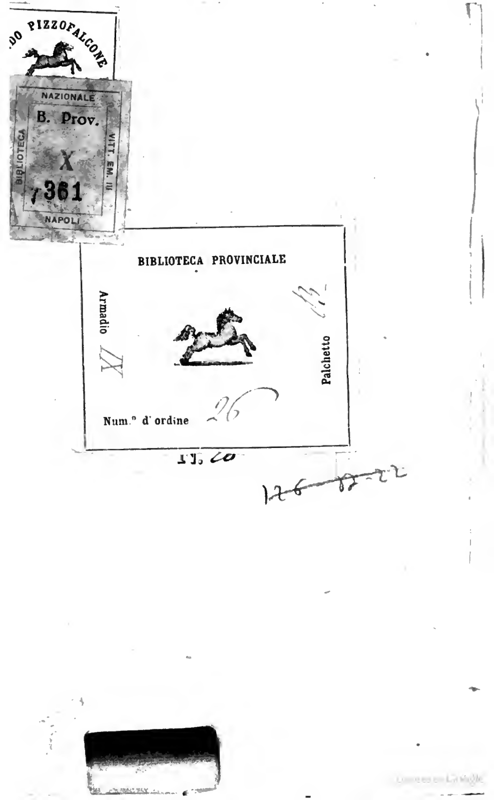


Digitized by Google



...DO PIZZOFALCONE
BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EM. III NAPOLI
B. Prov.
X
361
BIBLIOTECA PROVINCIALE
Armadio IX
Palchetto
Num.° d' ordine 26

B. Prov.
X
361

Digitized by Google


Digitized by Google

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL ET COMPLET

DE GÉOGRAPHIE MODERNE.

Digitized by Google

On trouve chez le même Éditeur :

ATLAS classique universel de Géographie ancienne et moderne, par *Andriveau-Goujon*, en 40 feuilles, sur jésus vélin, en demi-reliure très élégante. 60 fr.

ATLAS classique élémentaire des Cinq parties du Monde, par *le même*, en 20 cartes toutes modernes, in-folio, jésus vélin, demi-reliure. 30 fr.

ATLAS universel élémentaire de Géographie moderne, indiquant les divisions les plus nouvelles. 19 cartes in-8° coloriées. Demi-reliure à dos de percaline. 6 fr.

ATLAS classique et universel de Géographie ancienne, du moyen âge et moderne, avec le texte en regard de chaque carte, par *Dufour*, en 60 cartes, grand in-4, coloriées. Paris, 1837. Demi-reliure en veau. 60 fr.

ATLAS classique et universel de Géographie ancienne, du moyen âge et moderne, à l'usage des colléges, par *le même*. 39 cartes in-4. Paris, 1837. Demi-reliure à dos de percaline. 18 fr.

BRUÉ. Atlas universel de Géographie ancienne et moderne, 65 cartes grand in-folio. Paris, 1836. Demi-reliure en veau. 180 fr.

— Carte de l'Amérique méridionale. Une très grande feuille, grand aigle, coloriée. Paris, 1837. 7 fr. 50 c.

— Carte de l'Amérique septentrionale. Une très grande feuille, grand aigle, coloriée. Paris, 1837. 7 fr. 50 c.

— Carte d'Espagne et de Portugal. Paris, une feuille in-folio, coloriée. 2 fr. 50 c.

— Carte du Brésil. Une feuille. 1836. 5 fr.

AVIS TRÈS IMPORTANT.

1° Il faut consulter le SUPPLÉMENT, à la fin de cet ouvrage, pour tous les changements, rectifications et additions.

2° Le lecteur est prié instamment de consulter aussi l'*Errata* qui se trouve à la fin de chaque tome.

3° Il trouvera dans l'INTRODUCTION, p. CLXXVI, l'ordre de matières d'un *Grand article*, et le *Specimen* d'un moyen et d'un petit article, où l'on voit d'un coup d'œil le vaste *plan* uniforme de cet immense ouvrage.

4° L'AVANT-PROPOS offre la liste des Grands articles amplement décrits dans ce Dictionnaire; celle qui suit, les principales sources et autorités citées dans ce Lexique.

643174

DICTIONNAIRE

UNIVERSEL ET COMPLET

DE

GÉOGRAPHIE MODERNE

RÉCEMMENT PUBLIÉ

PAR UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS, DE GÉOGRAPHES, D'INGÉNIEURS, PROFESSEURS ET GENS DE LETTRES,

D'APRÈS

MALTEBRUN, LAPIE, BALBI, WALKENAER, ETC.; L'ACADÉMIE DES SCIENCES, LES CARTES ET PLANS DE LA MARINE, LES DERNIÈRES DÉCOUVERTES, VOYAGES DES NAVIGATEURS ET DOCUMENTS INÉDITS JUSQU'A CE JOUR.

EXTRAIT ET TRADUIT DES PRINCIPALES LANGUES DE L'EUROPE;

RÉDIGÉ ET MIS EN ORDRE

PAR HYACINTHE LANGLOIS.

5 volumes compactes de 4,000 pages et 120,000 lieux;

PRÉCÉDÉ

D'UNE INTRODUCTION TRÈS ÉTENDUE AVEC LES NOMS D'AUTEURS ET AUTORITÉS CITÉS A CHAQUE ARTICLE.

NAPOLI

TOME IV. — *Q.-Z.*

PARIS.

J. P. AILLAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

11, QUAI VOLTAIRE.

1838.

Digitized by Google



Digitized by Google

DICTIONNAIRE
CLASSIQUE
DE
GÉOGRAPHIE MODERNE.



QENÉH, KENÉH ou GHENNÉ, v. d'Afr. (H.-Égypte), sur la rive dr. du Nil, contre les inondations duquel une digue la protège. Elle est l'entrepôt du comm. avec Cosséir. L'aga a sous ses ordres 500 soldats qui servent à escorter les caravanes qui passent dans le désert pour aller à Cosséir. Dist. 50 l. S.E. de Syout. Lat. N. 26° 11' 20". Long. E. 30° 24' 30". — 10,000 h. (Gasp., Hass., 6e p., t. I, *Conn. des temps*).

QORIAN, v. Gaouaian.

QUACKENBRÜCK, v. du R. et préf. de Hanovre, baill. de Fürstenau, sur le Hase, est environnée de murs, avec 1 égl. cathol., 1 luthér., des fabr. de toiles, de bas, des tanneries; elle se livre à la pêche, et comm. en blé, toiles et bas. Dist. 12 l. N. d'Osnabrück. 2,000 hab. (Stein).

QUAD, cap de l'Am.-Mér., dans le détroit de Magellan, qu'on nomme la *longue Rue*; il est au S.E. de la baie Bad-shift, et un peu au N.O. de l'île du Désespoir. Lat. S. 53° 41'. Long. O. 74° 13'. (Malham).

QUADRA-ET-VANCOUVER, le 1er nom est celui d'un amiral espagnol qui, voulant donner un témoignage d'estime au capitaine Vancouver, desira qu'une île de leurs découvertes mutuelles portât leurs 2 noms; en conséquence on nomma Quadra-et-Vancouver la gr. île sit. sur la côte N.O. de l'Am., séparée de terre par le détroit supposé de Juan do Fuca. (Malham).

QUAËTYPRE, vge de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. S.S.E. de Bergues. 1,650 hab.

QUAGUAS, v. Abous.

QUAICHA, place maritime d'Afr. (Abyssinie), près des frontières do Sennaar, à 14 l. E.S.E. de Giesim. (Ed. Gaz.).

QUAINTON, vge et par. d'Angl. (Buckinghamshire), sit. au pied d'une colline qui offre une vue très-étendue; il a 1 égl. vaste et anc. Dans le cimetière on rem. un des plus gros ormes de l'Angl.; près de là est un hospice. Dist. 2 l. N.O. d'Aylesbury. (Ed. Gaz.).

QUALLA-MORBA, riv. et port d'Asie, sur la côte occ. de Malaca. La riv. est large, profonde et rapide; mais il y a un banc de sable dangereux qui s'étend à 1 l. dans la mer: on la fréquente à cause des mines d'étain de ses env., qui fournissent par an 1,000 pécules de 133 livres chaque. Dist. 6 l. S. de Queda. (Ed. Gaz.).

QUAMKRORE ou BUR-JOLOF, lieu de l'Afr. occ., résidence du souverain ou roi des Jolofs. (Stein).

QUANA ou KUVANA, gr. v. d'Asie, Japon, dans l'île de Niphon (Ixo), sur le golfe d'Owari, avec 2 gr. et fortes citadelles, fait quelque comm. Dist. 32 l. E.S.E. de Meaco. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. IV).

QUANAMORA, v. de l'Afr. occ. (Guinée-Sup.), dans le pays de Quoja.

QUANG-PING, QUANG-SI, QUANG-TCHEOU, QUANG-TONG, v. Kouang-ping, Kouang-si ou Canton.

QUANTONG, ville d'Asie, empire Birman (Luuachan), sur la rive g. du bras or. de l'Irawaddy. Les marchands chinois la fréquentent, et y apportent thé, porcelaine, soie, fruits; ils prennent en retour émeraudes, rubis, fer, coton, etc.; le coton brun dont on fait les nankins forme un des princ. articles. Si ces gouvts étaient plus libéraux, les marchandises européennes pourraient y trouver un marché. Dist. 75 l. N.N.E. d'Ummerapoura. (Ed. Gaz.).

QUAQUA, côte d'Afr., fait partie de ce qu'on nomme gén. la Côte-d'Or; mais, en détaillant cette côte, la géographie donne le nom de Quaqua à la partie sit. entre le cap des Trois-Pointes, limite de la Côte-d'Or, et la riv. St-André, qui termine la côte des Dents. Les caps Apollunia, Labo et Asim sont les 3 princ. positions de la côte de Quaqua. (Malham).

QUAQUAS, peuple de l'Am.-Mér. (Colombie), dans la prov. de Caracas.

QUARANTARIA, haute montagne d'Asie

Digitized by Google

(Syrie), dans la Palestine, sit. entre Jérusalem et Jéricho, qu'on croit être le lieu où Satan transporta notre Sauveur pour le tenter; c'est, selon Maundrel, comme St-Mathieu la dépeint, une mont. très-haute, difficile et dangereuse à gravir.

QUARANTE, b. de Fr. (Hérault), arr. et à 5 l. O. de Béziers. 1,100 hab.

QUARANTOLA, v. d'Ital., dé et à 8 l. N. N.E. de Modène. 2,100 hab.

QUARCI ou GUAZA, riv. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), descend des mont. sit. entre les riv. de Rio Negro et d'Ibicui; elle se perd dans l'Uruguay, par la direction de l'O., vis-à-vis l'emb. de l'Itu. (Alcedo).

QUAREGNON, b. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ O.p.S. de Mons, avec plus. houillères. 2,200 hab. (de Cloet).

QUARIANA, v. Craudo.

QUARITZ, b. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle de Glogan, avec 263 maisons, dont 67 furent consumées par le feu le 12 septembre 1810. Elle a 1 chât., 1 égl. cathol., 1 luthér. Dist. 3 l. O. de Grand-Glogau. 1,200 hab. (Stein).

QUARNERO ou CARNERO, golfe de la mer Adriatique, entre l'Istrie et la Dalmatie; il renferme plus. îles, savoir : Cherso, Veglia, Lussin-Grande et Piccolo, appart. à l'Illyrie ; Arba et Pago, à la Dalmatie.

QUARO, v. Kodaai.

QUAROUBLE, h. de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. N.E. de Valenciennes, possède des fabr. importantes de chicorée-café. 1,829 hab.

QUARRÉ-LES-TOMBES, b. de Fr. (Yonne), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. S.S.E. d'Avallon, tire son nom de la gr. quantité de cercueils en pierres, vides, qu'on a trouvés sur un terr. de 660 pas de long sur 160 de large, et dont on a employé une partie à bâtir les maisons et à paver l'église. 2,000 hab.

QUATRE-BRAS (LE), hameau des P.-B., Belgique (Namur). v. Ligny et Waterloo.

QUATRETONDA, v. d'Esp., prov. et à 13 l. de Valence, distr. de San-Felipe, sit. dans la vallée d'Albaïda. 3,932 hab. (Miñano).

QUATRE VALLÉES (LES), pet. pays de Fr., compris dans l'Armagnac, qui dépendait antref. de la ci-devant prov. de Gascogne. Il fait maintenant partie du dépt des H.-Pyrénées. Le territ. de ce pays est en gén. peu fertile; les mont. sont couvertes de forêts qui fournissent de beaux bois de charpente et de construction.

QUATRO-CASTELLI, 4 chât. d'Ital., dé de Modène, savoir : *Castel-Vetro*, *Bobianello*, *Monte-Lucio* et *Monte-Zani*.

QUAUHNAHUAC, v. Cuernavacca.

QUAY (St-), pet. îles de Fr. (Côtes-du-Nord), dans la baie de St-Brieuc, sur la côte occ. de la baie; leur abord n'est pas dangereux : elles se trouvent au large de la pointe de St-Quay, qui sert de marque pour les Barbotes. (Mac.).

QUAY (St-), vge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 4 l. N.N.O. de St-Brieuc, est sit. au bord de la mer, et construit des navires. 1,600 hab.

QUEAUX, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 5 l. S.E. de Montmorillon. 1,200 hab.

QUEBEC, v. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), ch.l. de cette prov., sur la rive g. du fl. St-Laurent, qui, avec la rivière St-Charles, forme le promontoire sur lequel la v. se trouve bâtie. La langue de terre qui se termine à ce promontoire se dirige de l'E. à l'O., et sépare les riv. St-Laurent et St-Charles; sa largeur gén. est d'un à deux milles (1 à 2 tiers de l.). Elle se trouve dominée par le cap Diamant qui s'élève au N. de 345 p. au-dessus de la mer; et à travers, au N.E. ou à l'extrémité, on a bâti Quebec, dont les fortifications s'étendent sur toute la largeur de la péninsule, et sont enceintes dans le terr. sur lequel la v. est bâtie. La circonférence est d'env. 1 lieue. Cette ville se divise en haute et basse : la 1re gît sur la pente du cap Diamant, qui s'abaisse, vers le N., du côté de la riv. St-Charles. Une ligne de rochers escarpés, qui court de ce cap à l'O., la sépare de la basse v. Cette dernière est sit. immédiatement au-dessous du cap Diamant, sur un terrain artificiel enlevé à la mer. Les rues, inégales et étroites, se dirigent du sommet du cap Diamant jusqu'à la rivière St-Charles, sur une longueur d'env. 400 toises; très larges, elles ont des maisons vastes, commodes et bâties en pierre. Celles voisines de la riv. ont d'immenses magasins qui en dépendent, et les vaisseaux arrivent jusqu'aux quais, pour décharger leurs cargaisons. La communication de la haute à la basse v. a lieu par une rue sinueuse, au haut de laquelle est une porte fortifiée. Le gouvt et la garnison résident dans la haute. On a fait récemment de gr. améliorations dans la construction des maisons : on en voit plus. très-jolies. Parmi les princ. édifices, on rem. le chât. de St-Louis, l'hôtel-Dieu, qui renferme 1 couvent et 1 hôpital, le couvent des ursulines, celui des anciens jésuites, qui sert maintenant de caserne; les cathédrales des cathol. et des protestans, l'égl. des Écossais, et celle de la v. basse. Quebec possède 1 cour de justice, 1 arsenal contenant des armes pour 2,000 hommes, 1 coll. ou séminaire français pour 200 élèves : les édifices en gén. ne l'embellissent pas.

On peut regarder cette v. comme une forteresse de 1re classe, par les immenses travaux qu'on y a faits, et qui sont env. d'une forte muraille flanquée de pet. batteries dans des directions différentes. Quebec a un bon port qui peut recevoir 100 vaiss. de ligne. On y trouve 28 brasses d'eau, avec un flux de 17 à 18 p. à marée ordinaire, mais de 24 p. au printemps. Le fl. St-Laurent, qui s'élargit de 4 l., se rétrécit soudain à 1 mille. Les export. consistent en grain, fleur de farine, bois de construction, cendres, fourrures. Leur valeur annuelle monte à 1 million sterl., et en 1821 le nombre des navires entrés dans son port s'élevait à 434 jaugeant 102,786 tonneaux. Les export. montèrent à 2,185,196 livres sterlings.

Les vues diverses dont on jouit de la v. haute sur les env. sont pittoresques et sublimes; dans l'immense étendue d'objets qui frappent le spectateur, il découvre des rochers énormes, de larges riv., des forêts immenses, des plai-

nes cultivées, des mont., des lacs, des villes, des vges; son imagination s'égare en contemplant cette vaste scène de la nature.

Les Français fondèrent cette v. en 1608; en 1759 les Anglais la prirent, et la rendirent en 1763. Dist. 120 l. N. de Boston, et 60 N.E. de Montreal. Lat. N. 46° 47′ 30″. Long. O. 73° 30′. — 20,000 hab., dont les 2 tiers Français. (Ed. Gaz., Worc.).

QUEBELLA ou **KEBELLA**, île d'Afr., la plus consid. des Amirantes, dans l'océan Ind., abonde en bois, noix de cocos, tourterelles, poisson.

QUEBRÔBÔ, vge de l'Am.-Mér., Brésil (Pernambouc), comm. en coton et bestiaux. On y compte, avec ses dépendances, 1,800 familles. (Cazal).

QUECKNI, ville d'Asie, empire Birman, prov. de Martaban, située entre la côte et une chaîne de mont. à laquelle elle donne son nom. Les Européens ne l'ont pas encore visitée; mais on sperçoit ses pagodes de la mer, quand un fait voile vers la côte. Lat. N. 15° 35′. Long. E. 95° 24′ 45″. (Ed. Gaz.).

QUEDAH ou **KEDDAH**, princ. d'Asie, dans la presqu'île de Malaca, entre les 5e et 8e de lat. N., est sit. vis-à-vis l'île du Prince de Galles; vue de la mer et de la côte de Queda elle offre une plaine consid., couverte de bois épais, à travers laquelle serpente une rivière navig. pour de pet. esquifs, jusqu'à la base de hautes mont. derrière lesquelles le soleil se lève lorsqu'on l'aperçoit de George-town. Son terr. s'étend d'env. 50 l. le long de la côte Il commence à la riv. Traang sa limite sept., et a de 8 à 12 l. de large; mais il n'est cultivé que sur un espace de 7 l. de la côte. La riv. du même nom est très-basse, ce qui force les vaiss. à jeter l'ancre au large de la côte. Son emb. est par 6° 6′ de lat. N.; au printemps l'eau est assez haute pour admettre des navires de 300 tonneaux. Bouder-Pakan-Qualla, la 1re v. qu'on rencontre en remontant la riv., contient env. 1,000 maisons, et se divise en plus. canaux. On trouve dans les forêts de Quedah des éléphans noirs tâchetés, des rhinocéros, tigres, léopards, chats-tigres, guanas, porcs-épics et une gr. variété de singes. On y trouve des bois pour la construction des maisons et des vaiss., des bambous, les fruits de Malaca, tous ceux du Tropique, ainsi que les fleurs et les végétaux. L'étain et l'or s'y rencontrent en quantité suffisante pour récompenser les peines de celui qui les cherche. Les hab. sont malais de la religion mahométane; les chefs héréditaires qui les gouvernent prennent le titre de sultan, et rendent hommage au roi de Siam, en lui offrant chaque année une fleur d'or et d'argent. En novembre 1821 une gr. flotte de prames siamoises envahit cette contrée: le roi se refugia à Pinang. Le territ. anglais, sur la côte de Quedah, nommée prov. de Wellesley en 1824, contenait 14,000 hab., et on estimait à 48,000 sacs le produit des terres soumises à cette culture; 12,000 des sujets du roi de Quedah avaient émigré en 1826 sur le territ. britannique. (Ham., 2e édit.).

QUEDILLAC, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 5 l. N.O. de Montfort. 1,600 hab.

QUEDLINBOURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdeburg, ch.-l. du cle et à 6 l. E. d'Aschersleben, sur la Verharze, est divisée en v. vieille, v. neuve, et env. de murs et de plus. faub. Elle possède 1 chât. renfermant 1 bibl., 1 église collégiale avec le tombeau de l'empr Henri Ier, 7 autres égl., 1 gymnase, 6 écoles, 6 hospices, 1 maison de charité, 1 des orphelins, des brasseries, distill.; fabr. toile, laine, cire à cacheter, et comm. en blé, fruits, lin, bestiaux, etc. Hors de l'enceinte de la v. est le *Breuil*, avec de superbes promenades, des eaux min. ferrugineuses, et dans le voisinage se trouvent des carrières de pierre et de plâtre. C'est la patrie du poète F.-G. Klopstock (mort en 1803). Cette v. appart. au ci-devant couvent célèbre de femmes, sit. près de là, sur une colline. Lat. N. 51° 47′ 58″. Long. E. 8° 47′ 24″. — 11,005 habitans. (Stein).

QUEECHY ou **WATERQUEECHY**, rivière des Ét.-Unis (Vermont), prend sa source à Sherburne, cté de Rutland, et se jette dans le Connecticut, au N. d'Hartland. (Worc.).

QUEENBOROUGH, b. élect. et v. anc. d'Angl. (Kent), à l'emb. de la Medway, et à l'extrémité occ. de l'île de Shepey. Elle a des maisons assez jolies, la plupart à deux étages. L'occupation princ. des hab. est la pêche des huîtres, qui y sont abondantes. Ce b. envoie 2 membres au parlement. Dist. 7 l. N.O. de Canturbery. 900 hab. (Ed. Gaz.).

QUEEN-CAMEL, anc. ville d'Angleterre (Sumersetshire), maintenant par., autrefois imp.; elle fut brûlée, et ne put jamais se relever. (Capper).

QUEEN-CHARLOTTE, voyez Charlotte (Reine) et Reine Charlotte.

QUEENSBURY, commune des États-Unis (New-York), sur l'Hudson; le vge de Glenville ou Gleen's-falls est sit. aux chutes de l'*Hudson*. Elle contient 100 maisons. Les chutes passent pour la plus gr. curiosité du cté: la riv. tombe de 70 p. perpendiculaires, et l'on visite beaucoup ce vge, ainsi que Saratoga et le lac George. Dist. 15 l. N. de Waterford. 2,500 hab. (Worc.).

QUEEN'S-COUNTY ou **COMTÉ-DE-LA-REINE**, cté d'Irl., borné au N. par celui du Roi, à l'E. par celui de Kildare, au S. par celui de Kilkenny, à l'O. par ceux de Tipperary et du Roi. Il a 13 l. de long sur 13 de large, et 93 l. c. Ses princ. riv. sont le Barrow et le Nore qui y prennent leurs sources. Il renferme de gr. marécages et des terr. humides, surtout près des mont.; cependant il est en gr. partie bien cultivé, et a des cantons riches et pittoresques. Le pays est gén. plat, excepté dans la partie S.E. et sur les confins du cté du Roi. Il contient 50 par. et 158,610 hab. Il envoie 3 membres au parlement.

QUEENS-FERRY, v. d'Éc. et b. royal, cté et à 2 l. ½ E. de Linlithgow, sur la côte du golfe de Forth. Il tire son nom du bac, sur le golfe, et consiste en 1 rue régulière où l'on a

bâti plus. maisons modernes. On y fabrique du savon. 700 hab. (Ea.Gaz.).

QUEENSTOWN, vge de l'Am.-Sept., Nouv. Bretagne (H.-Canada), sur le Niagara, vis à-vis de Lewistown, à 2 l. ½ au-dessous des chutes et à la tête de la navig. des navires. Elle est agr. sit. sous une chaîne de collines nommées *Queenstown-heights*. Elle renferme 1 justice de paix, 1 égl. et environ 150 maisons. Son port admet des vaiss. de toute grandeur : pendant la saison de la navig. c'est une place très-commerçante. Le peu de largeur du fl. en ce lieu y a fait établir un bac qui rend ce vge un des princ. points de communication entre le H.-Canada et les Ét.-Unis. Les navires sont forcés de décharger leurs marchandises à Queenstown, et on les transporte par terre à Chippeway, où le fl. redevient navig. Les env. sont très-pittoresques, et les rives du fl. se trouvent encaissées par des collines hautes de 300pieds. Dist. 2 l. ½ S. de Newark, et 9 ½ N.N.O. de Buffaloe. (Woac.).

QUEICH, riv. d'All., Bav. (Rhin), prend sa source dans les Vosges, près de Hauenstein, et se jette près de Germersheim, à g. dans le Rhin. On a tiré de cette ville un canal jusqu'à Landau, appelé le canal de la *Queich*. (Stein).

QUEIGE, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), prov. de Chambéry, à 1 l. ½ N.E. de Conflans. 1,500 hab.

QUEL, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 12 l. S.E. Logroño, sit. entre Arnedo et Autol, est entouré du côté N. par un rocher perpendiculaire en manière de murailles, de 120 vares de hauteur, sur lequel est 1 ancien chât. Il a des moulins à huile et à farine. 1,870 hab. (Miñano).

QUEILING, v. Kouei-lin.

QUEIS, riv. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), abonde en poisson et coquilles de perles. Elle prend sa source près du vge de Giehren, coule au N., et se jette dans le Bober, après un cours d'env. 50 l., non loin de celui de Machen, à 1 l. au-dessus de Sagan. Elle séparait autref. la Silésie de la Lusace, et donnait son nom à un cle de la H.-Lusace.

QUEISSAC, vignoble de Fr. (Corrèze), arr. et à 7 l. ½ de Brives, fournit des vins bien choisis qui s'améliorent en vieillissant. (Jullien).

QUELAINES, vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 3 l. N.O. de Château-Gontier. 2,100 hab.

QUELAY, île d'Asie, la plus au N. des Maldives, à la pointe du N.E. de l'atol du N. Lat. N. 7° 18'. Long. E. 71° 25'. (Malham).

QUELENDANA, chaîne de montagnes très-hautes et toujours couvertes de neiges, qui fait partie des Cordillères, sit. dans l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. de Tacunga : elles s'étendent à l'E.N.E., et au S.E. du volcan de Cotopaxi. (Alcedo).

QUELENES, mont. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre (Chiapa), les plus hautes de cette partie du Nouv.-Monde sont très-escarpées, coupées de précipices, et exposées à des vents impétueux qui en rendent le passage très-dangereux. Il en sort plus. ruiss. qui font la fertilité et les délices de la v. de Tapanatepeque, bâtie sur le flanc des montagnes, dont l'une, nommée *Maquilapa*, sur laquelle passe la r. pour aller au Mexique, est beaucoup plus élevée que les autres. (Alcedo).

QUELLUZ, bourg de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), sur le Congonha, au pied de la serra dos Oiro-Branco, avec 1 égl. et 2 hermidas. On en tire de l'or. Il comm. en bestiaux. Dist. 14 l. N.E. de S.-Joam d'el Rey. (Cazal).

QUELPAERT, île d'Asie, au S. et voisine de la Corée, nommée par les hab. *Chesure*, est sit. à l'entrée de la mer Jaune. Elle a env. 12 l. de long sur 6 de large : on lui en donne 25 de circonférence. Du côté du N. cette île offre une baie propre à recevoir des barques peu consid. ; elle est en gén. env. de rochers et de récifs d'un accès fort dangereux. Son sol est couvert d'une riche végétation : aussi nourrit-elle un grand nombre de chevaux et bestiaux. Elle est montueuse : on y voit au centre un pic d'env. 1,000 t. de hauteur, visible en mer de 18 à 20 l., bien boisé ; mais gén. les autres mont. sont nues et arides : ce n'est que dans les vallées que les végétaux de toute nature abondent. C'est aussi dans les vallées que les hab., d'ailleurs fort pauvres par les nombreux impôts dont ils sont surcharges par le roi de Corée, récoltent tout le riz qui sert à leur subsistance. Malheur aux navires qui font naufrage sur ses côtes, dont les habitans, inhospitaliers, mettent en esclavage ceux qui tombent entre leurs mains. Lat. N. 33° 7' 49". Long. E. 123° 58' 42". (*Dict. de géogr. physique*, t. V).

QUELUZ, vge de Portug. (Estramadure), avec 1 palais royal, résid. ordinaire de la cour ; il y a quelques jolies glaces, mais les appartemens et les meubles sont antiques et en mauvais état. Le jardin, symétrique et d'un goût baroque, correspond au caractère du palais : on taille au ciseau, dans toutes les formes possibles, les arbres, les haies, les bordures : des statues massives, des bustes défigurés et des fontaines mal dessinées, complètent le tableau. Dist. 3 l. ¼ N.O. de Lisbonne. (*Nouv. ann. des voyageurs*, 2e série, t. VIII).

QUEMADO, port de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Darien, sur la mer du Sud, à l'entrée de la baie de Panama. Lat. N. 7° 18'. Long. O. 80° 10' 15". (Alcedo).

QUEMADO, pet. port de mer de l'Am.-Mér. (Pérou), distr. d'Ica, dont il n'est éloigné que de 5 l. O., par un chemin uni et très-agr. tracé à travers des prairies délicieuses. Ce port est fréquenté par les petites embarcations qui viennent du Chili et de Callao. Lat. S. 14° 20'. (Alcedo).

QUEMENES, pet. île de Fr. (Finistère), à l'entrée de Brest.

QUEMENOS, pet. île du même R. (Côtes-du-Nord), au S.E. de la baie de Paimpol.

QUEND, vge de Fr. (Somme), arr. et à 7 l. N.O. d'Abbeville. 1,620 bab.

QUÊNES (LES) ou FINNOIS, peuple de la Laponie russe, se sont établis à Alten, dans le Finmark, depuis 1708 : ils ont émigré de la

Digitized by Google

Finlande. Ces émigrations continuelles et très-avantageuses pour la Laponie, sont même al consid., que les Lapons craignent, avec fondement, que les Quènes ne finissent par occuper le pays et les en chasser entièrement. Ces derniers, bons agronomes, ont cultivé le blé à Alten, le lieu le plus agr. et le plus fertile de tout le Finmark: c'est le point du globe le plus sept. où cette culture ait lieu. Les Quènes conservent la manière de vivre et les usages de leurs ancêtres : ils parlent le finnois. Leurs maisons sont distribuées comme celles de la Finlande : la plupart ne consistent qu'en une gr. pièce construite en poutres, et qui n'a d'autre plafond que le toit ; à l'un des côtés se trouve un poêle énorme qui occupe la plus gr. partie de la paroi, et qui n'a pas de tuyau extérieur, de sorte que la fumée s'élève jusqu'au toit, se rabat le long des parois, et sort par de pet. ouvertures carrées, à 3 p. env. au-dessus du sol. Lorsque le bois est entièrement consumé, et qu'il n'y reste plus qu'une braise ardente, on ferme les lucarnes, et l'on concentre dans la pièce une vraie chaleur de Syrie. La partie supérieure du poêle sert aux bains de vapeurs usités en Finlande comme en Russie.

Les Quènes, peu différens des Lapons par le vêtement, ont des mœurs totalement différentes; ils sont, sans en excepter les Norwégiens, les hab. du Finmark les plus civilisés et les plus industrieux. Ils ont de l'esprit naturel, l'intelligence vive et prompte, et ne redoutent pas le travail; aussi apprennent-ils aisément tous les métiers, et l'exemple des pays de Tornea, d'Uleaborg et de Cajaneborg prouve quels progrès ils peuvent faire dans l'agriculture et dans les arts indispensables à la vie. Les Quènes sont doux, paisibles, fidèles, obéissans, et amans passionnés de leur pays.

QUENTIN (CANAL DE St-), canal très-important de Fr., dépt de l'Aisne, établit une communication avec la Flandre et la mer du Nord, et réunit la H.-Somme à l'Escaut. Il commence à St-Quentin, à la suite du canal de l'Oise à la Somme, at, après avoir longé l'Escaut, se réunit à ce fl.. près de Cambray. Il a 3 parties souterraines : une de 1,400 mètres, et l'autre de 6,900 mètres sous des mont. La longueur totale de ce canal est de 93,380 mètres sur 1 mètre 65 centimètres de profondeur. (Ravinet).

QUENTIN (St-), v. forte de Fr. (Aisne), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Somme, avec 2 trib. On rem. l'égl. par., une des plus belles de l'Europe, la bibl., le canal et ses voûtes, le théâtre. C'est dans cette v. que commence le canal ci-dessus du même nom. Elle est célèbre par sa gr. industrie dont les produits consistent en superbes batistes, linons, basins et gazes les plus beaux de France, divers tissus de coton, linge de table damassé; elle a des blanchisseries, filat. de coton, fabr. de savon noir. Il s'y livra le 10 août 1557 une bataille après laquelle elle fut prise. En mémoire de cette victoire, Philippe II fit bâtir le palais de l'Escurial, dont il dédia la chapelle à St-Laurent. Patrie de l'historien Charlevoix Dist. 11 l. N.p.O. de Laon. Lat. N. 49° 50′ 51″. Long. E. 0° 57′ 25″. — 17, 660 hab.

QUENTIN (St-), vge de Fr. (Charente), arr. et à 6 l. S.E. de Barbezieux. 900 hab.

QUENTIN (St-), b. de Fr. (Isère), arr. et à 6 l. N.E. de St-Marcellin, près de la rive g. de l'Isère. 1,320 hab.

QUENTIN (St-), vge de Fr. (Creuse), arr. et à 2 l. S. d'Aubusson. 1,120 hab.

QUENTIN (St-), vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Beaupreau. 1,000 h.

QUENTIN (St-), vge de Fr. (Manche), arr. et à 1 l. ½ S.E. d'Avranches, possède une papeterie. 1,600 hab.

QUENTIN-LES-CHARDONNERETS (St-), vge de France (Orne), arr. et à 6 l. N.N.O. de Domfront. 1,200 hab.

QUENYET, vge d'Afr. (B.-Égypte), ou Bahéiréh, sur une île dans le canal de Moueys, est riche et fert., surtout en dattes. (Gaspari, Hass., etc., 6e partie, t. I).

QUERBACH, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle de Löwenberg, avec une pépinière, des mines de cobalt et de couleur bleue. 950 hab. (Stein).

QUERCETO, pet. vge d'Ital., Toscane (Florence), vicariat de Vulterra, avec des eaux min., des bains et des mines de houille.

QUERCOLA, b. d'Ital., de de Modène, rem. par ses sources de pétrole. On y trouve aussi de l'ambre.

QUERCY (LE), ci-dev. prov. de Fr., forme auj. le dépt du Lot et partie de celui de Tarn-et-Garonne; Cahors en était la cap. Elle a 30 l. de long sur 20 de large. Son terr. est entrecoupé de plaines, de collines et de mont., et on y nourrit beaucoup de bestiaux. Le sol, gén. fert., abonde en blé, vin, safran et fruits, particulièrement en prunes excell.

QUÉRÉH, v. Kaskhah.

QUERETARO, Ét. de l'Am.-Sept., Mexique, est borné au N. par celui de San-Luis-Potosi, au N.E. par la Vera-Cruz, à l'E. par la Puebla, au S. par le Mexico, au S.O. par le Mechoacan; il s'étend entre 19° 40′ et 20° 55′ de lat. N., jouit d'un climat tempéré, et abonde en grains, maïs, orge et autres prod. On y fabr. draps très-fins, serges et plus. autres étoffes, avec la laine des nombreux troupeaux qu'il nourrit. Il s'y fait encore un gr. comm. de peaux. 180,000 hab. (De Humboldt).

QUERETARO, v. de l'Am.-Sept., ch.l. de la prov. ci-dessus, sur le penchant de la colline de Ste-Croix, est une des v. les plus belles et les plus riches de tout le R., et la plus gr. après Mexico. Elle se trouve abritée du côté du N. et du S. par une mont. où commence un célèbre vallon dont les campagnes délicieuses et bien convertes sont arrosées par des canaux souterrains et des conduits qui fournissent de l'eau à plus de 2,000 maisons; elles ont chacune des jardins abondans en toutes sortes de fruits et de fleurs des deux mondes. On voit dans cette v. 3 gr. places où aboutissent toutes les rues, qui se croisent dans une direction parallèle aux 4 points cardinaux. On

y rem. encore un célèbre aqueduc qui amène les eaux dans un conduit porté par plus de 40 arcades de 35 vares de haut (env. 65 p.), dont on doit la construction au marquis de Villas d'Aquila. Elle possède 2 paroisses, 6 couvens d'hommes, 3 de femmes, 1 coll. et 1 hôpital. Espagnols, métis ou mulâtres, et un nombre à peu près égal de familles indiennes de la nation des Otomies, habitent cette v., dont la pop. monte, suivant Alcedo, à 47,000 hab. M. de Humboldt la restreint à 37,000. Il y a beaucoup de manufactures pour la fabrication des étoffes fines ou grossières; des mag. de toutes sortes de denrées, et des tanneries. Elle est élevée de 6,374 p. au-dessus de la mer. Dist. 45 l. N.N.O. de Mexico. Lat. N. 20° 36′ 39″. Long. O. 102° 30′ 30″. (Alc., de Humboldt).

QUERFURT, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 5 l. O.p.N. de Merseburg, ch.l. du cle, sur un sol inégal, et sur la Querne, est env. de murs; elle possède 1 vieux chât. avec une tour, 2 égl., 2 hospices, 1 lycée, 1 salpêtrière, des carrières de pierres; fabr. draps, toiles, indiennes, et comm. en chevaux. Près de la v. se tient tous les ans, le mercredi après Pâques, un célèbre marché où se vendent des chevaux, tonnellerie, menuiserie, etc., dans la prairie de l'Âne (Eselswiese), ainsi nommée de l'âne de St-Bruno, comte de Querfurt, devenu rétif en cet endroit sous son maître. C'est de cette v. que la princ. de Querfurt a pris son nom, et comprenait, dans le dt de Magdebourg, les 4 baill. de Querfurt, Jüterbock, Dahme et Burg; ce dernier fut cédé en 1687 au Brandebourg, qui y avait des prétentions; mais en 1814 la princ. entière passa à la maison de Pr. 3,000 hab. (Stein).

QUERIGUT, b. de Fr. (Ariège), ch.l. de con, arr. et à 15 l. S.E. de Foix, avec un anc. chât. 880 hab.

QUÉRIMBE, Iles sur la côte or. de l'Afr., font partie du gouvt du même nom, et sont au nombre de 8; les princ. sont Quérimbe et Oibo ou Ile Longue. Le gouvr, qui réside dans l'une d'elles, a sous ses ordres 150 soldats et un administrateur des finances. Ces îles, autref. très-fert., sont auj. stériles et incultes depuis les déprédations des Jalcaras de Madagascar. Lat. S. 12° 21′. Long. E. 38° 35′ 45″. (*Nouv. Ann. des Voyages*, t. XXIV).

QUERKENIS, *v.* Kaakenis.

QUERO, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 2 l. ½ N. d'Alcazar de San-Juan, sit. auprès d'une mont. peu élevée, fabrique étoffes de laine. 1,763 hab. (Miñano).

QUERQUEVILLE, vge et fort de Fr. (Manche), arr. et à 2 l. O. de Cherbourg, poste de guerre de 4e classe. 900 hab.

QUERRÉ, b. de Fr., (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. de Segré. 425 hab.

QUERRIEN, vge de Fr. (Finistère), arr. et à 2 l. ½ N. de Quimperlé. 2,400 hab.

QUERSCHEID, vge d'All., Ét.-Pr. (Bas-Rhin), rég. de Trèves, cle de Sarrebrück, avec des mines de houille et des verreries.

QUESADA, v. d'Esp., prov. et à 10 l. ¼ E. p.N. de Jaen, distr. et à 3 l. S.S.O. de Cazorla, est sit. sur le versant de la mont. de Cazorla. 4,209 hab. (Miñano).

QUESAN, groupe de pet. îles sur la côte or. de la Chine, faisant partie de la prov. de Tche-kiang; la plus mér. est appelée par les navigateurs anglais, *Patchcock*, et gît par 29° 22′ de lat. N. et 119° 32′ de long. E. (Ed. Gaz.).

QUESNOY (LE), place forte de Fr. (Nord), ch.l. de con, arr. et à 7 l. ½ N.O. d'Avesnes, entre l'Écaillon et la Ronelle. Les alliés s'en emparèrent en 1712, mais les Français la reprirent la même année. Les armées coalisées la prirent en 1793.—3,380 hab.

QUESNOY (LE), vge de Fr. (Somme), arr. et à 4 l. N.N.O. de Montdidier. 1,300 hab.

QUESNOY-SUR-DEULE (LE), v. de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Lille, sur le canal de la Basse-Deule, comm. en lin brut peigné, et en sarreaux; elle a des fabr. d'huile, amidon, broches pour filatures, clous, chaînes, enclumes, creusets; c'est un entrepôt consid. de charbon de terre. 4,360 hab.

QUESTEMBERT, b. de Fr. (Morbihan), ch.l. de con, arr. et à 6 l. E. de Vannes. 3,400 hab.

QUETREVILLE, vge de Fr. (Manche), arr. et à 3 l. S.O. de Coutances, près de la mer. 2,000 hab.

QUETTEHOU, b. de Fr. (Manche), ch.l. de con, arr. et à 4 l. N.E. de Valognes, dans un territ. fert. en grains, fruits et pâturages. 1,400 hab.

QUEUE (LA), b. de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. N. de Rambouillet, est env. de maisons de campagne charmantes, parmi lesquelles on rem. le chât. de *Galluis*. 900 hab.

QUEVAUCAMPS, vge des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 4 l. ½ de Tournay, avec des carrières de grès. 1,250 hab.

QUEVAUVILLIERS, vge de Fr. (Somme), arr. et à 4 l. S.O. d'Amiens, fabr. passementerie. 1,100 hab.

QUEVEN, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 2 l. N.O. de Lorient. 1,600 hab.

QUEVILLY-LE-GRAND, vge de Fr. (Seine-Infer.), arr. et à 1 l. O.S.O. de Rouen. 1,300 hab.

QUEVILLY-LE-PETIT, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à un tiers de l. O.S.O. de Rouen, avec des fabr. de toiles et des raffineries de sucre. 850 hab.

QUEYRAC, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Lesparre. 2,100 hab.

QUEYRAS, vge de Fr. (H.-Alpes), arr. et à 7 l. S.E. de Briançon, sur la rive dr. du Guil et dans la vallée du même nom, possède des eaux min.

QUEYRIES, vignoble de Fr. (Gironde), prod. des vins qui ont une couleur foncée et beaucoup de corps; ils acquièrent en vieillissant, ou par les voyages, une sève fort agr., ce qui les rend très recherchés. Ils se vendent le même prix que les vins de 3e classe de Médoc. (Jullien).

Digitized by Google

QUÉZAC, vge de Fr. (Lozère), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Florac, avec des sources d'eaux min. 1,300 hab.

QUEZALTENANGO DEL SPIRITU SANTO, v. des Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, prov. et à 40 l. N. de Guatimala. Elle fut fondée par Alvorado, qui lui donna son dernier nom en l'honneur de la victoire qu'il remporta le jour de Fête-Dieu sur le cacique des Chiques, la plus puissante des tribus indiennes. Elle a beaucoup de manuf., et 12,000 hab., dont 464 blancs et mulâtres, 6,536 Ladinos et 5,000 Indiens. (Alcedo).

QUIBERON, b. de Fr. (Morbihan), ch.-l. de con, arr. et à 8 l. S.E. de Lorient, avec un pet. port dans la presqu'île du même nom, fait la pêche de la sardine. La presqu'île de Quiberon fut attaquée sans succès par les Anglais en 1746; en 1795 ils y firent débarquer un corps de Français royalistes, qui, après quelques succès sur la terre-ferme, furent enveloppés par les troupes républicaines, faits prisonniers et mis à mort; c'était l'élite des officiers de la marine française. On vient d'élever un monument pour éterniser la mémoire de ces victimes. 2,000 hab.

QUIBO, île de l'Am.-Mér., dans la mer du Sud, Colombie (Nouv.-Gronade), vis-à-vis la côte de la prov. de Veragua, en face du cap de Ste-Marie, à l'O. de la baie de Panama. Malgré les ressources qu'elle fournit aux vaiss. qui y abordent pour faire de l'eau et couper du bois, malgré l'élévation des terres au-dessus du niveau de la haute marée, cette île se trouve encore déserte. Le rivage du côté du port est arrosé par un torrent d'eau douce. L'île entière, à l'exception d'une pet. partie, n'offre qu'une forêt toujours verte, peuplée de cassiers, habitée par une infinité d'oiseaux, et surtout de perroquets; par des cerfs, des tigres, des singes, des iguanas ou lézards d'Amérique, et par une espèce de couleuvres qui se lancent sur les hommes et les animaux, et dont la blessure est encore incurable, faute de connaître un remède capable d'en neutraliser le venin. La mer y est infestée par les caïmans et par une espèce de poisson plat et fort gr. nommé *manta*, qui envelopperait et étoufferait avec ses nageoires les plongeurs qui vont chercher les perles, s'ils ne portaient chacun pour leur défense un couteau pointu à 2 tranchans. Le port de cette île, de 2 l. de long et de 30 p. de fond, se nomma le *Bon Canal*. Le sol est très-fert., bien arrosé, mais sans culture. Au N.E. de l'île on trouve une cascade naturelle qui surpasse tout ce que l'art pourrait imaginer: elle est formée par 1 riv. de 40 p. de largeur, qui roule ses eaux excell. sur une pente de 150 p. de long. Le port de cette île est sit. par 7° 20' de lat. N. et 71° 7' de long. O. (Alcedo).

QUIBOU, vge de Fr. (Manche), arr. et à 2 l. ½ S.O. de St-Lô. 1,800 hab.

QUICKNE, pet. v. de Norwège (Christiania), avec une mine de cuivre. (Stein).

QUIEPHU, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, Cochinchine. 1,000 hab.

QUIÉRASQUE, v. Cherasco.

QUIERS, v. Chiari.

QUIERZY, vge de Fr. (Aisne), arr. et à 10 l. O. de Laon, était anciennement assez considérable, et possédait une maison royale qui fut le séjour habituel des rois de la 2e race. Charles Martel y mourut en 741. Sous Charlemagne et ses successeurs il s'y est tenu 5 conciles et plus. de ces assemblées de la nation où se rédigeaient les lois nommées *Capitulaires*. 600 hab.

QUIETO, riv. d'Illyrie, gouvt et cle de Trieste, se jette dans l'Adriatique, à Citta-Nuova, après un cours de 10 l. Elle est navig.

QUIÉVRAIN, b. des P.-B. (Hainaut), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Mons, sur la chaussée de Mons à Valenciennes. 1,460 hab.

QUIEVRECOURT, vge de Fr. (Seine-Inférieure), arr. et à ½ de l. N.O. de Neufchâtel, possède une fontaine min. froide. (Patissier).

QUIEVY, vge de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. E. de Cambray. 1,700 hab.

QUIGLIANO, vignoble d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-de de Gênes, distr. de Savone, récolte des vins très-estimés. (Jullien).

QUILA, fl. d'Afr., Guinée-Infér., serpente dans des campagnes très-fert., coule à l'O., et se jette dans l'océan Atl. avec gr. bruit, à 2 l. au S. des mont. de Loanda. Ce fl. forme la limite du Quileo ou Loango Louisa, et le sépare du pays de Loango. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIV).

QUILCA, v. et port de l'Am.-Mér., Pérou, prov. et à 30 l. O.p.S. d'Arequipa, sur la côte de la mer du Sud, à l'emb. du Rio Mages, donne son nom à une vallée fert. qui dépend de la même prov. Lat. S. 16° 45'. (Alcedo).

QUILCHANO, mont. d'Esp. (Alava), distr. d'el Burgo, avec un ermitage sous l'invocation de St-Pierre de Quilchano. (Miñano).

QUILIMANE, riv. sur la côte S.E. d'Afrique, par 18° 10' de lat. S. L'emb. de cette riv. a ½ l. de large entre 2 pointes, dont celle du N. s'appelle pointe *Tangalane*, et celle du S.O. pointe des *Chevaux Marins* ou Quilimane de Sel. Cette emb. est trav. par un banc de sable qui s'étend le long de la côte, depuis Sofala. Cette riv. a plus de 180 l. d'étendue dans les terres. La première habitation des Portugais est à 5 ou 6 l. de l'entrée du côté du N.; et de là jusqu'à Séna, que se trouve l'habitation princ., on compte 60 l. par les différentes sinuosités que forme la riv.; Séna est par 17° 37' de lat. S. Il est fort difficile de connaître l'entrée de la Quilimane, et les meilleurs marins s'y trompent souvent. (Malham).

QUILIMANE, v., comptoir et prov. d'Afrique. Ce pays abonde en tabac et en riz. Le salpêtre y est d'un gr. revenu. On y récolte le miel et la cire des abeilles sauvages, des légumes et des plantes médicinales. On y reçoit du cuivre de Moviza et de Zumbo. 72 soldats composent la garnison. Dist. 120 l. S.O. de Mozambique. Lat. S. 2°. Long. E. 39° 55'. (*Nouvelles Annales des voyages*, t. XXIV).

QUILLACOYA ou QUILLACOCHA, dans

Digitized by Google

la langue du pays, signifie *lac de la Lune*. C'est le nom d'une mine d'or de l'Am.-Mér., Chili, prov. de la Conception. C'est une des plus productives du pays. Elle fut découverte en 1552. On l'a continuellement exploitée depuis cette époque, quoiqu'avecpeu d'activité, faute d'ouvriers. (Alcedo).

QUILLAN, pet. v. de Fr. (Aude), ch.l. de c^n, arr. et à 6 l. S. de Limoux, sur la rive g. de l'Aude, a des fabr. de sonnettes pour les bestiaux, boulets de fer battu, boutons, peignes, scieries hydrauliques, forges et tanneries. 1,320 hab.

QUILLEBŒUF, pet. v. marit. de France (Eure), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. ½ N. de Pont-Audemer, est sit. sur la rive g. de la Seine, près de son emb. dans la Manche, au lieu où la navigation devient difficile par les rochers et les bancs de sables mouvans qui en défendent l'entrée. Son port, très-imp. pour le comm., sert ordinairement de mouillage aux bâtimens qui remontent la Seine ou qui la descendent : il reçoit les plus gros navires qui, ne pouvant remonter jusqu'à Rouen, sont obligés d'y decharcher leurs marchandises; il y a des mag. de sauvetage, 99 pilotes lamaneurs, 12 aspirans. C'était autref. une v. forte. Son industrie consiste en fabr. de dentelles, pêche imp. Il se forme par intervalle, sur différens points de la partie infér. du canal de la Seine, depuis Quillebœuf jusqu'à Orcher, des attérissemens consid., qui, à peine prod., sont détruits par l'action des marées, pour faire place à un nouveau canal que ce fl. se creuse sur l'emplacement qu'ils occupaient, et, se trouvent reportés sur un autre point, où ils sont également bientôt détruits pour être refoulés ailleurs. En gén. on attribue ce phénomène à l'action des marées : on sait en effet que la mer remonte dans la Seine jusqu'à une grande dist., et qu'elle s'élance en quelque sorte dans le lit de ce fl. avec une violence et une impétuosité qu'aucune force humaine ne pourrait arrêter. 1,477 hab.

QUILLIN, v. et port célèbre de l'Am.-Mér., Chili, prov. et à 24 l. S.O. de la Conception, à l'emb. du Lero, entre la partie espagnole et le pays des Indiens Araucans, lieu où se fit la paix en 1641, entre les princ. caciques de cette nation et le marquis de Baides, comte de Pedroeu, gouv^r du R. (Alcedo).

QUILLIO, h. de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 3 l. ½ N.O. de Londéac, sur la rive dr. de l'Oust, avec des eaux min.

QUILLOTA, prov. de l'Am.-Mér., Chili, est bornée au N. par celle de Coquimbo, à l'E. par celle d'Acuncagua, au S. par celle de Melipilla, et à l'O. par la mer. Elle a 25 l. de long sur 16 de large. Les riv. Longotoma, Ligna, Aconcagua et Limache, qui descendent de la cordillère occ. l'arrosent. Cette prov. est une des plus peuplées et des plus riches env. du Chili. On estime son chanvre et son miel; elle renferme un grand nombre de ports, dont les princ. sont : Papudo, Quintiro, Erradura, Concon et Valparaiso. On y trouve aussi les v. de Plazza, Plazilla, Ingenio, Casa-Blanca et Petrorca. On y récolte toute sorte de grains et de vins. Les indigènes fabr. agrès, cordages, filets et savon, qui font les objets de leur commerce. 15,000 hab. (Alcedo).

QUILLOTA, v., ch.l. de la prov. ci-dessus, est agr. sit., dans une vallée, sur la rive dr. de l'Aconcagua. Dist. 18 l. N.E. de Valparaiso. (Alcedo).

QUILOA, pet. île qui a donné son nom à la gr. baie, péninsule et à la riv. situées sur la côte orientale de l'Afrique, gît bien au N. de Mozambique, par 8° 42' de lat. S. L'entree en est difficile, se trouvant coupée par la presqu'île qui s'avance au milieu, et qui l'a réduite à deux branches étroites de chaque côté; on y entre par un goulet dont le milieu est occupé par une île, à terre de laquelle on mouille, et des 2 côtés de laquelle on passe. Cette île elle-même est environnée de dangers. Les vaisseaux destinés pour Quiloa communiquent souvent avec l'île de Monfia, sit. à peu de dist. dans le N. (Malbar.).

QUILOA, R. ou contrée d'Afrique (Zanguebar), a 60 l. du N. au S.; mais on ne connaît pas son étendue à l'O. Dans l'intérieur, le roi et ses sujets sont mahométans, ces derniers en partie noirs et en partie basanés. Ils parlent tous l'arabe et d'autres langues qu'ils apprennent des nations avec lesquelles ils commercent. La gr. baie du même nom s'étend de 3 l. de long sur 1 de large : elle formerait deux havres distincts sans un passage peu profond, navigable seulement pour les canots, et qui, se trouvant sit. entre le continent et la partie occ. de l'île, établit une communication entre ces 2 havres.

QUILOA, ch.l. du R. ci-dessus, v. autrefois importante, maintenant petit v^e sit. sur une île près l'embouchure du Cuavo, avec un fort près de la mer; à 135 lieues N. de Mozambique.

QUILON, *v.* Coulan.

QUILTAO, île d'Asie, une du groupe des Laquedives entre l'île Cadenon et celle de Metelar; le milieu est par 12° 5' de lat. N. et 70° 47' de long. E. (Malbar).

QUIMPER ou QUIMPER-CORENTIN (*Corisopitum*), v. de Fr., ch.l. du dép^t du Finistère, préf., est sit. sur le penchant d'une mont., au confl. de l'Odet et du Benaudet, siége d'un évêché, d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et de comm.; c'est une v. anc., avec un pet. port commode pour les navires de 200 tonneaux. La cité, quartier très-vieux et entouré de murs, est située au confl. des 2 riv. Sur la dr. les maisons s'élèvent en amphithéâtre, et sur la g. la v. est dominée par une mont. couverte de bois et de bruyères. Le quai, avec ses maisons de forme gothique, la promenade du Pinity, les casernes, l'hôpital, et surtout la masse et les tours de la cathéd., monument antique reconstruit à neuf dans les premières années du 15e siècle, et un des plus beaux de Fr., sont les objets qui frappent la vue au milieu de l'amas de constructions sans ordre que présente la v. de Quimper. Elle possède une bibl., une collection précieuse d'instrumens de physique, un

coll., une société d'agriculture, un théâtre. L'anc. cathéd. est un des beaux édifices religieux qui existent en France. Son commerce embrasse les produits du sol et de l'industrie du département. On y construit des navires marchands. Les Anglais, venus au secours du comte de Montfort, assiégèrent inutilement cette v., qui ne se rendit, dans les troubles de la ligue, qu'après la victoire de Charles-de-Blois sur Montfort, en 1345. Tranquille jusqu'à la mort de Henri III, elle prit parti pour le duc de Mercœur. En 1595 elle était soumise au roi. Patrie du célèbre P. Hardouin, du P. Bougeant, du critique Fréron, et de Kerguelen-Tremarec, navig. Dist. 120 l. O. de Paris. Lat. N. 47° 58' 29". Long. O. 6° 26'. 9,700 hab.

QUIMPER-GUEZENNEC, vge de France (Côtes-du-Nord), arr. et à 4 l. ½ N.p.E. de Guingamp. 1,800 hab.

QUIMPERLÉ, v. de Fr. (Finistère), ch.l. d'arr., avec tribunal de 1re instance, au confl. de l'Isole et de l'Elle, possède un pet. port pour recevoir des bâtimens de 50 tonneaux. Elle a une papeterie, et comm. en grains, bois, bestiaux et saboterie. Dans le 14e siècle Olivier de Clisson prit cette ville aux Anglais, et plus tard les ligueurs s'en emparèrent. Dist. 11 l. E.S.E. de Quimper. 5,000 hab.

QUINCIÉ, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. ½ N.N.O. de Villefranche, fournit des vins légers très-agréables, que l'on peut boire dès la 2e année. Il possède des eaux min. (Jullien).

QUINCIEUX, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. ½ N. de Lyon. 950 hab.

QUINCINETTO, vge d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), prov. d'Ivrée, sur la Doire-Baltée. 1,200 hab.

QUINCY, b. de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 2 l. S. de Meaux, exploite des carrières de pierres à plâtre. 2,037 hab.

QUINCY, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Norfolk, renferme 2 égl., dont 1 de congrégationalistes et 1 d'épiscopaux. On y fabr. une gr. quantité de bottes et de souliers. Patrie de John Adams, président des Ét.-Unis. Dist. 3 l. S. de Boston. 1,800 hab. (Worc.).

QUINDICI, vge d'Italie, R. de Naples (Terre de Labour). 2,300 hab.

QUINDIU, mont. escarpées et d'une prodigieuse hauteur de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Popayan. On les traverse pour aller à Ste-Anserma et autres lieux; mais cette route est impraticable en hiver, et au printemps elle se trouve encore dangereuse par l'excès du froid et par les mauvais pas qu'on y rencontre. On les regarde comme un des passages les plus difficiles des Andes: on y trouve des forêts impénétrables, qu'on ne peut trav. qu'en 10 à 12 j. Dans la plus belle saison on n'y rencontre pas une seule cabane; et les voyageurs sont obligés d'emporter pour un mois de provisions, car la fonte des neiges et les torrens les arrêtent souvent long-temps: ils ne peuvent descendre ni à Cathago, ni à Ibague. Le plus haut point de la r. est *Garito del Paramo*, de 1489 p. au-dessus de la mer. Le chemin qui forme le passage n'a que 12 à 16 p. de large, et ressemble en plus. endroits à une galerie creusée à ciel ouvert. MM. de Humboldt et Bonpland franchirent ces monts en octobre 1801. *Voy.* pour plus amples détails l'article Andes. (Alcedo).

QUINÉH, r. Quenaw.

QUINGEY, pet. v. de Fr. (Doubs), ch.l. de con, arr. et à 6 l. S.S.O. de Besançon, sur la rive droite de la Loue, avec un pont sur cette riv. et une promenade assez jolie sur ses bords. Elle fabr. de belles plates-bandes pour balcons, rampes, et a une tréfilerie. Patrie du pape Calixte II. 900 hab.

QUINHONE ou CHINCHIEU, excell. port d'Asie, Cochinchine, où les vaisseaux se trouvent à l'abri de tout vent. L'entrée en est étroite, et le peu de profondeur oblige les navires fortement chargés d'attendre la marée. Dist. 108 l. S.E. de Ké-hoa, et 130 E.N.E. de Cambodge. (Ham., 2e éd.).

QUINOALOMA, mont. très-élevée de l'Am.-Mér., Colombie (Quito): c'est une des gr. chaînes des Andes. (Alcedo).

QUINSAC, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 3 l. E.S.E. de Bordeaux, fournit des vins corsés et fermes, qui supportent très-bien le transport par mer. 1,150 hab. (Jullien).

QUINSIGAMOND ou LONGPOND, lac des Ét.-Unis (Massachusetts), entre Worcester et Shrewsbury. C'est une belle pièce d'eau d'env. 2 l. de long sur ¼ de large; elle renf. un gr. nombre de pet. îles. (Worc.).

QUINSON, b. de Fr. (B.-Alpes), arr. et à 13 l. S.S.O. de Digne, sur la rive dr. du Verdon. 1,100 hab.

QUINTANA, ville d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. S. de Villanueva de la Serena, est sit. dans une fondrière, et fabr. étoffes de laine. 3,819 hab. (Miñano).

QUINTANAR DEL REY, v. d'Esp., prov. et à 16 l. ½ de Cuenca, distr. de San-Clemente, est sit. dans un terrain plat, près de Tarazona. 2,779 hab. (Miñano).

QUINTANAR DE LA ORDEN, v. d'Esp. (Manche), distr. et à 20 l. N. de Villanueva de los Infantes, est sit. dans un terrain plat et aride, sur la r. militaire de Madrid à Valence par Ocaña. Son industrie consiste en fabr. de savon, couvertures et étoffes de laine, foulons et teintureries. 6,386 hab. (Miñano).

QUINTE, baie et port des Ét.-Unis, sur le lac Ontario, un peu à l'O. de Kingston, a env. 18 l. de long sur 2 à 4 de large. (Worc.).

QUINTERO, port de l'Am.-Mér. (Chili), prov. et à 6 l. N.N.O. de Quillota, sur la mer du Sud, dans une des plus agréables et des plus délicieuses positions de tout cet État: il n'est habité aujourd'hui que par des pêcheurs. Lat. S. 32° 47' 33". Long. O. 73° 55' 55". (Alcedo).

QUINTI (S.-), bourg d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. N.E. de Villafranca, sit. dans un sol mont., fabr. pannes, cotonnades et papier. 1,680 hab. (Miñano).

Digitized by Google

QUINTIGNIL, vge de Fr. (Jura), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Lons-le-Saulnier, récolte des vins blancs un peu inférieurs à ceux d'Arbois, et néanmoins fort estimés ; ils sont assez spiritueux, corsés et d'un goût fort agr. (Jullien).

QUINTIN, pet. v. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.l. de con, arr. et à 4 l. S.O. de St Brieuc, sur le Gouet, avec trib. de comm. et une manuf. d'excellentes toiles fines de Bretagne dites aussi de Quintin. Elle comm. en miel, cire jaune, cuir de bœuf, veau en vert, et grosse chapellerie. 4,635 hab.

QUINTIN, b. de Fr. (Gard), arr. et à 1 l. ½ N.N.E. d'Uzès. 1.600 hab.

QUINTO, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 11 l. S.E. de Saragosse, est sit. sur la gr. r. de cette v. à San-Per de Calanda, au pied d'une chaîne de mont. ; il possède des bains thermaux très-salutaires. 1,803 hab. (Miñano).

QUINU, riv. de l'Am.-Mér., au Chili, qui a son cours au N.N.O., et qui, changeant bientôt son nom en celui de *Colpi*, se réunit au Raponulahe, pour aller se perdre ensemble dans le fl. Impérial, après un cours d'env. 44 l. (Alcedo).

QUINZANO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. de Brescia, entre la Savarona et l'Oglio, à ¾ l. N. de Crémone. 4,000 hab.

QUIPAI-PAN, vaste plaine de l'Am.-Mér., (H.-Pérou), à peu de dist. et au N. de Cusco, est célèbre par la bataille qui s'y livra entre Atahualpa, roi de Quito, et l'empr du Pérou, Huascarjuca, dans laquelle, suivant les historiens et la tradition des naturels du pays, 30,000 hommes restèrent sur le champ de bataille, et l'empereur fut fait prisonnier. (Alcedo).

QUIPRON ou QUERPON, nom qui fut donné par Jacques Cartier, à une pet. île tout-à-fait au N. de Terre-Neuve, et droit au S. de Belle-Île. Il y a 1 port tellement fermé et à l'abri, qu'il fait proverbe ; et les marins qui vont à Terre-Neuve, disent souvent, en parlant d'un port quelconque, on y est à l'abri comme au Querpon. Lat. N. 51° 40'. Long. O. 57° 50'. (Malham).

QUIRIEU, pet. v. de Fr. (Isère), arr. et à 7 l. N.E. de la Tour-du-Pin, sur la rive gauche du Rhône. 900 hab.

QUIRIN (St-), vge de Fr. (Meurthe), arr. et à 3 l. ½ S. de Sarrebourg, avec des manuf. de glaces coulées dans les plus gr. dimensions, verres en tables et à vitres cylindrés. 1,600 h.

QUIRIQUINA ou AVIQUIRINA, comme l'appellent les Indiens, pet. île de l'Am.-Mer., Chili, dans la mer du Sud, à l'entrée de la baie de la Conception, dans la prov. de ce nom : à 4 l. du continent, elle a un peu plus d'une l. de long., vers le 37° 11' de lat. S. (Alcedo).

QUIRIQUIRIPAS, nation d'Indiens barbares et féroces de l'Am.-Mér., Colombie (Guyane colombienne), qui habitent au S.S. E. de l'Orénuque, dans les env. des mont. au N.O. du pays d'el Dorado, entre les Arvacas et les Caraïbes du milieu des terres, qui les tiennent là comme assiégés, sans leur permettre de passer leurs limites. Les Quiriquiripas ne doivent le peu de liberté que leur laissent leurs voisins, qu'au besoin que ceux-ci ont des hamacs et des couvertures de coton qu'ils fabr. avec beaucoup d'industrie. (Alcedo).

QUIRL, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle de Hirschberg, fabr. toile et étuffes de suie. 1,950 hab. (Stein).

QUIROS, gr. riv. de l'Am.-Mér., Pérou (Piura), prend sa source dans les mont. de Jaen, court à l'O., et se jette dans le Catamaiu, par 4° 33' de lat. S. (Ed.Gaz.).

QUIROS (ÎLES). Quiros découvrit une gr. quantité d'îles dans la mer du Sud. Elles furent nommées vaguement îles de *Quiros* ; on n'en connaît encore qu'une partie qui se trouve dans l'archipel de Taïti, parmi les Nouvelles-Cyclades de Bougainville ou les Nouv.-Hébrides de Cook. (Malham).

QUIROTOA, gr. lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), au milieu de laquelle en 1759 il s'ouvrit un volcan qui fit une seconde éruption en 1743 : aussi les eaux de cette lagune sont sulfureuses et bitumineuses. (Alcedo).

QUIRPONHAFEN, pic de l'Am.-Sept., dans l'île et au N. de Terre-Neuve, à l'O. du cap Ray. (Stein).

QUIRSE-DE-BESORA (St-), vge d'Esp. (Catalogne), distr. et à 9 l. N. de Vich, situé dans un terrain montagneux, à la source du Ter, fabr. étamines et ratines grossières. 1,000 hab. (Miñano).

QUIRY-LE-SEC, vge de Fr. (Somme), arr. et à 3 l. ½ de Montdidier. Son industrie consiste en tricots, escots, feutres pour les moulins à papier, laine filée de toute qualité ; on y fait la commission et des expéditions pour l'étranger.

QUISCA, vge d'Illyrie (Trieste), cle de Goritz, ch.l. de seign., avec chât. 900 hab.

QUISITZA, île déserte de la Dalmatie, dans l'Adriat., cle de Zara, au S. de celle de Curonata.

QUISPICANCHI, distr. de l'Am.-Mér., Pérou (Cusco), produit sel, fournit bestiaux et laine, et a des manuf. de toile. Pop. 24,327 habitans, dont 39 Espagnols et créoles, 19,947 Indiens, 4,306 métis et 21 mulâtres libres. Le ch.l. du même nom est à 5 l. S. de Cosco. (Alc.).

QUISSAC, pet. v. de Fr. (Gard), ch.l. de con, arr. et à 9 l. E.S.E. du Vigan, sur la rive g. de la Vidourle, avec 1 source min. intermittente. 1,460 hab.

QUISTELLO, vge d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 5 l. S.E. de Mantoue, sur la Secchia, où les Français et les Sardes, sous le commandement du maréchal de Broglie, furent surpris en 1734 par les Impériaux, et chassés de leurs retranchemens.

QUISTINIC, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 7 l. N. de Lorient. 2,000 hab.

QUISTRUM, v. de Suède (Gothenbourg et Bohus) fut prise par les Danois en 1789, et aussitôt évacuée. Dist. 3 l. N.O. d'Uddevalla.

Digitized by Google

QUITEVÉ, pays d'Afr., baigné par le Zambèze, et rafraîchi par le vent qui souffle toujours du S., ce qui le rend très-salubre. En 1806 on ne comptait pas 400 hab. libres et chrétiens à Quilimané, Tête, Séna, Zumbo et Manica; en revanche il y avait 10,867 esclaves fugitifs et 10,960 indigènes nés dans l'esclavage. La Cuama, le Chircis, le Reizigo et l'Awanha lui procurent de vastes et faciles moyens d'étendre sa navig. intér. On comptait 264 soldats dans divers postes. (*Nouv. Annales des voyages*, t. XXIV).

QUITO, prov. de l'Am.-Mér., Colombie, partie bornée au N. par la Nouv.-Grenade, à l'E. par le Brésil, au S. par le Pérou, à l'O. par le Gr.-Océan, a 325 l. de long sur 200 de large. Parmi les nombreuses riv. qui l'arrosent on distingue l'Uanpes, l'Yapura ou Caqueta, le Putumayo ou Iça, le Rio Napo, le Piguena ou Tigre, le Pastaça, le Santiago, et le Haut-Marañon ou riv. des Amazones.

Dans cet espace immense la pop. se trouve confinée par la vallée formée sur le bord de la princ. chaîne des Andes, par les sommets parallèles qui font une suite prolongée de plaines étroites qui s'étendent d'Ibarra jusqu'à Loja, pays situé entre ces villes et Popayan, et du versant occ. des Cordillères à l'Oe. Les prov. or. n'offrent que d'immenses espaces où l'on ne trouve que quelques villages de mission.

La province de Quito abonde en grains, riz, légumes, fruits, sucre, cacao, vanille, anis, cannelle, coton, tabac, baume, miel, cochenille et bestiaux : on y trouve aussi des mines d'or, argent, cuivre, mercure, sel, des pierres précieuses, des carrières de beau marbre. Elle faisait ci-devant partie du Pérou; elle fut réunie à la Nouv.-Grenade en 1718; on la divise en 6 prov., savoir : Quito, Quixos-et-Macas, Cuenca, Jaen, Mainas, Loja. Pop. 460,000 hab. *Voy.* les art. COLOMBIA et NOUV.-GRENADE.

QUITO, v. de l'Am.-Mér., Colombie, ch.-l. de l'intendance ou province ci-dessus, sur le versant or. de la branche occ. des Andes équin., à 35 l. de la côte de la mer du Sud ou Gr.-Océan équin., est assise sur le volcan de Pichincha, et, vu l'inégalité du terrain, n'a que des rues inégales et irrégulières. On voit les crevasses si multipliées dans les mont. des environs, que plus. maisons sont bâties sur des arches. La princ. place de Quito a quatre côtes, dont la cathéd. en occupe un, et sur celui vis-à-vis est le palais épiscopal; sur le 3e côté est sit. l'hôtel-de-ville, et en face le palais de l'audience; au centre on rem. une superbe fontaine. Les quatre rues qui aboutissent aux angles de cette place commencent par être dr., larges et bien bâties, mais bientôt l'inégalité du terrain y devient si gr. qu'on ne peut se servir de voiture. Toutes les rues, excepté les 4 dont nous venons de parler, sont tortueuses et construites sans ordre : la plupart sont percées par des crevasses, dont les maisons occupent les parois irrégulières; de sorte que la v. se trouve sit. en partie au fond de ces brèches et en partie sur leur sommet. Les princ. rues sont pavées, mais les autres, ne l'étant pas, deviennent impraticables après la pluie, qui y tombe souvent.

Quito renferme en outre 2 places très vastes, sans compter plus. autres plus petites. La plupart des couvens sont sit. sur ces places, auxquelles les ornemens d'architecture qui les décorent donnent une belle apparence. Cette cité possède plus. égl., une université et un gr. nombre de maisons religieuses. On rem. l'hôpital, d'une belle architecture, et plus. autres édifices publics. On célèbre dans la cathéd. deux fêtes annuelles en l'honneur de la Vierge, à qui l'on attribue la conservation de Quito lors du terrible tremblement de terre et de l'éruption du Pichincha du 4 février 1797, qui renversa plusieurs villes voisines; cet affreux désastre bouleversa toute la province, et engloutit 40,000 personnes. Il a tellement changé la température, que le thermomètre, qui était ordinairement à 15 ou 16 degrés, descend souvent à 4 au-dessous de zéro, et monte rarement à 16 ou 17 degrés. Malgré ces horreurs et ces dangers dont la nature les a environnés, les hab. de Quito sont vifs, gais et aimables : ils ne respirent que volupté, luxe, et dans le monde on ne trouve aucune v. qui offre autant d'amusemens et de plaisirs en tout genre. Cette v. est élevée de 1,480 toises au dessus de la mer. Elle était la résidence d'un commandant général dont l'autorité comprenait les prov. de Quito, de Cuenca, de Guyaquil et de Mainas. Dist. 801. S.S.O. de Popayan, et 160 S.O. de Bogota. Lat. N. 0° 13' 17". Long. O. 81° 5' 30". — 70,000 h. (ALCEDO, AL. HUMBOLDT).

QUITTAO, *v.* KITTAN.

QUIXOS, peuple de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), habite le revers or. des Andes de Quito.

QUIXOS-ET-MACAS, anc. prov. de l'Am.-Mér., Colombie, la plus or. de l'audience de Quito. Elle est bornée au N. par le Popayan et les plaines, à l'E. par la Guyane portugaise; à l'O. les Cordillères de Cotopaxi et de Cayambé la séparent des distr. de Latacunga et d'Ibarra; au S. elle se trouve bornée par les prov. de Mainas et Jaen-de-Bracamoros. C'est une contrée montagneuse, pleine de ravins et de riv., dont quelques-unes très-larges. On ne peut y voyager qu'à pied. Sa température est très-froide. On récolte coton et tabac; il n'y a de fertile que les vallées et les ravins; l'on y jouit d'un climat chaud et humide. Cette région renferme d'épaisses forêts qui fournissent des arbres énormes. *Voy.* MACAS.

QUIZAMA, prov. d'Afr., dans le S. d'Angola, est vaste, montagneuse et mal cultivée; mais elle abonde en miel, cire et sel. Les hab., guerriers, se sont maintenus indépendans des Portugais. (WOHE.).

QUOJA, contrée d'Afr., Sénégambie, dans l'intér. du pays de Sierra-Leone, est sit. entre les 7e et 9e de lat. N., et entre 10° 20' 15" et 12° 20' 15" de long. O. Elle est bien cultivée, mais fait peu de comm. Le roi est despote, et les nobles jouissent aussi d'un gr. respect : on sacrifie les esclaves sur la tombe de leurs maî-

tres, et un gr. nombre de sujets sur celle des rois. (Ed. Gaz.).

QUOLLA, riv. de l'Afr. centrale, Nigritie ou Soudan, qu'on prétend être un bras du Niger.

QUORNAH, pet. vge de la Hte.-Égypte (Sayd), sur la rive g. du Nil, à l'extrémité de la plaine où sont les ruines de Thèbes. Quand on vient y lever des impôts, les hab. fuient, et se réfugient dans les nombreuses grottes des mont. voisines, ou dans le désert. Dist. 16 l. 8. de Denderah. (Gaspari, Hassel, 6e partie, t. 1er).

QUORRA, riv. de l'Afr. centrale, qui traverse la prov. de Boussa, coule au S. On le suppose être le Niger. (2e *voyage* de Clapperton).

R.

RA ou BEIN-REAY, mont. d'Éc. (Sutherlandshire), dans la par. de Reay, est élevée de 600 t. au-dessus de la mer. (Ed. Gaz.).

RAAB, gr. riv. d'All. (Autr.), prend sa source dans la B.-Styrie, près de Grätz; coule d'abord à l'O., trav. en Hongrie le comitat d'Eisenbourg, passe à Rum, tourne au S., arrose les comitats d'Œdenbourg, de Raab, et se jette dans le Danube, au-dessus de cette v., après avoir reçu dans un cours d'env. 60 l. un gr. nombre de ruisseaux.

RAAB, comitat de Hongrie (cle au-delà du Danube), est borné au N.O. par celui de Presbourg, au N.E. par celui de Comorn, au S. par celui de Veszprim, à l'O. par ceux d'Œdenbourg et de Wieselbourg; il a 7 de long sur 8 de large, et 75 l. c. Un gr. nombre de collines hérissent son sol, ce qui le rend propre à la culture de la vigne. Il prod. aussi ble et pâturages. 80,930 hab. (Stein).

RAAB, ch.l. du comitat ci-dessus, v. libre royale, gr., forte et bien bâtie, dans une plaine agréable, au confl. du Raab, du Rabnitz et du Danube, dont les eaux l'environnent. Elle possède des rues larges et droites, des boulevards, une académie, une forte garnison. On remarque le palais épiscopal. Les faub. sont vastes et populeux. La sit. de cette v., très-avantageuse pour le comm., a beaucoup contribué à en faire un poste important : déjà fortif. du temps des Romains, les rois de Hongrie l'ont toujours entretenue en bon état. Elle soutint un long siege dans la campagne de 1809 des Français contre l'Autriche. Dist. 32 l. O.p.N. de Bude. Lat. N. 47° 45'. Long. E. 15° 40'. — 14,000 hab. (Stein).

RAASE, vge de Moravie, cle et à 7 l. O.p.S. de Troppau, sur la Mohra, a des sources min. et des filat. de laine. 1,800 hab. (Stein).

RAASEN, pet. vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, cle de Schleusingen, avec forge, clouterie et fabr. de potasse. 150 hab. (Stein).

RAAZAY ou RAAZA, île consid. d'Éc., (Inverness) dans les Hébrides, est sit. entre la terre-ferme et l'île Sky, et a env. 4 l. de long sur ½ de large. Elle abonde en carrières de belle pierre de taille et de pierre à chaux. Sur un roc à l'extrémité sept. s'élève le chât. de *Castle-Broichin*, qui sert de signal aux marins. Pop. avec Ronay, 1,000 hab. (Ed. Gaz, Cappel).

RABANSKAÏA-SOUKHONIA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), sort du lac Koubenskoï, et après un cours de 8 l. env., se réunit à l'Ocolnaia-Souehonnia; cette riv. navig. a cela de particulier qu'au printemps, lorsque la crue des eaux est la plus haute, elle coule quelquefois pendant 12 j. en sens contraire, c'est-à-dire que ses eaux remontent dans le lac. (Vsev.).

RABASTEINS, jolie pet. v. de Fr. (Tarn), ch.l. de con, arr. et à 5 l. S.O. de Gaillac, sur la rive dr. du Tarn, fabr. couvertures de laine, et comm. en grains et vins estimés de son territoire. 7,007 hab.

RABASTENS, pet. v. de Fr. (H.-Pyrénées), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N. de Tarbes, sur l'Estreux et le canal d'Alaric. 1,400 hab.

RABAT ou NOUVEAU SALÉ, v. d'Afr. Barbarie (Maroc), prov. et à 50 l. O.p.N. de Fes. Les murailles élevées par le sultan el Mansor, d'env. 2 tiers de l. de circuit, renferment le chât., la v., de gr. places vagues, et le mausolée de Sidy Mahomed. On trouve encore beaucoup de fontaines et de traces de son anc. grandeur. On rem. la tour de Benis pour sa solidité.

RABAT, vge de Fr. (Ariège), arr. et à 3 l. ½ S.S.O. de Foix, avec forges. 1,600 hab.

RABBY, ham. d'Angl. (Durham), près de Staindrop, avec un chât. superbe, resid. du cte Darlington. La façade a été bâtie d'après le dessin d'Inigo Jones. Dans l'automne de 1806 le roi actuel, alors régent, le visita. (Cappel).

RABENSTEIN, pet. v. de Bohême (Elnbogen), ch.l. de seig., avec chât., sur la Strzela.

RABENSTEIN, vge d'All., Autr. (Styrie), cle de Gratz, ch.l. de seign., sur la Mur, avec 1 mine de plomb. (Stein).

RABISCHAU, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie) rég. de Liegnitz, cle de Löwenberg. 1,300 hab.

RABISHI, riv. de l'Am.-Sept. (Pet.-Antilles) dans l'île de St-Vincent, se jette dans la mer des Antilles, où elle forme une baie sur la côte or., près de l'extrémité mér. Lat. N. 13° 5'. Long. O. 63° 31' 15". (Ed. Gaz).

RÄBKE, vge d'All., dt de Brunswick, baill. de Königslutter, sur le Schunter; avec 2 gr. papeteries. 700 hab. (Stein).

RABN-ABAD ISLE ou RAVANA-ABAD, île basse et marécageuse d'Asie, Hind. anglais (Bengale), distr. de Backergunge, est formée par attérissemens que la riv. du même nom, un des bras du Gange, y forme; un détroit très-resserré la sépare du continent. Aux marées basses elle se trouve à peine au-dessus de l'eau; dans celles du printemps elle est presqu'entiè-

rement submergée : elle a env. 5 l. de long sur 2 ½ de large. (Ham.).

RABNITZ ou RAMOCZ, b. de Hongrie (c^le au-delà du Danube), comitat et à 9 l. S.S.O. d'Œdenbourg, avec 2 chât. (Stein).

RABOGH, v^ge d'Asie, Arabie (Yémen), sur le bord de la mer Rouge, hab. par des Arabes nomades. Dist. 29 l. N. de Djeddah. (Ed. Gaz).

RACAMULTO, v. d'Italie (Sicile), prov. de Girgenti, près d'une mont. qui recèle des mines de sel, soufre et vif-argent. 7,600 hab.

RACCONIS ou RACONIGI, v. d'Ital., Ét. Sardes, division et à 10 l. S. d'Alexandrie, près de la Grana, non loin de son confl. avec la Maira, a 4 portes et autant de faub. bien peuplés, 2 églises par. et plusieurs maisons religieuses. Les hab., très-industrieux, fabr. gazes et étoffes de soie. Le princ. ornement de la v. est un magnifique chât. avec un parc appartenant au prince de Carignan. 10,600 hab.

RACCON CREEK, riv. des Ét.-Unis (Ohio) se jette, après un cours de 18 à 20 l., dans l'Ohio, à 2 l. au-dessus de Gallipolis ; près de ses bords, dans le c^té d'Athens, on trouve d'immenses carrières de pierre dont on fait de belles meules à moulin. (Worc.).

RACHEL, mont. d'All., Bav. (H.-Danube), haute de 4,286 p. au-dessus du niveau de la mer. (Stein).

RACHEVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv. et à 24 l. N.-O. de Poltava, distr. de Gadiatche, sur le Psiol. 5 à 600 hab.

RACHOW, v. de la Russie d'Eur., R. de Pol., woivodie et à 16 l. S.O. de Lublin, près de la riv. dr. de la Vistule.

RACHUNIE, v. de la Russie d'Eur., R. de Pologne, woivodie et à 27 l. S.S.E. de Lublin, distr. de Rubieszow. 5 à 600 hab.

RACIONZ, v. de la Russie d'Eur., R. de Pologne, woivodie, distr. et à 10 l. N.E. de Plock. 5 à 600 hab.

RACKOKE, île de la Russie d'Asie, une des Kourilles, d'env. 5 l. en tout sens. Elle ressemble à une mont. qui s'élève du sein des flots ; à son sommet est un volcan toujours en mouvement. (Ed. Gaz.).

RACKWIZ ou POLNISCH-FREYSTADT, v. de Pr., gr.-d^é, rég. et à 15 l. O.S.O. de Posen, c^le de Bomst, avec des tisseranderies. 1,250 hab. (Stein).

RACZKI, v. du R. de Pol. (Augustowo), distr. et à 5 l. S.O. de Suvalki, avec 1 chât., 2 égl. 766 hab. (Gaspari, Hassel, 3e p. t. II).

RAD (GROSS) mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), dans le Riesengebirge, est élevée de 4,707 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RADAK, chaîne d'îles sit. dans le Gr.-Océan équin., v. Kawak.

RADAUTZ, b. de Gallicie, c^le de Czernovica, sur la Suczawa, avec 1 év. grec uni à celui de Czernoviez ; il a 1 haras impérial et 1 verrerie. On y fait du bon fromage. (Stein).

RADHORST, mont. de Moravie (Prerau), entre Frankstadt et Raznau. On y adore le dieu Radegast. (Stein).

RADE (GRAND'-), baie de l'Am. Sept., pet. Antilles, sur la côte de l'île St-Christophe ; cette baie, sit. vers le S.O., et la plus gr. de toutes les rades de l'île, est défendue par un bon chât. nommé *le fort Charles*, sur les derrières duquel il y a une mine d'argent qu'on exploitait jadis. (Alcedo).

RADEBERG, v. d'All., R. de Saxe (Misnie), ch.-l. de baill., sur la rive dr. de la Röder, fabr. toile, bas, chapeaux, cotonnades. Elle a un chât. et des eaux min. Dist. 2 l. ½ N.O. de Dresde. 1,800 hab. (Stein).

RADEBURG, v. d'All., R. de Saxe (Misnie), baill. et à 5 l. E.S.E. de Grossenhain, sur la rive g. de la Röder, fabr. poudre à poudrer, faïence. 1,350 hab. (Stein).

RADEGAST, b. d'All., d^é d'Anhalt-Dessau, ch.-l. d'un baill. ; à 6 l. S.S.O. de Dessau. 1,000 hab. (Stein).

RADEGONDE (S^te-), v^ge de France (Charente), arr. et à 5 l. S. de Barbezieux. 2,000 h.

RADEN ou RAHDEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 6 l. N.O. de Minden. 1,500 hab. (Ed. Gaz.).

RADENAC, v^ge de Fr. (Morbihan), arr. et à 6 l. N.O. de Ploermel. 1,000 hab.

RADEPONT, v^ge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 3 l. ½ N.O. des Andelys, est sit. sur une pet. riv. ; il fut pris sur les Anglais, par Philippe-Auguste, en 1203. (Ed. Gaz.).

RADES, pet. v. d'Afr., rég. et à 2 l. S.E. de Tunis. Shaw suppose que c'est l'anc. *Ades*. (Ed. Gaz.).

RADE-VOR-DEM-WALDE, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 9 l. E. de Dusseldorf, c^le de Lennep, fabr. draps, toile, cotonnades, poterie ; il y a 1 acad. de comm., beaucoup d'usines dans ses env., telles que forges et fourneaux. 2,700 hab. (Stein).

RÄDGA, v^ge de Suède, préf. de Linköping, fabr. grosses toiles. (Stein).

RADICOFANI, mont. d'Italie, dans les Apennins, h. de 2,669 p. au-dessus de la mer.

RADICOFANI ou FORTE RADICOFANI, pet. v. d'Italie, Toscane, prov. et à 14 l. S. E. de Sienne, sit. près du sommet d'une mont. qui s'élève à 3,100 p. au-dessus de la mer. Il y a 1 bonne citadelle et 1 douane. (Ed. Gaz.).

RADJEPOUTANAH, v. Adjemire.

RADKERSBOURG, ville d'All., Styrie, c^le et à 19 l. S.E. de Grätz, dans une île de la Mur, est une des princ. v. de cette prov. Ses env. prod. d'excell. vin, et elle fait un grand comm. avec la Hongrie et la Croatie. Les Turcs y furent battus par l'archiduc Ernest, en 1418. — 2,400 hab.

RADMANSDORF ou RADOLHA, v. d'Illyrie, gouv^t, c^le et à 12 l. N.O. de Laybach, sur une mont. baignée par la Save, fabr. toile, mousseline, et comm. en prod. naturels du pays. 200 maisons. (Stein).

RADMANZOO, pet. île de Suède, sur la côte de la préf. de Stockholm.

RADMIERZICK, v^ge et chât. de Bohême, c^le de Kaurzim, avec des bains. (Stein).

RADNA, pet. v. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat d'Arad, sur le Maros, est habitée par des Valaques de l'égl. cathol. et grecque. Dist. 14 l. N.N.E. de Temesvar. (En. Gaz.).

RADNITZ, v. d'All., Bohême, ch.-l. d'une seign. du même nom, cle et à 5 l. N.E. de Pilsen, avec des fabr. de vitriol, forges, hauts-fourneaux. 900 hab. (Stein).

RADNOR, v. New-Radnor.

RADNORSHIRE, cté d'Angl., est borné au N. par celui de Montgomery, à l'E. par ceux de Shrop et d'Hereford, au S. par celui de Brecknock, au N.O. par celui de Cardigan, et à l'O. par le Montgomery. Il a 11 l. de long sur autant de large, et 55 l. c. La Wye, l'Ithon, le Lug et l'Edow l'arrosent. On y respire un air vif et piquant. Le sol, quoique médiocre, est un des mieux cultivés du pays de Galles. Ses parties or. et mér. offrent des terrains assez ouverts et fertiles en blé. Les contrées mont. et boisées sont propres à la nourriture des bestiaux. La partie du N.O. est entièrement déserte. Ce fut là que se retira Vortigern, roi breton, après avoir éprouvé la fatale conséquence de l'acte imprudent qu'il fit en appelant les Saxons à son secours. Ce cté se divise en 6 hundreds ou cons qui contiennent 1 b., 2 v. et 52 par. La v. de New-Radnor et le cté envoient chacun un membre au parlement. 25,000 hab.

RADOBITZ, vge de Bohême (Prachin), avec 1 gr. papeterie.

RADOBOL, vge de Croatie, comitat de Varasdin, avec 1 mine de soufre. (Stein).

RADOLFZELL, v. d'All., gr.-dé de Bade (Lac-et-Danube), est ceinte de murs, avec 1 couv., et comm. en cuirs, vin, fruits, blé. Dist. 4 l. O.N.O. de Constance. 900 hab. (Stein).

RADOLIN, v. de Pr., gr.-dé de Posen, rég. de Bromberg, cle et à 3 l. N. de Czarnikow, avec 1 égl. luthér. et 1 cathol., fabr. draps et cuirs. 650 hab. (Stein).

RADOM, v. du R. de Pol., ch.-l. de la woïvodie de Sandomir, est ceinte de murs, et a 1 chât., 2 égl. cathol., 1 coll., 1 gymnase, 1 entrepôt de tabac. Dist. 25 l. S. de Varsovie. 1,500 hab.

RADOMSK, v. du R. de Pologne, woïvodie et à 3¼ l. S.E. de Kalisch, distr. de Petrikau. 1,100 hab.

RADOMYSL, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 25 l. O. de Kiew, ch.-l. de distr., près du Teterew.

RADOSZKOWICZY, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 10 l. N.O. de Minsk, distr. de Vileika, sur le Viazyn. 5 à 600 hab.

RADOSZYCE, v. du R. de Pologne, woïvodie de Sandomir, distr. de Konskie, à 19 l. S.O. de Radom. 5 à 600 hab.

RADOUL, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 18 l. N.O. de Tchernigof, distr. de Gorodnia, sur la riv. dr. du Dnieper. 5 à 600 h.

RADOVISTE ou RADOVICH, v. de la Turq. d'Eur., Romélie, sur la riv. du même nom, à 20 l. N.p.O. de Salonique. 2,000 hab.

RADSTADT, v. d'All., Autr. (Pays au dessus de l'Ens), cle et à 20 l. S.E. de Salsbourg, dans le val de Pongau, comm. en bois et fer. 900 hab.

RADSTATTER TAUERN, mont. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cle de Salsbourg, est sit. dans les Alpes-Noriques, et élevée de 9,762 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RADVANY, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Solth, au confl. de l'Udurna et du Gran, avec 1 égl. cathol. et 1 luthér., 2 chât.; il possède des moulins à poudre, à polir et à foulon. (Stein).

RADYMNO, v. de la Gallicie (cle de Przemysl) sit. sur le San, à 3 l. E.S.E. de Jaroslavl. 1,500 hab.

RADZANOV ou RATZENBOURG, ville du R. de Pologne, woïvodie et à 12 l. N p.E. de Plock, sur la Wkra, avec 1 chât. 600 hab.

RADZIECJOW, v. du même R., woïvodie de Kalisch, avec 1 faub., 1 égl. cathol., 2 couvens. 850 hab.

RADZILOW, ville du R. de Pologne, woïvodie d'Augustowo, distr. et à 22 l. S. p.O. de Sovalki. 5 à 600 hab.

RADZIONZ, v. du même R., woïvodie et à 8 l. N.N.E. de Plock. 1,050 hab.

RADZIVILOF, v. front. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Kovnu, est sit. presque vis-à-vis Brody à l'Autr.; c'est ce qui y a fait établir une douane pour toutes les marchandises qui entrent ou qui sortent. (Vsav.).

RADZYN, v. du R. de Pologne, woïvodie de Podlachie, ch.-l. du distr. du même nom, à 13 l. S.S.E. de Siedlec. 1,200 hab.

RAFAEL (SAN), riv. de l'Am.-Sept. (Nouveau-Mexique), descend des mont. qui forment le point de séparation entre les cours d'eau qui tombent dans le golfe du Mexique et ceux qui se rendent dans la mer du Sud. La jonction avec la riv. San-Xavier et celle de los Dolores forment le gr. fl. Rio Colorado, dans la Californie. (Alcedo, En. Gaz.).

RAGALBUTO, v. d'Ital., Sicile, prov. de Catane, sur la riv. de son nom, à 3 l. N. de Naro. 6,000 hab.

RAGATZ, b. de Suisse, cn et à 16 l. ½ S. p.E. de St-Gall, sur la rive g. de la Tamina, près de son confl. dans le Rhin, est célèbre par la victoire remportée en 1446 sur les Autrichiens, par les confédérés, pendant la guerre de Zurich. En 1799 et 1800 les hab. eurent beaucoup à souffrir des malheurs de la guerre; plus de la moitié du b. devint la proie des flammes. (Ébel).

RAGECS, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 15 l. N.E. de Trentschin, fabr. cuirs de Hongrie, maroquin, papier. On trouve dans ses env. 3 bains chauds de 93° de Fahrenheit. 4,400 hab. (Stein).

RAGGENDORF, bourg d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Manhartsberg, sur un ruiss., avec 1 chât. 1,400 hab. (Stein).

RAGHOOGHUR, v. d'Asie, Hind. (Malva), ch.-l. du gr. distr. de Kycheewara, dans les Ét. de Sindyah, à 12 l. N.O. de Seronge. Lat.

N. 24° 27'. Long. E. 74° 43' 45". (Hamilton, 2e edition).

RAGLAND, pet. vie d'Angl., cté et à 3 l. O. de Munmouth, rem. par les ruines d'un anc. et magnifique châţ. qui attire encore l'attention des voyageurs; durant les guerres civiles du règne de Charles Ier, il tint pour le roi, et fut défendu jusqu'à la dernière extrémité par le marquis de Worcester. (Ed. Gaz.).

RAGNIT, vie de Pr. (Pr.-Or.), reg. de Gumbinnen, ch.-l. de cle, sur le Memel, comm. en blé, bierre. Dist. a l. S.E. de Tilsit. 2,100 hab.

RAGOOGHUR, v. et fort d'Asie (Hind.), prov. de Malva, à 5 l. de Tillour. Pop. en 1820, 4,000 hab. (Ham., 2e édit.).

RAGUHN, v. d'All., dé d'Anhalt-Dessau, sur la Mulde qui l'environne, fabr. une grande quantité de toiles (60,000 aunes par an). Dist. 2 l. S. de Dessau. 1800 hab. (Stein).

RAGUSA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 13 l. O.S.O. de Syracuse, sur une montagne, avec plus. égl. et couvens, est connue pour ses chevaux et ses mulets. Les environs sont fert. en vins, olives et autres fruits. 16,000 hab.

RAGUSE ou DOBRONICH, autrefois capitale d'une pet. république et chef-lieu d'un cle du même nom, v. bâtie à l'italienne, est entourée de murs flanqués de vieilles tours, avec des rues étroites, à l'exception de la principale; s'étendant du côté de la mer, elle est défendue par le fort St-Laurent. On y voit encore le palais de la république, quelques manufactures et des fabr. de rosoglio. Le port de Raguse est petit, mais c'est à *Gravosa* que sont les chantiers et les magasins des Ragusains. Les îles environnantes sont fertiles, agréables; bien peuplées et embellies de jolies v., avec de superbes palais et des jardins magnifiques. Héritière de l'anc. *Epidaure*, dont l'emplacement était près de Molonta, la vieille Raguse devint l'asile des anc. colons romains; mais des tremblemens de terre les obligèrent à se transporter dans le site actuel. Là se développa pendant les siècles orageux du moyen âge une civilisation, une industrie, une politique dignes d'un plus gr. théâtre. Raguse, sous une condition aristocratique, a quelquefois rivalisé avec Venise en navig., en comm. et en manuf.: elle exploita les mines de la Dalmatie et de la Bosnie; elle a produit des poëtes, des géomètres, des artistes, des historiens, et mérite d'être considérée comme l'Athènes de la littérature slavo illyrienne. Vaincue par les armes vénitiennes, ayant sacrifié sa marine par suite de son attachement à l'Espagne, elle éprouva encore en 1667 les ravages d'un gr. tremblement de terre: dès-lors elle n'a pu se relever; et, après avoir végété sous la protection assez bienveillante de la Porte-Ottomane, elle succomba en même temps que Venise et Gênes, dans la gr. invasion de l'Eur. par les Français, des mains desquelles elle a passé au pouvoir de l'Autr. Patrie de Boscovich, mathématicien. Lat. N. 42° 39'. Long. E. 15° 46'. Dist. 80 l. S.E. de Zara. 7,000 habitans. (Malte-Brun, t. VI, Gauttier).

RAHDEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, entre la gr. Aue et le nouveau canal, renferme un gr. nombre de fabr. de lainage, et comm. en beurre, chanvre et bois. 2,400 hab. (Stein).

RAHDUNPOUR, v. d'Asie, Hind., ch.-l. d'une principauté de ce nom, dans une vaste plaine; elle n'a que des fortif. en ruines. Son territ. produit du beurre, du ble et du miel. Toute son industrie consiste dans la fabr. de tissus grossiers de coton; à 1 l. de là passe la riv. Banass, qui est presque à sec hors de la saison des pluies. En 1815 l'établissement du nabab consistait en 3 palanquins et 2 éléphans, faibles restes de son ancienne splendeur. Dist. 45 l. NO. de Brodera. Lat. N. 23° 40'. Long. E. 69° 10' 45". (Ham., 2e éd.).

RAHMANIÉH, v. consid. d'Afr. (B.-Égypte), sit. près de la jonction du Nil avec le canal d'Alexandrie. Les Français, pendant la guerre d'Égypte en 1798, en avaient fait un port fortifié; mais ils furent obligés en 1801 de le rendre à l'armée anglaise. Dist. 15 l. E.p.S. d'Alexandrie. (Ed. Gaz.).

RAHOUN, v. d'Asie, Hind., prov. de Lahore, à peu de dist. de la Setlège, profonde en quelques endroits, mais peu rapide; dans le temps des gr. eaux la riv. se répand d'une ½ l. de large. On tire de Rahoun pour Hurdwar, tafetas et autres étoffes. Dist. 7 l. N.N.E. de Lodecannah. Lat. N. 31° 1'. Long. E. 75° 39' 45". (Ham., 2e édit.).

RAHOVA ou OREAVA, v. de la Turquie d'Eur. (Bulgarie), sandjak et à 24 l. O. de Nikopoli, sur la rive dr. du Danube, où ce fl. reçoit les eaux de l'Isikra. 2,000 hab.

RAHWAY, commune des Ét.-Unis (New-Jersey), cté d'Essex, renferme un 1er asses consid., dont les maisons sont éparses; un presbytère et 1 temple de quakers. Dist. 2 l. S.O. d'Elisabethtown. 2,000 hab. (Warr.).

RAIBEL ou RAIBL, vie d'Illyrie (Laybach), gouvt et cle de Trieste, près du lac du même nom, recèle des riches mines de plomb et de calamine. (Stein).

RAICHOUR, v. d'Asie, Hind. anglais, ch.-l. d'un distr. de ce nom, anc. prov. de Bejapour, est irrégulièrement bâtie, ou plutôt c'est un vieux fort avec quelques nouveaux ouvrages. Dist. 21 l. S.E. de Goa. (Ham., 2e édit.).

RAIDROUG, v. d'Asie, Hind. anglais, dans les distr. cédés de Balaghat; sa contrée environnante est fertile et peu montueuse. Dist. 15 l. N. de Chitteldroog. (Ham. 2e édit.).

RAIKA ou RACKENDORF, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat de Wieselbourg, près de la rive dr. du Danube, à 4 lieues N.p.O. d'Ovar. 1,500 hab., dont 450 juifs. (Stein).

RAIN ou RHAIN, v. d'All., Bav., (H.-Danube), avec 5 égl., 1 hôpital; ce fut là que le comte de Tilly, général autrichien, et Gustave-Adolphe furent blessés. Distance, 7 l. N. d'Augsbourg. 1,200 hab. (Stein).

RAINANGBOUN, v. d'Asie, emp. Birman, sur la rive g. de l'Irawaddy, célèbre pour ses puits de pétrole, dont le revenu est

Digitized by Google

consid. Dist. 120 l. E.N.E. de Rangoun. Lat. N. 20° 26'. Long. E. 92° 25' 45". (Ed.Gaz.).

RAINCY, vge et joli chât. de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 3 l. ½ E.p.S. de St-Denis; le chât. est sit. dans la forêt de Bondy.

RAINHAM, vge d'Angl. (Kent); l'égl. renferme plus. anc. monumens. Dist. 1 l. E.S.E. de Chatham. 870 hab. (Ed.Gaz.).

RAINIER, haute mont. de l'Am.-Sept. (Côte N.O.), couverte de neiges perpétuelles, vue par le capitaine Vancouver lorsqu'il explorait l'entrée de Juan de Fuca. Lat. N. 47° 3'. (Ed.Gaz.).

RAINIGOROD, v. ou b. de la Russie d'Europe (Podolie), distr. d'Olgapol, sur le Boug, à 47 l. E.p.N. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

RAINY, lac et riv. v. Pluie.

RAISIN, riv. des Ét.-Unis (Michigan), se jette dans le lac Érié à son extrémité occ. Elle est navigable pour de petits esquifs l'espace de 2 l. jusqu'à Monroe. Elle a env. 18 l. de cours. Elle tire son nom de la quantité de grappes de raisin qu'on trouve sur ses bords fertiles. Dist. 4 l. N. de la baie de Manmee. (Worc.).

RAISIN, v. Market-Raisin.

RAISMES, vge de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. N.O. de Valenciennes, près de la rive dr. de la Scarpe, exploite de la houille, et possède une fonderie de fer et un grand nombre de forges. 2,200 hab.

RAITENBACH, b. d'All., Bav. (Rezat), ch.l. de présidial, près du Teufelsmauer et de la forêt de Weissenbourg, à 3 l. N. d'Eischtædt. 200 hab. (Stein).

RAITENHASLACH, vge d'All., Bav. (B.-Danube), présid. et à 2 l. S.O. de Burghausen, fabr. poudre, papier et ustensiles en cuivre.

RAITZ, vge de Moravie, cle et à 4 l. N.N.E. de Brünn, ch.l. de la seign. du comte de Salm, avec 1 beau chât. et une caverne qui renferme 2 lacs. (Stein).

RAJAGHIRI, v. d'Asie, Hind. anglais, anc. prov., distr. et à 6 l. S. de Bahar, au pied des mont. de Rajagriha, qui abonde en sources chaudes et froides, pour lesquelles on a construit de nombreux réservoirs en pierre, qui sont consacrées aux diverses divinités du panthéon hindou. Un thermomètre plongé dans la plus chaude de ces sources s'est élevé au mois de janvier, à près de 30° de Réaumur; sur la crête d'une de ces mont. est un temple dédié à Parswanatha, et dans les env. plus. autres lieux consacrés au culte hindou. (Ham., 2e édit.).

RAJAGOULI, vge consid. d'Asie, Hind. anglais, dans une belle vallée de la prov. de Bejapour; il est entouré d'une muraille en pierre. Dist. 1 l.S.O. de Diddee. (Ham., 2e éd.).

RAJAMAHAL, gr. v. d'Asie, Hind. anglais, sur le Gange, maintenant annexée ainsi que son territ., à la division de Boglipour, quoiqu'appartenant effectivement à l'ancienne prov. du Bengale. La translation des tribunaux anglais à Boglipour lui a fait beaucoup de tort. Elle contient 12 marchés dispersés sur un espace immense, et sa principale ressource consiste dans le concours des voyageurs tant par terre que par eau, qui s'y trouvent toujours en gr. nombre. Dist. 48 l. O.S.O. de Rungpour. Lat. 25° 2'. Long. E. 85° 22' 45". (Ham. 2e édit.).

RAJAMUNDRY, prov. d'Asie, Hind., 3e distr. des circars du Nord, entre les 16 et 17e de lat. N., bornée au N. par le distr. de Vizagapatam, au S. par celui de Masulipatam, à l'E. par la mer, et à l'O par les Ét. de Nizam, est arrosée en partie par la riv. de Godavery, dont les rives sont bordées de forêts. Dans quelques cns les hab. cultivent la canne à sucre, le gingembre, le coton, etc. Ils ne font qu'une seule récolte de cannes sur le même terrain tous les 3 ou 4 ans, et dans l'intervalle ils y sèment des plantes légumineuses. Ici, 6 livres de jus de bonnes cannes ne donnent, terme moyen, qu'une livre de sucre; on abandonne le résidu aux bestiaux, ou il est emporté par les ouvriers, les cultivateurs n'étant pas dans l'usage d'en faire du rhum. Les principales villes de ce district sont Rajamundry, Ingeram, Coringa, Bundermalanca, Peddapour et Pettipour.

RAJAMUNDRY, ch.l. du distr. ci-dessus, sur la rive g. du Godavery, à environ 18 l. de son emb. Cette v., longue mais étroite, renferme plusieurs musquées, 1 pagode et quelques bazars; ses fortifications sont peu consid. Dist. 140 l. N.N.E. de Madras. Lat. N. 16° 59'. Long. E. 85° 32' 45". (Ham., 2e edit.).

RAJANAGUR, joli vge d'Asie, Hind. anglais, dans les circars du Nord, distr. et à 10 l. N.E. de Rajamundry. On y voit plusieurs temples consacrés aux divinités du pays. (Ham., 2e édit.).

RAJDIR, v. d'Asie, Hind., anc. prov. de Candish, naturellement défendue par sa situation sur le sommet d'une mont., et abondamment pourvue d'eau. Elle fut prise par les anglais en 1818. (Ham., 2e édit.).

RAJGHUR, gr. et forte v. d'Asie, Hind., anc. prov. d'Agra, princ. de Macherry, entre des montagnes, à 38 l. O.p.N. d'Agra. (Ham., 2e édit.).

RAJOU, v. d'Asie, Hind., anc. prov. de Gandwana, sur la rive droite du Mahanuddy, à sa jonction avec le Pyri, est un lieu renommé à cause du fameux temple de Rajou Lochun, et d'une multitude d'autres édifices consacrés aux diverses superstitions du pays. Dist. 10 l. S. de Ryepour. (Ham., 2e edit.).

RAJOWEC, ville du R. de Pologne, woïvodie et à 4 l. E.S.E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw.

RAKITNA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 23 l. S. de Kiew, distr. de Tarastcha. 5 à 600 hab.

RAKKA ou **ORFA**, pachalik de la Turquie d'Asie (Arménie Turque), formé d'une partie de l'anc. Mésopotamie, nommée avant *Modzard*, qui porte maintenant le nom de son ch.l. Il est borné au N.O. par celui de Marasch, au N.E. par le Diarbékir, à l'E. par ceux de Mossoul et de Bagdad, au S. par

le pachalik de Damas, à l'O. par celui d'Alep. Ce pays se divise en deux parties bien différentes : l'une au N., élevée, hérissée de mont., et coupée par des vallées où la végétation est superbe. Cette partie, la plus petite, porte des traces évidentes d'éruptions volcaniques, et quelques montagnes même offrent des volcans qui ont dû brûler avant notre ère. L'Euphrate, déjà gr. fl., entoure cette partie depuis Neishar jusqu'à Rakka. On éprouve en été dans cette contrée une chaleur très-forte; l'hiver y est doux. La partie au S., également entourée de l'Euphrate, présente un vrai désert, et seulement propre à la culture là où ce fl. ou le Khabour, qui s'y jette, apporte du limon productif. On y voit à peine d'autre élévation que le Shehel, le Khabour et l'Hamra, qui ne sont que des tas de sable; partout de la terre grise ou blanche, du sable imprégné de sélénite et de sel marin. On y trouve toutes les traces d'une terre abandonnée par la mer; cependant elle s'élève à plus de 2,000 pieds au-dessus de son niveau. Le sol, fertile où il est cultivé, rend ordinairement 30 à 40 pour un d'orge et de blé. On cultive aussi maïs, riz, et une quantité étonnante de coton; on y fait un commerce assez actif avec Alep, Damas, Diarbékir et Mossoul. Les hab., au nombre de 320,000, sont Arabes, Turcomans, Kourdes, Arméniens, Juifs. (GASPARI, HASSEL, etc., 4e partie, t. II).

RAKKA, v. de la Turq. d'Asie, pach. et à 60 l. S.S.O. de Diarbékir, sur la rive g. de l'Euphrate, au confl. de la pet. riv. de Belès. Suivant Pline, elle fut fondée par Alexandre-le-Grand. On y voit encore les ruines du palais d'Haraunal Rashid. La v. et les env. sont habités par différentes tribus d'Arabes. Dist. 40 l. E.p.S. d'Alep. Lat. N. 36° 5'. Long. 33° 49'. (ED. GAZ.).

RAKONITZ, cle de Bohême, est borné au N. par celui de Leitmerita, à l'E. par ceux de Bunzlau et de Kaurzim, au S. par celui de Beraun, au S.O. par celui de Pilsen, à l'O. par celui de Saatz; il a 18 l. de long sur 12 de large, et 111 l. c. L'Elbe et la Moldau l'arrosent à l'E., la Beraunka au S. Montagneux et couvert d'épaisses forêts, il est fert. en blé, et nourrit d'excell. chevaux. 160,300 hab. (STEIN).

RAKONITZ, ch.l. du cle ci-dessus, au confluent du Gelden et de la Rakonitz, ville royale. On y voit les superbes château et parcs d'*Ober-Berschkowitz*, de *Lane*, de *Budenis* et autres. Le premier est surtout de la plus belle architecture. Cette v. fabr. étoffes de laine, papier et bonne bière. Dist. 12 l. O. de Prague. 2,000 hab.

RAKOW, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. d'Opatow, sur la Czarna, à 20 l. S. de Radom.

RAKOW, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt, distr. et à 8 l. O. de Minsk, sur la Pticha. 5 à 600 hab.

RAKOWEENA, port de la Russie d'Asie, sur la côte du Kamtchatka, dans la baie et à 1 l. S. d'Avatcha. Quoiqu'il soit très-large, des barres en rendent l'accès difficile. (ED. GAZ.).

RAKWITZ, v. des Ét.-Pr., gr.-de, rég. et à 15 l. O.S.O. de Posen. 1,200 hab.

RALDING, princ. pic d'un groupe de montagnes d'Asie, Hind., au-dessus de Muraug, sur la rive g. de la Setlège, est élevé de 19,882 p. au-dessus de la mer. Lat. N. 31° 29'. Long. E. 76° 1' 45'. (HAM., 2e édit., 1828).

RALEIGH, v. des Ét.-Unis, ch.l. de la Caroline du N., siége du gouvt, sit. sur une éminence, dans un climat sain, renferme 1 salle d'assemblée pour l'Ét., 1 hôtel de gouvt, 1 théâtre, 1 marché, 2 banques, 2 musées, 2 imprimeries, 2 académies, 4 maisons de cultes. Au centre on rem. une place assez étendue, d'où partent 4 rues qui divisent la v. en 4 quartiers. Au milieu de cette place se trouve le palais de l'Ét., vaste et bel édifice, avec une statue en marbre de Washington, par Canova. Le comm. de Raleigh se fait princ. avec Fayetteville, Newbern et Pétersburg. On trouve aux env. un excell. carrière de granit. 3,000 hab. (WORC.).

RALICK, chaîne d'îles dans le Gr.-Océan austral, court du N. au S. parallèlement à celle de Kawen, et est sit. entre 6° et 12° de lat. N. et par 166° de long. O. Elles sont au nombre de 20. Les princ. sont Pescadores et Radagala au N., Odia au centre, et Nantuket au S. Kotzebue les visita en 1816. (*Journ. des Voyages*, t. IX).

RAM, v. et fort de la Turq. d'Eur. (Servie), vis-à-vis d'Uj-Palanka, à 16 l. E. de Belgrade.

RAMA, cap d'Asie, Hind. anglais, ancienne prov. du Béjapour, dans le territ. et à 10 l. N. de Goa. Lat. N. 15° 5'. Long. E. 71° 41' 45'. (HAM., 2e édit., 1828).

RAMADA, port de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de la Terre-Ferme, à l'entrée du Rio de la Hacha, à 14 l. au S.O. du cap de la Vela, et 33 l. E. de Ste-Martha. Lat. N. 11° 48'. Long. O. 74° 26'. (MALHAM).

RAMADAN, pointe d'Afr., sur la côté de Barbarie, dans la Médit., près et au S.S.E. du cap Soliman. Cette pointe, au S. du milieu de l'île Candie, est par 31° 27' de lat. N. et 23° de long. E. (MALHAM).

RAMAPO WORKS, commune des États-Unis, Ét. et à 14 l. N. de New-York, cté de Hampstead, sit. sur la rive dr. du Ramapo, renferme un vte consid., des forges et quelques moulins. (WORC.).

RAMAS, cap d'Asie, Hind., sur la côte occ., à 7 l. S. de Goa.

RAMASSE, châlet d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sur la r. du Mont-Cenis. Ce lieu était autref. célèbre par le passage des voyageurs qui se faisaient descendre la mont., ce que l'on appelait *ramasser*, à cause de la rapidité de la descente.

RAMBANG, v. REMBANG.

RAMBEAUCOURT, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. N. de Douay, fabr. tuiles. 1,650 hab.

RAMBERCOURT, vignoble de Fr. (Meurthe), arr. de Toul, prod. vins rouges d'un goût agr. (JULLIEN).

RAMBERT-DE-JOUX (St-), b. de France (Ain), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.O. de Belley, dans un vallon resserré, au pied du Jura, sur la rive dr. de l'Albarine; il a une filature de soie, des fabr. de lainage, et est le centre des manufactures de toiles communes dites de *St-Rambert*. 2,200 hab.

RAMBERT-SUR-LOIRE (St-), pet. v. de Fr. (Loire), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. ½ S.E. de Montbrison, sur la rive g. de la Loire, qui y est navig., avec un entrepôt de vins. Aux env. on trouve des forges et hauts-fourneaux. 2,400 hab.

RAMBERVILLER, v. de Fr. (Vosges), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.E. d'Épinal, sur la rive dr. de la Mortagne, avec des forges, des fabr. de faïence, poterie de terre, papeterie et des tanneries consid.; elle comm. en blé, et possède une bibl. de 10,000 vol. On y cultive beaucoup de houblon. 4,949 hab.

RAMBLA (LA), v. d'Esp., prov. et à 7 l. S. de Cordoue, distr. du même nom, sit. près du ravin Praumel. Elle fabr. couvertures, poterie fine et bas de laine. 7,881 hab.

RAMBOUILLET, v. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.l. d'arr., possède un superbe chât. royal env. d'une gr. forêt du même nom, et une bibliothèque. On doit à son beau troupeau de moutons de race pure d'Esp., l'amélioration de ceux de Fr. François Ier mourut au chât. de Rambouillet en 1547. Dist. 7 l. ½ S.O. de Versailles. 2,958 hab.

RAMECOURT, vge de Fr. (Oise), arr. et à 2 l. N.E. de Clermont. 1,620 hab.

RAMECROIX, vge des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 1 l. ½ de Tournay, avec des carrières de pierres à chaux. 2,500 hab.

RAMERUPT, vge de Fr. (Aube), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. E. d'Arcis-sur-Aube, sur le ruiss. du Puits, fabr. bonneterie. 650 hab.

RAMETTA, v. d'Ital. (Sicile), prov. et à 2 l. O. de Messine. 2,000 hab.

RAMGAON, vge d'Asie, Hind., au N., distr. de Kumaon, sur le penchant d'une haute mont., près de la gr.r. d'Almorah à Rohilcund. Sur le torrant qui coule au pied de la mont., au-dessous de Ramgaon, on a récemment jeté un pont en bois. Dist. 6 l. S. d'Almorah. (Ham., 2e éd.).

RAMGERRY, petite ville d'Asie, Hind. (Maïssour); la laque se trouve sur plus. des mont. environnantes, sur un arbre appelé *jala*; mais l'éducation du bétail est la princ. industrie de ce pays. Dist. 50 l. N.E. de Seringapatam. Lat. N. 12° 43'. Long. E. 75° 4' 45". (Ham., 2e éd.).

RAMGHAUT, gorge de montagnes, en Asie, Hind., une de celles qui traversent les Ghates ou mont. de l'O.; descendant de la prov. de Bejapour aux possessions portugaises de Gua, elles s'élèvent de 2,200 p. au-dessus de la mer; on l'a rendue pratiquable pour les voitures. La distance du sommet, où est le petit temple de Siva, appelé la pagode de *Rama-Lingam*, au pied de la mont., est d'env. 1 l. ½.

RAMGHUR, distr., mêmes contrées, anc. prov. de Bahar. Un arbre appelé *mouhur*, qui croit spontanément et en abondance dans ce distr., dans les parties les plus stériles d'ailleurs des montagnes, fournit aux naturels une graine qui remplace assez convenablement les céréales; quand elle est pulvérisée elle se conserve toute l'année; ils en font aussi une espèce de thé. Dans la partie E. le buffle remplace le bœuf pour le trait et le labourage. Le Ramghur est peu habité; les naturels sont pour la plupart des Hindous de la religion de Brahma; on évalue la pop. à 1 million d'individus, dont 1 mahométan sur 30 hindous. Le caractère féroce de ces peuples, joint aux effets de l'ignorance et de la superstition, rend le vol et le meurtre très-communs parmi eux. Les princ. riv. sont le Dommondah et le Burrakur; les établ. civils et la prison sont à Chittra. (Ham., 2e éd.).

RAMGHUR, fort d'Asie (Hind. sept.), princ. d'Hindour, à 4,054 p. au-dessus de la mer. On en a augmenté tout récemment les fortifications. Lat. N. 31° 5'. Long. E. 74° 26' 45". (Hamilton).

RAMGHUR, vge d'Asie (Hind. sept.), au S. d'Almorah, sur le bord d'un ruiss. rapide, au fond d'une étroite vallée. Dans ses env. sont des mines de fer. Les hab. font subir au minerai un premier lavage, et le transportent à Almurah pour y être fondu. (Ham., 2e éd.).

RAMGUNGA, riv. d'Asie, Hind. (Delhy), qui prend sa source dans les mont. de Kumaon, au N., à env. 9 l. N.O. du fort d'Almorah, arrose la prov. de Rohilcund, coule au S.E., et tombe dans le Gange, près de Canoge, après un cours d'env. 110 l. (Ham., 2e éd.).

RAMHEAD, cap d'Angl. (Cornouailles), sur la côte mér., à 1 l. ½ N.E. d'Eddystone, avec 1 fanal. Lat. N. 50° 18' 51". Long. O. 6° 32' 54' 44". (Cappar).

RAMILLIES, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), près de Jodoigne, est célèbre par la bataille gagnée en 1706 par Malborough sur le maréchal de Villeroi.

RAMISSERAM, île d'Asie, dans le détroit qui sépare Ceylan du continent, de 4 l. de long sur 3 de large, est basse, sablonneuse et inculte. La pagode qui s'y trouve offre un des plus vastes et des plus rem. monumens de l'architecture indienne. A env. 3 l. de ce temple est *Panban*, port de l'île, et à ½ de l. N.E. de la v., sur la cime d'un rocher, est un pet. temple élevé pour marquer la place d'où le dieu Rama dirigeait, dit-on, les travaux pendant qu'Hunimaum et sa brigade de singes-geans construisaient le pont d'Adam, qui n'est autre chose qu'une longue chaîne de roches noires qui traverse le détroit de Manaar. A l'extrémité S.E. de l'île est le bain sacré, où, dans le sanctuaire même de la superstition des Brahmes, se trouve une chapelle cathol. desservie par des prêtres chrétiens. Ramisseram était autrefois, dans l'astronomie des Hindous, le point au méridien duquel beaucoup d'astronomes de Telioga et de Tamul rapportaient leurs calculs. Lat. N. 9° 18'. Long. E. 77° 5' 45". (Hamilton).

RAMLA (*Arimathie*), v. de la Turq. d'Asie, pach. et à 19 l. O.p.N. de Damas (Syrie), dans une plaine fertile arrosée par le Nahr-el-Rabia,

est défendue par des murs et des tours, et s'est sans doute relevée de l'état de dévastation où l'a trouvée Clarke en 1801, puisque Aly-Bey la trouva peuplée de 2,000 familles. La gr. mosquée, auc. égl. grecque, se distingue par une belle tour. Il y a plus. autres mosquées, 1 égl. grecque. La v. est entourée de jardins fruitiers et vignobles, et cultive beaucoup de coton que l'on y file et tisse, et du dourra. La quantité d'oliviers hors la v., les superbes dattiers entre les maisons, celles-ci ornées de coupoles, lui donnent à tous égards un aspect ravissant. 10,000 hab.

RAMMELSBERG, montagne d'All., R. du Hanovre, dans le Harz, fécond en mines d'or, d'argent, de cuivre, zinc, ocre, vitriol, potasse, etc., est élevée de 319 t. (*Voyez* Harz).

RAMMENAU, vge d'Allemagne, R. de Saxe Lusace), près de Camenz, avec 1 chât. Patrie du philosophe Fichte. (Stein).

RAMNAD, v. d'Asie (Hind. anglais), sit. près du détroit de Palk, dans la partie S. du Carnate, avec 1 fort non achevé. On y trouve 1 égl. protestante d'une assez belle construction. Le territ. où se trouve Ramnad est extrêmement plat; dans le voisinage de Kilcarry sont des marais salans qui communiquent avec la mer; on y voit aussi quelques terres à coton. Dist. 45 l. N.E. du cap Comorin. Lat. N. 9° 23'. Long. E. 76° 28' 45". (Ham., 2e éd.).

RAMNAGUR, ville considé. d'Asie, Hind., prov. et à 35 l. N. de Bahar. Lat. N. 27° 10'. Long. E. 80° 29' 45". (Hamilton).

RAMNI, pic d'Asie (Hind. sept.), couvert de neige, visible de Bareily, dont on estime la hauteur à 21,142 p. au-dessus du niveau de la mer. Dist. 20 l. d'Almorah. Lat. N. 30° 20'. Long. E. 77° 17' 45". (Hamilton, 2e éd.).

RAMO DI PALO, vge d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. de Rovigo, distr. de Lendinara. 3,000 hab.

RAMONCHAMP, b. de Fr. (Vosges), ch.-l. de ce, arr. et à 4 l. ½ S.E. de Remiremont, sur la rive g. de la Moselle. 2,923 hab.

RAMOU, v. d'Asie, Hind. anglais (Bengale), à l'extrémité S. du distr. de Chittagong. Elle est dans une contrée sujette aux inondations, fertile, peuplée, mais malsaine. La riv. de Bakally ou Ramou est une des plus consid. du Chittagong : toutes les nations de la race birmane l'appellent *Paengwa*. Dist. 25 l. d'Islamabad. Lat. N. 21° 25'. Long. E. 89° 54' 45". (Hamilton).

RAMPOUR, v. d'Asie (Hind. sept.), ch.-l. de la princ. de Bussaher, élevée de 3,270 p. au-dessus du niveau de la mer, est sit. sur la rive g. de la Setlège. On passe cette riv. sur une espèce de pont que les Indiens appellent *jhoula* : ce sont des câbles jetés d'une rive à l'autre; le voyageur s'assied sur un bloc de bois posé en travers sur ces câbles, et on le tire ainsi à l'autre bord, ayant au-dessous de lui une eau qui se précipite avec l'impétuosité d'un torrent. Cette v. a été ruinée par les dernières guerres. Dist. 25 l. N. de Nahan. Lat. N. 31° 27'. E. Long. 75° 17' 45". (Ham., 2e éd.).

RAMPOUR, gr. v. d'Asie, Hind., prov. et à 4 l. E. de Delhy, où se conservent encore le langage, les coutumes et les mœurs afghans. Il est peu de contrée dans l'Inde aussi fertile que ce canton. La v., sit. sur les bords de la Cosilla, est gr. et peuplée, mais composée seulement de huttes en terre jetées çà et là. La fameuse haie de bambons de Rampour est encore dans toute sa beauté. Lat. N. 28° 50'. Long. E. 72° 23' 45". (Ham., 2e éd.).

RAMPOURA, gr. v. d'Asie, Hind., dans la prov. de Malva, à 1,260 p. au-dessus de la mer, près la rive g. de la Sepra, possède un temple hindou. Dist. 48 l. N.N.O. d'Oujein. (Ham., 2e éd.).

RAMRI, contrée d'Asie (Inde au-delà du Gange), faisant partie du territ. anglais, dans la prov. d'Aracan. A l'extrémité S. de ce pays est une chaîne de monticules où se trouvent plus. volcans auxquels les naturels rendent un culte religieux, persuadés qu'ils sont occasionés par le grand naga ou serpent qui soutient le monde, et qui se soulage de ses souffrances par leurs éruptions. Tout près de Ramri est l'île de *Cheduba*, qui en 1827 contenait env. 12,000 hab : elle est arrosée par plus. ruiss. sur le bord desquels on cultive du tabac, du coton, du poivre rouge, des cannes à sucre et du riz : le terroir en est excell. Lat. N. 19°. (Hamilton).

RAMRI, v. d'Asie, province et à 45 l. S. d'Aracan, ch.-l. du territ. ci-dessus. En 1827 elle contenait 8,000 hab., et sa pop. augmentait de jour en jour. Lat. N. 19°. Long. E. 90° 54' 45". (Hamilton).

RAMSAY ou RAMSEY, v. d'Angl., sur la côte N.E. de l'île de Man, avec 1 vaste port sur une gr. baie où une flotte peut ancrer en toute sûreté contre les vents, excepté celui du N.E.; mais ce port ne peut recevoir que de petits navires. Près de là est 1 phare dont la partie infér. sert de prison. C'est le siége d'une justice de paix pour le distr. N.E. de l'île. L'égl. de St-Maughold est sit. près d'un promontoire célèbre, nommé *Maughold's-head*. Un fort défend l'entrée de cette v. Dist. 8 l. N.N.E. de Castletown. 1,600 hab. (Cappsa).

RAMSBURY, vge d'Angl. (Wiltshire), anc. év. dont le siége a été transféré à Old-Sarum. L'égl. est un vaste édifice contenant divers monumens. Ramsbury envoie à Londres une quantité de bière consid. 2,100 hab.

RAMSEY, v. d'Angl., cté et à 3 l. ½ N.N.E. d'Huntingdon, située au milieu des marais, consiste en 1 longue rue. On rem. l'égl. avec une tour crénelée, les ruines de son anc. abb. où l'on voit les restes d'une belle chaussée. Elle a 1 école bien dotée et 1 de charité. Au N. de la v. est 1 lac nommé *Ramsey-mere*, qui abonde en anguilles, perche et autre poisson. 3,000 hab. (Cappsa).

RAMSGATE, v. et beau port d'Angleterre (Kent), dans l'île de Thanet, située dans une vallée qui offre une belle vue sur la Manche, doit sa richesse à son comm. avec la Russie, d'Europe, les Indes or., et à ses bains de mer, pour lesquels on a construit de beaux établ., des hôtels, des cafés pour les bains à la lame et chauds. La v. est bien pavée et éclairée.

Digitized by Google

On rem. la jetée de 800 p. de long., qui sert de promenade; le port reçoit des vaiss. de 500 tonneaux : on y radoube les vaiss. Elle a un beau phare. On y fait un gr. commerce avec la Baltique, et surtout en charbon de terre. Cette v. est membre des Cinqueports des Sandwich. Dist. 6 l. E.p.N. de Cantorbery. 6,200 hab. (Cappra).

RAMSGILLA, mont. de Suède, haute de 1,074 p. au-dessus de la mer.

RAMSTEIN, chât.-fort de Suisse (Bâle), dans un site romantique, sur une haute mont., distr. de Waldenbourg.

RAMTEK, fameux temple d'Asie, Hind., prov. de Gandwana, dans le Nagpour, dédié à Rama; en 1821 on y compta plus de 100,000 pèlerins venus des contrées voisines et des Ét. du Nizam, au N. du Godavery. (Ham., 2e ed.).

RAN, h. d'All., Autr. (Styrie), cle et à 12 l. S.E. de Cilley, sur la rive g. de la Save, près duquel les Autrichiens furent battus par les Turcs en 1495. — 800 hab.

RANAI ou ORANAI, île du Grand-Océan équin., une des Sandwich, à env. 3 l. O. de Mowée, est haute et inégale; elle abonde en racines, comme ignames, pommes de terre et autres. Lat. N. 20° 50'. Long. O. 159° 1' 15". — 20,400 hab. (Ed.Gaz., Vancouver).

RANAPOUR, v. et pet. fort d'Asie, Hind., dans le Guzerate, sur la rive g. de la Nerbuddah, à 35 l. S.O. d'Ahmed-abad. (Ham., 2e éd.).

RANCAGUA, v. Aconcagua.

RANCE (LA), riv. de Fr. (Côtes-du-Nord), prend sa source non loin du vge de Colinée, arr. de Loudéac, passe à St-Jouan-de-l'Île, Évran, Dinan, et se jette dans la Manche à St-Malo, après un cours d'env. 18 l. La Rance est navig. au moyen des marées, depuis le port de Dinan jusqu'à son emb., sur une étendue de 20,000 mètres. Après la confection du canal d'Ille-et-Rance la navig. de cette riv. remontera jusqu'à Évrau. (Ravinet).

RANCHEIRA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de Terre-Ferme, au S. du cap de la Vela et au N.E. du Rio del Hacha, par 12° de lat. N. et 74° 8' de long. O. (Malham).

RANCIÉ, mont. de Fr. (Ariège), arr. de Foix, dans la vallée de Vic-Dessus, s'élève de 820 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

RANCOGNE, vge de Fr. (Charente), arr. et à 5 l. E.N.E. d'Angoulême. On y rem. des grottes curieuses et très-profondes, dont les voûtes présentent des cônes hérissés de roches transversales jusqu'à leur sommet. L'entrée en est sombre et basse; mais, après s'être avancé un peu, on se trouve dans des canaux si vastes qu'on aperçoit à peine les voûtes qui présentent mille formes variées. En suivant les issues quelquefois étroites des rochers, on parvient à des souterrains remplis de stalactites de différentes couleurs et de différente nature, qui produisent à la clarté des flambeaux l'aspect le plus riant et le plus riche. Un ruiss. qui traverse ces cavernes interrompt, par son murmure entre les rochers et les précipices, le silence de ces lieux. Ce vge possède des forges et mines de fer. 420 hab.

RANÇON, b. de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 3 l. E.p.N. de Bellac, sur la rive g. de la Gartempe, avec 1 papeterie, 3 sources froides d'eaux minérales dans ses env. 2,012 habitans. (Patissier).

RANDALSTOWN, v. d'Irl., cté et à 1 l. ½ d'Antrim, est sit. sur une baie du lac Neagh, avec 1 beau marché qui renferme 1 salle d'assemblée. (Ed.Gaz.).

RANDAN, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. ½ N.E. de Riom. Elle a plus. écoles nouv. formées qu'elle doit à la munificence de S. A. R. Mlle d'Orléans, 1 de dentelles pour les jeunes filles, 1 de dessin linéaire et d'architecture élémentaire pour les ouvriers, 1 du soir pour les ouvriers et les adultes, 1 d'enseignement mutuel pour les jeunes filles, dirigée par des sœurs, 1 *idem* pour les enfans de Randan et de ses env. 1,260 h.

RANDANS, vge d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), prov. de Chambéry, sur l'Arc, avec 1 usine pour le cuivre. 460 hab.

RANDAZZO, v. d'Ital. (Sicile), prov. et à 18 l. S.O. de Messine, sur l'Alcantara, dans un pays fert. en blé, vin, huile et soie. 14,000 hab.

RANDECK, vge d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. de Frauenstein, fabr. violons et pendules en bois. (Stein).

RANDEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, avec 1 égl. luther., 1 chap. cathol., 1 hôpital, des tisseranderies; à 5 l. N.E. de Ratibor. 1,000 hab. (Stein).

RANDERATH, vge d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. d'Aix-la-Chapelle, cle de Geislenkirchen, sur la Wurm, fabr. toiles, lainages et vannerie. 750 hab. (Stein).

RANDEROLDT, vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Cologne, cle de Wipperfurth, avec des mines et usines de fer. 450 habitans.

RANDERS, v. du Dan., prov. et à 10 l. N. N.O. d'Aarhuus, sur le golfe de son nom, à l'emb. du Guden, avec 1 égl., des distill., tanneries. Elle se livre à la pêche, surtout à celle du saumon; exporte grains, eau-de-vie, suif, beurre, drap, toile et viande salée. Près de là existait le chât.-fort de Dronningborg. 4,500 hab. (Stein).

RANDERSACKER ou RANDSACKER, b. d'All., Bav. (B.-Main), présidial et à 2 l. S.E. de Würzbourg, près de la rive dr. du Main, avec des carrières de marbre. 1,100 h. (Stein).

RANDOLPH, commune des États-Unis (Vermont), cté d'Orange, à 4 l. O.S.O. de Chelsea. Le vge contient un temple de congrégationalistes et 1 académie. A 1 l. E. est un gr. vge qui renferme une maison de culte pour les baptistes; elle fait un gr. comm. Il y a dans ses env. des mines de fer considér. 2,500 h. (Worc.).

RANDONNAY, vge de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. N.N.E. de Mortagne, possède des fabr. de clous, 1 h.-fourneau, forges et fenderie. 634 hab.

Google

RANEÅ, ville de Suède (Nordbotten), sur le fleuve du même nom, avec une église entourée de plus. centaines de baraques appart. aux paysans qui y viennent en hiver : le reste de l'année elles sont désertes. Elle a 1 port nommé *Stromsund*, le h.-fourneau et le martinet de *Melderstein*, l'usine à fer de *Frederikfors*. Dist. 18 l. N. E. de Piteå.

RANEAH, v. d'Asie, Hind., prov. d'Adjemire, à 5 l. O. de Sirsah. A *Danour*, dist. de 3 l. de là, est 1 beau lac qu'on dit être une continuation de celui de Jindah, et sur les bords duquel on récolte du blé. 5,000 hab. (Ham., 2e éd.).

RANELACH, pet. v. d'Irl., cté et à 1 l. de Dublin, avec 1 couvent où l'on instruit un gr. nombre d'enfans pauvres. 1,100 habitans. (Capper).

RANGAMATTY, v. d'Asie, Hind. anglais (Bengale), ch.-l. d'une subdivision du distr. de Rungpour, est consid. déchue de son anc. prospérité. Dist. 20 l. N.E. de Rungpour. Lat. N. 26° 9'. Long. E. 97° 29' 45". (Ham., 2e éd.).

RANGENDINGEN, vge d'All., princ. de Hohenzollern-Hechingen, sur le Starzel, avec 1 couvent de dominicaines; à 2 lieues ½ E. de Hechingen. 1,100 hab. (Stein).

RANGOUN, v. d'Asie, cap. actuelle de l'empire Birman, et princ. port des Birmans, prov. et à 25 l. S. de Pégu, sur la rive N. d'une branche de l'Irawaddy, à environ 10 l. de son emb. dans le golfe de Martaban. La province, dont Rangoun est le ch.-l., est appelée par les Birmans *Henzawuddy*. La pagode de Shoedagon s'élève magnifiquement au-dessus de la v., sur le sommet d'un monticule; les 2 voûtes qui y conduisent sont couvertes de petits temples bouddhistes; chaque Birman qui en a le moyen se faisant un point d'honneur d'en élever un au dieu Gaudma. On trouve à Rangoun 1 église portugaise et 1 arménienne. Elle a des rues étroites et composées de maisons élevées sur pilotis, suivant l'usage des nations au-delà du Gange, pour éviter la boue et les eaux stagnantes qui s'accumulent à leur pied. Cette ville, prise en 1824 par les Anglais, fut rendue aux Birmans en 1826. Lat. N. 16° 35'. Long. E. 94° 4' 45". — 18,000 hab. (Hamilton).

RANIS, ville d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, cle et à 1 l. ½ N.O. de Ziegenrück, sur la Saale, fabrique beaux cuirs noirs, bas, lainages, toile, eau-de-vie. Ses env. recèlent des usines de cuivre. 650 hab. (Stein).

RANKAO, île de l'archipel Asiatique, dans le détroit de Malaca, est basse et marécageuse, sur la côte sept. de Sumatra; les naturels y cultivent le sagou qu'on importe à Malaca et à Singapour. (Ham., 2e éd.).

RANNERSDORF, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, sur la Swechat, avec 1 grande papeterie. (Stein).

RANTAMPOUR, ville et forteresse d'Asie, Hind., anc. prov. d'Adjemire. Sa situation au centre de plus. chaînes de mont., la rend presque inaccessible. Dist. 26 l. S.E. de Jeypour. (Hamilton).

RAON-AUX-BOIS, vge de Fr. (Vosges), arr. et à 2 l. N.O. de Remiremont, avec une fabr. de coton. 1,581 hab.

RAON-L'ÉTAPE, b. de Fr. (Vosges), arr. et à 4 l. N.O. de St-Dié, est sit. au pied d'un coteau, sur la rive droite de la Meurthe qui y reçoit la Plaine; elle fait un comm. consid. de bois de construction et de planches de sapin; elle fabr. pointes et alènes, salin et potasse. 3,310 hab.

RAPHOE, vge d'Irl. (Ulster), cté et à 8 l. N. E. de Donegal, siége d'un év. suffragant d'Armagh. Il y a une bonne école classique. 1,500 hab. (Capper).

RAPINA, pet. v. de la Grèce, dans le golfe de Kolochina, est sit. au pied d'une mont. sur le sommet de laquelle on a élevé une forter. (Pouqueville).

RAPALLO, pet. v. marit. d'Ital., Ét. Sardes, gr.-de, div. et à 7 l. S.E. de Gênes, sur le golfe du même nom, est renommée pour ses bonnes huiles. On y fabr. des dentelles. 2,500 hab.

RAPEL, lagune de l'Am.-Mér., Chili (Colchagua), à l'emb. de la riv. du même nom., est formée par un enfoncement de la mer dans les terres. C'est un étang commun qui fournit du poisson en abondance à toute la banlieue. Lorsque le niveau de la mer se trouve au-dessous de celui de l'entrée de la lagune, ce qui arrive ordinairement au mois de janvier, l'eau attirée par l'action du soleil, s'évapore, et forme à la surface de la lagune une croûte de sel de 2 à 3 palmes d'épaisseur, d'un beau blanc et d'un bon goût; mais ce phénomène de la nature n'a pas lieu toutes les années. (Alcedo).

RAPHAËL, b. de Fr. (Var), arr. et à ½ l. E. de Fréjus, sur le ruiss. de la Garonne, près de la Médit., avec un pet. port de pêcheurs, où le gén. Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte, le 8 octobre 1799.

RAPOLLO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), est le siége d'un év. dont le diocèse est uni à celui de Melfi. Dist. 9 l. N.p.O. de Potenza.

RAPOSO, distr. de l'Am.-Mér., Colombie, (Nouv.-Grenade), province de Choco. C'est un pays inculte, désert, couvert de bois, et hab. seulement dans sa partie sept. par quelques Indiens sauvages. Il y a de fort bonnes mines d'or dont on exploite quelques-unes. Le climat y est chaud et humide. (Alcedo).

RAPPERSCHWYL, pet. ville de Suisse, con, et à 14 l. O.S.O. de St-Gall, dans un site pittoresque, sur une langue de terre qui forme la rive or. de la partie sup. du lac de Zurich, sur lequel elle a un pont de bois de 1,800 pas de long sur 12 de large, et reposant sur 188 palées. Elle offre de superbes vues. Rapperschwyl, en 1350, fut pris et détruit par les Zuricois: en 1444 les hab. de Schwitz l'assiégèrent pendant 8 mois, et cette v. souffrit encore beaucoup lors des guerres civiles de 1656 et 1712. — 2,400 hab. (Ebel).

RAPSIANE, ville de la Turq. Eur. (Thessalie), au pied de l'Olympe, près de la rive dr. du Pénée et à 6 l. N.N.O. de Jénischehr.

Digitized by Google

Sa pop. est de 4,000 individus, la plupart Grecs, occupés à travailler le cotun. (Ed.Gaz.).

RÄREN, b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. d'Aix-la-Chapelle, c^le d'Eupen, riche en mines, usines de fer; commerce en cuirs et bestiaux. (Stein).

RARITAN, riv. des Ét.-Unis (New Jersey); elle se compose de 2 branches qui se réunissent à env. 7 l. au-dessus de New-Brunswick; elle devient navig. près de cette v., dans un endroit appelé *Brunswick-landing*; elle passe à Ambuy, et vient former la baie de son nom, par laquelle elle débouche dans l'Océan. Elle est navig. pour des sloops de 80 tonneaux jusqu'à New-Brunswick. Son cours gén. est au S. E. On a le projet de joindre cette riv. à la Delaware, par un canal qui doit commencer à New-Brunswick et Washington, et se réunir à la Delaware à Crosswick's-creek. La dist. est de 10 l. La baie de Raritan se trouve au S. de Staten-island, et à l'O. de Sandy-hook.

RAS-AL-KHYMA, v. d'Asie, Arabie, prov. et à 80 l. E.p.S. de Labsa ou Lasha, à l'O. de l'île Kischma, avec un port le meilleur de toute la côte. C'est ici que résidait le cheykh, le terrible Algirvasem ou Dschoasmis. Ici existaient les gr. arsenaux qui entretenaient les bâtimens de ces dangereux corsaires. En 1809 les Anglais détruisirent et ces arsenaux et les gr. bâtimens qui se trouvaient dans le port.

RASASNA, v. ou bourg de la Russie d'Europe, gouv^t et à 24 l. N. de Mohilev, sur le Dnieper, distr. de Babinovitchi. 5 à 600 h.

RASCATY, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouv^t, distr. et à 10 l. de Saratof, sit. au bord du gr. Caramycbe; on y compte 200 h., tous catbol. (Vsev.).

RASCHAU, b. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), recèle dans ses env. des mines d'argent, vitriol. 120 maisons. (Stein).

RASCIENS ou RAITZEN, tribu nombr. d'origine slavonne, dans le S. de la Hongrie. On les croit descendans de ces chrétiens qui abandonnèrent le distr. de Rascia dans la partie S. de la Bosnie et de la Servie, quand il fut envahi par les Turcs. Après plus. émigrations successives ils se fixèrent dans le Bannat, l'Esclavonie, et dans d'autres parties de la Hongrie mér. Ils vivent dans la simplicité et dans la pauvreté, joignant cependant quelques manufactures à leurs occupations agricoles et pastorales. Les Uscocks et les Morlaques ont la même origine, mais sont moins civilisés. Chacune de ces tribus prend le nom de *Serbi* ou *Serviens*. Leur langue, dialecte de l'illyrien, vient évidemment du slavon. (Ed.Gaz.).

RASDOROF, vignoble de la Russie d'Eur. (Ékaterinoslaf), récolte vin blanc qui se vend très-cher à Moscou. (Julian).

RASEBORG, v. de la Russie d'Eur., sur la côte et au N. du golfe de Finlande, à l'E. de Abo, en dedans d'un amas innombrable d'îlots et de rochers au travers desquels les pilotes les plus expérimentés peuvent seuls trouver un chemin. Lat. N. 20° 13'. (Malham).

RAS-EL-AIN (*Resaina, posteà Theosiopolis*), v. de la Turq. d'Asie (Arménie), pach. et à 4 l. N.E. de Rakka, sur les front. de Bagdad, près du Khabour; on y voit les ruines d'un superbe temple, et une plaine arrosée par plus de 300 sources, où Gordien battit les Perses.

RASGRAD, *Voyez* Hésarghad.

RASKY, b. d'Illyrie (Laybach), distr. milit. de Carlstadt, siége de l'év. grec de Croatie. (Stein).

RASNES, b. de Fr. (Orne), arr. et à 5 l. S. O. d'Argentan, avec des fabr. d'outils aratoires, hauts-fourneaux, forges et fonderie. 2,300 h.

RASPBERRY ISLAND ou ÎLES DES FRAMBOISES, dans l'Am.-Sept., ainsi nommée par Vancouver, à cause des framboisiers dont il la trouva couverte; elle est sit. dans une de ces nombreuses entrées dont est hachée la côte N.O. Lat. N. 54° 3'. (Ed.Gaz.).

RASSAROU ou RACHA-OUA, île de la Russie d'Asie, 1 de l'archipel des Kourilles, à 10 l. S.O. de celle de Matoya, s'étend à peu près de 6 l. en tous sens. Elle a de h. mont., des côtes de rochers escarpés et un très-petit nombre de baies sablonneuses. Des forêts de bouleaux, d'aulnes et de cèdres de Sibérie sont parsemées sur les mont.; les vallées et les terrains plats abondent en herbages. Le renard est le seul quadrupède; mais les rochers escarpés offrent un refuge à toutes les espèces d'oiseaux aquatiques qui y font leurs nids; et les castors, ainsi que les veaux marins, abondent sur le rivage. Il n'y a aucune riv. poissonneuse. On y trouve peu d'habitans, dont une partie est baptisée.

RASTADT, ville d'All., gr.-d^é de Bade (Murg-et-Pfinz), bien bâtie, ch.l. de baill., sur la Murg, ceinte d'un rempart de terre, renferma, 4 égl. luthér., 2 chapelles, 1 hôpital, 1 gymnase, des bains. On rem. le chât., son belvédère, les trophées turcs du prince Louis de Bade, et une belle collection de bois de cerfs. On recherche les tabatières de papier mâché que l'on fabr. dans cette v.; c'est à Rastadt que fut conclue la paix de 1714, et que se tint le congrès de 1798 entre la Fr. et l'All.; à ses portes se commit l'assassinat des plénipotentiaires français. On a érigé un monument sur le lieu. Dist. 5 l. S.E. de Carlsruhe. Pop. 4,300 hab.

RASTEKAISA, mont. de la Laponie, élevée de 3,600 p. au-dessus de la mer.

RASTENBERG, v. d'All., gr.-d^é de Saxe-Weimar, baill. de Buttstädt, au pied du mont Finn, baignée par la Loss, avec 1 chât., fabr. toile, bas, et file la laine. Dist. 6 l. N.p.E. de Weimar. 950 hab. (Stein).

RASTENBOURG, v. des Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. et à 20 l. S.S.E. de Königsberg, ch.l. de c^le, sur le Guber, est ceinte de murs, avec 1 anc. chât., 4 égl., 1 école latine. Elle fabr. draps, chapeaux, cuirs blancs et rouges. 2,400 hab. (Stein).

RASZKON, ville des Ét.-Pr., gr.-d^é de Posen, c^le d'Adelnau, à 5 l. S.E. de Dobrzyca. 900 hab.

RAT, port ou col de Fr., dans les Pyrénées, est sit. au fond de la vallée de Vic-Dessos.

Google

Il s'élève de 1,169 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

RATAH, v. d'Afr. (Haoussa), bâtie entre de gros blocs de granit qui s'élèvent de terre comme des tours, et la défendent au N.; plus. de ses maisons bâties sur ces rocs, offrent l'aspect du cage d'oiseaux. La partie mér. se trouve ceinte d'un mur de près de 30 p. de haut, mais en mauvais état. La v. est bien peuplée. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. XXIX).

RATAN, port de la Suède sept. (Wästerbotten), sur la côte O. du golfe de Bothnie; il est bien abrité, ayant à son entrée une île du même nom. Lat. N. 63° 58' 43". (Ed. Gaz.).

RATCLIFFE, ham. d'Angl. (Middlesex), à 1 l. S.E. de la cathéd. de St-Paul de Londres. 7,000 hab. (Ed. Gaz.).

RATHANGAN, v. d'Irl. (Kildare), sit. sur le pet. Barrow; le gr. canal passe au N. de là. En 1798 les insurgés la pillèrent. (Capper).

RATHCOOLE, v. d'Irl., cté et à 3 l. de Dublin, est peuplée et flor. Elle a un grand nombre de moulins pour fleur de farine. 800 h. (Capper).

RATHCORMICK, v. d'Irl., cté et à 5 l. N. de Cork, sur la Bride, avec 1 joli marché et 1 égl. 1,600 hab. (Ed. Gaz.).

RATHDOWNEY, v. ou gr. vge d'Irlande (Queen's-County). 1,000 hab. (Capper).

RATHDRUM, v. d'Irl., cté et à 4 l. O.S.O. de Wicklow, sur une éminence baignée par l'Avon; elle a une halle aux toiles, une belle place carrée ornée d'une coupole. 900 hab. (Capper).

RATHENAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 12 l. O.N.O. de Potsdam, cle de Westhavelland, sur le Havel, avec 3 égl., 1 hôpital, fabr. lainages, toiles, cuirs et gants. Dans ses env., Frédéric-Guillaume, surnommé le Grand électeur, surprit et défit les Suédois en 1675. On a élevé à ce guerrier, en mémoire de cette victoire, une statue colossale. Dist. 15 l. O. de Berlin. 4,100 hab. (Stein).

RATHFARNHAM, v. d'Irl., cté et à 2 l. S. de Dublin, est belle, bien bâtie, au centre d'un pays bien cultivé; on y voit beaucoup de maisons de campagne. (Capper).

RATHFRILAND, v. d'Irl. (Down), située sur une colline, avec 1 chât. en ruine. Les env. sont remplis de maisons de plaisance. 1,200 hab. (Capper).

RATHHAUSBERG, mont. d'All., Autr., (Pays au-dessus de l'Ens), cle de Salzbourg, avec 1 mine d'or, est sit. dans les Alpes Noriques, et haute de 9,049 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RATHKEALE, v. d'Irl., cté et à 6 l. S.O. de Limerick, sur la rive dr. de la Deel, est assez consid., avec 1 marché et des baraques pour des troupes. 1,000 h. (Capper).

RATHLIN, pet. île d'Irl., sur la côte sept., formant au S.O. une large baie appelée *Church-bay*, où l'on trouve un abri excell. et un bon ancrage. Dist. 5 l. O. du Mull de Cantyre. Lat. N. 52° 20', Long. O. 8° 26' 15". (Ed. Gaz.).

RATHMINES, vge d'Irl., à 1 l. ½ du chât. de Dublin, auquel il se joint auj. par une ligne de maisons. Ce fut près de là que pendant les guerres civiles du règne de Charles Ier les royalistes, surpris par les troupes parlementaires, essuyèrent une si terrible défaite. (Ed. Gaz.).

RATHSFELD, chât. de plaisance d'All., princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt, baill. et à 1 l. N.O. de Frankenhausen. *Voy.* ce dernier mot. (Stein).

RATHVEN, par. d'Éc. (Banffshire), sur le golfe de Murray, renferme des carrières de pierre de taille, de pierre à chaux, d'ardoise, plus. sources d'eaux min. et des restes d'antiquités. (Capper).

RATIBOR, v. d'All. (Silésie), rég. et à 20 l. S.S.E. d'Oppeln, sur la rive g. de l'Oder, qui commence à être navig. en cet endroit. Cette v. possède 1 gymnase évangélique, 1 hôpital, 1 bonne manuf. de tuiles et de draps. 5,000 h. (Stein)

RATIBORZICZE, v. de Bohême (Tabor), princ. de Schwarzenberg, avec 1 mine d'argent; à 18 l. S.p.E. de Prague. 800 h. (Stein).

RANTIGNY, vge de Fr. (Oise), arr. et à 1 l. ¼ S.S.E. de Clermont, fabr. bas à côtes et unis. 442 hab.

RATINGEN, ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég., cle et à 3 l. N.N.E. de Düsseldorf, sur la pente d'une mont., avec 1 égl. pour 3 cultes; elle a des filat., fabr. de poterie, draps de soie, chapeaux, papier; dans les env. est *Cromford*, dont les filat. de coton occupent 350 personnes. 3,300 hab. (Stein).

RATISBONNE ou REGENSBURG, anc. v. d'All. (Bavière), ch.-l. du cle de Regen, sur la rive dr. du Danube, vis-à-vis le confl. de la Regen, est entourée d'un rempart de terre, bâtie en pierre, avec des rues étroites et tortueuses, des maisons élevées et vieilles. Elle possède 1 cathéd., 28 égl. et chapelles, 1 gymnase cathol. et 1 luthérien, 1 école de dessin, 1 société de botanique, 1 institut pour les aveugles, des cab. d'histoire naturelle, gravures et tableaux, 2 bibl. publiques, celle du prince de la Tour et Taxis, et celle de la v., avec 1 collection de 20,000 cartes géographiques et 8 pierres antiques romaines. On rem. l'égl. de la Ste-Trinité, la cathéd., qui date de l'an 1,400; la nouvelle salle de spectacle, un ci-devant arsenal; le coll. des ci-devant jésuites, le pont sur le Danube, de 15 arches et de 1,091 p. de long; le sphinx colossal sur la promenade publique, l'obélisque érigé en l'honneur du fondateur de cette promenade, le monument de Kepler, l'hôtel-de-ville et les divers appartemens et salles où s'assembla, depuis 1662 jusqu'en 1806, la ci-devant diète de l'empire; les nouv. promenades du côté de l'obélisque et des pavillons du comte de Sternberg, le haut et le bas Woerth, les tilleuls, le jardin des princes. Ratisbonne a des manuf de toiles, dentelles, bas de soie et de laine, aiguilles, hameçons que l'on exporte jusqu'en Angleterre, armes à feu de Kugelreuth, surtout les pistolets, renommés pour la justesse et la portée. On y

fabr. aussi de pet. gobelets ou tasses que l'on exporte en grande quantité en Turquie. Sous ses murs se livra, entre les Français et les Autrichiens, la célèbre bataille qui dura 5 jours, et dans laquelle Napoléon fut blessé légèrement au talon. Les Français s'en emparèrent le 23 avril de la même année, malgré l'opiniâtre résistance des assiégés. Patrie de don Juan d'Autriche, gr. général. Dist. 3s l. N.N.E. de Munich, et 65 S.O. de Prague. Lat. N. 49° 0' 53". Long. E.9° 44' 15". — 27,000 hab.

RATNO, v. de la Russie d'Europe (Volhynie), distr. de Kowel, sur le Stokhud, à 92 l. O.N.O. de Shitomirz.

RATOATH, v. d'Irl. (Meath), près de la mont. du même nom, à 4 l. E.S.E. de Trim, et 4 ¼ N.O. de Dublin. (Ed. Gaz.).

RATONEAU, île de Fr., une de celles à l'entrée de Marseille ; la baie du port de cette ville renferme 3 îles assez importantes, au milieu desquelles on mouille : elles ont chacune une petite forteresse. La 3e, qui est entre ces îles et la terre, est la plus consid. On a joint par un pont les îles de Pomègue et de Ratuneau, entre lesquelles est le port de *Dieudonné*. (Malham).

RATPHRI, v. consid. d'Asie (Siam), au-dessus de Bankok ; pop. en 1826 : 10,000 hab. (Ham., 2e éd.).

RATSCHA, fort. d'All., Autr., Esclavonie (Syrmie), front. militaire, au confl. du Drin et de la Save, à 10 l. S. d'Illuk.

RATSCHKOW, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Jampol, est bien bâtie, avec plus. égl. grecques, et fait un comm. assez consid. Dist. 55 l. E. de Kamenetz. 1,600 hab.

RATTELSDORF, b. d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Sezlach, au confl. de l'Itz et du Main, comm. en grains. Dist. 3 l. N.p.E. de Bamberg. 800 hab. (Stein).

RATTENBERG, v. d'All., Autr. (Tyrol), cle de Schwatz sur l'Inn, avec 1 chât., possède dans ses env. 1 mine d'argent et 1 usine pour le cuivre. Dist. 9 l. E.N.E. d'Inspruck. 900 hab. (Stein).

RATTOLAW, v. et port d'Asie, Hind., anc. prov. de Guzerate, sur le golfe de Cambay, dans une sit. favorable au comm. du Guzerate et des contrées adjacentes. Il appartient aux Anglais depuis 1802. Lat. N. 22° 3'. Long. E. 69° 54' 45". (Ham., 2e éd.).

RATTRAY, pet. vge de la par. de ce nom, en Écosse (Perthshire), où l'on fabr. de gros draps, à 1 l. ½ O. d'Alyth. (Ed. Gaz.).

RATTRAY-HEAD, promontoire dangereux d'Écosse (Aberdeenshire), s'avance très-loin dans la mer. Dist. 2 l. ½ E. de *Kirannird's-head*, où l'on a construit un phare. Lat. N. 57. 32. Long. O. 4° 4' 15".

RATYB, vge d'Angl., cté et à 1 l. de Leicester, que l'on suppose avoir été le *Ratæ* d'Antonin. Un camp romain y fut découvert en 1775 : il est très-bien conservé, et forme un parallélogramme d'env. 840 p. de long sur 465 de large. (Ed. Gaz.).

RATZEBOURG, pet. v. bien bâtie du Dan., ch.-l. de la prov. de Lauenbourg, résid. des autorités, d'une cour sup., d'un consistoire, est sit. dans une île, sur un lac du même nom. Cette dernière communique à l'E. par un pont avec le continent, et en est séparée à l'O. par un fossé. La *Wackenitz*, riv. navig., sort du lac, porte des barques à voiles depuis Ratzebourg jusqu'à Lübeck. Dist. 16 l. E.p.N. de Hambourg. 2,000 h. Le Domholt et le Palmberg, qui forment une partie de la v., siége d'un év. allemand, appartiennent au gr.-de de Mecklenbourg-Strelitz, et sont la résid. du prince de Ratzebourg. (Reichard, Stein).

RATZEBUHR, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 20 l. S.S.E. de Cöslin, cle de Neu-Stettin, sur le Czarne, fabr. draps. 1,200 h. (Stein).

RÄTZÜNS (*Castra Rœtica*), chât. extrêmement anc. de Suisse (Grisons), sit. sur un rocher qui domine le Rhin postérieur, formait ci-devant une seigneurie appartenant à l'Autr. Il fut cédé à la Fr. par la paix de Schönbrunn ; mais le congrès de Vienne l'a définitivement réuni à la Suisse.

RAUCOURT, vge de Fr. (Ardennes), ch.-l. de con, arr. et à 3 l. S. de Sedan, fabr. boucles d'acier, boucles de harnois, éperons, mords de brides, ferronnerie, fourchettes d'acier, dés à coudre, etc. 1,347 hab.

RAUDNIZ, v. sur la rive g. de l'Elbe, ch.-l. de la seigneurie du même nom, appartenant au prince Lobkowitz, a un superbe chât. 2,000 habitans.

RAUDTEN (Gr. et Pet.), vge d'All. (Silésie), rég. d'Oppeln, cle de Reybnik, avec une anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, et des usines pour le cuivre dans ses env. Dist. 6 l. N.E. de Ratibor. 1,000 hab. (Stein).

RAUILLAC, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 4 l. ½ E.p.S. d'Aurillac, près de la rive g. du Goul. 1,000 hab.

RAUMO, pet. v. marit. de la Russie d'Eur., Finlande, cle et à 15 l. O.N.O. d'Abo, près du golfe de Bothnie, avec un bon port, comm. en planches, grains, lattes, ustensiles en bois, et se livre à la culture et au jardinage. Elle a des fabr. de dentelles, un chantier de construction. 1,700 hab.

RAURIS, b. d'All., Autr. (Paysau-dessous de l'Ens), cle et à 12 l. S. de Salzbourg, dans la vallée de Pungau, sur la riv. du même nom, avec 1 mine d'or et 1 d'argent. 1,650 hab. (Stein).

RAUSCHENBACH ou RUSSBACH, vge de Hongrie (cle en deçà de la Theiss), cumitat de Zips, se div. en 2 parties, haut et bas : la 1re, de 650 h., a des eaux min. et des bains. La 2e, avec 910 hab. offre des stalactites. (Stein).

RAUSSCHENBERG, v. d'All., Hesse-Élect. (H.-Hesse), avec 2 écoles luthér. et réformée, 1 hôp., fabr. toiles, étoffes de laine, bierre. Dist. 3 l. N.N.E. de Marbourg. 1,200 hab. (Stein).

RAVA, île de la Dalmatie autrichienne, cle de Zara, dans le canal de Mezzo, mer Adriat., est habitée.

RAVA, jolie v. du R. de Pologne, woivodie de Masovie, ch.-l. de distr., sur la riv. du même nom, est assez consid., et possède 1 beau gymnase, 1 chât.-fort et 6 égl. Dist. 19 l. S.O. de Varsovie. 2,000 hab.

RAVA, v. de la Turquie d'Asie, sur l'Euphrate, à mi-chemin entre Kirk-killissa et Anna, au milieu de ruines d'une étendue considérable.

RAVA-GROSSA, île de la Dalmatie, dans la mer Adriatique, cle de Zara, canal de Mezzo, avec 1 bourg.

RAVAUX-LES-FORGES, vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 1 l. ½ de la Charité, avec des fabr. d'acier raffiné, forges et hauts-fourneaux. 975 hab.

RAVEL, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 6 l. O. de Clermont, fabr. faïence, poterie rouge romaine, poterie de grès et creusets renommés. 1,057 hab.

RAVELLO, ville d'Italie, R. de Naples, (Princ-Cit.), sit. dans une contrée fert., est le siége d'un év. Dist. 3 l. O. de Salerne. 1,700 hab.

RAVENEL, vge de Fr. (Oise), arr. et à 4 l. N.N.E. de Clermont. 1,050 hab.

RAVENGLASS, v. d'Angl. (Cumberland), est bien bâtie, au confl. de l'Irt et de l'Esk, qui forment un port sur le canal St-George. La pêche des huîtres est la princip. industrie des h. Elle a 1 école de charité. Quelques navires de Whitehaven et de Furness viennent y apporter du charbon, et se chargent d'huîtres en retour. Ses env. abondent en bécasses. Dist. 9 l. S. de Cockermouth. (En. Gaz.).

RAVENNA, comm. des Ét.-Unis (Ohio), cté de Portage, sit. sur le Cuyahoga, renferme 2 manuf. de laine sur cette riv. Dist. 9 l. N. de Canton. 418 hab. (Worc.).

RAVENNE, légation d'Ital., Ét.-de-l'Égl., est bornée au N. par celle de Ferrare, à l'E. par la mer Adriatique, au S. par la délégation de Forli, à l'O. par la Toscane et la légation de Bologne. Elle a 15 l. de long sur 10 de large, et 138 l. c. 150,000 hab.

RAVENNE, ch.-l. de la légation ci-dessus, v. très-anc., sit. sur le Montone, près de son emb. dans la Médit., siége d'un arch., est ceinte de murs, dans un site agréable. On y respire un air malsain, à cause des marais des env. Elle a des rues gén. dr. et larges, mais sombres; des maisons bâties à l'antique: plus. même tombent en ruines, ce qui donne un aspect triste à la v. Elle renferme cependant des monumens précieux de son antique magnificence; et ses mosaïques, marbres orientaux et sarcophages méritent d'être rem. On distingue la cathéd., édifice magnifique réparé dans le goût moderne; l'anc. égl. de St-Vital des bénédictins; l'égl. de St-Jean-Baptiste, celle de St-Apollinaire des camaldules, soutenue par 24 colonnes de marbre gris apportées de Constantinople. On voit le tombeau du Dante au coin de l'égl. et du couvent des Franciscains. La place est ornée de 2 colonnes de granit fort hautes, d'une belle statue de Clément XII, en marbre blanc, et d'une autre d'Alexandre VII. En face du baptistère on rem. une pyramide élevée en l'honneur de Clément VII; et hors de la v., vers l'anc. port, à Ste-Marie-de-la-Rotonde, 1 monument construit pour recevoir le sarcophage de Théodoric, détruit par les Fr. en 1512. Ravenne était très-flor. sous le gouvt des exarques, avant de passer sous la domination des Vénitiens et des Lombards. Alors plus consid. qu'aujourd'hui, elle servit de résid. aux empereurs Honorius et Théodoric, et elle était autrefois sit. sur une baie de l'Adriatique, avec un port imp. mais aujourd'hui comblé par la vase qui s'y est accumulée au point que la v. se trouve à près de 2 l. de la mer. Dist. 30 l. N.E. de Florence, et 75 l. N. de Rome. Lat. N. 44° 35' 5". Long. E. 9° 50' 36". — 24,000 hab.

RAVENSBERG, anc. cté d'All., Ét.-Pr., (Westphalie), forme la partie centrale de la rég. de Minden. Il tire son nom d'un anc. chât. qui servait de prison, près de Bielefeld. (Stein).

RAVENSBOURG, v. d'All., R. de Wurtemberg. (Danube), dans une vallée de l'Algau, sur la rive g. de la Schusz, possède des forges, poteries, métiers à draps et à toiles, des teintureries. Elle exporte des cuirs apprêtés, des ouvrages faits au tour, et récolte assez de vin. Dist. 19 lieues S.S.O. d'Ulm. 4,000 hab.

RAVENSTEIN, v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), avec 1 chât. sit. sur un bras de la Meuse, passe pour une bonne forter. Dist. 6. l. E.N.E. de Bois-le-Duc. 1,500 habitans. (En. Gaz.).

RAVENSTEIN, vge d'All., dé de Saxe-Meiningen, baill. et à 1 l. ½ N.N.E. de Schalkau, possède une gr. fabr. de porcelaine. 400 hab. (Stein).

RAVENSTONDALE, vge d'Angl. (Westmoreland), avec 1 belle égl. et 1 école établie par les dissidens pendant l'hiver. Les femmes et les enfans tricotent des bas pour Kendal. Dist. 2 l. S.S.O. de Kirkby-Stephen. (En. Gaz.).

RAVEY, riv. d'Asie, Hind., la 3e du Punjab, qui a sa source dans les mont. au S. de Lahore, près de l'Himalaya, arrose les plaines de Rajepour, puis tournant au S.O. passe à Lahore, s'unit au Chinaub et au Jhylum, près d'Ahmedpour, à 14 l. au-dessus de Moultan, où elle acquiert une largeur et une rapidité remarquées par les historiens d'Alexandre et de Tamerlan; et après un cours de 200 l. env., elle se jette dans le Sindh. C'est l'*Hydraotes* dont parlent les historiens d'Alexandre. (Hamilton, 2e éd.).

RAVICZ, v. des Ét.-Pr., gr.-dé, rég. et à 25 l. S. de Posen, ceinte de murs et de fossés, est régulièrement bâtie, avec 1 gymnase et des manuf. d'étoffes de laine, toiles, chapeaux et cuirs. 7,400 hab.

RAVIÈRES, pet. de Fr. (Yonne), arr. et à 6 l. S.E. de Tonnerre, est sit. au pied et sur le penchant d'une colline, sur le canal de Bourgogne, près de la rive dr. de l'Armançon. Elle a 1 papeterie. 1,100 hab.

Google

RAWAC, pet. île de l'arch. Asiat., dans la mer des Indes, forme un port sur la côte N.E. de Waigiou, une des îles Papous. On y fait un assez gr. comm. de sagou, de poisson et tortues. Les Malais coupent les tortues en menus morceaux, et en remplissent de grands bambous. Lat. N. 0° 1' 8". Long. E. 128° 34' 17". (Ham. 2e éd.).

RAWAN'S HRAD, fameux lac d'Asie (Tbibet), au N. de la gr. chaîne de l'Himalaya, vers le 1° de lat. N. Il se joint au lac Manasarovara, et donne naissance à la Setlège. Il est long, étroit et divisé par une île. Dans son voisinage est le mont *Caïlas* si célèbre dans les fables religieuses des Hindous. (Ham. 2e éd.).

RAWAY, v. Bridgetown.

RAWEL PINDI, v. d'Asie, appartenant aux cheyks de la prov. de Lahore, à env. 25 l. du Sindh, d'une étendue consid. et très-peuplée. Le pays environnant est ouvert et assez bien cultivé; mais de Hussein Abdaul à Ravel Piudi ce n'est qu'un désert entrecoupé de ravins profonds. Les empereurs mogols ont fait couper une voûte à travers les mont., de l'une à l'autre de ces 2 v., laquelle est assez bien entretenue. On y parle un dialecte connu sous le nom de *Punjaubi*. Lat. N. 33° 36. Long. E. 71° 24'45".

RAY, vignoble de Fr. (H.-Saône), arr. et à 6 l. ½ N.E. de Gray, sur la rive dr. de la Saône, fournit de bons vins: on distingue surtout ceux du clos du château et du coteau qui l'avoisine; ils sont délicats, se conservent long-temps, et acquièrent de la qualité et même un peu de bouquet. (Jullien).

RAYE (CAP DE), Am.-Sept., forme la pointe S.O. de l'île de Terre-Ferme, sit. par 47° 37' de lat. N. et 61° 33' de long. O. (Malham).

RAYGERN ou REGHRAD, b. de Muravie, cle et à 3 l. S. de Brünn, sur la Schwarza, avec 1 synagogue. 1,700 hab. dont la plupart Juifs. (Stein).

RAYGROD, v. du R. de Pol., woivodie et à 5 l. S.S.O. d'Augustowo, sur le lac Elk. 900 h. (Stein).

RAYGUNGE, v. d'Asie, Hind. angl. (Bengale), district et à 40 l. N.E. de Dinagepour. On y fait un très-gr. comm. de bestiaux. En 1808 on y comptait 300 maisons et 700 huttes. (Ham., 2e éd.).

RAYNE ou RAIN, pet. et anc. v. d'Écosse, cté et à 8 l. O.N.O. d'Aberdeen, sur la r. d'Aberdeen à Huntley. (Ed. Gaz.).

RAYNHAM, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), sur la riv. et à 1 l. de Taunton. On y trouve des mines de fer excell. Elle fabr. toutes sortes d'ouvrages de ce métal. Dist. 11 l. S. de Boston. 1,070 hab. (Worc.).

RAZ; on donne ce nom à tous les passages rétrécis dans lesquels la mer court avec violence. Les princ. de la côte de France, sont le raz de Blanchart, celui de Brebat, et surtout celui de Saints: ce dernier, un des plus importans à connaître et un des plus dangereux, est très-fréq. en temps de guerre, parce qu'il évite de faire le tour de la gr. chaussée de Saints, qui met les navires en sûreté, et que par ce moyen il peut soustraire un vaiss. à la vue des croiseurs ennemis. La pointe de Bretagne qui se projette le plus au large dans ce raz, se nomme *bec du Raz*. (Malham).

RAZ, cap de Fr., sit. à l'extrémité occ. du dépt du Finistère, vis-à-vis de l'île des Saints. La vue de la pointe du Raz est sublime, surtout lorsque la mer en fureur vient se briser sur les rochers qui l'env. On y jouit d'une perspective immense sur la vaste étendue de l'Océan dont les eaux se confondent avec l'azur du ciel, et n'ont de borne que l'horizon.

RAZAT (CAP), pointe de terre sur la côte de Barbarie, au N.E. de Bengazy, et à l'O. N.O. du cap Bonandre, par 32° 49' de lat. N. et 18° 33' de long. E. (Malham).

RAZ D'ALDERNEY, v. Aldernay.

RAZDORSKAÏA, b. de la Russie d'Eur. (Cosaques du Don), sit. au confl. du Souknoï-Donetz dans le Don. La mont. sur laquelle presque toutes les maisons sont bâties, est si haute qu'on a beaucoup de peine d'y arriver avec des voitures. Cet endroit est renommé par ses vignobles et la bonne qualité de ses vins. (Vsev.).

RAZE, cap de l'Am.-Sept., forme la pointe S.E. de Terre-Neuve; c'est un des points les plus importans à déterminer pour la sûreté des navig. qui fréquentent ces parages. Il est sit. par 46° 40' de lat. N. et 53° 25' 30" de long. O. (Malham).

RAZ-GHESAN, v. Ghezan.

RAZOIR, port. de l'Am.-Sept., Nouv. Bretagne (Nouv.-Écosse), est gr. et commode pour toute espèce de bâtimens. A son entrée on trouve 1 île de ¼ l. de long, qui n'est séparée du continent à l'O. que par un court intervalle de mer; l'extrémité or. de cette île est un cap qui forme avec le continent une passe de 4 à 5 cables de long, au milieu de laquelle est un rocher qu'un ne peut éviter qu'en serrant le rivage de l'île. (Alcedo).

RAZZE ou GHASE (*Gaza*), v. de la Turq. d'Asie, pach. de Damas (Palestine), sur une hauteur, à 4 à 500 pas de la mer, auprès de laquelle elle était autrefois, est entourée de murs, avec des rues étroites, des maisons bâties en pierres calcaires blanches, 1 sérail, 4 mosquées, 1 égl. grecque, 1 égl. arménienne, des bazars bien fournis. Il s'y trouve quelques filatures de coton et des savonneries. La caravane de Kahira, qui va au-devant des pèlerins de la Mekke, y fait ses provisions, ce qui, à cette époque, rend la v. très-vivante. On n'y boit que de l'eau de puits. C'est le siége d'un év. grec et d'un év. arménien. Dist. 20 l. S.O. de Jérusalem. 5,000 hab.

RDTTENSTEIN, mont. d'All., Alpes Noriques, haute de 7,004 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RÉ, île de Fr., dans l'océan Atl., sit. à 1 l. des côtes de l'Aunis, à 7 l. de long. sur 3 de large, et 11 l. c. de surface. Le sol en est peu élevé, inégal, bien cultivé, mais dépourvu d'ombrage. La côte de l'O. présente des escarpemens inabordables; la côte mér., au con-

tralro, offre des anses, des rades et des ports. On retire des marais uno prodigieuse quantité de sels qui l'emportent en qualité sur ceux des îles Britanniques, où il s'en fait une gr. export. Les vignobles font la prine. richesse des hab., qui comm. en vins rouges et blancs, eaux-de-vie et vinaigre, morne et autres poissons salés, planches et mâtures. En 1628 les fortif. de l'île de Ré résistèrent aux efforts reunis de l'escadre anglaise chargée de protéger la Rochelle contre l'armée quo commandait Louis XIII. Cette île fait partie du dépt de la Charente-Infér., et forme 2 ees de l'arr. do la Rochelle, divisés en 8 communes. Entre cette île et la terre est sit. le *Pertuis-Breton*, et sur la pointe du N. se trouve le célèbre pharo de la tour des *Baleines*. Lat. N. 46° 14' 49". Long. O. 3° 53' 40". — 17,000 hab.

RÉ, *voyez* MARTIN-DE-RÉ (St.).

READING, b. élect. et v. très-anc. d'Angl., ch.l. du Berkshire, sur le Kennet, un peu au-dessous de son confl. avec la Tamise : elle a des rues larges et bien pavées, des maisons en briques assez bien bâties, 3 égl. par., plus. temples, 1 prison, 1 éc. do grammaire, 1 beau marché et plus. hospices. Elle fait un comm. consid. avec Londres, des produits de ses env., surtout en farine et blé. Son industrie consiste en toiles à sacs, à voiles, gaze, rubans, épingles. On y tient les assises. On pêche dans le Kennet une quantité consid. d'anguilles, de brochets et de truites. Patrie de l'arch. Laud ; elle envoie 2 membres au parlement. Dist. 14 l. O. de Londres. 6,500 b. (CAPPER).

READING, v. agr. et flor. des Ét.-Unis (Pennsylv.) ch.l. de cté, sit. sur la Schuylkill, dans un pays pittoresque, a de jolies maisons, 2 banques, 4 maisons de culte, et plus. moulins aux env. Elle est connue par ses fabr. de chapeaux. Dist. 20 l. N.O. de Philadelphie. 4,400 hab.

READING, comm. des Ét.-Unis (Connecticut), cté et à 5 l. $\frac{1}{2}$ N.N.O. de Fairfield, est bien cultivée. Patrie de Joel Barlow. 1,700 h. (WORC.).

READING, commune des Ét.-Unis, Massachusetts), cté de Middlesex, renferme 2 par., 1 lieu d'assemblée de congrégationalistes et 1 gr. quantité de manuf. de soie. Dist. 4 l. N. de Boston. 2,800 hab. (WORC.).

REAL, fl. de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia); c'est un bras consid. du Rio-Francisco qui sépare cette prov. de celle du Sergippe. Son cours forme un arc de 95 l. env., en tirant vers l'E., jusqu'à son emb. dans la mer, tout près du cap Color, par 12° 30' de lat. S. (ALCEDO).

RÉAL (CANAL DE), en Fr., Bouches-du-Rhône, pour dessèchement, est au S.E. de Tarascon.

REAL DE CATORCE, *v.* CATORCE.

REAL DE St-ANTONIO DE ARENITH, jolie v. du Portug. (Algarve), à l'emb. de la Guadiana, qui y forme un bon port. On rem. la place ornée d'une gr. fontaine en marbre; la douane, les rues qui se coupent à angles dr. 1,750 hab. presque tous pêcheurs. (MIÑANO).

REAL DE S.-VICENTE, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ N.N.E. de Talavera, est sit. dans une vallée entourée de collines de pierres, où il y a 1 mine d'argent. 1,027 hab. (MIÑANO).

REALEJO, v. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Amérique du Centre, Ét. et à 130 l. E.S.E. de Guatimala, est sit. dans une belle plaine, sur la rive g. du fl. du même nom, tout près de son emb. dans l'océan Pacif., et à 12 l. N.O. de Léon, à laquelle elle sert de port. La v., pet. et env. de retranchemens pour sa défense, a 1 port vaste et profond, 1 arsenal et 1 chantier de construction. Le principal comm. du pays consiste en poisson, goudron et cordes. Le sol est arrosé par différentes riv., dont l'une, celle qui se jette dans le port, se divise en 8 bras qui forment autant de canaux de communication entre la v. et son arr. A 7 l. de la côte on voit une mont. nommée le *vieux Volcan*, qui est toujours en feu, et qui s'aperçoit de 20 l. en mer. Lat. N. 12° 29' 50". Long. O. 89° 26' 52". (DE HUMBOLDT).

RÉALMONT, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.l. de con, arr. et à 5 l. S.p.E. d'Alby, près de la rive dr. de l'Adou, a des fabr. de toiles, tricots, serges, 1 bel établ. de blanchisserie. 2,096 hab.

RÉALVILLE, pet. v. de Fr. (Tarn et Garonne), arr. et à 3 l. N.N.E. de Montauban, sur la rive dr. de l'Aveyron, avec des fabr. de minots, comm. en grains et farines. 1,500 hab.

REBAIS, pet. v. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.l. de con, arr. et à 4 l. N.E. de Coulommiers. Il s'y tient une gr. foire pour les moutons. 1,100 hab.

REBECQUE, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 5 l. S.O. de Bruxelles, sur la rive g. de la Senne. 1,200 hab.

REBRECHIEN, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 3 l. N.E. d'Orléans, récolte une assez gr. quantité de vins blancs, dont quelques-uns sont assez agr., et conservent leur blancheur. 1,120 hab. (JULLIEN).

RECALE, b. d'Italie, R. et à 5 l. N. de Naples (Terre de Labour). 400 hab.

RECANATI, v. d'Italie, Ét. de l'Egl., deleg. de Macerata et Camerino, sit. sur une éminence, près de la rive g. du Musone, siége d'un év. conjointement avec Lorète, n'offre de rem. qu'un monument en bronze élevé sur le palais public, en l'honneur de N.-D. de Lorète, et quelques maisons bien bâties. La campagne entre Recanati et Macerata est extrêmement fert. et parfaitement cultivée. Dist. 8 l. N.N.E. de Macerata. Lat. N. 43° 26' 44". Long. E. 11° 21' 8". — 4,000 hab.

RECCAN, riv. de l'archipel Asiatique, sur la côte N.E. de Sumatra; prend sa source au pied des monts Sampanan, coule au S.O., et se jette dans la mer des Indes, après un cours d'env. 30 l. Des courans rapides rendent dangereuse l'approche de son emb., qui est par les 2° 10' de lat. N. et 98° 16' 45" de long. E. (HAM., 2e édit.)

RECCO, b. d'Italie, Ét.-Sardes, gr.-d. et

Digitized by Google

à 4 l. S.E. de Gênes, avec des fabr. de fil. Les Fr. y battirent en 1799 les Autr., qui voulurent s'en emparer sous le gén. Klenau.

RECEVEUR (PIC DU), en Asie, sur la côte de la Tartarie-Chinoise, dans la Manche de Tartarie, tout auprès du cap Lesseps et de l'île Blondelas, par 49° 33' de lat. N. et 138° 50' de long. E. (Malham).

RECEY, vᵍᵉ de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. ½ E.S.E. de Châtillon, comm. en bois, chanvre, fil et toiles. 933 hab.

RECHBERG, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cᵉˡ sup. de Manhartsberg, près du Krems, avec chât., papeterie et forge; à ¾ l. de N.p.E. de Stein.

RECHERCHE, v. Archipel de la Recherche.

RECHERCHE (PORT DE LA), à la pointe mer. de l'île de Diémen, au S. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 43° 32' 25" Long. E. 144° 46'. (Malham).

RECHETILOVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvᵗ, distr. et à 10 l. O. de Pultava, sur la Golmva. 5 à 600 hab.

RÈCHICOURT-LE-CHÂTEAU, vᵍᵉ de Fr. (Meurthe), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. S.O. de Sarrebourg. 1,000 hab.

RECHNITZ, b. de Hongrie (cᵉˡ au-delà du Danube), comitat d'Eisenbourg, avec un chât. appartenant au cᵗᵉ Batthyany, qui renferme une galerie de tableaux, à 2 l. ½ S.S.O. de Günz.

RECHT, ville d'Asie, Perse, ch.l. de la prov. de Ghilan, sur une hauteur, baignée par le fl. de Sia-rud, n'a ni murs ni portes, et est bâtie très-irrégulièrement; env. 2,000 métiers travaillent pour la soie et des étoffes grossières; il se fait aussi un fort comm. de soie, de riz et autres prod. du pays. Le princ. édifice de la v. est le palais du beglerberg. Dist. 60 l. N.N.O. de Téhéran. 30,000 maisons.

RECIFFE, port ou baie de l'Am.-Mér., Brésil (Pernambouc), à 1 l. S. d'Olinda; c'est un chef-d'œuvre de la nature. *Voy.* Pernambouc. (Cazal).

RECKEM, v. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), avec 1,500 hab.

RECKEM, REKKUNS ou RECKHEIM, v. des P.-B., Belg. (Limbourg), avec 1 chât.; à 2 l. N. de Maëstricht. 900 hab.

RECKENDORF, vᵍᵉ d'All., Bav. (Bas-Mein), baill. de Glensdorf, avec 1 chât. 1,050 hab. dont 1 tiers de juifs. (Stein).

RECKLINGHAUSEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 10 l. S.S.O. de Munster, ch.l. de la seign. du même nom, sur la Lippe, avec 2 égl. cathol.; fabr. toiles, objets de son comm., ainsi que la bierre et l'eau-de-vie. 2,400 hab. (Stein).

RECOLOGNE, vᵍᵉ de Fr. (Doubs), arr. et à 4 l. O. de Besançon, avec une carrière de marbre. 600 hab.

RÉCRÉATION (ÎLE DE LA), dans le Gr.-Océan équin., découverte en 1722, par Roggewεen. Le sol y est élevé, fert. en cannes à sucre, noix de cocos, figues, etc. Les hab. sont droits, bien faits, robustes, vifs, et se peignent le corps. Dist. 30 l. N.N.O. de Taïti, et à 25 O.S.O. du groupe du Labyrinthe. Lat. S. 16°. Long. O. 152° 33'. (Ed. Gaz.).

RECULET, mont. de France, qui domine Toiry; c'est la chaîne la plus haute du Jura: elle s'élève de 1,717 m. au-dessus de la mer. (*Dictionn. de géogr. phys.*, t. IV).

RECULVER (*Regulbium*), par. d'Angl. (Kent), est séparée de l'île Thanet par le ruiss. d'Yendale. Les rois de Kent y avaient un palais. On rem. son égl. de construction antique, dont les 2 clochers servent de signal en mer. (Capper).

REDEN, RHEDEN ou REHDEN, v. de Pr. (Pr.-Occ.), rég. et à 10 l. S. de Marienwerder, cᵉˡ de Graudenz, sur un lac, avec 1 chât., 1 égl. luthérienne et 2 calvinistes. 800 hab.

REDÉNÉ, vᵍᵉ de Fr. (Finistère), arr. et à 1 l. ½ E. de Quimperlé. 2,610 hab.

REDERSCHEID, vᵍᵉ d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Coblentz, cᵉˡ de Neuwied, ch.l. de la princ. de Wied-Runkel, avec une mine de cuivre.

RED-FORK, riv. de l'Am.-Sept., sort du lac Rouge, trav. des bois touffus, et tombe dans le Rio Colorado qu'il égale en volume. Dans le temps des gr. eaux, il est navig. pour les gr. bateaux dans une lngʳ de 40 l. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIX).

REDGORTON ou REGORTON, par. d'Éc. (Perthshire), sur les rivières de Tay et d'Almond, distr. manuf. qui se livre à plus. branches d'industrie, surtout à *Cromwel-park*, pour les filat. de coton et impression; ainsi qu'à *Pitcairn-green* et *Battleby*, 2 vᵍᵉˢ occupés au tissage du coton. *Loncarty* a une vaste blanchisserie, et *Stanley* est connu pour ses filat. de coton. 2,025 hab. (Capper).

REDGRAVE, par. d'Angl. (Suffolk), rem. par ses monumens en marbre les plus beaux du R., par son clocher. Le cardinal Wolney y demeura. Dist. 1 l. N.E. de Botesdale. (Capper).

RED-HEAD, promontoire rem. d'Éc. (Angusshire), par. d'Inverkeillor, qui s'élève sur la côte occ. de la baie de Lussan, à la hauteur de 250 p. perpendiculaires. (Capper).

REDIÑA, b. de Portug. (Estramadure), distr. et à 12 l. ½ N.E. de Leiria, sit. sur la gr. route de Lisbonne à Coimbre, au pied d'une petite hauteur, avec des antiquités romaines. 1,586 hab. (Miñano).

RED LAKE (lac rouge), dans l'Am.-Sept. (territoire du N.O.), à la source de la branche de Buurbon; il peut avoir 20 l. de tour, et se trouve au S.E. du lac Winnipeg et au S.O. du lac des Bois. Lat. N. 47. 40. Long. O. 95° 30' 15". (Worc.).

REDNITZ, riv. d'All., Bav. (Rezat), se forme de la H. et B. Rezat, qui se réunissent à 2 l. S. de Roth. Elle se grossit de la Regnitz, près de Furth, où elle prend le nom de Regnitz, se jette dans le Main au-dessous de Bamberg, et devient navig. dans la partie infér. de son cours. Elle reçoit la Farnbach, la Zenn,

le Grundlach, la H. et B.-Schwabach, la Seebach, le Wiesent, la Roth, le Brunnbach, le Finsterbach, l'Hembach, la Schwarzach, l'Ébrach, l'Aurach et l'Aisch. Son cours est d'env. 60 l. C'est dans le bassin de cette riv. que se trouvent les cavernes de la Bav., les plus riches en ossemens. (*Dict. de géogr. phys.*, t. V, Stein).

REDON, v. imp. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Vilaine, avec trib. de 1re instance. Son port sert d'entrepôt aux vins de Bordeaux et marchandises telles que miel, cire, beurre, sel, fromage pour Rennes; on y construit des vaiss. pour le gr. et le pet. cabotage. Dist. 16 l. S.S.O. de Rennes. 4,955 hab.

REDONDA, mont. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am. du Centre (Nicaragua), de forme ronde, comme l'indique son nom, est converte de pâturages. Dist. 4 l. de Petapa. (Alcedo).

REDON DE LA NUEVA, Y VIEJA, 2 b. d'Esp. (Galice), prov. et à 2 l. ½ N.N.O. de Tuy, distr. du même nom, sit. tous 2 à l'emb. de 2 pet. ruiss. dans un coude du bras de mer de Vigo, sur lequel ils ont 1 bon port quoique pet. Pop. du 1er, 1,060 hab. Pop. du 2e, 1,585 hab. Miñano).

REDONDO, v. de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 8 l. ½ E. d'Evora, est sit. dans une plaine au pied des mont. d'Osa, et fabr. draps et étoffes de laine. 2,450 hab. (Miñano).

REDOUTÉ-KALÉ (*Dioscurias*), fort de la Russie d'Asie (Abasie); sur le bord du Khopi; son comm. est assez consid. On y trouve des boutiques approvisionnées de toutes les marchandises propres au pays. Dist. 120 l. S.E. d'Anapa. 4 à 500 hab., avec une garnison de 700 hommes.

RED RIVER (rivière rouge) ou DES NATCHITOCHES, dans l'Am.-Sept., prend sa source à env. 55 l. N.E. de Santa-Fé, au Mexique par 31° 15' de lat. N. et 107° 20' 15" de long. O., et après un cours sinueux d'env. 500 l. dans le Mexique, entre Mexico et Arkansas, et à travers la Louisiane, se jette dans le Mississipi, à env. 80 l. au-dessus de la Nouv.-Orléans, par 35° de lat. N. et 94° 8' 15" de long. O. (Woac.).

RED-RIVER, v. Assiniboin.

RED RIVER (PETIT-) dans l'Am.-Sept., rit. des Arkansas; elle a sa source près de celles de la Buffalo-fork, et se jette dans la riv. Blanche, à 66 l. au-dessus de son emb. (Woac.).

REDRUTH, v. d'Angl. (Cornouailles), rem. pour son antiquité, et appelée autref. v. des Druides, est mal sit., et consiste en une longue rue qui commence à l'E. à une éminence escarpée. On y rem. l'égl. des anglicans, des chapelles de baptistes, de méthodistes, de quakers, et plus. éc., dont une du dimanche pour 200 enfans. Redruth doit tous ses avantages à sa sit. centrale, par rapport aux mines de son voisinage, dont les princ. sont celles de *Gwennap*, d'où l'on tire une gr. quantité d'étain et de cuivre. Dist. 88 l. O.N.O. de Londres. 5,900 hab. (Ed. Gaz, Capper).

REDWITZ, v. d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Waldsassen, sur le Kössein, est ceinte de murs, et possède une haute éc., 1 égl. cathol. et 1 luthérienne, des fabr. de toile et de laine, des usines à cuivre. Dist. 1 l. ½ N. de Bayreuth. 2,500 hab. (Stein).

REE ou REA, lac d'Irl., formé par le fl. Shannon, est sit. entre les ctés de Roscommon, de Longford et de West-Meath. Il a 6 l. de long, sur une de large, et s'étend de Lanesborough à Athlone. Il renferme quelques îles. (Capper).

REEKHEIM, b. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 1 ½ l. N. de Maestricht, près la dr. rive g. de la Meuse, a des tanneries et des fabr. de dentelles. 800 hab.

REEKIANES, cap sur la côte S.O. de l'Irl. C'est l'extrémité de cette péninsule qui s'étend au S. du golfe de Faxafiord. Lat. N. 63° 56'. Long. O. 25° 10'. Malham.

REENMARKT, SZASZ-REGEN, b. de Hongrie (Transylvanie, comitat de Thorda, sur la Maros, avec 1 égl. cathol. et 1 luthérienne, fabr. draps et cuirs. Dist. 12 l. S.S.E. de Bistrits. (Stein).

REEPHAM, b. d'Angleterre (Norfolk), sur l'Eyne. On y fait un gr. comm. de drèche. Dist. 5 l. N.O. de Norwich, et 38 N.E. de Londres. 300 hab.

REES, ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 4 l. E. de Clèves, sur la rive dr. du Rhin, dans un sol fert., avec 1 égl. coll., 1 cathol., 1 luthér. et 1 réformée 2,500 h. Stein).

REETH, v. d'Angl. (N. Riding-d'York), avec 1 éc.; à 4 l. O. p. S. de Richmond. 1,500 h.

RETZ ou RECKAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg, rég. de Francfort-sur-l'Oder, cle d'Arenswald, sur l'Ihne; fabr. draps et chapeaux. Dist. 20 l. N.N.E. de Custrin.

REFAH, v. d'Afr. (B.-Égypte), sur la front. de la Syrie. Il s'y donna, 217 ans avant Jésus-Christ, une bataille sanglante entre Antiochus et Ptolémée-Philopator. Dist. 6 l. N.E. d'el Arich. (Ed. Gaz.).

REFFROY, vge de Fr. (Meuse), arr. et à 4 l. S. de Commercy, possède 1 mine de fer et des carrières de pierre de taille. 350 hab.

REFUNCHERG, pet. île de l'archipel Asiatique, au N.E. du Japon, à l'entrée du détroit de la Perouse. Lat. N. 45° 27' 45". Long. E. 138° 43' 45". (Krusenstern).

REGAN, petite ville d'Asie (Perse), distr. de Nurmanshir, sur la frontière de l'E., avec une muraille et un fort en terre. Il n'y a qu'un poste qui est constamment gardé, à cause des incursions fréquentes que font dans ce distr. les Balouches de Bonpour et de Surhud, pour en piller les hab. Dist. 50 l. E. de Bumm. (Ed. Gaz.).

REGEN, riv. d'All., Bav., prend sa source dans les mont. de Bohême, et se forme de 4 ruiss. réunis: la Gr. Regen, la Pet., la Noire et la Blanche; elle coule à l'O., puis au S., et se jette dans le Danube, près de Ratisbonne, après un cours de 20 à 25 l. Elle donne son nom au cle suivant.

REGEN, cle de Bav., contigu à la Bohême, à l'E., est borné au N. par le cle du H.-Main, au S. par ceux du B.-Danube et l'Isar, à l'O. par ceux du H.-Danube et de la Rezat. Il a 35 l. de long sur 24 de large, et 500 l. c. Son sol gén. mont. renferme une partie du distr. du Fichtelberg et du Bohmerwald. Néanmoins on trouve plus. vastes plaines d'une gr. fert. Les forêts couvertes abondent en bois de chauffage et de construction; en gibier, mines de fer. Ratisbonne en est le ch.l. 400,000 hab. (Stein).

REGENSBERG, pet. v. et baill. de Suisse, ce et à 2 l. N.O. de Zurich, sit. sur le Lagerberg.

REGENSTAUF, b. d'All., Bav. (Regen), ch.l. d'un présidial, sur la rive g. de la Regen, avec des ruines d'un anc. chât.; à 3 l. N. de Ratisbonne. 1,400 hab. (Stein).

RÉGENT (CANAL DU), en Angl.; il peut être regardé comme un des plus imp. anneaux de la gr. chaîne de canaux navig. entre Londres, Liverpool et Hull. Il se lie à cette branche du gr. canal de Jonction qui se termine à Paddington, et en descend dans la Tamise par le moyen de 12 écluses de 86 p. de chute, à Limehouse, dist. de 3 l., avec 1 tonnel de 450 t. à Islington, et un autre de 185 à Maida-hill. Le canal du Régent, enveloppant la metropole, est avantageux par lui-même, et procure de nombreuses améliorations dans son voisinage, c'est peut-être l'ouvrage le plus intéressant de la navig. inter. de l'Angl. (Cappra).

RÉGENT (DÉTROIT DU PRINCE), goulet de la mer Polaire, decouvert en 1819 par le capitaine Parry dans son premier voyage: il est sit. vers 72° de lat. N.

REGENTSTOWN, v. de l'Afr. occ., Guinée-sup. (Sierra-Leone), un amphithéâtre de mont. l'env. de toute part. Elles élèvent leurs cimes les unes au-dessus des autres, et leurs croupes sont couvertes de forêts, dont la verdure se renouvelle sans interruption. Des torrens en descendent avec impétuosité, et viennent se réunir pour former la riv. qui traverse la v. Dist. 25 l. S.O. de Bareira. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. II).

REGENWALDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 18 l. N.E. de Stettin, près de la Rega, fabr. bas et chapeaux. 1,250 hab.

REGGIO (*Regium Lepidi*), v. d'Ital., dé de Modène, ch.l. du dé du même nom, dans un pays délicieux, sur la Tessone, est entourée d'un rempart, et percée de rues régulières ornées d'arcades et de portiques. Parmi les édifices publics on rem. la cathéd. avec ses tableaux, l'égl. de St-Prosper, celle des Augustins, l'hôtel-de-ville, le théâtre et la porte Neuve. Reggio a une bibl. publique de 30,000 volumes, et un cabinet d'histoire naturelle qui a appartenu au célèbre Spallanzani. On voit sur la place publique un bas-relief representant un soldat légionnaire, qu'on a pris pour la figure de Brennus, gén. gaulois. Cette v. fut ruinée par les Goths et rétablie par Charlemagne. Elle passa sous la domination de la maison d'Este, après avoir eté gouvernée long-temps par ses propres magistrats. Sous la rep. italienne elle fut le ch.l. du dépt du Crostolo. Patrie de l'Arioste. Dist. 6. l. O.N.O. de Modène. 13,000 hab.

REGGIO (*Rhegium*), ville d'Ital., R. de Naples, ch.l. de la Calabre-Ultérieure Ire, sit. à l'extrémité de la péninsule italique sur le détroit de Messine, en face de la Sicile, siége d'un arch., possède outre sa cathéd., 11 autres égl., 7 couvens et 2 coll. Les hab., industrieux, travaillent fort bien la soie et la laine de couleur terne, qu'ils tirent du duvet de la pinne-marine. Les env. abondent en oranges, citrons, cannes à sucre. Cette v. fait un gr. comm. d'essences de citrons, d'oranges et de bergamottes. Denis-l'Ancien la detruisit de fond en comble pour se venger des hab., qui, sur sa demande de choisir une femme parmi les familles distinguées, lui offrirent la fille du bourreau. Un tremblement de terre la détruisit, et César la rebâtit, d'où elle prit le nom de *Rhegium Julii*. En 1545 Barberousse la réduisit en cendres. L'apôtre St-Paul, dans son voyage à Rome, passa par cette v. En 1783 elle fut en partie détruite par un tremblement de terre. Patrie d'Agathocles, tyran de Syracuse. Lat. N. 38° 7'. Long. E. 13° 34' 45. Dist. 105 l. S.S.E. de Naples. 16,000 hab. (*Itin. d'Ital.*, Simond).

REGIL, commune d'Esp. (Guipuscoa), distr. de Savas, avec des carrières de jaspe. 1,455 hab. (Miñano).

REGINO, vse de l'Ile de Corse, ch.l. de ce, arr. de Calvi.

REGIS (ÎLE DE St-), Ile de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), de 3 l. 1/2 de long, est sit. précisément à l'emb. d'une riv. dans le lac St-François. (Ed. Gaz.).

REGMALARD, b. de Fr. (Orne), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. 1/2 S.E. de Mortagne, sur l'Huisne. 1,720 hab.

REGNY, b. de Fr. (Loire), arr. et à 3 l. E.S.E. de Roanne, sur la Trambouze, avec 1 blanchisserie de toile de coton et autres. 1,420 hab.

REHAU ou RECHAU, bourg d'All., Bav. (H.-Main), siége d'un présidial, sur la Grüna, avec des filat. de lin et de coton, des brasseries, se livre à la pêche des perles. En 1817 un incendie consuma une gr. partie des maisons. Dist. 3 l. S.E. de Hoff. 1,050 hab. Stein.

REHBURG, v. d'All., R., préf. et à 9 l. O.p.N. de Hanovre, près du Weser, sur le Moorbach, ch.l. d'un baill., avec une belle source d'eau min. 1,250 hab. (Stein).

REHDA ou RHEDA, ville d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, cle et à 4 l. 1/2 N.N.O. de Wiedenbrück, ch.l. de la princ. de Bentheim-Tecklenbourg, avec 2 égl., des tisseranderies, des filatures de laine. 900 hab.

REHER, vse d'All., R., préf. de Hanovre, baill. d'Aerzen, sur la Griese, avec usine et martinet à cuivre, près d'Eigen. 600 hab.

REHETOBEL, vge de Suisse (Appenzell), Rhodes extér., sur une mont., fabr. toiles et tissus de coton. 1,800 hab.

REHME, vge d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, cle d'Herford, au confl. de la Werra et du Weser, avec une gr. saline nommée *Neusalzwerk*, qui fournit par an 56,195 quintaux. (Stein).

Digitized by Google

REHNA, pet. v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 7 l. O.S.O. de Wismar, sur le Radegast, se livre au tissage de toile, d'étoffes, et fabr. tabac, eau-de-vie, bierre, vinaigre. 550 hab. (Stein).

REICHELSHEIM, v. d'All., dé de Nassau, ch.l. d'un baill., sur l'Horlof, avec des fabr. de toile et des distill. d'eau-de-vie. 750 hab. (Stein).

REICHENAU, jolie île du lac de Constance, en All., gr.-dé de Bade (Lac-et-Danube), de 5 quarts de l. de long sur 1 de large, est fert. en vin, grains et fruits. Elle a 1 ebât., 3 par. 1,400 hab. (Stein).

REICHENAU, vge de Suisse (Grisons), baill. de Flins, au confl. des 2 branches du Rhin postérieur et antérieur, à 3 l. O. de Coire.

REICHENAU, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. de Wienerwald, avec des usines, mines et forges de fer; à 2 l. S.O. de Freystadt. (Stein).

REICHENAU ou RYCHNOW, ville de Bohême, cle et à 8 l. E.S.E. de Königingrätz, avec un superbe chât. dont la galerie et les tableaux méritent d'être vus, possède une gr. manuf. de draps, une fabr. de bas et une blanchisserie de toiles. 3,300 hab.

REICHENAU (ALT), vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 2 l. E.S.E. de Bolkenkayn. 1,950 hab.

REICHENBAC (cascade), v. Mavaingen.

REICHENBACH, riv. de Suisse (Berne), distr. d'Oberland, est pet., mais lorsqu'elle se grossit des eaux de la fonte des neiges des Alpes, elle répand une vaste masse d'eaux dans un affreux précipice, et obscurcit les env. de nuages et de vapeur. (Ebel).

REICHENBACH, pet. v. des Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 16 l. ½ S.S.O. de Breslau, sur la rive dr. du Peil, avec des fabr. de toiles, basins et futaines, est célèbre par la convention conclue en 1790 entre la Prusse et l'Autriche, qui sauva la sublime Porte d'une ruine totale. 3,700 hab.

REICHENBACH, pet. v. d'All., R. de Saxe (Voitgland), fabr. des étoffes de laine. Dist. 4 l. N.E. du Planen. 3,200 hab.

REICHENBACH, vge d'All., Bav. (Regen), présidial et à 2 l. O. de Roding, sur la Regen, avec 1 abbaye de bénédictins. 1,600 hab.

REICHENBACH, vge d'All., dé de Hesse-Électorale, cle de Schmalkade, sur la riv. de ce dernier nom, avec des usines et forges d'acier. 130 hab. (Stein).

REICHENBERG, v. de Bohême, cle et à 10 l. N.N.E. de Bunzlau, sur la frontière de la Silésie, renferme quantité de manufactures de lin et de draps. 10,000 hab.

REICHENBERG, vignoble d'All., gr-dé de Hesse (Starkenbourg), récolte de bons vins qui sont très-recherchés, comme approchant de la qualité de ceux du Rhin. (Jullien).

REICHENHALL, v. d'All., Bav. (Isar), sur la Sala, à 1,328 p. au-dessus de la mer, est sit. au p. d'une mont. qui s'étend de Berchtesgaden à Hallein, et renferme d'immenses quantités de sel. A Reichenhall on compte 30 sources, dont la plus riche fournit un million et demi de pieds cubes de sel par an. On transporte aussi l'eau saline par des tuyaux à Traunstein, pour la faire bouillir, cette dernière v. se trouvant plus commodément placée pour le bois et l'exportation. En 1817 on a ouvert un canal pour transporter à Reichenhall une partie des eaux des sources de Berchtesgaden; il est assez long, et on a fait un aqueduc souterrain pour conduire le superflu des eaux. Ce dernier passe sous la v. On compte dans Reichenhall 6 égl. et 2 chapelles; elle fabr. gants, toiles, tissus de coton, clous, objets en fer-blanc, cuivre. Dist. 25 l. E.S.E. de Munich. (Stein).

REICHENSACHSEN, vge d'All., Hesse-Électorale, baill. de Bischhausen, sur le Sunter. Dist. 10 l. E.S.E. de Cassel. 1,360 hab., dont la plupart ouvriers. (Stein).

REICHENSTEIN, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle de Frankenstein, au pied d'une haute mont. d'où l'on exploite de l'or et de l'arsenic; elle a des blanchisseries de cire et des fabr. d'amidon. Dist. 4 l. E.N.E. de Glatz. 1,300 hab. (Stein).

REICHMANNSDORF, vge d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Burgebrach, fabrique porcelaine.

REICHSHOFFEN, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 6 l. S.S.O. de Weissembourg, est renommée pour la culture de la garance: on en fabr. annuellement 5,000 quintaux métriques; elle a 1 haut-fourneau, des forges et 1 fonderie. 2,750 hab.

REICHSTADT, pet. v. d'All., Bohême, cle et à 9 l. N.O. de Bunzlau, avec un beau chât. portant titre de dé, dont le fils de Napoléon est titulaire. Son industrie consiste en fabr de toile de papier, filature de laine, blanchisseries de toiles. 1,900 hab. (Stein).

REICHTAL, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 3 l. N.E. de Namslau, fabr. eau-de-vie et souliers. 1,000 hab. (Stein).

REIFERSCHEID, b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 10 l. S.E. d'Aix-la-Chapelle, cle de Gemund, dans l'Eifel, à la source de la Roer, avec 1 chât., des forges, hauts-fourneaux et fabr. de drap. 350 hab. (Stein).

REIFFENBERG, v. d'All., dé de Nassau, baill. d'Usingen, ch.l. de seign., avec 1 chât., des mines et usines de fer. 600 hab.

REIFFNITZ ou RIBENZA, b. d'Illyrie (Laybach), cle et à 8 l. O.S.O. de Neustädtl, sur la riv. du même nom, fabr. cribles et pet. articles en bois, qui, avec les fruits secs, traversent une gr. partie de l'Autr. (Stein).

REIFTRÄGER, mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, forme la pointe occ. de Riesengebirge; elle est élevée de 4,280 p. au-dessus de la mer.

REIGNIER, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sur l'Arve, à 3 l. ¼ S.E. de Genève. 1,300 h.

REIKIAVIG, nouvelle capitale de l'Is-

Digitized by Google

lande, dans la partie S. de l'île, siége d'un év., est sit. dans une plaine étroite entre deux collines, dans un petit golfe, avec un port de pêcheurs, où se fait le comm. de l'île. Elle a un observatoire, une société biblique, une école latine, et quelques manufactures de grosses etoffes de laine. Lat. N. 64° 8'. Long. O. 24° 15'. (Schnel).

REILLANE, pet. v. de Fr. (B.-Alpes), ch.l. de cⁿ, arr. et à 3 l. S.O. de Forcalquier. 1,300 hab.

REIMS, v. de Fr. (Marne), ch.l. d'arr., sur la rive droite de la Vesle, dans une plaine non éloignée d'une colline où l'on récolte du vin délicieux, une des branches de son comm., est une des plus anciennes et des plus célèbres v. de Fr., avec 1 arch., trib. de 1re instance et de comm., cour d'assises. Ses rues sont aussi belles que régulières, surtout celles récemment construites. On rem. l'égl. métropolitaine, édifice gothique de la plus gr. beauté, renfermant le tombeau en marbre blanc, orné de bas-reliefs, de Jovinus, qui de simple citoyen de Reims, devint consul de Rome en 366. On admire surtout le portail de cette égl. pour ses superbes sculptures, ses vitraux de couleur, et principalement sa rosette; l'égl. de Saint-Remy qu'on travaille à réparer, et où l'on voit le superbe tombeau de ce saint; la façade de l'hôtel-de-ville, terminée en 1825, avec la statue équestre de Louis XIII, rétablie au-dessus du fronton; le château d'eau, hors la ville, machine qui distribue les eaux de la Vesle aux 17 fontaines réparties dans les divers quartiers; la place royale, ornée de la statue en pied de Louis XV; la rue royale qu'on prolonge jusqu'à la place de l'hôtel-de-ville. Les superbes promenades du cours, baignées à l'O. par la riv.; celles des remparts d'une lieue de tour, et plantées d'arbres 1 la partie à l'E., et qui borde la riv., se distingue par 3 belles avenues. Cette v. possède des caves à trois étages, taillées dans la craie, où l'on range les vins en bouteilles: 1 bibl. publique de 24,000 vol. et 1,000 manuscrits, 1 musée, 1 collége royal, 1 salle de spectacle, 1 vaste hôpital qui occupe les bâtimens de l'anc. et celèbre abb. des Bénédictins de St-Remy, attenant à l'église, 1 école secundaire de médecine, 1 mont-de-piete, 1 chambre de comm. On admire la porte de fer à l'entrée de la ville, sur la r. de Paris. Elle fabr. casimirs, silésies, flanelles, raz de castors, voiles, schals façon cachemires, circassiennes; elle a des filatures de coton, des fabriques de savon noir. Clovis et la majeure partie des seigneurs de sa cour y furent baptisés après la fameuse bataille de Tolbiac. Louis VII fit sacrer et couronner son fils Philippe-Auguste à Reims, en 1179, et attribua la prérogative du sacre, indécise jusqu'alors, à ce siége. Tous les successeurs de Philippe y furent sacrés, à l'exception de Henri IV. S. M. Charles X y reçut l'onction royale le 29 mai 1825. Elle fut assiégée, mais inutilement, le 13 mars 1814 par le général St-Priest, commandant une division russe. Il y a des eaux min. Patrie d'Aldaberun, du célèbre Mabillon, de dom Thierry et de dom Ruinart, savans bénédictins; du grand Colbert, de Linguet, de l'abbé Pluche, naturaliste, de Bergier, de Burigny, etc. Dist. 10 l. ½ N.N.O. de Châlons-sur-Marne. Lat. N. 49° 14' 41". Long. E. 1° 42' 32". — 34,862 hab.

REIN, v. des Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Gumbinnen, c^{le} et à 5 l. S.O. de Lötzen, sur le lac du même nom, bras du gr. lac Spirding, avec 1 chât., 1 égl. luthérienne. 1,800 hab. (Stein).

REINE (S^{te}), v^{ge} de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 4 l. E.N.E. de Semur, renferme 2 sources d'eaux min. (Patissier).

REINERZ ou DURNIK, v. d'All., États-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, c^{le} et à 6 l. O. de Glatz, sur la Weistritz, à 1,678 p. au-dessus de la Baltique, avec 1 égl. cathol., 2 chapelles, 1 hôpital. Elle a des brasseries, fabr. de draps, toile, papier, des eaux min. 1,600 h.

REINFELD, v. du Dan (Holstein), dans une contrée marécageuse, entre Oldeslöhe et Lübeck, avec 1 égl., fabr. d'ouvrages en cuir et laiton. Patrie du poëte allemand Mathieu Claudius. Dist. 5 l. O.p.S. de Lübeck, et 18 S.S.E. de Kiel. (Stein).

REINOSA (MONTAÑAS DE), promontoire d'Esp., composé de très-hautes collines, est sit. entre Burgos et l'océan Cantabrique, dans lequel prennent naissance l'Èbre et la Pisuerga; il est couvert de neige perpétuelle, et peuple dans toutes ses parties, excepté le sommet où est la neige, d'arbres de haute futaie extrêmement forts et les meilleurs de toute l'Eur. pour la construction des navires. (Min.).

REINOSA, v. d'Esp. (Palencia), ch.l. du distr. du même nom, est sit. dans une vaste plaine entourée de hautes mont., sur la gr. r. de Castille, bien bâtie, avec de belles rues; ces montagnes recèlent de riches mines de fer dont les hab. font un gr. comm. 1,450 hab.

REISSEN, v. des Ét.-Pr., gr.-d^é, rég. et à 19 l. S.p.O. de Posen, sur les frontières de la Silésie, est sit. dans une île charmante remarquable par le superbe chât. des comtes de Sulkowsky. 1,300 hab.

REISSMARKT, REUSSMARK ou SZERDAHELY, b. de Hongrie, Transylvanie, (Pays des Saxons), dans le distr. du même nom, avec 1 égl. cathol. et 1 luthérienne; à 7 l. O. N.O. d'Hermanstadt. (Stein).

REITTI ou REUTE, b. d'All., Autr. (Tyrol), c^{le} du H.-Innthal, sur le Lech, fabr. papier et cotonnade; près de là est un défilé rem. nommé *Sternshanze* ou *Kniepaz*. Dist. 15 l. N.O. d'Inspruck. 1,850 hab. (Stein).

RELLEN, ville d'Esp. (Valence), distr. et à 6 l. ½ E.S.E. d'Alcoy, sit. près de la mer, au pied d'une colline, avec 1 chât.-fort vis-à-vis; elle a des distilleries, et exploite des mines de cuivre. 2,365 hab. (Miñano).

REMBANG ou RAMBANG, v. d'Asie, archipel Asiat., mer des Indes, dans l'île de Java, ch.l. du distr. du même nom, est gr. et bien peuplée; elle possède un gr. nombre de maisons très-saines, et bien sit. pour le comm.

REMEDIOS (NOTRE-DAME-DES), ville de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Rio del Hacha, a beaucoup souffert

dans diverses invasions, et se trouve aujourd'hui bien déchue. La pêche des perles dont elle faisait un gr. comm. est tombée en décadence. Dist. 4 l. E.p.N. de Ste-Martha. Lat. N. 7° 10'. Long. O. 77° 16' 8". (ALCEDO, RESTREPO).

REMEDIOS (NOTRE-DAME-DES), ville de l'Am.-Mér. (Nouv.-Grenade), prov. de Mariquita, près de la Canca. Le climat y est chaud et malsain; le sol inégal, montagneux et marécageux, abonde en cacao, cannes à sucre, coton et fruits des pays chauds. On y élève beaucoup de porcs dont la chair, ainsi que le poisson, est la nourriture ordinaire des hab. On y est exposé aux moucherons, aux couleuvres, aux crapauds et à d'autres insectes venimeux. Dist. 84 l. N.E. de Bogota. 500 hab.

REMEDIOS (PORT DE LOS), sur la côte du N.O. de l'Am.-Sept.; on y mouille par 18 brasses fond de sable, à portée de pistolet de terre. En conséquence, malgré les dispositions hostiles des hab., on peut y faire de l'eau et du bois sous la protection des vaisseaux. Lat. N. 57° 21'. Long. O. 137° 50' 15". (MALHAM).

REMICH, pet. ville des P.-B., Belgique, gr.-dé, arr. et à 5 l. E.S.E. de Luxembourg, sur la rive g. de la Moselle, fait un gr. comm. de plâtre tiré des carrières des env. 1,500 h.

REMILLY, vge de Fr. (Ardennes), arr. et à 2 l. O. de Mézières, sur la Demanne, possède des filatures hydrauliques de laine, fonderies, des fabr. de draps et de broches en acier pour filatures. 2,509 hab.

REMILLY, vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 7 l. N. de Château-Chinon. 1,000 hab.

REMI-MAL-BÂTI (St-), vge de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. N.p.O. d'Avesnes, avec 1 carrière, 1 scierie; on y travaille un marbre noir très-beau. 334 hab.

REMIRE (DE), îles de l'Am.-Mér. (Guyane française) dans l'Atl., à 1 l. ½ de la côte de Cayenne, au nombre de 5, nommées par les Français, *Malingre*, *l'Enfant*, *le Père*, *la Mère* et les *deux Filles*, qui sont 2 rochers nus presque joints ensemble, à ½ de l. à l'E.S.E. de la Mère. L'île du Père, qui est la plus gr., est sit. à l'E.N.E. de Montjoly, à ½ de l. de dist. elle a ½ de l. de longueur. Celle qu'on nomme Malingre est plus petite, et sit. à 1 l. E.N.E. de la mont. de Remontabo, et à 1 l. et 1 tiers de l'île du Père. Le climat de ces îles est très-sain, et leurs parages sans danger pour les pet. bâtimens, puisque dans les plus basses marées on y trouve encore 5 à 6 brasses de fond, à l'exception de la passe qui est au N. de l'île du Père. (ALCEDO).

REMIRÉ, bourg de l'Am.-Mér. (Guyanne française), sit. dans l'île et à 3 l. S.S.E. de Cayenne, à l'emb. de l'Oyapok.

REMIREMONT, v. de Fr. (Vosges), ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Moselle, avec tribunal de première instance, ville renommée pour son kirschen-wasser, ses pâtés de truites et ses fromages. Elle avait autref. un chapitre de chanoinesses dont l'abbesse avait le titre de princesse du St-Empire. C'est le centre du commerce des mont. voisines. Dist. 6 l. S.S.E. d'Épinal. 4,148 hab.

REMO (S.), jolie v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-dé de Gênes, avec 1 port sur la Médit., commerce en huile. Les env. sont fertiles en orangers et limons. Dist. 18 l. S.O. de Savone. 7,400 hab.

REMOLLON, v. de Fr. (H.-Alpes), arr. et à 6 l. O.S.O. d'Embrun, fabr. ciseaux à ressort pour la taille de la vigne et des arbres. 4,945 hab.

REMONTABO, mont. de l'Am.-Mér., dans l'île de Cayenne, sur le penchant de laquelle les Français ont un établissement. (ALCEDO).

REMOULINS, b. de Fr. (Gard), ch.l. de con, arr. et à 3 l. E.S.E. d'Uzès, sit. sur la rive dr. du Gard, à peu de dist. du pont du Gard. On rem. dans les env. la fontaine d'*Aure*. 900 hab.

REMPLIN, vge et domaine des princes de Schauenbourg-Lippe, dans le gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, près du lac de Malchin, avec 1 chât., 1 parc, une bibl. et 1 observatoire. Dist. 8 l. E.p.S. de Güstrow. (STEIN).

REMS, vignoble d'All., R. de Würtemberg (Neckar), fournit des vins généralement bons et estimés dans le pays. (JULLIEN).

REMSCHEID, gr. et beau vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cle de Lennep, sur une montagne, est le principal siège de l'industrie du pays: c'est là et aux env. que se fabr. les vis, écrous, socs de charrues, faulx, outils d'ouvriers, serrures, garnitures de portes et beaucoup d'autres marchandises. Dist. 2 l. S.p.E. d'Elberfeld. Pop. et dép. 6,000 hab.

REMUSAT, vge de Fr. (Drôme), ch.l. de con, arr. et à 5 l. O. de Nions, près de l'Aigues. 650 hab.

REMY (St-), v. de Fr. (B.-du-Rhône), ch.l. de con, arr. et à 6 l. N.E. d'Arles, dans une belle plaine, a 1 promenade en forme de boulevart qui l'entoure. On voit sur un plateau, à ½ de l. E. de la v., le double monument des Romains que les siècles et les barbares ont respecté. Ce précieux reste d'antiquité consiste dans un arc-de-triomphe et un mausolée qui s'élèvent à 3 ou 4 mètres l'un de l'autre. Le mausolée est le monument le mieux conservé et en même temps l'un des plus beaux morceaux en ce genre, non-seulement en France, mais même en Italie. Patrie de Michel Nostradamus, habile médecin et fameux astrologue du 16e siècle, et de l'abbé d'Expilly, géographe. 5,000 hab.

REMY (St-), vge d'Ital., États-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. ½ N.O. d'Aoste, sit. au pied du gr. mont St-Bernard.

REMY-DE-BLOT (St-), vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 6 l. ½ N.N.O. de Riom, près la rive dr. de la Sioule. 1,100 hab.

REMY-DE-SILLÉ (St-), vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 8 l. N.O. du Mans, possède des fabr. de toiles. 900 hab.

REMY-DU-PLAIN (St-), vge de Fr. (Sar-

the), arr. et à 2 l. S.E. de Mamers, avec une source d'eau min. 1,000 hab.

REMY-EN-BOUZEMONT (St-), vge de Fr. (Marne), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. S.S.E. de Vitry. 500 hab.

REMY-LÈS-CHEVREUSE (St-), vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. E.N.E. de Rambouillet, près de la rive dr. de l'Yvette. Il comm. en chanvre, bois et charbon. On y recolte légumes secs. 1,100 hab.

REMY-SUR-AVRE (St-), vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 2 l. ¼ O.N.O. de Dreux, possède des filat., et fabr. de coton, fonderie; on y construit des machines hydrauliques. 850 h.

RENAC, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 3 l. N.N.E. de Redon; on y fait des fromages façon de Gruyères. 1,100 hab.

RENAGES, vge de Fr. (Isère), arr. et à 6 l. ½ de St-Marcellin, avec forges. 1,000 hab.

RENAISON, b. de Fr. (Loire), arr. et à 3 l. O. de Roanne, récolte sur la côte du même nom des vins d'une couleur foncée, assez spiritueux et de bon goût, mais épais et pâteux. 1,700 hab. (Jullien).

RENAIX, pet. v. des P.-B., Belgique (Flandre or.), arr. et à 2 l. ½ S. d'Audenarde. Sa fabr. de chapeaux est renommée, et les marchés qui s'y tiennent sont consid. en toiles de lin et de coton. 10,800 hab.

RENAN (St-), pet. v. de Fr. (Finistère), ch.l. de ce, arr. et à 2 l. ½ N.O. de Brest, comm. en chevaux. 900 hab.

RENARDS (ÎLES DES), v. Aléoutes.

RENCHEN, bourg d'All., gr.-de de Bade (Kinzig), distr. d'Appenveier, sur la Rench, fabr. toile, et comm. en chanvre. Elle donne son nom à un défilé que le général autrichien Montecuculi défendit en 1675 contre tous les efforts de Turenne; le 28 juin 1796 le général Moreau obtint un avantage sur les Autrichiens, qui lui ouvrit un passage dans la Souabe. Dist. 4 l. E. de Strasbourg, et 1 ½ N.O. d'Oberkirch. (Stein).

RENDEZ-VOUS (ÎLE DU); ce n'est qu'un rocher de la mer des Indes, découvert en 1773 par Kerguelen, près de la côte N. de la terre de ce nom, et appelé par Cook *Bligh's night-cap* (le bonnet de nuit de Bligh). (Ed.Gaz.).

RENDSBOURG, v. assez gr. et commune du Danemarck (Holstein propre), est divisée par l'Eyder en 2 parties, la vieille et la neuve. Celle-ci, la plus régulière et la mieux bâtie, se trouve dans le Holstein, tandis que l'autre dépend du de de Schleswig. Rendsbourg a des fortifications consid., 1 arsenal, des magasins et des casernes : elle sert de boulevart au Danemarck du côté de l'Allemagne. La vieille v., avec 1 égl. et 1 fonderie de cloches, possède cette inscription sur une porte : *Eydora, Romani imperii terminus*. Dist. 8 l. O. de Kiel. Lat. N. 54° 18′ 40″. Long. E. 7° 19′ 58″. — 6,000 hab. (Reichard, Stein).

RENÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 3 l. ½ O.S.O. de Mamers. 1,250 hab.

RENESCURE, vge de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. O. d'Hazebrouck. 1,550 hab.

RENÈVE-L'ÉGLISE, vge de France (Côte-d'Or), arr. et à 8 l. O.N.O. de Dijon, près la rive g. de la Vingeanne. 1,050 hab.

RENFREW, cté d'Éc., nommé *Stratgryfe*, est borné à l'E. par celui de Lanerk, au S. par celui d'Ayr, et des autres côtés par le golfe de Clyde; il a 10 lieues de long sur 4 de large, et 27 l. carrées. Au N., vers les bords de la Clyde, le sol est fertile, et montueux au S., ce qui le rend nu et moins propre à la culture. Les hab., très-industrieux, se livrent à la pêche, au cabotage; ils s'occupent aussi beaucoup de la filat. du coton. Le paysage de Paisley à Greenock est vraiment délicieux et romantique. 114,300 hab.

RENFREW, ch.l. du cté ci-dessus, b. royal et v., agr. sit. dans une belle plaine, près de la rive g. de la Clyde, avec un gr. nombre de filat. de coton occupées par les fabr. de Paisley, dont elle est à 1 l. On a creusé le lit de la riv. où les navires de 200 tonneaux peuvent entrer par les marées du printemps. Elle fabr. dentelles, savon, et se joint à Glasgow, Dumbarton et Rutherglen pour envoyer un membre au parlement. Dist. 20 l. O. d'Edimbourg. 2,700 h. (Cappen).

RENGERSDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Silesie), rég. de Breslau, cle et à 1 l. ½ S. de Glatz, avec 1 château et 1 carrière de pierre à fusil. (Stein).

RENINGUE, v. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), à 3 l. N.p.O. d'Ypres. 2,000 hab.

RENKUM, vge des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 3 l. O. d'Arnheim. 1,100 hab.

RENNEL (RADE DE), sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., se trouve sur la côte occ. de la gr. île de la Reine Charlotte, au S.E. de l'île Hippa et au N. de la rade Cartwrigt. Lat. N. 53° 29′. Long. O. 134° 59′. (Malham).

RENNEROD ou RENNEROTH, v. d'All., de de Nassau, ch.l. de baill., à 5 l. N.N.E. de Limbourg. 1,000 hab.

RENNES *(Redones)*, v. de France, ch.l. du dépt d'Ille-et-Vilaine, et anparavant cap. de la Bretagne, siége d'un évêché, de cours royale et d'assises, de tribunaux de 1re instance et de comm., ch.l. de la 13e division militaire, est 1 gr., belle et anc. v., située dans une vaste plaine, au confl. de l'Ille et de la Vilaine, à la tête du canal d'Ille-et-Rance. Elle a 1 académie universitaire, 1 coll. royal, 1 société de sciences et arts, 1 école royale d'artillerie, 1 bibl. publique de 30,000 volumes, 1 musée de tableaux, 1 salle de spectacle. On rem. plus. beaux édifices, le palais de justice, l'hôtel-de-ville, l'anc. abb. de St-George, le palais abbatial, la façade de l'égl. St-Pierre, l'arsenal; on distingue la place royale, la place d'armes, le jardin des plantes, de belles promenades, surtout le Tabor et le Mail. Son industrie consiste en fabr. de bonneterie, chapeaux, colle-forte, dentelles, broderies, faïence, fils retors, toiles à voiles, toiles de ménage et siamoises, blanchisseries de cire, filat. de lin, chanvre, fils; elle comm. en bestiaux, beurre renommé de la Prévalaye, cidre délicieux, soles de Cherneix, huîtres de Cancale, poisson excell., poulardes exquises de Janzé, gruau de Fougères,

Digitized by Google

miel et autres excell. comestibles. En 1356 les Anglais, commandés par le duc de Lancastre, assiégèrent cette ville, et Duguesclin, qui la défendait, leur en fit honteusement lever le siège après les avoir défaits. Elle fut en 1720 la proie d'un violent incendie qui la détruisit en partie, et donna lieu à la construction des hôtels qui embellissent auj. la place royale et les rues adjacentes. En 1826 on a posé la première pierre du canal de Rennes à St-Malo. Patrie de Bertrand Duguesclin, le plus célèbre guerrier du 14e siècle; de Lobineau, bénédictin; de la Bletterie, traducteur; de l'illustre de la Chalotais, de St-Foix, auteur dramatique et historien; du P. Tournemine, de l'avocat Gerbier, de Lanjuinais, etc. Dist. 81 l. O.S.O de Paris, et 28 N. de Nantes. Lat. N. 48° 6' 50". Long. O. 4° 1' 2".—29,377 hab.

RENNES, v^{ge} de Fr. (Aude), arr. et à 5 l. S. de Limoux; près de là on trouve les bains du même nom, dont les eaux thermales sont auj. très-fréquentées. (Patissier).

RENNINGEN, v^{ge} d'All., R. de Wurtemberg, baill. sup. et à 1 l. ½ S.O. de Leonsberg. 1,200 hab. (Stein).

RENS, RENSE ou REINSE, v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég., c^{le} et à 1 l. ½ S. de Coblentz, sur la rive g. du Rhin, cultive la vigne et le houblon. 1,350 hab. (Stein).

RENSSELAER, v^{ge} des États-Unis (New-York), dans le lac de Sand, à 4 l. E d'Albany. Il y a 1 verrerie considérable. (Worc.).

RENTERIA, v. d'Esp. (Guipuscoa), sit. à l'E., sur le bord et parallèlement au flux de la mer qui monte de Pasages, sur la gr. r. d'Irun à Madrid, avec des usines et fonderies. Dist. 3 l. E. de St-Sébastien. 1,640 hab. (Miñano).

RENTI, b. de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 6 l. S.O. de St-Omer, sur la rive g. de l'Aa. Henri II y battit les Espagnols le 13 août 1554. 520 hab.

RENWEZ, b. de Fr. (Ardennes), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 3 l. N.O. de Mézières, fabr. serges et bonneterie de laine. 1,596 hab.

RENY, v. pet. mais comm. de la Turquie d'Eur. (Moldavie), près du confl. du Pruth et du Danube, à 12 l. O.N.O. d'Ismaïl.

RÉOLE (LA), pet. v. de Fr. (Gironde), ch.-l. d'arr., avec trib. de 1re instance, fabr. coutellerie, vinaigre, et comm. en vins, eaux-de-vie, grains, bétail, farines de première qualité. C'est le lieu d'approvisionnement du dép^t. Le parlement de Bordeaux y fut transféré quelque temps sous Louis XIV. Dist. 18 l. S.E. de Bordeaux. 3,700 hab.

REONI, temple de l'Hind. sept., à 3 l. N.O. de celui de Bhadrinath, sur un site élevé de 6,027 p. au-dessus de la mer. Lat. N. 29° 40'. Long. E. 77° 10' 45". (Ham., 2e éd.).

RÉPES, ham. de Fr. (H.-Saône), arr. de Vesoul. On y trouva 1 fontaine d'eau min. froide découverte en 1715.

REPPEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 4 l. E. de Francfort-sur-Oder, c^{le} de Sternberg, sur l'Eyland, fabr. draps, chapeaux, souliers et cuirs. 2,800 hab. (Stein).

REPS ou RAPPES, b. de Hongrie, Transylvanie (Pays des Saxons), distr. du même nom, au pied d'un chât. élevé, arrosé par les ruiss. de Ross et Schweisser, comm. en chevaux, lin et laine. La source saline de *Anetwasser* est dans ses env. Dist. 4 l. ½ N. de Fogaras. 2,200 hab. (Stein).

REPTON, v^{ge} et par. d'Angl. (Derby), autref. consid., célébré par les historiens et les antiquaires, comme la princ. cité du R. saxon de Mercie, et la sépulture de plus. rois de cette nation. On rem. l'égl., très-bel édifice gothique, surmonté d'un clocher très-élevé, qui contient plus. monumens intéressans. Dist. 1 l. ½ N.E. de Burton-Upon-Trent. 1,650 hab. (Ed. Gaz.).

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE. Nous donnerons ici le tableau de sa nouvelle division, survenue depuis l'impression de l'article Colombie.

TABLEAU STATISTIQUE
DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE.

DÉPARTEMENS.	PROVINCES.	POPUL. en 1825.
Maturin........	Margarita.....	74,690
	Cumana.......	35,174
	Barcelona.....	36,147
	Guyana........	16,319
Orinoco ou Orénoque........	Varinas........	87,179
	Apure..........	22,353
Venezuela.....	Carabobo.....	159,874
	Caracas........	166,966
Julia...........	Coro........	21,678
	Maracaibo....	25,044
	Truxillo.......	32,551
	Merida........	41,687
Boyaca.........	Pamplona.....	66,126
	Socorro........	135,081
	Tunja..........	189,632
	Casanare......	19,080
Cundinamarca..	Bogota........	188,695
	Neiva..........	45,157
	Mariquita.....	51,339
	Antioquia.....	104,253
Magdalena.....	Mompox.......	31,237
	Carthagena....	89,426
	Santa-Marta...	44,395
	Rio-Hacha....	11,925
Istmo..........	Panama.......	66,119
	Veragua.......	33,966
Cauca..........	Choco.........	17,250
	Popayan.......	87,519
	Buenaventura..	17,684
	Pasto..........	27,325
Ecuador ou Équateur......	Chimborazo...	115,420
	Pichincha.....	133,169
	Imbambura...	59,025
Asuay..........	Cuenca........	76,423
	Loja...........	54,471
	Manabi........	17,450
Guyaquil.......	Guayaquil....	56,038
	Total....	2,377,858

Voy., pour sa description, l'article Colombia. (Restrepo, *Recensement de la population, de juillet* 1825).

REPULSE, baie de la mer Polaire, sur la côte mér. de la presqu'île Melville, vis-à-vis la pointe N. de l'île Southampton.

REQUISTA, pet. v. de Fr. (Aveyron), ch.l. de c^on, arr. et à 9 l. S.p.E. de Rodez. 3,000 habitans.

RERRICK, psr. d'Éc. (Kircudbright), sur la côte du golfe de Solway, qui forme 1 port vaste et sûr pour les pet. vaiss. Elle renferme un gr. nombre d'antiquités saxonnes et romaines, dont la plus rem. est la vieille abb. de *Dondrennan* (CAPPER).

RESAY, v^ge de Fr. (Cher), arr. et à 5 l. S.O. de St-Amand-Mont-Rond, sur la Sinaise. 1,229 hab.

RÉSOLUTION (BAIE DE LA), dans le Gr.-Océan équin., sur la côte occ. de Sainte-Christine, une des îles Marquises. On l'appelle quelquef. port de *Mendaña*, du nom du navig. espagnol qui la découvrit en 1595. Celui de la Résolution lui vient du vaiss. que montait le capitaine Cook dans son second voyage autour du monde : il y mouilla le 7 avril 1774. La contrée env. est très-peuplée ; vers le côté N. est une éminence du haut de laquelle on aperçoit plus. r^ses fortifiés : les vallées sont remplies d'arbres. Lat. S. 9° 55'. Long. O. 141° 28' 40". (ED.GAZ., *Req. Tables*).

RÉSOLUTION, baie du port de l'île Tanna, dans le Gr.-Océan équin. Lat. S. 19° 32'. Long. E. 59° 19' 45". (ED.GAZ.).

RÉSOLUTION, cap de l'Am.-Sept., près de l'entrée or. du détroit de Hudson, par 61° 29' de lat. N. et 67° 30' de long. O. (MALHAM).

RÉSOLUTION, île; c'est toujours le nom du vaiss. de Cook, qu'on ne s'est point lassé de semer sur toute la mer du Sud; on le donne ici à une île de l'archipel Dangereux, ou, si l'on aime mieux, une des îles de la Société qui en font partie. Lat. S. 17° 24'. Long. E. 144°. (MALHAM).

RÉSOLUTION, île de l'oc. Atl. boréal, de 20 l. de circonference, est sit. sur la côte sept. de l'entrée du détroit de Hudson. Lat. N. 61° 20'. Long. O. 67° 20' 15". (ED.GAZ.).

RÉSOLUTION (BAIE), *v.* MADRE DE DIOS.

RESORT-LOCH, vaste bras de mer d'Éc., sur la côte occ. de l'île de Lewis, qu'elle sépare de celle d'Harris. (CAPPER).

RESSA, riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouv^t de Kalouga, non loin de Serpeisk, traverse ensuite le distr. de Mosalsk pour entrer dans le gouv^t de Smolensk, où elle se jette dans l'Ougra. Cette riv. forme dans une certaine distance les limites des gouv^ts de Smolensk et de Kalouga. (VSÉV.).

RESSONS, v^ge de Fr. (Oise), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. N.N.O. de Compiègne. 900 hab.

RESTIGNÉ, v^ge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 4 l. N. de Chinon, près du Doit. 1,756 hab.

RESZOW, *v.* RZESZOW.

RETAUX, v^ge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 3 l. S. de Saintes. 1,150 hab.

RETERRE, v^ge de Fr. (Creuse), arr. et à 7 l. N. d'Aubusson, avec 1 mine d'antimoine non exploitée. 1,200 hab.

RETFORD ou REDFORT, b. élect. et v. d'Angl. (Nottinghamshire), agr. sit. sur l'Idle; sa gr. place, entourée de constructions régulières, lui donne un air d'importance qu'offrent peu de v. de prov. On la divise en 2 parties, Est-Redfort et Ouest-Redfort, qui ne sont séparés que par la riv., et qui, au moyen d'un pont qui les unit, ne font qu'une seule commune. Chaque côté a son égl. particulière, dont on rem. celle de la Corporation et sa tour. La commune possède en outre 1 maison-de-ville, 1 belle place pour le marché et plus. hôpitaux. Le comm. de Retford consiste princ. en orge pour les brasseries; on y fabr. chapeaux, papier et toiles à voiles. Le canal de Chesterfield, qui part de la Trent, lui donne un gr. avantage pour les opérations comm. On y tient les assises, et elle envoie 2 membres au parlement. 2,000 hab. (ED.GAZ., CAPPER).

RETHEL, v. de Fr. (Ardennes), ch.l. d'arr., sur une montagne et sur la rive droite de l'Aisne, avec tribunal de première instance et 1 collége, fabrique draps de silésie, casimirs, raz de castors, flanelles, couvertures de toiles; elle a des tanneries et chamoiseries. Rethel a soutenu beaucoup de siéges. Cette v. a été prise plus. fois par les Espagnols, et reprise par les Français, sous la conduite de Turenne. Dist. 10 l. S.O. de Mézières. 5,700 hab.

RETHELOIS, pet. pays de Fr., autrefois compris dans la ci-devant prov. de Champagne, fait maintenant partie du dép^t des Ardennes; Rethel en était la cap.

RETHEM, v. d'All., R. de Hanovre, préf. et à 20 l. S.O. de Lunebourg, sur la rive g. de l'Aller, avec des filat. de laine. 1,000 hab. (STEIN).

RETIERS, v^ge de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. de c^on, arr. et à 9 l. S.E. de Rennes. 2,900 h.

RETTENBACH, v^ge d'All., Bav. (H.-Danube), c^té de Fugger, sur la rive dr. de la Mindel, à 1 l. ½ E. d'Ottobeuren. 1,200 h. (STEIN).

RETY, v^ge de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Boulogne-sur-Mer, avec 1 verrerie à bouteilles : il exploite du charbon de terre. 1,160 hab.

RETYCZAT, mont. de Hongrie (Transylvanie), fait partie de la chaîne des Carpathes, et est sit. près de la vallée de Hatzur, haute de 7,900 p. au-dessus de la mer.

RETYMO (*Rithymnus*), v. dans l'île de Candie, voisine de la Turquie d'Europe, ch.l. de l'île de ce nom, est sur une langue de terre, à l'extrémité de laquelle est la citadelle, et a du plus un vieux fort en ruines qui protége le port, de mauvaises murailles, quelques mosquées, églises grecques, et un port si comblé qu'il ne peut recevoir que des barques. On y compte 8 savonneries. Les env. prod. d'excell. fruits, surtout des cerises et des mûres; la prov. du même nom fournit une assez gr. quantité de vin. Dist. 16 l. O. de Candie. Pop. 6,000 hab., moitié Turcs et moitié Grecs.

REUGNY, b. de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 4 l. ½ N.E. de Tours. 1,150 hab.

REUILLY, pet. v. de Fr. (Indre), arr. et à 4 l. N. d'Issoudun, près de la rive g. de la riv. d'Arnon, comm. en vins et bestiaux. 1,800 h.

REULISSEN, mont. de Suisse (Berne), sit. entre le Simmenthal et la vallée de Lauenen, à 6,400 p. au-dessus de la mer. (Ésal.)

REUS, v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 l. O.p.N. de Tarragone, est sit. au milieu de la campagne de cette v., sur un plan doucement incliné, dans un terrain fertile et très-bien cultivé, avec des maisons et des édifices solidement et élégamment bâtis, de belles promenades et de magnifiques casernes. Son industrie consiste en moulins à huile, verreries, fabr. de chapeaux, de savons et de cuirs, filat. de coton, de laine et de fil de lin; blanchisseries, teintureries, manuf. de soierie, d'étoffes et de toile de coton. Les Français, commandés par le gén. Bertoletti, y battirent le 18 décembre 1812 les Espagnols sous les ordres de Fabregas. 4,186 hab. (Miñano).

REUSS (LA), riv. de Suisse, sort du lac Luzendro sur le St-Gothard, coule au N., traverse le cᵒⁿ d'Uri, le lac et le cᵒⁿ de Lucerne, et se jette dans l'Aar, au-dessous de Windisch, après un cours d'env. 35 l.; elle passe près d'Altorf, partage Lucerne en 2 parties, baigne Bremgarten à dr., et Mellingen à g. Cette riv., par le fracas épouvantable de son cours, où elle forme plus. chutes nombreuses, offre les tableaux les plus sublimes, les plus effrayans et les plus extraordinaires que l'on puisse voir dans les mont. de la Suisse. (Ésal.).

REUSS ou REUTZ, princ. d'All., est bornée au N. par une partie du gr.-dᵉ de Saxe-Weimar, à l'E. par le R. de Saxe, au S. par la Bavière, à l'O. par cette dernière et les enclaves de Schwarzbourg-Rudolstadt et de la Prusse; elle a 15 l. de long. sur 6 de large, et 761. c., y compris le distr. de Gera, qui en depend, et dont elle est séparée par une partie du gr.-dᵉ de Saxe-Weimar. Les princes de Reuss ont en outre un pet. territ. enclavé entre le dᵉ de Saxe-Weimar et celui d'Altenbourg. Le sol est mont., et plus propre aux pâturages qu'au labourage: il recèle des mines de cuivre, d'argent, de fer, d'alun, de vitriol. Son industrie consiste en manuf. d'étoffes, de toile, cuirs, coton, quincaillerie. Les princes de Reuss, d'une maison très-anc., se divisent en 2 branches: Reuss-Greiz ou branche aînée, et Reuss-Lobenstein ou branche cadette. Les revenus de cette princ. montent à 480,000 florins. Elle fournit 745 hommes à la confédération. Elle a une voix à la diète fédérative conjointement avec Hohenzollern, Lichtenstein, Lippe et Waldeck, et 2 pour elle seule à la diète générale. Pop. 85,000 hab., la plupart luthériens.

REUSS-GREIZ branche aînée), princ. d'All., est bornée au N.O. et au N. par une partie du dᵉ de Saxe-Weimar, à l'E. et au S. par la Saxe, à l'O. par la branche cadette ou Reuss Lobenstein; elle a 7 l. de long sur 5 de large, et 19 l. c. Elle fournit des grains et des bestiaux. 25,000 hab.

REUSS-LOBENSTEIN-EBERSDORF (branche cadette), principauté d'All., est bornée au N. par une enclave de la Prusse et une partie du dᵉ de Saxe-Weimar, à l'E. par la branche aînée de Reuss et la Saxe, au S. et à l'O., par la Bavière, au N.O. par une enclave de Schwarzbourg-Rudolstadt. Le distr. de Gera en dépend. Cette branche se subdivise en 2 rameaux: Reuss-Schleiz et Reuss-Lobenstein-Ebersdorf. La 1ʳᵉ a 27 l. c. et 28,000 hab.; la 2ᵉ 32 l. c. et 27,000 hab. On y trouve des mont. qui renferment des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de colbalt et d'alun.

REUTLINGEN, v. d'All., R. de Wurtemberg, ch.l. du cᵉˡᵉ de la Forêt-Noire, sur le ruiss. d'Echez, qui se jette près de là dans le Neckar, renferme 4 égl. luthériennes, 1 hôpital, 1 lycée, des manuf. de cuirs, toiles, étoffes de laine et coton, des fabr. de couteaux, savon, cire à cacheter, des moulins à huile et des papeteries. Patria du célèbre typographe Sébastien Gryphius. En 1716 on découvrit aux env. une source d'eau sulfureuse. Dist. 9 l. ½ S. de Stuttgard. 8,000 hab.

REVANTIN, vignoble de Fr. (Isère), arr. et à 1 l. ½ S. de Vienne, récolte des vins rouges qui ont du corps et du spiritueux.

RÉVEILLON, vᵍᵉ de Fr. (Orne), arr. et à 1 l. ½ S. de Mortagne, près de la rive g. de l'Huisne, avec une papeterie. 900 hab.

REVEL ou REVAL, v. comm. et fortif. de la Russie d'Europe, ch.l. du gouvᵗ d'Esthonie, sur la côte mér. du golfe de Finlande. Toutes ses égl. au nombre de 13, dont 7 luthériennes et 6 russes, et tous ses anc. édifices, ont des inscriptions et des armoiries danoises. Les maisons sont la plupart en briques et bien bâties; mais les rues étroites et irrégulières, à l'exception de quelques-unes. Elle possède 1 cathéd., 1 gymnase, 3 écoles, 1 arsenal particulier, 1 gr. hôpital pour la marine, 1 bibl., 1 société biblique, 1 théâtre. Son port, vaste, beau et sûr, contient une partie de la flotte russe. La v. est entourée de fossés profonds, de murs fort élevés et de bastions solidement construits. La cathéd., gothique, commande une vue étendue. Sa force est augmentée par le chât., sit. sur un rocher. Elle a des fabr. de poudre et d'amidon, des moulins à gruau, des funderies de canons et de cloches; des tuileries, une forge à cuivre. Son comm. consiste princ. en indiennes, chapeaux, bas, cuirs, aiguilles, faïence, miroirs. Dist. 86 l. O. de St-Pétersbourg, 263 l. N.O. de Moscou. Lat. N. 59° 26′ 33″. Long. E. 22° 14′ 54″. — 15,000 hab. A ½ de l. de la v., au bord de la mer, est le jardin impérial de *Catherinenthal*, ainsi nommé par Pierre-le-Grand, du nom de son épouse. On y trouve une maison de plaisance, avec une superbe avenue de marronniers. (Vsév.).

REVEL, v. Esthonie.

REVEL, v. de Fr. (H.-Garonne), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. E.N.E. de Villefranche, des tuileries, teintureries, fabr. de liqueurs, filat. et ateliers de tissage de

Dist. 6. lieues E.N.E. de Villefranche. 5,445 hab.

REVEL, vᵍᵉ de Fr. (B.-Alpes), arr. et à 3 l. O. de Barcelonnette. 1,050 hab.

REVEL, vᵍᵉ de Fr. (Isère), arr. et à 3 l. de Grenoble. On y fabr. des instrumens aratoires. 1,000 hab.

REVEL, vᵍᵉ de Fr. (Isère), arr. et à 5 l. S.E. de Vienne, près de la rive g. du Dolou. 1,000 hab.

REVELLO, v. d'Ital., Ét.-Sardes, division, prov. et à 15 l. S.S.O. de Coni, sur le penchant d'une mont., près de la rive g. du Pô, fortifiée par l'art et par la nature, renferme 4 égl., 1 chât., 1 palais, 1 couvent de dominicains. Patrie de l'historien Denina. 5,000 hab.

REVERE, ville d'Ital., R. Lombard Vén. (Milan), prov. et à 8 l. S.E. de Mantoue, sur la rive dr. du Pô, vis-à-vis d'Ostiglia. 7,600 h.

REVIGNY-AUX-VACHES, b. de Fr. (Meuse), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. ½ N.O. de Bar-le-Duc, près de la rive dr. de l'Ornain. 1,700 hab.

REVILLA GIGEDO (CANAL DE), sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., ainsi appelé par Vancouver, en l'honneur du comte Revilla de Gigedo, vice-roi de la Nouv.-Esp., dont il avait reçu l'accueil le plus obligeant. Il est formé par l'île de Revilla Gigedo à l'O., le continent et l'île de Gravina à l'E. (Ed.Gaz.)

REVILLE, vᵍᵉ de Fr. (Manche), arr. et à 5 l. N.E. de Valognes, au bord de l'Océan. 1,550 hab.

REVIN, pet. v. de Fr. (Ardennes), arr. et à 2 l. ½ E. de Rocroy, sur la rive dr. de la Meuse qui l'entoure en partie. 1,800 hab.

REVO, vᵍᵉ d'All., Autr. (Tyrol), cˡᵉ de Trieste, baill. de Foudo. Patrie du savant politique Martini.

REVUERA, vᵍᵉ de Hongrie (cˡᵉ en-deçà du Danube), comitat de Liptau. 1,250 hab.

REWAH, v. d'Asie, Hind. anglais (Bengale), prov. et à 25 l. S.O. d'Allah-abab, sit. sur la Goggrah, est la résid. d'un chef hindou tributaire des Anglais; elle possède 1 bonne citadelle bâtie en pierre. Ses env. sont fert. Lat. N. 24° 34'. Long. E. 79° 15' 45". (*Journ. des Voy.*).

REWARY, v. d'Asie, Hind. anglais, anc. prov. et à 17 l. S.O. de la v. de Delhy; c'est un entrepôt consid. pour le comm. des env. Lat. N. 28° 17'. Long. E. 74° 4' 45". (Ham., 2ᵉ éd.).

REY, île de l'Am.-Sept., une de celles de la Perle, dans la baie de Panama, à 7 l. env. de la côte, de 7 l. de long sur 4 à 5 de large, possède 1 bon port, et est env. d'autres îles. Lat. N. 8°. Long. O. 82° 6' 15". (Ed.Gaz.).

REY, v. de Portug. (Estramadure), distr. et à 6 l. ½ E.N.E. de Thomar, sit. au pied d'une mont., près du Cecere. 2,352 hab. (Miñano).

REYES (POINTE DE LOS) ou POINTE DES ROIS, sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., forme le promontoire le plus rem. Elle est au S. du cap Mendocino. Lat. N. 38°. Long. O. 124° 56' 15". (Malham).

REYES, ville de l'Am.-Mér., Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. et à 35 l. S.S.E. de Santa-Marta, sur le bord du Guatapori. Son territ. est encore arrosé au S. par la riv. Saint-Sébastien, qui prend ensuite le nom de Cesaré. On y élève beaucoup de bestiaux; les fruits y abondent. La terre recèle beaucoup de mines d'argent, de cuivre et de plomb. Cependant le pays est pauvre et peu hab., peut-être parce que l'air y est très-chaud et très-malsain. Dist. 30 l. O.S.O. de Rio de la Hacha. Lat. N. 10° 3'. (Alcedo).

REYES (SAINT-SÉBASTIEN DE), ville de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 18 l. N. de Caracas; le climat y est chaud. Les product. du pays consistent en cacao qui passe pour le meilleur de cet état, tabac, salsepareille, bestiaux, objet d'un comm. lucratif. Le pays se trouve infesté d'une quantité de couleuvres dont la morsure est venimeuse; mais il possède en même temps un minerai de terre blanche, qui, bu en dissolution dans l'eau, sert d'excell. antidote ou contre-poison contre cette espèce de blessure. (Alc.).

REYNARDS ou RENARDS, tribu d'Indiens, dans l'Am.-Sept., habitant 3 villages: le 1ᵉʳ sur la rive O. du Mississipi, à 3 l. au-dessus des rapides de Rock-river; le 2ᵉ à 4 l. derrière les mines de plomb, et le 3ᵉ sur la Turkey, à ½ l. de son emb. Ils chassent des 2 côtés du Mississipi, et s'occupent un peu d'agriculture. On évalue la pop. de cette tribu à 1,750 individus, dont 400 guerriers. (Ed.Gaz.).

REZAT, nom de 2 riv. d'All., Bav., au N. du Danube, qui unissant leurs eaux prennent le nom de *Rednitz*. (*Voyez* cet article). Elles donnent leur nom au cˡᵉ suivant.

REZAT, cˡᵉ de Bav., est borné au N., par le H.-Main, à l'E. par le cˡᵉ de la Regen, au S. par celui du H.-Danube, à l'O. par le R. de Würtemberg et le B.-Main. Il a 20 l. de long sur 14 de large, et 445 l. c.; il prod. blé, orge, avoine, lin, chanvre, etc., et renf. un gr. nombre de mines et de carrières. On y compte 42 v., 55 b. et 2,004 vᵍᵉˢ et ham. 531,000 h. (Stein).

REZBANIA, b. de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat de Bihar, avec 1 mine et 1 usine de cuivre. 960 hab. (Stein).

REZENDE, village de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Janeiro), sit. sur la rive dr. du Parahyba, sur une pet. haut. Son anc. nom était *Campo-Allegre*. Ses hab. cultivent café et sucre, dont ils font une gr. export. La riv. abonde en poisson. Dist. 40 l. O.p. N. de Rio-Janeiro. (Cazal).

REZITZY ou REJITZA, v. de la Russie d'Europe, gouvᵗ et à 74 l. N.O. de Vitebsk, sur la rive gauche de la Rejitza, renferme une égl. de grecs-unis et une école juive. Elle fut prise en 1577 par le czar Ivan-Vassiliévitch, et définitivement réunie en 1772 à la Russie Blanche. 1,500 hab. (Vsev.).

REZZATO, bourg d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 2 l. ½ E. de Brescia, sur le canal de Naviglio. 1,700 hab.

RHAYADER ou RHAYADERGWY, v. d'Angl. (Radnor) ; son nom signifie chutes de la Wye ; elle se compose de 4 rues, et a 1 maison de ville, 1 belle égl., 1 prison et 1 école gratuite. On y fabr. quelques draps communs. Elle se joint à New-Radnor pour envoyer un membre au parlement. Dist. 6 l. O.p.N. de New-Radnor. 450 hab. (Capper.)

RHEDEN ou RHEEDEN, pet. v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 2 l. E.N.E. d'Arnheim. 3,400 hab.

RHEIDT ou RHEYD, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. S.E. de Gladbach, sur la Neers, place manuf., se livre au tissage du coton, de la toile, et fabr. soierie, velours, cuirs, savon et divers autres articles. 3,600 hab. (Stein).

RHEINA, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 10 l. N.N.O. de Munster, cercle de Steinfurt, résid. du duc de Loos, sur la rive g. de l'Ems qui y est navig. Elle possède 1 hôpital, 1 saline, des moulins à huile et à foulon, des filat., des raff. de sucre ; fabr. de cuirs, café-chicorée ; exploite de la tourbe, et se livre à la navig. et au comm. 2,500 h. (Stein).

RHEINAU, b. de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 5 l. ½ N.E. de Schelestatt, sur la rive g. du Rhin que l'on y passe sur un bac. 1,200 hab.

RHEINBACH ou RYNBACH, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 8 l. S. de Cologne, ch.l. de c^{le}, comm. en grains et bestiaux. 1,300 hab. (Stein).

RHEIN-BISCHOFSHEIM, *v.* Bischofsheim.

RHEINECK, jolie pet. v. de Suisse, c^{on} et à 4 l. ½ E.N.E. de St-Gall, ch.l. de distr., dans une position superbe, sur la rive g. du Rhin, non loin de l'endroit où le fl. tombe dans le lac de Constance ; elle possède plus. beaux bâtimens, et fait un gr. comm. en bois et en expéditions. Ses manuf. en toiles de fil et de coton, en mouchoirs de poche et de cou, ses blanchisseries, ateliers de teinture, etc., sont très flor. ; on y trouve d'habiles artisans. Les env. offrent les promenades les plus délicieuses ; et la *Buchberg*, coteau situé près de là, prod. les meilleurs vins rouges, non-seulement du Rhin, mais encore de toute la Suisse allemande. Lat. N. 47° 26' 58". Long. E. 7° 15' 9". (Ebel).

RHEINFELS, forter. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 6 l. S.p.E. de Coblentz, sur un haut rocher baigné par le Rhin, et vis-à-vis le nouveau Catzenellenbogen, chât.-fort sur un rocher escarpé. Les Fr. l'assiégèrent sans succès en 1692. Ils la prirent, et la démantelèrent en 1794. Mais on l'a réparée depuis. (Stein).

RHEINGAU ou RHINGAU, distr. d'All., d^{é} de Nassau, sit. sur la rive dr. du Rhin, s'étend depuis Biberach jusqu'à Rudesheim. Son climat chaud favorise la culture des meilleurs vins du Rhin, le long duquel on voit nombre de v^{ges}. (Stein).

RHEINHEIM, v. d'All., gr.-d^{é} de Hesse, (Starkenbourg), sur le Gernsprinz, à 2 l. ½ E.S.E. de Darmstadt. 1,600 hab.

RHEINMAGEN ou REMAGEN (*Rigomagum*), v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 8 l. N.O. de Coblentz, c^{le} d'Abrweiler, sur la rive g. du Rhin, avec 1 égl. cathol. et 1 réformée, des bains anciens, des restes d'ouvrages romains. 1,250 hab. (Stein).

RHEINSBERG, v. d'All., (Brandebourg), rég. et à 24 l. N.p.O. de Potsdam, sur un lac du même nom, est célèbre par des embellissemens que feu le prince Henri de Prusse a ajoutés au chât. et aux jardins de Frédéric-le-Grand. On voit le tombeau de ce prince, et le monument érigé par lui en l'honneur de ses frères d'armes. Les jardins et l'orangerie du chât. sont magnifiques. Cette v. a 1 faïencerie façon d'Angl. 1,500 hab.

RHEINZABERN, v. de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 7 l. E.N.E. de Weissembourg, sur l'Erbebach. 1,000 hab. (Ed.Gas.).

RHENBELLEN, v^{ge} d'All., Ét.-Pr., B.-Rhin, rég. de Coblentz, c^{le} de Simmern, avec des mines, usines, forges et fonderies de fer. 950 hab. (Stein).

RHENBREITACH, v^{ge} de la même contrée, c^{le} de Linz, sur le Rhin, récolte de bons vins, et a des usines de cuivre. 1,050 h. (Stein).

RHENEN, v. des P.-B., Holl., prov. et à 9 l. S.E. d'Utrecht, sur la rive dr. du Rhin, comm. en tabac. 2,200 hab.

RHÉTICON, chaîne de mont. de Suisse, qui entoure le c^{on} des Grisons au N.E. On y voit des pics dont la hauteur absolue est de 9,000 p. au-dessus de la mer. (Ebel).

RHÉTIENNES (ALPES), mont. de la Suisse, commencent depuis le Bernardin jusqu'au Dreyherrnspitz, sur les confins du Tyrol, de la Carinthie et du pays de Salzbourg. Elles remplissent tout le pays des Grisons et le Tyrol, et servent de limites à l'All. et au R. Lomb.-Vén. *V.* Alpes.

RHIN (*Rhenus*), un des plus beaux fl. de l'Eur., prend ses sources dans la partie centrale et la plus élevée de la Suisse (Grisons), où elles forment trois riv., savoir : le *Rhin antérieur*, qui coule à l'E. ; le *Rhin du milieu*, qui court au N., et se réunit au premier à Disentis ; le *Rhin postérieur*, qui sort du glacier du Rhinwald, et se dirige aussi vers le N. Ce fl. roule les eaux épurées des immenses réservoirs des glaciers des Alpes ; il coule d'abord au N. entre l'All. et la Suisse, traverse le lac de Constance, puis tourne à l'O. jusqu'à Bâle, et de là au N. entre la Fr. et l'All. ; il parcourt une partie de cette dernière contrée ; entre dans les Pays-Bas, où il se jette dans la mer du Nord par un faible bras, perdant dans le pays une gr. partie de ses eaux. Il passe d'abord à dr. près de Coire, où il devient navigable, arrose du même côté Stein, Schaffouse, où, près de là, à *Lauffen*, il forme une superbe cataracte, et une autre à *Lauffenbourg*, et traverse Bâle ; il baigne à g. Rheineck, Constance, Stekborn, Diessenhofen, Kaiserstuhl, Lauffenbourg, Rhinfelden ; il se grossit à dr. de la Lanquart, de l'Ill, de la Riesen ; à g. de la Thur, la Töss, la Glatt, l'Aar, l'Ergeltz,

et la Birse, sur le territ. de la Suisse, dans une étendue de cours de 85 l. Rien n'altère l'admirable limpidité de ses eaux; les ruisseaux bourbeux qui s'y jettent au-dessous de Bâle ne peuvent la troubler. De Bâle, il coule au N., reçoit à dr. de l'All., le Neckar et le Main, de la Fr. à g., la Moselle, tourne au N.O., entre dans le R. des Pays-Bas, et se divise en 2 bras, dont le méridional porte le nom de *Wahal*, et devient un bras de mer, en baignant Dordrecht, Rotterdam et Willemstad.

Ce Wahal parcourt 18 l. dans ses détours, s'unit à Woudrichem à la Meuse, riv. bien moins consid.; et cependant on considère la Meuse comme le cours d'eau princ., en sorte que ce qu'on appelle au-dessous de Woudrichem, la Meuse et les bouches de la Meuse, devrait s'appeler le Rhin et les bouches du Rhin. Il dirige un de ses bras vers le N.O., jusqu'à Huissen, au-dessus d'Arnheim, et de là, sous le nom d'*Yssel*, une partie de ses eaux coule vers le N., et va se jeter dans le Zuyderzee après un cours de 24 l., pendant lesquelles il reçoit plus. riv., telles que l'Oude-Yssel, le Berkel et le Bolks-beek. L'autre branche se dirige vers l'O. jusqu'à Wykby-Durstède, de là elle projette un bras vers Utrecht, où il se divise en deux; l'un sous le nom de *Kromme*, va se jeter dans le Zuyderzée à Amsterdam. Il est à remarquer qu'à peu près entre cette v. et Utrecht une autre branche prend la direction de Muiden, où elle se jette aussi dans le Zuyderzée; le bras, qui, sous le nom de *Rhin*, se dirige depuis Utrecht jusqu'à Leyde, à 1 l. de laquelle il se jette dans la mer du Nord, a 15 l. de long. A Wykby-Durstède un bras consid. va se jeter dans celui auquel on donne le nom de *Meuse*; mais à Nieuport ce bras prend le nom de *Leck*; enfin à l'endroit où il reçoit celui de Wahal, c'est-à-dire où il se divise pour la première fois, sa largeur, devenue plus consid., s'augmente encore des eaux que lui fournit la Meuse, en sorte qu'à 2 l. au-dessous de leur réunion il se divise en 2 bras principaux qui se subdivisent encore en formant plusieurs îles, telles que celles de Ysselmonde, de Rosenbourg, de Worn, d'Over-Flakkée, et enfin les nombreuses pet. îles du Bies-Bosch et de Dordrecht, qui furent formées en 1421 par une épouvantable inondation du fl., qui engloutit 72 villes et v^{ges}, et 100,000 hab. Cette partie des P.-B. qu'arrose le Rhin a été souvent ravagée par les eaux douces et marines. Outre l'événement sinistre que nous venons de rappeler, on sait que vers l'an 860 la mer ravagea tellement les côtes de la Hollande, que c'est depuis cette époque que le fl. n'a plus laissé d'autre trace importante de son emb. dans la mer du Nord, que le bras qui porte auj. le nom de *Meuse*. Toutefois nous appuierons toujours sur la nécessité de considérer en géographie physique les bouches de la Meuse comme étant réellement celles du Rhin, car il serait bien inexact de regarder comme son emb. le médiocre cours d'eau qui se jette dans la mer au-dessous de Leyde; ou en considérant le Wahal comme une portion du Rhin, d'admettre que ce fl., qui a plus de 300 l. de cours, va se jeter dans une riv. comme la Meuse. En effet, en examinant les choses sous ce point de vue, la Meuse deviendrait un fl., et le Rhin une gr. riv. dont le plus faible des bras s'unirait seul à la mer du Nord. Depuis sa source jusqu'à Mayence, on nomme ce fl. *H.-Rhin*, et depuis cette v. jusqu'à la Holl., *B.-Rhin*.

Le cours total du Rhin, de plus 300 l., ne répond pas à la grandeur de son volume. Ses eaux comme celles du Danube, sont limpides et d'un beau vert. Son cours rapide dans la Suisse, jusqu'à Bâle, où il offre des paysages pittoresques, s'embarrasse jusqu'à Strasbourg, et même à Germersheim, d'une multitude d'îles; mais à Mayence ce fl. reprend sa première beauté. De là jusqu'à Cologne il baigne les plus belles contrées de l'All. Chât. antiques et modernes, v., v^{ges} pittoresquement sit. sur ses deux rives, embellissent, et varient les belles vues qu'il offre de tout côté. On voit les collines couvertes de vignes jusqu'à leurs sommets, qui fournissent ces fameux vins dits du *Rhin*, tandis que les tours et les forts, tristes restes de la féodalité, restent suspendus sur les ondes. Au-dessous de Cologne ce fl. perd beaucoup de sa largeur. Ses rives deviennent plattes, sablonneuses, et n'offrent presque plus de beaux points de vue.

Le Rhin, relativement à la navig., offre un avantage immense pour les pays qu'il arrose: Il est navig. depuis Coire jusqu'à la mer du Nord. Il reçoit un gr. nombre de riv. navig. que nous avons citées ci-dessus, qui, comme autant de canaux ouverts pour le joindre, ouvrent un passage dans les pays divers qu'il baigne à dr. et à g. On transporte aux Pays-Bas, sur ce fl., les bois de construction de la Souabe, et les denrées coloniales de la côte dans l'intérieur de l'All. et de la Suisse. Les bateaux à vapeur nouvellement établis sur le Rhin en Holl., offrent aux voyageurs et au comm. de gr. moyens de communication. La navig. est quelquef. difficile, mais rarement dangereuse. A Cologne il arrive des navires de 100 à 150 tonneaux qui font usage de voiles, et rarement de chevaux; on s'occupe en All. de réunir le Rhin au Danube, par un canal; et, près de sa source, en Fr., on a projeté un canal de Strasbourg à la Marne, qui communiquerait par cette riv. avec Paris. Ce fl. a donné son nom aux prov. et aux dép^{ts} suivans.

RHIN, c^{le} d'All., Bavière, sur la rive g. du fl. du même nom, est borné au N. par le gr.-d^{é} de Hesse, à l'E. par celui de Bade, à l'O. par les Ét.-Pr., par ceux d'Oldenbourg et de Hombourg, et au S. par la Fr.; il forme un territ. compacte qui approche de la forme d'un carré. Il a 25 l. de long. sur 27 de large, et 375 l. c.; la Lauter et la Queich l'arrosent: étant coupé par plus. rameaux des Vosges, son sol est inégal, agreste et varié: on voit la vigne prospérer sur les coteaux les mieux sit., tandis que les sommets rocheux des collines sont couronnés de ruines de vieux chât. Les vallées abondent en blé, orge, avoine et fruits. La Fr. a cédé, en 1814 ce territ. à l'Autr., qui l'a échangé avec la Bav. On divise ce c^{le} en 4 distr., savoir: Frankenthal, Landau, Kaiserslautern et Deux-Ponts. On y compte 28 v., 16 bourgs

Digitized by Google

et 565 villages et hameaux. 450,000 habitans. (Stein).

RHIN, prov. d'All., gr.-dé de Hesse, est bornée au N. par le dé de Nassau, à l'E. par la princ. de Starkenbourg, au S. par le cle bavarois du Rhin, à l'O. par le landgraviat de Hombourg et la prov. prussienne du B.-Rhin. Il a 12 l. de long sur 10 de large, et 90 l. c. Les Vosges qui le traversent, et princ. le mont Tonnerre qui en est une ramification, rendent sa surface montueuse et romantique. Le Rhin forme un vaste demi-cercle le long de sa frontière or. et sept. Les vallées et les plaines, d'une gr. fertilité, produisent blé, lin, tabac, vin. Les collines en certaines parties recèlent des mines de fer et de sel. Les princ. manuf. consistent en toiles, coton et cuirs. On s'y livre à la navig. et au transit des marchandises sur le Rhin, qui offrent un grand bénéfice. Cette prov. comprend 11 cons, et renferme 10 v., 16 b. et 161 vges. 270,000 hab. (Stein).

RHIN (BAS), grande prov. d'All., Et.-Pr., comprend en gr. partie le territ. des anciens dépts français de la Roër, de Rhin-et-Moselle, de la Sarre, ainsi qu'une partie de celui de l'Ourthe. Elle est bornée à l'O. et au N. par les P.-B., à l'E. par les régences de Düsseldorf et de Cologne, et par le dé de Nassau, le gr.-dé de Hesse, le landgraviat de Hesse-Hombourg, la principauté de Birkenfeld et la prov. bavaroise du Rhin; au S. par la Fr. Elle a env. 55 l. de long sur 25 de large, et 714 l. c.; elle se divise en 3 rég., savoir : Aix-la-Chapelle, Coblentz et Treves. Le sol offre diverses chaines de mont. volcaniques. Les plus importantes sont celle d'*Eifel*, le volcan de *Goldberg*, d'où l'on jouit d'un horizon fort étendu, borné par une rangée de sommités coniques : à chaque pas que l'on fait dans cette contrée, en aperçoit de vastes cratères ou de hautes mont. qui paraissent avoir vomi des laves à des époques différentes. L'Eifel semble avoir beaucoup de ressemblance avec les mont. du Puy-de-Dôme. Les mont. et collines qui hérissent le sol nuisent à sa fertilité. On y cultive pommes de terre, blé en petite quantité. La vigne prospère sur les rives du Rhin, de l'Ahr, et surtout de la Moselle; les autres productions consistent en houblon, tabac, lin. Les mont. recèlent des minéraux. Les manuf. se trouvent confinées dans les distr. d'Aix-la-Chapelle et de Neuwied. 1,115,248 hab. cathol. (Stein).

RHIN (BAS-), dépt de la Fr., est borné au N. par le dépt de la Moselle et par le cle bavarois du Rhin, à l'E. par le Rhin qui le sépare de l'Allemagne, au S. par le département du H.-Rhin, à l'O. par ceux des Vosges, de la Meurthe et de la Moselle; il a 27 l. de long sur 16 de large, et 280 l. c. Il tire son nom du Rhin, qui baigne sa partie or. et le sépare de l'All. L'Ill, la Moder, la Zorn, le canal de la Bruche et le canal de Monsieur ou du Rhône au Rhin, l'arrosent aussi.

Ce dépt, divisé en 4 arr., 33 cantons, 540 communes, se compose de la B.-Alsace, d'une partie de la Lorraine et d'anc. territoires de l'Allemagne. Il tire son nom de sa position physique relativement au cours du Rhin, qui s'abaisse sensiblement du S. au N.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
STRASBOURG, 12 cantons.	Bischweiler.	201,635
	Brumath.	
	Geispoltzheim.	
	Haguenau.	
	Molsheim.	
	Ober-hausbergen.	
	Strasborug (4 justices de paix).	
	Truchtersheim.	
	Wasselonne.	
SAVERNE, 7 cantons.	Bouxveiller.	108,562
	Drulingen.	
	Hochfelden.	
	Marmoutier.	
	Pet.-Pierre (la).	
	Sarre-Union.	
	Saverne.	
SCHELESTATT, 8 cantons.	Barr.	127,394
	Benfelden.	
	Erstein.	
	Marckolsheim.	
	Ober-nay.	
	Rosheim.	
	Schelestatt.	
	Villé.	
WEISSEMBOURG, 6 cantons.	Lauterbourg.	97,876
	Niederbronn.	
	Seltz.	
	Soultz-sous-Forêts.	
	Weissembourg.	
	Woerth.	
	TOTAL. ...	535,467

Revenu territorial, 24,692,000 francs.

Ce dépt dépend de la 5e division militaire, est du ressort de la cour royale de Colmar, forme le diocèse de cette ville, et nomme 6 membres à la chambre des députés. Il y a 2 égl. consistoriales réformées, l'une à Strasbourg, l'autre à Bischweiler; une des sept synagogues consistoriales à Strasbourg.

Peu de depts égalent celui du B.-Rhin en richesses territoriales et industrielles. C'est, après celui du Nord, le plus avancé pour la culture : on y cultive en abondance toutes sortes de productions, et spécialement garance, tabac, semences potagères. On y recolte beaucoup de vins; les blancs sont les plus estimés. On cite ceux de *Molsheim*, *Wolxheim*, *Mutzik*, *Sherweiler*, *Heiligenstein*. On y compte 14,390 hectares de vignes qui donnent année commune, 441,000 hectolitres de vin, dont 200,000 se consomment dans le pays. 153,697 hectares sont plantés en forêts. L'industrie manufacturière fournit armes de toute espèce, grosse quincaillerie, scies, bijouterie d'acier, toiles métalliques, orfèvrerie, instrumens renommés de chirurgie, physique; maroquin, amidon, savon, papiers, verres, nankin, draps, toiles peintes, toiles à voiles, siamoises, lainages, graisse d'asphalte, bitume et goudron min. à *Lamperstloch*, *Lobsann*. Ce dépt offre aussi des paillettes d'or dans le Rhin, houille, plâtre, man-

ganèse ; de nombreuses mines de fer, 2 de cuivre, l'une à la Petite-Pierre, et l'autre à Villé, où l'on trouve aussi des mines d'antimoine et quelques filons d'argent ; il est l'entrepôt du comm. de Fr., d'Ital., d'All. et de Suisse.

Par le dernier traité de Paris, du 20 novembre 1815, tout le territoire sur la rive g. de la Lauter, faisant ci-devant partie de ce dépt, fut cédé à l'All., à l'exception de Weissembourg, avec un rayon de 1,000 toises sur la rive g. de cette rivière.

RHIN (BAS) ou ÉLECTORAL, ancien cle d'All., comprenait les arch. de Mayence, Trèves et Cologne, et la partie du Palatinat qui était à l'électeur Palatin. Il est maintenant partagé entre les États de Bade, de Bavière, de Hesse-Darmstadt, de Nassau, de Prusse et de Hanovre.

RHIN (CONFÉDÉRATION DU), v. ALLEMAGNE.

RHIN (HAUT-), dépt de la Fr., est borné au N. par celui du B.-Rhin, à l'E. par l'All. et la Suisse, au S. par la Suisse et le dépt du Doubs, à l'O. par ceux de la Haute-Saône et des Vosges; il a 28 l. de long sur 17 de large, et 193 l. c. Il tire son nom du Rhin, qui le baigne à l'E. ; l'Ill, les canaux de Neuf-Brisach et Monsieur l'arrosent aussi.

Ce dépt, divisé en 3 arr., 29 ens, 490 communes, est tiré de la Haute-Alsace, du Sondgau, et de l'anc. république de Mulhausen ou Mulhouse.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
COLMAR, 13 cantons.	Andolsheim. Colmar. Ensisheim. Guebwiller. Kaisersberg. Munster. Neufbrisach. Poutroye (la). Ribeauviller. Rouffac. Ste-Marie-aux-Mines. Soultz. Wintzenheim.	182,075
ALTKIRCH, 7 cantons.	Altkirch. Ferrette. Habsheim. Hirsingen. Huningue. Landser. Mulhausen.	114,447
BELFORT, 9 cantons.	Amarin (St-). Belfort ou Beffort. Cernay. Dannemarie. Delle. Fontaine. Giromagny. Massevaux. Thann.	112,219
	TOTAL......	408,741

Revenu territorial, 19,196,000 francs.

Ce dépt dépend de la 5e division militaire, est du ressort de la cour royale de Colmar, forme le diocèse de Strasbourg, et nomme 5 membres à la chambre des députés ; il y a 1 égl. consistoriale réformée à Mulhausen, et 1 synagogue à Wintzenheim.

La partie mér. et occ. de ce dépt est presqu'entièrement couverte de hautes mont. qui se rattachent au mont Jura, prennent leur direction vers le N., forment la chaîne des Vosges, et servent de limites à la partie du Rhin qui appartient à la France. Les mont. s'abaissent sensiblement du côté de l'All., et présentent des coteaux tapissés de vignes qui s'étendent jusqu'au bord du fertile bassin que longe le cours du Rhin : ce bassin, traversé par l'Ill qui le divise en 2 parties presqu'égales dans le sens de la longueur, offre, entre les mont. et cette riv., des terrains fertiles et bien cultivés, qui fournissent en abondance des grains de toute espèce, des vins de diverses qualités, et d'excell. pâturages. La partie sit. entre l'Ill et le Rhin est couverte de vastes forêts dans la presque totalité de son étendue, parmi lesquelles nous citerons celle de la *Hart*, dont la contenance est de 15,372 hectares.

Il abonde en froment, seigle, maïs et sarrasin ; chanvre, navette, colza, garance, légumes, beaucoup de fruits, surtout de merises. Il possède de belles pépinières, surtout celle de *Bollviller*. 15,000 hectares de vignes donnent, année commune, 400,000 hectolitres de vin, dont les hab. consomment 225,000 ; le surplus est livré au comm. 141,717 hectares sont plantés en forêts. Le H.-Rhin renferme de nombreuses usines à fer, cuivre, laiton à Niederbrück; outils et pièces d'horlogerie et autres objets à Beaucourt ; de vastes manuf., en filatures et tissus de laine, de coton, en impression de toiles ; des fabriques consid. de kirschen-wasser, eau de gentiane, eau-de-vie ; des carrières de très-belles pierres de taille, plâtre, marbre, granits variés, porphyre des Vosges, cristal de roche ; il fait un commerce consid. avec l'étranger.

RHIN (HAUT), anc. cle d'All., comprenait les év. de Bâle, Strasbourg, Spire et Worms. Plus. États des cadets de la maison Palatine, les landgraviats de Hesse et plus. v. impériales et comtés. Les Français s'emparèrent de la moitié de ce cle contigu, et la gardèrent de 1714 à 1814. Ce cle se trouve maintenant partagé entre la Bavière, la Hesse-Électorale, Hesse-Darmstadt et autres États.

RHINAU, pet. v. de Suisse (Zurich), sit. sur le Rhin, entre Schaffouse et Eglisau. On y rem. 1 abb. de bénédictins fondée en 778 par Welf. Cette abb. possède 1 bibl. riche en manuscrits précieux et en collections d'histoire naturelle. On compte parmi les religieux des savans dont on a divers ouvrages historiques. Le couvent est bâti dans une petite île, entre 2 péninsules formées par les sinuosités du Rhin. On rem. à l'extrémité de l'île 1 chapelle assez curieuse : elle est construite en forme de grotte et toute remplie de coquillages. La situation de l'abb. est très-agr. Dist. 4 l. N.N.O. de Winterthur. (Esel.)

RHINEBECK, commune des États-Unis (New-York), c^{té} de Dutchess, sit. près de la rive dr. de l'Hudson, fait un peu de comm.; l'on y rem. une gr. caverne. Dist. 6 l. N. de Poughkeepsie. 2,800 hab. (Worc.).

RHINECK, *v.* Rheineck.

RHINFELD, pet. v. de Suisse (Argovie), ch.-l. de distr., sur la rive g. du Rhin, avec un pont de pierre sur ce fl., à l'endroit où ses vagues se brisent avec le plus de fureur, en formant un tournant dangereux connu sous le nom de *Höllenhaken*. Sit. dans un pays fertile, c'est la plus importante des 4 v. forestières; elle a des écoles bien organisées, 1 chapitre de chanoines, 1 hôpital et 1 convent de capucins. Les ruines du chât. de *Stein* couronnent un rocher qui s'élève près de là du milieu des eaux. Cette v. souffrit beaucoup pendant la guerre de 30 ans. Ses fortifications furent démolies par les Français en 1744. Dist. 6 l. ½ N.O. d'Arau. 1,500 hab.

RHINOCÉROS (LE), fl. de l'Afr. mér., ainsi nommé parce que les animaux de ce nom abondent sur ses bords, dans la colonie du cap de Bonne-Espérance; c'est un affl. de l'Orange. Il sort du pied des monts de Nieuwelt, coule au N.E., et se réunit au fl. d'Orange par 28° de lat. S.

RHINTHAL (LE), vallée de Suisse, de 8 l. de long, qui s'étend sur la rive g. du Rhin et au pied des Alpes de l'Appenzell, depuis le lac de Constance jusqu'au pays de Sax. C'est la partie la plus étroite de la spacieuse vallée du Rhin, dont la rive dr. appartient en entier à l'Allemagne. Les ressources de ce pays consistent dans l'agriculture, la filature du lin, du chanvre et du coton; dans ses fabr. de toiles, d'indiennes et de mousselines brodées, et dans son comm. de bois et d'expédition. L'on cultive presque partout le maïs, et les arbres fruitiers à un haut degré de perfection. On y fait du cidre; la culture de la vigne est très-consid. Les pierres qu'on retire des carrières et qu'on y met en œuvre pour divers usages font un important objet d'exportation: on a observé de vastes tourbières dans le Rhinthal sup.

RHINWALD (LA VALLÉE DU), vallée de Suisse (Grisons), env. de toutes parts de hautes mont.; c'est une vallée longitudinale de 8 lieues de long.; les mont. sont couvertes d'énormes glaciers, et la vallée est exposée à d'affreuses lavanches; l'hiver y dure 9 mois de l'année. Au fond de cette vallée, qui se prolonge avec un caractère singulièrement sauvage, au milieu des horribles rochers de l'Avicula et du Piz-Val-Rhein, on observe le glacier du Rhinwald et la source du Rhin postérieur. (Ess.).

RHIO, établ. hollandais de l'archipel Asiatique, mer des Indes, dans l'île Bintang. (Ham., 2e édit.).

RHO, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouv^{t}, prov. et à 3 l. N.O. de Milan, sur la rive g. de l'Olona, avec 1 assez belle égl.

RHODE-ISLAND, un des États-Unis, ainsi appelé de l'île du même nom, de 4 l. de long sur 1 ½ de large, est borné au N. et à l'E. par le Massachusetts, au S. par l'océan Atl., à l'O. par le Connecticut; il a env. 17 l. de long sur 15 de large, et 151 l. c. Le Pawtucket, la Providence et le Pawcatuck l'arrosent. La baie de Narragaoset divise cet Ét. en 2 parties, et contient plus. îles considérables. La partie sept. de Rhode-Island est montueuse, le reste en gén. uni. Le sol, stérile au N., se montre très-fert. dans les îles et la partie sit. sur la baie de Narraganset. Aucun Ét. de l'Union ne présente une plus gr. pop. à raison de son étendue, et une plus gr. masse de capitaux appliqués aux manuf. Les princ. articles sont les étoffes de coton; on fabr. aussi étoffes de laine, objets en fer, esprits, etc. Les exportations consistent en graine de lin, meubles, chevaux, bestiaux, bœufs, porcs et poisson; volaille, beurre, grains, légumes, coton et toiles. En 1816 elles montaient à 612,794 dollars. On a fondé une université à Brown, ainsi qu'une gr. éc. pour les amis. Cet Ét. possède 8 académies ou coll., outre des écoles publiques et particulières. En 1820 on comptait 250 écoles primaires; les diverses congregations de chrétiens sont les suivantes: baptistes, 57; amis, 18; congrégationalistes, 11; épisc., 6; moravo, 1, outre 1 juive.

Le Rhode-Island n'a pas de constitution écrite, et se gouverne d'après la charte de Charles II. Le pouvoir exécutif est confié à un gouv^{r} élu tous les ans par le peuple. La législature se compose d'un conseil de 12 membres y compris le gouv^{r} et le député gouv^{r}, et d'une chambre des représentans. Le pouvoir judiciaire consiste en 1 cour sup. qui siége 2 fois par an dans chaque c^{té}, en cour infer.; et les sessions générales de paix pour chaque c^{té} se tiennent aussi 2 fois l'an.

Cet Ét. se divise en 5 c^{tés}, savoir:

COMTÉS.	POPUL. en 1820.	CHEFS-LIEUX.
Bristol..........	5,887	Bristol.
Kent............	10,228	E. Greenwich.
Newport........	15,771	Newport.
Providence......	35,486	Providence.
Washington.....	15,687	S. Kingston.
	83,059	

En 1730 on comptait 17,935 hab.; en 1774 —59,678; en 1782—52,442; en 1790—68,825; en 1800—69,122; en 1810—76,931; en 1820 —83,059, parmi lesquels il y avait 48 esclaves, 12,559 employés à l'agriculture, 6,091 aux manuf., 1,162 au comm., et 8,567 milices. En 1827 on estimait la pop. à 88,869 hab.

RHODEN, v. d'All., c^{té} et à 9 l. N.p.O. de Waldeck, baill. sup. de Diemel, sur l'Urbe, avec des mines et usines de cuivre et de fer; à 7 l. S.S.E. de Paderborn. 800 hab. (Stein).

RHODÈS, *v.* Rodès.

RHODES (*Rhodos*), île de la Turq. d'Asie, dans la Méditerranée, bornée à l'O. par l'Archipel ou mer Égée, au S. et à l'E. par la Méditerranée, est séparée du continent par le canal de Rhodes; elle a 25 l. de long sur 20 de large. L'air y est si pur qu'il ne se passe pas de jour qu'on n'y voie le soleil. Elle est occupée par des

Digitized by Google

mont. de moy^ne hauteur, des vallées agr., bien arrosées, qui offrent la plus brillante végétation. De gr. forêts s'étendent dans l'intér., et fournissent sapins, chênes, frênes, bois de myrtes, oliviers, arbre à mastic, et celui de térebenthine. Les coteaux de vignes sont entourés de murs, autour desquels croissent des oliviers et des figuiers. On y trouve toutes sortes de fruits, du coton, de la soie; les forêts abondent en daims; les champs en lièvres, faisans et canards sauvages; la mer est poissonneuse, et la quantité d'herbes aromatiques et de fleurs donne consid. de miel et de cire. Il faut joindre à ces productions le tabac, dont on fait un bon comm., et qui passe pour le meilleur après celui de la Thrace et de la Macédoine. Cette île, si célèbre dans l'antiquité, et dont la cap. possédait le colosse, fut longtemps soumise à l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem; les Turcs qui la conquirent l'ont dévastée et dépeuplée en 1522. Les fabr. sont insignifiantes et se trouvent dans la cap. Lat. N., à l'extrémité du môle, 36° 26' 53". Long. E. 25° 52' 36". — 30,000 hab. (GAUTTIER).

RHODES, v. de la Turq. d'Asie, ch.l. de l'île ci-dessus, siége du pacha et d'un arch. grec, est sit. au bord de la mer, sur la côte N.E., et sur la pente d'une colline, entourée de fortifications importantes, avec 1 chât.; petite, mais elle a 1 gr. faub. habité par des Grecs: ses rues sont larges, droites, proprement entretenues et pavées de cailloux de marbre, les maisons bâties en pierre de taille; dans la princ. rue elles sont marquées de la croix de St-Jean; une autre rue porte encore le nom des *chevaliers*. Le port, pet. et peu profond, ne peut recevoir que les bâtimens de la v. et quelques navires marchands : les gr. vaiss. jettent l'ancre au dehors. Il y a un second port plus éloigné à l'entrée duquel était placé le fameux colosse de Rhodes. Cette v. fait un comm. important: presque tous les vaiss. qui vont de l'Archipel dans la Méditerranée passent par le detroit de Rhodes, aocrent dans le port, et font leurs provisions. Il y existe 1 bibl. de 2,000 manuscrits. C'est là qu'était établie l'école la plus renommée de peinture qui existât chez les Grecs au temps d'Anacréon. Elle donna naissance à Cléobule, à Hipparque, aux poëtes Timoléon et Anaxandride. Suivant Wittmann, l'anc. Rhodes était sur une hauteur à 1 l. de la v. actuelle, et l'on y trouve encore des ruines. En 1521 les Turcs s'en emparèrent sous la conduite de Soliman II. 10,000 hab.

RHODE-St-GENÈS, v^ge des P.-B. (Brabant mér.), arr. et à 3 l. S.p.E. de Bruxelles, près de la forêt de Soignes. 1,170 hab.

RHODES INTÉRIEURE et EXTÉRIEURE, v. APPENZEL.

RHODOPE, chaîne de mont. de la Grèce, qui partage la Romélie en 2 parties à peu près égales, dans un espace de plus de 120 l. Pour de plus amples details, *voyez* le mot *Balkan*.

RHODORKOW, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 15 l. S.O. de Kiew, sur la riv. Jepeo. 2,800 hab.

RHODT, v^ge d'All., Bav. (Rhin), c^on d'Edenkoben, à 2 l. N. de Landau. 1,300 hab. (STEIN).

RHOE-MICKLE, île d'Éc., une des îles Shetland, distr. de Delting. Elle peut avoir 8 l. de tour, et contient une centaine d'hab. qui vivent sur quelques points mis en culture depuis 60 ou 80 ans; les autres parties de l'île restent couvertes d'une bruyère excell. pour le bétail. (ED.GAZ.).

RHONASZECK, v^ge de Hongrie (c^le au delà de la Theiss), comitat de Marmarosch, avec des mines de sel qui occupent 3 à 400 hommes, et fournissent par an 50,000 quintaux de sel. Dist. 3 l. N.O. de Szigeth. (STEIN).

RHÔNE (LE), l'un des plus gr. fl. de la Fr., prend sa source au mont de la Fourche, près du St-Gothard en Suisse, traverse le Valais, le lac de Genève, entre en France un peu au-dessous de cette v., court au S., remonte ensuite au N., se dirige à l'O., et coule ensuite constamment au S. jusqu'à son emb. Il traverse Seyssel; non loin de là, au Sault, le Rhône franchit un banc de rochers nommé *Saut-du-Rhône*, et qui, sur 1,000 mètres de longueur, forme 2 cascades d'un mètre de hauteur chacune. Le Rhône s'est tracé à travers ces rochers des sillons qui presentent différentes passes plus ou moins favorables à la navig. Cet endroit est en gén. difficile à franchir. Ce fl. baigne du même côté Lyon, Givors, Tournon, St-Peray, la Voulte, Viviers, le b. St-Andéol, le Pont-St-Esprit, Roquemaure, Villeneuve-lès-Avignon, Aramon, Beaucaire; il arrose à gauche Quirieu, Vienne, St-Vallier, Tain, Valence, Montelimart, Caderousse, Avignon, Tarascon, Arles; un peu au-dessus de cette v., à Fourques, le Rhône se divise en 2 bras, dont le princ. se jette dans la Mediterranée à la Tour-St-Louis; le second bras, appelé le *Petit-Rhône*, se dirige sur la dr., forme l'île de la Camargue, et débouche dans la mer dans le golfe du Lion ou de Lyon, près les îles de S^tes-Marie. Ce fl. reçoit à dr. l'Ain, la Saône à Lyon, l'Ardèche, la Cèze, le Gardon; à g. l'Isère, la Drôme et la Durance. Il borne d'un côté les dép^ts de l'Ain, de l'Isère, du Rhône, de l'Ardèche, de la Drôme, de Vaucluse et du Gard, et arrose celui des Bouches-du-Rhône. Le Rhône commence à être flottable à Arlud, et navigable au Parc, un peu au-dessus de Seyssel, dép^t de l'Ain; le flottage se fait avec difficulté à cause des rochers au milieu desquels coule le Rhône. Ce fl. se perdait en hiver au pont de Lucey, à Bellegarde, sous un rocher qui interceptait la navig. On a coupé ce rocher; il a fait place à un canal dans lequel on flotte maintenant une gr. quantité de bois de construction. Dans l'été, lorsque le Rhône est grossi par la fonte des neiges des H.-Alpes, ses eaux recouvrent tous les rochers. Le Rhône roule ses eaux avec une gr. rapidité depuis Lyon jusqu'à Avignon; sa vitesse décroît à mesure qu'il approche de Beaucaire et d'Arles, et devient à peu près nulle sur un grand espace avant d'arriver à la mer. On a construit de chaque côté du Rhône des chaussées destinées à contenir ce fl., et à l'empêcher de porter le ravage dans les plaines qui l'environnent. Les bouches de ce fl. sont très-nombreuses, et les îles qui les séparent produisent des barres qui rendent le passage difficile : la princ. île est celle de Camargue.

Le cours entier du Rhône, depuis sa source (à 5,134 p. au-dessus de la mer) au glacier du Rhône, jusqu'à son emb. dans la Méditerranée, est de 2,499,570 p. ou 208 l. $\frac{1}{2}$, et sa pente est de 3,130 p., ou, par estimation moyne, de 1 p. sur 487 p. $\frac{1}{2}$ de distance.

On remonte le Rhône à la voile depuis la mer jusqu'à Beaucaire; mais au-dessus de cette v. il n'est plus possible de vaincre la rapidité du courant que par le secours du hallage. La facilité que les barques de mer trouvent à remonter jusqu'à Beaucaire, a fait choisir cette v. pour être l'entrepôt général du comm. de France avec l'Espagne, les côtes d'Afrique et d'Asie, ainsi qu'avec tout le Levant et l'Italie. Néanmoins l'incertitude de cette navig. et les difficultés qu'offre la remonte du Rhône depuis Arles jusqu'à Lyon, font que la plupart des expéditions de Marseille pour l'E. de la France ont lieu par la voie du roulage: en effet, sur env. 550,000 quintaux métriques de marchandises qui sortent annuellement de Marseille à la destination de Beaucaire, d'Avignon ou de Lyon, il n'en remonte par le Rhône que 200,000 quintaux env., tandis que le surplus vient par terre. Les bâtimens de mer qui vont de Marseille à Arles font ce trajet en 3 ou 5 jours, et remontent en quelques heures d'Arles à Beaucaire; mais ils sont sujets à de gr. retards si le vent est contraire.

La remonte du Rhône depuis Beaucaire jusqu'à Lyon, sur une longueur de 265,000 mètres, présente des difficultés de toute nature, résultant de la vitesse du fl., de l'action quelquefois très-violente des vents du N. et du S., de la variation dans la hauteur des eaux, et de la nécessité de changer souvent de rive pour le hallage. La longueur de la partie navigable de ce fl. est de 508,000 mètres, celle de la partie flottable se borne à 10,000. Au Parc, où se termine la navig. ascendante, il se fait un dépôt consid. de sels qui viennent du Languedoc; on remonte un peu de vins et beaucoup de charbon de terre provenant des houillères de Rive-de-Gier. On construit à Seyssel et à Cullesnon gr. nombre de bateaux destinés pour la navig. du Rhône et de la Saône. On y embarque pour Lyon des bois de construction, de la pierre de taille blanche, de l'asphalte. On charge aussi sur le Rhône des charbons de bois, des fagots, des fruits, et particulièrement des pommes du Bugey. Les épiceries, les vins, les huiles de la Provence et du Languedoc remontent le Rhône, ainsi que les papiers d'Annonay. Un bateau à vapeur nouv. établi parcourt ce fl. depuis Lyon jusqu'à Arles; ce même bateau communique avec la Méditerranée par le canal d'Arles au port de Bouc. La traversée de Lyon à Arles se fait avec une rapidité si grande que dans cette distance d'env. 75 l., ce bateau ne met que 15 h. pour la parcourir: il prend des passagers et toutes sortes de marchandises, et remonte ce fl. (RIVIÈRE, *Nouv. Ann. des voyages*, 2e série, t. VIII).

RHÔNE, dépt de Fr., borné au N. par celui de Saône-et-Loire, à l'E. par ceux de l'Ain et de l'Isère, au S. et à l'O. par celui de la Loire, a 21 l. de long sur 8 de large, et 140 l. c. Il tire son nom du Rhône, qui le borne à l'E. dans une partie de sa longueur. La Saône, l'Azergue, la Brevenne, le Garon, le Gier, le canal de Givors arrosent aussi ce dépt. Un gr. fl. et une gr. v. en font un des plus imp. du R.

Ce dépt, divisé en 2 s.-préf. ou arr., 25 cons, 254 communes, se compose de la majeure partie du Lyonnais et d'une portion du Beaujolais.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
LYON, 16 cantons.	Arbresle. Colombe (Ste-). Genis-Laval (St-). Givors. Laurent-de-Chamousset (St-). Limonest. Lyon (6 justices de paix). Mornant. Neuville. Symphorien-sur-Coise (St-). Vaugueray.	281,290
VILLEFRANCHE, 9 cantons.	Anse. Beaujeu. Belleville. Bois-d'Oingt. Monsols. St-Nizier-d'Azergue. Tarare. Thisy. Villefranche.	135,285
		416,575

Revenu territorial, 21,353,000 francs.

Ce dépt dépend de la 19e division militaire, est du ressort de la cour royale de Lyon, forme le diocèse de cette même v., et nomme 5 membres à la chambre des députés. Il y a une égl. consitoriale réformée à Lyon.

Son territ. est entrecoupé de mont. couronnées d'arbres verts et de coteaux dont les chaînes fort resserrées ne laissent d'espace qu'à des vallons ou à des plaines d'une petite étendue. La récolte des grains, quoique productive, est loin de suffire à sa gr. pop. On cultive dans la partie qui s'étend entre la Saône, le Rhône et la mont., légumes, fruits, lin, chanvre, safran, garance; on élève des vers-à-soie, des ânes de belle race, mérinos. 20,000 chèvres, dans le Mont-d'Or, fournissent un fromage renommé et un duvet précieux. 18,126 hectares de vignes donnent, année commune, 560,000 hectolitres de vins estimés. 110,000 hectolitres sont consommés par les hab.; le reste est livré au comm. On ne compte que 11,862 hectares de forêts. On exploite carrières de belles pierres à bâtir, granit, marbre, plâtre, mines de cuivre, dont la plus imp. est à *St-Bel*; plomb, houille, cristal de roche. Sous le rapport de l'industrie et du commerce le dépt du Rhône est un des premiers du R.: il ne connaît point de rivaux pour la fabrication des soieries et la qualité des soies qu'il produit; il en est de même de

la chapellerie, des fabriques de broderie de galons, rubans, dentelles, gazes, crêpes, bonneterie, indiennes, mousselines, qui sont aussi comptées au nombre des plus imp. établissemens de ce genre en France. L'export. des vins, marrons, etc., ajoute encore au comm. d'un pays trav. par un des plus gr. fl. et une des plus gr. riv. de Fr.

RHÔNE (BOUCHES-DU-), v. BOUCHES-DU-RHÔNE.

RHÖN-GEBIRGE, chaîne de mont. d'All., Bav. (B.-Main), court à l'O. à peu de dist. des monts Fichtelberg, se rattache à l'O. à celle du Vogelsberg, et à l'E. à celle de Thuringerwald.

RHOTAS, v. et forter. d'Asie, Hind. anglais, prov. et à 50 l. O.S.O. de Bahar, distr. de Chah-abad. La forteresse, sur le sommet d'une mont., est d'un accès très-difficile. Des ruines de palais, de jardins, de citernes, etc., semblent indiquer une anc. magnificence. A l'exception de 2 temples hindous d'une grande beauté, tous les autres sont évidemment d'une origine mahometane. Lat. N. 24° 38'. Long. E. 81° 29' 45". (HAM.).

RHOUVENVELLÉ, v. d'Asie, dans l'île de Ceylan, avantageusement sit. sur une pointe de terre, au confl. du Kalaoy-ganga et du Gooraganga. Elle a un fort et un bazar, avec 300 familles.

RHUDDLAN, vge d'Angl., pays de Galles (Flintshire), dans la vallée de la Clwyd, autrefois une v. des plus consid. de la partie N. du pays de Galles, et residence de plus. princes de ce pays. Son chât., dont il reste encore quelques tours détachées, était jadis une place très-forte. Son fossé est large, profond et revêtu en pierre. Dist. 1 l. de Disert. 830 hab. (EA.GAS.).

RHUDEN, v. GROSSAARDEN.

RHUDEN, RÜDEN ou RÜTHEN, ville d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, cle et à 6 l. S.S.E. de Lippstadt, sur un rocher baigné par la Mönne, fabr. cuirs et savon. 1,700 hab. (STEIN).

RHYNSBURG, vge des P.-B. (S.-Holl.), près de Leyde, sur le Vieux-Rhin, siége de la secte des collégians. 1,080 hab.

RIACHINHO (SERRA), chaîne de mont. du Brésil (Bahia), se lie à la serra de Pinga. (CAZAL).

RIAILLÉ, vge de Fr. (Loire-Infér.), ch.l. de cn, arr. et à 5 l. N.N.O. d'Ancenis, près de la rive dr. de l'Erdre, avec forges et hautfourneau. Il produit des vins doux, légers, d'un goût agréable, et qui se conservent assez bien. 1,904 hab. (JULL.).

RIAJSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 25 l. S.E. de Riazan, ch.l. du distr. du même nom, sur la pet. riv. de Khoupta, se partage en v. proprement dite et en faub.; la premiére était autref. fortifiée; on voit encore les fossés et une partie du rempart qui l'entouraient. Elle renferme 4 égl. et des casernes pour les invalides tant soldats qu'officiers. 3,000 hab. (VSEV.).

RIANJO (SANTA COLUMBA DE) (*Gladimirium*), b. d'Esp. (Galice), prov. et à 9 l. ½ S.O. de Santiago, ch.l. du distr. de même nom, sit. sur la rive g. et à l'emb. de la riv. de Padron, se livre à la pêche et aux salaisons. 1,750 hab. (MIÑANO).

RIANS, b. de Fr. (Var), arr. et à 9 l. N.O. de Brignolles, possède des fabr. de bonneterie. 3,200 hab.

RIAO, île de l'archipel Asiat., dans le canal qui sépare l'île de Gilolo de celle de Mortay. Lat. N. 2° 30'. Long. E. 125° 59' 45". (HAM., 2e édition, 1828).

RIAZA, riv. d'Esp. (Ségovie), prend sa source dans le distr. de même nom, près de Riofrio de Riaza, passe à l'E. du b. de même nom, baigne ensuite les champs de Gomez Navarro, de Rivota et de Saldaña, et se réunit un peu plus loin à la riv. Grado; elle coule au N., tourne ensuite à l'O., et se perd dans le Duero, après un cours d'env. 25 l. (MIÑANO).

RIAZA, v. d'Esp., prov. et à 18 l. E.p.N. de Ségovie, distr. de même nom, sur la rive g. de la riv. du même nom, est sit. dans un terr. montagneux, au pied de la chaîne des mont. de Somo Sierra; elle fabr. draps, et exploite une mine d'argent aux env. 3,400 h. (MIÑANO).

RIAZAN, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Vladimir, à l'E. et au S. par celui de Tambof, à l'O. par celui de Toula; il a 66 l. de long sur 45 de large, et 2,168 l. c. C'est un pays de plaines. Dans sa partie sept. il offre des marais et de gr. forêts. Son sol fert. produit beaucoup de blé et de chanvre, dont il se fait du gr. export.; on y trouve des mines de fer exploitées, des verreries, des distill. d'eau-de-vie de grains, des manuf. de draps, de toiles. Il est divisé en 12 distr, ou cles qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Riazan, Zaraisk, Kassimof, Spask, Mikhaïlof, Pronsk, Riajsk, Dankof, Sapojok, Skopine, Oranienbourg et Egorief sk. Il est arrosé par l'Oca et la Pronia. 1,422,000 hab.

RIAZAN, ch.l. du gouvt ci-dessus, près de l'Oca, possède 3 cathéd., 17 égl., 1 palais épiscopal, autref. le séjour des princes de Riazan, 1 séminaire avec une bibl. et une belle horloge, des trib. qui forment un bâtiment superbe, 1 maison de charité, des écoles publiques: elle a des manuf. de soie et de toile. Cette v., residence de ses anc. souv. et une des plus anc. métropoles de la Russie, fut detruite par les Tartares en 1568. Dist. 58 l. S. E. de Moscou. Lat. N. 54° 42'. Long. E. 36° 30'. — 11,000 hab. (VSEV.).

RIBADAVIA (SANTA MARIA DE OLIVEYRA DE), v. d'Esp. (Galice), prov. et à 6 l. ½ O.S.O. d'Orense, distr. de même nom, est sit. sur la rive dr. de l'Aria, dans un terr. fert. et abondant en grains, legumes, et surtout en vins, dont la qualité est exquise. Elle a des distill., manuf. de draps et de toiles, quincaillerie, et fait un comm. consid. en gros et menu betail. Patrie du célèbre Thomas de Lemus. 2,113 hab. (MIÑANO).

RIBADEO (*Rivadium*), v. d'Esp. (Galice), prov. et à 7 l. N.E. de Mondonedo, ch.l. du

distr. du même nom, est sit. sur l'Ee, qui forme avec la mer un gr. bras anc. capable de recevoir des navires de guerre, mais seulement propre auj. à recevoir de pet. vaiss., à cause de la barre. Elle a des manuf. de toiles, poterie, et des forges. 2,786 hab. (Miñano).

RIBADESELLA, bras de mer d'Esp. (Asturies), sit. entre les pointes del Caballo et del Payo, offre un mouillage assez abrité, dont la barre a 8 p. d'eau, et qui peut recevoir des navires de 50 canons, une fois la barre franchie. Dist. 4 à 5 l. de Lastres.

RIBADESELLA, b. d'Esp. (Asturies), ch.l. du distr. du même nom, sit. sur la gr. r. des Asturies à Santander, près de l'Asnia, est un port de mer peu consid. Dist. 14 l. ½ E.N.E. d'Oviedo. 662 hab.

RIBAFRECHA, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Logroñe, sit. sur la rive g. de la Leza. 1,365 hab.

RIBAR, vge de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Solth, avec des eaux min. et des bains; à 1 l. au-dessus d'Alt Sultb.

RIBARROJA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 8 l. de Tortuse, sit. dans un terr. âpre, sur la Francoli. 1,051 hab.

RIBARROJA, b. d'Esp., prov., distr. et à 3 l. ½ O.N.O. de Valence, sit. sur la rive dr. de la Turia. 1,676 hab.

RIBATNA, b. de Portug. (Tras-os Montes), distr. et à 7 l. de Villa-Real. 1,826 h. (Miñano).

RIBAUVILLÉ, v. de Fr. (H.-Rhin), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. ½ N.p.O. de Colmar. Son industrie consiste en filat. de coton, fonderie de cloches et fabr. de pompes à feu. Elle est entourée de vignobles étendus et fort estimés par l'excell. qualité de leurs vins dits *gentils*. 5,704 hab. (Julien).

RIBAY (LE), vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 4 l. ½ N.E. de Mayenne. 1,060 hab.

RIBBLE, riv. d'Angl. (O. Riding d'York), prend sa source près du mont Wharnside, coule au S., puis au S.O., trav. le Lancashire, et se jette dans la mer d'Irl., près de Preston, après un cours d'env. 20 l. (Capper).

RIBE, gouvt ou diocèse du Dan. (Jutland), ainsi nommé de son ch.l., a 40 l. de long sur 25 de large, et 506 l. c. En gén. son sol s'incline en pente douce vers la mer du Nord, mais l'aspect de cette prov., la nature de son terr., présentent une gr. variété. La partie occ. est couverte d'un sable mouvant amené par le flux; là s'élèvent des mont. de sable poussé et réuni par le vent: ces dunes s'étendent au moins depuis le cap d'Hornbierg jusqu'à l'emb. du Missomfiord, et jusqu'à Thorsminde. La langue de terre qui sépare le Stavningfiord de la mer, forme une ligne de ces mont. de sable ou dunes qui offrent le plus triste aspect. L'intér. du pays consiste princ. en bruyères. Dans la partie or., près du Cattegat, on trouve une terre grasse et marnée qui n'appart. pas cependant à la meilleure, mais qui surpasse de beaucoup la qualité de celle du Geest. On y voit aussi quelques forêts. Dans la partie occ. pénètre un golfe long de 10 l. et large de 3, le Stavning en Ringkiöbing; un autre bien plus pet., le Nissumfiord, est réuni à la mer par la riv. de Thorsminde. Le golfe de Horsens, qui renferme l'île d'Alröe; ceux de Veile et de Colding, tous 3 formés par des riv., baignent la partie or., les 2 premiers près du Cattégat, le dernier le long du pet. Belt. Le Fielsöe est un lac imp. Le climat, comme dans tout le Jutland, est âpre et humide; pendant l'été rarement le ciel reste sans nuages; cependant dans cette saison on y jouit d'un climat assez sain. La plus gr. partie du sol est ingrate; néanmoins on a arraché au sable et aux bruyères quelques langues de terre pour la culture. Les terr. les mieux cultivés et les plus productifs sont dans le distr. de Veile; la Marche près du Stavning est aussi très-fert. Près de Fridericia on recolte le meilleur tabac du Dan., du lin et du chanvre. Le bois est rare: on est réduit à la tourbe, fournie avec peine par les marais. On trouve encore des forêts dans le distr. de Veile. Les brebis forment la plus gr. partie des animaux domestiques; les chevaux y sont rares. Les vges des côtes se livrent à la pêche. L'industrie, de peu d'importance, n'élève point de gr. fabr. Le paysan fait lui-même les objets qui lui sont nécessaires, drap pour les habits, toile pour les chemises, bas et souliers. Dans le distr. de Ribe en fabr. des dentelles et beaucoup de poterie; il y existe 2 moulins à papier. L'exportation consiste en laine, bêtes à cornes, orge, tabac, huile de navette, bœufs, beurre, peaux, suif, poissons; les v. de comm. sont Colding et Horsens. La pop. n'est pas très-connue; on l'évalue à peu près à 146,000 hab.

RIBE, v., ch.l. du gouvt ci-dessus, résid. de l'evêque, avec 2 égl., fabr. poterie, et comm. en toile. Elle passe pour une des plus anc. v. du Dan.: ses privilèges datent de 860. Elle a beaucoup perdu de son importance. Dist. 50 l. O. de Copenhague, et 25 N.N.O. de Schleswig. 2,000 hab.

RIBECOURT, vge de Fr. (Oise), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. ½ N.E. de Compiègne, sur la rive dr. de l'Oise. 550 hab.

RIBEIRA, gr. v. d'Afr., dans l'île de St-Michel, une des Açores, a des rues étroites, 2 convens et un aspect sombre et désert. Son nom lui vient d'un pet. ruiss. qui la trav. Près de là, au S.O., sont des sources d'eau chaude. 3,000 hab. (*Nouv. annales des Voyages*, t. XVII).

RIBEMONT, b. de Fr. (Aisne), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.N.O. de St-Quentin, sur une colline, près de la rive g. de l'Oise, fabr. linons, batiste, toiles claires, calicots, horloges. Patrie de Condercet. 2,590 hab.

RIBERA, v. d'Ital. (Sicile), prov. et à 10 l. N. O. de Girgenti, sur la Calatabellota. 4,000 hab.

RIBERA (St-MICHEL DE LA), pet. v. de l'Am.-Mér., Pérou (Cusco), dans la plaine de Camana, sous un climat doux et sain; à 6 l. de la mer du Sud, et 22 N. d'Arequipa. (Alcedo).

RIBERA DEL FRESNO, b. d'Esp. (Estrémadure), distr. et à 11 l. N.N.O. de Llerena, sit. près de la riv. Matochel, à 1 l. ½ E. de

Google

Villafranca de los Barros, fabr. étoffes de laine. Patrie du célèbre poète Melendez Valdes. 3,174 hab. (Miñano).

RIBERAC, pet. v. de Fr. (Dordogne) ch.l. d'arr., avec trib. de 1re inst., près la rive g. de la Drôme, comm. en toiles et grains. Dist. 8 l. O.N.O. de Perigueux. 3,604 hab.

RIBIERS, b. de Fr. (H.-Alpes), ch.l. de ce, arr. et à 12 l. S.S.E. de Gap, sur la rive dr. du Buech, possède des fabr. de cadis, filat. de soie, taillanderie. 1,400 hab.

RIBNIK, RYBNIK ou RIEBNIK, v. d'All., Ét. Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, ch.l. de cle, renferme 1 chât., 5 edifices publics, y compris des égl., 1 hôtel royal des invalides, des fabr. de toiles et de cuir, des forges. Dist. 6 l. E. de Ratibor. 1,520 hab. (Stein).

RIBNITZ, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 4 l. ½ N.E. de Rostock, est sit. à l'emb. de la Reckenitz, et dans une baie de la mer Baltique; elle est ceinte de murs, et a 1 égl., 1 couvent de filles de qualité, 1 hospice, 1 marché en bétail; elle fabrique tisseranderie, et se livre à la pêche et à la navig. 2,000 hab. (Stein).

RICA, île de l'Am.-Mer., Brésil (Para), est formée par le Marañon, le Rio-Negro et la Romacucha, bras ou épanchement du premier. (Alc.).

RICA (VILLA) ville de l'Am.-Mér., Chili, dans le distr. de Mariquina, sit. près du débouché ou canal de la lagune de Mallabauquen, vers la partie occ. Elle fut saccagée en 1559 par les Indiens Araucans. Elle est encore habitée par plus. familles illustres, mais pauvres, descendant des premiers conquérans. Son territ. a 8 l. d'etendue du côté de la v. Impériale; il confine avec les terres des indiens, nommés *Puelches*.

RICCARTOUN, vge d'Éc. (Ayrshire), contigu à Kilmarnock, dont l'Irwine le sépare, fabr. une gr. quantité de tapis et de tissus de coton. (Capper).

RICCIA, vignoble d'Ital., Ét.-de-l'Égl., fournit d'excellens vins, mais en petite quantité. Dist. 4 l. S.E. de Rome. (Jullien).

RICCIA, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 10 l. E.S.E. de Molise. 4,300 hab.

RICEYS (LES), v. de Fr. (Aube), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. S. de Bar-sur-Seine, se compose de 3 bourgs dits *Ricey-Haut*, *Ricey-Haute-Rive* et *Ricey-Bas*; elle est sit. sur la Laigne et environnée de coteaux qui prod. de bons vins vifs, très-spiritueux, d'un goût agr., pourvus d'un joli bouquet et de beaucoup de sève. Il s'en fait une exportation consid. pour le N. et la Belgique. 1,000 hab. (Jullien).

RICH ou L'ÎLE DE SIR ROBERT RICH, une des pet. îles qui bordent la côte du N.E. de la Nouv.-Guinée, dans le Gr.-Oc. équin. du S. Lat. S. 5° 7'. Long. E. 143° 38'. (Malham).

RICHEBOURG-L'ADVOUÉ, village de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 3 l. de Béthune. 1,600 hab.

RICHELIEU, joli pet. v. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. ½ S.S.E. de Chinon, sur la rive g. de la Mable, porte le nom du célèbre cardinal son fondateur. Les rues, tirées au cordeau, aboutissent à une belle place. Elle fait un comm. très-consid. en prod. du pays, huile de noix, fruits, blé, gros vins blancs et eaux-de-vie. Le château magnifique pour lequel la ville a été fondée, est dépouillé de ses ornemens, et détruit en partie. 2,800 hab.

RICHEMONT, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 4 l. N.N.E. de Neufchâtel. 1,700 hab.

RICHENBOURG, b. de Bohême, cercle et à 4 l. S.E. de Chrudim, ch.l. d'une seign., possède 1 chât., 1 fabr. de laine, 1 forge de fer, 1 verrerie et des eaux min. (Stein).

RICHFIELD, comm. des Ét.-Unis, New-York, comté d'Otsego, à 5 l. N.N.O de Cooperstown. 2,000 hab. (Woac.).

RICHLAND, commune des Ét.-Unis (New-York), à l'extrémité du lac Ontario, cté et à 9 l. N.E. d'Oswego, avec un chantier et des magasins; le port est commode, mais une barre empêche les bâtimens tirant plus de 6 ou 8 p. d'eau d'y entrer. 2,720 hab. (Woac.).

RICHMOND, b. élect. et ville d'Angl., Nord-Riding et à 5 l. N.O. d'York, ceinte d'un mur, est sit. sur une éminence, baignée par la rive g. de la Swale, et env. de paysages délicieux et pittoresques. La plupart de ses maisons sont bien bâties, et ses rues bien pavées. Il s'y tient des foires pour les chevaux renommés. C'est le ch.l. d'un distr. nommé *Richmondshire*. Elle fabrique bonneterie de laine, et envoie deux membres au parlement. 5,600 hab.

RICHMOND, par. d'Angl. (Surrey), agr. sit. sur la rive dr. de la Tamise, avec un pont très-élégant sur la rive dr. de ce fl. Son admirable position, la plus pittoresque de tout le R., l'a fait nommer le *Montpellier de l'Angl.* Elle est peuplée de jolies maisons de campagne. Près de *Richmond-green* sont les jardins qu'on appelait autrefois le vieux et le petit parcs; on y voit l'observatoire, qui renferme une belle collection d'instrumens astronomiques. On y remarque aussi une collection d'animaux curieux étrangers et indigènes, et d'oiseaux rares. Les rois Édouard Ier, II, III, résidèrent dans son anc. palais. Henri VII y mourut; et la reine Élisabeth, sa pet. fille, y rendit le dernier soupir. C'est dans l'égl. de Richmond que reposent les cendres du poète Thompson. Dist. 3 l. O.S.O. de Londres. Lat. N. 51° 28' 8". Long. O. 2° 38' 58". — 6,000 hab. (Ed. Gaz., Capper, *Connaissance des temps*).

RICHMOND, ville florissante des États-Unis, chef-lieu de la Virginie, siége du gouvernement, dans une sit. saine et pittoresque, sur la rive g. du James, immédiatement au-dessous des chutes, et vis-à-vis Manchester, avec laquelle elle communique par deux ponts. Elle renferme env. 800 maisons en brique, dont plus. bien bâties, et près de 600 en bois, 3 banques, 1 capitole ou maison des États, bâtie sur le plan de la Maison carrée à Nîmes; 1

hôtel pour le gouverneur, 1 arsenal, 1 maison de charite, 2 marchés, 1 bibl. publique, 1 musée, 1 école à la Lancastre, 8 maisons de culte. Elle a 1 fabr. de glaces, 1 raff. de sucre, 1 fonderie de fer et une manuf. de coton. Peu de v. aussi éloignées de la mer réunissent autant d'avantages pour le comm. Richmond est sit. sur une gr. riv., au point où s'arrête la marée, et dans une vaste et fert. contrée, abondante en tabac, froment, chanvre, charbon de terre; on a creusé un canal autour des chutes, qui ouvre aux bateaux une navig. de plus de 60 l. au-dessus de la v. Les export. consistent en tabac, fleur de farine, charbon et autres prod. Le tonnage monta en 1816 à 9,943 tonneaux. Le 26 décembre 1811, le théâtre de Richmond prit feu pendant une représentation : il y périt 72 personnes, parmi lesquelles se trouvaient George-William Smith, gouverneur de l'État, et d'autres personnages de distinction. Dist. 42 l. S.p.O. de Washington. Lat. N. 37° 30'. Long. O. 80° 4' 15". (Worc.).

RICHMOND, commune des États-Unis (New-Hampshire), c^té de Cheshire, à 30 l. O.S.O. de Portsmouth. 1,400 hab. (Worc.).

RICHMOND, commune des États-Unis (New-York), c^té de Ontario. La partie sept. du lac Honeoye est sit. dans le S. de cette commune. Dist. 6 l. S.O. de Canandaigua. 1,765 hab.

RICHMOND, commune des Ét.-Unis, Ét. et à 4 l. ½ de New-York, c^té de Southfield, renferme 2 egl. et 1 justice de paix. (Worc.).

RICHMOND, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^té de Ross, près la rive dr. de la Salt, fut détruite en 1811; en 1817 elle contenait 30 à 40 maisons. Dist. 60 l. S.S.E. de Columbus.

RICHMOND, commune des Ét.-Unis (Rhode-Island), c^té de Washington, sur la rive dr. du Kingston, à 11 l. N.E. de Pawtuxet. 1,450 hab. (Worc.).

RICHMOND, commune des Ét.-Unis (Vermont), c^té de Chittenden, à 10 l. O.N.O. de Montpelier. 1,014 hab. (Worc.).

RICHMOND, v. HARARD.

RICHTENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stralsund, c^le et à 4 l. S.O. de Franzburg, est sit. sur le lac du même nom. 1,000 hab. (Stein).

RICHTERSCHWYL, gr. v^ge de la Suisse, c^n et à 5 l. S.S.E. de Zurich, dans une position des plus agr., sur la rive occ. du lac de Zurich, qui s'y présente dans sa plus gr. largeur. On y débarque les marchandises qui vont en Italie, pour les transporter sur des charriots jusqu'à Brunnen, au bord du lac de Lucerne. 2,400 hab. (Ébel).

RICHWA, pet. v. d'Asie, Hind. (Adjemire), ceinte d'une forte muraille. 1,500 hab. (Ham., 2e éd.).

RICKA, mont. de Hongrie (Transylvanie), élevée de 1,920 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RICKLINGEN, v^ge d'All., R. et préf. de Hanovre, ch.l. de baill., sit. sur la Leine, possède 1 chât. antref. fortif., avec un monument érigé à la mémoire du duc Albrecht de Saxe, mort en 1383, dans le siège devant ce même chât. 500 hab. (Stein).

RICKMANSWORTH, v. d'Angl., c^té et à 8 l. S.O. d'Hertford, dans un site marécageux, près du confl. de la Colu et de la Gade, avec 1 belle égl. Elle a 1 école de charité et 2 hospices, beaucoup d'usines dans ses env., telles que filat., moulins à soie, papeteries. On y fait aussi des chapeaux de paille. 4,000 h. (Ed.Gaz.).

RICOTE, b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 1 l. S. de Cieza, est sit. dans la vallée du même nom, et entouré de tout côté de bois de haute futaie. Son industrie consiste en moulins à huile, qui est exquise; corderie et sparterie. 1,656 hab. (Miñano).

RICQUIER (S^t-), pet. v. de Fr. (Somme), arr. à 1 l. ½ E.N.E. d'Abbeville, dans un territ. fert. en grains, lin et chanvre. 1,300 hab.

RIDANG (GRANDES ET PETITES), groupes d'îles contiguës, sur la côte or. de Malaca, au S. du golfe de Siam, vers 6° 15'. de lat. N. (Malham).

RIDDERKERK, b. des P.-B. (Sud-Holl.), arr. et à 2 l. N.O. de Dordrecht, sur l'île d'Yselmonde. 2,650 hab.

RIDGEFIELD, commune des Ét.-Unis (Connecticut), c^té de Fairfield, est sit. sur un terrain élevé, d'où la vue domine à plus de 5 l. sur le détroit de Long-Island. Dist. 5 l. N. de Norwalk. 2,300 hab. (Worc.).

RIDGE-ROAD, voy. ALLUVIAL-WAY.

RIÉ, pet. île de Fr. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne, est sit. entre la mer, les pet. riv. de Rié, de Vio, et le marais de Périer. Elle renferme les 2 v^ges de N.-D. de Rié et St-Hilaire de Rié.

RIEC, v^ge de Fr. (Finistère), arr. et à 3 l. O. de Quimperlé, comm. en grains. 2,520 h.

RIED, pet. v. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^le de l'Inn, ch.l. de baill., sur les riv. d'Oberach et de Bretach, avec 1 école de 1re classe, fabr. toiles et drap. Les Autrichiens y furent battus par les Français en octobre 1805. Dist. 9 l. E.S.E. de Braunau. 3,000 hab.

RIED, v^ge d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), baill. de Godensberg, avec un domaine qui appart. au prince, sit. dans un bel endroit; à 8 l. O. de Cassel. 300 hab. (Stein).

RIEDENBOURG, b. d'All., Bav. (Regen), ch.l. de présid., est sit. sur la rive dr. de l'Altmühl, et possède un chât. appartenant aux comtes du même nom, et 1 forge de fer. Dist. 7 l. O.S.O. de Ratisbonne. 800 h. (Stein).

RIEDER, v^ge d'All., d^é d'Anhalt-Bernbourg, près de Ballenstädt. 1,050 hab. tisserands. (Stein).

RIEDERBAD, bains de Suisse (St-Gall), dist. du H.-Toekenbourg, commune d'Ennebubl.

RIEDESHEIM, v^ge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 5 l. N.E. d'Altkirch. 1,460 hab.

RIEDLINGEN, v. d'All., R. de Wurtemberg (Danube), ch.l. d'un gr. baill., est sit. sur la rive g. du Danube, et a 2 egl., 1 hos-

Digitized by Google

pice, des filat., et comm. en blé. Dist. 10 l. O.S. O. d'Ulm. 1,561 hab. (Stein).

RIEDSELTZ, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 1 l. S. de Weissembourg. 1,000 hab.

RIEDSHÖLE ou SCHULERLOCH, caverne d'All., Bav. (Regen), présid. de Kehlheim, près d'Essing, et sur l'Altmühl, a 3,400 p. de long sur 12 à 20 p. de large. Elle abonde en stalactites. (Stein).

RIEGGERSBURG, vge d'All., Autr. (Styrie), cle de Grätz, possède un antique chât. rem. par son site pittoresque et ses fortifications taillées dans le roc. 400 hab. (Stein).

RIEHEN, gr. vge de Suisse, cn et à 1 l. N. E. de Bâle, près du confl. de la Wiesen et du Rhin, avec une gr. fabr. de kirschen-wasser.

RIELA (*Nertobriga*), v. d'Esp. (Aragon), distr. et à 7 l. N.E. de Calatayud, sit. au pied d'une pet. colline isolée à l'O. de Saragosse, possède des carrières de marbre noir, des moulins à huile et à farine, a papeteries et des distill. Patrie du célèbre écrivain arabe Abdallah-ben-Mahomet-ben-deri-Altagibi. 2,392 hab. (Miñano).

RIENECK ou RHEINECK, vge d'All., Bav. (B.-Main), présid. et à 2 l. N.p.E. de Lohr, ch.l. de la seign. du prince de Colloredo, est sit. au pied du Spessart, et sur la Sinn, avec un chât. 1,300 hab. (Stein).

RIES, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. ½ N.E. de Bayeux. 1,900 hab.

RIESA, v. d'All., R. de Saxe (Misnie), sur la rive g. de l'Elbe, possède 1 chât. royal, 1 égl. avec un caveau où les corps se conservent mais se dessèchent seulement; elle a des carrières d'ardoises, et comm. en blé, bois et charbon de terre. Dist. 10 l. N.O. de Dresde. 2,000 hab. (Stein).

RIESENBOURG ou PRABUTHA, ville d'All., Ét.-Pr., (Prusse-Occ.), rég. et à 85 l.O. de Marienwerder, cle de Rosenberg, env. de murs, est sit. sur une mont. Elle possède 2 égl. luthériennes, 1 aqueduc construit en 1728, sous le roi Fréderic-Guillaume Ier, des fabr. de draps, d'étoffes, de chapeaux. 2,300 hab. (Stein).

RIESENGEBIRGE, chaîne de mont. d'All., Ét.-Pr., sur les front. de la Silésie, s'unit aux Carpathes par la chaîne des monts Klokatz et des monts Sudètes; elle court au N.O.; sa plus gr. longueur est d'env. 35 l.; ses points les plus élevés atteignent la hauteur d'env. 5,000 p. La Bober et la Neisse descendent de son versant sept., l'Elbe et la Neisse de son versant mér. Elle renferme des mines de cuivre, de plomb, de fer, d'or et d'argent; le fer surtout y abonde. (*Dict. de géogr. phys. p.* 1re, t. V).

RIESENGESICHT, chaîne de mont. de l'Am.-Mer., Brésil (Minas-Geraës), est une branche de la gr. serra Mantiqueira. (Cazal).

RIESENKOPPE ou RIESENKUPPEN, mont. d'All., Ét.-Pr., haute de 5,088 p. au-dessus de la mer. (Stein).

RIESSSTÄDT, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merschourg, cle et à 5 l. O.p.N. de Sangershausen, possède des eaux min. ferrugineuses. 1,000 hab. (Stein).

RIETBERG ou RITTBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, cle et à 2 l. E.p.S. de Wiedenbrück, ch.l. de la seign. des princes de Kannitz, avec 1 hôpital, a des fabr. de toile, d'ébénisterie, fil retors, de tabac, d'eau-de-vie. Dans ses env. est la maison de plaisance d'*Eden*, et le chât. de *Holte*. 2,500 hab. (Stein).

RIETCHKI (Sl), v. ou b. de la Russie d'Europe (Slobodes-d'Ukraine, distr. et à 8 l. N.p.O. de Souvi. 5 à 600 hab.

RIETI, v. d'Ital., Ét. de l'Égl., délégation de Spolète et Rieti, sur le Velino, siege d'un év., est anc., mal bâtie, et a, outre sa cathéd., un gr. nombre d'égl. et couvens. On y fabr. quelques étoffes de laine. En 1785, cette v. souffrit beaucoup d'un tremblement de terre. Dist. 18 l. N.N.E. de Rome. 9,000 h.

RIEUMES, b. de Fr. (H.-Garonne), ch. l. de cn, arr. et à 4 l. ½ O.S.O. de Muret, fabr. des toiles. 1,120 hab.

RIEUPEIROUX, b. de Fr. (Aveyron), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. E.S.E. de Villefranche. 1,800 hab.

RIEUTORT-DE-RANDON, vge de Fr. (Lozère), arr. et à 4 l. N. de Mende, avec des fabr. de serges. 1,400 hab.

RIEUX, pet. v. de France (H.-Garonne), arr. et à 6 l. ½ S.S.O. de Muret, sur la rive dr. de l'Arize, était autref. siége d'un év.; on y voit encore une belle cathéd. surmontée d'un clocher d'une forme singulière, et l'anc. hôtel de l'év. A la fin du 17e siècle on a trouvé aux env. 8 têtes de divinités anc. 2,000 hab.

RIEUX, b. de Fr. (Morbihan), arr. et à 13 l. E. de Vannes sur la rive dr. de la Vilaine, possède des fabr. de poterie de terre. 2,200 h.

RIEUX (LE), pet. port de Fr. (Côtes-du-Nord), où s'embarquent pour la Fr. et l'etranger, les cidres de Pluubalay, grains et denrées de toute espèce.

RIEZ, v. anc. de France (B.-Alpes), ch.l. de cn, arr. et à 10 l. S.S.O. de Digne, dans une vallée fert. en fruits excell. et vins estimés, sur la rive g. du Colostre, a des fabr. de cordes dites *ouages*. Elle comm. en excell. fruits, vins estimés, et paraît avoir remplacé l'anc. *Alebece*, ch.l. des *Reii*. On voit aux env. une rotonde et d'autres antiquités en granit égyptien. Il s'y est tenu un concile en 439.— 3,756 hab.

RIGA (GOLFE DE), formé par la mer Baltique, baigne les côtes de Livonie, de Courlande et d'Esthonie. Il se reunit pour ainsi dire vers le N. au golfe de Finlande. L'île d'Œland se trouve à son entrée vers la partie sept. (Vsév.).

RIGA, v. Livonie.

RIGA, RIOLIN ou RIGHO, ville de la Russie d'Europe, ch.l. du gouvt de Livonie, sur la rive g. de la Dwina, à 3 l. ½ de son emb. Cette v. gr. et bien bâtie, avec des forts consid., se distingue par sa richesse et par son comm. Ses maisons sont bâties en pierres, mais ses

rues sont étroites. On rem. l'hôtel-de-ville, la bourse, la maison Schwartzenhaüpter, le palais Impérial, la Catherinée, le palais des États, l'arsenal, l'hôpital St-George, l'égl. de St-Pierre, avec sa belle tour, du haut de laquelle on jouit d'une superbe vue sur la rade; la cour des corps de marchands et artisans, le monument des incendiaires de Riga, le théâtre, la douane, les machines hydrauliques, le canal où les vaiss. vont hiverner. Elle a 8 autres égl., dont 4 luthériennes, 3 russes et 1 cathol.; 1 maison d'orphelins, 1 hospice, 1 hôpital pour les marins. Cette v. possède 1 bibl. publique de 15,000 volumes; les 2 du lycée impérial et du gymnase, contiennent beaucoup de livres anciens et rares, et le musée de Himmel, qui mérite d'être vu; des clubs ou redoutes, composés de personnes choisies; des établ. litteraires, tels que lycée, coll. et société economique. Elle renferme 2 arsenaux bien pourvus, des fabr. d'amidon, de fleurs artificielles, de savon, d'eau-de-vie estimée; de cotonnades, mouchoirs de poche, rubans de soie, tabac, poudre, bougies, vinaigre, acier et fers; faïence, jeux de cartes; des tanneries, des raff. de sucre. Le pont de bateaux sur le fl. est superbe. La bonté de son port facilite le comm. de cette v. avec toutes les nations comm. de l'Eur. Les étrangers y ont beaucoup de maisons d'entrepôt: il y a quelquef. plus de 700 vaiss. Sa sit. sur un terrain bas l'expose à de fréq. inondations. Il s'y tient une gr. foire à la St-Jean.

Le fl., dont l'eau est trouble et mauvaise, n'est pas assez profond pour les vaiss. pesamment chargés: les env. n'offrent que sable. Cette v. fut assiégée et bloquée en 1812, par les Fr. et les Pr. Dist. 158 l. S.O. de St-Pétersbourg et 280 O. de Moscou. Lat. N. 56° 57′ 1″. Long. E. 21° 47′ 30″. — 30,000 hab. (V...)

RIGI ou RIGHI (*Mons Regius*, *Regina Montium*), mont. de Suisse (Schwitz), isolée de toutes parts, entre les lacs de Zug, de Lucerne et de Lowerz. La base de cette mont. peut avoir 8 à 10 l. de circuit: on y voit 10 ou 11 communes dont les troupeaux paissent dans les pâturages, où l'on compte 150 chalets disséminés de toutes parts le long de ses flancs. A l'E. et au S.O. descendent plus. ruiss. qui nourrissent quantite d'excell. truites. La sit. et la forme du Rigi en font une des plus belles mont. de la Suisse, et une station justement célèbre et des plus fréquentées, à cause de ses magnifiques points de vue. L'aspect en est surtout très-pittoresque du côté du N. et de l'O. La plus haute cime, connue sous le nom de *Rigi-coulm*, sur laquelle on voit une croix, a, selon le gen. Pfyffer, 4,356 p. (et 5,976 p. au dessus de la mer). Il est donc de 1,401 p. plus bas que le mont Pilate, qui s'élève vis-à-vis sur la rive occ. du lac de Lucerne. On y trouve 4 auberges et 1 hospice. On célèbre 2 fêtes sur le Rigi, savoir: celle des bergers (la Sennenkilbe), qui a lieu à l'hospice le 22 juillet, jour de Ste-Magdeleine, et celle de St-Laurent, qui se donne au Kaltbad, le 10 août de chaque année. Dans ces fêtes, les bergers exécutent toutes sortes de jeux gymnastiques, et quand le temps est favorable, il s'y rassemble une gr. affluence de spectateurs. Au N. de l'hospice sont sit. le Rigistaffel, le Staffelech ou Kouba et le Rigi-coulm; au S. le First, le Schild, le Dossen et le Vitznau-stock; au S.E. la Schnée-alpe et le Hoschflue; et à l'E. le Horrick et le Schwendi. On peut gaguer ces diverses sommités en partant de l'hospice, par des chemins qui trav. des pâturages et dont la pente n'est point roide. (Ébel).

RIGNAC, pet. v. de Fr. (Aveyron), ch.-l. de c^n, arr. et à 6 l. N.O. de Rodez, fabr. étoffes de laine, bonneterie et papeterie. 900 h.

RIGNAC, v^ge de Fr. (Charente), arr. et à 3 l. S. de Barbezieux. 1,220 hab.

RIGNAC, v^ge de Fr. (Gironde), arr. et à 3 l. N.N.E. de Blaye. 1,410 hab.

RIGNANO, v. d'Ital., R. de Naples (Capitanate), reçoit son nom d'un des pics des monts Gargano. Dist. 5 l. N.O. de Manfredonia. 1,800 hab. (Ed. Gaz.).

RIGNEY, v^ge de Fr. (Doubs), arr. et à 6 l. N.E. de Besançon, sur l'Oignon, fabr. outils aratoires. 450 hab.

RIGNY-LE-FERRON, b. de Fr. (Aube), arr. et à 8 l. ½ S.O. de Troyes, fabr. papier, bonneterie et étoffes de laine. Il fournit des vins blancs assez bons qui supportent le transport. 1,000 hab. (Jullien).

RIGOLET, riv. ou canal des Ét.-Unis, (Louisiane), forme une communication entre le lac Ponchartrain et le lac Borgne, et a 3 à 4 l. de long. (Worc.)

RIGOLET-DE-BON-DIEU, riv. des Ét.-Unis (Louisiane), formée par la jonction de la Sabine et de la riv. du lac Noir, qui se jette dans la riv. Rouge, à 8 l. ½ N.O. d'Alexandria. (Worc.).

RIHLA ou ERIHA (*Jéricho*), v. de la Turquie d'Asie, prov. et à 7 l. E.p.N. de Damas; son territ. abonde en figues et dattes.

RILLE, riv. de France (Orne), prend sa source à St-Wandrille, passe à l'Aigle, Hugles, Beaumont, Brionne, Pont-Audemer, et se jette dans la Seine à la Hoque, au-dessous de Quillebœuf (Eure), après un cours d'env. 30 l.; elle est navig. pour des bateaux de 40 à 50 tonneaux depuis Pont-Audemer jusqu'à son emb., sur une étendue de 16,000 mètres. Les objets de transport consistent en vins, cuirs, denrées coloniales, materiaux de construction. (Ravinet).

RILLY-LA-MONTAGNE, vignoble de Fr. (Marne), arr. et à 2 l. ½ S. de Reims, récolte de bons vins rouges qui ont du corps, du spiritueux, et surtout beaucoup de finesse, de sève et de bouquet. (Jullien).

RIMAC, riv. de l'Am.-Mér., Pérou (Lima), prend sa source dans les mont. de cette prov., coule à l'O., trav. une superbe plaine à laquelle elle donne son nom, passe à Lima. Il y a sur cette riv. 1 superbe pont de pierre, construit en 1609 par les ordres du marquis de Monte-Claros, vice-roi, à l'endroit même où dans le temps des Incas on voyait un temple richement orné en l'honneur d'une des princ.

doles. Elle débouche dans la mer du Sud par 12° 17′ de lat. S. (Alcedo).

RIMACHUMA, gr. lagune de l'Am.-Mér., Colombie, Nouvelle-Grenade (Maynas), au milieu des bois qui sont à l'O. de la riv. du Pastaza. Elle a 8 l. du N. au S., sur 2 de large. Elle reçoit au S. l'Aspischi et au N.O. le Chillai, et communique par un canal de 5 l. de long, avec la rive occ. de la riv. de Pastaza, sous le 4° 11′ de lat. S. (Alcedo).

RIMAGNO, vge d'Ital., Toscane. (Florence), sur la riv. du même nom, fournit de beau marbre.

RIMASZOMBATH, v. Gross Steffelsdorf.

RIMINI (*Ariminum*), v. très anc. d'Italie, Ét.-de-l'Égl., légation et à 14 l. E.S.E. de Forli, gr. et bien peuplée, est située près de la mer, sur la Marecchia, qui forme à son emb. un port qui ne sert maintenant qu'à des bateaux de pêcheurs. La mer s'étant retirée, on aperçoit à peine quelques traces de l'anc. port. Siége d'un év., cette v. est très étendue, mais triste et déserte. On y rem. des rues dr., beaucoup d'égl. et maisons particulières construites en marbre d'Istrie, plus. places dont la princ. est ornée d'une belle fontaine en marbre avec la statue de Paul V. Sur la place du marché, où est encore le portique de la poissonnerie, on voit un piédestal qu'on dit être la tribune où Jules-César harangua son armée avant le passage du Rubicon. A l'entrée de la v., près de la porte Romaine, est un bel arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste, et un des mieux conservés de l'antiquité. A la porte St-Julien on admire un superbe pont, construit du plus beau marbre blanc, sous les empereurs Auguste et Tibère, dans le lieu même où se réunissent les 2 r. consulaires, la Flaminienne et l'Émilienne; 5 arches le supportent; il a 220 p. de long, et réunit la solidité et l'élégance. La cathéd. et plus. autres égl. sont ornées de marbres que l'on a tirés du pont. On distingue surtout l'égl. princ., construite sur les ruines de l'anc. temple de Castor et Pollux, et l'égl. de St-François, superbe edifice du 15e siecle. Cette. v. possède une bibl. de 25,000 volumes. Le princ. comm. de Rimini consiste en poisson; on y récolte d'assez bons vins. Cette v. a formé pendant quelque temps une pet. république indépendante. Lat. N. 44° 3′ 43″. Long. E. 10° 12′ 36″. Pop. 17,500 h.

RIMNICK, v. de la Turquie d'Europe (Valachie), sur la rive dr. de l'Aluta, siége d'un év. grec, qui demeure ordinairement à Bukarest, et d'un ibravnik. Elle a 3 égl. en pierre, des moulins, et est entourée de bons vignobles. Dist. 42 l. O.N.O de Bukarest.

RIMOGNE, village de France (Ardennes), arr. et à 2 l. S. de Rocroy, sit. sur la gr. r. de Flandre, posséde des carrières d'ardoises extrêmement abondantes et rem. surtout par l'épaisseur des bancs, les plus gr. que l'on connaisse en Eur. L'ardoisière dite du gr. *Rimogne* est en activité depuis plus de 2 siecles; sa profondeur est de 1,400 p.; 400 ouvriers peuvent y être occupés. Un canal de ½ de l. de long, percé à travers les bancs de rochers et d'ardoises, dont la confection a coûté d'énormes dépenses et plus de 12 années de travaux, et qui n'est pas encore achevé, reçoit les eaux extraites des ardoisières, par une machine à vapeur et des machines hydrauliques. Rimogne fabr. annuellement près de 30,000,000 d'ardoises employées dans les prov. du N. de la Fr. Cette ardoise, d'un beau bleu céleste, loin de se décomposer par le temps, acquiert par le contact de l'air, plus de dureté et de consistance. 972 hab.

RIMONT, pet. v. de Fr. (Arriège), arr. et à 3 l. E. de St Girons. 1,800 hab.

RIMPAR, b. d'All., Bav. (B.-Mein), présidial et à 2 l. ½ N. de Würsbourg, sit. en deçà du Main, posséde un chât. 1,007 hab. (Stein).

RINACZEWO, v. d'All., Ét.-Pr., rég. et à 3 l. O.S.O de Bromberg, sit. sur la Netze, possède une fabr. de draps. 535 hab. (Stein).

RIND, peuple d'Asie, Beloutchistan, compte 35,000 guerriers.

RINDAURA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. de Campredon, situé près d'Olot et de St-Privat, fabr. des tuiles. 100 hab. (Miñano).

RINDE, sur la côte de Laponie; c'est un beau port, à 5 l. E. d'Honets; il y a 4 pet. îles à l'entrée, à l'abri desquelles on mouille; mais on ne peut y aborder sans pilote. (Malham).

RINDGE ou RINGE, commune des Ét.-Unis (New-Hampshire), cté de Cheshire, sur la rive dr. du New-Ipswich, contient 13 marais. Dist. 19 l. N.O. de Boston. 1,398 h. (Worc.).

RINGATCH, v. de la Russie d'Europe (Podolie), distr. et à 6 l. S. de Kamenetz, sur la rive g. du Dniester. 5 à 600 hab.

RINGETHAL, vge. d'All., R. de Saxe (Misnie), baill. de Rochlitz, est sit. dans une vallée pittoresque, avec un superbe parc et le tilleul de Luther (Lutherslinde), âgé de 300 ans. (Stein).

RINGKIÖBING, pet. v. du Dan. (Jutland), gouvt et à 20 l. N.N.O. de Ribe, avec un port sur le golfe de son nom dans la mer du Nord, a une fabr. de laque et une de tabac, et fait un bon comm. 800 hab. (Stein).

RINGRODE, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 5 l. d'Amjerah; en 1820 on y comptait 400 maisons. (Ham., 2e éd.).

RINGSHEIM, vge d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), distr. d'Ettenheim, comm. en blé, chanvre et huile. Dist. 6 l. S.O. de Würzbourg. 1,082 hab. (Stein).

RINGSTED, v. du Dan. (Seeland), sur la r. de Corsör à Copenhague, à 14 l. O.S.O. de cette cap. On voit dans son egl. les tombeaux de quelques rois de Dan. 700 hab. (Stein).

RINGWOOD, v. riche et gr. d'Angl., (Hants), sur la rive g. de l'Avon, qui déborde souvent, et inonde les prairies voisines. On y fait de forte bière qu'on exporte, des étoffes de laine et bas. Dist. 10 l. S.O. de Winchester. 3,500 hab. (Ed. Gaz.).

RINNERKOGEL, mont. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cle du Traun, aux

Digitized by Google

les limites de la Styrie, est élevée de 810 t. au-dessus du lac Gemünde. (Stein).

RINOCOTE, chaîne de mont. de l'Am.-Mér., Guyane holl. (Surinam), s'étendent plus. l. du N.O. au S.E.; il en sort une infinité de riv. au N. et au S., dont les unes vont se jeter dans le Caroni, et les autres dans le Carmen. (Alcedo).

RINTELN, ville d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), ch. l. du c^{té} de Schauenbourg, d'une commission de police et de commerce, d'un consistoire et d'une surintendance d'égl., est sit. sur le Weser, qui reçoit en ce lieu l'Exter, et qu'on trav. sur un pont de bateaux depuis mars jusqu'en décembre. Elle est env. de murs et de remparts en ruines, avec 1 chât., 1 égl. luthér., 1 réformée, 1 hospice luthér., 1 maison de charité, 1 douane, 1 gymnase avec 1 bibl. et 1 collection d'instrumens de mathématiques et de physique, 1 verrerie, des carrières de pierres; elle se livre à la navig. et au comm. Dist. 9 l. O.S.O. de Hanovre. 2,306 h. (Stein).

RIO, village d'Italie, Toscane, dans l'île d'Elbe, possède des mines de fer dont on exporte le produit dans les États voisins. On en tire un revenu annuel de 20,000 fr. On y récolte des vins muscats très-doux, et qui ont un parfum agr. Dist. 1 l. N. de Porto-Longone. 1,800 h. (Stein).

RIO COCHIM, v. Cochim.

RIO COLORADO DE TEXAS, riv. de l'Am.-Sept., Mexique, prend sa source au 33° de lat. N. et au 101° de long. O., coule à l'E., entre dans la prov. de Texas, et, après un cours tortueux de 200 l., tombe dans la baie de St-Bernard, au 29° 15′ de lat. N.: à l'endroit où la riv. joint la gr. r., elle a près de 500 p. de largeur, et est navig. pour des bateaux de 3 à 4 tonneaux. Ses eaux sont rem. par une teinte rougeâtre.

RIO DAS VELHAS (RIVIÈRE DES VIEILLES FEMMES), primitivement *Guaycuhy*, rivière de l'Am.-Mér., Brésil (Minas Geraës), descend de la serra do Salto, se dirige vers le N., fait beaucoup de sinuosités et de chutes. Après un cours de 80 l. elle se jette dans le Rio-Francisco, à 6 l. au-dessous de la gr. chute de ce dernier. Le Parauna, le Rio Pardo et le Curmatahy sont ses principaux affluens. (Casal.)

RIO DE LA PLATA, gr. fl. de l'Am.-Mér., Brésil, un des plus consid. de ce continent après le Marañon ou la riv. des Amazones, découvert en 1515 par Jean Diaz de Solis, se forme du confl. du Parana et de l'Uruguay, qui grossissent au point que leurs inondations couvrent tout le plat pays, en le fertilisant, comme le Nil fait en Égypte. Il porte le nom de Parana jusqu'à la v. de Buenos Ayres, et celui de la Plata jusqu'à la mer, où il entre par une emb. de 6 l., entre le cap St-Antoine au S. et le cap Ste-Marie au N. Quoique navig. dans tout son cours, son lit est parsemé d'îles plates et boisées, nommées *paranas*, de bas-fonds et de rochers qui ont été souvent des écueils funestes aux bâtimens, surtout lorsque règne un vent impétueux qui souffle au S.O., appelé *pamperos* par les gens du pays, et à la violence duquel aucun vaiss. ne peut résister; aussi ce fl. est plus exposé aux tempêtes que la mer elle-même. Les villes de Buenos-Ayres et de Monte-Video, la colonie du St-Sacrement, sont bâties sur ses rivages. Le gr. comm. de peaux qui se fait dans la cap. de la prov., provient de la multiplication infinie des troupeaux qui y sont en commun. On n'a que la peine de les tuer et de les écorcher, en abandonnant la chair aux bêtes féroces et aux oiseaux carnassiers. L'emb. de la Plata est vers 35° 30′ de lat. S. Sa navig. n'est interrompue par aucune cascade, après avoir reçu le Sipotuba.

RIO DEL NORTE, fl. de l'Am.-Sept., Mexique; on y a établi récemment des bateaux à vapeur. Les États de Nouv.-Léon, de Cohahuila et Texas, de Chihuahua et du Nouv.-Mexique, qui n'ont jamais joui des avantages de la navig., recevront maintenant les prod. des pays étrangers, et auront un débouché pour l'export. des leurs. Ce fl. arrose de fert. prov. où l'on recueille en abondance chanvre, lin, blé, maïs, sucre, cochenille, tabac, etc. Les mines d'or et d'argent situées près de ses bords sont très-riches, surtout celles de cuivre, d'étain, de fer, de plomb et de houille. Les avantages que cette entreprise assure à ce beau pays sont pour lui de la plus haute imp. On calcule qu'avant 7 ans il exportera en or, argent, maïs, fourrures, etc., pour au moins 600,000 dollars; il est à présumer que son comm. augmentera chaque année. Les droits de douane perçus sur ces divers objets excéderont 200,000 dollars par an. *V.* Norte (Rio-del).

RIO DEL REY, riv. de l'Afr. occ., vers le point le plus mér. de cette suite de gr. bras de mer qui aboutissent au golfe de Benin. Son emb., très-large, ressemble à une gr. baie, navig. dans le milieu de son lit pour de forts bâtimens. On ne connaît pas sa source; on dit qu'elle vient du N., et reçoit plus. autres riv. consid. Le pays qu'elle arrose est plat, marécageux et fert. Les hab., appelés *Calbongos*, nombreux, mais très-sauvages, vont presque nus, et se peignent le corps avec un onguent rouge. Ils sont, dit-on, corrompus par la traite, au point que les parens vendent leurs enfans et les maris leurs femmes. Le princ. comm. de cette riv. était autrefois entre les mains des Portugais et des Hollandais, qui venaient y chercher des esclaves et une pet. quantité d'ivoire. Lat. N. de son emb., 4° 30′. Long. E. 5° 44′ 45″. (Ed.Gaz.).

RIO DES ARINOS, v. Arinos.

RIO DO OIRO, v. Bacaxa.

RIO-FRANCISCO, v. Francisco.

RIO-GRANDE, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), comarca de Rio das Mortes, descend du versant du N.O. de la serra de Mantiqueira, à l'endroit où la serra Jurnoca se détache de cette chaîne, sépare la prov. de Guyaz de celle de S.-Paul, et se réunit au Paranaïba pour former le Parana, à env. 100 l. S.O. de Villa-Boa, après un cours à l'O.N.O.

Digitized by Google

d'env. 200 l.; parmi ses nombreux affluens on rem. à dr. le Rio das Mortes, le Gr.-Mirim et l'Ubersva falsa; à g. le Rio-Verde, le Jacuhy, le Rio-Pardo et le Mugy. (Cazal).

RIO-GRANDE, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Pernambouc), descend des mont. qui séparent cette prov. de celle de Goyaz, coule vers l'E., et se joint au Rio-Francisco, près de Barra do Rio-Grande, vers 11° 40' de lat. S. Cette riv. est peu connue: on estime son cours à plus de 50 l. (Cazal).

RIO-GRANDE, riv. de l'Am.-Mér. (Pérou), descend du versant occ. des Andes, intendance d'Huamanga, prov. de Lucañas, coule à l'O., traverse l'intendance de Lima, district d'Ica, et s'unit au Guapiri, un peu avant l'emb. de celui-ci dans le Gr.-Océan, après un cours de 25 l. (Alcedo),

RIO-GRANDE, riv. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, prend sa source dans la prov. de Chimaltenango, parcourt le N. de celle de Chiquimula, et se jette dans le lac Dulce, près de Zacapa, après un cours d'env. 45 l. à l'E. Elle arrose Acasabatlan; est navig. en partie. On y pêche un excellent poisson nommé *bobo*. (Alcedo, de Humboldt).

RIO-GRANDE ou S.-PEDRO, v. de l'Am.-Mér. (Monte-Video), sur une langue de terre, près d'une baie du Rio-Grande et de l'emb. du lac de Patos. Cette situation est fort avantageuse du côté où l'emb. forme l'entrée et la sortie de la meilleure partie de cette province; mais de l'autre, une rade d'env. 5 à 6 l. de long n'est navig. que pour les pet. bâtimens. Les alentours de la v. sont un triste désert de sable: on n'y voit que fort peu d'arbres, seulement des buissons se trouvent dans un endroit marécageux au S. de la v. Cependant l'île de *Marinheiros*, plus élevée, d'une terre glaise rouge, et remplie de bois, fait exception à cette stérilité, et pourvoit la v. d'une bonne eau.

La v. compte env. 500 habitations, dont la rue princ. de l'E. à l'O. possède de superbes maisons, mais les autres rues ne consistent qu'en mauvaises cabanes de terre couvertes en chaume, fort exposées aux injures du sable qui les entoure. Elle fut la cap. de la prov. jusqu'à l'année 1763, que les Espagnols l'attaquèrent. Elle a 1 mauvais fort, 1 église avec 4 tours aux 4 coins, 1 douane et quelques couvens de filles. Sa garnison consiste en 2 régimens de ligne campés en partie dans les environs. On y comptait en 1814, sans la garnison, près de 3,590 hab., presque tous comm., et dont 2,047 blancs, 34 Indiens, 431 enfans et 1,119 esclaves. Dist. 50 l. S.S.O. de Viamao. (Cazal).

RIO-GRANDE CABOU ou COUMBA, fl. d'Afr. (Sénégambie), descend des mont. de Badet, dans le centre de Fouta-Dialon, très-près et au N. de la source de la Gambie, à 3 l. ½ O. de Labey, par 10° 37' de lat. N. et 13° 38' de long. O.; arrose les pays de Tenda-Maïe, de Cabou et des Biafares, débouche dans l'Atl. par plus. bras, vis-à-vis l'archipel des Bissagos, à env. 75 l. S.E. de l'emb. de la Gambie, après un cours d'env. 150 l.; il se grossit du Donzo ou Tomine et de la Coumba, dont il prend quelquef. le nom. A 25 l. de son emb. il a 3 brasses de profondeur: c'est jusqu'à ce point que monte la marée et que la navig. est sûre. Le Rio-Grande est au nombre des fl. peu connus. On doit la position de sa source à M. Mollien, qui a aussi visité ce fl. vers le milieu de son cours, près de Kadé. (Mollien).

RIO-GRANDE DE BELMONTE, *v.* Belmonte.

RIO-GRANDE DE SANTIAGO ou TOLOLOTTAN, riv. de l'Am.-Sept. (Mexique), naît dans l'intendance de Mexico, près et au N.O. de Toluca, entre ensuite dans l'intendance de Valladolid, dont elle parcourt la partie or. sous le nom de *Lerma*, traverse la partie mér. de l'Ét. de Guanaxuato, forme la partie or. du lac Chapala, arrose le centre de la prov. de Guadalaxara, débouche par 3 bras dans le Gr.-Océan équin., à l'O. de Tepic, en formant l'île de S.-Blas; elle arrose Salamanca et Guadalaxara, et coule à l'O.N.O: son cours est d'env. 200 l. (Alcedo, de Humboldt).

RIO-GRANDE DO NORTE ou POTTENGY, fl. de l'Am.-Mér., prend sa source vers le centre de la prov. à laquelle il donne son nom, coule à l'E.N.E., et se jette dans l'Atl., un peu au-dessous de Natal, à 2 l. S.E. du cap St-Roch, après un cours d'env. 40 l., par 5° 22' de lat. S. et 37° 29' de long. O. Les gr. barques peuvent le remonter l'espace de 11 l.; à son emb., sur la rive dr., se trouve le fort dos *Reys-Magos*. (Cazal).

RIO-GRANDE DO NORTE, province de l'Am.-Mér. (Brésil), bornée au N.O. par celle de Seara, au N. et à l'E. par l'Atl., au S.E. par la prov. de Parahyba, au S.O. par celle de Pernambouc, a 80 l. de long sur 45 de large. Elle tire son nom du Rio-Grande. Cette prov. est peu peuplee. Un lac ou lagune de 20 l. de tour donne naissance à la riv. du même nom, dans laquelle on trouve de belles perles. Le ch.-l. est Natal. Au S. de son emb. on voit le chât. des *Trois-Rois*, bâti en 1601 par Feliciano Coello Carvallo. Les autres riv. les plus rem. sont les Rio-Conchas, Amagazo et Doce. 68,736 hab.

RIO-GRANDE DO SUL ou RIO GRANDE DE S.-PEDRO, riv. de l'Am.-Mér., prov. de son nom, établit la communication entre le lac Patos et l'Atl., dans lequel elle débouche par 32° 32' 27" de lat. S. et 53° 55' 52" de long. O.; elle sort de l'extrémité mér. du lac, et se dirige au S.S.E., entre les b. de S.-Jozé et de S.-Pedro. Elle a env. 4 l. de long sur 1 ½ de large. Ses rives sont unies et dépourvues de végétation: 2 forts en défendent l'entrée du côté de l'océan. (Cazal).

RIO-GRANDE DO SUL, prov. de l'Am.-Mér. (Brésil), est bornée au N. par celle de St-Paul, à l'O. par celle de Matto-Grosso, au S. par le territ. espagnol et le Rio de la Plata; elle se trouve arrosée par l'Uruguay et par plus. riv. dont les bords se trouvent bien garnis de bois, où les oiseaux et les quadrupèdes abondent. De nombreux troupeaux d'autruches errent dans les plaines. Sous un ciel tempéré, le sol est si productif qu'on pourrait appeler Rio-Grande le grenier du Brésil: on en exporte pour toutes les parties de la côte du froment

emballé dans des peaux où souvent il fermente avant d'arriver à sa destination. Les raisins, excellens, peuvent y fournir du vin. Le gros betail, d'une race très-belle, forme la princ. occupation des habitans. Il y a de très-bons chevaux. Le suif, la viande séchée et les peaux, dont on exporte 300,000 par an, sont une gr. source de richesses pour le pays. La superbe plaine de *Corritiva* nourrit d'immenses troupeaux de betail et des chevaux plus beaux que ceux de l'Amériquee espagnole.

RIO-GUABA, fleuve de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), naît vers la même lat. que le Paraguay; il reçoit le Cuayaba-mirim. Lors des crues il est extrêmemant poissonneux, et ses eaux sont excell. On trouve sur ses rives cette espèce d'arbre que les Portugais nomment *bois-d'ail* (pau dalbo). Il se jette dans le San-Laurenzo par 17° 20' de lat. S., après un cours de plus de 140 l.; on préfère ordinairement naviguer dans les endroits inondés, où le courant n'est pas aussi rapide que dans le lit du fl. On redoute dans ces parages deux espèces de poissons, le *piranha* et l'*arragaya* : l'un à cause de ses dents qui l'ont fait nommer le ciseau, et l'autre en raison d'une espèce de pointe solide dont sa queue est armée. (Cazal).

RIO-JANEIRO, prov. de l'Am.-Mér. (Brésil), sit. sur l'ocean Atl. et à la limite mér. de la zone torride. Suivant la courbure de la côte, elle s'etend en longueur de l'O.S.O. à l'E.N.E. Le point sept. à l'emb. du Cabapuana est par le 21° 18'; le point mér. se trouve près du tropique du Capricorne. Elle s'etend entre 43° 20' 15" et 46° 55' 15" de long. O. Elle est bornée au N. par la prov. d'Espirito-Santo, au S.E. et au S. par l'Océan, à l'O. par la prov. de St-Paul et au N.O. par celle de Minas-Geraës. Cette prov. a, de l'E.N.E. à l'O.S.O., env. 80 l. de long sur 32 de large. Placé sur le bord de l'Ocean et tourné vers le N., le voyageur rem. des rivages deserts ombragés de mangue, mais plus souvent des bancs de sable d'une gr. longueur; hormis le distr. de Goytacazes, on n'aperçoit presqu'aucune plaine; l'eau inonde quelques petits endroits, et partout s'élèvent des mont. bordées de forêts magnifiques. La serra do Mar est la chaine de mont. la plus consid. de la prov. qu'elle traverse du S.O. au N.E. Elle entoure en partie de ses rochers, sous les formes les plus singulières, la côte occ. de la superbe baie de Rio, et cette branche de la serra do Mar se termine par la fameux Pain-de-Sucre (Pao-d'Azucar), qui est comme une tour, sur la côta occ.; à l'entrée de la baia, sur la côte or. de l'entrée, s'élève une autre masse de rochers défendue par un fort, et c'est de là qu'une branche de cette serra s'étend jusqu'au cap Frio. Toute la serra de Mar se compose de granit. Dans la chaine princ., à la limite de S.-Paul, on distingue véritablement le morro Formezo au N.N.E. de la capitale; le romantique mont des *Orguca*, coupé de la manière la plus variée, et qui, s'élevant par pointes escarpées, ressemble à des tuyaux d'orgues : il est dans divers endroits traversé de fentes des formes les plus bizarres. Dans la branche entre la cap. et le cap Frio s'élèvent la serra de Macacu ou la serra Grande, les monts de S.-Anne, de Sambe, de Tapacora et d'Urussanga.

A la limite N.O. de la prov. se prolonge la magnifique serra de Mantiqueira qui la separe en partie de Minas-Geraës. D'après ce qui vient d'être dit on voit que la prov. de Rio-Janeiro, sit. entre les 2 chaines princ. de Mantiqueira et de Mar, se compose d'une vallée arrosée par le fl. de Parahyba. Les branches des 2 monts offrent dans cette vallée un aspect des plus pittoresques. Partant de ce fl. pour monter au sommet de la serra de Mar, l'œil aperçoit avec plaisir toute la côte, les mont., les collines et une plaine peu consid. vers l'Océan.

Le sol est gén. parlant, très-fertile, et se compose, excepté les bords étroits de la côte, de la terre la plus excell. Les caps et les pointes de terre princ. sont : la pointe de S.-Thomas, le cap Frio, la pointe de Guaritiba et celle de Soatinga : les deux dernières sont dans la baie d'Angra.

Cette prov. est très-bien arrosée : l'océan Atl. baigne la côte d'une longueur de 120 à 140 l. Parmi les baies on en distingue 2 par leur grandeur, surtout celle de Rio-Janeiro : le nom primitif de cette baie est Nitheroky, c'est-à-dire *eau cachée*, parce que, partant de la mer, elle ne se présente pas à l'œil. Lery nous dit que les hab. primitifs lui ont donné le nom de *Guanabara*; l'entrée, et en général toute la baie, offrent un aspect ravissant : le pilier oriental de l'entrée est une masse de rochers élevés se terminant en pointes appelées *Pico* sur laquelle se trouve le fort de Santa-Crux : c'est de ce côté que se trouvent les batteries S.-Jozé et S.-Theodosie pour défendre l'entrée du rocher Pico. On signale de la cap. les vaiss. qui arrivent. La largeur de l'entrée est de 850 p. (bracas) sur une profondeur de 14 p. La baie s'étend du S. au N. dans une espace de 8 l.; sa plus gr. largeur n'est que de 5 l. $\frac{1}{2}$; même avant l'entrée on voit s'élever plus. pet. iles; au milieu se trouve l'île Lage qui le divise en 2 parties; dans l'intérieur est la gr. île appelée île du *Gouverneur*; les pet. îles sont : Bom-Jésus ou Dos-Frades, Paqueta, Castellao, le Cobras, Cagueitada, etc. Plus. riv. se jettent dans la baie, dont le Macacu est la plus gr., et qui en remontant est navig. pendant 7 l.; l'intér. contient encore plus. anses. L'Uruguay baigne cette prov. et se jette dans le Rio de la Plata un peu au-dessus de Buenos-Ayres; d'autres riv. nombreuses, dont les bords sont bien boisés, l'arrosent. On jouit dans cette province d'un heureux climat : l'hiver offre l'été de l'Europe septentrionale; l'été est un printemps perpétuel; les végétaux ne cessent de fleurir, leur vie semble éternelle, et ils portent continuellement des fruits. On peut presque dire que chaque mois de l'année est un temps de récolte, car un tiers des plantes se couvre chaque mois de fleur. La température, très-variée dans cette province, est tout autre sur la mer que dans les forêts et les mont. où l'air est aussi plus pur. A Rio-Janeiro elle paraît atteindre le plus haut degré de chaleur, par exemple 130° de Fahrenheit au soleil, 96° à l'ombre. Les alentours de la v. sont plus frais; sur la serra do Mar, le matin, à 6 h., le ther-

momètre marque 61°, à midi 90°; d'après une autre observation faite sur le même lieu le matin 54°, à midi 84°, le soir, à 7 h., 74°. Les indigènes, assez sensibles, trouvent, quand le jour commence à poindre, l'air un peu froid, mais lorsqu'il vient des mont., des brouillards s'élèvent, mais ils sont bientôt dissipés; alors la chaleur serait insupportable si le vent de mer n'apportait un vent frais qui dure jusqu'au coucher, et une rosée qui vient rafraîchir la terre, et rend les promenades du soir aussi agr. que salutaires à la santé.

L'agriculture de cette province, beaucoup améliorée depuis les derniers temps, s'est répandue plus gén.; c'est une suite naturelle de l'arrivée de la cour, du concours des étrangers dans la cap. et dans cette prov., de l'accroissement de la pop., des nouvelles lumières, de la liberté du comm. et du changement de tout l'état politique. On a, par la culture, une terre qui quelques années auparavant était inculte et déserte. On ne connaît pas le nombre des fazendas ou fermes, mais il est assez consid. dans les env. de la cap. On cultive princ. les grains et autres denrées: mandioca, maïs, patates, riz, fèves et toutes sortes de légumes indigènes et européens. La cap. consomme une gr. partie de ses produits. Par la même raison on s'adonne à la culture des légumes; mais il ne faut pas croire que ces végétaux ne se trouvent en abondance que dans le distr. de Rio: les 5 autres distr. ou comarcas en envoient par eau une gr. quantité à la cap. Parmi les denrées coloniales du Brésil, on cultive dans cette prov. sucre, café, coton et indigo: le café est l'objet le plus important.

Cette prov. fournit de belles espèces d'oranges dont les plus gr. s'appellent *selectas*, et surpassent presque le goût délicieux des pet. *tangerinas*. Le cocotier ne se trouve pas en gr. nombre, mais en revanche les melons abondent; le raisin y mûrit, et on pourrait faire du vin. La nature elle-même se montre généreuse en offrant des objets de la plus gr. utilité. On y trouve princ. du bois de construction et du bois à brûler, des excellentes cannes à sucre de la plus gr. hauteur; des matières nombreuses pour fabr. de cordes et de câbles, pour couleurs; de précieuses plantes médicinales, toute sorte de bois et de baume, comme résine d'Élemi, copal, baume du Pérou et de Copaïva; plus. espèces d'épices, et particulièrement un pet. arbre que l'on appelle *grumixameira*, portant des girofles qui surpassent presque ceux des Moluques. On a fait venir plus. épices des contrées éloignées de Madagascar, la muscade, le sucre et le thé de la Chine, de la Guinée, quelques herbes pour la nourriture des animaux. Quant à l'entretien du bétail, on trouve dans cette prov. tous les animaux domestiques, mais elle est loin d'égaler sous ce rapport les prov. de Rio Grande do Sul, de St-Paul et Minas-Gerses; il paraît même que ce qu'on y élève ne suffit pas pour la consommation. Les bestiaux abondent dans ces prov., et nous parlerons plus bas du comm. qui se fait de leurs peaux. On rencontre en divers lieux des jaguars et autres bêtes féroces, telles que les capivaras de gr. taille, armadillos bons à manger. Parmi les oiseaux on rem. l'autruche, l'aigle, le faucon et autres oiseaux de proie. La prov. ne manque pas d'or; les enfans des pauvres recueillent, dit-on, des grains d'or après les fortes pluies. Le fer doit s'y trouver en masse et des pierres précieuses: on distingue l'aguamarin; le charbon de terre se trouve dans les env. de la cap. Le sol recèle le véritable kaolin, blanche, avec lequel les Chinois font leur porcelaine. On sait que le granit prédomine dans toute la serra du Mar; on pourrait en tirer des blocs pour les plus gr. obélisques, mais les Brésiliens et les anciens Égyptiens ne se ressemblent guères. L'industrie de cette prov., quoique la cap. de l'empire devrait l'encourager, ne fait que commencer, et elle est encore bien loin de satisfaire à tous les besoins; cependant il s'y trouve un grand nombre de fabr. d'eaux-de-vie, des manuf. de cordages, de mégisserie; la poterie est une des plus anc. branches de l'industrie indigène. Il est surprenant pour des Européens dans un si beau climat de ne pas tirer partie du lait des vaches pour faire du beurre et des fromages. Les hab. sont gr. parleurs, robustes et ont des formes athétiques; ils aiment beaucoup à monter à cheval, et vont rarement à pied.

Le comm. s'augmente de jour en jour; il n'est pas borné aux limites de la prov., mais intimement lié avec celui de Rio-Grande do Sul, Ste-Catherine, S.-Paul, Minas-Gerais, Goyas, Matto-Grosso, etc. On préfère les peaux de Rio-Grande à celles de la Plata: on en exporte par an plus de 300,000, tant pour les ports du N. que pour l'Europe. Le suif forme aussi une gr. branche de comm., mais il est brut et non préparé comme dans le Rio de Plata: on le préfère ainsi dans cet Ét., parce qu'on en fait de la chandelle dans les lieux où on le transporte. Les cornes et le crin forment une branche secondaire de comm. qui occupe des navires caboteurs, dont quelques-uns font 2 à 3 voyages par an. Ils chargent rhum, sucre, tabac, coton, riz, mandioca, confitures, etc.; ils importent d'Eur. vins, huile, olives, glaces, une gr. variété de marchandises anglaises, surtout du fer, des étoffes de laine, de coton, des velours de Manchester, des toiles peintes, calicots, mousselines, mouchoirs, soie, coton, ouvrages d'osier, chapeaux, flanelle, toiles à voiles, cordages, sucre, goudron, fusils de chasse, munitions de toute espèce, poterie et objets de fantaisie. On transporte dans l'intér. à dos de cheval ces marchandises pour les vendre ou les échanger: ainsi Rio-Grande et les environs étaient devenus une place favorable au comm., mais maintenant il est entièrement ruiné. (Cazal, Maw, Spix et Martius).

RIO JANEIRO ou SEBASTIAÑO, ch.-l. de la prov. ci-dessus et capitale de tout le Brésil, résid. du gouvt, v. sit. à l'entrée d'une gr. baie qui s'enfonce dans le continent, vers le N., est bâtie sur la partie N.E. d'une langue de terre qui s'étend à l'O.; l'extrémité or. de cette langue de terre est appelée la *punta do Calabouço*: la partie la plus anc. et la plus import. de la v. s'étend le long du rivage en forme de parallélogramme, dans la direction du N.O. vers le

S.E. La vieille v., coupée par 8 rues étroites, et divisée en carrés par plus. transversales, est séparée de la neuve par la gr. place Campo de Ste-Anna. Cette v., de près d'une ½ l. de longueur, a d'assez belles maisons, la plupart bâties en granit et couvertes en tuiles; de belles rues pavées en grès et ornées de trottoirs, un grand nombre de marchés bien approvisionnés, plus. places publiques, parmi lesquelles on distingue celle du palais impérial, ornée d'une belle fontaine; les places du théâtre et de la promenade; le nouv. hôtel de la monnaie est bien bâti avec goût. On y trouve plus. belles égl. de la plus gr. richesse: celles de Candelaria, de S.-Francisco de Paulo se distinguent par leur bonne construction, et celle de de Nossa-Senhora da Gloria, par sa position agr. Mais le monument le plus beau et le plus utile, à Rio, est l'aqueduc qui conduit l'eau du Corcorado aux fontaines de la v.; quant au palais impérial, son architecture, d'une mince apparence, ressemble aux maisons des simples particuliers. Rio possède une bibl. publique de 70,000 vol.; plus. établ. pour l'instruction de la jeunesse, tels que le séminaire de St.-Joachim, pour les écoles primaires; le lycée de St-Jean, où l'on enseigne à la fois les langues grecque, française et anglaise, la rhétorique, la géographie, les mathématiques, la philosophie et la théologie; une école de chirurgie et une d'histoire naturelle, un jardin botanique, un cabinet de minéralogie et de zoologie; une école militaire et une de droit; un institut-comm., plus. théâtres, un opéra italien, 3 hôpitaux, de délicieuses promenades sur le bord de la mer. Les voluptueux ombrages de ses allées de mango, de jaca ou arbre à pain des Indes-Or., de l'yto et du pommier rose, entre lesquels fleurissent les magnifiques bouquets de la poinciane, offrent surtout une jouissance inexprimable lorsque les vents de la mer viennent, dans la soirée, calmer les chaleurs insupportables. On enseigne à Rio la musique avec beaucoup de succès, et la guitare est l'instrument favori de ses hab.; la littérature française s'est également répandue dans les hautes classes de la société. La propagation de la langue française et l'introduction d'une quantité innombrable d'ouvrages français, passent toute croyance: à côté des productions du j., on voit étaler les œuvres de Voltaire et de Rousseau, qui sont recherchées avec le plus vif empressement: on y recherche les bons ouvrages de géographie.

On trouve à Rio un gr. nombre de marchés où l'on voit étalées les provisions et les denrées de tout genre, à côté de poissons des formes les plus extraordinaires; on est étourdi par le vacarme des perroquets en vente: on y voit aussi tous les animaux du pays et ceux d'autres pays étrangers et lointains, ainsi qu'une gr. quantité d'oiseaux aux plumages les plus variés et les plus magnifiques: plus loin sont exposés des végétaux indiens et africains, la fève de Cajan, plus. espèces de melons aquatiques, les fruits du jaca, du manga, la pomme rose, la fève du Mundubi, qui a le goût de l'amande; plus. de nos productions d'Eur., ainsi que plus. sortes de patates et d'ignames.

Mais ce qui mérite surtout de fixer l'attention et l'admiration, c'est la vaste baie de Rio-Janeiro, qui forme un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde, la clé de la partie S. du Brésil. Son entrée est très-bien défendue par le fort de Ste-Cruz bâti contre la mont. *Pico*, et par les batteries de St-Jean et St-Théodose, placées vis-à-vis, sur le pain de Sucre sit. vers le N.; le canal qui passe par ces 2 points n'a que 500 p. de large, et se trouve sous le double canon de la pet. île *Itha-da-lagem*, sit. presque au centre du passage; mais ses points de défense les plus formidables consistent dans les forts de *Villagagnon* et de *Itha-das-Cobras*, bâtis dans l'inter. de la baie, sur 2 pet. îles, dont une sert à renfermer les prisonniers d'état. Le flux, très-fort, s'y élève jusqu'à 15 p. dans les nouv. et pleines lunes: le reflux, qui dure moins long-temps que le flux, y est très-rapide et y fait 1 l. ½ par h. On admire les env. de Rio: à peine est-on sorti du tourbillon perpétuel de la cap. de ce jeune empire, que les tableaux les plus séduisans viennent frapper les regards: la nature, embellie de tous ses trésors, semble s'enrichir encore à mesure que l'on avance dans le pays: mais pour mieux jouir de ce spectacle ravissant, il faut atteindre la terrasse élevée qui se trouve à quelque distance de la v.; de ce point élevé l'on découvre dans toute sa splendeur la baie parsemée d'îles verdoyantes, le port hérissé de mâts, la v. et ses faub.: tant d'objets si beaux et si variés, leur aspect vraiment magique, fait naître des sensations si douces et si délicieuses, que l'on est enchanté malgré soi et comme attaché à la place que l'on occupe, tant est gr. et magnifique le brillant tableau qui se déroule à vos regards étonnés. Le célèbre Duguay-Trouin s'en empara le 2 septembre 1711. Dist. 500 l. N.E. de Buenos-Ayres. Lat. S. 22° 54′ 10″. Long. O. 45° 5′. — 135,000 hab., dont 105,000 noirs, 25,000 brésiliens et portugais, 4,000 étrangers, 400 bohémiens (zingares), 600 indiens et caboclos (métis). (Cazal, *Nouv. Annales des Voyages*, t. XXVI).

RIO-JURUENNA, v. Juruenna.

RIO-MANDEGO, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), est très-profonde: on peut aller en canots jusque près de ses sources, peu éloignées de celle de l'Anbanduui-Guaçu; elle se jette dans le Paraguay après un cours de près de 100 l. au N.O., 5 l. au-dessous du Taquary. Le plus gr. de ses affluens est le Rio-Verde, qui s'y jette à dr. (Cazal, *corografia Brasilica*).

RIO-NEGRO, riv. considérable de l'Am.-Mér., Brésil, donne son nom à l'immense étendue de pays qu'elle parcourt dans la prov. de Para, descend du versant or. des Andes dans le Caguan, pays de la Nouv.-Grenade, coule à l'E., près de 120 l., puis au S. dans un espace de 120 à 130 l., reprend sa 1re direction or. jusqu'à la v. de Thomar pendant 140 à 150 l., où elle se dirige au S.E. avant de se jeter dans l'Amazone, dont elle est le plus

Digitized by Google

vasta affluent, et où elle forme plus. îles assez consid., sur l'une desquelles on a élevé le fort S.-Juaé, dans un cours de plus de 500 l. Le Rio-Negro reçoit un nombre consid. de riv. dont les princ. sont à dr. le Rio-Xié, l'Issana, l'Uaupès, le Curicurari, le Rio-Teya, l'Iurubass, l'Ujnana l'Urubaxa, le Quinini, le Baruri, l'Uatuuari, et le Cavaboris; elle se grossit à g. du Chamugnisseni, du Conorichite, du Casiquiare par lequel elle communique avec l'Orénoque, du Dimitl, du Cababuri, du Palaviri, du Severini, du Denemeni, du Rio-Parime ou Branco, de l'Iaguapuri, du Rio-Anavune ou Anavillana et du Curumabi. Cette riv., parsemée d'îles innombrables, est peu connue. Les villes ou v^es qu'elle arrose sont, à droite, San Marcellino, San-Felipe, S.-Joaquim, Lamalonga, Thomar, Moreira, Barcellos, Moura; à g. Maroa, San-Miguel, San-Carlos, San-José, Saint-Juão-Baptista, San-Pedro et Villa de Rio-Negro, sit. par 3° 16′ de lat. S., au confl. large de 1,233 t. Quelques auteurs regardent cette riv. comme identique avec la Caqueta.

RIO NEGRO, riv. consid. de l'Am.-Mér., dans la prov. de Buenos-Ayres, qui prend sa source dans les mont. du Brésil, près du fort S. Tecla, coule au S.O., et se réunit à l'Uruguay, pour se décharger dans le Rio de la Plata après un cours de 120 à 130 l. (Alcedo).

RIO-NEGRO, riv. de l'Am.-Mér., Colombie, (Nouv.-Grenade), dans la prov. de Tunja, qui prend sa source dans le ve des Guaduas, coule vers le N., et se perd dans la gr. riv. de la Magdalena, à l'O. de la v. de Velez, après un cours de 30 à 40 l. (Alcedo).

RIO-NEGRO, anc. prov. du Brésil, nommée par les Portugais *Solimoens*, du fl. des Amazones, qui prend ce nom dans cette contrée, a été réuni au gouv^t de Para.

RIO-NEGRO (BARRA DE), v. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), sur le Rio-Negro, siege des autorités de la comarca; on y trouve plus. bonnes maisons dont quelques-unes à 2 étages. Elles sont éparses le long des différentes rues parmi les cabanes. Pop. et dép. 3,000 hab. (Maw, *Journal d'un Voyage des côtes du Gr.-Océan à l'océan Atl. par les Andes du Pérou, et en descendant le Marañon*. Londres, 1829).

RIO-PARDO, riv. de l'Am.-Mér., Brésil, se forme de 2 riv. ou ruiss., le Sanguixua et le Vermelho (rouge), ainsi nommée de la couleur de ses eaux remplies d'une boue rouge, forment par leur réunion cette riv., qui dans un cours d'env. 60 l., reçoit une gr. quantité de ruiss. et 2 riv., le gr. et le pet. Nhandaí. On entre dans le Rio-Pardo en sortant du Parana; et l'on remonte aussi jusqu'aux sources de ce dernier par le Sanguixua; au-delà de ce point la riv. cesse d'être navig.. De là jusqu'à la fazenda de Camapuan, à 2 l. ½, on transporte les canots par terre et par charettes. C'est à Camapuan qu'est le registo, et que les négocians payent les droits d'entrée des marchandises arrivant dans la prov. de Matto-Grosso. (*Nouv. Ann. des Voy.*, 2e série, t. 7).

RIO-PARDO, v^e de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), au confl. du Pardo et du Preto, avec une égl.; se livre à la culture du coton, du riz et de toutes espèces de fruits. Dist. 50 l. N. de Fanado. (Cazal).

RIO-QUARTO, gr. riv. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prov. de Tucuman, prend sa source dans les mont. de la v. de Cordoue, roule au S.E., puis à l'O, et reprend la même direction jusqu'à ce qu'elle se jette dans une lagune, après un cours d'env. 130 l. (Alc.).

RIO-QUINTO, riv. de l'Am.-Mér., Buenos-Ayres (Cuyo), où elle a sa source près de la v. de St-Louis de la Pointe ou de Loyola, coule au S.S.E., va se perdre dans une lagune après un cours de 88 l. env. D'autres présument, au contraire, qu'elle sort de cette lagune pour se jeter dans la riv. de Salado. (Alc.).

RIO-REAL, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Sergippe), fait la limite mér. de la prov., coule à l'E., et se jette dans l'océan Atl. après un cours de 50 à 60 l. Elle a plus. chutes d'eau, dont la dernière à 12 l. de la mer. Elle est navig. jusqu'à la dernière chute. (Cazal).

RIO-SAN-JUAN, riv. des Prov.-Unies de l'Am. du Centre (Nicaragua), communique avec le lac Nicaragua, par un canal de 25 l. de long. *V.* Juan (S.-).

RIO-TERCERO, rivière de l'Am.-Mér. Pérou (Cordoue), sort des mont. sit. au S.O. de la v. de Cordoue, coule à l'O., reçoit le Saladillo, et se jette dans le Parana, après un cours d'env. 140 l. (Alcedo).

RIO-VERDE, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), sort de la serra Mantiqueira, se dirige vers le N.O., fertilise les contrées qu'elle arrose, et va se jeter dans le Rio-Francisco, après un cours de 60 l. env. Elle sépare cette prov. de celle de Bahia. (Cazal).

RIOBAMBA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 45 l. S. de Caracas, au pied des mont., à l'extrémité d'une vaste plaine, vis-à-vis le Chimborazo ordinairement couvert de neige; gr. et belle, elle a des rues régulières, larges et alignées; des maisons en pierre, mais basses pour la plupart, à cause des tremblemens de terre. Les neiges de ce vulcan en rendent le climat froid; néanmoins le pays abonde en pâturages et en fruits exquis, et l'on y trouve quantité de manuf. de laine. Elle a été ruinée 2 fois presque entièrement par les éruptions du vulcan de Cotopaxi, en 1698 et 1746. En 1797 elle éprouva un tremblement de terre qui la renversa. C'était le ch.-l. d'un distr. du même nom. Lat. N. 1° 41′ 46″. Long. O. 81° 9′ 1″.—20,000 hab. (Alcedo, De Humboldt).

RIOCHERG, pet. île de l'archipel Asiat., au N.O. du Japon, à l'entrée du détroit de la Pérouse.

RIOJA, b. d'Esp., prov. et à 29 l. de Grenade, distr. et à 2 l. ½ N.N.O. d'Almeria, sit. près de la riv. d'Almeria, dans un joli vallon. 1,063 hab. (Miñano).

RIOJA-LA-NUEVA, petite ville de l'Am.-Mér., Pérou, prov. et à 108 l. E.N.E de Tucuman, dans une vaste plaine bornée à l'O. par des mont. couvertes de pâturages; le pays

est très-pauvre, quoiqu'il prod. assez de coton et de vin. (Alcedo).

RIOLS, joli b. de Fr. (Hérault), arr. et à 1 l. ½ de St-Pons-de-Thomières, est sit. dans un vallon frais, fert. et bien arrosé, sur le Jaur. La plupart des maisons sont construites en marbre; il a des manuf. de draps. 1,800 hab.

RIOM, belle v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. d'arr., sur l'Ambène, avec tribunaux de 1re instance et de comm., est sit. dans une contrée riche et variée; elle a des rues bien percées et pavées en basalte et scories volcaniques. Ses maisons, construites en laves, sont d'une couleur sombre et d'un aspect bizarre. Elle possède 1 coll., 1 cab. de physique, 1 salle de spectacle, 1 société d'agriculture, de belles fontaines. On rem. le palais et la Ste-Chapelle attenante, d'une belle gothicité; le pet. dôme du Marturel, la tour de l'horloge, d'où l'on jouit du plus beau coup d'œil sur toute la Limagne, et les délicieuses campagnes des env. La promenade du Pré-Mesdames est fort agr. Riom a des distill. d'eau-de-vie, fabr. de tuiles, antimoine, chandelles, cire, pâte d'abricots, de pommes et de coins; cette v. comm. en blé, vin, chanvre, huile de noix, de chènevis, fruits excell., fromages exquis. Patrie de Grégoire de Tours, du prédicateur Soanen et du poète Danchet. Dist. 3 l. N. de Clermont. Pop. 12,736 hab.

RIO-MAGGIORE, vge maritime d'Italie, Ét.-Sardes, division et gr.-de de Gênes (elv. du Levant), près de la punta del Mesco, comm. en vin, huile, et se livre à la pêche.

RIOMAYOR ou RIO-MAYOR, v. de Portug. (Estramadure), distr. et à 4 l. ¼ O.N.O. de Santarem, est sit. sur la gr. r. de Lisbonne à Coimbre, au pied d'une mont. et sur la riv. du même nom. 3,680 hab. (Miñano).

RIOM-LÈS-MONTAGNES, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. E.N.E. de Mauriac. 2,200 hab.

RIOMS-SUR-GARONNE, vignoble de Fr. (Gironde), arr. et à 7 l. S.E. de Bordeaux, prod. de très-bons vins d'ordinaire de 1re qualité: ils ont un goût agr. et du spiritueux, mais ils manquent de sève et de bouquet. (Jullien).

RION (*Phasis*), riv. de la Russie d'Asie (Imérèthi), descend du Caucase, coule au S. O., ensuite à l'O., reçoit à dr. le Kwirita, le Tzenichtzai, et débouche dans la mer Noire à Poti, après un cours d'env. 50 l.

RIONERO, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 6 l. ½ O.N.O de Molise. 1,400 hab.

RIONS, pet. v. de Fr. (Gironde), arr. et à 6 l. S.E. de Bordeaux, sur la rive dr. de la Garonne. 1,450 hab.

RIOPARA, v. d'Esp. (Manche), rem. par les mines de cuivre de son voisinage, entre autres celle de calamine, qui est, dit-on, supérieure à celle de Goslar en All. Dist. 30 l. E. S.E. de Ciudad-Real. 4,500 hab.

RIOSECO (MEDINA DE) (*Forum Egurrorum*), v. d'Esp., prov. et à 10 l. ½ O.N.O. de Valladolid, distr. du même nom, sit. dans une gr. vallée à l'O. de la riv. de Rioseco, possède 1 belle égl. par. d'architecture gothique; des fabr. de draps et d'étoffes de laine, de toile, moulins et farine, poterie, tanneries. Ayant déjà parlé de cette v., à l'article de *Medina del Rioseco*, il faut avoir égard à ce dernier comme plus exact. 4,700 hab. (Miñano).

RIOTTO, lac de l'Am.-Sept. (Gr.-Antilles), dans la Jamaïque, abonde en sel.

RIOU ou ROUAHOUGA, île du Grand-Océan équin., de 8 l. de tour, découverte en 1792 par le lieutenant Hergest commandant la gabarre *la Dedale*. Elle est assez fert. dans sa partie occ., d'un aspect nu, couverte de rochers escarpés qui forment au centre de l'île une mont. d'une hauteur consid. Lat. S. 8° 54. Long. O. 141° 29' 15". (Ed. Gaz.)

RIOUX, vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 3 l. ½ S. de Saintes. 1,200 hab.

RIOXA ou RIOJA, pet. prov. d'Espagne (Vieille-Castille), au N.E. de l'Èbre. San-Domingo-de-la-Calzada en est la princ. v.; elle renferme plus. vignobles, et abonde en grains et huile.

RIOZ, vge de Fr. (H.-Saône), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. S. de Vesoul, avec des fabr. de faïence. 800 hab.

RIPA, vge d'Italie, R. de Naples (Abruz.-Cit.), récolte de bon vin.

RIPABATTONI, b. d'Ital., R. de Naples (Molise). 2,500 hab.

RIPAILLE, vge d'Ital. Ét.-Sardes (Savoie), prov. de Chablais, sur le lac de Genève, fut la retraite d'Amédée VIII qui y faisait bonne chère, d'où est venu le proverbe de *faire Ripaille*. Dist. ½ l. N.N.E. de Thonon.

RIPALIMOSANI, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 5 l. E. de Molise. 3,100 hab.

RIPA TRANSONE, pet. v. d'Ital., Ét. de l'Égl., délégation et à 4 l. N.p.E. d'Ascoli, siège d'un év. (Ed. Gaz.).

RIPAULT, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 3 l. ½ de Tours, près de Montbazon, sur le Cher, avec une raffinerie et poudrière royale. On y fabr. annuellement 250,000 kilogrammes de poudre.

RIPEN, *v.* RIBE.

RIPLEY, v. d'Angl. (O.-Riding d'York), sur laquelle elle a un pont; son égl. est très-anc. Dist. 1 l. ½ N.O. de Knaresborough. (Capper).

RIPOL, v. d'Esp. (Catalogne), dans la partie haute de la vallée du Ter, est célèbre par son monastère; les hab. fabr. fusils et bayonnettes pour l'armée, bas, tissus de coton. Dist. 21 l. N. de Barcelone. 2,886 hab. (Miñano).

RIPON ou RIPPON, v. et b. électoral d'Angl., O.-Riding et à 8 l. N.O. d'York, sur une éminence entre les riv. d'Ure et de Skell, près de leur confl.; on passe la 1re sur un pont en pierre de 17 arches, près de la v.. Elle a un théâtre, une superbe place regardée comme la plus belle de l'Angl., et ornée d'un obélisque très-curieux, des filat. de coton. On y vend beaucoup de laine pour les fabr. de Leeds, Wakefield, Halifax; un canal navig.

Digitized by Google

communique à la v. L'arch. d'York, le doyen et le chapitre y ont chacun une prison, et y tiennent une cour de justice pour la décision des causes du ressort de la franchise de Ripon. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 4,600 hab. (Ed.Gaz.).

RIPPE, vge de Suisse (Vaud), distr. et à 2 l. O. de Nyon, fait un gr. comm. en bois.

RIPPIN TOR, mont. d'Angl (Devonshire), élevée de 1,549 p. au-dessus de la mer. (Ed. Gaz.).

RIPPOLDSAU, ham. d'All., gr.-de de Bade (Forêt Noire), baill. de Wolfach, avec des eaux min. et une saline. (Stein).

RIQUEWYR, pet. v. de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Colmar, est entourée de vignobles étendus et fort estimés pour l'excell. qualité de leurs vins dits *gentils*, qui sont très-agr. Les meilleurs vins sont ceux dits de *Schonenburg*. 1,800 hab. (Jullien).

RIS, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ N. de Thiers, comm. en vins. 1,400 hab.

RIS, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 2 l. N.O. de Corbeil, près de la rive g. de la Seine, avec un beau chât. 510 hab.

RISANO, v. de Dalmatie, cle et à 4 l. N.N.O. de Cattaro, sur le golfe du même nom, avec 1 év. et 1 chât. sur une mont. 3,100 h. grecs.

RISBAN, tête de la jetée S.O. du port de Calais, en France.

RISBOROUGH ou MONKS-RISBOROUG, v. d'Angl. (Buckingham), tire son dernier nom parce qu'elle fut donnée aux moines de Cantorbery. Dist. 1 l. $\frac{1}{2}$ de Wendover. (Capper).

RISCLE, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de con, arr. et à 10 l. O.N.O. de Mirande, près de la rive g. de l'Adour, a des tanneries. 1,600 hab.

RISCO (SANTA-MARIA DE), sanctuaire célèbre d'Esp. (Avila), distr. de Villatoro, est sit. près de la crête de la mont. qui forme la vallée d'Ambles, et desservi par des religieux de l'ordre de St-Augustin, qui y ont un couvent. (Miñano).

RISE, v. Iais.

RISHANOWKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 42 l. S.p.E. de Kiew, distr. de Zvenigorodka. 5 à 600 hab.

RISING-SUN, comm. des Ét.-Unis (Indiana), sur l'Ohio, à mi-chemin entre Vevey et Laurenceboueg, avec 50 maisons. (Worc.).

RISOUX, mont. de Fr., dans la chaîne du Jura, domine la Chapelle des Bois, et s'élève de 1,291 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géogr. phys.*, t. IV).

RISSE, île d'Afr., une des 3 sit. au N. de l'entrée de la riv. St Jean et du cap Mirik, en dedans du gr. banc du cap Blanc; c'est la plus au large. (Malham).

RITSCHENWALDE ou RYCZYWEL, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-de et rég. de Posen, cle et à 5 l. N.p.E. d'Obornik, fabr. des draps. 600 hab. (Stein).

RITTA (SAN), vge de l'Am.-Mér., Brésil (Goyaz), sur le Pelne, possède 1 hermida, et est rem. comme port de la Villa-Boa pour le trajet de Para. Dist. 10 l. N.N.O. de Barra. (Cazal).

RITTERFELD, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle sup. de Wienerwald, sur le Trasen, vis-à-vis de Trassmauer, fabr. draps fins, casimirs et papier. (Stein).

RITTERSGRÜN, vge d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. de Schwarzenberg, sur les frontières de la Bohême, possède 2 forges de fer où l'on fabr. beaucoup de cuillères et de tôle. 700 hab. (Stein).

RITZEBÜTTEL, b. d'All., dépendant et à 26 l. O.N.O. de la v. libre d'Hambourg, ch.-l. de baill., est sit. sur la mer du Nord, et à l'emb. de l'Elbe, avec 1 egl., 1 chât. où siége continuellement un membre du conseil élu bailli pour l'espace de six ans. Dans les env. se trouve le port de *Cuxhaven*, sur la mer du Nord, et la *Lustwald*, construit de 1735 à 1741 par le sénateur Barthélemy Henri Brokes. 1,500 hab. (Stein).

RITZLIHORN, très-haute mont. de Suisse (Berne), elevée de 10,500 p. au-dessus de la mer, est au S. du vge de Gouttannen, de l'Aar et du chemin de Grimsel. (Ebel).

RIUDECAÑAS, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 7 l. de Tarragone, sit. dans un terr. plat. 1,068 hab. (Miñano).

RIUDECOLS, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 l. de Tarragone, possède des distill. 1,164 hab. (Miñano).

RIUDOMS (*Rivi Domus*), v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. O. de Tarragone, est sit. dans un sol plat et couvert de vignes et d'arbres. Elle possède des distill. 3,057 h. (Miñano).

RIVA, pet. v. d'All., Autr. (Tyrol), cle et à 5 l. O. de Reveredo, à l'extrémité sept. du lac de Garda, avec une fabr. de guimbardes. 3,100 hab.

RIVA DI CHIERI, v. d'Ital., Ét.-Sardes, division, prov. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ E. de Turin, est située dans une agr. contrée. 2,300 hab. (Ed. Gaz.).

RIVALBA, vge d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. O. de Turin. 1,000 hab.

RIVALTA, v. d'Ital., Ét.-Sardes, division d'Alexandrie, prov. et à 2 l. E.N.E. d'Acqui. 1,400 hab.

RIVALTA, ville d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 2 l. $\frac{1}{4}$ O.p.N. de Mantoue, à l'entrée du Mincio dans le lac de Mantoue. 2,500 hab.

RIVARA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, arr. et à 4 l. O.N.O. de Chivas. 1,200 hab.

RIVALORO, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont, division et à 5 l. N. de Turin, sur l'Orco, est bien bâtie. On remarque le magnifique couvent de minorites. 5,200 hab.

RIVAROSSA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ N. de Turin. 1,400 hab.

RIVAS, vge de Suisse (Vaud), distr. de la Vaud ou Ryffthal, recolte de bon vin. Elle a dans ses env. le chât. de *Grevolles*.

RIVE-DE-GIER, v. industrieuse de Fr., ch.l. de con, arr. et à 5 l. S.S.O. de St-Étienne, sur la rive dr. du Gier, à l'extrémité du canal de Givors, a la forme d'un triangle qui se prolonge dans les 3 vallons où elle s'étend. Elle possède de belles houillères qui emploient 40 machines à vapeur et plus de 500 ouvriers. L'extraction de ce précieux minéral se fait en gr. à l'aide de puits immenses creusés à 150 t. de profondeur. Le canal de *Givors*, commencé en 1761 et terminé en 1781, longe la riv. de Gier depuis Rive-de-Gier jusqu'au Rhône, un peu au-dessus de Givors. Une gare superbe sur la rive dr. du Rhône, un beau bassin à Rive-de-Gier, pour les embarcations, de beaux bâtimens pour l'administration du canal, des magasins et entrepôts spacieux, des murs de soutènement de 2,000 mètres de longueur environ pour soutenir le canal contre les rochers, et qui contiennent parfaitement les eaux, 9 ponts canaux ou aqueducs sous le canal, 16 ponts, un assez long percement dans le rocher, sont les princ. ouvrages de ce canal, qui tous ont été exécutés avec soin et avec de bons matériaux. Le réservoir de *Couson*, achevé en 1809 pour l'alimenter, est aussi rem. par sa beauté et sa belle construction : il peut contenir 1,000,000 de mètres cubes d'eau; la digue qui soutient les eaux s'élève de 100 p. de hauteur à la bonde du fond, et a 120 pieds d'épaisseur. La manœuvre des eaux s'opère au moyen de 2 gros robinets. Les rigoles de conduite se prolongent par un percement de 500 mètres de longueur à travers la mont., près de Rive-de-Gier. Ce canal a pour but princ. de faciliter le transport de la houille des mines environnantes. Rive-de-Gier possède en outre des moulins à soie, fabr. de tulles, pelleterie, martinets, laminoirs, fonderies, âteliers de machines à vapeur et à rotation, verreries à bouteilles et à vitres, hauts-fourneaux, forges pour la grosse quincaillerie. 8,111 hab.

RIVEL, mont. d'Angl., pays de Galles (Caernarvonshire), élevée de 1,865 p. au-dessus de la mer. (En.Gaz.).

RIVEL, vge de Fr. (Aude), arr. et à 6 l. S. O. de Limoux, fabr. sonnettes pour bestiaux et pet. cuviers de sapin appelés *comportes*. 1,000 hab.

RIVELLO, v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), renferme le vge de Bosco. Dist. 19 l. S.p.E. de Potenza. 5,400 hab.

RIVER (HAUTE-), v. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), prov. et près de Chambéry. 5,000 hab.

RIVERENERT, vge de Fr. (Ariège), arr. et à 1 l. E.S.E. de St-Girons, sur la Nert. 1,400 hab.

RIVERHEAD, vge d'Angl. (Kent), ainsi appelé à cause de sa situation à la source de la Darent, à ½ de l. de Seven-oaks. Près de là est le chât. de *Montréal*, appart. à lord Amherst. (En.Gaz.).

RIVERHEAD, commune des États-Unis (New-York), cté de Suffolk, dans le détroit de Long-Island, contenant plus. vges et quelques fabr. 1,850 hab. (Worc.).

RIVES, pet. v. de Fr. (Isère), ch.l. de con, arr. et à 9 l. N.N.E. de St-Marcellin, dans un vallon charmant, au confl. de la Lure et du Réaumont, ruiss. plus abondant en été qu'en hiver, avec de belles papeteries. Plus de 20 forges fabr. dans cette v. et ses env. un acier d'une très-bonne qualité, et près de 10,000 métiers répandus dans le con sont occupés à tisser de la toile dite de *Voiron*, qui se vend à Rives. 2,000 hab.

RIVESALTES, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.l. de con, arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Perpignan, dans une belle plaine, sur la rive dr. du Gly, comm. en vin muscat de son territoire, lequel passe pour un des meilleurs vins de liqueur de l'Europe. Elle a des distill. d'eau-de-vie. 3,053 hab. (Jullien).

RIVIERA (VAL) ou VAL POLOSÉ, val de Suisse (Tessin), est la partie la plus belle de la Levantine infer : les mûriers blancs y viennent à merveille, et les soies qu'on y recueille sont très-estimées. Le pays possède de superbes forêts de châtaigniers et de beaux pâturages alpins. (Éss.).

RIVIÈRE, v. le mot qui le suit.

RIVIÈRE (LA), b. de Fr. (Doubs), arr. et à 3 l. O.S.O. de Pontarlier, sur le Drujon, possède des fabr. d'huile de lin et de farine, scierie hydraulique, martinet pour les instrumens aratoires. 647 hab.

RIVIÈRE, vge de Fr. (Charente), arr. et à 5 l. N.E. d'Angoulême. 2,100 hab.

RIVIÈRE ou GRANDE RIVIÈRE, riv. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), distr. de Quebec, sort du pays des Chikhoutimis, coule au S.E., et se jette à g. dans le St-Laurent, en face de l'extrémité N.E. de l'île d'Orléans. Son cours est d'env. 30 l.

RIVIÈRE-BLANCHE, v. Waita-aivas.

RIVIÈRE-DE-TEYRARGUES, vge de Fr. (Gard), arr. et à 5 l. N.E. d'Alais, avec une filat. de soie. 600 hab.

RIVIÈRE DES LIONS, GEMKA ou LEEUWEN, riv. de l'Afr. mér., gouvt du cap de Bonne-Espérance, prend sa source sur le versant mér. des monts Nieuwelt, coule au S. E., reçoit, à dr. la Dwyka, à g. la Kamnasie, et se réunit au Buffel pour former le Gaurits, après un cours d'env. 55 l.

RIVIÈRE-LES-FOSSES, vge de Fr. (H.-Marne), arr. et à 5 l. S. de Langres, récolte des vins rouges de bonne qualité. 1,000 hab. (Jullien).

RIVIÈRE ROUGE, v. Limaé (riv. de) et Rio Colorado.

RIVINGTON, commune d'Angl. (Lancashire), connu par un pic qui surmonte une haute colline d'où l'on jouit d'une vue étendue. Elle a 1 école de grammaire. Dist. a l. E.N.E. de Bolton. 600 hab. (Capper).

RIVOLI, v. d'Ital., Ét.-Sardes, division, prov. et à 3 l. O. de Turin, sit. sur le penchant d'une colline et sur la r. de Fr. en Ital.

Google

par les Alpes Cottiennes, dans une contrée très-fert. La vue dout y jouit, surtout du côté de Turin, est unique au monde. On y fabr. rubans, lainages, toile, vermicel. Cette v. fut la prison d'Amédée Ier. 5,000 bab.

RIVOLI, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., (Venise), prov. et à 6 l. N.O. de Vérone, près de la riva dr. de l'Adige et du lac de Garda; non loin de là les Français battirent les Autrichiens les 14 et 15 janvier 1796, leur firent 13,000 prisonniers, et prirent plus. pièces de canon.

RIXHEIM, vge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 5 l. S.E. d'Altkirch, possède des manuf. de papiers peints et une source min.; on y recolte des vins consommés dans le pays. 910 bab. (Jullien).

RIZÉ, vignoble de la Turq. d'Asie (Caramanie), comm. en vins, raisins secs et confiture nommée *nardenck*, qui est une espèce de raisiné. (Jullien).

RJEW-VOLODIMÉROF, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 33 l. S.O. de Tver, sur le Volga, dont les sources ne sont pas éloignées, et qui cependant commence déjà à y être navigable. Sa sit. sur des collines assez élevées et entourées de plaines, la rend fort agr. Le fl. la divise en 2 parties, dont l'une or. et l'autre occ.; elle possède 12 égl., 2 écoles et 1 maison de charité. Elle fait un gr. comm. de blé et de chanvre avec St-Pétersbourg et Riga. Lat. N. 56°. Long. E. 32°. — 8,200 h. (Vsév.).

RJICUTCHEV, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt, distr. et à 18 l. S.S.E. de Kiew, sur la rive dr. du Dnieper. 5 à 600 hab.

ROA, b. d'Esp., prov. et à 20 l. S. p. E. de Burgos, distr. et à 6 l. O. p. N. d'Aranda-de-Duero, est sit. sur une haute colline et sur la rive dr. du Duero, dans un terr. montagneux, avec un anc. chât. ruiné, dans lequel on voit encore la chambre où mourut le fameux cardinal Ximenez-de-Cimeros. Il fabr. chaudronnerie. 2,232 hab. (Miñano).

ROAD HARBOUR, v. de l'Am.-Sept. (Petites-Antilles), dans l'île de Virgen-Gorda, fut détruite par un terrible ouragan, le 21 septembre 1819.

ROAG-LOCH, vaste bras de mer d'Éc., sur la côte occ. de l'île de Lewis, de 2 l. de large à son entrée, se dirige au S.E.; il est parsemé d'îles, dont la gr. et la pet. Bernera. On y trouve de bons ancrages en état de contenir toute la marine anglaise. (Cappsa).

ROANNE, v. de Fr. (Loire), ch.-l. d'arr., fort peuplée et très-comm., sur la rive g. de la Loire, avec trib. de 1re inst. et chambre consultative des manuf., a des rues bien percées, des maisons élégantes, 1 bibl. publique, 1 coll., 1 jolie salle de spectacle, des bains bien entretenus. On rem. le beau pont sur le fl., terminé en 1820. Cette v. offre la preuve de son antiquité par les restes de bains qu'on y voit, le gr. nombre d'habitations romaines, de mosaïques, de canaux et fragmens de poterie qui existe dans son voisinage. Roanne possède de nombreuses fabr. de toiles, fil de coton, colle forte, papier, articles de serrurerie et quincaillerie extrêmement variés. L'expédition de ces objets, celle des marchandises dirigées des prov. mér. et du Levant sur le reste de la France, et l'exportation de la houille que donne le dépt, y entretiennent une très-gr. activité. Son port, vaste entrepôt, occupe beaucoup de mariniers pour le transport par la Loire des charbons de St-Étienne et des diverses marchandises qu'on y charge. Dist. 13 l. $\frac{1}{2}$ N. de Montbrison, et au $\frac{1}{4}$ N.O. de Lyon. 8,916 hab.

ROANNES, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 2 l. S.O. d'Aurillac, avec martinet pour le cuivre. 950 hab.

ROANOKE, île des Ét.-Unis, dans l'océan Atl., sur la côte or. de la Caroline du N., à l'entrée du détroit d'Albemarle, avec une v. du même nom. Lat. N. 35° 50'. Long. O. 78° 20' 15". (Worc.).

ROARING-RIVER, riv. des Ét.-Unis (Territoire du N.O.), ainsi appelée du fracas de ses eaux dans la saison des chaleurs, fracas occasionné, dit-on, par la gr. quantité de cuivre qui se trouve près de son cours, et attire sur ce point le fluide électrique. (Ed. Gaz.).

ROARING-WATER-BAY, baie d'Irl., sur la côte mér. du cté de Cork, qui renferme un gr. nombre de pet. îles; à 2 l. S.O. de Skibbereen. (Cappsa).

ROASCIO, vignoble d'Ital., Ét.-Sardes, Piémont, division d'Alexandrie, prov. d'Acqui, produit des vins très-estimés. (Jullien).

ROBAGIRI, vge d'Asie (Hindoustan), dans le pergunnah de Currybarry, rem. par une montagne au N., de 4,000 p. de haut. (Ham., 2e édit., 1828).

ROBBEN-ISLAND ou SEA-ISLAND, île déserte, sur la côte d'Afr., près du cap de Bonne-Espérance, à l'entrée de False-bay; elle a 3 l. de tour. C'est un lieu d'exil pour les criminels qu'on y envoie du Cap ou des Indes, et qu'on y force à travailler. L'accès en est défendu aux femmes. Le terr., tout sablonneux qu'il est, a cédé aux efforts de ses hab: chacun des relégués a un jardin et une vigne à cultiver. Le vin et les autres produits se vendent aux vaiss. qui relâchent dans ce mouillage, et contribuent à adoucir le sort des cultivateurs. Lat. S. 33° 40'. Long. E. 16° 2' 45". (Ed. Gaz.).

ROBECQ, vge de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Bethune. 2,300 hab.

RÖBEL, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.S.O. de Waren, env. de murs, est sit. sur les lacs de Plauen et de Mürits. Elle a 2 égl., 1 école, 1 maison de charité, des fabr. de draps et de toiles, distill. d'eau-de-vie. 2,408 hab. (Stein).

ROBERT (St-), b. de Fr. (Corrèze), arr. et à 6 l. N.O. de Brives, avec une mine de fer. 500 hab.

ROBERT-BAY, baie de l'Am.-Sept. (Martinique), de 2 l. de large, et formée par deux pointes appelées, l'une à l'E., la *Rosa*, et l'autre à l'O.; les *Galeones*, 2 pet. îles à l'entrée, et qui reçoivent le choc de la haute mer, rendant le mouillage de cette baie très-sûr

pour les vaiss. Une des meilleures des Antilles, elle peut contenir une flotte nombreuse, et si commodément que les gros bâtimens peuvent s'approcher de terre, et y décharger leurs cargaisons. (Éd.Gaz.).

ROBERT'S-ISLES, 2 gr. îles du Gr.-Océan équin., avec plus. îlôts dans leur voisinage, découvertes en 1792 par le lieutenant Hergest, sont stériles, d'un accès difficile; elles ne paraissent hab. que par les oiseaux du tropique océanique. Au N.O. seulement elles offrent quelques anses praticables. Lat. S. 7° 53. (Éd.Gaz.).

ROBERTVILLE, vge des Ét.-Unis (Caroline du Sud, distr. de Beaufort, à 14 l. N.O. de Savannah, renferme 1 académie, 1 maison de culte pour les baptistes. (Worc.).

ROBIGNO ou ROVIGNO, ville d'All., Autr. (Illyrie), gouvt, et à 18 l. S.p.O. de Trieste, sur la mer Adriat., siège d'une justice civile, d'un tribunal de comm.; renferme 10 égl., 2 hôpitaux, 2 ports; fabr. toiles à voiles, et comm. en vins, huile d'olive, poisson, bois de construction; on y fait le cabotage. 9,500 hab.

ROBILLANT, vge d'Italie, États-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. S.S.O. de Coni, sur la rive g. de la Germagnana, avec fabr. de fer-blanc et forges. 1,600 hab.

ROBINE ou ROBINE DE NARBONNE (CANAL DE LA), en Fr. (Aude), de 5,700 t., fait communiquer l'Aude avec le canal du Midi.

ROBINHOOD'S BAY, vge d'Angl. (N.-Riding-d'York), gr. et populeux, sur la baie du même nom, entre Scarborough et Whitby. Ses hab. fournissent harengs et autres poissons à York et autres pays adjacens. Au S.O. sont 2 mont. appelés *Robin-hood's-butts*. Dist. 2 l. S. E. de Whitby. (Capper).

ROBION, vge de Fr. (Vaucluse), arr. et à 6 l. S.E. d'Avignon, sur le Caulon; fabr. cadis. 950 hab.

ROBLEDO-DE-CHAVELA, b. d'Esp., prov., distr. et à 15 l. ½ O. de Madrid, sit. près de l'Escurial, dans une vallée entourée de collines. 1,166 hab. (Miñano).

ROCA, archipel de l'Am.-Mér., Colombie, sur la côte de la prov. de Venezuela, formé d'un amas de pet. îles désertes qui se prolonge à 40 l. du N.O. à l'O. de l'île de la Tortue, sur une largeur de 5 l. env. Le terrain de ces îles, très-bas, ne prod. que de l'herbe et des mangliers. Lat. N. 11° 40'. Long. O. 88°. (Alcedo).

ROCA ou ROCCA, v. Ecosse (voyez ROCA ou ROCCA) [illegible]

ROCA-DI-PAPA, mont. d'Ital., dans les Apennins, h. de 2,230 p. au-dessus de la mer.

ROCAB, pet. port d'Asie, Arabie (Hadramaout), sur l'océan Ind., à 10 l. O.S.O. de Sahar.

ROCAMADOUR, pet. v. de Fr. (Lot), arr. et à 5 l. N.O. de Gourdon, sur la rive dr. de l'Alzon. 1,100 hab.

ROC BLANC, mont. de Fr., au fond de la vallée de l'Aude, fait partie des Pyrénées, et s'élève de 1,302 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

ROCCA, vge d'Ital., Piémont, div. et à 8 l. ½ N.N.O. de Turin, est sit. sur une mont. près de la source de la Malona. 2,200 hab.

ROCCA-BASSERIANO, b. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Cit.). 3,900 hab.

ROCCA-BIANCA, b. d'Ital., de de Parme, dans une vaste plaine, distr. et à 5 l. N.E. de Borgo San-Donino, près de la rive g. du Pô. 1,800 hab.

ROCCABIGLIERA, vge d'Ital., Ét.-Sardes, division, prov. et à 9 l. N. de Nice, avec des forges, moulins à foulon et à scie, une fabr. de draps. Il comm. en grains, chanvre, soie, fruits et fromages.

ROCCABRUNA, vge de Piémont, div. et prov. de Coni, sur une colline. 1,650 hab.

ROCCABRUNA, vge du même pays, division, prov. et à 3 l. ¼ E.N.E. de Nice, sur une mont., avec une mine de houille. 1,600 hab.

ROCCA-CONTRADA, b. d'Ital., Ét.-de-l'Egl., délégation d'Ancône, à 2 l. E.S.E. d'Urbin. 2,400 hab.

ROCCA-D'ARAZZO, v. d'Italie, Ét.-Sardes, division d'Alexandrie, prov. et à 2 l. E. d'Asti, est sit. sur la rive dr. du Tanaro. 2,000 hab. (Éd.Gaz.).

ROCCA-D'ASPIDE, v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 7 l. ½ O.S.O. de Cangiano. 2,900 hab.

ROCCA-D'EVANDRO, pet. ville d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour), à 12 l. N.O. de Capoue. 1,350 hab.

ROCCA-DI-BALDI, vge d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et à 1 l. ½ O.N.O. de Mondovi. 2,136 hab.

ROCCAFORTE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et à 3 l. S. O. de Mondovi, sit. sur la rive dr. de l'Ellero. 2,500 hab.

ROCCA-GLORIOSA, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 2 l. ½ O. de Policastro. 1,300 hab.

ROCCA-IMPERIALE, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), sur le golfe de Tarente, avec un fort qui protége la côte; à 21 l. ½ S.E. de Potenza. (Éd.Gaz.).

ROCCALANZONE, pet. v. d'Ital., de et à 3 l. S.O. de Parme, sur le Taro.

ROCCA-MANDOLFI, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 4 l. ¼ S.S.O. de Molise. 3,400 hab.

ROCCA-MONFINA, v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 1 l. N. de Sessa, 2,900 hab.

ROCCA-PIATA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont). 2,100 hab.

ROCCA-PIEMONTE, b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.). Dist. 5 l. O. de Salerne. 1,460 hab.

ROCCA-RAINOLA, bourg d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 12 l. N.p.O. de Capoue. 1,550 hab.

ROCCA-ROMANA, bourg d'Ital., R. et à

10 l. N. de Naples (Terre-de-Labour), avec 4 par. 1,200 hab.

ROCCA-St-FELICE, ville d'Italie, R. de Naples (Princ.-Ult.), avec des eaux min., des bains et des mines de houille. 2,100 hab.

ROCCA-SECCA, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 2 l. ½ S.S.E. d'Arpino. 2,500 hab.

ROCCAVIGLIONE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division et prov. de Coni, sit. sur une colline. 2,700 hab.

ROCCELLA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. 1re), près de la mer. On y pêche une gr. quantité de corail. Dist. 2 l. N.p.O. de Mileto.

ROCH (St-), *v.* Roque (St-).

ROC DE CUZAU, mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), au N.E. du mont Dor, s'élève de 1,746 mètres au-dessus de la mer.

ROC DE LA MONTEILHE, mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), attenant au Puy-Gros, au-dessus du vge de Fougères, s'élève de 1,375 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de Géogr. phys.*, t.IV).

ROCHA, v. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), est sit. sur une pet. riv., à quelque dist. du lac du même nom, et à 12 l. N.E. de Maldonado.

ROCHDALE, v. et par. d'Angl. (Lancashire), sit. dans une vallée, sur la riv. de Roche, d'où elle tire son nom : on la passe sur un beau pont en pierre. La v. consiste en une seule rue ; elle possède 3 égl., dont une d'architecture gothique récemment bâtie, outre plus. chapelles pour les dissidens, 1 école bien dotée et plus. établ. de charité, 1 théâtre et 2 salles d'asemblée. Les collines qui l'env., nommées *Blackstone-edge*, restent couvertes de neige une gr. partie de l'année. Elle fabr. lainages, serges, draps larges, flanelle, tissus de coton. Le canal a beaucoup étendu son comm. ; ses env. abondent en ardoises, charbon de terre et pierres de taille. Toute la par. est éclairée par le gaz : on monte à la princ. égl., située sur une éminence rem., par une rampe de 118 marches. Dist. 5 l. N.N.E. de Manchester. Pop. et dép. 13,500 hab. (Cappsa).

ROCHDALE (CANAL DE), canal d'Angl. (Lancashire), est latéral à la riv. Calder, à Sower-bridge (Halifax); il se dirige ensuite à l'O. parallèlement à la riv., baigne Helbdonbridge et Todmarden. Tournant au S., il a une partie souterraine de ⅔ de l., passe à Littleborongh, Rochdale, Middleton, Manchester et à Castlefield, où il se réunit au canal du duc de Bridgewater, après un cours de 10 l. et 613 p. d'écluses. (Cappsa).

ROCHE (DE LA), detroit de l'Am.-Mér., ainsi nommé par M. de la Roche, qui le traversa en 1675, est à l'O. de l'île du même nom et à l'E. du passage de le Maire, d'où il se trouve éloigné de 122 l. Dist. 230 l. du cap du Bon-Succès. Lat. S. 55° 8'. (Alcedo).

ROCHE, v. de Suisse, Vaud, à 1 l. ½ N.N.O. d'Aigle. 2,450 hab.

ROCHE, vge de Fr. (Isère), arr. et à 6 l. N.E. de Vienne. 1,000 hab.

ROCHE (LA), pet. v. des P.-B., Belg. (Liège), sur la rive g. de l'Ourthe, arr. et à 4 l. S.E. de Marche; elle conserve encore les ruines d'un anc. chât. bâti sur un rocher, position d'où elle tire son nom. Les Fr. s'en emparèrent en 1680, et en 1703 elle fut brûlée. 4,050 hab.

ROCHE (LA), ville d'Ital., États-Sardes (Savoie), prov. de Faucigny, sur une colline, à 2 l. ½ O.S.O. de Bonneville. 2,300 hab.

ROCHE (LA), vge de Fr. (Drôme), arr. et à 5 l. E. de Montelimart. 350 hab.

ROCHE (LA), vge de Fr. (Vosges), arr. et à 3 l. S.E. de Remiremont, sur la Moselle.

ROCHE ou GROSSE ROCHE (LAC DE LA), lac des États-Unis, territ. de Missouri, formé par le St-Peter, affluent du Mississipi, dans le pays des Sioux, par 46° 30' de lat. N. et 99° 40' de long. O. Il a 6 l. de long sur 4 l. dans sa plus gr. largeur.

ROCHE-BEAUCOURT (LA), vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 6 l. O. de Nontron, sur la Nizonne, avec 1 forge et 1 mine de fer. 400 hab.

ROCHE-BERNARD (LA), pet. v. de Fr. (Morbihan), ch.l. de cn, arr. et à 10 l. E.S.E. de Vannes, sur la Vilaine, non loin de son emb., comm. en bestiaux. 1,104 hab.

ROCHE-CANILLAC (LA), vge de Fr. (Corrèze), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. S.E. de Tulle, sur le Doustre. 550 hab.

ROCHE-CHALAIS (LA), vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 7 l. ½ O.S.O. de Riberac, sur la rive g. de la Dronne, fabr. minoterie. 1,491 hab.

ROCHECHOUART, pet. v. de Fr. (H.-Vienne), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Vayre, avec tribunal de 1re instance, a dans ses env. de nombreuses forges, usines, mines de fer. Les Anglais l'assiégèrent en vain sous Charles V. Le chât. qui s'élève sur le rocher *Rupes Cavardi* dont la v. a pris son nom, devenu depuis celui d'une des plus illustres familles de Fr., a appartenu à madame de Pompadour et à ses heritiers. Dist. 9 l. O. de Limoges. 3,969 hab.

ROCHECORBON, vge de France (Indre-et-Loire), arr. et à 1 l. ½ N.E. de Tours. On y rem. des grottes très-curieuses remplies de congélations et de pétrifications : elles se terminent par une fontaine très-vive sortant du rocher. Ce vge prod. beaucoup de vins blancs. 1,400 hab.

ROCHE-D'ERIENS (LA). b. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. E. de Lannion, anc. fortif., a soutenu plus. sièges. Une bataille sanglante se livra sous ses murs en 1347. — 1,295 hab.

ROCHE-EN-BRENY (LA), vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Semur. 1,750 hab.

ROCHE-EN-REGNIER, v. de Fr. (H.-Loire), arr. et à 4 l. N.O. d'Yssingeaux. 1,500 hab.

ROCHEFORT, v. consid. de Fr. (Charente-Infér.), 1 des 3 gr. ports de ce R., ch.l.

d'un arr. marit., sur la rive dr. de la Charente, sous-préf., avec tribunaux de 1re instance et de comm., a des rues larges et tirées au cordeau qui aboutissent à une belle place d'armes sit. au centre; elle est entourée de remparts plantés d'arbres: on rem. l'arsenal, où l'on admire une belle salle d'armes. Cette v. renferme de gr. chantiers de construction, des bassins pour le radoub et tous les magasins nécessaires à la marine royale; elle a aussi des casernes, 1 bagne, 1 corderie, 1 hôpital magnifique et une fonderie de canons. Rochefort possède 1 salle de spectacle, 1 bibl. publique, 1 autre de l'école de médecine navale de 10,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle et de chimie, 1 collection d'anatomie, un jardin des plantes, de grands moulins à scier le bois et à laminer; 1 pompe à feu qui distribue les eaux d'un vaste bassin pour l'arrosement journalier de la v. Les vaiss. du plus haut rang sont toujours à flot dans le port, même à mer basse. On arme dans le port marchand pour la pêche de la morue et le cabotage. Le comm. se fait en vins, épiceries, eaux-de-vie, sel et grains de toute espèce. Louis XIV fonda cette ville en 1664. Patrie du marin de la Galissonnière. Dist. 8 l. S.S.E. de la Rochelle, et 124 S.O. de Paris. Lat. N. 45° 56' 10". Long. O. 3° 17' 49".—12,909 hab.

ROCHEFORT, pet. v. de Fr. (Morbihan), ch.l. de cn, arr. et à 8 l. E. de Vannes, possède des fabr. d'étoffes de laine et des tanneries. 700 hab.

ROCHEFORT, b. de Fr (Jura), ch.l. de cn, arr. et à 1 l. ¼ N.E. de Dôle, sur la rive dr. du Doubs et le canal de Monsieur. 600 hab.

ROCHEFORT, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. S.O. de Clermont. 1,400 hab.

ROCHEFORT, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. ½ N.O. d'Étampes, avec 1 filat. de coton et 1 fabr. de sucre de betterave. 650 h.

ROCHEFORT, pet. v. très-anc. des P.-B., Belgique (Namur), arr. et à 6 l. E.S.E. de Dinant, est sit. entre des rochers où l'on trouve des carrières de marbre et des mines de plomb. 1,090 hab. (De Cloet).

ROCHEFORT, vge de Suisse, cn et à 2 l. O.p.S. de Neuchâtel, sur la Reuse. 2,600 hab.

ROCHEFORT-SAMSON, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 5 l. E. de Valence, a des fabr. d'huile et une papeterie. 1,050 hab.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 4 l. S.S.O. d'Angers. 2,420 hab.

ROCHEFOUCAULD (LA), pet. v. de Fr. (Charente), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. E.N.E. d'Angoulême, sur la Tardoire, anc. de, possède 1 chât. avec de vastes souterrains, 1 hospice fondé par Gonrville, valet-de-chambre du duc de la Rochefoucauld; des tanneries consid., fabr. de rubans de fil. Elle comm. en fils, bestiaux et futailles. 2,680 hab.

ROCHE-GUDE, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 8 l. S. de Montélimart. 1,050 hab.

ROCHE-GUYON (LA), b. de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 3 l. N.N.O. de Mantes, sur la rive dr. de la Seine, avec 1 gr. chât. appuyé contre un rocher, surmonté d'une double tour à double enceinte de murs. 1,000 hab.

ROCHE-JEAN, vge de Fr. (Doubs), arr. et à 6 l. S. de Pontarlier, avec fontes douces, gueuses, enclumes, marteaux, usines, 1 martinet, 1 fenderie. L'usine contient en outre 11 tournans de moulins à blé, 2 huileries, 2 corps de scierie à 2 scies et à et 3 lames. La maison du maître est couverte en toiles de fer. 643.

ROCHE-L'ABEILLE (LA), vge de Fr. (H. Vienne), arr. et à 3 l. N.p.E. de St-Yrieix, près duquel on exploite une mine très-riche de serpentine découverte depuis fort longtemps. En 1569 il se livra dans les env. un combat cruel entre le duc d'Anjou et l'amiral Coligny; le prince de Navarre, depuis Henri IV, y fit ses 1res armes. 758 hab.

ROCHE-LA-MOLIÈRE, vge de Fr. (Loire), arr. et à 1 l. ½ S.O. de St-Étienne, avec une mine de houille non exploitée. 1,400 hab.

ROCHELLE (LA), v. anc. de Fr., ch.l. du dépt de la Charente-Infer., forte et consid., sit. au fond d'un golfe, avec un port sûr et commode sur l'Océan, siége de la préf., de trib. de 1re instance et de comm., d'un év., est bien bâtie, avec des rues larges et des maisons soutenues par des arcades et des portiques. On rem. le vaste bassin où les vaiss. sont mis en carénage, et reçoivent leur chargement; la rade, le champ-de-Mars, la promenade du Mail qui offre une superbe vue, l'hôtel-de-ville, la bourse, l'hôtel des monnaies, les tours de St-Nicolas qui défendent l'entrée du port, la tour de Garot qui sert de phare; les 5 portes, la place du château. Elle possède 1 académie de belles-lettres, sciences et arts, 1 bibliothèque de 20,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 coll., 1 société d'agriculture, 1 école de navig., 1 jardin botanique, des bains, 1 salle de spectacle. Son excell. port donne lieu à un très-gr. comm., à des armemens pour la pêche de la morue à Terre-Neuve, et pour les îles; il s'y fait des export. consid. de vins, eaux-de-vie, sels, grains, chanvre. En 1224 la Rochelle fut prise par Louis VIII sur les Anglais qui l'occupèrent de nouveau par le traité de Bretigny; mais les hab., résolus de se soustraire à une domination étrangère, la remirent au connétable Duguesclin. Vers 1552 cette v. devint le boulevart des forces des calvinistes, et se gouverna elle-même. Le duc d'Anjou l'assiégea sans succès en 1573. Elle soutint un siége plus terrible en 1627; ce fut alors que le cardinal de Richelieu fit construire cette fameuse digue longue de 747 t., qui devait ôter à la v. ses communications avec la mer; et que l'on fit couler à l'entrée du port 59 vaiss. liés par des chaînes de fer, pour la rendre impraticable; enfin la v. se rendit à Louis XIII, après un siége de 13 mois, qui coûta au roi plus de 40,000,000, pendant lequel elle avait été en proie à une famine horrible. On démolit ses fortif., mais Louis XIV en fit élever de nouvelles par Vauban. Patrie du naturaliste Réaumur, de Venette, médecin; de l'astronome Beruier, de Dupaty, homme de lettres,

Dist. 118 l. S.O. de Paris. Lat. N. 46° 9' 21". Long. O. 3° 29' 55". — 15,000 hab.

ROCHELLE (NOUV.-), commune des Ét.-Unis, et à 7 l. N.N.E. de New-York, cté de West-Chester, sur le détroit de Long-Island possède 1 académie. 1,150 hab. (Woac.).

ROCHE-MALVALAISE, vge de Fr. (Creuse), arr. et à 4 l. O.S.O. de Boussac. 1,200 hab.

ROCHEMAURE, b. de Fr. (Ardèche), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. S.S.E. de Privas, bâti en laves sur un coteau hérissé de roches basaltiques, près la rive dr. du Rhône. Au haut d'un rocher isolé, de même nature, on voit les ruines du chât. de Rochemaure, qui a appartenu à la maison de Ventadour, puis à celle de Soubise. On y jouit d'une superbe vue. Non loin de là sont situés l'anc. volcan de *Chenevari*, hérissé de colonnes de basalte, et les balmes de *Mont-Brul*, énorme entonnoir de 480 p. de profondeur et de 3o p. de diamètre au bord, par lequel les feus souterrains ont dû se faire jour. 1,050 hab.

ROCHE-MELON (LA), r. Cenis (Mont-).

ROCHE-MICHEL, nom que l'on donne au sommet du mont Cenis qui s'élève de 9,250 p. au-dessus de la mer, et fait partie des Alpes. (Ea.Gax.).

ROCHE-MILLAY (LA), b. de Fr. (Nièvre), arr. et à 6 l. S. de Château-Chinon, possède des carrières de marbre. 1,500 hab.

ROCHENARD (LA), vignoble de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Niort, récolte des vins d'une belle couleur et d'un bon goût, qui figurent parmi ceux de 3e qualité. (Jullien).

ROCHEPAULE, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 10 l. O. de Tournon. 1,700 hab.

ROCHE-POSAY (LA), pet. v. de Fr. (Vienne), arr. et à 5 l. E. de Chatellerault, est sit. sur la rive g. de la Creuse, au confl. de la Gartempe, et possède un établissement d'eaux min. très-fréquenté. 400 hab.

ROCHER-DU-CAPUCIN (LE), mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), au-dessus des bains du mont Dor, s'élève de 1,481 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de Géogr. phys.*, t. IV).

ROCHE-SANADOIRE, mont. de Fr. (Puy-de Dôme), arr. d'Issoire, au bas du Puy-de-Loueïre, est élevée de 1,299 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de Géogr. Phys.*, t. IV).

ROCHE-SERVIÈRE, vge de Fr. (Vendée), ch.l. de cn, arr. et à 8 l. N. de Bourbon-Vendée, sur la Boulogne. 400 hab.

ROCHE-SUR-YON, pet. v. et anc. forter. de Fr., détruite de fond en comble dans la guerre de la Vendée, et sur l'emplacement de laquelle fut bâtie Napoléon-Ville. *V.* Bourbon-Vendée.

ROCHESTER, cité d'Angl. (Kent), sur la rive dr. de la Medway, qui y forme un angle; elle tire son nom de celui de *Rofcaster* que lui donnaient les Saxons. Elle est contiguë à Chatham; cette v., beaucoup moins gr. qu'autref., conserve encore quelques traces de sa beauté première. Elle a 1 év.; on rem. sa cathéd., le marché, la princ. rue large et bien pavée, ainsi que les autres, le tout éclairé par le gaz; un superbe pont de pierre de 560 p. de long sur 24 de large. Cette v. possède plus. établissemens de charité, 1 hôpital militaire, 1 maison de fous. On pêche d'excell. huîtres dans la Medway. Une r. romaine, depuis Shootel's-hill jusqu'à Douvres, nommée *Watling-street*, traverse cette v. Elle envoie 2 membres au parlement. Dist. 10 l. S.E. de Londres. 9,500 hab. (Capper).

ROCHESTER, commune des États-Unis (Massachusetts), cté et à 7 l. S.O. de Plymouth, sur la baie de Buzzard, possède quelques forges. 3,034 hab. (Woac.).

ROCHESTER, commune des États-Unis (New-Hampshire), cté de Strafford, à l'O. de la riv. de Salmon-fall, avec une manuf. de coton. 2,470 hab. (Woac.).

ROCHESTER, commune des États-Unis (New-York), cté de Ulster, à 7 l. S.O. de Kingston. 2,062 hab. (Woac.).

ROCHESTER ou ROCHESTERVILLE, vge des Ét.-Unis (New-York), cté de Monroe, près des chutes de la Genesee, et à 2 ou 3 l. de l'emb. de la riv. C'est un vge très-flor. et très-comm., d'où l'on exporte une quantité consid. de farine, potasse, perlasse, porcs, etc. Près de là passe le canal Érié, dans un bel aqueduc en pierre, de 720 p. de long: de chaque côté est un chemin garni d'une rampe en fer: il se joint au Tonnawanta-creek, longe le Niagara, et se réunit au lac Érie, à Buffaloe. (Woac.).

ROCHETTA, b. d'Ital., Ét.-Sardes, Piémont, division d'Alexandrie, prov. de Casal, sur une colline, près du Tanaro. 2,500 hab.

ROCHETTA, b. de la même contrée (Savoie), au confl. de l'Indron et du Gellon, avec forges, clouteries, tanneries, comm. en grains, chanvre et mulets. 900 hab.

ROCHETTA, v. du R. de Naples (Terre-de-Labour), à 5 l. N.N.O. de Capoue. 4,100 h.

ROCHETTE (LA), vge de Fr. Creuse, arr. et à 2 l. N.N.O. d'Aubusson, sur la rive gauche de la Creuse. 1,000 hab.

ROCHEUX (MONTS), r. Monts-Rocheux.

ROCHE-VENDEIX ou ROCHE DU SIÉGE, mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), au N.O. des bains du mont Dor, de 1,181 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de Géogr. phys.* t. IV).

ROCHFORD, v. d'Angl. (Essex), sit. sur le pet. ruiss. de Bloom-hill, est célèbre par la cour de justice nommée *Lawless-court*, qu'on y tient en plein air à la pointe du jour, le vendredi après la Saint-Michel; toutes les affaires s'y traitent en chuchotant sur la colline de Kings-hill. On se sert de charbon en place de plume et d'encre. Les absens payent doublement de. Dist. 5 l. E.p.S. de Billericay. 1,400 h. (Capper).

ROCHLITZ, pet. v. d'All., Saxe, cle et à 13 l. S.E. de Leipsick, sur la Mulde, a 3 égl., 1 citadelle, des fabr. de draps et toiles. On trouve des pierres précieuses aux env. Patrie de J.-B. Carpzow, théologien. 2,050 h.

ROC-ISLAND, cave des Ét.-Unis, sit. sur la rive dr. de l'Ohio, est large de 65 p. sur 10 de hauteur.

ROCKBRIDGE, pont naturel des États-Unis (Virginie), sit. sur le sommet d'une mont. qui parait avoir été fendue, est élevé de 230 p. et long de 90 sur 60 de large; elle en a 40 d'épaisseur vers le milieu. Les 2 extrémités se trouvent couvertes d'une croûte terreuse sur laquelle croissent de grands arbres; le reste, ainsi que les parois de la mont., offrent un roc calcaire très-dur. Quoique les 2 côtés soient pourvus de parapets en pierre, on ne peut regarder en bas sans éprouver des vertiges. Au contraire, cette voûte, vue d'en bas est d'un effet admirable, elle sert à traverser une vallee qui ne peut l'être autrement sans beaucoup de fatigues. (*Nouv. Ann. des Voy.* t. IV).

ROCKENHAUSEN, ville d'All., Bavière (Rhin), distr. et à 5 l. N. p. E. de Kaiserslantern, sur la rive dr. de l'Alsenz, possède 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 oratoire luthérien, 1 mine de mercure. 940 hab. (Stein).

ROCKINGHAM, v. d'Angl., c^té et à 8 l. ½ N. p. E. de Northampton, sur le Welland. Guillaume-le-Conquérant y bâtit un château où résidèrent souvent Henri III et Édouard III. Charles Ier y mit garnison dans les guerres civiles. 300 hab. (Capper).

ROCKINGHAM, commune des États-Unis (Vermont), c^té de Windham, sur la rive dr. du Connecticut, en face de Charlestown et de Walpole, à 6 l. S. de Windsor. 2,150 hab. (Worc.).

ROCKY, riv. des Ét.-Unis (territoire du N.O.), coule au N.O., et se jette à g. dans le Mississipi, à 60 l. de l'Illinois; elle parcourt un espace de 70 l. env. (Worc.).

ROCKY-HILL, commune et par. des Ét.-Unis (Connecticut), c^té et à 1 l. ½ S. de Wethersfield. (Worc.).

ROCKY-MOUNTS, *v.* Monts-Rocheux.

ROCOULES, v^ge de Fr. (Aveyron), arr. et à 7 l. N. N. O. de Milhau, possède des mines de houille non exploitées. 940 hab.

ROCOUX, b. des P.-B., Belgique, prov. et à 1 l. N. de Liége, est célèbre par la victoire signalée, remportée en 1746 sur les alliés, par les Français commandés par le maréchal de Saxe.

ROCQUES, île de l'Am.-Mér., Colombie, env. de plus. autres, au N. de la côte de Terre-Ferme, à 20 l. au N. quelques dégrés du cap Cordolera; ce pet. groupe est entre Orchilla et les îles d'Aves. Lat. N. 12°. Long. O. 68° 48'. (Malham).

ROCQUIGNY, b. de Fr. (Ardennes), arr. et à 6 l. N. de Rethel, avec des fabr. de toiles. 1,200 hab.

ROCROY, v. forte de Fr. (Ardennes), ch. l. d'arr., avec trib. de 1re inst., dans une plaine env. de bois. Elle possède une société d'agriculture et des arts. Elle est célèbre par la victoire que le prince de Condé, âgé de 22 ans, remporta sur les Espagnols en 1643. Dist. 7 l. N. N. O. de Mézières. 3,511 hab.

RODA, ville d'All., Saxe-Cobourg-Gotha, princ. et à 10 l. O. p. S. d'Altenbourg, est sit. sur la riv. de même nom, et possède 1 chât., 1 égl., 1 hospice, des fabr. d'étoffes et de bas, avec 2 marchés. 2,700 hab. (Stein).

RODA ou ROETHA, v. d'All., R. de Saxe, c^le, bailliage et à 5 l. S. de Leipsick, avec 1 chât., 2 égl., des fabr. d'étoffes. 600 h. (Stein).

RODA, b. d'Esp. (Catalogne), sur le Ter, à 2 l. N. N. E. de Vic. 2,400 hab.

RODA (LA), v. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 8 l. E. S. E. de San-Clemente, est sit. dans une plaine délicieuse, sur la r. de Madrid à Valence par Ocana. Dist. 4 l. ½ de Minaya. 4,983 hab. (Miñano).

RODACH ou ROTACH, v. d'All., Saxe-Cobourg-Gotha, ch. l. de bailliage sur la riv. de même nom, possède 1 chât., 1 égl., 1 surintendance d'égl., 1 haras ducal. Dist. 3 l. O. N. O. de Cobourg. 1,408 hab. (Stein).

RODAUK, v. d'Asie (Thibet), près de laquelle coule la riv. Lahdak. Son territoire fournit d'excell. laine à schals et une gr. quantité de sel qu'on extrait de plus. lacs du voisinage. Un autre lac fournit du borax, et toutes les riv. roulent un peu d'or. (Hamilton).

RODBACK, v^ge de la Laponie Suédoise (Finmark), au S. de la riv. d'Umea-elf. Dans le voisinage on trouve plus. mines de sel, et les prairies adjacentes en sont tellement imprégnées que dans les temps secs elles ne présentent qu'une surface blanche. (Eo. Gaz.).

RODBYE, v. du Danemarck, sur la côte S. O. de l'île Laland, dans un golfe où se trouvent les îles d'Hillekrog, avec 1 égl., à 3 l. S. S. O. de Mariebõe. 800 hab.

RODDA, v. d'Asie, Arabie (Yémen), sur la même riv. qui arrose Sanaa, est entourée d'une quantité innombrable de jardins. Dist. 25 l. S. E. de Sanaa. (Gasp. Hass. etc., 4e partie, tome II).

RODDA, île d'Afr. (Moyenne-Égypte), sit. dans le Nil, vis-à-vis du Caire, n'est habitée que par des jardiniers. Du côté mér. de cette île se trouve le *Mékias*, espèce de puits au milieu duquel on voit une colonne octogone de marbre blanc, qui indique la hauteur des eaux de ce fleuve. On l'observe, et on la publie tous les jours à partir du 29 juin, afin de pouvoir juger par là, à son débordement, de la fert. de l'année. Une bonne crue est au-dessus de 24 p., et alors tout le pays plat se trouve sous l'eau, et devient fécond. (Stein).

RODDE (LA), v^ge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 13 l. O. d'Issoire. 1,000 hab.

RODELHEIM, b. d'All., gr.-d^é de Hesse, (H.-Hesse), baill. et à 3 l. S. O. de Vilbel, sit. sur la Nidda, possède 1 chât. résid. du comte de Solms-Rodelheim, des fabr. d'huile de vitriol, d'eau forte et d'acide muriatique. 1,340 hab. (Stein).

RODELLE, v^ge de Fr. (Aveyron), arr. et à 5 l. N. N. E. de Rodez. 1,500 hab.

RODELSEE, v^ge d'All., Bavière (B.-Main), présidial inf. de Rüdenhausen; on y voit les ruines de l'antique chât. de *Schwandorf*, où naquit Pépin, père de Pépin-le-Gros. (Stein).

RODEMACK ou RODEMACHERN, pet.

v. de Fr. (Moselle), à 3 l. ½ N.N.E. de Thionville. 1,000 hab.

RODEN, vge d'All., États.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Trèves, cle de Sarrelouis, est sit. sur le glacis de cette deroière v. 1,250 hab. (Stein).

RODENBERG, ville d'All., Hesse-Élect., cté de Schauenbourg, ch.l. de baill., est sit. au confluent du Kaspau et du Deister, avec 2 faub., 1 château, 1 saline et des eaux minérales. Dist. 1 l. ½ S. de Hagenbourg. 1,816 hab. (Stein).

RODERLOO, pet. v. des P.-B., Hollande (Gueldre), à 2 l. S. O. de Borkelo. 1,700 hab.

RODÈS, vignoble de Fr. (Pyrénées Orientales, arr. et à 3 l. E. N. E. de Prades, sur la rive dr. de la Teta, fournit, mais en pet. quantité, du vin de *Grenache*, fort estimé lorsqu'il est vieux. (Jullien).

RODEWALD, vge du R., préf. et à 12 l. N. N. O. de Hanovre, baill. de Neustadt, sur le Rübenberg (mont.). 1,449 hab. (Stein).

RODEWISCH ou ROTHENWISCH, vge d'All., R. de Saxe (Voigtland), baill. de Plauen, près de la pet. v. d'Auerbach et sur la Goeltsch, consiste, proprement dit, en 3 vges contigus; il possède 2 papeteries. 2,000 hab. (Stein).

RODEZ (*Segondunum*), v. anc. de Fr., ch.-l. du dépt de l'Aveyron, siége de la préf., d'un év., d'une cour d'assises, de trib. de première instance et de commerce, sitnée sur une colline dont l'Aveyron baigne le pied; elle possède 1 coll., 1 cab. d'histoire naturelle et de physique, 1 bibl. publique de 15,000 volumes, 1 société d'agriculture, 1 école de sourds-muets, 1 théâtre, 1 dépôt royal d'étalons, 1 pépinière départementale. En gén. mal bâtie, avec des rues sales et étroites, les promenades qui l'entourent forment des terrasses d'où l'on découvre les sites les plus pittoresques. Parmi ses édifices on rem. la cathéd., un des plus beaux monumens gothiques du midi de la Fr., due à la piété et à la générosité de François d'Estaing, l'un de ses év.: son étendue, la hardiesse de ses voûtes, ses vitraux de couleur, sa teinte rembrunie, tout concourt à lui donner un caractère imposant et solennel. Le clocher, d'une hauteur extraordinaire, a près de 250 p. d'élévation, et s'aperçoit de plus de 15 l. La tour princ. est terminée par 1 plate-forme au milieu de laquelle une coupole renferme le timbre de l'horloge, et porte une statue colossale de la Vierge. L'hôtel de la préf., le séminaire et le coll., où est établie la bibl., sont gr. et construits avec goût. Rodez a des fab. de bougies, cierges, chandelles, couvertures de laine, cuirs, serges et tricot, des filat. à la mécanique, et fait un comm. imp. en fromages dits du *Cantal*, et prod. des manuf. du pays. Patrie d'Hugues Bruuet, troubadour du 12e siècle; de Jean de Serres, théologien calviniste; de Joseph Seguy, académicien; du poëte Gaston. Dist. 150 l. S. de Paris. Lat. N. 44° 21' 8". Long. E. 0° 14' 14". 7,789 hab.

RODHEIM, b. d'All., gr.-dé de Hesse (H.-Hesse), baill. et à 2 l. E. de Friedberg, est sit. au pied de Feldberg, mont. de 2,605 p. d'élévation, et possède 1 égl. luthérienne, 1 réformée, 1 hospice. 1,946 hab. (Stein).

RODI, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Capitanate), sur le promontoire de monte Gargano, qui termine la chaîne de mont. du même nom, à 11 l. N. de Manfredonia. 3,000 hab.

RODINEN, vge d'All., États-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Cologne. 1,255 hab. (Stein).

RODING, bourg d'All., Bavière (Regen), ch. l. de présidial, sur la rive g. de la Regen. Dans ses env. on trouve de l'ambre jaune. Dist. 10 l. N. E. de Ratisbonne. 900 hab.

RODISFURTH, vge de Bohême (Elnbogen), sur l'Eger, avec des eaux min. (Stein).

RODMAN, commune des Ét.-Unis (New-York), cté de Jefferson, à 5 l. S. de Watertown. 1,735 hab. (Worc.).

RODNA ou RADNA, vge de Hongrie (Transylvanie), cle et à 10 l. N. N. E. de Bistrita, limites militaires du 2e régiment d'infanterie valaque, sit. sur le Szamosch, est siége d'un conseil des mines; il possède des mines d'or, d'argent, de plomb et des eaux min. (Stein).

RODOSTO ou RODOSDCHIG, v. de la Turq. d'Eur., pachalik du capitan-pacha, sandjak et à 26 l. N. E. de Gallipoli, est sit. sur le petit golfe du même nom; ceinte de murs et bien bâtie, elle a des rues larges, beauc. de mosquées, 5 égl. grecques et 2 arméniennes, 1 caravenserail. 16,000 h. (Stein).

RODRIGUE ou RODRIGUEZ, île d'Afr., dans l'océan Ind., à 100 l. E. de celle de Fr., de 9 l. de long sur 4 de large, jouit d'un climat doux. Des mont., des roches hérissent son sol, qui, en quelques endroits, se montre fert. et propre aux arbres fruitiers et aux végétaux. Lat. N. 19° 40' 40". Long. E. 60° 51' 30".

ROER ou RUHR, riv. rapide d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), prend sa source à 2 l. de Montjoie, dans les marais du Veens, coule au N. N. O., arrose Juliers, Linich, et se jette à dr. dans la Meuse, après un cours de plus de 30 l. Elle a donné son nom à un dépt français sous l'empire.

ROER, autre riv. navig. de la même contrée, naît près de Winterberg (Westphalie), rég. d'Arensberg, sur la limite du cté de Waldeck, coule au N., puis à l'O., traverse la prov. de Clèves-Berg, en se dirigeant au N. O., et se jette à dr. dans le Rhin, entre Ruhrort et Duisbourg, après un cours d'env. 20 l. En 1815 elle a donné son nom à un dépt du grand-duché de Berg. (Stein).

ROEULX, pet. ville des P.-B. Belg. (Hainaut), arr. et à 3 l. E.N.E. de Mons. 2,500 h.

ROFFEY, vignoble de Fr. (Yonne), arr. et à 2 l. N.N.O. de Tonnerre, fournit des vins d'un bon goût et qui se conservent bien.

ROFFIGNAC, vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 3 l. S. de Jonzac. 1,050 hab.

ROFRANO, v. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Cit.), à 6 l. ½ N.N.O. de Policastro. 2,000 hab.

ROGACZEW, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Nowigrod-Wolynsk, sur la Flusz, à 20 l. O.p.N. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

ROGASEN ou **ROGOZNO**, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-duché, rég. de Posen, c^{le} et à 4 l. ½ N.E. d'Obornick, est sit. sur la Warta et sur un lac; elle possède 2 égl., dont 1 cathol. et 1 luthérienne, 1 synagogue, des fabr. de draps, de toiles, des filat. de laine, tanneries; il s'y tient des foires consid. 2,000 hab. (Stein).

ROGATCHEF, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 33 l. S. de Mohilev, ch.l. de distr., au confl. du Drouitz et du Dnieper, avec un chât. sur une elevation, 2 égl., un couvent du rit romain et une école juive. Elle est entourée d'une rempart de terre et d'une palissade. 430 hab.

ROGÄTZ, v^{ge} d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, c^{le} et à 3 l. N.E. de Wolmistedt, au confl. de l'Ohre et de l'Elbe, possède un chât., une douane; on s'y livre à la pêche et à la navig. 773 hab. (Stein).

ROGERSVILLE, ville des Ét.-Unis (Tennessee), ch.l. du comté de Hawkins, sur le Holston, dans la vallée de Carter, avec 1 justice de paix, 1 banque, 1 académie et 1 imprimerie. A 3 l. S.O. de cette ville sont d'importantes salines. Dist. 24 l. de Knoxville.

ROGGEL, b. des P.-B., Belg. (Limbourg). 1,300 hab.

ROGGENBOURG, b. d'All., Bav., ch.l. de presidial, sur la Günz, avec un chât.; à 5 l. S.E. d'Ulm. 1,800 hab. (Stein).

ROGGENDORF, v^{ge} d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. d'Aix-la-Chapelle, c^{le} de Gemünd. C'est ici que commence la fameuse mont. qui recèle une riche mine de plomb: elle a 7,000 mètres de long, sur la pente sept. de laquelle 600 ouvriers ont fourni en 1812 pour 6,000,000 de francs, du plomb employé pour la plupart à plomber de la vaisselle de de terre. 125 hab. (Stein).

ROGGENSTEIN, v^{ge} de même R. (Regen), presidial de Tresswitz, avec en chât., 1 fabr. de glaces et briqueterie. 430 hab.

ROGGEWELT (HAUT, BAS ET MILIEU), 3 distr. de l'Afr.-Mér., dans la partie sept. du territ. du cap de Bonne-Espérance, sur une espèce de plate-forme, au sommet d'une gr. chaîne de mont. d'où ils tirent leur nom, à 2 ou 300 p. de hauteur. Ils fournissent la meilleure et la plus forte race de chevaux de la colonie; mais la température y est si froide en hiver, que les hab. sont forcés de descendre au pied de leurs mont., et d'y passer quelques mois. (Ed. Gaz.).

ROGGEWEEN ou **ROGGEWYN**, archipel de la Polynésie, dans le Gr.-Océan équin., à l'E. de celui des Navigateurs, encore peu connu. Il se compose des îles Baumann, de celles de Roggewean, qui sont pet., et de Tienhovee et Groningue, sit. entre 9 et 12° de lat. S. Le navigateur de ce nom découvrit ces îles en 1722. On lui donne une pop. d'environ 30,000 hab.

ROGLIANO, v. d'Italie, R. de Naples (Calabre-Cit.), sur le Savuto, à 4 l. S.S.E. de Cosensa. 3,400 hab.

ROGLIANO, v. de Fr. (Corse), arr. et à 7 l. ½ N. de Bastia. 1,300 hab.

ROGNES, b. de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 4 l. N.N.O. d'Aix, avec des distilleries d'eau-de-vie. 2,050 hab.

ROGNY, v^{ge} de Fr. (Yonne), arr. et à 12 l. S.O. de Joigny, sur le Loing et sur le canal de Briare qui y forme 7 écluses, comm. en bois à brûler. 859 hab.

ROGONANTPOUR, v. d'Asie, Hind. anglais (Bengale). Les ours et les léopards sont très-nombreux dans ses env. Dist. 45 l. N.O. de Calcutta. Lat. N. 23° 32'. Long. E. 84° 23' 45''. (Ham., 2e édit.).

ROGUÉ, pet. îles de la Russie d'Europe, dans le golfe de Finlande, appartient au gouv^t d'Esthonie; ses hab., suédois, s'occupent d'agriculture.

ROGUERVICK, petit golfe de la Russie d'Eur., dans la Baltique, tire son nom des 2 îles ci-dessus qui se trouvent à son entrée.

ROHAN, b. de Fr. (Morbihan), ch.l. de c^{on}, arr. et à 8 l. N.O. de Ploërmel, sur la rive dr. de l'Oust ou Fontenay, fabr. toiles. 1,500 hab.

ROHAN-ROHAN, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de c^{on}, arr. et à 3 l. S.O. de Niort. 1,850 h.

ROHATYN, v. de Gallicie, c^{le} et à 6 l. ½ O.p.S. de Brzesany, sur la Lipazluta, possède 1 chât., 1 prévôté, 1 égl. cathol., 1 réformée. 1,900 hab. (Stein).

ROHILCUND, contrée d'Asie, comprenant la partie de l'Hind. sit. à l'E. du Gange entre les 28 et 29° de lat. N.; elle commence près des gorges de Holdong, au pied des mont. par lesquelles pénètre le Gange, et s'étend au S.E. jusqu'à la ville de Pillibeet. Le Gange et le Ramgunga l'arrosent; cette dernière trav. le Rohilcund dans presque toute sa longueur, et se jette dans le Gange près de Canoge. C'est en gén. un pays de plaine, supérieurement arrosé, fert. en fruits, et où l'or se trouve mêlé au sable de quelques riv. Les Rohillahs, race d'hommes fiers, courageux, mais féroces et indisciplinés, s'adonnent en même temps à l'agriculture et au métier des armes, chose assez rare parmi les tribus mahométanes. Les princ. articles de commerce du Rohilcund consistent en étoffes de coton, sucre d'une qualité supérieure, et en tabac. La pop. se trouve répandue dans de pet. v^{ges}; et le pays un des plus pittoresques de l'Hind., est couvert de forêts de bamboes, de saules et autres espèces d'arbres. Les éléphans y sont communs, surtout dans le voisinage de Pillibeet. (Ham., 2e édit.).

ROHITSCH ou **ROJATELZ**, b. d'All., Autr. (Styrie), c^{le} et à 10 l. E. de Cilly, possède 1 verrerie, des carrières de pierres à polir, des eaux min. dans le v^{ge} voisin de Heiligenkreuz, dont on exporte par an 400,000 bouteilles pour l'Italie, etc. On y a trouvé beaucoup d'antiquités romaines. 436 hab. (Stein).

ROHNITZ ou **HRONITZ**, vge de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat de Sohl, possède des mines de fer, des forges de fer et d'acier. (S'sis).

ROHRAU, bourg d'All., Autriche (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. de Wienerwald, qui appartient à la branche aînée des comtes de Harrach, sur le Leith, avec un chât. Patrie de Hayden, célèbre musicien. 426 hab. (Stein).

ROHRBACH, vge d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), distr. et à 1 l. S. de Heidelberg, sur le Forstbach, avec 2 égl. et le chât. de *Bierhelden*, séjour de la famille du gr.-duc. 1,203 hab. (Stein).

ROHRBACH, vge de Fr. (Moselle), arr. et à 4 l. S.E. de Sarreguemines. 1,100 hab.

ROHRKOPF, montagne d'All., gr.-dé de Bade (Forêt-Noire), élevée de 3,653 p. (Stein).

RÖHRSDORF ou **BOBER-RÖHRSDORF**, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 1 l. N.O. de Hirschberg, sur le Bober, avec une égl. cathol., une luthérienne, des filat. 1,453 hab. (Stein).

ROHER, port d'Asie, Hind. anglais (Cutch), sur la côte opposée de la péninsule de Guzerate. Il ne peut admettre que de pet. embarcations, en raison de son peu de profondeur ; le manque d'eau fraîche est encore une cause qui s'oppose toujours à ce qu'il devienne très-florissant. Dist. 4 l. S.E. d'Anjar. (Ham., 2e édit.).

ROI, *Voy.* Kinn.

ROIBON ou **ROYBON**, b. de Fr. (Isère), ch.-l. de ce, arr. et à 3 lieues ½ N.O. de St-Marcellin, sur la Galaure, fabr. draps et ratines. 2,050 hab.

ROIS (ÎLE DES TROIS), 3 pet. îles sit. au N.O. du cap de la Nouv.-Zélande. La plus à l'E. de ces îles est par 34° 13' 10" de lat. S., et 169° 51' 3" de long. E. (Malham).

ROISELLE, h. de Fr. (Somme), ch.-l. de ce, arr. et à 3 l. E. de Péronne. 1,220 hab.

ROISSY, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 7 l. ½ E.p.S. de Pontoise, avec un beau chât. et une fabr. de sucre de betteraves. 1,200 hab.

ROITSCH, vge d'All., États-Pr. (Saxe) rég. de Merseburg, cercle et à 3 l. N.O. de Bitterfeld, sur le Strieg, qui par ses débordemens, cause souvent de gr. dégâts ; il possède une égl., un domaine royal, 4 seigneuries, avec une fabr. de bas de laine, et se livre à la culture du tabac, etc. Le curé de ce lieu fait également la fonction de juge. 1,300 habitans. (Stein).

ROIZÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 4 l. S.O. du Mans, près de la rive dr. de la Sarthe. 1,100 hab.

ROJALES, bourg d'Espagne (Valence), distr. et à 4 l. O. d'Orihuela, sit. près de la Méditerranée, sur la rive g. de la Segura, avec des ruines d'édifices arabes. 2,500 hab. (Miñano).

ROJESTVENE, pet. v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 18 l. S.S.O. de St-Pétersbourg, distr. de Sophie, bâtie sur la rive dr. de l'Oredije. On n'y trouve qu'une seule égl. (Vsev.).

ROKITZAN, v. du R. de Bohême, cle et à 4 l. E. de Pilsen, sur la Kladawa, exploite des mines de fer, et fabr. des draps. 2,200 h.

ROL, vge d'Asie (Hind.), au N. dans le Bussaher, sur un plateau élevé de 8,675 p. au-dessus de la mer. C'est le point habité le plus haut de cette contrée, après l'Himalaya. (Ham., 2e edition).

ROLAMPONT, vge de Fr. (H.-Marne), arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Langres, fabr. amidon, et exploite des carrières de marbre.

ROLAND (BRÈCHE DE), défilé célèbre de France (H.-Pyrénées), sur la limite S.E. de l'Aragon, près de Bielsa. *V.* Pyrénées.

ROLAND, île de la mer des Indes, découverte en 1773 par Kerguelen, et ainsi appelée du nom du vaisseau qu'il montait. Elle a 3 l. de circonférence. Lat. N. 48° 37'. Long. E. 66° 13' 45". (Ed. Gaz.).

ROLAND'S TABLE, mont de l'Am.-Sept. (B.-Canada), sur la côte du distr. de Gaspé, et près la partie occ. du golfe de St Laurent. Il est uni et plat à son sommet. (Ed. Gaz.).

ROLCHING, gr. saline d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Trèves, cle de Sarrebrück, près de Harweiler. Elle fournit par an 1,500 quintaux de sel commun. (Stein).

ROLDUC ou **HERZOGENRATH**, pet. v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 6 l. E. de Maestricht, avec 1 chât. ; on exploite dans ses env. des pierres de grès et de la houille, qui font subsister ses hab. 900 hab.

ROLLE ou **ROLLON**, pet. et jolie v. de Suisse (Vaud), au bord du lac Léman, au centre de la côte ; ses vins sont fort estimés en Suisse. On vante ses promenades et ses env. Près de Rolle sont des eaux min. ferrugineuses. Dist. 5 l. O.S.O. de Lausanne. 1,350 hab. (Levadé).

ROLLOT, vge de Fr. (Somme), arr. et à 2 l. S.E. de Montdidier, fabrique des fromages très-estimés. 1,100 hab.

ROM, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 5 l. E. de Melle, sur la Dive, avec un haras de baudets. 1,400 hab.

ROMA, pet. île de l'archipel Asiat., mer des Indes, près de Timor, d'env. 14 l. de circonférence, fournit cire, bois de sandal et des nids d'oiseau. On n'en tire plus d'esclaves depuis la prohibition faite par le gouvt anglais. Lat. S. 7° 35'. Long. E. 124° 59' 45". (Ham., 2e édit.).

ROMAGNE, anc. prov. d'Ital., forme en gr. partie la légation de Ravenne.

ROMAGNE, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 4 l. N.N.O. de Civray. 1,500 hab.

ROMAGNÉ, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 1 l. ½ O. de Fougères. 1,826 hab.

ROMAGNESE, v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-dé et division de Gênes, prov. et à 14 l. ½ N.N.O. de Bobbio, sur la Ridone. 3,200 hab. (Ed. Gaz).

ROMAGNIEU, vge de Fr. (Isère), arr. et à 5 l. ¼ E. de la Tour-du-Pin. 1,200 hab.

ROMAIN (St-), vge de Fr. (Charente), arr. et à 10 l. S.E. de Barbezieux. 1,250 hab.

ROMAIN (St-), vge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. E.S.E. de Villefranche. 1,100 hab.

ROMAIN (St-), vge de Fr. (Vienne), arr. et à 3 l. E. de Civray. 1,000 hab.

ROMAIN-DE-BENÊT (St), vge de France (Charente-Infér.), arr. et à 5 l. O. de Saintes. 1,300 hab.

ROMAIN-DE-COLBOSC (St-), b. de Fr. (Seine-Infér.), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. E. du Havre. 1,300 hab.

ROMAIN-DE-LERPE, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 3 l. S. de Tournon. 1,000 hab.

ROMAIN-EN-JAREZ (St-), vge de France (Loire), arr. et à 5 l. N.E. de St Étienne. 1,150 h.

ROMAIN-LA-CHALM, vge de Fr. (H.-Loire), arr. et à 7 l. N.N.E. d'Yssingeaux. 1,100 hab.

ROMAIN-LA-MOTHE (St-), vge de France (Loire), arr. et à 2 l. N.O. de Roanne. 960 h.

ROMAIN-MOTIERS (*Romani Monasterium*), vieux b. de Suisse (Vaud), est sit. dans une jolie vallée qui s'élève du côté de la Dent de Vaulion, est arrosée par le Nozon. L'église par. offre un beau bâtiment d'architecture gothique. Il comm. en burlogerie, serrurerie, clouterie, poutellerie. Dist. 2 l. S.O. d'Orbe. 270 hab. (Ess.).

ROMAINVILLE, grand et beau vge de Fr. (Seine), avec 1 beau chât. et parc, banlieue à 1 l. ½ N.E. de Paris. 1,050 hab.

ROMAN (CAP), v. Canaveral.

ROMAN (CAP), au S. de la côte du Chili, dans l'ocean Pacifique du Sud, forme la pointe du N. de l'entrée de la baie de Caucaus; il est au N.E. de l'île Ste-Barbe, par 48° 20' de lat S. et 75° 30' de long. O. (Malham).

ROMAN (St-), cap de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de Terre-Ferme, à l'O. de la Pet.-Curaçao; c'est une pointe de terre qui se projette au large, droit au S. de l'île Aruba. L'entrée du golfe Venezuela, est entre le cap St-Roman et le cap Coquibacoa. Lat. N. 12° 10'. Long. O. 72° 25'. (Malham).

ROMAINS (ÉTATS), v. Église (État de l').

ROMAN, v. de la Turq. d'Eur. (Moldavie), Zara ou distr. de Schoss, siége d'un ibravoik et d'un év. grec, au confluent de la Moldava et du Sereth, avec une cathéd. et quelques autres égl. Il y a beaucoup de juifs parmi ses hab. Dans ses env. on voit les ruines de la gr. v. de *Semendrowa*. Dist. 18 l. O.S.O. de Jassy. 1,500 hab.

ROMAN, vge de Fr. (Gard), arr. et à 5 l. E. p.S. du Vigan. 1,000 hab.

ROMANA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 3 l. ½ N.O. de Quinto, près du confl. de l'Aguas et de l'Èbre.

ROMANCHE, riv. de Fr. (Isère), prend sa source aux glaciers tournés au S.O. de Villard-d'Arène, vis-à-vis le col de Lautaret, va se jeter, après un cours de 20 à 25 l., dans le Drac, un peu au-dessus de Vizille, reçoit l'Olle, le Venson et quelques autres riv. moins imp. Tout le pays qu'elle arrose est riche en minéraux de différentes espèces. Elle est navigable depuis Siebilienne jusqu'à son emb., sur une longueur de 10,000 mètres. (Raviner, *dict. de géogr. phys.*, t. V, 1re p.).

ROMANÈCHE, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. S. de Mâcon. On trouve près de ce vge une mine de manganèse consid. qui pourrait seule fournir toute l'Eur. de ce min. pendant plus. siècles. Le territ. de ce vge fournit d'excellens vins du *Moulin-à-Vent*, et des *Torins*, et contient encore des crûs dont les vins sont fort estimés. 2,728 hab. (Jullien).

ROMANÉE-CONTI (LA), vignoble célèbre de Fr. (Côte-d'Or), arr. de Beaune, près de Vosnes.

ROMANIE, v. Roumélie.

ROMANO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 6 l. S.S.E. de Bergame, près de la rive g. du Serio, est ceinte de murs et défendue par un chât. 3,200 hab.

ROMANO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 3 l. ½ S.p.O. d'Ivrée. 2,000 hab.

ROMANOF, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 9 l. N.O. de Jaroslavl, ch.l. de distr., sur la rive g. du Volga, avec 1 cathéd. et 6 autres égl., possède quelques fabr. de cuir, one de toile et 1 de soierie. On trouve dans son distr. une espèce particulière de brebis, en ce qu'elle ne porte jamais moins de deux agneaux à la fois : on en fait des fourrures très-renommees par leur légèreté et leur douceur. 2,000 hab. (Vsév.).

ROMANOF, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 27 l. S.p.E. de Minsk, distr. de Sloutsk. 5 à 600 hab.

ROMANOVA, v. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. et à 6 l. E.N.E. de Kremènetz, avec 1 chât., 1 instit. des sourds et muets, le seul qui existe en Russie. On y compte 109 maisons. (Gaspari, Hassel, 3e partie, t. 11).

ROMANOVCA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 23 l. S O. de Kiew, distr. de Skvira, sur l'Unava. 5 à 600 hab.

ROMANS, v. très-comm. de Fr. (Drôme), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. N.E. de Valence, avec 1 tribunal de comm., un collége, dans une belle plaine, sur la rive dr. de l'Isere, que l'on y passe sur un beau pont de pierre. On remarque la promenade du Champ-de-Mars, l'égl. gothique de St-Antoine, plus. établissemens de bains. Elle a des fabr. de bonneterie, d'huile de noix, filatures de soie, megisseries, 9,298 hab.

ROMANS-DES-CHAMPS (St-), vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 3 l. S.E. de Niort, dans un pays fertile en vins. 1,250 hab.

ROMANZOF, groupe d'îles situé dans le Gr.-Océan austral, est composé de 65 îles; il est disposé en cercle qui renferme une mer longue de 10 l. sur 4 de large, avec deux entrees, dont une de 50 t. de large et l'autre 150 toises. La lat. de l'île Odia, la plus nr. et la plus gr. du groupe est par 9° 28' 9' de lat. N. et 189° 43' 45' de long. O. Cet archipel fut

Digitized by Google

découvert en 1816 par le lieutenant Kotzebue. (*Journal des Voyages*, t. IX).

ROMANZOF, baie d'Asie, dans le Gr.-Océan boréal un or., sur la côte S. de l'île d'Iéso, près de la baie des volcans et du détroit de Matsmaï.

ROMÃO (S.-), fregnesia ou paroisse, ville cousid. fort peuplée de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), ch.l. de julgado ou de jurid. est sit. sur la rive g. du Rio-Francisco, entre les emb. du Paracatu et de l'Urucuya; elle possède l'egl.-mère de S[t] Antonio da Manga et 2 chapelles. C'est l'entrepôt d'une quantité de marchandises de la prov. ainsi que de tout le sel provenant des salines de Pilao Arcado, dans le Pernambuco, et de celles de ses env., ce qui rend ce lieu bien commerçant. Il est fort exposé à la fièvre au temps des inondations de la riv. Les env. sont fertiles en melons. Dist. 55 l. E.N.E. de Paracatu do Principe. (Cazal).

ROME, célèbre prov. d'Ital., qui a le titre de comarca, est bornée au N. par la délégation de Spolète et Rieti, à l'E. par l'Abruzze-Ult. II[e] et la délégation de Frosinone et Ponte-Corvo, au S. et au S.O. par la mer, à l'O. par la délégation de Viterbe et Civita-Vecchia.

ROME, ch.l. de la prov. ci-dessus, capitale des États-de-l'Église, v. gr. et magnifique, et la plus belle du monde sous le rapport des monumens, est sit. dans un climat tempéré, sur le Tibre qui la divise en deux parties, au milieu d'une vaste plaine, jadis fert., auj. presque stérile, qui s'étend depuis la mer jusqu'aux Apenins. En entrant dans cette v. on a d'abord de la peine à se croire dans l'orgueilleuse capitale de l'empire Romain; la Rome des papes recouvre en quelque sorte la v. des empereurs, dont quelques monumens restés debout, malgré les ravages du temps, des barbares et des chrétiens, attestent çà et là son antique existence; le sol moderne est tellement élevé au-dessus de l'ancien, que la roche tarpéienne n'a plus que 25 ou 30 p. de hauteur, et que le pavé d'une pet. égl. bâtie au pied du mont Palatin, est juste au niveau du faîte du temple antique élevé à la place où l'on prétendait que Rémus et Romulus avaient été alaités par une louve.

Rome moderne. — Elle a près de 13 milles de circuit (4 l.), et se divise en 14 régions ou quartiers qu'on appelle *rioni*; savoir: 1° rione di Monti de 7 milles de tour; 2° rione di Trevi, au N. du précédent, de 3 milles $\frac{1}{2}$, ainsi nommé de la magnifique fontaine qui s'y trouve; 3° rione di Colonna, qui prend son nom de la colonne Antonine; 4° rione di campo Marzo, de l'ancien champ de Mars qu'il occupe: son circuit est de 3 milles 1 sixième; 5° rione di Ponte, du pont S[t]-Ange, de 2 l. 3 tiers; 6° rione di Parione, d'un mille 2 cinquièmes; 7° rione della Regola, d'un mille 3 cinquièmes; 8° rione di Santo Eustachio, d'un mille $\frac{1}{4}$; 9° rione della Pigna, d'un mille $\frac{1}{4}$; 10° rione di Campitelli, du Capitole, de 5 milles 2 cinquièmes; 11° rione di San-Angiolo, d'un mille 1 vingtième; 12° rione di Repa, de 6 milles 1 septième; 13° rione di Transtevere, quartier au-delà du Tibre, de 4 milles $\frac{1}{3}$; 14° rione di Borgo, sur la rive occ. du Tibre, de 4 milles $\frac{1}{4}$.

Les égl., les palais, les maisons de campagne, les collines, les places, les rues, les fontaines, les aqueducs, les antiquités, les ruines, tout annonce dans cette v. son anc. magnificence et sa grandeur actuelle.

Rome n'est plus dans Rome. Le capitole la terminait au N.; sa partie habitée ne s'étend plus par delà au midi. Le mélange de la nature embellie ou dégradée, de l'art dans sa ruine ou dans sa restauration, forme dans Rome même mille aspects plus variés, plus intéressans les uns que les autres. Partout on s'arrête avec étonnement, et l'on contemple avec admiration. Il faudrait des volumes pour décrire convenablement tous les chefs-d'œuvre de l'ancienne capitale du monde; mais les bornes de cet ouvrage ne nous permettent que de citer les principaux.

Églises. — S[t]-Pierre est non-seulement la plus belle égl. de Rome, mais peut-être le plus bel édifice du monde. Sa construction commença en 1545, et fut terminée en 1606. On estime qu'elle a coûté plus de 247 millions de notre monnaie. Bramante fut le premier architecte qui y travailla; mais la plus gr. partie des dessins sont dus à Michel-Ange, qui en éleva l'immense coupole, haute de 430 p. sur un diamètre de 130 à l'intér. Plusieurs autres architectes y travaillèrent depuis; enfin Maderni en acheva la façade et les deux tours. Les premiers objets qui s'offrent à la vue avant d'arriver à ce superbe temple, sont: la vaste place qui le précède, le portique circulaire du chevalier Bernin, les deux magnifiques fontaines, l'obélisque égyptien qui décorait autrefois les jardins ou le cirque de Néron; la façade, la mosaïque de Giotto, appelée la *Nacelle*, sous le portique en face de la gr. porte; Jésus-Christ ordonnant à saint Pierre de conduire ses brebis, gr. bas-relief du Bernin; enfin les deux statues équestres aux deux extrémités du portique; l'une de Constantin, du chevalier Bernin; l'autre de Charlemagne, de Cornacchini; au bout de la nef à dr. on voit la statue colossale de S[t]-Pierre, faite avec le bronze de Jupiter-Capitolin, objet de la vénération générale: l'orteil de ce saint est usé de plus d'un pouce par les baisers des fidèles. La réunion de ces divers chefs-d'œuvre produit sur les âmes sensibles au beau et au sublime un effet inexprimable. L'harmonie et les proportions qui règnent dans l'intér. de ce superbe temple sont telles que, tout vaste qu'il est, l'œil en distingue sans confusion et sans peine toutes les parties; et ce n'est qu'en examinant en détail, qu'on demeure surpris de leurs dimensions, trouvant tous les objets infiniment plus gr. qu'on ne se l'était d'abord imaginé; sa longueur est de 565 p. Après avoir jeté un premier coup d'œil sur cet édifice, le premier objet qui attire l'attention de l'observateur, c'est l'immense baldaquin du gr. autel, soutenu par quatre colonnes spirales en bronze, de 122 p. de haut. La coupole de S[t]-Pierre offre l'ouvrage le plus hardi et le plus étonnant que l'architecture moderne ait tenté. La croix,

Google

élevée de 487 p. au-dessus du pavé, surpasse de 39 celle de la gr. pyramide d'Égypte : on y jouit d'une des plus belles vues du monde ; l'œil plane sur la capitale du monde anc. et sur ses env. L'extrémité de l'église est occupée par un superbe monument composé d'une tribune soutenue par 4 figures colossales, de St-Ambroise, St-Augustin, St-Athanase et St-Chrysostôme. Au milieu de cette tribune on voit un fauteuil en bois orné d'or et d'ivoire, que l'on appelle la chaire de St-Pierre, parce qu'on prétend que c'est celle dont il se servait. On dit qu'il y a certaines fêtes dans l'année où l'on brûle pour 60,000 fr. de bougies par jour.

La chaire, les superbes ouvrages en mosaïque, les sculptures, les tableaux, les fresques, les marbres précieux, les bronzes et stucs dorés, les mausolées, la sacristie moderne, bâtiment magnifique, mais qui n'est pas proportionné au reste de l'edifice ; l'église souterraine plus ancienne que la basilique, et qui renferme le tombeau et le corps de Saint-Pierre, sont autant d'objets qui demandent plus. jours pour être admirés en détail.

Après St-Pierre, les deux plus belles égl. de Rome sont les basiliques de *Saint-Jean-de-Latran* et de *Sainte-Marie-Majeure*. La première etait autref. église-mère; on y voit plus. colonnes de granit, de vert antique et de bronze doré; les douze apôtres, les uns de Ruscoui, les autres de Legros; mais ce qu'on admire le plus, c'est la chapelle *Corsini*, la plus belle peut-être de l'Eur., tant par ses proportions que par la disposition des marbres. L'architecture est d'Alexandre Galilei; le tableau de l'autel est une mosaïque travaillée sur les dessins du Guide, et le beau sarcophage de porphyre qu'on voit sous la statue de Clément XII, fut trouvé dans le Panthéon, et renfermait, dit-on, les cendres de Marc-Agrippa. A Ste-Marie-Majeure on voit la nef soutenue par 40 colonnes ioniques de marbre grec, tirées du temple de Junon-Lucine : le plafond fut doré avec le premier or apporté du Pérou : on y admire encore diverses mosaïques, le grand autel composé d'un gr. sarcophage antique de porphyre, la chapelle de Sixte V, bâtie sur le dessin de Fontana et bizarrement ornée ; celle de Paul V, enrichie de marbres et de pierres précieuses : la chapelle *Sforza*, de Michel-Ange, et divers tombeaux de Guillaume de la Porta et de l'Algarde. Sur la place, devant la façade, on voit une colonne de marbre d'ordre corinthien, d'une forme élégante, et qu'on regarde comme un modèle en ce genre.

Parmi les autres églises dont le nombre s'élève à plus de 300, nous citerons les plus rem., savoir : *Saint-Paul* hors des murs, à un mille env. sur la route d'Ostie : ce temple, incendié depuis peu, mérite encore l'attention des curieux, par son antiquité, qui remonte jusqu'à Théodose; on y remarquait un gr. nombre de superbes colonnes, un beau pavé, des mosaïques, des marbres précieux, des inscriptions, les portraits de tous les papes, depuis St-Pierre jusqu'à Benoît XIV, et de belles portes de bronze.

Saint-Laurent hors des murs, qui renferme de rares monumens d'antiquité.

St-Pierre-aux-Liens, où l'on voit la fameuse statue de Moïse, de Michel-Ange.

Sainte-Agnès, sur la place Navone. Cette égl. est une des plus ornées, princ. de sculptures modernes; on y rem. surtout un merveilleux bas relief de l'Algarde, représentant sainte Agnès dépouillée de ses vêtemens, et couverte de sa seule chevelure.

Sainte Bibiane, où l'on admire la belle statue de la sainte, chef-d'œuvre du Bernin.

La *Vierge de la Victoire*, où l'on rem. une autre statue du même artiste, représentant sainte Thérèse en extase : Adolphe Maderni fut l'architecte de cette église : le frontispice est de J.-B.-Soria, et l'intér. du Bernin.

L'église de *Jésus*, construite sur les dessins de Vignole, et achevée par Jacques de la Porta : l'autel de St-Ignace, enrichi de marbres, de pierres précieuses et de bronzes dorés, est soutenu par quatre superbes colonnes de lapis lazuli : on y voit en outre deux beaux groupes de Legros et de Teudoun.

La basilique de *Saint-Sébastien*, à un mille hors de la porte Capenne : on y voit la statue de saint Sebastien blessé à mort, de Giorgetti, élève de l'Algarde et maître du Bernin : sous cette église sont les catacombes, mais bien moins gr. que celles de Naples. C'étaient les carrières de poozzolane qui servirent de cimetière d'abord aux païens, et ensuite aux chrétiens.

Sainte-Agnès hors des murs, à un mille hors de la porte Pie : on y voit de belles colonnes placées sans ordre : les quatre de porphyre qui soutiennent le gr. autel sont regardées comme les plus belles de Rome. On rem. dans une petite chapelle un buste du Sauveur, de Michel-Ange, vrai chef-d'œuvre, qui a été copié par plusieurs sculpteurs.

Sainte-Constance, rotonde contiguë à l'égl. de Ste-Agnès. Ce fut peut-être le lieu de la sépulture de Constance : le sarcophage de porphyre qu'on y voit est un des plus gr., mais sa forme n'a aucune élégance.

Saint-Augustin, où l'on admire un beau tableau de Raphaël, représentant le prophète Isaïe, et une Assomption de Lanfranc. Le couvent possède une grande et riche bibl. appelée l'*Angélique*, augmentée de celle du cardinal Passionei.

Saint-Ignace, église magnifique, dont l'architecture, surtout dans l'intér., est superbe : elle est enrichie de peintures, d'un bas-relief de Legros, et d'autres ornemens précieux.

San-Giovani in Fonte, nommée aussi *Baptistère de Constantin*, passe pour la plus anc. de Rome et même de toute la chrétienté.

Sainte-Cecile, dans la partie de *Transtevere*, enrichie de marbres et d'agates : on y voit la sainte, peinte par le Guide, une vierge d'Annibal Carrache, et la belle statue de sainte Cécile de Maderni.

L'église des ci-devant *Capucins* renferme un beau tableau du Guide, représentant l'archange vainqueur de Satan.

Pour le bon goût et la beauté de l'architecture, on rem. les églises suivantes, savoir :

Saint-André della Valle, dessin de Charles Maderni.

Saint-André-du-noviciat, dessin du Bernin : il faut remarquer la chapelle et la chambre de saint Stanislas.

Saint-Charles-aux-Catenari, dessin de Rosato-Rosati, et le frontispice de Soria : on y admire de belles peintures de Pierre de Cortone, du Guide, Lanfranc, de Domenichino, etc.

Saint-Charles-au-Cours, architecture d'Honorio Longhi.

Saint-Jean-des-Florentins, de Jacques de la Porta.

Notre-Dame-du-Peuple, construite par Vignole, sur les dessins de Buonarotti, et réparée par le Bernin.

Sainte-Marie-des-Anges, superbe égl. élevée par Michel-Ange, sur les Thermes de Dioclétien, où l'on voit auj. le gnomon et la méridienne de monseigr de Bianchini.

Sainte-Marie in via lata, *Saint-Martin* et *Saint-Luc*, construites sur un dessin singulier de Baromini.

Sainte-Marie in Vaticella, et beaucoup d'autres encore, parmi lesquelles il ne faut pas oublier *Saint Pierre in montorio*, et *Sainte-Marie de la Minerve*. En général toutes les églises de Rome renferment des monumens rares et curieux des beaux-arts.

Palais. — Parmi les palais, dont le nombre surpasse 300, que renferme cette gr. v., on rem. le *Vatican*, résidence du pape pendant l'hiver, édifice immense, orné d'un gr. nombre de peintures, et destiné à conserver les monumens les plus précieux de l'antiquité et les ouvrages des grands hommes des derniers siècles. Il tient à l'église St-Pierre, et fut, dit-on, bâti sur l'emplacement du palais de Néron. Il offre une réunion de plus. édifices qui occupent une superficie beaucoup plus consid. que les Tuileries et le Louvre réunis; son intér. renferme 22 cours avec leurs portiques, 8 gr. escaliers, 200 gr. et 1,200 pet. appartemens. L'escalier qui conduit à la galerie des antiques a servi de modèle à celui du musée au Louvre ; mais on s'accorde à donner la préférence à ce dernier.

Sous le pontificat de Clément XIV et celui de Pie VI, ce palais a été enrichi d'une nombreuse collection d'antiquités et de statues magnifiques, et porte le nom de musée *Pio-Clementino*. Une gr. partie avait été enlevée pour orner le musée de Paris ; mais en 1815 tout a été rendu par la France. La bibl., d'env. 70 mille vol., est célèbre par la prodigieuse quantité de manuscrits qu'elle renferme, au nombre de 40 mille, dont les plus rares avaient enrichi la bibl. royale de Paris. Parmi les peintures qui ornent ce palais on admire l'école d'Athènes, plus. autres fresques de Raphaël, et ses arabesques déjà connues par les belles gravures de Valpato. Dans la chapelle Sixtine on voit le jugement dernier, de Michel-Ange, dont la composition et l'expression sont également étonnantes.

Le Monte Cavallo ou *Quirinale* est un autre palais superbe, résidence des papes en été : quoique d'une forme irrégulière, la beauté de son intér., ses magnifiques points de vue et ses jardins en font une demeure qui joint l'agrément à la magnificence. Ce palais porte le nom de Monte Cavallo, parce que devant sa façade on voit deux groupes en marbre représentant chacun un cheval de proportion colossale, conduit par un jeune homme qui semble le dompter, et dont la taille est de 17 p. de hauteur : entre ces deux groupes s'élève un obélisque égyptien de porphyre rouge ; une belle fontaine dont les eaux retombent dans un bassin de granit oriental, de 76 pieds de circonférence, et taillé dans un seul bloc, occupe le centre de la place. Parmi les édifices publics on rem. *la Curia Innocenzia*; le palais de la chancellerie apostolique, d'architecture de Bramante, ou, selon d'autres, de San Gallo ; le palais des conservateurs, celui de St-Marc ; l'académie de Fr., et plus. autres bâtimens très vastes et magnifiquement décorés. Parmi les palais des particuliers, celui des *Barberini* du Bernin est d'une très-belle architecture; on y voit la Madeleine du Guide, un des plus beaux ouvrages de Caravage : les peintures du gr. salon, qui sont le chef-d'œuvre de Pierre de Cortone, et plus. autres tableaux précieux : on y admire, entre autres sculptures, le faune dormant, statue grecque, ainsi que le charmant groupe d'Atalante et Méléagre, une Junon, une satyre malade du Bernin; le buste du cardinal Barberini du même, et ceux de Marius, de Sylla et de Scipion l'Africain : la bibl. de ce palais est immense : elle contenait, dit-on, 60 milles vol. imprimés, et 9 mille manuscrits : auprès est un cabinet de médailles, de bronzes et de pierres précieuses et antiques. Le palais *Borghèse*, construit par Bramante, est vaste et d'une belle architecture : la colonnade de la cour est magnifique ; ce palais renferme une nombreuse collection de tableaux, de rares morceaux de sculpture, des tables et des meubles précieux et d'un fort beau travail en porphyre rouge, en albâtre fleuri, etc. L'appartement supérieur est délicieux ; les gr. paysages de Vernet, dont il est orné, sont d'une telle réalité, qu'en y entrant on croit être en pleine campagne. Le palais *Albani*, dont la situation est une des plus agréables de Rome, possède une bibl. consid., un gr. nombre de tableaux et une collection de dessins du Carache, du Polidore, de Lanfranc, de Spagnoletto, de Cignani, etc. Le palais *Altieri*, un des plus vastes de Rome, est d'une architecture fort simple, et renferme plusieurs manuscrits rares, médailles, tableaux, etc., et un mobilier superbe. Le palais *Colonne* contient une riche collection de tableaux des premiers maîtres ; tous les appartemens en sont ornés, mais surtout la galerie qu'on regarde comme une des plus belles et des plus riches de l'Eur. : dans le jardin on voit les ruines des bains de Constantin et du temple du Soleil. Le palais *Aldobrandini* possède le plus beau monument de la peinture antique, connu sous le nom de la noce Aldobrandine, superbe fresque où le dessin est porté à la dernière perfection. Le gr. palais *Farnèse*, d'architecture de Michel-Ange, avait été dépouillé de tout ce qu'il avait de plus précieux; il a recouvré en 1815 ce qu'il avait perdu. A la *Farnésine*, qui formait autref. les jardins

Digitized by Google

de *Geta*, on admire des peintures de Raphaël et de son école. Près de là est le palais *Corsini* à la *Longara*, habité par la reine Christine, qui y mourut en 1689. Il renferme une bibl. considérable. Le Palais *Giustiniani* possédait aussi une galerie ornée de diverses statues et sculptures très-estimées, qui avaient été achetées par l'empereur Napoleon, entre autres la fameuse statue de Minerve, la plus belle qui existe de cette déesse, et le bas-relief d'Amalthée qui nourrit Jupiter; mais tout a été rendu en 1815. Dans le palais *Spada* on voit une statue de Pompée, qui est celle même aux pieds de laquelle César fut assassiné par Brutus au milieu du sénat. On doit remarquer aussi les palais *Costaguti*, orné de belles fresques, *Ghigi*, d'une belle architecture; il renferme de beaux tableaux et une bibl. consid.; *Mattei*, orné avec profusion de statues, bas-reliefs et inscriptions antiques; le vaste palais *Panfili*, d'architecture de Borromini; il est enrichi de beaux tableaux, et annonce la magnificence: *Pamfili*, sur la place Navone, renfermant une bibl. et une galerie; *Rospigliosi*, sur le mont Quirinal; le palais de *Santa Croce*, meublé avec goût et élégance, etc. etc. Les palais de Rome sont dans l'alignement des places et des rues, auxquelles par cela même ils servent d'ornement: il n'y en a qu'un petit nombre dont l'architecture soit rem.; mais ce qui étonne généralement, c'est l'étendue d'un gr. nombre de ces palais, qui ne nuit en rien à leur magnificence et à leur ornement: pour la distribution intér. on consulte plutôt le luxe que la commodité.

Villas. — Parmi les palais de Rome qui portent le nom de *villa*, on rem. la *villa Medicis*, bâtie sur les jardins de Lucullus, sur le mont *Pincio*, à laquelle conduit la nouvelle rue de César. Elle renfermait un gr. nombre de chefs-d'œuvre dans tous les genres; mais le gr.-duc Leopold, et Ferdinand, son fils et son successeur, firent transporter à Florence les plus beaux morceaux de sculpture, entre autres la Niobé de Scopas: ce palais merite néanmoins d'être vu. Sous les portiques de la *villa Negroni* sont les deux belles statues de Sylla et de Marius assis sur leurs chaises curules; dans le vaste jardin, qui a 3 milles de circuit, on a trouvé au milieu des ruines de quelques maisons, de très-belles peintures à fresque. — La *villa Mattei*, sur le mont *Cœlio*, possède une superbe collection de statues; les plus rem. sont: une pet. statue en manteau consulaire, qu'on croit celle de Cicéron, peut-être est-ce Caton d'Utique; une gr. tête de Jupiter Serapis, les bustes de Brutus et de Porcia; la statue de Livia Drusilla; un aigle d'un fort beau travail; une superbe tête colossale d'Alexandre; un satyre qui tire une épine du pied de Silène, une statue équestre d'Antonin-le-Pieux, à cheval en bronze de Jean de Bulogne; un buste de Plotine; une belle table de porphyre gris, et plusieurs bas-reliefs antiques. — La *villa Ludovici*, située sur le mont *Pincio*, près des ruines du cirque et du jardin de Salluste, à un mille et demi de circuit: on y conserve des monumens précieux des beaux-arts, entre autres, l'Aurore du Guerchin; un groupe antique du sénateur Papirius et de sa mère (ou plutôt de Phèdre et d'Hippolyte); un autre d'Aria et Petus, et l'enlèvement de Proserpine, du Bernin. — La *villa Madama* est dans une sit. délicieuse, d'où l'on découvre toute la ville et tout le cours du Tibre depuis Pontemolle: deux des façades furent dessinées par Raphaël, et la troisième par Jules Romain, qui y a peint deux chambres en arabesques: le portique de la façade du côté du jardin est un des plus beaux morceaux d'architecture des env. de Rome: dans un pet. bois près du palais est un théâtre où se représenta, dit-on, pour la première fois, l'Aminte du Tasse. — La *villa Borghèse*, près de Rome, est dans une situation superbe, mais malsaine: on y jouit de la vue de la plus gr. partie de la v. et de la campagne jusqu'à Frascati et Tivoli: elle a un jardin avec un parc très-étendu, qui a trois milles de circuit, et dont le terrain est inégal et couvert de bosquets toujours verts et agréablement variés. Le palais est si magnifique, l'inter. en est orné et meublé avec tant de richesse et d'élégance, qu'on peut le regarder comme le second édifice de Rome après le Capitole, principalement pour sa riche collection de statues. Les façades de ce palais sont couvertes de bas-reliefs antiques. — La *villa Pamfili*, hors de la porte S[t]-Pancrace, appelée aussi *Belrespiro*, est dans une situation agréable, et a 7 milles de circuit: l'architecture du palais est de l'Algarde: dans l'intérieur on voit quelques bonnes sculptures. — La *villa Albani*, sit. sur une éminence qui domine Tivoli et la Sabine, peut être regardée comme le temple du goût et de la magnificence: aucune maison de plaisance ni de Rome ni des env. ne peut lui être comparée ni pour la richesse de ses ornemens ni pour la rareté des objets qu'elle renferme. Le cardinal Alexandre Albani, le meilleur juge et connaisseur des beautés de l'antiquité, y a dépensé des sommes immenses, et a employé cinquante ans à rassembler tous les objets précieux que renferme cette magnifique campagne. Mengs a peint la voûte de la galerie, qui est dans son genre un modèle d'élégance. Enfin il faut voir encore la *villa Lante* sur le Janicule, d'où l'on jouit de la plus belle vue de Rome: l'architecture est de Jules Romain; de la *villa Corsini* on a aussi une vue superbe. — La *villa Doria*, ci-devant *Olgiati*, que Raphaël habitait, renferme trois fresques de ce fameux artiste, dans une chambre ornée d'arabesques. — La *villa Farnèse* offre les restes du palais des Césars. Dans la plupart des sites du jardin l'on jouit de la vue des plus anciens monumens de Rome, particulièrement du temple de la Paix et du Colisée, ce qui forme un coup d'œil superbe.

Capitole. — Le Capitole contient tant de beautés dans tous les genres, qu'il est impossible de les détailler ici. La place magnifiquement décorée, le superbe escalier et le palais, d'architecture de Michel-Ange, composé d'un corps de bâtiment et de deux ailes qui occupent trois côtés de la place, sont les premiers objets qui viennent frapper les yeux de l'étranger qui va admirer les monumens rares et précieux de ce superbe édifice. Le corps du bâti-

Digitized by Google

ment est occupé par le sénateur de Rome : l'aile droite renferme le fameux musée, et à g. est le palais des conservateurs, la galerie des tableaux, etc. L'ancien Capitole fait face à l'arc de Sévère; ses fondemens (*Capitolii immobile saxum*) se voient encore du côté opposé au temple de Jupiter Capitolin, et mieux encore de l'autre côté vers la temple de la Concorde. Nous nous bornerons à citer la statue équestre de Marc-Aurèle, devant le palais; les rois prisonniers, dans la cour; la colonne rostrale; et dans l'intérieur, la statue colossale de Pyrrhus, le tombeau de Sévère, les centaures de basalte, la belle colonne d'albâtre, enfin le chef-d'œuvre de l'art en mosaïque, qui appartenait précédemment au cardinal Furetti, trois pigeons se jouant sur le bord d'un vaisseau plein d'eau.

Du haut de la tour du Capitole on voit d'un côté Rome ancienne avec ses monticules et ses ruines; et de l'autre, Rome moderne et le Corso. Il n'y a que la coupole de St-Pierre qui égale ce coup d'œil.

Places, *Rues*. — Parmi les places on remarque celle de *Navone*, consacrée aux marchés de Rome; celle d'*Espagne*, l'une des plus belles de Rome, et la plus fréquentée des étrangers : elle est décorée d'une fontaine nommée *Baraccia*, à cause de sa forme de barque, et près du palais de la cour d'Espagne, qui lui a donné son nom, et du magnifique escalier qui conduit à l'égl. de la Trinité du Mont; la place de *Monte-Cavalo* (l'ancien mont Quirinal); la place *Colonne*. Les fontaines forment aussi un des principaux ornemens des places de Rome : on admire principalement la fontaine de la place Navone, qui est la plus magnifique : elle est surmontée d'un obélisque, et ornée de quatre statues colossales représentant les principaux fleuves du globe; celle de Paul V, près de l'église de St-Pierre *in Montorio* : elle est d'une mauvaise architecture, mais elle fournit un tel volume d'eau qu'il suffit pour faire tourner plusieurs moulins; la fontaine *del Termino*, qui reçoit *l'acqua felice* : elle est ornée de trois bas-reliefs représentant Moïse qui fait jaillir l'eau du rocher, d'une statue colossale de Moïse et de deux lions égyptiens de basalte; la magnifique fontaine de *Trevi*, qui reçoit *l'acqua virgine*, ou l'eau vierge : cette eau est la seule auj. qui soit conduite jusqu'à Rome par un ancien aqueduc souterrain en grande partie; c'est la meilleure qui se boive dans cette ville : Agrippa la fit conduire de la Sabine à Rome, pour fournir de l'eau au champ de Mars. La fontaine *Pauline*, l'une des plus gr. de Rome, est peut-être la plus abondante de l'univers.

Parmi les rues on distingue celle de *Strada-Felice*, de plus d'un mille de long, et celle de *Strada-Pia*, qui se coupent. On rem. parmi les ponts celui de St-Ange, autref. *pons Ælius*, de 300 p. de long. Dans cet endroit le Tibre a 315 pieds de large. La porte *del Popolo*, autref. *porta Flaminia*, est la plus belle de Rome. Rien ne saurait être plus magnifique que l'entrée de Rome par cette porte.

Anciens monumens, *Ruines*, *Antiquités*. — Pour passer des édifices modernes aux monumens les plus rem. de l'antiquité, le *Panthéon* élevé par Agrippa en l'honneur de tous les dieux, auj. Ste-Marie de la Rotonde, est l'édifice le mieux conservé : la coupole a servi, sinon de modèle, au moins d'étude pour toutes celles qu'on a construites depuis : elle est égale en hauteur à son diamètre, comme si l'on eut voulu imiter la rotondité que présente le ciel. L'intér. de l'édifice a 137 p. de diamètre. Il est éclairé par une ouverture ronde de 80 p. de circonférence. Le superbe portique qui précède cet édifice est soutenu par 16 énormes colonnes de granit d'une seule pièce; l'intér. du temple est orné de très-belles colonnes d'ordre corinthien, et les niches sont dans les proportions recommandées par Vitruve, que l'on croit avoir été l'architecte de cet édifice. On monte sur la *rotonde* par des degrés, jusqu'au c^le de l'ouverture, pour jouir du coup d'œil de l'intérieur. Dans ce fameux temple on voit les tombeaux de plusieurs artistes célèbres, tels que Raphaël, Perrino del Vaga, Annibal Carrache, Palladio, Winkelmann, Nicolas Poussin, Flaminius Vacca, Taddée Zuccheri, et le fameux musicien Corelli.

Les autres édifices et monumens de la magnificence de l'anc. Rome, sont : le *Colisée* élevé par Vespasien, achevé par Titus; c'est le plus vaste amphithéâtre qui ait jamais existé; il contenait plus de 100,000 spectateurs, dont 80,000 étaient assis sur des gradins rangés en amphithéâtre; on n'en parcourt plus que les deux tiers, mais c'est la première antiquité qu'il faut voir : le Pape Pie VI a fait élever au milieu de l'arène une croix et 15 autels à la mémoire des martyrs que l'on croit avoir péri dans son enceinte : sa circonférence extérieure est de 1,000 p.; l'inter. en a 580 de long sur 480 de large; on visite ce monument au clair de la lune, qui produit un effet magique; la colonne *Trajane*, au milieu du forum Trajani, haute de 123 p.; celle *Antonine*, de 148 p. de haut; le mausolée d'Adrien, auj. chât. de St-Ange; le mausolée d'Auguste, près Ripetta; les arcs de triomphe de Sévère, de Titus, de Constantin, de Néron, de Drusus; la statue équestre de Marc-Aurèle, en bronze, chef-d'œuvre; les ruines des temples de Jupiter Stator, de Jupiter Tonnant, de Janus, de la Concorde, de la Paix, d'Antonin et de Faustine, du Soleil et de la Lune; celui de Romulus, appelé auj. *St-Tote*; celui de Rémus et Romulus, auj. St-Côme et St-Damien; le temple de Pallas, près le forum de Nerva; celui de la Fortune virile, auj. l'égl. des Arméniens, et celui de Vesta; les ruines des thermes de Dioclétien, où l'emplacement des portiques et du gymnase est occupé par l'égl. des Chartreux : on y voit 4 colonnes de granit or. d'une seule pièce, d'une hauteur et d'une épaisseur si étonnantes, qu'on ne peut comprendre comment on a pu transporter ces masses énormes à une si grande distance. Les 7 monts ou collines, dont l'*Aventin*, le *Célien*, l'*Esquilin*, le *Quirinal*, le *Pincio* et le *Palatin* offrent de superbes vues. Sur le mont Palatin, dans les jardins de Farnèse, on voit les ruines du palais des Césars; près de là on trouve

Digitized by Google

aussi les ruines de quelques bains, et des restes de peintures à fresque en or et en azur; on montre, à quelque dist. de ces bains, la place où était la maison de Romulus. On découvre encore les ruines du théâtre de Pompée, près de *Curia Pompeii*; du théâtre de Marcellus; toutes les ruines de l'anc. *forum*, auj. *Campo Vaccino*; du pont d'*Horatius Cocles*, ou *ponte Sublicio*, et du pont Palatin; celles du gr. cirque de la *Curia hostilia*; des trophées de Marius, de l'*acqua Marcia*; de l'arc de Galien; du portique de Philippe, de celui d'Octave; de la campagne et de la tour de Mécène, près *St-Vito*; de l'arc de Galien, près St-Martin du Mont; celles du temple de Minerve *Medica*; de celui de Vénus et de Cupidon; de l'amphithéâtre *Castrensis*; des aqueducs de l'eau claudienne; des thermes de Caracalla et de ceux de Titus; les tombeaux de la famille *Aruntia*, au milieu d'une vigne, près du temple de Minerve *Medica*; le tombeau des Scipions, près de la porto Capenne ou St-Sébastien; la *Cloaca maxima*, ou gr. égout construit par Tarquin; les ruines du tombeau de Metella, appelées *Capo di bove*; le cirque de Caracalla; le temple de l'Honneur et celui de la Vertu; la maison de Cicéron, le temple du Ridicule, celui de la Fortune, dite *Muliebris*; le temple et l'autel de Bacchus, la fontaine d'Égérie, le temple de Bacchus, près de Ste-Agnès hors des murs, où l'un voit un superbe sarcophage antique de porphyre, orné de sculptures; enfin la prison de Jugurtha, appelée *carcere mamertino*, où l'on prétend que saint Pierre fut enfermé.

Le célèbre tombeau de *Caius Cestius*, de 25 p. d'épaisseur, et haut de 102, subsiste en entier, ainsi que sa chambre sépulcrale: les ornemens sont du beau temps d'Auguste.

Outre les obélisques de la porte du Peuple, celui de *Monte Cavallo*, dressé sous le pontificat de Pie VI, mérite aussi l'attention des étrangers. Il ne faut pas négliger de voir le musée du père Kircher; et chez divers particuliers diverses collections de camées, de médailles et d'autres objets rares et curieux; les bibl. des reguliers, en gén., méritent d'être vues.

Cette v. avait été dépouillée par la France, vers la fin du dernier siècle, des plus beaux morceaux de peinture et de sculpture, et de plus. manuscrits precieux: mais en 1815 elle a recouvré tous ses monumens.

Les travaux sans relâche qui ont été entrepris à Rome par les Français, tant pour déterrer les restes des édifices antiques, que pour les débarrasser des maisons qui les environnent et qui empêchent de jouir des aspects pittoresques qu'ils peuvent offrir, ont excité l'attention gén. de l'Eur. On s'est occupé surtout, dans l'intér. de la v., à déblayer le Panthéon et les 2 colonnes Trajane et Antonine. On ne s'est pas borné à faire ainsi revivre ces restes de la grandeur romaine, on a lutté avec ce que les Césars ont fait de plus extraordinaire, et on a mis dans des monumens d'utilité publique la grandeur et la magnificence qu'ils avaient imprimées à des édifices consacrés seulement aux plaisirs du peuple.

Mœurs et usages.—Pour connaître les mœurs et le gouvt des Ét.-Romains, il n'est point nécessaire de les parcourir: la cap. peut en donner une juste idée. A Rome la vie habituelle est une espèce de long carême, tant on s'acquitte avec ponctualité des devoirs extér. de la religion. Cette gr. cite, qui pourrait contenir facilement trois fois plus d'hab. qu'elle n'en renferme, est d'un aspect triste que rendent encore plus frappant ses places spacieuses, ses rues larges et sans mouvement, les religieux et les ecclésiastiques de toute espèce qu'on y rencontre et les ruines majestueuses que l'on y aperçoit à chaque pas. Il n'est point jusqu'aux marchés qui ne présentent le même calme. Mais ce silence se change tout à coup en une joie bruyante à l'époque du carnaval; Rome n'est plus la même v., tant elle acquiert d'activite: tous les rangs sont alors confondus, tous les temples deviennent deserts, et les rues peuvent à peine contenir une pop. qui s'empresse de quitter ses habitations pour courir après la joie et le plaisir. On voit, pendant ces jours de folie, de jeunes abbés, de graves magistrats, des prélats même, se couvrir d'un costume et d'un masque, et courir les aventures, qui ne manquent pas de se présenter: car, chez les deux sexes, chacun les cherche, persuadé que quelques momens d'erreurs seront facilement expiés par les pénitences et les saintes privations du carême. Le cours devient le rendez-vous d'une foule tumultueuse; les équipages s'y succèdent sur deux files, les balcons sont couverts de tentures, une pluie de dragées couvre les piétons et les équipages, aux acclamations d'un peuple de masques de toute couleur. Aux folies du carnaval, qui rappellent les lupercales de l'antique Rome, succèdent le soir du mardi-gras les *moccoletti*, pet. bougies allumées dont chacun porte un faisceau, et avec lesquelles on se poursuit pour les faire eteindre ou les rallumer. Les equipages qui n'en seraient point pourvus seraient arrêtés et forcés par la foule à s'en munir. Cette coutume est un reste de la fête que l'on célébrait en l'honneur de Cerès cherchant sa fille Proserpine.

Dès que l'octave de Pâques est révolu, les curés exigent de leurs paroissiens des certificats de communion, sous peine de faire figurer les noms de ceux qui n'en présentent point sur le tableau des excommuniés. Mais autant le gouvt papal se montre rigoureux à l'égard de ses sujets sur les pratiques de culte, autant il professe la tolérance la plus illimitée à l'égard des étrangers: ainsi à Rome on n'intente point un procès à celui qui ne tapisse point sa maison le jour de la Fête-Dieu, et celui qui n'a pas l'air de le faire par affectation peut passer dans la rue sans se découvrir à la vue d'une croix ou du viatique. Enfin quelques soient ses principes, tout homme peut mourir avec sécurité: son corps transporté à l'égl. n'y occasionera aucun scandale; pourvu qu'il paie, il y sera reçu avec les honneurs que la religion réserve après leur mort à tous les chrétiens.

Dans la plupart des contrées de l'Eur., on commence à sentir tout ce que le jeu de la loterie a d'immoral. A Rome ce funeste im-

Digitized by Google

pôt, levé sur l'ignorance et la misère du peuple, est sanctionné par les ministres de la religion ; c'est en présence des différens chefs de congrégations et des cardinaux même que le tirage se fait avec solennité. L'enfant qui doit mettre la main dans la roue fatale, ne le fait qu'après un gr. signe de croix ; et cependant l'égl. ne permet point les jeux de hasard.

Dans un pays infesté de brigands avec lesquels le gouvt transige au lieu de les soumettre, on doit croire que la police est aveugle ou sans vigilance ; cependant il en est peu où elle soit mieux faite qu'à Rome ; point de rixes, point de vols, point de ces pet. brigandages si communs dans les v. populeuses, et qui, au sein de la foule, font disparaître les mouchoirs et les montres. Il est bien quelquefois question de quelques coups de stylet, mais ils sont toujours provoqués par la jalousie, et non par la cupidité. Les rues de Rome ne sont point souillées par ces êtres dégradés, tolérés partout comme une lèpre nécessaire, et dont la vue est un sujet de tentations pour le vice et de scandale pour la vertu. Les filles publiques en sont impitoyablement proscrites, ou du moins elles ne peuvent point y étaler leur honteuse effronterie ; et l'on doit dire à la louange du gouvt papal, que, pour extirper autant qu'il est en son pouvoir la licence et la débauche, il a tout fait pour favoriser les unions légitimes ; les mariages secrets n'y éprouvent aucune entrave. Une permission de se marier, dit un auteur, est délivrée par le vice-régent avec autant de facilité qu'un passeport, et, avec cette permission, le curé de la par. donne immédiatement la bénédiction nuptiale. A Rome celui qui abuse de la crédulité d'une jeune fille est condamné à l'épouser ou à passer 5 ans aux galères.

A Paris, les gendarmes président de droit aux spectacles et aux fêtes ; à Rome on va plus loin : pendant les folies du carnaval et devant la porte des spectacles on voit le bourreau se promener gravement près du *cavaletto*, instrument de supplice destiné à punir la joie turbulente de ceux qui dépassent les bornes prescrites pendant ces jours d'allégresse, ou les habitués du parterre qui s'avisent de troubler une représentation théâtrale. Ce cavaletto est formé de 2 planches jointes en dos d'âne, et soutenu par 4 pieds de bois, dont les 2 de devant sont plus bas que ceux de derrière ; on couche sur ce pet. cheval le patient, et on lui applique sur les reins une certaine quantité de coups de nerfs de bœuf. Le même supplice attend le restaurateur qui se permet de servir pendant le carême des mets qui ne sont point réputés maigres. Pour des délits plus graves on inflige la peine de l'estrapade, qui consiste à élever en l'air, au moyen d'une corde, le condamné, dont les mains sont liées derrière le dos, et à le faire retomber avec roideur sur ses pieds. L'assassin est puni par la peine de mort, mais c'est après l'avoir laissé plusieurs jours dans son cachot en proie aux inquiétudes d'un jugement qu'il ignore ; c'est après l'avoir obligé à écouter les exhortations d'un prêtre, à se confesser et à communier. Son supplice a lieu trois jours après ces cérémonies ; mais s'il refuse les consolations de la religion, on le met à la diète ; il est obsédé par toutes les congrégations religieuses jusqu'à ce qu'il consente à se confesser, et s'il persiste dans son refus, son supplice ne s'exécute qu'après un ordre du pape. Depuis l'avènement de Louis XII, les plaidoyers dans les affaires ecclésiastiques et laïques ne se font plus en latin, mais dans la langue nationale. La torture est abolie.

Le gouvt des Ét.-Romains se compose de cardinaux ayant chacun un dépt, et de laïcs auxquels on confie différens emplois dans la magistrature et le commandement militaire ; tous sont soumis à l'autorité absolue du pape. Les princ. fonctions remplies par les cardinaux, sont celles de *camerlingue* ou de ministre des finances : il préside la chambre apostolique, chargée de l'administration des revenus de l'État ; celles de *secrétaire d'état*, dont les attributions consisent à correspondre avec les nonces et les légats : c'est en quelque sorte le ministre des affaires étrangères ; celles de *dataire*, chargé de nomination aux bénéfices des dispenses et des annates ; celles de *vicaire*, qui, outre les fonctions épisc. qu'il exerce dans Rome, remplit celles de ministre de police : il est chargé de tout ce qui regarde les mœurs, la conduite des filles publiques et les affaires relatives aux Juifs ; celles de *chancelier*, dont le titre indique suffisamment les fonctions ; celles d'*auditeur*, qui a dans son dépt la justice, les affaires contentieuses et l'examen de ceux que l'on propose pour l'épiscopat ; enfin celles de *secrétaire des brefs*, chargé de l'expédition à toutes les dispenses. Différentes assemblées de cardinaux portent le nom de *consistoires* et de *congrégations* : dans les premières on traite de la nomination des nonces, des légats et des év. ; dans les secondes on examine les procès des assassins sans préméditation, qui réclament le droit d'asile ou d'impunité après s'être réfugiés dans une égl. ; les plaintes du peuple contre les gouvrs, les qualités de ceux qui sollicitent la noblesse, et autres questions analogues. La congrégation des rites fixe les cérémonies de l'égl., et confère, après un examen d'usage, l'honneur de la canonisation. La princ. de ces congrégations est celle de l'*inquisition* ou du *St-Office* qu'assiste celle de l'*Index* établie pour examiner les livres réputés dangereux. Une réunion de cardinaux forme encore le trib. appelé la *segnatura di giustizia* : ses fonctions consistent à prononcer sur les récusations et sur les appellations : c'est une sorte de cour de cassation. Enfin le dernier trib., composé de prélats et de cardinaux, est la *segnatura di grazia*, qui prononce sur les recours en grâces adressés au pape, qui le préside. Le trib. civil de la *rota* est une cour qui prononce en 1re inst. sur les affaires civiles. Les affaires criminelles sont du ressort du gouvr de Rome. Deux cours d'appel, sous le nom de *consulta* sont établies, l'une dans la capitale et l'autre à Bologne. Le sénateur et ses quatre lieutenans forment un autre tribunal laïc, et les conservateurs sont des magistrats chargés de tout ce qui regarde les intérêts de la ville ; dans le chef-

Digitized by Google

lieu de chaque district ils fixent les dépenses du budjet.

La suprématie du siége apostolique de Rome sur les autres égl. remonte à une époque très-reculée. Saint Irénée, év. de Lyon au 11e siècle, et saint Cyprien, év. de Carthage au siècle suivant, l'admirent comme un point incontestable, sans cependant en déduire toutes les conséquences qui en furent les suites. Jusqu'à l'invasion de l'Ital. par Pepin, les papes n'eurent aucune puissance politique, aucune puissance temporelle. La prétendue donation faite par Constantin à Silvestre Ier est reconnue fabuleuse par les plus habiles critiques et par les ultramontains eux-mêmes. Pépin, maire du palais de Childéric III, voulant appuyer son usurpation du trône de Fr. sur le consentement de la nation et sur celui du chef de l'Égl., consulta solennellement le pape Zacharie, qui répondit, comme les anc. oracles, que la couronne appart. à celui qui exerçait la puissance royale. C'était détruire jusqu'aux scrupules du ministre : celui-ci relégua son maître dans un couvent, et se fit proclamer roi par les Français. Mais lorsque Pepin eut chassé les Lombards de l'exarchat de Ravennes, il en fit don par reconnaissance au pape Étienne II. Cette donation fut confirmée et même augmentée du Perugin et du de de Spolète, par Charlemagne. Les év. de Rome, devenus princes temporels, en eurent bientôt l'ambition. Cependant ce ne fut que lorsque leur puissance spirituelle fut parvenue à son comble, qu'ils accrurent leurs États. Au 11e siècle, l'empr Henri III leur donna le de de Bénévent; au 12e, Mathilde, comtesse de Toscane, fit don au St-Siége de ses biens, composés du territ. de Bolsena, de Bagnarea, de Monte-Fiascone, de Viterbe, de Civita-Castellana, de Corneto, de Civita-Vecchia et de Bracciano, possessions connues sous le nom de *Patrimoine de St Pierre*. Rome n'était encore que la résid. des pontifes, elle appart. à l'emp.; des factions républicaines la déchirèrent. Quelques hommes au-dessus de leur siècle essayèrent vainement d'y établir un gouvt libre; enfin ce ne fut que vers la fin du 14e siècle qu'elle put être considérée avec la Sabine, prov. contiguë à son territ., comme faisant partie des domaines du St-Siége. En 1532, Louis de Gonzague, général de Clément VII, réunit la marche d'Ancône aux Ét.-de-l'Égl. En 1626 le de d'Urbin, qui avait appartenu à la famille de Jules II, devint la possession des papes; les dernières conquêtes qu'ils firent furent celles de l'Orviétan, du de de Castro et du cté de Ronciglione. Ces deux dernières princ. appart. au pape Paul III; il les donna à son fils Farnèse, qui devint duc de Parme et de Plaisance; mais l'un de ses descendans les ayant engagés au mont-de-piété de Rome, contre une somme d'argent qu'il ne put rembourser, Innocent XI s'en empara.

On jouit à Rome d'une honnête liberté, et l'on y trouve une société de personnes instruites, princ. des gens de lettres : le goût de la satire y est dominant, surtout pour cette espèce d'épigramme qu'on appelle *pasquinade*. Le peuple vraiment originaire de Rome, qui habite de l'autre côté du Tibre, conserve quelque chose de la fierté des anc. Romains, dont on dit qu'il descend; il est sensible aux injures, dont il néglige rarement de tirer vengeance. Les femmes de Rome sont fort bien faites; les beaux-arts s'y cultivent avec succès, et la gravure en cuivre y fait sans cesse de nouv. progrès. On voit à Rome plus. ateliers de peinture et de sculpture, et l'on y fait un comm. consid. de statues et de tableaux. Le célèbre Antoine Canova, qui établit son étude à Rome, est regardé avec raison comme le restaurateur du bon goût de la sculpture en Ital. Ses ouvrages peuvent entrer en lutte avec les plus parfaits de l'antiquité.

Établissemens littéraires. — Les princ. établissemens littéraires sont l'université de la Sapienza, le coll. romain, le coll. de la Propaganda, l'académie française, à la villa de Médicis; l'académie des Arcades. On compte 8 grandes bibl. : celles d'Albani, d'Angelica, de Barberini, de Corsini, de Chigi, de Minerve, de la Science et du Vatican.

Industrie et commerce. — Les manuf. consistent en soierie, mais de mauvaise qualité; draps gros et fins, indiennes, fleurs artificielles, poudre qu'on appelle *cyprio*, pommade à odeur très-recherchée, essences, gants, peignes, éventails, cordes de musique, chapelets, médailles et reliquaires (Il y a une rue très-consid. de Rome qui en a pris le nom de *Coronari*, parce qu'elle n'est occupée que par des marchands de chapelets. Un autre article de comm. pour cette v., ce sont des camées, des médailles, des statues, des bustes, des tableaux, des étuves de marbre; la manuf. des mosaïques. En gén. le comm. et l'industrie ne fleurissent pas à Rome.

Distances. — 50 l. N.O. de Naples, 550 S. de Copenhague, 640 S.O. de St-Pétersbourg, 460 S.E. de Londres, 400 S.E. d'Amsterdam, 312 S.E. de Paris, 230 S.p.O. de Vienne, 407 O.p.N. de Constantinople, et 400 E. de Madrid. Lat. N. 41° 53' 54". Long. E. 10° 9' 32". — 150,000 hab. (*Itinéraire d'Italie*, Simond, *voyage en Italie*, t. II).

ROME, commune des États-Unis (New-York), cté d'Oneida, sur le lac Érié, avec 1 trib., 1 prison, 1 arsenal, quelques fabr. et un assez gr. comm. 3,600 hab. (Wuac.).

ROME-DE-TARN (St), pet. et anc. v. de Fr. (Aveyron), ch.-l. de con, arr. et à 2 l. N. de St-Affrique, est entourée de remparts et de fossés, et bâtie en amphithéâtre, sur la rive g. du Tarn. Elle fabr. mouchoirs, et comm. en vins. Au milieu d'une prairie, à peu de dist. de cette v., un rem. un rocher calcaire battu avec bruit par les eaux de cette riv., qui offrent, à 70 p. au-dessous, plus. grottes charmantes où la fraîcheur est continuellement entretenue par la proximité d'une cascade de 80 p. de haut; la brume y forme, à une heure périodique du jour, un brillant iris varié des plus belles couleurs. 1,500 hab.

ROMÉLIE ou ROUM-ÎLI, vaste prov. de la Turq. d'Eur., composée de l'anc. Thrace, comprenait la Bulgarie, la Servie et la Grèce,

Digitized by Google

à l'exception de quelques côtes et des îles de la mer Egée qui forment le pach. du capitan-pacha; elle s'étendait entre 16° 22' et 26° 51' de long. E., et entre 36° 23' 20" et 45° 27' de lat. N. Elle se trouve beaucoup restreinte par le dernier traité de paix du 14 septembre 1829, dans lequel on lui a ôté la Grèce et la Servie. Elle est bornée maintenant au N. par l'Autriche et la Valachie, au N.E. par la Moldavie et la Russie, à l'E. par la mer Noire, le Bosphore ou canal de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, la mer Égée; au S. par la Méditerranée, au S.O. par la mer Ionienne, à l'O. par l'Adriatique, au N.O. par l'Autriche et la Bosnie. D'après les meilleures cartes sa superficie était de 14,817 l. c., y compris la Morée. Comme cette province comprend la majeure partie de la Turquie d'Europe, nous renvoyons, pour sa description, à son article général. La Rumélie se divisait en 24 sandjaks, savoir : Constantinople, Andrinople, Wisa, Kirk-kilissa, Silistri, Nikopoli, Widdin, Sophia, Tschirmen, Ghiustendil, Uskub, Salonique, Tirhala, Janinab, Delonia, Avluna, Ochrida, Ilhessan, Iskenderie, Dukagin, Perserin, Baldschterin, Aladschahissar, Semendria. La pop. s'élevait sans la Morée, à 5,450,000 hab. Turcs, Tartares, Grecs, Slaves, Arnautes, Arméniens et Juifs. Les Turcs, les Tartares et une partie des Arnautes suivent la religion dominante, mais les Grecs sont les plus nombreux.

ROMELLE, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N. de Montfort-sur-Meu. 2,500 hab.

ROMEN, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 50 l. N.p.O. de Poltava, ch.l. de distr., au confl. de la riv. du même nom et de la Soula, est sit. dans un pays très-fert. en fruits, tabac renommé, dont il se fait de gr. export. 1,000 h. (Vsev.).

ROMENAY, bourg de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 8 l. N.E. de Mâcon. 1,000 hab.

ROMERAL, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 7 l. S.p.E. d'Ocaña, est sit dans une plaine, et fabr. draps ordinaires et sparterie. 1,689 b. (Miñano).

RÖMERSTADT ou RZIMARZOW, ville de Moravie, cercle et à 15 l. N. d'Olmütz, possède une forge à fer et des bains. 2,111 b. (Stein).

ROMESCAMPS, petite v. de Fr. (Oise), avec des manuf. de draps de laine, à 2 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. de Grandvilliers. 1,100 hab.

ROMFORD, v. d'Angl. (Essex), avec une belle chapelle, une maison de culte pour les dissidens, et plus. établissemens de charité. On y tient les sessions. Il y a des baraques pour la cavalerie. Dist. 4 l. $\frac{1}{2}$ E.N.E. de Londres. 3,800 hab. (Cappel).

RÖMHILD, v. d'All., dé de Saxe-Meiningen, ch.l. de baill., à l'O. du Thuringerwald, et sur la Milz, est env. de murs, avec un faub., le chât. de Glücksbourg; elle a deux égl., une école, une hospice, une maison de charité; à $\frac{1}{4}$ de l. de la v. se trouvent les ruines du chât. de *Hartenberg* ou Hartbourg. Dist. 7 l. S.S.E. de Meiningen. 1,571 hab. (Stein).

ROMILLY ou ROMILLY-SUR-ANDELLE, v. de Fr. (Eure), arr. et à 13 l. N.p.E. des Andelys, près de l'Andelle, est connue par sa fonderie de cuivre, établissement le plus consid. de la Fr. dans ce genre. 917 hab.

ROMILLY-SUR-SEINE, v. de Fr. (Aube), ch.l. de con, arr. et à 5 l. E.p.N. de Nogent-sur-Seine, sur la rive g. de la Seine, fabr. aiguilles et bonneterie. 2,677 hab.

ROMISHORN, pet. v. de Suisse (Thurgovie); la sit. de ce lieu sur une langue de terre du lac de Constance, est ravissante. On y voit un beau chât. Dist. 1 l. $\frac{1}{2}$ N.N.O. d'Arbon. 450 h.

ROMKALA, ruines d'un gr. chât., en Asie, sur le bord de l'Euphrate, à l'emb. de la Simeren. Suivant le docteur Pocock il paraît avoir été bâti par les empereurs grecs, et a près d'un $\frac{1}{2}$ mille de tour; il renferme 2 égl. dans le style grec; au sommet de la mont. sur laquelle il est sit., on voit d'anc. édifices de la plus gr. magnificence, et une pet. égl. d'un gothique parfait, où viennent à certains jours les chrétiens du voisinage. Les Turcs ont fait du chât. un lieu de bannissement pour de gr. personnages en disgrâce. Dist. 20 l. N.E. d'Alep. (Ea. Gaz.).

ROMMELSHAUSEN, vge d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr. baill. et à 1 l. N. de Canstadt. 1,050 hab. (Stein).

ROMMERSHAUSEN, vge d'All., Hesse-Élect., prov., baill. de Ziegenhain, est sit sur la Schwalm, avec des fonderies de fer. Dist. 10 l. N. de Cassel. 334 hab. (Stein).

ROMNEY ou NEW-ROMNEY, b. élect. et ville d'Angl. (Kent), sit. sur une colline, au milieu d'un marais du même nom, était autrefois très-gr., et contenait 5 égl., un hôpital, et avait un bon port; mais elle est bien déchue de cette première splendeur depuis que la mer s'en est retirée sous le règne d'Edouard Ier. Elle consiste en une large rue bien pavée; on rem. l'égl. de St-Nicolas, le marché; elle a 1 hôpital, 1 école; elle envoie 2 membres au parlement. Le *Romney marsh* est un des plus fert. cns de l'Angl. : il renferme 50,000 acres de terre : des digues ou murs d'une l. de long le défendent des empiètemens de la mer. C'est là que se tiennent les assemblées pour tous les Cinque-Ports. Dist. 9 l. S.p.O. de Cantorbery. 900 hab. Le *Vieux-Romney* est à $\frac{1}{2}$ l. du Nouveau. (Cappel.)

ROMORANTIN, v. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Sauldre, est très-industrieuse, avec trib. de première instance et de comm.; c'est le princ. lieu du pet. pays dit la *Sologne*; elle possède de belles rues, 1 coll., 1 promenade publique fort étendue et plantée de beaux arbres, 1 prison, des manuf. consid. de draps et de tiretaine, 1 filat. hydraulique de laine. Elle fut assiégée par le prince Noir en 1356. François Ier, en partie élevé dans cette v., y avait jeté les fondemens d'un magnifique chât. C'est à Romorantin que le célèbre chancelier l'Hôpital sauva la Fr. des horreurs de l'inquisition par cet édit connu sous le nom de *Romorantin*. Dist. 10 l. S.E. de Blois. 6,820 hab.

Digitized by Google

ROMONT, pet. v. de Suisse, cⁿ et à 5 l. S.O. de Fribourg, sur une hauteur, près de la Glane, avec quelques vieilles fortif.; il s'y tient de gr. foires de chevaux. 800 hab. (Essl.).

ROMROD, v. d'All., gr.-dé de Hesse (H.-Hesse), cb.-l. de baill., avec le chât. de Jägerthal, à 5 l. N.N.O. de Herbstein. 900 habitans. (Stein).

ROMSDAL, baill., riv. et îles de Norwège (Drontheim), par 62° 28' de lat. N.

ROMSEY ou RUMSEY, v. d'Angl., cᵗᵉ et à 3 l. N.N.O. de Southampton, sur la Test et sur un canal qui se dirige de Southampton à Andover. On rem. l'égl. en forme de croix, avec sa voûte en pierre, d'architecture saxonne, renfermant plus. monumens anc. et curieux. Elle a 1 égl., 1 temple pour les presbytériens, 1 hospice, 2 écoles, 1 marché; elle fabr. schals, toile à sacs, papier, et commerce en bière. 5,200 hab. (Capper).

ROMSÖ, pet. île du Dan., dans le Grand-Belt, est bien boisée.

ROMULUS, commune des Ét.-Unis (New-York), cᵗᵉ de Seneca, sur la rive occ. du lac Cayuga, renferme quelques manuf.; les hab. s'occupent beaucoup d'agriculture. 3,700 hab. (Worc.).

ROMZEC, pet. v. des P.-B., Belg., prov. et à 2 l. de Liége. 1,000 hab.

RONA, mont. d'Éc. (îles Shetland), dans celle de Mainland et la paroisse de Northmaven, est élevée de 3,940 p. au-dessus du niveau de la mer. Il y a 3 pet. îles du même nom, dont une dans la mer du Nord, qui fait partie des Hébrides et dépend de l'île de Sky; elle a 1 l. $\frac{1}{4}$ de long sur $\frac{1}{4}$ de large, est assez fert., avec 1 bon port. Sur la côte on voit des cavernes curieuses par les belles stalactites dont elles sont remplies. Les 2 autres sont trop peu importantes pour que nous en parlions. Lat. N. 59° 5' 54". Long. O. 8° 12' 19". (Ed. Gaz., Capper).

RONALDSHAY-NORD, petite île d'Éc. (Orcades), à 2 l. N. de celle Sanday. 420 hab.

RONALDSHAY-SUD, la plus mér. des Orcades, de 2 l. de long sur 1 de large, offre un sol uni et fert.; elle a plus. bons ports, surtout celui de *Sᵗ-Margaret's-hope*. Elle forme 1 par. avec plus. autres pet. îles. Pop. et dép. 2,620 habitans. (Capper).

RONCAL, vallée d'Esp. (Navarre), distr. de Sanguesa, est sit. dans le pays le plus rude et âpre de toute cette prov., entourée de hautes mont. sans autre issue que celle que lui procure la rivière Esca; de 9 l. de long sur 4 de large, elle est arrosée par plus. ruiss., torrens et riv., dont l'Esca et l'Ustarrizsont les princ.; très-fert., elle abonde en blé, mais, avoine, orge, seigle, et reste converte des plus beaux pâturages, où l'on élève 1 gr. quantité de bétail dont la laine sert à alimenter ses nombreuses manuf. d'étoffes de laine; et le lait à faire du fromage exquis, branches les plus lucratives de l'industrie de cette vallée. (Miñano).

RONCESVALLES ou RONCEVAUX, vᵍᵉ d'Esp., séparé de la prov. de Navarre par la vallée de Valcarlos, distr. de Sanguesa, sit. au pied des Pyrénées, près de la v. de Sᵗ-Jean-Pied-de-Port, est un sanctuaire très-anc. et célèbre desservi par des chanoines réguliers de Saint-Augustin. C'est dans la vallée du même nom, entre Pampelune et la B.-Navarre, que l'arrière garde de l'armée de Charlemagne fut defaite. C'est là que périt le célèbre Roland. La brèche de Rolland y conduit. Dist. 5 l. N.N.E. de Pampelune. 133 hab. (Miñano).

RONCEY, vᵍᵉ de Fr. (Manche), arr. et à 5 l. S. de Coutances. 1,150 hab.

RONCHAMPS, vᵍᵉ de Fr. (H.-Saône), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ S. de Lure; aux env. il y a 1 exploitation consid. de houille. 950 hab.

RONCIGLIONE, v. d'Italie, Ét.-de-l'Égl. (delégation de Viterbe et de Civita-Vecchia), sur le lac Vico; on y voit des restes du palais Caprarola. Elle a 1 papeterie et des usines a fer. Dist. 4 l. S. de Viterbe, et 10 N. de Rome.

RONCO, vᵍᵉ d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 2 l. $\frac{1}{4}$ E.N.E. de Biella, sur la Strona. 1,100 hab.

RONCO ou RONCA, vᵍᵉ d'Ital., R. Lomb.-Vén., prov. et à 4 l. S.E. de Vérone, distr. de Bonifacio. 3,131 hab. (Stein).

RONCQ, bourg de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. $\frac{1}{4}$ N.N.E. de Lille. 2,900 hab.

RONDA (SERRANIA DE), chaîne de mont. d'Esp., qui commence un peu avant Tarifa, et traverse tout le diocèse de Malaga; sur son sommet règne une neige éternelle. Des géologues assurent qu'il y avait anciennement des singes; au pied de cette chaîne on récolte un excell. vin. (Miñano).

RONDA (*Arunda*), v. d'Esp., prov. et à 19 l. O. de Malaga, cb.-l. du distr. du même nom, dans la partie la plus mér. de l'Andalousie. Rien de plus beau que la sit. de cette v.: entourée du Guadiaro, elle est liée à ses faub. par des ponts, et bâtie sur un rocher dont les pans forment des précipices du côté de la riv., où l'on voit des fragmens de rocs sur lesquels s'élèvent des orangers et des figuiers. Une profonde fissure formée dans ce roc, entoure la v. de 3 côtés, et de son sommet la riv. se précipite avec fracas. On a jeté 2 ponts sur cette fissure, l'un avec 1 arche de 120 p. de hauteur, qui repose sur les 2 côtés du roc; de là, la riv. descend vers le 2ᵉ pont tandis que la hauteur du roc augmente des 2 côtés, en sorte que ce pont se trouve élevé de 200 p. au-dessus de la riv. La construction de ces ponts paraît non moins surprenante que leur site et leur hauteur. C'est 1 seule arche de 110 p. de diamètre supportée par des piliers de maçonnerie d'env. 15 p. d'épaisseur, construits dans le lit de la riv., fixés dans le roc des 2 côtés, et sur lesquels repose l'extrémité de l'arche. L'une des rues du Ronda se trouve bâtie presqu'au bord du précipice. Le terrain, fertile, abonde en céréales, huile, vin exquis, fruits; il recèle des mines de fer, des carrières de marbre blanc, de jaspe noir, rouge et violet. Son industrie consiste en manuf. de draps et d'étoffes de laine, d'armes blanches et à feu très-renommées. Elle possède des eaux min. très-salutaires. A 2 l. $\frac{1}{2}$ se trouvent les ruines de l'anc.

Acinopa, maintenant nommée *Ronda la Vieja*. dont le théâtre se conserve encore en partie, et d'on l'on retire tous les jours des statues, des monnaies et des antiquités romaines. Ronda fut conquis sur les Maures en 1485, par Ferdinand V. Patrie du célèbre peintre Vazquez, du fameux Valenzuela, auteur dramatique; de l'historien et mathématicien Espinel, et des généraux Mondragon, Luzon, Gaspard Luis d'Alarcon, et du marquis de Las Amarillas. Miñano lui donne 18,680 hab., d'autres 20,000. (Antillon, Miñano).

RONDE, pet. île d'Afr., sit. au S. de l'île de Ste-Lucia, une des îles du cap Vert, par 16° 34′ 30″ de lat. N. (Malham).

RONDE, île sur la côte N.O. de l'Am. russe, dans la baie de Bristol, par 58° 37′ de lat. N. et 162° 14′ de long. O. (Malham).

RONDE ou **REDONDA**, mont. très-haute et ronde de l'Am.-Sept., dans l'île de Saint-Christophe, une des Antilles, sur la côte S.E. (Alcedo).

RONDE (ÎLE), Am.-Mér., Brésil, une des îles sit. au large de Rio-Janeiro; c'est la plus au S.O. (Malham).

RONDEHAYE (LA), grand vge de Fr., (Manche), à 2 l. ½ N. de Coutances. 1,000 h.

RONDIZONE, pet. v. d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 7 l. N.E. de Turin, près de la rive dr. de la Duire-Baltée. 2,500 hab.

RONGÈRES, gr. vge de Fr. (Allier), arr. et à 4 l. ½ O.N.O de la Palisse. 1,000 hab.

RÖNNE, v. du Dan., ch.-l. de l'île de Bornholm, avec un bon port sur la Baltique, 1 égl. et 1 manuf. de porcelaine, est défendue par quelques batteries irrégulièrement construites. La princ. branche de comm. consiste en horlogerie: on exporte annuellement pour env. 13,000 rixdales de montres de poche. Elle a des fabr. de draps, des poteries, et se livre à la pêche et à la navig. Dist. 40 l. E.p.S. de Copenhague. 2,400 hab.

RÖNNEBECK, village du R. de Hanovre, préf. de Stade, baill. de Blumenthal, fabr. des formes pour les pains de sucre. 734 hab.

RONNEBERG, vge d'All., R., préf. et à 2 l. N.O. de Hanovre, baill. de Wennigsen, avec 1 surintendance d'égl. On prétend que Théodoric remporta dans ce lieu, en 528, une victoire complète sur les Thuringeois. 650 hab. (Stein).

RONNEBOURG, pet. v. d'All., dé de Saxe-Cobourg-Gotha, anc. princ. et à 5 l. S.O. d'Altenbourg, est ceinte de murs, dans une situation délicieuse et embellie partout ce que l'art pouvait y ajouter; elle a 2 égl., 1 hôpital, des fabr. de poterie et des bains; elle comm. en laine, cuirs, poterie, porcelaine. 4,500 hab. (Stein).

RONNEBY, b. de Suède (Bleking), à l'emb. de la riv. de ce nom, avec 1 égl., 1 manuf. de draps, 2 savonneries, 1 fabr. d'amidon, 1 moulin à papier, etc. Son établissement de bains d'eaux min. est en réputation. Dist. 6 l. O. de Carlscrona. 300 hab.

RONNOW, b. de Bohême (Czaslau), ch.-l. de la seigneurie du comte Milesimo, sur la Dobrowa, avec 1 chât. et 170 maisons. (Stein).

RÖNSAL, par. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, ne d'Altena, avec des moulins à poudre, mine et forges à fer.

RONSBERG, b. de Bohême, cle et à 8 l. O. N.O. de Klattan, possède 1 chât., des fabr. de dentelles, rubans, étoffes de laine, 1 papeterie, 1 forge à fer. 1,652 hab. (Stein).

RONSDORF, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cle et à 2 l. N.O. de Lennep, est sit. sur une mont. et sur le Morsbach; elle possède 1 égl., des fabr. de toiles, de rubans de soie, d'étoffes de soie et de coton, de couteaux, de fer; 11 forges à acier, des blanchisseries; elle comm. en marchandises de colonies. 2,189 hab. (Stein).

RONSENAC, vge de Fr. (Charente), arr. et à 5 l. S.S.E. d'Angoulême. 1,200 hab.

RONSOY, vge de Fr. (Somme), arr. et à 4 l. N.E. de Péronne. 1,050 hab.

RONYA ou ROVNANI, vge de Hongrie, (cle en-deçà du Danube), comitat de Neograd, sur l'Ipoly, avec des eaux min. et des bains. Dist. 5 l. N.E. de Gacs. (Stein).

ROOSEBECKE, pet. v. des P.-B., Belg. (Flandre-Occ.). Les Français et les Bourguignons y défirent complètement les Flamands en 1382. Dist. 3 l. N.N.E. de Courtray. 4,000 hab. (De Cloet).

ROOSENBOURG, île des P.-B. (S.-Holl.), dans la Meuse, au-dessus de Briel. 440 hab.

ROOZENDAEL, v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), avec 1 chât., à 3 l. E.N.E. de Berg-op-Zoom. 4,600 hab.

ROOZLAER, b. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. de Nivelles. 1,150 hab.

ROPEL, *v.* Furnes.

ROPITZ, vge de Moravie, cle et à 2 l. S. de Teschen, sur la Roviczauka, possède 1 chât., 1 église cathol., 1 scierie, des blanchisseries et des carrières de pierre. 800 hab. (Stein).

ROPSCHA, vge de la Russie d'Eur., gouvt et à 10 l. S.O. de St-Pétersbourg, distr. d'Oranienbaum, avec 1 moulin à papier, corroieries et fabr. de savon. Pierre III y mourut. (Glsr., Hass., 3e p., t. II).

ROQUE, *v.* Roca et Rocca.

ROQUE (LA), pet. v. de Fr. (Gard), arr. et à 6 l. N.N.E. d'Uzès, près de la rive dr. de la Cèze. 1,000 hab.

ROQUE (S.), v. d'Esp. (Cadix), ch.-l. de distr. de première classe, résid. d'un commandant-général du camp et de la ligne de Gibraltar; possède 1 trib. ecclésiastique, 1 conseil de guerre, 2 hospices, 1 hôpital de charité, 1 direction des rentes et de la loterie. Sur la côte N. sont les forts de *Santa Barbara* et d'*Atuna*, et à l'extrémité qui correspond à la baie, celui de *San Felippe*, et un peu plus loin celui de *Punta Mala*. Dist. 12 l. ½ E.S.E. d'Alcala. 6,700 hab. (Miñano).

ROQUEBROU (LA), b. de Fr. (Cantal), ch.-l. de cn, arr. et à 5 l. O. d'Aurillac, sur la

Céra, avec tanneries, mines et usines de cuivre. 1,300 hab.

ROQUEBRUN, vᵍᵉ de Fr. (Hérault), arr. et à 6 l. E. de Sᵗ-Pons-de-Thomières, sur la rive dr. de l'Orbe. 1,350 hab.

ROQUEBRUNE, b. de Fr. (Var), arr. et à 4 l. S.E. de Draguignan, sur l'Argens. 1,650 hab.

ROQUE-BRUSSANNE (LA), vᵍᵉ de Fr. (Var), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. ½ S.S.O. de Brignolles, sur l'Issolle, avec des distill. d'eau-de-vie. 1,500 hab.

ROQUECORT, b. de Fr. (Tarn-et-Garonne), arr. et à 7 l. N.O. de Moissac, sur la Sen-ne. 1,522 hab.

ROQUECOURBE, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. N.N.E. de Castres, sur l'Agout, fabr. bonneterie de laine. 2,500 hab.

ROQUE-D'ALBERE, b. de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 4 l. E.p.N. de Ceret, fabrique fourches et manches de fouets en bois d'alizier.

ROQUE-D'ANGOUMER, mont de France (Ariège), arr. de Sᵗ-Girons, sit. sur le versant sept. de la chaîne des Pyrénées, s'élève dans la vallée de Castillon. (*Dict. de géogr. physique*, 1ʳᵉ partie, t. V).

ROQUE-D'ANTERON (LA), vᵍᵉ de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 5 l. N.O. d'Aix, possède des filat. de soie. Patrie du comte Forbin. 1,250 hab.

ROQUE DE BALAM, pic de Fr. (Ariège), arr. de Sᵗ-Girons, sur le versant sept. de la chaîne des Pyrénées, s'élève sur l'un des côtés de la vallée de Castillon. (*Dictionn. de géographie phys.*, 1ʳᵉ partie, t. V).

ROQUE DE RIO-MIERA, b. d'Esp., province, distr. et à 12 l. S. de Santander, sur une mont. élevée, baignée par la Miera, à 28 l. N. de Burgos. 1,300 hab. (Miñano).

ROQUE-DES-ARCS, vᵍᵉ de Fr. (Lot), arr. et à 1 l. N. de Cahors, sur la rive dr. du Lot. 1,550 hab.

ROQUE D'OLMES (LA), vᵍᵉ du même R. (Ariège), arr. et à 5 l. E. de Foix, sur la rive dr. de la Touire. 1,350 hab.

ROQUE-ESTERON, b. de Fr. (Var), arr. et à 6 l. N.p.E. de Grasse. 1,110 hab.

ROQUEFORT, vᵍᵉ de Fr. (Aude), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 9 l. S. de Limoux, possède des fabr. de fromages et des forges. 600 hab.

ROQUEFORT, vᵍᵉ de Fr. (Aveyron), arr. et à 2 l. E. de Sᵗ-Affrique, est sit. aux deux tiers d'une colline élevée, où l'on rem. plus. belles caves taillées dans le roc, qui ont 2 et même 3 étages. C'est dans ces caves, dont la température est à peu près pendant toute l'année de 10° du thermomètre de Réaumur, que se transportent les excell. fromages de lait de brebis fabr. dans les mont. de *Larzac*; ils y acquièrent, après un certain temps, ce marbré et ce piquant agr. qui les fait rechercher par plus. contrées de l'Eur. 300 hab.

ROQUEFORT, vᵍᵉ de Fr. (Landes), arr. et à 6 l. N.E. de Mont-de-Marsan, avec plus. fours à chaux d'une qualité sup., poterie façon anglaise; il récolte beaucoup de vins d'assez bonne qualité, qui proviennent d'une espèce de raisin nommé *piquepout*, dont le prod. est consid. 1,350 hab. (Jullien).

ROQUELAURE, pet. v. de Fr. (Gers), arr. et à 2 l. N.p.O. d'Auch. 2,800 hab. (Ed. Gaz.).

ROQUEMAURE, pet. v. de Fr. (Gard), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 9 l. E.p.N. d'Uzès, sur un roc escarpé, près de la rive dr. du Rhône, avec une filat. de soie blanche, des fabriques d'excell. huile d'olive, distill. d'eau-de-vie; comm. en vins fins de la côte du Rhône. 3,905 hab.

ROQUE PIZ, île sit. dans l'océan Indien, à l'E.S.E des Seichelles, par 6° de lat. S. et 57° 35' de long. E. (Malham).

ROQUE-TAILLADE, vᵍᵉ de Fr. (Aude), arr. et à 2 l. S. de Limoux, avec un château. Patrie de Montfaucon, savant bénédictin. 435 hab.

ROQUE-TAIMBAUT (LA), b. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. N.E. d'Agen. 1,150 hab.

ROQUETAS, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 5 l. ½ S.O. d'Almeria, sit. sur le bord de la mer, avec un port destiné au cabotage. 2,190 hab. (Miñano).

ROQUEVAIRE, pet. v. de Fr. (Bouches-du-Rhône), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. E.N.E. de Marseille, est sit. sur la rive g. de la Veaune, dans un territ. fert. en vins et fruits excell.; elle fabr. savon, vin cuit, sirop de raisin, et commerce en soie grège, raisins secs dits *panses*, amandes, avelines, figues superfines, câpres, qu'on envoie à Paris. 3,000 hab.

ROR, vᵍᵉ de Hongrie (cˡᵉ au-delà du Danube), comitat d'Eisenbourg, avec des eaux min. (Szein).

RÖRAAS, v. de Norw., gouvᵗ et à 25 l. S. S.E. de Drontheim, dans une plaine, sur le plus haut plateau de la Norw., à 8,900 p. au-dessus de la mer. Le climat, très-rude, arrête la végétation : aussi est-on forcé de se chauffer presque toute l'année. Cette v. est célèbre par ses mines de cuivre très-imp. On en trouve aussi à *Lykhen* et à *Selböe*. Elle a une maison de fous et un lazareth. Près de Röraas est cantonné le régiment des patineurs, *Skielober*, qui font les fonctions de tirailleurs, et gravissent les mont. glacees avec la rapidité de l'éclair. 3,000 hab.

RORBACH, vᵍᵉ de Fr. (Moselle), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 4 l. S.E. de Sarreguemines. 1,256 hab.

RORSCHACH, jolie pet. v. de Suisse, cᵒⁿ et à 3 l. N.E. de Sᵗ-Gall, ch.l. de distr., sur la côte mér. du lac de Constance, dans un site d'une beauté inexprimable, possède le port le plus gr., le plus sûr et le plus fréquenté de tout le lac. C'est là que se tiennent les marchés de grains les plus consid. de Suisse : on y voit un superbe mag. à blé. Cette v. a un séminaire, des fabr. de mousseline, des blanchisseries et des imprimeries de toiles; elle fait un

comm. très-actif de ces prod. de l'industrie de ses hab. Les env. offrent des points de vue magnifiques. 2,000 hab.

ROSA, v. Mont-Rosa.

ROSA (Ste-), baie de l'Am.-Sept., États-Unis (Floride), dont l'entrée se trouve protégée par une île de 12 l. de long du même nom, qui s'étend jusqu'à la baie de Pensacola. Le canal qui la sépare du continent est assez large pour que les vaiss. puissent aller d'une baie à l'autre. On trouve dans cette île de l'eau et du gibier en abondance. Les marées, plus régulières dans ces parages que dans le reste du golfe du Mexique, ont lieu périodiquement toutes les 12 h. Lat. N., à la pointe or. de l'île, 30° 21'. Long. O. 89° 3' 15". (Alc., Blunt).

ROSA (Ste-). v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), à 12 l. S.O. de Bogota.

ROSA (Ste-) ou St-RAPHAEL, v. de l'Am.-Mér., Chili (Coquimbo), à 35 l. S. de la Serena. (Alc.).

ROSA (Ste DE COSIQUIRACHI), v. Cosiquiracui.

ROSALIA (Ste-), v. d'Ital., Sicile, prov. de Syracuse, près des marais salans de Spaccafurno.

ROSALIA (Ste), v. du même R., prov. de Girgenti, avec un ermitage célèbre; à 3 l. S. O. de Castro-Nuovo.

ROSALIA (Ste), fort des Ét.-Unis (Louisiane), bâti par les Français, sur le territ. des indiens Natchez, au bord du Mississipi, dans un pays agr. et fertile, mais peu sain : c'est pourquoi ils l'ont abandonné. Dist. 36 l. N. de la Nouv.-Orléans. (Alcedo)

ROSARIO, gr. et profonde riv. de l'Am.-Mér., Pérou (Tucuman), arr. de la v. de Salta, prend le nom des terres par où elle passe. Son lit est parsemé d'îles couvertes de saules, comme la plupart des campagnes qui la bordent. Elle coule au S.E., et se jette dans le Rio Salado, après un cours de plus de 40 l.

ROSARIO (EL), v. de l'Am.-Sept., Mexique (Sonora et Cinaloa), recèle beaucoup de mines. Dist. 170 l. N.O. de Mexico, et 15 O. de Mazatlan.

ROSARIO (EL), v. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prov. et à 30 l. de Ste-Fé, par 32° 56' de lat. S.

ROSARIO (N. S. DO), par. de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Janeiro), établie depuis 1811, à l'emb. du Manbucaba. L'affluence des familles étrangères est due à la fertilité du sol; car le riz rend 100 pour 1, les fèves 20, le maïs 40 jusqu'à 50. A quelques l. de la v. on découvre la pittoresque mont. *Taybicu* ou mont. tropique, qui a la forme d'un pain de sucre. (Casal).

ROSARNO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult.). On s'occupe dans ses env. de la culture de la vigne et des oliviers. Dist. 2 l. ½ S.S.E. du Nicotera. 2,500 hab.

ROSAS ou ROSES, v. et port d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. ½ N.E. de Figuières, est sit. sur la côte de la Médit., au N. du golfe du même nom, avec des fortifications ruinées. Elle fabr. objets pour la marine. 2,315 hab. (Miñano).

ROSCARBERRY, v. d'Irl. (Cork), est assez comm. et située sur la côte. Elle a 1 chapelle cathol., une maison de culte pour les dissidens. On en exporte toiles grossières, blé, beurre et provisions salées. 1,600 hab. (Capper).

RÖSCHIZ, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infer. du Manhartsberg, sit. sur la Bulka, à 17 l. N.N.O. de Vienne. 1,400 hab. (Stein).

ROSCOFF, pet. port de mer de Fr. (Finistère), arr. et à 6 l. N.N.O. de Morlaix, sur la Manche, avec un entrepôt spécial de genièvre, rhum et thé venant de l'étranger; comm. en salaison. 2,500 hab.

ROSCOMMON, cté d'Irl. (Connaught), est borné au N. par ceux de Sligo et de Leitrim, à l'E. par ceux de Leitrim, Longford et de Meath-Occ; au S. par le cté du Roi et celui de Galway, à l'O. par ceux de Galway et de Mayo. Il a 21 l. de long sur 12 de large, et 121 l. c. Le Shannon baigne sa partie or., et forme le lac *Ree*. C'est généralement un pays plat et découvert dont le sol est fert. On y rencontre d'assez gr. marécages et peu de collines. Ce cté possède quelques mines de fer et de charbon de terre. Il renferme 50 par. et 192,866 h. Il envoie 2 membres au parlement. (Capper).

ROSCOMMON, ch.l. du cté ci-dessus, avec un chât. très-anc. On y tient les assises du cté. Dist. 30 l. O.N.O. de Dublin.

ROSCREA, v. d'Irl. (Tipperary), est assez gr., et abonde en antiquités, dont la princ. est la tour, un des édifices les plus rem. de l'île, et un vieux chât. dans les env., très-bien conservé. 5,300 hab. (Capper).

ROSE (Ste-), baie des Ét.-Unis (Louisiane), dans le golfe du Mexique, à l'O. de la baie de Pensacola, sur la côte de la Floride. Cette baie forme une espèce de pet golfe dans lequel il y a plus. criques. (Malte-B.).

ROSE (Ste-) ou GRANDE RIVIÈRE, b. de l'île d'Haïti, dépt du Nord, ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Gr. Rivière, à 6 l. S. du cap Français. L'arr. de Grande Rivière renferme 35,372 hab., prod. beaucoup de sucre, de café, de cacao, et possède plusieurs fabriques de rhum.

ROSE, pet. île de l'Am.-Mér., Brésil, près de Rio-Janeiro. On vient d'y construire un superbe phare qu'on découvre de 10 l. en mer. Il offre 3 bandes, dont 2 blanches et 1 rouge.

ROSEAU ou CHARLOTTE-TOWN, v. de l'Am.-Sept., Pet.-Antilles, ch.l. de la Dominique, résid. du gouvr, est bâtie sur la côte occ. de l'île, occupe un point de terre qui forme 2 baies. Dist. 2 l. ¼ de la baie du Prince-Rupert. 5,000 hab.

ROSELL, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 12 l. N.O. de Peñiscola, sit. dans un terrain montueux. Il y a aux env. des carrières de marbre de plus. couleurs. 1,346 hab. (Min.).

ROSE-MARKET, pet. vge d'Angl., pays de Galles (Pembrokeshire), autref. v. consid. Les Flamands s'y retirèrent, et y introduisirent

leurs fabr. de lainages. Dist. 1 ½ de Haverford-West. (Capper).

ROSENAU, v. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), ch.l. du comitat de Gömör, sur le Sajo, recèle dans ses env. des mines de fer, cuivre, mercure, cinabre et antimoine. Elle a des eaux min. et des bains. Dist. 45 l. N.E. de Bude. 5,000 hab.

ROSENAU, b. de Hongrie, Transylvanie, (Pays des Saxons), distr. de Cronstadt, confine à la Valachie. Il y a 2 égl., dont une luthérienne et une grecque-valaque. 3,200 habitans. (Stein).

ROSENBERG, pet. lac de Bohême (Budweis), dans la princ. de Schwarzenberg, près de Wittingau.

ROSENBERG, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Liptau, sur la rive g. du Waag, fait un gr. comm. en sel et en bonne poterie. On vante ses eaux min. Dist. 5 l. O. de S. Miklös. 2,000 hab.

ROSENBERG, place forte d'All., Bav. (H.-Main), est sit. sur une mont., avec 1 chât., 1 égl., 1 arsenal, 5 bastions, des casemates, casernes et 1 profond puits; à 1 l. N. de Cronach.

ROSENBERG ou OLESNO, v. d'All., Ét. Pr. (Silesie), rég. et à 10 l. N.E. d'Oppeln, ch.l. de cle, est ceinte de murs; elle a 1 faubourg, 1 chât., 10 égl. et chapelles. Elle fabr. cuirs, fourrures, toile, draps, chapeaux, poterie. objets de son comm. 1,500 hab. (Stein).

ROSENBERG ou ROSENDORF, vge de Bohême, cle et à 10 l. N.N.E. de Leitmeritz, est sit. près les front. de la Saxe et au pied du mont Rosenberg. Il possède des fabr. d'étoffes de laine et un belvéder. (Stein).

ROSENBERG ou SUSZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. et à 7 l. E.S.E. de Marienwerder, ch.l. de cle, est sit. sur un gr. lac, et a 1 égl. luthérienne. 1,000 hab. (Stein).

ROSENBOURG, vge et beau chât. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle sup. de de Manhartsberg, sur le Kamp, avec papeterie.

ROSENDALH, chât. de plaisance du Dan., près de l'île de Seeland.

ROSENECH, chât. d'Illyrie (Laybach), cle d'Adelsberg, appart. aux barons de Rosetti, qui l'ont bâti, et qui en prennent le nom. (Stein).

ROSENFELD, v. d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), gr.-baill. et à 3 l. S.E. de Soulz, est sit. sur la Strena. Dist. 14 l. S.S.O. de Stuttgard. 1,125 hab. (Stein).

ROSENHEIM, b. d-All., Bav. (Isar), ch.l. de présidial, est sit. au confl. de la Mangfall et de l'Inn; il possède 1 chât., 1 saline, 1 fabrique de fil d'archal, des forges de laiton et de cuivre, des brasseries. Il comm. en vin, sel, blé, chaux et meules de moulin. Dans le voisinage se trouvent les eaux min. de *Kupferling*, renommées dans les antiquités romaines. Dist. 15 l. S.E. de Munich. 2,300 hab. (Stein).

ROSENTHAL, v. d'All., Hesse-Élect. (H.-Hesse), ch.l. de baill., est sit. sur la Roenstrift, avec 1 égl. . 1 hospice. Dist. 15 l. S.O. de Cassel. 1,100 hab. (Stein).

ROSENTHAL, b. de Bohême, cle de Budweis, avec des eaux min. et des bains; à 1 l. N. de Rosenberg.

ROSENTHAL, b. du même R., cle de Prachin, sur la Lomnitz, avec des mines d'or, usines et forges à fer, verrerie; à 15 l. S.S.O. de Prague. (Stein).

ROSERSBERG, chât. royal de Suède, préf. de Stockholm, avec 1 beau jardin et des bains en marbre.

ROSES, v. très forte, d'Esp. (Catalogne), à l'O. du cap Creux, avec une rade très-vaste, mais peu sûre. Cette place se rendit le 6 décembre 1808 aux Fr., qui firent 2,000 prisonniers, et s'emparèrent d'une artillerie consid. Dist. 35 l. N.N.E. de Barcelonne.

ROSES (LES), vignoble d'Italie, gr.-duché de Toscane, fournit du bon vin. (Jullien).

ROSETO, pet. ville d'Italie, R. de Naples (Principauté-Ult.), à 5 l. ½ O.S.O. de Lucera. 2,800 hab.

ROSETTE ou RASCHID, v. de l'Afr. sept. (B.-Égypte), sur une hauteur près de la rive g. du bras occ. du Nil, au milieu de forêts de dattiers, de bananiers et de sycomores, renferme beaucoup d'égl. grecques et cuphtes, des bazars couverts et obscurs; elle a des rues étroites, des maisons élevées de 3 étages, avec des terrasses sur lesquelles on dresse des tentes pour tempérer l'ardeur du soleil. Elle fabr. des toiles de fil et d'autres en coton; elle fait un comm. important. Les env. de la v., très-fert., abondent en riz, dattes et oranges. On fait aussi beaucoup d'huile. Au N. de la v., dans le Nil, se trouve une île bien cultivée, et un peu plus loin, sur la rive g., le fort *St-Julien*, tout entouré d'un mur. Il n'y a pas de port. Le passage y devient dangereux pour les bâtimens; le Nil étant rempli de tourbillons et de bancs de sable. En juillet 1798 les Français, sous la conduite de Bonaparte, y entrèrent sans résistance, et y mirent garnison. Dist. 15 l. N.E. d'Aboukir. Lat. N. 31° 25' 0". Long. E. 2° 8' 5". — 20,000 hab.

ROSHEIM, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de con, arr. et à 8 l. N. de Schelestatt, sur la Mogel, s'occupe au tissage du coton. 3,786 hab.

ROSIÈRES, b. de Fr. (Somme), ch.l. de con, arr. et à 5 l. E.N.E. de Montdidier, fabr. bonneterie. 2,500 hab.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, bourg de Fr. (Meurthe), sur la rive g. de la Meurthe, arr. et à 4 l. S.E. de Nancy, avec 1 haras le plus consid. de Fr., et 1 papeterie. 2,200 hab.

ROSIERS (CAP DES), dans l'Am.-Sept., formant la limite mér. de l'emb. du St-Laurent; c'est le point le plus oriental du détroit de Gaspé, dans le B.-Canada: au S. sont l'île Florell et le cap Gaspé. Lat. N. 48° 56'. Long. O. 66° 0' 16". (Ed.Gaz.).

ROSIERS, joli b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 4 l. N.O. de Saumur, sur la rive dr. de la Loire. 3,800 hab.

ROSIGNANO, bourg d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 2 l. ½ S. de Casal. 2,000 hab.

ROSIGNANO, b. d'Italie, Toscane (Florence), sur une colline, au confl. de la Staaaema et de la Terinca, possède des usines, forges à fer et 1 fabr. d'armes.

RÖSKILDE, v. du Dan. (Seeland), avec un port au fond d'un golfe du Cattégat, et 1 égl. très-anc. Cette v. était autrefois la capitale du Dan. et le séjour de ses rois : ses souverains y ont encore leur sépulture. Elle possède 1 chât. royal, 1 hôtel-de-ville, 1 beau palais, 1 siége épiscopal, 1 coll., quelques distill. et des plantations de tabac. Il s'y conclut en 1658 un traité de paix avec la Suède. Dist. 8 l. O. p. S. de Copenhague. 2,000 hab.

ROSLA, b. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, cle et à 3 l. ½ O. de Sangerhausen, ch.-l. d'une seigneurie de même nom, est sit. sur la Helme. Elle a 1 chât., 1 chancellerie, des carrières de meules à moulin, près de la mont. de Kyffhausen. On s'y occupe de la culture du lin et de l'éducation du bétail. 1,569 hab. (Stein).

ROSLAU, v. d'All., Ét.-Pr., dt d'Anhalt, ch.-l. de baill., au confl. de la Roslau et de l'Elbe, avec 1 vieux chât., se livre à la pêche. Dist. 1 l. N. de Dessau. 800 hab. (Stein).

ROSLAVL, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 29 l. S. de Smolensk, ch.-l. du distr. de même nom, sur 2 pet. riv., le Stonovoï et la Glazomoïka. Le czar Michel Féodorovitch, la prit 2 fois, et la rendit à chaque traité à la Pologne; mais elle fut définitivement réunie à cet empire en 1654; elle a 6 égl., des trib. et 5 moulins. 3,150 hab.

ROSLIN ou ROSSLYN, vge d'Écosse, cté et à 2 l. ½ S.O. d'Édimbourg, avec un anc. chât. très-curieux, 1 belle chapelle antique. C'est près de là qu'en 1302 les Anglais furent défaits 3 fois par les Écossais. (Capper).

ROSMALEN, vge des P.-B., Belg. (Brabant sept.) arr. et à 1 l. N.E. de Bois-le-Duc. 2,100 hab.

ROSS, cté, un des plus gr. de l'Écosse, est baigné au N.E. par les golfes de Dornoch et de Murray, au N. par le cté de Sutherland, à l'O. par l'océan Atlantique boréal, au S. par le cté d'Inverness. Il s'étend de 25 l. de long sur 20 de large; sa surface est de 290 l. c.; de forme triangulaire, il a des côtes dentelées. Dans la partie N.O. il offre l'image de la désolation et de la tristesse : l'œil ne découvre à perte de vue que de vastes piles de monts rocheux dont les sommets sont brisés, amoncelés, et présentent mille formes diverses; quelques-uns restent toujours couverts de neiges; mais au centre on est surpris de voir une colline entière de marbre blanc si étendue et si brillante qu'elle semble de loin une masse énorme de glace. Ce cté produit néanmoins blé, fruits, pâturages, bois, et abonde en gibier et poisson de toute espèce. 65,000 hab.

ROSS, v. et par. d'Angl., cté et à 4 l. S.E. d'Hereford, sur une éminence, près de la rive g. de la Wye, avec des rues escarpées et étroites. On rem. l'église *The man of Ross*, mentionnée par Pope; John Kyrle y résida long-temps, et employa sa vie à des actes d'utilité publique et de bienfaisance : il fit construire une large chaussée à l'extrémité occ. de la v., élever le clocher de l'égl. de 100 p., et enclut un vaste territ. d'un mur en pierre, dans lequel il creusa un réservoir. Elle a 2 écoles de charité. Pop. et dep. 3,000 hab. (Capper).

ROSS, v. et port d'Irl., cté et à 9 l. S.O. de Cork, sit. sur une baie à laquelle elle donne son nom. (Capper).

ROSS (NEW-), v. et port d'Irl., cté et à 7 l. O. de Wexford, est agr. sit. au confl. du Nore et du Barrow, qui forment un vaste cours d'eau. Les vaiss. de 400 tonneaux y arrivent, ce qui facilite un gr. comm. en beurre et bœuf qu'on exporte. Ce b. élect. envoie 1 membre au parlement. 4,500 hab. (Capper).

ROSMESCHAMPS, b. de Fr. (Oise), arr. et à 10 l. N.O. de Beauvais, fabr. serges. 1,200 h.

ROSNAY, vge de Fr. (Aube), arr. et à 7 l. ½ N.N.O. de Bar-sur-Aube, sur la rive dr. de la Vuire. Patrie du lieutenant-général Dulong. 550 hab.

ROSNAY, vge de Fr. (Marne), arr. et à 3 l. S.O. de Reims, possède une source d'eau minérale. 500 hab.

ROSNOHAN, vge de Fr. (Finistère), arr. et à 3 l. N.O. de Châteaulin. 1,300 hab.

ROSNY-SUR-SEINE, joli vge de France (Seine-et-Oise), arr. et à 1 l. S.O. de Mantes, sur la rive g. de la Seine qui y forme 2 îles, est célèbre par le séjour de Sully, que Henri IV appelait *Rosny*. On rem. encore son chât. construit en briques et flanqué de 4 pavillons carrés. Il a été récemment réparé et embelli : la forêt du même nom a 4,000 arpens. Ce domaine appartient à S. A. R. Madame la duchesse de Berry. 850 hab.

ROSNY, gr. vge de Fr. (Seine), arr. et à 4 l. N.E. de Sceaux, se livre à la gr. et pet. culture pour tous les légumes, fruits. Il y a plus. belles maisons de campagne. Dist. 3 l. E. de Paris. 1,000 hab.

ROSOY, pet. v. de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 5 l. S.p.O. de Coulommiers. Le chât. de la *Grange* est sit. près de là. 1,400 hab.

ROSOY-SUR-SERRE, pet. v. de France (Aisne), arr. et à 11 l. N.E. de Laon, sur la rive g. de la Serre. 1,500 hab.

ROSPORDEN, pet. v. de Fr. (Finistère), ch.-l. de con, arr. et à 5 l. E.p.S. de Quimper, sur la rive dr. de l'Aven. 1,000 hab.

ROSSANO, v. d'Italie, R. de Naples (Calabre-Cit.), sit. sur une éminence, a un siége archiépiscopal. Les env., très-fert., abondent en olives, câpres et safran. On prétend que dans le 16e siècle les hab. de cette v. parlaient grec et suivaient le rit grec. Dist. 12 l. N.E. de Cosenza. 6,000 hab.

ROSSANO, vge d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. de Saluces. 1,750 hab.

ROSSA SENHORA D'AJUDA ou **AJUDA**, par. de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Janeiro), non loin de la rive dr. du Guapy-mirin, est sit. dans une contrée très-fert. ; on y cultive mandioca, maïs, café, sucre ; outre cela on exporte encore du bois. Dist. 5 l. ¼ N.E. de Magé, et 1 l. ½ O.N.O. de Macacu. (Cazal).

ROSSBACH, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, cle et à 5 l. O.N.O. de Querfurt, sur le Geiselbach, est célèbre par la victoire complète remportée le 5 novembre 1757 par le grand Frédéric sur les Français et les Impériaux.

ROSSBODENSTOCK, mont. de Suisse (Berne), élevée de 8,735 p. au-dessus de la mer.

ROSSDORF, vge d'All., gr.-de de Hesse (Starkenbourg), baill. de Reinheim. Dist. 5 l. S.S.O. de Giünn. 1,200 hab. (Stein).

RÖSSEL, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. et à 22 l. S. E. de Königsberg, ch.-l. de cle, possède 1 chât. royal transformé en maison de correction, 1 égl. cathol., 1 gymnase cathol., des tisseranderies; elle comm. en fil. Cette v. fut presqu'entièrement consumée en 1806 par un violent incendie. 2,170 hab. (Stein).

ROSSEWITZ, maison de plaisance du gr.-duc de Mecklenbourg-Schwerin, distr. de Güstrow, sur la Neckenitz, est ch.-l. depuis 1816 d'un baill. (Stein).

ROSSIENY ou **ROSIENNE**, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 48 l. O.N.O. de Vilna, et ch.-l. de distr., sur la Doubissa, avec 2 égl. et 1 coll. de piaristes. L'év. cathol. de Samogitie y fait sa résid. Sous le régime polonais cette v. était considérée comme la capit. de la Samogitie ou prov. d'Imoutz; elle était le siége d'une diétine. 300 maisons.

ROSSIGNOL (PORT-), port de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne, sur la côte du S.E. de la Nouv.-Écosse, est à l'entrée de la riv. du Rossignol. Le gr. lac du même nom est forme, près de là, par la riv. Liverpool. (Malm.).

RÖSSING, village d'All., R. et à 5 l. S. p.E. de Hanovre, sur la Leine. 1,050 habitans.

ROSSITZ, b. de Moravie, cle et à 3 l. O. de Brünn, ch.-l. d'une seign., avec chât., mines de houille et d'alun ; il fabr. draps et casimirs.

ROSSKOPF, mont. d'All., Autr. (Tyrol), dans les Alpes Rhétiennes, est élevée de 7,758 p. au-dessus de la mer.

ROSSKOPF, mont. d'All., dans le gr.-de de Bade (Forêt-Noire), haute de 3,655 p. (Stein).

ROSSLEBEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, cle et à 3 l. O.S.O. de Querfurt, est sit. sur l'Unstrut ; il a des fabr. de vermicelle et distill. d'eau-de-vie. Henri de Witzleben convertit en 1554, en un couvent de femmes, 1 gr. école qui renferme 1 superbe bibl. 1,050 hab. (Stein).

ROSSOCHA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 45 l. S.O. de Kiew, distr. de Lipovetz. 5 à 600 hab.

ROSSORE (SAN), v. d'Italie, Toscane, territ. et vicariat de Pise, sur la Machie, qui se trouve entre les emb. de l'Arno et du Serchio. On y élève des chevaux, des chameaux, des mérinos, etc. (Stein).

ROSSÓSZ, v. du R. de Pologne, woïvodie de Podlachie, distr. de Biala, à 17 l. S.E. de Siedlec. 5 à 600 hab.

ROSSTOCK, mont. de Suisse (Schwitz), élevée de 7,743 p. au-dessus de la mer.

ROSSTRAPPE, montagne d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cle d'Aschersleben ; c'est 1 colosse formé de 2 rochers superposés, au sommet duquel on voit la marque d'un fer à cheval, d'où il tire sans doute le nom qu'il porte. La *Bode* se précipite du haut de cette mont. à gros bouillons. (Stein).

ROS-SUR-COUESNON, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 8 l. S.E. de St-Malo. 1,200 hab.

ROSSWEIN ou **RÜSPEN**, ville d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 3 l. O. de Nossen, est sit. sur la Mulde; elle renferme 1 égl., 2 marchés aux laines, des mines d'argent exploitées, terre à foulon, des fabr. de ratine, de flanelle, etc., brasseries, teintureries. 2,700 hab. (Stein).

ROSTBERG, mont. d'All., R. de Würtemberg, haute de 2,689 p. au-dessus de la mer.

ROSTINO, vge de France, dans l'île de Corse, ch.-l. de cn, arr. et à 5 l. N. de Corte.

ROSTOCK, v. d'All., gr.-de de Mecklenbourg-Schwerin, ch.-l. du distr. du même nom, est sit. sur le Warnow, près de son emb., sur un golfe de la Baltique; cette v., la plus gr. et la plus imp. de ce de, possède 1 université, plusieurs écoles, 1 société savante dite des naturalistes, 1 hôtel des monnaies, 9 égl., 1 couvent de religieuses, des fabr., 1 chantier. On rem. l'arsenal, l'hôtel-de-ville, la maison dite *Promotios-haus*, l'église de Ste-Marie, qui renferme les entrailles et le cœur du célèbre Hugues Grotius. Le port de *Warnemunde*, où l'on construit beaucoup de navires, est à 2 l. de la ville. Son comm. par mer est très-étendu. Patrie du gén. Blucher. Dist. 21 l. N.E. de Schwerin. Lat. N. 54° 0' 1". Long. E. 9° 51' 53". — 15,500 h. (Reichard, Stein).

ROSTOF, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 14 l. S.S.O. de Jaroslavl, sur le bord du beau lac Nero, ch.-l. de distr., de 2 l. de tour, est divisée en 2 quartiers, qui sont la ville proprement dite et le faub. On rem. la cathéd., fort anc., très-richement ornée ; le palais archiépiscopal avec 1 séminaire, 5 égl. et de vastes appartemens, où logent les souverains lorsqu'ils viennent à Rostof. Cette v. a des fabr. de toiles, de vitriol, de blanc de ceruse et de vermillon. Les hab., très-industrieux, presque tous livrés au comm., achètent différentes marchandises à Astrakhan, qu'ils vont vendre à Moscou et à St-Petersbourg, et rapportent de ces dernières v. d'autres marchandises qu'ils revendent dans l'intérieur de l'empire et chez eux. Le sang y est fort beau : les femmes se distinguent par leur belle taille et leur blancheur. On trouve beaucoup de jardiniers parmi le peuple : ils vont jusqu'en Pologne cultiver les potagers, qu'ils entendent très-bien. 6,000 hab. (Vsev.).

ROSTOF, ville forte de la Russie d'Eur., gouvt et à 127 l. E.S.E. d'Ékaterinoslaf, anc. Dimitria-Rostofskago-Krepost, est ch.l. de distr., sur la rive dr. du Don, entre Azof et Tcherkask, et peuplée de Russes, de Cosaques du Don et de Grecs qui y font un bon comm. Elle a 1 douane et 1 chantier. 2,000 h. (Vsév.).

ROSTRENEN, petite v. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.l. de cn, arr. et à 10 l. S. de Guingamp, fait un comm. consid. en bestiaux des env. 1,560 hab.

ROSTREVOR, v. et port d'Irl. (Down), agr. sit. sur la baie de Carlingford, avec un quai où abordent les vaiss. Elle a une belle saline et 1 fabr. de poterie de terre. On y prend des bains de mer en été; ses env., charmans, offrent de belles promenades. Dist. à l. S.E. de Down. 800 hab. (Cappsa).

ROSULT, vge de Fr. (Nord), arr. et à 6 l. E.N.E. de Douay, avec 1 filat. de lin. 1,392 h.

ROTA, v. d'Esp., prov. et à 4 l. N.O. de Cadix, distr. du port Ste-Marie, est sit. sur la côte de l'Océan, traversée par 1 pet. riv., et dans 1 terrain où l'on récolte un des meilleurs vins de l'Esp., connus sous le nom de *tinto Rota* ou *tintillo de Rota*; elle a 1 port de mer autorisé pour le cabotage. 7,997 hab. (Miñano).

ROTAS, fort d'Asie, Hind., prov. et à env. 40 l. N.N.O. de Lahore, sur une haute mont.; il appartient aux Seikhs. Lat. N. 33°. Long. E. 70° 59' 45". (Ham., 2e édition).

ROTAU (HAUT-et-BAS-), 2 vges de Bohême, cle et à 5 l. N.O. d'Elnbogen, remplis d'usines et forges, près d'Heinrishgrün; v. ce mot. (Stein).

ROTBACH, vge de France (B.-Rhin), arr. et à 8 l. S.O. de Weissembourg, avec 1 haut-fourneau, forges et martinets. 520 hab.

RÖTGEN, vge d'All., États-Pr. (B.-Rhin), rég. d'Aix-la-Chapelle, cle et à 3 l. N.N.O. de Montjoie, est sit. au pied du mont Veen; fabr. draps, casimirs, et comm. en epicerie. 1,400 hab. (Stein).

ROTH, v. d'All., Bav. (Rezat), présidial de Pleinfeld, sit. à 2 l. N. du confl. de la Roth et de la Rednitz, est ceinte de murs; elle a 1 égl., 1 chât., des fabr. de draps, de glaces, de fils de fer, d'aiguilles, etc., des forges à fer et à cuivre, passementerie, etc. Patrie des philologues Jean Math et Gesner. Dist. 10 l. S.p.S. d'Anspach. 2,200 hab. (Stein).

ROTH, vignoble d'All., Bav. (Rhin), produit des vins de 1re qualité, dont il se fait des export. consid. (Jullien).

ROTH, vge d'All., Hesse-Élect., seigneurie d'Isenbourg, baill. de Meerholz, récolte d'excell. vin.

ROTH, vge d'All., gr. duché de Hesse (H.-Hesse), avec 1 mine d'argent. 270 hab.

ROTH ou MOENCHSROTH, vge d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr. baill. et à 5 l. N. de Leutkirch, ch.l. d'une seigneurie, est sit. sur la Roth, avec 1 chât., anc. abbaye de l'empire. 412 hab. (Stein).

ROTHAU, vge de France (Vosges), arr. et à 7 l. N.E. de St-Dié, possède des fabr. de tissus de coton, filat. hydraulique de coton, forges, haut-fourneau et des mines de fer dans ses env. 800 hab.

ROTCHENSALM (LE PORT DE), île, ville et port de la Russie d'Europe, dans le golfe de Finlande, vis-à-vis de l'emb. du Kimmené, sur les côtes du gouvt de Vibourg dont cette île dépend. Dist. 23 l. O.S.O. de Vibourg, sous 60° 37' 57" de lat. N. et 44° 42' 42" de long. E. (Vsév.).

ROTHBURY, v. d'Angl. (Northumberland), sur la rive g. de la Coquet, avec 1 église rem. par sa sculpture; on y voit les traces d'une station romaine, nommée *old Rothbury*. Dist. 4 l. O.S.O. d'Alwich. 900 hab. (Cappsa).

ROTHE-HORN, mont. de la chaîne Helvétienne du N., élevée de 8,900 p.

ROTHE-HÜTTE, vge d'All., R. de Hanovre, préf. de Hildesheim, composé de cabanes, baill. d'Elbingerode, sur la Bode, est divisé en plus. parties, et renferme des forges de fer, de tôle, des rechausoirs, des bocards, etc., dont les travaux sont dirigés par une administration. 300 hab. (Stein).

ROTHENACKER, village d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr. baill. et à 4 l. S. de Blaubeuren, sur la rive g. du Danube, avec 2 vieux châteaux. 1,050 hab. (Stein).

ROTHENBERG, vge d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr. baill et à 1 lieue S. de Canstadt, est sit. sur 1 mont. On voit sur 1 autre mont. les ruines du chât. de *Würtemberg* demoli en 1819, et sur l'emplacement duquel on a construit 1 chapelle grecque destinée à recevoir la depouille mortelle de la reine Catherine d'heureuse mémoire. 454 h. (Stein).

ROTHENBOURG ou ROTTENBOURG, v. d'All., Bav. (Rezat), ch.l. de présidial, sur une mont., près de la rive dr. du Tauber, est env. de murs, avec 33 tours; elle possède 72 édifices publics, 8 egl., 1 chapelle avec 1 bibl., 1 coll., 1 hospice, 1 maison des orphelins, 1 superbe place du marché, des fabr. de draps, des eaux min. On rem. la machine qui fait monter les eaux du Tauber, et alimente 5 fontaines. C'était autrefois une v. libre. Dist. 18 l. E.N.E. d'Anspach. 5,700 hab. (Stein).

ROTHENBOURG, v. d'All., Hesse-Élect., sur la rive g. de la Fulde, était la residence du landgrave de Hesse-Rothenbourg. On y voit un très-beau chât. Dist. 11 l. S.S.E. de Cassel. Lat. N. 48° 29' 36". Long. E. 6° 36' 39".—3,000 hab.

ROTHENBOURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. de Liegnitz, cle et à 2 l. N.O. de Grünberg, rebâtie par les comtes de même nom, est sit. près de la rive g. de l'Oder; elle fabr. draps. 610 hab. (Stein).

ROTHENBOURG, pet. v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), près la rive gauche du Neckar, a des eaux min. dans ses env. Lat. N. 48° 29' 36". Long. E. 6° 36' 39". Dist. 6 l. O. de Reutlingen. 2,400 hab.

ROTHENBRÜNN, bains de Suisse (Grisons), ligne de la Maison-Dieu, près de Tomils.

ROTHENFELS, v. d'All., Bav. (B.-Main), est sit. sur la rive dr. du Main, avec 1 chât., des carrières de grès, des ouvrages en bois; on y cultive la vigne. Dist. 7 l. O.N.O. de Würzbourg. 1,363 hab. (Stein).

ROTHENFELS, b. d'All., gr.-dé de Bade (Murg-et-Pfinz), gr. baill. de Rastadt, sur la Murg, possède 1 chât., des fabr. de cuillères, de creusets, de vaisselle de grès, 1 scierie, etc. 1,200 hab. (Stein).

ROTHENHAUSS, vge et beau château de Bohême (Saatz), avec de gr. manuf. de toiles peintes, mousselines, tuiles, blanchisseries, papeterie. (Stein).

ROTHENTHURM, vge de Suisse, cn et à 2 l. ½ N. de Schwitz, sur la r. de cette v. à Zurich, est célèbre par le combat sanglant livré le 2 mai 1798 entre les hab. du cn de Schwitz, sous la conduite d'Aloys Reding, et le corps de troupes françaises commandé par le général Schauenbourg.

ROTHERHAM, ville d'Angl., O.-Riding et à 15 l. S.S.O. d'York, sit. au confl. de la Rother et du Don, avec un beau pont sur cette dernière. On rem. l'égl. en forme de croix; elle a 2 chapelles pour les dissidens, 1 école de charité et 1 académie pour les indépendans, destinée à l'éducation des jeunes gens qui se proposent d'embrasser l'état ecclésiastique. Les env. abondent en houille et mines de fer. La navig. du Don favorise son commerce, qui consiste en articles de fer, acier; elle a une vaste brasserie. 3,600 hab. (Cappra).

ROTHERHITHE, par. d'Angl. (Surrey), sur les bords de la Tamise, à ½ l. E. du pont de Londres, est quelquefois comprise dans le b. de Southwark. Elle renferme beaucoup de chantiers, dont les princ. sont les *Commercial-docks*, qui peuvent seuls recevoir 200 navires; on y construit des bâtimens et autres objets pour la navig. Dist. 2 l. N.E. de Scheffield. 3,600 hab. (Cappra).

ROTHERTHURM ou VOEROES-TOROKY, passage de Hongrie (Transylvanie), limites militaires du 1er régiment d'infanterie valaque, à 2 l. de Hermannstadt; il est situé sur l'Aet. Sur une mont. voisine escarpée est 1 commandement militaire pour couvrir la r. de la Valachie; du côté de cette prov. se trouve la nouvelle redoute nommée *Strasburg*. (Stein).

ROTHESAY ou ROTHSAY, b. royal et v. d'Éc. (Bute), est très-bien sit. pour le comm., avec un bon port au fund d'une vaste baie, sur la côte N.O. de l'île; elle a une belle jetée, et se livre à la pêche du hareng et à la fabr. du coton; ce b. se joint avec Ayr, Irvine, Inverary et Campbeltown, pour envoyer un membre au parlement. (Cappra).

ROTHESTOCK, haute mont. dans l'intérieur de la Suisse, sit. entre les cns d'Uri et d'Unterwald, s'élève de 8,522 p. au-dessus de la mer.

ROTHIFLUH, mont. de Suisse (Berne), faisant partie de la chaîne subalpine du N.O., et est élevée de 4,326 p. au-dessus de la mer.

ROTHMINES, vge d'Irl., cté et près de Dublin, où les royalistes, sous les ordres du duc d'Ormond, furent surpris par les troupes du parlement, et mis en déroute avec perte de leurs tentes, bagages et munitions.

ROTHWASSER ou CZERWENAWODA, vge de Moravie, cle et à 18 l. N.O. d'Olmütz, avec des filat. et des blanchisseries. 2,200 hab. (Stein).

ROTHWEIL, anc. v. impériale d'All., R. de Würtemberg (Neckar), sur une hauteur, près de la rive gauche du Neckar, est entourée de murs, et renferme 1 gymnase, 1 hôpital, 2 égl., 1 arsenal, des filat. de soie et de laine; elle fait un comm. consid. de fruits. Dist. 6 l. S.O. de Reotlingen. 3,000 hab.

ROTHWELL ou ROWELL, v. d'Angl., cté et à 5 l. ½ N.p.E. de Northampton, célèbre par sa belle chambre de comm., est située sur une colline rocailleuse bien arrosée par des sources d'eau pure. Richard Ier y tint un concile pour les croisades. 1,600 hab. (Ed.Gaz.).

RÖTINGEN ou RÖTTINGEN, v. d'All., Bav. (B.-Main), ch.l. de présidial, est sit. sur la rive g. du Tauber, et cultive la vigne. Dist. 7 l. S. de Würzbourg. 1,200 hab. (Stein).

ROTONDA, b. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), sur le golfe de Tarente. Dist. 3 l. S. de Tursi. 2,400 hab.

ROTONDO, v. Giovanni.

ROTS, vge de Fr. (Calvados), arr. e tà 2 l. ½ O.N.O. de Caen. 1,100 hab.

ROTSELAR, gr. vge des P.-B., Belgique, (Brabant mér.), à 3 l. N.p.O. de Louvain. 1,600 hab.

ROTTENBACH, vge de Bav. (H.-Danube), Dist. 3 l. S.O. de Mindelheim. 1,200 hab.

RÖTTENBACH ou RÖTHENBACH, vge d'All., Bav. (Rezat), présidial d'Altorf, sur la Schwarzach, possède 1 chât., des forges à cuivre, acier et fer, 1 papeterie, etc. (Stein).

ROTTENBOURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 20 l. O.N.O. de Liegnitz, ch.l. du cle de même nom, est située sur la Neisse, avec 1 seigneurie, 1 egl.; son industrie consiste en tisseranderie et pêche. Près de là, dans le vge de *Noes*, est 1 fabr. de vert-de-gris. 703 hab. (Stein).

ROTTENMANN ou ROTHENMANN, v. de Styrie, cle et à 12 l. N.O. de Judenbourg, sur le Palten, avec une douane, 1 faub., des forges à fer: on y exploite mines de cuivre, et fabr. fauls et faucilles. 750 hab. (Stein).

RÖTTENSTEIN, mont. d'All., Autriche (Pays au-dessus de l'Ens), cle de Salzbourg, élevée de 7,004 p. de Vienne, est située au N.E. de Filzmoose. (Stein).

ROTTERDAM, v. des P.-B. (Nord-Holl.), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Meuse, la plus consid. de la Holl. après Amsterdam, tire son nom d'un ruiss. nommé *Rotter*, qui la traverse d'un bout à l'autre. Elle a 1 bon port, et les plus gr. vaiss. peuvent arriver jusqu'au milieu de la

v., par le moyen des profonds canaux dont elle est entrecoupée. La bourse mérite d'être vue. Elle possède 1 société batave de philosophie, 1 école latine. Rotterdam fait à peu près le même genre de comm. qu'Amsterdam : celui de garance et d'eau-de-vie de grain lui est particulier. Patrie d'Érasme, à qui l'on a érigé une statue de bronze sur le pont de la Meuse. Dist. 14 l. S.S.O. d'Amsterdam. Lat. N. 51° 55' 22". Long. E. 2° 8' 56". —56,000h. (De Cloet).

ROTTERDAM, *v.* Anamooka.

ROTTI, île de l'archipel Asiatique, à l'extrémité S.O. de celle de Timor, a env. 20 l. de long sur 13 de large; sa surface se compose d'une succession continuelle de mont. basses et de vallées; le sol y est pierreux et cependant productif: il fournit riz, maïs, millet, cachou et un peu de coton. Les animaux y sont les mêmes qu'à Timor. Les hab. sont d'une taille au-dessous de la moyenne, d'un teint plus foncé que ceux des Celebes, et distingués par leurs longs cheveux, marque distinctive de la race papoue. En 1820 les rajahs de Roth pouvaient, dit-on, mettre 10,000 hommes sous les armes. Les hab. enterrent leurs morts sous les maisons, qui sont construites sur de forts poteaux, et laissent un intervalle entre le plancher et le sol. Un interprète hollandais réside habituellement dans cette île; dans les temps ordinaires il a autorité sur les rajahs naturels. Lat. S. 10° 50'. Long. E. 121° 29' 45". (Ham., 2e édit.).

ROTTINGDEAN, par. d'Angl. (Sussex), sur la route de Newhaven est remarquable par le phénomène de ses sources qui tarissent à la marée haute, et coulent à la mer basse; on y prend des bains pour lesquels on a construit beaucoup d'habitations. Dist. 1 l. ½ E. de Brighton. 800 hab. (Capper).

ROTTLEBERODE, vge d'All., Ét.-Pr., rég. de Merseboug, cle et à 6 l. O. de Sangerhausen, cté de Stolberg-Stolberg, possède 1 chât., séjour ordinaire d'été de la famille du comte, 1 carrière d'albâtre rouge et 1 forge à fer. 670 h.

ROTTUM, île des P.-B. (Hollande), sur la côte de Frise, forme avec Borkum le passage de l'Ems occ.; elle renferme 1 vge avec 240 h. qui se livrent à la pêche (Stein).

ROTUMAH ou GREENVILLE, île de la Polynésie, dans le Gr.-Océan équin., au N.O. de celles de Fidji, nommée *Taumacos* par Quiros, est à 50 l. de la Terre du Saint-Esprit. Elle offre une fertilité et une pop. extrêmes : dans un espace de moins d'un tiers de l. on y comptait plus de 200 maisons. Cette île montagneuse, est très-hachée, surtout vers son extrémité sept. qui semble être détachée et former un îlot. L'extrémité S. se termine en pointe basse. On voit les pointes avancées sur la mer, couvertes de cocotiers. Elle abonde en vivres de toute espèce et de même nature que ceux des îles de la Société, des Amis, etc. Elle a env. 1 l. ½ de long. Le milieu est par 12° 31' de lat. S. et 174° 55' de long. E.

ROUANS, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 4 l. S.E. de Paimbœuf. 2,200 hab.

ROUAYROUX, vge de Fr. (Tarn), arr. et à 9 l. S.E. de Castres. 1,250 hab.

ROUBAIX, v. de Fr. (Nord), ch.-l. de con, arr. et à 2 l. ½ N.E. de Lille, très-industrieuse, fabr. en gr. nombre d'étoffes diverses, telles que printanières et nankinets, et à beaucoup de filat. de laine et de coton. 13,132 hab.

ROUBLEVKA, v. ou b. de la Russie d'Europe (Slobodes-d'Ukraine), distr. et à 13 l. O. d'Akhtirka, sur le Merlo. 5 à 600 hab.

ROUBROUCK, vge de Fr. (Nord), arr. et à 5 l. N.O. d'Hazebrouck. 1,350 hab.

ROUCY, vge de France (Aisne), arr. et à 7 l. S.E. de Laon, récolte des vins légers, délicats, assez spiritueux et d'un bon goût. 900 hab. (Jullien).

ROUD-LENGHER ou LENGHER-ROUD, vge et port de Perse, dans le Ghilan, sur la riv. du même nom. Il y a 1 beau caravansérail; la soie est le principal objet de son comm. 3,000 hab.

ROUD-MALAN, *v.* Hari-roud.

ROUELLES, vge de Fr. (H.-Marne), arr. et à 5 l. de Langres, avec une verrerie pour verre blanc.

ROUEN, ville de Fr., ch.-l. du dépt de la Seine-Inférieure, de la 15e division militaire changée en 14e, siége de la préf., d'une cour royale, d'une cour d'assises, de trib. de 1re instance et de comm.; elle est sit. sur un terrain en pente douce, et sur la rive dr. de la Seine qui la borne au S.; elle occupe le sol compris depuis ce fl. jusqu'au-dessus de la base des mont. qui l'env. La chaîne circulaire des côtes connues sous les noms de *Mont-aux-Malades*, *Mont-Renard*, *Mont-Fortin*; la côte des *Sapins* et celle de *S.-Hilaire*, la bornent de très-près depuis le N.O. jusqu'au N.E. La mont. *Ste-Catherine*, qui couvre les 2 tiers de la v., au soleil levant d'hiver, la limite en gr. partie à l'E. S.E. Depuis le S.E. jusqu'au S.O. Rouen s'ouvre au S. en une large plaine formée dans la vallée de la Seine, entre les 2 bras d'une anse consid. Cette exposition fait souvent ressentir sur le port une température toute différente de celle qui règne dans la v., où soufflent le vents du S. et du S.O.

On peut ranger les égl. au premier rang des édifices de cette v.; on en compte 6 paroissiales et 8 succursales. La cathéd., construction immense, est l'ouvrage de plus. siècles : Elle a en dedans 408 p. de long depuis le gr. portail jusqu'à l'extrémité de la chapelle de la Vierge; cette chapelle en a 88, le chœur 110, la nef 210. La largeur totale d'un mur à l'autre est de 97 p. On admire ses vitraux : 3 grandes roses éclairent en outre cet édifice : 1 bibl. y est attachée. Dans la chapelle du petit Saint-Romain on voit le tombeau de Rollon, premier duc de Normandie, et celui de son fils Guillaume dit *Longue-Épée*, assassiné dans une île de la Somme, par ordre d'Arnoult, comte de Flandre, et beaucoup d'autres mausolées et monumens funéraires. Le palais archiépiscopal est contigu à la cathéd. Louis XII y descendit lorsqu'il vint à Rouen en 1508 avec la reine son épouse.

L'abbaye de St-Ouen était la plus anc. de Rouen et de la prov. de Normandie : elle fut

Digitized by Google

fondée en 533, sous le règne de Clothaire Ier. Nul édifice peut-être, mieux que l'égl. Saint-Ouen, ne frappe les yeux, et n'étonne la pensée de la grandeur du seul Dieu de l'univers. L'harmonie parfaite des proportions entretient cette heureuse pensée, dont on est d'abord saisi: l'esprit s'y nourrit des impressions profondes de la grandeur, de l'immensité de l'éternité; et le jour mystérieux qui plonge mollement à travers les vitraux diversement colorés, prolonge cette sorte de ravissement : il est entier lorsqu'un seul son de l'orgue très-doux, vient, comme une voix céleste, se perdre par intervalle entre ces voûtes. Cette superbe église a dans œuvre 416 pieds 8 pouces, qui se divisent ainsi qu'il suit : la nef 244 p., le chœur 102 p., le surplus jusqu'à l'extrémité de la chapelle de la Vierge, 70 pieds 8 pouces; sa hauteur est de 100 p. sous clef de voûte, la largeur totale de 78 p. Cette égl. reçoit le jour par 125 fenêtres sur 3 rangs, sans y comprendre 3 rosaces. L'intérieur de l'église renferme plus. tableaux estimés. On admire la grande tour comme un monument de force et de beauté tout ensemble : elle s'élève à 100 p. env. au-dessus du comble, est surmontée d'une couronne travaillée à jour et d'un effet enchanteur. La hauteur totale de cette tour est de 244 p., à partir du pavé de l'égl.; elle est supportée à l'intérieur de l'édifice par 4 piliers composés chacun de 24 colonnes groupées. Tout le corps de l'édifice se trouve soutenu à l'extérieur par 34 arcs-boutans, formant, avec les contre-forts sur lesquels ils sont appuyés, un ensemble des plus majestueux. Cette église avait souffert des dégradations pendant la révolution : on l'a récemment restaurée et rendue au culte.

On a démoli en 18[illegible] l'anc. maison abbatiale à laquelle se rattachaient des souvenirs historiques. Elle était le séjour ordinaire de nos rois dans leurs passages dans cette ville. Henri II, Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII l'ont successivement habitée. Henri IV y demeura 4 mois entiers. C'est là qu'il adressa aux échevins de sa bonne v. de Rouen ces paroles qu'on n'oubliera jamais : *Mes amis, soyez-moi bons sujets, et je vous serai bon roi, et le meilleur roi que vous ayez jamais eu.*

Le bâtiment moderne appuyé contre la croisée sept. de l'égl., était le dortoir des religieux bénédictins; c'est aujourd'hui l'hôtel-de-ville. Les bureaux occupent le rez-de-chaussée et le premier, la bibl. et le muséum le second étage. L'administration municipale a fait construire une façade à cet édifice; elle se compose de deux pavillons parallèles à chaque extrémité, et d'un péristyle moins saillant au milieu. La bibl. renferme 28,000 volumes et 1,110 manuscrits, dont plus. fort rares et très-curieux. Nous citerons en première ligne le fameux Graduel de Daniel d'Aubonne: il a 2 pieds 7 pouces de hauteur, 1 pied 10 pouces de large; il pèse 73 livres, et est garni de lames de cuivre. Les armes de l'abbaye de St-Ouen, également en cuivre, se voient sur les 2 côtés de la reliure; il offre à l'intérieur env. 200 vignettes de toutes grandeurs et un nombre infini de lettres d'or. On ne saurait trop admirer le soin et la patience de l'auteur, qui employa 30 ans à ce travail. Les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de décrire les autres égl. rem. que nous nous contenterons de citer savoir : celles de St-Maclou, St-Patrice, Ste-Madeleine, St-Sevar. Parmi les succursales on doit voir St-Romain, St-Gervais, St-Godard, St-Nicaise, St-Vincent, St-Vivien, St-Paul. St-Éloi est consacré au culte des protestans.

Parmi les monumens civils on distingue le palais de justice, dont la voûte immense n'est soutenue par aucun pilier; la tour de la grosse horloge: de la plate-forme entourée d'une grille de fer, l'œil découvre la ville en entier; les halles, vastes dépôts de l'industrie manufacturière; la nouv. bourse couverte, l'anc., bordée d'arbres, a été rendue au port; la douane est entourée d'une grille dont Cousten a sculpté le fronton; le coll. royal, un des plus beaux de Fr., auquel on a réuni le bâtiment de l'anc. séminaire de Joyeuse. Les édifices rem. sont peu nombreux : nous citerons l'hôtel du Bourgtheroude, qui a excité par ses bas-reliefs la curiosité des archéologues français et étrangers; le bureau des finances, anc. le palais de la cour des Aides, bâti en pierres de taille; la chambre des comptes.

Cette ville est une des plus gr., des plus peuplées, des plus industrieuses, des plus comm. de Fr. Elle possède 1 académie universitaire, 1 faculté de théologie, 1 coll. royal, 1 séminaire, 1 école secondaire de médecine; des cours de teinture et de chimie, de dessin, de géométrie et de mécanique appliqués aux arts et métiers; 1 jardin et 1 école de botanique, 1 académie des arts, de dessin et de peinture; 1 hôtel des monnaies, 1 école royale de navig., 1 académie des sciences, belles-lettres et arts; 1 société libre d'émulation, 1 société libre de comm., 1 société d'agriculture. Elle a plus. places publiques, 3 casernes, des fontaines, marchés, 3 hospices, 2 salles de spectacle. On distingue aussi les belles promenades au cours hors le pont, au Champ-de-Mars, sur les boulevards, au Mont-Riboudet, au bois Guillaume, à la côte Ste-Catherine, à St-Aignan; Le port de cette v., lorsque les travaux de redressement seront terminés, présentera l'aspect le plus majestueux et le plus magnifique: on a bâti dans un goût moderne des rues alignées parallèles au port; il reçoit des bâtimens de 150 à 200 tonneaux. On admire encore le moulin à vent à scier le bois, bâti à la hollandaise; le beau pont en pierre, composé de 6 gr. arches, construit tout nouvellement; la statue élevée à la mémoire de la Pucelle d'Orléans, à l'endroit où elle fut brûlée par les Anglais en 1431, mérite d'être vue. Cette v. a de vastes faub., dont celui de St-Sever, sur la rive g. de la Seine, est très-considérable; la marée lui procure l'avantage de recevoir beaucoup de bâtimens marchands dans son port, et la met au rang des v. maritimes de la Fr. Tous les dépts maritimes lui envoient leurs prod. et objets d'industrie : c'est l'entrepôt du Havre. Rouen est pour la France ce que Manchester est pour l'Angleterre. Le coton fait la base de son comm. : elle sait le filer, la tisser, la tein-

Digitized by Google

dre, et lui donner mille formes diverses. Cette v. possède un gr. nombre de teintureries ; les rouenneries se fabr. avec des cotons teints soit à Rouen soit aux env. ; on distingue communément 3 espèces de teint : le *grand teint*, le *bon teint*, le *petit teint*. On appèle rouenneries, les toiles rayées ou à carreaux qui servent à l'habillement des femmes, et qui se confectionnent dans tout le dépᵗ, en gr. partie pour le compte des maisons de Rouen. L'extension immense donnée à ce genre de fabrication a déterminé successivement une diminution sensible dans tous les prix, qui a multiplié le nombre des produits, parce que la quantité des ventes est aussi devenue bientôt une condition rigoureuse des bénéfices. Un plus gr. nombre d'ouvriers est aussi devenu nécessaire. Les fabricans en ont cherché dans les env. de Péronne, de Cambray, d'Arras, de Sᵗ-Quentin ; et la place de Rouen depense aujourd'hui 3,000,000 par an pour la main-d'œuvre, le transport, pour le prix des toiles fabriquées hors du dépᵗ. Depuis plus de 15 ans on fabr. à Darnetal, qui passe pour un faub. de Rouen, un nankin absolument pareil à celui des Indes : il en a la teinte, le grain et l'odeur : on est parvenu a imiter jusqu'au papier qui sert d'enveloppe à ces nankins, les feuilles de papier colorées, odorantes et couvertes de caractères indiens que renferme chaque pièce, et les cordelettes d'herbes qui les nouent.

On en fabr. dans les env. de Rouen 600,000 pièces de 4 aunes chacune, et le prix de la plus belle n'excède pas 4 francs. Quant aux blanchisseries des env. de cette v., on a reconnu qu'elles donnent aux toiles un blanc supérieur aux blanchisseries de Paris, de Saint-Denis, de Sᵗ-Quentin, etc. ; celles-ci ne surpassent celles de Rouen que dans l'apprêt des calicots, pour lequel elles ont un procédé inconnu. Les toiles peintes et mouchoirs forment une branche consid. de son comm. : il en existe plus de 34 imprimeries dans l'arr. de cette v. Les pet. riv. de *Robec*, d'*Aubette* et de *Renelle*, qui traversent Rouen, sont couvertes d'usines ; on en comptait 2,954 en 1827, dont 220 filat., 119 de toiles peintes, 209 curanderies, 217 teintureries, 48 blanchisseries, 98 moulins à papier, 37 à alizary et à indigo, 38 à fouler et presser les étoffes, 214 tanneries, 1,464 moulins à blé. *Voy.*, pour plus amples détails, le dépᵗ de la SEINE-INFÉRIEURE.

Sous l'empire romain Rouen était la métropole de la seconde Lyonnaise ; lors de l'etablissement des Normands elle devint la capitale de la prov. qui leur fut cédée, et qui prit le titre de *Normandie* ; elle fut la resid. des ducs de ce nom, qui la fortifièrent. Henri V, roi d'Angl., s'empara de Rouen en 1419, après un siege de 5 mois, et y bâtit un palais dont il reste encore des tours. Patrie d'un gr. nombre de poetes, de litterateurs et de savans dont nous citerons les princ. : Pierre et Thomas Corneille, le P. Sanadon, Daniel, Basnage, Lemery, Fontenelle, Pradon, l'abbé du Resnel, Danchet, Sᵗ-Amand, Sᵗ-Gelais fils, madame Leprince de Beaumont, de Valmont ; de Bomare, célèbre naturaliste. Des bateaux à vapeurs partent tous les jours pour le Havre et Elbeuf. Il y a dans la v. et les env. plus. sources d'eaux min. Dist. 31 l. ¼ N.O. de Paris, 19 l. du Havre, 14 S. de Dieppe, et 31 l. ½ E.p.N. de Caen. Lat. N. 49° 26′ 27″. Long. O. 1° 14′ 16″. — 90,000 hab. (LICQUET, *Tabl. de Rouen*).

ROUERGUE (LE), ci-devant prov. de France, qui forme actuellement le dépᵗ de l'Aveyron ; Rodez en était la capitale.

ROUESSÉ, vᵍᵉ de Fr. (Sarthe), arr. et à 9 l. N.O. du Mans, à la source de la Vègre. 1,620 hab.

ROUEZ, vᵍᵉ de Fr. (Sarthe), arr. et à 7 l. N.O. du Mans, possède des mines de fer et carrières d'ardoises. 1,500 hab.

ROUFFAC ou ROUFFACH, v. de Fr. (H.-Rhin), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. ½ S.p.O. de Colmar, près de la Lauch, fut prise par les Français en 1675. — 4,219 hab.

ROUFFIGNAC, vᵍᵉ de Fr. (Dordogne), arr. et à 7 l. N.O. de Sarlat. 2,300 hab.

ROUFOUMBO, lac d'Afr., ainsi nommé par les Cafres, est sit. vis-à-vis les Mongas, au pied des mont., à l'E. du Zambèze ; il a un millo de circonférence, et renferme une île très-haute et très-escarpée. (*Nouv. Annales des voyages*, t. XXIV).

ROUGE, v. MER ROUGE.

ROUGE, gr. et profonde riv. des Ét.-Unis (Louisiane), a sa source dans la sierra del Sacramento, coule à l'E., puis au S. jusqu'à Natchitoches, où elle reprend sa première direction au S.E. ; elle forme plus. lacs et îles avant de décharger le volume consid. de ses eaux dans le Mississipi, où elle arrive près de son emb. (ALCEDO).

ROUGÉ, vᵍᵉ de Fr. (Loire-Infér.), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Châteaubriant. 2,100 hab.

ROUGE (CAP) : les Portugais le nomment cap *Roxo* ; il est sur la côte occ. de l'Afrique, droit au S. du cap Sᵗᵉ-Marie, qui fait l'entrée de la riv. de Gambie, et immédiatement au N. des Bissagos. Lat. N. 12° 14′. Long. E. 18° 45′. (MALHAM).

ROUGE (CAP), sur la côte or. de Terre-Neuve (Am.-Sept. ; c'est la pointe du N.E. de la baie de Tolbay, par 47° 44′ de lat. N. et 54° 56′ de long. O. (MALHAM).

ROUGE (ÎLE) île de l'Am.-Sept., sur la côte de l'O. de Terre Neuve, à 2 l. N.N.E. du cap Sᵗ-George, par 48° 35′ de lat. N. et 61° 57′ 30″ de long. O. (MALH.).

ROUGE (ÎLE DU CHÂTEAU), petite île de la Turquie d'Asie, sit. sur la côte de la Caramanie, presqu'à l'entrée occ. du golfe de Scaramato, par 36° 21′ de lat. N. et 28° de long. E. (MALH.).

ROUGE (MONTAGNE), mont. de France, dans la chaîne du Jura, s'élève de 1,400 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géogr. phys.*, t. IV).

ROUGEMONT, b. de Fr. (Doubs), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. ½ N. de Baume. 1,240 h.

ROUGEMONT, vᵍᵉ consid. de la Suisse

Digitized by Google

(Vaud), du distr. du pays d'En-haut, est composé d'habitations pour la plupart très-dispersées. Les env., romantiques, présentent une multitude de cabanes entourées de belles prairies, on sit. sur des collines verdoyantes, au-dessus desquelles les forêts s'élèvent jusqu'aux sommités des mont. Dist. 6 lieues ½ E.p.N. de Vevey. (Ess.).

ROUGNAC, vge de Fr. (Charente), arr. et à 5 l. S.E. d'Angoulême. 1,000 hab.

ROUGNAT, vge de Fr. (Creuse), arr. et à 7 l. N.E. d'Aubusson. 1,900 hab.

ROUILLAC, vge de Fr. (Charente), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N.O. d'Angoulême, près de la source de la Noüère, comm. en grains, vins et eaux-de-vie. 1,185 hab.

ROUILLÉ, vge de France (Vienne), arr. et à 7 l. S.O. de Poitiers. 2,200 hab.

ROUJAN, b. de Fr. (Hérault), ch.l. de con, arr. et à 4 l. N.N.E. de Béziers, commerce en eaux-de-vie et amandes; elle a une source froide d'eau min. dans les env. 1,458 hab. (Patissier).

ROUJIN, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 33 l. S.O. de Kiew, district de Skvira. 5 à 600 hab.

ROUKONKAMA, pet. lac des Ét.-Unis, dans la partie centrale de Long-Island, Ét. et à 8 l. E. de New-York, entre Brook-haven et Islip; il a près d'une l. de circuit, et est rem. à cause d'une crue et d'une diminution régulières, espèce de flux et reflux dont chaque mouvement opposé dure 7 ans. Il abonde en poisson.

ROULANS, b. de Fr. (Doubs), ch.l. de con, arr. et à 3 l. O.S.O. de Baume. 584 hab.

ROULERS, pet. ville des P.-B. (Flandre occ.), arr. et à 4 l. N.E. de Courtray, sur le ruiss. de Mandel; elle a un coll., des fabriques de toiles, et particulièrement de cette toile claire qu'on nomme *rolli*; des chapelleries, raff. de sel, fabr. d'huile, blanchisseries de toile. (Da Closy).

ROULLÉE, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 4 l. N.p.O. de Mamers, comm. en bœufs et en chevaux. 1,032 hab.

ROULLET, vge de Fr. (Charente), arr. et à 4 l. S.O. d'Angoulême, avec des papeteries; les côtes qui sont bien exposées donnent des vins spiritueux, d'une belle couleur et d'un bon goût. 1,188 hab. (Jullien).

ROUM (PAYS DE), partie de la Turquie d'Asie, qui s'étend de la Méditerranée entre la Caramanie, le Diarbékir et l'Arménie.

ROUM-ÎLI, v. Romélie.

ROUMOIS, pays de Fr., H.-Normandie, entre les riv. de Seine et de Rille, formel'arr. de Pont-Audemer, dans l'Eure.

ROUND-ISLAND, île sur la côte or. de l'Am.-Sept., dans la baie de Bristol, ainsi appelée par le capitaine Cook, à cause de sa forme; elle est à env. 7 l. du continent. Lat. N. 58° 37'. Long. E. 56° 16' 43". (Ed. Gaz.).

ROUND-TOP, pic des monts Catskill, Ét.-Unis (New-York), à l'O. de Catskill, s'élève de 3,804 p. au-dessus de la mer. (Worc.).

ROUNO, petite île de la Russie d'Europe (Livonie), distr. d'Arensbourg, au milieu du golfe de Riga; elle est habitée par des Suédois; on y entretient un phare. (Vssv.).

ROUPAT, île assez consid. de l'archipel Asiatique, dans le détroit de Malaca, est séparée de Sumatra par un pet. canal, et env. de pet. îlots; elle a 20 l. de long sur 15 de large. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. IV).

ROUSKOÏNAN ou KECHAN, ville de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak et à 12 l. N. de Gallipoli, est bâtie sur la penchant d'une colline et entourée d'un mur crénelé et flanqué de tours. Elle a env. 1,000 maisons; on voit près de cette v. les ruines de *Syrascella*.

ROUSNIAQUES, RUSNIAQUES ou RUSTHENIENS, nommés *Orosz* et *Grecs*, à cause de leur religion, sont originaires de la Russie Rouge (Gallicie or.); ils ont émigré en Hongrie vers le 12e siècle, et habitent les comitats de Scharosch, Beregh, Ugotsch, Unghwar, Zemplin, et une partie du Marmarosch. Placés ainsi sur les confins de leur pays natal, ils entretiennent des liaisons avec leurs compatriotes fixés en Gallicie. On estime leur nombre en Hongrie à 400,000 individus. C'est une des peuplades demi-sauvages de l'Eur., sans industrie, ni activité: ils mènent en gén. une vie assez misérable. Le mariage n'est pas assujetti à un ordre légal bien fixe: leurs filles, qu'ils fiancent ordinairement de 5 à 6 ans, sont élevées dans la maison de leurs belles-mères jusqu'à l'âge de nubilité, mais quelquefois on ravissent enlève une fille restée chez ses parens. Dans le vge de *Krasnibrod*, près d'un monastère de l'ordre de St-Basile, il se tient un marché aux filles trois fois l'année: des milliers de Rousniaques y font un pèlerinage; les filles s'y présentent les cheveux flottans et ornés de guirlandes; les veuves se distinguent par une couronne de feuilles vertes. Dès qu'un homme aperçoit une personne qui lui plaît, il l'entraîne dans le cloître malgré la résistance peut-être simulée qu'elle ou ses parens lui opposent; s'il réussit à passer le seuil de la porte de l'égl., il est aussitôt fiancé. Le jour de noces les deux familles se réunissent; la fiancée fait semblant de se cacher dans la foule, les autres femmes la découvrent et lui présentent leurs dons d'amitié. Ce peuple suit le rit grec-uni, d'autres le rit grec-oriental. Dans le comitat de Zemplin c'est un mélange de Slovaques, de Rousniaques et de Magyares. (Malte-Brun, *Précis de géogr. univ.*, t. VI).

ROUSSE (ÎLE), v. Isola-Rossa.

ROUSSES (LES), vge de Fr. (Jura), arr. et à 5 lieues N.E. de St-Claude, sur l'extrême front. de la Suisse, et sur la r. de Genève, près du lac du même nom, avec un bureau de douane. 1,600 hab.

ROUSSET, vge de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 4 l. E.p.S. d'Aix, avec une distill. d'eau-de-vie. 500 hab.

ROUSSILLON, prov. de Fr., formait autrefois un cté qui dépendait de la Catalogne, et appartenait aux rois d'Esp. par la cession

que Guinard en fit, ainsi que de la Cerdagne, au roi d'Aragon. En 1342 Jean, roi d'Aragon, l'engagea, avec la Cerdagne à Louis XI, pour 300,000 écus d'or : cette somme n'ayant pas été remboursée, ce c^té resta à la Fr. suivant les conditions faites entre eux. Charles VIII le rendit en 1493 à Ferdinand, roi d'Aragon, à condition qu'il ne secourrait point les Napolitains; mais il le garda sans accomplir la condition. Après la prise de Perpignan en 1642, Louis XIII s'empara de ce c^té, qui fut incorporé à la Fr. par la paix des Pyrenées en 1659, l'Esp. en ayant cédé au roi la souveraineté. Le Roussillon forme le dép^t des Pyr.-Orientales.

ROUSSILLON, v^ge de Fr. (Ain), arr. et à 3 l. ½ N.O. de Belley, comm. en vins. 400 h.

ROUSSILLON, b. de Fr. (Isère), ch.l. de c^n, arr. et à 5 l. S.p.O. de Vienne. 1,600 hab.

ROUSSILLON, v^ge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. N.O. d'Autun, avec une papeterie. 1,100 hab.

ROUSSILLON, v^ge de France (Vaucluse), arr. et à 2 l. O.N.O.d'Apt. 1,200 hab.

ROUSSINE, v^ge de Fr. (Charente), arr. et à 9 l. S.S.O. de Confolens, avec des mines et usines de fer. 1,050 hab.

ROUTOT, v^ge de Fr. (Eure), ch.l. de c^n, arr. et à 4 l. E. de Pont-Audemer. 1,234 hab.

ROUTSCHOUK ou RUTCHUK, v. de la Turq. d'Europe (Romélie), sandjak et à 21 l. E. de Nikopoli, sur la rive dr. du Danube, au confl. de ce fl. et du Kara-lom, est ceinte de murs, et possède un arch. grec, de gr. faub., 1 chât., 9 mosquées, plus. égl. grecques et arméniennes, quelques synagogues. Elle a quelques fabriques de toiles de coton, soieries, mousselines, maroquins, tabac. La navig. y est imp. En 1811 elle fut le théâtre d'une bataille sanglante, dans laquelle les fortif. furent en partie ruinées et la v. brûlée. Les Russes la bloquèrent en 1829. On l'a mieux rebâtie qu'elle n'était auparavant. 30,000 hab., partie Turcs et partie Grecs, Arméniens et Juifs. (Stein).

ROUVIÈRE (LA), v^ge de Fr. (Var), arr. et à 8 l. N.O. de Brignolles. 1,400 hab.

ROUVRAY, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. O.S.O. de Semur, fabr. grosses draperies, serges, linge de table, et commerce en bois. 954 hab.

ROUVROY, v^ge de Fr. (Meuse), arr. et à 5 l. ½ N.N.O. de Commercy, fabr. draps croisés du pays.

ROUXIÈRE (LA), v^ge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. N.E. d'Ancenis. 1,100 hab.

ROUY, v^ge de Fr. (Meurthe), arr. et à 7 l. E. de Nevers, avec des fabr. de faïence. 1,300 h.

ROUZA, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 28 l. O. de Moscou, ch.l. de distr., sur la riv. du même nom, se divise en 3 parties : la forter., sur une mont. qui est baignée par les riv. et ruiss. Rouza, Gorodenka et Saratschka, la v. et les faub. Elle possède 5 égl., 1 école normale, 2 magasins. Elle commerce en blé, peaux, lin, et a des tanneries, brasseries et 2 marchés. 2,400 hab.

ROVASIO, pet. ville d'Italie (Piémont), division de Novare, prov. et à 6 l. N. de Verceil. 2,500 hab.

ROVATO, b. d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 4 l. O.N.O. de Brescia. 4,800 h.

ROVEREDO, v. d'All., Autr. (Tyrol), ch.l. du c^le du même nom, sur le Leno, defendue par une forte citadelle, est riche et comm.; elle possède des maisons bâties en marbre, des teintureries estimees et de belles filat. de soie dont elle fait son princ. comm. Le 4 septembre 1796 cette v. fut prise par les Français à la suite d'une bataille dans laquelle les Autrichiens perdirent 7,000 prisonniers, 25 pièces de canon, 50 chariots et 7 drapeaux. Dist. 63 l. S.p.O. d'Inspruck. Lat. N. 45° 55′ 36″. Long. E. 8° 40′ 20″. —9,800 hab.

ROVIGNO ou TREVIGNO, v. Romano.

ROVIGO, prov. d'Ital., R. Lomb.-Vén., est bornée au N. par celle de Padoue, à l'E. par celle de Venise, au S. par les Ét.-de-l'Égl., à l'O. par les prov. de Mantoue et de Verone; elle a 71 l. c. et 135,625 habitans.

ROVIGO, v. anc., ch.l. de la prov. ci-dessus, sur un bras de l'Adige, siège d'un év., est entourée de murs avec des tours et des créneaux. Elle se divise en haute et basse, et est défendue par un chât. fortifié. Elle renferme 20 égl., plus, maisons religieuses et hôpitaux. On voit le palais du podestat sur une gr. place, dont une colonne surmontée d'un lion de St-Marc est le princ. ornement. A une extrémité de la v. on rem. une gr. chapelle ronde, entourée à l'exterieur d'une galerie soutenue par des colonnes. Cette chapelle, où l'on vénère une fameuse image de la Vierge, est ornée d'ex voto dont la plupart sont peints par des artistes de l'école venitienne. Dist. 15 l. S.O. de Venise. Lat. N. 45°3′ 57″. Long. E. 9° 27′ 58″.—7,000 b. (*Itin. d'Ital.*).

ROVILLE, v^ge de Fr. (Meurthe), arr. et à 7 l. S.S.E. de Nancy, situe près la rive gauche de la Moselle, possède un établissement rural très-imp., connu sous le nom de *ferme modèle* de Roville, qui jouit d'une gr. celebrité. Cet établ. agricole fut fondé en 1822 par une société d'actionnaires. L'exploitation se compose d'env. 200 hectares de terres qui sont soumises exclusivement au système de culture alterne, avec une fabr. d'instrumens aratoires perfectionnés. Une fête agricole se donne chaque année pour la distribution des prix. On récolte dans ce v^ge des vins rouges assez bons. 200 hab.

ROVIO, v^ge de Suisse (Tessin), distr. de Mendris, comm. en soies.

ROVNO, v. de la Russie d'Europe (Volhynie), ch.l. de distr., près d'une pet. riv. qui se jette dans le Horyn, a plus. egl. 1,800 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 3e p., t. II).

ROWEEN ou ROWAHIN, contrée d'Asie, Hind.-Sept., forme la div. supérieure du Gurwal, et dépend du rajah de ce pays, formé entièrement de mont. granitiques. Ses exportations pour Bhote et le Thibet consistent en riz, mandwa, papra (grains grossiers), tabac et tamachas; les importations, en sel, draps communs et épais, laine, etc.

Digitized by Google

ROWENSKO, b. de Bohême (Bunzlau), avec des fabr. de dentelles et de bas. Près de là, dans un endroit pittoresque, est le château de *Gross-skal*, résid. d'une seigneurie de Waldstein ; la mont. de *Kosakow* abonde en quarz cristallisés, améthistes, calcéduines, curnalines, onyx et agathes. (Stein).

ROWLEY, commune des États-Unis, (Massachusetts), c^té d'Essex, à 10 l. N.E. de Boston. L'agriculture est la princ. industrie de ses hab. (Woac.).

ROWSAY, *v.* Eglisay.

ROWZAH, v. d'Asie, Hind., anc. prov. d'Aurung-abad, entourée de murs, dans un site qui, à cause de sa beauté, fut choisi pour l'emplacement des temples de plus. saints mahométans d'une gr. célébrité locale. Près de là on voit la sépulture du gr. Aureng-zeb : c'est un tombeau de marbre très-simple, recouvert d'un treillage en bois. L'air de ce pays est si pur que les malades y viennent de Bombay pour s'y rétablir. (Ham., 2e édit.).

ROXBURG, v^ge et par. du c^té ci-dessous : la vieille v. de ce nom est vis-à-vis Kelso, sur une éminence, à l'extrémité occ. d'une plaine fert. A ½ de l. O. de l'anc. chât. se trouve sur la pente d'une colline baignée par le Teviot, le v^ge de Roxburg. Près de la Tweed sont deux sources pétrifiantes. 400 hab. (Cappea).

ROXBURG, commune des États.-Unis (Massachusetts), c^té de Norfolk, dans le territ. de laquelle sont les plaines de Jamaïque. Les terres y sont dans un état de haute culture, et ses hab. fournissent le marché de Boston d'une gr. quantité de légumes et de fruits. Dist. ½ de l. S.S.E. de Boston. 4,130 hab. (Woac.).

ROXBURGSHIRE ou ROXBOROUGH, c^té d'Écosse, est borné au N. par celui de Berwick, à l'E. et au S.E. par l'Angleterre, à l'O. par le c^té de Selkirk, et au S.O. par celui de Dumfries. Il a 13 l. de long sur 12 de large, et 80 l. c. Son sol, varié, est montagneux au S. et à l'O. ; l'E. et le N. consistent en plaines fert. Ce c^té, nommé quelquefois Teviotdale, se divise en 4 distr., savoir, ceux de Teviotdale, Liddesdale, Easdale et Eskdale. 41,000 hab. (Ed. Gaz.).

ROXBURY, commune des Ét-Unis (New-Jersey), c^té de Morris, à 17 l. N. de Trenton. 1,792 hab. (Woac.).

ROXBURY, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té de Delaware, à 8 l. E. de Delhy. 3,488 hab. (Woac.).

ROXHEIM, b. de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 5 l. N.E. d'Altkirch, a une manuf. de papiers peints. 2,000 hab.

ROYAL (CANAL), *Voyez* Midi (canal du).

ROYAL ou MINONG - ISLAND, île de l'Am.-Sept., dans la partie N.O. du lac Supérieur, de 8 l. de long sur 4 de large. Lat. N. 47° 52'. (Woac.).

ROYALTON, commune des États - Unis (New-York), c^té de Niagara, sur le canal Érié, renferme 1 v^ge nommé *Lockport*. Dist. 100 l. O. p.N. d'Albany. 1,850 hab. (Woac.).

ROYALTON, commune des États-Unis (Massachusetts), comté et à 12 l. N.N.O. de Worcester. 1,424 hab. (Woac.).

ROYALTON, commune des États-Unis (Vermont), comté et à 10 lieues N.N.O. de Windsor, sur la riv. Blanche, renferme un joli village avec une académie. 1,816 habitans. (Woac.).

ROYAN, bourg de Fr. (Charente-Infér.), ch.-l. de c^on, arr. et à 6 lieues S. de Marennes, à l'emb. de la Gironde, comm. en excell. sardines pêchées sur ses côtes. Il a des bains de mer très-fréquentés des Anglais. 2,520 hab.

ROYAT, v^ge et vallon de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 1 l. O.S.O. de Clermont, sur l'Artier ; on y rem. une grotte curieuse.

ROYAUMONT, anc. abbaye de femmes, très-célèbre de Fr. (Oise), arr. et à 3 l. S.O de Senlis, avec une filat. de coton.

ROYBON, *voyez* Roibon.

ROYE, v. de France (Somme), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. E.N.E. de Montdidier, sur la rive dr. de l'Avre, avec des marchés consid. de grains et farines pour l'approvisionnement de Paris. Elle fabrique tricots et bas de laine. Elle a essuyé 11 siéges, dont le dernier fut en 1636. Elle a dans ses env. une source froide d'eau min. 3,200 hab. (Parisseau).

ROYÈRE, v^ge de Fr. (Creuse), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. S.E. de Bourganeuf. 1,600 habitans.

ROYSTON, ville d'Angl. (Hertfordshire) ; on rem. l'égl. du prieuré ; elle a 2 hôpitaux, 1 école de grammaire, et comm. en blé. Dist. 13 l. N. de Londres. 1,500 hab. (Cappea).

ROZAN, v. du R. de Pologne, woivodie et à 32 l. E.p.N. de Plock, distr. d'Ostrolenka, sur la Narew. 5 à 600 hab.

ROZANS, b. de France (H.-Alpes), ch.l. de c^on, arr. et à 14 l. O.S.O. de Gap, fabr. grosse draperie. 700 habitans.

ROZDIALOWITZ, b. de Bohême, c^le et à 6 l. E.S.E. de Bunzlau, résid. d'une seigneurie, possède 1 égl. coll. et un superbe château avec jardin et parc. (Stein).

ROZIÈRES-AUX-SALINES, ville de Fr. (Meurthe), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. S.E. de Nancy, avec une papeterie, possède le haras le plus consid. de Fr. 2,200 hab.

ROZNIAKOW, b. de Gallicie, c^le et à 12 l. S.E. de Stry, sit. entre 2 pet. riv., dans 1 plaine fert., avec 2 égl., a dans ses env. des mines de sel gemme.

ROZNOW ou ROZNAU, b. de Moravie, c^le et à 12 l. E. de Prerau, est sit. sur la Betschwa. 2,275 hab. (Stein).

ROZOY, *voyez* Rosoy.

ROZPRZA, v. du R. de Pologne, woivodie et à 33 l. E.S.E. de Kalisch, distr. de Petrikau. 5 à 600 hab.

RUABON, joli v^ge d'Angl., pays de Galles (Denbigh), sur une éminence où se joignent les r. d'Oswestry et de Llangollen à Wrexham. L'*égl.* mérite l'attention des voyageurs par la beauté des monumens qu'elle renferme, entre

autres celui de la famille de Wynne, à laquelle ce vᵉ doit son origine. Il s'y tient chaque année une réunion d'agriculteurs aggrégés de la société d'agriculture de Wrexham, où se rendent un gr. nombre de fermiers. Dist. 1 l. ½ de Wrexham. 1,130 hab. (Ed.Gaz.).

RUATAN ou ROOTAN, îles des Provinces-Unies de l'Am. du Centre, dans le golfe de Honduras, de 10 lieues de long sur 3 de large, possèdent 1 fort défendu par les rochers et les bas-fonds qui l'entourent, et par l'entrée étroite du port, où il ne peut entrer qu'un seul bâtiment à la fois, mais qui peut en contenir 500 en parfaite sûreté. Ruatan, vue de la mer, offre l'aspect le plus riche et le plus agr. : elle est entièrement couverte d'arbres dont le plus commun est le cocotier; elle abonde en bêtes fauves, en gibier et en oiseaux de plus. espèces; les perroquets y sont en si gr. nombre qu'on entend leurs cris à une dist. consid. du rivage. Les Espagnols y avaient un poste d'observation. Les pet. îles adjacentes, Hélène, Muratte et Borburette n'en sont séparées que par un canal étroit, et paraissent en être des parties détachées. Lat. N. 16° 23'. Long. O. 89° 7' 30". (Ed.Gaz.).

RUAUX, vᵉ de Fr. (Vosges), arr. et à 3 l. ½ O.S.O. de Remiremont, avec une forge. 1,467 hab.

RUBCOVI ou RUBCOVEE, pet. v. d'Asie, Hind. angl. (Bengale), anc. prov. de Bejapour, à ¾ de l. S.O. de la Kistnah, et à 21 l. N.E. de Belgaum. Jusqu'en 1820 elle n'avait figuré sur aucune carte. (Ham., 2ᵉ édit., 1828).

RÜBELAND, vᵉ d'All., dᵉ de Brunswick, distr. de Blankenbourg, est sit. sur la Bode, et possède des forges de fer, 1 papeterie, etc. Dans les env. est 1 vallée pittoresque qui renferme des carrières de stalactites, de marbre, 1 moulin à marbre où l'on fabr. des vases du beau porphyre du voisinage. 400 hab. (Stein).

RUBIANA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. de Suze.

RUBIERA, b. d'Italie, dᵉ et à 2 l. O. de Modène, sur la Secchia, fait le comm. de transit. 1,900 habitans.

RUBIESZOW, v. du R. de Pol., woivodie et à 28 l. E.S.E. de Luhlin, ch.l. de distr., sur la rive g. de l'Hulyva, avec 3 égl., 1 convent. 1,700 hab.

RUBIN ou ROBOAN, pet. île d'Afrique, dans la mer Rouge, à l'entrée du détroit de Bab-el-Mandel; on y prend des pilotes pour le passage des detroits et pour l'entree dans les différens ports de cette mer. (Ed. Gaz.).

RUBLAND, vᵉ d'Illyrie (Laybach), cᵉ de Villach, avec des mines et usines de plomb.

RUBRELOS, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 10 l. N.N.O. de Teruel, est sit. entre 2 collines, sur la rivière du même nom. Son industrie consiste en manuf. d'étoffes de laine et de toile, poterie, teintureries. 2,427 hab. (Miñano).

RUCHS, chât. de la Russie d'Asie (Caucase), prov. de Mingrelie, résid. du dadian. (Stein).

RÜCKERSDORF, vᵉ d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cᵉ et à 4 l. E.N.E. de Sagan, avec un chât. 1,050 hab. (Stein).

RUCKESTS, vᵉ d'All., États-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cᵉ de Glatz, avec des fabr. et de gr. blanchisseries de toiles. 450 hab. (Stein).

RUCKHUBEL, mont. de Suisse (Unterwald), élevée de 7,439 p. au-dessus de la mer.

RUDA, vᵉ d'All., États-Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, cᵉ de Beuthen, avec 1 forge de zinc, 1 houillère et une carrière de pierres. 431 hab.

RUDA, vᵉ de Hongrie, Transylvanie (pays des Hongrois), comitat de Zarand, avec une mine d'or.

RUDDERVOODE, v. des P.-B. (Flandre-Occ.), arr. et à 2 l. ½ S. de Bruges. 4,900 h.

RUDELSTADT, mine de cuivre d'All., Ét.-Pr. (Silésie), donne par an 850 quintaux.

RÜDEN ou RUDEN, île d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), appartient à la rég. de Stralsund, est sit. à l'endroit où la Peene se décharge dans la Baltique; des bancs de sable l'environnent. (Stein).

RUDERSBERG ou RUDERSPERG, bourg d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), gr. bailliage de Lorch, à 5 l. S.S.E. d'Iaxtberg. 1,100 h.

RUDESHEIM, b. d'All., dᵉ de Nassau, ch.l. de baill., est sit. sur la rive dr. du Rhin, possède 2 égl., les châteaux de Niederwald, Ehrenfels, Broemse et Ingelheim; 1 monument antique qu'on attribue aux temps des premiers empereurs romains. On y récolte un des meilleurs vins du Rhin; ce b. se livre à la navig. et au comm. Dist. 12 l. S.S.O. de Limbourg-sur-la-Lahn. 2,100 hab. (Stein).

RUDGLEY, belle v. d'Angl., cᵉ et à 4 3 l. ½ E.S.E. de Stafford, près de la rive dr. de la Trent, est bien bâtie, sur le gr. passage de la r. de Londres aux cᵗᵉˢ de Lancastre et de Chester, et près du canal de Stafford qui communique avec la plupart des riv. et canaux du royaume. Elle fabr. feutres, chapeaux et beaucoup d'autres articles. Il s'y tient chaque année une gr. foire pour les chevaux de voiture de luxe. 2,700 hab. (Capper).

RUDKIÖBING, pet. v. du Dan. (Fionie), avec 1 port sur la côte occ. de l'île, exporte annuellement 31,500 tonnes de seigle. Dist. 15 l. S.S.E. d'Odensee. 1,200 hab. (Stein).

RUDNIK ou RUDNA, b. de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak et à 18 l. S.p.O. de Semendria.

RUDOLPHSTADT ou RUDOLFOWERNIESTO, b. de Bohême, cᵉ et à 1 l. E. de Budweis, est sit. sur une mont., et exploite des mines d'or et d'argent. (Stein).

RUDOLSTADT, v. Schwarzbourg-Rudolstadt.

RUDOLSTADT, petite v. d'All., capitale de la princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt, sur la rive g. de la Saale, bien bâtie, résid. du prince, est sit. dans une vallée, avec 1 séminaire et 1 gymnase. On rem. le chât. du prince, qui renferme 1 bibl. et 1 galerie de tableaux,

Elle a des manuf. d'étoffes de laine. Dist. 25 l. ½ S.O. de Leipsick. 4,100 hab.

RUDOLSTADT, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. de Liegnitz, cle de Bulkenhain, sur le Buber, avec 1 chât., 1 égl. lutherienne et 1 cathol.; des mines de cuivre et d'arsénic, blanchisseries; elle comm. en fil et toiles. 1,100 hab. (Stein).

RUDRA HIMALAYA, montagne d'Asie, Hind. sept., portion d'une chaine qui sépare le Gange et le Jabnevi, est élevée d'environ 20,800 p. Lat. N. 30° 58'. Long. E. 76° 45' 45". (Ham., 2e édition).

RUDRA PRAYAGA, lieu de pèlerinage en Asie (Hind. sept.), district de Gurwal, où l'Alacananda se joint au Caligunga; cette jonction est un des princ. confl. sacrés, mentionnés dans les livres religieux des Hindous. Dist. 7 l. N.E. de Sirinagor. Lat. N. 30° 18'. Long. E. 76° 28' 45". (Ham., 2e éd.).

RUE, pet. v. de Fr. (Somme), ch.l. de cn, arr. et à 5 l. ½ N.O. d'Abbeville, est sit. dans un territ. fert. en grains et en pâturages, sur la Maye; elle comm. en grains, poisson et bestiaux. 1,500 hab.

RUE, pet. v. de Suisse, en et à 8 l. S.O. de Fribourg, est sit. sur la front. du cn de Vaud, et occupe une colline qui s'élève au-dessus de la Broie. Le châl. est habité par un préfet. 400 h. (Ésal).

RUE (LA), petite riv. de Fr. (Cantal), prend sa source dans l'arr. de Mauriac, passe à Condat, et se jette dans la Dordogne, au-dessous de Bort, à ½ l. de cette v., près du vge de St-Thomas; la Rue forme une superbe cascade nommée le *Saut de la Saule*: rien de plus affreux que le site qui l'entoure: cette riv. assez consid. dans cet endroit, est resserrée entre des hauteurs, et cependant malgré cet étranglement son lit reste fort large encore; et il suffirait pour son cours; mais dans le canal s'élève une roche de granit assez grosse pour le remplir entièrement; l'eau ne pouvant, à cause de son enchaînement, s'épandre d'aucun côté, a été forcée de tourner le rocher pour le franchir par ses parties les plus basses, et elle s'y est creusé un passage vers la rive g. C'est dans ce large sillon qu'elle coule et se précipite presqu'à l'instant par une chute de 20 à 30 p. Le cours de la Rue est d'env. 10 l.

RUEDA DEL ALMIRANTE, v. d'Esp., prov. et à 9 l. ½ S.O. de Valladolid, ch.l. du distr. du même nom, sit. sur l'Esla et sur la v. de Léon à Cervera-de-Pisuerga, dans un territ. fert. en blé, orge, maïs, lin, et surtout en vin. 2,897 hab. (Miñano).

RUEDA-DE-MEDINA, ville d'Esp. (Valladolid, distr. et à 2 lieues ½ N. de Medina-del-Campo, est sit. au pied de 2 mont. formant 1 vallée abond. en vins exquis, qu'on exporte aux autres prov., et auquel les hab. attribuent la vertu singulière de guérir la goutte, et d'en préserver. On y fait un commerce très-étendu en vin. 3,100 hab. (Miñano).

RUEGLIO, vge d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 3 lieues ½ O. d'Ivrée, sur la rive droite de la Chiusella. 2,000 hab.

RUEL, b. de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 2 l. ½ N.E. de Versailles, est très-agr. sit. au pied d'une colline plantée de vignes, dans un cn fert. et bien cultivée. On rem. à son entrée les chât. de Ruel, de la Malmaison et plus. charmantes maisons de campagne. Pop. et dép. 3,000 hab. *V.* Malmaison (la).

RUELLE, vge de Fr. (Charente), arr. et à 1 l. ½ E.N.E. d'Angoulême, sur la rive dr. de la Tourve, près de sa source, possède 1 belle fonderie de canons de fer pour la marine royale, 1 moulin à poudre, et plus. forges et hauts-fourneaux où l'on fabr. des fers de 1re qualité, des chaudières, poterie de fonte, etc. 1,000 hab.

RUFFAC, *v.* Rouffac.

RUFFEC, pet. v. de Fr. (Charente), ch.l. d'arr., près de la rive dr. de la Charente, un peu au-dessus de l'endroit où elle reçoit l'Anche, avec trib. de 1re instance, comm. en grains, bétail, marrons et fromages. Dist. 13 l. N. d'Angoulême. 2,200 hab.

RUFFEY, vge de Fr. (Jura), arr. et à 2 l. N.O. de Lons-le-Saulnier. 1,350 hab.

RUFFIAC, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 3 l. S. de Ploermel. 1,650 hab.

RUFFIBERG, mont. de Suisse (Schwitz), sur le bord S.E. du lac de Zug, est élevée de 4,836 p. au-dessus de la mer. *V.* Goldau.

RUFIEUX, pet. v. d'Ital., États-Sardes, division et prov. de Savoie, à 6 l. N.p.O. de Chambéry. 1,100 hab.

RUFINE (Ste-), vge de France (Moselle), arr. et à 1 l. ½ O.p.S. de Metz, récolte du bons vins: ceux qui sont exposés au midi donnent les vins les plus estimés. (Jullien).

RUGARLO, vignoble d'Italie, de de Plaisance, prod. de bons vins. (Jullien).

RUGBY, v. d'Angl. (Warwickshire), près de la rive g. de l'Avon et du canal de Grand-Junction, est mal bâtie, avec la plupart des maisons en bois; on rem. la tour carrée de l'égl.; cette v. a une école de grammaire et plus. maisons de charité. Dist. 4 l. O.p.N. de Coventry. (Capper).

RUGEN, île d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), de 11 l. de long sur 9 de large, et de 40 l. c., est sit. dans la mer Baltique, vis-à-vis Stralsund, et séparée de la côte de Poméranie par un détroit de ½ l. de large. Ses golfes, étroits et contournés, offrent peu de sûreté pour les navires, parce qu'ils sont remplis de bas-funds et de bancs de sable qui changent fréquemment de place. Elle se trouve entourée d'îles dont les plus imp. sont: Hiddensee, Umantz et Ruden qui faisaient partie de Rugen avant l'an 1309, époque à laquelle elle en fut séparée par une violente irruption des eaux. Elle abonde en grains, fruits, chevaux, bestiaux, volaille et poisson. La péninsule de *Wittow*, sit. au N., possède 2 pêcheries. Cette île fut prise par les Français le 7 septembre 1807. On y compte 27 par. et 27,600 hab. Lat. N. 54° 40'. Long. E. 11° 9' 45". *(Dict. de géogr. physique*, 1re part., t. V, Ducos).

RUGENWALDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 8 l. N.N.E. de Cöslin, avec 1 pet. port formé par l'emb. de la Wipper, 2 faub., 3 égl. et 2 hôpitaux. Elle se livre à la navig., et fabr. toiles à voiles, construit des navires, et a des distilleries d'eau-de-vie, des bains de mer. 3,800 hab. (Stein).

RUGLES, gros b. de Fr. (Eure), ch.l. de cⁿ, arr. et à 10 l. S.O. d'Evreux, sur la Rille, se distingue par une gr. industrie: il fabr. épingles, pointes de Paris, fil de fer et de laiton, aiguilles à tricoter, anneaux à rideaux, agraffes, fil à coudre, rubans de fil, toile de coton, bas au metier, huile de vitriol, quincaillerie, etc.; il a des forges, laminoirs, chaufferies, papeterie. 3,600 hab.

RUHLA, v. d'All., gr. dᵉ de Saxe-Weimar, baill. et à 2 l. S.S.E. d'Eisenach; une partie appartient à Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Tenneberg. Elle est renommée par ses usines et forges de fer, ses fabr. de quincaillerie, couteaux, tabatières et pipes, bourses à tabac. Elle a des eaux min. et bains. 2,600 h.; dont 1,500 pour Gotha, et 1,100 pour Weimar. (Stein).

RUHLAND ou RULAND, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, cᵉˡᵉ et à 6 l. E. de Spremberg-Hoyerswerda, sur l'Elster-Noir; elle possède 2 égl., et se livre à la pêche des anguilles et à l'education des abeilles. 1,050 hab. (Stein).

RUHNOE, v. Rouno.

RUHR, v. Roer.

RUHRORT ou ROHRORT, v. d'All., Ét.-Pr., rég. et à 12 l. E.S.E. de Clèves, cᵉˡᵉ de Dinslacken, au confl. de la Roer et du Rhin. Elle a 1 egl. cathol. et réformée, 1 fabr. d'étoffes de laine, un chantier de construction, avec navig., et comm. en charbon de terre. 1,500 hab. (Stein).

RUIB, pet. île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, vers l'extrémité N.O. de Waigion, une des îles des Papous. Elle est env. d'une multitude d'autres pet. îles séparées par des canaux très-profonds. Lat. N. 0°, Long. E. 127° 24′ 45″. (Ham., 2ᵉ éd.).

RUIDERA, vˢᵉ d'Esp. (Manche), fabr. royale de poudre à canon, distr. de los Infantes, est sit. dans 1 vallée entourée de mont., avec 2 gr. marais à dr. et à g., du pied desquels part 1 canal dont les eaux servent à faire mouvoir les machines de la poudrière, qui est une des premières et des meilleures de l'Esp. 113 hab. (Miñano).

RUILLÉ, vˢᵉ de Fr. (Sarthe), arr. et à 6 l. O.N.O. du Mans, sur la rive dr. de la Vègre; on y trouve 1 source fluide d'eaux min. 1,000 hab. (Patissier).

RUINERWOLD, vˢᵉ des P.-B., Hollande (Drenthe), à 2 l. E.p. N. de Meppel. 1,000 hab.

RUINES, b. de Fr. (Cantal), ch.l. de cⁿ, arr. et à 2 l. ½ S.E. de Sᵗ-Flour, sur la rive dr. de la Marle. 700 hab.

RULLY, vˢᵉ de Fr. (Saône-et Loire), arr. et à 3 l. ½ N.O. de Châlon-sur-Saône, fournit dans ses meilleures vignes des vins d'ordinaire de première qualité. (Jullien).

RUM, île d'Éc., une des Hébrides (Argyle), de 3 l. de long sur autant de large, avec des collines nues d'une grande élévation; à 2 l. ½ O. d'Eig. (Capper).

RUMAHIJE, v. de la Turq. d'Asie (Arménie), pach. et à 35 l. S. de Bagdad, sur un canal de l'Euphrate, est en gr. partie en ruines; elle renferme une mosquée, un bain et 40u maisons.

RUMBEKE, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 2 l. N.O. de Courtray. 6,200 h.

RUMBURG ou RAUNEBURG, ville de Bohême, cᵉˡᵉ et à 13 l. N.N.E. de Leitmeritz, sit. près des front. de la Saxe, résid. d'un prince de Lichtenstein; elle possède 1 chât., des fabr. de draps, de tuiles, d'indiennes, de futaines, de bas de fil, de chapeaux, de potasse, des blanchisseries; elle comm. en toiles et potasse. Ses env. sont également remplis de fabriques. 2,700 habitans. (Stein).

RUME, bourg des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 2 l. S.O. de Tournay, s'occupe de la filat. à metier simple. 2,200 hab.

RUMERGIES, vˢᵉ de Fr. (Nord), arr. et à 5 l. N.O. de Valenciennes. 1,300 hab.

RUMICHACA, grande riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv. Grenade), prend sa source près de la ville de Chilca, coule à l'E., et va se jeter au N. dans la Potia, après un cours de 45 à 50 l. (Alcedo).

RUMIGNAVI, haute mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), au S. de celle d'Yelubamba, et au N. de celle de Sinchologua. Elle tire son nom de celui d'un des généraux d'Atahualpa, empereur du Pérou et roi de Quito, lequel, au rapport des Indiens, y enterra ses trésors lors de l'arrivée des Espagnols. Cette mont. est un volcan presque toujours couvert de neige. Lat. S. 0° 28′. (Alcedo).

RUMIGNY, b. de Fr. (Ardennes), ch.l. de cⁿ, arr. et à 8 l. S.O. de Rocroy-sur-l'Aube, patrie de la Caille, célèbre astronome. 800 habitans.

RUMILLY, jolie petite v. d'Italie, États-Sardes (Savoie), agr. sit. sur une plaine élevée, au confl. du Seran et de la Néphe, à 1 filat. hydraulique de coton. On y voit encore les ruines de ses fortif. rasées en 1630 par Louis XIII. Dist. 8 l. N. de Chambéry.

RUMILLY, vˢᵉ de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. ½ S. de Cambray. 1,000 hab.

RUMILLY, vˢᵉ de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 2 l. ½ S.O. de Sᵗ-Omer, près de la rive dr. de l'Aa, fabr. serges, flanelle et bonneterie.

RUMI-PAMPA, gr. et belle plaine de l'Am.-Mér., Colombie, prov. et près de Quito, fait partie de la plaine *Ynaquito* ou Agnaquito. On y voit un gr. nombre de gr. pierres qui ont été lancées jadis par le volcan de Pichincha. (Alcedo).

RUM-KEY, île de l'Am.-Sept., une des Lucayes, à env. 8 ou 9 l. E. de la pointe N. de Long-Island. On commence à la cultiver. Lat,

Digitized by Google

à la pointe N.E., 23° 34' 30''. Long. O. 77° 21'. (Ed. Gaz.).

RUMMELSBERG, mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, est fort élevée et d'une gr. étendue; on y trouve marbre, plâtre, et diamans de Bohême. (Stein).

RUMMELSBURG, ville d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 14 l. E.S.E. de Cöslin, ch.l. de cle, appartient à la maison de Massow, et est située sur la Wipper; elle a une fabr. de draps, 1 brasserie. 1,700 hab. (Stein).

RUMPST, b. des P.-B., Belg., arr. et à 3 l. S. d'Anvers, à l'endroit où la Nèthe prend le nom de *Rupel*, avec des briqueteries et tuileries. 2,000 hab. (De Cloet).

RUM-RIVER, riv. de l'Am.-Sept., sort du lac Mille, à 12 l. S. de celui Lower-red-cedar; elle se jette dans le Mississipi. A son confl. elle a env. 150 p. de large, et les pet. canaux des Indiens la remontent jusqu'au lac, dont le voisinage offre une des meilleurs stations de chasse à plus. centaines de mille à la ronde. (Ed. Gaz.).

RUNA-HUANAC, gr. et belle plaine de l'Am.-Mér., Perou, à l'O. de Cusco, est très-fert., bien peuplée; elle jouit d'un climat doux, agr. et sain. (Alcedo).

RUNAWAY (CAP) ou CAP DE LA FUITE, sur la côte or. de l'île du N. de la Nouv.-Zelande, un peu à l'O. de cap Or. Le cap Runaway fait la pointe du N.E. de la baie de l'Abondance, et gît par 37° 35' de lat. S. et 184° 7' de long. O. (Malham).

RUNGAGORA, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, ch.l. d'une tribu d'Hindous adorateurs de Vishnou, dans le R. d'Assam. Lat. N. 27° 20'. Long. E. 92° 39' 45''. (Ham., 2e édit.).

RUNGIS, vge de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. ½ S.E. de Sceaux, possède des sources d'eaux limpides et très-abondantes, qui, au moyen de l'aqueduc d'Arcueil, sont conduites à Paris, où elles alimentent un gr. nombre de fontaines. 200 hab.

RUNGPOUR, distr. d'Asie, Hind., dans le N.E. de Bengale, entre les 25 et 26e de lat. N., est borné au N. par le Boutan, au S. par le distr. de Mymunsing et les monts Garrow, à l'E. par Assam et les Garrow, et à l'O. par le Dinagepour. Le Brahmapoutre, la Teesta, la Mahananda, la Caratoya, la Manas et le Chookosh l'arrosent. On y trouve des lacs, de gr. forêts et des mont.; les bambous et les cocotiers y croissent en abondance; on y recueille du froment, de l'orge, un peu de coton et de sucre, gingembre, pavots et indigo; et il s'y fait un gr. comm. intérieur de tabac et de bétel. Les éléphans sont en grand nombre dans l'E. de ce distr.; on y rencontre aussi des rhinocéros qui ne font aucun mal ni aux hommes ni aux moissons. Parmi les autres animaux rem., nous citerons les singes, ours noirs et tigres monstrueux. Les plus riches cultivateurs du Rungpour sont la plupart des brahmines, des kayasthas et des mahométans. Parmi les premiers, peu ont acquis assez de connaissances en astronomie pour composer un almanach, et 5 ou 6 pundits instruisent la jeunesse dans une science qu'ils appellent *agam*, espece de magie, qui comprend l'astronomie et la chiromancie. Mais le peuple y est généralement dans une profonde ignorance.

La pop. totale du Rungpour en 1809, a été portee a 2,735,000 âmes: ce qui s'oppose à son accroissement, ce sont les maladies auxquelles est sujet ce peuple. La débauche y est tellement commune qu'en 1809 on n'y comptait pas moins de 2,500 maisons occupées par des femmes de cet état, organisées en société régulière, avec des prêtres et un culte assorti à leur genre de vie; on y voit aussi une foule de danseuses et de chanteuses. On croirait, dans le Rungpour, faire une chose tout à fait déraisonnable, si l'on donnait la moindre éducation aux femmes, et nul homme ne voudrait épouser une fille qui serait soupçonnée de savoir lire; mais comme les filles d'un certain rang sont ordinairement mariées à 8 ans, et restent pendant 4 ou 5 ans encore avec leurs familles, les maris y sont quelquefois trompés. C'est dans ce distr. principalement que se trouve la tribu immonde des Bedés, qui gagnent leur vie à faire des tambours, à attraper les serpens, mais dont la plus gr. industrie consiste dans le métier de jongleurs, dans la mendicité et le vol. Cette race misérable, répandue d'ailleurs dans tout le Bengale, se compose, dit-on, de 460 familles, et se nourrit de bœuf, de porc, de charogne et des mets les plus dégoûtans. L'objet le plus révéré de leur culte est un dieu appelé *Masan*, auquel il offre des victimes.

Les princ. v. de ce distr. sont: Rungpour, Mungulhaut, Chilmary et Goalparah, dont les meilleures maisons ne sont guères que des huttes en paille. (Ham., 2e édition).

RUNGPOUR, v. d'Asie, Hind., ch.l. du distr. de ce nom, sur la rive g. du Brahmapoutre, dans le Bengale; on peut la considérer comme composée de 4 vges distincts et assez éloignés l'un de l'autre. Dist. 95 l. N.N.E. de Calcutta. Lat. N. 25° 43'. Long. E. 78° 2' 45''. 15,000 hab. (Ham., 2e édition).

RUNGPOUR, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, R. d'Assam, dont elle a été quelque temps la cap., sur la riv. Dikho. Elle fut prise en 1825 par les Anglais, qui y trouvèrent 200 pièces de canons, plus. mosquées et autres édifices religieux. Lat. N. 26° 55'. Long. E. 92° 18' 45''. (Ham., 2e édit.).

RUNKEL, v. d'All., de de Nassau, baill. de même nom, est sit. sur la Lahn que traverse un pont-levis de pierre. Elle possède un chât., a égl., 1 surintendance d'égl. et tisseranderie. Dist. 1 l. ½ E.N.E. de Limbourg. 830 hab. (Stein).

RUNN, immense marais salant d'Asie, Hind., sur la front. occ. du Guzerate. On estime à 2,700 l. carrées sa superficie totale; le golfe de Cutch auquel il se joint est si bas dans quelques parties, qu'on le prendrait plutôt pour un marécage que pour un bras de mer. Dans sa plus gr. dimension il se lie à l'O. à ce dernier golfe, et à l'E. à celui de Cambay, lesquels venant à se réunir dans les pluies des

moussons, changent en ile la péninsule du Guzerate. Dans quelques endroits l'incrustation saline est si épaisse qu'elle ressemble à une couche de neige : rien de plus singulier que les effets de mirage, résultant de la réflexion et de la réfraction des rayons du soleil dans certaines saisons : ici ce sont des amas de concrétions salines, qui, simples boissons d'abord, prennent l'apparence des forêts les plus élevées; là on croirait voir marcher des armées; ailleurs ce sont des forts, des chât. qui s'élèvent, disparaissent, et se reforment sur cette vaste plaine de sel. Ses bords sont fréquentes par une espèce d'ânes sauvages qu'on y voit par troupes de 60 et 70. Ils sont plus gros et plus forts que l'âne domestique; on en prend quelques-uns, mais il est rare qu'on parvienne à les apprivoiser. Les naturels se nourrissent de leur chair, qu'ils trouvent excellente. (HAM., 2e édit.)

RUNSALA, pet. île de la Russie d'Eur., près d'Abo, dans la Finlande, offre le site le plus pittoresque.

RUOLO, pet. v. d'Italie, de de Modène, sit. sur un canal navigable, à 3 l. ½ E. de Novellara.

RUONS, b. de Fr. (Ardèche), arr. et à 2 l. ½ S.S.E. de l'Argentière, sur la rive g. de l'Ardèche. Les env. de ce b. présentent un phénomène unique en Fr. : c'est un assemblage ou un amas de rochers et de pics qui se trouvent tous dans le désordre le plus singulier : on voit des cubes d'une hauteur de 20 à 30 p., d'autres de 4 à 5; quelques-uns en ont 20 de diamètre. On y aperçoit de lourdes masses posées sur un très-petit piédestal de même nature, et d'autres qui sont renversées; un de leurs angles les soutient sur le gr. rocher fondamental.

RUPELMONDE, b. des P.-B., Belgique (Flandre or.), arr. et à 4 l. N.E. de Deodermonde, au confl. du Rupel et de l'Escaut. Il y avait autrefois dans cette v. un chât. qui servait de prison d'État. Il a donné naissance à Gérard Mercator, géographe. 2,000 hab.

RUPERT (DE), île de l'Am.-Mér., dans le détroit de Magellan, tout près de la côte mer., entre les îles de Jayme et de Louis-le-Grand : c'est une de celles qui forment le canal de St-Gabriel. (ALCEDO).

RUPERT, commune des États-Unis (Vermont), comté et à 12 l. N. de Bennington. 2,350 habitans. (WOAC.)

RUPERT, riv. de l'Am.-Sept. (Nouvelle-Bretagne), sort du lac Mistassin, coule à l'O., et se jette dans la baie de James, après un cours de 110 à 120 l.

RUPPERSDORF, vge d'All., R. de Saxe (Lusace), fabr. toiles. Dist. 2 l. O.S.O. de Zittau. 1,300 hab.

RUPPICHTERODE, vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Cologne, cle d'Uckeratb, avec des moulins à poudre. (STEIN).

RUPPIN, v. NEU-RUPPIN.

RUREMONDE ou ROERMOND, ville des P.-B., Belg. (Limbourg), ch.l. d'arr., au confl. de la Roer et de la Meuse, autref. ch.l. de la Gueldre autrichienne, fait un comm. consid. de transit, et fabr. draps, velours, rubans. Dist. 12 l. N.N.E. de Maestricht. 4,000 h. (DE CLOAR).

RURIK, chaîne d'îles du Gr.-Oc. équin., de 13 l. d'etendue jusqu'à la pointe occ., toutes couvertes d'arbres, sont liées entre elles par des bancs de corail; de la pointe O. ces îles se dirigent au N.O. et au N.; ce fut Kotzebue qui en 1816 les découvrit. Y compris ses sinuosités cette chaîne a 20 lieues au moins de long. La pointe N.E. est par 15° 11' de lat. S., celle or. gît par 15° 20' et 146° 50' de long. O. (*Journ. des Voy.*, t. IX).

RUSAFA, v. d'Espagne, prov., distr. et à ¼ de l. de Valence, est sit. au-dessous de la gr. r. de cette ville à Madrid, près du Guadalaviar, dans un terrain fert. et aboud. en toutes sortes de céréales, riz, haricots, melons, suie, etc. 7,458 hab. (MIÑANO).

RUSCADE (LA), vge de France (Gironde), arr. et à 7 l. E. de Blaye. 1,750 hab.

RUSCH, pet. v. d'Irl., comté et à 5 l. de Dublin, avec 1 bon port. 1,050 hab. (CAPPER).

RUSCHY DE WEDEA, v. de la Turquie d'Europe (Valachie), sur quelques cartes Rossvana, siége d'un ibravnick. Dist. 30 l. O. S.O. de Bukarest.

RUSHANA, bourg de la Russie d'Europe, gouvt et à 30 l. S.E. de Grodno, distr. de Slonim. 5 à 600 hab.

RUSKA-POYANA, mont. d'Autriche, fait partie des monts Carpathes, et est élevée de 9,300 p. au-dessus de la mer.

RUSNIAQUES, v. ROUSNIAQUES.

RUSS, b. des Ét.-Pr. (Prusse-Or.), rég. de Gumbinnen, cle et à 2 l. N.E. d'Heidekrug, sur la rive g. de la Russ, bras du Niémen, commerce en bois. 1,750 hab. (STEIN).

RUSSAULGHUR, fort d'Asie, Hind., anc. prov. de Bejapour, distr. de Concan, à 12 l. S.E. de fort Victoria. (HAM., 2e édit.).

RUSSBACH ou GROSSRUSSBACH, b. d'All., Autr. (Paysan-dessus de l'Ens), cle inf. du Manhartsberg, sur le ruiss. du même nom. 1,900 hab. y compris la par.

RÜSSELSHEIM, b. d'All., gr.-de de Hesse (Starkenbourg), ch.l. de baill., est sit. sur le Main, avec 1 chât. Dist. 6 l. ½ N.O. de Darmstadt. 1,100 hab. (STEIN).

RUSSELVILLE, commune des États-Unis (Kentucky), cté de Logan, avec 1 justice de paix, 1 prison, 1 banque, 1 coll. et 2 imprimeries. Elle est dans un terroir fert.; on y a tout récemment planté de la vigne. Dist. 19 l. N.N.E. de Nashville. 1,700 hab. (WOAC.).

RUSSEY (LE), b. de Fr. (Doubs), ch.l. de con, arr. et à 10 l. ½ S. de Montbéliard, avec des fabr. d'horlogerie et 1 filat. de coton. 900 habitans.

RUSSIA, commune des États-Unis (New-York) cté et à 10 l. N. d'Herkimer. 1,700 hab. (WOAC.).

RUSSIE ou EMPIRE RUSSE.

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Étendue, régions, climat, aspect et productions.

Cet immense empire, le plus vaste de l'univers, est situé entre 38° 40' et 80° 10' de latitude N., et entre les 10° et 180° de longitude E.; il a environ 2,000 lieues de long de l'O. à l'E. sur 1,000 de large du N. au S., et 1,020,807 lieues carrées, à raison de 60 habitans par lieue. Il s'étend depuis le détroit de Behring jusqu'à la mer Baltique, et du pôle Arctique jusqu'à l'Araxe, espace deux fois plus grand que l'Europe, et qui occupe la neuvième partie de la terre habitable : sous le rapport de l'étendue il surpasse l'empire d'Alexandre et celui des Césars. Mais la domination romaine comprenait les provinces du monde les plus fertiles, les mieux peuplées ; et la moitié des possessions russes offre l'aspect d'une solitude profonde et d'un hiver éternel. Auguste avait recommandé à ses successeurs de ne pas porter plus loin les limites de l'empire; Adrien les fixa aux rives de l'Euphrate : mais l'ambition russe, comprimée à l'Occident par la résistance des peuples civilisés, ne s'est pas arrêtée là même où la nature semble repousser l'homme, et lui refuser l'existence.

L'empire Russe contient deux immenses parties : la Russie d'Europe et la Russie d'Asie.

La rivière Oural, les monts Ourals et la rivière Kara séparent à l'E. la Russie européenne de la Russie asiatique. La première, bien moins étendue que la seconde, est en général un pays plat; seulement vers ses parties méridionale et septentrionale s'élèvent de hautes montagnes ; celles qui occupent le centre sont peu considérables. Au N. on voit de grands lacs, et au S. de vastes steppes; le terrain s'abaisse au N., vers la mer Baltique et l'océan Arctique; au S., vers la mer Noire et la mer Caspienne. La Russie d'Asie, qu'on appelle aussi improprement Sibérie, forme une plaine immense entrecoupée çà et là par des montagnes; elle s'abaisse insensiblement vers la mer Glaciale, et s'élève peu à peu, au S., jusqu'aux hautes montagnes qui séparent la Russie de la Chine.

D'après cet aperçu, il est évident qu'un tel empire doit offrir des différences prodigieuses dans le climat, l'aspect physique et dans les productions. On peut considérer les deux Russies, relativement à leur température, comme divisées en quatre immenses régions, la région *arctique* ou *glaciale*, la région *froide*, la région *tempérée* et la région *chaude*.

La région glaciale comprend, dans la Russie d'Europe, une partie du gouvernement d'Arkhangel, et dans la Russie asiatique, une partie de ceux de Tobolsk et d'Irkoutsk. La nature, dans ces pays situés au-delà du 67° de latitude N., se montre sous l'aspect d'une triste uniformité : il n'y a plus d'arbres ni même d'arbustes; ce ne sont que des déserts couverts de mousses, de marécages tourbeux interrompus seulement à l'extrémité la plus reculée, vers le N.E., par une branche des montagnes d'Okhotsk, et à l'extrémité N.O. par les montagnes de la Laponie russe. La superficie de la terre, qui ne dégèle jamais, rend le sol rebelle à toute espèce de culture : au lieu de forêts, on n'aperçoit que de chétives broussailles. Les hommes, les animaux dégénèrent : leurs membres n'atteignent pas le degré ordinaire de développement. Le Lapon, le Samoïède, le Tchouktchi végètent seuls dans ces contrées inhospitalières ; suivis du renne, leur compagnon fidèle, ils vivent en groupe isolés, et se procurent péniblement leur subsistance par le moyen de la chasse et de la pêche. En Sibérie, la région arctique commence vers le 62° de latitude N., et la température des contrées les plus heureuses n'est nullement comparable à celle de la Norwège; le froid, dans la partie septentrionale, est infiniment plus vif et plus continuel que celui de la Laponie; et on éprouve quelquefois cette même intensité de froid dans les montagnes méridionales, à 50° et 55° de latitude N. L'hiver dure, presque dans toute la Sibérie, 9 à 10 mois : la neige commence à tomber dès le mois de septembre, et il n'est pas rare d'en voir tomber au mois de mai.

La région froide, qui s'étend entre les 57° et 67°, comprend, en Europe, toute la Finlande et les gouvernemens de Saint-Pétersbourg, de Novgorod, de Pskof, d'Esthonie, de Livonie, de Courlande, d'Olonetz, de Vologda, de Tver, de Jaroslavl, de Kostroma et de Viatka; et en Sibérie, le reste du gouvernement de Tobolsk et le centre de celui d'Irkoutsk. La chaine des montagnes scandinaves, couverte de vastes forêts, occupe la portion occidentale de la partie européenne; mais de là jusqu'à l'Oural, l'œil ne découvre que de vastes plaines entrecoupées de quelques collines : on trouve alternativement des bois, des marais et de grands lacs. Le sol est maigre; il ne produit du grain que jusqu'au 60° de latitude. L'aspect de cette région est encore plus triste en Sibérie, où la rigueur du climat n'est point adoucie par les vents de mer, où l'industrie des hommes ne vient point au secours de la nature, et où rien n'arrête le vent du N., qui répand sur toute la contrée les effets désastreux de son souffle glacé. Le pays plat est en grande partie humide. Depuis l'Iénisséi jusqu'à l'océan Oriental il pose sur des rochers; d'immenses forêts couvrent tout cet espace, cultivé dans un bien petit nombre de lieux par quelques Européens, mais habité en général par de misérables troupes errantes de peuples nomades et chasseurs. C'est dans cette région que se trouvent les plus importantes mines de fer et de cuivre que possède la Russie.

La région tempérée, comprise entre les 50° et 57°, forme la plus grande partie de l'empire, et comprend, en Europe, les gouvernemens de Moscou, de Vladimir, de Kalouga, de Toula, de Riazan, de Tambof, d'Orel, de Koursk, de Voronèje, de Saratof, de Nijnei-Novgorod, de Penza, de Cazan, d'Orenbourg, de Simbirsk, de Tchernigof, de Smolensk, de Poltava, de Vitebsk, de Mohilev, de Vilna, de Grodno, de Kiew, de Volhynie; et en Asie, le gouvernement de Tomsk et la partie méridionale de celui d'Irkoutsk. Cette étendue présente en Europe une vaste surface ouverte, interrompue jusqu'aux monts Ourals par des hauteurs considérables, qui en coupent l'uniformité par les sinuosités. Saratof s'appuie aux monts Obstcher-syrt Simbirsk, à la chaîne des montagnes du Volga. Les contrées septentrionales de cette région ont en partie un sol maigre et sablonneux, couvert d'herbes; il y a beaucoup de forêts, peu de marécages. Les contrées méridionales, au contraire, offrent de vastes plaines où le trèfle domine; elles sont composées d'argile et d'une terre végétale si grasse que les engrais y sont souvent inutiles. En Sibérie, la lisière méridionale de cette région est couverte de hautes montagnes qui étendent leurs branches dans tous les sens, et qui en même temps procurent au pays une quantité suffisante d'eau. Les vallées et plaines présentent toutes les variétés imaginables de sol et de fertilité, des collines isolées, peu de marais, mais de grands lacs; en un mot, un paysage pittoresque et fécond.

La région chaude s'étend entre les 41° et 50° de latitude N., et comprend, dans la Russie d'Europe, les gouvernemens de Podolie, de Khersont, d'Ékaterinoslaf, de Tauride, d'Astrakhan, du Caucase; et, dans la partie asiatique, la Géorgie et la steppe des Kirguiss. A l'O., sur les bords du Dnieper et du Dniester, on trouve des terres fertiles. La Géorgie, garantie des vents du N., est ouverte au S. à tous les vents chauds de l'Asie : aussi y trouve-t-on de beaux bois et presque tous les fruits des pays méridionaux. La Tauride, aussi fertile, n'a besoin, pour devenir un jardin enchanteur, que d'être cultivée par un peuple industrieux.

STEPPES. = On donne ce nom en Russie à des pays plats et à des plaines immenses qui se trouvent dans différentes parties de cet empire : elles sont désertes, pour la plupart couvertes de riches pâturages, et souvent bien boisées. On en compte 8 principales, qui sont : celles de Petchora, du Dnieper, du Don et du Volga, du Volga et de l'Oural, de l'Irtyche, de l'Ob et de l'Iénisséi, de l'Iénisséi et de la Léna, de la Léna et de l'Indigirka.

PRODUITS DE L'AGRICULTURE. =L'agriculture présente nécessairement, et sans que l'industrie y puisse rien changer, les variations imposées par le climat que nous avons indiquées ci-dessus. Partout elle fait des progrès qui ne sont arrêtés que par la difficulté de trouver des débouchés, difficulté qui frappe précisément les provinces les plus fertiles. Mais maintenant que la Russie, par le traité de paix du 14 septembre 1829, s'est ouvert toutes les mers utiles à son commerce, savoir : le *Bosphore*, la mer de *Marmara* et la *Méditerranée;* au moyen des fleuves, rivières navigables et canaux nombreux de son vaste empire, elle pourra communiquer de Saint-Pétersbourg, de Moscou et autres villes importantes, aux ports de la Crimée. Elle ne sera plus obligée de faire un immense détour de

plus de 1,000 lieues, pour se rendre dans la Méditerranée, en traversant le golfe de Bothnie, la Baltique, la mer du Nord, l'Atlantique et le détroit de Gibraltar, sans parler des puissans obstacles qu'offrent à la navigation, pendant plus de 6 mois, les glaces qui enchaînent le golfe de Bothnie, la Baltique, la Cattégat, etc.

Les tableaux officiels publiés pour les trois années 1802, 1803 et 1804, donnent pour tout l'empire un excédant annuel de 43 à 64 millions de *tchetwert*, ou de 84 à 120 millions de boisseaux en toutes sortes de grains, mais principalement en seigle et en froment. Ce total n'est que le résultat des additions des excédans locaux, et ne détermine pas la somme de l'exportation totale, dont on estima la valeur, en 1825, à près de 100 millions de roubles. Dans les tableaux officiels, il n'y a que les gouvernemens de Pétersbourg, Moscou, Arkhangel, Vologda et de Perm, qui présentent constamment un grand excédant de consommation. Les gouvernemens de Sibérie même offrent un excédant habituel de productions; il en est de même des provinces voisines de l'Asie, d'Orenbourg et d'Astrakhan. L'abondance extrême commence à Cazan, Nijnei-Novgorod, continue à travers Penza, Tambof, Orel, Koursk, jusque dans l'Ékaterinoslaf; règne dans toute la Petite Russie et toute l'Ukraine polonaise, s'affaiblit peu dans la Lithuanie, et diminue peu à peu sur les côtes de la Baltique. Nous n'oublierons pas de mentionner ici deux plantes essentiellement utiles, le chanvre et le lin, qui fournirent à l'exportation, en 1801, pour la valeur de 20 millions de roubles. Cette fertilité naturelle n'a-t-elle pas dû être remarquée dès la plus haute antiquité, du moins par quelques peuplades industrielles? C'est là que naquirent les essaims de Slavons et de Finnois conduits par les rois des Goths contre l'empire romain; mais les stériles hauteurs des Carpathes et l'aride steppe des Scythes formaient un rideau à travers lequel ne pénétrèrent pas les regards de la géographie ancienne.

ÉDUCATION DES BESTIAUX. = Les élèves des bestiaux forment la richesse principale: elle embrasse depuis le chameau des steppes méridionales jusqu'au renne de la zône arctique. Les nations nomades et celles qui en approchent élèvent leurs chevaux et en partie leurs bœufs avec le plus grand soin, tandis que le Russe traite l'un et l'autre animal avec négligence. L'excellence seule des pâturages, dans les provinces méridionales, fournit à l'exportation ces gros bœufs et ces jumens légères que vante l'Ukraine. Les terres seules des seigneurs offrent quelques exemples d'une manière perfectionnée d'élever ces animaux. L'amélioration des laines est aussi l'effet d'essais individuels et locaux. L'empire produit néanmoins ce qu'il peut consommer en viande, beurre, cuirs de toute espèce et en laines communes; la préparation des *ioufles* ou cuirs de roussi est un art particulier à la Russie, et le besoin de laines fines pour les fabriques va en diminuant.

MINES. = On a exploité très-anciennement les mines des monts Ourals; mais elles n'ont été reprises avec vigueur par les Russes que dans les temps modernes. L'or, l'argent et le cuivre même abondent plus dans les gouvernemens asiatiques, le long des dernières terrasses de ce qu'on appelle encore le *grand plateau austral*. Le Pérou de la Russie s'étend de Perm jusqu'au-delà d'Irkoutsk. Le fer, la plus solide de ces richesses, abonde plus ou est plus exploité du côté européen, depuis Perm et Oreubourg jusqu'à Viatka et Vladimir, ensuite, depuis Nijnei-Novgorod jusqu'à Toula et Tambof. Les besoins des provinces les plus peuplées et la proximité des débouchés multiplient ces exploitations. Le produit total des mines de cuivre est de plus de 200,000 pouds (à 33 livres); celui des mines de fer est d'environ 6 millions de pouds. La Russie possède encore un trésor dans les nombreux lacs ou marais salans qui remplissent les steppes, au N. de la mer Caspienne et dans la Sibérie. La production, dans tout l'empire, s'est élevée, il y a 20 ans, à 26 millions de pouds, et elle s'accroît indéfiniment avec la population. (*Voy.* la Russie d'Europe et Perm).

La chasse et la pêche, extrêment productives, contribuent inégalement à l'exportation; les pelleteries et autres produits entrent en compte pour près de 3 millions; mais, quoique consommés par la majeure partie des habitans dans l'intérieur, les produits de la pêche, montant à la valeur de 15 millions, méritent le 1er rang. La pêche du Volga et de la mer Caspienne en fournit la moitié. Les forêts, nues en général, sont inépuisables, quoique plusieurs provinces manquent de bois. En 1804, M. Hermann comptait, dans 31 gouvernemens, 8,195,295 pins susceptibles de servir de mâts, et ayant au moins 30 pouces de diamètre; il y avait de quoi fournir les flottes du monde; et, en outre, on avait 86,867,243 pins pouvant fournir du bois de construction.

Digitized by Google

Dans 22 gouvernemens, on trouvait 374,804 chênes de 24 pouces et au-dessus, et 229,570,427 chênes d'une moindre dimension.

INDUSTRIE, FABRIQUES ET MANUFACTURES. — Cet empire a beaucoup gagné depuis le règne d'Alexandre: de nombreuses fabriques et usines se sont élevées de tout côté. Mais on ne peut, que très-difficilement, évaluer les produits à cause de l'immense étendue de l'empire. Il est impossible que les tableaux statistiques, même tenus avec le plus de soin, en présentent d'exacts. Les considérations générales sur une masse de provinces, si différentes de nature, manquent nécessairement de justesse, à moins d'être réduites à un petit nombre de points.

On connaît l'industrie du paysan russe, et son aptitude à tout imiter. Le gouvernement en a facilité l'application en rendant les arts et métiers aussi libres dans la campagne que dans les villes, et en n'établissant aucune espèce de monopole pour les fabriques. Il en résulte une activité immense; mais, comme le peuple est très-avide d'un gain prompt, peu de manufactures sont portées à un degré de perfection qui en rende les produits susceptibles d'être comparés à ceux de l'étranger. La préparation des cuirs, et spécialement du cuir de russi, la bijouterie, la carrosserie, la fabrication des cordes et des toiles à voiles, celles des savons, des chandelles, des huiles, sont néanmoins parvenues à une haute perfection; et si dans les autres branches la Russie est moins avancée, au moins elle consomme une si grande quantité de produits de ses propres fabriques, que l'importation des objets étrangers pèse peu dans la balance du commerce. La plus considérable de toutes et la plus utile, c'est la distillation d'eau-de-vie de grain; car elle remplace, à peu de frais et par une production indigène, les boissons étrangères, dont 50 millions de paysans et d'ouvriers auraient besoin dans ce climat rigoureux. La fabrication de cette boisson a commencé à se perfectionner au point qu'on en exporte. Il serait impossible d'estimer la quantité qu'on en fabrique; mais les fermiers du monopole paient à la couronne 16 millions de roubles par an. Les diverses espèces de bière, en partie excellentes, entre autre le *braga*, diminuent pour la Russie l'introduction des vins étrangers, qui monte toujours à 4 millions de roubles.

Parmi les branches de l'industrie qu'on n'apprécie pas assez, et qu'on ne perfectionne pas, quelque facile que cela soit, nous citerons la fabrication d'armes et d'ustensiles de fer, dont nous parlerons plus amplement à l'article de la Russie d'Europe. La quantité ne suffit pas pour la consommation; et on introduit entre autres pour un million de faux. Ensuite les qualités médiocres prédominent, parce qu'on vise à une vente rapide. On tire peu de parti du cuivre. La Russie fabrique elle-même de la poudre et de la verrerie. Il paraît inconcevable que, maîtresse d'un si vaste territoire, elle ait besoin des pierreries fines de l'étranger; qu'elle en cherche dans son sein, elle en trouvera. Les toiles figurent au nombre des fabrications les plus utiles, quoiqu'elles ne soient généralement que de qualité secondaire : au moins la Russie en introduit très-peu du dehors. Les paysans font un grand nombre d'étoffes communes de laine, mais on n'en a pas moins besoin de draps étrangers; il en est de même des cotonnades de toute espèce. Cependant l'industrie nationale est sur le point de réduire à un petit nombre l'importation des soieries; la production des soies indigènes augmente avec une rapidité étonnante dans les provinces les plus méridionales; et la Géorgie seule, convenablement cultivée et peuplée, pourrait fournir la Russie de soies, comme de vins et de fruits, sans parler de la perspective qu'ouvre la Moldavie. Enfin nous dirons que les efforts étonnans de la Russie pour étendre et perfectionner ses manufactures, sont déjà couronnés de succès plus réels que ne le voudrait la jalousie étrangère. Sans doute, un pays où les chemins sont encore pavés de troncs d'arbres, où les éclats de bois servent de chandelles, où le paysan manque en plusieurs endroits de bonnes scies, de bonnes faux; où l'on néglige les blocs de granit pour bâtir en poutres à peine équarries, semble présenter des restes considérables de barbarie et de misère; mais tout examiné de près, c'est en partie l'indolence qui abuse de l'énorme surabondance des matières premières, et en partie la routine qui rend peu sensibles les défauts des instrumens et des ustensiles, pour ainsi dire héréditaire. Ainsi toutes ces lacunes de la civilisation n'empêchent pas cet empire de marcher de jour en jour vers le but encore éloigné qu'il s'est proposé, de n'avoir plus aucun besoin réel qu'il ne puisse satisfaire par ses propres ressources. L'abolition des monopoles, à l'exception du sel et de l'eau-de-vie, la liberté de l'industrie et du commerce, liberté légèrement modifiée par une lon-

Digitized by Google

gue gradation de diverses classes de négocians et de fabricans, un système de tarifs et de prohibitions, très-étendu, mais d'une exécution très-difficile; tels sont les moyens que le gouvernement a employés jusqu'à présent.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = La population de l'empire Russe augmente d'environ 50,000 habitans par année; on l'évaluait pour 1826 ainsi qu'il suit :

Russie d'Europe	52,000,000
Royaume de Pologne	4,000,000
Russie d'Asie, y compris l'Arménie russe, la Géorgie, la steppe des Kirguiss, les îles Kourilles, Aléoutes, l'Amérique russe	4,000,000
TOTAL	60,000,000

HABITANS. = Cet empire est habité par différens peuples qu'on trouvera classés dans le tableau suivant.

TABLEAU
DE LA POPULATION DE L'EMPIRE RUSSE, CLASSÉ PAR NATIONS.

I. *Slaves.*		
Grands-Russes	34,000,000	
Petits-Russes	9,000,000	
Lithuaniens	1,300,000	50,430,000
Polonais	5,500,000	
Lettons et Kures	600,000	
Bulgares et Serviens	30,000	
II. *Finnois et Finno-hunniques.*		
Finlandais (Ymes, Quènes et Caréliens)	1,380,000	
Esthoniens	480,000	
Lives et Kvévines	3,000	
Lapons	9,000	
Syrianes	30,000	
Vogouls	12,000	
Permiens	34,000	2,962,000
Tchouvaches	370,000	
Tchérémisses	190,000	
Mordouans	92,000	
Votiaks	141,000	
Ostiaks de l'Ob	107,000	
Teptiaires	114,000	
III. *Tartares ou Turcs.*		
Tartares, ou Turcs proprement dits	1,204,000	
Nogais et Kumyks	154,200	
Troukhménes ou Turcomans	200,000	
Kirguiss	360,000	
Khiviutzis	2,500	
Boukhares (Tartares)	10,500	2,197,200
Meschtcheriaks et Arabes	37,000	
Bachkirs	140,000	
Teléoutes	1,000	
Yakoutes	88,000	
		55,589,200
	Report	55,589,200
IV. *Caucasiens.*		
Lesghis	230,000	
Géorgiens ou Grusiens, etc	560,000	
Tcherkesses (Circassiens)	190,000	1,155,000
Abazes ou Awchases	90,000	
Ossètes	42,000	
Midzhigis	43,000	
V. *Teutons et Scandinaves.*		
Allemands	380,000	
Suédois	36,000	417,200
Danois	1,200	
VI. *Mongols.*		
Bourists	120,000	
Kalmouks ou Oerocts	75,000	213,000
Kalkas	18,000	
VII. *Diverses petites nations du N.E.*		
Toungouses de la race mantchoure	50,000	
Samoïèdes	20,000	
Tribus de l'Iéniséi (Klaproth)	38,000	
Kamtchadales, Kourills, Aleoutes	9,500	
Youkaguirs	3,200	218,000
Koriaks	8,000	
Eskimaux. Am.-Sept. (Tchouktchis 20,000; Kitsigure 3,000; Tchougatches 2,000; Konaigues 8,000; Kennaitses 4,000)	70,000	
VIII. *Diverses nations asiatiques ou semi-asiatiques.*		
Juifs	460,000	
Arméniens	74,000	
Tadjiks ou Boukhares, Persans	15,000	
Hindous	500	567,700
Zigeunes	10,000	
Arabes	6,200	
Parsis	2,000	
XI. *Diverses nations européennes.*		
Moldaves	85,000	
Valaques	45,000	
Grecs	21,000	1,839,900
Anglais, Français, etc.	6,000	
Autres peuples et tribus	1,682,900	
	GRAND TOTAL	60,000,000

Nous décrirons les principaux peuples à l'article qu'ils habitent.

On répartit ainsi la population de cet empire par cultes.

Digitized by Google

Christianisme divisé en six sectes, savoir :

Égl. grecque, religion dominante.	45,353,000
— catholique en Pologne, dominante	7,300,000
— luthérienne	2,600,000
— arménienne	279,000
— calviniste	80,000
Autres sectes, tels que Hernhutes et Mennonites	20,000
	55,632,000
Mahométisme	2,735,000
Judaïsme	578,000
Lamisme ou Boudhisme	210,000
Idolâtres (religion sans culte positif)	845,000
	60,000,000

RELIGION, GOUVERNEMENT. = (*Voyez* la Russie d'Europe).

GRANDEUR COLOSSALE DE LA RUSSIE. = Le philosophe contemple avec indifférence l'élévation et la chute des empires; mais qui peut rester philosophe au milieu de ces passions politiques, qui, à la vue d'une puissance colossale, remplissent tour à tour de crainte et de jalousie les peuples et les conseils des rois? Elle est sans doute naturelle cette impatience des contemporains qui s'attache à démêler les causes prochaines, à ce qu'ils croient, de la dissolution d'un empire, devenu trop grand pour ne pas être un objet de craintes universelles. Mais, dans ses vues incomplètes et passionnées, la politique contemporaine confond souvent l'avenir lointain avec les chances du lendemain. La Russie vient d'éprouver une secousse qui révèle le côté fragile de tous ces énormes édifices, le danger des révolutions du palais et la possibilité des guerres civiles. Mais que les nations libres et sages se gardent de pousser un cri de joie à l'aspect de ces chances! Qui sait si la chute d'un empire colossal ne coûterait pas plus de calamités encore que n'en a coûté son élévation? Qui peut prévoir si ses convulsions ne seraient pas plus à plaindre que son repos; si ce n'est pas à travers de nouveaux agrandissemens qu'il atteindra le terme fatal des grandeurs humaines? Il ne s'écroulera peut-être que sous les ruines de l'Europe.

ORIGINE DE LA PUISSANCE RUSSE, ÉPOQUES HISTORIQUES. = Les agrandissemens de la Russie, quoiqu'en aient dit les historiens ordinaires, n'ont rien de subit, de moderne, d'éphémère : c'est l'ouvrage des siècles et de la nature. Sa grandeur commence dans les ténèbres qui enveloppent les origines de la race slavonne; cette race qui se multipliait sur les monts Carpathes, dans des temps aussi reculés que ceux qui virent les Grecs, encore sauvages, s'assembler aux sons de la lyre d'Orphée. Cette immense population slave, née dans les forêts de la Sarmatie, presqu'à l'insu des Grecs et des Romains, paraît enfin, aux yeux de l'Europe méridionale sous les drapeaux des Goths, ses maîtres; sous l'étendard des Huns ses conquérans, elle prend une grande part à toutes les migrations des peuples, long-temps avant d'être nommée par l'histoire. Bientôt affranchis de ce double joug, les Slavons ou Slovènes se montrent sous leur propre nom, jusqu'alors ignoré. Depuis l'Elbe jusqu'au Boristhène, ils forment une race de peuplades homogènes; quelques-unes de ces branches se multiplient sur leur sol natal, ou sont comprimées par la race germanique : mais la branche la plus orientale, celle des Antes ou des Russes, s'étend sans cesse vers l'Orient, où elle se fortifie des restes des anciens *Roxolani ;* elle envahit les forêts incultes habitées par les Finnois et d'autres restes des nations scythiques; elle fonde Kiew, Novgorod, Sousdal, Vladimir, Moscou; elle peuple et cultive toutes les fertiles plaines jusqu'au Don et au Volga : mais c'était une impulsion étrangère qui les poussait dans la carrière des conquêtes, et ce fut le génie audacieux des Varègues scandinaves qui révéla aux Slavons-russes la grandeur de leur destinée.

Le Varègues ou guerriers établirent aisément des trôoes militaires à Holmgard l'Ancienne, qu'on croit être Kholmogory, sur la Dwina; à Holmgard la Nouvelle, qui est Novgorod; à Aldeiguborg, sur le Ladoga; à Isborsk, à Pleskof, à Polotsk et en beaucoup d'autres places. Réunis sous ces chefs belliqueux, les Slaves orientaux, et plus particulièrement les Russes, apprirent a connaître leurs forces et en à régulariser l'usage. Armés de bonnes cuirasses et d'épées tranchantes, ils soumettaient sans peine les Slaves de l'intérieur, couverts d'un bouclier de bois. Leurs flottes de bateaux, trait caractéristique d'un peuple semi-scandinave, se précipitèrent sur Kiew et Constantinople. Arrêtés sur le Bosphore par l'épuisement de leurs armées, ils s'ouvrent de nouvelles routes sur le Volga et sur les grandes rivières qui en sont tributaires. Ici surtout ce furent les peuplades finnoises et hunniques qui subirent la loi des Varègues, successivement transformés en Russes, comme les Normands-scandinaves l'avaient été en Normands-français. Ce fut ainsi que, long-temps

avant l'invasion des Tartares Mongols, la nation russe forma dans la Russie centrale un nombre de puissans royaumes, sous le titre modeste de grands-duchés ou de principautés, entre les républiques de Novgorod et de Pleskof. L'invasion des hordes asiatiques ressembla plutôt à une occupation militaire; elle n'opéra pas de métamorphoses nationales; seulement elle effaça les traces de la démocratie scandinave, et fonda des dynasties despotiques. Au sortir du Vasselage tartare, la Russie n'eut qu'à se réunir de nouveau pour présenter promptement une masse très-considérable, et c'est toujours ce vrai peuple Russe, depuis Lemberg, Halicz et Kiew jusqu'à Vologda et Voronèje, qui constitue le noyau de l'empire. Les rapides accroissemens de la Russie sous les deux Ivan ne sont pas dus à des conquêtes, mais plutôt à des reprises sur les Tartares; elles étaient faciles : car ce n'est ni le sol ni le nom du maître, c'est la fraternité de langue, de mœurs, d'institutions, qui fait les nations et les patries. La dernière reprise fut exercée de nos jours sur les Polonais : car l'Ukraine, la Pologne, la Volhynie étaient d'anciennes contrées russes; et les Autrichiens savent bien que la Gallicie orientale n'est qu'un autre nom de la Russie-Rouge. C'est par des reprises que l'empire Russe a le plus gagné en population; ses conquêtes ne lui ont valu que du terrain.

Cette distinction entre le noyau de la nation russe, uni par la nature elle-même, et les conquêtes extérieures successivement soumises à l'empire, est la base de tout raisonnement politique sur la Russie.

Dans le noyau de la Russie, unité et centralité à un degré bien plus haut qu'en Allemagne, population assez compacte pour la nature du pays; industrie peu avancée mais toute nationale. Les principaux élémens de la force intérieure de la Russie ont été réunis sous les deux Ivan et sous Alexis Michaëlowitz. Déjà, en 1588, l'empire s'étendait depuis Smolensk jusqu'au lac Baïkal, et renfermait dans ses vastes limites des contrées fertiles, de grandes villes commerçantes et industrieuses, des mines inépuisables, un peuple nombreux, frugal, dur, attaché à son Dieu et à son czar. Pierre Ier commença à organiser à l'européenne les forces très-respectables que ses ancêtres lui avaient léguées. La victoire de Poltava, en faisant échouer le plan de campagne très-judicieux de Charles XII, donna enfin aux armes de la Russie une réputation européenne. Le commerce maritime établi à Pétersbourg fit entrer des capitaux étrangers qui servirent à étendre l'agriculture, l'exploitation des forêts et celle des mines. L'usage de former des liaisons de mariage entre la dynastie russe et les maisons régnantes de l'empire d'Allemagne, contribua beaucoup à étendre les ramifications de la politique russe. Quoique Pierre Ier ait en quelque sorte introduit la Russie dans le système européen, l'influence et la considération dont cet empire a joui avant le règne de Catherine II, ne le plaçaient pas au niveau des autres grandes puissances. La faiblesse intérieure de son gouvernement frappait l'observateur philosophe. Les sanglantes et continuelles révolutions qui bouleversaient la cour de Russie trahissaient le secret de cette prétendue réforme du caractère national si gratuitement attribuée à Pierre Ier. Le meurtre d'Alexis en 1718, la sanglante exécution de 1724, dont Voltaire a ignoré un grand nombre; le massacre de la famille entière des Dolgorouki en 1730, les 20,000 exilés du ministère de Biren, sous Anne; l'assassinat de Sinclair, courrier suédois, en 1739; les mutilations de tant de victimes, et entre autres de la comtesse Lapoukin, qui eut la langue coupée, sous Élisabeth; l'assassinat de Pierre III en 1763, et celui du prince Ivan en 1764; voilà une scène d'horreurs qui n'a rien d'égal dans l'histoire du dix-huitième siècle; et cet État vraiment révolutionnaire indiquait à la jalousie politique des autres puissances le germe d'une dissolution prochaine; mais la nation restait dans sa force primitive : elle n'avait perdu que sa barbe. L'incertitude de la succession due à la blâmable imprévoyance de Pierre Ier, était la cause principale de toutes ces révolutions de cour. Les vieux Russes avaient blâmé cette loi arbitraire de cet empereur, par laquelle il accordait à ses successeurs le droit de donner le trône même à un étranger; principe tout-à-fait contraire à l'ancien droit public de l'empire, qui, conformément à l'expérience de tous les siècles, consacrait, mais ne réglait pas clairement la succession héréditaire. Le pouvoir despotique, usurpé par Pierre Ier, n'est pas fondé sur les lois ni sur les anciens usages de la Russie : jusqu'en 1701 les Ukases commençaient par une formule qui rappelait les droits des boyards; « *le grand seigneur a ordonné, et les boyards y ont consenti.* » Les grandes familles de la noblesse n'ont jamais oublié leurs anciennes prétentions à cet égard; et en

1730 on les vit prescrire à l'impératrice Anne une capitulation qui changeait la Russie en monarchie limitée. Plusieurs de ces familles se croyaient même des prétentions au trône, occupé par une branche indirecte de la maison Romanof, qui n'était elle-même liée que par les femmes à la maison Rourik. Menacée ainsi d'un changement de maîtres, d'un soulèvement de l'aristocratie, d'une guerre intérieure, la Russie, depuis Pierre Ier, avait moins de forces réelles que sous Ivan II.

Toute l'influence de la Russie, avant le long et brillant règne de Catherine II, se réduisait à des intrigues en Pologne et en Suède, qui minaient sourdement ces vieux boulevards de l'Europe. Une seule exception à cette règle, l'intervention de la Russie dans la guerre de la succession d'Autriche, prouve moins la force et le crédit de la cour de Pétersbourg, que la faiblesse et la décadence de celle de Versailles. Ce ne fut pas même l'approche d'une armée russe de 36,000 hommes qui hâta la conclusion du traité d'Aix-la-Chapelle; ce fut la vaine mais adroite menace de M. Bestuchef, de faire marcher encore une seconde armée, qui n'était ni mobile ni complète. Le premier exemple de l'heureux effet que peut produire un pur simulacre de forces a été trop souvent imité par le cabinet russe et par bien d'autres.

C'est avec les guerres de 1770 contre les Turcs, et le partage de la Pologne en 1773, que la Russie a réellement commencé le rôle d'une grande puissance, grâce à des conquêtes utiles, habilement exploitées, mais que la politique européenne aurait dû prévoir. C'est sous Catherine II que la flotte créée par Pierre Ier, mais depuis presque oubliée, a fait le tour de l'Europe, est venue dominer dans l'Archipel, et menacer l'Égypte; c'est sous elle qu'on a vu pour la première fois les généraux nés russes, tels que les Romanzof, les Panin, les Souvarof, acquérir de la gloire. A l'éclat des succès réels, Catherine savait bien mieux que Pierre Ier joindre les prestiges d'éloges publics obtenus à poids d'or, et les prestiges non moins puissans d'une cour brillante où régnaient le luxe et la galanterie. Elle se donnait ainsi pour alliés et les gens de lettres et les femmes; elle faisait un appel à la vanité et à la mollesse, vices dominans chez les nations civilisées du dix-huitième siècle. Le partage de la Pologne fut le coup de maître de Catherine II. Elle n'acquérait pas seulement des provinces, mais des peuples. Aussi la Russie n'a-t-elle, depuis cette époque, conclu aucun traité de paix sans acquérir au moins quelque portion de territoire, fût-ce même aux dépens de ses propres alliés, comme à Tilsitt, et sans jamais rien faire pour les intérêts de l'Europe, abandonnant même avec prudence ses droits maritimes qu'à son instigation le Danemarck défendait avec un héroïque courage digne d'un meilleur sort. C'est beaucoup que la politique de Catherine ait acquis les ports de la mer Noire et les forêts de l'Ukraine. Elle a achevé la dissolution politique de l'Europe, par les partages de la Pologne, de 1771, 1793 et 1795; elle a fait ses complices de ses rivaux, de ses surveillans. C'est là qu'est le plus fort agrandissement de la Russie, et non pas en Pologne.

Imbu de doctrines plus pures et de sentimens plus généreux, Alexandre-le-Pacifique avait probablement l'intention sincère d'arrêter le mouvement extérieur de la Russie; et, conformément aux vœux des patriotes les plus éclairés, de porter l'énergie patriotique dans sa grande nation, sur des améliorations intérieures, sur le perfectionnement de tant de riches productions, de tant de cultures diverses, sur les moyens d'utiliser tant et de si vastes conquêtes. La guerre avec la France l'arracha à ces occupations de ses premières années. Une fois entraîné dans la carrière, Alexandre a fait les deux conquêtes les plus importantes pour la Russie, les plus menaçantes pour l'Europe. Les côtes de la Finlande lui ont donné d'excellens matelots; le royaume de Pologne lui a formé un camp d'observation au milieu de l'Europe. Le malheur des conquêtes, c'est de n'être jamais terminées. Rien ne semble désormais pouvoir résister à un empire qui embrasse la vingt-huitième partie de la surface terrestre, la neuvième partie du continent, et qui compte pour ses sujets la quinzième partie du genre humain.

Le terme moyen de cette population est concentré dans la zône du milieu; elle augmente dans son extension orientale jusque vers Irkoutsk, ainsi que dans les provinces méridionales. Les peuples soumis diminuent plutôt qu'ils ne s'accroissent, et c'est à la population russe qu'appartient les 50,000 habitans que l'empire russe est censé gagner au moins tous les ans. Cet accroissement régulier n'a rien d'extraordinaire dans un pays où les terres en friches, susceptibles de culture, sont encore partout très-étendues, et où les forêts, la pêche et la chasse, ainsi que les arts et métiers communs, présentent encore tant de moyens de sub-

sistance facile et sûre. La Russie renferme au moins 150,000 lieues carrées de terrain susceptible d'être cultivé à l'égal de l'Allemagne, et de nourrir environ 150 millions d'habitans. Peut-on vouloir conquérir quand on voit naître des empires sous ses pieds, et sans sortir de chez soi. Il y a beaucoup de colonies fondées dans la Russie méridionale par des Allemands.

Nous présenterons ici le tableau des agrandissemens successifs de l'empire Russe.

ÉPOQUES.	TERRAIN en milles carrés d'Allemagne.	POPULATION approximative.	CONQUÊTES.
Sous Ivan Ier, en 1462	18,469	6,000,000	Réunion de Novgorod, Permio, Tchernigof, Severie.
A sa mort, en 1505	37,157		
A la mort d'Ivan II, en 1584.	125,465	12,000,000	Conquête de Cazan, d'Astrakhan, de Siberie.
A la mort de Michel Ier, en 1645.	254,361	12,000,000	Conquêtes en Sibérie, cessions à la Pologne.
A l'avènement de Pierre Ier, en 1689	263,900	15,000,000	Reprise de Kiew.
A la mort de Pierre Ier, en 1625.	273,815	20,000,000	Conquêtea aur la Baltique, en Perse, etc.
A l'avènement de Catharine II, en 1763	319,538	25,000,000	Conquêtes en Asie.
A sa mort en 1796	331,810	36,000,000	Conquêtes sur les Turcs, repriaes et agrandissement en Pologne.
A la mort d'Alexandre, en 1825.	367,494	60,000,000	Conquêtes en Pologne, Finlande, Moldavie et Perse.

DIVISION. = Cet empire se divise en quatre grandes parties : 1° la Russie d'Europe ; 2° le royaume de Pologne (*voyez* cet article); 3° la Russie d'Asie; 4° la Russie américaine. Depuis l'impression des lettres précédentes de cet ouvrage, la population s'est augmentée, et il faut avoir égard à ce tableau, où nous donnons celle de 1826.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE DE L'EMPIRE RUSSE.

RUSSIE D'EUROPE.				
SITUATION.	GOUVERNEMENS, 46, ET 4 PROVINCES.	LIEUES carrées.	POPULATION en 1826.	CHEFS-LIEUX.
Au Nord	Arkhangel	32,650	263,000	Arkhangel.
	Finlande	17,783	1,350,000	Helsingfors.
	Olonetz	10,518	360,000	Pétrozavodsk.
	Saint-Pétersbourg	2,355	845,000	SAINT-PÉTERSBOURG.
	Esthonie ou Révol	897	303,000	Rével.
	Livonie ou Riga	2,615	754,000	Riga.
	Pskof	4,543	865,000	Pskof.
	Novgorod	7,093	916,000	Novgorod.
	Vologda	19,075	871,000	Vologda.
	Tver	3,162	1,361,000	Tver.
	Jaroslavl	1,835	1,038,000	Jaroslavl.
	Kostroma	5,020	1,456,000	Kostroma.
		109,872	10,382,000	

SITUATION.	GOUVERNEMENS ET PROVINCES.	LIEUES carrées.	POPULATION en 1826.	CHEFS-LIEUX.
	Report...........	109,872	10,382,000	
	Smolensk..............	3,300	1,326,000	Smolensk.
	Moscou................	1,316	1,338,000	Moscou.
	Vladimir..............	2,554	1,435,000	Vladimir.
	Nijnei-Novgorod.......	5,380	1,380,000	Nijnei-Novgorod.
	Kalonga...............	1,095	1,175,000	Kalooga.
	Toola.................	1,970	1,140,000	Toula.
Au Centre..	Riazan................	2,168	1,309,000	Riazan.
	Tambof................	4,562	1,522,000	Tambof.
	Orel..................	2,358	1,300,000	Orel.
	Koorsk................	2,179	1,649,000	Koorsk.
	Voronèje..............	5,295	1,546,000	Voronèje.
	Tchernigof............	3,302	1,510,000	Tchernigof.
	Poltava...............	2,360	1,878,000	Poltava.
	Slobodes-d'Ukraine....	3,113	914,000	Kharkof.
	Kiew..................	2,716	1,472,000	Kiew.
	Kherson...............	3,350	459,000	Khersoo.
Au Sud.....	Ékaterinoslaf.........	3,935	826,000	Ékatérinoslaf.
	Tauride...............	2,754	346,000	Simféropol.
	Bessarabie, province...	2,475	800,000	Kischenau.
	Perm..................	16,537	1,270,000	Perm.
	Viatka................	7,165	1,394,000	Viatka.
	Orenbourg.............	15,627	1,044,000	Oufa.
A l'Est......	Cazao.................	3,000	1,028,000	Cazao.
	Simbirsk..............	4,393	1,219,000	Simbirsk.
	Pcoza.................	2,150	1,035,000	Penza.
	Saratof...............	12,920	1,434,000	Saratof.
	Cosaques du Don, prov.	10,029	370,000	Tscherskask.
Au Sud-Est..	Caucase, province......	6,200	147,000	Stavropol.
	Astrakhan.............	10,883	225,000	Astrakhao.
	Coorlaode.............	1,500	581,000	Mittau.
	Vitebsk...............	1,854	935,000	Vitebsk.
	Mohilev...............		945,000	Mohilev.
A l'Ouest. Partie de la Pologne.	Minsk.................	2,550	1,160,000	Minsk.
	Viloa.................	4,002	1,357,000	Vilna.
	Grodoo................	1,660	868,000	Grodno.
	Bialystok, province....	438	225,000	Bialystok.
	Volhynie..............	3,875	1,596,000	Shitomir.
	Podolie...............	2,663	1,462,000	Kamenetz.
	Île de Dago...........	....	....	....
Dans la mer Baltique.	Île d'Œsel............	....	....	Arensbourg.
	Île d'Alaod...........	....	....	Castelhom.
	TOTAUX....	275,000	52,000,000	

Digitized by Google

RUSSIE D'ASIE.

SITUATION.	GOUVERNEMENS 3, ET 3 PROVINCES.	DISTRICTS OU CERCLES.	LIEUES carrées	POPULATION en 1826.	CHEFS-LIEUX.
SIBÉRIE. Sibérie occidentale.	Tobolsk, gouv[t].	Tobolsk Bérézof Tourinsk Touméne Yaloutorovsk Kourgane Ichime	77,626	766,000	Tobolsk.
	Omsk, province	Tara Omsk	40,202	52,000	Omsk.
	Tomsk, province	Tomsk Touroukhansk Narym Kolyvan Biisk Kousnetzk	37,514	445,000	Tomsk.
	Iénisséisk, gouv[t].	Iénisséisk Krasno-Iarsk Kainsk Atchinsk Minoussinsk	31,327	240,000	Iénisséisk.
Sibérie orientale.	Irkoutsk, gouv[t].	Irkoutsk Kirensk Bargouzinsk Nertchinsk Werkhné-Oudinsk Nijnei-Oudinsk	48,624	174,000	Irkoutsk.
	Yakoutsk, province.	Yakoutsk Olensk Zachiversk Selinginsk Olekminsk	50,243	188,000	Yakoutsk.
	Administ[ons] maritimes particulières.	Okhotsk	57,228	9,000	Okhotsk.
		Kamtchatka	87,375	8,000	Nijnei-Kamtchatka.
	AUTRES PAYS FAISANT PARTIE DE LA RUSSIE D'ASIE.				
	Circassie, partie en Europe et partie en Asie		2,778	260,000	
	Géorgie propre, Imérétbi, Mingrelie, Gouriel		1,200	440,000	
	Abazie		700	194,000	
	Daghestan		1,200	260,000	
	Schirvan		1,300	184,000	
	Arménie russe, compreuaut les khanats d'Érivan et de Nakstchivan		990	210,000	
	Steppe des Kirguiss		90,000	460,000	
	Tchoukotchie		45,000	45,000	
	Amérique russe		72,000	64,000	
	TOTAUX		745,807	4,000,000	

RUSSIE D'EUROPE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, LIMITES ET ÉTENDUE. = La Russie d'Europe, située entre les 42° et 70° de latitude N., et entre les 19° et 61° de longitude E., est bornée au N. par l'océan glacial Arctique, au S. par la Turquie d'Europe, la mer Noire, les monts Caucases et la mer Caspienne; à l'E. par les monts Ourals et la rivière du même nom; à l'O. par la Suède, la Baltique, la Prusse et l'Autriche. Elle a environ 700 lieues de long sur 550 de large de l'O. à l'E., et 275,000 lieues carrées, à raison de 200 habitans par lieue, non compris le royaume de Pologne.

NOMS ANCIENS ET MODERNES. = La Russie d'Europe faisait autrefois partie de la *Sarmatie européenne :* son nom moderne de *Russie* vient des *Rutheni*, un des anciens peuples qui l'habitaient; celui de *Moscovie* vient de *Moscou* son ancienne capitale.

MONTAGNES ET FORÊTS. = La Russie d'Europe est en général un pays plat où se trouvent de vastes plaines; cependant elle offre à ses extrémités des chaînes de montagnes très-importantes, savoir : celles de Finlande, d'Olonetz au N., les monts Ourals à l'E., qui séparent l'Europe de l'Asie, les monts Caucases qui bornent en partie l'Europe au S., et quelques chaînes dans la Crimée. Les montagnes de Finlande offrent une continuation des monts scandinaves ou du Kiöl, qui, sur la frontière, séparant la Russie de la Norwège, portent le nom de *Manselka.* Elles s'étendent, à partir du 69° de latitude N., entre la Baltique et la mer Blanche, jusqu'à l'extrémité septentrionale, courent vers Saint-Pétersbourg, Novgorod et Vologda, vont joindre à l'O. le golfe de Finlande, et parcourent en général un espace de 15° malgré leur hauteur médiocre, puisque leurs cimes les plus élevées n'ont pas plus de 500 pieds au-dessus de la mer; une grande partie de ces montagnes, par la rigueur du climat, reste toujours couverte de glaces et de neiges. Le *Chemonskija*, branche de cette chaîne étendue, se termine à une presqu'île entre la mer Blanche et le golfe Tcheskaïa.

HYDROGRAPHIE.

MERS, GOLFES. = Les principales mers qui baignent la Russie d'Europe sont: la mer Baltique, la mer ou océan glacial Arctique, la mer d'Asof, la mer Noire et la mer Caspienne (*Voyez* ces mers à leurs articles).

L'océan glacial Arctique forme plusieurs golfes, comme la mer Blanche, le golfe de Tscheskaïa, celui de Kara.

FLEUVES ET RIVIÈRES. = Les fleuves de la Russie d'Europe sont : le Volga, le Don, le Dniepe, le Dniester, le Bog ou Boug.

Parmi les rivières principales nous citerons les deux Dwina, la Petchora, la Kama, l'Oka. *Voyez* leurs articles.

LACS. = Parmi les principaux lacs de la Russie, on remarque le Ladoga, l'Onéga, le Peipous, le Saïmen, le Payana, l'Ilmen, le Beloé-ozero et l'Imandra. (*Voyez* leurs articles).

CANAUX. = Depuis le règne de Pierre-le-Grand on a établi dans toutes les parties cultivées de la Russie, des canaux pour la facilité du commerce. L'océan glacial Arctique est uni à la mer Caspienne par le moyen du Volga et de la Dwina, qui communiquent entre eux par le canal de Koubensk et par celui du Nord. Par le canal de Catherine, commencé en 1786 et terminé en 1807, on se rend de Keltma septentrional dans le Dschourits, qui se jette dans le Keltma méridional, et se dirige avec cette dernière dans la Kama. Il a 15 lieues de long.

La mer Baltique communique avec la mer Caspienne par le canal de Vischnei-Volotshok : on remonte de la mer Caspienne dans le Volga; et, par les affluens de ce fleuve et le canal, on va dans la Tverza, la Msta, le lac Ilmen et le Volkhof, puis dans le lac Ladoga, ou dans le canal du même nom, qui mène dans la Néva, et enfin on entre dans le golfe de Finlande. La même communication a lieu par le canal de Novgorod, terminé en 1802, qui l'abrège encore davantage, et par divers autres canaux.

Cette mer communique avec la mer Noire par le canal de la Bérézina qui réunit la Dwina au Dnieper; par le canal royal qui joint le Boug occidental avec le Dnieper, et par le canal d'Oginsk, qui unit le Niémen au Dnieper.

Les canaux de Felinsk, de Verros et

de Riga unissent le golfe de Finlande à celui de Riga.

La mer Noire communique avec la mer Caspienne par le canal d'Orel, qui unit le Dnieper au Volga; par celui d'Ivanos, qui lie le Don au Volga, et par celui de Kamychin.

La mer Glaciale communique avec la mer Noire par la Dwina et le Dnieper, unis entre eux par le canal de Lepalisk, qui n'est pas encore achevé.

Le Dnieper est joint à la Dwina par le canal de Courlande.

Différens canaux établissent en Finlande une communication intérieure. On remarque celui de Cronstadt. On travaille actuellement à l'ouverture de deux canaux dits Gérard, dans le district de Jambourg, gouvernement de Saint-Pétersbourg.

CLIMAT. = On jouit d'un climat très-varié dans la Russie d'Europe, à cause de sa grande étendue : l'hiver est fort rigoureux dans la partie septentrionale de cette vaste contrée : à Saint-Pétersbourg, pendant les mois de décembre, janvier et février, le thermomètre de Réaumur descend communément à 30° au-dessous de glace, et celui de Fahrenheit à 50°. La Néva y est gelée tous les ans depuis novembre jusqu'en mars et avril. Lorsque les habitans sortent de leurs maisons le froid leur fait verser des larmes qui gèlent aussitôt, et restent suspendues aux cils en forme de glaçons. Comme les paysans sont dans l'usage de porter leur barbe, on voit de longs glaçons pendre de leur menton. Néanmoins, dans cette circonstance, la barbe est d'un grand secours pour protéger les glandes de la gorge; et les soldats, qui ne portent point de barbe, sont obligés d'envelopper leur menton d'un mouchoir pour y suppléer. Toutes les parties du visage à découvert sont très-sujettes à être gelées; et le moyen le plus usité pour les dégeler, est de les frotter avec de la neige. Dans quelques hivers très-rudes on a vu des moineaux se trouver tout-à-fait engourdis par le froid, et hors d'état de voler, et des charretiers, assis sur leurs voitures, mourir gelés dans cette posture. Cependant les Russes ont tant de moyens de se garantir de la rigueur du froid, qu'ils en souffrent beaucoup moins qu'on ne pense : ils échauffent leurs maisons par des poêles dont ils font passer les tuyaux dans les différentes pièces, et leur pays abonde en bois. Quand ils sortent ils sont habillés si chaudement, qu'ils peuvent pour ainsi dire braver la neige et la gelée. Sur les bords de la mer Glaciale la température est encore beaucoup plus âpre : la partie septentrionale est environnée de montagnes de glaces, et le soleil n'est pas visible depuis le milieu d'octobre jusqu'en février, tandis qu'il ne se couche point durant les mois de juin et de juillet.

Un avantage que les Russes tirent de la rigueur de leur climat, c'est de pouvoir conserver leurs provisions : les bonnes ménagères, dès qu'elles voient venir la gelée, vers la fin d'octobre, tuent leurs volailles et leurs bestiaux, et les entassent dans des cuves, avec des couches de neige qui les séparent; elles les tirent de là à mesure que leurs besoins le requièrent. Par ce moyen elles épargnent la nourriture de ces animaux pendant plusieurs mois. Ainsi, pendant l'hiver, les marchés de Saint-Pétersbourg se trouvent très-bien approvisionnés. On voit d'énormes piles de porcs, de moutons et d'autres animaux qui sont exposés en vente. La méthode employée pour dégeler ces viandes consiste à les plonger dans l'eau froide.

Voyez, pour les articles *régions* et *aspect*, l'article ci-dessus, Empire russe.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = L'agriculture en Russie a fait de grands progrès : on ne savait naguère que semer et récolter dans un même terrain, jusqu'à ce qu'il fût épuisé, et ensuite on recommençait dans un autre. On n'employait la charrue que dans l'Ukraine et dans les provinces de la Baltique. Dans l'intérieur de l'empire on se servait d'un mauvais instrument tiré par un cheval, et qui ne faisait qu'égratigner ou effleurer la terre. Les herses sont en bois, et on ne connaît pas le rouleau. La grande variété de climats dans la Russie influe sur les diverses productions. Le nord produit seigle, orge et avoine. Le blé et le maïs viennent seulement dans le midi. On cultive les pommes de terre dans les contrées les plus froides, même à Arkhangel. La Russie d'Europe fournit en outre bois, goudron, poix, potasse, huiles, pelleteries, cuirs, champignons, rhubarbe, blé, lin, chanvre, coton, houblon, tabac, fruits, vin, riz et melons : elle a aussi de bons pâturages. Les habitans de la campagne font beaucoup d'hydromel, qui est leur boisson ordinaire. Ils tirent aussi du seigle une liqueur spiritueuse qu'ils préfèrent à l'eau-de-vie.

ANIMAUX. = Ils consistent principalement en chevaux de Russie, de Cour-

Digitized by Google

lande, Livonie, d'Oesel, de Pologne et d'Ukraine; en chevaux sauvages ou *tarpans*, ânes, chameaux, bœufs, moutons de diverses espèces, ordinaire et race pure espagnole, kirguis, chèvres, porcs, rennes, chiens parmi lesquels on distingue celui de Sibérie, qu'on emploie comme bête de trait; gibier, tel que cerf, élan, daim, dans les provinces de Volhynie, de Lithuanie, de Minsk et de Tauride; chevreuils, deux espèces d'antilopes, bison, buffle, sanglier, sauteur *jaculus (orientalis)*, sur les rives du Don ou dans les steppes du Don; lièvre, lièvre blanc vers l'océan glacial Arctique; lapin de Livonie, et lièvre nain de Tauride. Les fourrures abondent dans cet immense empire, et nommément celles des loups blancs, noirs, et renards noirs (*lycaon*), en Laponie, et plusieurs autres espèces; martres, iltis, martres tigrées, herminea, belettes, ours, blaireaux, gloutons, genettes, castors, écureuils, petit-gris; bêtes féroces, telles que loups, renards, ours.

Oiseaux. — Canards, paons, dindons, poules, pigeons, oiseaux de proie, tels que vautours, faucons, 34 espèces de hiboux, éperviers, corbeaux, corneilles, pies, coucous, piverts, *apivoies* huppés, mésanges, roitelets, oies, plongeurs, pétrels, *alberos*, pélicans, mauviettes, hirondelles de mer, hérons, bécasses, martins-pêcheurs, poules d'eau, *trappes*, faisans, perdrix de plusieurs espèces et en immense quantité, ramiers, sansonnets, grives gobe-mouches et plusieurs oiseaux chanteurs, quoique en petit nombre.

Poissons de mer. — Chevaux marins, vaches marines, chiens de mer, narwals, baleines en Finlande, dauphins, requins, maquereaux, mulets, poissons à épée, cabillauds, harengs.

Poissons d'eau douce. — Anguilles, perches, saumons, brochets, esturgeons et lamproies (3 espèces).

Amphibies. — Tortues, grenouilles, lézards, vipères, couleuvres.

Insectes.—Kermès en Pologne, que l'on vend de 2 à 3 roubles la livre, vers-à-soie, abeilles, corselets, sauterelles, kakerlaks, *litra vesicatoria* ou mouche cantharide, scolopendres et tarentules.

Crustacés, vermisseaux. — Moules, huîtres, coraux, parmi lesquels on trouve un ennemi redoutable de la marine russe, le ver perceur, *teredonavalis*.

MÉTAUX ET MINÉRAUX. = On trouve le cristal de roche à Olonetz et en Tauride; on distingue principalement dans cette classe une espèce de topaze, l'améthiste, le quartz, la calcédoine en Lithuanie et en Volhynie, l'agate en Livonie et en Tauride; on rencontre des pierres à fusil près de Vladimir, sur l'Oka, la Moskva et le Dnieper; le jaspe de plusieurs espèces, rouge à Olonetz et vert en Finlande; des topazes sur l'Oka, le schorl sur la Petchora et en Livonie, des grenata dans l'île de Malachani, dans le Ladoga; dans le cercle de Serdopol en Finlande et à Olonetz : dans l'espèce de l'argile la terre à porcelaine existe sur le Verbis et près de Potoschkaselo, dans le cercle de Glouchov. Terres de pipe en Livonie, sur les bords de la Moskwa et du Don. On trouve la pierre de taille en Finlande; la terre à foulon sur l'Oka et dans la Tauride; le bol dans la Livonie, sur les rives de l'Onéga et de l'Oka; la craie sanguine en Tauride, dans l'espèce du talc; la terre sigillée et l'écume de mer en Tauride; la stéatite en Tauride et à Olonetz; la serpentine rouge et noire dans ce dernier pays, comme aussi l'asbeste que l'on rencontre encore près d'Umba (Arkhangel). La chaux abonde surtout dans l'Ingrie, où elle approche de la nature du marbre. On trouve des marbres de toutes couleurs et de toutes sortes en Finlande et à Olonetz; la pierre de craie. Dans une carrière de cette craie on a construit le fameux couvent Petochers-koe, de Kiew; la *hirsenstein*, près du Dnieper; le gypse près de la Dwina, à Riga, Revel, en Courlande, en Lithuanie, Volhynie et à Vladimir; l'albâtre sur l'Oka, le Dnieper et à Voronèje, qui est très-blanc, mais peu propre à l'architecture, parce qu'il est de nature trop fragile; la sélénite en Tauride. Diverses sortes de pierres de montagnes parmi lesquelles nous ne citerons que le granit, dont on fait un excellent usage en Russie : le piédestal de la statue colossale de Pierre I[er] a été tiré d'un endroit situé près du village de Lachta, et pèse 3 millions. Les sels consistent en vitriol, à Olonetz, en Tauride, et sur l'Oka; alun, sur la Moskwa et près du Dnieper, à Olonetz, Tambof et Zna; sel amer, en Tauride; salpêtre en grande quantité, en Volhynie, Podolie, à Kherson, Minsk et en Tauride; sel de table en beaucoup d'endroits, et sources salines; sel de mer dans deux marais salans sur la Mschaga, à Novgorod, dans quelques marais d'Ékaterinoslaf et dans ceux de Tauride, les sept lacs de Koxlov, le lac Koktasch près Caffa, et celui de Tmutarakan.

Les monts Ourals, dont la majeure

partie se trouve en Asie, recèlent les plus grandes richesses minérales de la Russie; on y trouve de belles espèces de granit, porphyre, excellent jaspe, beau quartz, petro-silex, caillou, pierres à aiguiser, pierres à fusil, agate, calcédoine, gros cristaux de roche: topazes fumées, belles améthystes, chrysolites, serpentine, pierre ollaire, verre, mica, asbeste et amiante; de beaux marbres, schiste feuilleté, gypse, spath fusible, tuf, charbon de terre, huiles minéralogiques, naphte, soufre natif, marcassites, sels fossiles, sources de sel marin, lacs amers, alun, terres vitrioliques, salpêtre, natron, fer, cuivre et or. On y a construit des ouvrages considérables et d'un grand produit pour exploiter l'or, le cuivre et le fer.

On trouve de l'or dans la mine de Woiz, gouvernement d'Olonetz; on n'a pas fait de recherches pour l'argent minéral en Russie, cuivre en Finlande, et à Kielce en Pologne; plomb en Lithuanie; fer dans le Valdaï, à Olonetz, en Pologne et en Finlande; nickel à Olonetz; arsenic dans le Valdaï; manganèse abondant en beaucoup d'endroits; molybdène en Finlande. (*Voyez*, pour les produits de ces mines, la Russie d'Asie et Perm).

Combustibles. — Pétrole noir à Tmutarakan, goudron de montagnes dans ce dernier lieu et à Tchernomorsk, charbon minéral dans les montagnes de Waldaï, à Donetz, Kalouga et Ékaterinoslaf; poix de montagnes dans l'Esthonie, charbons brups, tourbe dont on ne fait pas usage; ambre jaune sur la mer Baltique, en Courlande, Livonie et Esthonie; soufre dans plusieurs provinces, surtout à Sovoszoviei et à Czarukow, en Pologne; grafite à Olonetz et en Finlande.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = La population de la Russie d'Europe est évaluée à 52 millions d'habitans, non compris 4 millions environ pour le royaume de Pologne.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = Les Russes proprement dits, qui forment la grande masse de la population, sont d'une taille moyenne, robustes, vigoureux, et diffèrent peu des autres Européens. Vers le N. ils deviennent plus petits, tandis que dans les parties méridionales ils sont grands et d'un extérieur agréable; de petits yeux et une petite bouche, des lèvres minces; des dents blanches, un nez petit et ordinairement retroussé, un front peu élevé, une barbe touffue et des cheveux qui varient du châtain au rouge, sont leurs traits caractéristiques.

Les nobles russes sont très-hospitaliers; leur manière de vivre ressemble à celle des Français, dont ils savent la langue parfaitement. Lorsqu'ils vont en grand nombre se rendre visite les uns aux autres, ils ont l'habitude de transporter avec eux leurs lits tout faits. Après la conversation et les amusemens de la soirée, après un souper élégant, la scène finit par un tintamarre et une confusion épouvantable. Les appartemens se remplissent de lits où chacun se couche. Lorsqu'il ne s'en trouve pas assez, les canapés, les chaises, le parquet, tout sert pour en faire. Il est curieux de les voir le lendemain matin, enveloppés dans des robes de nuit, d'une soie brillante, les uns couchés, les autres assis sur leur lit, d'autres prenant du café et du thé et fumant du tabac au milieu d'un air méphitique, d'ustensiles et d'autres friperies désagréables à voir. C'est dans un pareil accoutrement qu'à onze heures du matin un voyageur moderne les a vus; c'étaient des gentilshommes. Les autres dans une salle basse étaient fatigués, ou croupissant dans l'indolence, au milieu des sofas, des fauteuils et des chaises entassées pêle-mêle.

Lorsque les maîtres sont aussi mal arrangés on peut présumer que les domestiques ne sont pas à leur aise.

Les négocians russes diffèrent entièrement de la noblesse : ils n'affichent pas la même prodigalité dans leurs maisons, et ne sont pas aussi civilisés. Les nobles ne pensent qu'à jouir de la vie; les autres ne s'occupent que d'amasser de l'argent, et se livrent à toute espèce de travaux, pourvu qu'ils leur soient lucratifs; en même temps ils sont très-avares : ce n'est que dans les jours de fête qu'ils font bonne chère. L'hospitalité qu'ils exercent est gênante pour les étrangers : car ils croiraient ne pas bien traiter leur hôte s'ils ne le renvoyaient ivre; et ils exigent qu'on leur rende la pareille. La plupart observent encore les anciens usages nationaux. Ils portent le surtout russe et la barbe longue; leurs cheveux sont coupés autour de la tête et peignés tout droit. Ils se coiffent d'un chapeau rond, et dans l'hiver d'un bonnet d'hermeline. Quant

Digitized by Google

au drap, au linge et autres objets qu'ils usent, ils sont de première qualité.

Le peuple, ou la populace russe, appelé les *gens de boue* à Moscou ainsi qu'à Saint-Pétersbourg, mène une vie de sauvage. Il vit de pain, de cornichons, de choux, d'ail, de pâtés de poissons. Il mange rarement de la viande; sa boisson est une mauvaise bière. Les paysans sont serfs ou esclaves de leur seigneur, ainsi que leurs filles, et le domaine se vend avec eux.

Un village de la Russie proprement dite, sans parler de l'Ukraine, se compose de 12 à 40 maisons, d'une église en bois, d'un presbytère et d'une maison seigneuriale qui se distingue à peine des autres par son étendue. Les maisons qui se touchent, formant une longue rue, ont toutes un pignon en pointe, décoré de beaucoup de sculptures, et consistent en une métairie composée d'un foyer, d'une petite chambre à coucher, d'une grange, d'une écurie, et d'une maison de bain placée à l'écart, de peur du feu; le tout couvert en lattes et en paille; elles ont une cheminée en bois et deux petites fenêtres, un poêle qui échauffe en même temps la chambre et l'écurie, et quelques bancs placés le long des murs. La cabane du paysan de la petite Russie ou de l'Ukraine offre un aspect plus agréable; ordinairement elle se trouve, ainsi que tout le village, près d'un ruisseau ou d'une rivière, et environnée de plantations. Elle est faite en terre recrépie en chaux, et couverte en paille. Dans la chambre on blanchit à la chaux les murs et les planchers; les fenêtres, plus grandes et plus nombreuses, facilitent la vue sur la campagne. L'habitation du Finlandais, placée sur une hauteur, ne vaut guère mieux que celle du Russe : elle est recouverte en écorce d'arbres, et toujours pleine de fumée, parce qu'ils ne savent point lui donner une issue.

En Livonie, Esthonie et Courlande, l'Allemand et le Suédois bâtissent les maisons en pierre; elles sont composées de trois à quatre chambres avec des fenêtres vitrées. Le Lettonien, ainsi que le Polonais et le Litbuanien, quoique mal logés, ont au moins une chambre à cheminée et une petite chambre à coucher. Parmi les maisons les plus propres et les plus commodes, on peut citer celles des Tartares civilisés. Elles sont bâties en pierre, et meublées en grande partie à l'européenne. Celles des Tcherkesses ou Circassiens ressemblent à celles des Tartares. Les peuples nomades, sans inquiétude, passent leur vie pastorale sous des huttes ou tentes dans les plaines de la Tauride. A Semljaenkis, le pauvre Lapon et le Samoïède végètent pendant l'hiver; mais au premier rayon du soleil ils vont occuper leurs habitations d'été sous un toit en peaux et en écorces d'arbres.

Chez les Russes, en général, la superstition la plus grossière est unie fréquemment aux idées religieuses : aucun peuple ne tient plus fermement aux préceptes des prêtres. Les amulettes religieuses du Russe, les images des saints qu'il révère, sont ses joyaux les plus précieux. Si le feu prend à sa hutte, il sauve d'abord ses idoles, ensuite ses enfans. Sa politesse dégénère fréquemment en manières abjectes et rampantes : le paysan serf que l'on châtie se prosterne aux pieds de son seigneur, implore son pardon, et baise l'instrument dont il a été frappé. Le Russe est naturellemunt fougueux, sensuel et très-enclin à l'ivrognerie. Lorsqu'il s'abandonne à ces inclinations funestes il tombe dans des excès qui l'entraînent de bonne heure au tombeau. Les femmes mariées vivant dans la dépendance et la retraite les plus absolues, comme dans l'Orient, et sont plus étrangères que les hommes aux mœurs et à la civilisation européenne.

Les Russes sont en général vigoureux et durs au travail, particulièrement à la guerre. Leur teint diffère peu de celui des Anglais et des Écossais.

Quand la neige est suffisamment durcie par la gelée, les Russes, comme leurs voisins les Suédois et les Norwégiens, voyagent dans des traîneaux faits d'écorces de tilleul, doublés de feutre et tirés par des rennes. Vers le mois de février la route est si bien frayée, qu'on adapte sur ces traîneaux des espèces de carrosses dans lesquels on peut s'étendre à l'aise, et courir nuit et jour.

On compte 100 peuples dans l'empire, sans les nomades. Nous parlerons, à leurs articles, des principaux peuples qui habitent la Russie d'Europe.

RELIGION. = En Russie la religion de l'État est la religion grecque; on tolère non-seulement toutes les confessions chrétiennes, mais encore les juifs; les mahométans, les lamistes ou chamanistes peuvent y exercer librement leurs différens cultes. L'Église russe ne reconnaît pas les quatre patriarches de l'Orient, dont elle se déclare indépendante. Le monarque est en même temps le chef suprême de la religion; mais l'empereur Alexandre a remis au saint synode le soin des affaires ecclésiastiques. Ce synode di-

recteur est en outre chargé de surveiller les consistoires et tout le clergé. On divise les consistoires en trois classes. De la première dépendent les gouvernemens de Kiew, Moscou, Novgorod, Saint-Pétersbourg; de la deuxième ceux de Tobolsk, en Asie; de Cazan, Astrakhan, Jaroslavl, Pskof, Riazan, Tver, Ékaterinoslaf, Mohilev, Tchernigof, Minsk et la Podolie; de la troisième Kalouga, Smolensk, Nijnei-Novgorod, Koursk, Vladimir, Vologda, Toula, Viatka, Arkhangel, Voronèje, Irkoutsk en Asie, Kostroma, Tambof, Orel, Poltava, la Volhynie, Perm, Penza, Slobodes-d'Ukraine et Orenbourg. Tous ces consistoires sont présidés par des *archijeireis*, qui forment une éparchie avec le consistoire.

Le clergé séculier consiste dans les archijeireis, chefs des éparchies, savoir : les archevêques et évêques, dont la dignité n'est pas attachée à tel ou tel diocèce, mais qu'on peut transférer tantôt à l'un, tantôt à l'autre, au gré du monarque. Aucun membre du clergé n'est subordonné à un autre, quoique inférieur en rang; mais les uns comme les autres dépendent immédiatement du synode. Il y a aussi des *archires* dispensés de la direction de leurs églises, et d'autres qui n'ont pas d'éparchies dans l'empire. On compte quatre archires avec des vicaires, savoir : le métropolite de Novgorod, qui a pour vicaire celui de Staraïa-Roussa; le métropolite de Kiew celui de Pereaslavl et de Poivpolsk; le métropolite de Moscou celui de Dmitrow; et l'archevêque d'Ékaterinoslaf, celui de Fodoska. On compte encore parmi le haut clergé, le catholicos de Géorgie ou de Grusie; on y ajoute le bas clergé des protojereis, jereis et diaconis.

On compte en Russie 6 archevêchés et 33 évêchés.

Le clergé régulier se compose de la manière suivante : d'archimandrites (supérieurs de plusieurs couvens), qui sont divisés en trois classes : les igumènes prieurs et les igumènes abbesses ou supérieures; les moines et les religieuses sont en petit nombre. On compte 480 couvens d'hommes, et 70 de femmes. D'après les règlemens de l'église on ne reconnaît en Russie que 156 couvens de moines et 39 couvens de femmes. On compte dans tout l'empire russe 26,747 églises grecques, et le nombre de prêtres s'élève à 67,900; ce calcul paraît trop faible. En 1796 on comptait, y compris ceux des autres religions et le peu de personnes vouées au service de l'église, 211,300 individus. En défalquant le quart de ce nombre pour avoir celui des prêtres grecs, on trouvera que 158,475 individus vivent de l'autel, et professent la religion grecque. Les frais de l'église sont en grande partie fournis par le trésor public.

Plusieurs sectes se sont séparées de la religion grecque : on compte parmi ce nombre les raskolniks ou stariwestzis; la secte de wetka, dans la Russie blanche, les peremansanzys à Tchernigof et à Poltava; les popowtschinys, à Starodouh; les diaconis à Nijnei-Novgorod, etc. On compte 72 sectes différentes de raskolniks qui ne diffèrent pas essentiellement les unes des autres, ni de l'église orthodoxe. Les duchobortzys; de ce nombre sont une sorte de mennonites. On compte en général en Russie environ 300,000 raskolniks, qui possèdent quelques couvens, et qui ont un archimandrite à Nikolacf. On a établi une société biblique à Saint-Pétersbourg. La plupart des ecclésiastiques des campagnes sont très-ignorans et incapables d'instruire le peuple; le clergé grec en Russie jouit, entre autres franchises, de l'exemption des taxes. Les pays conquis ont conservé l'exercice de leur culte. Il se trouve dans cet empire beaucoup de catholiques qui ont leur évêque particulier.

LANGUE, LITTÉRATURE. = La langue russe dérive du grec et du slavon. Dans son alphabet on compte 42 lettres et diphthongues; elle est, dit-on, très-riche et d'une grande souplesse; mais la prononciation offre de grandes difficultés. La littérature de cet empire est encore dans l'enfance; on a publié peu d'ouvrages originaux ; la plupart ne consistent qu'en traductions; ils ont quelques historiens. Parmi les poètes, en petit nombre, on cite Sumarakof, fondateur de la poésie dramatique, Lomonosof, poète lyrique. Parmi les écrivains modernes Karamsin est au premier rang.

UNIVERSITÉS, ACADÉMIES, INSTRUCTION PUBLIQUE. = La Russie possède 7 universités, savoir : celles de Saint-Pétersbourg, Moscou, Vilna, Abo, Dorpat, Kharkof et Cazan. Saint-Pétersbourg a 5 gymnases, savoir : Saint-Pétersbourg, Pskof, Novgorod, Petrozavodsk et Arkhangel; Moscou 4 facultés et 10 gymnases, savoir : Moscou, Kalouga, Smolensk, Toula, Riazan, Kostroma, Vladimir, Vologda, Tver et Jaroslavl; Vilna 4 facultés et 8 gymnases, savoir : Vilna, Grodno, Vitebsk, Mohilev, Minsk, Shitomirz, Kamenetz et Kiew; Dorpat 4 facultés et 3 gymnases, savoir : Riga,

Digitized by Google

Revel et Mittau; Kharkof 4 facultés et 10 gymnases, savoir : Kharkof, Orel, Voronèje, Koursk, Tchernigof, Poltava, Kherson, Ékaterinoslaf, Simféropol et Teherkask; Cazan 4 facultés et 14 gymnases, savoir : Cazan, Viatka, Perm, Nijnei-Novgorod, Tambof, Saratof, Penza, Simbirsk, Astrakan, Georgiefsk, Orenbourg, Tomsk, Tobolsk et Irkoutsk; ces trois derniers sont en Asie. Les professeurs et les instituteurs distingués sont ordinairement des étrangers ou des Allemands. On a établi à Saint-Pétersbourg une académie des sciences, qui est très-florissante : ses mémoires publiés ont été très-bien accueillis des savans de l'Europe, surtout ceux qui ont rapport aux mathématiques et à l'histoire naturelle; en général l'éducation est loin du degré de perfection qu'elle a atteint dans les autres États de l'Europe, quoique l'empereur Alexandre, par son ukase de 1802, ait présenté un plan d'éducation pour tout l'empire, sous la direction du saint synode; chaque gouvernement ou province a un gymnase, et chaque cercle ou district une haute école. Il est permis en outre d'établir une école élémentaire pour une ou deux paroisses. Mais on n'observe pas ce règlement pour ces petites écoles; et la plupart des paysans, soit par pauvreté, ou à cause de l'éloignement du lieu, ne peuvent en profiter pour leurs enfans. Une ordonnance nouvelle exclut des hautes places de l'État les jeunes gens qui n'ont pas fait leurs études à leur université. Le gouvernement soutient et encourage beaucoup l'éducation des deux sexes; en 1820 on comptait 9,000 jeunes étudians dont des cadets pour le service de terre et de mer, des élèves en théologie, et d'autres pour la peinture et les beaux-arts.

INDUSTRIE, MANUFACTURES. = A l'exception des marchandises qui font partie de l'industrie proprement nationale, telles que colle de poisson, caviar, nattes d'écorces d'arbres, il n'y a guère que la fabrication du cuir, la confection de l'huile, du savon, des chandelles, de la toile à voile et des cordages, qui aient obtenu un certain degré de perfection. Les autres objets sont encore informes, et ne peuvent souffrir de comparaison avec ceux des étrangers, quoique le Russe s'en contente faute de mieux. Aussi la balance du commerce est en défaveur pour ce pays.

L'industrie se divise en Russie en trois branches. 1° L'industrie des gens de la campagne : il y a environ un siècle que la Russie a une industrie qui lui est propre; le laboureur, forcé de pourvoir à tous ses besoins, fabrique tous les objets dont il a besoin. Cet usage s'est perpétué, et encore à présent il se fait tout lui-même. Les Russes profitent de leur industrie naturelle, et font un commerce des produits de leurs fabriques : les nattes d'écorces d'arbres, surtout sur les rives du Volga, de l'Oka et de la Vetlouga; la confection du noir de fumée, la préparation de l'écorce de tilleul, celle du caviar et de la colle de poisson, celle de l'huile de baleine, des crins de chevaux, des soies de porc et de sanglier, du salpêtre; l'exploitation des carrières de pierre et de terre argilaire, sont autant d'objets de l'industrie nationale. Le paysan russe partage l'industrie avec le citadin, tant pour ces articles que pour les fabriques de toile, de draps, d'huile et de potasse; les ouvrages en bois et en fer, la menuiserie, la tannerie, la tapisserie, la poterie, l'apprêt du soufre et du vitriol. Des villages entiers sont occupés par des ouvriers de la campagne; à Rabotnika, les forgerons; à Pavlovo, les serruriers (on y fabrique des serrures de la grosseur d'un pois); à Nikololskoe, les tourneurs et les *laqueurs*; à Gorodistsche, les charpentiers; à Semenowa, les ferblantiers; à Jagodnoge, les ouvriers en maroquin; à Katunka, les tanneurs en peaux de veau.

2° Les corps de métiers résident dans les villes, et c'est-là seulement que les ouvriers doivent se faire inscrire, et sont assujettis à des règles plus ou moins gênantes. L'exercice des arts et métiers ne dépend pas de ces formalités à la campagne; il en résulte que les bons ouvriers sont tous citadins; mais néanmoins on en trouve peu qu'on puisse comparer dans leur genre d'industrie avec les ouvriers étrangers, ce qui provient du peu d'application de la part des Russes, et des faibles encouragemens que leur donnent les gens riches de leur propre nation. Les brasseries et les distilleries offrent en Russie deux branches d'industrie et de commerce très-importantes. Dans plusieurs endroits le paysan russe distille lui-même son eau-de-vie. Les nomades s'enivrent avec le kumis; en Géorgie et sur le Caucase on fait usage de l'opium.

3° Les manufactures, encouragées par Pierre Ier, à qui elles doivent leur naissance, n'éprouvent en Russie aucun obstacle, et on n'y connaît pas le monopole. Les fabriques russes les plus importantes sont celles de cuirs, telles que peaux

Google

de veau, semelles en veau, cuirs de cheval et de daims, cuirs de *roussi* ou maroquinés. Les gouvernemens de Perm, de Toula, de Nijnei-Novgorod, de Smolensk, de Koursk, d'Orel, de Pskof, de Tauride, de Moscou, de Saratof, de Saint-Pétersbourg, de Volhynie, d'Arkhangel, de Podolie, de Viatka et de Kalouga ont des fabriques de cuirs qui obtiennent la préférence sur toutes celles de l'Europe. Les meilleurs cuirs-maroquins se fabriquent à Jaroslavl, Ouglitch, Kolomna, Arzamas, Viatka, Cazan, Pinsk, Toula, Vologda, Nijnei-Novgorod, Vladimir et Pskof; les plus beaux maroquins à Astrakhan, Cazan et dans la Tauride. Les paysans tannent eux-mêmes le cuir, et préparent les fourrures. Le Kamlik confectionne toiles fines, serviettes, grosse toile, bure, toiles à voile, etc. Les meilleures fabriques en service de linge de table se trouvent à Vladimir, à Kostroma, à Moscou et à Kalouga. La meilleure toile à voile se fait à Arkhangel, à Moscou, à Riazan, à Novgorod et à Saint-Pétersbourg. Arkhangel et Orel ont de bonnes manufactures de cordes, câbles et cordages. On fabrique à Sarepta une grande quantité de bas, bonnets et draps; à Akhtirka une étoffe nationale pour les femmes. Les paysannes de Kharkof s'entendent à faire des tapis et du feutre. Le village d'Issa fait même des tapis de haute lice, et Kamenskoï de bons tapis persans. On compte parmi les véritables fabriques une manufacture de haute lice à Saint-Pétersbourg, qui travaille seulement pour la cour, une de tapis à Smolensk, et deux à Koursk. Les fabriques en fer sont des plus anciennes; il y en a une à Toula, une d'acier à Ékaterinbourg, une troisième dans le gouvernement de Moscou. Les principales manufactures d'armes au compte du gouvernement se trouvent à Toula et à Sestrabeck. Les fonderies de canons sont à Petrozavodsk, Saint-Pétersbourg, Lipetsk et Kherson. La plus grande partie des fabriques de coton se trouvent dans les gouvernemens de Vladimir, d'Astrakhan, de Moscou, de Kostroma et de Saint-Pétersbourg. A Nakhitschevane et à Sarepta on confectionne une grande quantité de bas, draps et bonnets. On fabrique aussi le *chritkal* ou mousseline grossière, et le *kitaïka*, nankin russe. Les manufactures de soieries sont à Kupawno et à Frenova; on confectionne le papier à Kalouga, Jaroslavl, Moscou, Saint-Pétersbourg et en Livonie; la potasse en beaucoup d'endroits, tels qu'en Volhynie, à Minsk, Saratof, Simbirsk, etc.; à Nertchinsk les confitures et liqueurs de fruits; Moscou et Saint-Pétersbourg sont célèbres pour la bijouterie et l'orfévrerie. Les fabriques en cuivre existent dans les gouvernemens de Moscou et de Perm. Il y a en Livonie, en Volhynie et à Vladimir des verreries de tout genre; à Saint-Pétersbourg une manufacture de porcelaine : la faïence russe est médiocre.

Les Allemands ont une grande part aux fabriques et manufactures; le collége des manufactures établi à Moscou, et dont le comptoir est à Saint-Pétersbourg, s'est chargé de leur surveillance.

COMMERCE. = On compte en Russie 28 ports de commerce tant grands que petits, dont les principaux sont à Saint-Pétersbourg le plus important, Riga, Odessa, Arkhangel, Revel, Libau, Nicolaef. Il y a si peu de bonnes rades dans cet empire, qu'en 1820 les douanes, sur toutes les frontières, ne montaient qu'à 41. Les principales exportations consistent en lin, chanvre, graines, cuir, suif, potasse, cire, savon, bois de construction, poix, goudron, huile à brûler, toiles, cordages, fil, pelleteries et fer en barres. Les importations se font en sucre, café, coton et autres productions coloniales, draps fins, cotounades, soieries, articles de teinture, vins et eaux-de-vie, argent en barres, étain, plomb, vif-argent, tabac, bois de menuiserie, résine, machines, outils et instrumens. Le montant des exportations varie de 250 à 300 millions de francs. Les importations se montent presque à la même somme.

Le commerce se fait par terre et par mer entre les provinces de ce grand empire, sans droits de passage ni d'entrepôt, et dans les grandes foires de Nijnei-Novgorod, qui se tenaient autrefois à Makarief, à Irbit, etc.; le commerce est permis à toutes les classes sans distinction, par un ukase du 10 juin 1814. Les bateaux à vapeur établis sur la Kama facilitent les transports. Les marchandises qui ne paient pas de droit d'importation sont les suivantes : chiffons, coton brut, plantes et arbres, perles et brillans, peintures et gravures sans cadres, chevaux entiers et jumens, charbons de pierre et de bois, soie brute et peaux brutes en tout genre; tous les instrumens d'arts et métiers; tous ceux d'agriculture sont entièrement prohibés, ainsi que les pelisses, effets d'habillemens, linge, souliers, monnaies étrangères, banknotes, porter en bouteilles, etc.

POIDS, MESURES ET MONNAIES. = *Voyez* les tableaux à la fin de ce volume.

Digitized by Google

COLONIES. = Les Russes possèdent des colonies dans les îles Kourilles en Asie, dans les Aléoutes en Amérique, et sur la côte N.O. de ce nouveau continent. *Voy.* leurs articles et la Russie américaine ou Amérique russe qui termine cet article.

GOUVERNEMENS, LOIS ET DISTINCTIONS DES RANGS. = Le gouvernement russe consiste en une monarchie absolue, dont la forme approche beaucoup du despotisme asiatique : aucune loi, mais seulement des coutumes qui ne sont pas même consacrées par leur antiquité, restreignaient la puissance du souverain, qui a entre les mains les deux pouvoirs, spirituel et temporel. Personne ne pouvait demander compte de ses actions au souverain; cependant Alexandre Ier, voulant donner à son empire les formes constitutionnelles, a soumis sa volonté au sénat, aux lois de l'État, et a changé par là le gouvernement despotique ancien en une monarchie régulière. L'empereur régnant, Nicolas Ier, vient de faire élever à Saint-Pétersbourg, au centre du palais d'hiver, un monument à la mémoire de son frère Alexandre. Il consiste en une colonne d'ordre ionique, dans des proportions colossales, et semblable pour la forme à la colonne trajane. Le fût, en granit rouge d'un seul morceau, a 84 pieds, et le monument entier, 154 pieds, y compris le piédestal et la croix qui surmontera la colonne. Le piédestal, en granit, sera recouvert en bronze provenant des canons conquis sur l'ennemi; ses faces ornées de trophées d'armes russes anciennes et modernes, groupées avec des armes antiques grecques et romaines; la face principale porte l'inscription suivante : *à Alexandre* Ier *la Russie reconnaissante*. Ce monument, commencé en 1829, doit être terminé en 1831.

On a maintenu chez les peuples qui ont été réunis à l'empire Russe les lois et usages qui n'étaient pas en opposition avec la constitution de l'empire. La personne du monarque est sacrée; en lui seul se trouvent réunis tous les pouvoirs : celui de faire les lois, la paix et la guerre, lever des impôts, conférer les rangs et les dignités, vendre, céder et augmenter les diverses parties de son empire. La succession au trône a lieu de père en fils dans la branche masculine et féminine. Après le décès du souverain son fils aîné lui succède, et après lui sa progéniture en ligne directe masculine; si elle vient à s'éteindre dans les mâles, alors seulement le second fils succède à la couronne, et ce n'est qu'après l'extinction de toute la succession masculine que la couronne passe aux femmes. Le droit de la naissance constitue seul les monarques et non pas la prestation du serment ni le sacre, qui pourtant se fait ordinairement à Moscou. A 16 ans un monarque russe est majeur. Si le cas d'une minorité venait à échoir, et que le monarque décédé n'eût pas déjà statué à cet égard, la tutelle est confiée au père, à la mère, ou à la personne mâle ou femelle le plus près du trône. On adjoint ordinairement au tuteur un conseil de régence, qui cependant n'a pas le droit d'exercer la tutelle proprement dite. D'après une loi fondamentale de l'empire le souverain de Russie doit professer la religion grecque, dont il est le chef par la naissance. Son épouse doit aussi nécessairement embrasser cette religion, lors même qu'elle serait née dans une autre. Jusqu'à présent il n'était pas nécessaire d'être née princesse pour devenir impératrice; mais un ukase du 20 mars 1820 déclare que les enfans d'une femme non issue d'une famille régnante, ne peuvent succéder à la couronne.

Afin de ne pas changer les lois ni l'administration, il a été institué un *conseil de l'empire*, présidé par l'empereur, et qui délibère régulièrement sur toutes les affaires, autres que celles de la politique extérieure, réservées au souverain.

Le *sénat dirigeant* le corps le plus puissant de l'état après l'empereur, se divise en huit sections, dont cinq, composées de 70 membres, siègent à Saint-Pétersbourg, et trois, de 26 membres, résident à Moscou. A chaque département est attaché un conseiller qui doit signer les décisions du sénat pour qu'elles soient valides. Lorsqu'il refuse sa signature à une ordonnance de ce corps, on reporte l'affaire à une assemblée générale du sénat. Ce tribunal est une haute cour de justice pour tout l'empire : il exerce sa suprématie sur toutes les autres cours, examine les dépenses.

Le gouvernement russe respecte avec une politique éclairée tous les droits acquis, tous les priviléges de provinces, de villes, de classes; les seuls changemens que les peuples conquis éprouvent sont en général favorables à la liberté personnelle, industrielle et religieuse. Les mêmes lois régissent 36 gouvernemens de l'empire; mais 14 gouvernemens et 4 provinces ont leur constitution. Les gouvernemens qui jouissent de ce privilége sont ceux de Finlande, Esthonie, Livonie, Courlande, Grodno, Kiew, Vilna, Minsk, Mobilev, Podolie, Poltava, Tchernigof, Vitebsk, Volhynie; les provinces de Bia-

lystock, des cosaques du Don, etc. Les autorités d'un gouvernement consistent en un conseil provincial, une cour de justice pour le civil, une pour le criminel, une pour les recettes et en une pour les petites affaires. Chaque district, cercle ou division de province possède une cour de justice de second rang, indépendante des juridictions locales, telles que celles des magistrats des villes, et celles des nobles ou petites cours de l'empire. Le gouverneur civil a sous lui un vice-gouverneur, surintendant des cours diverses. Une cour de justice en Russie se compose non-seulement de juges, mais encore d'un certain nombre d'assesseurs qui doivent être du même rang que les premiers.

La distinction des rangs est une partie considérable de la constitution russe. Les dernières impératrices ont pris le titre d'autocratrices. La noblesse était autrefois divisée en *knèses*, *boyards* et *woïvodes*. Les knèses étaient de petits souverains que les czars ont soumis les uns après les autres; les boyards étaient des nobles inférieurs aux knèses; les woïvodes étaient des gouverneurs de provinces. A ces anciens titres de noblesse les dernières impératrices ont substitué ceux de princes et de comtes, et les autres dignités qui sont en usage dans le reste de l'Europe.

REVENUS ET DETTE. = En 1821 les revenus de cet empire montaient à 177,080,000 florins de convention, équivalant à 460,408,000 francs. Ils proviennent principalement de 1° *la capitation*, à laquelle sont assujettis les bourgeois (autres que les marchands), tous les paysans et différentes tribus; 2° *la taxe sur le capital des marchands :* le marchand produit à discrétion l'état de son capital, sans contrainte ni examen judiciaire; mais les priviléges et immunités relatifs au commerce, aux charges et à la considération personnelle, dépendent de la quotité plus ou moins forte de sa déclaration; 3° *les terres du domaine*, dont le revenu est très-varié et très-important : il comprend l'*obrok* des paysans de la couronne, la rente des terres affermées, le produit des fabriques de la couronne; 4° *les droits des douanes maritimes :* ces droits dépendent à la vérité des circonstances qui en font varier le produit. On les évalue actuellement à 14 millions de roubles d'argent; 5° *les droits de douanes par terre*, moins forts que les précédens; 6° *les droits sur la vente des propriétés immobilières :* ces droits, qui comprennent non-seulement les maisons et les terres, mais encore les vaisseaux, sont fixés à 5 pour cent; 7° *le monopole de la vente en cabarets des liqueurs spiritueuses :* la couronne en tire au moins 15 à 16 millions de roubles; 8° *le monopole du sel :* la couronne en fournit tout l'empire à raison de 35 kopeks le poud; 9° *le droit régulier des mines*, qui, selon M. Huppel, rapporte un bénéfice de 1,800,000 roubles; 10° *la monnaie*, qui, bien que limitée principalement au cuivre, est profitable à la couronne; 11° *le papier timbré, la poste aux lettres* et *autres moindres droits;* 12° *le iassak*, ou tribut en pelleterie, payé par les hordes nomades.

En 1828 on portait les revenus à 400 millions de francs. On ne peut évaluer exactement les dépenses : c'est en partie un secret de l'administration. La dette pour l'année 1821 s'élevait à 231,640,000 florins de convention, ou 802,260,000 francs. Cette dette paraît peu considérable pour un empire aussi vaste; mais elle ne laisse pas d'être onéreuse, parce qu'elle est contractée dans l'étranger avec un intérêt en argent de 7 à 7 et demi pour cent. Il ne circule en outre dans le pays qu'une masse de papier d'environ 5 à 600 millions et du cuivre, qui sont tombés presque au quart de leur valeur nominale. Afin de retirer ce papier de la circulation, et de liquider peu à peu la dette active, Alexandre a créé en 1817 une caisse d'amortissement qui sert à en retirer chaque année une partie de la circulation. En 1828 la dette montait à 1,300,000,000 de francs.

FORCES DE TERRE ET DE MER. =L'armée russe en 1820 comptait 988,517 hommes, savoir : infanterie 613,722, cavalerie 118,141, artillerie 47,088, autres corps 27,032, troupes irrégulières 105,534, garnisons 77,000. Elle se montait en 1822 à 1,039,117 hommes; en sorte que cette armée surpassait à elle seule les forces des trois plus grandes puissances de l'Europe, qui réunies ne forment pas un million d'hommes. En 1825 elle ne montait qu'à 800,000 hommes sous les armes; mais en 1828, lors de la dernière guerre de Turquie, on l'évaluait à 1,000,000.

L'immense extension de l'empire nécessite une aussi nombreuse armée, dont la moitié au moins est forcée de surveiller les frontières, ce qui démontre la raison pour laquelle la Russie ne peut jamais opérer avec un grand nombre de troupes sur un seul point. En général le talent et le mérite sont les seuls motifs d'avancement dans l'armée russe. Le projet de transformer peu à peu la population agricole des domaines de la couronne en une milice permanente, organisée à la manière des Cosaques, sous le nom de co-

lonies militaires, donnerait à la Russie une force armée pour ainsi dire illimitée. Par un ukase de l'année 1810 les étrangers ne peuvent plus être placés comme officiers dans cette armée. Cet empire n'a pas beaucoup de forteresses considérables: mais il en possède un grand nombre qui servent à la défense des frontières; celles de première classe sont Kamenetz, Helsingfors, Sveaborg, Taganrog, Cronstadt, Otchakof ou Okzakof, Riga. Au reste on peut dire que le climat de la Russie en fait la principale défense, témoin le désastre de l'armée française en 1812. Les magasins d'armes et d'équipement et les dépôts d'artillerie les plus importans sont à Saint-Pétersbourg, Riga, Moscou, Novgorod, Briansk, Kiew et Tcherkask; les fabriques de la couronne fournissent des draps pour l'habillement des troupes.

Il y a cinq établissemens pour l'éducation des militaires, deux pour les cadets, une école d'artillerie, une maison d'éducation pour les enfans des militaires morts au service, à Saint-Pétersbourg. On trouve des maisons d'éducation dans les principales garnisons, et enfin des corps de réserve destinés à ces garnisons, 5 maisons d'invalides, 9 hôpitaux militaires et 23 succursales.

La marine russe consistait en 1822 en 32 vaisseaux de ligne, 18 frégates, 6 cutters, 7 bricks, 54 bâtimens de transport, 25 batteries flottantes, 121 chaloupes canonnières et 143 autres bâtimens; total 300 voiles, 5,000 canons et 33,000 hommes, dont 9,000 marins et 3,000 artilleurs marins. En 1825 elle possédait 50 vaisseaux de ligne, 30 frégates et un grand nombre de bâtimens de toute grandeur. En 1828 on comptait 50 vaisseaux de guerre, environ 50 frégates et 50 bâtimens inférieurs. Les ports de Cronstadt, de Revel, de Sveaborg et de Rotchensalm sur la mer Baltique; celui d'Arkhangel sur la mer Blanche; ceux de Nicolaef, de Sevastopol, de Taganrog et de Kherson sur la mer Noire, et d'Astrakhan sur la mer Caspienne, sont destinés aux bâtimens de guerre; ceux de Rotchensalm, de Sveaborg et de Nicolaef, pour les galères. Tous ces bâtimens sont divisés en trois flottes, savoir: celle de la Baltique, celle de la mer Noire et celle de la mer Caspienne. Il y a à Kherson, Saint-Pétersbourg, Cronstadt, Khohnogory, Arkhangel, Cazan, Khopersk et Voronèje, des chantiers pour la construction des bâtimens. Les arsenaux maritimes sont à Cronstadt, à Riga et Kherson. On admet les matelots invalides pensionnés dans les maisons destinées aux troupes de terre.

Les colonies militaires comptaient déjà en 1822 une population de 24,000 habitans; actuellement elles s'élèvent à 90,000 (1825). On les divise en neuf classes selon leurs différens genres d'occupations; on leur fait apprendre le catéchisme militaire. Les enfans des deux sexes reçoivent l'instruction qui convient à leur état. Par un ukase du 29 décembre 1823 l'empereur Alexandre a donné ordre aux cours camérales de délivrer 3,500 quittances de conscription ou de recrutement, à raison de 2,000 roubles chaque, en papier dont le cours est tombé au quart de sa valeur nominale, afin de donner aux habitans des provinces pauvres en hommes, le moyen de se libérer des obligations onéreuses du recrutement, et de s'en racheter. Cette disposition assure au gouvernement un revenu annuel de sept millions de roubles. Les gendarmes ou gardes de l'intérieur, qui, en décembre 1822, s'élevaient à 120,000, sont répartis dans tout l'empire, à raison de 50 à 60 par cercle ou district, et d'un bataillon dans les villes guberniales. D'après un ukase rendu en 1822, les militaires, jusqu'au grade d'officier, peuvent demander et obtenir leur congé au bout de 25 ans de service. S'ils le continuent après 25 ans, ils portent un signe d'ancienneté, et obtiennent une haute paie qui équivaut au demi-traitement en sus.

ORDRES ET CHEVALERIE. = Il y a en Russie sept ordres de chevalerie, celui de Saint-André, celui de Sainte-Catherine, celui de Saint-Alexandre-Nevski, celui de Sainte-Anne, celui de Saint George, celui de Vladimir et celui de Saint-Jean.

ÉPOQUES HISTORIQUES. = *Voyez* l'empire Russe ci-dessus.

Digitized by Google

RUSSIE D'ASIE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. = La Russie d'Asie, située entre les 39° et 78° de lat. N., et entre les 35° et 189° de long. E., a environ 1,500 l. de long de l'E. à l'O, sur 800 de large du N. au S.; et 745,807 lieues carrées, à raison de 5 habitans par lieue. Elle est bornée au N. par les côtes de l'océan glacial Arctique, à l'E. par celles de l'océan Oriental et la mer d'Okhotsk, au S. par les monts Caucases, la chaîne des monts Altays, dont plusieurs branches servent de limites entre la Russie et la Chine; la rivière Oural, les monts Ourals, la rivière et le golfe de Kara la séparent à l'O. de l'Europe.

NOM. = On a donné souvent le nom de *Sibérie* à la Russie d'Asie, quoiqu'il ne convienne proprement qu'à la partie septentrionale de cette vaste région, puisque cette dernière comprend en outre la steppe des Kirguiss, les pays situés sur le versant méridional du Caucase, au N.E. de la Turquie d'Asie et au N.O. de la Perse.

MONTAGNES. = Parmi les principales, nous citerons les monts Caucases, Ourals, Altays, Stanovoï - Iablonnoï, Sayansk, Daouriques. *Voyez* ces articles.

FORÊTS ET STEPPES. = La Russie Asiatique est si pleine de forêts qu'on ne leur a pas donné de noms particuliers. A l'O. du gouvernement d'Irkoutsk s'étend jusqu'à la rivière de Kane une vaste et sombre forêt d'arbres résineux. Les parties septentrionale et orientale de la Sibérie n'ont point de bois. Le sapin de Norwége ne se trouve plus au-delà du 60° de latitude N.; le sapin argenté n'outrepasse pas le 50°. Parmi l'immense quantité d'espèces différentes de cet arbre, on doit distinguer le cèdre de Sibérie : il s'élève quelquefois à 120 pieds de hauteur, et il vit de 150 à 200 ans : il ne prospère que jusqu'aux bords de l'Iénisséi ; plus à l'E. il diminue de grandeur, et, au-delà de la Léna, vers les bords de l'océan Oriental, il devient nain, en conservant ses proportions. Une résine odorante transpire du peuplier baumier : cet arbre exhale une odeur suave dont l'air est parfumé. On tire des boissons agréables des baies de certains arbrisseaux.

Les steppes sont de vastes plaines unies qui sont particulières à l'Asie et à quelques parties de la Russie d'Europe. Elles ressemblent aux déserts sablonneux de l'Afrique. Ces steppes ne sont pas absolument dépourvues de végétation : c'est un sable quelquefois parsemé de touffes de gazon, et même de buissons.

HYDROGRAPHIE.

MERS, GOLFES, DÉTROITS ET CAPS. = Les mers qui baignent les côtes de la Russie d'Asie, sont celles d'Anadyr, de Behring, de Saghalien, d'Okhotsk. (*Voyez*, pour les autres, la Russie d'Europe).

Parmi les golfes, nous citerons ceux de Penginsk, d'Alioutorskoi, de l'Ob, de Taz et de Taoûnskaia.

On distingue parmi les détroits, celui de Behring, qui sépare l'Asie de l'Amérique; ceux de la Boussole et de l'Annonciation, qui séparent la Nouvelle-Sibérie de Kotelnoï, et le canal de Matochnoï, qui divise la Nouvelle-Zemble en 2 parties.

Les principaux caps sont ceux de Lalania, de Severovostotch, de Severozapatnoï, de Chalatskoï, de Lopatha, de Kamtchatka, et le cap Oriental, qui forme la pointe N.E. de l'Asie.

FLEUVES ET RIVIÈRES. = Parmi les principaux fleuves, on remarque l'Ob ou l'Oby, l'Irtyche, l'Iénisséi, l'Angara, la Léna. Parmi les autres fleuves et rivières, nous citerons la Kolima, l'Anadyr, l'Indigirka, l'Aldan, l'Olenek, la Selenga, l'Ichime, le Tobol et l'Oural. *Voyez* ces articles.

LACS. = Le Baïkal, grand lac, qui est nommé aussi mer de *Baïkal* et mer *Sainte*, se trouve dans le gouvernement d'Irkoutsk, vers la frontière de la Chine. Les autres lacs sont ceux de Piazinsk, au N. de la Sibérie; de Tchany, long de plus de 30 lieues et large de 22; dans la steppe de Baraba; de Soumi, au N.E. de l'Ob; celui d'Altin ou Teletkoe, au N. de la chaîne Altaïque; le Chargaldshin, dans la steppe d'Ichime. Il y a aussi beaucoup de lacs salés qui fournissent la majeure partie des sels des magasins de la couronne, et dont les principaux sont ceux de la province d'Iset; celui d'Ebeloï ou Béloï, dans la steppe d'Ichime; celui d'Iamisch, dans la steppe de Baraba; ce-

lui de Selenginsk, visité par Pallas, dans la Sibérie orientale; les lacs natreux de la Daourie, près de Zizaan; ceux de Basinsk, Baschmatchagi, Kobylski; le lac Mugissant, près de la rivière d'Ouïbal, remarquable par les hurlemens épouvantables qu'on y entend. *Voyez* ces articles.

EAUX MINÉRALES. = La Russie d'Asie n'abonde point en eaux minérales. On en rencontre quelques-unes. Les eaux minérales du Térek, près du Caucase, ont une température moyenne. Il s'en trouve quelques-unes dans la province de Nertchinsk, chez les Kalmouks, dans les monts Altaïques, dans le pays quelquefois appelé Sougarie, et dans le voisinage du lac Baïkal. Près de ce lac et de la mer Caspienne sont quelques sources imprégnées de naphte et d'huile de pétrole. Mais les principales sources sont celles du Kamtchatka, décrites par Lesseps.

Les eaux thermales de Natchikine sont près d'un volcan au S. de la presqu'île: l'eau se précipite d'une cascade haute d'environ 300 pieds. Le courant a environ un pied et demi de profondeur, et six ou sept de largeur. L'eau y est extrêmement chaude, et d'une nature très-pénétrante. A l'O. du golfe de Penjinsk est une source presque bouillante qui tombe dans la rivière de Tavatoua, et d'où s'élèvent des nuages de vapeur semblables à la fumée.

SOL, ASPECT DU PAYS. = On peut diviser la Sibérie en deux vastes zones, méridionale et septentrionale. Cette dernière se partage en deux régions; l'une est couverte de forêts où l'on trouve cependant des terres susceptibles de culture; l'autre n'offre que des marais et des prairies; toutes les montagnes de cette partie de la Sibérie viennent du S.; leur branche principale se prolonge vers l'O. de ce côté. A l'O. du Tobol on trouve des plaines élevées qui, malgré les marais dont elles sont entrecoupées, pourraient être cultivées, entre le Tobol et l'Irtyche; il y a des plaines basses fertiles, coupées par beaucoup de lacs et sujettes aux inondations. Entre l'Irtyche et l'Ob règne une vaste steppe aride, dénuée de bois au S, et au N., assez boisée et riche en prairies, et terres salées abondantes en sel d'epsom. C'est entre l'Ob et l'Iénisséi que l'on trouve des métaux. Les montagnes du S. contiennent de l'argent, du cuivre et du plomb; celles du N. sont riches en fer. La partie méridionale de cette zone est montagneuse et rocailleuse; celle du milieu, peu élevée, forme le grenier à blé de la Sibérie. L'agriculture y fleurit même jusqu'au 56e de latitude. Dans plusieurs de ces contrées on recueille beaucoup de miel et de cire. Entre l'Iénisséi et le lac de Baïkal, le pays s'élève beaucoup, et se couvre de sombres forêts, ainsi que dans la contrée où la Léna prend sa source; plus bas et vers l'E. le terrain n'est pas meilleur que dans la partie septentrionale. La presqu'île orientale se montre tout-à-fait stérile. Ce pays est habité par les Tchouktchis, peuple nomade presque indépendant.

Nous avons parlé ci-dessus, à l'article de l'empire Russe, des diverses régions que renferme cet empire.

La partie au-delà du Baïkal, la province d'Okhotsk, la presqu'île du Kamtchatka, sont presque isolées par la difficulté des communications; de hautes montagnes connues sous le nom de *Iablonnoi* ou monts de Pommes, dont la cime forme le point le plus élevé de la Sibérie, se trouvent dans le pays au-delà du Baïkal, riche en métaux; un désert montueux et marécageux, de 700 werstes (175 l.) d'étendue, isole la province d'Okhotsk.

CLIMAT. = On éprouve un froid excessivement rigoureux dans les parties septentrionales, et même dans les régions méridionales; ce qui provient de ce que cette région n'est, pour ainsi dire, qu'une large vallée ouverte aux vents du N. qui la traversent sans obstacle depuis la Nouvelle-Zemble jusqu'aux sommets des monts Ourals à l'O., et de l'Altay au S.; cette exposition y rend le froid plus excessif que dans les pays septentrionaux à la même latitude, tels que la Norwége et la Laponie, mais que des montagnes mettent à l'abri du N. Ces chaînes non interrompues empêchent les vents du S. d'y pénétrer, et arrêtent ceux du N., qui soufflent sans obstacle en passant par des glaces éternelles du pôle Arctique. Une partie du district de Kolyvan et la contrée voisine du lac Baïkal sont sur la même ligne que Londres et Berlin, mais leur température est bien différente de celle de la Suède. L'hiver y règne 9 mois: la neige commence souvent à tomber dès le mois de septembre, et il n'est pas rare de la voir couvrir la terre au mois de mai. Les blés qui ne sont pas mûrs au mois d'août, sont réputés perdus; car souvent la neige survient tout à coup, et empêche d'en faire la récolte. A Krasno-ïarsk, ville située au 56e de latitude N., le mercure, d'après le rapport de Pallas, se congèle et devient malléable. Près de la mer Glaciale le soleil échauffe en vain jour et nuit un sol condamné à des gelées éternelles:

au milieu même de ce long jour du cercle polaire, un vent du N. suffit pour couvrir les eaux d'une légère croûte de glace, et pour jaunir ou rougir le feuillage. Les végétaux y vivent que peu de jours, et dans ce court espace de temps, ils fleurissent et portent graine. Le fleuve Iénisséi divise la Sibérie en deux parties, qui diffèrent singulièrement : celle qui est en deçà de ce fleuve retrace la Russie européenne; celle qui est au-delà est très-montueuse; elle nourrit des animaux, et on y trouve des plantes qui ne se voient point dans la première. Cette contrée éprouve en été des chaleurs aussi excessives que le froid l'est en hiver : elles sont même si violentes, que les Toungouses, qui demeurent dans la province d'Iakoutsk, vont alors la plupart du temps nus. Ce degré de chaleur fait croître à vue d'œil les végétaux et surtout le blé. En cette saison, le soleil ne se couche point pour ceux qui sont vers la mer Glaciale, et ces peuples voient leur ombre tourner en 24 heures autour d'eux. Les orages sont très-fréquens dans les montagnes de la partie méridionale de ce pays; il n'en est pas de même de la partie septentrionale, vers les bords de la mer Glaciale, où le tonnerre se fait à peine entendre, quoiqu'on voie disinctement les éclairs. Les aurores boréales paraissent depuis le commencement d'octobre jusque vers Noël : ce brillant phénomène ne se fait voir nulle part avec plus de magnificence que vers la mer Glaciale, dans la contrée inférieure qu'arrose l'Iénisséi, dont les habitans le voient tourner autour d'eux.

La Russie, avant sa nouvelle division en gouvernemens, comprenait les grands pays suivans : 1° la *Grande-Russie*, qui a toujours porté ce nom, et renfermait toutes les principautés et duchés qui ont sans interruption composé le domaine Russe ou la Moscovie; 2° la *Petite-Russie*, qui comprend l'Ukraine; 3° la *Russie-Blanche*, qui n'a pas toujours été réunie à la Grande-Russie, mais qui lui fut incorporée en 1654; 4° la *Nouvelle-Russie*, qui comprend le territoire situé près de l'Ukraine, vers la Pologne, ainsi que les conquêtes sur la Turquie, qui dépendent aujourd hui du gouvernement d'Ekatérinoslaf. Il y avait encore la *Russie-Noire*, la *Russie-Rouge*. Le czar prend de ces anciennes dénominations le titre d'*empereur de toutes les Russies*.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = Une grande partie de la Sibérie n'est point susceptible de culture. Le sol des districts de l'O. et du S. est très-fertile. Vers le N. de Kolyvan, l'orge rend 12 pour un, et l'avoine 20. Dans cette terre noire et légère, le sarrazin est sujet à monter; mais, semé dans un terrain plus maigre, il rend de 12 à 15 pour un. A l'exception du blé, toutes les graines céréales de l'Europe réussissent dans la Sibérie méridionale. On a tenté, près d'Astrakhan, la culture de l'olivier : la chaleur de l'été lui aurait suffi, mais les hivers y sont trop froids. Les rives de l'Oural ou Jaïk produisent en abondance de l'excellente rhubarbe : on en trouve également dans les districts méridionaux arrosés par l'Iénisséi, et dans les montagnes de la Daourie. Mais en général l'agriculture est loin de fleurir dans l'empire Russe.

La Russie, relativement à la botanique, peut être divisée en deux portions inégales. La plus petite est bornée à l'E. par les monts Ourals, au S. par la mer Caspienne, les frontières de la Turquie et de la Perse. On y jouit d'un climat délicieux. Le sol incliné vers le S. et garanti du N., est fertile. Ses productions végétales ressemblent beaucoup à celles de la Tauride. Le cèdre, le cyprès, le savinier, le genévrier, le hêtre, y tapissent les pentes des montagnes : le pêcher, l'amandier, le figuier, déploient leurs richesses dans le rédnit abrité des rochers; le cognassier, l'abricotier, le poirier à feuilles de saule et la vigne, viennent naturellement dans les buissons et les taillis. L'olive, le platane, le laurier-thym, croissent en abondance sur les bords de la mer d'Azof et de la mer Caspienne; le seringa, le jasmin, le lilas, la rose caucasienne, embaument les vallées romantiques du Caucase. On voit croître en Sibérie le tilleul, l'érable de Tartarie, diverses sortes de peupliers, des pins et des sapins de toute espèce. Pendant l'été court de ce climat, la terre est émaillée de fleurs brillantes, qui, l'hiver, demeurent ensevelies sous la neige.

La prune de Sibérie, le frêne de montagne, la rose de Daourie, forment des buissons charmans, sous l'abri desquels fleurissent la pivoine et le lis jaune, dont la racine fournit aux tribus tartares un mets favori.

ANIMAUX. = Dans la plus grande partie de la Russie Asiatique, le renne, que l'on trouve jusqu'à l'extrémité la plus orientale de cette partie du monde, tient lieu du cheval, de la vache et de la brebis. Cet animal est un grand bienfait de la Providence envers les malheureux no-

mades du pôle Arctique : ils se nourrissent de son lait, de sa chair, s'habillent de sa peau; sa vessie leur sert de bouteille; ils font du fil de leurs boyaux et nerfs; ils vendent encore leurs cornes, dont on se sert dans la médecine. Il coûte peu à nourrir, vivant presque uniquement de mousse, qu'il trouve sous la neige, et il se passe d'étable dans un climat où des animaux très-robustes ne peuvent pas même vivre. Le renne ne fait pas de si longues courses qu'on le dit : la journée d'un attelage de ces quadrupèdes est de 4 à 6 lieues. En Asie, cet animal s'avance au midi jusqu'aux bords de l'Onon, entre les 40° et 50° de lat. N., tandis qu'en Europe il ne descend pas plus bas que le 61°. Dans le Kamtchatka, chez les Toungouses, les Samoïèdes et quelques Ostiaks, les chiens de Sibérie, qui ressemblent à des loups, sont employés aux transports, comme dans la Poméranie. On chasse en Sibérie la brebis sauvage et l'*argali* : celui-ci se trouve aussi sur le mont Taurus, sur le Caucase, et jusque dans le Kamtchatka. L'ibex, ou chèvre des rochers, se rencontre fréquemment dans les précipices du Caucase. Les montagnes qui entourent le lac Baïkal offrent des cerfs d'une hauteur extraordinaire, et en outre l'animal à muse, des loups, des renards, la zibeline, qui, à cause de sa fourrure, est l'objet d'un commerce important. Les moutons sont de l'espèce à queue large; mais ces peuples nomades n'obtiennent leurs peaux d'agneaux si délicates et si bien préparées, qu'en ouvrant annuellement le ventre aux brebis pleines. Il y a plusieurs espèces de lièvres peu connues ailleurs. Le castor se plaît sur les rives de l'Iénisséi. Le walrus, ou grande espèce de veau marin, n'est point étranger aux rivages de la mer Glaciale; l'espèce commune se trouve jusqu'au Kamtchatka. Le manati ou lamentin, qui est peut-être la syrène de la fable, habite le détroit de Behring et les îles entre les deux continens.

On distingue les chevaux des Mongols par leur rare beauté : quelques-uns sont tigrés, d'autres tachetés comme le léopard. On fend les narines aux poulains, afin que dans la course ils puissent respirer plus d'air. Les trois nations nomades du centre de l'Asie, c'est-à-dire les Tartares, les Mongols et les Mantchoux, mangent de la chair de cheval, mais jamais crue, comme des auteurs le prétendent : quelquefois, il est vrai, ils la font sécher au soleil, et la mangent alors sans autre préparation. L'*adon*, ou le haras d'un noble mongol, peut contenir de trois ou quatre mille chevaux ou jumens : le bétail est d'une taille moyenne, et passe l'hiver dans les steppes ou déserts. Ces peuples font usage du lait de jument. Ils le font tirer par des vaches qu'on musèle, en leur passant un anneau aux narines.

Les meilleures zibelines se trouvent dans le voisinage d'Iakoutsk et de Nertchinsk : mais elles existent en plus grand nombre au Kamtchatka. On emploie divers stratagèmes pour les surprendre ou les tuer, sans endommager la peau, qui vaut quelquefois 240 francs sur les lieux. On fait cas du renard noir : une peau de cet animal se vend 1,000 roubles, et suffit quelquefois pour payer le tribut de tout un village. Le renard des rochers ou des glaces, communément de couleur blanche, est quelquefois bleu. On le trouve en grand nombre au Kamtchatka et dans l'océan Oriental. Il le dispute au singe pour l'espièglerie et l'adresse. On emploie plusieurs moyens ingénieux pour détruire l'ours. Le blanc est le plus redoutable parmi les bêtes féroces de la Sibérie. Néanmoins le chasseur l'attaque une lance à la main : et l'animal stupide, assis sur ses deux pattes de derrière, laisse approcher le fer. L'ours de terre y est aussi commun. Les Koriaks arrangent une amorce au bout d'une courroie attachée à une branche d'arbre, de manière que la branche se relevant, l'animal y demeure suspendu. Dans les montagnes on épie les sentiers où ils ont coutume de passer, et on place une corde avec un billot très-lourd à un des bouts, et un nœud coulant à l'autre. Lorsqu'un de ces animaux est pris par le cou, il s'épuise à tirer un poids aussi lourd, ou il attaque le billot avec fureur, et le jette en bas du précipice dans lequel il se trouve lui-même entraîné.

Les autres animaux de la Russie sont : l'once, l'antilope à goître de la Daourie, le lynx, le glouton, l'élan, le *tahia* ou cheval sauvage, le *koulan* ou âne sauvage, le *dchighetai*, ou espèce intermédiaire entre le cheval et l'âne; le chevreuil.

Ce pays abonde en excellent gibier ailé, tel que canards et oies sauvages, cygnes, gelinottes, bécasses, perdrix.

MÉTAUX ET MINÉRAUX. = Nous donnerons ici l'évaluation des produits des mines de tout l'empire. La Sibérie est riche en minéraux. Les monts Ourals recèlent les principales mines. Elles ne furent exploitées avec succès que sous Catherine II. Elles ont donné en or, depuis 1754 jusqu'en 1788, pour la valeur de 1,198,000 roubles, dont environ 800,000

de bénéfice. En 1782 on fondit en outre 190,752 pouds, dont 124,962 pour le gouvernement de Perm: une partie est en Asie. Les mines d'or de Bérézof, dans ce voisinage, étaient de peu d'importance sous le règne de l'impératrice Élisabeth.

Près d'Ékaterinbourg on extrait par an environ 400,000 pouds de minerai, dont les 1,000 pouds produisent 50 solotniks d'or fin.

Il y avait en 1805, près de la mine d'or des monts Ourals, 25 roues de bocard avec 243 pilons, au moyen desquels on écrasa et lava, en 1804, — 1,764,613 pouds de minerai.

A l'E. de l'Oural, aux environs des fonderies du Kuschtumkoï et de Nijnei-Tajibskoï, on trouve, dans une étendue de 300 werstes, de l'or en grains mêlé avec de l'argile, et en si grande quantité, que 4,000 livres de cet or mélangé produisent, en le lavant seulement, 5 solotniks d'or fin.

Il se trouve également de l'or dans toutes les rivières près d'Ékaterinbourg, ville bâtie elle-même sur du sable d'or, ainsi qu'à Slatoust; 300 werstes plus au S., où à l'ouverture d'une mine on découvrit en 1824 un lingot d'or de 8 livres 7 solotniks.

Il n'est pas rare même de trouver dans des sources et rivières de l'or vierge, cristallisé, en lingots de un quart de livre; mais le plus fréquemment dans les districts du Sawode, de Jakobleff et Rastorgueff. On lava, en 1823, le long de l'Oural, 20,686,000 pouds de sable, et on en tira 112 pouds 23 livres et 2 solotniks d'or fin.

Il travaillait dans cette contrée jusqu'au 1er août de la même année 7,792 hommes, et ensuite 11,500, pour la plupart des enfans. La couronne reçoit la dîme. Ces mines contiennent, outre l'or, du platine, du spath, du gemme qui ressemble au saphir, nommé *somoïnit*, par le D. Fuchs, en l'honneur des sénateurs Somoinoff; puis de l'argent, en général 1,250 pouds, particulièrement dans les mines de Kolyvan et de Nertschinsk, qui fournissent annuellement plus de 4,000,000 de pouds de minerai.

La mine d'argent de *Zmeof*, au pied des monts Altays en Sibérie, qu'on exploite depuis 1745 aux frais du gouvernement, fournit par an 1,200,000 pouds de minerai, et elle a produit, depuis 1747 jusqu'en 1793, — 34,441 pouds d'argent, cuivre, surtout dans les monts Ourals, Altays et Olonetz, 200,000 pouds par an; fer 10,000,000 de pouds par an.

On trouva dans le gouvernement de Tobolsk une marche de fer massif de 1,600 livres.

Les mines et les forges de Russie appartiennent en partie à la couronne et en partie à des particuliers, et sont sous la surveillance d'un collége des mines, auquel plusieurs administrations en chef des mines sont subordonnées.

En exceptant les mines de la Nouvelle-Finlande, autrefois de la Pologne, celles de la couronne procurent un bénéfice annuel de 4,744,192 roubles, et celles des particuliers un de 12,983,327; total 17,727,519 roubles.

Le produit net que valent les mines à la couronne, monte ensemble à 6,463,535 roubles.

La Russie est cependant obligée de dépenser encore 14 millions par an pour l'achat des produits de forges des pays étrangers. Elle tire par exemple de l'Autriche pour 500,000 francs de faux.

Toutes les mines de Russie ont fourni, dans le premier siècle de leur exploitation, savoir: en or, 1,726 pouds 32 livres 17 solotniks (le poud a 40 livres, et la livre 96 solotniks); en argent, 61,859 pouds 26 livres 92 solotniks, ensemble d'une valeur de 236,694,192 roubles 31 kopeks, d'après le titre des assignats de banque en 1810, monnaie courante en Russie, en exceptant la Courlande et quelques provinces de la Pologne; en plomb, 5,323,953 pouds 21 livres 48 solotniks, qui valent 106,479,451 roubles; en cuivre, 9,820,055 pouds 3 livres 81 solotniks, estimés 314,735,384 roubles 44 kopeks; en fer, 257,330,024 pouds 37 livres; en fer de fonte, 414,371,011 pouds 34 livres ½, estimés 792,055,702 roubles 45 kopeks; en alun, 13,314 pouds 34 ½ livres, estimés 159,779 roubles 20 kopeks; en vitriol, 48,832 pouds 12 livres ½, estimés 390,658 roubles 55 kopeks; total 1,450,515,126 roubles 95 kopeks ½. Les mines ne furent dans aucune période de ce siècle aussi abondantes que sous le règne d'Alexandre; mais aussi depuis Pierre-le-Grand ce fut le seul prince qui ait fait tant pour cette branche de l'entretien de l'État.

Voici le détail des produits annuels des mines et forges de cet empire depuis 1803 jusqu'en 1807.

MÉTAUX.		POUDS.	LIVRES.	SOLOTNIKS.	VALEUR en roubles, d'après le titre des monnaies.
Or fin		41	19	68	563,327
Argent fin		1,250	18	30	1,136,347
Plomb		50,000	......	......	300,000
Cuivre	Mines de la couronne	80,000	......	......	1,284,291
	Id. des particuliers	122,389	......	......	1,958,230
Fer fondu	Mines de la couronne	1,324,066	......	......	......
	Id. des particuliers	8,398,710	......	......	......
Fer battu	Forges de la couronne	584,090	......	......	1,460,223
	Id. des particuliers	5,254,858	......	......	11,025,097
Vitriol		3,808	......	......	19,490
TOTAL		......	......	......	47,747,005

SAVOIR :

Pour les mines de la couronne....... 4,763,682 roubles.
Pour celles des particuliers.......... 12,983,323

D'après Sjacblowsky, les métaux fondus rapportent par an, ainsi qu'il suit : l'or 600,000 roubles, l'argent 1,300,000, l'étain 400,000, le cuivre 3,700,000, et le fer 14,400,000.

Les mines de Sibérie ont fourni en 1822 — 74 pouds 7 livres 66 solotniks d'or, valeur en espèces 4,035,552 roubles d'or; 1,225 pouds d'argent ou 4,702,000 roubles d'argent.

Alun et sel. — Sel des fontaines, sel gemme, aussi des rivières et lacs salans, ainsi que du sel amer. Les productions de sel, en 1808, montaient à 26,538,890 pouds, dont 354,580 avaient été fournis par les mines de sel situées sur l'Ilek; 5,494,860 par les sauneries, et le reste venait des lacs salans; desquels le lac Jelton seul produisait en 1802 — 5,994,089 pouds.

Depuis le 1er janvier 1812 chacun a le droit ou de fabriquer du sel en payant 40 kopeks par poud de sel marin, et 45 par poud de sel minéral, ou d'en acheter aux magasins de la couronne avec le supplément des frais que le gouvernement avaient eus sur la fabrication. On peut également aller à la découverte des sources salées dans ses terres, et en tirer parti.

Autres minéraux et pierres précieuses. — Houille près de Toula, des carrières de pierres et de marbre, craie, glaise à dégraisser et diverses autres terres argileuses et savonneuses, porcelaine, tourbe, salpêtre, écume de mer et beaucoup d'eaux minérales, dont 46 ont été examinées et reconnues salutaires, savoir : 4 sources acidules, 4 qui contiennent du sel neutre, et 3 du sel de glauber; 15 sources ferrugineuses, 20 sulfureuses, y compris les eaux de Suckerschlamm; mais on n'a pas encore bien examiné 7 autres sources acidules, 24 salées, 31 ferrugineuses, environ 60 sulfureuses, 9 sources chaudes à Kamtchatka; en général 7 sources chaudes sulfureuses, surtout au Caucase; il y a 32 sources ferrugineuses dans une étendue de 200 werstes, entre Zarizyn et Sarepta, sur les montagnes des rivages du Volga; et une source ferrugineuse des plus considérables à Andréapol (Tver), 8 sources acidules à Lipezisk, 8 de naphte, quelques sources alcalines, des lacs de sel neutre naturel près de Krasno-ïarsk, dans la steppe des Kalmouks, dans la basse contrée du Volga, sur l'Irtyche, le Tobol et l'Ob; en Tauride: des sources alumineuses dans la steppe des Kirguiss, près la source du Tobol, sur les rivières Karassou, Ui et Tom; des sources salées sur le Donetz, le Lovat, le Volga, la Dwina, la Kama, l'Angara, la Selenga et la Belaïa, en Tauride; des lacs salans, où il se trouve un mélange de sel neutre et de sel de glauber.

Les mines et les sels ont rapporté, en 1809, — 6,463,535 roubles 55 kopeks un huitième, et les exportations des produits naturels faites dans les ports de l'empire, excepté dans ceux de la mer Caspienne, ont valu, en 1793, — 30,823,000 roubles.

Les puits creusés pour l'exploitation de ces mines sont admirables. On n'a connu les richesses enfouies dans le Schlangenberg que depuis 1732, époque où l'on a découvert les anciennes fouilles des Tchoudes.

Rarement on trouve de l'or natif dans ces mines; il est communément mêlé avec

d'autres substances, surtout avec de l'argent. Il y a aussi des mines de cuivre dans les monts Altays; leur produit annuel est de 15,000 pouds. La plus singulière de ces mines est celle qu'on a nommée *dentritique* : le minerai pâle affecte la forme de la fougère, et contient peut-être de l'argent. On rencontre des stalactites de cuivre d'une grande perfection, dans une mine située à 30 milles au S. d'Ékaterinbourg. Ce qu'on appelle pierre d'Arménie est une malachite bleue. On rencontre le plomb rouge de Sibérie sur une pierre sablonneuse et micacée : cette substance a donné lieu à la découverte d'un nouveau métal nommé *chrome*, découvert par Vauquelin. Le docteur Pallas a aussi découvert une grosse masse de fer natif, près du mont Emor ou Nemir, non loin de l'Iénisséi, au S. de la Sibérie. Mais les mines de fer qui alimentent les nombreuses fonderies des monts Ourals, sont les plus importantes et les plus utiles à la Russie. Cette puissance, malgré tant de richesses minérales, est encore obligée de tirer d'ailleurs du vif-argent et du zinc. Les demi-métaux y sont rares. On connaît à peine le charbon de terre; mais le soufre, l'alun, le sel ammoniac, le vitriol, le nitre, le natron, se rencontrent en abondance.

La Sibérie produit une grande variété de pierreries, particulièrement la topase transparente de la montagne d'*Adunsholon*, près de la rivière d'Argoun, dans la province de Nertchinsk ou Daourie, et celle sur le mont *Totchilnaia*, près de Mursinsk, dans l'Oural. On remarque aussi la jacinthe à prismes triangulaires, le béril ou l'aigue-marine, la chrysolite, des grenats rouges et d'autres d'un blanc jaunâtre, l'opale, etc.; le feldspath vert, dont les Russes font des ornemens; de tres-beaux onyx dans la Daourie. On trouve de beaux cristaux de quartz de couleur rose à *Tiegeruck*, dans l'Altay: le rubellite ou schorl rouge-de-rubis, à *Surapulka*, non loin de Mursinsk, le porphyre noir, sur le *Tcharysch*, dans les monts Altays, qui forme une muraille de 20 pieds de haut; le mica transparent, ou verre de Moscovie, qu'on rencontre sur l'Aldan et le Mama, rivières tributaires de la Léna, en lames de trois ou quatre pieds carrés, et dont l'exploitation forme l'objet de plusieurs petites associations de paysans. Le beau jaspe rouge et vert se tire des montagnes les plus éloignées; le lapis-lazuli se trouve dans les monts *Sludenka* du lac Baïkal. On remarque aussi l'asbeste des monts Ourals, dont on a fait tisser des toiles, des bonnets et des bourses, et dont on se sert pour faire du papier.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION.—On estime la population de la Russie d'Asie à environ 4 millions d'habitans. On en compte 1,604,495 pour la Sibérie, d'après le dernier recensement de 1822, parmi lesquels le nombre des indigènes est à celui des Russes comme 5 est à 8. On porte la population des autres pays qui en dépendent, savoir: les parties asiatiques de la Circassie et de l'Abazie, les provinces conquises sur la Perse, la Géorgie, la steppe des Kirguiss, les îles Kourilles, Aléoutes, l'Amérique russe, à 2,395,605.

QUALITÉS PHYSIQUES DES DIFFÉRENS PEUPLES, MOEURS ET COUTUMES. — La Russie d'Asie est habitée par des Tartares, qui sont originaires de ce pays, et par des Russes qui s'y sont établis, les Tartares, qu'on peut diviser en deux classes : celle des Tartares sédentaires, et celle des Tartares errans. Ces deux classes sont plus ou moins répandues dans la Russie d'Asie, savoir : les Vogouls, les Cosaques de Sibérie, les Kalmouks, qui errent vers le Térek et Mozdok; les Barabines, qui habitent en partie le gouvernement de Tobolsk; les Bouriats, les Samoïèdes, les Ostiaks, les Téléoutes, les Beltires, qui occupent le gouvernement de Tomsk; les Catchines, les Toungouses, les Koriaks, les Tchouktchis, les Yakoutes, les Youkaguirs, les Kamtchadales, qui demeurent dans le Kamtchatka (*Voyez* ces articles).

INDUSTRIE, COMMERCE. — L'industrie consiste en manufactures de fer, de cuivre et de cuirs; fabriques de sel, de salpêtre, de colle de poisson, de feutre d'une grandeur considérable, qu'on exporte; de chagrin, de poix. Le principal commerce se fait en zibelines et autres fourrures précieuses, recherchées des Chinois, qui donnent en retour de la soie, du thé, du nankin et des porcelaines. Les Kirguiss fournissent des chevaux, des brebis et des toisons, contre des draps de Russie, du fer et des ustensiles de ménage. Les exportations en Turquie, par la mer Noire, consistent en fourrures, caviar, lin; et les importations, en vins,

Digitized by Google

fruits, café, soie et riz. Le commerce de la mer Caspienne est le même; mais les importations se font surtout en vins. Les importations en Russie, de la Chine, par Kiakhta, montaient,

	Roubles de banque.
En 1803.	à 3,819,129.
En 1804.	3,753,595.
En 1805.	5,742,842.
En 1807.	5,756,449.
En 1808.	5,049,138.
En 1824	83,580.

Les exportations formaient les quatre cinquièmes des importations.

RELIGION. = On trouve des chrétiens et des mahométans dans la Russie d'Asie, mais la plupart de ses habitans sont païens. *Voyez* ci-dessus les mœurs et usages des différens peuples de la Russie d'Europe.

ÉPOQUES HISTORIQUES. = Avant l'arrivée des Russes en Sibérie, le N. de l'Asie était habité par des peuples nomades de diverses races, séparés par de vastes déserts, différens par leur langage et leurs mœurs; les victorieux Mongols ne dépassèrent pas les bornes que leur opposaient ces déserts. Les Russes subjuguèrent ces peuples dispersés. La Sibérie n'a sans doute jamais été bien populeuse: ce sont les Cosaques qui, au 16e siècle, ont successivement découvert toutes les parties de la Sibérie, en les subjuguant et en y levant le tribut. C'est à eux et aux colons établis successivement en Sibérie, qu'on dut la 1re esquisse de ce pays; déjà avant 1744 on avait formé à Tobolsk, à Irkoutsk et Okhotsk, un corps d'arpenteurs destinés à lever le pays par des moyens astronomiques.

L'expédition du commodore Behring, et les voyages de plusieurs savans dans l'intérieur, ont fait connaître beaucoup de localités pour décrire les productions naturelles de ces contrées.

RUSSIE AMÉRICAINE OU AMÉRIQUE RUSSE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Cette vaste région comprend deux parties, savoir: la partie de la *côte Nord-Ouest*, depuis le canal de Portland jusqu'au point le plus méridional de l'île du Prince de Galles, et les *Iles Aléoutes*. Vitus Behring, danois, découvrit le premier ces régions hyperborées. Il fit voile le 14 juillet, de la rivière de Kamtchatka, et s'avança dans le détroit qui reçut son nom, jusqu'au 67° 18'. En 1741, Behring et Steller reconnurent le continent, près de la baie de Bristol. Depuis ce temps, jusqu'au voyage du capitaine Cook, les Russes ne cessèrent d'explorer cette partie de l'Amérique. Cook, dans un seul voyage, fit plus de découvertes que les Russes en 50 ans: il fixa la ligne de la côte Nord-Ouest de l'Amérique, et les limites des deux continens: il détermina la côte orientale de l'Asie jusqu'au 68° de latitude nord, et la côte occidentale de l'Amérique jusqu'au 71°.

La partie du continent désignée ci-dessus sous le nom de Russie américaine ou Amérique russe, offre les aspects les plus sauvages et les plus sombres: au-dessus d'une rangée de collines couvertes de pins et de bouleaux s'élèvent des montagnes nues, couronnées d'énormes glaces qui souvent s'en détachent, et roulent avec un fracas épouvantable vers les vallées qu'elles remplissent, ou jusque dans les rivières et baies, où, restant sans fondre, elles forment autant de rivages de cristal. Lorsqu'une pareille masse tombe, les forêts s'écroulent déracinées et dispersées au loin: les échos du rivage en retentissent comme d'un coup de tonnerre, la mer s'en émeut, les vaisseaux éprouvent une secousse violente, et le navigateur effrayé voit se renouveler presqu'au milieu de la mer les scènes terribles qui semblaient réservées aux régions alpines. Entre le pied de ces montagnes et la mer s'étend une lisière de terres basses, qui présente un sol d'une terre noire et marécageuse; il ne produit que des mousses grossières, mais très-variées. Quelques-uns de ces marais, suspendus sur les flancs de collines, retiennent l'eau comme des éponges: à leur verdure on les croirait un terrain solide; mais en les traversant on y enfonce jusqu'à mi-jambes. Les pins grandissent cependant sur ces rochers. Après les pins on voit les aunes, l'espèce la plus commune. En beaucoup d'endroits l'on n'aperçoit que des arbres nains et des arbrisseaux. Sur aucune côte connue l'on n'a remarqué d'aussi rapides envahissemens de la mer sur la terre; les troncs des arbres qui avaient été coupés par des navigateurs européens, ont été retrouvés après un laps d'une dizaine d'années. Ces troncs se trouvaient enfon-

Google

cés dans l'eau avec les terrains qui les portaient.

Les pelleteries que les Russes tirent de ces contrées proviennent surtout des loups marins, des loutres de mer et des autres animaux du genre des phoques. On estime le fonds de la compagnie russe d'Amérique à 6 millions et demi. Les principaux intéressés sont des négocians d'Irkoutsk. Les factoreries semées sur les côtes du continent et dans les îles, sont des amas de cabanes entourées d'une palissade en bois.

Entre le roi d'Angleterre et l'empereur Alexandre, les limites des possessions russes ont reçu une autre démarcation que celle qui leur avait été donnée avant par l'ukase de cet empereur. Voici les art. 3 et 4 de ce traité. (16) 28 février 1825.

« Art. 3. La ligne de démarcation entre les possessions anglaises et russes sur la côte du continent et les îles américaines situées au N.O., sera tracée ainsi qu'il suit: Partant du point le plus méridional de l'île appelée l'île du *Prince de Galles*, lequel point gît sous le parallèle de 54° 40' de latitude N., et entre le 131° et 133° de longitude O., méridien de Greenwich (2° 20' 15" de longitude O. de celui de Paris), ladite ligne montera au N., longeant le canal appelé le canal de *Portland*, jusqu'à la pointe du continent, où elle touche le 56° degré de latitude N.; de ce dernier point, la ligne de démarcation suivra le sommet des montagnes situées parallèlement à la côte, jusqu'au point d'intersection, 151° O. du même méridien. Et enfin, dudit point d'intersection, ladite ligne méridienne du 141° degré, dans sa prolongation jusqu'à la mer Glaciale, formera la limite entre les possessions russes et anglaises sur le continent d'Amérique, côte Nord-Ouest.

» Art. 4. Relativement à la ligne de démarcation tracée dans l'article précédent, il est entendu : 1° que l'île appelée Prince de Galles appartiendra entièrement à la Russie; 2° que partout où le sommet des moutagnes qui s'étendent dans une direction parallèle à la côte, depuis le 56° degré de latitude N. jusqu'au point d'intersection du 141° degré de longitude O., se trouvera être à la distance de plus de 10 lieues marines de l'Océan; la limite entre les possessions anglaises et la ligne de côte qui doit appartenir à la Russie (comme il est dit ci-dessus), sera formée par une ligne parallèle aux sinuosités de la côte, et qui n'en excédera jamais la distance de 10 l. marines. »

Les possessions russes comprennent, outre le territoire continental, l'archipel de Georges III, l'île de l'Amirauté, l'archipel du duc d'York et l'archipel du prince de Galles; il faut y ajouter le fort et le comptoir de Bodego, sur la côte de la Nouvelle-Albion, dans le voisinage de la mission espagnole de Saint-François.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

Les indigènes se sont établis sur la côte, et ne se nourrissent que de poissons et de quelques racines. Leurs vêtemens sont faits de fourrures précieuses de loutres, de zibelines et de renards; mais ils vont nus pour la plupart, même par un froid de 6 degrés et plus, et se baignent chaque jour dans la mer; ils se peignent le visage de rouge, de noir et de vert, et se garnissent la tête de petites plumes blanches d'oiseaux; les femmes les plus distinguées se fendent la lèvre inférieure, et passent dans l'ouverture un morceau de bois qui fait pendre la lèvre, et lui donne quelquefois une longueur considérable; plus la lèvre est longue, plus la femme passe pour belle. Le territoire est dépourvu de vivres, et ils sont très-chers. Il n'y a pas de blé, à cause du mauvais état de l'agriculture, et les colons n'y cultivent d'autres légumes que les pommes de terre et les carottes sur quelques terrains de la côte. Les pâturages y manquent tout-à-fait, et il n'y a par conséquent ni bêtes à cornes, ni moutons, ni chevaux. Le pain et la viande y sont apportés par mer. Le pays le plus proche dont on puisse tirer des approvisionnemens, est le comptoir russe de Bodego, en Californie, qui est éloigné de 300 l.

Les possessions russes sur la côte N.O. de l'Amérique, se divisent en 8 provinces.

1° Terre des Kitaigues.
2° — — Tchouktchis.
3° — — Konaigues.
4° — — Kennaitzes.
5° — — Tchougatsches.
6° — — Ugataschmiutes.
7° — — Koljouskes, comprenant: l'archipel de Georges III, les îles de l'Amirauté, l'archipel du duc d'York, l'archipel du prince de Galles.
8° Comptoir de Bodego, sur la côte de la Nouvelle-Albion.

La population de toutes ces possessions est de 50,000 habitans, ainsi répartis :

Koljouskes et Ugataschmiutcs, de race indienne.	19,000
Tchougatsches, Kennaitzes, Tchouktchis et Kitaigues, de la race des Esquimaux.	30,000
Russes et Aleutiens.	1,000
	50,000

Une partie de cette population appartient au culte chrétien russe, et une autre au culte *chamanique*.

Le chef-lieu des possessions russes dans l'Amérique-Septentrionale, est *Sitka* ou *Novo Arkhangelsk*, port de mer situé dans une île sous le 57e degré de latitude N. On compte à Novo-Arkhangelsk 60 maisons et 1,000 habitants. Sur ce territoire assez étendu, les Russes ont en outre établi 8 forts et 12 comptoirs. (Gaspari, Hassel, 3e part., t. II, p. 7—172; Ed. Gaz., Stein; Hassel, *Statistique des États de l'Europe*, Weimar, 1822, p. 644—683; Vsévolojsky; Malte-Brun, *Précis de Géographie*, t. VI; Balbi, *Tableau Statistique de l'empire Russe*, 1829).

RUSSWYL, b. de Suisse, ce et à 4 l. O.p. N. de Lucerne, avec des bains.

RUST, île sur la côte de la Norwège, sit. dans les env. de Salten, en dedans des îles Dorver et de Weroë, par 67° 40' de lat. N. (Malh.).

RUST, petite v. libre royale de Hongrie, (cercle au-delà du Danube), comitat et à 3 l. N.N.E. d'Œdenbourg, sit. sur le bord occ. du lac de Neusiedel, fait un bon commerce de l'excell. vin de son territ., qui, pour la force, est le premier après celui de Tokay. Lorsqu'il est bon, il brûle comme l'esprit de vin. 1,000 hab. (Stein).

RUST, vge d'All., grand-duché de Bade (Kinzig), baill. d'Ettenheim, sur l'Elz, avec 1 chât., 3 égl. cathol. et 1 luthérienne; comm. en chanvre, tabac et huile. 1,400 h. (Stein).

RUSTWA, v. de la Russie d'Asie (Géorgie), siége d'un évêque grec.

RUSZ-POLYANA, vge de Hongrie (ce au-delà de la Theiss), comitat de Marmarosch, avec une mine d'argent et des forges de fer. (Stein).

RUTCHESTER (*Vindobola*), commune d'Angl. (Northumberland), au N.O. de Chollerton. On y voit encore les ruines d'un fort qui paraît avoir été consid., plus. débris de murailles et des restes du *vallum* d'Adrien. (Ed. Gaz.).

RUTE (*Arialdunum*), v. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 4 l. S.S.E. de Cabra, est sit. dans 1 vallée très-étendue entre les hautes mont. qui prennent la direction de Priego et d'Alcala-la-Real et la riv. Riansul, 8,094 hab. (Miñano).

RUTHERGLEN ou RUGLEN, b. royal très-anc. d'Éc., comté et à 1 l. O.p.N. de Lanerk, consiste en 1 princ. rue de 300 toises de long sur 100 p. de large. On a rebâti son égl. en 1794; il se joint à Glasgow, Renfrew et Dumbarton, pour envoyer un membre au parlement. Il donne le titre de comte au marquis de Quensberry. Il s'y tient deux foires par an, renommées pour les chevaux du comté, les meilleurs de l'Écosse pour le trait. 1,700 h. (Capper).

RUTHIN, v. d'Angl., comté et à 3 l. S.E. de Denbigh, sit. sur le sommet de la pente d'une haute mont. qui s'élève au milieu de la vallée de la Clwyd, près de cette riv. Elle consiste presque en 1 seule rue. On rem. l'église, d'une gr. antiquité. Elle a 1 célèbre école qui passe pour un coll., 1 prison pour dettes. 1,500 hab. (Ed. Gaz.).

RUTHVEN, par. d'Éc. (Forfar), au pied des monts Grampians, dans la vallée de Strathmore. La riv. d'Isla y forme quelques cascades rem.; elle a des sources min. (Cap.).

RUTHWELL, par. d'Écosse (Dumfriesshire), avec 1 vge du même nom, qui borde les deux côtés de la r. de Port Patrick en Angl., renferme une source min. renommée contre les maux d'estomac, et abonde en pierres à chaux. (Cap.).

RUTIGLIANO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Bari), à 7 l. O. de Monupoli. 4,300 hab.

RUTLAM, gr. v. d'Asie, Hind., prov. de Malva, où l'on comptait en 1820, 2,000 maisons. Dist. 15 l. S.S.O. d'Oujein. Lat. N. 23° 19'. Long. E. 73° 19' 45". (Ham., 2e édit.)

RUTLAND, comté d'Angl, est borné au N. et au N.E. par celui de Lincoln, au S.E. par celui de Northampton, et vers les autres points par celui de Leicester. C'est le plus pet. cté de l'Angl., n'ayant env. que 6 l. de long sur 5 de large, et 26 l. c. Son aspect présente de pet. mont. qui s'étendent vers l'E. et vers l'O., et des vallées qui n'ont qu'un quart de l. de largeur. Le sol est en gen. fert., quoique sa nature varie. On y récolte beaucoup de grains. Les vallées produisent de bons pâturages, et il y a quelques mines de fer. Les riv., dont les eaux sont très-pures, fournissent du poisson en quantité. Les autres prod. consistent en bestiaux, moutons dont la laine est rouge comme le terrain, buis de chauffage. Ce cté se divise en 5 hundreds ou ces, qui comprennent 2 v. à marché, 49 par., 4 ham. Il envoie 2 membres au parlement. 18,487 hab.

RUTLAND, pet. v. marit. d'Irl., sit. sur 1 des îles d'Arran, du même nom. Elle envoie 400 bateaux à la pêche pendant la saison. (Ed. Gaz.).

RUTLAND, commune des États-Unis (Vermont), ch.l. du comté du même nom, sur l'Otter-creek, renferme 1 vge du même nom, agr. sit. sur 1 colline élevée; 1 justice de paix, 1 académie, 1 temple. 2,400 habitans. (Woac.).

RUTLAND, commune des Ét.-Unis (New-York), comté de Jefferson, sur le Black-river. 1,950 hab. (Woac.).

Digitized by Google

RUTNAGHERRY, fort d'Asie, Hind., près et à 45 l. S.E. de Bombay, dans le Bejapour; on recueille dans ses env. du chanvre et du cafe de bonne qualité. Lat. N. 17° 2'. Long. E. 71° 24' 45". (HAM., 2e édit.).

RUTTEMPOUR, v. d'Asie, Hind., chef-lieu du district de Choutisghur, dans la province de Gandwana, dans une contrée fert. et bien cultivée. Près de la est 1 idole de granit bleu, d'env. 9 p. de haut, bariolée de rouge, et ornée de fleurs; on y voit aussi un gr. nombre de ruines qui semblent indiquer une civilisation supérieure à ce qu'elle est maintenant. Dist. 90 l. E.N.E. de Nagpour. Lat. N. 22° 21'. Long. E. 80° 24' 45". (HAM., 2e edition).

RUVO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Bari), siége d'un évêque; à 3 l. S.S.E. de Trani. 5,300 hab.

RUY, vge de Fr. (Isère), arr. et à 2 l. ½ O.N.O. de la Tour-du-Pin, avec tuileries et briqueteries. 1,000 hab.

RUYAN-LOCH, gr. baie d'Éc. (Wigton), qui, à partir de la mer, s'étend dans une direction S.E., et en se rapprochant de la baie de Luce, forme la presqu'île appelée les *Rinns de Galloway*, de 4 l. de long sur ½ de large. Elle offre 1 excell. mouillage, particulièrement vis-à-vis du vge de Cairn, à Portmoré. (ED. GAZ.).

RUYEN, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 2 l. ½ d'Andenarde. 2,100 hab.

RUYSBECKE, village des P.-B., Belgique (Brabant mér.), arr. et à 3 lieues S.S.O. de Bruxelles. 2,100 hab.

RUYSSELEDE, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.) arr. et à 5 l. S.E. de Bruges, avec des fabr. de toiles et siamoises. 5,200 h. (DE CLOET).

RUZ (LE VAL DE), vallée de Suisse (Neuchâtel), de 4 l. de long sur ½ de large, s'étend au N.E. de Vallengin. Elle est une des plus peuplées de la Suisse, car on y compte 24 vges. La culture des champs, des prairies et des arbres fruitiers fait l'occupation princ. de la plupart des hab. On y trouve en outre deux manuf. d'indiennes, des moulins à scier et des manuf. de bas, indépendamment des dentelles, des pendules en bois, des tonneaux et divers autres ouvrages en bois qu'on y fabrique. (ÉBEL).

RY, b. de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 4 l. ½ E.N.E. de Rouen, avec des fabr. de flanelle, ratine et salpêtre. 500 hab.

RYACOTTA, ville et fort d'Asie, Hind., distr. de Salem et de Barramahal; ce n'est guère qu'un gros vge, peu peuplé et entouré de forêts et de broussailles de tous les côtés. Dist. 33 l. E. de Seringapatam. Lat. N. 12° 28'. Long. E. 75° 45' 21". (HAM., 2e édit.).

RYBINSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 20 l. N.O. de Jaroslavl, ch.-l. de distr., sur la rive dr. du Volga, avec 3 égl., des tanneries, des funderies de suif, 1 manuf. de toile et 2 corderies. Les hab. font un gr. comm. en blé et cuir de roussi avec St-Pétersbourg et Moscou. 2,200 hab. (VSEV.).

RYBNA, s. OSTROGOJSK.

RYBNIK, v. RIBNIK.

RYCHNOW, vge d'All., R. de Saxe (Lusace), sur l'Ostrits, fabrique toile, coutil, cordage, amidon, cuirs noirs; il a des blanchisseries de toile. Dist. 1 l. ½ S.O. de Camenz. 3,200 hab. (STEIN).

RYCHNOW, vge de Bohême, ele de Bunzlau, avec 1 fabr. de papier, des filat. de laine, des lapidaires. 230 maisons. (STEIN).

RYCHVAL, v. du R. de Pol., woivodie et à 9 l. N. de Kalisch, distr. de Kunin. 600 h.

RYDAL, vge d'Angl. (Westmoreland), à ½ de l. d'Ambleside, on est le joli lac du même nom, d'env. ½ de l. de long, et parsemé de pet. îles. (ED. GAZ.).

RYDHOHOLM, maison de plaisance du comte de Brahe, en Suède, à 3 l. de Stockholm. Le roi Gustave Ier y passé sa jeunesse dans ce chât. (STEIN).

RYDROUG, v. d'Asie, Hind., sur le sommet d'un roc de granit d'une hauteur effrayante, à 1,115 p. au-dessus de la mer. On y voit des temples hindous consacrés à Rama et à Crishnah, ornés de groupes obscènes en stuc; 1 des piliers de ce dernier est formé d'un seul bloc de granit de 36 p. de haut. Dist. 60 l. N.E. de Seringapatam. Lat. N. 14° 49'. Long. E. 74° 41' 45". (HAM., 2e édit.)

RYE, b. électoral et v. d'Angl. (Sussex), sit. sur le sommet d'une colline, à l'emb. de la Rother, avec 1 port autref. encombré par le sable, mais qui depuis 1761 peut recevoir des vaiss. de 300 tonneaux. On rem. son égl., la place du marché. Cette v. fait partie des *Cinque-Ports*. Dist. 26 l. E.p.N. de Chichester. 3,700 hab. (CAPPER).

RYE, commune des États-Unis (New-Hampshire), comté de Rockingham, à 2 l. ½ S. de Portsmouth. 1,127 hab. (WORC.).

RYE, commune des Ét.-Unis, Ét. et à 11 l. N.E. de New-York, comté de West-Chester, sur le détroit de Long-Island. 1,342 h. (WORC.).

RYEGATE ou **REIGATE**, b. élect. et v. d'Angl. (Surrey), sit. dans une vallée nommée *Holmsdale*, sur un bras de la Mole. On rem. l'égl. de Marie-Madelaine, qui renferme plus. monumens; le chât. de lord Somers. Il envoie 2 membres au parlement, et on y tient les sessions de Pâques. Dist. 5 l. E. de Guilford. 3,000 hab. (CAPPER).

RYEGHUR, forter. d'Asie, Hind., sur les mont. qui bordent le Concan, à l'E. entre Pouna et le Fort-Victoria. Lat. N. 18° 12'. Long. E. 70° 17' 45". (HAM., 2e édit.).

RYEGHUR, v. d'Asie, Hind., prov. de Gandwana, sur le Mahanuddy; dans les terrains d'alluvion et sur les bords des rivières on trouve de l'or, et même quelquef. des diamans. Dist. 17 l. N.O. de Sumbhulpour. (HAM., 2e édition).

RYEPOUR, v. d'Asie, Hind., prov. de Gandwana, sur la rive g. du Mahanuddy, à 64 l. E. de Ragpour. Lat. N. 21° 15'. Long. E. 79° 52' 45". (HAM., 2e édition).

Digitized by Google

hautes mont. qui séparent le Valais et la distr. d'Aigle du territoire de ces deux cns. Ce pays rem. a été de tout temps habité par une peuplade de bergers, intéressante par la simplicité des mœurs et l'amour de la liberté qui la caractérisent. La partie la plus consid. du pays appart. au cn de Berne; la langue allemande y est en usage; on parle un patois français dans l'autre partie, qui forme un des distr. du cn de Vaud, sous le nom de *Pays d'Enhaut-Romand*. La vallée principale est arrosée par la Sarine, (en allemand die Sane). On trouve les climats les plus différens dans les divers cantons de cette contrée. Une partie de la vallée princ. demeure pendant 12 semaines privée des rayons du soleil, tandis que celle qui est exposée à leur influence se couvre déjà de verdure et de fleurs. Les détails de l'économie de leurs alpes font exclusivement l'occupation des hab. Il n'y a presque pas de famille qui ne change 5 ou 6 fois de domicile avec ses troupeaux pendant le cours de l'été. La race des bêtes à cornes du Gessenai est, ainsi que celle du Simmenthal et de la Gruyères, qui l'avoisinent, la plus belle de toute la Suisse, comme les grands fromages que l'on y prépare sont du nombre des plus recherchés; on les râpe pour les manger avec le potage, comme le l'armesan, car, quoique très-gras, ils deviennent extraordinairement durs en vieillissant. On transporte les fromages du Gessenai en Allemagne, en Italie, en France, en Holl., en Am., et jusqu'aux Indes-Or. On conserve dans certaines maisons d'énormes fromages de famille, et cela quelquef. pendant un siècle. On prépare aussi dans le pays une espèce d'excell. fromages connus sous le nom de *Vacherins* (Fätscherikäse); mais ils sont si tendres et si mous qu'on ne peut pas les exporter. On voit dans ce pays des chamois, des lièvres blancs et fauves, et diverses sortes d'oiseaux de montagnes, tels que des coqs de bruyères; les ruisseaux nourrissent quantité de truites. (Ébel).

SAANEN ou LE GESSENAI, b. de Suisse (Berne), ch.-l. de la partie allemande du pays, est sit. dans la vallée princ. entre de belles et fert. mont. de 8,108 p. de hauteur au-dessus de la mer. Dist. 9 l. S.O. de Thun. (Ébel).

SAAR, v. municipale de Moravie, cle et à 5 l. N.E. d'Iglau, sur la Bobruwna. 2,106 hab. (Stein).

SAAR, SAARBRÜCK, SAAR-LOUIS, voyez Sarre, Sarrebrück, etc.

SAASA, vre de la Turquie d'Asie (Syrie), dans la Palestine; on croit qu'elle renferme le tombeau de Nemrod.

SAATZ, cle d'All., Bohême, est borné au N.O. par le R. de Saxe, au N.E. par le cle de Leitmeritz, au S.E. par celui de Rakonitz, au S. par celui de Pilsen, au S.O. par celui d'Elnbogen; il a 16 l. de long sur 15 de large, et 119 l. c. Il est arrosé par l'Éger. Vers le N. et l'E. on y voit beaucoup de mont., et au centre une vaste plaine. Il fournit houblon, qui passe pour le meilleur de la Bohême; le blé y réussit bien. 116,326 hab.

SAATZ, ch.-l. du cle ci-dessus, est sit. sur l'Egar, renferme plus. églises, 1 couvent, 1 hôtel-de-ville, 1 gymnase, etc. Dist. 18 l. O.N.O. de Prague. 3,800 hab. (Stein).

SABA, petite île, de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, de 4 l. de circonférence, au S.S.O. de St-Martin, relève de l'île voisine de St Eustache. C'est une vallée délicieuse, qui prod. toutes les denrées nécessaires à la vie, et des matières premières pour différentes manufactures; mais ne possédant aucun port, son comm. est très-peu étendu. Jusqu'à une assez gr. dist. de la côte, la mer est bouleuse et semée de rochers; de pet. bâtimens peuvent seuls en approcher. L'accès dans l'intér. de l'île est une route difficile taillée dans le roc et très-étroite. Saba, après avoir été pris plus. fois par les Anglais, fut définitivement rendue en 1814 aux Hollandais. Lat. N. 17° 39' 30". Long. O. 65° 41' 4". — 1,600 hab. (Woac., *Conn. des temps*).

SABADELL, vre d'Esp. (Catalogne), distr. et à 6 l. ½ O. de Mataro, près de la rive dr. du Ripollet; avec un hôpital. 4,670 b. (Miñano).

SABA MILLESEVO, v. de la Turq. d'Eur. (Bosnie), sandjak d'Obrak, sur le Lino, affl. du Drin. (Stein).

SABANA, gr. vallée de l'Am.-Sept., dans l'île d'Haïti, à l'extrémité or. et sur la côte de la gr. baie de Samana, entre la riv. de Nicagua et celle de Magua. (Alcedo).

SABARA ou VILLA REALDO SABARA, v. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), sur la rive dr. du Velbas, entre a mont.; ce qui rend la chaleur presqu'insupportable; ch.-l. de distr., elle a 1 église, 2 chapelles dont l'une appart. à une congrégation de noirs, 2 écoles savantes. Les rues sont bien alignées; on rem. 1 magnifique jet d'eau. La fonderie de l'or est consid. L'exploitation des mines n'empêche pas les hab. de se livrer à l'agriculture et à l'éducation des bestiaux; c'est le siège de plus. trib. impériaux et d'un vicaire. La v. et le distr. comptent 46,300 hab. Dist. 48 l. N.N.E. de João del Rey. (Cazal).

SABAYES, vignoble d'Esp. (Aragon), prod. des vins qui ont une couleur d'œil de perdrix, une saveur douce et agr., assez de spiritueux et de délicatesse. (Jullien).

SABEYA, île d'Asie, dans la mer Rouge, haute et très-peuplée, à peu de dist. au large du Raz Hali. Lat. N., à la pointe S., 18° 30'. Long. E. 38° 20'. (Malham).

SABI ou XAVIER, v. d'Afr., Guinée-Sup. (Côte des Esclaves), prov. et à 6 l. N. de Juida, et résid. du souverain avant la conquête du pays par Guadjo Trudu, roi de Dahomey, en 1727. Quoique démantelée et dépouillée de son anc. splendeur, Sabi est encore consid. en raison de la fertilité de son territ. Il est sur la riv. d'Euphrates, à ¼ de l. la mer. (En. Gaz.).

SABIA, contrée d'Afr., est bornée au N. par le Sofala, à l'E. par le canal de Mozambique, au S. par l'Inhambane, à l'O. par le Manica; elle comm. en or et en ivoire; Mambona est la cap.

SABIEZISKI, v. du R. de Pologne, woi-

Digitized by Google

vodie d'Augustowo, distr. de Marianpol. Dist. 28 l. N.N.E. de Suvalki.

SABINA (St-JACQUES DES), v. et hôtel royal des mines dans l'Am.-Sept., Mexique (San-Luis-Potosi), près la rive dr. de la riv. du même nom, sur la route qui conduit à la prov. de Texas. Son territ. abonde en bestiaux et cannes à sucre. Dist. 56 l. N.p.E. de Munterey. (Alcedo).

SABINE, riv. de l'Am.-Sept., qui sert de limite de ce côté entre le Mexique et les Ét.-Unis; elle prend sa source vers le 33° de lat. N., coule au S., et débouche dans le golfe du Mexique par 29° 23' de lat. N. et 95° 15' 15" de long. O. Elle a 100 l. de cours, dans la longueur duquel elle est navig.; près de son emb. elle trav. un lac du même nom de 9 l. de long sur 4 de large. (Worc.).

SABINE, anc. prov. d'Ital., Et. de l'Égl., enclavée dans la délégation de Spolète et Riati. Magliano en était le ch.l.

SABIO, pet. ville d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 5 l. N.E. de Brescia, est sit. sur la Chiese, et dans une vallée fert. à laquelle elle donne son nom.

SABIONCELLO, longue péninsule, se projette au large de la côte de Dalmatie, dans le golfe Adriatique, à l'E. de l'île Curzola, au N. de l'île Meleda; la côte forme un gr. golfe entre la presqu'île de Sabioncello et le cap Sesta qui se trouve rempli par les 2 gr. îles de Lesina et de Brazza, se termine à l'E. au golfe de Narento. Lat. N., à la pointe E. de Sabioncello, 43° 26'. Long. E. 15° 8'. (Malham).

SABIONETTA, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 7 l. S.O. de Mantoue, a 4 égl. et 1 citadelle; elle était autref. la cap. d'une princ. Après l'extinction de la maison des princes elle fut prise et confisquée par le gouvr de Milan. En 1797 elle faisait partie intégrante de la rép. Cisalpine, puis elle dépendit du dépt italien du H.-Pô; enfin elle revint en 1814 à l'Autr. 6,100 hab. (Stein).

SABIOTE (*Julia Salaria*), bourg d'Espagne (Jaen), distr. et à 4 l. ¼ N.E. d'Ubeda, avec 1 convent et 1 hôpital, est sit. sur une hauteur près de laquelle coulent le Guadalimar et le Guadalquivir; c'était autref. une place murée; son chât. sert de grenier. 2,890 hab. (Miñano).

SABLATH ou ZABLATI, v. de Bohême (Prachim), sur le Blanitz, appart. à la seign. de Winterberg; elle a 1 verrerie. Dist. 1 l. O. p.S. de Prachatitz. (Stein).

SABLE, île de l'Am.-Sept., dans l'océan Atl., d'une pet. étendue et sans port; ayant la forme d'un arc fort etroit, elle s'étend de 10 l. de tour, mais son centre est occupé par une lagune qui est de 5 l. Aux 2 extremités il se trouve 2 gr. plages avec des mont. de sable qu'on découvre à 7 ou 8 l. en mer par un temps calme et serein. Dist. 15 l. S.S.E. du cap Breton. Lat. N. 44° 15'. Long. O. 59° 2'. (Alcedo).

SABLE, riv. des Ét.-Unis (New-York), prend sa source dans le cté d'Essex, coule au N.E., et va se jeter dans le lac Champlain, après avoir formé pendant 7 l. la limite entre les ctés d'Essex et de Clinton. Son cours n'est que de 20 l. Les chutes d'Adgate à Chesterfield, sur cette riv., sont très-curieuses. (Worc.).

SABLÉ, v. de Fr. (Sarthe) ch.l. de ce, arr. et à 6 l. N.O. de la Flèche, au confl. de l'Erve et de la Sarthe. Son industrie active consiste en fabr. de gants et exploitation de carrières de marbre noir, gris et de couleurs variées. On y voit encore le chât., bâti sur un rocher escarpé. C'était autref. une des plus fortes places du Maine. Elle fut assiégée et prise par Henri IV en 1589, reprise l'année suivante par les ligueurs, et délivrée par Nicolas d'Argennes. Trois ans après le capitaine Deplan s'en empara. 3,000 hab.

SABLE (BAIE DE), baie de l'Am.-Sept., sur la côte occ. de Terre-Neuve, dans le golfe de St-Laurent, au N. de la baie de St-Paul. Lat. N. 50'. Long. O. 60° 6'. (Malham).

SABLE (CAP), cap de l'Am.-Sept., sit. à la pointe S.E. de la Nouv.-Éc. Lat. N. 43° 23' 45". Long. O. 67° 50'. (Malham).

SABLE (CAP DE), cap des Ét.-Unis, situé sur la pointe S.O. de la presqu'île de la Floride qu'elle termine; il gît à l'entrée du golfe du Mexique. Lat. N. 24° 55'. Long. E. 84° 30'.

SABLE (ÎLE DE), île de l'Afr., à l'emb. du rio Nuñes, formée par les sables que ce fl. a chariés, et que les récifs ont retenus; elle est un peu élevée au centre qu'ombrage un bocage de palmiers. Il y a un pet. bosquet regardé comme sacré par les Bayons, dont il renferme les idoles. (*Nouv. Ann. des Voy. t.*, 29).

SABLE (ÎLE DU), île d'Asie, Inde au-delà du Gange, Cochinchine, à l'entrée de la baie de St-Philippe, au N. de l'île des Pescadores ou Ponghou. Lat. N. 12° 20'. Long. O. 105° 50". (Malham).

SABLE (ÎLE DU), île du Gr.-Océan équin., une des îles Fidji. Lat. S. 16° 15'. Long. O. 181° 35'. (Malham).

SABLE (ÎLES DU), 2 îles assez imp. d'Asie, dans la mer Rouge; la gr., au N.O. de la pet., gît par 18° 58' de lat. N. et 37° 52' de long. E. (Malham).

SABLES-D'OLONNE (LES), v. et port de mer de Fr. (Vendée), ch.l. d'arr., sur la côte de l'Ocean, avec trib. de 1re inst. et de commerce, est en partie bâtie sur une presqu'île sablonneuse, et ne consiste qu'en 3 ou 4 longues rues presque parallèles; le quartier de la Chaume, assis sur un rocher, est séparé du reste de la v. par le canal du port. Cette v. a quelques fortif. On y pêche gros poisson et sardines; elle exporte grains, sel et vin, et importe vins de Bordeaux et denrées du Midi. Elle construit des navires pour Bordeaux, la Rochelle et Nantes, et se livre à la pêche de la sardine. Dist. 8 l. O.S.O. de Bourbon-Vendée. 4,672 hab.

SABLET, vge de Fr. (Vaucluse), arr. et à 3 l. E. d'Orange. 1,000 hab.

SABLIÈRES, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 4 l. O. de l'Argentière. 1,100 hab.

SABLISTAN, distr. de l'Asie, dans l'Afghanistan, voisin du Seistan; on donnait

Google

précédemment ce nom à l'anc. prov. d'Arrokhage. (Stein).

SABLONCEAU, fort de Fr., sit. dans l'île de Ré (Charente-Infér.), arr. de la Rochelle. C'est un carré régulier et bien bâti, dont le parapet est percé de plusieurs embrasures; bâti sur un rocher presqu'à la pointe de l'île de Ré, il défend le passage qui communique du pertuis Breton au pertuis d'Antioche.

SABLONVILLE, nouv. vge de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. O. p. N. de Paris, vis-à-vis du bois de Boulogne, entre la vieille et la nouv. r. de de Neuilly et le chemin de la Révolte, est divisé par 2 gr. rues diagonales. On a construit 1 égl. au centre et 1 marché. On y compte déjà un bon nombre de maisons particulières.

SABOR, riv. d'Esp. et de Portug. (Valladolid), distr. de Puebla de Sanabria, formée par plus. ruiss. qui descendent des mont. de Gamuneda et de Tejera, coule au S.S.O., reçoit dans son sein plus. riv., et se jette dans le Duero, à 1 l. ½ de Moncorvo, après un cours d'env. 35 l. (Miñano).

SABOU, b. d'Afrique, Guinée, ch.-l. d'un anc. R. fert. qui dépend maintenant des Achantis.

SABRAN, vge de Fr. (Gard), arr. et à 5 l. N.N.E. d'Uzès. 1,250 hab.

SABRAO, île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, est séparée de Flores par le detroit de ce nom, et entre les 8 et 9° de lat. S. Elle a env. 14 l. de long. sur 6 de large. Les hab. sont de la même race que les montagnards aborigènes de Soloo, qui, en 1820 encore, passaient pour être cannibales; ils ont les cheveux crêpus et la couleur foncée des Papous. Ils font quelques échanges avec les bâtimens qui fréquentent la côte; mais si l'on ne prend les plus gr. précautions, on court risque d'être surpris et assassiné. Ils paraissent indép. (Ham.)

SABRES, vge de Fr. (Landes), ch.-l. de cn, arr. et à 8 l. N.N.O. de Mont-de-Marsan. 2,100 hab.

SABRINA, île d'Afrique, dans le parage de l'île de S.-Miguel, aux Açores, d'une l. de tour, avec 3 volcans en activité. Elle a 1 bon port où 12 vaiss. de ligne peuvent ancrer avec sûreté. (Stein).

SABUGAL, b. de Portugal (Beira), avec 1 hôpital, 1 château-fort et 1 tour très-élevée, est dans une plaine baignée par la rive g. de la Coa. Dist., 15 l. ½ N.N.E. de Castel-Branco. 760 hab. (Miñano).

SÄBYE, chétive v. marit. du Dan. (Jutland), prov. et à 13 lieues N.E. d'Aalborg, anc. nommée *Mariestad*, avec 1 égl., 1 port presque entièrement comblé, 1 distill. et 1 manuf. de grosse draperie. 400 hab. (Stein).

SACATA (BAIE), baie d'Asie, Japon, sur la côte occ. de l'île de Niphon, à 30 l. S. du cap Sangaar. Lat. N. 38° 56'. Long. E. 137° 20'. (Malham).

SACATECOLUCA (SANTIAGO LUCIA-DE), établ. des Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, sur la côte de la mer du Sud, habité par 3,000 Indiens. (Ed. Gaz.).

SACCAI, v. gr. et peuplée d'Asie, Japon, dans l'île de Niphon, à 25 l. S.O. de Meaco. (Ed. Gaz.).

SACCHETTA, bourg d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 4 l. S.E. de Mantoue, au confl. du Mincio et du Pô.

SACCO, b. d'Italie, R. de Naples (Principauté-Cit.), à 12 lieues N.N.O. de Policastro. 1,650 hab.

SACEDA TRAS SIERRA, b. d'Espagne (Cuenca), distr. et à 1 l. ½ E. d'Aluete, est sit. entre des collines dépendantes des fameuses montagnes d'Altamira. On trouve dans ses env. des mines d'or et d'argent, des carrières de jaspe, beaucoup de plantes aromatiques et les meilleures eaux du R. 350 hab. (Miñano).

SACEDON (*Thermidæ*) b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 12 l. N. p. E. d'Huete, sur une hauteur, à 1 pet. l. du Tage. Il possède des bains renommés dans toute l'Espagne, et si efficaces contre diverses maladies, que le roi, voulant en rendre le séjour le plus commode et le plus agr. possible, y fait bâtir à ses frais un nouveau vge appelé l'*Isabelle*. Ses eaux, dernièrement analysées avec soin, contiennent de l'air atmosphérique, du muriate de chaux, du plâtre et du muriate de magnésie; leur température est de 22° du thermomètre de Reaumur. Le vge fondé par le roi est sit. sur les limites sept. de la prov. de Cuenca et sur la rive dr. du Guadalquivir, qui, l'entourant de ses eaux, en forme une espèce de presqu'île; les maisons, bâties symétriquement, forment de jolies rues. On y trouve une résid. royale, des bois, des jardins, et sur le bord de la Guadiala, à la dist. de 200 pas, la maison des bains. Non loin de là sont des vestiges de plus. vges ruinés dont l'existence et les noms seraient dignes des investigations des antiquaires. 2,690 h. (Miñano).

SACHSA, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 18 l. d'Erfurt, cle de Nordhausen, avec des manuf. de toile, de bas, de chapeaux; elle a des carrières de marbre et 1 verrerie, etc. Dist. 8 l. N.E. de Göttingen. 1,260 hab. (Stein.)

SACHSENBERG, v. d'All., princ. et à 1 l. N. de Waldeck, baill. sup. d'Eisenberg. 1,100 hab. (Stein)

SACHSENBOURG, chât. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), sur le Zschopau, ch.-l. d'un bailliage; à ½ de l. du chât. est le vge du même nom. (Stein).

SACHSENBURG, bourg d'Illyrie (Laybach), cle et à 10 l. N.O. de Villach, sur la rive dr. de la Drave, avec 3 chât., 8 martinets et 1 mine d'antimoine. (Stein).

SACHSENDORF, vge d'All., dé et à 5 l. E.N.E. de Hildburghausen, baill. d'Einfeld, sur la Werra; il possède 1 verrerie, 1 fabr. de bleu et 1 mine de vitriol. (Stein).

SACHSENFELD, vge d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. de Schwarzenberg, avec un chât., un martinet, des mines de vitriol et plus. forges. (Stein).

SACHSENHAGEN, v. d'All., Hesse-Élect., cercle de Schauenbourg, ch.-l. d'un baill., sur

l'Ane; avec le faub. de Kuhlen, 1 église et 1 école. 700 hab. (Stein).

SACHSENHAUSEN, v. d'All., princ. de Waldeck, baill. sup. d'Eder; à 3 l. O.N.O. de Corbach. 800 hab. (Stein).

SACILE, v. d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Venise), c^le du Frioul, ch.l. de district, sur la Livenza; elle a les égl., 1 couvent et des fabr. d'étoffes de laine. Dist. 4 l. E. de Ceneda, et 9 l. ½ N.N.E. de Trévise. 3,800 hab. (Stein).

SACKATOU ou SOCKATOU, v. de l'Afrique centrale, est sit. près du peint où 1 pet. rivière se jette dans celle qui passe par Zirmi, coule entre Cashna et Kane, et que l'en dit se réunir à la Kouara, à 4 journées à l'O.; elle occupe une longue suite de collines dont la pente s'incline doucement vers le N. C'est 1 des villes les plus peuplées de l'intér. de l'Afr.: on ne voit pas éparses les maisons çà et là comme celles du Haoussa; mais réunies elles forment des rues: elles touchent presqu'au mur d'enceinte, qui a 20 à 30 p. de hauteur, avec 12 portes. Cette v. possède 2 mosquées et plus. autres bâtimens destinés à la prière, 2 gr. places, dont celle du marché est au centre; l'autre se trouve devant la résid. du sultan. Les habitations des personnes distinguées sont entourées de murs qui renferment des maisons à toits plats, bâties à la moresque, et dont les robinets en argile cuite (jets d'eau) sortant des caves, semblent offrir l'aspect d'une rangée de canons.

Le comm. de Sackateu est auj. peu consid. à cause des troubles qui agitent les pays voisins. Les princ. objets d'export. consistent en civette et toiles bleues à carreaux fabr. par les esclaves de Nyffé, qui passent pour les plus habiles tisserands, et les femmes pour les plus habiles fileuses. Les objets d'imp. sont: noix de Gonra, étoffes de coton et de laine commune, poterie d'étain et de cuivre, épices de Nyffé. Les Arabes de Tripoli et de Gadamès apportent soie crue, essence de rose, épices, verroterie. Les esclaves forment une branche d'imp. et d'export.; les Touariks échangent annuellement une gr. quantité de millet contre du sel. Le marché, ouvert tout le j., se trouve abondamment pourvu de toutes sortes de denrées. Cette v. a été bâtie par les Fellatas, vers 1805, quand ils eurent fait la conquête de Gouber et de Zamfra. Lat. N. 13° 4' 55". Long. E. 3° 5' 45". (Clapperton, 1er *Voyage*, *dans les Nouvelles Annales des voyages*, t. XXXI).

SACKET'S HARBOUR, v^ge des Ét.-Unis (New-York), c^té de Jefferson, à l'emb. du Black-river, et à l'extrémité or. du lac Ontarie. C'est un des meilleurs ports du lac, se trouvant fermé en partie par 2 ilots, et ayant assez d'eau pour les plus gros bâtimens; il est aussi dans une sit. très-avantageuse pour la construction des vaiss. Le v^ge est dans un terrain bas, et fait un comm. consid. A 200 toises de là on trouve des casernes qui peuvent recevoir jusqu'à 3.000 hommes. Dist. 4 l. ½ O. de Watertown. 1,330 hab. (Worc.).

SACKEY, petit fort d'Asie, Hind. (Bengale), au confl. de l'Adji et du Baghirati, en face de la v. de Cuttwa. (Ham., 2e édit.).

SÄCKINGEN, v. d'All., gr.-duché de Bade, ch.l. d'un baill., sur la rive dr. du Rhin, est ceinte de murs, avec 2 égl. Dist. 5 l. E.S.E. de Lorrach. 1,000 hab. (Stein).

SACLAS, v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 2 l. ½ S.S.O d'Étampes, près de la rive dr. de la Juine, avec des filat. de laine et de nombreux moulins à farine. 800 habitans.

SACO, riv. des Ét.-Unis (New-Hampshire), naît à l'O. des mont. Blanches, coule à l'E., et débouche dans la mer au-dessous de Saco, après un cours de 55 l. Ses chutes à Hiram ont 66 p. de descente, à Lymington 18, à Boston 28, à Saco 4p. Elle n'est navig. pour les vaiss. que jusqu'à 2 l. de son emb. (Worc.).

SACO, gr. commune des Ét.-Unis (Maine), comté et à 11 l. N.N.E. d'York, près la rive g. de la riv. du même nom, est favorablement sit. pour le comm. et la manuf. Il y a 1 banque, 1 coll. et 1 chapelle. La marine de ce port se montait en 1816 à près de 9,000 tonneaux. Le princ. établ. est près des chutes de Saco, où se trouvent des emplacemens très-convenables pour toutes sortes d'usines. Les chutes, qui ont une descente de 40 p., offrent le spectacle le plus beau et le plus intéressant. Dist. 33. l. N. N.E. de Boston. 2,53e hab. (Worc.).

SACRAMENTO, v. de l'Am.-Mér., située vis-à-vis Buenos-Ayres, sur la rive g. du fl. de la Plata, était une colonie fondée par les Portugais en 1678, dont les Espagnols se sont emparés à diverses époques, et qu'ils ont enfin demolie en 1777. Il y a un port très-commode, fermé par un enfoncement du fl., qui est l'échelle du comm. et de la contrebande que les Portugais font avec les Espagnols. Quoique petite, la v. était bien peuplée, mais mal bâtie, avec des édifices étroits, et sans territoire hors de ses murs. Lat. S. 34° 23' 17". (Alcedo).

SACRAMENTO, poste de l'Am.-Sept., Mexique (Cohahuila), sur la Sabine, renferme 80 familles, y compris 50 soldats. (Ex.Gaz.).

SACRIFICIOS, petite île inculte et déserte de l'Am.-Sept., Mexique, à ½ mille de la côte de la prov. de Vera-Cruz, sur le golfe du Mexique, fut découverte en 1518 par le capitaine Juan de Grijalva, qui lui donna ce nom parce qu'il trouva un autel souillé de sang, et plus. cadavres indiens immolés la nuit précédente en l'honneur des dieux du pays. Lat. N. 15° 40'. Long. O. 100° 25' 13". (Alcedo).

SACUR, v. d'Asie, Hind. anglais (Bombay), anc. prov. de Guzerate, sur les bords de la Nerbuddah; en 1820, elle contenait 1,500 maisons. (Ham.).

SACY-LE-GRAND, v^ge de Fr. (Oise), arr. et à 3 l. E. de Clermont, est env. de marais, et dominé par 1 mont. qui porte le nom de mont *César*, où l'on voit les vestiges d'un camp entouré de larges fossés. 700 hab.

SACZKA ou SADSKA, v. de Bohême, c^le et à 9 l. O.S.O. de Bidschow, seigneurie de Podiebrad, sur la Schwarzbach, avec 1 égl., 1 hospice, 218 maisons. (Stein).

SADA (SANTA-MARIA DE), b. d'Esp. (Galice), prov. et à 1 l. N.N.O. de Betanzos, est sit. en partie dans un lieu sablonneux, en partie dans une campagne délicieuse. On s'y oc-

Digitized by Google

cupe beaucoup de la pêche et du salage de la sardine, principalement dans le v^te de Footan, qui en dépend : il en sort, année commune, 33,000,000,000.(Mirano).

SADDLEBACK, mont. d'Angl. (Cumberland), dans la partie cr. de la vallée de Lerton, élevée de 2,787 p. au-dessus de la mer. (Ed. Gaz.).

SADIRAC, v^ge de Fr. (Gironde), arr. et à 3 l. ½ E.S.E. de Bordeaux. 1,080 hab.

SADO, île et golfe d'Asie, sur la côte N.O. de l'île Napoléon, au Japon, à l'E. du cap Noto. Lat. N. 37° 7'. Long. E. 136° 50'. (Mila.).

SADO, SADAO, riv. de Portug., se forme des eaux qui descendent d'Ourique et des env. de Beja et d'Evora, commence à être navig. depuis Puerto del Rey, et se jette dans le Caldao, après un cours de 35 l. env., du S. au N. (Mirano).

SADO, un des meilleurs ports de Portug. (Estramadure), fait un gr. comm. de sel regardé comme sup. à celui d'Espagne et de Fr.

SADONSK ou ZADONSK, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 20 l. N. de Voronèje, au confl. de la Tschewka et du Don, avec un couvent. 600 hab.

SADRAS, v. d'Asie, Hind., sur la côte du Carnate, où il y avait autref. 1 pet. fort. En 1818 il fut remis par les Anglais au commissaire du roi des P.-B., chargé de le recevoir. Il ne reste plus que des ruines de cet établ. jadis flor. Dist. 15 l. S.p.O. de Madras. Lat. N. 12° 31'. Long. O. 77° 53' 45". (Ham., 2e éd.).

SADROC, v^ge de Fr. (Corrèze), arr. et à 3 l. ½ N.O. de Brives. 1,100 hab.

SADUNG, port de l'archipel Asiat., mer des Indes, dans l'île de Bornéo; à 1 jour de chemin de cet endroit dans l'intér., est 1 mont. d'où l'on tire une gr. quantité d'antimoine que l'on exporte à Singapour. Dist. 45 l. N.E. de Sambass. Lat. N. 2° 50'. Long. E. 108° 59' 45". (Ham., 2e éd.).

SADURNI (S.-), b. d'Esp. (Catalogne), district et à 2 l. N.E. de Villafranca, sur la rive dr. de la Noya; il consiste en une seule rue large, au milieu de laquelle est une place avec une fontaine; il s'y tient une foire célèbre les 14, 15 et 16 septembre. Son sol renferme des mines de charbon de pierre. 1,305 hab. (Mirano).

SAELICES, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 10 l. S. d'Huete, sur la r. de Madrid à Valence par Tarançon. Les fouilles de l'anc. *Segobriga* sont dans les env. 2,038 hab. (Mir.)

SAELICES, v^ge d'Espagne (Guadalaxara), distr. et à 8 l. S.E. de Siguenza, dans une étroite vallée, entre des collines élevées et en gr. partie composées de roches. 390 hab. (Mirano).

SAELOE, fanal sur la côte de la Suède, dans le Scager-rack. Lat. N. 58° 21'. Long. E. 8° 55' 15". (Malham).

SAENS (S^t-), b. de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 3 l. ½ O.S.O. de Neufchâtel, sur l'Argues, à des fabr. de toile, tannerie, verrerie dite *de Liha*, colle-forte. 2,300 hab.

SAFFELAERE, b. des P.-B., Belgique (Flandre or.), arr. et à 2 l. ½ de Gand. 2,500 h.

SAFFI ou SAFFIÉ, v. d'Afr., Barbarie, emp., prov. et à 80 l. O.N.O. de Maroc, ch.-l. de la contrée de Duquella, au pied de l'Atlas, avec un port sur l'océan Atlantique, fait quelque comm.; sa rade, excell. une partie de l'année, est exposée durant l'hiver à la violence des vents du S. et du S.O. (Stein).

SAFFRAY, v^ge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 7 l. ½ S. de Châteaubriant, près de la rive dr. de l'Isac. 2,300 hab.

SAFFRON-WALDEN, commune d'Angl. (Essex); la v. est irrégulièrement bâtie et les rues non pavées. L'égl. offre un anc. et bel édifice gothique; il y a des presbytériens, des baptistes et des quakers. On y fait un comm. considéré. en drèche, futaine, etc.; on croit que son nom vient de la grande quantité de safran qu'on y cultivait autref. Dist. 7 l. O. de Sudbury. 4,154 hab. (Capper).

SAGAN, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 20 l. N.O. de Liegnitz, ch.-l. du c^le du même nom, sur le Bober, est bien fortif., avec un chât.; elle renferme 5 égl. cathol., luther., 3 hospices; c'est le siége d'un trib.; elle a 1 gymnase, 2 écoles et 1 normale, des manuf. de porcelaine, de dentelles, de cire à cacheter, de rubans, de lin, de toile, de drap, d'indiennes, de papier, des blanchisseries, 1 martinet à cuivre. 4,150 hab. (Stein).

SAGARA, baie de l'archipel Asiatique, sur la côte mér. de l'île de Java, au N. de celle de Noessacombang; la riv. Sebey se jette au fond de cette baie. Lat. S. 7° 57'. Long. E. 106° 55'. (Malham).

SAGABAMIT, v. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java, sur la baie du même nom qui y forme un bon port : mais il n'y a pas de navig. Dist. 40 l. E.S.E. de Mataram. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

SAGARD, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), dans l'île de Rugen, est connue par ses eaux thermales et ferrugineuses. Dist. 4 l. N.N.E. de Bergen. 700 hab.

SAGARO, v^ge d'Esp. (Catalogne), distr. et à 8 l. O.S.O. de Figuières, sur un terrain âpre et montueux; on trouve dans son territ. d'exll. albâtre propre à faire des statues, vases, etc. 160 hab. (Mirano).

SAGGINALE, v^ge d'Italie, Toscane (Florence), vicariat de Scarperia, sur la Siève, avec 1 hospice, des fabr. de poterie et des briqueteries. (Stein).

SAGH ou IPOLY-SAGH, pet. v. de Hongrie (c^le en-deçà du Danube), comitat de Hont, sur l'Ipoly, avec 1 haras, 1 belle bibl., 1 douane, 1 magasin de sel; à 14 l. N. de Bude. (Stein).

SAG-HARBOUR, v^ge des États-Unis, Ét. et à 40 l. E.N.E. de New-York, c^té de Suffolk, à une des extrémités de Long-Island, contenant 80 maisons et une imprimerie. Le gr. comm. de ce port se montait à 2,530 tonneaux; la princ. occupation de sa marine est la pêche de la baleine et de la morue. (Worc.).

Digitized by Google

SAGHALIEN ou **TCHOKA**, île d'Asie au N. de celle d'Iéso, s'étend en longueur l'espace de 200 l. entre les 46 et 54° de lat. N. La Manche de Tartarie la borne à l'O., et la sépare de la Tartarie-Chinoise. Les Japonais l'appellent *Oku-Iéso*, ou *Iéso-supérieur*, ou *Kita-Iéso*, c'est-à-dire *Iéso du Nord*: les Aïnos la nomment *Karato*; elle fut découverte par la Pérouse: Ce célèbre navig., qui a visité la côte occ., rend un compte favorable des hab., sous le rapport moral. Ils sont pêcheurs et chasseurs, se tatouent, et font des étoffes d'écorce de saule. L'île, très-élevée au centre, s'applatit vers ses extrémités mér., où elle paraît offrir un sol propre à l'agriculture. Les pins, les saules, les chênes et les bouleaux y peuplent ses forêts. Les collines se couvrent de rosiers, d'angélique et de saranne: ses riv. et ruiss. fourmillent de saumons et de truites de la meilleure espèce. La mer qui baigne ses côtes est très-poissonneuse. Krusenstern a examiné toute la côte or.; elle offrait des vallées boisées, derrière lesquelles des mont. couvertes de neiges semblent se perdre dans les nues. Au 51° de lat. N. le sol s'abaisse: on ne voit plus que des dunes et des collines de sable. Les Aïnos habitent le midi. La côte or. paraît déserte: 1 colonie de Mantchoux occupe la côte N.E., voisine de l'emb. du Saghalien. La baie d'*Aniva*, vue par Krusenstern, se trouve à l'extrémité mér. de l'île. (Vstv.).

SAGHALIEN, *v.* Amoür.

SAGHALIEN-OULA, *v.* Hé-loung-kiang.

SAGNÉ (LA), vge de Suisse, cn et à 3 l. O. de Neuchâtel. Patrie de l'horloger Richard. 1,500 hab.

SAGONA, v. de Corse, dans le golfe du même nom. En avril 1811 2 frégates anglaises et 1 brick détruisirent 2 frégates françaises et 1 gr. bâtiment chargé de bois de construction. Elle est maintenant en ruines.

SAGOR, île de l'Hind. anglais (Bengale), à l'E. de la riv. Houghly; elle a 7 l. de long sur 2 de large. C'est un des mouillages où les équipages des bâtimens se trouvent le moins exposés aux maladies qui deviennent plus destructives à mesure qu'on remonte la riv. qui est ici très-large; et les bâtimens éloignés du rivage jouissent d'un air rafraîchissant, et échappent aux exhalaisons délétères des amas de vase et de la végétation putride de Culpi et de Diamond-harbour. Sagor est un lieu de pèlerinage renommé par les Hindous, à cause de sa sit. à l'emb. de la branche la plus sacrée du Gange: aux pleines lunes de novembre et de janvier, des personnes âgées des deux sexes viennent s'y offrir en sacrifice; on y immole aussi des enfans. Il ne paraît pas qu'aucun article du code religieux des Hindous sanctionne ces sacrifices, mais ils sont faits par suite d'un vœu, et dans les idées de ces peuples un vœu a la force d'un dogme, et n'est pas moins obligatoire qu'une loi écrite. En 1801 il n'y avait dans cette île affreuse que quelque Gosains, espèce de religieux hindous, qui levaient des contributions sur les pèlerins et sur les marchands; les pèlerins se baignent dans le Gange à l'endroit où il entre dans la mer, font des cérémonies funèbres en l'honneur de leurs ancêtres, et vont rendre leurs hommages à Capila, qu'on regarde comme un dieu à Sagor où il a un temple. En 1813 le gouvt anglais a loué les terres de cette île à une association de spéculateurs européens et naturels, qui les ont sous-louées à des particuliers. Mais les défrichemens ne marchent qu'avec une extrême lenteur. (Ham., 2e éd.).

SAGRES, b. et forter. de Portugal (Algarve), distr. et à 8 l. ½ O.p.S. de Lagos, au milieu de champs et de jardins, et dans un terroir fert. Ce b. a été l'école des fameux navigateurs qui, sous les auspices de l'infant D. Enrique, entreprirent avec succès tant de voyages et de découvertes au-delà des mers. Il fut fondé en 1416 par ce prince, et appelé d'abord *Terça naval* et *Villa del Infante*. 300 hab. (Miñano).

SAGRO, vge de l'île de Corse, ch.l. de cn, arr. et à 4 l. N.N.E. de Bastia.

SAGUA-ZINZA, *v.* Funzque.

SAGUENAY, riv. de l'Am.-Sept. (Canada), qui se jette dans le St-Laurent. Son confl. n'a pas plus d'un mille de large, et de 80 à 90 toises de profondeur; mais plus haut elle s'étend de ¾ de l. à 1 l. de large, et ce resserrement vers son emb. lui donne une rapidité extraordinaire. Le flux la remonte à une dist. d'env. 24 l.; ses bords escarpés ont dans quelques endroits jusqu'à 170 toises d'élévation. On regarde la Saguenay comme la plus grande des rivières qui affluent au St-Laurent. Le port de *Tadousac*, à son emb., peut contenir 25 vaiss. de guerre: il offre un bon mouillage, et se trouve abrité d'abord par sa forme circulaire et par de hauts rochers qui l'env. à une certaine dist. Le cours de la Saguenay est d'env. 75 l. Lat. N. 48° 4'. (Worc.).

SAGY, b. de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. E.p.S. de Louhans. 2,100 hab.

SAHAGUN, b. d'Esp., prov., distr. et à 9 l. ½ S.S.E. de Léon, sur la pente d'une colline d'où la vue s'étend sur une belle campagne arrosée par la rive dr. de la Cea. On y trouve plus. couvens et hôp.; un de ces derniers fondé par les rois de Léon est destiné à donner l'hospitalité aux pèlerins qui vont de France à St-Jacques. Ce b. conserve encore des restes de ses antiquités, de ses murailles et de son chât. Patrie de San Juan de Sahagun, religieux augustin, qui, à l'imitation de l'évêque d'Hippone, écrivit ses confessions; de plus. écrivains célèbres, entre autres, Ponce qui inventa l'art d'apprendre à parler aux muets; de Perez Quintanilla, etc. 2,250 hab. (Miñano).

SAHAR ou **SCHAHR**, petite ville d'Asie, Arabie (Hadramaout) avec un port d'où l'on exporte beaucoup d'encens, qui n'est pas très-estimé; à 50 l. S.S.E. de Mareb.

SAHARA.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Nous ne pouvons fixer avec exactitude l'étendue et la situation du Sahara, parce qu'on ne connaît pas les limites de ces contrées inhospitalières.

LIMITES ET ÉTENDUE. = Le Sahara ou Grand-Désert, dans lequel on comprend aussi celui de Bilma et de Libye, forme le plus grand désert qui soit connu sur le globe. Il touche au N. aux pieds de l'Atlas, et s'avance près de Tripoli jusqu'au golfe de Syrte; à l'E. il confine avec l'Égypte et la Nubie, au S. avec le Soudan ou Nigritie et la Sénégambie. La Méditerranée le borne à l'O.; il s'étend entre les 16° et 30° de lat. N., et entre 18° de long. O. et 27° de long. E.; il a env. 1,100 lieues de long de l'O. à l'E., sur 350 de large du N. au S. On peut estimer approximativement sa surface à 230,000 l. carrées. La partie peuplée s'étend plus au N. que dans la région occidentale, où il touche au Sénégal. A l'E. il ne descend guère que jusqu'au tropique; de manière que les caravanes du Fezzan n'auraient qu'un court espace de désert à traverser pour trouver des contrées cultivées. Plus loin, à l'E., le Grand-Désert s'étend le long de la Nubie jusqu'aux frontières du Darfour; à l'O., baigné par l'Atlantique, il semble menacer, par ses bancs de sable et ses bas-fonds, les marins imprévoyans qui approchent de ses côtes.

NOMS ANCIEN ET MODERNE. = Le Sahara se nommait autrefois le pays des *Garamantes*. Son nom moderne vient de ce que ce pays a fort peu d'habitans: le mot *Sahara*, dans la langue arabe, signifie un désert.

CLIMAT, SOL ET ASPECT. = La chaleur est presque insupportable dans le Sahara, parce que le sable dont il est rempli réfléchit avec force les rayons du soleil. L'atmosphère embrasée conserve l'aspect d'une vapeur rougeâtre: on croirait apercevoir vers l'horizon les feux de plusieurs volcans.

La sécheresse du sol est si grande dans ce pays, qu'on fait quelquefois 100 lieues sans trouver une goutte d'eau.

La partie de la région de ce désert du N.O. de l'Afrique, semble être un plateau peu élevé au-dessus du niveau de la mer, couvert de sables mouvans, parsemé de collines rocailleuses et de quelques vallons où l'eau rassemblée nourrit des arbrisseaux épineux, des fougères et de l'herbe. Les montagnes qui bordent l'océan Atlantique ne présentent pas une chaîne, mais seulement des pics isolés; elles se perdent vers l'intérieur dans une plaine couverte de cailloux blancs et aigus. Les collines de sable, souvent transportées par le vent, se rangent en lignes semblables aux flots d'une mer. A Tegazza et en quelques autres endroits, un sel gemme plus blanc que le plus beau marbre, s'étend en vastes couches sous un banc de roche.

La plus petite moitié du Sahara, à l'E., renferme, d'après les rapports connus, des parties plus riches, plus cultivées et arrosées, que la grande contrée à l'O., nommée avec raison *Sahara de la má*, désert sans eau, et qui n'est accessible qu'avec le chameau, nommé par l'Arabe le *vaisseau du Désert*. Quelquefois il y trouve la mort avec son conducteur, par les privations et les fatigues sans nombre que l'on y éprouve. Le pays se divise en quantité d'*oasis*, dont nous citerons ci-après les principales.

Une herbe aromatique semblable au thym, la plante qui porte les graines de *Sahara*, des acacias et d'autres buissons épineux, des orties, des ronces, voilà la végétation ordinaire du Désert; rarement on voit un bosquet de dattiers ou de palmiers.

Les lions les plus féroces, les tigres, les léopards, les panthères, les autruches, errent dans ces vastes solitudes, qui servent aussi de repaire à d'énormes serpens. On trouve, en outre, des gazelles, des singes; les troupeaux consistent en chameaux, chèvres et moutons. Les chevaux, très-rares, sont quelquefois abreuvés de lait au lieu d'eau.

Digitized by Google

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. =Le Sahara est encore moins habité que le Bilédulgérid. On y trouve des Arabes, des Maures et des naturels du pays : les Arabes sont mahométans, et les naturels du pays païens. Ces peuples ont le teint basané. Les principaux, les *Mouselmins* et les *Mongéats* habitent le cap Bojador: et sur les hauteurs de cette côte, très-dangereuse, ils font ordinairement des signaux aux vaisseaux, afin de les attirer à une perte inévitable; alors ces féroces Africains s'emparent des marchandises et des hommes de l'équipage.

Les *Wadelins* et les *Laddessebas*, qui demeurent près du cap Blanc, ont été dépeints comme des monstres de cruauté, par un Français qui eut le malheur de faire naufrage sur leurs côtes.

Les forêts de gommiers, entre le cap Blanc et le Sénégal, sont possédées par trois tribus arabes, nommées *Trarsas*, *Aulad-el-Hadgi* et *Ebraquanas;* elles campent en troupes sans habitations fixes. Ces Maures ou Arabes sont en général des hommes lâches et perfides; ils vivent sous des tentes, pêle-mêle, hommes, femmes, enfans, chevaux, chameaux et autres animaux. Ils se nourrissent de millet, de maïs, de dattes, de gomme, et leur sobriété est difficile à concevoir; les oasis leur fournissent la plupart de leurs fruits; les palmiers-dattiers y sont surtout en abondance. Ils ont des bœufs à bosses, et d'excellens chevaux, dont la course rapide atteint celle de l'autruche. Connaissant nos arts et nos métiers, ils les exercent même avec adresse : des tisserands fabriquent des étoffes de poils d'animaux; ils préparent le maroquin, savent employer à des usages utiles les peaux des lions, des léopards, des panthères, des hippopotames; ils amincissent les peaux d'agneaux jusqu'à en former des feuilles comme celles de papier; enfin ils ont des orfèvres et des bijoutiers ambulans, qui fabriquent des bracelets, des chaînes, des anneaux d'or, des filigranes et des ornemens arabesques, dont ils enrichissent la parure des femmes et des princes.

Plus à l'E., nous ne connaissons les tribus du désert que par la caravane ou *akkabah* marocaine, qui se rend tous les ans à Tombouctou ou Teemboctou, et dont les rapports sont vagues et incertains.

Cet immense désert ne renferme que des oasis dont nous avons parlé à cet article; nous citerons ici les plus connues.

Les akkabahs ne se dirigent point en ligne directe à travers l'immense désert de Sahara, qui n'offre nulle trace de chemin frayé; mais elles se détournent tantôt à l'O. et tantôt à l'E., selon la position des oasis. Ces terres, brillantes de végétation, semées dans ce vaste désert comme les îles dans l'Océan, servent de lieu de repos et de rafraîchissement aux hommes et aux animaux. Telle est la violence du vent brûlant nommé *samum* ou *shum*, que souvent sa chaleur desséchante absorbe l'eau renfermée dans des outres que portent les chameaux pour l'usage des marchands et des conducteurs. Un monument attestait, au temps de Léon l'Africain, la fin déplorable d'un conducteur et d'un marchand, dont l'un avait vendu à l'autre, pour 10,000 dragmes d'or, la dernière jatte d'eau qui lui restait. Tous les deux avaient péri. En 1805, une akkabah composée de 2,000 personnes et de 1,800 chameaux, n'ayant point d'eau aux places ordinaires de repos, hommes et animaux, tous périrent de soif. La véhémence d'un vent brûlant, qui, dans ces vastes plaines, soulève et roule des flots de sable rougeâtre, donne au désert une telle ressemblance avec l'Océan agité par les vents, que les Arabes le nomment une mer sans eau, *el bahar bela má*. Ils connaissent assez la position des étoiles pour se diriger au moyen de l'étoile polaire; aussi préfèrent-ils marcher pendant la nuit brillante de ces climats, plutôt que d'affronter tout le jour l'ardeur d'un soleil dévorant.

Les akkahahs marocaines mettent environ 130 jours à traverser le désert, en y comprenant les différens séjours aux oasis. Partant de la ville de Fez, et faisant à peu près 3 milles et demi par heure, elles font des journées de 7 heures, et arrivent en 10 jours à Wadinoun ou Wedinoon, Akkah ou Tatta; là elles se reposent un mois pour attendre les autres caravanes qui doivent se réunir à elles. On emploie ensuite 16 jours pour aller d'Akkah à Tarassa, où l'on prend encore un repos de 15 jours; on repart pour Aouran, autre station éloignée de 7 journées; les akkabahs y restent 15 jours, et se remettent en marche pour Tombouctou, où elles arrivent le sixième jour, après un voyage de 129 jours, dont 54 de marche et 75 de repos. Une autre caravane qui part de Wadinoun et de Sol-Assa, traverse le

désert entre les montagnes noires du cap Bojador et le Gualata, passe au Tarassa occidental (probablement le pays de Trarsarte), où elle s'arrête pour recueillir du sel, et arrive à Tombouctou après un voyage de 5 ou 6 mois. Cette akkabah va jusqu'à Jibbel-el-Bud, autrement les montagnes blanches, près du cap Blanc, et traverse le désert de Magraffa, au canton d'Agadir, où elle se repose 20 jours. Le convoi qui escorte ces caravanes appartient à la tribu sur le territoire de laquelle elles passent; ainsi, en traversant celui de Woled-Abuseid, elles sont accompagnées par un grand nombre de soldats et par deux sebayers ou chefs de la peuplade, qui, après les avoir conduites sur le territoire de Woled-Deleir, reçoivent leur récompense, et remettent l'akkabah qu'ils protègent aux soins des chefs de ce district; ceux-ci les escortent jusqu'aux confins du territoire de la tribu Magraffa, où d'autres guides les accompagnent jusqu'à Tombouctou. Quelquefois une caravane, plus hardie ou plus pressée que les autres, essaie de traverser le désert sans être escortée; mais il arrive rarement qu'elle n'ait lieu de se repentir de cette entreprise imprudente, en tombant entre les mains des deux tribus de Dikna et d'Emjôt, qui habitent les frontières septentrionales du désert.

Soumis à une religion qui défend l'usage des liqueurs enivrantes, les marchands des caravanes ne connaissent d'autre boisson que l'eau; des dattes et de la farine d'orge suffisent à leur nourriture pendant un voyage de plusieurs semaines à travers le désert. Leurs habits sont d'une égale simplicité. Fortifiés par cette frugalité, soutenus par l'espoir du retour, ils chantent pour abréger les longues heures du voyage : c'est surtout lorsqu'ils approchent de quelques habitations, ou lorsque les chameaux semblent près de succomber de lassitude, que leurs chants ont plus de vivacité et d'expression : la mélodie et la douceur de ces chants raniment et soutiennent les chameaux. A quatre heures du soir on dresse les tentes, on récite en commun les prières, et après le souper, qui succède à cet acte de dévotion, tous s'asseyent en cercle, causent ou content des histoires jusqu'à ce que le sommeil vienne fermer leurs yeux. L'arabe s'adoucit extrêmement dans la bouche des conducteurs de chameaux; cette langue devient aussi douce et plus sonore que l'italien; leur dialecte particulier ressemble à l'ancienne langue de l'Alcoran, et pendant douze cents ans, elle n'a presque point souffert d'altération. Les principales oasis (*Voy.* ce mot) sont *Ghraat*, *Touat*, *Schenumna* et *Schiacha*.

On divisait anciennement le Grand-Désert en cinq parties, savoir : Zanhaga, Berdoa, Lemta, Zuenziga et Targa. Mais on ignore la situation précise de ces parties, surtout des deux dernières mentionnées par Léon. Les Lemtuna de cet écrivain paraissent faire partie des Touaryks des modernes. (Malte Brun, *Précis de Géographie*, t. IV, Stein).

SAHARUNPOUR, gr. ville d'Asie, Hind. anglais (Bengale), ch.-l. d'un distr. de ce nom, sur un terrain élevé de 1,000 p. au-dessus de la mer. La plupart de ses maisons sont bâties en briques, mais on n'y trouve aucun édifice rem. Dans les env. est un monastère de Bairaggiea. Il y a un jardin botanique entretenu aux frais du gouvt.; c'était autref. un poste militaire fortifié, mais toute appréhension de ce côté ayant cessé, on a converti le fort en prison : c'est un édifice quadrangulaire, avec double fossé, bastions, etc. Dist. 30 l. N.N.E. de Delhy. Lat. N. 29° 57', Long. E. 72° 9' 45". (Ham., 2e édition).

SAHORE, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 2 l. ¼ S.S.O. de Prades, possède des fabr. d'acier naturel, comparable au meilleur d'All., 5 usines au-dessus les unes des autres, sur une chute d'eau de 2 mètres formée par le ruiss. de la Royois.

SAHUANUCCA, mont. et volcan de l'Am.-Mér., Pérou (Collahuas), distr. d'Arequipa, est presque toujours en feu. (Alcedo).

SAHUGO (EL), vge d'Esp. (Salamanque), distr. et à 8 l. ½ S. de Ciudad-Rodrigo, près de la rive g. de l'Agueda. 600 hab. (Miñano).

SAI, gr. v. du Bambara (Afrique centrale), est env. de fortes murailles, surmontée de tours avec 2 fossés profonds à 100 toises des murs : ces tours qui commandent la v., et toutes ces fortifications, qui ont une apparence de régularité, furent élevées pour punir Sai de la résistance du deuty à un ordre tyrannique du roi. Ce prince ayant mis le siége devant Sai, le douty fut forcé de se rendre; il fut condamné à mort, et les hab. emmenés et vendus comme esclaves. (Ed.Gaz.).

SAICZA, ville de la Turquie d'Europe (Bosnie), sandjak et à 12 l. S.-p.-E. de Banialuca, sur le Verbas, près du confl. de la Pliva, avec un chât.-fort, était anc. la résid. des rois cathol. de Bosnie; elle a perdu son importance. On y fabrique du salpêtre. 2,000 hab.

SAÏDE ou **SEYDE** (*Sidon*), v. de la Turquie d'Asie (Syrie), pach. et à 20 l. N.N.E. d'Acre, sur une hauteur, près de la mer, est ceinte de murs, avec plus. mosquées et égl., 2 chât., dont celui de St-Louis domine la v. ;

celui de Fark-el-Din tombe en ruines. Saïde si célèbre, qui possédait 2 ports, n'en a plus un seul, seulement une rade spacieuse et fréquentée par des navires marchands qui viennent y chercher soie et coton écru et filé. Elle exporte de plus une quantité consid. d'oranges, citrons, cédrats, noix de galle, etc. Les hab. fabr. tissus de coton et savon parfumé. On y fait une récolte consid. de coton, soie, figues; elle a peu d'antiquités; il n'est même pas sûr que l'anc. Sidon ait existé précisément à cette place. Entre Saïde et Sour s'élève le cap *Blanc*, formé de roches calcaires blanches comme la neige. Un consul français y réside. La v. tire son eau du Nahr-el-Oula, qui se décharge à 1 l. ½ de là. 6,000 hab., dont les chrétiens font le comm.

SAIGNES, b. de Fr. (Cantal), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 4 l. N.E. de Mauriac. 600 hab.

SAIGNON, pet. ville de Fr. (Vaucluse), arr. et à 1 l. ½ S.E. d'Apt. 1,000 hab.

SAIGONG ou THAÏ-GONG, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange (Cochinchine), le premier port et marché de cet empire, au confl. de 2 branches de la rivière de Donnaï, dont l'entrée et la sortie sont faciles sans être embarrassées par des barres : elle est si profonde que des bâtimens de toutes grandeurs peuvent mouiller dans la v., et aussi près du rivage qu'ils le souhaitent; elle forme 2 v. qui s'étendent le long de la rivière sept. sur un espace de 2 l. L'une, la plus récemment bâtie, appelée *Bingeh*, est à ¼ de l. de l'autre qu'on nomme *Saigong*; la première est contiguë à une citadelle construite par un ingénieur français, d'après les règles de l'architecture militaire d'Europe, et qui, pour la grandeur, la hardiesse et la forme, offre dans ce genre un des ouvrages les plus rem. de l'Inde au-delà du Gange; de forme quadrangulaire elle peut recevoir 800 pièces de canon; au centre est le palais royal. Les magasins de la guerre et de la marine sont immenses; les rues, régulières, spacieuses et plantées d'arbres de chaque côté se coupent à angles droits : quelques-unes sont pavées en brique, ainsi que les quais, construits en pierre, de ½ l. de longueur. En 1818 l'arsenal contenait 190 galères de 40 à 100 p. de longueur, quelques-unes armées de 16 pièces de 3; il y avait aussi 2 frégates construites à l'européenne et une énorme provision de bois de construction. La contrée environnante est une terre d'alluvion entrecoupée de criques. La navig. de la Donnai, pour les vaiss., finit à Saigong; mais les pet. bâtimens et les canots remontent beaucoup plus haut. Lat. N. 10° 47'. Long. O. 104° 44' 45". Dist. 60 l. S.E. de Cambodge. On dit qu'en 1819 cette v. contenait 180,000 hab. (Ham., 2e éd.).

SAIHUR ou SHEHR, v. et fort d'Asie, Hind. (Agra), faisant partie de la principauté de Jeypour, et à 23 l. de cette dernière v. Le fort est en maçonnerie, et se compose d'un groupe d'ouvrages qui couvrent entièrement une chaîne de rochers isolés qui s'élèvent dans une vaste plaine : la v. ou pettah renferme quelques belles maisons et une pop. consid. Elle est env. d'un mur de terre, d'un fossé, et couverte d'un côté par un marais. (Ham.).

SAIL-EN-COUSANS (LE), v^{ge} de France (Loire), arr. et à 5 l. N.N.O. de Montbrison, un établ. d'eau min.

SAILLAGOUSSE, v^{ge} de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 9 l. S.O. de Prades, près de la rive dr. de la Sègre. 350 hab.

SAILLANS, b. de Fr. (Drôme), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 4 l. O.S.O. de Die, sur la rive dr. de la Drôme, avec des filat. de soie et de coton, briqueteries; il produit des vins d'une couleur foncée, corsés et spiritueux, qui gagnent beaucoup à être gardés. 1,600 habitans. (Jullien).

SAILLANS, v^{ge} de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 4 l. S.E. d'Ambert. 1,000 hab.

SAILLARTAINE, v^{ge} de Fr. (Vendée), arr. et à 11 l. N. des Sables-d'Olonne. 1,620 hab.

SAILLENARD, v^{ge} de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Loubans. 1,400 hab.

SAILLY, v^{ge} de Fr. (H.-Marne), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 6 l. ½ E.S.E. de Wassy. 300 hab.

SAÏMA ou SAÏMEN, lac consid. de la Russie d'Eur., dans le gouv^{t} de Viborg, donne naissance au Vosa, qui va se jeter dans le Ladoga. *V.* Fialanna.

SAINGHIN-EN-WEPPE, village de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. S. O. de Lille. 1,650 hab.

SAINS, v^{ge} de Fr. (Aisne), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 3 l. ½ O. de Vervins, avec forges et hauts-fourneaux. 2,144 hab.

SAINS, v^{ge} de Fr. (Somme), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 2 l. S.S.E. d'Amiens. 650 hab.

SAINT (LE), v^{ge} de Fr. (Morbihan), arr. et à 12 l. O.p.S. de Pontivy. 1,350 hab.

SAINT, SAINTE, SAN, SANTA, v. les noms propres qui les suivent; on trouvera ici, au premier nom, les *Saints*, *Saintes*, *San*, *Santa*, qui ont été omis dans les lettres précédentes, ou ceux où il se trouve des changemens survenus pendant l'impression; dans cette lettre S et les suivantes, les *Saints*, *Saintes*, *San*, *Santa*, continueront d'être décrits à leur nom propre, qui est le second mot.

SAINT-AFFRIQUE, v. de Fr. (Aveyron). 6,406 hab. *V.* Affrique (S^{t}-).

SAINT-ALBAN'S, signal connu d'Angl. (Dorsetshire), au S. de la baie de Swannage; près de là est une colline escarpée de 74 pieds perpendiculaires, sur laquelle on a bâti une chapelle en pierre supportée par un seul pilier et 4 arches circulaires; on l'appelle quelquef. *Saint-Aldham's-head*; il est sit. dans la par. de Worth-Matravers. (Capper).

SAINT-ALBAN'S, commune des États-Unis (Vermont), ch.-l. du c^{té} de Franklin, sur le lac Champlain, avec un v^{ge} agr. qui renferme 1 justice de paix, 1 prison et 1 académie. Il s'y fait un gr. comm. Dist. 10 l. N. de Burlington. 1,700 hab. (Worc.).

SAINT-AMARANS, v^{ge} de France (Tarn), arr. et à 4 l. N. d'Alby, récolte des vins légers, délicats, moelleux et parfumés, qui ont quelque ressemblance avec les bons vins ordinaires du Mâconnais et de la Bourgogne. (Jullien).

SAINT-AMOUR, vge de France (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. ½ S.O. de Mâcon, récolte des vins agr. (JULLIEN).

SAINT-ANASTASIO, vge d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour). 5,600 hab.

SAINT-ANDRÉ, v. d'Illyrie (Laybach), cle et à 18 l. E.N.E. de Clagenfurt, près de la rive g. du Lavant, avec 1 év. 1,150 habitans.

SAINT-ANDRÉ, vge de Fr. (Pyrénées Or.), arr. et à 4 l. E.N.E. de Céret, récolte des vins blancs secs fort estimés dans le pays. (JULL.).

SAINT-ANDRES DE PALOMAR, bourg d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. O. de Barcelone, dans un pays plat, près de la riv. de Bezos; on y fait des blondes et divers ouvrages de chanvre. 3,200 hab. (MIÑANO).

SAINT-ANDREW'S, v. de l'Am. - Sept., Nouv.-Bretagne (Nouv.-Brunswick), sur une île du même nom, et sur la côte or. de la baie de Passamaquoddy, est une des plus flor. et des plus comm. de la prov. La marée monte à à 18 p.; on y publie un journal hebdomadaire. Dist. 5 l. N. d'East-Port. (WOAC.).

SAINT-ANGELO, vge de France (Corse), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. de Calvi.

SAINT-ANGELO, v. d'Ital., R. de Naples (Capitanate), sur la mont. du même nom, avec 1 év., l'égl. de St-Michel sur un rocher, et 1 chât. 11,500 hab. (STEIN).

SAINT-ANTHONY, poste militaire des États-Unis, sur le Mississipi, au-dessous des chutes, au confl. de la riv. St-Pierre avec ce fl., est sit. sur une pointe de terre formée par la courbe que décrit cette riv. en faisant presque un angle droit. (WOAC.).

SAINT-ANTIMO, b. d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour). 6,200 hab.

SAINT-ANTOINE, cap. d'Esp., sur la côte de Valence, dans une pet. baie profonde, à 1 l. N.O. du cap St-Martin. Lat. N. 38° 49' 50". Long. O. 2° 10' 45". (MALHAM).

SAINT-ANTONIS, bourg d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Clèves; fabr. rubans et tuiles. 1,700 hab. (STEIN).

SAINT-ARMAND, ville de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), sur la baie Missisque, est un établ. flor. Dist. 15 l. S. de Montréal; la seigneurie comprend 2,500 hab.

SAINT-ARSENIO, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), à 20 l. E.S.E. de Salerne. 1,730 hab.

SAINT-AUBIN-DU-THENNEY, vge de Fr. (Eure), arr. et à 3 l. S.O. de Bernay, fabr. draps communs. 1,100 hab.

SAINT - AUGUSTIN, cap de l'archipel Asiatique, forme la pointe S.E. de l'île de Mindanao, une des Philippines. Lat. N. 6° 15'. Long. E. 124° 6'. (MALHAM).

SAINT-BARTHOLOMÉ, chât. royal de chasse d'All., Bav. (Isar), au S. de Berchtesgaden, sur le lac du même nom, avec 1 église. (STEIN).

SAINT-BASLE, vignoble de Fr. (Marne), arr. et à 3 l. S.E. de Reims, récolte de bons vins dits de la *Montagne*, qui ont une belle couleur, du corps, du spiritueux et surtout beaucoup de finesse, de sève et de bouquet. (JULLIEN).

SAINT-BAZILE, vge de Fr. (Corrèze), arr. et à 4 l. ½ E.S.E. de Brive, prod. des vins qui, bien choisis, se conservent, et s'améliorent en vieillissant. (JULLIEN).

SAINT-BERNARDINO (DÉTROIT DE), détroit de l'archipel Asiatique, sépare les îles de Luçon et de Samar, des Philippines; au centre est un îlot du même nom. Il est infesté de pirates qui pillent les hab. de la côte, et les emmènent en esclavage. (HAM., 2e édit.).

SAINT - BERNARDO DE TARIJA, v. TARIJA.

SAINT-BLASIEN, chât., ch.l. d'un baill., gr.-de de Bade (Treisam-et-Wiesen), près de l'Albe, dans une vallée de la Forêt-Noire, avec des usines pour le fer, des filat. de coton; il fabr. aussi instrumens de mathématiques.

SAINT-BRAIN, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 5 l. ½ O.N.O. de Chalon-sur-Saône, possède 1 verrerie qui prod. par an plus d'un million de bouteilles pour les vins fins de la Bourgogne.

SAINT-BRICE, vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 3 l. N.E. de Rochechouart, sur la rive dr. de la Vienne, fabr. porcelaine. 950 h.

SAINT-BRIS, vignoble de Fr. (Gironde), arr. de Bordeaux, prod. des vins secs les plus estimés; ils sont légers, fins, délicats, et pourvus d'un bouquet aromatique très-agr. (JULL.).

SAINT-CATALDO, v. d'Italie, Sicile, prov. et à 1 l. O. de Caltanisetta. 7,800 hab.

SAINTE-CÉCILE, b. de Fr. (Vaucluse), arr. d'Orange, avec des distill. d'eau-de-vie et des moulins à soie. 1,440 hab.

SAINTE-CÉCILE, b. de Fr. (Sarthe), arr. et à 7 l. ½ S.O. de St-Calais, sur le Luir, récolte de bons vins blancs.

SAINT-CHARLES, commune des États-Unis Missouri), ch.l. du cté du même nom, sur la rive g. du Missouri, à 7 l. de son confl. avec le Mississipi, est bâtie sur une langue de terre, entre la riv. et les collines: cet espace étroit n'a permis que d'y faire une r. de 700 t. de long. Dist. 6 l. N.O. de Saint Louis, par terre. 1,500 hab. (WOAC.).

SAINT-CHARTIER, b. de Fr. (Indre), arr. et à 2 l. N.N.O. de la Châtre, sur l'Igneron. 900 hab.

SAINT-CHIRICO NUOVO, vge d'Italie, R. de Naples (Basilicate). 1,400 hab.

SAINT-CHRISTOL, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 5 l. N.E. de Montpellier, prod. des vins assez colorés, qui ont un bon goût et assez de spiritueux. (JULLIEN).

SAINT-CHRISTOPHE, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 3 l. S.p.O. de Mauriac; il y a des mines de houille sur son territ. 1,220 hab.

SAINT-CHRISTOPHE, vge de Fr. (Charente), arr. et à 3 l. E. de Confolens. 1,264 hab.

SAINT-CHRISTOPHE, vge de Fr. (Eure), arr. et à 2 l. ½ S.E. de Pont-Audemer. 1,003 h.

SAINT-CHRISTOPHE, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 7 l. N.N.O. de Tours. 2,000 hab.

SAINT-CHRISTOPHE, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. S. de Charolles. 1,010 hab.

SAINT-CHRISTOPHE-DU-LIGNERON, vge de Fr. (Vendée), arr. et à 9 l. N.p.E. des Sables-d'Olonne. 1,100 hab.

SAINT-CLAIRSVILLE, commune des Ét.-Unis (Ohio), ch.l. du cté de Belmont, sur le Wheeling, est agr. sit. sur une éminence; elle a 1 justice de paix, 1 prison, 1 marché, 1 banque, 2 imprimeries, 3 maisons de culte dont une pour les presbytériens, une pour les amis et une pour les méthodistes. Ses env., quoique mont., abondent en grains. Dist. 4 l. O. de Wheeling. (Wnac.).

SAINT-CLAR, pet. v. de Fr. (Gers), ch.l. de con, arr. et à $\frac{1}{2}$ l. S.E. de Lectoure, sur la rive g. de l'Arrax, a des fabr. consid. de rubans de fil de toutes les dimensions. 1,600 hab.

SAINT-CLÉMENT, par. d'Angl. (Cornouailles), à une pet. dist. S.E. de Truro. 2,306 hab.

SAINT-CLÉMENT, vge de Fr. (Corrèze), arr. et à 3 l. N.N.O. de Tulle. 1,655 hab.

SAINT-CLÉMENT, vge de Fr. (Manche), arr. et à 1 l. N.E. de Mortain. 1,190 hab.

SAINT-CLÉMENT, vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ O. de Château-Gonthier, sur la rive dr. de l'Oudon. 1,871 hab.

SAINT-CLÉMENT, vge de Fr. (Meurthe), arr. et à 3 l. S.E. de Lunéville, possède 1 manuf. de faïence. 1,280 hab.

SAINT-CLÉMENT-DE-MONTAGNE, vge de Fr. (Allier), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.p.E. de la Palisse, sur la rive dr. de la Bèbre. 1,355 hab.

SAINT-CLÉMENT-DES-LEVÉES, vge de France (Maine-et-Loire), arr. et à 3 l. N. de Saumur, sur la rive dr. de la Loire. 1,470 hab.

SAINT-COLOMBANO, ville d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 4 l. S. de Lodi, sur le Lambro. 5,000 hab.

SAINT-CÔME, b. de Fr. (Aveyron), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ E.p.S. d'Espalion, près de la rive dr. du Lot, fabr. flanelles. 1,777 hab.

SAINT-CYPRIANO, vge d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour). 2,300 hab.

SAINT-CYPRIANO, village du même R. (Principauté-Cit.), 1,225 hab. tisserands.

SAINT-CYPRIEN, pet. ville de Fr. (Dordogne), ch.l. de con, arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O. de Sarlat, sur la rive dr. de la Dordogne. 2,065 hab.

SAINT-CYR, b. de Fr. (Manche), arr. et à 3 l. S.E. de Mortain. 2,500 hab.

SAINT-CYR-LA-CORDIÈRE, village de Fr. (Var), arr. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. de Toulon, prod. des vins qui ont une couleur très-foncée et beaucoup de spiritueux; ils se conservent long-temps. (Jull.).

SAINT-CYR-SUR-LOIRE, village de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à $\frac{1}{2}$ l. O.N.O. de Tours, récolte de bons vins qui deviennent agr. en vieillissant. (Jullien).

SAINT-DOULOGH'S, pet. vge d'Irlande, cté et à 1 l. $\frac{1}{2}$ de Dublin. On y trouve quantité de belles ruines de l'architecture des premiers âges. L'égl. est du petit nombre de celles qui furent bâties dans cette île vers l'année 800, sur le plan des égl. grecques, et dont les murs et les arceaux sont ornés de colonnes et de pilastres. (Cappsa).

SAINT-DRÉZERY-DE-COURBESSAC, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 4 l. N.N.E. de Montpellier, récolte des vins qui sont quelquefois un peu secs; mais leur vivacité les rend agr. (Jullien).

SAINT-ESPRIT, cap de l'Am.-Mér., sur la côte de la Terre de Feu. Lat. S. 52° 41'. Long. O. 70° 45' 30". (Malham).

SAINT-ESPRIT (CAP DU), cap de l'archipel Asiatique, sur la côte de l'île Samar, une des Philippines, au N. de Mindanao. Lat. N. 12° 35'. Long. E. 123° 20'. (Malham).

SAINT-FIACRE, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Nantes, produit des vins doux et légers, d'un goût agr. et qui se conservent assez bien. (Jullien).

SAINT-GENIEZ, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 4 l. N.E. de Montpellier, recolte des vins qui ne sont points forts; mais leur vivacité les rend agr. (Jullien).

SAINT-GEORGE, rivière des États-Unis (Maine), cté de Lincoln, se jette dans la mer, entre les v. de St George et de Cushing. Elle est navig. jusqu'à Thomastown. (Wnac.).

SAINT-GEORGE, vge de Fr. (H.-Saône), arr. et à 4 lieues $\frac{1}{4}$ de Lure, avec 1 haut-fourneau, 2 forges, 1 martinet, 1 fenderie, 2 fours à l'anglaise, 2 fours pour 2e fusion.

SAINT-GEORGE-D'ORQUES, village de Fr. (Hérault), arr. et à 2 l. E. de Montpellier, fournit dans les meilleures cuvées, des vins d'un goût agr. et franc: ils ont du corps, du spiritueux, et font, après 2 ou 3 ans de garde, des vins d'ordinaire distingués. (Jullien).

SAINT-GÉRÉON, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à $\frac{1}{2}$ de l. O.N.O. d'Ancenis, produit des vins doux, légers, d'un goût agr., et qui se conservent assez bien. (Jullien).

SAINT-GERMAIN-LES-COUILLY, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ S.S.O. de Meaux, fabr. chamoiserie pour équipement militaire, et comm. en grains et farine. 590 hab.

SAINT-GERVAIS, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 6 l. N.N.E. de Bordeaux, fournit des vins corsés et fermes qui supportent très-bien le transport par mer; on les désigne gen. sous le nom de *vins de cargaisons*. (Jullien).

SAINT-GHISLAIN, pet. ville des P.-B., (Hainaut), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ O. de Mons, sur la rive dr. de l'Escaut: elle doit son origine à St-Ghislain, athénien, en 631. Elle fut fortifiée dans la suite, et souffrit plus. sièges; les Français l'ayant prise en 1746, en démolirent les fortif. Cette v. concourt à la nomination des

États de la prov. de Hainaut pour un membre. Elle fait un comm. consid. de houille par la Haine et par les chaussées de Tournay, Maubeuge et Bruxelles. 1,040 hab. (De Cloet).

SAINT-GOTHARD, mont. de Suisse, où l'on vient de faire une nouvelle r. qui passe par les vallées d'Urseren et Uri. V. Gothard (St.).

SAINT-GY, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 2 l. ½ S.E. d'Orléans, sur la rive g. de la Loire, recueille de bons vins qui ont une belle couleur, du corps, de la finesse, un bon goût, et se conservent bien. (Jullien).

SAINT-HENRY, v. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), vis-à-vis et à 1 l. S.E. de Quebec, sur une pet. riv. qui se jette à dr. dans le St-Laurent.

SAINT-HILAIRE-DE-LOULAY, village de Fr. (Vendée), arr. et à 10 l. N.N.E. de Bourbon-Vendée. 1,869 hab.

SAINT-HILAIRE-DE-RIÉ, vge de Fr. (Vendée), arr. et à 7 l. N.N.O. des Sables-d'Olonne. 2,226 hab.

SAINT-HILAIRE-DU-BOIS, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 9 l. O.S.O. de Saumur. 1,4?5 hab.

SAINT-HILAIRE-EN-LIGNIÈRES, vge de France (Cher), arr. et à 5 l. ½ O. de Saint-Amand-Mont-Rond, sur la rive g. de l'Arnon; on tire des env. de l'ocre d'excellente qualité. 1,838 hab.

SAINT-HOMOROD ou MARTON, vge de Hongrie (Transylvanie), au pays des Szeklers, sur la rive dr. du Kis-Homorod; il y a une source d'eau min. renommée. Dist. 2 l. S.E. d'Udvarhely.

SAINT-UGON, vge d'Italie, États-Sardes (Savoie), près la front. de France; on y rem. 1 chartreuse bâtie avec un beau marbre gris-noir veiné de filets blancs; il renferme des usines à fer, hauts-fourneaux. A l'E. de ce vge, près de la rive g. de l'Arc, est une haute mont. On trouve aussi dans ses env. du marbre noir et blanc. Dist. 7 l. S.E. de Chambéry.

SAINT-ILARIO, village d'Italie, Toscane (Pise), dans l'île d'Elbe, recèle de gr. carrières de granit et d'ardoises. Dist. 2 l. ½ S.O. de Porto-Ferrajo.

SAINT-ILLIDE-LA-FOND, vge de France (Cantal), arr. et à 4 l. N.O. d'Aurillac. 1,424 h.

SAINT-JACQUES ou COMPOSTELLE (*Campus stellæ*). Ayant déjà décrit cette v. à l'article *Compostelle*, nous en donnerons ici quelques détails qui ne s'y trouvent pas. Cette v. d'Esp., ch.l. de la prov. de Galice et d'un distr., arch., résid. du capitaine-gen., avec université, est sit. à 8 l. de la côte, au pied du mont Pedroso, près de la riv. d'Ulla, et à 1 l. de la chaîne de mont. qui sépare ses eaux de celles du Tambre, sur une colline qu'embrassent les riv. Sar et Sarela, depuis leurs sources jusqu'à leur jonction. Parmi les nombreux édifices que renferme cette v., celui qui mérite le premier l'attention des voyageurs est sa cathéd., dédiée à l'apôtre Saint-Jacques, dont les hab. se flattent de posséder les reliques, lesquelles attirent un gr. nombre de pèlerins; elle a 324 pieds de long sur une largeur presqu'égale, et est ornée de 23 chapelles dont les princ. sont: celles de Notre-Dame del Pilar, du roi de France, de la Conception et des Saintes-Reliques. On rem. ensuite l'hôpital royal, et un des meilleurs de l'Europe; le monastère de St-Martin; la maison des comtes de Camarasa, et les bâtimens de l'université, édifice somptueux, surtout la partie où se trouve la bibl. Son princ. comm. consiste en toiles, cuirs, chapeaux communs, papier, etc. Cette v. fut prise et brûlée vers la fin du 10e siècle, par Almanzor, roi de Cordone. En 1520 Charles-Quint y tint l'assemblée des cortès. (Miñano).

SAINT-JUGON-LANDOUART, vge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 5 l. O.p.S. de Dinan, a un parc d'huîtres de Cancale, et autres, qu'on expédie princ. pour Paris; on y fait une grande pêche de maquereaux.

SAINT-JAGUT, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 10 l. E. de Vannes. 1,375 hab.

SAINT-JAMES (CAP DE), cap d'Asie, (Cochinchine), sur la rive g. de l'emb. de la riv. Saigong; il termine une chaîne de collines de 300 p. de haut; le côté opposé ne se compose que de terres d'alluvion. Dist. 20 l. S.O. de Saigong. Lat. N. 10° 23'. Long. E. 102° 27' 45". (Ham.).

SAINT-JEAN, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 1 l. N.O. de Tournon, produit en petite quantité du vin léger, délicat et d'un goût fort agr., que l'on nomme *vin de Cotillon*: il mousse comme celui de St-Peray, et jouit de la même estime. (Jullien).

SAINT-JEAN-DARDIÈRES, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. N. de Villefranche, fournit des vins légers très-agr., que l'on peut boire dès la 2e année. (Jullien).

SAINT-JEAN-DE-BRAY, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 1 l. E. d'Orléans; les vins de la côte ont une belle couleur, du corps, de la finesse, un bon goût et se conservent bien. 1,118 hab. (Jullien).

SAINT-JEAN-DE-LASSEILLE, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 4 l. S. de Perpignan, prod. des vins d'une belle couleur, spiritueux et de bon goût. (Jullien).

SAINT-JEAN-DE-LA-PORTE, vignoble d'Italie, États-Sardes (Savoie), province de Chambéry, récolte des vins peu foncés, légers, fins, délicats et fort agr. (Jull.).

SAINT-JEAN-DE-NAY, vge de Fr. (H.-Loire), arr. et à 4 l. O. du Puy. 1,260 hab.

SAINT-JEAN-DU-DOIGT, vge de France (Finistère), arr. et à 3 l. ½ N.N.E. de Morlaix. 1,600 hab.

SAINT-JEAN-LE-BLANC, vge de France (Loiret), arr. et à 1 l. S.E. d'Orléans, fournit des vins de fort bonne qualité. 731 hab. (Jull.).

SAINT-JEAN-PLA-DE-CORS, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 1 l. ½ E.N.E. de Céret, sur la rive g. du Tech, est très-anc.; il a un vieux chât. en ruines et des fabr. de liége. L'armée française fut surprise près de ce lieu par les Espagnols en 1674.

Digitized by Google

SAINT-JEAN-SUR-VEYLE, v^ge de France (Ain), arr. et à 6 l. O.N.O. de Bourg, sur la rive dr. de la Veyle. 1,100 hab.

SAINT-JEURE, v^ge de Fr. (H.-Loire), arr. et à 2 l. S.E. d'Issingeaux. 2,460 hab.

SAINT-JOACHIM, v^ge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 5 l. O.N.O. de Savenay. 2,050 hab.

SAINT-JOBLINT-GOOR, h. des P.-B. Belg., prov., arr. et à 3 l. $\frac{1}{4}$ N.E. d'Anvers. 6,000 hab.

SAINT-JORE, v^ge d'Italie, Ét.-Sardes, division de Turin, prov. et à 5 l. N.O. de Suse, sur une hauteur, dans le val de Vin. 1,100 h.

SAINT-JORGE ou **GEORGE**, golfe de l'Am.-Mer., sur la côte or. de la Patagonie, entre le cap Bahias, par 44° 55', et le cap Blanco, par 47° 15' de lat. S., sous 69° de long. O. Il a 56 l. de large à son ouverture, sur env. 30 l. de profondeur; il offre à son extrémité occ. le port Cordova, et au N. le port S.-Antonio.

SAINT-JOSE, île de l'Am.-Sept., Mexique, dans le golfe de Californie, entre l'île de Santa-Cruz et celle de San-Francisco, a 6 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 25°, Long. O. 112° 50'.

SAINT-JOSE, île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans le golfe de Panama, la plus consid. de l'archipel de Perles, après l'île del Rey, dont elle se trouve à 2 l. S. O.; elle a 2 l. $\frac{1}{2}$ de long sur $\frac{1}{2}$ de large. Lat. N. 8° 15'. Long. O. 81° 12.

SAINT-JOSE, fort de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), couvre un petit îlot sit. au S. de l'île de Tierra-Bomba, à 2 l. $\frac{1}{2}$ S.S. O. de Carthagena.

SAINT-JOSE ou **VILLANUEVA DE St-JOSE**, v. des Prov.-Unies de l'Am. du Centre, ch.l. de l'Ét. de Costa-Rica, siége d'un év., est sit. dans une vallée. Les rues en sont belles et bien arrosées par des canaux; elle possède 3 égl. et de jolies fontaines publiques. 8,326 h.

SAINT-JOSE DEL PARRAL, v. PARRAL (St-JOSEPH DE).

SAINT-JOSEPH, presqu'île de l'Am.-Mér., sur la côte or. de la Patagonie, au S.O. de l'emb. du Rio-Negro, sous 42° 30' de lat. S. et 66° 30' de long. O. Elle a env. 20 l. du N. au S., sur 8 de large. L'isthme par laquelle elle tient au continent n'a que 2 l. de large.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, v^ge des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à $\frac{1}{4}$ de l. N. N.E. de Bruxelles. On y rem. 1 egl. nouvellement construite et 3 chât.; il y a 1 manuf. de porcelaine et 1 fabr. d'huile. 2,300 hab.

SAINT-JOUAN, v^ge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Saint-Malo. 1,150 h.

SAINT-JOUIN-DE-MILLY, v^ge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 5 l. S.O. de Bressuire, a des fabr. de toiles. Au chât. de *Vandore*, il y a une usine hydraulique consid. et d'une nouv. invention pour nettoyer la graine de trèfle.

SAINT-JULIEN-AUX-BOIS, v^ge de Fr. (Corrèze), arr. et à 9 l. S.E. de Tulle. 1,300 h.

SAINT-JULIEN-DE-CIVRY, v^ge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. $\frac{1}{4}$ S.E. de Charolles. 1,200 hab.

SAINT-JULIEN-SUR-SARTHE, v^ge de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. O. de Mortagne, sur la rive g. de la Sarthe. 1,350 hab.

SAINT-JUST, v^ge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 4 l. E. de Redon. 1,200 hab.

SAINT-JUST, v^ge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 3 l. E.N.E. de Limoges. 1,100 hab.

SAINT-JUST-LA-PENDUE, bourg de Fr. (Loire), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Roanne. 1,600 hab.

SAINT-JUST-SUR-LOIRE, v^ge de France (Loire), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Montbrison, sur la rive dr. de la Loire. Il a une fabr. de rose végétal et de carmin; on y fait un comm. de fers et de charbon. 1,600 hab.

SAINT-JUVAT, v^ge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 3 l. S. de Dinan. 1,245 hab.

SAINT-KEVIN'S KITCHEN (CUISINE DE SAINT-KEVIN), en Irlande (Wicklow), offre un des morceaux les plus parfaits des ruines appelées les *Sept-Églises*. Il est couvert en pierre, avec un clocher à chaque extrémité. Le beffroi qui s'élève à l'extrémité occ. de l'égl. présente une tour en forme de colonne, d'env. 50 p. de hauteur, et qui était éclairée autrefois par un trou pratiqué à son sommet. (CAPPER).

SAINT-LAMBRECHT, b. d'All., Autr. (Styrie), c^le et à 8 l. O.S.O. de Judenbourg, avec 1 abbaye, 1 école, 1 fabr. de fil de fer et 1 carrière de marbre. 600 hab. (STEIN).

SAINT-LAURENT, v^ge de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 1 l. E.N.E. d'Arras, sur la rive g. de la Scarpe, possède des forges, fabr. d'essieux, arbres en fer rond et carré, fer de toute espèce.

SAINT-LAURENT-LA-ROCHE, village de Fr. (Jura), arr. et à 3 l. S.S.O. de Lons-le-Saulnier, produit des vins rouges de bonne qualité. (JULLIEN).

SAINT-LEAY, vignoble de Fr. (Dordogne), arr. de Sarlat, fournit des vins qui ont une couleur très-foncée, beaucoup de corps, de spiritueux. Il faut les garder 4 ans en tonneau, pour acquérir leur maturité. (JULLIEN).

SAINT-LÉGER, v^ge des P.-B., gr.-d^é de Luxembourg, arr. et à 7 l. E.S.E. de Neufchâteau, sur le Ton, avec 1 papeterie. 1,250 hab.

SAINT-LÉGER-DE-MONTBRUN, village de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 8 l. N.E. de Bressuire, avec des eaux min. 764 hab.

SAINT-LEO, v. d'Italie, Ét.-de-l'Église (Urbin et Pesaro), sur une mont., siége d'un év. Elle est pet., mais defendue par un fort près duquel on a trouvé en 1824, enfouie dans la terre, une grande caisse renfermant des vases et des sceptres d'or, une couronne de la même matière garnie en diamans, des candélabres, des pièces d'etoffes d'amiante brodées en or, et des bijoux pour femmes en gr. nombre. On croit que ces effets ont appartenu au roi Béranger, qui se defendit long-temps sur le mont Saint-Leo avant de tomber au pou-

voir d'Othon Ier. Dist. 10 lieues O. de Pesaro. 1,200 hab.

SAINT-LÉON, vge d'All., gr.-de de Bade (Neckar), district de Philippsbourg, sur le Kraichbach. 900 hab. (Stein).

SAINT-LÉONARD, v. d'Illyrie (Laybach), cle et à 8 l. O. de Clagenfurt, sur le Lavant, avec 1 chât., 1 martinet à fer, 1 fonderie et 1 houillère; on trouve dans ses env. un bain min. 760 hab. (Stein).

SAINT-LEONHARD, b. d'Autr., Styrie, cle et à 11 l. O.p.N. de Morburg, sur le Pösnitz, avec 1 égl., 1 source min., 1 beau chât. dans le voisinage; récolte du bon vin. 377 hab. (Stein).

SAINT-LEU, b. et quartier de l'île Bourbon, au bord d'une rade peu profonde; ce sol très-fert. prod. beaucoup de café. 5,414 hab. dont 414 blancs et 181 affranchis.

SAINT-LEU-DESSÈRENT, h. de France (Oise), arr. et à 3 l. O.N.O. de Senlis, est dans une belle situation, sur la pente d'un coteau qui borde la rive dr. de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. Là se trouvent les fameuses carrières dites de *Saint-Leu*, qui fournissent une gr. quantité de pierres pour Paris; elles ont env. 1 l. de profondeur. 1,143 hab.

SAINT-LIVENS-ESSCHE, vge des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 5 l. E.S.E. d'Audenarde. 1,950 hab.

SAINT-LIVENS-HAUTENS, b. des P.-B., Belg. (Flandre-or.), arr. et à 5 l. E.N.E. d'Audenarde. 1,280 hab.

SAINT-HILAIRE, vge de France (Cher), arr. et à 6 l. O. de St-Amand-Mont-Rond, près de Lignières. 1,900 hab.

SAINT-IGNACE, v. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), sur la rive dr. du St-Laurent, vis-à-vis de l'île Crane.

SAINT-ILDEFONSE, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 25 l. N.E. d'Oaxaca.

SAINT-LORENZEN, b. d'Autr. (Tyrol), cle et à 2 l. E.p.S. de Bruneck, jurid. de St-Michaelsburg, sur la rive dr. du Rienz. 2,690 hab. (Stein).

SAINT-LOTHAIN ou LOUTHAIN, vge de Fr. (Jura), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de Poligny, fournit vins estimés pour leur corps et leur solidité. (Jullien).

SAINT-LOUIS, vignoble de Fr. (B.-du-Rhône), sit sur les bords de la mer, récolte de bons vins. (Jullien).

SAINT-LOUIS, lac de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), formé par le St-Laurent, au S. de l'île de Montréal. Il a 2 l. $\frac{1}{2}$ de long sur $\frac{1}{2}$ de large; le fl. y entre par le S.O., et en sort par le N.E.

SAINT-LOUP, vge de Fr. (Tarn-et-Garonne), arr. et à 6 l. O.S.O. de Moissac, fournit les meilleurs vins rouges du dépt; ils ont une belle couleur et un bon goût. (Jullien).

SAINT-LOUP (*Centhis*), vge de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 2 l. S.S.E. de Marseille, 1,210 hab.

SAINT-LOUP-DES-VIGNES, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 5 l. S.E. de Pithiviers, récolte des vins qui ont une belle couleur, et quoique grossier, leur goût n'est pas désagréable. (Jullien).

SAINT-LUCE, b. et par. de l'Am.-Sept., sur la côte mér. de la Martinique, une des Pet.-Antilles, arr. et à 3 l. O.S.O. du Marin. Le b. a beaucoup souffert d'un ouragan en 1817; la par. renferme 1,050 hab., dont 832 nègres.

SAINT-MANDÉ, vge de Fr. (Seine), arr. et à 3 l. N.E. de Sceaux, banlieue de Paris, fabr. dentelles. 1,300 hab.

SAINT-MARC-SUR-SEINE, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ de Châtillon, fournit une gr. quantité de vins communs très-colorés, corsés et de bonne garde. (Jullien).

SAINT-MARTIN, vge de France (Saône-et-Loire), arr. et à 1 l. N. de Châlon-sur-Saône, fournit des vins corsés et qui se conservent long-temps. (Jullien).

SAINT-MARTIN, vge de Fr. (Yonne), arr. et à 2 l. E.N.E. de Tonnerre, récolte des vins d'une belle couleur, d'un bon goût et très-solides. (Jullien).

SAINT-MARTIN-DE-CASTILLON, vge de Fr. (Vaucluse), arr. et à 2 l. E. d'Apt. 300 hab.

SAINT-MARTIN-DE-HAYE, vge de France (Gironde), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ N. de Libourne. Patrie de Decazes, ex-ministre. 550 hab.

SAINT-MARTIN-LA-PLAINE, vge de Fr. (Loire), arr. et à 6 l. N.E. de St-Étienne, avec une clouterie. 700 hab.

SAINT-MATHIEU, une des îles de l'archipel de Mergui, en Asie, paraissait encore inhabitée en 1825. Ses bords sont escarpés, son terrain inégal, et elle est couverte d'une épaisse forêt. On donne 3,000 p. au plus élevé de ses pics. (Ham., 2e édit.).

SAINT-MATHIEU, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. N. de Caen. 850 hab.

SAINT-MAURICE, vge de Fr. (Meurthe), arr. et à 7 l. E.S.E. de Lunéville, avec forges et martinet, fabr. fer en barres et instrumens aratoires. 270 hab.

SAINT-MAURICE-SUR-AVEYRON, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Montargis, près la rive dr. de l'Aveyron. 1,403 h.

SAINT-MICHEL, vge de Fr. (Loire), arr. et à 7 $\frac{1}{2}$ E.p.S. de St-Étienne, près la rive g. de la Loire, récolte des vins qui joignent à une belle couleur, du corps, beaucoup de spiritueux, et même un bouquet agr. (Jull.).

SAINT-MYON, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 2 l. N. de Riom, avec un établ. de bains. 635 hab.

SAINT-NAIXANS, vge de Fr. (Dordogne), arrondissement de Bergerac, récolte des vins blancs renommés, qui sont connus dans le commerce sous le nom de vins de *Bergerac*; ils ont beaucoup de douceur, et peuvent être considérés comme vins de liqueur. (Jullien).

SAINT-NAZAIRE, vge de Fr. (Var), arr.

Digitized by Google

et à 2 l. ½ O. de Toulon, produit des vins qui ont une couleur très-foncée et beaucoup de spiritueux : ils acquièrent de la qualité en vieillissant ou en voyageant par mer. (Jullien).

SAINT-NECTAIRE, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 6 l. O.N.O. d'Issoire, avec un établ. de bains. 1,870 hab.

SAINT-NICOLAS, hameau de Fr. (Ardennes), arr. de Rocroy, avec forge à l'anglaise sur la Meuse, 1 haut-fourneau, 1 forge, 1 platinerie, 2 laminoirs ; on y fabr. fers de toute qualité et échantillons de tôle, etc.

SAINT-PATRICK ET SAINT-GEORGE, 2 des pics nois d'Asie, Hind. Sept., près de la source du Baghirati ou vrai Gange ; ils sont l'un et l'autre à plus de 21,000 p. au-dessus de la mer. Lat. N. 32° 52'. Long. E. 76° 46' 45". (Ham., 2e éd.).

SAINT-PAUL, jolie ville de l'île Bourbon, a une rade sous le vent de l'île et très-abritée des vents généraux, des rues bordées d'arbres et des maisons bien construites. Il y a 1 belle promenade. Dist. 10 l. S.E. de St-Denis.

SAINT-PEDRO, petite mais jolie ville d'Asie, Hind. anglais (Bengale), anc. prov. de Bejapour, s'etend le long d'un promontoire de rochers, à ¾ de l. O. du vieux Goa, avec lequel elle se lie par une ligne de maisons de plaisance et d'édifices religieux. Saint-Pedro est la résid. de l'archev. de Goa et de plus. des fonctionnaires publics. (Ham.).

SAINT-PIERRE-DE-BOEUF, vge de Fr. (Loire), arr. et à 8 l. ¼ E.p.S. de St-Étienne, possède des vignobles dont on tire des vins qui joignent à une belle couleur du spiritueux et même un bouquet. (Jullien).

SAINT-POURÇAIN, pet. v. de Fr. (Allier), ch.l. de con, arr. et à 6 l. N.p.E. de Gannat, est agr. sit. sur la rive g. de la Double, près de son confl. avec la Sioule, dans une belle vallée env. de coteaux fert. en vins rouges et blancs. Elle a une jolie promenade. On rem. dans l'égl. un *ecce Homo* d'une belle exécution. 3,000 hab.

SAINT-PRIVÉ, vge de Fr. (Yonne), arr. et à 12 l. S.O. de Joigny, sur la rive g. du Loing, avec forge. 900 hab.

SAINTE-COLOMBE, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à ¾ de l. N.E. de Châtillon, possède 1 haut-fourneau à l'anglaise, et 1 à reverbère. 840 hab.

SAINTE-CROIX-DU-MONT, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 10 l. S.E. de Bordeaux, fournit des vins qui conservent long-temps leur liqueur : ils ont de la finesse et une seve très-agr. qui leur est particulière. (Jull.).

SAINTE-FONTAINE, vge de Fr. (Moselle), arr. et à 7 l. ¼ O.N.O. de Sarreguemines, 2 forges d'affinerie, 1 gros marteau.

SAINTE-FOY-DES-VIGNES, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Bergerac, près la rive dr. de la Loire, produit des vins estimés : lorsqu'ils ont atteint leur degré de maturité, ils sont vifs, fins, légers, spiritueux et pourvus d'un bouquet agréable. (Jullien).

SAINTE-MARIE ou IBRAHIM, riv. d'Asie, Perse (Kerman), dans le Moghostan, prend sa source aux monts Kafas, vers les limites du Béloutchistan, coule à l'O.S.O., et se jette dans le détroit d'Ormus, au put et au vge de Bender-Ibrahim, à 12 l. S.E. de l'île d'Ormus. Son cours est d'env. 30 l. Minab, qui appart. à l'iman de Maskate, est le princ. endroit qu'elle baigne.

SAINTE-MARIE, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 6 l. ½ S.O. de St-Flour, près la rive dr. du Truyers, avec un établ. d'eau min.

SAINTE-MARIE-DE-CAPOUE, vge d'Italie, R. de Naples, bâti sur l'emplacement de l'anc. Capoue, à 1 l. de la v. qui porte aujourd'hui ce nom. Il est couvert de vignes dont on tire d'excell. vins de liqueur, blancs et rouges. (Jullien).

SAINTE-MARTHE, vignoble de Fr. (B.-du-Rhône), arr. de Marseille. La plupart des propriétaires font égrapper leurs raisins, et préparent leurs vins avec le plus gr. soin, ce qui contribue beaucoup à augmenter leur qualité. (Jullien).

SAINTES, v. anc. de Fr. (Charente-Infér.), ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Charente, avec trib. de 1re inst. et de comm., est sit. au centre du territ. qui fournit les meilleures eaux-de-vie dites de *Cognac*. Elle a 1 salle de spectacle, 1 coll., 1 bibl. publique de 24,000 vol., 1 société d'agriculture, arts et comm. Saintes est mal bâtie ; on rem. son anc. cathed., avec un clocher tres-vieux ; les restes d'un arc de triomphe, en pierres brutes ; les ruines d'un amphithéâtre et les traces de 2 camps dans les env. Elle comm. en eaux-de-vie, étamine, molleton, bonneterie, mégisserie, épicerie. Les Visigoths occupèrent cette v. pendant quelque temps ; elle fut ensuite ravagée par les Normands. Il s'y tint plus. conciles. Cap. de la Saintonge, elle conserva de l'importance dans le moyen âge. Dist. 17 l. S.E. d'Angoulême. 10,300 hab.

SAINTES (LES), groupe de l'Am.-Sept., Pet.-Antilles, sit. au S. de la Guadeloupe, dont il dépend, se compose de 2 îles, 2 îlots et quelques pointes de rochers qui offrent un bon port. La plus gr. des 2 îles, la moins stérile, la plus peuplée, renferme tous les établ. : on la nomme *Terre-d'en-Haut*. L'autre, appelée *Terre-d'en-Bas*, est peu susceptible de culture. Les Saintes ont gen. un sol aride, et ne présentent partout que des mornes : on n'y trouve qu'une seule pet. source, qui tarit dans les gr. sécheresses. Cependant la bonté de leur mouillage et leur position rendent ces îles, en temps de guerre, le point le plus imp. de la Guadeloupe, dont elles protègent les communications et le cabotage. Les Saintes furent découvertes, comme la Guadeloupe, par Colomb ; et elles ont suivi le sort politique de cette colonie. 1,400 hab., dont 356 blancs, 94 gens libres, et 709 esclaves.

SAINTFIELD, jolie commune d'Irlande (Down), par. du même nom, à 4 l. E.N.E. d'Hilsborough. 941 hab. (Capper).

SAINTONGE, ci-dev. prov. de Fr., qui forme maintenant la majeure partie des dépts

Digitized by Google

de la Charente-Infér. et de la Charente. Cette prov. était habitée, avant Jules César, par les *Santones*, et faisait partie de la Celtique. Sous Valens elle fut comprise dans la seconde Aquitaine. Elle passa en 1152 sous la domination anglaise. Charles V en ayant fait la conquête, la réunit à la couronne; mais elle ne fut entièrement affranchie du joug de l'étranger que sous Charles VII, qui, secondé par d'illustres capitaines, parvint à expulser les Anglais du territ. français. La Saintonge, de 35 l. de long sur 25 de large, était bornée au N. par le Poitou, à l'E. par le Limousin, au S. et au S.O. par la Guyenne, et à l'O. par l'Océan et le pays d'Aunis. Son territ., en quelques endroits bas et uni, se compose de collines boisées, de plaines sablonneuses, de prairies, de pâturages, de landes incultes et de marais consid. Le sol prod. assez abondamment des grains de toutes espèces et quantité de vins. L'exploitation de marais salans qui se trouvent dans cette partie de la Fr., est pour cette prov. une source de richesses inépuisables.

SAINTS (BAIE DE TOUS LES), v. BAHIA et S.-SALVADOR.

SAINTS (ÎLE DES), pet île de Fr., env. d'un archipel inextricable de roches, à la pointe or. de la Bretagne, au S. de l'entrée du Brest, est séparée de la terre par un canal que l'on nomme le *Raz des Saints*. (MALHAM).

SAINTS, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 1 l. S.S.O. de Coulommiers, près de la rive dr. de l'Aubetin, se livre à l'extraction du grès. 1,000 hab.

SAINVILLE, vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 7 l. ½ E. de Chartres, avec des fabr. de bonneterie. 600 hab.

SAIRIM, v. d'Asie (Turfan), auprès d'une mont., pays très-froid, fert. en legumes et grains, cuivre, salpêtre. (GASPARI, HASSEL, etc., 4e partie, t. IV).

SAISSAC, pet. v. du Fr. (Aude), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. N.O. de Carcassonne, a des fabr. de draps et des forges. 1,760 hab.

SAIVRE, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 6 l. N.E. de Niort, sur la rive dr. de la Sèvre-Niortaise. 1,300 hab.

SAIX, vge de Fr. (Tarn), arr. et à 1 l. ½ S. O. de Castres. 1,100 hab.

SAJA, riv. d'Esp. (Santander), connue du Ptolémée, Pline, Strabon et autres, sous le nom de *Salia*, a sa source à Cueto-Cordela, distr. de Sejos; reçoit dans son cours les eaux des riv. Argoza, Espinera-alta, Badas, Reja-Ucicbra, Ceceja, Samiano; se réunit à la Besaya au puits de Salou; continue de couler sous les noms de Saja et Besaya, et debouche dans le bras de mer de Requejada, après un cours d'env. 20 l. (MIÑANO).

SAKAY, vge de Bohême (Pilsen), célèbre par un combat livré entre les Français et les Autrichiens, en 1742. (STEIN).

SAKHARA, vge d'Afr. (Moyenne-Égypte), près de la rive g. du Nil, fait comm. de momies qu'elle deterre près de là dans un endroit dit le champ des *Momies*, qui se prolonge plus d'une l. dans le désert avec des soioes consid. Près de là on voit un gr. nombre de pyramides dispersées sur une ligne de 4 l., qui prennent aussi le nom de pyramides d'*Abousir*, mais ne sont pas si célèbres que celles de Ghizeh. Dans le pet. vge de *Memf*, près du Nil, on trouve des ruines consid., qui couvrent une surface de 2,464 p. de long sur moitié de large. Dist. 6 l. S.S.O. du Caire.

SAL (SI PUEDES), nom commun de plusieurs îles de l'Am.-Sept., Mexique, dans le golfe de Californie. Les plus gr. sont celles des Âmes, de St-Laurent, de St-Étienne et de St-Augustin. Elles forment, depuis le fond du golfe, une chaine qui se prolonge jusqu'à la côte de la Nouv.-Esp., ne laissant entre elle et le continent qu'un canal fort étroit et difficile: d'où vient le nom commun de ces îles, qui signifie : *passes-y, si tu peux*. (ALCEDO).

SAL, île d'Afr., fait partie du groupe d'îles du cap Vert, au N. de Santiago. Elle renferme plus. hautes mont., dont une, en pain de sucre, se voit en mer à une dist. consid. Le sel, d'où elle tire son nom, se forme parmi les rochers dans des réservoirs naturels que l'eau de la mer remplit, et où elle s'évapore. Lat. N. 16° 50'. Long. O. 26° 0' 15". (EN.GAS.).

SAL, mont. de l'Am.-Mer., Pérou, distr. de Casamarquilla-et-Collacs. (ALCEDO).

SAL, montagne de l'Am.-Mér., Guyane hollandaise (Surinam), entre la gr. chaîne de mont. de Rinocote et la riv. Mazaroni. (ALCEDO).

SAL, port de l'Am.-Sept., Mexique (Honduras), entre le Triomphe-de-la-Croix et la riv. d'Ulua, à 60 l. O. de Trusillo. (ALCEDO).

SALA ou SALBERG, v. de Suède, préf. et à 10 l. N. de Westerås, rem. par de belles rues, des maisons régulières et une vaste place. Elle a dans son territ. des eaux min. et 1 riche mine d'argent; son prod., autref. de 24,000 marcs, est réduit à 2,400. Il y a des fonderies. 2,150 hab.

SALA, b. d'Ital., Ét. Sardes (Piémont), division d'Alessandrie, prov. et à 3 l. ½ O.p. S. de Voghera, est sit. entre le Tanaro et la Scrivia, avec 3 par., 3 couvens et de belles maisons. 4,216 hab.

SALA, v. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), avec 5 par., sur la gr. r. de Salerne, à 7 l. N. de Policastro. 5,500 hab.

SALA DI GIOI, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 8 l. O.p.N. de Policastro.

SALADO, riv. d'Esp. (Navarre), distr. de Gesalaz, est formée par 2 sources qui coulent de Salinas de Oro et à Riesu; elle court divisée en 2 bras qui se réunissent à peu de dist. de l'endroit où elle se jette dans l'Arga, au S. de Mendigorria, après un cours de 20 à 25 l. Cette riv. est salée dans tout son cours. (MIÑ.).

SALADO, fleuve de l'Am.-Sept., dans l'île d'Haïti, a sa source dans la chaîne de mont. nommée *Prieta*, à l'O. de la lagune d'Enriquillo, coule au S., et tombe dans la mer, entre la rade du Pner et celle du Gros Gavois. (ALCEDO).

SALADO, gr. riv. de l'Am.-Mér., Pérou

Digitized by Google

(Tucuman), doit sa source à plus. ruiss. qui descendent des mont. de cet Ét., et principalement de celles de la vallée de Calchaqui, dans laquelle elle se joint à une autre riv. qui vient du S.O., pour aller arroser la vallée de Huachipas dont elle prend le nom, qu'elle change bientôt en celui de *Choromoros*, ensuite en celui de *Pasage*, et enfin en celui de *Balbuerca*. Elle reçoit dans son cours la riv. de Las Piedras, dont les eaux sont les meilleures de toutes celles qui baignent cette contrée. (Alcedo).

SALAGNAC, b. de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 2 l. S. de Limoges, sur la Briance, possède 1 manuf. de porcelaine. 2,650 hab.

SALAIGNAC, b. de Fr. (Dordogne), ch.l. de c°, arr. et à 3 l. N.E. de Sarlat. 1,650 hab.

SALAKA ou SALAKHIÉ, Kasaban, b. de la Turq. d'Asie, pach. et sandjak de Damas, à ½ de mille de cette dernière v., près du bras du Barradi, appelé *Dschassi*, où les riches de Damas ont des maisons de campagne.

SALAMANCA, pet. b. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Ste-Martha, dans la plaine d'Upar, près des mont. Le climat y est très-malsain. Il y a dans ses environs une mine de cuivre très-fin. (Alcedo).

SALAMANCA DE BALCALAR, v. de l'Amérique-Sept., Mexique (Yucatan), fondée par le gouvr Francois de Montejo, qui lui donna ce nom en mémoire de sa patrie; elle est pet., mais agr., bien bâtie, et sit. à l'E. de l'isthme qui joint la péninsule de Yucatan au continent. Le sol y est bas et toujours inondé, ce qui en rend le climat malsain; il y a d'ailleurs une quantité insupportable de moucherons. Dist. 60 l. S.p.E. de Merida. Lat. N. 27° 2'. (Alcedo).

SALAMANQUE, prov. d'Esp., composée de 9 distr.; savoir: celui de la cap., ceux d'Alba, de Tormes, Barco, Salvatierra, Bejar, Miranda, Montemayor, Ciudad-Rodrigo et Miron. Au N. elle confine à la prov. de Zamora, à l'E. à celles de Valladolid et d'Avila, au S. à l'Estramadure, et à l'O. au Portug. Sa partie intér. est montueuse, mais offre néanmoins de belles campagnes, et des plaines fert. couvertes, ainsi que les pentes de ses mont., de châtaigniers et de chênes. On y trouve des eaux thermales, entre autres celles de Ledesma, Baños, Babilafuente et Berrocal; des mines d'or, de fer, de cuivre, de plumb, de cristal de roche, d'alun et de nitre; de vastes et excell. pâturages, où l'on élève toute sorte de bestiaux. Les princ. riv. qui l'arrosent sont, au N. le Tormes, à l'O. l'Agueda et au S. l'Alagon. Elle prod. surtout et en abondance, grains de toute espèce, huile, vins, miel, amandes et autres fruits; et dans les env. de Ciudad-Rodrigo une quantité consid. de garance dont les anglais esport. une gr. partie pour le Portug. Le caractère de ses hab. ressemble en gén. à celui de tous les vieux Castillans: ils sont graves, réfléchis, vaillans, d'une courtoisie noble et sans affectation, sobres et simples dans leurs manières. Les événemens multipliés qui se sont passés dans cette prov. pendant l'invasion des Français, l'ont rendue célèbre; et il serait difficile de citer une contrée, qui, sur un espace si peu étendu, ait été arrosée d'autant de sang humain. (Miñano).

SALAMANQUE (*Salmantica*), ch.l. de la prov. et du distr. de ce nom, siége d'un gouvr politique et militaire, d'une alcade major de 2e classe, d'un intendant de police, etc. Tels étaient le nombre et la beauté de ses édifices, qu'on l'appelait avec raison la *Petite Rome*, mais une gr. partie en a été detruite dans la dernière guerre, et ceux qui ont échappé au ravage n'offrent plus guère que des ruines; on y admire cependant encore auj. les 2 égl. cathéd., les écoles, les coll. de l'arch. et de Cuenca, le couvent de St-Étienne de Dominicos, le palais de Monterrey, le couvent des Bernadins, quoique non achevé, et le coll. de Guadalupe; la maison princ. des jésuites étonne par sa grandeur et sa magnificence. Le couvent des Augustines Récolètes est rempli de marbres précieux et de peintures admirables de l'Espagnol, et son égl. offre un des temples les mieux achevés de l'Espagne, dans le véritable style grec-romain. Le couvent des carmélites, *extra muros*, bâti par Herrera, est regardé comme un Escurial en pet. On y rem. aussi la Plaza Mayor (princ. place), gr., carré d'une architecture régulière, avec un portique de 90 arcades et trois rangs de balcons symétriques; entre les arcades on voit des bustes en bas-reliefs de rois et hommes célèbres, et le pont de 27 arches sur le Tormes, dont une moitié est de construction romaine, et l'antre du temps de Philippe IV. En sortant de ce pont, au S., on rencontre à dr. et à g. de la riv. les fameuses vallées d'Otea et de Zurguen, célébrées par presque tous les poëtes espagnols, et qu'ont immortalisées les belles odes et les romances de Melendez, lequel, avec d'autres auteurs de la même prov., a fait revivre de nos jours, dans le Midi de l'Eur., le goût de la belle poésie.

On appelait antref. Salamanque la mère des vertus et des sciences, en raison de la gr. célébrité de son univ., une des quatre princ. de la chrétienté, et la 1re de l'Esp. par son antiquité, sa richesse, le nombre de chaires dont elle était composée, et la multitude de savans et de littérateurs qui contribuèrent à sa renommée dans les XVe, XVIe et XVIIe siècles. On peut dire que l'histoire de cette univ. s'identifie avec l'histoire gén. de la littérature eur., par le gr. nombre de professeurs qui en sont sortis pour aller enseigner chez les autres nations. Ce fut dans le XIIIe siècle qu'elle fut transférée de Palencia à Salamanque; les conciles, les papes et les rois contribuèrent à l'envi à la doter et à la faire fleurir; Alonse X régla le nombre des maîtres et le système d'enseignement; Juan II et les rois catholiques en augmentèrent les bâtimens, en y faisant construire un hôpital pour les étudians malades et une magnifique bibl. On y avait récemment formé de précieux cabinets de physique et de chimie et 1 amphithéâtre de dissection, mais ils ont été presque détruits dans la dernière guerre. On y enseigne les sciences, la littérature, les langues savantes, principalement le grec, l'hébreu et

le latin. On y a compté dans ses temps de prospérite, jusqu'à 12,000 étudians. Outre cet etablissement de premier ordre, Salamanque possède plus. coll. qui jouissent d'une réputation méritée, tels que ceux de la Magdelaine, de los Angeles, des Orphelins et de Saint-Ildephonse; plus. séminaires, un hôpital gén., un théâtre et de jolies promenades. Son industrie consiste en fabriques de chapeaux, de draps, faïence et chapellerie; ses env. abondent en grains, légumes et bestiaux.

Tous les géographes et beaucoup d'historiens anc. parlent de Salamanque sous le nom d'*Elmantica*. Au pont construit sur le Turmes commence la chaussée romaine appelée la *Plata*, laquelle se prolonge jusqu'à Merida, et offre des fragmens d'une conservation parfaite; à 1 l. au S., dans la vallée de Valmuza, se trouvent des restes précieux d'une magnifique maison de plaisance et de bains antiques; et tous les jours on découvre des morceaux de mosaïque romaine et moresque du goût le plus exquis. Le 28 juillet 1812, la garnison française, après avoir fait des prodiges de valeur, fut forcée de se rendre aux Anglais, qui tiraient à boulets rouges sur la ville.

On peut regarder Salamanque comme la patrie de la plupart des savans et des écrivains espagnols les plus célèbres, puisque c'est dans son univ., du moins au temps de sa splendeur, que presque tous firent leurs études; parmi ceux qui y ont pris naissance il est juste de nommer en particulier Juan de la Encina, maître de chapelle de Leon X, et poète bucolique; Alonzo, Fonseca et Diego de Anaya, profonds théologiens et habiles politiques; Francisco, Ramus del Manzano, fameux jurisconsultes; Benito Bustamante et Antonio Zamora, savans médecins; Fernando Gallejos, peintre très-recommandable de l'école d'Alberto Durero, et de nos jours Thomas Prieto, princ. graveur des hôtels des monnaies, à qui l'on doit le goût et la perfection de la gravure en creux; Manuel Alvarez, appelé le *Grec*, auteur des statues d'Apollon et autres qui décorent une des fontaines du Prado à Madrid. Dist. 50 l. N.O. de Madrid, 36 S.p.O. de Léon. Lat. N. 41° 5'. Long. O. 7° 30'. — 14,000 hab. (Miñano).

SALANGA, *v.* Dionessylon.

SALANKEMEN, b. de Hongrie (Esclavonie), comitat de Syrmie, en face du confl. de la Theiss et du Danube; on y fait une pêche consid. d'esturgeons. Le prince Louis de Bade y défit les Turcs en 1691. (Stein).

SALAR, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 2 l. S.S.E. de Loja, dans une campagne fert. 2,030 hab.

SALARES, b. d'Esp. (Malaga), distr. et à 7 l. N.E. de Velez-Malaga, près du confl. des ruisseaux qui descendent de la sierra Tejea; les hab. s'y occupent de la fabrication de l'huile et de l'éducation des animaux. 1,200 hab.

SALAS, b. d'Esp. (Asturies), ch.l. du distr. de ce nom; ses env. recèlent des mines d'argent; on y élève une race de jumens très-estimées: patrie de l'inquisiteur gén. Fernando Valdès, archev. de Séville et fondateur de l'université d'Oviedo. Dist. 7 l. ½ O.N.O. d'Oviedo. 420 hab. (Miñano).

SALASSA, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 5 l. S.O. d'Ivrée, sur la rive dr. de l'Orco. 1,200 hab. (Ed. Gaz.).

SALAT (LE), riv. de Fr. (Ariége), descend des Pyrénées, arr. de St-Girons; coule au N., arrose à g. Seix, St-Sernin, St-Girons, St-Lizier, la Cave, Salies, et se jette dans la Garonne, entre Martres et St-Martury, après un cours d'env. 18 l. Le Salat est flottable depuis St-Girons jusqu'à son confl. dans la Garonne, sur une étendue de 36,000 m. La plupart des bateaux et batelets dont on se sert sur la Garonne se construisent à la *Cave*; ils descendent le Salat depuis ce point jusqu'à la Garonne; mais cela ne peut être considéré comme une navig. (Ravinet).

SALATAN, pointe la plus mér. de l'île de Bornéo, dans l'archipel Asiatique. Lat. S. 4° 12'. Long. E. 111° 57'. (Malham).

SALATICA, vge d'Ital., R. Lomb.-Ven. (Milan), prov. de Brescia, recolte des vins d'ordinaire assez bons, parmi lesquels on cite avec éloge ceux des collines nommées *I.-Ronchi*, et la *Santissima*. (Jullien).

SALAWATTY, île de la mer des Indes, une des Papous ou îles nègres de l'E., sur la côte occ. de la gr. île *Papua*, dont elle n'est séparée que par un pet. détroit. Elle peut avoir 10 l. de long sur 8 de largeur moyenne; elle prod. une gr. quantité de sagou excell. (Ham., 2e éd.).

SALAYR, île de l'archipel Asiat., dans la mer des Indes, en face de l'extrémité S. de Celèbes, vers le 6e de lat. S. Elle a env. 14 l. de long sur une largeur moyenne de 3. Elle est entourée de beaucoup d'autres îles plus pet., et qui en dépendent; 2 seulement se trouvent habitées, Bonarantte et Calawe. Quoique montagneuse et remplie de forêts, elle est plus peuplée et mieux cultivée que la plupart des îles de l'Orient: ses hab. paraissent aussi avoir atteint un degré supérieur de civilisation. Ses princ. prod. sont le millet, dont se nourrissent les naturels, et le coton, dont on fabr. des draps bleus et blancs pour la consommation inter. et l'export. En 1775 le capitaine Forster estimait sa pop. à 60,000 âmes. Elle appart. à la compagnie hollandaise des Indes-Or. (Ham.).

SALAZAR-DE-LAS-PALMAS, *v.* Palmas.

SALBRIS, b. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. ¼ E.N.E. de Romorantin, sur la rive g. de la Sauldre, avec des fabr. de serges. 1,590 hab.

SALCES, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 4 l. N. de Perpignan, entre les mont. et l'étang de Leucate, avec une fontaine d'eau salée. Son territ. fournit un excell. vin blanc connu sous le nom de *Maccabee*, dont la réputation balance celle de Tokay. 500 hab.

SALDAÑA (*Saldania*), b. d'Esp. (Palencia), distr. et à 6 l. N. de Carrion. On y rem. la cloche de la par. S. Miguel, qui a, dit-on, plus de 1,000 ans d'ancienneté. Il y a 1 hôpital, 1

maison de charité, 1 hospice, 1 pont en pierre, de 23 arches, sur le Carrion, plus. moulins, tanneries et autres fabr. 1,074 hab. (Miñano).

SALDAÑA, haute mont de l'Am.-Mér. Colombie (Quito), anc. prov. de Quixos et Macas, à l'E. du mont Cotopaxi, est toujours couverte de neiges. On la découvre depuis la mont. de Vallevicinsn. (Alcedo).

SALDENHOFEN, b. d'All., Autr. (Styrie), ch. et à 10 l. N.p.O. de Cilley, avec 1 château, 1 fonderie de fer et 1 martinet. 200 hab. (Stein).

SALÉ ou VIEUX SALÉ, v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, R., prov. et à 45 l. O.p. N. de Fez, sur le Buragrao. Les hab. descendent des Maures chassés d'Esp. Autref. ils se livraient à la piraterie, et étaient très-redoutés par leur audace; mais depuis que l'entrée de leur port est devenue dangereuse par des bancs de sable, ils y ont renoncé. Une muraille de 3 p. d'épaisseur et de 30 p. de hauteur, et garnie de fortes tours, env. la v. Du côté S.O. une batterie de 24 canons domine le fl. Les rues sont étroites. Un aqueduc du temps des Romains conduit l'eau dans Salé. On compte 16 à 18,000 hab. maures et juifs, Lat. N. 34° 5'. Long. O. 9° 3'. (Stein, Boada).

SALEB, vge de l'Afr. or. (Nubie), près de la rive g. du Nil, avec de superbes ruines. On y voit, entre autres, un temple d'une élégance rem., avec des colonnes en grès veiné rouge qui font un bel effet. Dist. 25 l. S. de Mahakab. (Gssr., Hass., etc. 6 part. tome I).

SALÉCHAN, vge de Fr. (H.-Pyrénées), arr. et à 11 l. E.S.E. de Bagnères, sur la rive g. de la Garonne, avec une mine de cuivre.

SALÉE (TORTUE), île de l'Am.-Mér., Colombie, sur la côte de Caracas, à l'O. de l'île Marguerite; elle est env. de rochers. Lat. N. 11° 8'. Long. O. 67° 46'. (Malham).

SALEICH, vge de Fr. (H.-Garonne), arr. et à 5 l. E. de St-Gaudens. 1,200 hab.

SALEIZAC, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 5 l. E. de St-Flour. 1,620 hab.

SALEM, chât. d'All., gr.-dé de Bade, ch.l. d'un baill., sur l'Aach, est entouré de murs. 165 hab. (Stein).

SALEM, distr. d'Asie, Hind. mér., dépendant de la presid. de Madras; il est sit. au-dessus des Ghates ou mont. de l'E., et comprend dans sa juridiction le Barramahal; à son extrémité sept. est le distr. de Cuddapah, au S. Trichinopoly et Coimbetore, à l'E. le Carnatic, à l'O. Maissour et le distr. de Coimbetore. Il est sur un plateau très-élevé. A 3 l., au N. de la v., sont les collines de Sherwabray. Sur le point le plus haut on voit une pagode qui, d'après des observations barométriques, se trouve à 4,886 p. au-dessus de la mer. Les princ. riv. de ce distr. sont le Cavery, le Panaur et le Palaur, qui se rendent dans le golfe du Bengale. Salem, Namcul, Altoor, Caverypatam et Kistnagherry en sont les v. les plus imp. On y cultive blé, riz et coton. Pop. en 1817 — 1,075,985 hab. (Ham.).

SALEM ou CHELAM, v. d'Asie, Hind., ch.l. du distr. ci-dessus. On y achetait autref. des étoffes de coton pour la compagnie des Indes, et l'on peut encore s'y procurer du salpêtre à un prix modéré. Il y a quelques belles choultries ou auberges pour les voyageurs. Dist. 38 l. S.O. de Seringapatam. Lat. N. 11° 37'. Long. E. 74° 52' 43". (Ham.).

SALEM, v. des Ét.-Unis, ch.l. de cté, port de mer, sur une péninsule formée par 2 pet. baies appelées *North* et *South rivers*, communique avec Beverly par un pont d'env. 1,500 p. de long; elle est bien-bâtie, et regardée comme la seconde v. de la Nouv.-Angleterre pour le comm. et la pop. Elle renferme 1 maison de charité, 1 hospice d'orphelins, 3 banques, 1 musée, 1 douane, 1 athénée contenant près de 5,000 vol., 12 maisons de culte, dont 6 pour les congrégationalistes, 2 pour les baptistes, 1 pour les épiscopaux, 1 pour les amis, 1 pour les universalistes et 1 pour les cathol. romains. Elle possède de nombreuses écoles publiques et particulières, 1 société de marine des Indes-Or., dont dépend un beau musée de curiosités naturelles. Les maisons sont en gén. assez propres, et plus. bâties avec élégance. Le port, avec un bon ancrage, est si peu profond, que les vaiss. qui tirent plus de 12 à 14 p. d'eau sont obligés de charger et de décharger à une certaine dist. des quais. On s'y livre principalement au comm. des Indes-Or. Le tonnage montait en 1821 à 33,046 tonneaux. Dist. 6 l. N.N.E. de Boston. Lat. N. 42° 34'. Long. O. 68° 33' 45". — 15,000 hab. (Wnac.).

SALEM, jolie commune morave des Ét.-Unis (Caroline-du-N.), cté de Stokes, arrosée par un pet. bras de l'Yadkin, est bâtie en briques, et ne consiste presque qu'en une seule rue d'une l. de long, pavée et plantée d'arbres. Il y a 1 égl. et des fabr. de poterie, sellerie, ganterie, bonneterie, etc. On y trouve une excell. école morave pour les jeunes filles, sous la direction d'un maître et de 12 dames. Dist. 9 l. N. de Lexington. (Wnac.).

SALEM, commune des Ét.-Unis (Indiana), cté de Washington, est sit. près de la source de la riv. Bleue, dans une contrée élevée et saine, avec 1 trib. et 1 prison. Dans les env. on voit plus. cavernes, dont une a ½ de l. de long, et dans plus. desquelles on trouve du salpêtre, du sel d'epsom et des stalactites. En approchant de cet endroit, du S.E. au N., et à la dist. de 3 à 4 l., on traverse une chaîne de mont. appelées les *Knoles*, qui ont 2 à 300 p. de hauteur. Dist. 10 l. N.O. de Louisville. 440 hab. (Wnac.).

SALEM, commune des États-Unis (New-Jersey), cté de Salem, sur la crique du même nom, contient env. 200 maisons, la plupart en briques; 1 trib., 1 prison, 1 marché, 1 coll. et 4 lieux consacrés à un culte public, savoir, pour les méthodistes, les épiscopaux, les baptistes et les amis. Dist. 6 l. N.O. de Bridgeton. 1,300 hab. (Wnac.).

SALEM, commune des États-Unis (New-York), cté de Washington. Elle renferme un joli vge sit. dans une gr. plaine, avec 1 trib., 1 prison, 1 coll. et 2 égl. Dist. 18 l. N.N.E. d'Albany. 3,000 hab. (Wnac.).

SALEMI, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 9 l. S. E. de Trapani, dans une belle position, offre un aspect misérable. 12,000 hab.

SALEN, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, emp. Birman (Ava), ch.-l. de distr., dont Shembegewn fait partie. Ce distr. passe pour le plus productif de l'emp. (Ham.).

SALERNE, v. d'Ital., R. de Naples, ch.-l. de la Princ.-Cit., siége d'un arch., est agr. sit., sur le golfe de son nom, avec un bon port, des rues pavées de laves, mais étroites, irrégulières et obscures. Elle renferme 17 égl. par. et 12 couvens; son université était autref. célèbre; l'école de médecine jouit encore de quelque réputation. On rem. dans le parvis de la cathéd. une fontaine décorée d'un vase antique en granit vert. Dans le vestibule on voit encore beaucoup de sarcophages antiques ornés de bas-reliefs. Dist. 13 l. S.S.E. de Naples. Lat. N. 40° 44'. Long. E. 12° 25' 45". — 10,600 hab. (*Itin. d'Italie*, Decum).

SALERNES, pet. v. de Fr. (Var), ch.-l. de c°, arr. et à 5 l. O.p.N. de Draguignan, sit. dans un territ. très-fert., au confl. de la Braque et de la Bresque, et comm. en vins, figues, huile d'olive commune, soie et bestiaux. 2,400 hab.

SALERS, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.-l. de c°, arr. et à 4 l. S.E. de Mauriac, est bâtie sur un roc volcanisé, au pied duquel coule la riv. de Maronne. Elle donne son nom à de hautes mont. qui se rattachent au mont Cantal, et qui nourissent les plus beaux bestiaux de toute l'Auvergne. Elle possède des fabr. de fil et toiles, et comm. en chevaux, bestiaux et fromages. 1,400 hab.

SALES, b. de Fr. (Aude), ch.-l. de c°, arr. et à 4 l. O. de Castelnaudary, sur la Lers. 950 hab.

SALES-CURAN, b. de Fr. (Aveyron), ch.-l. de c°, arr. et à 7 l. N.O. de Milhau. 1,000 h.

SALES-LA-SOURCE, vge de Fr. (Aveyron), arr. et à 3 l. N. de Rodez, est sit. sur un rocher calcaire, du haut duquel se précipite un ruiss. qui se divise en 2 cascades de 40 p. de haut: leurs eaux tombent dans 2 bassins, d'où elles s'échappent pour aller arroser le vallon de Marcillac. Derrière ces cascades se trouve une superbe grotte dont la forme ressemble à un fer à cheval; l'entrée, taillée en arc très-ouvert, est couronnée de frênes, de figuiers sauvages, de lierre, etc. La fraicheur des eaux et le parfum des prairies font éprouver au spectateur des sentimens délicieux. 500 h.

SALÈVE, mont. calcaire de Suisse, c° et à 2 l. S. de Genève. (Ens.).

SALGUIR, fl. consid' de la Russie d'Eur. (Tauride), prend sa source près de Simpheropol, trav. la Crimée de l'E. à l'O., reçoit les 2 Karasous et d'autres riv., et se jette dans la Sivache ou mer Putride, après un cours de 25 à 30 l. Il est très-peu poissonneux; la loche, le veron, le barbeau, les truites et les écrevisses sont ce qu'il y a de plus commun.

SALH-EN-DOUZY, vge de Fr. (Loire), arr. de Montbrison, possède 1 source d'eau min. 350 hab.

SALIBABO, groupe d'îles de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes. Parmi les princ. on distingue Tolour ou Kerguiang, Salibabo et Kabruang. Elles sont toutes populeuses, bien cultivées, et abondantes en calebasses, pommes de terre, chèvres, porcs, etc. Leurs hab. sont de la même couleur que les Malais, ont les cheveux longs, et pour armes des lances, des épées, des boucliers et des poignards. Leurs kulanos ou chefs les gouvernent tyranniquement: pour la plus légère offense ils les vendent comme esclaves. On peut s'y procurer des provisions en échange de grosses toiles, de mouchoirs rouges et de coutellerie commune. Lat. N. 4°. Long. E., entre 123° 39' 45' et 124° 37' 45". (Ham.).

SALICETTI, b. d'Ital., R., prov. et à 2 l. N.E. de Naples. Le roi l'avait acheté du duc de Torella, pour la somme de 36,000 ducats; il le donna en 1817 à la princesse Partana, son épouse. (Serr.).

SALICETTY, h. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et à 6 l. E. de Mondovi, près de la rive dr. de la Bormida. 3,000 hab.

SALIES, v. de Fr. (B.-Pyrénées), ch.-l. de c°, arr. et à 4 l. O. d'Orthès, sur le Salies, est rem. par des sources d'eaux salées qui donnent un sel très-blanc, objet d'un commerce consid. On attribue à ce sel la réputation des jambons du pays. 7,660 hab.

SALIÈS, pet. v. de Fr. (H.-Garonne), ch.-l. de c°, arr. et à 4 l. ½ E. de St-Gaudens, a des fabr. d'étoffes de laine, de faïencerie, 1 source d'eau salée, dont on extrait du sel très-blanc. 1,200 hab.

SALIGNAC, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 6 l. N.E. de Bordeaux. 1,000 hab.

SALIGNAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 4 l. N.N.E. de Sarlat, comm. en truffes. 1,656 hab.

SALINA, île voisine de la Sicile, au N.O. de celle de Lipari, d'env. 6 l. de tour, doit son nom au sel qu'on y fabr. 4,000 hab.

SALINA, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Onondaga. C'est dans son territ. que se trouve le lac Onondaga, les principales sources salantes de l'État et les établ. destinés à leur exploitation; il ne manque que des débouchés suffisans pour en tirer annuellement plus. millions de boisseaux de sel. Dist. 54 l. O.N.O. d'Albany, et 19 l. O. de Withesborough. 1,800 hab. (Worc.).

SALINA, lagune de l'Am.-Sept., dans l'île d'Haïti, sur la côte sept., près de l'emb. de l'Yaque. (Alcedo).

SALINA, gr. lagune de l'Am.-Sept., dans l'île de St-Christophe, à l'extrémité S.E., est entourée d'autres lagunes plus pet. (Alcedo).

SALINA, gr. lagune salée de l'Am.-Sept., dans l'île de la Martinique, l'extrémité S.O., près de la côte. (Alcedo).

SALINAS ou CAP DE LA SALINE, pointe de l'Am.-Mér., Colombie, sur la côte de Terre-Ferme, à 17 l. S.E. du cap des Trois Pointes. Lat. N. 10° 10'. Long. O. 64°. (Malham).

SALINAS, b. d'Esp. (Guipuscoa), sur le gr. chemin qui conduit de Madrid en Fr., au centre de mont. très-élevées. La riv. de Deva, une des princ. de la prov., prend sa source dans son territ. On y fabr. une gr. quantité de sel qui se tire d'une fontaine voisine. Dist. $2\frac{1}{2}$ l. S.S.O. de Mondragon. 816 hab.

SALINAS, lac d'Esp. (Séville), sit. près de la v. d'Antiquera, de près de 2 l. de long sur $\frac{3}{4}$ de l. de large. On en retire une gr. quantité de sel pour le compte du fisc. (MIÑANO).

SALINAS, lagune d'Esp. (Grenade), à $1\frac{1}{2}$ l. de Ronda, d'où l'on tire un sel rouge et gris, mais d'une force extraordinaire.

SALINAS, lacs d'Esp., au nombre de 69 (Cadix), sont sit. dans les distr. de Puerto-Real, île de Leon et Cadix, dont 64 appartiennent à des particuliers et 5 au fisc. On en retire une immense quantité de sel. (MIÑANO).

SALINAS, v. et hôtel royal des mines de l'Am.-Sept., Mexique (Nouv.-Léon), dont l'arr. touche à l'O. avec la prov. de Coahuila et Texas. Dist. 7 l. N.E. de Monterey. (ALC.).

SALINAS CABE MONREAL, vge d'Esp. (Navarre), diocèse de Pampelune, dans les env. duquel on rem. les restes d'un couvent qu'on dit avoir appartenu aux templiers, et dont les murs de l'égl. sont encore debout. Il prend son nom de plusieurs puits salés qui existent près de là. (MIÑANO).

SALINAS DE AÑANA, b. d'Esp. (Alava), sit. entre des mont., sur un terr. élevé et inégal. Il y a un hôpital et 1 école de grammaire. Les fontaines salées d'où il tire son nom ont leur origine dans une gr. lagune sit. sur une éminence, et dont on ne trouve point le fond: son autre nom d'Añana lui vient d'un petit ruiss. ainsi appelé, qui coule dans son voisinage. La fabrication du sel et l'education du bétail composent l'industrie de ses hab., au nombre de 1,000.

SALINAS DE ARCOS, lieu d'Esp. (Aragon), distr. et à 8 l. S. de Teruel, sur une colline au pied de laquelle est une source salée qui a cela de particulier qu'elle coule avec plus d'abondance en été qu'en hiver.

SALINAS DE BELINCHON, salines d'Espagne (Tolède), distr. et à $7\frac{1}{2}$ l. E.N.E. d'Ocaña et à $\frac{3}{4}$ de l. du vge do même nom, dans un bas-fond; on les exploite en retirant de l'eau d'un puits profond de 20 vares, et en la faisant évaporer au soleil. A côté de ce puits il y en a un autre dont l'eau est purgative. (MIÑANO).

SALINAS DE ESPARTINAS, salines d'Espagne, prov., distr. et à $7\frac{1}{2}$ l. S.p.E. de Madrid, est sit. au pied d'une chaine de mont. dont la base est arrosée par la Jarama, et qu'on exploite par l'evaporation de l'eau pour le compte du fisc.

SALINAS DE LA MATA, vge d'Esp. (Murcie), est sit. près du port St-Paul, où abordent les navires étrangers qui y viennent se charger de sel, qu'on retire par évaporation solaire d'un lac très-étendu, sans communication apparente avec la mer.

SALINAS DE ORO, vge d'Esp. (Navarre), dans la vallée de Guesalez, sur une hauteur. Dans les env. sont les innombrables sources d'eau salée qui lui ont donné son nom; on y trouve aussi d'abondantes carrières de plâtre.

SALINAS-DE-RIO-PISUERGA, vge d'Espagne (Palencia), distr. et à 20 l. N. de Carrion, est sit. sur la rive g. de la riv. du même nom, dans une plaine; il a une belle église par. dont le clocher est construit en voûte, et un chât. en ruine. Il fabr. des toiles. 357 habitans.

SALINAS DE ROSIO, vge d'Esp. (Burgos), distr. et à 3 l. N.N.E. de Medina del Pomer, est sit. au bas d'une côte, sur la gr. r. qui conduit dans la Rioja et la Biscaye, avec des salines riches et abondantes. 229 hab.

SALINAS JUNTO A VILLENA, salines d'Esp. (Valladolid), consistent en une gr. lagune salée de $2\frac{1}{2}$ l. de tour, qui fournit à la consommation du voisinage. A 5 l. de là est une colline entièrement composée de sel gemme recouvert seulement d'une croûte de gypse de différentes couleurs. (MIÑANO).

SALINE, riv. des Ét.-Unis (Illinois), coule au S., et se jette dans l'Ohio à 9 l. au-dessous de Wabash. Elle est navig. pour les bateaux sur une étendue de 10 l. L'Union y a des salines consid. Dist. 4 lieues O. de Shawneetown. (WORC.).

SALINE (PET. ET GR.), île de l'Am.-Sept., les 2 princ. des îles Turques. Lat. N. 21° 33′ 40″. Long. O. 73° 29′ 40″. (MALHAM).

SALINES (POINTE DES), sur la côte du S. de l'île de Chypre, est sit. si près du cap de Chite, qu'on peut les prendre l'un pour l'autre. Lat. N. 34° 50′. Long. E. 31° 34′. (MALHAM).

SALINI, île d'Ital., une des îles Lipari, au N. de celles de Lipari et Vulcano. Lat. N. 38° 47′. Long. E. 13°. (MALHAM).

SALINILAS, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 8 l. N. de Bureba, appelé le *balcon de Bureba*, à cause de la vue immense dont on y jouit. Il tire son nom d'un puits d'eau salée qui se trouve dans ses env. 130 hab.

SALINILLAS DE BURADON, b. d'Esp. (Alava), dans une plaine et presque sur les bords de l'Èbre, où l'on exploite des fontaines d'eau salée et des carrières de plâtre, de pierre, de chaux et d'un marbre blanc marqué de veines et de taches rouges. 500 hab. (MIÑANO).

SALINS, v. anc. de Fr. (Jura), ch.l. de con, arr. et à $6\frac{1}{2}$ l. N.E. de Poligny, sur la Furieuse, est sit. au fond d'une gorge très-resserrée, env. de mont. tapissées de vignes. Elle est entourée de fortif. en ruines, et dominée par le fort St-André, qui, avec une faible garnison, opposa une belle résistance aux alliés en 1814. Le fort Belin, sit. sur la mont. opposée, fut entièrement détruit à cette époque. Cette v. a 1 coll., 1 bibl., 1 salle de spectacle. Ses salines, d'où elle tire son nom, sont consid., et méritent d'être vues. On rem. le souterrain où se trouvent les sources qui les alimentent, pour sa profondeur, sa longueur d'env. 900

Digitized by Google

p., la hardiesse de ses voûtes, et les mécaniques établies pour en extraire les eaux. La Furieuse longe tout l'établissement, et coule à plus de 8 p. au-dessus du sel des voûtes. Les salines de Salins donnent env. 100,000 quintaux de sel. Cette v. fait un comm. consid. en sel, gypse et plâtre dont les environs abondent; bois de sapin et de chêne pour construction et marine, excell. vins de son territ., miel et cire; il y a 1 papeterie dans le val de Salins. Le 27 juillet 1825 cette v. fut la proie d'un horrible incendie qui en détruisit les deux tiers. En août 1826 un 2e incendie consuma en partie sa princip. égl. ainsi que plus. bâtimens environnans. Mais grâce aux secours nombreux que lui a prodigués la Fr. entière, cette v. malheureuse commence à se relever de ses ruines. Au N.O. de la v. est sit. le mont *Poupet*, d'env. 400 t. d'élévation, dont les flancs sont tapissés de vignes et de bois. On jouit du haut de cette mont. d'une perspective immense sur les Alpes, la fert. plaine de la Bresse, le cours du Doubs et les plus riches campagnes. On trouve une source très-abondante au sommet. Salins prod. des vins rouges de 1re qualité, estimés: ils sont très-fins, agr. et spiritueux. 5,820 hab. (Jullien).

SALISBURY, île de l'Am.-Sept., dans la baie d'Hudson, à la pointe occ. du detroit du même nom. Lat. N. 65° 29'. Long. O. 29° 7'. (Malham).

SALISBURY, ville imp. d'Angl., ch.-l. du cté de Wilts, gr. et bien bâtie, sit. dans une vallée, sur l'Avon, près de son confl. avec le Willy et la Bourne, à des rues spacieuses qui se coupent à angles droits, et arrosées par des filets d'eau tires de l'Avon: un siége épiscopal. On admire sa cathéd. magnifique, d'une architecture gothique, construite en forme de lanterne, dont la flèche, de 400 p., est la plus haute du R.; une vaste place, à l'angle de laquelle est sit. l'hôtel-de-ville, édifice superbe, terminé en 1795; le palais de l'év. Elle possède plus. autres égl., 1 infirmerie, 1 prison, 1 théâtre, plus. hôpitaux, 1 école de grammaire, 1 coll. de sages-femmes. Cette v. est connue pour sa coutellerie. Patrie de Philippe Massinger et de James Harris. Dist. 28 l. O.S. O. de Londres. Lat. N. 51° 3' 56". Long. O. 4° 7' 24". — 10,000 hab. (En.Gaz., Capper).

SALISBURY, commune des Ét.-Unis (Caroline du N.), cté de Rowan, avec un trib., 1 prison, 1 banque, 1 coll. et 1 égl. Elle est fortifiée et sit. dans une contrée fert. On voit près de là une muraille en pierres liées à ciment, et enduite de plâtre des deux côtés, de 12 à 14 p. de haut, 22 d'épaisseur, et 300 de long, et dont la hauteur est à env. 2 p. de la surface du sol, sans qu'on sache quand elle a pu être bâtie, par qui, et dans quelle vue. On a découvert une autre muraille semblable. il y a quelques années, à env. 3 l. de la 1re. Dist. 6 l. S.O. de Lexington. 600 hab. (Worc.).

SALISBURY, commune et bureau de donane des Ét.-Unis (Maryland), cté de Sommerset, entre les deux branches princ. du Wicomico; il y a 1 égl. épiscopale, 1 chapelle de méthodistes et env. 100 maisons. On y fait un gr. comm. en bois de construction. Dist. 4 l. ½ N. N.E. de Princess Ann. (Worc.).

SALISBURY, comm. des Ét. Unis (Massachusetts), cté d'Essex, sur la rive g. du Merrimack, contenant 2 par., un gr. et joli vge sur le bord de la même riv., et à son confluent avec le Powow. L'industrie et le comm. des hab. se composent de la construction des bâtimens et de la pêche. Dist. 4 l. ½ N. d'Ipswich. 2,000 hab. (Worc.).

SALISBURY, commune des Ét-Unis (New-Hampshire), cté d'Hillsborough, sur la rive dr. du Merrimack. On y trouve des baptistes et des congrégationalistes. Les hab. s'y adonnent à la culture. Salisbury a pour limites au N.O. les monts Kearsage. Dist. 26 l. N.N.O. de Boston. 2,100 hab. (Worc.).

SALISBURY, commune des États-Unis (Vermont), à l'E. de la crique d'Otter. Dans la partie occ. est le Dunmore, autrement Trout-pond (étang aux truites), de 1 l. ½ de long sur ⅔ de large; près de ce lac existe 1 verrerie consid., 1 fabr. de coton et plus. moulins dépendans d'un vge. Dist. 58 l. N.O. de Boston, et 3 l. S. du Middlebury. 720 hab. (Worc.).

SALIZA, vge de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. E.N.E. de Pskof. sur la Chelone, qui s'approche en cet endroit du lac Ilmen. Il y a 1 entrepôt de vin que l'on expédie par eau de la Chelone à St-Petersbourg. On y a établi de gr. magasins. (Vsév.).

SALLE (LA), vge de Fr. (H.-Alpes), arr. et à 1 l. N.O. de Briançon, avec des fabr. de bonneterie. 1,250 hab.

SALLE (LA), b. de Fr. (Gard), ch.-l. de con, arr. et à 5 l. E.N.E. du Vigan, avec des fabr. d'étoffes de laine, des tanneries. On y exploite des carrières de pierres à plâtre. 2,121 hab.

SALLE (LA), h. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 11 l. O.S.O. de Saumur, fabr. mouchoirs, indiennes, papiers, etc. 1,120 hab.

SALLE-LA-SOURCE, vge de Fr. (Aveyron), arr. et à 3 l. O. de Rodez, dans le vallon du même nom, dominé par des rochers à pics d'où l'on jouit d'un point de vue des plus agr. sur un charmant paysage, avec des cascades d'un effet admirable.

SALLENCHE ou SALLANCHES, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sit. sur le gr. chemin de Genève à Chamouny. Il y a près de là 1 source d'eau min. dont la température et de 25 à 27°. Dist. 3 l. ½ N.N.O. de Cluse. *Voy.* l'art. de Gervais (St-). (Ènal).

SALLES, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 10 l. N.O. de Bordeaux, sur la rive dr. du Leyre. 1,300 hab.

SALLIAN, v. d'Asie, Perse (Schirvan), sit. sur les bords de la mer Caspienne, à l'embouchure du Kur, est habitée par des Russes qui se livrent à la pêche de l'esturgeon, abondant en ces parages. Dist. 30 l. S. de Schamachie. (En. Gaz.).

SALLIGNY, vge de Fr. (Allier), arr. et à 8 l. E.S.E. de Moulins. 1,250 hab.

SALLYGAP, défilé entre les montagnes de Douce et de Knocknafoala, en Irl. (Wick),

Digitized by Google

et un des princ. passages de ces mont. Près de là est Liffey-head. (Capper).

SALM, maison souv. d'All., tire son origine de l'empire d'Occ., et fut divisée en 2 lignes dans le 11ᵉ siècle. Henri, fils aîné de Théodoric, eut le cᵗᵉ de Obersalm (Salm sup.), sur les front. de la Lorraine; et Charles, fils cadet, eut le cᵗᵉ de Niedersalm (Salm infér.), dans le dᵉ de Luxembourg. Parmi les comtes de Obersalm, Nicolas II est le fondateur de la ligne de Salm-Neubourg, dont les descendans mâles s'éteignirent en 1784, ainsi que la ligne princ., dès le commencement du 16ᵉ siècle, époque à laquelle la princesse héritière, Jeannette, donna le cᵗᵉ d'Obersalm à son mari le comte Frédéric, qui prit le titre de comte de Salm, et dont descendent depuis 1623 les maisons de Salm-Salm et de Salm-Kirbourg. Ils professent la religion cathol., et on leur donna, en place de leurs possessions anc. d'audelà du Rhin, les baill. de Ahaus et de Bucholt (Munster). La maison de Salm-Salm possède en outre, près des front. des P.-B., la seign. d'Anhalt, avec 2,051 habitans toujours sous la souv. de la Prusse. Salm-Salm, et possède aussi, comme biens médiats, le dᵉ de Hoogstraeten et Salm-Kibourg, la princ. de Hornes, avec Overisque, dans les P.-B. Les comtes de Salm infér. fleurirent jusqu'au 15ᵉ siècle, où le dernier Henri reconnut pour son héritier Jean de Reiferscheid, son plus proche parent. Dans le 17ᵉ siècle cette maison se divisa en 2 lignes : Erich Adolphe est le fondateur de l'aînée ou de Salm-Reiferscheid, et Ernest Valentin celui de la cadette ou de Salm-Reiferscheid. La ligne aînée se divisa, dans le 18ᵉ siècle, en 3 branches : Reiferscheid-Bedburg, Reiferscheid-Heinspach et Reiferscheid. Le prince de Salm-Reiferscheid possède des biens médiats en Bohême et en Moravie, tels que les seign. de Raits, Jedomnitz, Blanscko, etc. Le prince de Salm-Reiferscheid-Bedburg a le bailliage Krautrim et Amorbach, celui de Grünsfeld, le couvent de Gerlachsheim et le village Distelhausen. Le comte de Salm-Reiferscheid-Hainspach possède des biens en Bohême, ainsi que le comte de Salm-Reiferscheid-Dyk, que le roi de Prusse nomma prince en 1816. (Stein).

SALM (LE VIEUX), pet. v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), anc. ch.l. de la partie basse du cᵗᵉ de Salm, à 15 l. N. de Luxembourg. 2,500 h.

SALMERANGES, vᵍᵉ de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 7 l. E. de Clermont. 1,000 hab.

SALMERON, b. d'Esp., prov., distr. et à 13 l. E.S.E. de Guadalaxara, sur une colline dont le pied est baigné par 2 ruiss. Son industrie consiste en moulins à farine et à huile. 1,640 hab. (Miñano).

SALMERONCILLOS DE ABAJO, bourg d'Esp. (Cuenca), distr. et à 12 l. N.N.E. d'Huete, sit. au milieu du profond vallon de l'Infantado. 890 hab. (Miñano).

SALMIRSCHITZ, v. d'All., Ét.-Pr., grᵈ-dᵉ et rég. de Posen, cᵉˡᵉ et à 4 l. E.p.N. d'Adelnau. 1,550 hab. (Stein).

SALMON, vᵍᵉ de Fr. (Lozère), arr. et à 5 l. S.S.E. de Marvejols. 1,120 hab.

SALMON RIVER (riv. aux Saumons), Ét.-Unis, a sa source dans le cᵗᵉ de Lewis (New-York), trav. celui d'Oswego, et se jette dans le lac Ontario après un cours d'env. 14 l. de l'E. à l'O., à 1 l. ½ au-dessous de Pulaski. On y prend annuellement jusqu'à 2,000 barils de saumons. A 4 l. au-dessus de son emb. est une cataracte rem., dont les eaux se précipitent de 107 p. de hauteur. (Wuse.).

SALMSHÖHE, mont. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cᵉˡᵉ de Salzbourg, faisant partie des Alpes Noriques, est élevée de 8,358 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SALO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), délég. et à 6 l. ½ E.N.E. de Cremone, est sit. sur une baie du lac de Garda, au pied du mont Pornino, dans un pays charmant, a des fabr. de toiles et soie, et récolte d'assez bons vins. 4,500 hab.

SALOBREÑA (*Salambina*), b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 3 l. ½ E.p.S. d'Almuñecar, sur une éminence, avec une forteresse inutile auj., mais très-imp. au temps où, dit-on, Salobreña était entouré par la mer. 1,540 hab. (Miñano).

SALOMON, cap sit. sur la pointe occ. de l'île de Candie, au S. du cap Sidera. Lat. N. 34° 59'. Long. E. 24° 41'. (Malham).

SALOMON (ÎLES DE), voisines de la Nouvelle-Holl., dans le Gr.-Océan équin., sont sit. au S.E. de la Nouv.-Bretagne, au 8ᵉ de lat. S. et au 156ᵉ de long. E.; elles ont été découvertes en 1575, par Mendaña, navigateur espagnol, qui leur a donné le nom d'îles de Salomon. Elles forment un groupe considérable qui s'étend depuis l'île de Bouca ou d'Anson, au N.O., jusqu'à celle d'Egmont, au S.E. Quelques-unes sont très-longues. Bougainville les avait aperçues, et leur avait donné le nom de terre des *Arsacides*. D'Entrecasteaux en a presque complété la découverte. On en compte 6 à 8, entourées de récifs et de bancs de corail formés par les polypes, ce qui en rend la navigation très-dangereuse : elles présentent un bel aspect. Tout le sol est ombragé par des arbres jusqu'aux sommités les plus élevées. Elles produisent girollier, cafier, gingembre, arbre à pain et beaucoup d'arbres résineux et aromatiques. Les forêts nourrissent des serpens, des crapauds à crête sur le dos. L'île de Bouca, la plus voisine de la Nouv.-Irl., est séparée de celle de Bougainville par un canal étroit. Ces 2 îles portent particulièrement le nom d'îles de *Bougainville*; celle de Bouca est très-peuplée et couverte de cocotiers. Les hab., d'une taille moyenne et d'un cuir peu foncé, vont nus, et paraissent vigoureux. Leur physionomie est laide, mais expressive; ils ont la tête fort grosse, le front large ainsi que toute la figure, qui est aplatie particulièrement au-dessous du nez; le menton épais, les joues un peu saillantes, le nez épaté, la bouche large et les lèvres assez minces. Ils épilent toutes les parties de leur corps, et se serrent le bas-ventre.

SALON, v. de Fr. (B.-du-Rhône), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 8 l. O.N.O. d'Aix, sur le canal de Craponne, au pied et sur le penchant d'une

colline, dans un beau site, au milieu de belles plantations, a des moulins à huile, des fabr. de savon, chapeaux, chandelles : des filat. de soie; on y comm. en huile, amandes, laines et bestiaux. On y voit le buste du célèbre bailli de Suffren, l'honneur de la marine française ; les portraits d'Adam de Craponne, à qui l'on doit le canal de ce nom, et de l'infortuné Lamanon, compagnon de la Pérouse : tous trois naquirent à Salon. L'égl. des Cordeliers renfermait autref. le tombeau du fameux Nostradamus. 6,000 hab.

SALONA, port de mer de Hongrie (Dalmatie), c^le et à 3 l. N. de Spalatro, sur une pet. baie de l'Adriatique, n'offre plus que les ruines du l'anc. v. romaine où Dioclétien prit naissance et se retira après avoir abdiqué l'emp. Salona fut détruite par Auguste, et rebâtie par Tibère, qui y établit une colonie romaine, et en fit la cap. de l'Illyrie.

SALONE (*Amphissa*), v. de la Turq. d'Eur. Livadie, île et à 24 l. O.N.O. de Negrepont, à l'extrémité de la plaine de Krissa, siége d'un év. grec, avec 7 mosquées, 7 égl. grecques et des ruines de l'anc. Amphissa. Elle est dominée par le Liakura (*Parnasse*), d'où l'on jouit d'une vue magnifique. 4,000 hab.

SALONIQUE, sandjak de la Turq. d'Eur., Romélie, borné au N. et à l'O. par celui de Gallipoli, à l'E. et au S.E. par l'Archipel, au S.O. par le sandjak de Tirhala, à l'O. par celui de Gallipoli ; il renferme 520 l. c. et 250,000 hab.

SALONIQUE ou SALONIKI (*Thessalonique*), ch.l. du sandjak ci-dessus, v. sit. à l'extrémité sept. du golfe du même nom, au pied du Kurtiath ou Hortasch, contre lequel elle est en partie bâtie, a la forme d'un triangle irrégulier, et est env. de murs construits en briques sur fondations en pierre de taille, d'une épaisseur énorme et flanquées de tours. Ses dômes et ses minarets, ses maisons la plupart entourées de jardins et bâties en amphithéâtre, lui donnent à l'extérieur le plus bel aspect, mais l'intér. ressemble à toutes les autres v. turques : on n'y trouve que des rues étroites, des places peu étendues, des maisons basses et mal construites, qui ressemblent en partie à des baraques. Cependant on y remarque plus de propreté et d'activité ; les quais abondent en marchandises; les bazars fourmillent de vendeurs et d'acheteurs; quantité de personnes sont occupées autour des vaiss. et des mag. On y trouve des consuls de toutes les nations, et un nombre consid. de marchands francs qui ont tout le comm. entre les mains. On y compte 10 gr. mosquées et plus. pet., des égl. grecques et convens, des synagogues, plus. fabriques et manuf., surtout de coton, maroquin, tapis, tabac et vêtemens de femmes en soie. Les export. consistent en grains, laine, tabac, coton, miel et cire, huile d'olive, soie, etc. Elle est le siége d'un pacha à 3 queues qui commande sur la plus gr. partie de la Macédoine, et jouit d'un revenu de 360,000 piastres, et d'un métropolitain grec. Cette v. est une des plus commerçantes du Levant : l'on y importe indigo, café, cochenille, sucre, orfèvrerie, épices, coton, laine, cire, cuivre, draps, plomb, montres, etc. On en exporte pour env. 9 millions de piastres ; et la valeur des importations ne va pas au-delà de 5 millions. On trouve dans les env. beaucoup d'antiquités. Dist. 140 l. O.p.S. de Constantinople. Lat. N. 40° 38' 47". Long. E. 20° 36' 58". — 70,000 hab., dont 20,000 Grecs, 12,000 Juifs, 3,000 Francs. (STEIN, GAUTTIER).

SALORINO, v^ge d'Esp. (Estramadure), distr. et à 6 l. ½ O.S.O. d'Alcantara, au pied d'un coteau où l'on voit quelques restes d'édifices antiques. 2,525 hab. (MIÑANO).

SALORNAY-SUR-GUYE, v^ge de France (Saône-et-Loire), arr. et à 7 l. N.O. de Mâcon. 950 hab.

SALOU ou SALOS, cap d'Esp., vers la fruut. des côtes de Catalogne et de Valence, à 2 l. S. de Tarragone. Lat. N. 41° 4' 30". Long. O. 1° 8' 25". (MALHAM).

SALSETTE, île d'Asie, Hind., sur la côte N.O. de la presqu'île, était autrefois séparée de Bombay par un pet. détroit sur lequel on a construit une chaussée en 1805. Elle peut avoir 6 l. de long sur une largeur moyenne de 4 à 5. Le sol, très-propre à la culture de l'indigo, du sucre, du coton, du chanvre et du lin, offre une surface entrecoupée de collines et de vallées qui, surtout dans la partie du S., sont très-bien cultivées. Cette île est d'une richesse rem. en antiquités mythologiques; et des restes de citernes, de terrasses, d'escaliers, etc., indiquent une anc. prospérité et une pop. autref. consid. On voit à *Kenneri* plus. cavernes fort singulières, dont la plus gr. ressemble à celle de Carli, quoique très-infér. en étendue et en élégance. Ses princ. ornemens sont 2 figures gigantesques de Buddha, hautes de près de 20 p., et occupant chacune un des 2 côtés du vestibule. Elles présentent une ressemblance parfaite, et doivent leur conservation aux Portugais, qui les ont en quelque sorte adoptées, et les ont peintes en rouge, en transformant le temple du dieu en une égl. chrétienne. L'île de Salsette, appelée *Jhalta* ou *Shaster* par les naturels, a été définitivement cédée à la compagnie anglaise des Indes par les Mahrattes. On estime sa pop. à 50,000 individus, dont un tiers se compose de chrétiens membres de l'église portugaise. Les classes infér. consistent en cultivateurs, pêcheurs et autres ouvriers, qui, tout en assistant régulièrement aux offices d'une église chrétienne, conservent dans leurs maisons maints symboles du culte hindou, et demeurent attachés à une foule de croyances et d'usages superstitieux. Quoique Salsette soit si voisine du siége du gouv^t, une partie notable de ses hab. était encore, en 1824, presque sauvage. Ceux qui sont civilisés montrent un caractère si doux et si facile à gouverner, qu'en 1812 il y avait plus de 2 ans qu'aucun naturel n'avait été mis en jugement. On y parle et on y traite les affaires en anglais, en portugais, en mahratte, en concanais, en hindou et en guzerate. (HAM.).

SALSO ou LESINA (*Pantanus*), lac d'Ital., R. de Naples (Capitanate), séparé de l'Adria-

tique, où il s'écoule, par une langue de terre étroite et basse. Il a 4 l. $\frac{1}{4}$ de long sur $\frac{3}{4}$ de l. de large, et est très-poissonneux.

SALTA, Ét. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), borné au N.O. et au N. par le H.-Pérou, à l'E. par le Chaco, au S. et au S.O. par l'Ét. du Tucoman, a 160 l. de long sur 100 de large. L'inter. est coupé par un grand nombre de pet. et gr. riv. dont les princ. sont le Rio Grande, le S.-Salvador et le Guachipe. Ce pays jouit d'un climat doux et très-sain; dans la partie sept., où s'étendent des ramifications des Andes, il est froid et très-sec en hiver; le printemps s'annonce par des pluies violentes, et les chaleurs de l'été viennent subitement. Dans les plaines fertilisées par les riv., le pays se couvre d'excellens pâturages, et chaque année on y engraisse un nombre considérable de bœufs, moutons et autres bestiaux. Le gibier est très-commun; on cultive maïs, vigne, coton et indigo. Il recèle des mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer; soufre, alun, etc. On en tire des bois de charpente et de construction. 50,000 hab.

SALTA, ch.-l. de l'Ét. ci-dessus, v. située près de la rive dr. du Rio Baqueros, dans la belle vallée de Lericca, a 3 égl. et 1 couvent. Les env. sont extrêmement fertiles en grains et vin. On y fait un gr. comm. en peaux et viandes salées, et surtout en mules élevées dans les pâturages et les haras du voisinage. La vente qu'on en fait dans les mois de février et de mars attire dans cette v. une foule consid. d'étrangers. Les naturels du pays sont sujets à une espèce de lèpre, et presque toutes les femmes ont des goitres à 25 ans. Dist. 360 l. N.N.O. de Buenos-Ayres. 9,000 hab. (Alcedo).

SALTASH, b. élect. d'Angl. (Cornouailles), sit. sur le penchant d'une colline escarpée, à l'emb. de l'Hamoaze, consiste en 3 rues, et a un port qui reçoit toute espèce de bâtimens. Il y a un bac sur la Tamar pour se rendre à Plymouth. Dist. 8 l. S.p.E. de Launceston. 1,400 hab. (Ed. Gaz.).

SALTCOATS, v. d'Éc., c[té] et à 5 l. N.N.O. d'Ayr, port de mer sur le golfe de Clyde, avec de beaux quais et jetées. Les vaiss. de 200 tonneaux y entrent. C'est le lieu le plus fréq. pour les bains de mer. Elle possède une saline célèbre, et comm. en charbon. 3,500 hab. (Ed. Gaz.).

SALTFLEET ou SALTFLEETBY-S[t]-PETER, pet. v. et par. d'Angl. (Lincoln), distr. de Lindsey, sur une petite crique de la mer du Nord, à 4 l. E.p.N. de Louth. 200 h. (Capper).

SALTHILL, ham. d'Angl., c[té] de Bucks, sur la r. de Bath. C'est là que les élèves du coll. royal d'Eton font leur procession triennale appelée le *Montem*. Dist. $\frac{1}{2}$ de l. N.N.O. de Windsor. (Capper).

SALTILLO, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Durango), dans le distr. de Tepeguana, près de la front. occ. du Nouv.-Léon. Le climat y est tempéré. Dist. 36 l. S. de Monterey. (Alc.).

SALTHOLM, pet. île du Dan., entre Malmö et Copenhague.

SALT-LAKE, *v.* Onondaga.

SALTO (DU), gr. île de l'Am.-Mér., Paraguay, dans la riv. de Parana, ainsi nommée à cause de la chute de cette riv., vis-à-vis l'île; à 60 l. E.S.E. de Villa-Rica. (Alcedo).

SALTO (DU), riv. de l'Am.-Mér., Brésil, ainsi nommée à cause de la chute qu'elle fait pendant l'espace de 3 l.; elle coule vers l'O., et se jette dans la riv. des Tocantins, entre celle de Suno et celle de Cocheira. (Alcedo).

SALT RANGE (montagnes salées), mont. d'Asie (Afghanistan), commence au S.E. de la Sulfaid-coh ou mont. Blanches, pic sept. des monts Soliman, dans le Caboul; de là elle s'étend, dans une direction S.E. par le S. de Teri, jusqu'à Calabaugh, où elle traverse le Sindh, s'étend à travers le Punjab, et finit à Jelalpoor, sur la rive droite du Jhylum (*Hydaspes*. Ces mont. abondent en sel; on en extrait sous différentes formes dans beaucoup d'endroits. Dans la partie or. est un roc salé de couleur brune qu'on exploite pour la consommation de l'Hind., où il est désigné sous nom de sel de *Lahore*. (Ham.)

SALUCES, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division et à 8 l. S.S.O. de Coni, ch.-l. de la prov. du même nom, siége d'un évêché, est située au pied des Alpes Maritimes, près la rive dr. du Pô, et en face du mont Vesuline, qui sépare les Alpes Maritimes des Alpes Cottiennes. Sa position sur une colline qui domine une vaste plaine, lui procure un air sain et une vue charmante. Cette v. renferme un anc. palais antref. résid. des marquis de Saluces, des moulins à soie et des tanneries. 10,000 h.

SALUEN ou SALOUEN, fl. d'Asie, Inde au-delà du Gange, dont la source est inconnue, mais qui, suivant les Birmans, passe par la Chine, où on l'appelle *Nou-kiang* ou *Loo-kiang*, et ensuite par le pays de Laos ou Shan. Son lit, peu profond et obstrué par des îlots, des bancs, des rapides, n'est navig. que pour de pet. embarcations. Immédiatement au-dessous de Martâban il trav. le Laos et le Siam, entre dans le territ. Birman; il se divise en 2 bras par la grande île de Poulou-youn ou Bilou, avant de se jeter dans la mer. 3 gr. riv., la Saluen, le Gain et l'Attaran se réunissent en face de Martaban, où elles forment une vaste étendue d'eau. Toutes les 3, dans les env. de cette v., coulent à travers une campagne très-fert. On présume que ce fl. descend du Thibet, où il porte le nom d'Oïr-tchou. La longueur de son cours est inconnue. (Ham.).

SALUGGIA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. de Verceil, près de la Doire. 2,400 hab.

SALURN, b. d'All., Autr. (Tyrol), c[le] et à 8 l. S.S.O. de Botsen, juridiction de Zenob, sur la rive g. de l'Etsch ou Adige. 1,100 hab. (Stein).

SALUZZULA, v[ge] d'Ital., É.-Sardes (Piémont), div. de Turin, prov. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Biella, près de la rive dr. de l'Ingagno, avec 1 égl. Tout près est le mont. *Bitumalo*, riche en or et en argent. 1,915 hab. (Stein).

SALVACAÑETE, v[ge] d'Esp., prov., distr. et à 10 l. E.N.E. de Cuenca, avec 2 usines à

fer et quelques fabr. de toile. 1,080 habitans. (Misano).

SALVADOR (S.-), v. Cuat.

SALVADOR (S.-) ou BAHIA, vaste et opulente cité de l'Am.-Mér., Brésil, ch.l. de la prov. du même nom, est sit. à l'entrée et sur la rive dr. de la baie de Tous-les-Saints (baie de Todos-Santos); elle s'élève agr. en amphithéâtre sur le bord de cette baie jusqu'à une gr. hauteur, au milieu des cocotiers et des palmiers; elle se divise en haute et basse : il n'y a qu'une seule rue qui trav. cette dernière, et court parallèlement à la baie, avec quelques autres rues adjacentes, remplies de magasins sur les bords de la baie, où l'on embarqe et débarge les marchandises; elle renferme la douane, les quais, les chantiers et les bureaux de la marine. La v. haute est plus propre, mieux bâtie et mieux aérée; on y jouit d'une vue délicieuse sur le port, sur le fort de Maro et sur la côte; les maisons y offrent un aspect plus riant. On y rem. la maison épiscopale, 52 égl. et couvens, la cathéd., toute revêtue de marbre jaune, d'or et d'argent; le palais du gouv^r, l'opéra et la bourse. On admire surtout la gr. égl. des jésuites comme le plus beau monument de cette v.; elle est bâtie en marbre d'Eur. importé à gr. frais; on y a prodigué les ornemens, surtout des autels surchargés de dorures et de tableaux; un gr. nombre de forts et de batteries défendent cette v., qui fait un gr. comm. Les exportations consistent en or, sucre, tabac, bois de Brésil, peaux, baume, ipécacuanha et plusieurs autres drogues. Les importations se font en toiles, draps, chapeaux, bas, grains, riz, farine, biscuit, huile, fromage, beurre et lard. Dist. 314 l. N.N.E. de Rio-Janeiro, et 180 S. O. de Pernambouc. Lat. S. 12° 59' 22'. Long. O. 40° 52' 54". Pop., au-delà de 100,000 hab., dont 30,000 blancs, autant de mulâtres, le reste nègres. D'autres lui en donnent 150,000. (Ed.Gaz., Cabal).

SALVADOR (S.-), gr. v. d'Afr., Guinée infer., ch.l. du R. d'Angola, où le roi réside dans un vaste palais, qui est le fort construit par les Portugais. Sa situation est tout-à-fait romantique : elle est construite au milieu d'une plaine, sur le sommet d'une mont. isolée, et dont les flancs sont arrosés et fécondés par les sources qui en découlent. Ses maisons sont des chaumières rondes, de même que toutes celles du pays. On ouvre les tombeaux une fois chaque année, et on en tire les ossemens des morts pour les revêtir d'ornemens. Les Portugais y ont formé un établ. consid.

SALVADOR (S.-), ville de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 70 l. E. de Guatimala, ch.l. de prov., sur la rive g. d'un fl. peu important, à 10 l. de son emb. dans l'océan Pacifique, est sit. dans le voisinage d'un volcan, et cultive princ. le tabac et l'indigo.

SALVADOR-DOS-CAMPOS (S.-), ville de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 65 l. N.E. de Rio-Janeiro, sur la rive dr. du Parahyba, est assez bien bâtie, avec des rues regulières, la plupart pavées; des maisons propres et jolies, dont quelques-unes à plus. étages. Elle a 7 égl. et 1 hôpital. On y rem. un gr. luxe, surtout dans la parure, pour laquelle les Portugais dépensent beaucoup. Les env. abondent en sucre, coton, café et autres denrées. 5,000 h.

SALVADORE (S^t-), b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 5 l. ½ S.S.E. de Casal, avec 4 égl. 5,146 hab.

SALVADORE (S.-), b. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 6 l. N.E. de Capoue. 1,150 hab.

SALVADOU (S^t-), v^{ge} de Fr. (Aveyron), arr. et à 3 l. E.S.E. de Villefranche. 1,000 h.

SALVADOUR (S^t-), v^{ge} de Fr. (Corrèze), arr. et à 4 l. N.N.O. de Tulle. 1,400 hab.

SALVAGES (les Sauvages), groupe d'îles ou plutôt de rochers déserts, le long de la côte d'Afr., au N. des Canaries. La plus gr. a environ une lieue de tour; elle fournit abondamment l'orchilla, plante tinctoriale. Lat. N. 30° 40'. Long. O. 18° 4' 15". (Ed.Gaz.).

SALVAGNAC, b. de Fr. (Tarn), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. ½ O. de Gaillac. 1,200 hab.

SALVALEON (*Interamni*), b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 13 l. S.S.E. de Badajos, près de la rive dr. de l'Olivença, à l'extremité de mont. qui se joignent à la sierra de Gata. 2,970 hab. (Miñano).

SALVATIERRA, bourg d'Esp. (Alava), à 9 l. ½ E. de Vittoria, sur un terrain élevé, dominant une belle et vaste vallée formée par 2 chaînes de mont. partant des Pyrénées. 1,560 h.

SALVATIERRA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Guanaxuato), dans le distr. de Zelaye, sous un ciel tempéré, à 68 l. O.N.O. de Mexico, vers 21° 30' de lat. N. (Alcedo).

SALVATIERRA (S.-LORENZO DE), b. d'Esp. (Galice), prov. et à 3 l. E. de Tuy, ch.l. du distr. du même nom, est sit. sur le Minho. 1,156 hab. (Miñano).

SALVATIERRA DE LOS BARROS, bourg d'Esp. (Estramadure), distr. et à 15 l. S.E. de Badajoz, avec 1 couvent, 1 hôpital et quelques fabr. de poterie et de toiles. On y voit des inscriptions et autres antiquités romaines. 2,640 h.

SALVATIERRA DE MAGOS, b. de Portugal (Estramadure), avec 1 hôpital, 1 maison de charité, est sit. près de la rive g. du Tage, dans une vaste plaine. Dist. 14 l. E.N.E. de Lisbonne. 2,140 hab. (Miñano).

SALVETAT (LA), pet. v. de Fr. (Hérault), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. N. de St-Pons-de-Thomières, est bâtie sur le sommet d'un côteau au pied duquel coule l'Agout. Elle a des fabr. de molletons, radins, ratines, sorias, flanelles et autre draperie. Elle fait un comm. consid. en laines et excell. beurre, qui passe pour le meilleur de tout le Languedoc. 5,000 hab.

SALVETAT (LA), v^{ge} de Fr. (Aveyron), ch.l. de c^{on}, arr. et à 8 l. S.O. de Rodez. 550 h.

SALVIAC, v^{ge} de Fr. (Lot), ch.l. de c^{on}, arr. et à 3 l. S.O. de Gourdon. 2,006 hab.

SALVORE, v^{ge} d'Illyrie, gouv^t, c^{le} et à 7 l. S.O. de Trieste, au S. de Pirano, avec 1 tour éclairée par le gaz. L'emp^r Frédéric Ier y perdit une bataille contre les Vénitiens. (Stein).

SALZ, pet. v. d'All., R. de Würtemberg

Digitized by Google

(Neckar), sur le H.-Neckar, fabr. beaucoup de cotonnades et de futaines; elle a des salines. Dist. 15 l. O.S.O. de Reutlingen. 2,000 hab.

SALZA, riv. d'Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^le^ de Salzbourg, prend sa source sur la mont. de Salzlach, coule à l'E.N.E., devient navig. près d'Hallein, reçoit la Saala au-dessous de Salzbourg, le Sur près de Sardorf, et se jette au N.N.O. dans l'Inn, au-dessous de Burghausen, après un cours de 40 à 50 l. Elle est riche en or, en sable de fer aimanté, cuivre et vif-argent. Elle avait donné son nom à un c^le^ de la Bavière. (Stein).

SALZA ou SALZBOURG, c^le^ d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), est borné au N. et au N.E. par celui de l'Inn, à l'E. par ceux de Hausruck et de Traun, au S.E. par le d^é^ de Styrie, au S. par l'Illyrie, à l'O. par le Tyrol et la Bavière. Il a 3a l. de long sur 26 de large, et 367 l. c. Ce pays n'offre qu'une vallée formée par la Salza, et entourée de mont. couvertes de neiges éternelles, où l'on retrouve toutes les scènes imposantes de la Suisse: torrens, cascades, glaciers, avalanches, sombres forêts de pins, superbes pâturages où errent d'immenses troupeaux. On y respire un air pur et froid, mais qui, dans certaines expositions, fait subitement place à une chaleur immodérée. Les mont. de ce pays font partie des Alpes Noriques: on y rem. le Gros-Glockner. (*Voy.* ce mot). On y trouve chamois, chevreuils, castors, loups cerviers, ours. Le Salzbourg abonde en tous les genres de minéraux, parmi lesquels le sel gemme tient le premier rang: il recèle aussi mines d'or, argent, cuivre, plomb et fer. Cet anc. arch., dont l'arch. était prince de l'empire et primat d'All., faisait partie du *Noricum*, et appartenait à l'Autr., qui le céda à la Fr. par le traité de Vienne; cette dernière puissance le donna à la Bav. en 1810; mais par le traité de Munich de 1816, il est revenu à l'Autr., à l'exception d'une pet. partie sit. sur la rive g. de la Salza. 141,105 hab.

SALZBACH, v^ge^ d'All., gr.-d^é^ de Bade (Murg-et-Pfinz), près de Buhl, situé dans la partie occ. de la Forêt-Noire, n'est que trop célèbre par la mort du gr. Turenne, qui y fut frappé d'un boulet de canon le 27 juillet 1675. Près de là sont les bains de *Hub*, dans une sit. romantique, et dont les bâtimens ont été créés et embellis par le célèbre architecte Weinbrenner. 900 hab. (Stein).

SALZBOURG, v. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), ch.l. du c^le^ du même nom, sur la Salza que l'on y passe sur un beau pont. Elle a 3 faubourgs, 17 égl., des maisons hautes et bien bâties. Ses édifices les plus rem. sont le manége, la maison-de-ville, l'égl. de St-Ruperti couverte en cuivre, le théâtre, le musée. Elle renferme 1 séminaire, 1 gymnase, 1 coll., 1 école, 2 institutions de demoiselles, 1 bibl., 1 cab. d'histoire naturelle, de médailles d'antiquités; 1 maison pour les orphelins, 8 hospices; il y a 3 imprimeries, 4 librairies, des fabr. de cuirs, de cartes à jouer, de cire à cacheter, de poudre, d'indiennes; des carrières, des fours à chaux et à gypse, des scieries, 2 gr. foires comm., 1 forge, 1 martinet à fer, 1 fabr. de sel, de fer, des manuf. d'indiennes, de chaussons. Salzbourg portait anc. le nom *Juvavia* ou *Juvavium*: elle fut détruite en 477. Virgile, anglais, y fonda le christianisme en 343: cette v. a été incendiée le 30 avril 1818. Patrie de Mozart. Dist. 20 l. S.S.O. de Passau, 30 E. de Munich, 80 O.S.O. de Vienne. Lat. N. 47° 48' 10''. Long. E. 50° 41' 9''. — 13,000 hab., sans les étrangers, les étudians, etc.

SALZBOURG ou SOVAR, b. de Hongrie (c^le^ en-deçà de la Theiss), comitat de Scharosch, sur la Floriza, avec 2 égl. cathol, 1 inspection des sels; on y trouve des opales et du sel gemme. Dist. 1 l. S.S.E. d'Eperies. 4,000 hab.

SALZBROUN, v^ge^ de Fr. (Moselle), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ de Sarreguemines, possède 1 saline qui livre annuellement 20,000 quintaux métriques de sel.

SALZBRUNNEN, v^ge^ des Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 15 l. S.O. de Breslau, c^le^ de Waldenburg, avec 1 égl. cathol., 1 luthér., 1 mine de sel, l'unique de la Silésie; 1 source médicinale fréq. depuis 1812, des bouillères. 1,500 h.

SALZBURG, VISZAKNA ou OKNA, b. libre de Hongrie (Transylvanie), comitat de Weissenbourg, à la source de la riv. Blanche (Weissfluss), habité par des Magyarrs et des Valaques. Elle a 1 école normale, 1 raff. de sel, 1 fabr. de poterie. Dist. 10 l. E.S.E. de Carlsbourg. (Stein).

SALZBURGHOFEN, v^ge^ de Bav. (Isar), présidial et à 1 l. S.E. de Laufen, au confl. du Sallach et de la Salza. (Stein).

SALZDAHLUM, domaine du Dan., en All., d^é^ de Brunswick, c^le^ de Wolfenbüttel, avec les v^ges^ de Dalhum sup. et infér., 1 saline, et ensemble 600 hab. (Stein).

SALZ DER HELDEN, b. d'All., R. et préf. de Hanovre, sur la Leine, ch.l. d'un baill., avec des filat., des fabr. de lainage et de toile; elle a 1 saline particulière qui fournit par an 14,081 quintaux de sel. 1,050 hab. (Stein).

SALZDESFURT, b. du Hanovre, pref. et à a l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Hildesheim, baill. de Winzenburg, sur la Lamme, avec 1 égl. luthér. Il possède 1 mine de sel gemme. 1,000 habitans.

SALZGITTER, b. du Hanovre, princ. et à 7 l. E.p.S. de Hildesheim, baill. de Liebenburg, sur le Wasmbach, avec 1 faub., 1 égl. luther., 1 fabr. de produits chimiques, etc.; comm. en fil: la mine de sel gemme de *Salzliebenhall* fournit 10,627 quintaux. 1,620 hab.

SALZKOTTEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 23 l. S. de Minden, avec des salines consid.

SALZSCHLIEF, v^ge^ de la Hesse-Élect., gr.-d^é^ et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Fulde, baill. de Grossluder, sur l'Altfell, avec 1 mine de sel gemme. 900 hab. (Stein).

SALZSTETTEN, b. d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), baill. sup. et à 5 l. N. N.O. de Horb, avec 1 bain. 950 hab. (Stein).

SALZUFLEN, v. d'All., princ. de Lippe-Detmold, baill. de Schötmar, avec des égl., 1 arsenal, 1 maison-de-ville, 1 saline; à 5 l. N.N.O. de Detmold. 1,300 hab. (Stein).

Digitized by Google

SALZUNGEN, pet. v. d'All., dé de Saxe-Meiningen, sur la rive g. de la Werra, avec des salines qui fournissent par an plus de 128,000 quintaux de sel; à 7 l. ½ N.N.O. de Meiningen. 2,000 hab.

SALZWEDEL, v. des Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 20 l. N.N.O. de Magdebourg, ch.-l. de cle, sur l'Ietze qui y est navigable, est ceinte de murs et de fossés. Elle est divisée en vieille et nouv. ville, et renferme 6 égl., 3 hôpitaux, 1 gymnase, des manuf. de drap, toile, indiennes; des tanneries, fabr. de chaussures, d'aiguilles, de pipes; elle comm. en grains, bétail, etc. 5,710 hab. (Stein).

SAMADE (SUMMO D'OEN), l'un des plus beaux vges de la Suisse (Grisons), est sit. dans la H.-Engadine, près de la rive g. de l'Inn. Dist. 6 l. S.O. de Zernetz. 500 hab. (Ébel).

SAMADET, b. de Fr. (Landes), arr. et à 4 l. S.S.E. de St-Sever. 1,250 hab.

SAMADONG, gr. v. de l'archipel Asiatique, dans l'inter. de l'île de Java; le pays environnant est fertile, très-bien cultivé et entrecoupé de mont. et de vallées qui offrent l'aspect le plus pittoresque. Le teint des hab. y est moins foncé, et leurs traits sont plus doux que dans les autres parties de l'île: les femmes se distinguent par leur beauté et leur taille. Dist. 48 l. S.E. de Batavia. (Ed. Gaz.).

SAMAIKAN, vge d'Asie, empire Birman (Ava), fait partie du distr. de la cap.: c'est le marché où l'on exporte le coton pour la Chine. On fabr. dans ses env. d'excell. salpêtre, mais dont le prix est double de celui de Calcutta: il forme un objet de monopole royal que l'on surveille avec jalousie. (Ham.).

SAMAK ou SAMAHE, île d'Asie, dans la partie S.O. du golfe Persique, de 12 l. tour.

SAMALOUT, vge d'Afr. (H.-Égypte), situé sur la rive g. du Nil. Dans ses env. les Français y battirent complètement Mourad-bey. Dist. 5 l. S. de Girgé. (Ed. Gaz.).

SAMAN, port de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, sur la côte sept., entre la pointe de Muias, le port et la riv. des Palmes. (Alcedo).

SAMANA, île de l'Am.-Sept. (Gr.-Antilles), dans le debouquement de l'île d'Haïti. Il y a un port sur la côte or. de la même île, dans une vaste baie formée par la péninsule du même nom, longue de 12 l. : un cap en forme l'extrémité or. Lat. N. 23° 9' 10". Long. O. 76° 7' 58".

SAMANAP, v. de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, sur la côte S.E. de l'île de Madura, gr. et peuplée, et résid. d'un prince du pays, est sit. sur une belle baie qui, quoique peu profonde, admet d'assez gr. embarcations du pays, qui peuvent la remonter jusqu'à la v. On y fait un comm. consid.; le pays abonde en riz et en bois de construction. Il y reste auj. peu de Hollandais, mais la pop. métise, et les naturels y sont très-nombreux. Le fort est en mauvais état et dans un emplacement mal choisi, de sorte qu'il ne sert guère en effet que de dépôt. On y voit quelques belles maisons, notamment celle du résident anglais et plus. autres. Dist. 28 l. O. de Bancallang. Lat. S. 7° 5'. Long. E. 111° 34' 45". (Ed. Gaz.).

SAMANDRAKI ou SAMOTRAKI (*Samothrace*), île voisine de la Turq. d'Eur., au S. E. de celle de Taso, d'env. 8 l. de tour, consiste en une gr. montagne couverte de bois et entourée de vallées fertiles où l'on cultive l'olivier. Elle dépend du saudjak de Métélin, et renferme une v. du même nom, avec un vaste port. 1,500 hab. ♁.

SAMANOUD, SEMENOUD ou DJEMNOUTI, v. de l'Afr. sept. (B.-Egypte), sur la rive g. du bras or. du Nil, la plus imp. entre Damiette et le Caire, est entourée de grands canaux navig., et le centre du comm. de la prov: il s'y tient des foires fréq. qui attirent beaucoup d'hab. des env. Elle a des maisons bâties en briques, et un gr. caravansérail près du Nil. Ses env., coupés par un gr. nombre de canaux, sont très-fert. Mourad-bey et Hassan, qui commandaient les Mameluuks alliés aux Arabes et aux Nubiens, y furent complètement battus par le gén. Dessaix, en janvier 1799. Dist. 50 l. E.p.S. d'Abonkir, et 4 S.O. de Mansourah. 4 à 5,000 hab.

SAMAR, île de l'archipel des Philippines, dans le Gr.-Océan équin., au S.E. de celle de Luçon, dont elle est séparée par un détroit de 5 l. de large. Elle a env. 48 l. de long sur une largeur moyenne de 20. Le sol est très-fertile, et se prête facilement à la culture. Outre les autres grains, les naturels Bisayans récoltent une quantité consid. de riz qu'on exporte pour Manille. Leur nourriture consiste princ. en une espèce de pomme de terre, en yams et en une racine appelée *gaby*. Ils cultivent aussi la canne à sucre, le choa, l'ail, l'ognon, le melun, l'oranger de la Chine, le citronnier et plusieurs sortes de légumes et de fruits peu communs dans l'Inde, tels que figues, poivre, miel et cire, qui se trouvent dans les forêts remplies d'oiseaux, notamment de volatiles domestiques; elles sont aussi peuplées de singes, de buffles et autres quadrupèdes: l'arbre à fer, l'ébénier et plus. bois de teinture, croissent dans plus. parties de l'île, où l'on trouve aussi de la poudre d'or. Les naturels de la côte, autrefois mahométans, ont été convertis par les jésuites au christianisme, et amenés à reconnaître la souveraineté de l'Espagne. Les prêtres exercent sur eux une autorité patriarcale, à laquelle ils se soumettent sans peine. Leurs maisons sont faites de bambous et élevées au-dessus du sol. Autref. le galion touchait à Samar, dans sa route d'Acapulco à Manille, ce qui y attirait les Indiens des îles voisines. (Ham.).

SAMARA, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 44 l. S.E. de Simbirsk, ch.-l. de distr., au confl. de la Samara et du Volga, est très-florissante par le gr. comm. qu'elle fait en poissons frais et salés et en caviar. Ses hab. se rendent, en automne et au printemps, en caravanes sur les bords de l'Oural, pour y vendre leurs marchandises aux négocians des contrées sept. et occ. Elle fabr. cuirs de roussi, savon, et a quelques tanneries. En hiver Samara est le rendez-vous des Tartares de Kasimof, qui y apportent des peaux d'agneaux, qu'ils reçoivent en échange des Kirguiss et des Kalmouks

Digitized by Google

après les avoir assorties ils les font apprêter et coudre en pelisses par les Kalmouks chrétiens hab. de cette v., avant de les porter à Moscou ou ailleurs. Lat. N. 48° 29′ 35″. Long. E. 33°. 2,500 hab. (Vsav.).

SAMARA DU DNIEPER, gr. riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt des Slobodes-d'Ukraine, presque vis-à-vis de la v. d'Isume; alle entre ensuite dans la gr. steppe du gouvt d'Ékaterinoslaf qu'elle parcourt de l'E. à l'O. jusqu'à son emb. dans le Dnieper, un peu au-dessus de la cataracte nommée *Casaque*. Son cours et d'env. 60 l. Dans la partie sup. de cette riv. on voit ses bords boisés, au lieu que dans la steppe ils sont nus, et le terroir même qui l'entoure n'est pas très-fertile. Son eau, quoique mauvaise, est très-poissonneuse. Les Cosaques la nomment *Sviataia Réca* ou la riv. Sainte, sans doute à cause du beau climat dans lequel elle coule. (Vsav.).

SAMARA DU VOLGA, riv. de la Russie d'Eur., une des plus gr. parmi celles qui coulent dans les steppes, prend sa source dans les monts Ourals, et à 4 l. ½ seulement du fl. de ce nom. Elle parcourt ensuite des landes sèches, et entre dans le gouvt de Simbirsk, où elle se jette dans le Volga, après un cours d'env. 110 l. de l'E. à l'O. Depuis le milieu de son cours elle coule dans un terroir gras et susceptible d'une bonne culture; ses bords sont couverts de belles forêts remplies de bêtes fauves et de gibier. La Samara du Volga reçoit plus. riv. consid. dans son sein, entre autres le Kinel et la Toc; on a construit sur ses bords plus. forts qui forment le cordon militaire nommé *Samarskaia linia* ou ligne de Samara. (Vsav.).

SAMARANG, v. de l'archipel Asiatique, mer des Indes, dans l'île de Java, dont elle est la princ. station centrale. Elle est défendue par un parapet en pierre, un rempart, des bastions et un fossé, et, entre la v. et la mer, par un marais impraticable. Elle renferme un assez gr. nombre de bonnes maisons, 1 gr. égl. et 1 maison-de-ville. Samarang se trouve l'entrepôt généal de ce quartier de l'île qui produit riz, sucre, café et poivre. Dist. 25 l. N. de Mataram et 128 E. p. S. de Batavia. Lat. S. 6° 56′. Long. E. 108° 6′ 45″. Pop. en 1815 — 20,000 hab. (Ham.).

SAMARATH, v. de la Turq. d'Asie (Arménie), pach. et à 30 l. N. de Bagdad, sur la rive g. du Tigre, rem. par les tombeaux de 2 imans, et le puits de Mendis. 2,000 hab.

SAMARKAND ou SAMARCANDE, ville d'Asie (Gr.-Boukharie), sur la rive g. du Sogd ou du Zer-afchan, réunie à la Boukhara, dans la dernière moitié de son cours elle a perdu tout son lustre et son indépendance. Ses édifices actuels annoncent son anc. gloire; ses mesdjids, ses médressés, construites en marbre blanc, sont plus belles que celles de Boukhara. Elle conserve encore une pop. de 60,000 h.; mais on ne voit plus dans son enceinte toutes les grandeurs de l'Asie venir rendre hommage à 200 hérôs. Ce n'est plus la cap. de l'emp. de Timour (Tamarlan), cette favorite de la fortune, qu'embellissaient les produits des arts, et qu'animaient les fêtes de la victoire et la civilisation des Timourides. On cherche envain la trace de ces anc. palais que l'Asie musulmane vantait avec orgueil, et dont le souvenir conservé dans les historiens des Arabes charma encore les loisirs de ce peuple ami du merveilleux. L'observatoire n'existe plus, mais la tombe de Timour semble être à la garde du temps : ce beau monument en jaspe subsiste encore. Dist. 120 l. E. de Khiva, et 40 E. de Boukhara. Lat. N. 39° 30′. Long. E. 66° 3u′. (*Nouv. ann. des voyages*, t. XXXI, Coulier).

SAMATAN, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de con, arr. et à ½ l. N.E. de Lombez, sur la Sarre, avec des tanneries et briqueteries. 1,050 h.

SAMBASS, v. de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, sur la côte occ. de Burnéo, à 14 l. env. en remontant la riv. du même nom. Les maisons, ainsi que dans presque toutes les v. maritimes de Burnéo, sont construites en bois et en bambous, et exhaussées au-dessus du sol. Un penchant à la piraterie, de la part des hab., a rendu ce quartier de l'île peu sûr pour les bâtimens européens, dont les équipages ont plus d'une fois été massacrés avec la plus sauvage barbarie. En 1813 Sambass fut pris par les Anglais qui expulsèrent la horde de pirates qui l'occupait. Lat. N. 1° 3′. Long. E. 107° 4′ 45″. (Ham.).

SAMBER, v. d'Asie, Hind. (Adjemire), au N.E. de laquelle est un lac salé de 7 l. de long sur ½ de large, qui fournit à la consommation d'une gr. partie de l'Hindoustan sept. Il existe dans cette contrée plus. autres lacs salés, un entre autres à l'O. de Joudpour. Presque partout le sol se trouve tellement imprégné de sel, qu'il est très-rare d'avoir une cavité en un terrain bas, sans que la surface en soit couverte d'une efflorescence saline. Dist. 15 l. O. de Joudpour. Lat. N. 26° 53′. Long. E. 72° 36′ 45″. (Ham.).

SAMBLANCAY, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 4 l. N.N.O. de Tours, avec des eaux minérales.

SAMBOANGAN, établ. espagnol, dans l'archipel Asiatique, île de Mindanao. La v. est sur les bords d'un pet. ruiss. qui se jette dans la mer, et est env. d'échauguettes, construites sur des poteaux de 12 p. de haut, pour surveiller les naturels, avec qui les Espagnols sont en guerre permanente. Le seul édifice marquant est l'égl. : comme dans tout établ. espagnol, elle est bâtie en pierre. Samboangan est le Botany-bay des Philippines. Les navig. qui y ont relâché accidentellement ont été fort surpris d'y trouver les hab., tant les naturels que les Espagnols, au courant de la musique européenne, surtout de celle de Handel, et d'y entendre jouer des contredanses sur le violon, le basson et la flûte, par un orchestre composé de naturels de l'île. C'est un art dont ils sont redevables aux prêtres, qui leur ont aussi montré à danser, exercice auquel répugne extrêmement le caractère asiatique. Les env. sont fertiles, et abondent en troupeaux. Lat. N. 6° 45′. Long. E. 119° 49′ 45″. — 1,000 hab. (Ham.).

SAMBOR, cle de Gallicie, sit. entre ceux de Sanok et de Lemberg, a 7 villes, 18 faub., 3 b., 352 vges, 200 l. c. et 250,000 hab. (Stein).

SAMBOR, v. de Galicia, ch.l. du c^{le} [illegible] dessus, sur le Dniester, renferme 1 chât., 1 prévôté, 1 égl. cathol, 1 grecque-unie, 1 gymnase, 1 hospice, des magasins de sel et de tabac. C'est le siége d'un trib., d'une surintendance. Elle a des salines, 1 manuf. de tuile de lin, des blanchisseries. Dist. 10 l. N.O. de Przemysl. 7,000 hab. (Stein).

SAMBRE (LA), riv. de Fr., prend sa sonrce près de Fontenelle, arr. de Vervins (Aisne), passe à Landrecy, Maubeuge, arrose à dr. Assevant et Geaumont, à g. Berlaimont et Pont-sur-Sambre, puis elle entre dans le royaume des Pays-Bas, arrose Thuin, Charleroi et Namur où elle se jette dans la Meuse, après un cours d'environ 60 lieues. La Sambre est navig. au moyen de plus. écluses depuis Landrecy jusqu'à la frontière, sur une étendue de 56,442 mètres. Les princ. objets de transport consistent en charbons, marbres, ardoises, etc. Le gouv^t s'occupe d'améliorer la navig. de la Sambre et de la rattacher à celle de la Seine. (Ravinet).

SAMBRO, île de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (Nouv.-Éc.). Lat. N. 44° 26'. Long. O. 65° 50'. (Malham).

SAMBUCA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 15 l. N.O. de Girgenti, sur 1 mont. 8,700 hab.

SAMÉON, v. de Fr. (Nord), arr. et à 6 l. N. E. de Douay. 1,550 hab.

SAMMER, b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. S.E. de Boulogne. 1,038 h.

SAMERTON, v. d'Angl. (Somersetshire), autref. consid., et qui a donné son nom au c^{té}, est sit. sur une branche du Parret. On a bâti une prison sur les ruines de l'anc. chât. Dist. 12 l. S.S.E. de Bath. 1,600 hab.

SAMET-SIKHAR, mont. d'Asie, Hind. angl., anc. prov. de Bahar (Bengale), sur la front. du Banghur, sur laquelle sont sit. les temples consacrés à Parswanatha, le 23e saint déifié des Jains : ce sont 4 vastes bâtimens en brique, peints en blanc, avec un dôme au centre, et 4 pet. dômes aux 4 angles. Sur un trône élevé, couvert de brocard, est assise une petite figure noire, de pierre, de Parswanatha, les jambes croisées, les mains devant lui, et sur sa tête, arrangées en forme de turban, sept têtes de serpens à crête, invariable symbole de cette divinité. Ses prêtres, lorsqu'ils sont en fonctions, ont la bouche couverte, de peur d'avaler rien qui ait vie. Le sommet de la mont., qui est le *Samet-sikhar*, proprement dit, se termine par un plateau flanqué de 20 temple jains, dont la forme est à peu près celle d'un éteignoir; sur son flanc mér., à la moitié de sa hauteur, est un beau et vaste temple, à toit plat, contenant plus. figures de Paswanatha, représenté les jambes croisées, avec la couronne de serpens. (Ham.).

SAMNOU, v. d'Afr. sept., Barbarie, rég. de Tripoli, env. de mont. de basalte, est bien bâtie, avec des maisons peintes en jaune, des dattiers et de beaux jardins.

SAMO, pet. v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de S.-Juan de Los Llanos; à 15 l. S.E. de Santa-Fé. (Alcedo)

SAMOCZYN, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d^{é} de Posen, rég. et à 15 l. O.p.S. de Bromberg, c^{le} de Gbodziesen, avec 1 égl. cathol., 1 chapelle luthérienne, des briqueteries, manufactures de draps, etc. 1,120 hab. (Stein).

SAMOÏÈDES ou SÉMOYADES, peuple nomade de la Russie d'Asie, païen et assez nombreux, habite la partie N.E. du gouv^t d'Arkhangel, les landes glacées du distr. de Mezen, et enfin le N. de la Sibérie jusqu'à l'Iénisséi; ils se donnent eux-mêmes le nom de *Khasova*; les Ostiaks les appellent *Yérounscho*, et les Toungouses de l'Iénisséi, *Dshiandal*. Quant au nom de *Samoïèdes* que les Russes leur donnent improprement, il paraît leur être venu de ce qu'ils les ont confondus avec les Lapons, auxquels ils avaient depuis longtemps donné le nom de leur pays, qui en langue lapoune s'appelle *Saméanda*, et non parce qu'ils les supposent cannibales : car on ne voit nulle part que ce peuple ait jamais eu la coutume barbare de quelques sauvages du midi. Il se divise en 3 princ. tribus, qui ont des dialectes différents, et auxquels ils donnent eux-mêmes les noms suivans : 1° les *Vanoïtes*, 2° les *Tysia-Igolèy*, et 3° les *Kiratches*. Les 1ers habitent sur les bords du Mezen, de la Petchora, et sur l'Ob, dans les env. d'Obdorsk; les 2es dans l'intér. du gouv^t d'Arkhangel; et les 3es dans l'intérieur de la Sibérie, au-delà des montagnes, dans le district de Bérezof, etc.

On partage le pays habité par les Samoïèdes en 2 parties princ. : la 1re s'étend le long de la mer Glaciale, depuis le cap Canine, qui se trouve au N.E. de l'emb. du Mezen, jusqu'au cap Saint, près de la rive occ. de la Petchora; elle rentre ensuite dans l'intér. des terres, en suivant une pet. chaîne de mont. qui longe le cours de ce fl., et qu'on nomme *Tchaïtzine camene*; tout ce pays s'appelle terre de *Canine*. La 2e partie du pays des Samoïèdes commence au bord or. de la Petchora, et suit les côtes de l'ocean glacial Arctique, jusqu'à la gr. chaîne des monts Ourals; elle est bornée au S. par les gouv^{ts} de Perm et d'Arkhangel. Toute cette vaste région, arrosée par un gr. nombre de riv., se couvre de neige et de glaces pendant 8 mois de l'année. Les Samoïedes ignorent eux-mêmes leur origine. La vie dure et pénible qu'ils mènent, les dangers auxquels ils sont exposés, ont sans doute effacé de leur mémoire toute espèce de monument. L'assertion la plus certaine, c'est que les limites les plus reculées de l'hémisphère boréal ont été peuplées par une nation opprimée par les guerres, et chassée de ses hab. On trouve encore des restes de cette même nation dans la partie or. de la Sibérie, près de l'Iénisséi. Tout prouve que ces contrées étaient autref. bien plus peuplées. On ne doutera plus que ce pays ne soit la vraie patrie des Samoïèdes, lorsqu'on saura que les Caïbals, les Camaches, les Abotors, les Soyotes et les Karagasses ont la même figure que les Samoïèdes, et parlent leur langue. Les Samoïèdes diffèrent entièrement des Ostiaks par la langue et les traits de la figure; les visages de ces derniers ressemblent à ceux des Finnois, tandis que les Samoïèdes ont

Digitized by Google

beaucoup de ressemblance avec les Toungouses. Ils ont le visage plat, rond et large, de larges lèvres retroussées, le nez large et ouvert, peu de barbe, et des cheveux noirs et rudes; la plupart sont au-dessous de la taille médiocre, mais bien proportionnés, plus trapus et plus gras que les Ostiaks; ils sont en revanche plus sauvages et plus remuans que ce peuple, un peu civilisé par ses relations de comm. avec les Russes. Leur soumission parfaite a le plus contribué à ce changement.

Les Samoïèdes mènent au contraire une vie libre dans les deserts éloignés qu'ils habitent. Ils professent l'idolâtrie, qui leur a été transmise d'Am., dont ils conservent quelques cérémonies par tradition. Le princ. dieu chez eux est *Noum*, qui régit le ciel et la terre: il a sous lui une quantité innombrable de divinités d'un ordre infér., d'esprits et de demi-dieux, qu'ils nomment *Tadeptzies:* ils les partagent en celestes et terrestres, et ce sont eux qui font le bien et le mal aux hommes. Noum ne saurait être représenté chez eux par aucune image: ils n'ont pas de termes pour exprimer ni sa grandeur ni sa toute-puissance. Ils représentent au contraire les Tadeptzies par de pet. idoles en bois; elles ont une figure humaine, et ils les couvrent de chiffons et d'autres ornemens. Ces idoles se placent dans les bois ou dans les maisons; quelquefois, les transportant d'un endroit à l'autre, ils les appellent *Khaé*. Leur culte consiste en sacrifices qu'ils n'offrent qu'en action de grâces pour un bien qui leur arrive, ou pour un mal qu'ils prétendent avoir detourné par là. Ces sacrifices consistent presque toujours en un renne qu'on immole au pied de l'idole. Leurs chamans s'appellent *Tadibey* parmi eux; les Russes les nomment *Goudeshiki.*

L'habillement des hommes diffère peu de celui des Ostiaks: les uns se rasent la tête entièrement ou en partie, les autres conservent leurs cheveux, plus. portent des moustaches, d'autres laissent une pet. barbe de chaque côté du menton, quoique clair-semée.

On rem. dans l'habillement des femmes beaucoup de détails qui leur sont propres, et qu'elles n'ont empruntés d'aucune autre nation; elles ne connaissent pas le voile ni le *vorop* des femmes ostiakes. Elles ont la tête et le visage découverts, excepté dans les voyages d'hiver; leurs cheveux forment deux tresses qui pendent par derrière, et qu'elles ne défont jamais. Elles portent des pendans d'oreilles de grains de coraux. Leur robe offre un assemblage de morceaux de drap dont le devant de la poitrine et le dos sont communément formés de peaux de jeunes rennes. Elles les ornent par-devant et par-derrière de quelques morceaux de drap. Le bas de la robe de dessus est garni de trois bandes de belles fourrures, qui forment le tour. Cette robe est ouverte par-devant; elles rabattent un des côtés sur l'autre, et les fixent au moyen d'une ceinture qui a, au lieu de boucles, un gros anneau de fer, auquel elles attachent ces deux extrémités. Les femmes samoïèdes portent des culottes de peaux de rennes, préparées comme nos peaux de daims. Elles ne quittent point leurs habits, même pour se coucher. Les hommes ôtent les leurs, mais ils gardent leurs culottes.

On ne s'aperçoit pas autant de la malpropreté des Samoïèdes que de celle des Ostiaks, parce qu'ils mènent tout l'hiver une vie errante, passant d'une contrée à l'autre avec leurs *yourtens*. Ils choisissent toujours pour camper des plaines dépourvues de bois, qu'ils appellent *toundra*. Les Samoïèdes gardent eux-mêmes, avec leurs familles, leurs rennes dans les pâturages, à l'exception des riches, qui payent des pauvres pour leur servir de pâtres; ils ne se servent guère de ces animaux domestiques que pour les atteler à leurs traîneaux. Ils ne savent pas traire les rennes pour se procurer du lait, et n'en mangent jamais, par avarice. Ils vivent de chasse, ainsi que les Toungouses et plus. peuples de l'Am.-Sept.; ils mangent beaucoup de rennes sauvages qu'ils prennent de plus. manières. Ces animaux suffisent à presque tous les besoins des Samoïèdes, soit pour la vie, soit pour leurs tentes ou leur habillement. Ils se servent des nerfs de l'animal pour coudre et pour d'autres usages; ils en tirent aussi une colle; ils font des pelles avec les cornes. Lorsqu'ils sont sur les côtes de la mer, ils se nourrissent d'ours marins qui viennent sur le rivage, de baleines mortes que les eaux y jettent, et d'autres animaux marins. Ils les mangent sans préférence et sans aversion. Pêchant de temps à autre dans les golfes de la mer et dans les lacs, ils se font des filets avec l'écorce du saule, et les cordes nécessaires avec les jets ou bagnettes de cet arbre. Leur princ. occupation en automne est la chasse du renard blanc; hommes, femmes, enfans, tout le monde s'en occupe. Les premiers leur dressent des piéges, les autres s'amusent à les déterrer dans leurs terriers et à les assommer. Quelques Samoïèdes riches vont en été fixer leur résid. près de l'Ob, pour jouir du plaisir de la pêche. Ils font paître et garder leurs troupeaux par des enfans ou des pâtres, et y séjournent jusqu'à la saison de la chasse.

Les Samoïèdes enterrent les morts peu après leur décès, et n'ont pas de lieu fixe pour les sépultures. Ils choisissent la première hauteur ou colline qu'ils trouvent: ils mettent à leurs morts autant d'habits qu'ils peuvent, et placent autour du cadavre ceux qui sont trop étroits; ils lui renversent un chaudron par-dessus la tête, persuadés que l'âme y réside même après la destruction du corps. Ils enveloppent ensuite le cadavre avec tous ces objets dans une couverture de tente faite de peaux de rennes, l'emballent avec des cordes, et le tirent la tête en avant, par une ouverture faite à la tente où la personne est décédée. Jamais on ne le fait passer par la porte, parce qu'ils croient que le mort entraînerait bientôt après lui quelqu'un de la famille, s'il y passait. Arrivé au lieu de la sépulture, on creuse une fosse. On la fait si peu profonde en été que le mort est à peine entièrement couvert; ils couvrent la tombe de branchages, et jettent de la terre par-dessus. Ils construisent en hiver une cabane avec du bois et des branchages; ils y placent le mort, et lui donnent une hache, un couteau, un arc, des

Digitized by Google

flèches, du tabac, une pipe, une cuillère et une tasse. Le convoi s'en retourne ensuite. On tue les rennes qui ont traîné le corps sur le lieu de la sépulture, et on les laisse sur la tombe avec leur harnois. Les riches tuent aussi ceux dont le défunt se servait pour aller à la chasse. En hiver on couvre la fosse de neige, en été de branchages et de mousse; aussi leurs morts servent-ils de pâture aux renards blancs, aux gloutons et autres animaux carnassiers. Observant aussi une cérémonie avec leurs morts, ils font venir quelquef. un magicien *(tadib)* pour apaiser l'esprit du défunt. Ces devins samoïèdes se servant d'un tambour de basque, mettent un habit particulier, garni de différens colifichets de fer, parlent à l'esprit, l'exhortent à ne pas inquiéter ceux qu'il laisse sur la terre, et à ne pas les entraîner. Ils finissent par le prier d'abandonner à ses parens les places où il a chassé avec succès. On tue un renne pour le repas des funérailles : le mari ou la femme du défunt n'ose pas manger avec les convives avant de s'être purifié en se lavant avec du musc. Dès qu'un Samoïède est mort, on ne prononce plus son nom, il faut user de détour lorsqu'on veut parler de lui. Celui qui prononcerait son nom deviendrait le mortel ennemi de toute la famille. Le nom du défunt repasse avec le temps dans la famille : on le donne à un enfant de la seconde ou troisième génération. On renouvelle, par ce moyen la mémoire de celui qui l'a porté.

Une chose rem., c'est que les magiciens et un gr. nombre de Samoïèdes ont quelque chose d'effrayant dans la figure : ceci provient de la tension et de la sensibilité extraordinaire de leurs fibres, du climat qu'ils habitent, de la vie qu'ils mènent, de leur imagination et de leurs préjugés. Des personnes dignes de foi assurent qu'on trouve des figures pareilles chez les Toungouses et les Kamtchadales. Le major Isléniéf prétend qu'il en existait aussi chez les Yakoutes. Il y en a parmi les Bouriats et les Tartares de l'Iénisseï, mais ils sont moins effrayans. Pour peu qu'on les touche aux flancs ou à quelques autres parties du corps sensibles, un cri ou un coup de sifflet imprévu, un rêve, etc., mettent ces malheureux hors d'eux-mêmes, et les font presque tomber dans une espèce de rage. Cette rage est portée à un tel degré chez les Samoïèdes, qui ont le genre nerveux et les fibres très-sensibles, que lorsqu'ils en sont atteints, ils saisissent couteau, hache, ou tout ce qui se trouve sous la main, pour massacrer la personne qui est cause de leur saisissement, ou toutes celles qu'ils rencontrent. On ne s'en débarrasse que par la force, et en les désarmant; lorsqu'ils ne peuvent assouvir leur fureur, ils frappent des pieds et des mains, poussent des hurlemens, se roulent par terre, etc. Les Samoïèdes et les Ostiaks ont un excell. remède pour guérir ces maniaques : ils allument un morceau de peau de renne, ou un pet. tampon de poil de renne, et ils leur en font respirer la fumée par le nez. Le malade tombe aussitôt dans un assoupissement et une lassitude qui durent ordinairement 24 heures, ce qui lui remet entièrement les sens. Ce remède est plus propre que toute autre chose à répandre des lumières sur la cause de cette maladie.

Passons aux divertissemens de ce peuple : Les jours de fêtes ils se rassemblent pour jouer à la lutte et sauter à des distances marquées, dansent aussi des rondeaux, et chaque danseur a sa danseuse. Sans s'écarter beaucoup de leurs places, ils font des figures et prennent différentes positions; leurs pas sont courts et ils marchent en cadence. Leur musique consiste à chanter du nez et de la gorge quelques syllabes particulières avec des répétitions. Les femmes nasillent en même temps, et marquent la mesure. Les Samoïèdes, fort enclins à l'ivrognerie, aiment le tabac avec passion. Lorqu'ils sont ivres on obtient d'eux tout ce qu'on veut, autrement ils sont assez sauvages. M. Zouief est celui qui a donné la meilleure description de ce peuple ; c'est d'après lui que nous donnons ces détails, également copiés par le professeur Pallas.

On compte 105 familles Samoïèdes hab. le cap Canine, et 500 sur le bord de la mer jusqu'à la Petchora. On peut évaluer jusqu'à 50,000 individus des deux sexes tous les Samoïèdes ; ils payent un pet. tribut en fourrures au gouvt russe. D'autres estiment leur nombre à 24,000. (Vsév.).

SAMOGITIE, anc. prov. de Pologne, bornée au N. par la Courlande, à l'E. par la Lithuanie, au S. par la Prusse, à l'O. par la Baltique. Rosienne en était la cap. ; elle se trouve comprise dans le gouvt de Vilna.

SAMOS ou **SUSAM ADASI**, île consid. de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, au S.E. de celle de Scio, est séparée du continent par un canal étroit ; elle a env. 15 l. de tour sur 6 de large. Sur sa surface montagneuse s'élève le pic *Kertlis*, avec des grottes et des ermitages. Elle possède quelques bons ports; la terre y est légère et fert. on y jouit d'un climat tempéré par le vent du N.E., mais le sirocco la tourmente quelquef. Le princ. prod. est le vin muscat, si recherché jadis sous le nom de *Malvoisie*, et dont on exporte annuellement plus de 2,000,000 d'ockes. On sèche aussi beaucoup de raisin, et on fait de l'huile d'olive. Il y croît d'excell. fruits, surtout figues et grenades ; du coton, blé et légumes. Près la v. de Vathi s'étend une gr. forêt qui fournit du bois de construction et de charpente pour la flotte turque. Dans cette forêt se trouvent, dit-on, des serpens d'une grosseur énorme. Les mont. renferment marbre, terre savonneuse et d'autres minérans. Les hab., Grecs, jouissent d'une gr. liberté, l'île n'étant habitée par aucun Turc, à l'exception d'un aga et d'une faible garnison ; ils veillent eux-mêmes à la défense de l'île, et vivent de la culture des vignes, des olives, du coton, de la soie, de la pêche et de poterie qu'ils font avec activité. Cora est le ch.l. Patrie du peintre Agatharque. Lat. N., au mont Querki, 37° 43' 44". Long. E. 24° 18' 6". (En.Gaz., Gauttier).

SAMOTOEVKA, ville ou b. de la Russie d'Europe (Slobodes-d'Ukraine), distr. et à 14 l. N.E. de Lebedine. 5à 600 hab.

SAMPER DE CALANDA, b. d'Espagne

Digitized by Google

(Aragon), distr. et à 6 l. N.O. d'Alcañia, avec 1 couvent et 1 hôpital, sur une côte, entre 2 vallées, et sur la rive dr. de la riv. Martio. On y trouve des moulins à farine, à huile, à foulon et 1 fabr. de savon. 2,370 hab. (Miñano).

SAMPIGNY, vge de Fr. (Meuse), arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Commercy, sur la rive g. de la Meuse, est connu par son gr. parc d'artillerie. Il fournit des vins qui ont un bon goût, de la vivacité et assez de spiritueux. (Jullien).

SAMPIT, v. de l'archipel Asiatique, sur la côte mér. de l'île de Bornéo, près de la riv. du même nom, à 50 l. O. de Banjermassin.

SAMS ou SAMSOE, île du Dan. (Sceland), dans le Cattégat, appartient au baill. de Copenhague, à l'O. de celle de Serveröe, est gr. de 3 l. ½, divisée en 6 par., avec 1 école normale; culture de blé, pêche. 4,800 habitans. (Stein).

SAMSON (St-), vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 9 l. N.E. de Mayenne. 1,250 hab.

SAMSON-SUR-THÉRAIN (St-), village de Fr. (Oise) arr. et à 8 l. N.O. de Beauvais, fabr. poterie de grès et creusets. 400 hab.

SAMSOUN (*Amisus*), anc. v. de la Turq. d'Asie (Anatulie), pach. et à 50 l. N.p.O. de Sivas, est ceinte de murs, avec une rade où l'on exporte les cuivres de Tokat, les soies, les toiles d'Amasiéh, et même les cotons d'Adana qui vont en Crimée. Elle a 5 mosquées. Le golfe du même nom n'existe plus; et les côtes en gén. s'élèvent d'un degré plus au N. que les cartes de d'Anville ne l'indiquent. 2,000 hab.

SAMTER, en polonais, *Szamatuly*, v. des Ét.-Pr., gr.-dé, rég. et à 10 l. N.O. de Posen, ch.l. de cle, avec 1 chât., 1 égl. cathol., 1 manuf. de toile. 1,209 hab. (Stein).

SAMULCOTTAH, v. et fort d'Asie, Hind., dans les Circars du N., distr. et à 10 l. N.E. de Rajamondry, composée de maisons éparses et mal bâties. Elle n'a de rem. que 2 temples hindous d'une architecture singulière, et portant tous les signes d'une haute antiquité. Un bataillon de l'infanterie de Madras y tient ordinairement garnison. (Ham.).

SAMWAR, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 6 l. d'Oujein, sur la rive O. de la riv. Khaond. En 1328 elle appartenait à Sindyab, et contenait plus de 800 maisons. (Ham.).

SAN, riv. d'Autr., Gallicie, prend sa source au pied des monts Carpathes, coule au N., passe à Dinaw, à Krzeszow, tourne au N.E., et se jette dans la Vistule, au-dessus de Radomysl, après un cours de 60 à 70 l.; elle est flottable depuis le vge de Smolnik jusqu'aux env. de Sanok. (Stein).

SANA, v. d'Afr., sur la côte occ., est un dépôt important du comm. intér. de l'Afr. or.; elle est gr., peuplée et bien défendue. La factorerie portugaise y est consid., et ses liaisons sont surtout étendues vers le S. Les naturels arrivent de l'intér. à ce marché dans les mois de juillet, août et septembre, et amènent des esclaves, de l'ivoire, de la poudre d'or, des herbes médécinales, de la gomme, et emportent en retour des étuffes de laine et de coton, des armes à feu, de la poudre, des balles et autres objets. Il existe aussi au-delà de Sana quelques établissemens portugais. Ce n'est qu'au moyen du Zambez et de Sana que les communications ont lieu entre la côte et l'intér. Dist. 72 l. N. de Sofala. (*Journ. des Voy., 19e cahier*).

SAN-ADRIAN, chaîne de mont. très-élevée d'Esp., dans les prov. d'Alava et de Guipuscoa, est une continuation de la gr. chaîne des Pyrénées; elle se dirige à l'O. par la Navarre, jusqu'à la vallée de Burondazelle, se prolonge entre les 2 prov. susdites dans la même direction, jusqu'au port d'Alavan. Semblable à une immense muraille, elle sépare ces prov. de telle manière que toute communication du ce côté leur serait impossible si l'industrie des hab. n'était parvenue à vaincre les obstacles de la nature. C'est sur la partie la plus élevée au S., et à 1 l. ½ de Cegama, que se trouve la fameuse *Peña horadada* (roche percée), qui sert de limites aux prov. ci-dessus, et d'où l'on descend de part et d'autre pendant 1 l.; cette ouverture naturelle a 200 p. de long sur 30 de large. Ce passage était autref. la r. du poste d'Espagne en France; il n'est plus guère fréquenté anj. que par les muletiers qui se rendent dans les prov. de Guipuscoa, Alava et Navarre. (Miñano).

SAN-ANTORICO-ABAD, îlot d'Espagne, dans la mer de Biscaye (Guipuscoa), se réunit à la côte de Guetaria, au moyen d'une jetée qui forme un port pour de pet. embarcations, lesquelles restent à sec à marée basse; 2 batteries le défendent. Il n'a que 2,000 p. de long sur 1,200 de large.

SAN-ASENSIO, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 8 l. ½ N.E. de Sto-Domingo-de-la-Calzada. (Miñano).

SAN-BARTOLOMÉ-DE-PINARES, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. S.E. d'Avila, près de la rive dr. de la Gazuntas, dans un fond entouré de collines couvertes de pics. 1,030 hab. (Miñano).

SAN-BERNARDO-DE-TARIJA, ville de l'Am.-Mér., H.-Pérou, dépt et à 95 l. S.E. de Potosi, sur la riv. du même nom. 1,200 h.

SAN-BIASE, bourg d'Italie, R. de Naples (Molise), à 2 l. ½ S.E. de Trivento. 1,150 h.

SAN-BOY ou SAN-BAUDILIO-DE-LLOBREGAT, vge d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 l. S.O. de Barcelone, sur la rive g. du Llobregat, près de son emb. dans la Médit.; il y a quelques fabr. de blondes. 2,750 habitans. (Miñano).

SAN-BUONAVENTURA, vge de l'Am.-Sept., Mexique (Nouv.-Californie), récolte des vins très-estimés. *Voyez* Buenaventura. (Jullien).

SAN-CATALDO, v. d'Italie, Sicile, prov. et à 1 l. O. de Caltanisetta, à la source du Platani. 7,800 hab.

SAN-CELONI (*Sassera*), b. d'Esp. (Catalogne, distr. et à 3 l. ¼ N.N.E. de Mataro, avec 1 couvent, dans un pays plat, près de la riv. de Tordera; on y fait des dentelles et

de papier. Dist. 10 l. N.O. de Barcelone. 1,600 hab. (Miñano).

SAN-CHIRICO, b. d'Italie, R. de Naples (Basilicate), à 8 l. N.E. de Potenza. 1,400 h.

SAN-CIBRIAN-DE-MAZOTE, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 3 l. ½ O. de Torre-lo-Baton, dans une vallée; à ½ de lieue de là se trouve une source d'eaux ferrugineuses. 670 b. (Miñano).

SAN-CLEMENTE, vge d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), distr. et à 1 l. S.E. de Caserte, dans une plaine, avec 3 églises. On y rem. un musée rempli d'inscriptions grecques et latines. 1,250 hab.

SAN-CLEMENTE, b. de la Turq. d'Eur., pach., sandjak et à 15 l. N.E. de Scutari, ch. l. de jurid. 1,500 hab.

SAN-CLEMENTE, v. d'Esp., prov. et à 20 l. S.S.O. de Cuenca, ch.l. du distr. du même nom, est sit. au N. de la gr. r. de Madrid à Valence, près de la Rus et dans une belle plaine. 3,461 hab. (Miñano).

SAN-CRISTOFORO, île d'Ital., R. Lomb.-Ven. (Venise), dans les lagunes, avec un anc. monument. (Rossa).

SAN-CUGATE DEL VALLES, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 6 l. O.S.O. de Mataro, sit. dans un terrain uni, possède des antiquités romaines. 1,930 hab. (Miñano).

SAN-ELPIDIO, pet. ville d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour), près d'Aversa, fut brûlée en 395; elle recèle des ruines. 2,000 h.

SAN-ESTEBAN-DE-GOYNAZ, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 7 l. ½ E.p.S. d'Aranda-de-Duero, est sit. sur une éminence et près de la rive S. du Duero, avec un pont en pierre de 18 arches; le b. actuel occupe une partie de l'emplacement sur lequel était l'anc. lieu du même nom, si célèbre dans les histoires pour avoir été le refuge des chrétiens au temps de l'expulsion des Maures, qui y furent battus en 913 et 983.

SAN-ESTEBAN-DE-LA-SIERRA, bourg d'Esp. (Salamanque), avec quelques fabr. de toiles; à 23 l. S.p.O. de Salamanque. 570 b.

SAN-ESTEBAN-DE-LERIN, b. d'Esp. (Navarre), dans la vallée de ce nom; les env. fournissent une gr. quantité de pierre calcaire qu'on emploie à améliorer les terres dont les pluies continuelles altèrent la qualité. On y fait un comm. assez actif avec Bayonne, d'où l'on tire toutes sortes de marchandises; il y a quelques fabr. de toiles et de poterie. Dist. 8 l. N. de Pampelune. 850 hab.

SAN-ESTEBAN-DE-LITERA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 6 l. S.E. de Barbastro, entre des mont. très-élevées, avec quelques moulins à farine et à huile. 1,500 hab.

SAN-ESTEBAN-DEL-VALLE, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 11 l. N.E. de Talavera; dans son territ. se trouvent quelques mines d'argent. 1,650 hab.

SAN-ESTEBAN-DEL-PUERTO (*Ilugo*), b. d'Esp., prov. et à 22 l. N.E. de Jaen, distr. et à 7 l. N.p.E. de Villa-Carillo, est siége d'un alcade major de 1re classe, dans un fond entouré des mont. de la Guarida, où se voient les ruines de l'antique palais des ducs de Medinaceli. On y fabrique quelques tuiles de lin, de chanvre et d'étoupes. 2,880 hab.

SAN-ESTEVAN-DEN-BAS, b. d'Espagne (Catalogne), district et à 12 lieues de Girone, sit. dans un terrain uni; il a des fabr. de bas et ceintures de laine, et des filat. de coton. 1,746 hab. (Miñano).

SAN-EUFEMIA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ultérieure Ire), à 7 l. O.S.O. d'Oppido.

SAN-FELICE, b. d'Italie, R. de Naples (Molise), à 5 l. N.E. de Trivento. 1,060 hab.

SAN-FELICES-DE-LAS-GALLEGOS, b. d'Esp. (Salamanque), est sit. près de la rive dr. de l'Aquida, dans une pet. plaine entourée de collines, près du fort de la Conception; il fabr. indiennes, toiles, et a des moulins à huile. Dist. 4 l. N.N.O. du Ciudad-Rodrigo. 1,800 hab. (Miñano).

SAN-FELIPE (*Saetabis*), cité d'Espagne (Valence), chef-lieu du district de ce nom, siége d'un gouvernement militaire et politique, d'un alcade, d'un subdélégué de police, d'une administration princ. des tabacs, d'un trib. ecclésiastique, etc. Elle est sit. entre les riv. Albaida et Guadamar, qui tombent dans le Jucar, sur la pente d'une mont. et dans une gorge si large qu'on peut la regarder comme une plaine agr., couverte de mûriers, de figuiers et d'oliviers; ce distr. est un des plus beaux et des plus fert. de ce R. agricole; sur la cime de la mont. est un antique chât. qui servit de prison. On y trouve beaucoup de fontaines et de promenades agr.; les rues propres et bien pavées offrent plus. beaux édifices qui se relèvent de leurs ruines. L'égl. coll., anc. mosquée bâtie par les Maures, se compose de 9 nefs. A 1 l. ½ de la v. est 1 mine de mercure vierge, 1 de plâtre, des carrières de pierre blanche et noire et de jaspe coloré, ainsi que d'abondantes salines. Patrie d'Asper, fils d'Annibal et de son épouse Amilce, lequel y naquit pendant que son père faisait le siége de Sagunte. Les empereurs romains Auguste et Valerien se plurent à l'agrandir et à l'enrichir. Après avoir appartenu aux Maures, elle tomba en 1244 au pouvoir du brave don Jaime, roi d'Aragon, qui l'entoura de murs et de tours. Durant la guerre de la succession, les guerilleros salariés par les Anglais et les Allemands forcèrent les hab. à opposer aux armes de Philippe V une résistance opiniâtre qui leur attira les plus gr. malheurs. Elle renferme plus. couvens des deux sexes, 2 hôpitaux, 1 maison d'invalides. On y trouve des fabr. de faïence, de chapeaux, de poterie de terre, des tanneries, etc.; il s'y fait un gr. comm. d'épiceries, de soies, de quincaillerie, de verre, de draps, etc. Patrie des papes Calixte III et Alexandre VI; de Tomas Malvenda, dominicain, célèbre en Espagne et à Rome, par ses écrits sur les Saintes-Écritures; de l'historien arabe Mohamed-Abu-Amer, plus connu sous le nom d'Almoncarral; du médecin Francisco Franco;

du poëte Jaime Beltran, et du célèbre José Riberac, appelé l'*Espagnolet*. Dist. 15 l. S. p. O. de Valence. 15,000 hab. (Miñano).

SAN-FELIPE-DE-AUSTIN, cb.l. de la nouvelle colonie de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de Cohahuila et Texas, qui compte 15,000 hab. Le climat y est doux et celeste; les bestiaux y abondent; on y plante avec succès la canne, le coton, l'indigo, le tabac, le froment toutes sortes de légumes. Les pâturages sont toujours verts. (De Humboldt).

SAN-FELICE-DE-CADINAS, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. O.N.O. de Mataro, sur la r. de Barcelone à Vich, près de la riv. Congost, avec des filat. de laine et d'estame. A 1 l. ½ delà se trouve le sanctuaire de *San-Miguel-del-Trai*, rem. par son antiquité et pour avoir été le palais des comtes de Barcelone. 2,580 hab. (Miñano).

SAN-FELICE-DE-GUIXOLS (*Guesoria*), b. et port d'Esp. (Catalogne), distr. et à 6 l. ½ S.E. de Girone, avec 1 couvent, 1 hôpital et 2 égl., sur le bord de la mer. Les hab. s'y occupent princ. de la pêche et du salage du poisson, en particulier des anchois. Il y a un chantier pour la construction des bâtimens de comm., et il s'y fait un nabotage extérieur assez consid. 7,540 hab.

SAN-FELICE-DE-TORELLO, b. d'Esp. (Catalogne, distr. et à 6 l. N.E. de Vich, avec une muraille et des tours qui en indiquent l'ancienneté, est sit. dans un fond, au confl. du Gés et du Ter; on trouve dans ses env. quelques sources min. hydrosulfureuses. 1,830 h.

SAN-FERNANDO (*Erithia*), cité d'Esp. (Cadix), dans l'île de Léon, siége d'un alcade. Elle renferme 2 couvens, 2 hôpitaux, dont 1 militaire; 1 bel observatoire astronomique, muni de très-bons instrumens. Son territ. est borné au N. par la baie de Cadix, à l'E. par la riv. Santi-Petri, l'arsenal de la Caracca et les salines de Puerto-Real, au S. par les salines de San-Fernando, et à l'O. par l'Océan. Ses princ. édifices sont les forts et autres ouvrages destinés à la défense de l'île, l'arsenal de la Caracca, les fortif. formidables du pont de Suazo, contre lesquelles échouèrent en 1810 les efforts des armées françaises, et qui dans la suite furent d'une si gr. utilité à la cause de l'indépendance en Espagne et dans les révolutions de son gouvt. C'est dans l'îlot appelé aujourd'hui *Santi-Petri* qu'était autrefois le fameux temple d'*Hercule*, objet d'une si gr. dévotion chez les peuples païens. Le pont de Suazo, dont le double objet est de servir de communication avec le continent, et d'aqueduc pour les eaux qui viennent de Tempul à Cadix, fut, dit-on, bâti par Lucius-Cornelius-Balbus le triumphateur, 14 ans avant l'ère vulgaire; détruit du temps des Maures, il fut solidement reconstruit en 1440. La douane de cette v. a été transférée récemment à Cadix. 18,100 h. (Miñano).

SAN-FRAMONDI ou GARDIA, b. du R. de Naples (Terre-de-Labour), distr. et à 4 l. ½ S.E. de Piedimonte, et 8 l. E.N.E. de Capoue, ch.l. de c^{on}. Il y a plus. égl., 1 couvent, 1 hôpital et des tanneries. 4,000 habitans.

SAN-FRANCISCO-DE-LUIBDO ou CITARA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans la prov. du Choco, a 1 égl. et 1 bureau de douane. 950 hab.

SAN-FRUCTUOS-DE-CASTELLTERSOL, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 7 l. E.p.S. de Manresa, sur un terrain montueux, avec quelques fabr. d'estame et de serge. 2,470 h. (Miñano).

SAN-FULGENTIO, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 4 l. E.N.E. d'Oribuela, situé dans une plaine arrosée par la Segura. 2,118 hab.

SAN-GARCIA, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. O. de Ségovie, sit. dans une belle et riche plaine, fabr. étoffes de laine. 1,598 hab.

SAN-GARCIA-DE-LOS-CAUTEROS, b. d'Esp., prov., distr. et à 9 l. ½ N.E. d'Avila, sur une hauteur d'où la vue s'étend jusqu'à Salamanque, et dans un c^{on} délicieux. On y fait meules de moulin, auges pour les bestiaux et marjelles de puits. 273 hab.

SAN-GENS, mont. du Portug., une des branches de la sierra de Jerea, dont elle se sépare près de la riv. Caldo; elle passe au N. de Braga, dans Entre-Douro-et-Minho, et se termine à l'Océan, entre Jano et Villa-do-Conde.

SAN-GINÈS-DE-VILASAR-Y-CAMBILS, v^{ge} d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 lieues de Mataro, sur le bord de la Médit. On y rem. diverses inscriptions et autres antiquités romaines qui confirment l'opinion où l'on est que ce v^{ge} fut autref. l'anc. et populeuse cité des *Accetaniens*. 2,720 hab. (Miñano).

SAN-GIOVANI, vignoble d'Italie, Sicile, dans la région infér. de l'Etna, récolte de fort bons vins dont le territ. est très-fert. (Jullien).

SAN-GREGORIO, mont. d'Esp. (Navarre), distr. d'Estella, divise la vallée de Liu en 2 parties baignées par l'Ega et l'Urederra, qui l'isolent presque entièrement. (Miñano).

SAN-JORGE, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 5 l. N.O. de Peñiscola, près de la rive dr. du Serbol, à 1 l. ½ de la Médit. 800 b. (Miñ.).

SAN-JUAN, joli v^{ge} de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur des mont. qui dominent la Magdalena.

SAN-JUAN-DE-ORTEGA, b. d'Espagne (Burgos), distr. de Juarros-y-la-Mata, avec 1 hôpital et 1 couvent d'hyéronimites. Le monastère est un des plus renommés de toute l'Esp. en fait de miracles: Ferdinand et Isabelle y avaient une dévotion particulière. Son crucifix d'ivoire attire surtout les hommages et la vénération des fidèles; il la doit à la munificence du roi d'Aragon Alonzo VII. 120 h. (Miñano).

SAN-LEONARDO, village d'Italie, Sicile (Trapani), sur la côte sept. de Favignana, une des Égades dont il est le ch.l.; son port, qui offre un bon mouillage, est défendu par 2 forts. On y pêche du thon.

SAN-LEUCIO, v^{ge} d'Italie, Ét.-de-l'Égl., délégation de Bénévent. 3,000 hab.

SAN-LORENZO, v^{ge} d'Espagne (Manche),

distr. et à 10 l. S. de Ciudad-Real, sur une colline, dans un terrain sec et gén. peu productif; il est env. de mont. inaccessibles et très-giboyeuses, et se trouve sur l'extrême front. de la prov. (Miñano).

SAN-LUCIO, village d'Ital., R. et prov. de Naples, près de Caserte, avec 1 manuf. de soie. 380 h. (Stein).

SAN-LUIS, vte de l'Am.-Mér., Columbie, fait un gr. comm. en sucre. Les mont. voisines renferment des mines d'argent. (Mollien).

SAN-LURI, v. d'Ital., Sardaigne (Cagliari). 3,300 hab.

SAN-MARTIN-DE-CASTAÑEDA, bourg d'Esp. (Zamora), distr. et à 3 l. N.N.O. de la Puebla de Sangoria, est situé sur un terrain élevé, à l'E. d'une chaîne de mont. qui sépare la prov. susdite de la Galice; dans les env. se trouve un beau lac de 10 l. de long sur 1 de large, dont la profondeur en quelques endroits est inconnue; il fournit plus. espèces de beaux poissons. 320 hab. (Miñano)

SAN-MARTIN-DE-CASTAÑEDA, monastère des bernardins, en Esp. (Valladolid), sur le sommet d'une mont. couverte de neige toute l'année. C'est un édifice régulier, avec un jardin entouré de murs, et une magnifique fontaine. Au pied de la mont. est un lac très-poissonneux qui se décharge dans la riv. Lera. Dist. 1 l. ½ de Sanabria.

SAN-MARTIN-DE-MONTALBAN ou LUGAR-NUEVO, b. d'Esp., prov. et à 9 l. O.S.O. de Tolède, sit. dans une plaine fert. et bien arrosée. Près de là est le chât. de *Montalban*, fameux par la victoire que remporta Don Juan II de Castille. 440 hab. (Miñano).

SAN-MIGUEL-DE-TOTONICAPAN, ville des Prov.-Unies de l'Am. du Centre (Guatimala), a des eaux thermales assez renommées. Pop. en 1778 — 7,000 hab. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXI).

SAN-NICOLO, v. de Grèce, ch.l. de l'île de Tine, siége de l'év. cathol. et du protopape grec, est ceinte de murs, et bâtie sur un rocher, avec un faub. et quelques égl. grecques et cathol. On croit qu'elle occupe l'emplacement de l'anc. *Tenos*. 4,000 habitans.

SAN-PEDRO-DEL-REY, vte del'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), bâti en briques, dont les hab. s'occupent du lavage de l'or, de l'agriculture et de l'éducation des bestiaux. Dist. 28 l. S.S.O. de Cuyaba. (Cazal).

SAN-PHILIPPE-DE-SANTIAGO, *voyez* Cinaloa.

SAN-PIETRO (*Hieraceum*), île d'Italie, voisine et au S.O. de la Sardaigne, de 4 l. de long sur 2 delarge, est peuplée et bien cultivée. On y trouve des salines; les côtes offrent de bonnes pêcheries. Le ch.l. est Carlo Forte.

SAN-ROQUE ou SAN-ROCH, v. d'Esp., distr. de Cadix, siége d'un corrégidor de 1re classe et d'un auditeur de guerre, avec plus. couvens et un hôpital, et résid. du commandant-gén. du camp de Gibraltar : il se forma en 1704, par suite de la perte de cette dernière place; il est sit. sur une éminence, où il jouit d'un air si pur qu'il n'a jamais été atteint par les épidémies qui désolent quelquef. l'Andalousie. Il tire d'excell. eaux de la sierra Carbonara. Près de là commence la ligne fortifiée de l'Esp. Sur la côte or. sont les forts de San-Barbara et d'Atama; à l'extrémité correspondante à la baie sont ceux de San-Felipe et de Puntamala. Différens postes et gardes avancés presque à une portée de fusil de Gibraltar empêchent que qui que ce soit n'entre dans cette place sans le passeport du gouverneur de San-Roque. Dist. 54 l. S.S.E. de Séville et à ½ N. de Gibraltar. 6,700 h. (Miñano).

SAN-RUFO, bourg d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 8 l. N.N.O. de Policastro. 1,200 h.

SAN-THOMÉ DE LA GUYANA, v. Angostura.

SANAA ou SZANNAA, v. d'Asie, Arabie, ch.l. de l'Yemen, siége de l'iman et du trib. sup., suivant Seetzen, la plus belle v. de l'Orient, est au pied du mont Nikkum ou Lokkûm, dans une plaine fert., traversée par une pet. riv., et ceinte de murs de briques et de tours à 120 p. de distance l'une de l'autre. Elle est défendue par un chât. bâti sur la colline Gomdar, et qui contient les 2 palais de Dar el Dahhab et Dar Amer, 1 mosquée et la monnaie; un mur la sépare du faub. Bustan Metwökkel, dans lequel se trouve un superbe palais. Elle a des rues larges, mais sales et non pavées; des maisons massives et hautes. On y voit beaucoup de mosquées, mais seulement 10 avec des minarets, 12 bains, de gr. caravansérails. La v. est bien peuplée. On rencontre plus de 20 espèces de vignes aux env. de Sanaa. Les juifs de cette v. font de bon vin qu'ils conservent dans des cruches de grès. Dist. 230 l. S.E. de la Mekke. (Stein).

SANAHUJA, b. d'Esp. (Catalogne), sur la pente d'une mont. où s'est conservée une tour du temps des Maures, que l'on appelle le *Castillo*, et où était le palais de l'évêque d'Urgel et 1 chapelle en ruines; à 33 l. ½ N.p.E. de Barcelone, et 1 ½ N.O. de Puicerda. (Mi.).

SANCACH, commune d'Angl. (Cheshire), près de la rive droite d'un pet. ruiss. appelé le *Whealock*. Dist. 3 l. S.E. de Northwich. 1,905 hab. (Capper).

SANBORNTON, commune des Ét.-Unis (New-Hampshire), cté de Strafford, entre le Winnipiseogee et le Pemigewasset, qui se réunissent au S.O. de son territ., pour former le Merrimack. Les baptistes et les congrégationalistes y exercent leur culte. Dist. 9 l. N.N.O. de Concord. Pop. en 1820—3,339 h. (Worc.).

SANCÉ, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 1 l. ½ N. de Mâcon, sur la rive g. de la Dordogne, est renommé pour la quantité des vins blancs qu'il produit, et qui sont connus dans le comm. sous le nom de vins de Bergerac. (Jullien).

SANCERGUES, vge de Fr. (Cher), ch.l. de con, arr. et à 5 l. S. de Sancerre, sur la Vourmoise. 600 hab.

SANCERRE, v. de Fr. (Cher), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, 1 société d'agriculture, est sit. sur une mont. couverte de vignes

qui produisent le meilleur vin du pays; commerce en chanvre, grains, noix, bestiaux, laines et vins. Elle avait un chât. fortifié, que Charles IX fit abattre en 1573, après avoir pris la v. sur les calvinistes, qui ne se rendirent qu'après une vigoureuse résistance et avoir souffert toutes les horreurs de la famine. On trouve dans ses env. des carrières de marbre et des fabr. de bas. Patrie du maréchal Macdonald, duc de Tarente. Dist. 11 l. N.E. de Bourges. 3,100 hab.

SANCOINS, pet. v. de Fr. (Cher), ch.l. de c^n, arr. et à 8 l. $\frac{1}{2}$ E.N.E. de St-Amand, commerce en grains, bois et bestiaux. 1,850 hab.

SAND, v^ge d'All., Bav. (B.-Main), présidial de Zell, sur le Main, fabr. papier et construit des vaiss. 1,500 hab. (Stein).

SANDALWOOD - ISLAND (ÎLE DU BOIS DE SANDAL), gr. île de l'archipel Asiatique, au S. de celle de Flores, de 34 l. de long sur 10 de large. Les naturels l'appellent *Sumba*. C'est un pays plat. En 1800 les naturels secouèrent le joug des Hollandais, parce que ceux-ci coupaient des arbres de sandal, à l'existence desquels ils imaginaient qu'était attachée celle d'autant des leurs. Ils ressemblent à ceux de Flores, qu'ils surpassent en hardiesse et en férocité. Cette île fournit tous les ans une gr. quantité de nids d'oiseaux de cire. On peut regarder Sandalwood et Flores comme les deux îles les plus or. où les naturels aient les cheveux frisés; ceux de Sumbava et des autres îles encore plus à l'O. portent sans exception la chevelure longue. Lat. S. 10°. (Ham.).

SANDAN, pays d'Asie, est baigné à l'E. et au S. par la mer; de hautes mont. le bornent à l'O.; le gr. fl. Amour y a son emb. dans l'océan Or., et favorise la navig. dans l'intér. de cette contrée et plus. autres. Les hab. nombreuses sit. sur les bords du fl., annoncent le bien-être du peuple; ils s'y fait un comm. consid. Les hab. ressemblent aux Coréens. (*Nouv. ann. des voyages*, 2e série, t. XIII).

SANDAU, v. des Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 20 l. N.N.E. de Magdebourg, 2e c^le de Jerichow, sur la rive dr. de l'Elbe, avec 2 égl., des fabr. tabac, de soie, 1 brasserie et distill. d'eau de-vie. 977 hab. (Stein).

SANDAU, b. de Bohême (Pilsen), seign. de Königswart, avec fabr. de drap et d'étoffes de laine, 1 source min., 1 mine de cobalt, et 151 maisons. (Stein).

SANDEC, c^le de Gallicie, est borné au N. par celui de Bochina, à l'O. par celui de Wadowice, à l'E. par celui de Jaslo, et au S. par la Hongrie; il renferme, sur 180 l. c., 200,000 hab. répartis en 8 v., 5 b. et 386 v^ges: le ch.l. est Neusandec. (Stein).

SANDELBOSCH, île d'Asie, voisine des Moluques: son nom signifie forêt de sandal, dont on n'exporte qu'une pet. quantité. Elle abonde en coton, chevaux, volaille.

SANDERSLEBEN, v. d'All., d^é d'Anhalt-Dessau, sur le Wipper, avec 1 hospice et 1 égl.; à 11 l. O.S.O. de Dessau. 1,611 hab.

SANDGATE, ham. d'Angl. (Kent), sur une haute colline, à quelques t. de la mer, avec 1 chât. construit sous le règne de Henri VIII, et garni de quelques pièces de canon: sur les rochers voisins sont plus. fortes batteries. Dist. 2 l. $\frac{1}{4}$ O.S.O. de Douvres. (Capper).

SANDHOFEN, v^ge du gr.-d^é de Bade (Neckar), distr. et à 4 l. N.N.O. de Ladenbourg, sur la rive dr. du Rhin, avec 3 egl. et 1,153 hab.

SANDILLON, v^ge de Fr. (Loiret), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ S.E. d'Orléans, produit des vins d'une belle couleur, assez spiritueux et très-solides. 1,250 hab. (Jullien).

SANDOMIR, woivodie de Pol., bornée au N. par la Masovie, à l'E. par la Poldachie et le Lublin, au S. par la Cracovie, à l'O. par la Kalisch, qui renferme sur 600 l. c. 447,545 h., et les distr. de Sandomir, Staskow, Opatow, Salec, Radom, Koziennice, Konskie, Opoczne, Szydlawice: le ch.l. est Radom. (Stein).

SANDOMIR, v. forte de Pol. (Sandomir), sur la Vistule, avec 1 double enceinte, des fossés, 6 portes, 1 égl., 4 couvens, 1 synagogue, 1 gymnase, 1 château. Elle abonde en miel et fruits. On y pêche beaucoup de saumon. Dist. 20 l. S.S.E. de Radom. 6,000 hab. (Stein).

SANDOUX (S^t-), v^ge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. S. de Clermont. 1,400 hab.

SANDOWN, pointe d'Asie, sur la côte du Japon; la capitaine Cuffin, des Ét.-Unis, à découvert, le 12 septembre 1824, 6 îles: il nomma la plus gr. *Fischer*, ensuite *Kidd*; la 2e, île du *Sud*; la 3e et la 4e, îles des *Pigeons*: elle forment une belle baie de 2 milles de large sur 5 de long.

SANDOWY, v. et distr. d'Asie (Inde au-delà du Gange), prov. et à 56 l. S.S.E. d'Aracan. Elle appart. aux Anglais qui s'en emparèrent en 1825, et ont placé leurs cantonnemens sur la rive dr. d'une riv. nettoyée et desséchée, et dans un endroit renommé pour la salubrité de l'air; depuis, la v. des naturels a pris un gr. accroissement en etendue et en pop. Lat. N. 18° 10'. Long. E. 91° 44' 45' (Ham.).

SANDUSKY, riv. des Ét.-Unis (Ohio), qui se jette dans la baie de ce nom, dans le territoire de la commune de Sandusky, après un cours de 29 l. Elle est navig., et se lie au Gr.-Miami par un portage de 3 l., et par un autre de 1 $\frac{1}{3}$ au Scioto. C'est le long de cette rivière que sont sit. les vastes plaines de Sandusky. Lat. N. 41° 40'. (Worc.).

SANDUSKY, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^té, et sur le bord de la baie du même nom, à 1 l. de son emb. Dist. 91. N.E. de Fort-Stephenson. 243 hab. (Worc.).

SANDVIG, b. du Dan., sur la côte N.E. de l'île Bornholm; près de là est un phare placé sur une mont. de 272 p. de haut.

SANDWICH, cap sur la côte N.E. de la Nouv.-Holl.: c'est la pointe or. de la baie de Rockingham. Lat. S. 18° 15'. Long. E. 143° 55'. (Malham).

SANDWICH (ÎLES), îles de la Polynésie, dans le Gr.-Océan équin., s'étend entre 19° et 33° de lat. N., et entre 156° et 164° de long. O.; c'est l'archipel la mieux connu de la

Polynésie. Elles furent découvertes en 1778 par le célèbre Cook, qui leur donna, en l'honneur du comte de Sandwich, le nom sous lequel on les connaît auj. Le climat y est tempéré, et leur sol, fertile, abonde en cannes à sucre d'une grosseur extraordinaire, patates, arbres à pain, cocotiers, bananiers, bois de sandal. On en compte 14 qui obéissent à un seul roi, et parmi lesquelles on en distingue 6 princ., savoir : Owhaihi ou Owhyhee, célèbre par la mort de Cook, qui y fut tué par les naturels le 14 février 1779, et presqu'entièrement couverte de mont. élevées, dont la plus imp. est celle de *Mowna-Roa*, haute de 16,524 pieds; *Mowee*, qui se distingue par ses aspects enchanteurs ; *Morotoi*, dénuée de bois et de sources ; *Ranai*, qui renferme quelques es fert. ; *Quoahou*, rem. par sa beauté et sa fécondité ; *Atooi* ou *Atoway*, fertile et bien cultivée, avec une bonne rade au S.O. Les îles Sandwich ont une pop. d'env. 400,000 hab., qui passent pour un peuple industrieux, doux et bienveillant, mais qui sacrifie cependant des victimes humaines. En 1824 le roi et la reine de ces îles vinrent en Angleterre, et y moururent. (Ed. Gaz.).

SANDWICH, île voisine de la Nouv.-Holl., dans le Gr.-Oc., au S.E. de celle de Mallicolo, de 25 l. de tour, fut découverte par Cook. Il y vit des bosquets de verdure entremêlés de cocotiers, des mont. fort avancées dans l'intér. L'île fut jugée très-propre à un établ.

SANDWICH, b. élect. d'Angl. (Kent), port de mer, sur le Pas-de-Calais, avec des maisons pour la plupart vieilles et bâties en bois, est ceinte au N. et à l'O. d'un mur, et des autres côtés, d'un fossé et d'un rempart. Elle est un des Cinque-Ports. Dist. 4 l. ½ E. de Cantorbery. 7,000 hab.

SANDWICH, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté et à 5 l. O.N.O. de Barnstable, sur la baie de Barnstable. Il y a 2 chapelles de congrégationalistes et 1 coll. La riv. de Sandwich la traverse pour aller se jeter dans la baie. Dist. 18 l. S.S.E. de Boston. 2,484 habitans. (Worc.).

SANDWICH, commune des Ét.-Unis (New-Hampshire), au N. du lac Squam ; près de là, au N., est une mont. de 3,000 p. d'élévation. Dist. 17 lieues N. de Concord. 2,368 habitans. (Worc.).

SANDY-HILL, joli et flor. vge des Ét.-Unis (New-York), cté de Washington, dans une sit. délicieuse, au-dessus des chutes de Baker. Il est régulièrement bâti, et contient 1 fabr. de lainages, 2 trib., 1 coll., 1 banque et env. 80 maisons. Distance 18 lieues N.p.E. d'Albany. (Worc.).

SANDY-RIVER, riv. des Ét.-Unis, qui a sa source dans les monts Laurel, forme une partie des frontières de la Virginie et du Kentucky, pendant env. 70 l., et va se jeter au N.N.O. dans l'Ohio, à 14 l. au-dessus du Sciuto. Elle n'est navig. que jusqu'aux monts Wascioto, sur une étendue de 15 à 18 l. (Worc.).

SANE ou SABINE, riv. de Suisse, sort du glacier de Sanetsch et de l'Olden, coule au N. par le Gessenay ou val de Sanen, dans le cn de Berne, tourne à l'O. par le pays d'en-haut Vaudois et la Gruyères, puis reprend son cours vers le N., traverse Fribourg, et se jette dans l'Aar, au-dessous de Gümminen, après 25 l. de cours. (Ébel).

SANETEIN ou SZAMARIA, b. de Hongrie, comitat et à 2 l. ½ S.E. de Presbourg, dans l'île de Schutt, avec 3 égl., 1 couvent : c'est le siége des autorités du comitat. 2,682 hab. (Stein).

SANFRE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont) prov. et à 4 l. O. d'Alba, avec 1 beau chât., 1 égl., 1 couvent. 3,000 hab.

SANGA, gr. v. d'Asie, Japon, Kinsiu (Fizen), sur le golfe Simabar, est entrecoupée de canaux, et résidence du prince Muree. Elle comm. en porcelaine. Dist. 18 l. N.E. de Nangasaki. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, tome IV).

SANGAY, mont. volcanique de l'Am.-Mér., Columbie (Quito), anc. prov. de Quixos-y-Macas, est toujours couverte de neige du côté du N. Sa hauteur, mesurée par les membres de l'académie des sciences de Paris, est de 2,867 t. au-dessus du niveau de la mer. Ce volcan vomit continuellement du feu et de la lave avec une explosion bruyante qui s'entend quelquefois de plus de 40 l. Sur le côté or. de la mont. il y a une lagune d'où sortent les riv. de Palora, du Vulcan et de Puente-Honda. Lat. S. 2° 7'. (Alcedo).

SANGERFIELD, gr. commune des États-Unis (New-York), cté d'Oneid, possède 1 imprimerie. Dist. 8 l. ½ S.p.O. de Whitesborough. 2,011 hab. (Worc.).

SANGERHAUSEN, vlle des Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 20 l. O. de Mersebourg, ch.l. de cle, près du Harz, sur la Gonna, avec 2 faub., des murs, 2 chât., 6 égl., 1 lycée, 1 maison d'orphelins, 1 fonderie de cuivre. Elle fabr. poterie, et comm. en grains. 3,900 hab. (Stein).

SANGIR, île d'Asie, dans l'archipel Asiatique, de 10 l. de long sur 3 ou 4 de large, est env. de 46 îles plus pet. Vue de la mer, sa surface en paraît élevée et boisée, et l'on trouve sur la côte des mouillages beaucoup plus sûrs que dans la plupart des îles de l'archipel. Elle est assez peuplée, et fournit des provisions de diverses espèces, comme bœufs, porcs, chèvres et volailles, et une gr. quantité d'huile de coco. Vers le milieu de l'île et sur les côtes opposées, E. et O., sont les baies, ports et v. de Tarouna et de Taboukang. Une chaîne de mont. qui la traverse se termine par un volcan, qui fit en 1711 une éruption consid. Les Hollandais y exercent une gr. influence, ainsi que dans les îles de Salibabo, Kabruang et Naunsan. Lat. N. 3° 50'. Long. E. 122° 57'. (Worc.).

SANG-KOÏ (LE), fl. d'Asie, Inde au-delà du Gange, vient de la Chine, traverse le Tonkin, et se perd dans le golfe de ce nom, dont les Tche-te-ho et le Kuarak-ho sont les affl. particuliers.

SANGLI, v. d'Asie (Bejapour), distr. de Mortiz-abad, à 3 l. N.O. de Meritch ; elle est forte et d'une étendue considérable. (Ham., 2e édit.).

SANGONERA, pet. riv. d'Esp. (Murcie), un des affl. de la Segura, descend des versans de la Paramera, appelée *Campo de Azuares*, coule de l'O. à l'E., reçoit le Couro, prend le nom de *Guadalentin*, qu'elle conserve jusqu'à Lorca, sur la r. de Lumberas; mais elle est presque à sec quand elle arrive à son confluent avec la Segura, après un cours d'environ 50 l. (Miñano).

SANGRALOVIE, riv. de l'Am.-Mér. (Brésil), sur le territ. de Matto-Grosso, prend sa source à l'O. de la ville d'Oro, se dirige d'abord au S.S.O., et bientôt à l'O., pour aller porter ses eaux à la riv. d'Itenes ou Guapore, après un cours de 12 l. : il y a sur ses rivages d'excell. mines d'or. (Alcedo).

SANGUESA (SUESSA), cité d'Esp. (Navarre), ch.l. du baill. de son nom; il y a plusieurs convens, 1 alcade et 1 subdélégué de police. Elle est sit. à l'extrémité E. de la prov., au confins de l'Aragon, dans un pays plat, mais entouré de mont. et sur la rive g. de l'Aragon. Elle est murée; ses rues sont gen. dr., larges et bien pavées. L'Aragon y a quelquef. causé de gr. ravages par ses débordemens, notamment en 1430, où 130 maisons furent renversées et un nombre consid. d'autres endommagées; en 1787 toute la v. fut inondée en une seule nuit, et une multitude de personnes ensevelies sous les ruines. On y fabr. des étoffes de laine et de l'eau-de-vie. Les curieux y rem. quelques inscriptions et autres antiquités romaines. Dist. 10 l. ½ S.S.E. de Pampelune. 3,290 hab. (Miñano).

SANGUEXUGA, port de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), sur la rive g. de la riv. du même nom, où les canots qui remontent le Rio-Pardo sont déchargés, et transportés sur des charrettes traînées par 6 ou 7 paires de bœufs, à travers un isthme de 1 l. ½ de large, jusqu'au port de Camapuan, sur la rive g. de la petite riv. de ce nom; on les y met à l'eau avec la moitié de leur charge, à cause des basfonds et des rochers à fleur d'eau. Dist. 140 l. S.S.E. de Cuyaba.

SANQUHAR, v. d'Éc., c[té] et à 8 l. N.O. de Dumfries, sur la rive g. de la Nith, consiste en 1 princ. rue de 300 t. de long. On rem. son hôtel-de-ville, avec 1 école et 1 prison. Elle fabr. bas, tapis. Patrie du célèbre Crichton. 2,400 hab. (Ed. Gaz).

SANILHAC, v[ge] de Fr. (Ardèche), arr. et à 1 l. E. de l'Argentière. 1,100 hab.

SANISLAWOW, v. du R. de Pol., woivodie de Masovie, à 10 l. E. de Varsovie.

SANJORE, v. d'Asie, Hind. (Adjemire), nommée aussi *Sachore*, à 47 l. N.E. du golfe de Cutch. La r. entre cette v. et Therand, sur les confins N.O. du Guzerate, est infestée par les Balouchys, brigands de la tribu de Kosa, qui la rendent impraticable sans une escorte nombreuse. Lat. N. 24° 40'. Long. E. 69° 27' 45". (Ham.).

SANKAHO, v. d'Afr. or., Abyssinie, au milieu d'une plaine. Les hab., mahométans, sont des Shangallas, qui vivent en partie de chasse, et se plaisent à orner leurs maisons de crânes d'éléphans, de girafes, d'hippopotames; au lieu de tapis, les riches se servent de peaux de lions. Dist. 20. l. N.N.O. de Gondar.

SANKASIR, v. consid. d'Asie, Hind. (Bejapour), distr. de Ryebaugh, sur la rive dr. de l'Hurruncassy. On y rem. un temple dédié à Mahadeva. La forteresse de *Wullubghur* est sur une éminence voisine. Dist. 16 l. S.O. de Merritch. (Ham.).

SANKEY (CANAL DE), canal d'Angl. (Lancashire), comm. en mines de charbon de St-Hélène, près de Prescott, pour se lier avec celui de Liverpool, sur la r. de Mersey; il a 4 l. de cours et 90 p. de pente. (Capper).

SANKS ou SAUKIES, Indiens de l'Am.-Sept., hab. princ. 4 v[ges] : le 1[er] aux rapides des Moines; le 2[e] à 20 l. plus haut; le 3[e] sur la riv. Rocky, à 1 l. de son emb., et le 4[e] sur l'Iowa. Ils recueillent une gr. quantité de blé, de fèves et de melons. (Worc.).

SANNACH, île de la Russie d'Asie, au S. E. d'Ounimak, et devant Isannotskoi-Prolyf, la presqu'île Alahska au S.E., et entre 54° et 55° de lat. N. et environ 28° de long. Elle est montagneuse au milieu, mais ses rivages sont plats; elle est habitée par 35 Aleutiens, réunis en 1 c[ne], qui sont en possession du pays le plus heureux de toutes les Aléoutes, cette île étant moins visitée par les Promyschleniks.

SANNOIS, v[ge] de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. N.N.E. de Versailles, près de la vallée de Montmorency. 1,700 hab.

SANOC, c[le] de Gallicie, est bornée au N. par ceux de Kaeszow et de Przemysl, à l'E. par celui de Sambor, au S. par la Hongrie, à l'O. par le c[le] de Jaslo; il renferme 10 v, 10 b., 431 v[ges], et 220,655 hab.

SANOC, ch.l. du c[le] ci-dessus, sur le San, avec 1 chât., 1 égl., 1 école. Dist. 40 l. O.S. O. de Lemberg. 1,520 hab. (Stein).

SANROY, v[ge] de Fr. (Seine-Infer.), arr. et à 6 l. E.N.E. de Dieppe, avec des sources d'eaux min.

SANSADARA, cataracte ou plutôt rapide d'Asie, Hind., dépendant de la Malva, sur la riv. de Nerbuddah, à 1 l. au-dessous de Mheshwar. Elle est impraticable pour de gr. bateaux, difficile même pour les canots qui, dans la saison des chaleurs, prennent par un arrière-canal creusé à cet effet. (Ham.).

SANSADHARA, caverne rem. d'Asie-Sept., Hind., au fond d'une vallée profonde et romantique, sur une branche de la riv. de Sungh, et parmi les mont. qui forment les limites sept. du Deyrah-doun, à 3 l. N.E. de la v. de Deyrah. L'eau qui sort du roc sous lequel se trouve cette caverne, tombe de la voûte en une pluie continuelle, et a formé par cette action des stalactites calcaires d'un volume et d'une hauteur extraordinaires, ayant la forme de racines, de mousses et d'autres substances végétales, sur les débris desquelles l'eau avait passé. (Ham.).

SANSAN, v. de l'Afr. centrale, se compose de 3 v. distinctes : Sansan-birnie, Sidi-houri et Sansan-bana, dont la princ. résidence du

gouvt est la 1re; elle n'a qu'un rempart d'argile qui tombe en ruines, et 1 fossé sec : sa mosquée n'a pas de toit. Les cabanes et les maisons de ses bab. sont vieilles et en mauvais état. La 2e, habitée par des Arabes Chouah, est très-près (40 t. de Sansan-birnie. Le sultan a sa tente dans la 3e v., à 506 t. de Sansan-birnie : des Bournouans l'bab. (*Nouv. ann. des voyages*, t. XXXI).

SANSANDING, v. d'Afr. (Nigritie), sur la rive g. du Niger, avec beaucoup de mosquées. Les hab. donnent du sable d'or, des étoffes de laine et des coraux que leur apportent les Maures pour du sel gemme. Dist. 120 l. S.O. de Tombouctou. 11,000 hab. (Stein).

SANSPAREIL, chât. de l'île d'Haiti, Am.-Sept., avec de beaux jardins. Il y a tout près un gr. arsenal. (Stein).

SANTA, distr. de l'Am.-Mér., au Pérou, borné à l'E. par celui des Guailas, au N. par celui de Truxillo, au S.O. par celui de Caxatambo, et à l'O. par la mer du Sud. Sa longueur est de 40 t. du N. au S., sur une largeur de 10 à 12 l. de l'E. à l'O. L'air y est chaud comme dans toutes les prov. de la côte. On y voit plusieurs ports de mer ; le comm. de cette prov., qui est une des plus pauvres du R., consiste en graisse de porc, maïs, poisson salé ; on y fabrique aussi un peu de sucre et d'eau-de-vie. On y récolte encore un peu d'ail et de coton, qu'on échange dans la prov. de Guailas contre des farines, des patates et des toiles. 3,500 hab. (Alcedo).

SANTA-ANNA MORANA, vge d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. de Padoue, près de Piazzola. 3,000 hab.

SANTA-BARBARA, île de la Dalmatie autrichienne, cle de Zara, au S. de Meleda, se livre à la pêche.

SANTA-CATARINA, b. de Portug. (Estramadure), comarca et à 2 l. ¼ S.O. d'Alcobaza, sit. au milieu d'une anse formée par les ruiss. des env., avec 1 hôpital où l'on reçoit les étrangers; 1 maison de charité, 2 chapelles. Les environs abondent en grains et vin. 976 hab. (Miñano).

SANTA-CATHARINA ou Ste-CATHERINE, province de l'Am.-Mér., Brésil, formée d'une partie de l'anc. prov. de S.-Amaro et de quelques îles parmi lesquelles une cette celle dont elle porte le nom, et dont nous avons parlé à la lettre C. Cette prov., de 85 l. de long du N. au S., sur 30 dans sa plus gr. largeur, est sit. entre 25° 58' et 29° 15' de lat. S., et entre 50° 48' et 53° 5' de long. O. Elle est bornée au N. par la riv. Sahy, qui la sépare de la prov. de S.-Paul ; à l'E. par l'océan Atlantique, au S. et à l'O. par la riv. Mampituba et la serra de Sta-Catharina, qui la séparent des prov. de S.-Paul et Rio-Grande do Sul. Le terrain, plus montagneux qu'uni, est arrosé par un gr. nombre de riv. de peu d'étendue, dont une gr. partie débouchent dans l'Atlantique, savoir : la Mampituba, l'Aranangua, l'Urussangua, l'Una, la Piraquera, qui sert d'écoulement au lac du même nom; la Garopaba, qui sert aussi de déversoir au lac de son nom, le Cubatao, le Maruhy, l'Iriguassa, le gr. Tajahy, l'Itapicu, la Paranangua, le Tiajucas, le Sagacu, etc. Les lacs de cette prov. sont assez nombreux mais pet. ; le plus gr., de 5 l. de long sur 1 de large, s'étend le long de la côte, et verse ses eaux dans la Mampituba. Il y a plus sources thermales de différens degrés de chaleur. Les côtes sont assez gén. basses, excepte dans la partie occupée par la mont. Camberella sit. près du port du ch.l. de cette prov., par le mont *Bahul* qui sert de signal au navig., et par le cap Pinheira qui s'avance dans le détroit du même nom à l'entrée mér. du canal de Santa-Catharina. Ces côtes forment plus. anses ou pet. golfes ; les plus considt. sont celles de S.-Joseph, S.-Miguel et des Guarnupas : elles sont précédées de quelques îles dont les plus rem. sont S.-Francisco et Ste-Catherine. Au S. de cette dernière est la vaste baie du Tijucas, au fond de laquelle débouche la riv. du même nom. On jouit d'un climat tempéré et très-sain entre les mont. et dans les plaines ; il est insalubre près des lieux marécageux. Le sol en gén. fert., prod. riz, manioc, millet, sucre, café, peu de coton, et dans quelques parties, ble et avoine ; les fruits et les fleurs croissent partout avec une rare abondance : on voit les mont. couvertes de forêts qui fournissent d'excell. bois de construction et de menuiserie ; le cochenillier est aussi très-commun ; et on y trouve beaucoup de plantes médicinales. On y voit sangliers, jaguars, cerfs, singes, etc. Parmi les oiseaux, les perroquets, les tourterelles et les colibris de diverses espèces sont les plus nombreux. On y tire du granit, des pierres à chaux et des pierres à aiguiser. L'industrie des hab. de cette prov. se borne à la fabrication du sucre et du rhum, et à la préparation des cuirs. Le comm. consiste dans les prod. du sol. La pop. s'élevait en 1812 à 31,530 hab., dont la majeure partie est originaire des Açores; il y a peu de nègres, encore moins de métis. Deux races d'aborigènes, les Patos et les Carijos, mêlés au Portugais à l'époque de leur établ., se sont occupés depuis de la culture des terres.

Cette prov. renf. 3 v. princ. : Nossa-Senhora do Desterro, qui en est le ch.l., et qui est sit. dans l'île de Ste-Catherine, Laguna et S.-Francisco. Elle fait partie de l'ev. de Rio-Janeiro et de l'ouvidorie de Portalègre. (Cazal).

SANTA-CLARA, v. Villa da Santa-Clara.

SANTA-CHRISTINA, vge d'Esp. (Galice), célèbre par la bataille qui s'y livra en 820 entre les chrétiens et les Maures, dans laquelle ces derniers furent défaits; à 2 l. de Lugo.

SANTA-COLOMA DE FAMES, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 6 l. S.O. de Girone, dans un terr. plat et sur la r. qui conduit de Girone à Vich, entre Bilubi et S. Hilari. On y fabr. de grosses toiles de chanvre. 3,660 hab. (Miñano).

SANTA-COLOMA DE QUERALT, bourg d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. S.E. de Cervera, anc. fortifié, et dans un terr. peu fert. Il y a des fabr. d'eau-de-vie et des filat. de coton. Près de là est la fameuse chapelle de S.-Magin, la plus renommée de toute la Ca-

Digitized by Google

talogne après celle de Monserrat. Le nom de Ste-Coloma est commun à plus. endroits de cette prov., auxquels il fut donné par le prince Ludovien Pio, à raison de sa gr. devotion à cette sainte. 2,000 hab. (Miñano).

SANTA-CRUZ, v. d'Esp. (Canaries), cb.-l. de l'île de Palma, au S.E. de la côte, avec une baie dont le fond est excell. On y trouve 2 couvens avec chaires de théologie et de philosophie. Son comm., autref. flor., est tout-à-fait tombé. Elle est defendue par 3 chât. et par des batteries. 5,000 hab.

SANTA-CRUZ, v. Croix (S^te-).

SANTA-CRUZ DE LA ZARZA, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ E.N.E. d'Ocaña, sur une éminence, avec une direction de loterie, 1 couvent. Il y a des fabr. de tissus de laine, 2 teintureries. 4,114 hab. (Miñano).

SANTA-CRUZ DE MUDELA, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 15 l. $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Ciudad Real, siége d'un alcade major, dans un pays uni et fert. On y trouve 1 hôpital, 1 couvent, 2 fabr. de toutes sortes d'ouvrages de liége, d'estame, et 1 de coutellerie. Dans ses env. est une mine d'antimoine dont les hab. tirent un gr. profit, et dont les eaux, bien que stagnantes, pourraient être utilement employées en médecine.

SANTA-CRUZ DE RETAMAR, b. d'Esp., prov., distr. et à 8 l. N.O. de Tolède. 1,600 hab. (Miñano).

SANTA-EULALIA DE ONIS, b. d'Esp. (Asturies), distr. et à 7 l. E.N.E. d'Oviedo, dans une pet. vallée entourée de mont. et très-fert. 2,400 hab.

SANTA-FÉ-D'ANTIOQUIA, v. Fé de Antioquia (Santa-).

SANTA-LEUCIA, v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), près de Cava. 2,088 habitans. (Stein).

SANTA-MARÍA, île d'Afr., la plus mér. des Açores, a 10 l. de tour et des côtes elevées et perpendiculaires. L'intér. est fert. On y fabrique beaucoup de poterie de terre. Le ch.-l. est Santa Maria de Prainah, au S. de S.-Miguel. 5,000 hab. (*Nouv. annales*, t. XVII).

SANTA MARIA DE LA PARILLA, v. de l'Am.-Mér., Pérou, ch.-l. du distr. ci-dessus, dans la vallée et sur les riv. qui portent son nom, à 60 l. de Lima. Dist. 55 l. S.S.E. de Truxillo. Lat. S. 9°. (Alcedo).

SANTA-ROSA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Cohahuila), sit. aux sources de la riv. Milada, possède de riches mines d'argent. Dist. 12 l. N. de Monteloverz.

SANTAELLA, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 3 l. E.S.E. de la Carlotta, dans une contrée agréable et fert. On trouve quelques antiquités romaines dans ses env. 2,200 habitans. (Miñano).

SANTANDER, prov. d'Esp., récemment séparée de celle de Burgos, se compose de la cité de ce nom, de 29 v. ou b., et de 587 communes ou v^ses de moindre imp. On la divise en 6 distr. La prov. entière, du côté du littoral et des confins de la Biscaye aux Asturies, a 35 l. de long et 11 de large. Elle est bornée au N. par l'Océan, à l'E. par la Biscaye, au S. par les prov. de Burgos et de Palencia, et à l'O. par les Asturies. Plus. chaînes de mont. la trav. dans tous les sens, mais surtout dans des directions presque parallèles au rivage de la mer. Ces mont. sont couvertes de plus. espèces d'arbres et d'arbustes, parmi lesquels domine le tilleul. Elle est arrosée par plus. pet. riv., qui sont celles de la Rabia, de Cobas, de Geliano, de Santoña, de Nansa, de Besayaka. Les productions des différentes parties de cette prov. se ressemblent: ce sont les arbres de ses mont., savoir: ebènes, noyers, châtaigniers, pruniers, figuiers et quelques pommiers. Les pâturages y abondent, mais on n'y élève en gén. qu'un pet. nombre de bestiaux. La nourriture la plus ordinaire des hab. consiste en pain de maïs, fèves cuites avec du lard et une espèce de citrouille, lait, beurre et fromage. Ils fabr. toiles, étoffes de laine, vannerie et autres ouvrages qui, quoique simples, annoncent de l'adresse et du goût. (Miñano).

SANTANDER (*Portus Blendium*), cité d'Esp., ch.-l. de la prov. ci-dessus, siége d'un gouv^r militaire, civil et autres autorités et d'un intendant de police. Elle est sit. sur la mer de Biscaye, dans une presqu'île formée par cette mer et une pet. riv.; au N. est le port, à l'E. et au S., la baie. Elle possède plusieurs couvens des 2 sexes, 1 hôpital, 1 maison de charité, 1 bourse et des trib. ecclésiastique, militaire, de marine, etc. Son territ. prod. blé, maïs, fourrages, légumes, fruits, bois, chanvre, lin, et on y élève plus. espèces de bestiaux. La mer sur laquelle elle est sit. abonde en poissons, notamment en saumons, dont la pêche occupe une partie des hab. Dans ses env. sont des mines de charbon de pierre. Des fabr. de chapeaux, des tanneries, des raff. de sucre et des distill., composent la partie la plus imp. de son industrie. Il se fait dans son port un comm. d'imp. et d'export. avec l'Am., indépendamment du cabotage. Ce port est très-bon, vaste, bien abrité, d'une entrée commode et facile, même pour des frégates de 40 canons, à marée haute. Santander est la patrie de Miguel Suarez, ev. de Saragosse, non moins illustre par ses écrits dogmatiques que par ses vertus, et de José Madrazo, peintre du roi, fondateur et directeur de l'imprimerie lithographique établie à Madrid sous les auspices de S. M. Lat. N. 43° 28'. Long. O. 6° 2' 15". — 19,000 hab. (Miñano).

SANTANDER (NOUVEAU), v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.-l. de la prov. du même nom ou Tamaulipas, avec 1 bon port sur la riv. de Santander, à 12 l. de la mer, et 66 S. O. de San-Luis-Potosi.

SANTAREM, v. de Portug. (Estramadure), ch.-l. du distr. de ce nom, siége d'un corregidor, d'un procureur du conseil et d'un trib. du domaine, chargé de la conservation et de l'entretien des canaux et lagunes qui se trouvent dans son territ. Le nom de cette v. vient de l'arabe. Elle est sit. presque au centre de la prov., sur un terr. élevé, près de la rive dr.

du Tage, mais plus au N. Il ne reste plus qu'une partie de l'anc. châl., appelé l'*Alvasaba*, et quelques portions de la muraille qui entourait la v. Elle possède un assez gr. nombre de beaux édifices. Cette v. est très-anc. : On convient gén. que du temps des Romains, elle s'appelait *Scalobis*, siège d'une colonie sous la dénomination de *præsidium Julianum*. Il n'existe plus rien qui annonce la grandeur romaine, ni ce qu'a pu être Santarem au temps des Goths ; c'est à cette dernière époque qu'elle perdit son nom anc., et prit celui qu'elle porte auj. Elle recueille beaucoup de vins d'ordinaire, qu'on transporte en gr. quantité à Lisbonne. Dist. 20 l. ½ N.E. de Lisbonne. 7,800 hab. (Minano).

SANTAREM, v. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), sur la rive dr. de l'Amazone, un peu au-dessus de l'emb. du rio Tapayos, forme un point de relâche pour les canots qui vont de Matto-Grosso dans le H.-Maranham. On y trouve des mag. consid. de cacao. Les maisons sont dignes d'attention. Dist. 180 l. O.p.S. d'Ega. (Cazal).

SANTEE, riv. des Ét.-Unis (Caroline-du-S.), formée par la jonction du Congaree et du Wateree. Elle se jette dans la mer par 2 emb., au N. et au S. de Santee, à 7 l. au-dessus de Georgetown. Dans quelques saisons elle offre une navigation de près de 250 l. jusqu'à Morgantown, dans la Caroline-du-N., et elle se lie par un canal avec la riv. Cooper ; sa branche princ., dans cet État, est appelée *Catawba*. Lat. N., à son emb., 33° 12'. Long. O. 7° 30' 45". (Worc.).

SANTENAY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 4 l. S.O. de Beaune, prod. des vins de bon goût et qui se conservent long-temps. 1,470 hab. (Jullien).

SANTENAY, pet. v. d'Esp., dans l'île de Majorque, à 12 l. E.S.E. de Palma. 2,900 h.

SANTERRE, pet. pays de Fr., qui dépendait autref. de la ci-devant prov. de Picardie, et dont Péronne était la cap. Il est maintenant compris dans le dépt de la Somme.

SANTES, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. ½ O. de Lille. 1,450 hab.

SANTHIA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. de Novare, prov. et à 5 l. E. de Verceil, sit. sur le canal du même nom, avec 1 égl., 1 convent. Patrie de Jacques Durandi, poëte et géographe. 2,887 hab.

SANTIAGO, SANT-YAGO ou SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, v. Compostella et Saint-Jacques.

SANTIAGO, mont. et volcan de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prov. et au N. de Mendoza. (Alcedo).

SANTIAGO, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), descend des mont. de Loxa, et, après avoir coulé à l'E. pendant plus de 40 l., tourne au S. Elle prend le nom de Santiago après sa jonction avec la riv. de Paute. Ses bords sont couverts de forêts de haute futaie, où habitent quantité d'Indiens de la nation sauvage des Xibaros, qui infestent la navigation. Le sable de cette riv. renferme ordinairement des paillettes d'or. Elle se jette à g. dans le Marañon, vers le 4° 27' de lat. S.

SANTIAGO, port de mer, de l'Am.-Mér., dans l'île d'Haïti, sur la côte sept., entre la rade du père Pin et la pointe de Macury, à 6 l. N.E. de Santiago. (Alcedo).

SANTIAGO, intendance de l'Amérique-Mér., Chili, entre les celles de Coquimbo au N., et de la Conception au S., occupe la partie centrale du Chili. On y exploite plus de 200 mines d'or, quelques-unes d'argent, de cuivre, d'étain et de plomb. On y a découvert depuis peu une veine de jaspe très-facile à travailler. Le Maipo et le Poangue l'arrosent. Le Maipo, riv. gr. et très-rapide du distr. Rancangua, est très-renommée par le gr. nombre de personnes qui s'y sont noyées. Elle prend sa source dans la lagune Pudaquill, coule avec une telle rapidité qu'aucun pont ne résiste à sa violence, et se jette dans la mer Pacifique au 33° 41' 2" de lat. S. Le poisson de cette riv. est abondant et exquis. La chair des moutons qui se nourrissent sur ses bords est délicieuse. Le Poangue sort des Cordillères, et, après un cours souterrain de plus. l., va se joindre à la riv. de Maipo. Depuis sa source il fournit de l'eau à divers canaux creusés pour les travaux des mines. Ses bords sont environnés de belles plantations. Ses eaux, très-salubres, facilitent extrêmement la digestion, et soulagent même un estomac surchargé. Son cours souterrain ne l'empêchant pas même de faire sentir ses effets bienfaisans, il entretient l'humidité et la fraîcheur des terres par ses filtrations, au point que, quoiqu'elles soient privées de pluies et d'irrigation pendant tout le printemps, elles ne laissent pas que de produire en abondance les plus excell. fruits, surtout du maïs et des melons, qui nulle part ailleurs ne sont aussi délicieux. (Alcedo).

SANTIAGO, ch.-l. du Chili et de l'intend. ci-dessus, et résid. du gouvt et des autorités, ville sit. sur la rive g. du Mapocho, bras du Maipo, dans une vaste plaine bornée à l'E. par les Cordillères, à l'O. par les collines de Prado et de Poangue. La sit. de cette v. se trouve la plus heureuse qu'on puisse imaginer: le climat offre les mêmes avantages. Elle est régulièrement construite, avec des rues larges et qui se coupent à angles droits ; au centre se trouve une vaste place carrée, bordée des princ. édifices, avec une belle fontaine au milieu. Cette v. possède plus. beaux édifices. Outre l'immense cathéd. qui fut projetée et construite par des Anglais, il y existe plus. égl., couvens, chapelles et hôpitaux. On y voit aussi une université et un bel hôtel des monnaies élevé par un architecte de Rome. Santiago est non-seulement la métropole du Chili, mais encore le ch.-l. de son comm., qui reçoit une nouvelle extension du voisinage des mines. La fontaine de *Malten*, dans ses env., est très-fréquentée par les hab. de la cap. pour la salubrité et la pureté de ses eaux. Les naturels du pays sont robustes et bien faits, et les femmes d'une rare beauté. Dist. 290 l. O.p.N. de Buenos-Ayres. 40,000 hab. (Alcedo).

SANTIAGO, par. de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia), sur la g. du Paraguassu, dont un bras

traverse la célèbre vallée d'*Iguape*, qui a 5 l. d'étendue, et est unie et ouverte, et dont la terre est favorable au sucre. On y trouve 15 plantations de sucre, 1 égl., 1 couvent. (Cazal).

SANTIAGO, île d'Afr., dans l'océan Atlantique, sit. par 15° de lat. N., a 5o l. de tour. Elle produit maïs, vin, légumes, coton, garance et fruits, et l'on y trouve beaucoup de porcs, de volaille et de singes. Cette île rebute l'œil par son aridité excessive : on croirait qu'elle sort d'un incendie. Les hab. sont réduits à une condition déplorable : la misère gén. provient en partie de la mauvaise administration, et des sécheresses qui accablent l'île pendant plus. années de suite. Cependant dans les vallées, les orangers, les bananiers, les citronniers, les papayers offrent un coup-d'œil enchanteur : la vigne et la canne à sucre y prospèrent supérieurement. Les chèvres et de pet. bouvarts peuplent les mont. L'eau potable y est rare. On y voit des édifices consid.

SANTIAGO ou RIBERA, cap. de l'île ci-dessus, a un port et un siége épiscopal. Le gouverneur des îles du cap Vert y fait sa résid.

SANTIAGO DE CACEN, b. de Portugal (Alem-Tejo), distr. et à 14 l. ½ O.N.O. d'Ourique, entouré au N. et à l'O. de collines qui se rattachent aux chaînes de Grandola et de San-Teutonio, est à 2 l. ½ de la côte, dans un terroir abondant en grains, en troupeaux et en gibier. 1,800 hab. (Miñano).

SANTIAGO-DE-CUBA, v. de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, bien bâtie sur la côte S. E., à l'extrémité d'une baie, et sur la riv. du même nom, fut long-temps considérée comme la cap. de l'île ; mais elle est auj. bien déchue ; elle renferme 1 hôpital, 1 cathéd., 2 ou 3 couvens, un bon port défendu par un chât. nommé *el Moro*. On y fait un comm. consid., princ. en sucre et tabac. Dist. 210 l. E.S.E. de la Havane. 4,000 hab.

SANTIAGO-DEL-CARBAJO, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 10 l. O. d'Alcantara, est sit. au N. des mont. de Gorda, non loin du Tage. Son terroir produit des oliviers et des grains : elle renferme quelques fabr. de lainages et de toiles de lin et de chanvre. Il tire son nom d'un ruisseau qui coule dans ses env. 2,300 hab. (Miñano).

SANTIAGO-DEL-ESTERO, v. de l'Am.-Mér., Buenos-Ayres (Tucuman), siége d'un év., près de la rive dr. du rio Dulce, qui offre une pêche abondante et variée, renferme 300 maisons ou 500 familles. Les hab., la plupart métis et mulâtres, sont indolens et maladifs, à cause de la chaleur du climat, et plus adonnés aux plaisirs qu'au travail. Dist. 40 l. S.E. de San-Miguel-de-Tucuman. 10 ou 15,000 h.

SANTIAGO-DE-VERAGUA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sit. dans une contrée fert. et abondante en bestiaux, avec 1 bel hôpital, est la résid. d'un gouv dont l'autorité s'étend sur 14 v. et vges. Dist. 60 l. O.S.O. de Panama.

SANTIAGO-ESQUIPULES. *Voyez* Esquipules.

SANTI-BACHULLY, gr. vge muré d'Asie, Hind. (Maissour), sur une éminence, avec plus. temples hindous ; à 12 l. N.O. de Seringapatam. (Ham.).

SANTI-ESPIRITU, v. de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, fondée par Diego Velasquez, à 80 l. E.S.E. de Santiago-de-Cuba. (Alcedo).

SANTILLANA, v. d'Esp., prov., distr. et à 9 l. O.p.S. de Santander, cap. d'une des Asturies, siége d'un alcade majur, avec 1 hôpital et 1 trib. ecclésiastique. C'est l'ancienne *Concana*, qui s'est ensuite appelée *Llanes* à cause de son emplacement. Une prairie voisine porte encore auj. le nom de *Llanes*. Elle est sit. dans une vallée boisée dont l'air, quoique un peu humide, est sain et bienfaisant; son territoire est un des plus fert. de la prov. : il donne du blé, du maïs, d'excell. fruits, des légumes, et nourrit beaucoup de vaches. A 1 l. ½ de là est le port de St-Martin de la Arena en Suances, appelé par les géographes *portus Vercasucca Orgonomescorum*. Il ne reste plus de son anc. chât. de *Vispières* que des ruines qui, dans les gros temps, servent de guides aux marins. Patrie du célèbre comte de Campumanes ; de Juan de Herrera, guerrier, architecte et ingenieur de Philippe II, qui termina le magnifique monastère de l'Escorial ; et de Diego Manuel Barreda. 2,300 habitans. (Miñano).

SANTIN (St-), vge de Fr. (Cantal), arr. et à 5 l. O. d'Aurillac. 1,150 hab.

SANTIPONCE (*Sanctius*, *Italica*), village d'Esp. (Séville), distr. et à 4 l. ½ E.N.E. de San-Lucar-la-Mayor, sur l'emplacement de l'anc. Italica, sur la rive dr. du Guadalquivir, dans un site delicieux. On ignore l'époque de la fondation d'Italica, mais on sait qu'elle fut rebâtie par Scipion-l'Africain, et ensuite par Leovigilde. Les empereurs Trajan, Adrien et Théodose y sont nés, ainsi que le célèbre poète latin Silicus Italicus. On trouve à Santiponce une infinité d'inscriptions romaines et autres restes d'antiquités ; les ruines les plus remarquables sont celles d'un amphithéâtre : une mosaïque que M. de la Borde décrit avec tant de détail dans son Itinéraire, et qui a presque entièrement disparu. 700 h. (Miñano).

SANTIPOUR, v. d'Asie, Hind. (Bengale), à l'E. de la riv. d'Hughly, où les Angl. ont une facturerie et un résid. A 15 l. N. de Calcutta. Lat. N. 23° 13'. Long. O. 86° 12' 45". (Ham.).

SANTO, port de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de la prov. de Cumana, au N. de Cariaco. (Alcedo).

SANTOMISCHL, v. des Ét.-Pr., prov., rég. et à 7 l. S.S.E. de Posen, cle de Schroda, avec une egl. cathol. 1,180 hab. (Stein).

SANTOÑA, b. d'Esp. (Santander), distr. et à 1 l. ½ O.N.O. de Laredo, port et place d'armes, dans un pays plat, sain et tempéré, est couvert de vignes, de champs de maïs, de citronniers et d'orangers. On tire par son port de gr. quantités de blé de Castille, pour l'Andalousie et pour le Levant, ainsi que des fers bruts et ouvrages qui sortent de diverses forges

établies sur la riv. de Tornos. Elle communique par plus. canaux avec Cicero, Adal, Barcena, Escalante, Argoños, et avec le couvent de Ano, sit. dans une île délicieuse, dans laquelle on entre par le moyen d'un pont. Dans la baie est une jetée commode pour les embarquemens, et son port est bien sit. pour le cabotage. Le Tornos a assez de fond pour recevoir toute espèce de vaiss. de guerre, et les bâtimens marchands de 400 tonneaux peuvent le remonter jusqu'à Limpias. On trouve à Santoña quelques inscriptions et antiquités romaines. 1,000 hab. (Miñano).

SANTONA ou GRAJAHA, riv. du Brésil (Maranham), prend naissance sur le versant N.O. de la serra do Negro, coule au N.E., et se joint à g. au Miarim, à 15 l. de l'emb. de celui-ci, après un cours d'env. 100 l. (Casal).

SANTORIN ou DEGIRMENLIK (*Calistes ou Thera*), île de l'archipel Grec, à l'E. de celle de Polikandro, une des plus riches et des plus peuplées d'entre les Cyclades, dépend du sandjak de Naxos. Elle porte des traces de révolutions volcaniques, et est peu fert. par la rareté de l'eau. Son princ. prod. consiste en vins; celui dit *Vino santo* passe pour le meilleur vin de liqueur de tout l'Archipel. Vient ensuite le coton, que les hab. cultivent avec le plus grand soin. 12,000 hab.

SANTOS, v. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 12 l. N.O. de Llerena, siége d'un alcade major, sur la pente la plus sept. de la Sierra-Morena. On y trouve quelques inscriptions et antiquités romaines, et dans ses env. une mine de cuivre. 6,000 hab. (Miñano).

SANTOS, v. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 20 l. S.E. de St-Paul, bâtie sur une île, dans une riv., à 3 l. de la mer, est défendue par 1 mur et par 2 chât., dont l'un est sit. au S. et l'autre au centre de la v. Elle a 1 église par., 1 couvent de moines et 2 coll. La riv. qui la baigne a ½ l. de large et 5 brasses de profondeur. Santos est 1 v. très-comm., dont le port sert d'entrepôt à toutes les prod. de la prov. 6 ou 7,000 hab. (Casal).

SANTOS (BAHIA DE TODOS LOS), v. Bahia.

SANTOS (TODOS LOS), 3 îles de l'Am.-Sept., dans les Antilles, au S.E. de la Dominique et au N.O. de la Guadeloupe. La plus or. se nomme *Terre-Haute*, la plus occ. *Terre-Basse*, et la 3e n'est qu'un vaste rocher non susceptible de culture; il y a cependant 1 bon port et un mouillage sûr pour toute espèce de bâtimens, entre la côte occ. et l'île de Terre-Basse. Dans les 2 1res on recueille beaucoup de tabac et de coton. (Alcedo).

SANTOS (TODOS LOS), v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Terre-Ferme, est dans l'arr. de Nata, à 1 l. de la mer du Sud, sous un climat chaud. Elle abonde en troupeaux, surtout en porcs; elle approvisionne par mer en viande salée, en maïs et en quelques autres denrées la v. de Panama. Dist. 30 l. E.S.E. de Santiago. (Alcedo).

SANTVLIET, pet. v. des P.-B., Belg., prov. et à 4 l. ½ N.-N.O. d'Anvers, près de l'Escaut. En 1356 les Flamands et les Brabançons firent dans un combat près de cette v. le premier usage de la bombe.

SANXAY, b. de Fr. (Vienne), arr. et à 7 l. ½ O.S.O. de Poitiers, sur la rive g. de la Vanne. 1,700 hab.

SANVIC, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à ½ l. N. du Havre, possède de nombreuses briqueteries. 1,000 hab.

SANZA, b. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Cit.), à 5 l. N.N.O. de Policastro. 2,400 hab.

SAÔNE (LA), pet. riv. de Fr., qui prend sa source dans le dépt. du Lot. Elle passe à Montjoie, Puymirol, et se jette dans la Garonne, un peu au-dessous de l'emb. du Gers, à 2 l. au-dessus d'Agen; son cours est d'environ 14 lieues.

SAÔNE, pet. île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, près de l'extrémité or. de l'île d'Haïti, dont elle n'est séparée que par un canal navig. seulement pour les pet. bâtimens; elle a 8 l. de long sur 4 de large. On y voit de belles forêts et d'abondans pâturages, mais elle n'est habitée que par quelques pêcheurs, et seulement dans le temps que les tortues viennent déposer leurs œufs sur le rivage. On ne peut y aborder que du côté de l'E., où l'on trouve un mouillage sûr de 7 à 8 p. d'eau. Elle est sit. à 5 milles d'Haïti et à 3 l. de celle de Ste-Catherine, vers le 308e de long. O. et le 18e de lat. N. (Alcedo).

SAÔNE (LA), riv. assez consid. de Fr., qui prend sa source à Viomenil (Vosges), arr. de Mirecourt. Elle arrose à dr. Darney, Montbureux, Châtillon, Scey, Jussey, Dampierre, Pontailler, St-Jean-de-Losne, Châlon-sur-Saône, Tournus, Mâcon, Belleville, Villefranche, Anse et Lyon; à g. Jonvelle, Port-sur-Saône, Gray, Auxonne, Seurre, Verdun, Pont-de-Vaux, Toissey, Montmerle, Trévoux et Neuville.

La Saône commence à être flottable à Monthureux, et navig. à Gray. La longueur de la partie flottable est de 132,500 mètres, celle de la partie navig. est de 289,000 mètres.

On flotte annuellement sur la Saône env. 150 milliers de merrain et quelques bois de chêne pour le service de la marine. Les objets de transport consistent en grains de toutes espèces, farines recherchées à Lyon et à Marseille; vins du Midi, eaux-de-vie, esprits, huiles, sels, épiceries, denrées coloniales, fourrages, fer, bois de chauffage et de construction. Cette riv. fertilise et embellit toutes les contrées qu'elle parcourt, sans jamais causer de ravages consid.; elle coule au milieu d'un riche bassin bordé des plus rians paysages; ses bords, env. d'immenses prairies, sont droits et unis, les berges en sont peu élevées. A mesure qu'elle s'éloigne de sa source, sa largeur augmente et sa pente diminue, ce qui en rend la navig. douce et facile. Dans son cours, qui est d'env. 110 à 115 l.; elle reçoit à dr. la Tille, l'Ouche, le canal de Bourgogne et celui du centre; à g. la Lanterne, l'Oignon, le canal de Monsieur, le Doubs, la Seille, la Reyssouse, la Veyle et plus. autres petites riv. (Ravinet).

Digitized by Google

SAÔNE-ET-LOIRE, dépt de Fr., est borné au N. par celui de la Côte-d'Or, à l'E. par ceux du Jura et de l'Ain, au S. par ceux de l'Ain, du Rhône et de la Loire, à l'O. par ceux de l'Allier et de la Nièvre; il a 29 l. de long sur 26 de large, et 440 l. c. Il tire son nom de la Saône et de la Loire qui l'arrosent, et y communiquent par le canal du centre ou du Charollais, qui fait, ainsi de ce dépt, un point de réunion entre l'océan Atlantique et la Méditerranée. Il est traversé par plus. autres riv. dont les princ. sont : l'Arroux, la Seille et le Doubs.

Ce dépt, divisé en 5 arr., 48 cons, 601 communes, est tiré de la Bourgogne propre et du Mâconnais.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
AUTUN, 8 cantons.	Autun. Couches. Epinac. Issy-l'Evêque. Lucenay. Mesvre. Montcenis. St-Léger-sous-Beuvret.	80,476
CHALON-SUR-SAÔNE, 10 cantons.	Buxy. Chagny. Châlon-sur-Saône (2 justices de paix). Germain du Plain (St-). Givry. Martin-en-Bresse (St-). Mont St-Vincent. Sennecey-le-Grand. Verdun-sur-le-Doubs.	116,532
CHAROLLES, 13 cantons.	Bonnet-de-Joux (St-). Bourbon-Lancy. Charolles. Chauffailles. Clayette (la). Digoin. Gueugnon. Guiche (la). Marcigny. Palinge. Paray-le-Monial. Semur-en-Brionnais. Toulon-sur-Arroux.	120,392
LOUHANS, 8 cantons.	Beaurepaire. Cuizeaux. Cuizery. Germain-du-Bois (St-). Louhans. Montpont. Montret. Pierre (la).	84,905
		402,305
	Report	402,305
MACON, 9 cantons.	Chapelle-de-Guinchay (la). Cluny. Gengon le-Royal (St). Lugny. Mâcon (2 justices de paix). Matour. Tournus. Tramayes.	113,471
	TOTAL....	515,776

Revenu territorial, 28,480,000 fr.

Ce dept dépend de la 18e division militaire, est du ressort de la cour royale de Dijon, forme le diocèse d'Autun, et nomme 7 membres à la chambre des députés.

Le sol, fert. en grains, fruits, chanvre, produit au-delà des besoins. 28,000 hectares de vignes donnent, année commune, 800,000 hectolitres de vins d'excellente qualité, dont 200,000 se consomment dans le pays; le surplus est livré au comm. Les vins du Mâconnais, et surtout ceux de la côte Châlonnaise, jouissent d'une réputation méritée. De nombreux pâturages nourrissent une gr. quantité de bestiaux. On compte 119,336 hectares de forêts et beaucoup d'étangs. Le sol renferme marbre, albâtre, manganèse, pierres lithographiques, pierres de taille exploitées en gr. L'industrie a pour objet les verreries, faïenceries, fonderies et forges qui fournissent ancres et canons; le tissage de la laine et du fil de chanvre, les fabr. d'armes à feu, l'horlogerie. 2 gr. riv. et le canal qui les unit, facilitent l'exportation des grains, vins, bois, bestiaux, laines, charbons. Ce pays avait déjà sous les Romains des v. importantes dont il reste des débris. Les Goths, les Francs, les Bourguignons, les Huns, les Sarrasins y ont exercé des ravages; dans les guerres de religion il a été le théâtre de persécutions.

SAÔNE (HAUTE), dépt de Fr., est borné au N. par celui des Vosges, à l'E. par celui du H.-Rhin et du Doubs, au S. par ceux du Doubs et du Jura, à l'O. par ceux de la Côte-d'Or et de la H.-Marne; il a 24 l. de long sur 18 de large, et 271 l. c. Il tire son nom de la Saône.

Ce dépt, divisé en 3 arr., 28 cons, 571 communes, est formé d'une partie de la ci-devant Franche-Comté.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
VESOUL, 10 cantons.	Amance. Combeau-Fontaine. Jussey. Montbozon. Noroy-l'Archevêque. Port-sur-Saône. Rioz. Scey-sur-Saône. Vesoul. Vitrey.	111,191
		111,191

ARRONDISSEM.	CANTONS.	
	Report......	111,191
GRAY, 8 cantons.	Antrey.	86,679
	Champlitte.	
	Dampierre-sur-Saolon.	
	Frêne-St-Mametz.	
	Gray.	
	Gy.	
	Pesmes.	
	Marnay.	
LURE, 10 cantons.	Champagney.	129,771
	Fancogney.	
	Héricourt.	
	Loup (St-).	
	Lure.	
	Luxeuil.	
	Melisey.	
	Saulx.	
	Vauvilliers.	
	Villersexel.	
	TOTAL...	327,641

Revenu territorial, 18,336,000 fr.

Le dépt de la H.-Saône dépend de la 6e division militaire, est du ressort de la cour royale de Besançon, forme le diocèse de cette v., avec une égl. luthérienne, et nomme 3 membres à la chambre des deputés.

Le sol est montueux ; parmi les mont. on distingue les ballons de Lure, de la Servanee, et le mont de Vannes. On récolte en gr. céréales, blé, chanvre et fruits. Env. 12,600 hectares de vignes produisent, année commune, 300,000 hectolitres de vin, dont les 2 tiers se consomment dans le pays ; le surplus est livré au comm. ; 155,837 hectares de forêts fournissent bon bois de marine, pins et sapins. Les bords des riv. offrent de belles prairies et d'excell. pâturages, qui donnent beaucoup de lait aux vaches et chèvres, dont on fait de bons fromages, surtout à Melisey ; on y nourrit de bons chevaux de trait et des mérinos. Le sol recèle minerai de fer, houille, manganèse, salines, beau granit, grès meulier ; de nombreuses usines donnent le fer et l'acier sous un gr. nombre de modifications dont ils sont susceptibles. On y compte jusqu'à 100 forges ou hauts-fourneaux ; cette branche d'industrie occupe env. 16,000 individus. Il y a aussi des verreries, tuileries, papeteries, fabr. de toiles, fil, tissus de coton, glu, ouvrages de tour. Il se fait un comm. consid. par le port de Gray, de grains, sel, planches de sapin, bois de construction, merrain. On trouve des sources d'eaux min. et des salines dans ce dépt.

SAOU, b. de Fr. (Drôme), arr. et à 8 l. S. O. de Die, près du Roubion, avec des fabr. d'étoffes de laine et de poterie estimée, moulin à foulon. 1,450. hab.

SAOULE (Ste-), vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 2 l. ½ N.E. de la Rochelle. 1,500 hab.

SAP (LE), b. de Fr. (Orne), arr. et à 8 l. N.E. d'Argentan. 1,800 hab.

SAPAROUA, île d'Asie ; archipel Asiatique, une des Amboines, d'env. 7 l. de tour. Cette île, ainsi que celle Noussa-Haut, cédait autref. à la compagnie hollandaise la moitié des clous de girofle exportés par le gouvt d'Amboine. Lat. N. 3° 40'. Long. E. 86° 19' 45". (HAM.).

SAPATA, île d'Asie, archipel Asiatique ; les Portugais l'appelèrent Sapata-Pulo, à cause de la ressemblance de sa forme avec celle d'un soulier, *sapata*, en portugais, mot auquel ils ajoutèrent celui de *pulo*, qui, en malais, veut dire île. Elle est stérile, d'une élévation presque perpendiculaire, et peuplée de milliers d'oiseaux de mer qu'on voit continuellement voltiger en criant autour de ses rochers blancs. Lat. N. 10° 4'. Long. E. 106° 53'. (HAM.).

SAPATE-PULO, pet. île d'Asie, dans la mer de la Cochinchine. Lat. N. 10° 4' 30". Long. E. 106° 53'. (MALHAM)

SAPHORIN (St-) ou St-SYMPHORIEN, b. de Suisse (Vaud), ch.-l. du cle de même nom, distr. de Lavaud, sur une hauteur, au bord du Léman. Ce b. étant abrité par les collines qui le dominent, les fleurs, légumes fruits y sont précoces : et ses vignobles produisent des vins estimés, surtout le rouge. On voit dans l'égl. des monumens romains. Dist. ¼ de l. N.O. de Vevey. 380 hab. (ÉSAT.).

SAPHORIN-SUR-MORGES (St-), b. de Suisse (Vaud), distr. de Morges, est remarquable par son château bâti par le général St-Saphorin, dont les appartemens sont bien conservés. On y voit plus. tableaux de prix, surtout le portrait de Charles Ier, roi d'Angl., par Van-Dick. On distingue le beau site de ce chât., les jardins et ses promenades. (ÉSAT.).

SAPMEER, b. des P.-B., Holl., prov. et à 5 l. E.S.E. de Groningue, fait un gr. comm. en tourbe. 2,000 hab.

SAPOLA, île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, près de la côte de la Floride ; c'est une des Géorgies ou îles de St-George, sit. à l'emb. de la riv. Alhatajama. On la nomme quelquef. l'*ile du Savon* : elle est sit. entre celle de St-Simon-Chico et celle de Ste-Catherine. (ALCEDO).

SAPOLO, vignoble d'Ital., dé de Modène, récolte des vins d'une couleur très-foncée, qui ont du corps, peu de spiritueux et un goût agr. (JULLIEN).

SAPONARA, b. d'Italie, R. de Naples, (Princ.-Cit.), à 10 lieues N.E. de Policastro. 3,100 hab.

SAPPOROVIS, mont. très-élevée de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), anc. district de Caribana, colonie de Corentin, au S.E. de la riv. de Maravini. On y trouve un peu d'or et beaucoup de marcassite. Lat. N. 5° 9'. (ALCEDO).

SAPRI, b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 3 l. E.p.N. de Policastro. 1,400 hab.

SARA, village de Fr. (Ardèche), arr. et à 3 l. ½ N.p.E. de Tournon, près la rive g. du Rhône, donne des vins qui sont d'abord liquoreux, mais en vieillissant, ils perdent leur douceur, deviennent spiritueux. (JULL.).

SARABITA ou SUARCA, gr. et profonde

Digitized by Google

riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), à laquelle les Espagnols ont donne le nom de *Suarey*, du nom d'un capitaine qui y perdit son cheval. Elle sort de la lagune de Fuquesne, coule au N., traverse la prov. et la v. de Velez, et va se joindre à la riv. de Chieamocha ou Sugamoso, après un cours d'env. 50 l. (Alcedo).

SARACE, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de S.-Juan de los Llanos, a sa source dans les mont. de Boyota, près de la v. de Pampelune, arrose les env. E.N.E. de la v. de St-Ignace, coule à l'E., et va se joindre à la riv. de Casanare, après un cours de plus de 100 l., où elle reçoit l'Orivante, le Guanaro et d'autres roiss. (Alcedo).

SARAGOSSE ou ZARAGOZA (*Cæsarea Augusta*), ch.l. de la prov. d'Aragon et du district du même nom, siege d'un év. et des autorités. Une partie de son enceinte au S. est baignée par la riv. Huerba, et du côté du N. par l'Èbre; sur ce dernier fl. est un pont de pierre de 7 arches. Il y a à Saragosse 70 égl., 16 par., 40 couvens, 5 hospices, 1 université, 1 société royale qui fait les frais de chaires du mathématiques, d'économie politique, de botanique, du chimie et d'agriculture; 1 junte de charité, 1 seminaire, 2 casernes, 1 prison, diverses écoles, 1 académie royale des 3 arts libéraux, dite de St-Louis, et 1 bibl. publique. Ses édifices les plus rem. sont la cathéd., l'hôtel de la députation, où se conservaient les portraits des rois et des reines d'Aragon; la maison de la Miséricorde, le monastère des hiéronimites de Ste-Engracia, et en gén. toutes les égl., qui surpassent ou du moins qui surpassaient en magnificence et en richesse toutes celles de l'Esp. Une simple nomenclature de ces monumens suffit d'autant mieux ici que la plupart ont été détruits en tout ou en partie, ou pillés dans la derniere guerre. Les productions de son territoire, abondantes et variées, consistent en grains, vins excell., huile, soie, fruits, légumes et bestiaux. Quant à l'industrie et au comm., Saragosse ne saurait entrer en parallèle avec beaucoup d'autres v. de l'Esp.; ses derniers désastres ont encore augmenté son inferiorité à cet égard. On n'y trouve auj. que quelques fabr. de pelleteries, de parchemins, des teinturerics et les autres metiers ordinaires. Son nom est d'origine arabe; c'est une v. fort anc., dont la fondation remonte aux temps les plus reculés; elle fut rebâtie sous le 7e consulat de Jules-César, qui lui donna le titre de *Colonia immunis*, et la peupla de vétérans des 4e, 6e et 10e légions. Les lois et les usages des Romains s'y maintinrent jusqu'à l'irruption des barbares vers le 5e siècle. On y voit encore de nombreux vestiges de constructions romaines. Patrie d'une foule d'hommes illustres, entre autres le savant Antoine-Augustin, appelé la lumière de l'Espagne; les historiens Gonzale Garcia de Sainte-Marie, et Geron de Zucita; le poete latin Prudence, Jean-François Ustarroz, orateur, historien et poète, et Enrique d'Aragon, marquis de Villena, que ses écrits placent au premier rang des auteurs espagnols du 15e siecle. Il serait injuste de ne pas nommer au nombre de ses enfans son immortel defenseur D. Joseph de Palafox. Elle a aussi été la patrie ou l'école d'un gr. nombre de peintres distingues. Dist. 72 l. N.E. de Madrid et 32 E. de Soria. Lat. N. 41° 47'. Long. O. 3° 3'. — 43,433 h. (Miñano).

SARAGURO, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito, prov. de Loxa, reçoit dans son cours par sa rive mér. la Viasacapa, et par sa rive sept. celle de Natuvaguacha, et après s'etre grossie des eaux de quelques autres riv., prend le nom d'*Amarillo*, passe à Zamore, d'où elle entre dans des bois et des pays inconnus, pour former le fleuve de Tumbez qui va se jeter à la mer dans le golfe de Guyaquil, vers le 3° 27' de lat. S. Son cours total est de 60 l. (Alc.).

SARAMONT, pet. v. de Fr. (Gers), ch.l. de con, arr. et à 5 l. S.E. d'Auch, sur la rive g. de la Gimone. 1,000 hab.

SARAN, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. d'Orléans, près de la forêt de ce nom. 1,200 hab.

SARAN, comitat de Hongrie, est borné au N. par le comitat de Bihar, au S. par l'Arad, à l'O. par le Bekes, à l'E. par la Transylvanie; il prod. vin, blé, légumes et des sables d'or dans les 3 rivières du Körös. Les hab., la plupart Valaques, sont au nombre de 100,000. Il y a 9 b. et 126 vges. (Stein).

SARANSK, ville de la Russie d'Europe, gouvt et à 31 l. N. de Penza, au confl. de la Saranga et de l'Insars, ch.l. de distr., située dans une contrée si fert. qu'on n'y fume jamais les terres. Les hab. s'occupent à faire du savon et à travailler les peaux. Elle renferme 1 couvent de moines et 10 égl. 6,000 hab.

SARAOUAN, prov. d'Asie (Béloutchistan), bornée au N. par les pet. monts Afghans et par la partie occ. du désert, qui le sépare du Candahar; à l'O. par le desert, à l'E. par le Séistan et le Kotch-Gondava, au S. par le Djhalouan et le Kelat. On le divise en 7 distr., savoir: Nouchky, Kour, Kouhek, Payin-Cothel, Sirroh, Kichtau et Kharan. On y trouve peu de villes et de vges fixes. Les *tomeaux* des Brahouis y sont sans cesse en mouvement pour chercher des pâturages.

SARAPIQUI, riv. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am.-du Centre (Costa-Rica), coule au N., et se perd dans la riv. de St-Jean, après un cours d'env. 30 l., qui n'est qu'un épanchement du lac de Nicaragua, vers la moitié de son cours. (Alcedo).

SARAPOUL ou SAROPOUL, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 110 l. S.E. de Viatka, sur la rive dr. de la Kama, nouv. avec 3 égl., des savonneries et de pet. tanneries de cuirs de roussi. Il s'y tient une foire annuelle qui y attire une foule de monde. On y construit d'énormes radeaux nommés *nossadys*, de 20 t. de long sur 7 de large, et 3 aunes de haut: on s'en sert pour descendre le bois de chauffage et de construction jusqu'à Astrakhan. 6,000 hab.; la pop. monte quelquef. jusqu'à 20,000 lorsque les bateliers y arrivent.

SARASWATI, riv. d'Asie, Hind., qui a sa source dans les mont. au N. de Sirhind,

d'où prenant une direction S.O., elle entre dans la vaste province de Rajpoutana, et y est absorbée par le sable de cette contrée aride, près de Vinasana. (Ham.).

SARATOF, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Simbirsk, au N.O. par celui de Penza, au N.E. par celui d'Orenbourg, à l'E. et au S. par celui d'Astrakhan, à l'O. par ceux des Cosaques du Don et de Voronèje. Il a 120 l. de long sur 100 de large, et 12,920 l. c.; il est traversé du N. au S. par le Volga, qui le partage en 2 parties, dont l'une occ. et l'autre or. La 1re, très-fert., fournit non-seulement le blé nécessaire à la consommation des hab. du gouvt, mais encore beaucoup à l'export., sans compter celui qu'on emploie aux distill. d'eaux-de-vie. La partie or., au contraire peu fert., est aussi beaucoup moins peuplée que la 1re; on y trouve des landes immenses remplies de lacs salins, parmi lesquels on distingue celui d'*Elton*: on rompt à sa superficie le plus beau sel qu'on trouve en Russie, et il en fournit à lui seul au-delà de 8,000,000 de pouds par an. Cette branche d'industrie est d'un gr. rapport aux hab., par la multitude de monde qu'on y emploie, tant pour les travaux que pour les charriots et la flottaison de cette denrée. Les princ. riv. sont, outre le Volga, l'Irguiz, le Khoper et la Medveditza. On trouve de belles forêts sur les bords de ces 2 dernières riv.; mais en gén. c'est un pays de landes beaucoup plus riche en pâturages qu'en bois: on commence à y cultiver avec beaucoup de succès le mûrier et le sésame. Le tabac y réussit à merveille, et cède fort peu pour la bonté à celui de Virginie. Les pêcheries du Volga font une partie consid. des revenus de cette prov.; et les eaux min. d'Ékaterine, près de Tzaritzin, ont beaucoup de réputation. Outre les Russes, qui forment la majorité de ses hab., il y a des colonies établies en 1764, sous le règne de Catherine II, sur la rive dr. du Volga, peuplées pour la plupart d'Allemands, ainsi que de quelques Français et de Suisses. Ce gouvt comprend 10 distr. ne cles qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Saratof, Kouznetzk, Khvaynsk, Volsk, Petrovsk, Serdobsk, Atkarsk, Balachef, Kamychin et Tzaritzin. 1,334,000 hab.

SARATOF, ch.l. du gouvt ci-dessus, sur la rive dr. du Volga, siége du gouvt civil et des autorités, est entourée de murs et de fossés; cette v. est sit. au pied de hautes mont., dont les unes, au N., se nomment *Sokolofskie*, et longent le fl. de très-près; les autres, appelées *Lyssye-gory*, parce qu'elles sont chauves et pierreuses, courent à l'O. de la v. sans border le Volga de si près. La v. est séparée en 2 parties par un ravin profond. La v. basse, presqu'entièrement dans une plaine, a des rues larges et assez régulières, avec 6 égl., 1 couvent, 1 marché construit en pierre. Saratof gagne beaucoup par les nombreux transports qui se font à travers son territ., en peaux, cuirs, suifs, poisson, sel et marchandises de Perse, qui viennent d'Astrakhan et des contrées sup. pour les prov. de la Russie, et par le passage des bateaux chargés de grains, de bois, de vaisselles en terre et en bois, et autres marchandises qui se rendent à Astrakhan. Elle possède des édifices, tels que les magasins publics, le bâtiment des trib., la maison du gouvt, la gr. place du marché, pleine de bois et de toutes sortes de marchandises qu'on y apporte; des corderies, une fabr. de chapeaux. Dist. 280 l. S.E. de St-Pétersbourg, et 150 S.E. de Moscou. Lat. N. 51° 31' 28". Long. E. 45° 40'. — 10,000 hab.

SARATOGA, commune des États-Unis (New-York), à l'E. de l'Hudson; ce fut là que le 17 octobre 1777, le gén. Burgoyne, à la tête de l'armée anglaise, forte de 5,791 hommes, se rendit au gén. américain Gates. Les fameuses sources min. de Saratoga, à 4 l. O. de l'Hudson, font partie du territ. du cté de ce nom: leurs eaux sont fortement imprégnées d'acide carbonique, et contiennent aussi du carbonate de soude, du muriate de soude, de la chaux sur-carbonnée, et du carbonate de fer. Elles sont très-fréquentées pendant les chaleurs, par le gr. monde, comme lieu de plaisir, autant que par les malades. Les princ. sont celles du *Congrès*, du *Rock* et de *Colombie*. Celle du Rock ressemble à la fameuse grotte *del Cane*: un animal placé au-dessus de l'eau expire presque sur-le-champ. Il y a près des sources une égl. presbytérienne; à 12 l. N.p.O. d'Albany. 2,233 hab. (Worc.)

SARA-URCU, haute mont. et volcan de de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), une des cordillères de Guamani, à l'E. de laquelle elle est sit. Il a vomi deux fois des matières ignées, ensuite de l'eau. Lat. S. 0° 23'. (Alcedo).

SARAWADDY, v. et distr. d'Asie, Inde au-delà du Gange (Pégu); la 1re à 26 l. N.O. de Rangoun. La contrée abonde en bois de construction de diverses espèces. Lat. N. 17° 40'. Long. E. 95° 22' 45". (Ham.).

SARAWAH, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, dans l'empire Birman (Pégu), sur l'Irawaddy. C'est une v. gr. et peuplée, quartier gén. des bateaux de guerre du roi de Birman, au Pégu. Dist. 27 l. N.O. de Rangoun. Lat. N. 17° 30'. (Hamilton).

SARAZAT, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 8 l. E.S.E. de Nontron, avec 1 haut-fourneau, forge et martinet. 1,456 hab.

SARCADAS, v. d'Afr., R. d'Alger, avec 1 fort et 1 gr. port. (Stein).

SARCEDAS, b. de Portug. (Beira), distr. et à 4 l. O.S.O. du Castel-Branco, dans un site âpre et élevé, sur la pente or. de la sierra de la Garduna. 2,450 hab. (Miñano).

SARCELLES, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. ½ E.p.S. de Pontoise, possède des fabr. de calicots, des tuileries, briqueteries, lavoir de laine. 2,600 hab.

SARCOUI (GRAND-), mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), s'élève de 1,158 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géogr. physique*, t. IV).

SARCOUI (PETIT-), mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), s'élève de 1,048 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géogr. phys.*, t. IV).

SARCUS, vge de Fr. (Oise), arr. et à 8 l.

Digitized by Google

O.N.O. de Beauvais, fabr. draps et ratines. 804 hab.

SARD, b. de Hongrie (Transylvanie), comitat d'Albe-Infer., sur l'Ompoly, habité par des Valaques et des Magyares, avec 1 égl. cathol., 1 grecque et 1 grecque-unie. (Stein).

SARDAIGNE, île d'Italie, sit. au S. de la Corse, dont elle n'est séparée que par le détroit de Bonifacio, d'env. 3 l. dans sa moindre largeur, s'étend entre 38° 50' et 41° 15' de lat. N., et entre 5° 45' et 7° 35' de long. E. Elle a 60 l. de long sur 30 de large, et 1,240 l. c.

On peut réduire à 5 les chaînes de mont. qui s'élèvent sur la surface de la Sardaigne.

La 1re, la plus haute et la plus longue, commence au bocche di Bonifacio, trav. l'île dans toute sa longueur, et va se terminer dans la mer, au cap Carbonaro. Cette gr. masse, qu'on peut nommer avec raison le noyau du petit continent sarde, forme la princ. partie de sa surface. 2 gr. rameaux courent à l'O. de cette chaîne; ce sont: 1° les monts de *Lymbarra*, placés dans une direction perpendiculaire à celle de la masse; 2° les monts de *Goceano* ou *Monts-Raso*, qui accompagnent dans une direction parallèle la chaîne centrale, et qui, séparés de celle-ci par la belle vallée du *Tirse*, n'y tiennent pas moins par les mont. de *Patada* et de Buduso.

La 2e chaîne, séparée de la précédente par la vaste gorge de Campidano, part du cap de la Frasca, près du golfe d'Oristano, et après avoir suivi une direction à peu près parallèle à la gr. chaîne, se trouve brusquement interrompue par la vallée de Domus-Nova et de Villa-Massargia; elle s'étend alors entre les golfes de Palmas et de Cagliari, et va se perdre au cap Teulada, après avoir détaché à l'E., vers Pula, un rameau dont le versant mér. regarde l'Afrique.

La 3e chaîne, celle de la *Nurra*, occupe la partie sept. de la Sardaigne dans l'O., et peut être considérée comme une continuation de la 2e chaîne. Les 2 autres chaînes s'élèvent en quelques endroits à la hauteur de 700 mètres, et même plus au-dessus de la mer; ce sont les mont. d'*Ales*, qui commençant à Monastir, et surtout à Serrenti et Sardara, se prolongent dans une étendue assez consid. L'autre chaîne commence près du v^ge^ de Millis, tourne brusquement à l'E., à la cime de S.-Leonardo, décrit une courbe, et finit à Boluttona; un autre rameau poursuit sa 1re direction, et va se perdre dans la mer de Corse. Parmi les chaînes de moindre élévation on distingue les collines de Cagliari et de Sassari, trop peu liées entre elles pour figurer parmi les mont. dont nous avons parlé.

Les côtes de l'île se trouvent découpées par un gr. nombre de golfes et de baies dont les princ. sont ceux de Sassari, sur la côte sept.; d'Alghero et d'Oristano ou Oristagni, sur l'occ.; de Rosa et de Cagliari, sur la mér.; enfin d'Orosei, sur l'or. 4 caps déterminent la forme gén. de la Sardaigne: le cap Lungosardo, au N.E., sur le détroit de Bonifacio; le cap Falcone, au N.O.; le cap Teulada, au S.O, et le cap Carbonaro, au S.E., entre la mer d'Afr. et la mer Tyrrhénienne. On rem. en outre, sur la côte occ., les caps della Caccia, Maraggio, Manno et de la Frasca, et sur la côte or., les caps Ferrato, Monte-Santo, Comino et Cavallo.

Malgré la quantité de mont. qui couvrent la Sardaigne, cette île offre dans son intér. et sur ses côtes des plaines assez étendues. La plus consid., connue sous le nom de *Campidano*, commence près de Cagliari, et n'offre d'abord qu'un simple vallon qui, en s'élargissant, se dirige d'un côté vers le S.O. jusqu'à la mer, et de l'autre au N.O. jusqu'au golfe d'Oristano. Viennent ensuite les plaines de la Nura, au pied des mont. de ce nom; le campo d'Ozieri, compris entre les monts de Ploage, du Lymbarra et d'Ozieri, et plus. autres plateaux et pet. plaines.

Parmi les cours d'eau qui arrosent la Sardaigne, on distingue le Tirse ou fiume d'Oristano, le Flumendosa et le fiume d'Ozieri. Le 1er a sa source dans les mont. granitiques de Buduso, coule au S. entre la gr. chaîne et les monts de Goceano, passe près de Sedilo, où il reçoit les eaux du Marghine et de la Barbagia Belvi; puis, se dirigeant à l'O. par une pente très-douce, partage dans cette partie la Sardaigne en 2 portions à peu près égales, et se jette dans le golfe d'Oristano, après avoir arrosé le territ. de cette v. Le fiume d'Ozieri, que l'on croit être le *Termus* de Ptolémée, après avoir parcouru la partie sept. du centre de l'île, débouche dans la mer de Corse non loin de Castel-Sardo. Les eaux thermales et min. abondent en Sardaigne; mais les insulaires, loin d'imiter l'exemple des Romains, qui avaient formé plus. établ. de bains, ont laissé perdre une partie des sources, et à peine reste-t-il quelques vestiges des monumens antiques. On peut citer parmi les sources les plus rem., celles de *Sardara* et de *Fordiongianus*, qui sont chaudes et salines; celles de *Villacidro* ou de l'*Acquacotta*, qui contiennent de l'iode; celle de *Benettuti*, dont les propriétés sont aussi bienfaisantes que variées; celles de *Codrungianus*, froides et acidules; celles de *Dorgali*, *Castel-d'Oria*, *San-Antioco*, etc.

La Sardaigne, trop peu étendue pour renfermer des lacs, offre une gr. quantité d'étangs, tous plus ou moins salés. Parmi ceux qui communiquent à la mer, on distingue l'étang de *Cagliari*, sit. au fond du golfe de ce nom; ceux d'*Oristano*, de *Sassu*, de *Palmas*, d'*Alghero*, de *Sorso*, etc., et plus. autres qui sont en gén. très-poissonneux. Parmi ceux qui sans communiquer à la mer, se forment cependant uniquement de ses eaux, le plus important est celui de *Quartu*. Enfin nous citerons l'étang de *Sertenti* et celui de *San-Luri*, sit. au centre de la gr. vallée du Campidano, et qui en été ne présentent qu'une surface couverte de sel; ces derniers, qui ne communiquent en aucune façon à la mer, doivent leur origine et leur nature salée à des circonstances purement locales.

On peut considérer le climat de la Sardaigne comme tempéré en proportion de sa lat., et on peut lui donner le nom de climat insulaire. En effet, l'étendue de cette île est trop peu consid. pour que les vents de la mer qui

rafraîchissent en été, et réchauffent en hiver, n'y exercent pas une gr. influence.

La végétation change tellement en Sardaigne, selon les localités et les saisons, qu'elle se montre sous un aspect tellement dissemblable, aux voyageurs arrivant dans l'île à différentes époques de l'année, ou sur des points opposés. Cependant on peut la diviser en 3 régions, savoir : celle de la partie centrale et montueuse, que l'on peut comparer à celle de la Corse; celle des côtes et de quelques régions sept., qui ressemble à celle de la Provence et d'une partie de l'Italie; enfin la région des côtes et des plaines mér., qui a beaucoup de rapport avec celle de l'Afr. sept.

La végétation de la Sardaigne est aussi intéressante par la variété des espèces que par la puissance de leurs développemens.

Les forêts abondent en pins, châtaigniers, noyers, érables, liéges, chênes verts, genévriers, oxycèdres, boux; l'if s'élève à une hauteur prodigieuse; l'arbousier atteint souvent 6 à 7 mètres; le *phylaria arborescens* acquiert une si gr. dimension, qu'on peut l'employer dans les constructions. Le myrte est d'une grosseur extraordinaire. Le poirier et l'olivier sauvage couvrant au loin les collines. Le nerprun, le jujubier, le paliure, se mêlent aux bruyères de différentes espèces, toutes également belles. Les cistes, les lentisques et les pistachiers croissent sur tous les terrains incultes. Au niveau des plaines les ruisseaux, les vallons sont ombragés de lauriers roses. Vers les côtes on rencontre le tamarisc, le palmiste et le dattier apporté d'Afr. Le figuier, le grenadier et la vigne prod. sans culture. Le sol convient parfaitement à l'oranger et au citronnier. On voit dans les vergers et les jardins l'amandier, le cerisier, le prunier, le pommier, le poirier et autres arbres fruitiers de l'Eur. tempérée; enfin, le caroubier, l'azerolier et le jujubier, qui ont besoin d'un plus fort degré de chaleur pour que leurs fruits mûrissent bien.

Parmi les nombreux animaux, nous citerons les espèces sauvages, savoir : le mouflon, qui habite les hautes mont. centrales, et forme des troupeaux de 50 bêtes; les chèvres sauvages, lesquelles ne diffèrent pas de celles qui vivent en domesticité. Les autres gros quadrupèdes sont le cerf, le daim, appelé improprement *capriolo* (chevreuil); le sanglier, très-estimé pour sa chair. Il y a aussi des renards, chats sauvages, lièvres, lapins, martres, belettes et hérissons. Parmi les oiseaux on distingue le vautour, de 3 espèces; l'aigle, d'une très-gr. espèce; un autre d'une plus pet., et tous les autres oiseaux d'Eur. La plupart des mines de plomb renferment de l'argent. Le plomb se trouve le plus gén. répandu à *Monte-Poni*, à *Arbus*, à le *Nurra*. Le fer mérite une mention particulière à cause de l'abondance et de la qualité du minerai et du métal excell. qu'il prod. Les princ. mines sont : celles de *Monte-Ferra*, de *Seneghe*, d'*Arbus*, de *Sarena*, d'*Arzana*, de *Patada*. Le cuivre n'est pas abondant. On trouve aussi de la houille, des jaspes, des agates, des améthistes, des pierres à feu, du basalte, des marbres, du gypse, de l'albâtre, du tuf, de l'argile, du nitre et de l'alun.

Le Sarde se distingue par une stature médiocre, le corps svelte et bien proportionné, la taille très-fine, les jambes fortes et bien dr., le teint un peu bronzé, les cheveux noirs, la physionomie spirituelle, beaucoup de vivacité et de souplesse dans les gestes. Les femmes se font rem. par leurs gr. yeux noirs et la finesse de leur taille, avantage qui les dédommage de leur teint un peu rembruni. Formées à l'âge de 14 à 16 ans, elles sont fécondes, et conservent long-temps leur fraîcheur. Les Sardes sont doués d'une gr. activité d'esprit; la poésie, la controverse et les disputes scholastiques ont pour eux un attrait particulier. Ce peuple, hospitalier par nature, est laborieux par boutade. La chasse, la danse et les plaisirs de la table font ses princ. délassemens. Il aime le luxe dans les habillemens, et ne sait pas thésauriser. Sa piété, quoique mêlée d'une démonstration bruyante, n'en est pas moins sincère. En cela, comme en plus. points, il ressemble à l'Espagnol et au Sicilien. On voit la paix rarement troublée dans les ménages, et les familles vivent d'une manière vraiment patriarcale. On suit la religion catholique.

L'industrie consiste dans l'exploitation des mines et dans des fabr. de poterie, sel, pâtes, ouvrages en paille, toiles, étoffes de coton, papiers, huiles, draps, maroquins, cuirs. Les export. se montaient en 1824, à 4,287,177 fr. 87 c. Les imp. s'élevaient à 4,849,111 fr. 03 c. (*Voy.* pour l'historique de cette île, l'article gén. ITALIE).

Le Sardaigne se divise en 2 parties, le cap de Sassari et le cap de Cagliari. Pop. en 1828, 500,000 hab. (ALBERT DE LA MARMORA, *Voyage en Sardaigne*).

SARDARA, vge d'Italie, dans l'île de Sardaigne (cap Cagliari), avec des eaux thermales; à 8 l. ½ S.E. d'Oristano. (STEIN).

SARDENT, vge de Fr. (Creuse), arr. et à 4 l. N.E. de Bourganeuf. 1,640 hab.

SARDEVOLO, vge d'Ital., États-Sardes (Piémont), div., prov. de Biella, sur l'Elvo, avec 1 manuf. de lin et d'étoffes de laine. 1,780 hab. (STEIN).

SARDINAS, golfe de l'Am.-Mér., sur la côte or. des terres des Patagons, entre le cap Redondo au N. et le cap Ste-Hélène au S., vers le 43° 30′ de lat. S. (ALCEDO).

SARDINAS (ANCON DE), mont. très-haute de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. d'Esmeraldas, sur une langue de terre de la mer du S., à côté du port de Tumaco. (ALCEDO)

SARDOAL, v. de Portug. (Estramadure), distr. et à 9 l. ½ S.E. de Thomar, siége d'un juge ordinaire, est sit. dans un terrain bas et abondant en huile, vin, grains, fruits et gibier. 3,350 hab. (MIÑANO).

SARE, b. de Fr. (B.-Pyrénées), arr. et à 6 l. S. de Bayonne. 2,100 hab.

SAREILA, v. fortif. d'Asie, Hind. (Allahabad), à 9 l. S.O. de Calpi. Lat. N. 25° 48′. Long. E. 77° 17′ 45″. (HAM.).

SARENTHAL, v^ge d'Autr. (Tyrol), c^le et à 5 l. N. de Botzen, sur le Talferbach, avec des bains min. (Stein).

SAREPTA, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 93 l. S.p.O. de Saratof, sur la rive dr. du Volga, est très-flor., célèbre par les beaux établ. des frères et sœurs moraves. On rem. la place du marché, tres-régulière, entourée de belles maisons bâties en pierres de taille; la maison du directeur, celle des veuves, la douane. L'on fait dans ses env. d'excell. vins. Les princ. objets de comm. de la maison des frères sont des étoffes mi-soie, des bas et bonnets de nuit de coton, des velours de Manchester, et des serges de coton. Les sœurs font de belles broderies, de jolis paysages et même des tableaux. Les fabr. d'eau-de-vie et de chandelle sont encore 2 branches consid. de comm. La dernière surtout s'exporte à St-Pétersbourg, et même plus loin. 2,500 hab. (Vsev.).

SARFA, rivière assez consid. de la Russie d'Eur. (Astrakhan), coule au N. dans des landes, forme plus. étangs larges et profonds, et se jette dans le Volga, à 6 l. au-dessous de Tzaritzin, dans le gouv^t de Saratof. (Vsev.).

SARGANS, pet. v. de Suisse, c^on et à 10 l. S.p.E. de St-Gall, sit. au pied du Schollberg, entre la Séez et le Rhin, possède plus. jolies maisons depuis l'horrible incendie qui la détruisit en 1811; on a reconstruit en pierre tous les bâtimens ci-devant en bois. Les hab. font un pet. comm. d'expédition. Le mont *Gouzenberg*, près de cette v., s'est écroulé en partie en 1824. — 500 hab. (Esel).

SARGÉ, b. de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 6 l. N.O. de Vendôme, au confl. de la Braye et de la Graisne. 1,550 hab.

SARI, v. d'Asie (Perse), Mazaodéran, sur la côte mér. de la mer Caspienne, est très-anc. et souvent nommée dans les ouvrages du poète Ferdusi; à l'epoque où Hanway la vit elle renfermait 4 ou 5 temples des anc. Perses, solidement bâtis en forme de rotondes, d'environ 30 p. de diamètre et de 120 p. d'élévation. Sari est auj. la résid. d'un des princes de Perse, qui y habite un palais petit, mais propre et commode. Elle est bien fortif., entourée d'une bonne muraille et d'un fossé profond. Quoique peu etendue, elle contient une pop. nombreuse et ramassée. Il y a 1 société d'Arméniens établis dans le voisinage. Plus. riches negocians y font un comm. très-actif avec Astrakhan et l'intér. de la Perse. Le pays env. est plat, boisé, entrecoupé de ruisseaux, et borné au N.O. et au S.O. par une chaîne de mont. Lat. N. 55° 55'. Long. E. 50° 37' 45". (Ed. Gaz.).

SARI, village de France (Corse), arr. et à 5 l. N.N.E. d'Ajaccio, fournit des vins blancs qui ont de la delicatesse, du corps et un goût agr. (Jullien).

SARINE, v. Sane.

SARIÑENA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 11 l. ½ S.S.E. de Huesca, siége d'un alcade ordinaire, avec 1 égl. coll., 1 couvent de chaque sexe, 1 école et 1 hôpital. Elle est dans une plaine delicieuse, baignee par les rivieres d'Alcanadre et d'Isuela, et où l'on élève beaucoup de mulets, de chevaux, de chèvres et de moutons. Le nom de cette v. est d'origine arabe. Patrie du mathématicien Gaspar Hachs et du poète latin Juan Calvete de Estrella. 2,500 hab. (Miñano).

SARJENTO, mont de l'Am.-Mér., un des points de la cordillère des Andes, elevé de 870 toises au-dessus du niveau de la mer.

SARK, île d'Angl., à l'E. de Guernesey, est peu consid. Elle fabr. pour Bristol des bas, des gants et des gilets tricotés. 300 hab.

SARKFOOT, v^ge d'Éc. (Dumfriesshire), par. de Graitney, à l'emb. de la Sark; son port peut recevoir des bâtimens de 120 tonneaux.

SARKLENBACH v. Starkenbach.

SARLANDE, v^ge de Fr. (Dordogne), arr. et à 9 l. E.S.E. de Nontron. 1,000 hab.

SARLAT, ville de Fr. (Dordogne), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance et de comm., dans un fond entre des mont., avec des papeteries, fabr. huile de nois, comm. en bestiaux. Patrie d'Étienne de la Boetie, auteur du 16e siècle et ami de Montaigne. Dist. 15 l. S.E. de Perigueux. 5,600 hab.

SAZLEINSBACH, b. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^le de Mühl, à 8 l. O. de Linz.

SARNAKI, v. du R. de Pol., wolvodie de Pudlachie, distr. de Biala. Dist. 10 l. E.N. E. de Siedlec.

SARNAU ou SARNOWO, v. des Ét.-Pr., gr.-d^é et rég. de Posen, c^le et à 5 l. S.S.O. de Kröben, avec 1 égl. cathol., 1 lothérienne, 1 synagogue, 1 manuf. de draps et 1 de toile. 1,340 hab. (Stein).

SARNEN, beau b. de Suisse (Unterwald), ch.l. de la partie mér. du c^on ou H.-Unterwald, à l'extrémité sept. du lac du même nom, à l'issue de l'Aa, dans une vallée délicieuse; il a un hôtel-de-ville orné des portraits des chefs de la république depuis l'an 1381, 1 arsenal, 1 coll. Près de là sont les ruines du chât. de *Landenberg*, détruit ainsi que tous les autres chât. des gouv^rs, le 1er janvier 1308, jour choisi par les héros conjurés pour la délivrance de leur patrie. Dist. 3 l. ½ S.O. de Stanz. 4,000 hab. (Esel).

SARNO, v. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), siége d'un év., avec 3 égl. par. outre sa cathéd., 5 couvens et 1 collégiale. On récolte aux env. une gr. quantite de soie qui passe pour la plus belle du R. Le duc d'Anjou battit près de cette v. Ferdinand Ier. Le prince de Capoue y défit aussi Roger, roi de Sicile. Dist. 5 l. ½ N.N.O. de Salerne. 12,000 hab.

SAROS, bras de mer de la Turq. d'Eur., à peu près parallèle au détroit des Dardanelles, dans le fond de l'Archipel. Lat. N. 40° 36' 37". Long. E. 24° 22' 2". (Malham).

SAROSCH ou SCHAROSCH, comitat de Hongrie (c^le en-deçà de la Theiss), est borné au N. par les Carpathes, à l'E. par le comitat de Zemplin, au S. par celui d'Abaujvar, et à l'O. par celui de Zips. Sa superficie est de 180 l. c. Il est traversé par les mont. de Simonka et d'Oblik, et par les riv. Tartza et Szekelo. Il jouit d'un air pur, et produit blé, froment,

épeautre, chanvre, fruits, sel, sources min., gibier, etc. Il a 3 villes royales libres, 12 b., 367 vges, et 205,335 hab. (Stein).

SAROS-PATAK, v. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), sur la rive dr. du Bodrog, possède 1 célèbre coll. de plus de 1,200 élèves de la religion réformée, de belles collections scientifiques, ainsi qu'une école cathol., 1 bibl. C'est Ragotzy, l'illustre chef des insurgés, qui a fondé le coll. d'après le plan de Comenius, célèbre et laborieux philologue. Dist. 2 l. S.O. d'Ujheli. 8,000 hab. (Stein).

SAROUKHAN, sandjak de la Turq. d'Asie (Anatolie), borné au N. par celui de Sarasou, au N.E. par celui de Khodavendkiar, à l'E. par celui de Kutahiéh, au S. par celui d'Aïdin, à l'O. par l'Archipel. Des mont. hérissent son sol, au N.E. le Kudsche, au S. le Bos-tagh (*Sipylus*). On recueille, dans les vallées fert., fruits, vin et soie.

SARRANCE, vge de Fr. (B.-Pyr.), arr. et à 4 l. S. d'Oluron, sur la rive g. du gave d'Aspe, avec 1 papeterie. On y exploite des carrières de marbre. 1,200 hab.

SARRANCOLIN, b. de Fr. (H.-Pyr.), arr. et à 6 l. S.E. de Bagnères-de-Bigorre, sur la rive g. de la Neste. On trouve près de cet endroit des carrières de très-beau marbre dit de Sarrancolin; sa couleur est isabelle, rouge et agate. Il a des fabr. de bonneterie, des verreries, papeterie, nombreuses scieries hydrauliques. 700 hab.

SARRE (LA), riv. de Fr., prend sa source dans les Vosges, au pied du Donon, près du chât. de Salm, arr. de Sarrebourg; arrose à dr. la v. du même nom, Sarrewerden, Sarreunion, Merzig; à g., Lorquin, Fenestranges, Harskirch, Sarrealbe, Sarreguemines, Sarrelouis et Sarrebrück, et se jette dans la Moselle, au-dessus de Trèves, après un cours d'env. 65 à 70 l. La Sarre est flottable depuis Niderhoff, depᵗ de la Meurthe, jusqu'au-delà de la front. La longʳ de la partie flottable, sur le territ. français, est du 100,000 mètres. La navig. ne commence qu'à Sarrebrück, en Prusse. Elle reçoit à g. le canal des Salines et la Nied. (Rav.).

SARRÉAL, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 l. N.E. de Montblanch, dans un pays plat, près la rive dr. du Francoli. On trouve dans ses env. des carrières d'albâtre. Un gr. nombre de ses hab. s'occupent de la fabr. de l'eau-de-vie. 2,460 hab. (Mirano).

SARREALBE, pet. v. de Fr. (Moselle), ch.l. de con, arr. et à 3 l. ½ S. de Sarreguemines. Elle est sit. dans une contrée abondante en excell. pâturages, au confl. de la Sarre et de l'Albe. On y trouve des sources salées. Elle possède des fabr. de gants et de tabatières de carton vernissé. 2,200 hab.

SARRÉANS, pet. v. de Fr. (Vaucluse), arr. et à ½ l. N.O. de Carpentras, comm. en safran, et se livre en gr. à la culture du mûrier et à l'éducation des vers-à-soie. 2,000 hab.

SARREBOURG, v. de Fr. (Meurthe), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Sarre, avec trib. de 1re instance, fabr. siamoises, toiles de coton, cordages, objets d'ornemens en sculpture, d'une composition inaltérable, fait un grand comm. en laine, et a des eaux min. Il y a dans son voisinage des verreries fort renommées, surtout celles de *St-Quirin*, où l'on coule des glaces de la plus gr. dimension. C'est une anc. cité de la Gaule: elle fut autref. sous la protection de l'empire; Charles IV, duc de Lorraine, la céda à la Fr. en 1666. Dist. 18 l. E. de Nancy. 2,000 hab.

SARREBOURG, v. de Pr. (B.-Rhin), rég. et à 4 l. S.p.O. de Trèves, au confl. de la Sarre et de la Lenk, avec des tanneries, fabr. draps, comm. en vins et bois. 1,600 hab.

SARREBRÜCK ou SAARBRUCH, v. d'All. Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Trèves, sur la Sarre qui est navig. de cet endroit et qu'on passe sur un pont en pierre. Elle renferme 1 chât., plus. égl. luthér., cathol. réformée, 1 synagogue, 1 gymnase, des forges, taillanderie, manuf. de tabac, de draps, de ferblanc, d'alun, d'acier, de porcelaine, de cartes à jouer, 1 fonderie de fil de fer. Elle comm. en bois, houille; auprès se trouve l'aciérie de *Goffontaine*, qui produit 900 quintaux par an. Elle était autref. le ch.l. du cté du même nom. Par la paix de Lunéville elle fut cédée à la Fr., et en 1815 le congrès de Vienne la donna à la Prusse. Dist. 13 l. S. S.E. de Trèves. 4,600 hab.

SARREGUEMINES, v. de Fr. (Moselle), ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Sarre, près du confl. de la Blise, avec trib. de 1re instance, 1 bureau de douane, et fabr. faïence, porcelaine, tabatières de carton. On récolte d'assez bons vins dans ses environs. Cette ville était anc. fortifiée, mais elle fut démantelée pendant les guerres de Lorraine. Patrie de Montalivet, ministre de l'intér. Dist. 15 l. E. de Metz. 4,200 hab.

SARRELOUIS ou SAARLOUIS, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 12 l. S.p.E. de Trèves, dans une presqu'île formée par la Sarre, non loin de la frontière de Fr., fut bâtie par Louis XIV, et fortifiée par Vauban; elle fabr. armes et limes, cuirs, fer blanc et noir, taillanderie et fil de fer, noir de fumée. Cette v. appart. à la Fr., qui l'a cédée en 1815 aux alliés. Patrie du maréchal Ney. 4,850 hab.

SARREUNION, v. Bouquenom.

SARREWELLINGEN ou SAARWELLINGEN, b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Trèves, cle et à 1 l. N.E. de Sarrelouis, sur un ruiss. qui se jette dans la Sarre. 1,085 h. (Stein).

SARREWERDEN ou SAARWERDEN, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de con, arr. et à 17 lieues ½ N.O. de Saverne, est dans une sit. agréable sur la Sarre qui la traverse, et la divise en 2 parties; elle est formée par la réunion des pet. v. de Bouquenom et de Ney-Saarwerden, jointes ensemble par un pont jeté sur la Sarre; elle a des fabr. de draps, bas, bonnets, toiles, brasseries, teintureries, tuilerie et briqueterie. Elle possède 1 fontaine d'eau min. froide, nommée *Sur-bronn*. 3,500 h.

SARRONS, vge de Fr. (Corrèze), arr. et à 5 l. S.E. d'Ussel. 1,750 hab.

SARSINA, v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., délégation et à 7 l. E.S.E. de Furli, sur la rive g.

Digitized by Google

du Sario, avec une cathéd. Patrie de Plaute, poëte comique. 1,000 hab. (Stein).

SARSTEDT, v. d'All., R. de Hanovre, préf. et à 3 l. N.N.O. de Hildesheim, haill. de Ruth, sur l'Innerste, avec 1 égl. luthér. 1,100 h.

SART, v. d'Asie, Perse (Mazanderan), n'a pu se relever des ravages successifs qu'elle a éprouvés; on lui donne cependant 450 maisons. Dist. 18 l. S.E. de Sari.

SART (*Sardes*), v. déchue de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak de Saroukhan, au pied du Bergi, d'où sort le Pactole, qui va se jeter dans le Kodos en traversant la v.; elle a 1 château sur le sommet de la mont. Elle ne consiste plus qu'en quelques maisons habitées par env. 100 hab. qui se perdent dans l'étendue déserte de cette anc. et snp. v.: on trouve à chaque pas des ruines magnifiques de l'antiquité. Dist. 16 l. E. de Magnisa.

SARTÈNE, pet. v. de Fr. (Corse), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, près de la rive g. du Valinco; à 12 l. S.S.E. d'Ajaccio. 2,440 hab.

SARTHE (LA), riv. de Fr., prend sa source dans une fontaine près de l'anc. abb. de la Trappe, au vse de Somme-Sarthe, arr. de Mortagne (Orne), coule au S., puis à l'O., ensuite au S., traverse le dépt de la Sarthe; elle arrose à dr. Mesle, Alençon, Beaumont-le-Vicomte, le Mans, Noyen, Sablé et Châteauneuf; à g. Frenay-le-Vicomte, la Guerche, la Suze, Malicorne, Parcé et Moranne; elle se jette à g. dans la Mayenne, au-dessus d'Angers. La longr de la partie flottable est de 11,000 mètres, celle de la partie navig. de 116,000 mètres. Dans son cours, qui est d'env. 60 à 70 l., elle reçoit à dr. la Vègre, l'Erve; à g. l'Orne, l'Huisne, le Loir et plus. autres riv.

SARTHE, dépt de Fr., borné au N. par celui de l'Orne, à l'E. par ceux d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher, au S. par ceux d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, à l'O. par celui de la Mayenne, a 22 l. de long sur 18 de large, et 319 l. c. Il tire son nom de la Sarthe.

Ce dépt, divisé en 4 arr., 32 cons, 415 communes, est formé de la partie or. du Maine, de portions de l'Anjou et du Perche.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
MANS (LE), 10 cantons.	Ballon (le). Conlie. Écommoy. Loué. Mans (le) (3 justices de paix). Montfort-le-Rotron. Sillé-le-Guillaume. Suze (la).	151,043
CALAIS (St-), 6 cantons.	Boulloire. Calais (St-). Chartre (la). Château-du-Loir. Grand-Lucé (le). Vibraye.	72,834
		223,877
	Report......	223,877
FLÈCHE (LA), 7 cantons.	Brulon. Flèche (la). Lude (le). Malicorne. Mayet. Pont-Vallain. Sablé.	92,787
MAMERS. 10 cantons.	Beaumont-le-Vicomte. Bonnétable. Ferté-Bernard (la). Frenaye (la). Frenay-le-Vicomte. Mamers. Marolles-lès-Braux. Montmirail. Paterne (St-). Tuffé.	129,855
	TOTAL....	446,519

Revenu territorial, 19,596,000 francs.

Ce dépt dépend de la 4e division militaire, est du ressort de la cour royale d'Angers, forme le diocèse du Mans, et nomme 7 membres à la chambre des députés.

Quoiqu'il renferme beaucoup de landes, les récoltes en grains suffisent à la consommation; le sol produit céréales, graines de trèfle, melons en pleine terre, marrons excell. Les vins sont la plupart de très-basse qualité, et ne suffiraient pas aux besoins des hab., si leur boisson habituelle n'était le cidre, dont il se fabr. annuellement 3,346 hectol. La Sarthe fournit mine de fer, houille, grès à paver, marbre, pierres meulières, pierres de taille, granit, ardoises, ambre jaune. On y élève beaucoup de mérinos, de volailles très-estimées des gourmands. L'industrie consiste en linge de table, plumes, toiles communes et d'emballage, étamines à pavillon, cire dont on fait de très-belle bougie, miel, fruits cuits, noix, cuirs, peaux, fers, papiers, verrerie. On y compte 49,672 hectares de forêts et 10,350 hectares de vignes.

SARTILLY, vse de Fr. (Manche), ch.l. de con, arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.O. d'Avranches. 1,000 h.

SARTIRANA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. de Novare, prov. et à 8 l. S.S.E. de Verceil. 2,450 hab.

SARTUL, pet. v. d'Asie, Hind. (Adjemire), distr. d'Harrowti, sur la rive dr. de la Nesvry. En 1820 elle contenait env. 1,500 hab. (Ham.).

SARUM (OLD) LE VIEUX ou LE VIEUX SALISBURY, b. d'Angl. (Wiltshire), dépendant de la par. de Stratford-sous-le-Château, est réduit auj. à une seule maison, avec les ruines d'un camp. L'illustre comte de Chatham est né dans le manoir seigneurial de Strafford, dont Sarum est une dépendance; il a ensuite appartenu à son fils Thomas Pitt, lord Camelford. Dist. 1 l. N.N.E. de Salisbury. (Capper).

SARUN, district d'Asie, Hind. (Bahar), comprenant aussi la subdivison de Bettiah ou Chumparun. Il est borne au N. par le Goruc-

pour et le Muckwanpour, au S. par le Gange, à l'E. par le Tirhuut, et à l'O. par le Deva ou Goggrah. En égard à son étendue. le Sarum est une des contrées les plus flor. de la domination anglaise, et l'agriculture y est arrivée depuis long-temps à un haut point de perfection. Le Gange et le Gunduck l'arrosent de tous côtés, outre les nombreux ruiss. qui le traversent aussi en tout sens; le sol y donne en abondance les plus riches productions de l'Orient. On y voit à peine quelques-uns de ses terrains couverts de broussailles, de bruyères ou de plantes sauvages si communes ailleurs, en sorte que les fermiers sont obligés d'envoyer paître leurs troupeaux dans d'autres c^{ns}. Le circar Chumparon ou Bettiah n'a pas été si heureux; cependant il commence à se rétablir des suites de la famine de 1770, et de la mauvaise administration qui l'avait presque dépeuplé. Ses princ. v. sont Bettiah, Boggah et Maissy, et Gunduck, sa princ. riv., l'arrose; on trouve sur ses bords les plus beaux arbres propres à la construction des vaiss., et on peu au N. des pins pour mâts et esparres. Il fournit d'ailleurs opium, tabac, orge, avoine, lin, chanvre et un peu de coton. On vante ses bestiaux, qui sont d'une taille et d'une qualité supérieures; les manuf. y sont peu avancées; le salpêtre est l'article le plus imp. du comm. de ce distr.: on en tire pour le Bengale et même pour l'Europe. Il n'y a que peu de r., ce qui gêne considérablement le comm., et pas un seul pont dans tout le distr. On estime la population à 1,200,000 hab. (Ham.).

SARUNGPOUR, contrée d'Asie (Hind.), subdivision de la prov. de Malva; la v. du même nom, qui donne son nom au pays, est près de la rive dr. du Cali-Sinde, et contenait en 1820 env. 2,000 maisons. Dist. 20 l. E.N.E. d'Oujein. Lat. N. 23° 55'. Long. E. 74° 13' 45". (Ham., 2e éd.).

SARVIL, mont. d'Esp. (Navarre), dans la vallée d'Echauri, distr. de Pampelone. Sa circonférence est de 1 l.: les hab. d'Echauri et de 5 autres communes voisines y envoient paître leurs troupeaux. (Miñano).

SARVITZA, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sur un pet. ruiss., à 19 l. S.O. de Salonique.

SARWAR, pet. v. et forter. de Hongrie (c^{le} au-delà du Danube), comitat d'Eisenbourg, près du confl. du Günz et de la Raab. On prétend y avoir trouvé le tombeau d'Ovide avec son épitaphe. Dist. 8 l. E.S.E. de Günz. 1,200 h.

SARZANA ou SARSANA, pet. mais anc. v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-d^{é} et à 15 l. E.S.E. de Gênes, avec un év., sur la Magra, et à 2 l. de son emb. Elle appartenait anc. au grand-duc de Toscane, mais elle fut cédée à Gênes au 15e siècle, en échange de Livourne, alors peu imp. La forter. de *Sarzanello* est sit. sur une mont. du voisinage. 3,500 hab.

SARZEAU, v. de Fr. (Morbihan), ch.l. de c^{on}, arr. et à 6 l. S. de Vannes, entre l'Océan et la lagune du Morbihan, se livre à la pêche, et récolte du vin. Patrie de Lesage, romancier. 6,130 hab.

SASCHELN, v^{ge} de Suisse (Unterwald), sit. sur la rive or. du gracieux lac de Sarnen, avec 1 très-belle égl. ornée d'un gr. nombre de colonnes de marbre, dont 8 d'une seule pièce. Les reliques de Nicolas de Flue attirent un gr. concours de pèlerins. Dist. 4 l. S. O. de Stanz. 1,300 hab. (Ésel).

SAS-DE-GAND, v. forte des P.-B., Sud-Holl. (Zélande), env. de marais, communique avec Gand par un canal, et avec la mer par un autre. Elle fut prise en 1583 par le prince de Parme, en 1644 par le prince d'Orange, et assiégée par les Français en 1747, et par les Hollandais en 1814. — 7,800 hab.

SASKASHAWIN, riv. de l'Am.-Sept., naît de 2 sources qui descendent des monts Rocheux, coule à l'E., trav. le lac de Pine-Island, et se jette dans celui de Winnipeg.

SASNI, v. d'Asie, Hind. (Agra), dont les Anglais ont détruit les fortif. La v. moderne est sans murailles; en 1820 elle était grande et peuplée. Dist. 13 l. N.N.E. d'Agra. Lat. N. 27° 45'. Long. E. 75° 43' 45". (Ham.).

SASSANO, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.); à 7 l. N. de Policastro. 3,600

SASSARI, v. d'Ital. (Sardaigne), ch.l. de la prov. de ce nom, siége d'un arch., v. consid., sur le Tarres, dans une plaine élevée, est bien bâtie, et possède 1 université érigée en 1775, 2 coll., 1 séminaire, 1 gr. nombre d'égl. et de couvens. Les env. sont fertiles en vins, soie, oranges, limons et autres fruits, et offrent des mines d'or et d'argent. Dist. 30 l. N.N.O. de Cagliari. 30,000 hab.

SASSENAGE, b. de Fr. (Isère), ch.l. de c^{on}, arr. et à 1 l. $\frac{1}{4}$ O. de Grenoble, sit. à l'entrée d'une gorge, sur les 2 rives du Furon, est renommé pour ses fromages, qui ne le cèdent en qualité qu'à celui de Roquefort dont il est une sorte de contrefaçon. La mont. de Sassenage doit sa célébrité tant à sa construction particulière qu'à la caverne de ce nom, où se trouvent les fameuses caves de Sassenage, une des prétendues merveilles du Dauphiné. 1,300 hab.

SASSENAY, v^{ge} de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. N.E. de Châlon-sur-Saône. 950 hab.

SASSENBERG, v. des Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 9 l. E. de Munster, c^{le} de Warendorf, avec 1 chât., fabr. toile de lin. 1,407 hab.

SASSENDORF, v^{ge} des Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 1 l. E. d'Arensberg, c^{le} de Soest, avec 1 mine de sel gemme. 604 hab. (Stein).

SASSERAM, v. d'Asie, Hind., prov. et à 50 l. O. de Bahar, distr. de Chahabad. On y montre le magnifique mausolée de Shah-Scheve, prince afghan, qui chassa de l'Hind. l'emp^r Homayon (père d'Acbar); il est bâti au centre d'une vaste pièce d'eau d'un tiers de l. de tour. La v. est gr. et en partie bâtie en pierre. Dans les mont., au S.E., à env. 1 l. $\frac{1}{2}$, est la chute d'eau de *Deocound*, que les Hind. regardent comme sacrée, et où ils viennent se plonger à une certaine époque de l'année; les env. sont habités en tout temps par des faquirs qui ont leurs cellules dans les rochers. On trouve aussi parmi ces rochers des ruines de ponts et d'autres constructions qui dénotent une anc. prospérité locale. Lat. N. 24° 58'. Long. E. 81° 27' 45". (Ham., 2e éd.).

Digitized by Google

SASSIN, SASVAR ou **SCHLOSSBERG**, b. de Hongrie (c^{le} en-deçà du Danube), comitat et à 20 l. O.N.O. de Neitra, sur le Miava, avec 1 couvent, 1 manuf. d'indiennes, et 180 maisons. (Stein).

SASSINORO, bourg d'Ital., R. de Naples (Molise), à 10 l. S. de Trivento. 1,200 hab.

SASSOFERRATO, b. des Ét.-Pr, délégation d'Urbin-et-Pesaro, sur la Sentina, avec 1 chât., 1 filat. de soie. Patrie du jurisconsulte Bartholo, et du littérateur Perotto. Dist. 7 l. O. d'Urbin. 3,230 hab. (Stein).

SASSUOLO, pet. v. d'Ital., d^{é} et à 4 l. S. S.O. de Modène, près de la rive dr. de la Secchia.

SASTAGO, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 7 l. $\frac{1}{4}$ N.N.O. d'Alcañiz, près de la riv. Martin et de l'Èbre. Il possède des salines très-productives et quelques savonneries. 1,760 hab.

SATADOU, R. d'Afr. (Sénégambie), arrosé par le Falémé, est peu connu.

SATAHUNG, v. d'Asie, Hind., ch.l. des Ét. d'un pet. raja, maintenant dépendante du Népaul; à 27 l. O.N.O. de Catmandou. Lat. N. 28° 7'. Long. E. 81° 21' 45". (Ham., 2e édit.).

SATALDJÉ ou **FARSA** (*Pharsalus*), v. de la Turq. d'Eur. (Thessalie), située dans une plaine baignée par le Sataldjé-Potamos, est célèbre par la fameuse bataille où César et Pompée combattirent pour l'empire du monde. L'anc. v., dont les murs se distinguent encore, n'est qu'à peu de dist. de la nouv. Dist. 9 l. S.S.E. de Larisse. 4,000 hab.

SATALIÉH, SATALIE, ANTALIA ou **ADASIA**, v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), ch.l. du sandjak de Tekke, s'élève en amphithéâtre sur une vaste colline, au fond du golfe de son nom, près du Duden. Cette v. forte se divise en 3 parties; elle a plus. mosquées, des égl. grecques, des bains et des caravansérails. La partie N. est la mont. de Klimar. Ses environs, très-fert., ornés de superbes jardins, abondent en citrons, oranges. Les hab. font un comm. consid. en laine, coton, poil de chèvre, agarie, opium et cire. La navig. du golfe est très-dangereuse. Dist. 130 l. S.S.E. de Constantinople. 30,000 hab.: Beaufort la réduit à 8,000.

SATANAY, v. d'Asie, une des princ. de l'île de Gilolo, une des Moluques, est sit. sur un pet. promontoire de la côte or., env. de précipices: on n'y arrive qu'avec des échelles.

SATANOF, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv^{t} de Podolie, distr. de Proskorov, à 20 l. N.N.O. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SATAPA, v. de l'archipel Asiatique, sur la côte S.E. de l'île de Bornéo, à 28 l. N.N.E. de Benjarmassin.

SATARA, place forte d'Asie, Hind., prov. et à 40 l. O.N.O. de Bejapour: son nom signifie dix-sept., nombre des murs, tours et portes qui la composaient ou qu'on suppose exister encore auj. Elle est sit. à mi-chemin entre les mont. de Chrishna et celles de Tourna, sur la pointe occ. d'une mont. dont la base peut avoir 3 l. de long de l'E. à l'O., et dont la hauteur est de 750 p. perpendiculaires en approchant du sommet, et présentant de tous côtés une muraille de rochers. Tout le territoire de Satara est parsemé de positions semblables fortifiées par l'art et par la nature. La v. elle-même est au pied de la mont., et consistait en 1820 en une longue rue dont les maisons ou plutôt les huttes étaient couvertes en tuiles. La vallée de Satara est un des points les plus agr. et les mieux cultivés du Deccan. Cette possession fut enlevée au souverain de Bejapour en 1651, par Sevaji, fondateur de l'empire mahratte, dont on montre encore l'épée aux étrangers. En 1818 le gouv^{t} anglais résolut de réinstaller le raja de Satara dans une portion du territ. de ses ancêtres, et lui donna ce qui constitue auj. le domaine de Satara, lequel peut avoir 10,000 l. c. Les princ. v. qui en font partie sont Satara, Punderpour, Bejapour, Mahabillysir, Merritch et Huttani. Lat. N. 17° 42'. Long. E. 71° 51' 45". (Ham., 2e édit.).

SATAUKET, joli v^{ge} des Ét.-Unis (New-York), commune de Broukhaven, dans la partie N. de Long-Island. Il se compose de 70 maisons avec 1 belle égl. de presbytériens et 1 d'épiscopaux. Son port est le plus fréq. de tous ceux du N. de l'île par les bâtimens chargés de bois. Dist. 20 l. E.N.E. de New-York. (Worc.).

SÄTER, b. de Suède (Stora-Kopparberg), dans une sit. charmante, sur le bord du lac Liustern, avec des clouteries et forges; il fabr. toutes sortes d'ouvrages en fer. Il a 1 égl. Dist. 8 l. S. de Falun. 440 hab.

SATILLIEU, b. de Fr. (Ardèche), ch.l. de c^{n}, arr. et à 5 l. N.O. de Tournon, dans un territ. fert. en vins, avec des tanneries. 1,400 h.

SATIMANGALUM, v. d'Asie, Hind., distr. et à 16 l. N.E. de Coimbetore, avec une forter. en pierre. En 1801 la v. se composait de 600 maisons éparses dans la plaine, à quelque distance du fort. On y fabr., ainsi que dans les env., diverses étoffes de coton. Près de là est un temple consacré à Wishnau, qui jouit d'une gr. réputation. Lat. N. 11° 31. Long. E. 74° 55' 45". (Ham, 2e éd.).

SATPOURA, longue chaîne de montagnes d'Asie, Hind., dans le Deccan, entre la Nerbuddah et la Tapti, formant la limite mér. de la vallée de la 1re et la limite N. de la vallée de la 2e: le pic le plus élevé de cette chaîne est de 2,300 p. au-dessus de la mer. (Ham., 2e éd.).

SATSKOINDELO, b. consid. de la Russie d'Asie, prov. de Mingrelie, non loin de l'emb. du Rioni, peuplé de 1,500 familles.

SATSMOLA, v^{ge} de la Russie d'Eur. (Finlande), c^{le} et à 65 l. N.p.O. d'Abo, est rem. par une pêcherie de perles.

SATTEGAUL, v^{ge} fortifié d'Asie, Hind. (Coimbetore), près des bords du Cavery, à env. 1 l. au-dessus du point où cette rivière se divise pour former la fameuse île de Sivana-Samudra. Dist. 17 l. S.O. de Maïssour. (Ham.).

SÄTTELSTEDT, v^{ge} d'All., d^{é} de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Thal, sur le Hörsel, que l'on y passe sur un pont de pierre, et au pied de la belle mont. de Hörsel, avec 1 fabr. de ceintures. 379 hab. (Stein).

SATUR (S^{t}-), v^{ge} de Fr. (Cher), arr. et à $\frac{1}{2}$ l. N.E. de Sancerre. Ses vins nouveaux ont

de la douceur et une pointe très-agr. qu'on nomme *moustille*. (Jullien).

SATURNIN (St-), vge de Fr. (Cantal), arr. et à 3 l. N.E. de Murat. 1,350 hab.

SATURNIN (St-), vge de Fr. (Charente), arr. et à 2 l. ½ O.N.O. d'Angoulême, fournit des vins de fort bonne qualité, mais il y en a si peu que l'on n'en trouve jamais dans le comm. (Jullien).

SATURNIN (St-), vge de Fr. (Cher), arr. et à 7 l. ½ S.O. de St-Amand-Mont-Rond. 1,100 h.

SATURNIN (St-), vge de Fr. (Orne), arr. de Séez. Patrie de Charlotte Corday.

SATURNIN (St-), b. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 4 l. S. de Clermont-Ferrand. 1,600 h.

SATURNIN (St-), b. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 2 l. N. d'Apt. 2,750 hab.

SATURNIN-DE-LENNE (St-), vge de Fr. (Aveyron), arr. et à 10 l. N. de Milhau, sur la rive dr. de la Serre. 1,300 hab.

SATZFEI, ham. des Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Cologne, cle de Lechnich, près du vge de Commern, avec deux fonderies de ferblanc. (Stein).

SATZIG, b. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stettin, avec 1 vieux chât.; à 7 l. E. de Stargard.

SATZKA, pet. v. de Bohême, ch.l. du cle de Saatz, sur l'Eger, à 10 l. N.E. de Prague.

SATZUMA, gr. v. d'Asie, Japon (Kiusiu), au milieu de la prov. du même nom, à 60 l. S.S.E. de Sanga.

SAUBUSSE, joli vge de Fr. (Landes), arr. et à 3 l. ½ E. de Dax, sur la rive dr. de l'Adour, fait un comm. consid. de matières résineuses. 1,000 hab.

SAUCELLE, b. d'Esp., prov. et à 21 l. de Salamanque, siége d'un alcade ordinaire. Ses vins sont excell., mais en pet. quantité; son terroir produit aussi des fruits, des légumes et de l'huile. Rien de plus pittoresque que la vue dont on y jouit: de Saucelle on découvre la plus gr. partie de la prov., de celles de Zamora, d'Estramadure et d'Avila, et plus. endroits de celle de Tras-os-Montes et de la baie de Beira. Son climat est tempéré en hiver et très-chaud en été. Des fabr. de toiles, d'huile et d'eau-de-vie composent l'industrie de ses hab. 970 hab. (Miñano).

SAUCIGNAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 4 l. S.O. de Bergerac. 1,200 hab.

SAUD (St-), vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 3 l. E.p.N. de Nontron, avec des carrières de granit, 1 usine à faire de la marque. 900 b.

SAUFETENBERG, v. de Bohême, cle et à 10 l. E.S.E. de Kœnigingrätz, avec 1 papeterie. 1,680 hab. (Stein).

SAUGÉ, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 1 l. ½ S. de Montmorillon, près la rive g. de la Gartempe. 1,050 hab.

SAUGUES, pet. v. de Fr. (H.-Loire), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. S.O. du Puy, sur la rive dr. de la Suejols, dans un terr. fert. en grains et abondant en pâturages. Elle comm. en dentelles, fromages et bestiaux. 1,700 hab.

SAUGUR, gr. v. d'Asie, Hind. (Malva); quoique très-voisine de la frontière anglaise, dans le Bundelcund elle était fort peu connue avant d'être prise en 1818 par les Anglais, qui y trouvèrent une gr. cite avec toutes les apparences de la prospérité et de l'opulence. Dist. 25 l. E.S.E. de Sérouge. Lat. N. 23° 48'. Long. E. 76° 26'45". (Ham., 2e éd.).

SAUJON, v. de Fr. (Charente-Infér.), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. O.S.O. de Saintes, sur la rive dr. de la Seudre, avec 1 chât., comm. en sels, grains, vins et eaux-de-vie. 2,000 hab.

SAUKEGEL, mont. d'Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), dans les Alpes Noriques, élevée d'environ 7,108 p. (Stein).

SAULCY, vge de Fr. (Vosges), arr. et à 1 l. ½ S.S.E. de St-Dié, près de la rive dr. de la Meurthe. 920 hab.

SAULDRE (LA GRANDE-), riv. de Fr., prend sa source non loin du vge de Neuvy, arr. de Sancerre (Cher), coule au N., tourne à l'O., arrose à dr. Blancafort, St-Genoux, Romorantin; à g., Agent, Salbris, la Ferté-Imbaut, et se jette dans le Cher, au-dessus de Selles (Loire-et-Cher), après un cours d'env. 30 l.

SAULES, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. S.O. de Châlon-sur-Saône, fournit des vins légers, pétillans et d'un goût agr.; ils conservent long-temps leur liqueur, et si on les met en bouteilles au mois de mars qui suit la récolte, ils moussent comme le champagne. (Jull.).

SAULGAU, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), ch.l. de baill. sep., sur le Schwarzach, avec 1 égl., 1 hospice, des halles aux grains, blanchisseries. Dist. 15 l. S.O. d'Ulm. 18,672 hab. (Stein).

SAULGE, pet. v. de Fr. (Nièvre), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. ½ N.E. de Nevers, dans un vallon entre 2 mont. couvertes de bois. 2,000 h.

SAULIEU, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. S.O. de Semur, avec trib. de comm., sit. à mi-côte d'une colline escarpée, est ceinte de murs et gén. mal bâtie, à l'exception des faub., très-agr. Elle fait un commerce étendu en bons vins, blé, chanvre, laines estimées, bestiaux, bois, feuillettes. On trouve dans les env. des étangs qui fournissent d'excell. poisson. Il y avait autref. un bois consacré par les druides qui y faisaient leur résid.; on y a trouvé des restes d'un temple. Cette v. fut prise et brûlée par les Anglais en 1359. Patrie de l'illustre Vauban. 2,451 hab.

SAULNOT, vge de Fr. (H.-Saône), arr. et à 6 l. S.E. de Lure, fabr. tissus de coton, et possède des eaux min.: on y exploite de la tourbe. 700 hab.

SAULT, b. ou pet. v. de Fr. (Vaucluse), ch.l. de cn, arr. et à 9 l. E. de Carpentras, sur la rive dr. de la Nesque. 2,710 hab.

SAULT (LE GRAND-), mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), contiguë à la suivante, en allant au S., de 1,091 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géographie physique*, t. 1er).

SAULT (LE PETIT), mont. de Fr., au S. O. du Puy-de-Dôme, de 1,042 mètres au-dessus de la mer.

SAULT-DE-NAVAILLES, b. de Fr. (B.-Pyr.), arr. et à 3 l. N.E. d'Orthez, près de la rive dr. du Luy. 2,300 hab.

SAULVE (Ste-), vge du Fr. (Nord), arr. et à 1 l. N.N.E. de Valenciennes, sur la rive dr. de l'Escaut, fabr. draps, et possède 1 verrerie. 1,076 hab.

SAULX (LA), riv. de Fr., prend sa source au-dessus du vge de Pencey, arr. de Vassy, non loin de Sailly (H.-Marne), coule au N.N.O., tourne à l'O., traverse Montier, arrose à g. Dammarie, Stainville, Sermaize, Etrepy, et se jette dans la Marne, au-dessous de Vitry-le-Brûlé (Marne), après un cours d'env. 25 à 30 l. Cette riv. est flottable en trains depuis son confl. avec l'Ornain jusqu'à son emb., sur une etendue de 24,674 mètres. (Raviart).

SAULX, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 6 l. ½ N. de Dijon, dans une contrée fert. Aux env. il y a des forges et mines de fer. 450 hab.

SAULX, vge de Fr. (H.-Saône), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. O. de Lure. 1,150 hab.

SAULX-DES-CHARTREUX, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. ½ O.N.O. de Corbeil, a une vaste exploitation de grès pour le pavage de Paris, et de meules de grès pour les manuf. de porcelaine.

SAULZOIR, vge de Fr. (Nord), arr. et à 5 N.E. de Cambray, sur la rive dr. de la Selles, avec 1 fabr. de chicorée-café. 2,038 hab.

SAUMBA, vallée de l'Am.-Mér. (Péron), (Arequipa), récolte des vins estimés. (Jullian).

SAUMUR, v. consid. de France (Maine-et-Loire), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance et de comm., est dans une charmante situation, sur la rive g. de la Loire, que l'on y traverse sur un magnifique pont en pierre de taille, bordé de larges trottoirs : c'est un des plus beaux de France après celui de Tours; il a 852 p. de long, et est composé de 12 arches de 60 pieds d'ouverture chacune. Il y a plusieurs autres ponts dans l'alignement de celui-ci sur des bras de ce fleuve. Elle possède 1 salle de spectacle, 1 caserne de cavalerie, le plus bel établissement de ce genre en France; de belles promenades sur les levees, 1 bibl. et 1 tour, seul reste d'un anc. hôtel des monnaies. On rem. le donjon, vieux chât. où Charles VII a reside quelque temps; l'égl. St-Pierre, très-ancienne, mais décorée d'un portail moderne. Saumur fait un grand commerce de grains, farines, legumes, vins, eaux-de-vie, vinaigre, chanvre, lin, pruneaux; elle a des fabr. de toiles, mouchoirs, chapelets en cocos et verroterie, raff. de poudre et salpêtre; les émailleurs de cette v. sont renommés pour le fini de leur travail. Duplessis-Mornay, en fut gouvr sous Henri IV; il y fonda une académie, et y protegea les calvinistes: ceux-ci y portèrent les arts et l'industrie, et y établirent des fabr. en tout genre. La révocation de l'édit de Nantes détruisit en un jour le succès d'un siècle. Patrie de madame Dacier. Dist. 12 l. S.E. d'Angers. 12,000 hab.

SAURAT, vge de Fr. (Ariège), arr. et à 2 l. ½ S.O. de Foix. On trouve dans les env. une fontaine d'eau min. et plus. mines de fer, 1 acierie. 2,850 hab.

SAURIER, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 4 l. ½ E. d'Issoire, près de la rive dr. de la Crouze, possède 1 mine de plumb argantifère. 520 hab.

SAUSENBERG, vge des Ét.-Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, cle et à 3 l. O.S.O. de Rosenberg, avec 2 h.-fourneaux et 3 forges. (Stein).

SAUSLIEU (St-), vge de Fr. (Somme), arr. et à 3 l. S. d'Amiens. 1,400 hab.

SAUSSE-MENIL, vge de Fr. (Manche), arr. et à 2 l. N. de Valognes, fabr. poterie de terre. 1,300 hab.

SAUSSURE-EN-VOSGES, vge de Fr. (Vosges), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. S.E. de Remiremont, sur une des branches de la Moselle. 2,330 hab.

SAUTERNET, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 4 l. N.N.O. de Bazas, près de la rive dr. du Giron, fournit des vins qui ont beaucoup de moëlleux, de finesse et de spiritueux, une sève très-agr. et un charmant bouquet. (Jullien).

SAUTGHUR, v. d'Asie, Hind. (Barramahal), dans une sit. pittoresque, env. de rochers converts de bois. L'agave *americana* se trouve en abondance dans ses env., qui produisent aussi des tamarins et des bananiers d'une force et d'une vieillesse extraordinaires. Le calme qui règne maintenant dans le S. de l'Inde, sous la présidence de Madras, a rendu cette v. très-imp. pour le comm. Dist. 36 l. S.O. de Madras. Lat. N. 12° 57'. Long. E. 76° 27' 45".

SAUTRON, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Nantes. 1,050 hab.

SAUVAGE, île du Gr.-Océan équin., au S. de l'archipel des Navigateurs. Lat. S. 18° 58'. Long. O. 171° 45'. (Malham).

SAUVAGÈRE (LA), vge de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. ½ E.p.N. de Domfront, avec forges et haut-fourneau. 2,600 hab.

SAUVAIN, vge de Fr. (Loire), arr. et à 4 l. N.O. de Montbrison. 1,100 hab.

SAUVANT (St-), pet. v. de Fr. (Vienne), arr. et à 8 l. S.O. de Poitiers. 2,200 hab.

SAUVE, pet. v. de Fr. (Gard), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. E.p.S. du Vigan, sur la Vidourle. On y rem. 1 fontaine intermittente. Elle a des fabr. de bonneterie en soie, en coton et en filoselle. 2,800 hab.

SAUVE-MAJEURE (LA), vge de Fr. (Gironde), arr. et à 5 l. ½ E.S.E. de Bordeaux. 950 h.

SAUVESSANGES, vge de France (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. S.E. d'Ambert. 1,750 h.

SAUVETAT (LA), vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 6 l. S.S.O. de Clermont. 1,200 h.

SAUVETAT-DE-SAUVÈRES, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 4 l. E. d'Agen, sur la rive dr. de la Seune. 1,100 hab.

SAUVETERRE, pet. v. de Fr. (Aveyron), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. S.O. de Rodez, près la rive dr. du Lezert, fabrique bonneterie de laine, et comm. en vins. 1,100 hab.

SAUVETERRE, pet. v. de Fr. (Gironde), ch. de cn, arr. et à 3 l. N. de la Réole.

SAUVETERRE, pet. v. de Fr. (B.-Pyr.), ch.l. de c^n, arr. et à 4 l. ½ S.O. d'Orthez. Elle est agr. sit. sur une hauteur, au pied de laquelle passe le gave d'Oloron. Elle récolte des vins blancs assez estimés. (Jullien).

SAUVETERRE, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 9 l. N.E. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive g. de la riv. d'Allemance, avec des b.-fourneaux, forges, aciéries et martinets. 1,100 hab.

SAUVEUR (St.), v^ge de Fr. (Orne), arr. et à 6 l. N.O. d'Alençon. 1,050 hab.

SAUVEUR (St.), v^ge de Fr. (H.-Pyr.), arr. et à 5 l. S. d'Argelès, sit. dans la vallée de Barèges, possède 1 établ. d'eaux thermales très-fréq. 1 elle sort de la mont., et alimente 2 bains adossés l'un à l'autre. La température des eaux n'excède jamais 32° de Réaumur : elles se prennent en boisson et en bain.

SAUVEUR-DE-LENDEMONT (St.), v^ge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. ½ N.O. de Beaupreau. 1,380 hab.

SAUVEUR-DE-NUAILLÉ (St.), v^ge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 5 l. N.E. de la Rochelle. 1,100 hab.

SAUVEUR-DES-LANDES (St.), v^ge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 2 l. O. de Fougères. 1,150 hab.

SAUVEUR-EN-PUISSAYE (St.), petite v. de Fr. (Yonne), ch.l. de c^n, arr. et à 8 l. S.O. d'Auxerre, est sit. sur le penchant d'un côteau, près de la rive dr. du Loing, avec 1 anc. chât. qui offre des promenades agr. 1,800 hab.

SAUVEUR-LENDELIN (St.), v^ge de Fr. (Manche), ch.l. de c^n, arr. et à 2 l. ½ N. de Coutances. Patrie de Lebrun, homme de lettres. 2,000 hab.

SAUVEUR-SUR-DOUVE ou LE VICOMTE (St.), pet. v. de Fr. (Manche), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. ½ S. de Valognes, sur la rive dr. de la Douve, qui commence à y être navig. 2,800 h.

SAUVIGNE, v^ge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 7 l. N. de Charolles. 1,050 hab.

SAUVILLE, v^ge de Fr. (Vosges), arr. et à 5 l. ¼ S.S.E. de Neufchâteau, fait un grand comm. de toiles. 970 hab.

SAUXILLANGES, b. de France (Puy-de-Dôme), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. E. d'Issoire, fabr. faux, faucilles et seles. 2,000 hab.

SAUZAY-LE-POTIER, v^ge de Fr. (Cher), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. S. de Saint-Amand-Mont-Rond. 600 hab.

SAUZÉ, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de c^n, arr. et à 6 l. S.E. de Melle. 1,050 hab.

SAUZON, v^ge de Fr. (Morbihan), arr. et à 12 l. S. de Lorient, est sit. au bord de la mer, à l'extrémité sept. de l'île de Belle-Isle, vis-à-vis de Quiberon. 1,000 hab.

SAVAGE, îles de l'Am.-Sept., dans le détroit d'Hudson. Les Esquimaux qui les habitent sont de bonne taille et bien faits ; ils ont les mains et les pieds pet., le visage large, les yeux pet., la bouche gr., très-peu de barbe, les lèvres épaisses, les dents serrées ; très-sujets à saigner au nez, ils se le bouchent avec du poil de renne ou d'élan ; ils vivent très-simplement, et ne mangent que des légumes, racines ou viandes crues. Ils montrent un gr. penchant à voler et surtout du fer. (*Nouv. ann. des voyages*, t. XXIX).

SAVANNAH, riv. des États-Unis, formée par la réunion du Tugelos et de la Keowee, sépare la Caroline-du-Sud de la Géorgie, et coule au S.S.E. dans l'Atlantique. Elle est navigable jusqu'à Savannah pour de gr. bâtimens, et jusqu'à Augusta, c'est-à-dire à 115 l. de Savannah, pour des bateaux de 100 pieds de quille. Au-dessus d'Augusta, on trouve des chutes, au-delà desquelles la riv. est navigable pour des bateaux jusqu'au confl. du Tugelos et de la Keowee. (Worc.).

SAVANNAH, v. et port de douane des Ét.-Unis (Géorgie), c^té de Chatham, sur la rive dr. de la Savannah, à 6 l. de son emb. Elle est sit. dans une plaine sablonneuse, à env. 40 p. au-dessus de la marée basse ; on regardait autref. sa sit. comme très-malsaine pendant l'été et l'automne, mais les riv. qui l'env., ayant été remplacées par d'autres cultures, elle a beaucoup gagné en salubrité. Elle renferme 1 trib., 1 prison, 1 maison de charité, 1 hôpital, 1 théâtre, 1 bibl., 1 coll., 3 banques, 1 bourse, et 7 lieux de culte public pour des presbytériens, des épiscopaux, des luthériens, des méthodistes et des baptistes ; 1 égl. catbol. et 1 synagogue. Il y a quelques années Savannah était presque toute construite en bois, mais la plus gr. nombre des maisons récemment bâties, sont en briques et d'une architecture élégante. Il y a 10 places publiques plantées d'arbres. Cette v., le gr. marché de l'Ét., fait un comm. consid. en coton, tabac et riz. Le 10 janvier 1820 un incendie détruisit 463 maisons. Les quartiers brûlés ont été depuis rebâtis en brique et dans un meilleur style. Dist. 23 l. N.N.E. de Darien. 9,000 habitans. (Worc.).

SAVANNAH-LA-MER, v. de l'Am.-Sept. (Jamaïque), sur la côte S.O., a un bon ancrage pour de gr. vaiss. Elle fut presque entièrement détruite par un ouragan, et inondée par la mer en 1780. Aujourd'hui rebâtie, elle peut contenir 60 à 70 maisons. Dist. 40 l. O.p.N. de Spanish-town.

SAVARY, île longue et étroite sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., dans le golfe de Géorgie, au N. de l'île Feveda. Lat. N. 49° 57'. Long. O. 126° 43' 30". (Malte.).

SAVE ou **SZAVA**, riv. de l'empire d'Autr., forme en partie la limite mér. des États hongrois, descend des munt. de la Carniole à travers la Styrie, et entre dans la Hongrie près de Zagrab. Elle passe près de Laybach et d'Agram, sépare les 2 Gradiska, arrose à gr. Brod, reçoit à dr. la Kulpa, l'Unna, le Verbas, la Bosna et le Drin, et tombe à dr. dans le Danube à Belgrade, après un cours d'env. 110 l. Sa pente est peu consid., aussi déborde-t-elle fréquemment, et couvre-t-elle alors toutes les plaines basses qui l'avoisinent, où elle laisse souvent des eaux stagnantes pendant la plus gr. partie de l'année. On l'a encaissée par des digues dans un assez gr. nombre d'endroits ;

Google

mais elle détruit souvent ces travaux par la violence des eaux. Cette riv., navig. dans la plus gr. partie de son cours, sert de débouché à l'export. des grains et tabacs dans la Dalmatie et l'Italie. Les bateaux remontent jusqu'à Sziszek, d'où ils se dirigent, par la Kulpa, jusqu'à Carlstadt. (Stein).

SAVE (LA), riv. de Fr., prend sa source près du vge de Pinas (H.-Pyr.), arr. de Bagnères, coule au N.E.; elle arrose à dr. l'Île-Jourdain, Levignac et Grenade; à g. Planeard, l'Île-en-Dodon, Lombez et Samatan, et se jette dans la Garonne, vis-à-vis du confluent du Giron avec ce fl., après un cours d'environ 28 l.

SAVENAY, v. de Fr. (Loire-Infér.), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, sit. sur la Moère, à peu de dist. de la rive dr. de la Loire, est env. de marais salans très-productifs, qui sont pour le paysan objet d'un gr. comm. ainsi que les bestiaux. Dist. 8 l. O.N.O. de Nantes. 1,800 hab.

SAVERDUN, b. de Fr. (Ariège), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. N.N.O. de Pamiers, sur la rive g. de l'Ariège. 2,800 hab.

SAVERNE, v. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. d'arr., sur la Zorn, avec tribunal de 1re instance et 1 coll., dans un ce fert. en vins, est agr. sit. au pied d'une mont. célèbre, qui fait partie des Vosges, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique: on y découvre la flèche de la cathéd. de Strasbourg. On admire le palais, anc. maison de plaisance des évêques de cette dernière v. Elle est assez bien bâtie. Anc. forte, elle fut prise et reprise plus. fois. La citadelle et les fortif. ont été rasées en 1696. La communication du B.-Rhin avec le reste de la Fr. se fait par la r. qui, passant à Saverne, s'élève sur la mont. en spirale insensible, et rend la montée et la descente également agréables et faciles. C'est un des ouvrages les plus curieux de l'industrie humaine. Il fut si admiré du temps de son origine, que les dames en prirent une mode qui s'appelait *coiffure à la Saverne.* Du haut de cette mont. l'Alsace semble offrir un vaste jardin: dans le lointain on découvre le Rhin qui coule majestueusement au pied des mont. de l'Allemagne. Dist. 9 l. O.N.O. de Strasbourg. 5,000 hab.

SAVIANO, v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 1 l. S.O. de Nola. 4,000 hab.

SAVIGLIANO, v. d'Ital., Ét.-Sardes, division, prov. et à 18 l. S. d'Alexandrie, sit. dans une plaine arrosée par la Grana at la Maira, est fortif., bien bâtie, avec 4 égl. et plus. manuf. d'étoffes de laine, soie et toiles. Elle jouit d'un air si pur et son territ. est si fert. que Charles V, lorsqu'il y séjourna en juin 1536, avoua que jamais une v. ne lui avait paru plus propre à la subsistance d'une armée. 18,800 hab.

SAVIGNAC-LEDRIER, b. de Fr. (Dordogne), arr. et à 12l. ½ E.S.E. de Noatron, possède l'usine à fer de *Fayolle.* 1,244 hab.

SAVIGNAC-LES ÉGLISES, b. de France (Dordogne), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. N.E. de Périgueux, sur la rive dr. de l'Isle. 1,000 hab.

SAVIGNANO, v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., délégation de Forli, à 3 l. ½ O. de Rumini. 5,000 h.

SAVIGNÉ, pet. v. de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 8 l. N. de Chinon. 1,050 hab.

SAVIGNÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 2 l. S.O. de la Flèche. 1,100 hab.

SAVIGNÉ, b. de Fr. (Sarthe), arr. et à 3 l. N.N.E. du Mans, fabr. tuiles. 2,300 hab.

SAVIGNIES, vge de Fr. (Oise), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Beauvais, sit. dans une plaine, est entouré de collines boisées qui le dérobent à la vue. On y fabr. poterie de terre vernissée, poterie de grès, fontaines, tuyaux pour la conduite des eaux. 800 hab.

SAVIGNY, vge de Fr. (Cher), arr. et à 3 l. N. de Sancerre. 1,600 hab.

SAVIGNY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 1 l. ½ N. de Beaune, est sit. dans un vallon, entre 2 coteaux couverts de vignes qui donnent des vins d'excell. qualité. 1,560 hab. (Jullien).

SAVIGNY, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 2 l. O.N.O de Chinon. 1,150 hab.

SAVIGNY, b. de Fr (Loir-et-Cher), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. O.N.O. de Vendôme, sur la rive g. de la Braye. 2,500 hab.

SAVIGNY, b. de Fr. (Manche), arr. et à 3 l. S. de Mortain. 1,250 hab.

SAVIGNY, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. E. de Louhans, près de la rive dr. de la Valière. 2,000 hab.

SAVIGNY-LE-SEC, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 3 l. N. de Dijon. 1,050 hab.

SAVIGNY-SUR-BRAYE, vge de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. N.O. de Vendôme, près la rive g. de la Braye. 2,500 h.

SAVIGNY-SUR-SEILLE, vge de France (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. O. de Louhans, sur la rive dr. de la Seille. 1,000 hab.

SAVIN (St-), b. de Fr. (Gironde), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. E. de Blaye. 1,600 hab.

SAVIN (St-), vge de Fr. (Isère), arr. et à 4 l. O. de la Tour-du-Pin. 1,600 hab.

SAVIN (St-), pet. v. de Fr. (Vienne), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. N. de Montmorillon, sur la rive g. de la Gartempe. 1,100 hab.

SAVINES, vge de Fr. (H.-Alpes), ch.l. de ce, arr. et à 2 l. S.O. d'Embrun, près la rive dr. de la Durance. 900 hab.

SAVINIEN (St-), b. de Fr. (Charente-Infér.), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. O.S.O. de St-Jean d'Angely, sur la rive dr. de la Charente. 3,200 h.

SAVOIE, pays d'Ital., Ét.-Sardes, est borné au N. par le ce et le lac de Genève, au N.E. par le Valais, au S. et au S.E. par le Piémont, au S.O. et à l'O. par la France; il a 35 l. de long sur 24 de large et 417 l. c. Quelques géographes modernes prétendent qu'il n'appartient pas à l'Italie, parce qu'on y parle français, et que les mœurs et usages de cette nation célèbre y sont en vigueur; comme si on voulait ravir à la Suisse, les ens français de Vaud et de Genève. Pour bien connaître ce pays pittoresque, dit M. Bertolotti, il faut pénétrer dans les vallons solitaires de la Tarantaise, visiter

Digitized by Google

les cités industrieuses et cultivées du Genevois, monter aux glaciers, dessiner les cascades, se reposer à l'ombre des épais châtaigniers qui embellissent les rives du lac Léman, descendre sur les bords riants du Rhône, entrer dans la demeure du citoyen d'Annecy, boire du lait avec les bergers de la haute vallée du Giffre, converser avec les mineurs de Pescei, suivre les guides de Chamouny, vider la coupe de l'hospitalité dans les campagnes de la Sciautagna, s'arrêter quelques jours d'été aux bains d'Aix, de la Perrière, de St-Gervais, d'Évian, et parcourir ces sites si pittoresques et si variés. Ensuite on pourra se former une idée précise de la Savoie, pays où la nature a rassemblé toutes les merveilles des Alpes, où le terrible s'unit au tranquille, le sublime au riant; pays où le naturel de l'hab. se montre toujours le même, parce que le Savoyard, soit dans l'aisance soit dans la pauvreté, que son esprit soit cultivé ou grossier, est constamment en tout lieu bon, affable et honnête. Ce peuple réuni depuis plus. siècles sous la même domination, forme pour ainsi dire une seule famille: ils ont en commun leurs forces respectives dans leurs communs intérêts. Le voyageur qui de l'Italie trav. les Alpes, en s'enfonçant dans la gr. vallée de la Maurienne, attristé de se trouver dans des cavités aussi profondes, entourées de tous côtés de rochers gigantesques, qui ne permettent à l'œil de n'apercevoir qu'une pet. partie du ciel, s'arrête à peine pour observer l'ouvrage merveilleux de la nouv. r. du *Stilvio* qui, sans celle du Simplon, serait dans le monde l'*incomparable*, ou à contempler les gr. traits de la nature sublime dans sa sauvage horreur. Impatient de quitter des lieux dont il a conçu une idée si sombre et si défavorable, du haut de son char, il jette à la dérobée des regards indifférens sur les plaines fert. qu'arrose l'Isère: les belles collines et les vallons charmans de Chambéry ne peuvent ralentir sa course; et ce n'est qu'en approchant de la grotte fameuse des *Échelles*, qu'il lui semble respirer plus librement en considérant les spacieuses vallées de la Fr.

Les Alpes Cottiennes, les Grecques et les Pennines séparent la Savoie du Dauphiné, du Piémont et du Valais; mais cette prov. renferme les plus hautes cimes de ces différentes chaînes, ou pour mieux dire, les pics les plus élevés et les plus célèbres de l'Europe entière, parmi lesquels on doit citer le mont *Buet*, illustré par les expériences qu'y firent de savans physiciens; et l'Encelade des Alpes, le *Mont-Blanc* et les mont. abruptes qui lui servent de ceinture, descendent par une pente rapide et inaccessible, ou, comme le dit le Dante *codono in ver Italia*, tombent vers l'Italie; mais du côté de la Savoie, elles s'abaissent par degrés, et contiennent dans leurs flancs d'immenses glaciers qui s'étendent jusque dans les vallées; réceptacles éternels de neiges glacées, sources intarissables d'une multitude de riv., les glaciers ont tantôt la forme d'un chât. tombant en ruines, tantôt celle d'une tour menaçante; ici ce sont de massives pyramides, là de légers obélisques; quelquef. ils offrent l'aspect d'une vaste mer dont les vagues impétueuses soulevées par une violente bourasque, seraient devenues tout-à-coup immobiles et fixes par la gelée. La vallée sillonnée par l'Arve, dans le haut Faucigny est le théâtre de semblables merveilles; celle du Giffre qui lui est parallèle, n'est pas moins riche en prodiges naturels; mais les voyageurs la fréquentent parce qu'elle a toujours été négligée des géographes. Les monts, les vallées, les glaciers, entre le Faucigny, la Tarantaise et la Maurienne, appellent aussi l'attention des naturalistes et de tous ceux qui se plaisent à observer des abîmes sans fond, des rochers sauvages, des antres obscurs, des sommets horribles et bizarres. Les 2 plus gr. lacs de la Savoie sont ceux d'Annecy et du Bourget. Le 1er dans les beaux jours d'été rappellent les lacs enchanteurs de la Lombardie; celui du Bourget est rem. par l'abbaye d'*Attacomba*, nouvellement enrichie de dépouilles royales, par la fontaine delle *Maraviglie* (des Merveilles), et par la sombre majesté de ses rives solitaires. Les pet. lacs du Mont-Cenis, du petit Saint-Bernard, d'Aquabelleta, de la Balme, de Seide, de et de Purmenus, dont les eaux limpides récréent la vue, frappent d'étonnement par leur position au milieu de mont. élevées, dominées elles-mêmes par d'autres mont. couronnées de neiges perpétuelles.

La côte du Chablais qui borde la Méditerranée des Alpes (le lac Léman), est couverte de collines, tantôt très-escarpées, tantôt d'une pente plus douce, qui en se réfléchissant dans les eaux du lac, forment le paysage le plus délicieux et les lieux favoris du peintre. La Savoie est arrosée par l'Isère, l'Arc, l'Arve, le Giffre, la Dranse, la Doroce, l'Arli, etc., et plus. autres riv., dont quelques-unes, comme le Fiero, le Serau, la Nefa, roulent des sables d'or, at par d'innombrables torrens. Toutes ces eaux descendent des sommets les plus élevés, se répandent en frémissant dans les vallons, et produisent des cascades de toutes les grandeurs, de toutes les formes où l'arc-en-ciel se varie en mille couleurs; quelquef. elles se perdent dans des gouffres profonds, dans de noirs abîmes; quelquef. leur écume blanchissante bouillonne sur d'énormes masses granitiques, ou bien encore leur cristal argenté serpente sans bruit sur les prairies émaillées. Le Rhône qui baigne pendant un assez long trajet, la limite occ. de la Savoie, en reçoit dans son cours toutes les eaux, et les porte en tribut à la mer.

On trouve aussi dans l'enceinte des Alpes des cavernes de glaces, dont s'échappent avec fracas, d'impétueux torrens, des étangs souterrains que renferment des antres couverts de mousse, des grottes immenses éclatantes de stalactites, que le vulgaire considère encore comme l'ouvrage des fées. Aucun pays n'est peut-être aussi riche que la Savoie en eaux minérales: elle en possède de sulfureuses, d'acidules, de ferrugineuses, de salines, d'alcalines; les unes jaillissent bouillantes, les autres froides, mais presque toutes en abondance. La Savoie recèle dans ses entrailles des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de charbon fossile, des carrières de marbre blanc, noir,

vert, violet, rose, jaunâtre; de hautes forêts antiques la couvrent de leur ombre; des hêtres, des mélèzes, des sapins, qui dédaignent les vents et la tempête, revêtent le penchant et la croupe des mont. Les frênes, les aulnes, les booleaux, les chênes, les ormes se propagent dans les vallées; des noyers gigantesques ombragent les vges, les routes; et les châtaignes du Chablais ne peuvent être comparées qu'à celles qui viennent sur quelques versans des Pyrénées ou sur ceux de l'Etna. Où voit-on de vieux tilleuls plus touffus que ceux du Faucigny? Et quel est dans la Savoie le coteau exposé aux rayons du soleil, qui ne soit tout couvert de raisins, excepté la partie sup. où la vigne ne prend plus racine? On connaît les vins de Montmélian, de Frangy, de Siestello, de Lucci, de St-Jean-della-Porta, de Montermino, de Saint-Julien. Le mûrier croît dans les vallées arrosées par la Leissa, et dans celles où l'Isère reçoit les eaux de l'Arc; le figuier mûrit sur les collines de St-Innocent; et la même table voit reunis les fruits du printemps et ceux de l'automne; la fraise qui se plaît dans les lieux élevés, répand son parfum agr. près de la pomme, de la poire, de la pêche et de la grappe dorée du côteau. Le miel de la vallée de Chamonny rappelle les célestes dons de celui du chantre des Géorgiques. Le berger savoyard est très-industrieux dans l'art de varier les prod. de son gras et beau bétail. Les *vaccherini* (espèce de fromage liquide) de la vallee d'Abondance, font les délices des banquets de Genève et de toute la Suisse. Le fromage verdâtre de la Maurienne se mêle aux plus splendides festins des v. de Fr. et d'Ital. Le beurre des Alpes Cottiennes et des Grecques est connu de Rome à Paris. 467,981 hab. (D. Bertolotti, *Voyage en Savoie*, extrait et traduit de la Bibl. italienne publiée à Milan, dans le Bulletin de la Société de Geographie, nº 69).

SAVOISY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. S.O. de Châtillon, avec diverses fabr. pour les tisserands. 624 hab.

SAVONE, v. princ. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-dé de Gênes, siége d'un év., a 1 une citadelle, et, outre sa cathed., 3 égl. par. et 17 convens. Le port est en partie obstrué de manière à ne pouvoir recevoir de gr. vaiss. Cette v. possède des verreries, forges, 1 chantier de construction, des fabr. de porcelaine, faïence, ancres, savon, cartes, bas de laine, vitriol, toiles de fil et coton, papiers, dentelles, voiles, cordages. Les env., bien cultivés, abondent en fruits de toute espèce. En 1745, une escadre anglaise qui la bombardait fut forcée de se retirer après de gr. pertes. L'année suivante, cete v. fut prise par les troupes autrichiennes et piemontaises, malgré le courage et le dévouement généreux du marquis d'Adorno, son gouvr. Dist. 10 l. O.S.O. de Gênes. 11,000 hab.

SAVONNIÈRES, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 3 l. S. de Tours. On rem. près de là, sur le bord du Cher, des grottes curieuses qui renferment de belles congelations. 1,500 h.

SAVONNIÈRES, vge de Fr. (Meuse), arr. et à ½ l. S.E. de Bar-sur-Ornain. On trouve près de là, au pied de la mont., dans un vallon agréable, une fontaine rem. par la fraîcheur et la limpidité de ses eaux, très-fréquentée dans la belle saison. Elle possède des carrières de belles pierres de taille, et récolte des vins légers, délicats et fort agr. 300 hab. (Jollois).

SAVRAN, v. ou b. de la Russie d'Europe (Podolie), distr. de Balta, sur le Boug, à 4 l. E.p.S. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SAVU, île de l'archipel Asiat., dans la mer des Indes, au S. de celle de Flores, de 7 l. de long, dépendante de la factorerie hollandaise de Coupaug, dans l'île de Timor. Elle est pierreuse et presque stérile. Les animaux domestiques et sauvages, la religion et les coutumes y sont les mêmes qu'à Timor. En 1820 on estimait la pop. à 5,000 hab., gouvernés par 4 chefs qui reconnaissent la suprématie des Hollandais. Lat. N. 10° 35'. (Ham., 2e éd.).

SAWA (*Sees*), v. d'Asie, Perse (Irak-Adgemi), dans une plaine fert. arrosée par plus. canaux détournés de pet. riv., entourée de murs, et assez bien peuplée. Dans les env. est le célèbre mont *Kuhtilism*, et à l'E. la saline de *Namekhuh*. Patrie du célèbre poëte lyrique Selmun. Dist. 25 l. S.O. de Tehéran.

SAWA STEROSHEWSKOI, couvent célèbre de la Russie d'Eur. (Moscou), distr. de Zvenigornd, dans lequel repose son fondateur le saint Sawa, avec 1 séminaire, 1 palais et 1 imprimerie. (Gasp., Hass., etc., 3e part., t. II).

SAWIN, v. du R. de Pologne, woivodie et à 16 l. E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw.

SAWUN, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 2 l. de Munassa. En 1820 elle appart. au Sindbysh, et renfermait env. 300 maisons. Lat. N. 24° 25'. Long. E. 72° 49' 45". (Ham.).

SAWYAH, v. de l'archipel Asiat., sur la côte occ. de l'île de Célèbes, arrosée par une pet. riv. qui se jette dans la baie du même nom.

SAX (*Salaria*), b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 3 l. S.S.E. de Villena, au pied d'une mont. sur laquelle se trouve un anc. chât. Il possède des carrières de plâtre et d'albâtre, prod. vin, fruits, huile et maïs. On y fabr. eau-de-vie, huile et papier. 2,840 habitans. (Miñano).

SAXE, R. d'All., sit. entre les 50° et 51° 20' de lat. N. et les 9° et 13° de long. E., est borné au N. et à l'E. par la Pr., au S. par la Bohême, à l'O. par la Bav., la princ. de Reuss, des parties de Saxe-Weimar et de Saxe-Cobourg-Gotha, et les Ét.-Pr.; il a 50 l. de long sur 30 de large, et 938 l. c. L'Elbe, la Mulde, la Pleiss, l'Elster, la Sprée l'arrosent. Ce R., riche en prod. d'agriculture et de minéralogie, jouit d'un climat si doux qu'un fait du vin dans la Misnie. L'aspect de ce pays, surtout au S., offre une agreable variété de sol par ses coteaux et ses vallons. La partie sept. est unie. Les env. de Meissen et de Dresde rivalisent avec le N. de l'Ital. Les plaines et les vallées, bien cultivées, prod. ble, orge, avoine, et autres grains, houblon, tabac. La Saxe

possède presque tous les min. connus, savoir : argent, plomb, cuivre, étain, fer, cobalt, houille et bois fossile, soufre, vitriol, alun. C'est princ. dans l'*Erzgebirge* et le *Saxenhausen* qu'on les exploite. Ce R. abonde aussi en topazes, améthystes, calcédoines, cornalines, agates, jaspe, serpentines, asbeste, amiante, beaux marbres, albâtre, excell. terre de porcelaine. L'industrie, très-active, comprend manuf. de toiles, étoffes de laine, coton, cuir, papier; les export. consistent dans les prod. des mines et des fabr. Leipsick est la princ. place de comm. Par l'acte de congrès de Vienne, du 9 juin 1815, le roi de Saxe a perdu env. la moitié de ses Ét., qui ont été cédés à la Prusse, à laquelle nous renvoyons. En vertu du traité de Tilsitt, du 9 juillet 1807, la Pr. lui avait cédé, à l'exception de quelques districts, toute la partie de la Pol. qu'elle avait acquise en 1772, 1793, 1795, et qui fut érigée en gr.-d^{é} de Varsovie. Par le traité de Vienne, du 14 octobre 1809, ce gr.-d^{é} fut agrandi de toute la Gallicie occ. et du c^{le} de Zamosc, dans la Gallicie or.; mais par l'acte susdit du congrès de Vienne, ce gr.-d^{é} revint à la Russie, à l'exception du gr.-d^{é} de Posen, qui retourna à la Pr. On vante l'idiome de la Saxe comme l'un des plus estimés de l'All., et la littérature est très-cultivée dans ce pays. La religion luthérienne y est la plus suivie; cependant le roi professe le culte cathol. Le R. de Saxe se divise en 5 c^{les}, savoir : ceux de Leipsick, d'Erzgebirgo, de Voigtland, de Misnie et de H.-Lusace. Le gouv^{t} est monarchique, mais le roi partage le pouvoir législatif avec les Ét. composés de 2 chambres, l'une formée du clergé et de la noblesse, et l'autre de la pet. noblesse et des dép. des v. Ses revenus s'élevaient à 28,000,000 de fr. en 1826, et sa dette à 70,000,000. Il fournit 12,000 hommes à la confédération, a 1 voix à la diète fédérative, et 4 la diète gén. 1,400,000 hab. *V.*, pour plus amples détails, l'ALLEMAGNE.

SAXE, prov. d'All., Ét.-Pr., est bornée au N. par le R. de Hanovre et la prov. de Brandebourg, à l'E. par cette dernière, au S. par le R. de Saxe, la princ. de Gera, le gr.-d^{é} de Saxe-Weimar et celui de Saxe-Cobourg-Gotha; à l'O. par la Hesse-Élect., le R. de Hanovre et le d^{é} de Brunswick; elle a 60 l. de long sur 55 de large, et 938 l. c. La partie sept., quoique gén. sablonneuse et couverte de bruyères, produit cependant seigle, orge, houblon, pommes de terre. L'anc. d^{é} de Magdebourg, abondant en grains, bois, lin, garance, fournit aussi anis, cumin, sel, potasse, amidon, huile de navette, savon. Il a des prairies arrosées par des canaux, et où l'on élève un gr. nombre de bestiaux. La prov. de Saxe renferme, outre plus. autres pays, cette partie de la Saxe que la Pr. a acquise par l'acte du congrès de Vienne, et qui comprend env. la moitié de l'anc. R. de Saxe. Elle forme les 3 rég. de Magdebourg, Merseborug et Erfurt. 1,396,240 hab.

SAXE-ALTENBOURG, d^{é} d'All., se compose de 2 territ. d'Altenbourg, Ronnebourg et d'Eisenberg, qui faisaient partie de Saxe-Gotha. Il a 69 l. c., 1,526,000 fr. de revenu et 104,000 hab. luthériens.

SAXE-COBOURG-GOTHA, d^{é} d'All., formé de parties des princ. de Cobourg, d'Altenbourg et d'une partie du c^{té} de Henneberg, comprend les c^{les} de Cobourg, Neustadt, Rodach et Themar, les territ. d'Ohrdruff, de Gotha et de St-Wendel. Il est formé de 2 parties séparées, dont la 1re est bornée à l'E. par une partie du d^{é} de Saxe-Weimar, des enclaves de la Pr. et de Schwarzbourg-Rudolstadt; au S. par la Bav. et une enclave de Saxe-Meiningen, à l'O. par la princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt. La 2e est bornée au N. par le d^{é} de Saxe-Hildburghausen et une enclave de Saxe-Meiningen, à l'E. et au S. par la Bav., à l'O. par le d^{é} du Saxe-Hildburghausen. Il a en outre 2 pet. enclaves peu consid., sit. à l'O. des deux 1res parties. Sa surface est de 220 l. c., y compris les enclaves et un territ. de 20 l. de long sur 2 à 5 de large enclavé entre le c^{le} bavarois du Rhin, la regence de Trèves, etc. Le sol, montagneux, est en partie couvert par une prolongation de la forêt de Thuringe, et cependant gen. fert.; il offre quelques plaines arrosées par les riv. d'Itsch, de Rodach, de Steinach, et par la Werra, où l'on pêche des perles. Il fournit poix, potasse, houblon, lin, herbes médicinales, bêtes à cornes; et renferme des mines de cuivre, de fer, de cobalt, de charbon de terre, des carrières d'albâtre, de gypse, marbre. Le comm. du pays consiste en lin, laines et tissus de coton. Ce d^{é} a un gouv^{t} représentatif depuis 1821. Ses revenus s'élèvent à 2,437,000 fr. Il fournit 1,394 hommes à la confédération, a une voix à la diète fédérative conjointement avec les autres maisons ducales de Saxe, et une pour lui seul à la diète générale. 145,000 hab.

SAXE-HILDBURGHAUSEN, ancien d^{é} d'All., formé de parties du c^{té} de Henneberg et de la princ. de Cobourg, était borné au N. par une enclave de la Pr., à l'E. par la princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt, une enclave de Saxe-Meiningen et le d^{é} de Saxe-Cobourg : au S. par la Bav., à l'O. par 2 enclaves de Saxe-Cobourg et de Saxe-Gotha. Il avait 10 l. de long sur 4 de large, et 29 l. c. Le sol est gén. stérile, et sa princ. richesse consiste en bois et pâturages. Il avait le territ. de Königsberg enclavé dans le R. de Bav., c^{le} du B.-Main. Ce d^{é} fait maintenant partie de celui de Saxe-Meiningen.

SAXE-MEININGEN, d^{é} d'All., comprenant les territ. de Meiningen, d'Hildburghausen et de Saalfeld, est borné à l'O. et au N. par la princ. d'Eisenach, à l'E. par le d^{é} de Saxe-Cobourg Gotha, des enclaves de la Hesse-Électorale, de la Pr. et de Saxe-Cobourg, au S. par Bav. Il a 50 l. de long sur 12 de large, et 120 l. c. La Werra l'arrose; montagneux mais fertile, on y trouve de gr. forêts, des mines de fer, sel, charbon, cobalt. Il a 2 pet. enclaves dans la princ. de Saxe-Eisenach. Ses revenus montent à env. 2 millions de fr. Il fournit 1,000 hommes à la confédération. Il a 1 voix à la diète fédérative conjointement avec les autres maisons ducales de Saxe, et 1 pour lui seul à la diète gén. 130,000 hab. luthériens.

SAXE-WEIMAR, gr.-d^{é} d'All., formé de plus. parties entièrement séparées, a 182 l. c.

Il produit vin, fruits, lin, chanvre; il fournit aussi du salpêtre et de la potasse. Il est divisé en 2 princ., Saxe-Weimar et Saxe-Eisenach et comprend plus. enclaves, savoir, le c^le de Neustadt, entre la princ. de Reuss et Saxe-Altenbourg; les baill. d'Alstädt, dans la rég. prussienne de Mersebourg; d'Ilmenau, entre Schwarzbourg-Rudolstadt et Saxe-Cobourg-Gotha; d'Ostheim, dans le c^té d'Henneberg, et un pet. territ. dans le c^le de Gera, aux princes de Reuss; 1 dans Schwarzbourg-Rudolstadt. Le gouv^t est monarchique et libéral. Le gr.-duc professe le culte luthérien. Les revenus s'élèvent à env. 5 millions de fr., et son contingent en hommes à 2,010. Il a 1 voix à la diète fédérative conjointement avec les autres maisons ducales de Saxe, et 1 pour lui seul à la diète générale. 225,000 hab. (Hass., *Statistique de l'Eur.*, 1823).

SAXENBOURG, île dans l'océan Atlantique mér. Lat. S. 30° 45'. Long. O. 20°. (Malham).

SAXKIÖBING, pet. v. du Dan., île de Laland, avec 1 égl., exporte env. 16,970 tonnes de grains, en partie froment. Dist. 2 l. E.N.E. de Mariebõe.

SAXMUNDAM, commune d'Angl. (Suffolk), sur une éminence. Il y a 1 égl. de dissidens. Dist. 7 l. N.E. d'Ipswich. 1,000 hab. (Capper).

SAYANES, *v.* Tartares-Sayanes.

SAYANSK, monts de la Russie d'Asie, branche des monts Altays, abondent en granit, porphyre, talc ou verre de Moscovie. Les rameaux qui embrassent le lac Baïkal offrent des mines de talc, et les promontoires, du quarz d'un blanc de lait. Les mont. de Nertchinsk ou de la Daourie russe jettent des branches vers la Selenga et l'Amour. Les plus hautes avoisinent les sources de l'Onon et de l'Ingoda: leurs cimes escarpées sont de granit. La chaîne qui se dirige au S. de Nertchinsk, au S.O. et au N.O., et court entre les riv. d'Onon et d'Argoun, abonde davantage en minéraux. Le granit, le porphyre, la calcédoine, la cornaline, le beril, l'aigue-marine, la topaze, etc., s'y rencontrent. (Vsev.).

SAYBROOK, commune des Ét.-Unis (Connecticut), c^té de Middlesex, à l'O. du Connecticut, et près de son emb., renferme 4 par. dans chacune desquelles il y a 1 chapelle de congrégationalistes; on y trouve aussi 4 autres lieux de culte public: 2 pour des baptistes, 1 pour des épiscopaux et 1 pour des méthodistes. La construction des bâtimens et la pêche sont la princ. industrie de ses hab.; on y fabr. aussi des peignes et boutons d'ivoire. Saybrook est une des plus anc. communes du Connecticut. Dist. 9 l. S.E. de Middletown. 4,200 hab.

SAYD, nom donné à la H.-Égypte.

SAYMBRUMBACUM, pet. ville d'Asie, Hind. (Carnate); on y voit une citerne rem., de 3 l. de long sur 1 de large. Dist. 6 l. O. de Madras. Lat. N. 13° 5'. Long. E. 77° 43' 45". (Malh.).

SAYN, v. des Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég., c^le et à 3 l. N. de Coblentz, au pied d'une mont., avec 1 anc. abbaye, 1 mine de fer, avec 2 hauts-fourneaux et 1 martinet à fer. (Stein).

SAZAWA, b. de Bohême (Kaurzim), sur la riv. du même nom qui se jette dans la Moldau, servant à la flottaison du bois, avec 1 source min. (Stein).

SBRAZLAU, pet. v. d'All., Bohême (Beraun), sit. au confl. de la riv. du même nom et de la Moldau, à 3 l. S. de Prague.

SCAFATI, pet. v. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Cit.), sur le Sarno, à 5 l. O.N.O. de Salerne.

SCAËR, b. de Fr. (Finistère), ch.l. de c^n, arr. et à 4 l. ½ N.O. de Quimperlé, près la rive dr. de l'Isole. On y rem. une belle fontaine dont les eaux limpides et salubres coulent divisées en 2 branches sur un banc de schiste d'une longueur de 60 p. 1,000 hab.

SCAFFA, pet. v. d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour), sur le Carigliano, à 4 l. E. p.N. de Gaëte.

SCAGER-RACK, SCAGERRIF, SCAGEN, pointe sur la côte la plus sept. du Jutland et la plus imp. à connaître pour tous les vaiss. qui veulent aller dans la Baltique. C'est elle qui fait l'entrée du Cattégat. Il y a sur la pointe du Scager 1 fanal sit. par 57° 43' 44" de lat. N. et par 8° 17' 35" de long. E. (Malham).

SCALA-NOVA ou KUHADAST, v. marit. de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak de Siglah, dans le golfe de son nom, et sur une hauteur, se divise en 2 v., l'une grecque et l'autre turque, avec 1 chât., beaucoup de mosquées, d'égl., bazars, et de bains publics. Dans une des rues passe un ruiss. limpide, ombragé d'arbres. On y compte 20,000 hab., dont 5,000 Grecs; elle a un port, et comm. en vins blancs, rouges, et denrées du pays. Dist. 20 l. S.p.E. de Smyrne.

SCALA-NOVA ou SCALA-NOVE, baie de la Turq. d'Asie, sur la côte mér. du golfe d'Éphèse, dans l'Archipel. Lat. N. 37° 55'. Long. E. 25° 15'. (Malham).

SCALP (LE), en Irl.; c'est une crevasse ou abîme extraordinaire dans les mont. de Dublin, à 3 l. de cette ville. (Capper).

SCALPA-FLOW, vaste étendue d'eau, au milieu des îles Orkney ou Orcades, en Écosse, espèce de pet. Médit., de 18 à 20 l. de tour, entourée de 12 îles, formant différens canaux qui aboutissent au golfe de Pentland d'un côté, et de l'autre à l'Atlantique et à la mer du Nord. On y trouve nombre de rades sûres et d'excell. mouillages pour les plus forts bâtimens. (Capper).

SCAMFS, v^ge de Suisse (Grisons), sur la rive g. de l'Inn, avec 1 des bibl. les plus consid. des Grisons, où l'on rem. une partie des manuscrits originaux de Campel. Sur la rive dr. de l'Inn débouche la vallée de Casanna, que l'armée française, sous les ordres du prince de Rohan, traversa le 27 juin 1635, pour attaquer les Autrichiens qui occupaient le val Livinn. Dist. 10 l. S.E. de Coire. (Ébel).

SCANDERIK, *v.* Alexandrie.

SCANDEROUN ou ALEXANDRETTE (*Sinus Issicus*), golfe de la Turq. d'Asie, à l'extrém. N.E. de la Médiier. Il a 13 l. de large, à son ouverture, sur une profondeur à-peu-près égale. Il tire son nom de la v. sit. sur la côte mér.

SCANDIANO, b. d'Ital., dé de Modène, on le regarde comme la patrie de l'Arioste. Dist. 3 l. S.E. de Reggio. (Stein).

SCANDINAVIE, anc. contrée, comprend la Suède et la Norwège. (*V.* ces articles).

SCANIE ou SCHONEN, anc. prov. de Suède, forme la majeure partie de la préf. de Christianstad.

SCARBOROUGH, anc. v. d'Angl., cté et à 15 l. N.E. d'York, gr. et bien bâtie, est sit. sur un rocher très-escarpé et presque inaccessible. En été on la fréquente pour ses eaux min. et ses bains de mer, qui ont reçu depuis quelques années beaucoup d'améliorations. On y voit de gr. assemblées et des bals comme à Tunbridge. Le rocher sur lequel la v. est sit., la défend des vents du N. et du N.E. Elle possède 1 très-bon port. La navig. de Scarborough monte à 30,000 tonneaux. Elle exporte blé, beurre, jambon, lard, poisson salé; et envoie 2 membres au parlement. 8,000 hab. (Ed. Gaz.).

SCARDONA, v. de Dalmatie, cle et à 13 l. E.S.E. de Zara, sur la rive dr. de la Kerka, qui y forme 1 cascade; elle a 1 év.; on y pêche du thon. 6,200 hab. (Stein).

SCARPANTO ou KOJE (*Carpathos*), île de l'Archipel, dans le dépt grec des Cyclades Mér., entre les îles de Candie et de Rhodes. Elle a 11 l. de long, sur 3 de large, et est remplie de mont. et de rochers. On n'y réc. que du coton et quelques fruits. Elle recèle des mines de fer et des carrières de marbre. Des Grecs l'habitent. Avdemo est le ch.-l. Lat. N., à la pointe S., 35° 23' 30". Long. E. 24° 52' 40".

SCARPE (LA), riv. de Fr., qui se forme de plus. sources, dont la plus consid. est sit. à Montenescourt, arr. d'Arras (Pas-de-Calais), coule au N.E., arrose à dr. Arras, traverse Vitry et Douay; baigne à g. Marchiennes, St-Amand, et se jette à g. dans l'Escaut, près de Mortagne, après un cours de 25 l. Cette riv. est navig. au moyen de plusieurs écluses, depuis Arras jusqu'à son emb., sur une étendue de 79,908 mètres. Les objets de transport consistent en grains, vins, charbons de terre, tourbe, engrais, etc. (Ravinet).

SCATARY, île de l'Am.-Sept. (Nouv.-Bretagne), sur la côte or. de l'île du cap Breton, au large de la baie de Menadore. Lat. N. 46°. Long. O. 61° 50'.

SCEAUX, h. de Fr. (Seine), ch.-l. d'arr.; on y voit quelques restes du chât. magnifique et du parc superbe que le duc de Penthièvre y possédait. Florian y est enterré. Son parc est le rendez-vous d'une société brillante, surtout dans la belle saison; il a des fabr. de faïence; marché consid. de bestiaux. Dist. 2 l. S. de Paris. 1,530 h.

SCEAUX, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 4 l. N.O. de Montargis, près de la rive g. du Suzain. 1,000 hab.

SCELLIÈRES, b. de Fr. (Jura), ch.-l. de cn, arr. et à 5 l. N. de Lons-le-Saulnier, sur la Brenne. 1,200 hab.

SCEY, vge de Fr. (Doubs), arr. et à 5 l. S E. de Besançon, sur la rive dr. de la Loue, avec des fabr. de fer en cercles de tous échantillons; des forges, fonderie. 431 h.

SCEY-SUR-SAÔNE, b. de Fr. (H.-Saône), ch.-l. de cn, arr. et à 4 l. O.N.O. de Vesoul, sur la rive dr. de la Saône, avec 1 superbe chât., 1 beau pont de 14 arches sur cette rivière, construit par ordre de Louis XIV; des forges. 1,800 hab.

SCHA, Il faut chercher à CHA, les noms qu'on ne trouvera pas à SCH et SH.

SCHABATZ, *v.* Shabatz.

SCHÄCHENTHAL, vallée de Suisse, cn d'Uri, débouche à ¼ de l. au-dessus d'Altorf; on en voit sortir le fougueux Schéchenbach; elle a 4 l. de long, et s'étend à l'E. jusqu'à la Balmwand, au pied des Alpes Clarides. Elle est riche en excell. pâturages alpestres, très-peuplée, et hab. par la plus belle race d'hommes de tout le cn d'Uri. C'est à *Burglen*, vge sit. au débouché de cette vallée que naquit Guillaume Tell, et où il faisait sa résid. En 1799 l'armée du gén. Souvarof longea cette vallée pour passer dans le cn de Glaris. (Ebel).

SCHAFFHOUSE, canton de Suisse, l'un des plus pet., mais des plus fert. de la confédération, dont il forme la partie la plus sept., est sit sur la rive dr. du Rhin, et presqu'entièrement enclavé dans les Ét. du gr.-duc de Bade. La partie S.E., la seule contiguë à la Suisse, est séparée par le fl. des cns de Zurich et de Thurgovie. La forme de ce cn approche d'un ovale irrégulier d'env. 7 l. de long, sur 4 de large, et de 22 l. c. de surface. Le Rhin est la seule riv. consid. du pays. La plus haute sommité du Randenberg, qui s'élève au N. du cn, a 1,200 pi. d'élév. au-dessus du Rhin. Le sol produit blé, vins, fruits et fourrages. Ce cn se divise en 24 tribus, dont 12 appartiennent au ch.-l. Un gr. conseil, composé de 74 membres, exerce un pouvoir souverain sous la présidence d'un bourgmestre. Un conseil de 24 personnes élues parmi les membres du gr. conseil, mais dont la moitié est tirée du sein de la bourgeoisie de Schaffhouse, est investi du pouvoir exécutif, et forme en même temps le trib. suprême. Ce cn fournit pour l'armée, à la confédération, 466 hommes, et contribue pour 9,320 fr. de Suisse. 30,000 h. (Ebel).

SCHAFFHOUSE ou SCHAFFHAUSEN, v. anc. de Suisse, ch.-l. du canton ci-dessus,

dans un vallon agr., sur la rive dr. du Rhin, qu'on trav. sur 1 pont de bois de 2 arches, et de 360 pi. de long, à 1 l. au-dessus de la cataracte de Laufen. C'est une des plus jolies v. de Suisse: on rem. l'égl. paroissiale, l'hôtel-de-ville et le marché. Elle a 1 collége, 1 bibl., des manuf. de coton, de soie et d'acier fondu. La nécessité où l'on est d'y débarquer les marchandises qui descendent le fleuve, à cause de la cataracte, donne à cette v. un comm. de transit très-consid. Parmi les export., le vin de son crû en forme un article imp. Patrie de J. Muller, historien. Dist. 18 l. N. de Zurich, et 60 N.E. de Genève. 7,000 hab.

SCHAFHEIM, vge d'All., gr.-dé de Hesse (Starkenbourg), ch.-l. d'un baill., près de la rive g. du Main; à 6 l. E.p.N. de Darmstadt. 1,200 hab. (Stein).

SCHAFMATT, mont. de Suisse, fait partie du Jura; l'on y passe à pied et à cheval pour aller à Arau, dans le cn d'Argovie. (Ebel).

SCHAFSTEDT, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég., cercle et à 5 l. O. de Mersebourg. — 1,370 hab. (Stein).

SCHAGARAGA, v. de l'archipel Aslat. (Java), ch.-l. de la prov. du même nom, dans une vallée. 6,000 hab.

SCHAGEN, b. des P.-B. (N.-Holl.), arr. et à 6 l. N.E. d'Alkmaer, fait un gr. comm. de chevaux, moutons, bêtes à cornes, laine et beurre. Il fabr. coutellerie et orfèvrerie, et a 1 chât. et 1 belle égl. 1,350 hab. (De Cloet).

SCHAHABAD, v. consid. d'Asie, Hind. (Oude), avec des restes de fortif. et plus. gr. maisons; à 11 l. N.E. de Furruk-abad, et 30 N.O. de Lucknow. Lat. N. 27° 40'. Long. E. 77° 29'45". (Ham.).

SCHAHDERAH, v. d'Asie, Hind., prov. et près de Delhy, distr. de Mirut, près de la rive dr. de la Jumna, est gr. et agr., avec des rues larges, et la plupart des maisons bâties en briques. (Ham., 2e éd.).

SCHAHJEANPOUR, ville d'Asie, Hind. (Malva), ch.-l. en 1820 du distr. de Sindhajah-Dowlet-Row. Son nom lui vient de l'empereur Schah-Jehan, son fondateur. Une colonie de Borahs (marchands et colporteurs mahométans), qui est venue s'y établir de la côte de Guzerate, y a importé les améliorations européennes, pour la construction et l'ameublement des maisons. Dist. 18 l. E.N.E. d'Oujein. Lat. N. 23°26'. Long. E. 73° 59'45". (Ham.).

SCHAHJEHANPOUR, v. d'Asie, Hind., prov. et à 30 l. S.S.O. de Delhy, gr. et pittoresque, avec 1 chât. ruiné et plus. mosquées. En 1813, on la regardait comme aussi riche et aussi peuplée que Bareily. On porte sa pop. à 50,000 hab. Lat. N. 27° 52'. Long. E. 77° 27'45". (Ham.).

SCHAHNOUR, v. d'Asie, Hind. angl. (Bombay), anc. prov. de Bejapour, fort déchue auj. Quoiqu'entourée d'un mur et d'un fossé, elle n'est pas une place très-forte. Lat. N. 14° 59'. Long. E. 73° 5' 45".

SCHAHZAD-ABAD, gr. v. d'Asie, Hind. (Bengale), anc. prov., distr. et à 12 l. N.O. d'Allah-abad. Près de là est le caravanserail le plus vaste que trouvent les voyageurs dans les prov. sept. de l'Hind. (Ham.).

SCHAIDEG, vge d'All., Autr. (Tyrol), cle et à 3 l. ½ N.E. de Bregenz. 1,130 hab.

SCHAIYA, v. d'Asie (Siam), dans la partie occ. du golfe de l'Inde au-delà du Gange, sur la r. de Ligor à Bankok. En 1826 elle renfermait env. 2,000 hommes outre un certain nombre de Chinois, et était défendue par une palissade. On cultive beaucoup de riz dans ses env., et il s'en fait tous les ans, sur des jonques, une export. consid. Lat. N. 9° 57'. (Ham.).

SCHAMAKIÉ (NOUVELLE) ou **CHAMACHIE**, v. de la Russie d'Asie, ch.-l. de la prov. et du khanat de Shirvan et du district de son nom, dans une plaine, sur l'Aksou. Elle est entourée de bonnes murailles et d'un fossé large et profond; elle était autref. florissante, mais ayant beaucoup souffert des guerres entre la Russie et la Perse, le plus gr. nombre des hab. l'avaient abandonnée. Depuis la paix elle commence à se repeupler. Il y a dans les env. plus. vges hab. par des Arméniens qui y récoltent le meilleur vin du Shirvan. Il y a 1 chât. qui depuis quelque temps est la résid. du khan de Shirvan. Dist. 68 l. E.S.E. de Tiflis, et 38 S. de Derbent.

SCHAMALARI, un des pics les plus élevés des monts Himalaya, sur la limite du Thibet et du Boutan; sa hauteur est d'env. 4,000 t.; Dist. 50 l. S.O. de Lassa. Lat. N. 28° 4'. Long. E. 87° 3'.

SCHAMDRO ou **JAMDROO**, *v.* Palte.

SCHAMLI, ville d'Asie, Hind., Bengale (Delhy), qui a env. 1 l. de tour, contient plus. belles maisons, avec 1 gr. bazar, et les restes d'un hôtel des monnaies. Les rues se coupent à angles droits, et sont fermées par des portes pour la sûreté des hab. Lat. N. 29° 27'. Long. E. 74° 47'45". (Ham.).

SCHAMO, CHAMO, COBI ou **GOBI**, gr. désert d'Asie, Tartarie chinoise, s'étend entre les monts Altays et Khanggaïk jusq. monts Siolki. Il est sit. entre les 39° et 40° de lat. N., et entre les 92° et 112° de long. E. La partie occ. porte plus partict le nom de Chachin. Cette immense et haute plaine sablee n'offre que très-raremt quelques traces de végétation. Il y a des sources à des distes très-éloignées les unes des autres. La chaleur y est de peu de durée, l'hiver très-long, et le froid très vif. La partie or. offre un terrn ondulé, et renferme quelques oasis

Digitized by Google

tert, arrosées par des cours d'eau peu consid. C'est ici seulement que l'on trouve quelques hab. Il n'y a point d'animaux, si ce n'est quelques pet. troupeaux du chevaux mongols qui trouvent à peine leur nourriture dans les oasis. (*Diction. de Géogr. par une société de géogr.*).

SCHÄNNIS ou SCHENNIS, gr. et beau b. de Suisse, cᵉ et à 12 l. S.O. de Sᵗ-Gall, sur la rive dr. de la Linth, au pied de la mont. de son nom; avec un chapitre de dames nobles. Les 25 et 26 septembre 1799 les Français et les Autrichiens se battirent avec acharnement près de là. C'est dans une de ces affaires que le gén. Hotze perdit la vie : on voit sur la gr. r. un pet. monument élevé à sa mémoire. (Ébel).

SCHANS (PAYS DES) ou LAOS, en Asie, contrée centrale de l'Inde au-delà du Gange, sur l'espace qui sépare le R. d'Ava ou Birman de celui de Siam et la Chine, est occupée par diverses tribus dépendantes de ces puissances. Partout, à l'E. et au N. Ava est borde de distr. qu'habite une nation appelée *Schan* par les Birmans, mais qui se donne à elle-même le nom de *Thay*. C'est du mot birman *schan*, qui nous est venu altéré par l'orthographe portugaise, que dérive indubitablement celui de Siam, nom donné par les Européens à la nation la plus distinguée de cette race. Une autre branche de la même tribu est celle de Taylown ou Casi-schan. A l'E. de ce peuple, sur les rives de l'Irawaddy, entre les Birmans et les Chinois, et de là, au S., entre les possessions de l'Ava et la riv. Saluen, est un autre peuple très-nombreux, gouverné par plus. chefs héréditaires, appelés *Zabuas* ou *Chobwas*, et tributaires d'Ava. Les Birmans désignent cette dernière branche par le nom de *Mrelap Schans* ou *Schanwa*; et le souverain d'Ava, parmi ses titres, prend ordinairement celui de souverain de 9 prov. des Schan (Ko-schanpri), c'est-à-dire des 9 principales provinces qui lui paient tribut. On ne peut guère douter que ce pays ne soit le même que celui dont il est fait mention dans l'histoire universelle sous le nom de Kosangpyi, comme sit. à l'O. de la partie N. de Laos, et comme ayant à l'O. la gr. forêt de Pabinpan, probablement la chaîne de mont. qui s'élève le long de l'Irawaddy, à mi-chemin de Bhanmo et d'Ava, sur les front. de la Chine. Au N.N.O. de Siam est un espace consid. couvert de mont. et de forêts, et occupé par la tribu appelé *Lowa* ou *Lawa*, Schans qui ont gardé leur nom originaire, lequel est sans doute la source des noms de *Lao*, *Law*, *Lawha*, *Lau* ou *Laho*, appliqués au même peuple par différentes autorités.

L'intér. de cette contrée ayant été rarement visité par les Européens, un n'a que de faibles données sur sa topographie, ainsi que sur sa pop. que tout porte à croire nombreuse et plus civilisée qu'on ne l'avait pensé. Il se tient tous les ans à Rangoun une gr. foire à laquelle les Schans se rendent en foule : ils y arrivent par la r. de Tongho, après un voyage de 40 jours, et se servent de bœufs pour apporter leurs marchandises, ou de chevaux de l'espèce appelée par les Européens bidets du Pégu. Leurs princ. articles de comm. consistent en sucre de palmier, laque, belle vaisselle recouverte de laque; or et argent en lingots qu'ils tirent princ. de l'Yun-nan en Chine; grosse soie de la Chine, écrue ou teinte; plomb que produit leur pays, et une petite quantité de cuivre en baguettes, comme celui du Japon. On croit que le pays des Schans abonde en métaux, qu'ils possèdent l'art d'extraire et de fondre. Pour l'air et l'habillement, ils diffèrent essentiellement des Birmans, leurs traits not beaucoup plus de ressemblance avec ceux des Chinois. Quant à leur religion, tout porte à croire qu'elle n'est qu'une modification des doctrines du bouddhisme. On rem. que la vénération pour les ancêtres, sentiment si fort chez les Chinois, n'existe pas parmi eux. Suivant Kœmpfer, leur langue et leur écriture ne diffèrent que très-peu de celle des Siamois, si ce n'est pour les lettres L et R qu'ils ne peuvent prononcer. Dans la dernière guerre entre les Birmans et les Anglais, les Schans fournirent un corps auxiliaire de 15,000 hommes, à la tête desquels on voyait figurer 3 femmes jeunes et belles, qui passaient pour prophétesses et pour invulnérables. Ce corps fut presqu'entièrement détruit, et 2 de ces amazones furent tuées. (Ham.).

SCHAOHIN, ville d'Asie, Chine (Tche-kiang), sur une pet. riv., près de son emb. dans un golfe entrecoupé de canaux, semblable à Venise; on y respire un air très-sain; les hab. sont les plus chicaneurs de l'empire; elle a 6 v. dans sa dép. A ½ de l. se trouve le tombeau du gr. You; on voit aussi le palais de l'empereur Kanhi. Dist. 5 l. O.N.O. de Ning-po. *Voy.* Chao-hing. (Gasp., Hass., 4ᵉ partie, tome IV).

SCHAPBACH, vᵍᵉ d'All., gr.-dᵉ de Bade (Kinzig), district et à 2 lieues N.N.O. de Wolfach, comm. en bois et résine. 2,000 habitans. (Stein).

SCHAPOUR ou SCHAPURI, île d'Asie, Hind. (Bengale), à l'extrême pointe d'une langue de terre qui forme la front. mér. du district de Chittagong, et qui n'en est séparée que par un étroit canal. (Ham.).

SCHAPSCHIK, tribu circassienne ou tscherkessienne de la Russie d'Asie, formée d'un mélange de fugitifs de différens peuples, habite des mont. boisées, près du Bugundar, de l'Antihir, de la Satassa et du Tschebik. Ils vivent de brigandage, et se livrent peu à l'agriculture. Ils nomment chef celui dont la famille est la plus consid., et dont le talent pour la rapine est le plus reconnu. Ils parlent un dialecte circassien corrompu. (Vstv.).

SCHARANS, gr. vᵍᵉ de Suisse (Grisons), dans la vallée de Domleschg, est sit. au bord d'un ravin de même nom, au pied du mont Schallerberg, et près de l'endroit où l'Albula sort de la vallée. L'auberge est bâtie sur une colline au milieu du vᵍᵉ : on y jouit d'une vue des plus riantes sur toute la vallée de Domleschg, dans laquelle on aperçoit 20 vᵍᵉˢ, 18 chât., et un gr. nombre de maisons isolées. Les hab. du vᵍᵉ, de même que ceux d'*Almens*, lieu sit. à ¼ l. plus au N., sont très-sujets aux goitres. 450 hab. (Ébel).

SCHÄRDING, pet. v. d'All., Autr. (Pays au dessus de l'Ens), cle d'Innwiertel, sur la rive dr. de l'Inn, avec 1 vaste chât.; à 9 l. ½ N.E. de Braunau. 2,500 hab.

SCHARFENBERG, vge d'All., R. de Saxe (Misnie), sur l'Elbe, avec 1 chât., 1 fabr. de dentelle et des mines d'argent peu utilisées. (Stein).

SCHARLACHBERG, mont. d'All., gr.-de de Hesse (Rhin), près la rive g. du Rhin, et de Bingen, prod. des vins dits de *Scarlach* qui jouissent d'une gr. réputation, et se vendent à des prix très-élevés. (Jullien).

SCHARMBECK, b. d'All., R. de Hanovre, de de Brême, baill. et à 1 l. O. de Osterholz, avec des manufactures de toiles à voiles, de draps, 1 moulin à foulon. 1,500 hab. (Stein).

SCHARMÜTZEL, lac d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), de plus d'une l. de lung, est situé près de Storkow.

SCHAROSCH, comitat de Hongrie (cle en deçà de la Theiss), est borné au N. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Zemplin, au S. par celui d'Abaujwar, à l'O. par celui de Zips; il abonde en grains et eaux min.; il renferme 3 v., 12 b., 370 vges, et 180 l. c. 205,225 hab.

SCHARRA-MONGOLIE, contrée de la Mongolie, composée de tout le territ. compris entre la gr. muraille, le desert de Cobi, le pays des Kalkas et la Mantchourie, est sit. entre 37° 30' et 48° 5' de lat. N., et entre 105° et 122° 10' de long. E. Les monts In-chan et Siolki la couvrent en gr. partie. Le Hoang-ho l'arrose au S.O., et le Sira-muuren, le Turo, le Tchol et le Nonni la baignent au N.E. Il y a plus. pet. lacs. Dans les mont., le climat est tempéré et si agr. pendant l'été, que l'empereur de la Chine y vient souvent passer une partie de la belle saison. Le sol est argileux dans les vallées et dans les plaines incultes. Les Mantchoux et les Chinois qui s'y sont établis depuis quelque temps y cultivent avec succès le froment, l'orge, le millet, les légumes de la Chine, et des fruits européens. Il y a de pet. forêts peuplées d'ormes, de trembles, de noisetiers et de noyers; une partie des mont. est couverte de chênes et de pins, mais pet. et rabougris. Ce pays abonde en gibier. Cette contrée se divise en 3 prov. la Sharra-Mongolie propre, la Kartchin et le pays des Ortos. Les hab. sont partagés en 49 kis ou bannières.

La Scharra-Mongolie proprement dite est le pays sit. entre le Hoang-ho, le desert de Cobi, et les monts In-chan; elle comprend 29 kis. Les Oinrats ou Kalmouks sont originaires de ce pays. (*Dict. de géogr. par une société de géographes*).

SCHARY ou CHARY, fl. d'Afr., qui tombe dans le lac Tchad ou Tsad, par la partie mer., et vient du S. et du S.E., direction dans laquelle son cours a été exploré jusqu'au 11e de lat. N. où pendant un espace de 60 à 65 l. du S. au N.; il parait encore à cette lat. un fl. très-large: et la supposition naturelle est qu'il descend des plateaux élevés qui semblent exister entre l'Abyssinie et le golfe de Biafra. Son large lit se divise avant d'atteindre les bords marécageux du Tchad, où il forme un delta consid. (Clapperton, 1er voy., dans les *Nouv. Ann. des Voy.*, t. XXIX). *V.* Chary.

SCHÄSBOURG. *V.* Segesvar.

SCHATE, une des îles de l'Archipel qui se trouvent à l'entrée du golfe de Salonique, près de la côte sept. de Négrepont. Lat. N. 39° 15'. Loug. E. 21° 19'. (Malb.).

SCHATRA, v. imp. de la Turquie d'Asie (Bassora), fait la limite du pays cultivé; le desert y commence. Dist. 20 l. de Kut.

SCHATTAU, pet. v. de Moravie, cle et à 2 l. S.E. de Znaim. 1,800 hab.

SCHAUENBOURG, anc. cté d'All., fait partie de la Hesse-Électorale. *V.* cet article.

SCHAUERLEITHEN, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, avec 1 mine de houille qui en fournit 200.000 quintaux par an. (Stein).

SCHAUFU, v. d'Asie, Chine (Fou-kian), sur la front. du Kiang-si, avec 3 v.; elle est célèbre par ses manufactures de chanvre, les plus étendues de l'empire. Dist. 60 lieues N.E. de Foutcheou. (Hassel).

SCHAVNIK, vge de Hongrie (cle en deçà de la Theiss), comitat de Zips, avec 1 égl. cathol., 1 chât., est la résid. ordinaire de l'év. de Zips. Dist. 8 l. N. de Leutschau. 825 hab. (Stein).

SCHEER, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), sur la riv. du même nom, avec 1 chât.; à 20 l. S. de Stuttgard. 850 h. (Stein).

SCHEERHORN, mont. de Suisse (Uri), haute de 10,071 p., dont les 2 cimes fourchues lui ont fait donner le nom qu'elle porte *die scheere*, les ciseaux. Le Scheerhorn est sit. entre les vallées de Clons, de Schächen et de Maderan, dans le voisinage du mont Dödi, par les 46° 49' 50" de lat. N. et 6° 19' 50" de long. E.; il reste couvert de glaciers d'une grandeur extraordinaire. (Ebel.)

SCHEGUL, forter. de l'empire Chinois, avec garnison au Thibet, sur la rive or. de la riv. d'Arun. Lat. N. 28° 24'. Long. E. 84° 51' 45". (Ham.).

SCHEIBENBERG, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 2 l. E. de Schwarzenberg, près d'Annaberg, fabr. dentelles et galons d'or et d'argent. Il y a 1 mine d'argent, 1 de manganèse, 1 de cobalt et 1 de fer. 1,300 hab. (Stein).

SCHEIBENHARD, chât. d'All., gr.-de de Bade (Murg-et-Pfinz), bailliage et à 1 lieue de Carlsruhe, dans un endroit romantique appartenant au gr.-duc. (Stein).

SCHEIDECK, mont. de Suisse (Berne), sit. entre les vallées du Grindelwald et de Hasli. Un chemin très intéressant etablit la communication entre ces 2 vallées par le Scheideck. (*V.* Grindelwald). Une autre mont. qu'on trouve entre Grindelwald et Lauterbrunn porte aussi le nom de Scheideck. (*Voyez* Lauterbrunn).

SCHEIDEN, v. des Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 9 l. S. d'Aix-la-Chapelle, cle de Gemünd, sur l'Alef, avec 1 chât., des fabr. d'ouvrages

en fer et de couvertures de laine, des filat. de laine. Patrie de l'historien Philippson. 450 h.

SCHEKARPOUR, v. d'Asie, Hind., ch.l. du distr. de ce nom (Afghanistan), env. d'une muraille en terre, mais sans fossé. Les hab. sont presque tous des Hindous de la race appelée Schekarpourles, et parlent un dialecte de la langue hindoue, désigné sous le même nom. Il y a parmi eux de riches banquiers, et ils font un gr. comm. Le nombre des Afghans résidans a été porté à 200 familles. Dist. 5n l. S.E.de Sorhod. Lat.N. 27° 36'. Long. E. 66° 37' 45". (Ham.).

SCHELDEWINEKE, h. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 2 l. ¾ de Gand. 2,000 h.

SCHELESTATT ou SELESTAT, v. forte et anc. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. d'arr., sur l'Ill, avec trib. de 1re instance et 1 coll.; elle fabr. potasse et salin, savon, armes, bierre, bonneterie. Vauban a augmenté ses fortif. Dist. 10 l. ½ S.S.O. de Strasbourg. 9,000 hab.

SCHELKLINGEN, v. d'All., R. de Wurtemberg (Danube), baill. supér. de Blanbeuren, sur l'Ach, fabr. poterie et mousselines. Dist. 13 l. S.E. de Stuttgard. 900 hab. (Stein).

SCHELLIF ou CHELLIF, riv. d'Afr., Barbarie, R.d'Alger, prend sa source sur le versant sept. de l'Atlas, au lieu dit les *Soixante-dix Fontaines*, se dirige d'abord au N.E., à travers la partie mér. de la prov. de Mascara, entre dans celle de Titeri, où elle trav. le lac de ce nom, revient ensuite dans la prov. de Mascara, dont elle parcourt la partie sept. en coulant au N.O., et se jette dans la Médit., à 15 l. S. O. de Tenez, après un cours d'env. 100 l.

SCHELLYE, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 5 l. S.O. de Neitra, sur la rive dr. du Waag, avec un chât., une égl. cathol., un lazaret. 1,600 hab. (Stein).

SCHEMBEGHEWN, v. d'Asie, R. et à 46 l. S.O. d'Ava, dans une plaine ouverte, fert., bien arrosée et cultivée. La v. est trav. par la riv. de Chalain. Avant la guerre on y comptait 3,000 hab., mais en 1826, les Birmans, dans leur retraite, la brûlèrent de fond en comble. Lat. N.20° 30'. Long. E. 92° 9' 45". (Ham.).

SCHEMNITZ, v. très-anc. de Hongrie, (cle en-deçà du Danube), ch.l. du comitat de Hont, bâti par le roi St-Étienne, et la 1re parmi les v. de mines pour la pop. et l'activité du travail, est sit. dans une contrée des plus pittoresques, avec plus. belles maisons et des rues assez larges quoiqu'irrégulièrement bâties, à raison de l'inégalité du terrain. Elle possède 1 chât., 1 égl. luthérienne et 4 cathol., 1 gymnase luthérien, 1 académie des mines. Les mines de Schemnitz passent pour les plus consid. de la Hongrie, et pour ainsi dire de toute l'Eur. Leurs princ. prod. consistent en or, argent et plomb combinés avec de l'arsenic et du cuivre. On voit près de cette v. un rocher fort élevé, dont une partie, depuis le haut jusqu'en bas, est d'un bleu éclatant mêlé de vert et de quelques taches jaunes, ce qui forme le coup d'œil le plus agr. Dist. 30 l. N. de Bude. 23,000 hab.

SCHEMONSKONSKI, gr. presqu'île de la

Russie d'Eur. (Arkhangel), distr. de Mezen, qui s'étend entre l'emb. de la mer Blanche et du golfe de Tcheskaia; elle se termine dans le promontoire Kanine, et est très-basse. (Gasp., Hassel, 4e partie, t. IV).

SCHENECTADY, v. des États-Unis (New-York), ch.l. du cté de ce nom, sur S.E. de la Mohawk, sur le canal Érié, et dans une belle plaine; elle est bien bâtie, et contient 1 trib., 1 prison, 1 banque et 5 lieux de culte public. Le coll. de l'Union est un établ. des plus rem. par sa construction, les différens cours qu'on y tient, sa bibl., son cabinet de physique, et par le nombre des étudians. Dist. 6 l. N.O. d'Albany. 4,000 hab. (Worc.).

SCHENUMMA, oasis de l'Afr. sept., dans le désert de Sahara, hab. par les Tibbous.

SCHEPPENTEDT, v. d'All., de de Brunswick, distr. et à 4 l. E.p.S., de Wolfenbüttel, sur l'Altenau, avec 1 égl., 1 hospice, 1 surintendance spéciale; elle fabr. toiles, savon, cuirs et eaux-de-vie. 2,100 hab.

SCHERCHEL ou CHERCHEL, v. d'Afr., Barbarie, rég. et à 22 l. O.S.O. d'Alger, prov. de Mascara, sur la Médit., dans pays fert. et agr. Elle est pet. et obligée de tirer son eau potable du Hacham. Ses manuf. d'objets en fer et en acier sont renommées, et on recherche beaucoup la poterie en terre qu'on y fabr. Son port, de forme ronde, a 200 t. de diamètre, et est abrité des vents du N. par une île rocailleuse sit. à 500 estrée: il s'encombre de sable. Cette v. a beaucoup souffert par le tremblement de terre de 1738. Le territ. est très-fert., et arrosé par la Nassara, le Billack et le Hacham. Les ruines qui l'entourent, et qui ne sont pas infér. à celles de Carthage pour la magnificence, prouvent son antique splendeur. (Bruns).

SCHERIBON, v. d'Asie (Java), ch.l. d'un distr. de ce nom; la peste et d'autres causes ont depuis peu consid. diminué sa prospérité et sa pop. La haute mont. de Scheribon était autref. un volcan, d'où il sort encore quelquefois de la fumée. A peu de dist. de la on voit 1 mosquée et 1 mausolée, qui, bien que tombant en ruines, sont encore en gr. vénération parmi les Mahométans. Dist. 66 l. E.S.E. de Batavia. Lat. N. 6° 48'. Long. E. 106° 16' 45". *Voy.* Cassamon. (Ham.).

SCHERIM, ville d'Asie, Arabie (Yémen), siége d'un dulah, dans une gr. plaine, est pet. et mal bâtie, avec un château sur un rocher au milieu de la ville; les maisons sont construites partie en pierre et partie en briques. (Gasp., Hassel, 4e partie, t. II).

SCHÉRISTAN ou REBAT-SCHÉRISTAN, v. d'Asie, Perse (Khousistan), ch.l., siége du beglerbeg, sur la front. du Khoraçan, est la patrie de l'historien Mibela Nihel, mais elle est du reste peu connue. Dist. 100 l. E.S.E. de Téhéran.

SCHERMBECK, ville des Ét.-Pr. (Clèves-Berg), reg. de Clèves, cle et à 10 l. E.p.S. de Dioslacken, avec 1 chât., 1 égl. luthér. 1 réformée, 1 fabr. de siamoises. 800 hab. (Stein).

SCHIBGUNGE, gr. et flor. vte d'Asie, Hind. (Bengale), distr. de Rajshahy, agr. sit. sur la rive dr. de la Caratoya. Il s'y fait un comm. consid. Dist. 70 l. N.N.E. de Calcutta.

Digitized by Google

SCHICHTINGSHEIM, v. des Ét.-Pr., gr.-dé et rég. de Posen, cle et à 2 l. ½ N. de Fraustadt, avec 1 égl. et manuf. de draps. 810 hab.

SCHIEDAM, v. bien bâtie des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 1 l. O. de Rotterdam, près du confl. de la Schie et de la Meuse. Ses hab. s'adonnent à la distillation des eaux-de-vie et à la pêche du hareng; son territ. prod. beaucoup de genièvre. 9,100 hab. (De Cloet).

SCHIERKE, vge des Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cté de Stolberg-Wernigerode, cle et à 6 l. S. d'Osterwiek, est env. de forêts, avec une mine de fer, haut-fourneau, 2 martinets, 2 scieries et 550 hab. (Stein).

SCHIERLING, b. d'All., Bav. (Regen), présid. et à 4 l. E.S.E. de Kelheim, est célèbre par la bataille qui s'y donna le 20 avril 1809 entre Napoléon et l'archiduc Charles. 507 hab.

SCHIEVELBEIN, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 11 l. S.O. de Cöslin, ch.-l. de cle, sur la rive g. de la Rega, avec 1 chât., fabr. de draps, chapeaux et papier. 1,900 h. (Stein).

SCHILDESCHE, b. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 8 l. S.O. de Minden, cle de Bielefeld, sur l'Aa, avec 2 égl., 1 couvent de jeunes demoiselles; il cultive le lin et a 1 filature et 1 manuf. de lin. 1,500 hab. (Stein).

SCHILERHÖHE, mont. d'Autr. (Pays-au-dessous de l'Ens), cle de Salsbourg, élevée de 9,484 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SCHILTACH, ville d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), baill. et à 1 l. ½ E. de Wolfach, au confl. de la Kinzig et de la riv. du même nom. 1,370 hab. (Stein).

SCHIRAS, SCHIRVAN, *v.* Shiras, Shirvan.

SCHLEIZ, v. d'All., branche cadette de la princ. de Reuss, sur le Wiesenthal, avec 1 beau chât. de résid., 2 égl. luthériennes, 1 surintendance, 1 lycée. Patrie de Bottcher, inventeur de la porcelaine de Saxe. Près de là est le chât. de *Luisenthal*. Dist. 4 l. N.p.E. de Lobenstein. 4,700 hab.

SCHLESWIG ou **SLESWICK**, dé du Dan., ou Jutland mér., est borné au N. par le gouvt ou diocèse de Ribe, à l'O. par la mer du Nord, à l'E. par le Petit-Belt et la Baltique, au S.E. par le Holstein. Il a 30 l. de long sur 20 de large et 452 l. c. Son sol est presque partout plat; il prod. assez de grains pour les besoins. L'export. consiste en seigle, froment, orge, farine, chevaux, bœufs, laine, beurre, peaux, fromage, poisson, dentelles, sucre raffiné. La princ. v. de comm. est Husum. 307,000 hab.

SCHLESWIG ou **SLESWICK**, ch.-l. du dé ci-dessus, v. bâtie en amphithéâtre, à l'extrémité d'un bras de mer nommé *Schley*, où elle forme demi-cle, avec 1 gr. rue, dont les maisons, séparées les unes des autres par des jardins et des cours, ressemblent à des maisons de campagne. Elle possède 1 siége épiscopal et 1 cathédrale riche en monumens, 5 égl. dans une desquelles est le tombeau de Frédéric Ier. Elle a 1 manuf. de batiste, qui fournit des toiles aussi fines que celles de Fr.: on y fabr. aussi fils propres à faire de la dentelle, sucre, faïence, amidon et bas de laine. Le port, maintenant avec 9 p. d'eau, rend la navig. plus imp., depuis que l'emb. du Schley a été nettoyée; cependant il n'y aborde guère que de pet. bâtimens. On rem. dans cette v. une institution de sourds-muets, 1 société biblique. Près de là est le chât. de *Gottorp* (*v.* ce mot), et plus loin se trouvent le chât. de *Luisenlust* et l'île de *Morenberg* dans le Schley. Dist. 55 l. S.O. de Copenhague et 28 N.O. de Lübeck. 7,800 hab.

SCHLICHTERN, v. d'All., Hesse-Élect., prov. et à 15 l. E.N.E. de Hanau, ch.-l. d'un baill., près de Francfort-sur-Mein, au confl. de l'Elmsbach et de la Kinsig; elle a 2 égl., 1 gymnase, 1 hospice et 4,250 hab. (Stein).

SCHLÖGEL, v. des Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, ch.-l. d'un seign., avec un chât., 1 manuf. de toile de serge, 1 houillère, 1 raff. de salpêtre; à 3 l. N.N.O. de Glatz. 1,016 h.

SCHLOK ou **CHLOK**, ville de la Russie d'Eur. (Livonie), distr. et à 8 l. O. de Riga, sur la rive g. de l'Aa. Quoique cet endroit ait le titre de v. il n'en a pas encore l'aspect.

SCHLONAU, v. des Ét.-Pr. (Prusse-Occ.), rég. et à 20 l. O. de Marienwerder, ch.-l. de cle, avec 1 égl., 1 synagogue, 1 manuf. de draps; elle commerce en grains. 1,325 hab. (Stein).

SCHLOPPE, v. des Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Marienwerder, cle allemand de Crone, avec une égl. cathol., une chapelle luthérienne, une synagogue, des fabr. de draps et de chapeaux. 1,300 hab. (Stein).

SCHLUCHSEE, vge d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), distr. de St-Blaise, sur le lac très-poissonneux de son nom; à 8 l. S. de Solsburg. 527 hab. (Stein).

SCHLUCKENAU, v. de Bohême, cle et à 15 l. N.N.E. de Leitmeritz, ch.-l. d'une seign., avec 1 chât., 1 égl., possède des fabr. de toile, de bas, de chapeaux de paille; des filat. de fil, blanchisseries et teintureries. 2,740 hab.

SCHLÜSSELBOURG ou **CHLUSSELBOURG**, forter. de la Russie d'Eur., gouvt et à 10 l. E. de St-Pétersbourg, dont il est souvent parlé dans l'histoire de Russie, est maintenant v. Pierre-le-Grand la regardait comme la clef de ses États; elle n'offre plus qu'une prison d'État. L'art et la nature ont contribué à en faire une place forte: elle est sit. au milieu de la Neva, à l'endroit où ce fl. sort du lac de Ladoga, dans une île d'env. 200 t. de long sur 100 de large. On y trouve un palais impérial bâti sur une petite île de la Néva. La v. a une fabr. d'indiennes très-consid., avec 40 métiers qui fournissent par an 20,000 pièces. Les Suédois la prirent en 1347, et changèrent son nom en celui de *Notenbourg*. Elle fut prise et reprise plus. fois jusqu'en 1702, que Pierre-le-Grand en eut la conquête et la fortifia. 3,100 h. (Vsev.).

SCHLUTUP, v. d'All. dans le territ. de la v. de Lübeck, sur la Trave, avec 1 papeterie, se livre à la pêche. Dist. 2 l. E.p.S. de Lübeck. 600 hab. (Stein).

SCHMALKALDE, distr. d'All., Hesse-Élect., avec 1 v., 4 faub. et 55 vges presqu'entièrement couverts par la forêt de Thuringe; les pommes de terre en sont le produit princ.;

Digitized by Google

le bétail y est médiocre : le fer forme une marchandise d'étape. Il y a une mine de sel considérable, 11 hauts-fourneaux, des martinets, diverses fabr. d'ouvrages en fer, des fabr. de tabac, de corbeilles, de bas, blanc de plomb, de potasse; elle comprend les bailliages de Schmalkalde, Brotterode, Herrenbreitungen et Hallenberg. 25,000 hab. (Stein).

SCHMALKALDE, v. d'All., Hesse-Élect., chef-lieu du district ci-dessus, sur la rivière du même nom et la Stille, renf. 3 faub., 2 chât., 1 égl. luthérienne, 1 réformée, des écoles de demoiselles et d'industrie, 1 maison d'orphelins, 1 hospice. Son industrie consiste en fabr. de fer, d'acier, de coutellerie, d'armes blanches, de clous, de bas, de blanc de plomb; manuf. de futaine, d'étoffes de laine, 2 salines. En 1531 les princes allemands protestans établirent contre Charles-Quint la ligue schmalkaldienne. Patrie de Cellarius, littérateur. Dist. 7 l. S.O. de Gotha. (Stein).

SCHMEGEN ou SCHMIZSAN, bourg de Hongrie (cle en deçà de la Theiss), comitat de Zips, avec 2 martinets à fer, une scierie; à 2 l. S.O. de Leutschau. 1,050 hab. (Stein).

SCHMERIKON, joli village de Suisse (St-Gall), agr. sit. au commencement du lac de Zurich, à 1 l. E. d'Utznach. (Ébel).

SCHMIDMUHLEN, b. de Bav. (Regen), présidial et à 2 l. N.O. de Burglengenfeld, sur la Vils et le Lauterach, possède 2 chât., 1 martinet à fer, papeterie; il s'y livra bataille en 1703. — 610 hab. (Stein).

SCHMIEDEBERG, v. libre d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 10 l. S.S.O. de Liegnitz, cle de Hirschberg, sur l'Eglitzbach, avec une égl. cathol., 1 luthérienne, 1 école, 1 hôpital; elle possède des manuf. de toiles, de canevas, d'indiennes, de tabac, de rubans; des blanchisseries. Derrière cette v. s'élève la mont. *Schmiedebergerkamm* (nœud de Schmiedeberg), qui a près de 3,300 p. de haut, et appart. au système du Riesengebirge; elle est rem. par ses coupes pittoresques. 4,000 hab.

SCHMIEDEFELD, village d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, cle et à 4 l. N.p.E. de Schleusingen, avec des martinets à fer, des fabr. de poix, de porcelaine, des mines de fer et de soufre. 1,170 hab. (Stein).

SCHMIEDELFELD, château d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), baill. sup. de Gaildorf, avec une jolie chapelle et un jardin. (Stein).

SCHMIEGEL, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-de et rég. de Posen, cle et à 3 l. S.O. de Kosten, avec 2 égl. cathol., renferme des manuf. de draps et de toile, une distillerie d'eau-de-vie. 2,017 hab. (Stein).

SCHMIELNIK, v. du R. de Pologne, woïvodie de Cracovie, distr. et à 5 l. N.N.O. de Stobnica. 800 hab.

SCHMÖGEN ou SMISZANY, b. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat de Zips, distr. et à 1 l. S. de Leutschau. 1,022 h. (Stein).

SCHMOLAINEN, vse d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle de Heilsberg, avec un beau chât. de l'évêque d'Ermeland.

SCHMÖLLA ou SCHMÖLLEN, v. d'All. (Saxe-Cobourg-Gotha), baill. et à 5 l. S. d'Altenbourg, sur la Sprotta, avec 1 égl., 1 école, fabr. drap et etoffes de laine. 2,800 habitans. (Stein).

SCHMÖLNITZ, v. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zips, ch.-l. d'un des 4 distr. de mines de Hongrie, est sit. dans une vallée étroite, avec un hôtel des monnaies. On trouve aux env. des mines d'argent, cuivre, fer et soufre. Dist. 14 l. S.S.E. de Kesmark. 6,000 hab.

SCHNACKENBURG, bourg d'All., R. de Han., préf. et à 25 l. E.S.E. de Lünebourg, ch.-l. de baill., au confl. de l'Aland et de l'Elbe, avec une égl.; il se livre au comm. et à la navig. 800 hab. (Stein).

SCHNAITACH, b. de Bav. (Rezat), présidial et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Lauf, sur la riv. du même nom, avec 1 synagogue, un martinet à laiton et 1,000 hab. (Stein).

SCHNEEBERG, *v.* Housasava.

SCHNEEBERG, mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, qui a 2 cimes, l'une dite la gr., de 4,266 p. de hauteur, et l'autre la pet., de 3,876 p. (Stein).

SCHNEEBERG, v. d'All., Saxe (Erzgebirge), sur une éminence, près la rive g. de la Mulde, avec 1 lycée et d'autres écoles, fabr. dentelles fines, bleu de Prusse, fils d'or et d'argent, huile de vitriol, eau forte; elle a dans ses env. des mines d'argent, cobalt, bismuth, fer, étain et plomb. Dist. 15 l. S.O. de Freyberg. 4,500 hab.

SCHNEEBERGHÖHE, mont. d'All., Autriche (Pays au-dessus de l'Ens), cle de Salzbourg, au N.O. de Golleck, est élevée de 1,003 t. au-dessus de la mer. (Stein).

SCHNEEGEBIRGE, mont. d'All., qui sépare la Bohême, la Silésie autrichienne et la Moravie, court au S.; son point le plus élevé est le Schneeberg. (Stein).

SCHNEEKOPF, un des points les plus élevés du Thuringerwald, dans le de de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Schwarzwald; il a 2,975 p. de haut, et se compose de roche de porphyre, avec du quarz et du feldspath cristallisés; il est couvert de pins. (Stein).

SCHNEEKOPPE ou RIESENKUPPE, mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), le point le plus élevé du Riesengebirge, dans la rég. de Liegnitz, a 4,950 p. au-dessus du niveau de la Baltique; il consiste en granit, et est couvert de mousse violette. On a bâti sur son sommet la chapelle de St-Laurent. (Stein).

SCHNEEKOR-KESSELSPITZE, mont. d'All., Autr., dans les Alpes Rhétiennes, élevée de 7,684 p. $\frac{1}{4}$ de Vienne. (Stein).

SCHNEEPFENTHAL, maison célèbre d'éducation d'All., de de Saxe-Cobourg-Gotha, près de Waltershausen, avec 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 imprimerie et 1 librairie; elle fut établie par Salzmann, mort en 1811.

SCHNEIDEMÜHL ou PILA, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-de et à 20 l. O. de Posen, rég. de Bromberg, cle de Chodziesen, sur la Kidda,

qui y est navig.; avec 1 chât., 2 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 synagogue. Elle a 1 manuf. de draps, des métiers de dentelle, de tricot, 1 fabr. de chapeaux. 2,000 hab. (Stein).

SCHNEIDHEIM, vge de Bav. (Rezat), dans la seign. de Œttingen. 1,040 hab. (Stein).

SCHNELLEWALDE, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. et à 13 l. S.O. d'Oppeln, cle de Neustadt, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne, des fabr. de toile. 1,800 hab. (Stein).

SCHNEY, vge d'All., Bav. (H.-Main), présidial et à 4 l. E.p.S. de Sesslach, sur le ruiss. de Schney, avec 1 manuf. de porcelaine, 1 raff. de potasse. 1,000 hab. (Stein).

SCHNIGLING, ham. d'All., Bav. (Rezat), près de Nuremberg, avec 1 chât., 1 forge, 1 fabr. à polir les glaces. (Stein).

SCHOANA ou JOANA, v. de l'archipel Asiat., dans l'île de Java (Chapara), sur une large baie, à l'emb. d'une belle riv. qui porte de gros bâtimens; on la passe sur un pont de bateaux. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

SCHÖBERL, mont. d'Autr., Alpes Noriques, de 7,486 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SCHOBIN, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 31 l. S. de Mohilev, distr. de Rogatchef, sur la rive g. du Dnieper. 5 à 600 hab.

SCHOCKEN, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-dé de Posen, rég. et à 18 l. S.O. de Bromberg, cle de Wongrowitz, sur la Wilna, avec 1 église cathol., 1 luthérienne, 1 réformée, 1 synagogue. Elle a des manuf. de draps, de toile, 1 distill. d'eau-de-vie. 906 hab. (Stein).

SCHOECHATTAH, fameux temple bouddhiste d'Asie, au milieu des mont. qui séparent l'Aracan de l'Ava, sur un pic très-élevé, près de la r. d'Aeng. La gr. vénération des Bouddhistes pour ce temple vient de la croyance où ils sont qu'il renferme 2 empreintes des pieds de Gaudma, l'une au sommet, et l'autre au pied de la mont. Ces empreintes sont entourées d'une balustrade, et couvertes de magnifiques temples dorés. Les phongies, ou prêtres de Gaudma, habitent des monastères dans le voisinage. Il y vient des pèlerins de toutes les parties de l'empire Birman. Les riches paient une taxe de 20 à 50 roupies pour pouvoir prier en dedans de la balustrade, tandis que les pauvres, qui restent au dehors, ne paient rien. On monte au temple par un escalier qui a 970 marches, et qu'abrite un toit de bois supporté par de nombreux piliers. (Ham.).

SCHOENBERG, ville ou b. de la Russie d'Eur. (Courlande), distr. et à 17 l. E. S.E. de Mittau.

SCHOHARIE, commune des Ét.-Unis, ch.-l. du cté de ce nom (New-York), contenant 3 vges, 1 imprimerie, 2 égl. et un gr. nombre de maisons élégantes. Elle est arrosée par la riv. Schoharie. Dist. 12 l. O. d'Albany. (Wun.).

SCHOLAVANDEN, ville consid. d'Asie, Hind. (Carnate), distr. de Madura, sur les bords de la riv. de Vyar ou Vaygarou. Ses maisons ne sont que des huttes couvertes en paille, entremêlées d'arbres. Dist. 4 l. N.O. de Madura. Lat. N. 10° 1'. Long. E. 75° 44' 45".

SCHÖMBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 15 l. S.p.O. de Liegnitz, cle de Landshut, au pied du Riesengebirge, avec 1 égl. cathol., des blanchisseries, des marchés pour le fil et la toile. 1,600 hab. (Stein).

SCHÖMBERG ou SCHÖNBERG, v. de la Moravie, cle et à 12 l. N. d'Olmütz, fabr. toile, bas, aiguilles et draps. 3,400 hab. (Stein).

SCHÖMBERG, v. d'All., R. de Würtemberg, Forêt-Noire (Rottweil), sur le Schlichem. On y extrait du succin noir. Dist. 4 l. S.E. d'Oberndorf. 1,350 hab. (Stein).

SCHÖNAICH, vge d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baill. de Böblingen, à 4 l. S. S.O. de Stuttgard. 1,450 hab. (Stein).

SCHÖNAU, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald; il possède 1 chât. bâti par Jérôme Bonaparte, 1 beau parc, des fabr. d'épingles et d'aiguilles, une filat. de coton. (Stein).

SCHÖNAU, v. d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), baill. et à 3 l. N.E. de Heidelberg, sur le Steinach, possède 3 égl., 1 manuf. de draps, des blanchisseries de toile, des moulins à foulon, 1 papeterie. 1,250 hab. (Stein).

SCHÖNAU, v. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur le Wiesen, près de la Forêt-Noire, fabr. étoffes de laine. Dist 4 l. E. de Neuenbourg. 900 hab. (Stein).

SCHÖNAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 7 l. S.O. de Liegnitz, ch.l. de cle, sur le Kotzbach, renferme 2 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 hôpital, 1 manuf. d'étoffes de laine. 560 hab. (Stein).

SCHÖNAU, vge de Bohême, cle à lieues N. de Königingrätz, avec des fabr. consid. de toile et de drap. 271 hab. (Stein).

SCHÖNAU VORDEM WALDE (devant la forêt), vge d'All., dé de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Georgenthal, sur la Leine, fabr. toile, cribles. 607 hab. (Stein).

SCHÖNBERG, v. d'All., gr.-dé de Mecklembourg Strelitz, princ. et à 5 l. N.N.E. de Ratzebourg, sur le Maurin, avec 1 chât., 1 manuf. de toiles. Elle fut incendiée le 4 septembre 1813. — 1,230 hab. (Stein).

SCHÖNBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 3 l. S.S.E. de Görlitz, sur l'eau Rouge, possède 1 manuf. d'étoffes de laine, 1 de toile, 1 de draps, 1 fabr. de poterie, des tourbières. 804 hab. (Stein).

SCHÖNBRUNN, château impérial d'Aff. (Pays au-dessus de l'Ens), avec un parc très-vaste, un jardin rempli de plantes étrangères, de superbes bains et une ménagerie. Napoléon y établit son quartier-général en 1805 et 1809. Un traité de paix y fut signé en 1809 entre la Fr. et l'Autr. Dist. 1 l. ½ S.O. de Vienne. 350 hab.

SCHÖNBÜHEL, seign., chât. et b. d'Autriche (Pays au-dessous de l'Ens), cle sup. du Wienerwald, appart. à la famille des comtes de Stahrenberg. On y fabr. crayons, poterie et poêles. Dist. 15 l. O. de Vienne. (Stein).

SCHÖNEBECK, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 4 l. S.E. de Magdebourg, cle de Cal-

be, sur la rive g. de l'Elbe, avec 1 égl. luthérienne, 1 reformée, 2 hospices, 1 mine de sel. Elle a 1 fabr. de prod. chimiques, 1 distillerie d'eau-de-vie. 4,450 hab. (Stein).

SCHÖNECK, v. d'All., Ét.-Pr., rég. et à 7 l. ½ S.S.O. de Dantzick, cle de Behrendt. Elle a 2 faub., 3 égl., 1 manuf. de draps, 1 de toile, 1 fabr. de chapeaux, 1 raff. Elle comm. en laine. 1,539 hab. (Stein).

SCHÖNENWALD, prévôté d'All., gr.-dé de Bade (kinzig), distr. et à 1 l. S. de Tryberg, fabr. corbeilles et ouvrages en bois. 1,224 hab.

SCHÖNENWERDT, joli b. de Suisse (Soleure), sit. près la rive dr. de l'Aar, dans 1 contrée bien cultivée, au pied d'une pet. mont., sur la r. d'Olten à Arau. On y rem. un riche chapitre de chanoines, dont l'égl., bâtie sur une hauteur, offre un beau point de vue; il a 69 maisons et près de 400 hab. Dist. 2 l. E.N. E. d'Olten. (Ébel).

SCHÖNEWALDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, cle et à 4 l. E.S.E. de Schweinitz. On élève beaucoup d'abeilles dans ses env. Il s'y tient des marches de lin et de cire. 800 hab. (Stein).

SCHÖNFELD, v. de Bohême, cle et à 8 l. S.S.O. d'Elnbogen, possède 1 manuf. d'étoffes de laine, 1 mine d'étain. 1,900 h. (Stein).

SCHÖNFELD, vge d'All., R. de Saxe (Leipsick), incendiée en octobre 1813. Patrie du poète Thümmel. 634 hab. (Stein).

SCHÖNFLIES, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 20 l. N.N.E. de Francfort-sur-Oder, cle de Königsberg, sur le Rörike, fabr. draps, chapeaux, gants. 1,800 hab. (Stein).

SCHONGAU, v. de Bav. (Isar), ch.l. de présidial, sur la rive g. du Lech, renferme 7 égl., 1 château, 1 entrepôt de sel, 1 fabrique d'instrumens de musique, 1 blanchisserie de cire; comm. en grains. Dist. 15 l. S.O. de Munich. 1,250 hab.

SCHÖNHAUSEN, vge d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), cle et à 6 l. O.p.S. de Schwarzenberg, renferme un martinet à fer et à ferblanc, des fabr. d'aiguilles, des métiers de dentelle. 3,300 hab. (Stein).

SCHÖNHAUSEN, village d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 3 l. ½ N.O. de Berlin, avec un chât. royal. (Stein).

SCHÖNHOF, sse d'All., Bohême, ch.l. de seign., cle et à 3 l. S.O. de Saatz, avec 1 beau chât. et 1 parc. (Stein).

SCHÖNINGEN, v. d'All., dé et à 8 l. E.S. E. de Brunswick, baill. de Helmstadt, avec 2 faub., 1 chât., 3 égl., 1 hospice. Elle a 1 mine de sel gemme, 1 distill. d'eau-de-vie, 1 manuf. de tuile. 2,800 hab. (Stein).

SCHONLANKE ou TRSCHONKA, v. d'Allemagne, Ét.-Pr., gr.-dé de Posen, rég. de Bromberg, cle et à 4 l. N.N.O. de Czasnikow, sur le Bückow, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 manuf. de draps. 2,800 hab. (Stein).

SCHÖNLINDE, b. d'All., Bohême, cle et à 15 l. N.E. de Leitmeritz, seign. de Kamnitz, possède des blanchisseries et fabr. de bas. 1,700 hab. (Stein).

SCHÖNSTEIN, b. d'Autr. (Styrie), cle de Tilly, sur le Packbach, avec 1 chât., 1 mine de plomb argentifère et 85 maisons. (Stein).

SCHÖNWALDE, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 3 l. O. de Frankenstein, près de Silberberg. 1,662 habitans. (Stein).

SCHOONHOVEN, v. forte des P.-B. (Hollande), arr. et à 7 l. E.p.N. de Rotterdam, sur le Leek, est entourée de beaux jardins et de vergers charmans. Elle a 1 bon port, des papeteries et des forges. On pêche une quantité de saumons dans le Leck. 600 habitans. (De Cloet).

SCHOORISSE, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 1 l. ½ d'Audenarde. 2,800 hab.

SCHOPFHEIM, v. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), ch.l. de baill., sur le Wiesen, avec 1 faub., 1 égl., 1 école. Son industrie consiste en fabr. de fil de fer, martinet à fer, papeteries, moulins à scier, à foulon, à huile, à tan, à aiguiser, à tabac; blanchisseries et forges. Dist. 3 l. E.N.E. de Lorrach. 1,100 hab. (Stein).

SCHORRORN, ham. d'All., dé de Brunswick, baill. d'Eschershausen, sur le Mühlenteich, avec 1 verrerie consid., 1 factorerie pour toutes les verreries. 300 hab. (Stein).

SCHOREL et SCHORELDAM, à vges des P.-B. (N.-Holl.). Les Anglo-Russes et les Français s'y battirent avec acharnement en 1799. Le premier est à 1 l. ½ N.N.O. d'Alkmaer, le second à 5 l. N.

SCHORNA, vge et chât. d'All., Autr. (Tyrol), cle d'Imst, appart. aux comtes de Bathuni. 1,800 hab. (Stein).

SCHORNDORF, v. d'All., R. de Wurtemberg (Iaxt), siége d'un baill. sup., sur la rive g. de la Rems, est entourée de murs et de remparts, avec 1 chât., 1 égl. Elle fabr. tabac et tapis. Dist. 6 l. E.p.S. de Stuttgard. 3,500 hab. (Stein).

SCHOTTEN, v. d'All., gr.-dé de Hesse (H.-Hesse), sur la Nidda, avec des manuf. de draps, de toile; à 6 l. O.S.O. d'Herbstein. 5,900 hab. (Stein).

SCHOUTEN, îles voisines de la Nouvelle-Holl., dans le Gr.-Océan; sit. devant la baie de Geelvink, ne laissent pas d'être fert. Lorsque les Hollandais y passèrent, 4 avaient des volcans. La princ. a donné son nom aux autres.

SCHOUWEN, île des P.-B., Holl. (Zélande), au N. de celle de N.-Beveland, a 5 l. ½ de l'E. à l'O., et 2 du N. au S.

SCHRAPLAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 5 l. N.O. de Mersebourg, cle de Mansfeld, sur la Weite, avec des carrières. 850 hab. (Stein).

SCHRECKHORN (LE MONT), mont de Suisse (Berne), de 12,560 p. au-dessus de la mer. (Ébel).

SCHREFELINSEL ou ÎLE AU SOUFRE, île d'Asie, dans l'archipel de Licou-kicou, à l'O. de Krown-island, avec un volcan au N.

O. à la pointe S. de l'île est très-escarpée et couleur de sang. (Gasp., Hass., 4e partie, tome IV).

SCHREIBERSHAU, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 4 l. O.S.O. de Hirschberg, avec 1 égl. luthérienne et 1 cathol. Elle renferme 1 fabr. de glaces, 1 verrerie, 1 manuf. de voiles, 1 fabr. d'instrumens de musique, 1 mine de soufre et de vitriol. 1,900 h. (Stein)

SCHRIESHEIM, b. d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), baill. de Ladenbourg, sur le ruiss. de Kanzel, avec 3 égl., dont 1 cathol. Il a 1 mine de vitriol, 1 papeterie, des moulins à huile, à chanvre et à tabac; des ruines de bains romains. Dist. 2 l. S. de Winheim. 2,407 hab. (Stein).

SCHREM, SCHRIM ou **SZREM**, v. des Ét.-Pr. (Silésie), gr.-dé, rég. et à 10 l. S. de Posen, ch.l. de cle, sur une île de la Warta, avec 2 égl., 2 couvens, 1 synagogue, 1 distill. d'eau-de-vie, 1 manuf. de tuile. 1,700 hab. (Stein).

SCHROBENHAUSEN, v. d'All., Bavière (H.-Danube), siège d'un présidial, sur le Paar, est ceinte de murs et de fossés, et a 2 égl., 2 hôpitaux, 1 hôpital de lépreux, 1 manuf. d'étoffes de laine. Dist. 5 l. S.S.E. de Neubourg. 2,500 hab. (Stein).

SCHRÖCK, village d'All., gr.-dé de Bade (Murg-et-Pfinz), sur la rive dr. du Rhin, avec 1 bon port, fait un commerce d'expédition. Dist. 3 l. N.p.O. de Carlsruhe. 400 hab.

SCHRODA ou **SZRODA**, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-dé, rég. et à 9 l. S.E. de Posen, ch.l. de cle, avec 1 église, 1 couvent. 1,914 habitans. (Stein).

SCHUBAK, forter. d'Asie, Arabie (Hedjaz), dans les monts Seir, qui est située très-haut, mais toute ruinée. Il ne faut pas la confondre avec Kasak, sur le Bahr-lot. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. II).

SCHUBIN ou **SZUBEN**, v. des Ét.-Pr., gr.-dé de Posen, rég. et à 6 l. S.O. de Bromberg, ch.l. de cle, près de la Netze, avec 1 égl. cathol., 1 synagogue, 1 manuf. de drap. 2,300 hab. (Stein).

SCHUISKOI-GORODOK, b. de la Russie d'Eur. (Vologda), distr. de Totma, près de la Souchona, avec 125 maisons: un canal joint cette riv. à la Schuja. (Gaspari, Hassel, etc., 5e p., t. II).

SCHUJECH, île de la Russie d'Asie, la plusor. de celles des Renards qui se terminent avec elle. Elle a sur le devant la baie américaine Nuka avec le cap Elisabeth; dans le voisinage se trouve encore la pet. île *Sammoschnoi*: elles sont toutes deux inhabitées.

SCHUMAGINS-v. Kroumagiaskia-Ostrova.

SCHÜMEGH, comitat de Hongrie (cle au-delà du Danube), est borné au N. par le lac Platten, à l'O. par les comitats de Szalad et de Weszprim, à l'E. par ceux de Tolna et de Baranya, au S. par la Drave. Il renferme, sur env. 306 l. c., 174,865 hab., en 256 v. et 292 vges. Le pays est traversé par la mont. Fonya et par la Drave. Il contient beaucoup de marais, et produit vin, fruits: son lieu d'assemblée est Kaposwar. (Stein).

SCHUMLA ou **CHOUMLA**, gr. v. de la Turq. d'Eur. (Rumelie), sandjak et à 21 l. S. p.O. de Silistrie, est ceinte par un rameau du Balkan qui a la forme d'un fer à cheval, et dont les pentes rapides et couvertes de buissons épineux offrent des positions très-avantageuses aux Turcs bien armés qui se portent volontiers derrière les abris des retranchemens que leur offre le terr. Cette v., dont la longueur, dans toute son étendue, peut être d'un tiers de l., est entourée d'un fossé et d'une espèce de rempart ou de mur large en brique, dans lequel on a ménagé de pet. tours massives pour des fusiliers qui défendent les courtines. C'est là le noyau du camp retranché que la crête des hauteurs voisines invite à former. La gr. circonférence, les vallées qui coupent le terr. et l'escarpement des pentes, sont des obstacles qui s'opposent au blocus et à l'attaque de cette position. Parfaitement en sûreté contre un bombardement, elle a un espace suffisant pour fournir aux besoins de l'armée qui la défend; il y a même des vignobles et des jardins dans l'intér. des retranchemens; un ruiss. qui se divise en plus. bras procure abondamment de l'eau excell. On y rem. un sup. mausolée qui renferme les restes du grand visir Tschesairli Hassan pacha, guerrier célèbre. Elle est assez comm., et a quelque fabr. de soierie et des tanneries. On y compte 4 à 5,000 maisons et env. 20,000 habitans Turcs, Bulgares, Grecs, Arméniens et Juifs. Les Russes la bloquèrent en 1829.

SCHUNEKIN, v. d'Asie, Chine (Sse-tchhouan), sur le Kialin, avec 9 v. dans sa dép. et des salieries. Le mont Ao, un de ceux qui l'entourent, contient 9 salines d'où on tire un très-beau sel. (Stein).

SCHUNEN, v. d'Asie (Chine), prov. et à 75 l. O.p.S. d'Yun-nan, pays montagneux. On n'y voit que des défilés étroits et difficiles. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. IV).

SCHUNKOW, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 36 l. S.O. de Kiew, distr. de Pyatibory, sur la Ross. 5 à 600 hab.

SCHUNSKOI, vge de la Russie d'Europe (Olonetz), distr. de Povenez, près du Putkosori. 2,700 hab.

SCHUNTE, v. de la Chine (Tchi-li), entre 2 pet. ruisseaux, a sous son autorité 8 v. fort peuplées. Son terroir, qui est arrosé par plus. ruiss. et étangs, est très-fertile, et produit du sable très-fin pour polir les pierreries et les meilleures pierres de touche de Chine. Dist. 100 l. S.O. de Pé-king. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. IV).

SCHUOLS ou **SCUOLS**, l'un des plus gr. et des plus beaux vges de la Suisse (Grisons), dans la B.-Engadine, près de la rive g. de l'Inn, dans une contrée extrêmement riante, possède 2 sources d'eaux min. et plus. sources d'eau salée. Dist. 4 l. ½ E.N.E. de Zernetz. (Ebel).

Digitized by Google

SCHÜPFEN, bean vge de la Suisse, con et à 6 l. O.S.O. de Lucerne, ch.l. de l'Entlibuch et résid. d'un préfet. Ce lieu est sit. près de la rive dr. de l'Emme, dans une des contrées les plus belles et les plus romantiques de l'Entlibuch. La par., très étendue, compte 447 maisons; l'église, sur une hauteur, est presque neuve, vaste et d'une belle architecture: une vieille tour renferme les archives du pays. 3,400 hab. (Ésal).

SCHÜRGAST, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 5 l. N.O. d'Oppeln, cle de Falkenberg, sur la rive dr. de la Neisse. 410 hab.

SCHUSTER, en arabe Tostra, v. d'Asie (Perse), ch.l. de la prov. de Khousistan, au pied des monts Bakhtéry, et sur la rive g. du Karoun, qu'on passe sur un pont de bois de 80 p. de haut, est entourée de murs, et posséde beaucoup de ruines rem., parmi lesquelles sont celles du vieux chât., sur une hauteur à l'O. du fl. Elie a 1 chât. où réside le beg, plus. mosquées et env. 3,000 maisons. Les hab., partie Tadjiks, partie Arabes, entretiennent des manuf. d'étoffes de soie et de laine, et font quelque négoce. La colline où est le chât. ruiné est remplie de grottes et d'excavations souterraines. Non loin de là on rem. le canal de *Meserkhan*, qui met cette v. en communication avec Avisé, sit. sur le Kerkhah, qui fertilise le pays. Dist. 140 l. S.S.O. de Téhéran. 15,000 hab.

SCHUTESBURY, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Franklin; au centre de cette commune est un puits dans lequel une source d'eau médicinale fut ouverte en 1815 par un tremblement de terre: on l'a trouvée efficace contre toutes les maladies cutanées. En 1819 on découvrit 3 autres sources médicinales dans la partie N. de Schutesbury. Les eaux d'une de ces sources ressemblent au sel de glauber pour le goût et pour les effets; celles d'une autre sont toniques, et la 3e convient aux individus attaqués de scrophules. Dist. 5 l. S.E. de Greenfield. 1,029 h. (Worc.).

SCHÜTT ou **CZALLOKÖZ**, île de Hongrie, dont une gr. partie appartient au comitat de Presbourg, est formée par le Raab, le Waag et 2 bras du Danube. Un autre bras de ce fl. la divise en 2 parties inégales, nommées la *Grande* et la *Petite-Schütt*. Elle a env. 20 l. de long sur 12 de large, et abonde en grains. Le ch.l. est Bischdorf. (Stein).

SCHÜTTENHOFEN, v. d'All., Bohême (Prachin), sur la Watawa, avec 1 hôpital et des fabr. de draps et lainages; à 18 l. O.p.S. de Pisek. 2,550 hab.

SCHÜTTORF, v. d'All., R. de Hanovre, cté et à 1 l. N. de Bentheim, sur le Vecht, avec 2 égl. réformée, 1 chapelle cathol., 1 maison de ville, 1 manuf. de toile, 1 fabr. de parchemin. 962 hab. (Stein).

SCHUYLKILL, riv. des Ét.-Unis (Pennsylvanie), prend sa source dans le cté de Luzerne, et se jette au S.E. dans la Delaware, à 3 l. au-dessous de Philadelphie. Son cours, de 48 l., est navig. pour des embarcations de 90 tonneaux. Elle reçoit le Tulpehocken, rivière navig., à ½ de l. au-dessus de Reading. Un canal commencé, et qui joint déjà la Swatara au Tulpehocken, doit réunir les eaux du Schuylkill à celles de la Susquehanna. (Worc.).

SCHWAAN, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg Schwerin, distr. et à 4 l. S. de Rostock, ch.l. de baill., sur le Warnow, avec 1 égl., 1 école, des distill. d'eau-de-vie, 1 fabrique de pipes. 925 hab. (Stein).

SCHWABACH, v. d'All., Bav. (Rezat), bien bâtie, sur la riv. du même nom, qui la divise en 2 parties, est ceinte de murs, avec 4 faub., 3 égl., dont une pour les Français protestans, qui s'y réfugièrent en 1586. On rem. le maître-autel de l'égl. par. et la maison de force, bel edifice. Cette v. est renommée pour ses fabr. d'aiguilles, indiennes, ouvrages en bois, corne, or et laiton faits au tour, draps, tabac. Dist. 8 l. E. d'Anspach. 8,000 h.

SCHWABENITZ, b. de Moravie, cle de Brünn. 2,204 hab. (Stein).

SCHWABMÜNCHEN, b. de Bavière (H.-Danube), ch.l. d'un présidial, sur le Singold, avec 1 manuf. d'étoffes de coton et 1 de bas; à 5 l. S.S.O. d'Augsbourg. 2,500 hab. (Stein).

SCHWÄCHAT, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, possède des manuf. consid. d'indiennes, qui occupent plus de 3,000 individus. Dist. 7 l. N. E. de Baden.

SCHWAIGANGEN, ham. d'All., Bavière (Isar), présidial de Weilheim, avec 1 chât. de plaisance et d'économie rurale. (Stein).

SCHWALLUNGEN, vge d'All., dé de Saxe-Meiningen, baill. et à 5 l. N. de Wasungen, avec 1 papeterie, 1 scierie, 1 presse à huile, 1 source min. 700 hab. (Stein).

SCHWAMBERG, baill. d'Autr. (Styrie), cle et à 12 l. O.N.O. de Marbourg, sur la Sulm, avec 1 château; dans son voisinage on voit le *Sperkogel*, le plus haut point des alpes de Schwamberg. 600 hab. (Stein).

SCHWANDEN, b. de la Suisse, con et à 1 l. ½ S.S.E. de Glaris, dans un joli site, près du confl. de la Linth et de la Sernft, comm. en ardoises, cotonnades, marbre, fromages. C'est le lieu des assemblées particulières des réformés. Au S.E. s'ouvre la vallée du Sernft, qui exporte potasse, gypse et ardoises, et où sont les bains de *Wichlen*. 1,600 hab., y compris le ham. de Thon. (Ésal).

SCHWANDORF, v. de Bav. (Regen), présidial et à 3 l. N.N.E. de Burglengenfeld, sur la Nasb, avec 3 égl., 1 hôpital. 920 habitans. (Stein).

SCHWANDORF, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, sur la Tischa, avec 1 chât., 1 filat. de coton; à 5 l. S.E. de Vienne. 800 hab. (Stein).

SCHWANEBECK, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 10 l. O.S.O. de Magdebourg, cle d'Oschersleben, sur le Limbach, est ceinte de murs. Elle possède 2 égl., 1 chapelle cathol., 1 hôpital. On cultive dans ses environs anis, lin et cumin. 1,790 hab. (Stein).

SCHWANENSTADT, ville d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c[le] du Hausruck, sur l'Atterfluss, avec 1 manuf. de batiste et de mousseline; à 12 l. S.O. de Linz. 1,500 hab. (Stein).

SCHWARZACH ou STADTSCHWARZACH, v. de Bav. (B.-Main), baill. de Dettelbach, au confl. du Schwarzach et du Main, avec 1 raff. de potasse; à 5 l. E.N.E. de Würzbourg. 390 hab. (Stein).

SCHWARZAU, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c[le] infer. du Wienerwald, possède 1 verrerie. Dist. 18 l. S.O. de Vienne. 1,100 hab. (Stein).

SCHWARZENBORN, ville d'All., Hesse-Élect., c[le] de Ziegenhain, baill. d'Oberaula, sur l'Efze, à 10 l. S.S.O. de Cassel. 830 hab. (Stein).

SCHWARZBOURG, princ. d'All., située dans la Thuringe, entre les possessions prussiennes et les d[és] de Saxe, est formée de 2 parties séparées, et a 106 l. c. La Saale et la Gera l'arrosent. Le territ. est couvert de mont. entrecoupées de vallées fert. On y trouve de gr. forêts, des mines de fer, alun et cobalt, des carrières de marbre, pierres de taille et ardoises. Cette princ. se divise en 2 parties, savoir: Schwarzbourg-Sondershausen et Schwarzbourg-Rudolstadt. Les revenus montent à 1,357,000 francs. Son contingent est de 990 hommes. Elle a une voix à la diète fédérative conjointement avec Holstein-Oldenbourg et Anhalt, et a pour elle seule à la diète gén. 101,500 hab. luthériens.

SCHWARZBOURG, pet. v. d'Allemagne (Schwarzbourg-Rudolstadt), qui a donné son nom à la princ.; à 3 l. S.O. de Rudolstadt.

SCHWARZBOURG-RUDOLSTADT, princ. d'All., est enclavée entre les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha, de Saxe-Weimar et de Saxe-Altenbourg. Le prince possède en outre 1° le territ. de Leutenberg, sur la Saale, enclavé dans Saxe-Weimar et la princ. de Reuss; 2° un pet. territ. dans cette dernière princ.; et 3° trois autres pet. dans celle de Saxe-Cobourg-Gotha. Elle a 9 l. de long sur 7 de large, et 57 l. c.; son sol est hérissé de mont. qui contiennent des mines d'argent, de fer et de cuivre. Ses revenus s'élèvent à 840,000 fr., et son contingent à 539 hommes. 46,500 hab.

SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN, princ. d'All., dont la partie sept. est enclavée dans les Ét.-Pr., et la partie mer. dans les d[és] de Saxe; elle a 12 l. de long sur 6 de large, et 49 l. c. Elle est fert. en grains, fruits et légumes. Les revenus montent à 517,000 fr., et son contingent à 451 hommes. 55,000 hab.

SCHWARZENBACH AN DER SAALE (sur la Saale), b. de Bav. (H.-Main), baill. de Rehau, appart. au prince de Schörburg-Waldenburg, sur la Saale, que l'on y traverse sur un joli pont. Il possède 1 chât., 1 manuf. et 1 filature de coton, des manuf. de toile et d'étoffes de laine, 1 martinet à fer. Dist. 2 l. $\frac{1}{2}$ S. de Hof. 1,653 hab. (Stein).

SCHWARZENBERG, pet. v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), fournit eau-de-vie, huile, ouvrages en fer et en ferblanc. On trouve aux env. plus. forges et mines de fer. Dist. 1$\frac{1}{4}$ l. $\frac{1}{2}$ S.O. de Freyberg. 1,300 hab.

SCHWARZENBERG, b. d'All., Bav. (Rezat), n'a rien de rem.; ses env. abondent en bon vin et en bestiaux. Dist. 8 l. N. d'Anspach.

SCHWARZENFELS, bourg d'All., Hesse-Élect. (Hanau), siége d'un baill., près du Sinn; il a 1 chât., 1 mine de bleu, une manuf. de glaces. Dist. 6 l. S. de Fulde. 500 h. (Stein).

SCHWARZHAUSEN, v[ge] d'All., d[é] de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Thal (vallée), avec 1 fabr. de corbeilles, 1 forge et 650 hab.

SCHWARZWALDE, v. Forêt-Noire.

SCHWATZ, v. d'All., Autr. (Tyrol), c[le] du B.-Inthal, près de la rive dr. de l'Inn, est bien bâtie, avec 2 égl. et quelques manuf. On trouve aux env. des mines d'argent et de cuivre. Dist. 7 l. $\frac{1}{2}$ E. d'Inspruck. Lat. N. 47° 22' 50". Long. E. 9° 19' 15". — 7,500 hab.

SCHWEDT, ville d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 32 l. N.E. de Potsdam, sur la rive g. de l'Oder, avec un beau chât. et des fabr. de tabac et d'amidon. 4,200 hab.

SCHWEICH, b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég., c[le] et à 3 l. N.N.E. de Trèves, sur la rive gauche de la Moselle, récolte d'assez bon vin. 1,305 hab. (Stein).

SCHWEIDNITZ, ville d'All., Ét.-Pr. (Silesie), ch.-l. de c[le], rég. et à 13 l. $\frac{1}{2}$ S.O. de Breslau, dans une contrée agr., au pied d'une mont., sur la rive g. de la Westritz, est fortif., et renferme 4 égl. cathol., une luthérienne, 1 gymnase luthérien, des manuf. d'étoffes de laine, toiles et cuirs, des brasseries, etc. Elle fut prise le 16 février 1807 par les Français et les Bavarois. 8,000 hab.

SCHWEIGERN, b. d'All., gr.-d[é] de Bade (Main-et-Tauber), bailliage de Boxberg, sur l'Umpfer, a 2 églises luthériennes, 1 cathol. Dist. 5 l. N.E. d'Adelsheim. 1,000 h. (Stein).

SCHWEIGERN, v. d'All., Würtemberg (Neckar), baill. de Brackenheim, sur le Leinebach, appart. au comte de Neipperg, avec 1 château incendié le 22 octobre 1811; à 5 l. O. d'Heilbronn. 1,794 hab. (Stein).

SCHWEINA, b. d'All., d[é] et à 6 l. N. de Meiningen, baill. d'Altenstein, sur la riv. du même nom; elle renferme 1 chât., 1 égl., une maison des orphelins, 2 papeteries; il y a 1 mine de cobalt dans les env. 900 hab. (Stein).

SCHWEINFURT, anc. v. impériale d'All., Bav. (H.-Main), sur la rive dr. du Main, qui y est navig. et qu'on passe sur 2 ponts, renferme 3 égl. luthériennes, une école fondée par Gustave Adolphe, et quelques manuf. On y fait un bon commerce de transit. Elle est entourée de vignobles. Dist. 9 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Würzbourg. 5,000 hab.

SCHWEINHEIM, v[ge] de Bav. (B.-Main), présidial d'Aschaffenbourg, récolte du bon vin. 1,100 hab. (Stein).

SCHWEINITZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 25 l. N.E. de Merseburg, c[le] du même nom, au confl. du Flessbach et de l'Elster-Noir. 1,000 hab. (Stein).

Digitized by Google

SCHWEINITZ, vᵍᵉ noble des Ét.-Pr. (Silésie), régence de Liegnitz, cˡᵉ et à 3 l. S.O. de Grünberg, avec 1 égl. luthérienne, 1 cathol., 2 chât., et 1,200 hab. (Stein).

SCHWELM, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 12 l. S.E. d'Arensberg, cˡᵉ de Hagen, près d'une mont. et du ruiss. du même nom, avec 1 égl. luthérienne, 1 réformee et 1 cathol., 1 gymnase. Elle fabr. ouvrages en fer, étoffes de coton, toile, soierie. 3,000 h. (Stein).

SCHWENDBOURG, v. Offenbourg.

SCHWENDI et HOCHSTETTEN, vᵍᵉˢ de Suisse, au cᵒⁿ de Berne, perdirent en 1797 37 maisons et un gr. nombre de jardins et de prés ensevelis sous les éboulis d'un torrent de fange et de terre bourbeuse. (Ebel).

SCHWENINGEN, vᵍᵉ d'All., Ét.-Pr., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), cˡᵉ sup. et à 1 l. E. de Tuttlingen. 2,700 hab.

SCHWERIN, v. forte d'All., ch.l. du gr.-dᵉ de Mecklenbourg-Schwerin, est sit. sur le lac du même nom, très-poissonneux et rempli de pet. îles charmantes, dans l'une desquelles est sit. le chât., résid. du gr.-duc, avec de beaux jardins, une riche galerie de tableaux, 1 cab. d'histoire naturelle, etc. Elle a 1 gymnase, 3 égl. luthériennes, 1 cathol., 1 synagogue et 1 hôpital. Cette v., presque carrée, consiste en 3 parties, savoir : Schwerin, la nouv. ville et la Moor ou Marais. Le palais fortif. du duc communique avec la v. par des ponts. On s'y livre aux distill., et il y a des brasseries très-imp. Dist. 25 l. E. de Hambourg, et 50 N.O. de Berlin. 10,500 hab.

SCHWERIN, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-dᵉ, rég. et à 25 l. O.p.N. de Posen, cˡᵉ de Birbaum, au confl. de l'Obra et de la Warta, avec 1 faubourg, 2 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 manuf. de drap, des distill. d'eau-de-vie et 3,600 hab. (Stein).

SCHWETZ, v. d'All., Ét.-Pr., Pr.-Occ., rég. et à 12 l. S.O. de Marienwerder, au confl. du Schwarzwasser et de la Vistule, renferme 1 faub., 2 égl., 1 hôpital, 1 manuf. de drap, 1 brasserie, 1 raff., 1 poterie, et comm. en blé et en laine. 2,050 hab. (Stein).

SCHWETZINGEN, b. d'All., grand-dᵉ de Bade (Neckar), siége d'un baill., sur la rive dr. de la Leimbach, avec 4 égl., 1 chât. de plaisance; on rem. ses jardins anglais, célèbres par leur beauté : on admire les bosquets turcs, la mosquée, le tombeau de Ninus, le temple d'Apollon; on y cultive le houblon, le vin et le tabac. Dist. 5 l. ½ S.S.O. de Weinheim. 2,166 hab. (Stein).

SCHWETZKAU, v. noble d'All., Ét.-Pr., gr.-dᵉ et rég. de Posen, cˡᵉ et à 4 l. N.E. de Frauenstadt, avec 1 manuf. de toile. 1,200 hab. (Stein).

SCHWIEBERDINGEN, vᵍᵉ d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baill. sup. de Ludwigsbourg, avec un chât. royal; à 3 l. N.N.O. de Stuttgard. 1,360 hab. (Stein).

SCHWIEBUS, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 18 l. E. de Francfort, cˡᵉ de Zullichau, sur la Schwemme, avec 2 égl., 1 manufacture de drap, 1 chât., 2,700 hab. (Stein).

SCHWINDRATZHEIM, vᵍᵉ de Fr. (Bas-Rhin), arr. et à 4 l. ½ E.N.E. de Saverne, exploite du plâtre. 1,180 hab.

SCHWITZ ou SCHWYTZ, cᵒⁿ de Suisse, est borné au N. par ceux de Sᵗ Gall, de Zurich et de Zug; à l'E. par ceux de Glaris et de Sᵗ-Gall, au S. par celui d'Uri, à l'O. par celui de Lucerne. Il a 9 l. de long sur 6 de large, et 61 l. carrées. Ses princ. riv. sont le Sihl et la Muotta. On ne trouve dans l'intér. du pays d'autre lac que celui de Lowerz. Le territ. n'est formé que de mont. et de vallées : les 1ʳᵉˢ, quoique sauvages et d'une hauteur considérable, ne s'élèvent pas jusqu'à la limite des neiges. Le Rigi et le Myten offrent les plus hautes sommités. La Marche, sit. dans la partie sept., est assez fert., ainsi que quelques autres pet. parties. Les hab. ne vivent presque que des produits de leurs troupeaux : ils nourrissent en été près de 20,000 bêtes à cornes. Cependant la filature de coton et surtout celle de la filoselle occupent un certain nombre de bras. Ce cᵒⁿ, l'un des trois premiers dont les hab. posèrent les fondemens de la confédération et de l'indep. de toute l'Helvétie, et celui qui a donné son nom à diverses peuplades qui composent la nation suisse, éprouva pendant les années 1798 et 1799 toutes les calamités d'une guerre désastreuse. On le divise en 6 districts ayant chacun sa landsgemeinde particulière, son conseil et son trib. de 1ʳᵉ inst. La landsgemeinde cantonale exerce le pouvoir souverain; la just., les affaires d'administration dépendent d'un corps de 270 membres et d'un second conseil de 60 membres. Ce cᵒⁿ fournit pour l'armée à la confédération, 602 hommes, et contribue pour 3,012 fr. de Suisse. 34,900 hab. catholiques. *Voyez* Suisse.

SCHWITZ, fort joli b., ch.l. du cᵒⁿ ci-dessus, sit. sur un coteau fertile et agr., compte plus. belles maisons, soit dans l'intér. de ses murs, soit dans les campagnes voisines. On rem. l'égl., l'hôtel-de-ville, l'hôpital, le séminaire, un magnifique cab. de médailles. La landsgemeinde s'assemble à *Ybach*, ham. à ½ de l. de ce b. Lorsque les Français exigèrent, avec les menaces les plus violentes, l'acceptation de la constitution unitaire qu'ils voulaient donner à la Suisse, Schwitz, peu content de la rejeter, devint, au mois d'avril 1798, le foyer de la guerre offensive qui éclata contre nous. Le 12 septembre de la même année, après les scènes d'horreurs qui venaient de se passer dans l'Unterwald, Schwitz fut occupé et désarmé par les Français, qui s'en emparèrent de nouveau le 2 mai 1799, sous les ordres du général Soult. Dist. 10 l. S.p.E. de Zurich. 5,000 h. (Ebel).

SCHYNDEL, gr. et beau vᵍᵉ des Pays-Bas, Holl. (Brabant sept.), arr. et à 5 l. ½ N.N.O. d'Eindhoven; son comm. consiste en houblon, avoine, viande salée, miel. 3,100 hab.

SCIACA, SACCA ou XACCA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 12 l. O.N.O. de Girgenti, est bâtie sur un rocher très-escarpé, dans lequel on a creusé de toutes parts des magasins d'une grandeur prodigieuse, où l'on dépose pour l'exporter le blé du territ. voisin. On trouve aux env. des sources d'eaux min. très-abon-

dantes, dont une imprégnée de soufre et bouillante; on y récolte de fort bons vins. 11,500 h.

SCIATI ou SCIATHO, île de l'Archipel, séparée du cap de Verlichi en Macédoine par un canal large de 1 l. ½, est mal peuplée; elle possède plus. ports, surtout *St-George*, près duquel se trouve la v. du même nom. (Strin).

SCICLI, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 16 l. O.S.O. de Syracuse, sur la rive dr. de la riv. de même nom, avec plus. égl., dont la princ. renferme le tombeau de St-Guillaume; elle fabr. étoffes de laine, draps, poterie, cuirs. On y voit les ruines de l'anc. *Casmena*. 9,639 hab.

SCIEKOCINI, v. du R. de Pologne, woïvodie de Cracowie, distr. et à 18 l. O.S.O. de Kielce, sur la Pilica.

SCIGLIANO, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Cit.), à 6 l. S. de Cosenza. 5,600 hab.

SCIGLIO ou SCILLA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. 1re), sur le détroit de Messine et sur le cap du même nom, cultive vignes et oliviers; elle a 1 filat. de soie; on y voit en chât.-fort; la v. s'écroula en 1783. On y recherche les ruines de l'anc. Scylla. Dist. 7 l. ½ O.p.S. d'Oppido. 4,000 hab. (Strin).

SCILLY, v. Sorlingues.

SCILLY, groupe d'îles du Gr.-Océan équin., à l'E. de celles de la Société. Lat. S. 16° 28'. Long. O. 157° 50'.

SCINDHYAH ou SINDHYAH, R. d'Asie (Hind.), est augmenté du quart, et ses dépenses sont diminuées. Son armée, qui en 1817 était de 18,000 chevaux et de 26,000 hommes d'infanterie, et avait un matériel de 396 pièces de canon, non compris les troupes auxiliaires du Piedarries, est réduite à 9,000 chevaux et 13,000 fantassins. (*Nouv. Ann. des Voy.*, Juillet 1824; *Extrait des mémoires sur l'Inde-Centrale*, par le major-général Macolm. Londres 1823).

SCIO, SKIO ou CHIO, en turc Saki-Adasi, île de l'Archipel, sit. par 38° 21' de lat. N. et 23° 45' de long. E., à 10 l. S. de celle de Metelin. Elle n'est séparée de la côte occ. de l'Asie que par un canal d'env. 3 l. de large, et elle a 11 l. de long sur 4 de large, et 49 l. de superficie. Le sol est couvert de mont. peu considérables; elle jouit d'un climat très-agr. et très-sain; on y récolte du bon vin muscat et d'excell. huile d'olive. Il y a des fabr. d'étoffes de soie; le comm. en gén. est très-consid. Les Turcs, en 1566, la prirent aux Génois, qui s'en étaient emparé en 1346. Les Chiotes, qui les premiers avaient secoué le joug ottoman, en furent bien punis par le massacre qui suivit la prise de l'île en 1822.

SCIO, v. de la Turq. d'Asie, ch.l. de l'île ci-dessus, avant sa destruction passait pour une moderne Athènes par ses établissemens littéraires. Elle a un bon port et une citadelle. On y comptait 35,000 hab.

SCIOTO, riv. des Ét.-Unis (Ohio), prend sa source près de celle du Sandusky, court au S. E., passe par Colombus, Cirleville et Chillicothe, et tombe dans l'Ohio, à Portsmouth, à 118 l. au-dessous de Pittsbourg; navig. sur un espace de 45 l., elle se lie par un portage au Sandusky, et arrose une contrée fert. (Woac.).

SCIPIO, comm. des Ét.-Unis (New-York), cté de Cayega, à l'E. du lac de ce nom, se compose de 5 vges, et est située dans un pays fert. Dist. 6 l. S. d'Auburn. Pop. en 1810, 7,100 hab. (Woac.).

SCITUATE, comm. et port des Ét.-Unis (Massachusetts), cté et à 6 l. ½ N.p.O. de Tymouth, sur une baie du même nom; il y a des congrégationalistes et des épiscopaux qui y exercent leur culte. Dist. 6 l. S.E. de Boston. 3,100 hab. (Woac.).

SCITUATE, commune des États-Unis (Rhode-Island), cté et à 4 l. O.S.O. de Providence, avec 1 coll. et quelques manuf. de laine et de coton. 2,834 hab. (Woac.).

SCLAYEN, vge des P.-B., Belg., prov., arr. et à 3 l. E.p.N. de Namur, sur la rive droite de la Meuse. 800 hab.

SCOPAMÈNE, vge de Fr., île de Corse, ch. l. de cn, arr. de Sartène.

SCOPINE, pet. v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 30 l. S. de Riazan, ch.l. de distr., est sit. sur la Verda, dans une contrée fert. en blé et en pâturages, avec 5 égl. et 1 chapelle. On y travaille bien le cuir de roussi. 5,645 h.

SCORBÉ, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 2 l. ½ O. de Châtellerault. 1,420 hab.

SCORDIA, v. d'Ital, Sicile, prov. et à 10 l. S.O. de Catane. 3,000 hab.

SCOTCH-FIR-POINT, pointe des sapins d'Écosse, ainsi appelée par Vancouver, à cause des sapins qu'il y vit, et qui étaient les premiers qu'ils eussent apperçus sur cette côte. C'est un cap sur la côte O. de l'Am.-Sept. dans le golfe de Georgie, à l'entrée du canal de Jervis. Lat. N. 49° 42'. (Woac.).

SCOTT, v. Bressuire.

SCOTT, cap sur la côte N.O. de l'Am.-Sept.; c'est la pointe de l'île de Quadra-et-Vancouver. Lat. N. 50° 48'. Long. O. 130° 41' 15".

SCOTT, îles sit. au large du cap Scott, sur la côte N.O. de l'Am.-Sept. Lat. N. 50° 51' 30". Long. O. 131° 8' 15". (Malham).

SCRIBA, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Oswego, sur le lac Ontario, et sur la rive g. de la riv. d'Oswego. Elle renferme le vge d'East-Oswego, le fort et le vieux fort du même nom. Le fort Oswego fut bâti en 1727, rebâti en 1755, investi par les Français sous les ordres de Montcalm en 1756, et pris avec une garnison de 1,600 hommes. Mais le 5 mai 1814 il fut investi et pris d'assaut par les Anglais. Il a été complètement démantelé, et tombe en ruines. Dist. 11 l. N.N.E. de Salina. 741 hab. (Woac.).

SCRIBAN, beau et superbe port de l'Am.-Mér., Colombie (Nouvelle-Grenade), R. de Terre-Ferme, sur la côte or. de l'isthme de Darien: l'entrée se trouve tellement embarrassée de rochers, qu'il est impossible d'y aborder sans danger, si on n'a pas un pilote qui connaisse bien les passes. Lat. N. 9° 22'.

SCUTARI ou ESKIUDAR (*Chrysopolis*), v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), sandjak de

Digitized by Google

Kodjah-ili, sur le Bosphore, vis-à-vis Constantinople, dont elle passe pour un des faub., a éprouvé beaucoup de révolutions, et est bien déchue. Elle sert d'entrepôt et de rendez-vous aux caravanes de l'Asie. Elle est remplie de belles maisons et de mosquées. Les Turcs de la cap. ont adopté la mode de s'y faire enterrer : aussi y voit-on les plus beaux cimetières de l'empire Ottoman. Dist. 25 l. O.N.O. d'Ismid. Lat. N. 41° 53'. Long. E. 17° 53' 45". — 30,000 hab. (Stein).

SCUTARI (*Scodra*), v. de la Turq. d'Eur., ch.-l. du sandjak du même nom, sit. au confl. du Drinassi et de la Boïana, près et au S. du lac de son nom, siége d'un év. cathol., résid. d'un pacha; elle occupe un espace de plus de 1 l. ½ de long, sur ½ de large, sur le revers sept. d'un coteau, et est commandée par un chât.-fort, près du confl. de 2 riv.; le bazar et la vieille v. sont au pied du chât., et forment quelques rues. Le reste de Scutari se compose de mais. plus ou moins isolées. Il y a des quartiers séparés les uns des autres par des mont arides, en sorte qu'on se croirait dans un désert au milieu de la v. la plus peuplée de l'Albanie. Elle possède plus. égl. cathol. et grecques, ainsi que des mosquées; des fabr. de toiles de coton et d'armes. Le comm. des bois de construction y est très-actif. Le port, fortifié, se trouve près du vge de Polna. Par suite de la révolte des Albanais, en 1831, le gr.-visir vient de s'en emparer. Dist. 35 l. S.E. de Raguse et 190 O. de Constantinople. 20,000 hab., dont les 2 tiers chrét.

SDILI, 2 pet. îles voisines de la Turq. d'Eur., au S.O. de celle de Miconi, sont toutes 2 incultes et inhabitées. La plus pet. est l'anc. *Delos*, si célèbre chez les Grecs par la naissance d'Apollon et de Diane, qui y possédaient des temples fameux.

SEAFORD, b. élect. bien fortif. d'Angl. (Sussex), l'un des Cinque-Ports. Dist. 16 l. E. de Chichester. 1,100 hab.

SEARA, CEARA ou CIARA, prov. de l'Am.-Mér., Brésil, est bornée au N. et au N.E. par l'océan Atl., au S.E. par la prov. de Rio-Grande do Norte, au S. par celle de Pernambouc, à l'O. par celle de Piauhy; elle a 100 l. de long, sur 80 de large. Ses princ. riv. sont : le Croaihù, la Seara et le Jaguaribe ou Iguaripe. L'intér. est couvert de mont. Les parties basses du centre éprouvent une chaleur très-forte, et l'hiver est ordinairement très-doux. Le sol se montre en gr. partie stérile; dans les mont. il est assez fert. Le maïs, l'unique grain que l'on cultive, fait, avec la farine du manioc, la princ. nourriture des hab. On récolte toute espèce de fruits, excepté les oranges et les bananes; coton, tabac, sucre, café et cacao, en pet. quantité. Les forêts fournissent bois de construction, de marqueterie, de teinture, et d'autres qui donnent le benjoin et le copal; enfin diverses espèces de palmiers, dont un, le *carnahuba*, sert à loger, nourrir et vêtir les hab. Des pâturages immenses nourrissent quantité de bœufs, chèvres et moutons. Le sol offre mines d'or, argent et fer; on trouve aussi cristaux, crysolithes, amiante, aimant, granit, pierres à chaux, salpêtre. Le comm. consiste en bestiaux, cuirs, coton et sel. 272,713 hab. (Cazal).

SEARA, v. de l'Am.-Mér., bâtie au milieu des sables, en forme de carré, avec 4 rues partant de la place. Les maisons n'ont que le rez-de-chaussée, et les rues ne sont pas pavées. On y rem. 3 égl., le palais du gouvt, 1 maison de ville, 1 prison, 1 douane et le trésor. La côte est d'un difficile accès : On cultive du coton aux env. Dist. 120 l. O.N.O. de Natal. 1,200 hab. (*Journal des voyages*, 6e cahier).

SEBAGO, lac des Ét.-Unis (Maine), cté de Cumberland, d'env. 5 l. de long, sur 2 ½ de large. La riv. Presumpscot coule de ce lac dans la baie de Casco. Dist. 6 l. N.O. de Portland. (Worc.).

SEBALD (DE), îles de l'Am.-Mér., dans la mer du Sud, dans le détroit de Magellan, découvertes en 1590 par Sebald Waert, dont elles conservent le nom, vis-à-vis le cap de Becerra et le fl. de Santa-Cruz. Elles sont au nombre de 3, placées en forme de triangle. Lat. S. 51° 7'. Long. O. 61° 15'. (Alcedo).

SEBASTIAN (SAN), canal de l'Am.-Mér., au détroit de Magellan, qui communique avec l'océan Atlantique mér., mais qui n'est navig. que pour de pet. embarcations. (Alcedo).

SEBASTIAN (SAN), v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de Sonora et Cinaloa, dans l'ancien distr. de Copala, bâtie sur la pente des mont.; le climat y est chaud. Le princ. comm. des hab. consiste dans la gr. quantité de poisson qu'ils prennent dans la gr. riv. de Mazatlan. La pop. est consid. (Alcedo).

SEBASTIAN (SAN), v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), sur le bord de la riv. de Guarico, avec un territ. de 13 l. de l'E. à l'O., et de 11 du N. au S. Sa pop. est de 2,907 hab., dont 722 blancs. Dist. 20 l. S. de Caracas.

SEBASTIÃO (S.), v. Rio-Janeiro.

SEBASTIÃO, île de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et comarca de St-Paul, séparée de la côte par le canal prof. de Toque-Toque, d'une l. de large; elle a 4 l. de long, sur autant de large. Son sol bas, sablonneux, mais assez fertile, produit surtout les meilleurs sucres et tabacs de la prov., dont il se fait de gr. exportations. On y élève de beaux bestiaux. Il y règne un climat chaud et malsain. 3,000 hab., en partie pêcheurs. Le ch.-l. est le b. de Princeza.

SEBASTIÃO (S.), joli b., prov. et à 35 l. E.p.S. de St-Paul, sur le détroit de Toque, en face de l'île ci-dessus, dans une plaine fert. 3,850 hab. (Cazal).

Digitized by Google

SEBASTICOOK, rivière des États-Unis (Maine), prend sa source près de la Piscataquis, et tombe dans le Kennebec, à l'E, près de Winslow. Son cours est de 25 à 30 l. Elle trav. un gr. étang, à Harmony, et reçoit à Palmyra une branche or. consid. (Worc.).

SÉBASTIEN (St-), cap sur la côte or. de l'Esp. (Catalogne), au S. du cap Bega. Lat. N. 41° 58′ 20″. Long. E. 0° 49′ 15″. (Malham).

SEBASTIEN (St-), cap d'Af., qui termine la pointe N.O. de Madagascar, au S.O. du cap d'Ambre. Lat. S. 12° 30′. Long. E. 47°.

SÉBASTIEN (St-) (*Saltus Olcarsio*), cité et place forte d'Esp. (Guipuscoa), à l'emb. de la riv. d'Urumea, auprès d'une mont., est siége d'un gouvr et de son état-major, des autorités, d'un subdélégué de police, et d'un trib. de comm. Le site qu'elle occupe est une plaine qui commence au N. au pied d'une mont., va en s'élevant vers le N.E., et se termine en golfe de Biscaye. Les 2 bras de mer qui baignent les portions or. et occ. des murs, étant peu distans l'un de l'autre, la v. se resserre en joignant la mont. sur laquelle elle s'appuie au N., finit par former une presqu'île parfaite, et offre à ceux qui la voient de la rue d'Hernani le singulier spectacle d'une cité portée sur les flots de l'océan. Ses env. sont boisés et agr., partagés en plaines et en mont. du coup d'œil le plus pittoresque. St-Sébastien fut brûlé en 1813 par les Anglais et les Portugais alliés des Espagnols, contre les armées de Bonaparte. Cette horrible catastrophe fit disparaître avec une partie des hab., ses anc. édifices et les archives qui auraient pu en conserver la description. On n'a cessé depuis de travailler à le reconstruire sur un plan approuvé par le conseil suprême de Castille en 1816 : les rues sont tirées au cordeau, plus larges et d'une même hauteur. La place Neuve, d'une construction élégante, et sit. au centre de la v., se compose de maisons bâties sur des arcades. Le pont de Santa Catalina, en bois, sur l'Urumea, réunit l'élégance à la solidité. Ces travaux furent interrompus en 1823, par l'arrivée de l'armée française, qui entra par capitulation dans St-Sébastien, le 9 octobre. Heureusement les boulets des assiégeans respectèrent la nouv. v. Depuis, la paix a permis aux hab. de se remettre à l'œuvre avec une nouvelle ardeur. Le comm. d'imp que fait auj. cette malheureuse v., consiste dans les prod. des 2 Indes, c'est-à-dire en épiceries de toute espèce, dont elle approvisionne les prov. de Guipuscoa, Navarre, Aragon et une partie de celle d'Alava et de Rioja. Elle les tire des ports de Bayonne, Bordeaux, Londres et Gibraltar, et aussi directement des contrées qui les fournissent. On y introduit encore une gr. quantité d'articles des fabr. anglaises et françaises pour le compte des négocians de Madrid et autres places de l'intér. Les export., beaucoup moins considérables, consistent princ. en fers bruts de toutes dimensions et fers ouvragés, des fabr. de la prov. de Guipuscoa, qui passent dans les ports de la Galice et même en Fr. Le port de St-Sébastien n'est pas très-gr. : il a à son entrée assez d'eau pour les vaiss. de guerre, mais il devient moins profond à mesure qu'on y pénètre; et dans les gros temps il n'est ni très-sûr ni d'un accès facile, surtout par les vents d'O. et de N.O. Il est défendu par les batteries de la place, par celle du mont Urgull, par l'ouvrage à cornes de San-Carlos, et celui de Zurriola. C'est sur ce dernier point que les Français se rendirent maîtres de St-Sébastien en 1719, dans la guerre de la succession, et les Anglais en 1813; elle fut assiégée en 1835, par Don Carlos. Cette v. fut le berceau d'une foule d'hommes célèbres en tous genres, dans l'égl., dans la marine, dans les armées de terre, dans la diplomatie, dans les sciences, les arts et les lettres. Les plus connus sont : Prudencio de Sadoval, év. de Tuy et de Pampelune, auteur d'une *Vie de Charles-Quint;* Juan de Idiaquez, un des ministres de Philippe II et de Philippe III; Felipe de Oquendo, amiral des flottes de Philippe II, et son fils Antonio de Oquendo; Marcos de Aramburn, qui conduisit une escadre à Lisbonne en 1606; Blas de Lezo, si célèbre par sa glorieuse défense contre l'amiral Vernon, au siége de Carthagène des Indes en 1741, etc., etc.; Sancho de Leyva, capitaine-gén. de la prov. de Guipuscoa en 1575, et neveu du fameux Antonio de Leyva, etc.; le P. Domingo Meagher, théologien et poète dans les langues castillane et biscayenne; José Santiago de las Cazas, auteur d'un *Nouveau système du monde*, imprimé à Madrid en 1758, etc. L'architecte Miguel de Ste-Celi, qui bâtit en 1507 l'égl. de St-Vincent; le peintre Miguel de Olarriaga et Juan de Echaide, qui découvrit le port qui porte son nom, et enfin Manuel Sagasti, qui, mort à 30 ans, a laissé des ouvrages qui feraient honneur auj. aux compositeurs les plus distingués. Dist. 90 l. N.N.E. de Madrid, et 24 N.E. de Vittoria. Lat N. 43° 19′ 45″. Long. O. 4° 18′ 45″. — 9,000 hab. (Miñano).

SÉBASTIEN (St-), b. d'Afr., île de Gomera (Canaries), dont elle est la cap., et dont le port à l'O. est défendu par 2 forts; résid. d'un alcade et d'un gouvt militaire; cette île est fert. en légumes, blés, vins, palmiers, châtaigniers, soies, etc. On y fabr. quelques soieries. 1,240 hab. (Miñano).

SÉBASTIEN (St-), vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 1 l. S.E. de Nantes, sur la rive g. de la Loire. 1,420 hab.

SÉBASTIEN-DE-FAUVEAU (St-), vge de Fr. (Creuse), arr. et à 10 l. N.O. de Gueret, possède 1 verrerie. 1,128 hab.

SÉBÈGE, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 40 l. N.E. de Vitebsk, ch.-l. de distr., entre le

Digitized by Google

lac du même nom et celui de Vorone, renferme 2 couvens, 1 égl. et 1 synagogue. 1,600 hab., dont la moitié Juifs.

SEBENICO, v. de Hongrie (Dalmatie), c[le] et à 18 l. S.E. de Zara, dans une sit. des plus romantiques, sur le penchant d'une colline et sur la Kerka, près la mer Adriatique, est ceinte de fortif. anc., avec un vaste port protégé par le fort S[t]-Nicolas. C'est après Zara la plus belle v. de la Dalmatie. On admire la cathéd., bâtiment magnifique, et plus. autres édifices d'une belle architecture. Dans le 16[e] siècle Sebenico était aussi, sous le rapport des sciences et des arts, la v. la plus flor. du R. Elle a donné le jour à plus. hommes distingués. On cite avec éloge le vin nommé *maraschina* qu'elle produit. 6,400 hab. (Jullien).

SEBHA, v. d'Afr. dans le désert de Sahara (Fezzan); la princ. mosquée a 1 minaret. Les hab. sont mulâtres. Dist. 25 l. N. de Mourzouk.

SEBNITZ, v. d'All., R. de Saxe (Misnie), baill. d'Hohnstein, sur le ruiss. de son nom, avec plus. égl., 1 manuf. d'étoffes de laine, de soie et de lin, fabr. de chapeaux. Dist. 9 l. E.p.S. de Dresde. 2,320 hab. (Stein).

SEBONCOURT, v[ge] de Fr. (Aisne), arr. et à 4 l. N.E. de S[t]-Quentin, fabr. schals et étoffes, façon cachemires. 1,720 hab.

SEBOU, riv. d'Afr., Barbarie (Maroc), descend de l'Atlas à l'E. de Fez, coule à l'O., et débouche dans l'océan Atlantique, à Mahmora, après un cours d'env. 60 l.

SÉBOURG, v[ge] de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. E. de Valenciennes, sur l'Hongnau, a des fabr. de pierres à fusil. 1,400 hab.

SEBSWAR, v. d'Asie, Perse (Khoraçan-persan), très-agr. sit., avec des env. ravissans, à 25 l. S.O. du Meschéd.

SECA (LA), v. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 3 l. ½ N.N.E. de Medina del Campo, près de la rive g. de la Zaparaduel, avec 1 hôpital et 1 convent de chaque sexe. La plaine élevée où elle est sit. manque d'eau; on y jouit d'un climat sec et froid; cependant le pays est couvert d'un immense vignoble d'où l'on tire une abondance prodigieuse d'un des meilleurs vins de la prov. C'est là que s'approvisionnent la Castille sept., Léon, Montaños et les Asturies. On y fabr. tuiles et eau-de-vie. 4,000 habitans.

SECCHIA, riv. d'Ital., d[é] de Modène, descend des Apennins, près de Cazzu, coule au N.N.E., puis au N., passe près de Modène à dr., et se jette dans le Pô, après un cours de 30 à 35 lieues.

SECHANG, groupe d'iles d'Asie, dans l'archipel Asiatique, à l'emb. de la riv. de Siam, où des vaiss. viennent faire de l'eau, et se préparer à mettre en mer. Les plus gr. de ces iles sont couvertes de bois, les autres n'offrent que des rochers stériles; on découvre encore sur les plus consid. des vestiges d'une anc. culture, et quelques misérables hab. en très-petit nombre. Lat. N. 13° 12'. Long. E. 98° 29' 45".

SECKBACH, v[ge] d'All. (Hesse-Électorale), Hanau, bailliage de Bergen, avec 2 égl.; on y cultive la vigne et les fruits. 1,140 h. (Stein).

SECKENHEIM, v[ge] d'All., gr.-d[é] de Bade (Neckar), baill. de Schwetzingen, sur le Neckar, cultive du tabac. 1,600 hab. (Stein).

SECKINGEN, ville d'All., gr.-d[é] de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur la rive dr. du Rhin, v. forestière, près de laquelle l'électeur Frédéric I[er] remporta une importante victoire en 1462. Dist. 15 l. S.p.E. de Fribourg. 1,200 h.

SÉCLIN, b. de Fr. (Nord), ch.l. de c[on], arr. et à 2 l. S. de Lille, possède des filat. de coton, de lin; des fabr. d'huile, raff. de sel. 2,816 hab.

SECONDIGLIANO, pet. v. d'Ital., R., prov. et à 1 l. N. de Naples. On élève dans les env. un gr. nombre de porcs, objet de son commerce. 4,800 hab.

SECONDIGNY, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de c[on], arr. et à 3 l. O. de Parthenay, sur le Thouet, fabr. étoffes de laine, et a 1 haras de baudets. 1,500 hab.

SECONDIGNY, v[ge] de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de c[on], arr. et à 3 l. O.S.O. de Melle, fabr. droguets, serges, molletons et ratines. 900 h.

SECONDO (S[t]-), v[ge] d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 1 l. S.O. de Pignerol, sur une colline. 1,550 hab.

SECUNDERMALLY, lieu d'Asie, Hind. (Carnate), distr. et à env. 1 l. ½ de Madura, où les naturels croient qu'est le tombeau d'Alexandre-le-Grand. (Ham., 2[e] éd.).

SECUNDRA, v. d'Asie, Hind., prov. et à 3 l. N. d'Agra, dont elle était probablement autref. un gr. faub.; ce n'est plus auj. qu'un amas de ruines inhabitées, parmi lesquelles on rem. de belles portes, des colonnes et divers autres fragmens d'architecture assez bien conservés. Le seul édifice entier est le fameux mausolée de l'emp[r] Acbar, en forme de pyramide, composé de plus. étages de galeries avec des pavillons en coupole par intervalles. C'est sans contredit le monument le plus rem. de l'Hind., sous le rapport de la magnificence; et il le cède à très-peu d'autres pour le fini et les détails de ses treillis en marbre et de ses bas-reliefs; mais le dessin en est bizarre, et le contraste des couleurs de ses matériaux lui donne une apparence fantastique. (Ham.).

SEDA, b. de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 6 l. N.E. d'Avis, sur la rive dr. de l'Erveдal, siége d'un juge ordinaire, sur une éminence; il est entouré de murs, avec un chât. appelé *Armiño*, et est bâti sur une mont. escarpée dont le pied est baigné par la Seda. Ses env. abondent en vins, en huile, pâturages et gibier. 1,200 hab. (Miñano).

SEDAN, v. de Fr. (Ardennes), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Meuse, avec trib. de 1[re] inst. et de comm., est une v. forte, avec 1 chât. à 4 bastions. Elle renferme l'arsenal, très-beau et bien fourni, 1 bibl., 1 coll., 1 société d'agriculture, 1 théâtre. Sedan possède des manuf. de draps fins fort recherchés, casimirs, castorines; des teintureries, fabr. de cordes, boucles d'acier. C'est dans le chât. de cette v. que naquit, en 1611, le gr. Turenne. Le duc de Bouillon céda, en 1642, la princ. de Sedan au roi de Fr. L'origine de Sedan est très-anc.;

Digitized by Google

ce ne fut pendant plus. siècles qu'un chât.-fort dont s'empara Charles-le-Chauve en 880. Ses fortif. ont été consid. augmentées, et elle est maintenant regardée comme l'une des clefs les plus imp. de la Fr. Elle comm. en grains, bestiaux, chanvre, lin, plantes médicinales de toutes espèces. Patrie de la Marck, grand homme de guerre. Dist. 5 l. ½ E.S.E. de Mezières. Lat. N. 49° 42' 49". Long. E. 2° 37' 36". — 12,610 hab.

SEDASHEOGHUR, v. maritime d'Asie, Hind. (Canara), à 16 l. N.N.O. d'Onore. Lat. N. 14° 51'. Long. E. 71° 48' 45". (Hamilton).

SEDBERGH, commune d'Angl., O.-Riding-d'York, sur les confins du Westmoreland. Sa princ. industrie consiste en fabr. d'ouvrages en fer. Dist. 15 l. O.N.O. de Ripon. 2,122 hab.

SEDELLA, v. d'Esp. (Malaga), distr. et à 7 l. N.E. de Velez-Malaga, siége d'un alcade ordinaire, près de la rive g. du Prio. 3,200 h.

SEDERON, vge de Fr. (Drôme), ch.l. de cn, arr. et à 10 l. S.S.E. de Nyons. 800 hab.

SEDJELMESSE ou SIDJILMISSA, prov. d'Afr. sept., Barbarie (Maroc), est bornée au N. par l'Atlas, qui la sépare de la province de Fez, au N.E. par le R. d'Alger, à l'O. par le Tafilet, au S. par le Draha; elle est fertile en grains, dattes, fruits, et recèle des mines de fer, de plomb et d'antimoine.

SEDJELMESSE, ch.l. de la prov. ci-dessus, dans une plaine, sur la Ziz, à 125 l. E. de Maroc, et 90 S.E. de Fez.

SEDLECZ, chât. de Bohême (Czaslau), ci-devant couvent de l'ordre de Citeaux, avec 1 fabr. impériale de tabac. (Stein).

SEDLECZ, v. de Bohême, cle et à 15 l. E. S.E de Beraun.

SEDLITZ, vge d'All., Bohême, cle et à 7 l. N.N.E. de Saatz, près de la Most, où le célèbre médecin Hoffmann découvrit en 1724 une source d'eau aigre dont on fait le sel purgatif connu sous le nom de sel de Sedlitz.

SEDLNISZ, v. de Moravie, cle et à 2 l. S. de Preran, avec 1 chât. 1,500 hab. (Stein).

SEDNEV, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt, distr. et à 8 l. N.E. de Tchernigof, sur le Snov. 5 à 600 hab.

SEDSCHÄR, pet. v. et port d'Arabie (Yémen), dans le pays de Hadramaout, siége d'un cheykh dont on nommait sans doute autrefois les pays env. les côtes de Sedschär. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. II).

SEEAH, gr. vge d'Asie, Hind. (Malva), dans la princ. de Dewass; en 1820 il contenait plus de 200 maisons. Lat. N. 23° 3'. Long. E. 73° 50' 45". (Ham.).

SEEBURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle et à 6 l. O.S.O. de Rössel, avec 3 faub., 1 anc. chât., 1 église cathol., 2 chapelles protestantes; elle fabr. draps, chapeaux et bas. 1,450 hab. (Stein).

SEEFELD, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Manhartsberg, sur la Bulka, avec 12 petits lacs; à 3 l. O. de Laab. 1,200 hab. (Stein).

SEEHEIM, vge d'All., gr.-de de Hesse (Starkenbourg), siége d'un baill., avec 1 papeterie, 1 presse à huile, 1 moulin à poudre et 1 beau jardin; à 3 l. ½ N. de Darmstadt. 750 hab.

SEEHOF, vge d'All., Bav.; cle du H.-Main, présidial et à 1 l. N.N.E. de Bamberg, avec 1 chât. de plaisance et 1 gr. jardin. 40 h. (Stein).

SEEKHONK, nom appliqué à la rivière de Pawtucket, au-dessous du pont et des chutes du Pawtucket, à son confl. dans la baie de Narraganset, au-dessous et à env. 2 l. de Providence. (Worc.).

SEEKHONK, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), à l'E. de la riv. de Pawtucket ou de Seekhonk, en face de la North-Providence. Elle possède 1 banque. Dist. 13 l. S.S.O. de Boston. 2,775 hab. (Worc.).

SEE-KOHR-SPITZ, mont. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cle de Salzbourg, près de Radstadt, haute de 1,194 t. (Stein).

SEELAND ou SIÄLLAND, gouvt du Dan., comprend l'île de Seeland, les îles d'Amack, Soltholm, Severöe, Omöe et Aggersöe, et en outre les îles de Moen, Samsöe et Bornholm. Il a 30 l. de long sur 20 de large, et 395 l. c. Le sol de l'île princ. présente une surface plane, à l'exception d'une partie des côtes, et peu élevé au-dessus du niveau de la mer. Le terrain est mêlé de sable, d'argile et de cailloux, recouvert d'un lit de terre, et fert. en grains. On voit les côtes en partie env. de rochers, dont le plus haut, le *Stevensklint*, s'élève de 120 à 130 p. On peut regarder comme promontoires, au N.O., l'Asnäs, le Refsnäs et le Guibäs. Vers le N. un gr. golfe, le Jisefiord, s'avance au milieu de la mer; la partie au N.O. est occupée par une infinité de lacs; 4 golfes séparent l'île princ. des autres îles et du continent, savoir: le Sund, le Gr.-Belt, le Gaabon-sund et l'Ulfssund. On y jouit d'un climat humide et variable, mais doux et favorable à la végétation. L'hiver, pluvieux, dure long-temps, mais il est rarement assez rigoureux pour que les eaux y gèlent fortement. Le printemps y est froid et sujet aux tempêtes; l'été, qui commence en juin, est souvent très-chaud, et finit en août, époque à laquelle les vents deviennent violens; l'automne, agr., se prolonge jusqu'au milieu d'octobre. La paresse du paysan et les vices de la constitution de l'Ét. arrêtent les progrès de l'agriculture. On manque entièrement de bois dans cette île. Après la culture, l'éducation des bestiaux forme le plus gr. bénéfice des hab. du Seeland; on estime ses chevaux. L'industrie se concentre dans Copenhague. La pop. s'élève à env. 338,000 hab. La constitution du Seeland est absolument la même que celle des autres provinces danoises.

SEELBACH, bourg d'All., gr.-de de Bade (Kinzig), ch.l. de la baronnie de Hohen-Geroldseck, avec 2 égl., de belles maisons, 1 trib. Il récolte d'assez bon vin. Dist. 5 l. S. d'Offenbourg. 600 hab. (Stein).

SEELISBERG, vge de la Suisse (Uri), est sit. à l'O. du lac des Waldstetten et immédiatement au-dessus du Grütli, dans un vallon gracieux et fert., quoique fort élevé. Son nom dérive d'un pet. lac (*Seeli*) voisin. Plus. chât.-

forts défendaient autref. ce lieu, qui présente un site très-rem. On jouit près de la chapelle du Sonnenberg d'une vue ravissante et d'une beauté rare. Le plus court chemin qui mène dans ce vallon passe à Bauen. On peut aussi prendre celui qui part de Beckenried. Dist. 2 ½ N.N.O. d'Altorf. 400 hab. (Éssl).

SEELOW, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 5 l. N.N.O. de Francfort-sur-Oder, c^{le} de Lebus, avec 2 égl., 1 manuf. de toile, fut incendiée le 10 mars 1809. — 1,200 h. (Stein).

SEELOWITZ, seign. et lieu de Moravie, c^{le} et à 5 l. S. de Brünn, sur la Schwarza, avec 2 égl., 1 beau chât. 1,000 hab. (Stein).

SEEVEN, v^{se} et par. de la Suisse (Soleure), dans une jolie vallée au milieu des mont., avec 85 maisons; à 1 l. ½ S.E. de Dornach. 550 hab.

SÉEZ, v. anc. de Fr. (Orne), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 5 l. N.N.E. d'Alençon, est agr. sit. dans une campagne fertile, près d'une belle forêt, sur l'Orne; elle possède des fabr. de dentelles, bas tricotés, draperie, serges, étamines, mousselines. Elle comm. en grains. On rem. la cathéd., bel édifice d'architecture gothique; l'évêché. Elle était autref. défendue par 2 forter.; les Normands la détruisirent vers la fin du 9e siècle; en 1150 elle fut brûlée par Louis-le-Jeune; en 1353 les Anglais, s'en étant emparés, la pillèrent, et en rasèrent les fortif. 5,100 hab.

SEGEBERG, v. du Dan. (Holstein), entre la Trave et 1 pet. lac, avec le faub. Piesenhagen, 1 égl. près de la haute mont. d'*Alberge*. On y exploite beaucoup de chaux et plâtre, qui fournissent env. 5,660 tonneaux de chaux et 165 schiffpfunds de plâtre par an. Dist. 16 l. S. S.E. de Kiel. 1,500 hab.

SEGER, v. d'Asie, Arabie, ch.-l. d'un district du même nom (Hadramaout); à 60 l. O.S. O. de Keshin.

SEGESVAR ou SCHÄSBOURG, ville de Hongrie, Transylvanie (pays des Saxons), autrefois fortif., près la rive g. de la gr. Kokel, se divise en haute et basse; siége d'un évêché cathol., elle possède 4 égl. luthér., 1 cathol. et 1 grecque, 2 hôpitaux, 1 gymnase luthér., 1 observatoire, des manuf. de toiles et de coton, 1 fabr. de salpêtre, 1 moulin à poudre. Dist. 18 l. N.E. d'Hermanstadt. 6,000 hab.

SÉGLIEN, v^{se} de Fr. (Morbihan), arr. et à 4 l. N.O. de Pontivy. 2,000 hab.

SEGLIO ou SILS, le plus haut village de la Suisse (Grisons), dans la H.-Engadine, est sit. entre les lacs de Sils et de Selvaplana, et entouré des monts Julier, Maloja et Bernina. La position en est sauvage. Le lac de Sils (leg di Seglio) a 1 l. ½ de long sur ¼ de large: quoique gelé pendant plus des ⅔ de l'année, il nourrit quantité de truites. Il y tombe plus. ruiss. qui forment l'écoulement de divers glaciers sit. tout au plus à 1 l. du dist. de ses bords. Dist. 8 l. ½ S.O. de Zernetz. (Éssl).

SEGO, gr. v. d'Afr. (Nigritie), ch.-l. du R. de Bambara, sur la rive g. du Niger, dans une très-belle position; elle se divise en 4 parties, et a des murs très-hauts et beaucoup de mosquées. Ses maisons sont faites en argile, et blanchies. Mungo-Park y séjourna quelque temps. Dist. 120 l. E.p.S. de Benoum. 30,000 h.

SEGONZAC, b. de Fr. (Charente), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 3 l. S.E. de Cognac, fournit des eaux-de-vie de première qualité. 2,600 hab.

SEGORBE (*Segobriga Edet*), cité d'Esp., prov., distr. et à 13 l. N. de Valence, sit. près de la riv. de Morviedro, dans un territ. fert. en toutes sortes de prod., est siége d'un archevêque, des autorités, avec 1 cathéd., 7 couvens, 1 séminaire, 1 hôpital, 4 prisons, 6 places et 13 fontaines. On y trouve des inscriptions et autres antiquités romaines; ses rues sont larges et garnies de belles maisons. Son industrie consiste en fabr. de poterie, amidon, eau-de-vie et papier. Elle recèle des mines de plomb dans ses env. 6,260 hab. (Miñano).

SÉGOVIE, prov. d'Esp. (Castille), est bornée au N. par les prov. de Valladolid, de Burgos et de Soria; à l'E. par cette dernière, au S. et au S.S.E. par celles de Guadalaxara, Madrid et Tolède; au S.O. et à l'O. par celles d'Avila et de Valladolid. C'était autref. une des plus riches prov. d'Esp.; elle conservait encore, vers le milieu du siècle dernier, une partie de son opulence, qui commença à déchoir visiblement à l'époque où cessa l'export. de ses fameuses laines, et par conséquent l'éducation des moutons qui les fournissaient. Les princ. riv. qui arrosent la Ségovie sont l'Evesoer, le Moros, le Pirow, le Duaanton, la Botijas, la Cerquilla, la Céga, la Voltoya, la Pardilla, le Grado, la Riaza, la Traospardilla, le Tage, etc., presque toutes abondantes en truites saumonées, anguilles et barbots. Elle possède aussi un gr. nombre d'eaux min., des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de pierre, de marbre, de jaspe et de granit. Ses prod. végétales consistent en grains de toute espèce, fruits, légumes, vins et bois. Outre les troupeaux de mérinos dont elle est surchargée, elle a des cerfs, des daims, des sangliers, des renards, des lièvres, des lapins et plus. espèces d'oiseaux. L'industrie se borne à des distilleries, fabr. de toiles, de chapeaux, quincaillerie, tanneries, papeteries, etc. Son territoire, d'une configuration très-irrégulière, peut avoir 375 l. c. d'Esp. 145,985 habitans. (Miñano).

SÉGOVIE (*Secuvia*), cité d'Esp., ch.-l. de la prov. ci-dessus, siége d'un arch., d'un corrégidor, d'un intendant de police et d'un commandant d'armes, est bâtie sur une colline très-élevée, sur les bords de l'Eresma, qui la baigne au N., et qu'on trav. sur 5 ponts; à l'O. sont les mont. de Fuenfria et de Guadarrama, connues des anc. sous le nom de *montes Carpetani*. Son climat est d'une température froide. Son nom est d'origine celtique, et elle offre beaucoup d'inscriptions et autres antiquités romaines. Elle a des rues étroites, tortueuses et inégales. Au nombre de ses édifices les plus dignes d'attention, nous citerons d'abord la cathéd.: l'anc. avait été bâtie dans le 12e siècle, la moderne est dans le style gothique, quoique dégagée des ornemens et des détails minutieux de cette architecture; elle fut construite au 16e siècle. Ses 3 nefs ont 380 p. de

Digitized by Google

longueur sur 180 de largeur; l'élévation du clocher est de 330 p., et celle de la coupola de 221. On admire ses 2 excell. orgues et son maître-autel en marbre de 14 espèces différentes. Le coll. des cadets du corps royal d'artillerie, appelé l'*Alcazar*, est un somptueux édifice, aussi d'architecture gothique, env. d'un fossé profond creusé dans le roc, avec plus. tours de différentes grosseurs, terminées en coupoles coniques, dont une, plus volumineuse que les autres, porte le nom de *tour du roi D. Juan*. L'aqueduc, très-antique, offre une construction qu'on ne peut s'empêcher d'admirer, tant pour la force et l'élévation de ses piliers que pour la majesté imposante et la simplicité de ses arcades, et par l'abondance des eaux qu'il apporte. Cet aqueduc n'est pas l'unique reste des antiquités romaines de Ségovie. Parmi les autres on rem. une statue d'Hercule, avec un sanglier colossal à ses pieds, laquelle se trouve sur le mur de la gr. tour du monastère des religieuses de S. Domingo; ce monument paraît antérieur à la domination des Romains. L'hôtel des monnaies mérite aussi une mention particulière. L'établ. le plus rem. de Ségovie est le coll. des cadets de l'artillerie royale, dont on a déjà parlé, sous la protection immédiate du souv., et où l'on enseigne la religion, la géographie, la chronologie, les belles-lettres, toutes les parties des mathématiques, l'artillerie pratique et le dessin militaire. L'industrie des hab. consiste dans la fabrication des draps, en d'autre temps la plus flor. de l'Esp.; dans la préparation et l'export. des laines. On y trouve aussi des papeteries, des fabr. de tuiles, de verres à vitres et d'ouvrages d'or et d'argent. Son territ. fournit grains, vin, fruits et pâturages. Patrie de l'historien Sulis, des poëtes Alonzo de Ledesma et Alonzo de Velasco; du dominicain Domingo de Soto, bien connu par ses écrits; et d'autres personnages célèbres dans les armes et dans les lettres. Plus. v. militaires partent de cette v. Dist. 14 l. N. de Madrid. Lat. N. 41° 12'. Long. O. 6° 4'. — 12,900 habitans. (Miñano).

SEGRAIS, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 2 l. S.O. de Pithiviers, avec un établ. d'eaux min.

SEGRE, riv. d'Esp. (Catalogne), prend sa source dans une des gorges des Pyrénées, appelée la *Perja*. Le premier endroit où elle passe en Esp. est Llivia; elle coule gén. au S.O. Dans ses sinuosités elle arrose à g. Puicerda, la seu d'Urgel, Orgona, Pobla, près d'Oliana; à dr. Pons, Balaguer, Lerida, ainsi que Mequinenza, et là elle se jette dans l'Èbre, après un cours d'env. 60 à 70 l. Un gr. nombre de ruiss. la grossissent en chemin. (Miñano).

SEGRÉ, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. d'arr., sur la rive g. de l'Oudon, avec 1 trib. de 1re inst.; à 10 l. N.O. d'Angers. 960 h.

SEGRIE, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 8 l. S.O. de Mamers. 1,600 hab.

SEGUNDERA, chaîne de mont. d'Esp. (Vieille-Castille), au N.O. du distr. de Sanabria, est le point le plus élevé de la front. qui sépare le R. de Léon du Portug. D'après sa gr. élévation, la configuration de ses parties et la nature des pierres qui la composent, on est fondé à la ranger parmi les mont. primitives. A sa base un fait paître en été un gr. nombre de troupeaux; mais ses hauteurs, ses précipices, ses profondes forêts presque impénétrables, sont remplis d'animaux sauvages, tels que loups, sangliers, renards, chevreuils. etc. A cette sierra se joint celle de Negra. (Miñ.).

SÉGUR, b. de Fr. (Aveyron), arr. et à 8 l. N.O. de Milhau, près de la rive g. du Viaur. 1,620 hab.

SÉGUR, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 3 l. N.N.E. de Murat. 1,300 hab.

SEGURA, fl. d'Esp. (Murcie), du 2e ordre, mais il en est peu dans ce R. qui soit plus utile par la disposition de son cours et l'arrosement qu'il procure. Depuis sa source, dans les mont. de la Segura, jusqu'à son emb. dans la mer, il est peu de terr. qui ne jouisse du bienfait de ses eaux. Il coule au S.S.E., puis au N.N.E., ensuite à l'E., et baigne Mula, Murcie, Oribuela, et tombe dans la Médit. à Guardamar, après un cours de 60 l. env. Les tremblemens fréquens de terre qui ont ébranlé cette prov. en 1829, ont changé son cours: il débouche dans la mer à un autre endroit.

SEGURA DE LA FRONTERA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Vera-Cruz), anc. prov. de Tlascala, fondée en 1520 par ordre de Cortez. Le climat y est bien tempéré, et le sol très-fert. en grains, fruits, et surtout en raisins. La pop. est de plus de 1,000 hab., espagnols, mulâtres, métis et indiens. Dist. 70 milles de Xalapa, vers 19° 28' de lat. N. (Alcedo).

SEGURA DE LEON (*Secura*), ville d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. ½ O. de Llerena, sur la pente d'une mont. On y fabr. et teint quelques grosses étuffes de laine. Son territoire prod. grain, gaude, et nourrit un grand nombre de moutons. On trouve dans cette v. quelques inscriptions et autres antiquités romaines. 4,000 hab. (Miñano).

SÉGURET, vge de Fr. (Vaucluse), arr. et à 4 l. N.E. d'Orange. 1,050 hab.

SEHAJPOUR, v. d'Asie, Hind. (Candish). On y voit encore plus. figures avec des espèces de perruques bouclées, et les restes d'une statue colossale coiffée de la même manière. Dist. 10 l. E. de Hussen-abad. Lat. N. 22° 40'. Long. E. 75° 49' 45". (Ham. 2e édit.).

SEICHELLES, v. Sevchelles.

SEICHES, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de c°, arr. et à 3 l. N.E. de Marmande. 1,350 hab.

SEICHES, vge de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. de c°, arr. et à 5 l. O. de Baugé, sur la rive g. du Loir, possède une fontaine d'eau min., fabrique papiers de toutes grandeurs par mécanique. 1,400 hab.

SEIDE, pet. lac d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), dont les eaux limpides recréent la vue; il frappe d'étonnement par sa position au milieu de mont. élevées, dominées elles-mêmes par d'autres mont. couvertes de neiges perpétuelles. (Bertolotti).

SEIDELHORN, sommet du mont Grimsel,

en Suisse, sur la front. des c^es de Berne et du Valais, est élevé de 8,580 p. au-dessus de la mer. (Stria).

SEIDENBERG, v. des Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, c^le et à 4 l. S.E. de Görlitz, sur le Katzbach, est siége d'une baronie, et fabr. draps, poterie. 1,126 hab. (Svais).

SEIDSCHÜTZ, v^ge de Bohême, c^le et à 1 l. N. de Saata, avec 1 source min., dont on exporte près de 500,000 cruches par an. (Svsia).

SEIFERSDORF, v^ge des Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 13 l. O.p.S. de Liegnitz, c^le de Bunzlau, avec 2 égl. 1,000 hab. (Svsia).

SEIF-HENNERSDORF, v. Hennersdorf-Seifen.

SEIGN ou SIGN, b. et fortér. de Dalmatie, c^le de Spalatro, sur la Cettina et la mont. Vuknschitza, avec un hippodrome pour les courses des chevaux. Dist. 30 l. E.S.E. de Zara. (Stein).

SEIGNELAY, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. N. d'Auxerre, est sit sur un coteau, non loin de la rive g. de la Seine; elle possède des fabr. de draps, serges, couvertures de laine, et comm. en grains, vins et châtaignes. 1,480 hab.

SEIJO, port d'Esp. (Galice), prov. de Betanzos, distr. de Puente de Enme, appart. à la par. de Santiago de Franza : il est sit. au pied d'une colline qui se termine à la mer, sur le côté mér. de la baie du Ferrol. (Miñano).

SEIKHS (ÉTATS DES), en Asie, Hind., dans la partie sept. de la prov. de Delhy. Presque toute cette contrée se compose de princ. gouvernées par des Seikhs, sous la protection des Anglais. En 1822 le gouv^t anglais a formellement proclamé ses droits, comme suzerain, à l'héritage des chefs seikhs qui viendraient à mourir sans héritiers légitimes; droits qu'il motive sur la protection qu'il accorde à ces chefs, et dont rien ne compense pour eux les dépenses et les embarras. Voyez, pour leurs mœurs et usages, l'article Hindoustan. (Ham., 2e édit.).

SEILHAC, v^ge de Fr. (Corrèze), ch.l. de c^on, arr. et à $3\frac{1}{2}$ N. de Tulle. 1,400 hab.

SEILLANS, b. de Fr.(Var), arr. et à 5 l. N. E. de Draguignan, fabr. huile d'olives. 2,300 h.

SEILLE (LA), riv. de Fr., prend sa source au mont de la Roche, près du v^ge de Baume (Jura), coule au S., passe à Château-Châlon, Bletterans, Louhans, Cuisery, et se jette dans la Saône à la Truchère, un peu au-dessous de Tournus (Saône-et-Loire). Cette rivière est navig. au moyen d'écluses, depuis Louhans jusqu'à son emb., sur une étendue de 39,500 mètres. Les objets de transport consistent en grains, vins, bois, fers, pierres de taille, cercles, tonneaux, échalas, etc. Son cours est d'env. 18 l. (Ravinet).

SEILLE (LA), riv. de Fr., sort de l'étang de Lindre, près de Dieuze (Meurthe), passe à Marsal, Vic, Nomeny et Metz, où elle se jette dans la Moselle, après un cours d'env. 20 l.

SEÏM ou SEM, riv. consid. de la Russie d'Eur. (Koursk), formée de 3 pet. riv. qui se réunissent dans le distr. de Time, coule au N.O., arrose à dr. Lgof, Rylsk et Poutivle. Elle parcourt et fertilise une gr. partie de ce gouv^t, avant d'entrer dans celui de Tchernigof, où elle trav. les districts de Conotop et de Korop avant de se jeter dans la Desna. Son cours est d'env. 170 l. Cette riv., non navig., est très-poissonneuse. (Vsev.).

SEIN, île de Fr., est sit. dans l'océan Atlantique, vis-à-vis la baie de Douarnenez, à 1 l. du continent, dont le passage du Raz la sépare. Elle fait partie du dép^t du Finistère, c^on de Pont-Croix, renferme 350 hab., qui sont presque tous pêcheurs. Son territ. est marécageux et peu fert. L'île de Sein est célèbre pour avoir servi de demeure aux anc. prêtres gaulois. Elle comm. en poissons frais et salés.

SEINE, l'un des gr. fl. du R. de Fr., naît près de la ferme d'Evergereaux, entre Saint-Seine et Chanceaux (Côte-d'Or), coule au N., puis au N.N.O. jusqu'à Méry, tourne à l'O., court ensuite au N.O. jusqu'à son emb. dans la Manche; elle baigne Châtillon, Mussy (Aube), Bar-sur-Seine, Troyes, Méry, Pont-sur-Seine, Nogent, Bray (Seine-et-Marne), Montereau, Melun, Corbeil (Seine-et-Oise), Paris; passe au pied de St-Germain-en-Laye; arrose à g. Poissy, à dr. Meulan; trav. Mantes, baigne à g. Vernon (Eure), Pont-de-l'Arche, Elbeuf, trav. Rouen, où elle est navig. pour des vaiss.; passe par Caudebec, Quillebœuf, et débouche dans la Manche entre Honfleur et le Havre, après un cours de 110 à 125 l.; son emb. a 3 l. de large entre ces 2 v. Elle reçoit à g. l'Yonne, les canaux d'Ourcq et de Loing, l'Essone, l'Orge, l'Eure et la Rille; elle se grossit à droite de l'Ource, de l'Aube, de l'Yères, de la Marne, de l'Oise, de l'Epte, de l'Andelle, etc.

La Seine commence à être flottable à Billy-lès-Chanceaux, et navig. à Marcilly, où elle reçoit l'Aube; néanmoins, pendant la saison des hautes eaux, quelques bateaux remontent jusqu'à Méry. La longueur de la partie flottable est de 159,050 mètres, et celle de la partie navig. de 554,568. La navigation, excepté pour les bateaux à vapeur, cesse d'avoir lieu sur la Seine, de Rouen au confl. de l'Oise, lorsque les eaux ont atteint la hauteur de 13 à 14 p.; de Conflans au Pecq elle continue jusqu'à la hauteur de 15 p. $\frac{1}{2}$; enfin du Pecq à Paris les bateaux naviguent à 16 p. et même quelquef. à 16 $\frac{1}{2}$. Mais à cette dernière hauteur il y a de l'imprudence à ne pas arrêter la marche de la navigation. Lorsque les bateaux ordinaires ne peuvent naviguer à cause du débordement des eaux, les bateaux à vapeur font encore route tant qu'ils peuvent passer sous les ponts. Les bateaux ordinaires emploient, terme moyen, de 14 à 16 j. pour remonter de Rouen à Paris, et de 8 à 10 j. pour descendre. Les bateaux à vapeur franchissent le même intervalle en 4 à 5 j. pour la remonte, et en 2 j. pour la descente. Sans les bancs de sable mouvans de Quillebœuf, et sans quelques hauts-fonds du côté de Caudebec, de la Meilleraie et de Bardouville, des bâtimens de 400

Digitized by Google

tonneaux remonteraient facilement jusqu'à Rouen. Les ressources que présente la navigation de la H.-Seine, pour l'approvisionnement de Paris, ont depuis long-temps fait sentir au gouv[t] la nécessité de lui donner toute l'extension dont elle est susceptible. On a déjà fait quelques travaux à ce sujet, qui ont été suspendus depuis 1814. (Raviret).

SEINE, dép[t] de Fr., enclavé dans celui de Seine-et-Oise, a 6 l. de long sur 5 de large, et 26 l. c. Il tire son nom de la Seine qui le trav. du S.E. au N.O., et y reçoit la Marne aux Carrières-Charenton.

Ce dép[t], divisé en 3 arr., 20 c[ns], 79 communes, est formé de l'Ile de Fr. proprement dite, et environné de tous côtés par celui de Seine-et-Oise.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
PARIS, 12 justices de paix, (*Voyez* l'article Paris pour leur population respective, en 1827)		890,431
Denis (S[t]-), 4 cantons.	Denis (S[t]-). Nanterre. Neuilly. Pantin.	65,554
Sceaux, 4 cantons.	Charenton-le-Pont. Sceaux. Villejuif. Vincennes.	57,388
	Total.....	1,013,373

En portant la pop. de Paris à 1 million, pour 1830, celle de ce dép[t] monterait à 1,122,942 h.

Revenu territorial, 54,418,000 francs.

Ce dép[t] dépend de la 1[re] division militaire, a 1 cour de cassation unique pour le R., et est du ressort de la cour royale de Paris, forme le diocèse de Paris. Il a 1 égl. consistoriale réformée à Paris, 1 égl. consistoriale de la confession d'Augsbourg, dépend du consistoire gén. de Strasbourg, a 1 égl. consistoriale centrale des israélites et synagogues; il nomme 12 membres à la chambre des dép.

Le plus pet. de la Fr. quant à l'étendue, il est sans contredit le plus peuple, le plus riche et le premier sous le rapport de l'importance, puisqu'il renferme la cap., le siége du gouv[t] et le centre du tout le mouvement commercial de la Fr. Le sol, parfaitement cultivé, paie en riches prod. la masse d'engrais que lui fournit la cap. On y récolte blé, légumes, fruits. Env. 4,800 hectares de vignes prod., année commune, 143,000 hectolitres de vin de la plus mauvaise qualité, qui sont consommés par les cultivateurs mêmes. Les forêts occupent un espace d'env. 4,052 hectares. Des manuf. aussi nombreuses que variées dans les 3 règnes de la nature, fournissent à la consommation des ateliers et des mag. de Paris; on y fait un comm. consid. d'entrepôt et de transit dans les arr. ruraux.

SEINE-ET-MARNE, dép[t] de Fr., est borné au N. par ceux de l'Oise et de l'Aisne, à l'E. par ceux de la Marne et de l'Aube, au S. par ceux de l'Yonne et du Loiret, à l'O. par celui de Seine-et-Oise. Il a 27 l. de long sur 15 de large, et 308 l. c.; il prend son nom des riv. de Seine et de Marne qui le trav., et vont se réunir aux Carrières-Charenton, près de Paris. Il est encore arrosé par l'Yonne, le canal de l'Ourcq et celui de Briare, qui joint la Seine à la Loire.

Ce dép[t] est divisé en 5 arr., 29 c[ns], 555 communes, et est tiré de la Champagne propre, de l'Ile de Fr. propre, de la Brie et du Gatinais.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
MELUN, 6 cantons.	Brie-Comte-Robert. Châtelet (le). Melun (2 justices de paix). Mormant. Tournan.	57,304
Coulommiers, 4 cantons.	Coulommiers. Ferté-Gaucher (la). Rebais. Rosoy.	54,696
Fontainebleau, 7 cantons.	Chapelle-Gauthier (la). Château-Landon. Fontainebleau. Lorrès-le-Bocage. Montereau. Moret. Nemours.	66,423
Meaux, 7 cantons.	Claye. Crécy. Dammartin. Ferté-sous-Jonarre (la). Lagny. Lisy-sur-Ourcq. Meaux.	91,141
Provins, 5 cantons.	Bray-sur-Seine. Donnemarie. Nangis. Provins. Villiers-S[t]-George.	48,645
	Total....	318,209

Revenu territorial, 25,421,000 francs.

Le dép[t] de Seine-et-Marne dépend de la 1[re] division militaire, est du ressort de la cour royale de Paris, forme le diocèse de Meaux, a 1 égl. réformée à Meaux, dépendant du consistoire de Paris, et nomme 5 membres à la chambre des dép.

Le dép[t] de Seine-et-Marne offre des sites très-pittoresques, coupés d'un gr. nombre de collines. Il fournit au comm. grains, legumes, fruits, laine, fromages, bois, et a des carrières de meules à moulin. On compte dans ce dép[t] 73,288 hectares de forêts, et 16,517 hectares de vignes.

SEINE-ET-OISE, dép[t] de Fr., est borné au N. par celui de l'Oise, à l'E. par celui de Seine-et-Marne, au S. par ceux du Loiret et d'Eure-et-Loir, à l'O. par ceux d'Eure-et-Loir et de l'Eure; le dép[t] de la Seine s'y trouve enclavé; il prend son nom de la Seine et de l'Oi-

Digitized by Google

se qui s'y reunissent : la Marne, l'Yères, l'Essonne, l'Orge, la Mandre l'arrosent aussi. Il a 25 l. de long sur 17 de large, et 289 l. c.

Ce dép^{t}, divisé en 6 arr., 36 c^{ns}, 692 communes, est formé des ci-dev. Vexin français, de l'Hurepoix, du Mantois, etc.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
VERSAILLES, 10 cantons.	Argenteuil.	129,813
	Germain-en-Laye (S^{t}-).	
	Marly.	
	Meulan.	
	Palaiseau.	
	Poissy.	
	Sèvres.	
	Versailles (3 justices de paix).	
CORBEIL, 4 cantons.	Arpajon.	55,310
	Boissy-St-Léger.	
	Corbeil.	
	Lonjumeau.	
ÉTAMPES, 4 cantons.	Étampes.	40,609
	Ferté-Aleps (la).	
	Méréville.	
	Milly.	
MANTES, 5 cantons.	Bonnières.	60,094
	Houdan.	
	Limay.	
	Magny.	
	Mantes.	
PONTOISE, 7 cantons.	Écouen.	89,056
	Enghein-Montmorency.	
	Gonesse.	
	Île-Adam (l').	
	Luzarches.	
	Marines.	
	Pontoise.	
RAMBOUILLET, 6 cantons.	Chevreuse.	65,989
	Dourdan (2 justices de paix).	
	Limours.	
	Montfort-l'Amaury.	
	Rambouillet.	
	TOTAL....	440,871

Revenu territorial, 30,305,000 francs.

Le dép^{t} de Seine-et-Oise dépend de la 1re division militaire, est du ressort de la cour royale de Paris, forme le diocèse de Versailles, et nomme 7 membres à la chambre des dép.

L'agriculture ne laisse presque rien à désirer dans ce dép^{t} : il prod. fruits excell., et offre de bons pâturages; les vins qu'on y récolte ne sont que d'une qualité médiocre; il y a 20,000 hectares de vignes et 72,521 hectares de forêts. Le sol fournit plâtre, grès, pierres meulières, craie, terres à potier et à faïence. On y fabr. bonneterie, gaze, coton filé, toile, papier, limes, verres, clouterie; les porcelaines de Sèvres et les toiles peintes de Jouy, Bièvre sont célèbres. La cour y a plus. chât. royaux. En 1814 et 1815 il fut occupé par les troupes alliées.

SEINE-INFÉRIEURE, dép^{t} de Fr., est borné au N. et à l'O. par la Manche, à l'E. par les dép^{ts} de la Somme et de l'Oise, au S. par celui de l'Eure; il a 31 l. de long sur 17 de large, et 314 l. c. Il prend son nom de la Seine, qui le trav. de l'E. à l'O., et y termine son cours en se jetant dans la Manche, près du Havre.

Ce dép^{t} est divisé en 5 arr., 50 c^{ns}, 777 communes, est formé des ci-dev. Roumois, pays de Caux, de Bray (Normandie) et Perche sept.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
ROUEN, 15 cantons.	Buos.	225,289
	Buchy.	
	Clères.	
	Darnetal.	
	Duclair.	
	Elbeuf.	
	Grand-Couronne.	
	Maromme.	
	Pavilly.	
	Rouen (6 justices de paix).	
DIEPPE, 8 cantons.	Bacqueville.	110,061
	Bellencombre.	
	Dieppe.	
	Envermeu.	
	Eu.	
	Longueville.	
	Offranville.	
	Totes.	
HAVRE (LE), 9 cantons.	Bolbec.	130,514
	Criquetot-Lesneval.	
	Fécamp.	
	Goderville.	
	Ingouville.	
	Havre (le).	
	Lillebonne.	
	Montivilliers.	
	Romain (S^{t}-).	
NEUFCHÂTEL, 8 cantons.	Argueil.	84,054
	Aumale.	
	Blangy.	
	Forges-les-Eaux.	
	Gournay.	
	Londinières.	
	Neufchâtel.	
	Saens (S^{t}-).	
YVETOT, 10 cantons.	Cany.	138,377
	Caudebec.	
	Doudeville.	
	Fauville-en-Caux.	
	Fontaine-le-Dun.	
	Ourville.	
	Valery-en-Caux (S^{t}-).	
	Valmont.	
	Yerville.	
	Yvetot.	
	TOTAL......	688,295

Revenu territorial, 44,523,000 francs.

Ce dép^{t} dépend de la 15e division militaire, est du ressort de la cour royale de Rouen, et forme le diocèse de cette même v. Il y a 2 égl.

consistoriales réformées à Rouen et Bolbec, et nomme 10 membres à la chambre des dép.

C'est un des plus importans et des plus riches de Fr. Il abonde en blé, lin, gaude, navette, chanvre, colza, rabette, pommes de terre, houblon, chevaux, bestiaux, fromages, excell. beurre, poisson de mer. On cite en outre les veaux de riv., les poules de Caux et les canards de Rouen. Il possède 73,441 hectares de forêts; on n'y cultive pas de vignes; le cidre est la boisson du pays. Il offre un vaste atelier de filat. et de tissage de coton et de lin; on distingue ses draps d'Elbeuf, ses laines filées d'Aumale, ses papeteries, dont les prod. rivalisent avec les papiers de Hollande.

Ce dépt, où l'industrie est portée à un si haut degré de perfection et d'activité, ne pouvait manquer de diriger ses spéculations vers les prod. chimiques : ce genre de fabrication y a fait d'immenses progrès depuis 40 ans. Les acides sulfurique, nitrique, muriatique et pyroligniqne; les sulfates de fer, de cuivre et de zinc; l'alun, le muriate d'étain, la soude, le soufre, le savon, la colle-forte, la colle de Flandre, la colle des toiles, les huiles rousses, etc., et beaucoup d'autres prod. de natures diverses, ont des établ. dans les princ. v., surtout aux env. du Rouen. De cette immense quantité de prod. qui sortent annuellement des fabr. de cette v. industrieuse, résultent nécessairement des relations commerciales et maritimes fort étendues, soit à l'intér. du R., soit avec les divers continens de l'Eur., soit avec les colonies, les Indes et l'Am. Les maisons de comm. de Rouen tirent leurs cotons de la Guadeloupe, de la Martinique, de l'île de Bourbon, de Cayenne, du Sénégal, d'Haïti, de la Havane, de l'Am.-Sept., surtout de la Louisiane, du Brésil et du Bengale, etc. L'indigo, la cochenille, la laque, le roucou, toutes les autres substances tinctoriales et beaucoup de bois de teinture viennent des Indes-Occ., de l'Am.-Mér., de l'île de Bourbon et du Bengale. La garance et l'alizary se tirent du Levant et des contrées mér. de la Fr.

D'un autre côté Rouen exporte les tissus de toute espèce et les toiles peintes dans les colonies françaises, en Amérique et en Italie. La faïencerie y jouit aussi d'une certaine réputation. Un autre genre d'industrie particulier à cette v., ce sont les raff. de sucre, les sucreries de toute espèce : les dragées, les pistaches rivalisent avec celles de Verdun. La meilleure gelée de pommes se fait à Rouen. Six foires annuelles très-fréquentées, qui s'y tiennent, dont 2 le 20 juin, 2 le 23 octobre, les 2 autres le 20 février et la veille de l'Ascension, servent aussi à l'écoulement des marchandises fabriquées dans cette v. De tout ce que nous venons de dire, il résulte que Rouen, si intéressante sous tant de rapports divers, ne le cède à aucune place sous celui du commerce et surtout de l'industrie manufacturière. (*V.* cette v.). Ce dépt a des eaux min. dont les plus renommées sont celles de Forges.

SEINE (St-), b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. ½ N.O. de Dijon, près des sources de la Seine, fabr. des verres fins égaux en qualité à ceux de la Suède. 1,000 hab.

SEINONOF, nouv. pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 15 l. N. de Nijnei-Nuvgorod, ch.l. du distr. du même nom, sur la pet. riv. de Sooktanka, est sit. sur la gr. r. de Balakhna à Viatka. 600 hab. (Vsév.).

SEISENBERG, seign. et b. d'Illyrie, cle et à 5 l. O. de Neustädtl, sur le Gurk, avec 2 chât., 1 papeterie et 1 martinet à fer. (Stein).

SEISKAR, île de la Russie d'Eur., dans la Baltique, gr.-dé de Finlande, gouvt d'Abo, à l'E. de Lavansari, offre un rocher nu, avec 1 égl. et 1 fanal. 135 hab.

SÉISTAN ou SEDJISTAN, gr. prov. d'Asie, Afghanistan (*Dargiana*), s'étend entre 70° 47' et 81° 23' de long. E., et entre 29° 51' et 33° 8' de lat. N.; elle est bornée au N.E. et à l'E. par le Beloutchistan, et des autres côtés par des prov. de Perse. Ce pays est entièrement plat, et entouré de tous côtés de déserts : il en contient même une partie dont chaque vent apporte des nuées de sable sur le pays cultivé qui occupe à peine un tiers de cette prov., détruit les champs, et couvre des vies entières. A l'O. s'étend le lac Luck, Leruk, Sur ou Kasched, et le Ferrahnd. Les rives seules de ces 2 dernières riv. et les env. du lac sont habités, et, comme l'Helmend, se ensent toujours davantage; le sable mouvant gagne aussi des 2 côtés, et s'étend plus loin. Dans l'antiquité, le Séistan passait pour un pays très-fert. Les hab. sont des Tadjiks et des Beloutchis : ces derniers se rendent la terreur des caravanes et des pays voisins.

SEITEINSTETTEN, b. d'All. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, avec 1 riche couvent de bénédictins, possède 1 bibl. très-riche en livres rares. Le cab. d'histoire naturelle mérite d'être visité : on y a rassemblé un assez gr. nombre d'antiquités romaines déterrées à Essling. Parmi les statues de bronze qu'on y a découvertes, on rem. une pet. figure représentant un dieu Therme. Dist. 5 l. E. de Steyer.

SEITZ ou ZAGICZ, vie de Moravie, cle de Brünn, sur 1 mont. 1,110 hab. (Stein).

SEIX, b. de Fr. (Ariège), arr. et à 4 l. S. de St-Girons. On trouve dans ses env. des mines de cuivre et d'argent non exploitées, et des carrières de marbre, de granit et de pierres meulières. 2,300 hab.

SEKINASISO, b. d'Asie, Japon, dans l'île Niphon (Ixu), fabr. souliers et chapeaux avec du bambou. 400 maisons.

SEKLERBURG, b. de Hongrie (Transylvanie), siège ou distr. de Osik, près de l'Alsfluss, avec 1 chât.-fort et 1 gymnase cathol. ; à 18 l. N.E. d'Hermanstadt. (Stein).

SEL (MONT DE), mont. d'Asie, Hind.; cette chaîne part des flancs S.E. du Suffaid-coh, ou mont. Blanche, dans le Caboul, d'où elle s'étend dans une direction S.E. jusqu'à Calabaugh, traverse le Sindh, le Punjab, et se termine à Jelalpour, sur la rive dr. du Jhylum (*Hydarpe*) ; on en tire une immense quantité de sel. (Ham., 2e ed.).

SEL, île au large de la côte d'Afr., une de

celles du cap Vert, au N. de l'île Boavista. Lat. N. 16° 46'. Long. O. 25° 21'. (Malham).

SEL (LE), b. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. de c°, arr. et à 12 l. N.O. de Redon. 1,620 h.

SELANG, très-pet. île de l'archipel Asiatique, sur la côte mér. de Batchian, une des Moluques, avec laquelle elle forme un bon port. Lat. S. 0° 48'. Long. E. 125° 19' 45". (Ham.).

SELB, b. d'All., Bav. (H.-Main); ch.l. de présidial, sur la riv. du même nom, possède des fabr. de coutil, d'étoffes de laine, de toile, et 1 martinet à fer. Dist. 6 l. S.E. de Hof. 1,500 hab. (Stein).

SELBITZ, b. d'All., Bav. (H.-Main), présidial et à 1 l. S.E. de Naila, sur la riv. du même nom, avec 2 chât., des filatures de laine et de coton, 1 moulin à scier et des marbrières. 959 hab. (Stein).

SELBY, pet. v. d'Angl., c^té et à 4 l. S. d'York, mais bien peuplée, sur la rive dr. de l'Ouse, célèbre par la naissance de Henri Ier. Guillaume-le-Conquérant y fit bâtir une abbaye. Elle fait quelque comm. La riv. est navig. pour les gros bâtimens : un canal communique avec la riv. d'Aire et de Calder. 3,500 hab. (Ed.Gaz., Capper).

SELEFKEH, v^ge de la Turq. d'Asie (Caramanie), près de l'emb. du Ghiuk-Souyou (*Calicadnus*), est la résid. d'un aga dépendant du gouv^t. de Chypre; mais la v. moderne n'offre qu'un amas de huttes en bois et en terre. Ce qui la rend rem., c'est qu'elle se trouve sur l'emplacement de l'anc. *Seleucie*, dont on voit encore des restes consid., disséminés sur une gr. étendue de terr. à l'O. de la riv. On y trouve les ruines d'un théâtre en partie taillé dans le flanc d'une colline, et tourné au S.E. : le long de sa façade est une longue ligne de ruines composées de portiques et autres édifices. Plus loin on rencontre un temple qui a été converti en une égl. chrétienne, et plus. colonnes corinthiennes d'env. 4 p. de diamètre, dont quelques-unes sont encore debout; à ½ de l. au S. du théâtre, près d'une carrière de marbre qui paraît avoir fourni tous les matériaux de la v., est un vaste cimetière contenant plus. sarcophages d'une exécution grossière; et dans une veine de pierre tendre, sur le côté N. de la colline, plus. sépultures qui, comme il arrive ordinairement, ont été ouvertes et vidées. On lit dans ces 2 endroits une multitude d'inscriptions. Près des sépultures on voit un vaste reservoir creusé dans la pierre tendre dont on vient de parler : le toit en est soutenu par des rangs parallèles de piliers c. : il a 150 p. sur 75, et 35 de profondeur. Sur une colline, à l'E. de la ville, on voit les ruines d'une citadelle de forme ovale, entourée d'un double fossé et d'une bonne muraille flanquée de tours : l'intér. est rempli de maisons ruinées. Dist. 30 l. S.O. de Tarsous. Lat. N. 36° 20'. Long. E. 31° 35'. (Ed.Gaz.).

SELENGA (LA), fleuve de la Russie d'Asie (Irkoutsk), prend sa source au-delà des front. russes, dans le pays des Mongols, et se grossit déjà du Kharatale et de l'Iga. En approchant des front. alla commence à être navig., coule ensuite du S.O. au N.E., reçoit l'Orchon et la Tula, et vient se jeter par 3 branches dans le lac Baïkal, après un cours de 150 à 160 l. Celle du milieu est plus profonde que les 2 autres. Sa rive dr. est habitée : cette riv. arrose de ce côté les v. de Verkhné-Oudinsk, Selenginsk, le fort Petropavlovsk, et avoisine le bourg de Kiakhta. On prend dans la Selenga, surtout vers la fin d'août, une gr. quantité d'une espèce de poisson blanc qu'on appelle *omouli*. (Vsev.).

SELENGINSK, v. de la Russie d'Asie (Yakoutsk), ch.l. du distr. de Werkhné-Oudinsk, est sit. sur la rive dr. de la Selenga. De hautes mont. de sable dont les éboulemens successifs commencent à couvrir des rues entières, sont pour elle des voisins incommodes et bien dangereux. On y jouit d'un climat assez tempéré. Ses env. produisent beaucoup de rhubarbe. C'est de cette v. que partent les caravanes qui vont commercer avec les Chinois. Elle a 3 égl. et plus de 150 maisons. Dist. 100 l. N. N.E. d'Irkoutsk.

SELICHTCHA, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 30 l. O. de Vitebsk, distr. de Lepel. 600 hab.

SELIDRONI ou CELIDONI, île de l'Archipel, au N. de Négrepont, entre Scopoli et Pélerise, a 3 l. ½ de long sur 1 ½ de large. Lat. N., à la pointe S., 39° 21'. Long. E. 21° 48'. (Malham).

SELIGENSTADT, pet. v. d'All., gr.-d^é de Hesse (Starkenbourg), sur la rive g. du Main, autref. impériale, avec 1 abb. 2,300 hab.

SELIGENTHAL, v^ge d'All. (Hesse-Élect.), seign. et baill. de Schmalkalden, sur la Schmalkalde, avec des forges; à 8 lieues N.E. de Darmstadt. 1,050 hab. (Stein).

SELIMNIA, v. Islimje.

SELINTY, promontoire de la Turq. d'Asie (Caramanie), formé par une pointe de terre hardie et romantique, sur laquelle sont les ruines de l'anc. *Trajanopolis*. Un de ses flancs offre une élévation assez escarpée : au-dessus de la plaine, tandis que l'autre s'étend, est une chaîne de magnifiques collines. Sur le point le plus haut de cette chaîne on voit les ruines d'un chât. qui en commande les approches dans toutes les directions, et s'élève perpendiculairement au-dessus de la mer. L'anc. ligne de fortif. est indiquée par une muraille en dedans de laquelle sont plus. maisons en ruines, tandis qu'en dehors, entre le pied de la mont. et la riv., sont les restes de plus. gr. édifices encore debout. Plus près de la riv. on trouve les ruines d'un pet. théâtre dont on a enlevé tous les siéges; en avançant vers l'emb. on rencontre quelques bains, et en face du théâtre les débris d'un aqueduc consid. A la pointe S.E. de la colline on rencontre un gr. nombre de tombes avec des inscriptions grecques. L'anc. v. était appelée dans l'origine *Selinus*, nom qu'elle cessa de porter sous le règne de Trajan, qui lui donna le sien. (Ed.Gaz.).

SELINUS ou SELINUNTE, anc. et célèbre ville d'Ital., Sicile, sur la côte mér. de l'île, à

l'emb. de la riv. d'Héraclée : on en voit encore les ruines à env. à l. ½ de Castro-Vetrano; elles sont, dit-on, d'un volume gigantesque, chaque colonne ressemblant à une tour, et chaque chapiteau renversé à un rocher énorme. Les traces de la muraille indiquent que la v. avait la forme d'un fer à cheval au centre duquel était le port, auj. comblé. Les restes les plus rem. sont ceux de deux temples qui paraissent avoir été d'une gr. étendue ; on a mesuré une de leurs pierres qui avait 21 p. de long, 5 p. 8 p. de large, et 6 p. 9 p. d'épaisseur. La partie or. des murs est très-bien conservée, ainsi que 2 gr. escaliers entre le port et le quartier anp. de la v. : on croit que Sélinus fut fondée l'an 725 avant J.-C. (Ed. Gaz.).

SELKIRK, c^{té} d'Éc., est borné au N. par celui d'Édimbourg, à l'E. par celui de Roxburgh, au S. par celui de Domfries, à l'O. par ce dernier et celui de Peebles. Il a 9 l. de long sur 6 de large, et 30 l. c. En gén. montueux, son sol convient mieux aux pâturages qu'au labourage. 6,700 hab. (Ed. Gaz.).

SELKIRK, ch.l. du c^{té} ci-dessus, sur l'Eltrick, v. autref. pauvre, s'est beaucoup agrandie, et fabr. bas, bottes et souliers. Dist. 12 l. S. d'Édimbourg. 2,100 hab. (Ed. Gaz.).

SELLA, riv. d'Esp. (Asturies); son cours se grossit des eaux des torrens qui descendent des mont. de Cobadouga, d'où sortit le fameux dom Pélage pour s'opposer aux progrès des Maures. Elle tombe dans la baie de Biscaye, où elle forme le port de Rivadesella, après un cours d'env. 20 l. (Miñano).

SELLA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 2 l. N.p.E. d'Alcoy. Son territ., quoique montueux, est fert., surtout en mûriers, amandiers, vignes, etc. 1,900 hab. (Miñano).

SELLADO, montagne très-élevée de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), dans le territ. de Cuyaba, sur le bord de la rivière de Camapoa. (Alcedo).

SELLAMINES, v^{ge} de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. ½ d'Issoire, extrait du charbon de terre, et a 1 pompe à feu. 1,613 hab.

SELLAS (S.-), b. d'Esp., îles Baléares, prov. et île de Majorque, sit. au centre d'une plaine fert., avec de beaux édifices, 1 oratoire public; à 7 l. E.N.E. de Palma. 3,853 hab. (Miñano).

SELLE (LA), v^{ge} de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. N. de Domfront. 1,000 hab.

SELLE (LA), v^{ge} de Fr. (Cantal), arr. et à 4 l. d'Aurillac, près de la Jordane. 1,620 h.

SELLE-CRAONAISE (LA), v^{ge} de France (Mayenne), arr. et à 6 l. O. de Château-Gontier. 1,550 hab.

SELLES, v^{ge} de Fr. (H.-Saône), arr. et à 12 l. de Lore, sur le Coney, qui y porte bateaux, possède des carrières de meules à aiguiser, 1 chantier de construction de bateaux en bois de chêne. 942 hab.

SELLES-SUR-CHER, b. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. ½ S.O. de Romorantin, sur la rive g. du Cher, avec 1 beau chât., récolte des vins qu'on consomme dans le pays. 2,130 hab.

SELLIÈRES, v^{ge} de Fr. (Jura), arr. et à 4 l. ½ N. de Lons-le-Saulnier. 1,460 hab.

SELLOVITZ, jolie pet. v. de Moravie, c^{le} et à 4 l. S. de Brünn, sur la Schwarz.

SELLYE, b. de Hongrie (c^{le} au-delà du Danube), comitat de Schumegh, habité par des Magyares, avec 1 chapelle de battyans, 1 égl. ; à 16 l. N.E. de Funfkirchen. (Stein).

SELMA, commune des Ét.-Unis (Alabama), c^{té} de Dallas, sur la rive dr. de l'Alabama, avec 1 maison de réunion, 1 coll. et quelques établ. de comm. Les bords de la riv. s'élèvent ici à une hauteur presque perpendiculaire de 80 p. Dist. 4 l. N.E. de Cahawba. (Worc.).

SELMAST, v. consid. d'Asie, Perse (Aderbidjan), à 15 l. O.S.O. de Tebris. 2,000 hab.

SELOMMES, v^{ge} de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. de c^{on}, arr. et à 2 l. ½ E.S.E. de Vendôme. 700 hab.

SELONCOURT, v^{ge} de Fr. (Doubs), arr. et à 2 l. S.E. de Montbéliard, possède des manuf. d'ébauches de montres. 460 hab.

SELONGEY, b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.l. de c^{on}, arr. et à 8 l. N.p.E. de Dijon, sur la Venelle, comm. en vins, et a un dépôt de chiffons pour la papeterie. 1,700 hab.

SELSTEIN, mont. d'All., Autr. (Tyrol), dans les Alpes Rhétiennes, haute de 9,106 p. (Stein).

SELTERS ou NIEDELSELTERS, village d'All., d^é de Nassau, ch.l. de baill., sur la rive dr. de la Lahn, célèbre par ses eaux minérales acides dont on exporte en temps de paix plus d'un million de cruches par an : on en envoie jusqu'aux Indes-Or. Dist. 8 l. N.p.E. de Wisbaden. 850 hab.

SELTSCHAN, v. de Bohême, c^{le} et à 3 l. N.O. de Beraun, avec 1 chât. et 1 beau jardin. 201 maisons. (Stein).

SELTZ, b. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de c^{on}, arr. et à 5 l. S.E. de Weissembourg, avec 1 source min. froide. 2,400 hab.

SELVA, v. d'Esp. (Majorque), au centre de l'île, sur un terr. uni et fert. Les env. produisent grains, légumes, fruits, huile et bestiaux de toute espèce. C'est près de là que sont les puits de neige qui suffisent à une partie de l'île. Dist. 6 l. O.S.O. d'Alcudia. 3,600 hab. (Miñano).

SELVA (*Selva-Constantina*), v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. O.N.O de Tarragona, est sit. dans une vaste plaine, au pied d'une mont., siége d'un alcade, avec a couvent et 1 hôpital. 4,200 hab. (Miñano).

SELVAPLANA, v^{ge} de la Suisse (Grisons), dans la H.-Engadine, sit. au p. du Julier, au bord du pet. lac de Selvaplana, et sur une langue de terre qui partage le lac de Selvaplana en lacs sup. et infér. Le 1er a ½ l. de longueur et 210 p. de profondeur; la largeur de la partie infér. n'est que de 6 min. Dist. 8 l. S.O. de Zernets. (Ebel).

SELVE (LA), pet. v. de Fr. (Aveyron), arr. et à 6 l. ½ S. de Rodez, est agr. sit. dans un vallon bien cultivé et arrosé par 3 ruiss. On y

rem. : vieux chât. bâti par les Templiers; il comm. en toiles et bouteilles. 500 hab.

SELVE (St-), vge de Fr. (Gironde), arr. et à 5 l. S.E. de Bordeaux. 1,000 hab.

SELVITELLE, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), à 15 l. N.-O. de Policastro. 1,000 hab.

SEM, vge de Fr. (Ariège), arr. et à 7 l. S.S.O. de Foix, est sit. près de la mont. du *Rancier*, qui renferme les mines de fer les plus imp. du dépt: elles emploient plus de 300 ouvriers; et alimentent 48 forges. 300 hab.

SEMAO, pet. île de l'archipel Asiatique, à la hauteur de l'extrémité S.O. de Timor, dont un canal étroit la sépare. Elle peut avoir 9 l. de longr sur 4 de large. Le détroit entre Semao et Timor, toujours navig., offre un abri sûr aux bâtimens, dans le fort des moussons de l'O. Cette île dépend de la factorerie hollandaise de Coupang à Timor. Ses principaux articles de comm. consistent en cire, bois de sandal, nids d'oiseaux, et autref. en esclaves. (Ham.).

SEMARIAH, ville d'Asie, Hind. (Malva), appart. en 1820 aux Anglais, et contenait env. 1,000 maisons. (Ham.).

SEMAWAT, b. de la Turq. d'Asie, pach. et à 60 l. S.S.E. de Bagdad, sur la rive dr. de l'Euphrate, dans un territoire fertile. On nomme cette contrée en Orient *Wadios soma*, ou la vallée céleste. A l'O. de la v. est le lieu de résidence de l'émir de Kezaille.

SEMAYLA, riche mine d'or, dans l'Afr. centrale, R. de Bambouk, est sit. sur une éminence de 200 pieds de haut et de 500 de tour. L'or se trouve renfermé dans une espèce de sable rouge très-dur, mêlé avec d'autres substances et du marbre rouge : on ne peut l'extraire pour le lavage. Les Africains cassent et reduisent en poudre le minerai, travail très-ennuyeux et long : ces difficultés sont cause que cette mine n'offre qu'une valeur secondaire. (Ed.Gaz.).

SEMENDRÍA, anc. sandjak de la Turquie d'Eur., v. Servie.

SEMENDRIA, v. forte de Servie, ch.l. du sandjak ci-dessus, au confl. de la Jessowe et du Danube, siége d'un év. grec, a : vieille citadelle, plus. égl., et fut anc. la résid. des rois de Servie. Elle fut souvent prise et reprise par les Turcs et les Chretiens. Dist. 198 l. N.O. de Constantinople. 10,000 hab.

SEMENOV, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 15 l. N. de Nijnei-Novgorod, près de la rive droite de la Sachtonka, avec 1 égl., 157 maisons et près de 1,000 hab.

SEMIGALLE, anc. dt, forme la partie or. de la Courlande; la Dwina le separe de la Russie au Nord : Mittau en était le ch.l. Voyez Courlande.

SEMIL, v. de Bohême, cle et à 10 l. E.N.E. de Bunzlau, avec 1 papeterie et 175 maisons.

SEMILLY, vge de Fr. (Manche), arr. et à 1 l. E. de St-Lô, fabr. toiles, et a des mines de houille non exploitées. 500 hab.

SEMINARA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. 1re); le duc d'Aubigny y défit les Espagnols en 1495; il y fut lui-même battu en 1503. Dist. 8 l. N.N.E. de Reggio. 6,000 hab.

SEMINOLES, subdiv. des Indiens Creeks (Ét.-Unis), qui habitent un pays plat, sur les riv. Apalachicola et Flint, près de la baie de Ste-Rose, dans la Floride. Le nom de *Seminoles* signifie sauvage, et se donne par les Creeks à tous les vagabonds de leur nation. Il y a quelques années les Seminoles composaient une pop. de 6,000 individus. Leurs vges furent brûlés en 1813 par le gén. Jackson, aujourd'hui president des États-Unis; leurs chefs furent tués, et ceux qui purent échapper au carnage se dispersèrent. (Worc.).

SEMINOVKA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 35 l. N.E. de Tchernigof, distr. de Novo-Miesto. 5 à 600 hab.

SEMIPALATNAÏA, forteresse de la Russie d'Asie, prov. et à 160 l. S.S.O. de Tomsk, distr. de Biisk, sur la rive dr. de l'Irtyche. Ses env. sont très-fert. Elle fait un comm. très-consid. avec la Tart.-Indép., et renferme 200 maisons habitées par des Cosaques. 350 hab.

SEMIROU, haute mont. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java, s'élève de 1,500 p. au-dessus de la mer.

SEMISAT, v. Samosate.

SEMLIA, pet. v. d'Asie, Hind. (Malva), sur la Sepra, à 5 l. de Dewass. En 1820 elle appartenait au rajah de Dewass, et renfermait env. 200 maisons. (Hamilton, 2e édit.).

SEMLIN, ville de Hongrie (Esclavonie), place forte avantageusement sit. sur la rive dr. du Danube, près du confl. de la Save, vis-à-vis Belgrade, avec 4 égl., est le siége d'un archiprêtre grec, et le princ. entrepôt du comm. de transit entre la Turquie et l'Esclavonie. Cette v. a 1 lazaret pour les voyageurs et les marchandises qui arrivent du Levant. Elle recolte beaucoup de vins. Dist. 16 l. S.S.E. de Petervardein. 8,400 hab.

SEMLJANSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 10 l. N.O. de Voronèje, ch.l. de distr., sur la rive g. du même nom. 1,400 hab.

SEMMERING, mont. d'All., Autr., entre le pays au-dessous de l'Ens et la Styrie, sur laquelle Charles VI, fit faire une belle r.; au pied de la mont. se trouve la *Cure*, dite hôpital de Semmering, bâtie par Ottokas II pour le soulagement des croisés qui passaient par là. La mont. a 4,416 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SEMNAN, v. d'Asie, Perse (Tabaristan), sur la r. de Damaghan à Tehéran, est plus pét. que la première, mais plus opulente, et riche en bonnes poires et pistaches : entre elle et Damaghan on rem. les ruines de l'anc. v. de *Kumis*. Dist. 40 l. S.E. de Demavend.

SEMOI, riv. des P.-B., a sa source près d'Arlon, dans le gr.-dé de Luxembourg, arrose Étale, Florenville, Chany, Bouillon, et se jette dans la Meuse, à 1 l. au-dessous de Mézières, après un cours sinueux de 35 à 40 l.

SEMPACH, pet. v. de Suisse, ce et à 3 l. N.O. de Lucerne, sit. sur la rive dr. du lac du même nom, est célèbre par la victoire remportée par les Suisses, le 9 juillet 1386, sur la

duc Léopold d'Autriche, fils du duc du même nom, qui 71 ans auparavant, avait perdu la bataille de Morgarten. 1 chapelle, 2 ossuaire et 1 fête annuelle consacrent la mémoire de cet événement.

SEMPRONIUS, commune des Ét.-Unis (New-York), c[té] de Cayuga, à l'E. du lac Owasco, est flor.; à 5 l. S.E. d'Auburn. 5,058 hab. (Worc.).

SEMPST, v[ge] des P.-B., Belg. (Brabant mer.), arr. et à 3 l. N.N.E. de Bruxelles, près de la rive g. de la Senne, comm. en lin et colza. (Du Cloet).

SEMROUL, pet. v. d'Asie, Hind. (Malva), à ¼ l. N. du défilé du gorge du même nom, une des princ. r. d'Indure, Oujein, etc., dans le Deccan, par Asirghur, Burhampour, etc. Elle appartient à Holkar, et en 1820 contenait 200 maisons. (Ham., 2[e] édit.).

SEMUR, pet. v. de Fr., ch.-l. d'arr., avec trib. de 1[re] instance, dans une sit. pittoresque, sur un rocher granitique très-escarpé, au p. duquel coule l'Armançon, qui l'entoure du S. au N. en formant de jolies cascades dans le fond des vallées; les bords de cette riv. sont occupés par des jardins, des prés, de petites maisons qui en rendent la vue fort agr. On rem. d'anc. fortif. et plus. tours, entre autres celle appelée tour *d'Hercule*. La v., bien bâtie, mais sans regularite, se divise en 3 parties: le *bourg*, le *donjon* et le *château*. On distingue l'égl., de 220 p. de long, dont le portail antique etait orné de statues et de bas-reliefs; le pont d'une seule arche, les promenades. Semur possède 1 bibl., 1 bel hôpital, 1 coll., 1 salle de spectacle, 1 société d'agriculture, des manuf. de draps, serges, droguets; son comm. embrasse les prod. du pays, telles que grains, laines, chanvre, beaux fruits. Sous Louis XI la v. de Semur fut prise par Charles d'Amboise, et dans le temps de la ligue elle fut la seule qui demeura fidèle à Henri IV, qui pour la récompenser, y convoqua les États de Bourgogne, et y transféra en 1590 le parlement de Dijon jusqu'à la paix. Patrie de l'avocat Fevret, de Guenean de Mussy et de Saumaise. Dist 15 l. ½ O.N.O. du Dijon. 4,220 hab.

SEMUR-EN-BRIONNAIS, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), ch. l. de c[on], arr. et à 6 l. S. S.O. de Charolles, près de la rive dr. de la Loire, comm. en vins, ble et bétail. 6,000 hab.

SENA, v. d'Afr. or., Mozambique, sur la rive dr. du Zambèze; à 60 l. O. de S[t]-Martin-de Quélimane.

SENAC, v[ge] de Fr. (Ardennes), arr. et à 4 l. de Vouziers, comm. en laine, mérinos, bestiaux. et possède des forges à deux feux et distill. 683 hab.

SENANTES, v[ge] de Fr. (Oise), arr. et à 5 l. N.O. de Beauvais. 1,200 hab.

SENARICA, ville d'Italie, R. de Naples (Abruzze-Ult. 1[re]), dans une vallée au milieu des Apennins, a le titre de rép., et choisit ses magistrats. Dist. 5 l. S.O. de Terano.

SENAS, v[ge] de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 10 l. E. d'Arles. 1,400 hab.

SENDEN, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 3 l. S.O. de Munster. 2,000 hab.

SENDENHORST, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 5 l. S.E. de Munster, c[le] de Beckum, avec 1 chât., 1 distill. d'eau-de-vie. 1,400 hab. (Stein).

SÉNÉ, v[ge] de Fr. (Morbihan), arr. et à 1 l. S. de Vannes. 1,700 hab.

SENECA, lac des Ét.-Unis (New-York), de 14 l. de long sur 1 l. ½ de large. On a decouvert récemment sur ses bords 1 carrière d'excellent marbre admirablement tacheté et à l'epreuve du feu. Ce lac n est dist. que de 2 à 5 l. de celui de Cayuga. (Worc.).

SENECA, riv. des Ét.-Unis (New-York), sort du lac du même nom, au N.E. pour entrer dans l'Oswego, à Cicero. Son cours entier n'est que de 20 lieues pendant lequel elle reçoit les eaux des lacs Cayuga, Canandaigua, Owasco, Skeneateles et Onondago. (Worc.).

SENECA, commune des États-Unis (New-York), c[té] d'Ontario, à l'O. du lac Seneca; c'est une des plus imp. du c[té]; dans son territ. se trouve le flor. v[ge] de Genève, près duquel est une gr. verrerie. Dist. 65 l. O. d'Albany. Pop. en 1810, — 4,800 hab. (Worc.).

SENECA-INDIANS, une des Six-Nations; cette tribu d'Indiens demeure sur la crique de Buffalo, sur les riv. de Genesee et d'Alleghany (New-York), sur Crique-Française (Pensylv.), et aussi dans l'État d'Ohio, sur le Sandusky et le Miami. (Worc.)

SÉNECHAS, v[ge] de Fr. (Gard), arr. et à 7 l. N. d'Alais, avec des mines de houille exploitées. 1,500 hab.

SENEFFE, b. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 4 l. ½ N.N.O. de Charleroi. En 1674 il s'y donna une bataille entre les princes de Condé et d'Orange, où la victoire resta indécise. Il y a 1 superbe chât. 2,600 hab. (Du Cloet).

SÉNÉGAL (LE), gr. fl. d'Afr. (Sénégambie), le princ. qui débouche dans l'Atlantique, sur la côte occ.; il prend sa source sur le versant occ. des mont. qui trav. le pays des Mandingues, à 30 ou 40 l. O. des sources du Niger. Dans toute son étendue il coule à travers un pays montueux entrecoupé de collines et de précipices jusqu'à Galam, où commence une plaine unie dont les lisières sont convertes de forêts peuplées de singes, de perroquets, et d'une gr. variété d'oiseaux. Depuis Galam jusque dans le pays plat il se divise en plus. bras, et forme un gr. nombre d'îles infestées de crocodiles, et se déborde comme le Nil; il inonde, depuis la fin d'août jusqu'en novembre, les plaines sit. le long de ses bords, et présente, dans les lieux dégarnis d'arbres, des courans ou des nappes d'eau douce de plus. l. d'etendue. A son emb., obstruée par un banc de sable très-dangereux qui s'étend dans toute la largeur du fl., les eaux montent à cette époque au-dessus des plus hautes marées; mais quand les pluies ont cessé elles baissent; le flux s'y fait sentir, et l'eau devient salée. La barre laisse cependant une passe qui permet l'entrée aux barques et pet. bâtimens pontés. A une époque plus eloignée ce fleuve

perd toute la force impulsive du courant, et ses eaux douces ne sont plus mises en mouvement que par le flux qui les refoule dans leur lit vers leur source, et ensuite par le reflux, qui leur permet de descendre vers la mer. Comme les terrains à travers lesquels coule le Sénégal sont très-plats et très-peu élevés au dessus du niveau de l'Océan, ce flux et ce reflux se font sentir successivement de proche en proche dans les eaux douces, jusqu'à une dist. de 80 l. du bord de la mer. Dans cette dernière partie de son cours le Sénégal n'a plus de courant. Ce fl. se grossit du Falémé et de Kokoro. Il est navig. dans les hautes eaux, dans une étendue de 100 l. A 20 l. au-dessus de Galam la contrée prend un aspect montueux, et un chaînon de rochers barre le lit du fl. au point de ne pas permettre aux barques de le remonter. C'est ce qu'on appelle la cataracte de *Felou*. On estime la longueur de son cours à plus de 300 l. Dans les premières descriptions de l'Afr. on a dépeint ce fl. comme identique avec le Niger, et sortant des contrées intérieures de cette partie du monde; cependant les Français ayant formé leur premier établ. dans le Sénégal à St-Louis, à l'emb. de ce fl., pénétrèrent jusqu'à Galam, où ils bâtirent 1 fort. On regardait alors Tombouctou ou Tembectou comme l'entrepôt de l'Afr. centrale; on fit depuis plus. tentatives pour arriver dans cette v. par le Niger; mais elles furent infructueuses. On peut fixer ses sources vers 11° 50' de lat. N. et 9° 20' 15" de long. O. Les femmes s'occupent de tirer de l'or de ses sables par le lavage.

SÉNÉGAL, contrée d'Afr. On donne ce nom à une étendue de pays plus ou moins considérable, sit. sur les 2 rives du fl. du même nom, et où se trouvent les princ. établ. français dans cette partie du monde. Le climat y est malsain pour les Européens, mais n'influe nullement sur les naturels. Il y a 2 saisons dans l'année, celle des pluies de juillet en octobre. Pendant la saison sèche le climat est uniforme, sain et agr. L'or ne forme pas un article d'exportation. Le princ. prod. est la gomme: on peut évaluer à 2,000 tonneaux la quantité qu'on en tire. Les indigènes, dans le voisinage de St-Louis, sur la rive g. du fl., s'adonnent à la culture des champs et à l'éducation des bestiaux. Les Maures sur la rive dr. ne vivent que de leurs troupeaux et du comm. de lait et du beurre qu'ils font avec l'établ. St-Louis. Ceux qui sont plus avant dans les terres vivent du comm. de gomme et du brigandage; les hab. blancs sont ordinairement les plus riches. Le sol paraît propre surtout à la culture du coton et de l'indigo. Le pays sur la rive g. est fertile en grains, fruits et herbages.

Parmi les animaux, nous citerons le lion, la panthère, le léopard, l'hyène, le lynx, le loup, le sanglier, l'éléphant, la gazelle et une gr. variété d'antilopes; les animaux domestiques sont le buffle, le bœuf, la brebis, la chèvre, le cheval, l'âne et le dromadaire. Les oiseaux, de pet. espèces, brillent par la beauté de leur plumage. Les canards et les poules sont nombreux et à bon marché.

Le comm. des indigènes consiste surtout dans l'échange des prod. d'un c^e^ contre celles d'un autre. La religion mahométane y est fortement mêlée de superstitions.

La Fr., depuis l'abolition de la traite des noirs, a borné son comm. à la traite de la gomme, de la poudre d'or, des dents d'éléphans et de quelques autres objets de moindre valeur.

C'est dans les escales ou établ. destinés au comm. de la gomme, sur la riv. du Sénégal, que s'en fait la traite. Cette gomme découle d'arbres appelés gommiers dont il y a des forêts à distances plus ou moins consid. au N. du fl. Les Maures la récoltent pour la vendre aux Européens: elle forme une branche de comm. d'autant plus précieuse qu'elle est en quelque sorte exclusive en faveur des possesseurs du Sénégal, la gomme que l'on tire du Levant ne formant pas la 5e partie de la consommation de l'Eur. On en fait la récolte au mois de mars; elle est, comme celle de tous les fruits, sujette à des variations, et la traite se ressent de la disette ou de l'abondance. La gomme ne manque jamais 2 années de suite.

Trois tribus de Maures indép., ayant chacune leur chef, possèdent le pays où sont sit. les gommiers. Elles forment un peuple pasteur nomade sans habitations fixes; ils mettent leur gomme dans des balles de peau; ils l'apportent sur le dos de leurs chameaux et de leurs bœufs aux escales du Désert et de Podor dans les mois d'avril et de mai. Des traiteurs vendant à ces escales, y apportent des objets d'échange, qui consistent princ. en eau-de-vie, toiles, quincaillerie et verroterie.

Le comm. des côtes d'Afr. se fait par les v. de Nantes, Bordeaux et le Havre; les marchandises que l'on y apporte en retour consistent en farines, légumes, huiles et autres comestibles; liqueur, tabac, armes blanches et à feu, fer, cuivre, plomb, étain, coutellerie, corail, verroterie, toiles de toutes sortes, mouchoirs, draperie, mercerie, bonneterie, piastres et cauris. Les retours de ce comm. consistent en gomme, cire, coton, cochenille, indigo, nopal, ivoire, peaux, morfil et poudre d'or.

Cet établ. possède les forts et comptoirs de St-Louis et de Podor sur le Sénégal, ceux de St-Joseph et de St-Pierre dans l'intér. des terres du R. de Galam, les îles de Gorée et de Bissagos ou Bissaos, Albreda sur la Gambie; Joal, Portudal sur la côte.

Cette colonie a éprouvé de gr. révolutions politiques: en 1756 elle était soumise à l'Angl. qui la céda à la Fr. en 1763, et la confirma de nouveau à cette dernière puissance en 1783. Dans la dernière guerre les Français la perdirent, mais ils la recouvrèrent à la restauration. Ce fut en allant prendre possession de cet établissement que la frégate *la Méduse* essuya ce terrible naufrage qui fit tant de bruit dans le monde.

SÉNÉGAMBIE, contrée d'Afr., est bornée au N. par le désert de Sahara, à l'E. par la Nigritie, au S. par la Guinée-Sup., à l'O. par l'Atl. Elle s'étend entre les 10 et 18° de lat. N. et 9 et 20° de long. E., et a env. 55,000 l. c.

Cette région tire son nom du Sénégal et de la Gambie, les 2 princ. fl. qui l'arrosent. Les

mont. de Kong s'élèvent vers la limite S.E. de la Sénégambie. C'est là que naît le Niger ou Diali-ba, qui entre bientôt dans la Nigritie. De leurs versans N.O. descendent 3 fl. consid., savoir : le Sénégal, la Gambie, le Rio-Grande. D'immenses terrains d'alluvion bordent la côte de la Sénégambie, et les emb. des riv. se trouvent entrecoupées d'îles presque noyées sous les eaux. Dans l'intér. les bords des fl. deviennent pittoresques, et des collines revêtues d'une riante verdure encaissent leurs cours; mais le charme de la contrée diminue par l'insalubrité de l'air, par l'aspect hideux des crocodiles et les mugissemens des hippopotames. Les chaleurs ne se trouvent tempérées que par des nuits fraîches et des pluies périodiques et abondantes. Les végétaux acquièrent, sous ce ciel brûlant, des dimensions gigantesques : c'est là que l'énorme baobab deploie toute sa grosseur. Les palmiers, les cocotiers, les mimoses, les arbres à beurre, les citronniers, les orangers, les tamariniers, y croissent en abondance.

Parmi les caps nous citerons le cap Vert, le point le plus occ. de l'anc. continent; le cap Ste-Marie, à l'emb. de la Gambie; le cap Rouge, au S.E. du cap Ste-Marie; le cap Verga, au S.E. du cap Rouge.

On estime la pop. de la Sénégambie à env. 12,000,000 d'hab. Parmi les peuples de la Sénégambie nous citerons les Jolofs, les Lauhés, les Serreres, les Papels, les Feloupes, les Biafras, les Mandingues, les Balantes et les Foulahs : il y a aussi des Maures qui habitent le Sénégal.

On divise la Sénégambie en plus. pet. États, dont nous citerons les princ. :

SITUATION.	ÉTATS.
A l'Ouest.	Cayor.
	Sénégal.
	Feloupes.
	Biafares.
	Balantes.
Au Nord.	Geduma.
	Fonta-Torra.
	Galam ou Kajaaga.
	Jafnou.
	Kasson.
	Ludamar.
A l'Est.	Kaarta.
	Fouladou.
	Brooko.
	Gadou.
Au Sud.	Mandingues, avec 1 trib. de première instance.
	Fouta-Dialon ou pays des Foulahs.
	Kantor.
	Barrah.
Au Centre.	Oulli.
	Bondou.
	Bambouk.

SENEGUALAP, mont. élevée de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), toujours couverte de neige.

SENERCHIA, b. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Cit.), à 20 l. N.N.O. de Policastro. 1,300 hab.

SÉNERGEAS, v^ge de Fr. (Aveyron), arr. et à 9 l. N.O. de Rodez. 1,500 hab.

SENEZ, pet. v. de Fr. (H.-Alpes), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. N. O. de Castellanne, anc. év., près de la rive g. de l'Assè, dans un sol rude et stérile entre les mont. Cette v. eut pour év. le célèbre abbé de Beauvais. 800 hab.

SENFTENBERG, v. de Bohême, c^le et à 10 l. E.S.E. de Königengrätz, sur l'Adler, avec 1 chât., 1 égl., 1 papeterie. 1,700 hab.

SENFTENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 25 l. S.S.O. de Francfort, c^le de Kalau, avec 1 chât., 2 égl., 1 manuf. de toile et de bas, se livre à la pêche, comm. en bestiaux, et récolte du vin. 719 hab. (Stein).

SENGAUNAH, ville d'Asie, Hind. (Agra), bâtie en pierre, et sit. sur la cime d'une colline de roc rougeâtre, d'env. 600 p. d'élévation; à 34 lieues S.O. de Delhy. Lat. N. 28° 6'. Long. E. 73° 15' 45". (Ham.).

SENG-MIGO-SE, v. d'Asie, Chine, Koueitcheou, sur les front. mér. de Kiang-si, habitée par les Miao-se, peuples indép. *V.* Miaosa. (Gasp., Hassel, 4e p. t. IV).

SENGWARDEN, par. d'All. (Oldenbourg), c^le et à 2 l. E. de Jever. 1,365 hab. (Stein).

SENHORA (NOSTRA DO DESTERRO), v. de l'Am.-Mér., Brésil, ch.l. de la prov. de Santa-Catharina, sur une baie de l'île du même nom, est sit. entre 2 rochers et 3 pet. riv.; 2 forts défendent son port. Elle a d'assez belles maisons, 1 égl., 1 couvent de franciscains, 1 séoat, 1 coll. et 1 hospice. Pop. env. 6,000 hab. occupés à la fabr. de poterie, au tissage de toile et de lainage. Dist. 50 l. S. de S.-Francisco. (Cazal).

SENHORA D'ASSUMPÇAO ou CEARA, NOSSA-SEARA ou CIARA. *V.* Seara.

SENJARY (S^t-), v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv^t, distr. et à 6 l. S.S.O. de Poltava, sur la Vorskla. 5 à 600 hab.

SENJEN, île de Norwège (Nordland), au S.O. de celle de Tromsöe, de 20 l. de long sur 12 de large. La partie N. consiste en rochers qui, quoique rarement élevés de 700 p., paraissent beaucoup plus hauts, à cause de leurs pics aigus couverts de plantes presque jusqu'aux sommets. Ils offrent le même aspect que dans les plus hautes Alpes; quelques-uns de ces rochers renferment des cristaux curieux. Le princ. lieu est *Klöwen*, v^ge assez joli.

SENLIS, v. de Fr. (Oise), ch.l. d'arr., sit. sur la Nonette et au-dessous du confl. de l'Annette, avec 1 jolie salle de spectacle, 1 bibl. publique de 6,200 volumes, 1 société d'agriculture. Le clocher de l'égl. princ. est rem. par son élévation. Les rois de la 1re race y avaient anc. 1 chât., et l'on y voit encore des murs de cité, d'une épaisseur extraordinaire, dont l'antiquité remonte au-delà de Jules-César. Elle possé-

Digitized by Google

de des fabr. de toiles, do deutelles et des blauchisseries de toiles. Dist. 12 l. S.E. de Beauvais. Lat. N. 49° 12' 28". Long. E. 0° 14' 58". —5,040 h.

SENLISSE, v^{se} de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. E.N.E. de Rambouillet, avec des eaux minérales.

SENNA, v. d'Asie, Perse (Kourdistan persan), peu counue; sur lo Kerah; on y compte euviron 2,500 maisons. Dist. 30 l. N.N.E. de Kermanchah.

SENNAAR, Ét. de l'Afr. or., le plus puissant de ceux de la Nubie, dunt il occupe la partie mér., est borné au N. par le R. de Dongolah et les distr. indép. de la Nuhie, à l'E. et au S. par l'Abyssinie, à l'O. par le Kurdofan. Le Nil et le Tacazze euv. une gr. partie de ce pays, et forment ce que les anciens nommaient l'île de *Meroé*, partie centrale de l'anc. Éthyopie, qui couquit plus. fois l'Égypte, et, selon d'anc. traditions fabuleuses, apporta dans ce pays les sciences et les arts.

Le sol de cette contrée, à quelques l. des rives du Nil, se montre d'une fertilité prodigieuse : au temps des pluies qui commeucent à la fin d'août et au commencement de septembre, il offre le plus riche aspect, semblable aux plus beaux c^{ns} de la Holl. On recolte le dourra. Le blé cuuvre le terrain, et forme un tapis de verdure entrecoupé de gr. lacs, et orné par intervalle de groupes de v^{ges}, dunt les toits coniques des maisons présentent au loin l'apparence de pet. camps. Le Nil coule dans cette immense plaine dans une largeur d'un mille, mais sans inondatiou. Après les pluies, les feuilles se jaunissent et brûlent, les lacs se putréfient et se remplisseut de vermine. Toute la beauté du pays disparaît, et les vents pestilentiels, les sables mouvaus, le sol ou et baché de la Nubie commencent à régner.

Le peuple de Sennaar se distingue par la simplicité de son habiliement : il porte une longue chemise ou blouse d'étoffe bleue de Surate, nummée *marowty*, qui le couvre depuis les épaules jusqu'aux pieds. Les hommes laissent leur cou découvert, ce qui les distingue des femmes qui couvrent cette partie. Les hommes attachent au milieu de leur corps une ceinture. Les deux sexes, même les gens les plus distingués, vont pieds uus dans leurs maisons. Les appartemeus, surtout ceux des femmes, sont garnis de tapis. Lorsqu'elles sortent, elles portent des sandales en furme de patins et urnés d'écailles. Pour se préserver des éruptions cutanées, elles oignent chaque jour leur corps avec de la graisse de chameau mêlée avec celle de la civette. La nourriture du peuple consiste en pain et farine de millet. Le riche mange du poudding rôti devant le feu avec du lait et du beurre, du bœuf partie rôtie, partie crue. Leurs bêtes à cornes sout les plus gr. et les plus grasses du monde. On vend particulièrement dans les marchés la viande de chameau.

Les maladies dominantes sont la dyssenterie, le flux de sang, souvent accompagné de fièvres intermittentes. Les épilepsies, les squires régnent aussi assez fréquemment. Ceux qui viveut dans les camps ou dans les c^{ns} éloignés des riv. sont sujets plus ou moins à la gravelle.

Le Sennaar produit peu de denrées propres au comm., qui consiste princ. dans l'échange des prod. de l'intérieur de l'Afrique, coutre celles de l'Égypte et de l'Arabie. Les relations les plus étendues ont lieu avec Souakem, Djeddah, et de là à travers le vaste désert du Nil à la mer Rouge. Avec l'Égypte le comm. se fait par 2 routes diverses : l'uue longe la rive dr. du Nil, et suit le cours de ce fl. jusqu'à Chendi, tandis que les caravanes, pendant l'espace de 170 l., ne rencontrent pas une habitation humaine qu'à Syène; l'autre r. suit la rive g. du Nil. Là les caravaues, en revenant d'Égypte, quittent le Nil à Syout, trav. aussi un vaste désert à l'O. du fl.; elles se rafraîchisseut à Chazjé ou la Gr.-Oasis; de là elles suivent la même r. que les caravanes du Darfour, jusqu'à ce qu'elles rejoignent le Nil à Moscho, dans le territ. de Dongolah. Après avoir trav. la cap. de ce R. elles arrivent à Kurti, où elles continuent leur r., franchissent le désert de Babiouda, rejoignent le Nil à Dereira, et le suivent jusqu'à Seunaar. Les objets tirés de l'intér. de l'Afr. pour l'Égypte et l'Arabie consistent en poudre d'or nommée *tibbar*, ivoire, civette, deuts de rhinocéros, mais surtout des esclaves. L'or couserve eucore sa réputation comme le plus pur et le meilleur de l'Afr. Les articles qu'un donne en retour sout les tissus de coton bleu de Surate, épices, bimbeloterie, et surtout les espèces de têtes noires faites à Venise.

Cet Ét. a un gouv^t entièrement despotique: les courtisans preunent le titre d'esclaves comme le plus gr. degré d'houneur. A l'avénement d'un nouv. roi on fait mourir tous ses frères d'après l'usage barbare du pays. Les femmes ne peuvent régner, et les princesses, lorsqu'elles sont nombreuses, ne sont presque pas plus considérées que leurs suivantes; néanmoins le pouvoir absolu se trouve tempéré par un frein extraordinaire. On peut mettre à mort le souverain lorsque le conseil de ses gr. officiers a décidé que son règne n'est plus utile à l'État. On confie l'exécution de la sentence à un officier nommé *sid-el-koom*, membre de la famille royale et maître de la maison.

Les troupes du Sennaar, stationuant autour de la capitale, consistent en 14,000 hommes nommés *Nuba*, d'où la Nubie tire son nom. L'infanterie est armée seulement d'une courte javeline et d'un bouclier rond; mais ce ne sont pas de bonnes troupes. La cavalerie, au nombre de 1,800 hommes, armée d'une cotte de maille et d'une épée esclavonue, a paru à M. Bruce une des meilleures cavaleries du monde. Le Kordofan, le Fasuclo et l'El-Acie ou Aleis, avec le pays des Chilouks, dépendaient autref. du Sennaar, dont ils étoient tributaires. Mais ils ont secoué le joug de ce R. (En. Gaz.).

SENNAAR, v. d'Afr. (Nubie), cap. du R. ci-dessus, sur la rive g. du Bahr-el-Azrek, ou riv. Bleue, dont les bords sout ici d'une argile dure. Cette v. est de forme oblongue. Le tiers des maisons consiste en de pet. cabanes rondes couvertes en chaume, les autres sont construites en briques séchées au soleil, et ont des toits en terrasse. Elle a trois marchés. On y rem. la mosquée, le palais du sultan qui a été presque totalement détruit ainsi que la ville, par les

païens qui habitent les mont. au S. de Sennaar. Les env. renferment de nombreux v^{ges} bien peuplés. Le pays est couvert d'arbres et de buissons parmi lesquels on voit souvent pâturer des éléphans. Les reptiles abondent dans le Sennaar, et les maisons fourmillent du lézarde. Les hab. de la v., jaunes, grands et bien faits, sont avares, perfides, sales et cruels. Les femmes y sont très laides. Ils mangent sans scrupule chats, rats et souris. Le sanglier engraissé est le régal des riches. Ils fabr. poterie, toile, sellerie et armes; les femmes fabr. de jolies nattes en paille. Les enfans de tous les peuples du Nil supérieur vont nus jusqu'à l'âge de puberté. Les femmes s'enveloppent d'une pièce de grosse toile de coton. Dist. 90 l. S. de Chendi. Lat. N. 13° 36' 51". Long. E. 31° 24' 30". — 100,000 hab. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIV).

SENNE, riv. des P.-B., Belg., prend sa source près des bois de Roenla (Hainaut), coule au N.N.E., passe à Soignies, Steenkerke; entre dans le Brabant, passe à Rebeque, poursuit son cours par Lembeck, Halle, Forêts ou elle se divise en plusieurs branches; trav. Bruxelles, longe le canal et la r. de Malines, passe à Vilvolde, Eppeghem et Sempst; entre dans la prov. d'Anvers, et se jette dans le Rupel, au confl. de la Dyle, après un cours d'environ 25 lieues.

SENNECY-LE-GRAND, b. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. S. de Châlon-sur-Saône, récolte des vins communs assez bons, et comm. en grains. 2,380 hab.

SENNOÏ, v. de la Russie d'Eur., $gouv^t$ et à 27 l. N.p.O. de Mohilev, ch.l. de distr., sur un lac du même nom, avec 2 couvens, dont un cathol. et l'autre de grecs-unis, et 1 synagogue. Ses env. sont riches en pâturages. 1,800 hab., la plupart juifs.

SENNWALD, joli v^{ge} de Suisse (St-Gall), sit. au pays de Sax, près du Rhin, sur la base du Kamor supérieur et sur le gr. chemin du Rhinthal à Werdenberg et Sargans. C'est là qu'on trouve l'auberge la plus supportable entre Altstetten et Werdenberg. Dist. 3l. S.p.O. d'Altstetten. (Ész.).

SENNY, v. du R. de Pol., woivodie d'Angustowo, ch.l. du district du même nom; à 7 l. E. de Suvalki.

SÉNONCHES, b. de Fr. (Eure-et-Loir), ch.l. de c^{on}, arr. et à 9 l. N.O. de Chartres, à la source de la Blaise, possède des fabr. de machines hydrauliques et de pompes à vapeur, hauts-fourneaux, forges et fonderie. 1,850 hab.

SENONES, b. de Fr. (Vosges), ch.l. de c^{on}, arr. et à 5 l. N. de Saint-Dié, sur le Rabodot, fabr. toiles de fil et coton, mouchoirs, siamoises; elle a des filat. hydrauliques de coton, faïencerie, blanchisserie de toiles; il y a des eaux min. 2,300 hab.

SEÑORA (NUESTRA), mont. fort haute de l'Am.-Mér., Pérou, dans la prov. d'Atacama, sur la côte de la mer du Sud. (Alc.).

SENS (*Senones*), v. anc. de France (Yonne), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de l'Yonne, un peu au-dessus du son confl. avec la Vannes, siége d'un arch., avec trib. de 1re inst. et de comm., est ceinte de remparts de construction romaine; sa princ. rue, aux extrémités de laquelle s'élèvent 2 belles portes, est large et bien alignée. Elle possède 1 bibl. publique de 6,000 vol., 1 riche musée, 1 séminaire, 1 collége, 1 salle de spectacle, des bains, 1 belle promenade; sa superbe cathéd., d'architecture gothique, est d'un effet imposant: on admire le jubé, l'autel, le trésor, la chapelle de la Vierge, celle de St-Entrope, dont les vitraux laissent pénétrer une lumière religieuse et imposante; le mausolée du gr. dauphin, chef-d'œuvre de Coustou, érigé en l'honneur du dauphin fils de Louis XV, qui y a été inhumé ainsi que son épouse. L'égl. St-Savinien est aussi fort curieuse par ses inscriptions. Sens a une filat. considér. de coton, des fabr. imp. de colle-forte, futaines, toiles, chapeaux. Son princ. comm. consiste en vins, grains, bois flotté, charbon, chanvre, laines, tuiles et briques, merrain, feuillettes, tan, écorces, cuirs estimés. Cette v., très-anc., paraît avoir été un des ch.l. des *Senones*; il s'y est tenu plusieurs conciles nationaux, dont le plus rem. est celui de 1140, dans lequel saint Bernard fit condamner la doctrine d'Abeilard. Dist. 14 lieues ½ N.N.O. d'Auxerre. 8,700 hab.

SENS-BEAUJEU, v^{ge} de Fr. (Cher), arr. et à 5 l. O. de Saucerre, avec une mine de fer. 1,100 hab.

SENSBURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. et à 25 l. S.O. de Gumbinnen, ch.l. de c^{le}, avec une egl. et 1,567 hab. Le c^{le} a 22,910 hab. (Stein).

SENTCHA, v. ou b. de la Russie d'Eur., $gouv^t$ et à 32 l. N.O. de Poltava, district de Lokhvitza, sur la Soula. 5 à 600 hab.

SENTEIN, v^{ge} de Fr. (Ariége), arr. et à 5 l. ½ S.O. de St-Girons, près la rive g. du Lez, possède des carrières de marbre et d'ardoises. 1,200 hab.

SENTIS ou HOCH-MESMER, mont. de Suisse, une des plus hautes du c^{on} d'Appenzell. On y jouit d'une vue magnifique. Elle n'est accessible que du côté de Wildhaus, et s'élève de 6,560 p. au-dessus de la mer. (Éss.).

SEO ou SEU D'URGEL (*Urgellium*), v. d'Esp. (Catalogne); distr. et à 9 l. O.S.O. de Puicerda, siége d'un év., d'un $gouv^t$ militaire, de 2 alcades, avec 4 couvens, 1 séminaire, 2 hôpitaux, 1 maison d'enfans trouvés. Elle est dans une plaine, au pied des Pyrénées, entre la Valira et la Sègre. Au N. est une éminence appelée la *Fourche* qui la domine, et enfile ses princ. rues. Elle était minée autref., mais les fortif. ayant été détruites, et les fossés comblés, il ne lui reste plus d'une place de guerre que 4 portes princ. Sa fondation remonte à la plus haute antiquité. Les Français y entrèrent en 1794, mais ne purent s'emparer de la citad. Dist. 34 l. N.O. de Barcelone. 2,630 hab. (Miñano).

SÉON St-HENRY, v^{ge} de Fr. (B.-du-Rhône), arr. de Marseille, récolte des vins d'une couleur convenable, corsés, spiritueux et de fort

bon goût. En vieillissant ils deviennent légers, fins, délicats et fort agréables. (Jullien).

SEPINO, pet. ville d'Ital., R. de Naples, prov. et à 5 l. S.E. de Molise, sur la rive dr. du Tamaro, avec un év. uni à celui de Bojano. On rem. dans les env. les ruines de l'anc. *Sepinus*. (Ed. Gaz.).

SEPT-CAPS, promontoire très-connu d'Afrique, sur la côte de Barbarie, dans la Médit., au S. de l'île de Majorque. Lat. N., à la pointe N.O. des Sept-Caps, 37° 17'. Long. E. 3° 56'. (Malham).

SEPTEME, vᵉᵉ de Fr. (Isère), arr. et à 3 l. E.N.E. de Vienne, avec forges et aciéries. 1,200 hab.

SEPTEUIL, vᵉᵉ de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 3 l. ½ S. de Mantes, est situé au confl. des ruiss. de Septeuil et de Vaucouleurs, avec un beau chât. attenant duquel est un parc bien planté et orné de pièces d'eau alimentées par des sources intarissables. 1,150 hab.

SEPT ÎLES (LES), pet. îles de Fr. situées dans la Manche (Côtes-du-Nord), près des côtes de la Bretagne, dans l'une desquelles est un fort qui est un poste de guerre de 4ᵉ classe. Elles font partie de l'arr. de Lannion.

SEPTIMER, haute mont. de Suisse, située dans la chaîne primitive du cᵒⁿ des Grisons, au N.E. du Splügen. Un gr. chemin extrêmement anc. qui trav. cette mont., sert de communication entre l'All. et l'Ital. Il n'y a pas de doute que Stilicon n'ait passé ou le Septimer ou le Julier, lorsque, voulant prévenir les *Allemani*, il traversa précipitamment le lac de Come, et franchit les Alpes neigées de la Rhétie. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'avant que le passage du Splügen fût ouvert, la r. du Septimer était le chemin que prenaient exclusivement toutes les marchandises qui passaient par les Grisons pour aller d'All. en Ital. Cette r. était freq. dès le 10ᵉ siècle. On voit s'élever au N.E. du Septimer une haute arrête des deux côtés de laquelle sont sit. trois contrées différentes du monde; car un de ces lacs donne naissance à l'Inn (*voyez* Engadina), l'autre au Landwaser d'Oberhalbstein, et le 3ᵉ à la Meira. (Ébel).

SEPTMONCEL, gros vᵉᵉ de Fr. (Jura), arr. et à 2 l. ¼ S. de Sᵗ-Claude, situé au milieu des mont. arides qui se lient au Jura, est connu pour ses excell. fromages, et fabr. tabletterie, bimbeloterie, tabatières de buis et écaille. Il s'occupe princ. du travail en grand des pierres fines et factices auquel sont employés plus de 150 ouvriers. Ce vᵉᵉ fut entièrement détruit en octobre 1826 par un incendie. 2,700 hab.

SEPTVRET, vᵉᵉ de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 2 l. N.N.E. de Melle, avec un haras de baudets. 1,000 hab.

SEPULVEDA (*Confluenta*), b. d'Esp., prov. et à 13 l. E.N.E. de Ségovie, ch.-l. du distr. de ce nom, entre les riv. de Duraton et de Castilla, siége d'un alcade major, d'un sub-délégué de police, au pied du mont Orospeda, fut ainsi appelé par les anc. C'est un des endroits les plus célèbres et les plus anc. de la Castille, et qui joue un très-gr. rôle dans les guerres des Maures et des Espagnols. Son climat est froid. On y trouva des inscriptions et d'autres antiquités romaines. 1,700 hab. (Miñano).

SEQUAREMA, lac de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Janeiro), près du golfe S. João de Carahy. Il s'étend de l'O. à l'E. pendant 6 milles; ses eaux sont salées et poissonneuses. Un simple banc de sable le sépare de la mer. Lorsqu'il déborde dans les temps de pluies, les riv. qui s'y jettent lui apportant une gr. abondance d'eau, les hab. ouvrent à sa limite or. un canal vers la mer. La saison des pluies passée, la mer remplit ce canal par l'alluvion. Cette rivière explique l'existence des lacs de la côte. (Cazal).

SEQUILLO, riv. d'Esp., prend sa source au R. de Léon, dans une des collines qui se trouvent entre San Martin de la Cueza et Villaden de Cea. Elle coule au S., puis à l'E. et au S.O. jusqu'à sa jonction avec le Valderaduey, près de Castronuevo, dans la prov. de Zamora, après un cours d'env. 42 l. (Miñano).

SEQUINO, pet. île de l'Archipel, au S.O. de Naxos. Lat. N. 36° 49'. Long. E. 23° 26'. (Malham).

SER, SEER, pet. v. d'Asie, Arabie (Oman), à l'emb. de la riv. de ce nom, qui n'a d'eau que dans l'hiver, est la résid. d'un cheykh, et possède un bon port où sont les vaiss. de ce souverain. Dist. 35 l. S.E. du Maskate.

SERA ou SIRA, v. d'Asie, Hind. (Maïssour), souffrit beaucoup dans les guerres de Tippou. Depuis 1819 elle s'est relevée. La principale rue est longue et large; mais la plupart des maisons n'offrent que des huttes en terre et couvertes en tuiles. On remarque le Jumma Musjeed bâti en pierre de taille. Le fort hors la v. est env. de fossés et de remparts. La citadelle renferme les restes du palais, et est une des plus régulières du pays, avec des fossés pleins d'eau et des glacis. Au N. du fort on voit un beau réservoir pour l'irrigation du pays. Cette v. est élevée de 2,223 p. au-dessus de la mer. Ses env. fournissent du sel commun, des noix de coco, du bétel. On y cultive beaucoup de riz. Dist. 35 l. N.p.E. de Seringapatam. Lat. N. 13° 44'. Long. E. 74° 37' 45". (Ham.).

SERAI, lac de Suisse (Vaud), près de la mont. de Chavonnaz, nommé aussi lac *Vert* à cause de la belle teinture de ses eaux. Son bassin presque circulaire a plus de 2 milles de tour, et est successivement bordé de pâturages en pente douce, de bosquets de sapins et de rochers caverneux où niche le gr.-duc, et où dort un superbe écho qu'on se plaît à reveiller dans cette profonde et silencieuse solitude. (Ébel).

SERAIN ou SEREIN (LE), riv. de France, prend sa source non loin du vᵉᵉ du Mont-Sᵗ-Jean (Côte-d'Or), coule au N.N.O., arrose à droite Guillon, l'Isle, Ligny; à g. Montréal, Noyers, Chablis, et se jette dans l'Yonne à Bonnard, dépᵗ de l'Yonne, après un cours d'env. 30 l.

SERAING, gr. vᵉᵉ des P.-B., Belg., prov. et à 1 l. S.p.O. de Liége, près la rive dr. de la Meuse. Il a 1 chât. qui appartient à l'év. de Liége et 1 gr. nombre de maisons de campagne. (De Cloet).

Digitized by Google

SERAJUNGUNGE, en Asie, Hind. (Bengale), distr. de Rungpour, sur le Jhinayi, n'est qu'un rendez-vous de comm.; mais il s'y tient la foire la plus considérable de cette contrée. (HAM., 2ᵉ édit.).

SERAMPOUR, établ. danois d'Asie, Hind. (Bengale), à l'O. de la riv. Hooghly, peut avoir ½ l. de long, et vu de la rivière il présente un coup d'œil agréable, mais il n'a pas de largeur et est de tous côtés env. par les possessions anglaises. Serampour est d'une propreté admirable, et ressemble plus à une v. d'Eur. que Calcutta ou aucun des établ. voisins. Elle n'est nullement fortif. Les bâtimens d'un fort tonnage ne peuvent venir tout près de la v., à cause du peu de profondeur de l'eau; mais la main-d'œuvre est à si bas prix dans cette prov., que le transport des marchandises par bateaux ajoute très-peu à leur premier prix. Les débiteurs insolvables de Calcutta se réfugient à Serampour comme dans un asile d'où ils bravent leurs créanciers. Cette v. est le quartier-gén. des missionnaires envoyés d'Eur. pour la conversion des Hindous au christianisme. Ils y ont établi une imprimerie d'où sont sortis des millions d'exemplaires de bibles dans un nombre infini d'idiomes différens. Ils dirigent aussi un coll. pour l'éducation des jeunes chrétiens naturels, sans en exclure les Hindous ni les Mahométans. Dist. 4 l. N. de Calcutta. Lat. N. 22° 45'. Long. E. 86° 5' 45". (HAM.).

SERAN, vᵉ d'Asie, Hind. sept., entre la Setlège et la Jumna. La mont. sur laquelle il est sit., à 1 l. des bords de la riv., est élevée de 4,500 p. au-dessus de la riv., et de 7,280 p. au-dessus du niveau de la mer. Près de là on trouve, sous des sources chaudes, un temple rem. consacré à Bhema-cali, patronne du Bussaher, où l'on immolait autref. des victimes humaines. Dist. 8 l. N.E. de Rampour. Lat. N. 31° 30'. Long. E. 75° 16' 45". (HAM.).

SERANGANI, groupe de pet. îles de l'archipel Asiat., à env. 2 l. de l'extrémité S. de Mindanao, entre le 5ᵉ et le 6ᵉ degré de lat. N. La plus gr., appelée île d'*Hummock*, a env. 11 l. de circonférence. Elle est très fertile et prod. presque tous les fruits du tropique, comme pommes de pin, mangues, oranges acides, limons, noix de coco, cannes à sucre, sagou, tabac, maïs; miel, etc. Les bâtimens qui fréquentent ses parages font beaucoup d'échanges avec les hab. contre des chèvres, de la volaille, et d'autres denrées qui y abondent. La cire est le princ. article d'export. Les marchandises les plus demandées par les naturels, sont toiles blanches et peintes, des mouchoirs de couleur, couteaux, rasoirs et des barres de fer. Les hab. de ces îles sont des Malais pour l'air, les manières et le langage. Ils ont des canots et de gr. bateaux armés de petits canons de cuivre, et, comme les Indiens des autres îles, sont fort adonnés à la piraterie. La compagnie hollandaise des Indes or. prétend à la souveraineté de ces îles, mais ne paraît pas y jouir en effet d'aucun de ses attributs. (HAM.).

SERAUDON, vᵉ de Fr. (Corrèze), arr. et à 5 l. S. d'Ussel. 1,000 hab.

SERAVEJO, v. BORGO-SERAI.

SERDOBOL, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 42 l. N.E. de Vibourg, ch.l. du cᵉˡᵉ du même nom, sur la rive sept. du Ladoga, avec 1 égl. luthérienne; les hab. font un pet. comm. en toiles, chanvre, lin, qu'ils tirent de Saint-Pétersbourg. Ils envoient en échange pelleterie, planches, poissons, beurre et gibier. 1,200 hab. presque tous Finnois.

SERDOSK, v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 43 l. N.O. de Saratof, ch.l. de distr., sur la Serdoba, sit. dans un pays riche en blé et en bestiaux, avec un sol très-fert. Les steppes voisines sont très-grasses et très-abondantes. 2,460 hab.

SERDZE-KAMEN, cap dans la mer glaciale Arct., entre le cap Or. et le cap Nord. Lat. N. 67°. Long. E. 186°. (MALHAM).

SEREDINA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 62 l. E.N.E. de Tchernigof, district de Novgorod-Severskoï. 5 à 600 hab.

SEREGIPE, v. SERGIPPE.

SEREGOVSK, forges de la Russie d'Eur. (Vologda), distr. d'Ustsysolsk, près du Wym, avec 1 saline. (VSEV.).

SEREILHAC, vᵉ de Fr. (Hᵗᵉ-Vienne), arr. et à 4 l. ½ O.S.O. de Limoges. 1,450 hab.

SERENDIB, v. CEYLAN.

SÉRÈNE, île dans la mer Rouge, au large du cap Ras-el-Askar, et à 11 l. S.S.E. du cap Ibrahim, sur la côte d'Arabie. Lat. N. 19° 52'. Long. E. 37° 48'. (MALHAM).

SERENT, b. de Fr. (Morbihan), arr. et à 4 l. S.S.O. de Ploërmel. 2,600 hab.

SERERA, pet. golfe d'Afr., sur la côte de Barbarie, au S.O. du cap Falcon et à l'E. du cap la Hone. (MALHAM).

SERES ou **SIRUS**, v. gr. et comm. de la Turquie d'Europe (pach. du Capitan-pacha), sandjak et à 72 l. O.N.O. de Gallipoli, dans une plaine arrosée par l'Egriva et la Strouma, avec 1 chât., 10 mosquées, beaucoup d'égl. grecques, plus. bains, des fabr. de toiles-coton, laine, toiles imprimées, tabac. On cultive en gr. le coton, dont on récolte annuellement 700,000 balles; on en expédie 30,000 pour Vienne et 12,000 pour la Fr. Cette v. fait un comm. imp. avec Trieste, Vienne et Venise. C'est le princ. marché de coton de toute la Turquie. Les jardins prod. d'excell. fruits et légumes. L'air y est malsain: aussi les hab. vont passer l'été sur le mont *Egrisa*, sit. près de la v., et où sont établis des magasins, des bains et des mosquées. On compte env. 5,500 maisons et 30,000 hab. (GASP., HASS., etc.).

SERF (Sᵗ-), village d'Illyrie (Istrie), prod. de bons vins rouges et blancs; ils pétillent de feu, ent un goût fort agr. et sont très-salubres. (JULLIEN).

SERGATSCH, v. de la Russie d'Europe, gouvᵗ et à 46 l. S.E. de Nijnei-Novgorod, ch.l. de distr., sur le ruiss. du même nom, avec 2 égl. 2,400 hab.

SERGIEFSK, pet. v. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), ch.l. de distr., sit. sur une mont. au confl. du Sok et de la Sourgout. Dist. 90 l. S.E. d'Oufa. 1,000 hab.

Digitized by Google

SERGINES, b. de Fr. (Yonne), ch.-l. de c^on^, arr. et à 4 l. N. de Sens, fabr. étoffes de laine, comm. en vins. 1,550 hab.

SERGIPPE ou **SERGIPE**, fl. de l'Am.-Mér., Brésil, dans la prov. qui porte son nom, prend sa source dans les mont. qui sont entre le Rio Réal et le S.-Francisco, d'où il se dirige vers le S.S.E. jusqu'à son emb. dans la mer, après un cours d'env. 40 l. (ALCEDO).

SERGIPPE ou **S.-CHRISTOVAM**, v. de l'Am.-Mér., Brésil, ch.-l. de la prov. ci-dessous, sur une hauteur au pied de laquelle coule le Paramopama (bras du Vazabarris), à 7 l. de la mer. Cette v., autref. plus célèbre, fut ravagée par les Holl. en 1637, et depuis elle n'a jamais pu se relever. Tous les bâtimens sont assez bien construits en pierre; elle a 1 chapelle appart. aux nègres, 1 autre aux mulâtres, 1 municipalité, 1 gr. pont, 4 couvens, 1 hôpital, 1 école primaire et 1 école latine. Le commerce est assez flor. 36,000 hab. (CAZAL).

SERGIPPE-DEL-REY, prov. de l'Am.-Mér., Brésil, bornée au N. par celle d'Alagoas, à l'O. par celle de Pernambouc, à l'E. par l'océan Atl., au S. par celle de Bahia. Le Sergippe, le Vazabarris et l'Itapicuru, tous 3 tributaires de l'Atl., arrosent cette contrée. Le sol y est très-fert., et abonde en bestiaux, grains, tabac et sucre, objets d'un comm. très-flor. 267,503 hab. (CAZAL).

SERIGNAC, b. de Fr. (Finistère), arr. et à 11 l. N.E. de Châteaulin, avec 1 mine de plomb. 2,100 hab.

SERIGNAC, v^ge^ de Fr. (Tarn-et-Garonne), arr. et à 2 l. S.O. de Castel-Sarrazin. 1,150 h.

SERIGNAN, b. de Fr. (Hérault), arr. et à 2 l. ½ S.E. de Béziers, sur la rive dr. de l'Orbe. 2,350 hab.

SERIGNAN, b. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 2 l. ½ N. d'Orange, avec des filat. de soie. 2,200 hab.

SERIGNÉ, v^ge^ de Fr. (Vendée), arr. et à 2 l. N.N.O. de Fontenay. 1,500 hab.

SERIGNY, v^ge^ de Fr. (Yonne), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Tonnerre, fournit des vins de bon goût qui se conservent bien. (JULLIEN).

SERIGNY, v^ge^ de Fr. (Vienne), arr. et à 5 l. N. de Châtellerault. 900 hab.

SERINGAPATAM, ville d'Asie, Hind., prov. de Maïsour, dont elle fut la cap. pendant la courte durée de la dynastie mahométane de Hyder. Elle est sit. à l'extrémité d'une île formée par le Cavery, gr. et rapide riv. dont le lit, fort large, est obstrué par des roches et des fragmens de granit. L'île de Seringapatam a env. 1 l. ½ de long sur ½ l. de large. Le sol s'élève graduellement des deux côtés de la riv., et est arrosé par des canaux dans lesquels l'eau est poussée par des écluses placées de dist. en dist. sur la riv., et formées de blocs de granit, ouvrage dont la grandeur étonne, et qui a coûté des sommes immenses. Dans cette prov., Seringapatam est communément appelée *Patana*, ou la v.; mais le nom par lequel on la désigne dans les cartes est une corruption de *Sri-ranga*, épithète qu'on donne au dieu Vichnou, et qui signifie *pouvoir conservateur*. C'est une v. fortif. qui occupe env. ½ de l. à la pointe E. de l'île, et n'offre qu'une immense masse de bâtimens non terminés, et entassés sans art et sans goût. Dans la construction des ouvrages, Tippou avait conservé les longues murailles en ligne droite et les bastions c. des Hindous, tandis que sur beaucoup de points son glacis était si élevé et si escarpé qu'il abritait les assiégeans. Tous ces ouvrages tombent auj. en ruines. Sur une éminence, au centre de l'île et à quelque distance de la ville, est un grand et vaste faubourg dont les rues, larges et coupées à angles droits, sont plantées d'arbres, et qui a été élevé sur les ruines des anc. c^nes^ détruits par Tippou avant le siége; on l'appelle Scheher-ganjam. Dans des jardins contigus, au milieu d'un groupe d'édifices est le mausolée d'Hyder: c'est là que reposent tous les membres de cette dynastie qui occupèrent le trône, Hyder lui-même, sa femme et Tippou. Le palais du sultan, qui est dans l'enceinte de la v., est 1 vaste édifice entouré d'une haute et massive muraille en pierre et en terre: il se compose de parties mal assorties ajoutées sans régularité les unes aux autres, et dont l'ensemble ne présente qu'un aspect peu agréable. Après la prise de la v. on a converti une partie de ce palais en hôpital. Le princ. bazar de Seringapatam est très-spacieux, et sous les remparts est un très-beau chemin qui entoure la v.; mais les rues ont en gén. une médiocre apparence, et l'on peut dire que Seringapatam, sous ce rapport, mérite peu le titre de cap. Les édifices publics sont en petit nombre et extrêmement mesquins: les plus frappans sont la gr. mosquée et la pagode de Sri-ranga. Un autre temple hindou avait été converti en arsenal par Tippou, et est encore consacré à cet usage. Une fonderie de canons occupe la place de l'anc. palais des rahjas de Mysore. Le Dowlet-baugh, résid. favorite de Tippou, a été transformé en une maison anglaise, et on en a effacé toutes les fresques, excepté celle qui représente la défaite du colonel Baillie. On connaît les événemens de 1792 et de 1799, la prise de Seringapatam par les Anglais, et la fin déplorable de leur implacable ennemi. Tippou fut tué, sans que personne réclamât l'honneur d'avoir porté le dernier coup au sultan, et sans qu'on ait jamais pu découvrir qui avait pu s'emparer de son précieux collier de perles. En 1800 on portait à 20,815 individus la pop. de la v., et à 11,080 celle des faub.; mais en 1820 la pop. *intrà muros* était déjà réduite à 10,000 hab. Dist. 100 l. O.S.O. de Madras. Lat. N. 12° 25'. Long. E. 74° 24' 45". (HAM.).

SERINGHAM, v. d'Asie, Hind. (Carnate), en face de Trichinopoly, sur une île que forme le Cavery, en se divisant en 2 branches. La pagode de Seringham est sit. à ½ l. env. de l'extrémité O. de l'île, et à une pet. dist. des bords du Coleroon. Elle se compose de 7 enceintes c., dont les murs ont 25 p. de haut et 4 d'épaisseur. Ces enceintes sont divisées en rues régulières, composées de choultrys (auberges), de pet. temples, de boutiques et d'habitations de brahmines. Les Européens

ne peuvant pas pénétrer au-delà de la 4e enceinte, mais l'arcade de la gr. choultry que supportent mille pilliers, et sur laquelle ils ont la liberté de monter, leur permet de jeter un coup d'œil sur les 3 autres enceintes, et leur procure une vue complète de la magnifique coupole dorée du temple de Sri-ranga. Le palanquin et le parasol d'or massif, ornés de pierres précieuses, et d'autres richesses faisant partie du trésor du dieu, sont offerts et déployés avec ostentation aux yeux des etrangers. A ½ de l. de Seringham, et plus près du Cavery, est une autre pagode d'une seule enceinte, appelée Jambekisma ; des pèlerins viennent à Seringham de toutes les parties de l'Hind., pour se faire absoudre de leurs péchés, et aucun ne s'en retourne sans laisser à la pagode quelque riche présent. Ici, comme dans toutes les gr. pagodes, les brahmines vivent dans un état de subordination qui ne connaît pas la résistance, et mènent une vie voluptueuse, exempte de soins et de besoins. L'île, d'ailleurs bien cultivée et ornée de plantations d'arbres, fait partie des possessions anglaises. Dist. 80 l. S.S.O. de Madras, et 82 S.E. de Seringapatam. (Ham.).

SERINO, v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Ult.), au milieu des mont., avec 10 égl. par., conserve les restes d'un anc. aqueduc. On voit aux env. les ruines de la v. romaine de *Sabatia*. Dist. 4 l. S.E. d'Avellino. 7,600 hab.

SERIO, riv. d'Ital., R. Lomb.-Vén., coule au S., arrose à dr. Alzann, Bergam ; à gauche Chisone, Romano, et se jette dans l'Adda après un cours de 25 à 30 l.; elle a donné son nom à un des départemens du R. d'Italie.

SERMAIZE, b. de Fr. (Marne), arr. et à 6 l. E. de Vitry. On trouve dans ce b. une fontaine d'eaux min. froides, acidules et ferrugineuses ; ses eaux s'emploient avec succès contre les fièvres intermittentes et les maladies chroniques. 1,640 hab.

SERMÉRIEU, vge de Fr. (Isère), arr. et à 3 l. N.E. de la Tour-du-Pin. 1,050 hab.

SERMIN, h. de la Turquie d'Asie (Syrie), pach. et à 20 l. S.S.O. d'Alep, en ruines, sur la partie or. des mont. : on a converti en mosquée la gr. et anc. égl. chrétienne ; la culture de la soie et les savonneries sont bien déchues.

SERMIONE, pet. v. d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. de Brescia, sur une langue de terre qui s'avance dans le lac de Garda, avec 1 chât. Patrie du poète Catulle. Dist. 6 l. O. de Verone. 1,800 hab. (Ed.Gaz.).

SERMONETA, pet. v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., sit. sur une colline escarpée, dans les env. des marais Pontins, à 5 l. S. de Velletri.

SERMOYER, vge de Fr. (Ain), arr. et à 9 l. O. de Bourg. 1,150 hab.

SERNIN (St-), pet. v. de Fr. (Aveyron), ch.l. de con, arr. et à 6 l. ½ O.S.O. de St-Affrique, sur la rive dr. de la Rance. 1,200 hab.

SEROCZYN, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, district et à 8 lieues S.O. de Siedlec.

SEROKOMLA, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Radayn, à 14 l. S. de Siedlec.

SERON, v. d'Esp. (Grenade), distr. et à 7 l. ½ S.E. de Baza, siége d'un alcade major et de 2 ordinaires, d'un trib. ecclésiastique. Elle est au pied de la sierra qui porte son nom, près de la source de l'Almanzora, dans un terrain inégal et fert. On y exploite 1 mine de fer et 1 carrière de plâtre. 6,100 h.(Miñano).

SERONGE, gr. v. ouverte de l'Hind. (Malva), dans une contrée fert., et dont le climat en raison de son élévation, est plus tempéré que ne l'indique sa lat. Il n'est pas rare en hiver d'y voir le thermomètre au-dessous de zéro : mais la glace qui se forme dans les étangs un peu profonds se fond bientôt au lever du soleil. Les bazars de Seronge sont vastes, bâtis en pierre et exhaussés de 4 p. au-dessus du sol de la rue. Il y reste encore un spacieux caravansérail avec un double rang de piliers et entouré de murs. Les Anglais s'emparèrent de Seronge en 1809, et en chassèrent Amir-khan. Dist. 30 l. N.N.E. de Bopal. Lat. N. 24° 5'. Long. E. 75° 20'45". (Ham.).

SEROUR, gr. vge d'Asie, Hind. (Bejapour), au S.E. de Bagulcot ; en 1820 il renfermait 680 maisons et 2,314 hab. (Ham.)

SERPA (*Serpa*), v. de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 7 l. ½ E.S.E. de Beja, avec 1 maison de charité, 1 hôpital et 2 couvens. Elle est sit. sur la rive dr. de la Guadiana at sur la g. d'un ruiss. appelé *Chourhou* : est ceinte de murs, avec remparts. Un régiment de l'armée espagnole porte le nom de cette v. 4,600 hab.

SERPEISK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. E. de Kalouga, distr. de Mestchovsk, près de la Serpeika, avec 4 égl. dont 2 en pierre et 2 en bois ; elle fait un très-pet. comm. en meules de moulin. 1,000 hab. agriculteurs. (Stein).

SERPENT, cap de la Turquie d'Asie (Syrie), qui forme l'abri du mauvais port de Seyde (*Sidon*). Lat. N. 33° 39'. Long. E. 33° 35'.

SERPHO, île de l'Archipel, au S. de celle de Thermia, d'env. 5 l. de tour, dépend du sandjak de Naxos. Elle est si montagneuse que les poëtes feignirent que Persée en avait changé les hab. en pierres. Elle recèle mines de fer et de plomb. Elle est très-peu fert. Les Romains en firent un lieu d'exil. 1,000 hab. grecs.

SERPOUKHOV, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 25 l. S. de Moscou, ch.l. du district du même nom, sur la Nara qui à 1 l. se jette dans l'Oca ; elle renferme 18 égl., 1 école centrale, et fait un comm. assez consid. en bestiaux, suif, cuir, miel et cire ; il y a des fabr. de toiles à voiles, de draps et de cuir. Elle fut prise et ravagée en 1382 par le khan Takhtamyche. 5,600 hab. (Vsev.).

SERQUEUX, vge de Fr. (H.-Marne), arr. et à 9 l. N.E. de Langres. 1,000 hab.

SERRA, vge de Fr. (Corse), ch.l. de con, arr. et à 4 l. S.S.E. de Corte.

SERRA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. IIe), sur l'Ancinale, à 12 l. N. de Gerace. 4,800 hab.

SERRA DAS GUARIBAS, chaîne de mont. de l'Am. Mér., Brésil, trav. des forêts dans la direction du S. au N.

SERRA DE GUARAPARY, chaîne de mont. du Brésil (Espirito-Santo), fait partie de la serra do Mar, et s'étend depuis le Rio Santa Maria jusqu'au Camapuan, en se dirigeant au S.S.O. Elle a près de 25 l. de long; beaucoup de riv. qui viennent de l'O. la traversent, et vont se perdre dans l'Atl. Les princ. sont l'Itapemirim, la Piuma et Guarapary do Norte. Le Guarapary do Sul prend naissance sur le versant mér. de cette chaîne, et se jette dans l'Atl., à Guarapary, après un cours de 15 l.

SERRA DE INUA, chaîne de mont. de l'Am. Mér., Brésil, est un bras de la gr. chaîne de mont. qui courent parallèlement à la côte; elle reste couverte de forêts antiques et peuplées de gibier et d'oiseaux.

SERRA DE IRINI, mont. de l'Am. Mér., Brésil (Minas-Geraës), est isolée et rem. par ses cimes coniques et boisées. (Gazal).

SERRA DE S.-FRANCISCO, v. Curavaö.

SERRA DE VILLARICA, v. Espinhaço.

SERRADILLA, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 8 l. S.p.O. de Plasencia. 2,380 hab.

SERRANA, pet. île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, voisine de la Jamaïque, vers le 14° 30' de lat. N. (Alcedo).

SERRAVALLE (*Iria*), b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. ½ S. de Tortone, sit. sur la Scrivia, avec 1 chât.-fort sur un roc escarpé qui en défend l'entrée du côté ligurien, 2 égl. par., 3 couvens, des mines de fer aux env., dont quelques-unes in-exploitées. 2,400 hab.

SERRÉ, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Mattu-Grosso), a sa source sur les confins des terres des Indiens Chiquitos, dans les mont. des Guarayos, d'où elle court au N. porter ses eaux au Guaporé, vis-à-vis le v. de St-Joseph.

SERRE, riv. de Fr., prend sa source près du v^ge de Liart (Ardennes), passe à Rosoy, Montcornet, Marle, et se jette dans l'Oise au-dessous de la Fère (Aisne), après un cours d'env. 20 l.

SERRE, b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.); à 10 l. S.E. de Salerne. 1,600 hab.

SERRE D'AZET, mont. de Fr. (H.-Pyrénées), fait partie de la chaîne des Pyrénées, et s'élève entre les vallées de Loron et d'Aure; de 804 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

SERRES, v^ge de Fr. (Ariège), arr. et à 8 l. ¼ S. de Foix. 1,050 hab.

SERRES, joli pet. v. de Fr. (H.-Alpes), ch.l. de c^on, arr. et à 9 l. S.O. de Gap, sur le Buech, fabr. grosse draperie, chapeaux, serrures, mégisserie. 1,130 hab.

SERRERES, SERAIRES ou **SERRAIRES (LES)**, peuple d'Afrique (Sénégambie), habitaient jadis les pays qui se trouvent au S. du Sénégal; ils en ont été chassés par les Jalofs et les Poules, qui vinrent du N. Ils habitent actuellement les R. de Baul et de Lin, et forment une espèce de république. Ils vivent du produit de leurs troupeaux.

SERREY, v. du R. de Pol. (Augustowo), distr. de Seyny, près du Pers, avec 1 église cathol., 1 réformée, 1 synagogue, à 15 lieues S.p.N. de Suvalki. 1,100 habitans.

SERRIÈRES, b. de Fr. (Ardèche), ch.l. de c^on, arr. et à 8 l. N. de Tournon, est situé sur la rive dr. du Rhône, que l'on y passe sur 2 bacs. 1,700 hab.

SERRIÈRES, v^ge de Suisse, c^on et à ½ de l. S.O. de Neuchâtel, sur le lac, fabr. papier et poterie.

SERUKKS, v. d'Asie, Perse (Khoraçan-persan), avec 1 chât. où réside un sous-gouv^r; à 50 l. E. de Tous.

SERVAIS (S^t-), v^ge des P.-B., Belg., prov., arr. et à ¼ de l. de Namur, avec une papeterie qui égale, par la beauté de ses ouvrages, les fabr. renommées de Luxembourg. 780 h.

SERVAN (S^t-), v. de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. de c^on, arr. et à 16 l. N.N.O. de Rennes, à l'emb. et sur la rive dr. de la Rance, est à ½ l. S. de St-Malo, dont elle est séparée par un bras de mer à sec à toutes les basses marées. Cette v. possède 2 ports fort commodes, l'un pour la marine militaire, l'autre pour le comm., séparés l'un de l'autre par un rocher sur lequel est construite une tour appelée *Solidor*. Elle possède un 3e port dit du *Trichet*, au N.E. de cette v., et défendu par 1 nouv. jetée. En 1758 les Anglais y firent une descente, et commirent de gr. dégâts aux env. 9,900 hab.

SERVANT, v^ge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 7 l. N.O. de Riom. 1,450 hab.

SERVANT (St-), v^ge de Fr. (Morbihan), arr. et à 2 l. O. de Ploermel. 1,220 hab.

SERVAS, v^ge de Fr. (Gard), arr. et à 2 l. N.N.E. d'Alais, avec des sources d'eaux min.

SERVERETTE, b. de Fr. (Lozère), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. N.N.E. de Marvejols, sur la Truyère, fabr. serges et cadis. 900 hab.

SERVI, pet. île de Grèce, au N. de celle de Cerigo.

SERVIAN, pet. v. de Fr. (Hérault), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. N.E. de Béziers. 1,650 hab.

SERVIE (*Mœsia Superior*), gr. prov. tributaire mais indép. de la Turq. d'Eur., est bornée au N. par une partie des front. hongroises, et des autres côtés par des parties de la Turq., savoir : à l'O. par la Bosnie, à l'E. par la Bulgarie, au S. par l'Albanie. Elle a une forme oblongue, 70 l. de long sur 35 de large, et 2,250 l. c. Cette contrée offre un aspect âpre et montueux, renfermant un gr. nombre de forêts et de bruyères incultes. Les mont. au S. courent en une chaîne régulière, mais au centre de la prov. elles ne présentent pas de liaison régulière. Un des plus hauts sommets est celui d'*Haloya*, au S.O. de Belgrade. Les riv. qui l'arrosent se trouvent sur ses front., savoir : la Save et le Danube au N., la Morava à l'E., la Drina à l'O.; ces 2 dernières coulent au N., et se jettent dans le Danube après avoir recueilli le tribut de plus. riss. Le Danube, en traversant la Servie, est encaissé dans plus. endroits par de hauts rochers, dont quelques-uns s'élèvent perpendiculairement sur le fl., et d'autres

Digitized by Google

sont suspendus sur son lit; quelques-uns offrent des cimes nues, d'autres boisées; mais les paysages différens des scènes que présentent les rives de ce fl., sont pittoresques et sauvages.

On jouit dans la Servie d'un climat qui, quoique tempéré, est moins doux qu'on ne l'attendrait de sa lat. N., se trouvant sit. entre les 43° et 44°. On y éprouve un hiver très-long, et le printemps ne commence qu'en avril. Cette rigueur de froid provient en partie de la gr. chaîne de l'Argentaro ou Glubutin, et en partie du gr. nombre de forêts et à l'abandon de la culture. Dans le mois de juin les vents du S.O. amènent des pluies périodiques auxquelles succèdent en juillet et août des j. de gr. chaleur. Quoique les nuits soient fraîches et agr., la pluie tombe souvent en septembre, mais en octobre et novembre il fait un temps assez beau, et en général le climat est sain.

Son sol, gén. fert., abonde en grains dans les parties cultivées : on y récolte blé, orge, avoine, riz, chanvre, lin et tabac. Le coton vient dans les vallées et autres lieux chauds. Le bois de construction y est commun, et formerait, à l'aide des communications par eau, un gr. article d'export. Cette prov. recèle des mines de fer, mais l'industrie peu avancée des hab. les néglige, ainsi que celles de sel et autres ; ils ne se livrent qu'au comm. du chanvre, du lin, de la cire et du tabac, des bestiaux, et surtout des porcs nourris dans les forêts. Les manuf. consistent en tissus de laine, de coton, poterie, le tout pour la consomm. intér. Le manque de canaux et de gr. r. nuisent aussi au comm. ; il faut en excepter le voisinage de quelques gr. v., telles que Belgrade, Semendria et Nissa. La plupart des autres lieux n'offrent que des v^{ges} assez mal bâtis et peu peuplés. On y trouve des restes d'antiquités, surtout des chât. ressemblant à des forts qu'on dit être l'ouvrage des Romains. Les hab. de la Servie se composent de Serviens, de Turcs et de Juifs. Les deux derniers habitent les v. Les Serviens demeurent dans les plaines. Ils descendent d'une tribu de Slaves de la Gallicie.

Le langage du pays ressemble beaucoup au russe. On le parle non-seulement en Servie, mais en Bosnie, Bulgarie, Morlaquie, Esclavonie, Dalmatie et dans le distr. de Raguse. On comprend toutes ces tribus sous le nom d'*Illyriens*. Les Serviens ne manquent pas d'esprit; mais l'instruction ne développe pas leur activité naturelle. La bigoterie les dégrade ; ils observent avec l'attention la plus scrupuleuse les nombreuses cérémonies de l'égl. grecque.

La Servie, sur le déclin de l'empire Romain, partagea le sort des prov. frontières, et fut occupée par ses conquérans, d'une tribu desquels, nommée *Serbis*, elle tire son nom. Elle forma dans le moyen âge un R. séparé et indép. ; mais elle obéit aux Turcs vers l'an 1365, lorsqu'ils étendirent leurs armes de ce côté. Lasse d'être en proie à ses pachas et aux extorsions de ses autres gouverneurs, elle s'insurgea en 1801. Cette révolution d'abord partielle devint générale, et les Serviens s'empressèrent de marcher sous l'étendard de Czerni George. Ce capitaine se renferma d'abord dans les forêts, et se borna à attaquer quelques partis de Turcs. Peu à peu son armée se grossit, et il se trouva assez fort pour combattre son ennemi en rase campagne. En 1807 ils prirent Belgrade après un siége opiniâtre, et chassèrent les Turcs de leur pays, qui fut gouverné sous l'autorité d'un souverain. Les Turcs firent depuis de vains efforts pour les soumettre. En 1814 ils traitèrent avec la Russie, qui conclut avec la Porte une convention en 1815, par laquelle les Serviens reconnurent la souveraineté du sultan, mais jouirent du libre exercice de leur religion et de leurs droits civils. Chaque père de famille est tenu de payer le tribut d'un ducat à la Porte, et chaque individu une piastre. La Turq., par le dernier traité d'Andrinople avec la Russie, du 14 septembre 1829, a reconnu l'indépendance de la Servie à la condition du tribut ci-dessus, et a rendu les districts dont elle s'était emparée dans cette prov., qui va devenir plus flor. et comm. par son affranchissement. (En. Gaz., Malte-Brun, *Précis de géographie*, t. VI).

SERVIÈRES, b. de Fr. *(Corrèze)*, ch.-l. de c^{on}, arr. et à 7 l. S.E. de Tulle. 1,450 hab.

SERVIÈRES, v^{ge} de Fr. (Lozère), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Mende, fabr. serges. 600 hab.

SERVILLY, v^{ge} de Fr. (Allier), arr. et à 1 l. N.O. de la Palisse. 1,000 hab.

SERVOLO (S^t-), v^{ge} et chât. d'Illyrie, gouv^t, c^{le} et à 1 l. S.E. de Trieste, cultive l'olivier et la vigne. On voit 1 caverne dans les env. 600 hab. (Stein).

SERVON, v^{ge} de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 3 l. ½ E. de Rennes. 1,120 hab.

SERVOZ, v^{ge} d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sur la r. de Genève à Chamouny. On a érigé un monument à M. Eschen, savant Danois, qui en 1800 périt dans les glaciers du Buet. Dist. 3 l. E. de Sallenche. (Esat).

SERY, v^{ge} de Fr. (Ardennes), arr. et à 2 l. N. de Rethel. 1,050 hab.

SESEÑA, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. S. de Madrid, dans un terrain plat et nitreux, privé d'eau, et néanmoins assez fert. en grains, huiles et vin médiocre. On y fabr. du sel et de l'eau-de-vie. Patrie de Pedro Fernandez de Torrejon, auteur de divers ouvrages sur la logique et la philosophie d'Aristote. 1,200 hab.

SÉSIA, riv. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prend sa source dans la chaîne des Alpes au S. du Valais, coule au S.S.E., et se jette dans le Pô, après un cours de 30 à 35 l., un peu au-dessous de Casal. La princ. v. qu'elle arrose est Verceil. Elle a donné son nom à un dép^t français.

SESMA, b. d'Esp. (Navarre), distr. et à 3 l. O. de Lérin, sur la pente d'une mont., dans un climat sain et tempéré, et un terr. abondant en grains, vins et huiles. On y élève beaucoup de bêtes à laine, chèvres, mulets et ânes. A 1 l. de Sesma on rem. les ruines d'une forter. et quelques arches d'un pont. (Miñano).

SESSA ou **SEZZA**, v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), au pied du mont Massico. Quoique pet. et assez mal bâtie, elle est le siége d'un év. On trouve dans le voisinage des restes d'antiquités romaines. Dist. 10 l. N.N.O. de Naples. 3,800 hab. (En. Gaz.).

SESSANO, b. d'Ital., R. de Naples (Molise), à 9 l. S.O. de Trivento. 1,200 hab.

SESSE ou **SEZZA**, pet. v. d'Ital., Ét.-Romains (Frosinone et Ponte-Corvo), sit. sur une eminence, près des mârais Pontins. Les anc. l'appelaient *Setia* ou *Setinum*. Martial et Juvénal ont célébrés ses vins, auj. d'une qualité très-médiocre. On voit dans les env. les vestiges d'un anc. temple de Saturne. Le territ. des env., quoique mal cultivé à raison de son insalubrite, mérite l'attention du naturaliste par ses productions, qui sont entre autres figues de l'Inde, aloès, et des fruits de diverses espèces. Dist. 8 l. O.S.O. de Frosinone. 5,000 h. (Ed. Gaz.).

SESSLACH, v. d'All., Bav. (H.-Main), siége d'un présidial, sur le Rodach, avec 1 égl., 1 hôpital; à 7 l. N.p.O. de Bamberg. 700 hab.

SESTO ou **SESTO-CALENDE** (ce nom vient des Romains), b. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouvt et à 14 l. N.O. de Milan, sit. sur le Tessin, près de l'extrémité infer. du lac Majeur.

SESTOS, riv. de l'Afr. occ., sur la côte de Malaguette, entre le cap Mesurado et celui des Palmes. Lat. N. 5° 31'. Long. O. 10° 7'. (Malaan).

SESTRABECK, b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 5 l. N.O. de St-Pétersbourg, sur la Sestra, rem. par sa gr. fabr. d'armes, une des plus consid. de l'emp., dont les prod. sont d'une qualité sup. Il a en outre 1 forge et plus. ateliers servant à la fabr. et à la réparation des armes.

SESTRE (LE GRAND), vge d'Afr., sur la côte de Malaguette, à 10 l. N.O. du cap des Palmes, sur la riv. du même nom. Les maisons ont 2 étages, quoique leur forme approche de celle des cabanes coniques. Le pet. Sestre n'en est pas éloigne.

SESTRICA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 3 l. ½ N.p.E. de Catalayud, sur une colline entourée de plus. autres, et sur la rive g. du Jalon; son terroir prod. des grains, du vin, et ses mont. du sumac. 1,200 hab. (Miñano).

SESTRI-DI-LEVANTE, pet. v. d'Italie, Ét.-Sardes, gr.-de et à 10 l. S.E. de Gênes, sur le golfe de ce nom, avec 1 bon port et 1 chât.; resid. d'un év. 4,000 hab.

SESTRI-DI-PONENTE, pet. v. d'Italie, Ét.-Sardes, gr.-de et à 2 l. O. de Gênes, avec des carrières d'albâtre et de chaux dans les env. 2,000 hab.

SETANG, riv. d'Asie, empire Birman, qui dans les endroits où sa largeur est consid., ressemble plutôt à un bras de mer qu'à un fl.; c'est un courant d'eau peu imp., et sa partie infér. est seulement navig. jusqu'à Tongho; plus haut les barques seules peuvent la remonter. Son emb. est non-seulement remplie de bancs de sable, mais aussi exposée à des crues subites qui rendent la navig. impraticable pour de gr. bâtimens, et dangereuse pour toute autre espèce d'embarcation. (*Nouv. Ann. des Voyages*, 2e série, t. XIII).

SETARAH, v. d'Asie, Hind. (Bejapour), ch.-l. de l'État de ce nom et resid. du rajah, près de la source de la Kistnah, célèbre forter. bâtie sur un rocher, fut prise sur le roi de Bejapour par Sevadjee, fondateur de l'État des Mahrattes, qui la fortifia et en fit la cap. de ses États. Dist. 40 l. N.N.E. de Gheriah.

SE-TCHEU, v. d'Asie, Chine (Kouei-tcheou), sur le Sse-tcheou, sur les front. de Hucang, avec 4 forter.; on y trouve du mercure, cinabre et autres minéraux. Dist. 60 l. E.N.E. de Kouei-yang. (Gasp., Hassel, 4e p., t. IV).

SETENIL DE LAS BODEGAS, b. d'Esp. (Malaga), distr. et à 3 l. ½ N. de Ronda; son nom est d'origine arabe. On trouve dans ses env. quelques antiquités romaines. 2,700 h. (Min.).

SETIA, v. de la Turquie d'Eur., dans l'île de Candie, résid. de l'év. de Girapetra, sur la côte sept., dans un pet. golfe, avec des fortif. en ruines et une rade ouverte. 1,200 hab.

SÉTIF, v. de l'Afr. sept., Barbarie, rég. d'Alger, prov. et à 30 l. S.O. de Constantine, sur l'emplacement d'une anc. v. romaine, nommée *Sitifi* ou *Satiphua*, dont il reste de bons puits.

SETINES, v. Athènes.

SETLÈGE ou **SUTULEJE**, riv. d'Asie, Hind., l'*Hisphasis* des historiens d'Alexandre. Quoiqu'on n'ait pas reconnu d'une manière positive la source de cette riv., on est fondé à croire qu'elle sort des lacs Rawan's Hrad et Manasarovara, qui, selon toute apparence, se réunissent dans certaines saisons. Suivant une carte d'Hearsay, sa source est vers les 31° 46' de lat. N. et 76° 23' 45" de long. E. La partie sup. de son cours, du lac Rawan's-head à Shipké, se trouve sur le territ. chinois. La pente de Shipké à Rampour, dans l'Hind., est presque uniforme, et d'env. 60 p. par mille; de là à Souni, dans la prov. de Berar, elle est, terme moyen, de 24 p., et de Souni à Roper, où elle entre dans la plaine, de 11 p.: or, si on lui suppose une pente de 24 p. par mille, dans la partie de son cours au-dessus de Shipké, on trouvera, son cours jusqu'à Roper étant de 400 milles (135 l.), que l'élévation de sa source, près de Rawan's-head, doit être de 14 à 1,500 p. au-dessus du niveau de la mer. A Jauré, sur la rive dr. de la Setlège, on trouve des sources dont la température s'élève jusqu'à 130° de Farenheit, qui sortent à 2 ou 3 p. seulement du lit de la riv., et qui exhalent une forte odeur de soufre. On a acquis depuis 10 ans de gr. lumières sur le cours de cette riv., qu'on peut regarder auj. comme une des plus gr. et des plus imp. de l'Inde. On ne connaît pas encore la source de sa branche or. ou riv. Spiti, qui à leur point de jonction, est aussi forte que la branche occ.; on présume qu'elle naît dans les env. de Lahdak. *Voyez* Spiti. (Ham.).

SETNA FATMA, bourg d'Asie, Arabie (Hedjaz), où l'on cultive beaucoup de légumes, surtout des ognons, des navets, des câpres et une espèce de salade que l'on mène à la Mekke. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. II).

SETTE COMMUNI ou **SEPT COMMUNES (LES)**, Italie, R. Lomb.-Vén., sont: Asia-

Digitized by Google

go, Enego, Foza, Rovlana, Gallo, Rusiana, Ruzzo. Les hab. descendent des Cimbres.

SETTE-FRATI, b. d'Ital., R. de Naples, (Terre-de-Labour), à 6 l. N.N.E. de Ponte-Corvo. 1,650 hab.

SETTIMO-TORINESE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 3 l. N.N.E. de Turin, sit. près de la rive g. du Pô. 2,510 hab.

SETTIMO-VITTONE, b. de la même contrée, prov. et à 2 l. N.N.O. d'Ivrée. 1,700 hab.

SETTLE, commune d'Angl. (York), sur la rive g. de la Ribble, dans les mont. qui séparent ce c^té^ de celui de Lancastre. Les moulins à coton y occupent un grand nombre d'individus, ainsi que dans les env. Près de là sont les vestiges d'un camp romain, un lac abondant en truites et un puits sujet à un flux et à un reflux. Dist. 5 l. N.N.E. de Clithero. 1,508 hab.

SETUBAL, v. de Portug. (Estramadure), ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un corrégider, d'un provéédor et de plus. officiers de justice, avec 9 couvens, 1 maison de charité et 2 hôpitaux. Elle est sit. sur la rive dr. du Sado, dont l'emb. en cet endroit a plus d'une l., et forme un port de difficile accès, mais capable de recevoir toute espèce de bâtimens. Ses env. sont délicieux, et elle peut avoir de l'E. à l'O. ¼ de l. de long. Son égl. princ., quoique pet. et étroite, est rem. par ses voûtes soutenues sur des colonnes torses comme celles de la bourse de Venise, et aussi par sa collection de bons tableaux dans le style flamand, dont ses murs sont ornés. A 2 l. O. de la v. est la fameuse chapelle de la *Arrabida*, sur la côte de l'Océan, et la pente mér. de la sierra qui porte son nom. Sétubal a 4 places, 1 très-belle fontaine et plus. ponts; et, en raison de sa sit., de ses campagnes, du comm. immense de ses salines, est une des v. les plus opulentes du R. Son terroir fournit par année 20,000 pipes d'excell. vin muscat blanc, des oranges et des citrons pour une somme consid. Ses export. de sel s'élèvent jusqu'à 4,000,000 de fanègues que viennent ordinairement enlever 4 à 500 bâtimens étrangers, sans compter ceux du R. On avait commencé à fortifier Setubal pendant la guerre de l'avenement de Jean IV, mais on a laissé ces travaux imparfaits, sans doute à cause du peu de défense que permettaient les hauteurs qui la dominent. Le tremblement de terre de 1754 renversa presque toutes les fortif. du côté de la mer à l'E. On conjecture qu'elle faisait partie de l'antique *Cetobriga* ou *Cetobrix*. La moderne ne remonte pas plus haut que le règne de D. Alphonse Euriquez. Dist. 9 l. ¼ S.E. de Lisbonne. Lat. N. 38° 28'. Long. O. 11° 13' 47". — 15,000 hab. (Miñano).

SEUDRE (LA), pet. riv. de Fr. (Charente-Infér.), prend sa source près de Plassac, arr. de Jonzac, coule au N.O., passe à Saujon, et se jette dans l'Océan, au-dessous de la Tremblade, après un cours d'env. 15 l. La Seudre est navig. depuis Saujon jusqu'à son emb., sur une étendue de 22,000 mètres. Cette navig., qui est exclusivement maritime, a pour objet l'exportation des sels, des vins et eaux-de-vie que produit le pays, et l'import. de la sardine, de la morue et autres poissons salés. (Ravinet).

SEURIN (S^t.-), b. de Fr. (Charente), arr. et à ½ l. de Barbezieux. 1,300 hab.

SEURRE, pet. v. de Fr. (Côte-d'Or), ch.l. de c^on^, arr. et à 6 l. E. de Beaune, est bien sit. dans une plaine magnifique et de la plus gr. fert., sur la rive g. de la Saône, navig. On rem. la superbe promenade du Mail, d'env. 70 hectares, à laquelle on arrive par 3 belles allées de tilleuls. On y fait un assez bon comm. en grains, fourrages, vins ordinaires pour la Suisse, poisson, bois de chauffage et de construction, merrain, planches, charbon, maïs. 3,441 hab.

SEVANS, v^ge^ de Fr. (Calvados), arr. et à 6 l. S. de Bayeux. 1,000 hab.

SEVASAMOODRA, île d'Asie, Hindoustan (Maïsour), dans un bras du Cavery, est rem. par son pont, un des plus beaux de l'univers. Il fut terminé en 1821 : il a 1,000 p. de long sur 13 de large et 25 de haut : 400 piles en pierre forment 113 arches.

SÉVASTOPOL, v. nouv. de la Russie d'Europe (Tauride), bâtie sur l'emplacement du v^ge^ tartare Akhtiar, qui s'est promptement accru, est située en amphithéâtre, au S. du port, sur la côte occ. de la presqu'île, et bâtie en rues parallèles qui vont en montant. On rem. sur la pointe de terre la maison arrangée en 1787 pour recevoir Catherine II; l'amirauté, l'arsenal, le marché, l'église grecque, les casernes de la garnison, celles des matelots, qui sont en gr. partie de l'autre côté du petit port. On voit hors la v. la maison de santé ou quarantaine, des maisons de campagne et les casernes de l'artillerie. L'objet le plus imp. de cette v. est son superbe port, que les officiers de la marine anglaise ne savent comparer qu'à ceux de Malte ou de Mahon. La rade s'étend presque directement du côté du S.E. dans la terre, et a 1 l. ½ de long sur 6 à 800 t. de large. La profondeur moyenne est de 10 à 11 t. Il n'y a pas un écueil dans le port; l'eau douce y manque : on ne trouve qu'une source, et on y voit quelques cavernes creusées dans le roc. Dist. 15 l. S.O. de Simféropol. Lat. N. 44° 41' 30". Long. E. 30° 15'. (Vsev., *Nouv. Ann. des Voyages*, t. XXIV).

SEVELINGES, v^ge^ de Fr. (Loire), arr. et à 5 l. N.E. de Roanne. 1,100 hab.

SEVENBERGEN, v. des P.-B., Belgique (Brabant sept.), à 3 l. N.O. de Breda. 3,200 hab.

SEVENEEKE, b. des P.-B. Flandre or.), Belg., arr. et à 3 l. ½ E.N.E. de Gand, sur la chaussée d'Anvers, avec des teintureries de coton. 2,000 hab. (De Cloet).

SEVEN-OAKS, v. d'Angl. (Kent), près de la rive dr. de la Darent, v. ainsi nommée de 7 gr. chênes élevés qui se trouvaient dans son voisinage lorsqu'elle fut construite. Elle est bien bâtie, avec 1 hôpital, 1 école. En 1450 Jack Cade défit dans les env. les troupes du roi Henri VI. Dist. 17 l. O. de Cantorbery. 1,500 hab. (Ed. Gaz.).

SEVER (S^t.-), v. de Fr. (Landes), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, près la rive g. de l'Adour, bien bâtie et rem. par une ma-

Digitized by Google

gnifique terrasse où l'on découvre une perspective d'un effet admirable, dans la partie la plus fert. du dep', est due à une célèbre abb. fondée en 982 par Guillaume Sauce, duc de Gascogne. On voit encore quelques tours et plus. pans des anc. murailles de cette v., qui a des faïenceries, fabr. d'huile de lin, et comm. en grains, vins, eaux-de-vie, marbre, pierres lithographiques, pierres de taille, grès blanc très-fin à paver. Patrie du lieutenant-général Lamarque. Dist. 4 l. ½ S.S.O. de Mont-de-Marsan. 5,474 hab.

SEVER (St-), b. de Fr. (Calvados), ch.l. de c°, arr. et à 3 l. O. de Vire, fabr. chaudronnerie. 1,600 hab.

SEVER, riv. de Portug., fait la limite entre l'Estramadure et l'Alem-Tejo, sort de la sierra de S.-Mamed, suit son cours à l'O. par la vallée de S.-Salvador ou d'Aramiña. lieu connu des anc. sous le nom de *Meidubrigenses Plombaria*, à cause des abondantes mines de plomb dont on voit encore auj. les excavations. La Sever tourne ensuite à l'E., puis au N. entre des rochers et des précipices, passe dans les env. de Valencia-de-Alcantara, où elle prend le nom d'*Albuericl*, reçoit le pet. ruiss. de Vide qui baigne le chât. de ce nom, et se perd dans le Tage, à 2 l. O. de Llerena, après un cours d'env. 18 l. (Miñano).

SEVERAC, v° de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 7 l. N.O. de Savenay. 1,050 hab.

SEVERAC-LE-CHÂTEAU, b. de France (Aveyron), ch.l. de c°, arr. et à 7 l. N. de Milhau, près de la source de l'Aveyron, fabrique des cadis. 2,000 hab.

SEVERE (Ste-), pet. v. de Fr. (Indre), ch. l. de c°, arr. et à 3 l. S.S.E. de la Châtre, sur la rive dr. de l'Indre. 1,200 hab.

SEVERIN (St-), v° de France (Charente), arr. et à 8 l. S.E. de Barbezieux. 1,150 hab.

SEVERIN (St-), v° de Fr. (Isère), arr. et à 2 l. O. de la Tour-du-Pin, avec des tuileries et des briqueteries. 2,200 hab.

SEVERINA (St-), v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. II°), est sit. sur une colline, près du Nelo, avec 1 archev., 8 égl., 2 couvens; à 10 l. N.E. de Cantazaro. 6,400 hab.

SEVERINO (S.-), v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., délégation et à 6 l. O.S.O. de Macerata, sur la Potenza, avec 1 cathéd., 10 couvens dont 3 de femmes, 1 év. 1,860 hab.

SEVERINO (S.-), b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 6 l. O. de Policastro. 2,000 hab.

SEVERN, riv. d'Angl., prend sa source dans la mont. de Plynlimmon, c° de Montgomery et de Cardigan, coule au N., trav. celui de Salop au-dessus des mont. de Brythen, où elle se réunit à la Wirnew. Elle arrose Welshpool, Shrewsbury, Bridgenorth, Worcester, Tewksbury et Gloucester. Par le moyen de ses nombreux canaux sa navig. s'étend sur tous les princ. distr. comm. du R.; à l'E. elle s'unit à la Tamise, et au N. à la Trent, à la Mersey et à l'Humber, après un cours d'env. 55 l.; à 3 l. au-dessous de Bristol, elle porte le nom de *canal de Bristol* à son emb. dans la mer. (Carras).

SEVERNDROUG, chât.-fort d'Asie, Hind. (Maissour), sur une mont., entouré d'une forêt profonde, et palissadé de bambous qui le rendent presque inaccessible; les précipices dont il est env. contribuent aussi à en rendre impossible le blocus complet. Ce poste formidable n'est pas moins renommé pour l'atmosphère pestilentielle qui l'enveloppe, et qu'occasionnent les mont. et les bois voisins, que par son assiette et sa force. Ce qui prouve cependant qu'il n'est pas imprenable, c'est qu'en 1791, dans la première guerre contre Tippou, il tomba au pouvoir des Anglais. Dist. 7 l. S. O. de Bangalore. Lat. N. 12° 53'. Long. E. 74° 59' 45". (Ham.).

SEVERNOÏ-DONETZ, v. Donetz.

SEVERO, petite ville d'Ital, R. de Naples (Capitanate), est sit. dans une plaine, et a 1 év. Dist. 12 l. O. de Manfredonia.

SEVESE, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouv', prov. et à 3 l. N.O. de Milan, est sit. sur le Luco.

SEVIDENTRO, v° de Fr. (Corse), ch.l. de c°, arr. et à 13 l. N.N.E. d'Ajaccio. 880 hab.

SÉVIGNAC, v° de Fr. (Côtes du Nord) arr. et à 7 l. S.O. de Dinan. 2,100 hab.

SEVILLA, v. de l'Am.-Sept., dans l'île de la Jamaïque, sur la côte sept., avec 1 petit port, vers 18° 40' de lat. N. (Alcedo).

SÉVILLE, prov. d'Esp., avec titre de R., une des 4 dont se compose l'Andalousie, est bornée au N. par l'Estramadure, à l'O. par le Portug., au S.O. par l'Océan, au S. par la prov. de Cadix, au S.E. par celle de Malaga, et à l'E. par celle de Corduue: on la divise en 15 distr. Ses productions consistent en une espèce de blé appelé *candeal* ou *semental*, orge, melons d'eau et autres, chanvre, lin, tabac, coton, et toutes sortes de legumes. Dans les terrains les plus arides on recolte une soude égale en qualité à la meilleure d'Alicante. La vigne et l'olivier, par l'abondance et la qualité de leurs fruits, y sont d'un rapport très-avantageux. Le figuier, le mûrier, l'abricotier y réussissent merveilleusement, et chaque annee un gr. nombre de bâtimens viennent chercher les dépouilles de l'oranger et du citronnier, pour l'Angl. et autres pays du nord de l'Europe. On voit des mont. couvertes d'arbres et d'arbustes. On y élève avec succès toutes sortes de bestiaux; les chevaux de la prov. de Séville ont passé dans tous les temps pour les plus beaux et les meilleurs, tant pour la selle que pour la guerre. Les bêtes fauves, les oiseaux et le gibier de toute espèce y sont extrêmement multipliés. Enfin le terroir y est très-fert. et susceptible de produire les végétaux de tous les pays, à cause des températures diverses dont il jouit en raison des différens niveaux, depuis les rivages de la mer jusqu'aux cimes de la sierra Morena; mais, malgré cette fertilité célèbre dans tous les siècles, depuis Homère, qui place les Champs-Élysées dans les campagnes de la Bétique, on rem. que l'agriculture de ce pays est consid. tombée. Les causes de cette décadence sont le manque de

canaux d'irrigation, si multipliés au temps des Maures, l'agglomération dans les mêmes mains de la propriété territoriale, plus gr. dans cette prov. qu'en aucune autre de l'Esp., et l'application presque exclusive de ses hab. au comm. et à la navig. 814,527 hab. (Minano.)

SÉVILLE, cité d'Esp., ch.l. de la prov. ci-dessus, archev., sur la rive g. du Guadalquivir, est sit. au centre d'une plaine immense qui se développe entre la sierra Morena et celle de Ronda, entourée de maisons de plaisance, de jardins et d'orangers qui flattent délicieusement la vue et l'odorat par l'éclat et les parfums de leurs fleurs et de leurs fruits. Son heureux climat est aussi favorable à la vie qu'à la végétation : l'air y est doux et humide, et le froid modéré; des observations faites en 1821 donnent, pour la plus gr. élévation du thermomètre de Réaumur, le 2 août, 28° ½, et pour son plus gr. abaissement, en janvier, 1°. Il est assez ordinaire d'y voir à l'époque de Noël les habitations et les fenêtres ornées de roses, et les rives du Guadalquivir émaillées de fleurs. L'emplacement de Séville est un terr. uni; elle a la figure d'une hexagone régulier; depuis la porte de la Barqueta jusqu'à l'édifice de St-Telme, c'est-à-dire sur une étendue d'une ½ l., elle est entourée par le Guadalquivir. Son circuit entier comprend 1 l. 1 tiers. Sa muraille est l'ouvrage des Romains, quoique réparée depuis en gr. partie. Elle a 166 tours et 15 portes; sur celle de la Carné on lit ces deux vers :

Condidit Alcides, renovavit Julius urbem,
Restituit Christo Fernandes tertius heros.

Parmi le plus imp. des magnifiques édifices de cette gr. cité, on rem. la cathed., d'architecture gothique, construite dans le 15e siècle, sur l'emplacement d'une anc. mosquée : c'est un carré de 431 p. de long sur 315 de large; la grandeur et la richesse de ses ornemens, ses statues, ses tableaux, ses 120 lampes d'argent, ses orgues magnifiques, ses 66 autels, ses 8 portes de bronze, son clocher, un des plus élevés de l'Esp., en font un des monumens les plus dignes de l'attention des voyageurs. Nous y ajouterons plus. autres égl. riches en chefs-d'œuvre des arts; l'Alcazar avec ses galeries et ses beaux jardins; la Tour-d'Or, regardée comme un ouvrage des Romains; l'entrée du Fleuve, les maisons consistoriales, le palais archiépiscopal, la bourse, l'hôtel des monnaies, le palais des ducs de Medinaceli, et un gr. nombre d'autres monumens, tant ceux qui restent des Arabes et des Romains, que ceux qu'a produits le génie des modernes.

Séville renferme 31 par., 64 couvens tant d'hommes que de femmes, 140 égl., 564 rues, 12,000 maisons, plus. belles places, 30 fontaines, 1 académie royale, 1 université, 6 séminaires, plus. écoles gratuites, 1 société de médecine, et d'autres associations littéraires et scientifiques. Elle possède aussi plus. établ. royaux, tels qu'une manuf. de tabacs, qui occupe près de 3,000 ouvriers; 1 fonderie de canons, la seule qui existe dans le R., et une des meilleures de l'Eur., 1 fabr. de salpêtre, et d'autres usines relatives aux besoins de l'armée. Son industrie consiste princ. en fabr. de toiles, rubans, serges, taffetas, draps, galons, chapeaux, peignes, cuirs, etc. A l'époque de la conquête de l'Am., Séville devint le centre du consistoire espagnol avec les nouv. colonies; elle jouit de cet avantage pendant les 16e et 17e siècles, jusqu'à ce que Philippe V, au commencement du siècle suivant, eût transporté à Cadix l'audience du comm., instituée dans la cap. Cependant Charles III ayant accordé la liberté du comm. et réhabilité le port de Séville, un nouv. consulat y fut créé, indépendant de celui de Cadix, en 1784; mais les mêmes causes qui ont progressivement affaibli l'industrie, ont porté une égale atteinte au comm. qui l'alimente et la soutient. L'époque de la fondation de Séville, antérieure aux temps historiques, se perd dans les ténèbres de la fable. L'opinion la plus gén. reçue veut qu'elle ait eu pour fondateur Hercule libien, l'an 2228 de la création; son premier nom était *Hispalis*, qui, en phénicien, signifie plaine; les Romains l'appelèrent *Romula* ou la petite Rome, et Jules César la surnomma *Julia*.

Patrie de don José Carrillo de Albornoz, duc de Bitonto, qui, en 1734, gagna la fameuse bataille de Bitonto contre les Autrichiens; de don Luis de Cordone, qui, commandant les flottes réunies de Fr. et d'Esp., battit l'amiral Howe dans la guerre d'Am. de 1778 à 1783; de Bartolumé de las Casas, si justement célèbre par ses efforts en faveur des malheureux Indiens; de Lope de Ruega, père de la comédie espagnole; de Fernando de Herrera, appelé le *Divin*, créateur du langage poétique et de l'harmonie imitative en Esp.; de Juan de Jaurégui, célèbre pour sa belle traduction de l'Aminte; de Francisco de Herrera *le vieux*, père de Francisco *le jeune*, qu'on appela à Rome l'*Espagnol aux poissons*, à cause de la vérité et de la grâce avec lesquelles il peignait ces animaux; de Pierre Roldan et Luisa Roldan sa fille, sculpteurs, et de beaucoup d'autres artistes, savans et écrivains qui ont illustré leur pays. Dist. 87 l. ¼ S.O. de Madrid. Lat. N. 37° 24'. 26,000 hab. (Minano).

SEVINFUORI, vge de France (Corse), ch.l. de cn, arr. et à 12 l. N. d'Ajaccio.

SÈVRE-NANTAISE (LA), riv. de Fr., prend sa source à l'Archerie, arr. de Niort (Deux-Sèvres), coule au N.O., passe à la Pommeraye, St-Laurent, Murtagne, Tiffauges, Clisson, Monnières, Vertou et Nantes, où elle se jette dans la Loire. Cette riv. est navig. depuis Monnières jusqu'à son confl., sur un espace de 16,000 mètres. Elle est bordée en plus. endroits de riantes et abondantes prairies, et de sites agr. et romantiques; dans son cours, d'env. 30 l., elle forme l'étang de la Limouzinière, se grossit de la Moine, et de plus. autres pet. riv. (Ravinet.)

SÈVRE-NIORTAISE (LA), riv. de Fr., prend sa source au dessus de Sepvret, arr. de Melle (Deux-Sèvres), coule à l'O., passe à la Mothe-St-Héraye, St-Maixent, Niort, Marans, et débouche dans l'Océan, à l'anse de l'Aiguillon (Charente-Infér.), après un cours de 28 l. Cette riv. est navig. depuis Niort jusqu'à son emb., sur une étendue de 82,800 mètres. Depuis Marans jusqu'à la mer, sur un développement de

22,000 mètres, la navig. est exclusivement maritime. Les princ. objets de transports consistent en vins, eaux-de-vie, céréales de toutes espèces, farines recherchées, huiles de poisson, sels, fers, bois de chauffage et de construction, merrain, feuillard, cercles, planches, bois de sapin du Nord, etc. (Raviner).

SÈVRES, joli b. de Fr. (Seine-et-Oise), ch.-l. de c°, arr. et à 2 l. N.E. de Versailles, près la rive g. de la Seine, a 1 manuf. royale de porcelaine qui n'a pas de rivale en Eur., 1 fabr. de faïence, émail, produits chimiques. On y voit un gr. nombre de charmantes maisons; le pont est assez beau, et le comm. très-actif. Dist. 2 l. ½ O.S.O. de Paris. 4,182 hab.

SEVSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 37 l. S.O. d'Orel, ch.-l. de distr., au confl. de la Seve et de la Moritza, avec 10 égl., 1 couvent de religieuses et 2 fabr. de vert-de-gris. 4,500 hab. (Vsev.).

SEWAN, v. d'Asie, Hind. (Bahar), distr. de Sarun, à 24 l. N.N.O. de Patna. Lat. N. 26° 11'. Long. E. 82° 4' 45". (Ham.).

SEWISTAN, gr. prov. d'Asie (Béloutchistan), consiste en une chaîne de mont. d'une hauteur prodigieuse, qui s'étend au S. du Candahar, et n'est accessible que par des défilés d'une difficulté extrême. On divise le Sewistan en 2 distr.: Djalonan au S. et Saharavan au N. Le climat en est sec, et, à cause de sa gr. élévation, excessivement froid en hiver. (Ham.).

SEWO, v. Kölen.

SEWRY-NARRAIN, ville d'Asie, Hind. (Gandwana); la Mahanuddy est navig. jusqu'à sa jonction avec la Sew, au-delà de Sewry-Narrain, de juillet en février: plus tard ses eaux sont trop basses. Cette partie de l'Inde, et par conséquent le cours de la Mahanuddy, ne sont encore qu'imparfaitement indiqués dans les meilleurs cartes. Dist. 17 l. S.E. de Rottempour. Lat. N. 21° 58'. Long. E. 79° 47' 45". (Ham.).

SEXARD, pet. v. de Hongrie (c'e au-delà du Danube), comitat et à 3 l. S.O. de Tolna. On y récolte d'excellens vins rouges.

SEXELLES, vge de Fr. (Corrèze), arr. et à 8 l. S.E. de Tulle. 1,200 hab.

SEYCHELLES ou SEICHELLES, îles d'Afrique, dans l'océan Atl., découvertes par les Portugais, sont sit. entre les 4e et 5e de lat. S., et les 53e et 54e de long. E. Cet archipel s'élève sur un banc de sable de corail, et a environ 50 l. de l'E. à l'O. et 30 du N. au S. Toute la partie à l'O. de Mahé est très-saine, et l'on peut y naviguer en sûreté; mais il n'en est pas de même de la partie à l'E. et au N.E. de cette île. Elle est couverte de dangers: on n'y voit que des mont. entassées et des rochers couverts d'arbres, et pas la moindre plaine. L'atmosphère est souvent chargée d'humidité. Deux moussons se partagent l'année de la fin de décembre à celle de mars; les vents du N. O. soufflent constamment et très-souvent, et amènent la pluie de la fin de mars à la mi-avril: le calme le plus parfait règne sur la nature. De la mi-avril à la mi-novembre une brise du S. E. souffle avec force: de là jusqu'à la fin de novembre les calmes se font encore sentir. Les animaux domestiques, tous exotiques, sont le bœuf, le mouton à poil, le porc de Chine, le chien, le chat, les poules, les pigeons, les pintades, les oies, les canards et les dindons. Il y a des crocodiles, des rats et des couleuvres d'espèces variées. Les côtes sont très-poissonneuses. On trouve 2 espèces d'huîtres également bonnes, et on pêche les requins pour faire de l'huile à brûler. Les arbres des forêts sont aussi beaux qu'utiles. On récolte coton qui est la monnaie courante, girofle, poivre, cannes à sucre, café, fruits, maïs, manioc et patates: le cocotier de mer est d'une espèce très-curieuse. Mahé, Praslin et Ladigue sont les seules habitations. (*Journal des Voy.*, t. XXI).

SEYER, groupe de pet. îles de l'archipel des Indes, sur la côte O. de la péninsule de Malaca, à 15 l. env. N. de l'île Salanga, et seulement à 10 l. du continent. En 1821, quand elles furent visitées par la mission de Siam, un silence profond y régnait: on n'y voyait ni quadrupèdes ni oiseaux, solitude d'autant plus extraordinaire que l'ennemi universel, l'homme lui-même était absent, tandis que la terre offrait en abondance et sans culture des fruits, des palmiers, des yams et d'autres racines nourrissantes. Lat. N. 8° 45'. Long. E. 95° 27' 45". (Ham.).

SEYNE, pet. v. forte de Fr. (B.-Alpes) arr. et à 12 l. N.N.E. de Digne, est sit. au milieu des mont. sur la Blanche, avec 1 collège; les env. abondent en plantes médicinales de toute espèce. 2,600 hab.

SEYNE, jolie v. et port de mer de Fr. (Var), arr. et à 1 l. ½ S.O. de Toulon, est assez commerçant, avec un sous-commissaire de marine. 5,600 hab.

SEYSSEL, pet. v. de Fr. (Ain), ch.-l. de c°, arr. et à 7 l. N.N.E. de Belley, sur le Rhône qui y est navig., et la divise en 2 parties réunies par un pont de bois. Elle a 1 mine d'asphalte, 1 filat. de coton. On y construit des bateaux; elle comm. en vin, sel, asphalte, bois de construction. 1,304 hab.

SEYSSUEL, vge de Fr. (Isère), arr. et à 1 l. N.N.O. de Vienne, récolte des vins qui ont du corps, du spiritueux, et une légère odeur de violette qui les rend agréables. 1,100 hab.

SÉZANNE, v. de Fr. (Marne), ch.-l. de c°, arr. et à 10 l. S.S.O d'Épernay, sur la riv. des Anges, ainsi nommée parce qu'elle passe dans des conduits en bois dans les maisons de la v., comm. en grains et bois de son territ. Cette v. fut prise et incendiée en 1423 par les Anglais, et occupée en 1566 par les protestans. Un incendie la réduisit en cendres en 1632. — 4,500 hab.

SEZEMITZ, pet. v. de Bohême, cle et à 4 l. N. de Chrudim, sur l'Elbe. 1,000 hab.

SEZZE-VILLAFRANCA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 lieues S.p.O. d'Alexandrie, sit. sur la rive dr. de la Bormida, avec 1 couvent. 2,267 hab.

SH, voy. CH ou SCH.

SHABAK, bon port d'Asie, sur la mer Rouge, au S. de Souakem. Lat. S. 20'. (Malham).

SHABATZ ou BOGURDLEN, pet v. et forter. de la Turquie d'Europe (Servie), sur la rive dr. de la Save, fut prise par les Autrichiens en 1788, mais rendue à la paix; les Serviens s'en emparèrent en 1807. Dist. 15 l. ½ O. de Belgrade.

SHABECK, b. de Bav. (B.-Main), présidial et à 6 l. S.O. de Würzbourg, avec 1 château.

SHADOCK, mont. de l'Am.-Sept., sur la côte or. de la baie d'Hudson. (Alcedo).

SHADWELL, par. d'Angl. (Middlesex), sur la rive dr. de la Tamise, à env. ¾ de l. du pont de Londres: sa pop. se compose en gr. partie d'individus occupés au commerce maritime. Dist. 1 l. ½ E. de Londres. 9,557 hab. (Cappra).

SHAH-ABAD, v. Khah Abad.

SHAHJEHANPOOR ou CHAHDJEHANPOUR, v. de l'Hind., État de Sindhyah (Malva), occupe une gr. étendue de terrain sur les rives du Sagurmoty. Dist. 13 l. N.E. d'Onjein. Lat. N. 23° 26'. Long. E. 74°. A ¼ de l. O. on rem. une colline de forme conique.

SHA-HOU-KEOU, forter. de Chine (Chansi), dépt et à 17 l. N. de Sou-phing, est près de la gr. muraille qu'elle défend. Lat. N. 40° 17'. Long. E. 109° 55' 30".

SHAIRGUR ou CHAIRGOR, forter. d'Asie, Hind. anglais (Bengale), anc. prov. et à 48 l. E. de Delhy, sur la rive g. du Gaoulab. Lat. N. 28° 20'. Long. E. 77° 45'.

SHAJEHANPOUR ou CHADJEHANPOUR, v. d'Asie, Hind. anglais, présid. du Bengale, anc. prov. et à 65 l. E.S.E. de Delhy, sur la rive g. du Dourah-gorah, est gr. et riche, et a plus. écoles. Hamilton porte sa pop. à 50,000 hab. Lat. N. 27° 52'. Long. E. 77° 28'.

SHANAGOLDEN, commune d'Irl., cté et à 8 l. O.S.O. de Limerick, par. du même nom, dont les foires sont très-fréquentées. 1,430 hab. (Cappra).

SHANGALLAS ou CHANGALLAS, peuple de race nègre, du centre de l'Afrique, habite la région peu connue qui embrasse l'Abyssinie occ. et la Nubie mér., sur les rives du Bahr-el-Abiad et de ses affl. de l'E. jusqu'au-delà du Tacazze. Il se divise en plus. tribus, qui, quoique de la même origine, portent différens noms. Celles de l'E. conservent le nom de Shangallas, que les Abyssins donnent à tous les nègres. Le territ. de ce peuple est en gén. montagneux, assez bien arrosé, et en gr. partie couvert de forêts. Ces nègres, entièrement sauvages, vont nus, sont gr., robustes, adroits et courageux. Dans la saison de la sécheresse ils demeurent sous des arbres, avec les branches desquelles ils se font des espèces de tentes. Durant celle des pluies ils se retirent dans des cavernes creusées dans des rochers de grès poreux, se nourrissent de la chair d'éléphans, rhinocéros, lions, sangliers et hippopotames, auxquels ils font la chasse; quelques-uns mangent aussi des sauterelles, serpens, lézards, etc. Ces peuples s'arment de flèches empoisonnées, de lances et de boucliers. Ils sont presque tous idolâtres; quelques-uns ont embrassé la religion mahométane; d'autres, plus rapprochés des Abyssins, se sont faits chrétiens. Chaque tribu se divise en familles, pour vivre plus facilement; ces familles sont gouvernées par le plus anc. des membres, que l'on nomme *cheba* : en cas d'attaque elles se réunissent contre l'ennemi commun. Ces ennemis sont les Abyssins, qui les chassent comme des bêtes fauves, et en font des esclaves. Les Shangallas ne prennent qu'une femme, à l'exception du chef des familles, qui a le privilége d'en avoir deux. Les mariages se font par des espèces d'échange : le frère donne sa sœur à celui dont il veut obtenir la sœur, ou se procure à la guerre une femme qu'il adopte pour sa sœur, et qu'il échange comme telle pour obtenir la femme qu'il désire : ces femmes, en général très-précoces, deviennent mères à dix ans. Les tribus qui habitent près des Agows entretiennent quelques relations commerciales avec les caravanes qui se rendent en Abyssinie, auxquelles elles donnent de la poudre d'or en échange d'objets en fer, en cuivre, et d'autres articles à leur usage. (Ed. Gaz.).

SHANNON, princ. fl. d'Irl., a sa source dans le lac Allen (Leitrim), et, coulant au S. et au S.S.O., sépare les prov. de Leinster et de Munster du Connaught, auquel il sert aussi de limites. Il trav. Limerick, et de là, tournant presque droit à l'E., il porte ses eaux à l'Atl., entre les caps de Kerry et de Loop, après un cours d'env. 68 l. Il traverse plus. gr. lacs, et forme de très-belles baies semées d'îles charmantes, et est navig. presque jusqu'à Limerick pour les plus gros bâtimens, et pour les autres dans tout son cours. Les princ. lacs ou loughs qu'il traverse sont ceux de Boffen, de Ree ou Hegith et de Derg ou Dergasth. Ce dernier contient env. 60 îles, dont 1 est appelée *Holy-island* (île Sainte) ou Purgatoire de St-Patrick, et offre les ruines de 7 egl. et d'une tour. Le Shannon reçoit dans son cours les eaux de 30 autres riv., et répand la fertilité dans 10 ctés, savoir, à dr., Clare, Galway, Leitrim et Roscommon; et sur sa g. Kerry, King's County, Limerick, Longford, Tipperary et West-Meath. Son emb. est d'une immense largeur. Les pêcheries établies sur ses rives sont nombreuses et productives; on y trouve des saumons excell., dont une partie est salée et envoyée à Londres; des brochets du poids de 40 à 50 livres, des truites, des anguilles, des brêmes, des perches et autres poissons. (Cappra).

SHANTE-BAN, v. Chan-lch.

SHAN-TUNG, v. Chang-toan.

SHAPINSHAY, une des îles Orkney ou Orcades, sur la côte sept. de l'Éc.; elle peut avoir 1 l. ½ de long sur 1 l. ½ de large. A l'O. S.O. de celle de Stronsa on rem. plus. habitations souterraines, qu'on appelle *maisons des Pictes*. On y fait plus de 120 tonneaux par an de sel d'algue calciné. 726 hab. (Cappra).

SHAPOOR ou CHAPOUR, riv. de Perse, dans le Farsistan. Elle prend sa source aux monts Dockter, baigne les ruines de la v. qui lui donne son nom, et se joint à la Zirra par la rive dr., à 8 l. ½ N. d'Abouchcr, après un cours d'env. 22 l. du N.E. au S.O.

SHAPOOR ou CHAHPOUR, v. ruinée d'Asie, Perse (Farsistan), sur la riv. de Shapoor; elle donne son nom au district dans lequel sont sit. ses ruines, qui occupant 2 l. de tour, prouvent qu'elle était bien fortifiée et qu'elle renfermait de beaux édifices : on y rem. encore des groupes de statues assez bien exécutées. Il y a dans ses env. une caverne extraordinaire, qui a donné lieu à beaucoup de fables. Dist. 25 l. O. de Shiras. (Ham.).

SHAPOOR ou CHAPOUR, v. d'Asie, Hind. anglais (Bengale), prov. de Gandwana, ch. l. du distr. de Singraoulah, dans une plaine fert. Elle occupe un espace consid. sur les bords du Rhair, large riv. dont le lit est semé de rochers. Cette v. est defendue par un pet. fort. Dist. 15 l. O.S.O. de Palamô. Lat. N. 23° 38'. Long. E. 81° 5'. (Ham.).

SHAPOORA ou CHAPORA, fort d'Asie, Hind., dans les possessions portugaises, anc. prov. de Bejapour, a 15 l. N.O. de Goa, sur l'océan Indien. (Ham.).

SHAPOORAH ou CHAPOURAH, v. d'Asie, Hind. anglais, anc. prov. et à 23 l. S.S.E. d'Adjemire, etait du rajah de Kotah; elle est fortifiée et assez gr., mais dans un état de décadence. (Ham.).

SHARGOPOL, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv[t] de Podolie, distr. de Jampol. Dist. 25 l. E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SHARON, commune des Ét.-Unis (Connecticut), à l'O. du Housatonic, en face de Cornwall; c'est un des meilleurs c[ns] de l'Ét. pour les grains. Elle a 2 par. congrégationalistes, 1 société d'épiscopaux et 1 de méthodistes, 1 coll. et 1 manuf. de toiles à voiles. Dist. 5. l. O.N.O. de Litchfield. 2,573 hab. (Woac.).

SHAROWKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv[t] de Podolie, distr. de Proskurov; à 16 l. N. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SHARPSBURG, commune des Ét.-Unis (Maryland), c[té] de Washington, à $\frac{3}{4}$ de l. du Potomac, presque en face de Shepherdstown; à 5 l. S.S.O. d'Hagerstown. 1,500 h. (Woac.).

SHATZ, *v.* Chatsk.

SHAWNEETOWN, v. des Ét.-Unis (Louisiane), ch. l. de c[té], sit. sur la rive dr. de l'Ohio, à 4 l. au-dessous du confl. de la Wabash, et à l'E. des salines appart. aux Ét.-Unis, sur le Saline-creek. On y fait un bon comm. en sel. Dist. 45 l. S.S.E. de Vandalia. (Woac.).

SHECHALLON ou THICHALLIN, mont d'Éc. (Perth), distr. de Raunock, s'élève en forme de cône, sur une gr. base circulaire, à une hauteur de 3,564 p. (Cappaa).

SCHEEBGUNGE ou CHYBGUNGE, v[ge] gr. et peuplé d'Asie, Hind. anglais (Bengale), sur la rive dr. du Caratoya, fait un comm. assez consid. Dist. 16 l. N.N.E. de Nattore.

SHEERNESS, fort d'Angl. (Kent), à la pointe sept. de l'île Sheppey, au confl. de la Tamise et de la Medway, avec un chantier de construction et un bassin. On y voit une fontaine creusée à la profondeur de 328 p. C'est de tout le R. l'endroit le plus insalubre. Dist. 7 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Cantorbery. 2,000 hab.

SHEFFIELD, v. d'Angl., g[té] et à 16 l. S.S.O. d'York, sur une éminence, au confl. des riv. Sheaf et de Don, dans un beau site, est env. de collines d'où l'on jouit d'une belle vue sur la v. et ses env. Elle a $\frac{1}{2}$ de l. de long sur 350 t. de large, de belles rues, des maisons élégantes bien bâties en briques, 4 égl. pour le culte, 7 temples de dissidens, 1 gr. halle, 1 infirmerie, 1 salle d'assemblée, 1 théâtre. Cette v., célèbre par sa coutellerie, est remplie de forges, acieries, tréfileries, fabr. de clouterie, instrumens de physique; on vante ses ouvrages en plaqué et sa poterie. Les env., abondans en fer et charbon de terre, favorisent son industrie. Il y a aussi des fonderies pour le fer, le cuivre et le métal blanc. Dist. 55 l. N.N.O. de Londres, et 12 S. de Leeds. 40,000 hab. (Cappaa).

SHEFFIELD, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), c[té] de Berkshire, arrosée par le Housatonic, sur lequel il y a plus. moulins. Les terres y sont bien cultivées, et l'on trouve dans ses env. une excell. carrière de marbre. Dist. 6 l. $\frac{1}{2}$ S. de Lenox. 22,496 hab. (Woac.).

SHELLING, *v.* Ter-Shelling.

SHELLIF ou CHELLIF CHINALAPH, riv. de Barbarie, R. d'Alger, prend sa source sur le versant sept. de l'Atlas, au lieu dit les 77 *Fontaines*, se dirige d'abord au N.E. à travers la partie mér. de la prov. de Mascara, entre dans celle de Titeri, où elle trav. le lac de ce nom; revient bientôt dans la prov. de Mascara, dont elle parcourt la partie sept. en coulant au N.O., et se jette dans la Médit., à 15 l. S.O. de Tenez, après un cours d'env. 100 l.

SHENANDOAH, riv. des Ét.-Unis (Virginie), qui a sa source dans le c[té] d'Augusta, coule au N.E., et, après un cours de 68 l. env., se jette dans le Potomac, par le 38° 4' de lat. N., un peu au dessus de l'endroit où cette dernière riv. se fraie une r. à travers les mont. Bleues. Elle se compose de 4 branches, arrose une contrée fert., et est navig. pour les bateaux, sur un espace de 35 l. (Woac.).

SHEPHERDSTOWN, autrefois Mecklenburg, commune des Ét.-Unis (Virginie), c[té] de Jefferson, sur le Potomac, à 4 l. au-dessus du confl. du Shenandoah, est sit. sur un terr. élevé d'env. 100 p. au-dessus de la riv., bien bâtie, avec des rues qui se croisent à angles droits. Elle contient 6 édifices consacrés au culte des cathol. romains, des calvinistes, des luthériens, des presbytériens, des épiscopaux et des méthodistes; 1 marché, 1 coll. et 1 imprimerie. A env 1 l. de Shepherdstown est une source d'eaux min. utiles dans la dyspepsie et les affections cutanées, et un peu plus loin une caverne dans laquelle on a pénétré jusqu'à une profondeur de 200 t., et qu'habitent des myriades de chauves-souris. Dist. 24 l. O de Baltimore, et 2 $\frac{1}{2}$ N.N.E. de Charles. 1,100 hab. (Woac.).

SHEPPERTON, par. d'Angl. (Middlesex), sur les bords de la Tamise, près du pont de Walton, sous les Cowey-stakes (pieux de Cowey), espèce de chevaux de frise qu'on suppose être les restes de ceux que les Bretons jetèrent dans la riv. pour empêcher l'armée

de César de la trav. à gué. Le savant Érasme passa plus. années dans cette par., dont son précepteur était recteur. Dist. 6 l. O. de Londres. (Cappsa).

SHEPPEY, île d'Angl. (Middlesex), sit. au confl. de la Tamise et de la Medway, est séparée de la terre ferme par la Swale; elle a environ 7 l. de tour, et abonde en grains. (Cappsa).

SHEPTON-MALLET, v. d'Angl. (Somerset), sit. au milieu des montagnes, est bien arrosée par plus. pet. riv.. Son industrie, considerable, consiste en draps de laine, bas tricotés; les premiers occupent 2,000 bras. Dist. 7 l. S.p.O. de Bath. 6,000 hab.

SHERBORNE, gr. et anc. v. d'Angl. (Dorsetshire), agr. sit. sur le Parret, qui la divise en 2 parties nommées *Sherborne* et *Castletown*. Elle fabr. soie et toiles. Dist. 7 l. N.p.O. de Dorchester. 3,500 hab. (Cappsa).

SHERBRO, fl. de l'Afr. occ. (Sierra-Leone), prend sa source dans des mont. presque inconnues de l'intér. de l'Afr. Il est navig. jusqu'à 20 l. au-dessus de son emb. pour de gros vaiss; ceux de 70 à 80 tonneaux peuvent le remonter jusqu'à 90 lieues. Le pays qu'il arrose est très-fert., et l'on pêche sur les côtes des huîtres à perles.

SHERBRO, île de l'Atl., sur la côte occ. de l'Afr. (Sierra-Leone), vis-à-vis de l'emb. du fl. du même nom, a 8 l. de long sur 4 de large. Elle est basse, malsaine et d'un accès difficile. Le sol, sablonneux, prod. riz, cocos, oranges, café, indigo, coton et bois.

SHERBRO, v. sur la côte occ. de l'Afr. (Sierra-Leone), près du fl. du même nom, à 35 l. S.E. de Freetown.

SHETLAND (ÎLES DE), îles d'Éc., sit. entre les 59° et 61° de lat. N., et entre les 2° et 4° de long. O., sont au nombre de 86, dont 40 habitées. Les princ. sont Mainland, Bressay, Whalsay, Yell, Fetlar et Unst. *V.* ces îles. En 1811 on y comptait 23,000 hab. occupés à l'agriculture et à la pêche. (Cappsa).

SHETLAND AUSTRAL (NOUV.). Ces îles, qu'on avait cru une nouv. terre, ont été découvertes en 1819 par le capitaine Smith, dans les 3 voyages qu'il fit de Buenos-Ayres à Valparaiso, et dans lesquels, pour doubler le cap Horn, il s'éleva à une lat. plus S. que celle où l'on a coutume de se porter. Le cap Nord-Foreland, la pointe la plus sept., a été déterminé à 62° de lat. S. et à 57° 20' de long. O. de Greenwich (59° 40' 15' de Paris). La côte tournait à l'E. de ce cap dans une direction S.E. A 3 l. marines dans le S.O. de ce cap on aperçut un port spacieux, sûr et commode, auquel on donna le nom de *Shireff's cove*, d'après le nom de l'officier commandant la station de la mer du S. Un bateau envoyé à terre prit possession, au nom de la Gr.-Bretagne, du Nouv. Shetland austral; on vit non-seulement des pingoins et d'autres oiseaux de mer, mais encore des canards d'eau douce et divers autres oiseaux de terre. Le chien marin et la loutre y abondent. Le capitaine Smith suivit la côte à l'O. du cap Nord-Foreland. Il observe une chaîne de 6 îles, qui s'étendent du N.E. au S.O., et qui offrent les formes aiguës des îles de glaces; mais elles ne sont que rocailleuses, sans apparence de verdure. Derrière cette chaîne d'îles on vit distinctement la Gr.-Terre, qui présente un aspect semblable à la côte de Norwège. Avec un telescope on distingua des arbres semblables à des pins, et qui paraissaient d'une élevation consid. pour ce climat. Après les 6 îles auxquelles il donna les noms de *Lloyd*, de *Nelson*, il aperçut un promontoire consid. de la Gr.-Terre, qu'il nomma cap *William*. Il est par 62° 25' de lat. S. A l'O. de ce cap sont encore 2 îles de rochers pointus, dont le capitaine nomma l'une *Hassasoon's aim*. Il navigua ensuite à l'O. et hors de vue de terre, quand tout à coup il vit un gr. promontoire de la Gr.-Terre, auquel il donna son nom, et qu'on croit être plutôt une île sit. devant cette terre. Ce promontoire (cap de *Smith*) est le point le plus mér. qu'il ait observe; sa position est par 63° 62' de lat. S. et 63° 40' de long. O. de Greenwich (66° 0' 15' de Paris). On voyait la côte s'étendre plus loin dans la direction du S.O. On a présumé que le Nouv. Shetland s'étend à l'E. vers la Terre Sandwich ou le Thule austral de Cook. Parmi les princ. îles du Nouv. Shetland, nous citerons celles de Clarence, l'île de l'Éléphant, l'île du Roi Georges, Greenwich, Livingston et la terre de Palmer.

Ce qui rend le Nouv. Shetland imp., c'est sa position au passage du cap Horn, et dans une mer riche en baleines. Le port Shireff peut devenir, sous ces 2 rapports, une sit. extrêmement utile aux Anglais.

SHEVELPATORE ou CHEVELPETOR, v. et fort. d'Asie, Hind. anglais (Madras), anc. prov. de Carnate, à 13 l. S.O. de Maduré. Lat. N. 9° 35'. Long. E. 75° 29'.

SHIELDS (NORD), v. d'Angl. (Northumberland), à l'emb. de la Tyne. Cette v. s'est consid. accrue depuis quelques années. On y rem. un gr. nombre de belles rues et de jolies maisons. Le port peut contenir 2,000 voiles, et dans les marées du printemps les navires de 500 tonneaux franchissent la barre. Il exporte surtout du charbon de terre. Dist. 3 l. E.N.E. de Newcastle. 7,800 hab. (Cappsa).

SHIKARPOOR ou CHIKARPOUR, prov. d'Asie, la plus mér. de l'Afghanistan propre, sit. entre 27° et 28° de lat. N. et entre 67° et 69° de long. E., est bornee à l'E. par le Sindh, à l'O. par le Beloutchistan, au N.O. par la prov. de Siwy, au N.E. par le Moultan, et au S. par le Sindhy, auquel on a cru qu'elle appart. La partie qui avoisine le Sindh est fert., celle qui en est à quelque dist. est stérile et inculte. Les hab. sont des Djâts, des Béloutchis et quelques Hindous. Le roi y entretient un poste; il en tire un revenu de 300,000 roupies. Le ch.l. porte le même nom.

SHIKARPOOR ou CHIKARPOUR, ch.l. de la prov. ci-dessus, est assez gr. et ceinte d'un mur en torchis. Il s'y fait un commerce consid. avec l'Adjemire, le Sindhy, le Candahar et le Peychaver; il y a plus. riches banquiers dont les relations s'étendent dans tout

l'Afghanistan et dans toute la Tartarie-Indépendante. Cette v., bien peuplée, ne compte qu'env. 200 Afghans; les autres hab. sont des Hindous. Lat. N. 27° 36'. Long. E. 66° 58.

SHILL-LOCH, lac d'Éc. (Inverness), de 3 l. de long sur 1 de large, dans la par. d'Ardnamurchan. Au milieu est une jolie pet. île appelée *Finan*. (Cappsa).

SHINRONE, commune d'Irl., c^té de King, paroisse du même nom; à 5 l. S.S.E. de Banagher. 1,164 hab. (Cappsa).

SHINWANI, obât.-fort de la Russie d'Asie (Géorgie), distr. d'Ananuri, près duquel se fait la jonction de l'Aragwi blanc et noir.

SHIPPENSBURG, comm. consid. des Ét.-Unis (Pensylvanie), c^té de Cumberland, sur un bras de la crique de Conedowinet, avec 1 marché, 3 lieux de culte publics pour des presbytériens, des réformés hollandais et des méthodistes; à 9 l. O.S.O. de Carlisle. 1,847 hab. (Worc.).

SHIPPINGPORT, commune des Ét.-Unis (Kentucky), c^té de Jefferson, sur la rive g. de l'Ohio, avec 1 chantier de construction et 1 corderie. C'est le lieu de déchargement pour les marchandises qui remontent les riv. jusqu'au Kentucky, et pour toutes celles qui sont destinées pour le pays au-dessus des chutes. Les bateaux y relâchent ordinairement après avoir descendu les rapides pour faire des provisions. Dist. 1 l. ½ E. de Louisville. (Worc.).

SHIPSTON-SUR-STOUR, commune d'Angleterre (Worcestershire). Elle est, comme l'indique son nom, sit. sur la rive g. de la Stour, et un des plus gr. marchés du R. pour les moutons. Dist. 4 l. E. d'Evesham. (Cappsa).

SHIRAS, SCHIRAS ou CHIRAZ, ville d'Asie, Perse, ch.l. du Farsistan, sit. dans une des plaines les plus vastes et les plus fert., est la résid. du prince gouv^r de la prov. Elle est de forme irrégulière et entourée de murs en briques séchées, flanqués de tours; un fossé assez mal creusé précède les remparts; et une citadelle carrée en défend l'approche. On entre dans cette v. par 6 portes : on nomme celle de l'E.N.E. *Saadi*, à cause du tombeau du célèbre poète de ce nom, placé vis-à-vis. L'intér. de Shiras se divise en 10 quartiers, dont une gr. partie n'offre que des ruines ou des jardins; les rues y sont étroites et sinueuses, mais pavées et arrosées par des eaux courantes; les meilleures maisons, bâties en briques, n'ont aucune apparence, et les appartemens, vastes et assez bien décorés, jouissent ordinairement d'une vue sur des cours ornées de jets d'eau ou sur des jardins. Le plus bel édifice est le palais du gouv^r, dont on admire les jardins. Shiras, la 3e v. de Perse, et l'une des princ. métropoles de la religion musulmane, renferme 30 mosquées, parmi lesquelles on rem. celle bâtie par Kerim-khan; plus. beaux mausolées érigés en l'honneur de saints musulmans; 11 médresschs, 14 bazars, qui passent pour les plus beaux du R., 13 caravensérails et 26 bains. Elle fabr. soieries, tissus de coton, armes à feu, lames de sabres et d'épées très-estimées, verrerie, ouvrages de marqueterie et faïence. On vante dans toute la Perse les lapidaires, les graveurs et les émailleurs de cette ville. Shiras est aussi une des ville les plus commerçantes du R.; ses princ. export. consistent en tabac dit de *Tembelki*; pipes de cerisier, peaux de moutons, vitraux peints, vin, essence, eau de roses et articles manufacturés.

Elle reçoit de la Russie, drap commun, papier et fourrures; de Bagdad, étoffes de soie et des tissus à fleurs d'or et d'argent; et de Herat, de l'indigo.

La plaine de Shiras prod. non-seulement riz et beaucoup d'autres grains, mais aussi fruits délicieux et plus de 20 sortes de raisins d'un goût exquis dont on emploie une gr. partie à faire le vin qui porte le nom de cette v. La tradition attribue la construction de Shiras à Mahomet, fils de Khassem, qui la nomma *Kya-khotren*; cette v. a beaucoup souffert des révolutions qui ont agité la Perse dans les derniers siècles : les ruines qui la couvrent en sont un triste témoignage. Le 25 juin 1824 un violent tremblement de terre a fait périr 2,000 hab. sous les ruines de la partie or. des murs d'enceinte de la mosquée de Chahmeez-aly, de beaucoup de minarets, et du bâtiment princ. du palais du prince. Dist. 190 l. S. de Téhéran, et 90 S. d'Ispahan. Lat. N. 29° 46' 4". Long. E. 50° 17'. — 52,000 hab., dont 30 familles arméniennes et 400 Juifs. Ces derniers habitent un quartier séparé.

SHIRVAN ou SCHIRVAN, prov. de la Russie d'Asie, entre 38° 40' et 41° 38' de lat. N. et entre 48° 40' et 47° 39' de long. E., est bornée au N. par le Daghestan, à l'E. par la mer Caspienne, au S. par la Perse et à l'O. par la prov. de Géorgie. Elle a 80 l. de long de l'E. à l'O. sur 50 de large du N. au S.; sa superficie est de 1,220 l. c. Elle forme une large vallée dont le Kour occupe le fond, et qui est bordée au N. par la chaîne du Caucase, nommée plus particulièrement sur ce point *Salavat-dagh* et *Baba-dagh*; au S. par les monts Pampaki et Talidj; l'une et l'autre de ces chaînes envoient vers l'intér. du pays de nombreux rameaux qui séparent les bassins des divers affluens du Kour. L'Aras, le Terter ou Tartare, le Goktchaï et l'Akson, sont les plus consid. cours d'eau qui, dans cette prov., vont grossir le Kour. Parmi les riv. qui se rendent dans la mer Caspienne, on rem. le Sunnigaït et le Persagat. Dans ce pays la chaîne du Caucase offre des sommets qui atteignent la limite des neiges perpétuelles, mais elle s'abaisse à mesure qu'elle approche de la mer Caspienne, et se termine dans la presqu'île d'Apcheronsk au cap de ce nom. Dans cette presqu'île on voit s'élever un volcan dont les irruptions sont boueuses. On distingue aux env. un pet. lac dont l'eau est continuellement bouillante, et jette aussi du bitume. Les princ. pet. îles qui env. cette presqu'île sont : *Sviatol*, *Ilai* et *Nargen*. Il y en a aussi plus. à l'emb. du Kour, parmi lesquelles on distingue celle de *Salian*.

On rem. dans l'intér. de cette prov. un gr. nombre de marais, surtout près des bords du Kour, et de pet. lacs dont plus. sont salés. On

y trouve aussi quelques sources min. On y jouit d'un climat très-doux : la chaleur, excessive en été, est tempérée sur la côte par des brises de mer ; l'hiver n'est qu'un printemps ; en décembre et en janvier seulement les vents du N. refroidissent un peu l'air. Le sol des steppes dont la plus consid. est celle de Mogban, est sec et sabl; celui qui avoisine les mont. convient plus à la culture ; et par un systeme d'irrigation bien entendue, il est devenu fert. en toutes sortes de prod. des climats chauds, telles que riz, maïs, froment, orge et fruits. On y recueille aussi en quantite le meilleur vin de tout le Caucase, soie, coton, safran, tabac, chanvre, garance et soude. Les mont. en partie couvertes de forêts, servent de retraite à des bêtes fauves et particulièrement au chacal, à des gazelles, et à plus. espèces d'antilopes, etc., de même que de gros serpens noirs. On y élève beaucoup de bestiaux, excell. chevaux de race persanne, chameaux, buffles, moutons à queues grasses, et un gr. nombre de chèvres. La pèche sur la côte et à l'emb. du Koor est très-abondant. On connaît peu le règne minéral ; on sait seulement que les montagnards fondent et travaillent le fer. Il y a de beau talc, de la chaux, du salpêtre; beaucoup de sel, de soufre et surtout du naphte blanc et noir, qu'on emploie en guise d'huile à brûler. Quoique l'industrie manufacturière de ce pays ait beaucoup perdu de son activité, on y trouve encore plus. filat. de soie et des fabr. de soierie et de draps communs. Il y a une manuf. d'armes dont les prod. sont assez renommés. Le comm., auj. très-languissant, ne consiste qu'en quelques prod. du pays. Cet état de decadence et la dépopulation qui en a été la suite, sont attribués aux longues guerres dont ce pays a été le théâtre. On compte à peine dans cette prov. 120,000 habitans Arméniens, Tadjiks, Torcomans, Lesghis, Arabes et Juifs. Les Torcomans, presque tous nomades et les plus nombreux, ont des khans particuliers. Les Lesghis habitent les mont. Les Arabes, reste des conquérans qui soumirent ce pays à la domination des califes, et en pet. nombre, conservent leur anc. vie pastorale. Les Tadjiks habitent, ainsi que les Arméniens et les Juifs, les v. et les vges.

Cette prov., dont la Nouv.-Chamakie est le ch.l., est formée du Shirvan et d'une partie de l'Adherbidjan, anc. prov. de Perse, et a été pendant long-temps un sujet de guerre entre cet empire et la Russie. Elle fut en partie cédée à cette dernière puissance en 1805, et entièrement en 1812. Elle comprend 6 khanats, ceux de Shirvan propre, de Cheki, de Bakou, de Talichin ou Talidj, de Karabagh et de Djar ou des Lesghis. Chacun de ces khanats est gouverné par un khan particulier qui reconnaît la suzeraineté de la Russie, et lui paie un léger tribut; le khanat de Bakou en est seul excepté, et gouverné immédiatement par la Russie ; c'est dans ce khanat que cette puissance a quelques forter., où elle entretient des garnisons. (*Dict. géographique*, par une Societe de géographes).

SHITOMIRZ, v. de la Russie d'Eur., ch.l. du gouvt de Volhynie, sur le Téteref, résid. du gouvr, des autorités sup., siége de 2 év., dont l'un russe et l'autre cathol. Cette v. fait un comm. assez consid. en draps, étoffes de soie, toiles de lin et de coton ; en cuir, cire, miel, suif, sel, et surtout en vins de Hongrie et de Valachie qu'on y apporte en gr. quantité. Elle fabr. cuirs et chapeaux. Dist. 390 l. S. de St-Pétersbourg, et 220 S.O. de Moscou. Lat. N. 50° 15' 37". Long. E. 26° 19' 52". — 5,500 hab.

SHIVOTOV, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 40 l. S.S.O. de Kiew, distr. de Pyatibory. 5 à 600 hab.

SHOA ou CHOA, prov. d'Afr., Abyssinie, forme la partie occ. de l'Ét. de son nom, et est renommée pour ses excell. prairies et pour la fertilité de ses vallées, qui renferment un gr. nombre de b. et de couvens habités par des chretiens.

SHOAL-CREEK (CRIQUE DES BANS DE SABLE), riv. des États-Unis (Illinois), dont le cours, du N. au S.O., est d'env. 18 l., et se joint au Kaskaskia, est par les 38° 27' de lat. N. Elle n'est navig. pour les bateaux que sur une étendue de 6 l. (Warc.).

SHOOTER'S HILL, colline d'Angl. (Kent), à 3 l. de Londres. On suppose que son nom lui vient de ce qu'anc. les archers allaient s'exercer à tirer dans les bois qui l'avoisinent. Près de là est le télégraphe de l'amirauté. (CAPPEA).

SHOREHAM (NEW-), b. d'Angl. (Sussex). Son port sur la côte peut recevoir des vaiss. à marée montante. Dist. 9 l. E. de Chichester. 770 hab.

SHREWSBURY, v. d'Angl., ch.l. du cté de Shrop, sur une presqu'île formée par la Severn, bâtie sur plusieurs éminences. Cette v. anc. offre au dehors une ligne de belles maisons, mais dans l'intér. elle a des rues étroites et mal pavées. Elle possède 6 églises, plus. autres maisons de culte, 1 célèbre école de grammaire, 1 infirmerie et autres établ. de bienfaisance. Elle fait un gr. comm. en flanelle, fabr. toiles et porter, et a 1 gr. fonderie de fer. Sa navigation consiste en 20 vaiss. employés sur la Severn. Patrie de Benbow, H. Farmer et du docteur E. Burney. Dist. 55 l. N.O. de Londres. 19,000 hab. (CAPPEA).

SHREWSBURY, commune des Ét.-Unis (New-Jersey), cté de Monmouth, dans une sit. agr. Il y a 1 égl. d'épiscopaux et 1 réunion d'amis. Près de là est une caverne très-curieuse. Dist. 4 l. $\frac{1}{2}$ E.N.E. de Freehold. 4,284 h. (Warc.).

SHREWSBURY (CANAL DE), canal d'Angl. (Salop), commence à l'E. de Shrewsbury, tourne avec la Severn par Uffington ; coulant ensuite parallelement à la Tern, il passe à Upton-forge, Withington et Roddington, où il coupe le Roden et le Tern à Long-mill ; passe par Langdon; trav. le Ketley-brook à Rockwardine, et là se joint au canal de Donnington et de Shropshire. Son cours est de 6 l., et sa pente de 147 p. (CAPPEA).

SHROPSHIRE, comté d'Angl., est borné au N. par ceux de Flint et de Chester, à l'E. par ce-

lui de Stafford, au S. par ceux de Radnor, d'Hereford et de Worcester; à l'O. par ceux de Montgomery et de Denbigh. Il a 11 l. de long sur 15 de large, et 182 l. c. On y respire un air pur, salubre et vif dans plus. endroits. Le sol varie suivant les différentes parties du pays. Les terr. montueux du S. et de l'O. sont peu fert.; cependant les bords de la Severn offrent d'excell. prairies et de bonnes terres labourables : c'est surtout vers l'O. et le S. qu'on trouve les meilleurs terr., et les plus productifs en froment, en orge et en autres grains. A ces richesses végétales il faut ajouter de bonnes mines de cuivre, de plomb, de fer et de charbon. On tire de ces mines une substance dont on fait une espèce de goudron. Les carrières fournissent pierres à chaux, pierres de taille et terre à brique. On pêche dans les riv. beaucoup de truites, de brochets, de lamproies, de carpes et d'autres poissons. Les objets de manuf. consistent en tuiles, draps, bas, outils de fer, etc. Ce c^té est divisé en 14 c^ons ou hundreds, qui contiennent 16 v. et 222 par. Il envoie 2 membres au parlement; et les v. de Shrewsbury, Ludlow, Bridgenorth, Wenlock et Bishop's-castle en députent chacune deux. 206,153 hab.

SHROPSHIRE (CANAL DE), canal d'Angleterre. Il commence au canal de Deddington-wood, et entre dans la Severn à la prairie de Sheepwash, à ½ lieue de Colebrookdale, après un cours de 2 lieues ½. Son mouvement de pente et d'ascension est en tout de 457 p., mouvement exécuté par 3 plans inclinés et au moyen de machines à vapeur. (Cappsa).

SHRUEL, commune d'Irl., par. du même nom, c^té de Mayo. On y voit les ruines d'un chât. et d'un abbaye. Dist. 10 l. S.S.E. de Castlebar. 379 hab. (Cappsa).

SHUELIN, gr. lac d'Irl. (West-Meath), sit. à un tiers de l. de Dalig's-bridge, s'étend jusqu'à Finoe, où il se joint au lac Inny. Un pont entre ces lacs joint les c^tés de Westmeath et de Cavan. Il renferme plus. petites îles. (Cappsa).

SHUKASKU, gr. v. d'Asie (Irak-Arabi), sur la rive occ. de l'Euphrate, dans le territ. de la puissante tribu de Montefidge. C'est une v. florissante, et qui fait un gr. comm. avec Bassora, par l'Euphrate, qui est navig. jusqu'à cet endroit pour de gr. embarcations. Rien de plus riche que les pâturages des env., où l'on élève un gr. nombre de chevaux qui se vendent à Shukaskn. Un peu au-dessous de cette v. l'Euphrate unit ses eaux à celles du Tigre, et forme le Shat-el-Arab. (Ed. Gaz.).

SHUNA, pet. île d'Éc. (Argyle), à l'E. de celle de Luing, où il se trouve une très-bonne carrière d'ardoises et de pierre à chaux. On y a construit un quai pour la commodité des bâtimens qui viennent y charger. (Cappsa).

SHUNKODWARA, *v.* Batz.

SHUSTER, CHUCHTER ou TUSTER, v. d'Asie, Perse, ch.l. du Khousistan, résid. d'un gouv^r, est sit. au pied des monts Bakhtéry, sur la rive g. du Carour, qu'un y passe sur un pont de 80 p. de hauteur. Elle est ceinte de murs, et renferme 1 chât., plus. mosquées et beaucoup de ruines, dont les plus rem. sont celles du palais des anc. rois de Perse, situé sur une hauteur. Il y a des manuf. de laine et de soie. Lat. N. 31° 58'. Long. E. 46° 34'.

SIAK, gr. princ. de l'archipel Asiatique, sur la côte sept. de l'île de Sumatra. La gr. riv. de Siak a sa source dans les mont. de Menancabow, et se jette dans la mer, presqu'en face de Malaca. Le port princ. est Campar. Sous le rapport de l'importance commerciale, Siak tient le premier rang parmi les petits Ét. de cette partie de l'île, à cause de sa sit. centrale, et sur une gr. riv. Ses exportations consistent en or, camphre, rotins, tabac, cire, sagou, ivoire, étoffes de soie, etc.; et ses imp. en opium, sel, lainages et étoffes de Madras. En 1820 le comm. de Siak, surtout avec Malaca, Singapour et Tenang, était considérable. Quant à son état politique, la princ. de Siak mérite à peine le nom de gouv^t : les chefs ne sont que d'heureux pirates, maîtres des misérables v^ges répandus le long de la côte, et dont le souv. n'obtient guère qu'une subordination purement nominale. Le ch.l. porte le même nom.

SIAM, anc. R. d'Asie (Inde au-delà du Gange), sit. princ. entre les 10 et 18° de lat. N. M. Crawford en 1821, dans son voyage en ambassade dans ce pays, le place entre 5 et 16° de lat. N. et entre les 99 et 107° de long. E. Il est borné à l'E. par la Cochinchine; au N., y compris le pays tributaire des Schans, par la prov. chinoise d'Yun-nan; à l'O. par la mer, les prov. anglaises au S. de Rangoun et l'empire Birman, et au S. par la mer des Indes, le golfe de Bengale, la péninsule de Malaca, dont une partie consid. est sujette au tributaire de Siam. Vu plus en détail, il se compose des prov. suivantes :

1° Siam, proprement dit, ou le pays de T'hay, qui occupe princ. le bassin de la riv. Meinam, avec les contrées qu'arrosent ses différentes branches du 13 au 20° de lat. N. 2° Une gr. portion du Laos, ou pays des Schans. 3° Une division assez étendue du Cambodge. 4° Une partie du Pégu ou Pégou, ou pays de Mon. 5° La presqu'île de Malaca, depuis le fond du golfe jusqu'au 7° de lat. N. La où, à Trang d'un côté, et à Sangora de l'autre, on rencontre la nation malaie.

Le long de la côte nE. du golfe de Siam le territoire de ce R. s'étend jusqu'au port d'Athien ou Cancao, qui appartient à la Cochinchine; mais les Européens le connaissent peu. Les princ. ports de mer de ce côté sont : Chantibon, Tungyai, Pungsom et Kampot.; le premier appartient aux Siamois, mais les autres à la division cochinchinoise du Cambodge. Sur la côte occ. du golfe les Siamois possèdent les districts de Chaiya, Phoomz seeing, Choomphonn, Bantaphan, Mai et Phripluri. Vers le golfe de Bengale le territ. Siamois est séparé des prov. anglaises, au S. de Rangoun, par une chaîne de mont. de 3 à 4,000 p. d'élévation.

On peut se représenter le R. de Siam comme une vaste plaine coupée par le Meinam, sur les rives duquel se trouvent répandues toutes

Google

les v. princ. Comme la prov. de Bengale, à laquelle elle ressemble sous beaucoup de rapports, elle est sujette à une inondation annuelle qui commence en juillet. Près des bords du Meinam : le pays devient tout-à-fait plat, c'est un sol d'alluvion; d'où il résulte qu'après la saison des pluies il reste de vastes marais dont les miasmes pestilentiels rendent ce climat funeste aux Européens, et leur occasionent des dyssenteries et des fièvres aiguës. Toutefois c'est au débordement même de la riv. que les c^es qui l'avoisinent doivent leur fertilité extraordinaire, surtout en riz et autres prod. qui demandent une gr. humidité. On récolte aussi du froment sur les points plus élevés, et le sol est susceptible de toutes les prod. les plus riches du Bengale. Mais l'agriculture y est négligée en raison des extorsions et de tous les actes oppressifs auxquels les paysans sont exposés, et il y a même lieu de croire que dans certaines gr. contrées une partie du sol reste encore couverte de forêts primitives Les arbres les plus précieux qu'on y trouve sont le tek, de la famille des cistres, les bois de rose, d'aigle et le sapan. Sur quelques mont. de l'intér. croît l'aloès, parfum délicieux, et prod. presque exclusive du Siam et de la Cochinchine.

La plupart des fruits de l'Hind. réussissent à Siam ; il faut y ajouter ceux du *Durian* et du *mangoustan*. On y cultive aussi sucre, poivre et tabac. Les autres articles qui entrent dans le comm. d'exportation des Siamois, consistent en gomme, cardamome, benjoin, pelleterie, plumes, ivoire, poisson salé, nids d'oiseaux, laque et sel. Ils reçoivent en échange, cotonnades, soieries brodées, lainages, armes à feu et verroterie. L'intér. de ce pays recèle des mines de fer, d'étain, de cuivre, de plomb et d'or. Les animaux domestiques de Siam sont à peu près les mêmes que ceux de l'Hind; les tigres, éléphans et rhinocéros habitent les forêts; mais on n'y trouve ni chacals, ni lapins, ni lièvres. Les vaches donnent peu de lait; les femelles des buffles en fournissent la plus gr. quantité, et il est à rem. que jamais les Siamois n'ont su en faire du beurre. Ils n'ont qu'une race de chevaux médiocres. En 1820 le souverain de Siam possédait 3 éléphans blancs, plus riche en cela que l'empereur des Birmans. L'éléphant blanc est une variété accidentelle de l'espèce, et, à proprement parler, une sorte d'albinos, mais avec l'organe de la vue parfaitement sain et dans l'état naturel, et ne craignant nullement la lumière, quoique l'iris de ses yeux soit d'un blanc pur. Son poil est jaunâtre, mais plus clair-semé, plus fin et plus court que celui des éléphans ordinaires. La couleur et le tissu de leur peau n'offrent jamais dans toutes les parties l'apparence de la santé, mais sont défigurés dans quelques endroits par des protubérances glanduleuses, et même chez quelques-uns les rides secrètent un fluide âcre. Les éléphans blancs sont ordinairement de petite taille, mais en gén. assez gros et longs. On les nourrit bien : on regarde la découverte d'un de ces animaux comme un événement important, d'un bon augure pour celui qui l'aperçoit, et comme un signe de prospérité pour la nation. Il se trouve aussi à Siam des buffles, des cerfs, des singes et même des marsouins albinos. La mer et les riv. abondent en poisson, dont vivent en gr. partie les classes inférieures.

La nation siamoise, dans le sens propre de cette appellation, se compose de 2 races, la race T'hay et la race T'hay-J'hay. Ils se désignent eux-mêmes par le nom de T'hay; les Birmans les appellent Sebans, et les Chinois, les Malais et les Européens, Siamois. Yuthia ou Youdra était autref. leur cap. : aussi les Birmans d'Ava les appellent-ils souvent *Youdras*. Les Siamois sont gen. petits, mais forts et robustes, ont leurs cheveux coupés très-près de la tête, totalement nue, à l'exception d'une pet. touffe qu'ils laissent croître au-dessus du front. Ils mettent autant de soin à noircir leurs dents que les Européens à maintenir les leurs blanches; ce qui, joint a la couleur singulière de leurs lèvres, produite par l'usage où ils sont de mâcher du bétel, leur donne un air tout-à-fait repoussant. Ils ont le visage extrêmement large, le front très-proéminent, et les cheveux plantés beaucoup plus avant qu'aucune autre race. Les os des joues sont larges et saillans; mais ce qui caractérise surtout leur visage, c'est la grosseur énorme de la mâchoire infér.; au premier abord on les croirait tous affectés de goître.

L'habillement des Siamois consiste simplement en une étoffe de soie ou de coton, de 5 à 7 p. de long, passée autour des reins et des cuisses. Le reste du corps reste entièrement nu. Quelquef. ils portent une écharpe plus étroite en forme de ceinture, ou la jettent négligemment sur leurs épaules. Ils ont adopté le noir pour leur couleur favorite. Le blanc est réservé au deuil. Il n'y a guère que les enfans qui portent des bijoux.

Dans leurs mœurs et dans leurs coutumes les Siamois se rapprochent beaucoup des Birmans, si ce n'est qu'ils ont encore une plus forte dose de vanité nationale, et qu'ils poussent jusqu'à l'extravance la haute opinion qu'ils ont d'eux-mêmes. Leurs ministres se sont acquis depuis long-temps la réputation de dire très rarement la vérité ; une partie essentielle des devoirs d'un homme d'Ét. siamois, consiste à être infatigable dans le mensonge, et à ne rien croire de ce que lui disent tous les autres agens de la politique. La vanité est le trait le plus saillant du caractère du peuple, généralement modéré, paisible et obéissant. Les femmes de Siam se trouvent condamnées aux travaux les plus pénibles : elles coupent les arbres, cultivent la terre, et font la moisson. Les hommes s'arrachent la barbe, mais se laissent croître les ongles à la chinoise. Ils sont extrêmement gros mangeurs, semblables sur ce point à toutes les nations qui habitent à l'E. du Gange. Rats, lézards, sauterelles et autres insectes qui dégoûtent les Hindous, conviennent à l'appétit des Siamois. Ils construisent leurs maisons sur des piliers, avec une échelle en dehors pour s'y introduire. Leurs temples sont de forme pyramidale généralement quadrangulaire, bâtis en briques et en bois.

Les Siamois sont un peuple aquatique; leurs habitations se trouvent peu éloignées du rivage

du fl. Meinam de plus de 60 t., et la plupart des maisons flottent sur des radeaux de bambou sur lariv.,de suu t. de large; elles ont chacune leur bateau : c'est le seul moyen de communication. Il n'y a pas de promenade dans ce pays : à peine y existe-t-il un sentier passable.

L'art du statuaire est caractéristique de leur religion ; on n'y connait qu'une seule forme, celle de Bouddha. Comme chez toutes les autres nations à demi-barbares que renferme cette partie du globe, leurs artistes en or sont d'une habileté rem.: rien de plus joli, de plus délicat que leurs treillis en filigrane. Ils excellent aussi àbattre l'or en feuille, dont ilsfont une dépense énormepour ladécuration de leurs temples. Les praticiens chinois, qui sont les princ. médecins à Siam, sont depuis long-temps dans l'usage de prescrire les bains pour la fièvre, et leur système est: point de guérison, point d'honoraires. Le bas peuple a une telle passion pour le chant, que les missionnaires ne trouvèrent pas de meilleur expédient pour leur graver leurs instructions dans la mémoire, que de les arranger en pet. chansons latines adaptees à des airs populaires. Ils ont une gr. variété d'instrumens de musique, mais tous insupportables à une oreille européenne : à tons les nôtres ils préfèrent l'orgue, à cause de la force éclatante de ses sons, ce qui n'a pas peu contribué à les attirer aux égl. cathol. romaines. L'horlogerie leur est absolument inconnue, et ils se servent, pour mesurer le temps, de vases semblables aux anciennes clepsydres.

La langue t'hay est celle que parlent les Siamois, qui, comme on l'a déjà dit, se donnent à eux-mêmes le nom national de *Thay*. Cette langue parait être en gr. partie originale; elle est purement monosyllabique, et plus fortement accentuée qu'aucune des autres langues ; or, son alphabet se compose de 37 consonnes, 14 voyelles et de 6 diphtongues, toutes sujettes à diverses ondulations pour le son et pour l'intonation. Ils possèdent dans cet idiome beaucoup de chansons, de poëmes et de chéritros, ou fables historiques et mythologiques. Plus. princes siamois se sont illustrés par leurs talens poëtiques, et l'on conserve encore quelques-uns de leurs ouvrages d'histoire et de morale. Dans leurs fictions romanesques, les personnages qu'ils mettent en scène, si l'on en excepte Rama et les héros de Ramayuna, ont rarement une gr. ressemblance avec ceux des brahmines. C'est le siamois qui domine de côté occ. de la presqu'île, jusqu'à Patani, au S. ou commence le malais.

Le bouddhisme est la religion nationale des Siamois ; mais ils tolèrent toutes les sectes. Les doctrines de leur foi sont d'une extrême sévérité, et repoussent toute indulgence; mais le gros du peuple est persuadé que la vertu rigide et la perfection ne regardent que les prêtres, sur les austérités et les mortifications desquels il s'en repose pour son salut. Leur défense de répandre le sang, loin de les porter à la pitié et à la douceur, semble influer sur leurs mœurs d'une manière diamétralement opposée ; car de toutes les nations indiennes, celles qui adorent Bouddha sont les plus féroces, les plus altérées de sang, les plus disposées à se jouer de la vie de leurs semblables. C'est avec raison d'ailleurs qu'on a remarqué que toutes les nations où la foi bouddhiste se maintient pure et dominante, n'obtiennent qu'un rang infér. en puissance et en intelligence, et ne font aucun progrès sous ces deux rapports. Auj. leculte de Bouddha est presque universel du Bengala a la Cochinchine. Il parait identique avec celui de Ceylan, mais différent du bouddhisme de la Tartarie, de l'Hind., de la Chine, du Japon et de la Cochinchine. Le dogme fondamental de cette religion est la transmigration des âmes et le *ni-ri-pan*, ou l'absorption definitive des âmes dans l'essence divine. Le mot de ni-ri-pan signifie aussi *tout éteint*, et l'idée qu'on y attache parait être celle d'une imperturbable apathie, ou d'un état de félicité tranquille et sans mélange, peu différent d'un éternel sommeil. Les prêtres n'ont ni rang, ni influence, ni dotations; le souverain est le chef reel de l'égl., et lui-même une incarnation de Bouddha.

Le gouvt de Siam offre un pur despotisme, sans noblesse héréditaire ou aucun autre corps qui puisse contrôler les actions arbitraires du roi. Le caractère du monarque est sacré à un tel point qu'on ne doit pas se permettre de prononcer son nom, qui n'est en effet connu que d'un très-pet. nombre même de ses princ. ministres. Dans les audiences solennelles les prêtres restent prosternés devant la face du l'auguste monarque, et les ministres ne s'approchent de lui qu'en rampant, et en parlant à voix basse. On regarde son corps comme l'habitation d'une âme qui touche à son absorption finale, et par conséquent on le croit exempt de toutes les infirmités physiques et de toutes les sécrétions et déjections ordinaires. A certain jour cependant, pour se concilier la faveur des divinités qui sont encore au-dessus de lui, il se tient sur un pied pendant une heure. Tous les hab. sont sujets à être appelés par le service militaire, de sorte qu'on entretient fort peu de troupes permanentes. Leurs armes consistent en mousquets à mèches toujours en mauvais état, piques et crisis. La poudre qu'ils fabr. est d'une si mauvaise qualité qu'on fait chez eux des imp. consid. de poudre étrangère. Leurs fortif. ne sont que des palissades d'arbres et de pieux entourés d'un fossé; mais les obstacles que présentant les broussailles, les marais et les sinuosités d'une infinité de riv., joints à l'insalubrité gén. du climat, ont bientôt éclairci les rangs d'une armée ennemie. Une pet. portion des impôts se lève en argent, le reste en denrées que l'on réalise en les vendant à des marchands étrangers. En 1826 les revenus, indépendamment des extorsions, s'élevaient à env. 15,000,000 de francs. Quant à leur pop., si l'on peut calculer auj. d'après les supputations faites en 1750 par les missionnaires français, elle n'irait guère qu'à 2,000,000 d'hab. En 1684 ce R. envoya des ambassadeurs à Louis XIV; en 1787 MM. Cerberet et la Loubère partirent en ambassade pour Siam, où ils arrivèrent le 27 septembre 1787. Depuis 1688 jusqu'en 1782 les annales de Siam ne sont qu'une série

de révolutions, de massacres et de guerres civiles. En 1782 une nouv. dynastie s'empara de la couronne; le prince Kroma-chiat, qui règne auj., monta sur le trône en 1824, quoiqu'il ne fût que fils naturel de son prédécesseur. Son avénement eut lieu sans massacre, sans convulsion, sans effusion de sang, événement fort rare dans l'histoire de Siam. (*Nouv. Annales des Voyages*, 2ᵉ série, t. X et XLI). Hamilton, 2ᵉ édit.) *V.* l'article Isaa au-sela de Gange.

SIAM ou JUTHIA, capitale du royaume ci-dessus, et ville considérable, située dans une île que forme le Meinam, est ceinte d'un mur en brique qui au N. et au S. s'élève de 25 p., et est bastionné de tours, quelques-unes pourvues de canons. Pour garantir la v. des inondations du fl. on a construit des quais en plus. endroits; elle possède quelques rues assez larges, surtout celle en entrant dans la v. qui se dirige à l'O. du canal, où l'on trouve les plus belles maisons et où les Européens avaient établi leurs factoreries. La rue du milieu est bien peuplée et remplie de boutiques de marchands et d'artificiers. Au tour de la v. il y a plus. habitations, dont quelques-unes consistent en bateaux habités qui contiennent 2 ou 3 familles. Des maisons en bois sont bâties sur pilotis à cause des inondations. Elle a plus. canaux et des ponts de bambou ou de pierre, possède 3 palais dont celui du roi a 3 l. de tour, renferme des cours, des jardins; la desucure royale, converte en étain et ornée en or; la maison des éléphans, avec un temple richement décoré; le tresor. Près de cette v. est une pyramide de 110 p. de hauteur, qui a été érigée en mémoire d'une victoire remportée en ce lieu sur le roi de Pégu. Dist. 140 l. S. E. de Pégu. Lat. N. 14° 20' 40". Long. E. 98° 30' 0". (Ham.).

SI'AN ou SING-GUAN, v. d'Asie (Chine), ch.-l. de la prov. de Chen-si, la plus gr. et la plus belle après Pe-king, est sit. dans une gr. plaine. L'intendant ou tsong-tou des 2 prov. de Chan-si et de Sse-tchhouan, et le gouvᵉ de la partie or. du Chen-si, y résident; elle renferme dans sa juridiction 6 v. du 2ᵉ rang et 3 du 3ᵉ ordre. Cette v., séjour des empᵉˢ pendant plus. siècles, est encore très-peuplée et comm. On y élève beaucoup de mules pour Pé-king. On rem. l'étendue des murs de cette v., fortif. de tours et env. de fossés profonds: leur circonférence, de forme c., est d'env. 4 l.; quelques-unes de ses portes offrent une hauteur surprenante. Cette v. a une forte garnison de Tartares, qui habitent un quartier séparé par une forte muraille. Il y a un gr. nombre de mandarins, qui sont la plupart Tartares. Dist. 255 l. S.O. de Pé king.

SIANG-YANG, v. d'Asie, Chine (Houpe), sit. sur la rive dr. du Han-kiang. On trouve dans les mont. voisines de l'or et du vitriol. Dist. 55 l. N. de Kiu-tcheou. (En.Gaz.).

SIANICSA, pet. v. de la Servie, à 40 l. S.O. de Belgrade. 2,000 hab.

SIAO, île de l'archipel Asiatique (Sonde), au N. de l'île de Célèbes, avec 1 volcan qui couvre de cendre les îles voisines, est fert. en prod. de cette zône. Les Hollandais ont retiré la garnison qu'ils y avaient. (Gaspari, Hassel, 4ᵉ partie, t. IV).

SIASSI, pet. île de l'archipel Asiatique, nne des ·oulous, au S. de l'île de ce onni, est haute et bien boisée, mais ouverte et habitée sur plus. points, et bien arrosée. (Ham.)

SIATISTA, ville de la Turquie d'Europe (Macédoine), à 23 l. S.O. de Salonique. 4,000 hab.

SIAUGES-Sᵗ-ROMAIN, vᵍᵉ de Fr. (H.-Loire), arr. et à 7 l. S. de Brioude. 1,850 h.

SIBÉRIE. *V.* la Russie d'Asie. Les Russes, dans ces immenses régions, se rangent en plus. classes: les Staraschitszi-Sibériaki, ou les anc. Russes qui se sont fixés en Sibérie lors de la domination des czars; les Schtschonie-Posoltschiki, ou colons qui s'y sont fixés plus tard, et les Sylotschnie-Posoltschiki, ou criminels exilés, dont les enfans sont rangés dans la 2ᵉ classe, pourvu qu'ils choisissent une carrière laborieuse. Tous les ans on envoie en exil en Sibérie près de 3 à 4,000 criminels, dont le 10ᵉ se compose ordinairement de femmes. Depuis la conquête de la Sibérie, jusqu'en 1822, cette prov. u'a fourni à l'armée russe que 74,000 recrues, tous les naturels du pays sont affranchis du service militaire; la plus pet. partie seulement est appelée au service pour former le cordon d'observation aux front. mér. de l'empire. Dans des temps plus récens on a affranchi les hab. de la Sibérie sept. de l'obligation de fournir leur contingent de recrues: les fils des paysans attachés aux diverses mines sont également exempts de la conscription.

SIBIROU, île de l'archipel Asiatique, au large de la côte occ. de celle de Sumatra, peut avoir 27 l. de long sur une largeur moyenne de 4. Elle est habitée par une race de Montaweye, et les hab. de Si-pora et des îles Puggy la regardent comme originaire, ce qui ne les empêche pas d'être continuellement en hostilité avec ceux de Sibirou. On ne distingue ceux-ci que par quelques différences dans le dessin du tatouage de leur peau. Une mont. volcanique fait qu'on aperçoit Sibirou de très-loin. Lat. S. 1° 50'. Long. E. 97° 10'. (Ham.).

SIBOURE, b. de Fr. (B.-Pyrénées), arr. et à 4 l. S.O. de Bayonne, est sit. au bord de l'Océan, sur la Nivelle qui la sépare de Saint-Jean-de-Luz. 1,900 hab.

SIBYLLENORT, chât. de plaisance d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cᵉˡ de Œls, appartenant aux ducs de Brunswick, fut bâti par Ulrich Von Œls et son épouse Sibylla Maria. (Stein).

SICHEM, vᵍᵉ des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 7 l. N.E. de Louvain, près de la rive dr. du Demer. 1,430 hab.

SICHEN, vᵍᵉ des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 1 l. ½ de Maestricht, a des carrières de pierres calcaires rem. par le gr. nombre de pétrifications qu'on en a extrait. 900 hab.

SICHES, vᵍᵉ d'Espagne (Catalogne); c'est dans cet endroit que l'on fait les fameux vins dits de *Malvoisie*, qui sont doux, agr. et parfumés, mais on ne peut pas les conserver long-

temps, parce qu'ils sont sujets à fermenter et à perdre leur douceur et leur qualité. (Jullien)..

SICIÉ, cap de Fr. (Var), sur la côte, au S. S. O. de Toulon. Lat. N. 42° 88'. Long. E. 3° 26'. (Malham).

SICIGNANO, b. d'Italie, R. de Naples (Principauté-Cit.), à 15 l. N. N. O. de Policastro. 2,400 hab.

SICILES (ROYAUME DES DEUX-); ce R. se divise en 2 parties, *Domaines en-deçà du Phare* ou R. de Naples, et *Domaines au-delà du Phare* ou Sicile; nous allons parler d'abord du premier.

1° Le R. de Naples, gr. pays qui occupe la partie mér. de la péninsule italienne, s'étend entre 37° 46' et 42° 55' de lat. N., et entre 11° 55' 45" et 16° 29' 45" de long. E.; borné au N. E., au S. E., à l'O. par la Médit., et au N. O. par les Ét-de-l'Égl., il a env. 64 l. de long du N. N. O. au S. S. E. sur 58 l. env. de large de l'E. à l'O. et 4,109 l. c.

Les Apennins le trav. du N. au S. (*Voy.* son article) ainsi que beaucoup d'autres mont., parmi lesquelles on rem. le mont *Vésuve*, volcan redoutable qui vomit encore de temps en temps des flammes et des torrens de lave. (*Voyez* cet article). Les cours d'eau sont peu consid.; le Volturno, qui occupe le 1er rang, n'a que 30 l. de cours. Ce R. offre des vallées et des campagnes agr. diversifiées, parsemées de mûriers, de peupliers, d'ormes, auxquels les vignes sont pour ainsi dire suspendues. L'hiver s'y fait à peine sentir pendant 2 mois, et pendant 8 la douceur du climat est telle, que malgré le peu de soin donné gén. à l'agriculture, elle permet 2 récoltes dans beaucoup d'endroits, et jusqu'à 3 dans quelques autres. La chaleur règne surtout en juin et août d'une force excessive; mais les vents de mer la tempèrent beaucoup. Aussitôt que le vent souffle du S. elle devient insupportable; le *sirocco*, c'est ainsi qu'on appelle ce vent, fait monter le thermomètre à 33°. L'air y est cependant très sain, et le ciel toujours pur.

La récolte du blé suffirait à une pop. double de celle de ce R.; le maïs, l'orge, le riz sont aussi très abondans; on estime assez ses vins, ses huiles, et surtout ses fruits exquis. On y récolte également sucre, coton, lin, chanvre; tabac d'excell. qualité, safran, soude, gomme, manne renommée, résines, etc. Des fleurs parfument l'air en toutes saisons, et il y a beaucoup de plantes médicinales très précieuses.

On y élève un gr. nombre de bestiaux, tels que chevaux, ânes et mulets qui sont très estimés, vu l'inégalité du terrain. On estime la laine des moutons pour la finesse. Les prod. des abeilles et des vers-à-soie sont très imp.; on y trouve une gr. variété de gibier; et le poisson y abonde. Il y a beaucoup de bêtes fauves et des reptiles dangereux dans la partie mér.

Quoiqu'on vante ce pays pour ses richesses min., on y exploite peu de mines. Le fer, le cuivre, le marbre, le soufre, l'alun, le vitriol, le sel gemme et le sel marin en très gr. quantité, voilà ce que l'industrie sait employer. Il recèle cependant des mines d'or, d'argent, de cristal et de plomb, beaucoup de granit, porphyre, albâtre, et des pierres précieuses. En gén. l'industrie est loin encore de mettre en œuvre tous ces trésors.

Les fabr. d'étoffes de soie sont très renommées, mais celles d'étoffes de laine ne donnent que des prod. communs. Il en est de même de celles de tissus de coton et cuirs, etc. Il ne manque à ce pays que des ouvriers habiles.

L'export. consiste en céréales, huiles, fruits, soies, laines, cotons bruts, sel marin et bestiaux. Les denrées coloniales et un gr. nombre d'objets manufacturés de Fr., d'Angl. et d'Autr. sont les articles les plus consid. d'import.

(*Voyez* pour les mœurs et usages des hab., pour les époques historiques et pour de plus amples détails, l'article Italie).

Ce R. possède 4 cours d'appel, 1 gr. cour criminelle et 1 trib. civil, 3 universités, 4 lycées, 1 coll. et plus. écoles militaires dans chaque prov., des musées de peinture, de sculpture et d'architecture, 1 observatoire, des écoles de mathématiques, des cabinets de physique et de chimie, un gr. nombre de bibl. et d'hôpitaux, et 6 hospices destinés à recevoir les mendians, les vagabons et les enfans-trouvés. Pop., en 1825. — 5,690,000 hab.

Ce R. se divise en 15 prov. *Voyez* l'Italia.

2° La Sicile (*Sicania, Trinacria Sicilia*), qui forme la 2e partie de ce R., nommée Domaines au-delà du Phare (*Domini al dila del Faro*), est sit. entre les 36e et 38e de lat. N., et entre les 10e et 14e de long. E. Elle a 60 à 70 l. de long sur 36 à 40 de large, et 1,427 l. c. Le détroit de Messine, dit le *Phare*, la sépare du R. de Naples. Elle forme un triangle irrégulier. La surface offre une agr. variété de mont. et de vallées. Le sommet le plus élevé est le fameux mont *Etna*. Cette île jouit d'un air pur et sain, quoique très chaud, et d'un sol si fert. qu'on l'appelait autref. *le grenier de Rome*. Toutefois on y néglige l'agriculture. Les princ. prod. consistent en vin, blé, légumes, cire, miel, soie, laine, coton, sucre, thé sauvage et excellente manne; pistaches, citrons, oranges, figues et autres fruits. Les mont. offrent quantité de mines d'or, argent, cuivre, plomb, fer; nombre de carrières de porphyre, albâtre, marbre de la plus belle qualité; elles recèlent aussi jaspe, agates, émeraudes, alun, vitriol, soufre, soude, sel, eaux min. bouillantes.

L'industrie s'exerce sur la soie, le coton, la toile et quelques étoffes de laine. Les export. consistent princ. en soie, blé, sel, huile d'olive, sumac, vins, fruits. L'on y a éprouvé un tremblement de terre en 1823. La Sicile se divise en 7 prov. qui portent les noms de leurs ch.-l., savoir: Messine, Palerme, Trapani, Girgenti, Caltanisetta, Syracuse et Catane. (*Voyez*, pour de plus amples détails, la description gén. de l'Italie). En 1825 la pop. était de 1,730,000 hab.

SICLI, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 15 l. O.S.O. de Syracuse, sur la riv. du même nom, 9,700 hab.

SICULIANA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 4 l. O.N.O. de Girgenti, avec 1 port à l'emb. de la Canna. 6,000 hab.

SIDAYA, v. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java (Gressie), à l'emb. d'une pet. riv., est peuplée et comm., et ch.l. d'un R. Dist. 10 l. N.N.O. de Surabaya (GASPARI, HASSAL. etc., 4e partie, t. IV).

SIDELBERG, b. de Bohême (Prachin), avec un chât.; à 12 l. O. de Pisek, 1,000 hab.

SIDERA, pointe de terre qui s'avance au N.E. de l'île de Candie, dans la Médit., au N. du cap Salomon. Lat. N. 35° 10'. Long. E. 24° 40'. (MALHAM).

SIDERO, vge de la Grèce, sur la côte occ. de la Morée, au bord d'un pet. ruisseau qui coule sur la r. de Gastouni. Il occupe l'emplacement de l'anc. *Scylluris*, qui fut la résid. de Xénophon dans les dernières années de sa vie. (ED. GAZ.).

SIDERS, en français SIERRE, l'un des plus beaux b. de Suisse (Valais), est bâti au bord du ruiss. du même nom, qui descend du Steinborkhorn, ou Rozlihorn. Dist. 4 l. E.N.E. de Sion. (ESAL.).

SIDI-EL-FERRUCH ou TORRE-CHICA, baie, fort et presqu'île d'Afr., à jamais célèbres par la descente de l'armée fr., le 14 juin 1830, sous les ordres du général Bourmont, opérée par l'amiral Duperré, commandant la flotte. On connaît les immenses travaux qu'on y fit pour mettre cette presqu'île à l'abri des insultes des Arabes.

SIDI-EL-KHALEB et STAONELI, près d'Alger, camps fameux par la défaite des Africains par les Fr. les 24 et 26 juin de la même année.

SIDLY, forter. d'Asie, Hind. sept., district de Muckwanpour, à la possession de laquelle les hab. de cette contrée attachent une gr. importance, parce qu'elle commande tout le plat pays; à 24 l. S.E. de Catmandou. Lat. N. 27° 9'. Long. E. 83° 34' 45". (HAMILTON).

SIDMOUTH, v. et port d'Angl. (Devonshire), sit. ou plutôt enfermée entre 2 collines à l'emb. de la Sid, sur une baie de la Manche, n'a plus que des bateaux pêcheurs. On la fréquente toujours pour ses bains. Dist. 15 l. ¾ E.S.E. d'Exeter. 1,800 hab. (ED. GAZ.).

SIDRA, SIDRE ou SYRTE, gr. golfe de la Médit., sur la côte sept. de l'Afr., dans la partie or. de la rég. de Tripoli.

SIDRA, v. de la Russie d'Eur., gouv. et à 6 l. S.O. de Grodno, distr. de Bialystok. 600 hab.

SIEBENGEBIRGE, mont. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Cologne, en face de Bonn, entre Ramersdorf et Königswinter, qui a 7 sommets principaux: le plus haut nommé *Löwenberg*, s'élève de 1,896 p. au-dessus de la mer, et le Wolkenburg de 1,482. (STEIN).

SIEBENLEHN ou SIEBENL, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 1 l. S. de Nossen, avec des tanneries et une mine d'argent. 1,000 hab. (STEIN).

SIECEMIN, v. du R. de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. et à 16 l. O. de Kielce.

SIEDLEC, v. du R. de Pologne, ch.l. de la Podlachie, bien bâtie, avec 1 chât. où se réunissent les trib.; elle a plus. égl. et écoles normales, 1 gymnase. Dist. 25 l. E. de Varsovie. 2,200 hab.

SIEG, riv. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), qui prend sa source dans le Westerwald, sur une mont. dite *auf der Souspitzern*; sujette à des inondations fréquentes, elle coule à l'O., et se jette âg., après un cours de plus de 50 l. dans le Rhin, entre Bonn et Mondorf.

SIEGEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 16 l. S. d'Arensberg, sur la Sieg, avec des murs, 1 chât., 2 égl., 2 hospices, 1 gymnase; elle renferme des tanneries, manuf. de lin, de laine et de coton, filat. de coton, fabr. de fer et d'acier, des carrières d'ardoise. 3,305 hab. (STEIN).

SIEGHARDS, seign. et b. d'All., Autriche (Pays au-dessous de l'Ens), cle supér. du Manhartsberg, avec 1 chât., fabr. de toile, dentelle, rubans et indiennes. 1,600 hab. (STEIN).

SIEMIATYCE, v. de la Russie d'Europe, gouv. et à 25 l. S.S.O. de Bialystok, dans un sol fert., avec 1 chât. appart. à la famille Jablonowski, 1 bibl., 1 cab. d'hist. naturelle, 2 égl., 1 synagogue. 3,500 hab.

SIENNE (*Sena Julia*), v. d'Ital., duché de Modène, ch.l. du Siennois, siége d'un év., est sit. sur 3 éminences, au milieu de charmantes collines, avec des rues tortueuses, étroites, et la plupart inaccessibles aux voitures, semble bâtie sur le cratère même d'un volcan, et a ressenti très-souvent des secousses de tremblement de terre. Elle possède 1 univ., diverses académies littéraires, académie de physique et d'histoire naturelle appelée des *Fisiocritici*, célèbre par les mémoires qu'elle a prod.; 1 bibl., 1 musée. On n'y trouve qu'une seule place, construite en forme de coquille, ornée d'une fontaine et bordée de beaux palais. La cathéd., gothique et tout incrustée de marbre, est un édifice parfait dans son genre: on y admire surtout 2 colonnes de porphyre devant la façade; le bénitier, bel ouvrage grec; la chaire de marbre d'Afrique, les bas-reliefs, partie en mosaïque et partie ciselés; la nef du milieu, ornée de bustes des papes; la chapelle Gihigi, dont la coupole est soutenue par 8 colonnes de vert antique, et un gr. nombre de statues et tableaux de prix. La tour du palais de la Seigneurie, appelée vulgairement des *Mangia*, et construite en 1325, est très-haute et d'une forme superbe. On rem. en outre l'hôtel-de-ville, le théâtre public, le coll. Tollomei, la superbe égl. des Augustins, la maison de Ste-Catherine et celle de Socin. Sienne fabr. étoffes de laine, cuirs, papiers, chapeaux, et comm. en grains. On récolte dans ses env. de bons vins. Patrie de Lelio, et de Fauste Socin. Dist. 12 l. S.p.E. de Florence. Lat. N. 43° 22'. Long. E. 8° 50'.—24,000 h.

SIENNOIS, prov. d'Ital., Toscane, est bornée au N. par le Florentin et le Pisan, au S. par la mer; elle a env. 24 l. de long sur 20 de large, et 400 l. c. Elle se divise en 2 distr., h. et bas. Le 1er par son élévation jouit d'un climat pur et sain; le dernier, marécageux, est sujet au *malaria*; elle possède plus. cns d'une gr. fertilité, et plus. de ses mont. recèlent des mines. 200,000 hab.

SIERADZ, jolie v. du R. de Pologne, ch.l. de distr., woivodie et à 12 l. S.E. de Kalisch, près de la rive g. de la Warta. 1,600 hab.

SIERCK, v. de Fr. (Moselle), ch.l. de c°, arr. et à 4 l. N.E. de Thionville, sur la rive dr. de la Moselle, avec 1 anc. chât. qui domine le cours de cette riv. Elle est très-anc., et à 800 t. des front. Belges et Prussiennes; comm. en vins blancs et fruits de toute espèce. Il y a un bureau de douane très-imp., par lequel passent les marchandises et prod. venant d'All. ou expédiées pour ce pays. Elle possède des eaux minérales. 1,500 hab.

SIERENTZ, vg° de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 4 l. E.N.E. d'Altkirch. 1,150 hab.

SIEROCK, v. du R. de Pologne, woivodie et à 25 l. E.p.S. de Plock, distr. de Pultusk, sur le Bug.

SIERPE, v. du R. de Pologne, woivodie et à 8 l. N. de Plock, distr. de Mlawa.

SIERRA, SERRA; on donne ces noms en Esp. et en Portug., aux chaînes de mont.

SIERRA ALCOBA, mont. de Portug., dans la partie sept. de l'Estram., courent du N. au S. non loin de la r. de Porto à Coimbre, et se terminent à la rive dr. du Mondego, près de Venda Nova. (Miñano).

SIERRA-BERMEJA, mont. d'Esp. (Andalousie), s'étend à l'O. de Malaga; on l'appelle communément à son point de départ, *Cresta de Gallo*. Elle offre une singularité très-rare: c'est que bien que ses deux chaînes courent parallèlement, et soient si unies qu'elles se confondent à leur base, l'une est de terre blanche et l'autre de terre rouge; la rouge, un peu plus elevée, ne conserve pas ses neiges, l'autre en est presque toujours couverte; la blanche ne prod. que des liéges et des chênes, la rouge n'est couverte que de hêtres. Celle-ci ne contient que des mines de fer en gangue, celle-là a des mines de divers métaux, le fer excepté. Enfin les eaux min. de la blanche sont martiales et vitrioliques, celles de la rouge sulfureuses, alkalines, avec odeur fétide, comme celles de Cauterêts, dans les Pyrénées de Fr. (Miñano).

SIERRA CALDERAON, mont. de Portugal, ne sont qu'une continuation de la sierra Morena d'Esp., et qui, avec la sierra de Monchique et celle de Figniera, séparent l'Alem Tejo des Algarves; leur direction est O., puis S.O., et après s'être étendues sur un espace d'env. 40 l., elles vont aboutir au cap St-Vincent. La première de ces sierras a pris le nom de Calderaon, d'un espèce de trou ou d'abîme très-profond en forme de chaudière (caldera), entouré de toutes parts de roces escarpés. Dans la sierra de Monchique on voit aussi 2 enfoncemens appelés *Foyas* (fourneaux); on les distingue par les épithètes de gr. et pet. Foyas, et l'on présume que ces cavités, ainsi que celles de Calderaon, ont été les cratères d'anc. volcans. On croit même que la gr. fertilité des terrains adjacens est due aux feux souterrains que couvrent ces sierras, fertilité secondée par les eaux abondantes qui en découlent. Plus. points de ces mêmes mont., notamment le pic de *Montefigo* ou S.-Miguel, servent de guide aux navig. qui cherchent le cap St-Vincent. Ce pic a la forme d'un pain de sucre, et sa base mér. est couverte de vignes, d'oliviers et autres arbres fruitiers. (Miñano).

SIERRA CINTRA, mont. de Portug. (Estramadore), peut avoir 2 l. ½ de long, à partir du vge S.-Pedro, et 1 de large, à compter du Manzanas, qui la borne au N., jusqu'au Coscaes qui lui sert de limite au S. On la vante pour les maisons de plaisance, les basquets et les jardins dont sa base est embellie du côté de Cintra et de Colares. Ces mont. forment une masse de granit plus ou moins compact, et dont la partie visible est exposée aux influences de l'air, et divisée en groupes de rochers énormes dont les pointes présentent le coup d'œil le plus singulier et le plus pittoresque. (Miñano).

SIERRA COCHILHA, gr. chaîne de mont. de l'Am.-Mér., Brésil, dans la partie sept. du la prov. de Rio-Grande-do-Sul, se détache de la sierra Ste-Catherina sous le 28° 35' de lat. S. et 52° de long. O., court à l'O. parallèlement à la rive mér. de l'Uruguay, sous 55° 45' de long. O., et se divise en deux branches, dont l'une se dirigeant au N., va se terminer aux bords de l'Uruguay; et l'autre, tournant au S., se rattache à la sierra de S.-Martinho; elle parcourt une espace de plus de 80 l.

SIERRA DE COBRE, chaîne de mont. dans la partie or. de l'île de Cuba, au N.O. de Santiago de Cuba; elle se dirige du N.E. et au S.O., se rattache à l'E. aux mont. de la Cochillas, et à l'O. à la sierra de Tarquino; sa longueur est d'env. 19 l. Elle tire son nom des mines de cuivre qu'elle renferme.

SIERRA DE CUENCA, contrée de l'Esp. (Castille-Nouv.), dont Cuenca est ch.l. Les anc. la designaient par le nom de *Montes Horospedani*, sur les confins de la Celtibérie; suivant quelques géographes, c'est le point le plus elevé de l'Esp.; le territ. de ce pays est gén. âpre et montueux, entremêlé de furêts de pins, de bois touffus et de quelques plaines fert.; de ses sources nombreuses se forment le Guadalaviar, le Cabriel, le Jucar, l'Huecar, le Guazaon, la Mosces et autres riv. Dans la lagune de Uña, à 5 l. de Cuenca, est un ilot continuellement flottant: il est couvert d'herbes et d'arbustes. On trouve encore à diverses dist. d'autres lagunes curieuses. Tout ce territoire abonde en curiosités minéralogiques; on y trouve des jaspes de différentes couleurs, pétrifications singulières, mines de fer, de cuivre et autres métaux. Les pâturages y sont excell.; on y recueille blé, vin, miel exquis, safran et légumes; le gibier y abonde. (Miñ.).

SIERRA DE GATA, v. GATA (SIERRA DA).

SIERRA DE MILMANDA, mont. de Portugal (Entre-Douro-et-Minho), parallèles à celles de Jerez, partent de la Galice, et suivent le cours de la Limia; on les designe d'abord par le nom de *sierra Amarola*, ensuite par celui de *sierra Labruja*, et enfin sous celui de *sierra de Arga*; elles vont se terminer à l'Ocean, entre Viana et Camiña, par un pet. cap

connu sous le nom de promontoire *Avare*. (Miñano).

SIERRA DE PORTALEGRE, mont. de Portug. (Alem-Tejo), sur la rive droite de la Caya, parmi lesquelles sont sit. Arronches, Campo-Major et Elvas; tournant un peu à l'O. elles passent entre Estrellamoz et Borba, puis redescendant au S. elles s'élèvent insensiblement sous le nom de sierra d'*Ossa*; elles s'étendent ensuite N.O. et S.E. sur un espace de 10 l. jusqu'à la rive dr. de la Guadiana. De leur sommet on découvre les points princ. de l'Alem-Tejo, particulièrement la v. d'Evora; prenant ensuite à l'O. jusqu'à Portel qui donne son nom à cette sierra, elle passe entre Vidigueria et Oriola, entre Evura et Beja, entre Viana et Alvito, s'abaisse un peu entre le Tage et le Maratesa, se relève en passant entre les monts San-Luis et Arrabida, et vient finir au cap d'Espichel, vers les 38° 45′ de lat. N. Cette sierra abonde en cours d'eau, et donne naissance à la riv. de Tera, qui se jette dans le Tage, à la Terena ou Lucifere et à Agna-Santa, qui se rendent dans la Guadiana. Le granit, des marbres blancs et colorés en composent le fond. (Miñano).

SIERRA D'ESTRELLA a. Estrella (Sierra da).

SIERRA ESTREMO, mont. du Portugal, dans la partie N. de l'Alem-Tejo. (Miñano.).

SIERRA JEREZ ET MARAON, mont. du Portug., sort de celle de San-Mamed, dans la Galice, s'étend du N. au S., entre les prov. de Tras-oz-Montes et d'Entre-Douro-et-Minho; se subdivise en plus. branches qui peuvent elle occuper une etendue de 10 l. de largeur, et est limitée à l'E. en partie par la riv. de Tamaga et en partie par celle de Tejeira, et à l'O. par celle de Souza. Le Jerez proprement dit occupe la partie sept. de cette sierra; il s'unit avec celle de San-Mamed par celles de Montalègre en Portug., et de Valdia en Galice; à la Portilla-do-Humen il en sort une branche, qui, courant entre la riv. de ce nom et la Sinia, va se terminer à l'Océan entre Viana et Villa-du-Conde. Le schiste et le granit forment la base de ces mont. : leurs forêts se composent de chênes, de châtaigniers, d'aliziers, de saules, etc. Les arbustes qui peuplent leurs cimes sont princ. diverses espèces de tamarins, le carquesia et une espèce de laurier-cerise particulière à ce pays, dont les fleurs blanches font un agr. contraste avec le luisant de ses feuilles. (Miñano).

SIERRA-LEONE, riv. bien connue de la côte d'Afr., coule à l'O., passe à Kania, Simera et Rukon. Elle se jette dans la mer après un cours d'env. 90 à 95 l., entre le cap Tagrin au S. et l'île des Léopards au N. Cette position est dans le S.E. des îles Bissagos, env. à 11 l. S. S.E. des îles de Los Idolos. La pointe du S. de l'île des Léopards est par 8° 31′ de lat. N. et 14° 25′ de long. O. (Malham).

SIERRA-LEONE, contrée d'Afr., Guinée-Sup., s'étend du 7° au 8° 10′. L'Océan forme sa limite à l'O., celle de l'E. n'est pas connue. Elle tire son nom d'une longue chaîne de mont. infestée de lions, qui s'élève près de la rive g. de la riv. On la dit égale en fertilité et en pop. aux autres États de l'Afr. dans cette contrée. L'agriculture y a encore fait peu de progrès, à l'exception de la partie cultivée par les Anglais. Des forêts impénétrables dont on a éclairci et cultivé quelques-unes, couvrent le sol. Les vill.es des indigènes consistent en 30 à 40 pet. huttes bâties en bois et couvertes en chaume. Le riz forme la nourriture de la classe la plus aisée. Les pauvres vivent principalement de millet, d'yam et de plantin. Parmi les autres prod. sont les fruits les plus délicats, tels que pommes de pin, oranges, limons. On y cultive le cotonnier, le caféyer, cacao, manioc et autres racines comestibles; le palmier y abunde.

Cette contrée doit son état prospère à la compagnie Anglaise fondée par le pur amour de la philantropie, dans la vue d'établir une colonie de nègres libres, et de propager la civilisation en Afr. En 1787 on fit un premier essai, en y formant un établ. de 400 nègres; mais il n'eut pas de succès. En 1791 un acte du parlement fonda la compagnie de Sierra-Leone. On y importa 1,200 nègres de la Nouvelle-Écosse. Depuis ce temps jusqu'à nos jours cette société n'a cessé de faire les plus nobles efforts pour améliorer, civiliser, et faire prospérer cette colonie, maintenant flor. La société des missionnaires anglais y a introduit avec avantage le plan d'éducation anglaise: on a instruit les colons dans la religion, dans les arts et dans les travaux rustiques : on y a bâti plus. v. régulières, et les nègres sont devenus des fermiers industrieux, d'habiles mécaniciens, des négocians entreprenans, et remplissent avec fidélité tous les devoirs de la vie sociale.

Le comm. de cette colonie fait de rapides progrès : les spéculations avec l'inter. de l'Afrique augmentent tous les jours, et s'étendent presque jusqu'aux rives du Niger. Des caravanes de naturels apportent de l'or, de l'ivoire et d'autres articles de Fouta Jallo et de quelques endroits sit. plus loin, et les échangent contre les marchandises anglaises.

Les export. ont commencé en 1817 : elles consistent en café, riz, poudre d'or, argent, peaux de panthères, gomme du Sénégal grabelre, gomme copal, poivre de Guinée, cire, huile de palma, bois rouge, ébène, bois de cam, dents d'éléphans, d'hippopotames, miel, peaux d'oiseaux rembourrées, peaux de singes, ignames, arachides, cornes de bœufs, peaux de cerfs, toiles du pays, millet, indigo, écorce de manglier, écaille de tortue, etc.

Les revenus dérivent princ. des droits d'entrée sur les marchandises; en 1823 ils se sont élevés à 3,890 liv. 7 s. 7 d. sterlings. La même année la dépense a été de 41,153 liv. 13 s. 10 d. sterlings. On y a introduit les lois de l'Angl.; cependant le gouv.r et le conseil rendent les ordonnances qu'ils jugent nécessaires au bien de la colonie. Il y a plus. cours de just., entre autres une amirauté.

Les effets de l'insalubrité du climat dans toute l'étendue de cette colonie se font sentir aux Européens et aux nègres venus de l'Am.-Mer. En 1822 on estimait la pop. de la colonie

Digitized by Google

à 15,081 hab. Les princ. v. et établ. de la colonie sont Freetown, Regentstown, Kingstown, Leopold, Charlotte, Batburst, Gloucestertown, Kissey et Wilberforce. Un fort élevé dans l'île de Bance commande la riv., que l'on a remontee au delà de ses cataractes pittoresques.

SIERRA LOUZAA ET ALBAYACEVE, mont. de Port. (Beira et Estram.), à l'O. de celle d'Estrella, sur la rive g. du Mondego; elles s'étendent de Coimbre à Lisbonne. Elles se composent en majeure partie de pierre calcaire de la première et de la seconde formation; leur intér. contient des veines de fer, et on trouve à la base du Muntechique, qui en fait partie, une source d'eaux martiales. (Miñano).

SIERRA MADRE, nom donné souvent aux Andes du Mexique, Am.-Sept. (*Voyez* cette chaîne.).

SIERRA NEGRA, mont. d'Esp., sur les confins du R. de Léon et de Portug.; cette chaîne se réunit à celle de la sierra Segunda, et s'étend à l'E. sur un espace de plus de 13 l. La partie la mieux connue est la mont. appelée la *Peña negra* (la Roche-noire), qui se distingue par sa gr. masse et son élévation, et dont la cime se termine par un roc noirâtre pelé et aride. On y trouve d'excell. pâturages, et toute sa base est bien cultivée. (Miñano).

SIERRA MORENA (*Montes Mariani*), mont. d'Esp. dont la chaîne s'étend du N.E. au S.O., et compose à elle seule un des systèmes dans lesquels quelques géographes divisent les mont. et les versans de la Péninsule. Les premiers monts de cette chaîne, qui commence aux limites or. de la Manche, sont ceux d'Alcaraz, de Segura et de la Sagra. La route royale de Madrid à l'Andalousie traverse les collines de la Nouv.-Castille et de la Manche, et coupe la sierra Morena par un de ses points les plus élevés et en même temps les plus resserrés. Une gorge que forme le précipice *Despena-perros* a servi à ouvrir une communication des plus sûres et aussi des plus étonnantes par les travaux qu'elle a exigés. Les mont. d'Almuradiel et del Rey, entre lesquelles passe cette gorge, ont de 400 à 410 t. d'élévation au-dessus de la mer; celles de la Carolina ne s'élèvent qu'à 328 t.; et même, à Guarraoman, n'en ont déjà plus que 189. A dr. de cette r., du côté de l'Andalousie, sont les sierras des Pedroches et celle de Cordoue, puis celles de Guadalcanal et du Monastère. Là, après un abaissement progressif, la sierra Morena se relève, et forme les mont. d'Aroche dans le c[té] de Niebla, et d'autres ramifications successives, moins élevées, qui vont insensiblement se perdre dans les plaines de ce comté. Cette sierra est gén. onduleuse et découverte, et n'a que très-rarement cet aspect grandiose et ces cimes majestueuses que présentent la plupart des autres mont. Toutes ses pentes sont larges et douces, et couvertes en gén. d'yeuses, de romarins, d'arbousiers, et autres espèces d'arbres à feuilles luisantes ou d'un vert sombre, d'où on lui a donné le nom de *Morena*, noirâtre. Elle est d'un fond schisteux, renfermant une quantité prodigieuse de nikel sulfureux, de gneiss, de mica, de mercure, de plomb et même d'argent. Il en sort un gr. nombre de ruiss. qui se rendent dans la Guadiana et le Guadalquivir. Les riv. qui la traversent sur une étendue plus ou moins gr. sont le Guadarmena, le Guadalimar, le Guadalen, le Guarrizas, le Guadialte, l'Almudiel et la Magaña. (Miñano).

SIERRA NEVADA, mont. d'Esp. (Grenade), les plus hautes et les plus majestueuses du système Bétique, qui dominent un horizon extrêmement étendu, et que couvrent des neiges permanentes. Leur point culminant est le pic de *Mula-hacen*, qui s'élève au-dessus du niveau de la mer de 1,822 toises ou 12,762 p. castillans. La limite des neiges permanentes commence à la haut[r] de 9,700 p., malgré la température élevée du climat. Du sommet de cette mont. on découvre la sierra Morena, à 40 l. au N.; les côtes d'Afr., à 58 l. au S.; le pic le plus élevé est celui de *Veleta*, qui a 1,780 t. ou 12,459 p. castillans. Là cesse toute végétation, et on ne trouve plus que des précipices remplis de neige durcie. Le plus gr. de ces précipices s'appelle communément le *corral de Veleta*, entre les 2 pics dont on vient de parler: il a la forme d'un grand cirque au fond duquel la riv. du Genil prend sa source. Presque tous les pics de cette sierra se composent d'un schiste micacé très-brillant et très-dur, et ont leurs bases flanquées de pierres calcaires et de marbres. (Miñano).

SIERRA-NEVADA, mont. très-haute et étendue de l'Am.-Mer., Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. de S[te]-Marta, est une branche de la chaîne immense de mont. qui traverse l'Am. dans un espace de plus de 2,000 l. L'or et le bois de construction y abondent. Elle est élevée de 2,666 t. au-dessus de la mer. *Voy.* l'art. Andes. (Alcedo).

SIERRA-NEVADA, mont. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prov. de Tucuman, au S.S.O. de Cordova. (Alcedo).

SIERRE, en Allemand Siders, pet. v. de la Suisse (Valais), connue par son excell. vin appelé *malvoisie*, et qui peut-être ressemble au vin d'Esp.; à 3 l. E.N.E. de Sion.

SIERRO, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 12 l. E.S.E. de Baza, près de la riv. d'Almanzora, sur une éminence, et dans un territ. pro productif; on y fabr. toiles et couvertures de laine. 1,280 hab. (Miñano).

SIETE-AGUAS, b. d'Esp., prov., distr. et à 15 l. O. de Valence, sur la r. de cette v. à la Nouv.-Castille. Son terroir, quoique montueux et sablonneux, fournit grains, fruits, huile, vin et légumes. Dans ses env. se trouvent des mines d'argent et d'alun. 1,200 hab. (Miñano).

SIEVERSHAUSEN, v[ge] d'All., R. de Hanovre, princ. et à 7 l. N.O. de Gottingue, baill. d'Erichsburg-Hunnesrück, avec 1 manuf. de toile comm. en huiles. 1,300 hab. (Stein).

SIEWIERZ, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, distr. d'Olkusz, à 30 l. O.S.O. de Kielce.

SI-FAN, nom donné par les Chinois à la

partie or. du Thibet, Tibet ou Tubet, qui est contiguë à la Chine, et se trouve à l'O. de cet empire.

SIGHUER, vge de Fr. (Ariège), arr. et à 7 l. S. de Foix, sur la riv. du même nom, avec forges. 1,400 hab.

SIGISMOND (St-), vge de Fr. (Vendée), arr. et à 4 l. S.S.E. de Fontenay. 1,150 hab.

SIGLAH (*Ionie*), sandjak de la Turquie d'Asie (Anatolie), est borné au N. par celui de Saroukhan, à l'E. par celui d'Aïdin, au S. par celui de Menteschè, à l'O. par l'Archipel. Il forme une grande presqu'île baignée par les golfes de Smyrne et de Scalanova.

SIGTUNA, b. de Suède, préf. et à 10 l. N.N.O. de Stockholm, sur un golfe du même nom, dans le lac Mälar, se livre à la pêche. Elle est célèbre dans l'histoire de Suède, pour avoir servi de résid. à Odin.

SIGMARINGEN, v. HOHENZOLLERN.

SIGMARINGEN, pet. v. d'All. (Hohenzollern), cap. de la princ. de Hohenzollern-Sigmaringen, résidence du prince, sit. sur le Danube, avec 1 gr. chât.; à 23 l. S. de Stuttgard. 800 hab.

SIGNAK, v. de la Russie d'Asie (Géorgie), sur la rive dr. de l'Alazane, ch.l. de distr., est une forteresse très-imp., accompagnée d'un faub. et de quelques centaines de maisons. Dist. 16 l. S.S.E. de Telawi.

SIGNES, b. de Fr. (Var), arr. et à 5 l. N. de Toulon. 1,450 hab.

SIGNY-LE-GRAND, b. de Fr. (Ardennes), ch.l. de con, arr. et à 6 l. O.S.O. de Mézières, sur la rive dr. du Vaux, avec 2 hauts-fourneaux, 2 forges et des fabr. de schals. 2,720 hab.

SIGNY-LE-PETIT, vge de Fr. (Ardennes), ch.l. de con, arr. et à 4 l. O. de Rocroy, avec des hauts-fourneaux, forges et fonderie. 1,930 h.

SIGOLÈNE (Ste-), vge de Fr. (H.-Loire), arr. et à 2 l. N. d'Yssingeaux, comm. en fromages estimés. 2,520 hab.

SIGOLZHEIM, vge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 2 l. N.N.O. de Colmar, produit des vins d'une très-bonne qualité. (JULLIEN).

SIGOULÈS (LE), b. de Fr. (Dordogne), ch.l. de con, arr. et à 3 l. S.E. de Bergerac. 500 hab.

SIGRE, port de l'Archipel, sur la pointe occ. de l'île Metelin, en dedans de l'île Sigre. Lat. N. 39° 16'. Long. E. 23° 47'. (MALHAM).

SIGTUNA, pet. et anc. v. de Suède, préf. et à 5 l. N. de Stockholm, sit. sur le lac Mälar.

SIGUATE ou SIGATEO, île de l'Am.-Sept., une des Lucayes, tout près de celle de S.-Salvador, appelée aussi par les Anglais *Alebaster*. (ALCEDO).

SIGUENZA (*Segontia*), v. d'Esp., prov. et à 15 l. ½ N.E. de Guadalaxara, ch.l. d'un district, év., siège d'un alcade major, d'un trib. et d'un subdélégué de police, est sit. sur le penchant d'une colline au haut de laquelle est construit le palais épisc., et qui se termine à une vallée arrosée par l'Henarez. Elle contient 3 par., 5 couvens, 1 maison de charité, 1 hôpital, 1 coll., 1 séminaire et 780 maisons. On y trouve des inscriptions et autres antiquités romaines. Ses édifices les plus rem. sont un aqueduc qui alimente plus. fontaines, la cathed., de style gothique, où l'on distingue la chapelle de Ste-Catherine et ses tombeaux. Son territ. produit grains, fruits, lin et chanvre; on y trouve du marbre statuaire. Son industrie consiste en fabr. d'étoffes de laine et de chapeaux, et en teintureries. 4,860 hab. (MIÑANO).

SIGUIER, mont. de Fr. (Ariège), au fond de la pet. vallée du même nom, fait partie de la chaîne des Pyrénées, et s'élève de 1,504 t. au-dessus de la mer. (CHARPENTIER).

SIGUIJON, v. FEGOS.

SIJEAN, vge de Fr. (Aude), ch.l. de con, arr. et à 4 l. ½ S. de Narbonne, près de l'étang du même nom, dans une contrée couverte de marais salans, produit des vins connus sous le nom de vins de *Narbonne* : ils ont une belle couleur sans être durs, beaucoup de corps et de moëlle, du spiritueux et un fort bon goût. Ce lieu est célèbre par la victoire que Charles-Martel y remporta sur les Sarrasins en 737. — 2,380 hab. (JULLIEN).

SIJMOSZI, v. d'Asie, Japon (Niphon), prov. de Bigen, au pied d'une mont. et sur le canal de Sikok. 450 maisons. (GASP., HASS., 4e p., t. IV).

SIKINO (*Sicynus*, *OEnoe*), pet. île de l'Archipel, à 12 l. S. de Paros, autref. célèbre par ses vins, prod. blé, fruits et coton; elle n'a pas de port. Lat. N. 46° 31'. Long. E. 22° 49' 48". Le ch.l. du même nom est sit. sur un roc qui se projette dans la mer.

SIKLOS, bourg de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat de Baranya, est rem. par les excellens vins de son territ., ses carrières de marbre et ses eaux min.

SIKOKF, île d'Asie, Japon, au S.O. de celle de Niphon, de 36 l. de long sur 20 de large. On connaît peu ses v.

SILA, pays haut et boisé d'Italie, R. de Naples (Calabre-Cit.), s'étend de 25 l. depuis Cosenza jusqu'à l'extrémité de la Calabre. Il est rempli d'excell. pâturages occupés pendant l'été par tous les troupeaux de moutons des bas pays. Il s'y trouve peu de b. et vges, mais beaucoup de hottes pour les bergers et possesseurs de troupeaux, qui sont fermées en hiver et souvent entièrement enfouies dans la neige.

SILBELBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silesie), rég. de Breslau, cle et à 3 l. O.p.S. de Frankenstein, avec 2 égl., 1 hôpital, des manuf. de draps et d'étoffes de laine; on y trouve des cristaux, topazes et jaspe. Elle est dominée par une forter. rem. sit. sur une mont élevée de 1,400 p. au-dessus de la mer : elle peut contenir 5,000 hommes. Cette ville fut brûlée en 1807. — 900 hab. (STEIN).

SILBERG, v. de Bohême, cle et district d'Elabogen, près de Graslitz, a des fabr. de glaces, d'ouvrages en laiton, 1 verrerie et 1 raff. de vitriol et d'alun. (STEIN).

SILCHESTER, par. d'Angl. (Hampshire); on suppose que ce sont les restes d'une cite,

autrefois populeuse, appelée par les Romains *Segontiaci*, par les Bretons *Caer-segont*, et par les Saxons *Silcester* ou la gr. v. Des restes de murailles assez consid., des fossés, et des médailles romaines trouvées à différentes époques, paraissent justifier cette conjecture. Hors des murs, au N.E., est un étang qui était autref. l'emplacement d'un amphithéâtre. Dist. 2 l. ½ N. de Basingstoke. (Cappes).

SILBURY-HILL, reste d'un énorme *tumulus* romain, en Angl. (Wiltshire), près du vge d'Avebury; il a 170 p. de hauteur perpendiculaire; sa forme ressemble à un fragment de cône, dont le diamètre au sommet est de 105 p., et à sa base de 500. En 1777 on a tenté une fouille inutile au centre de ce *tumulus*. Dist. 2 l. S. de Marlborough. (Cappes).

SILEIN ou SOLNA, b. de Hongrie (cle endeçà du Danube), comitat et à 15 l. N.E. de Trentschin, sur la rive g. du Waag, est ceint de murs, avec 1 égl., 1 couvent, 1 gymnase, et comm. en vin et en toile. (Stein).

SILÈS, b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 5 l. N.N.E. de Segura de la Sierra, avec 1 par. et 1 hôpital. Quoique dans un pays de mont., il est sit. sur un terr. plat. Une teinturerie et 1 moulin à foulon composent son industrie. 2,130 hab. (Miñano).

SILÉSIE, prov. d'All., Ét.-Pr., est bornée au N. par le gr.-de de Posen, à l'E. par le R. de Pol. et la république de Cracovie; au S. par la Gallicie, la Hongrie, la Moravie et la Bohême; à l'O. par le R. de Saxe et la prov. de Brandebourg. L'Oder, le Bober, la Queiss et la Bartsch l'arrosent.

SILÉSIE-AUTRICHIENNE, v. les cles de Teschen et Troppau.

SILÉSIE-PRUSSIENNE, gr. prov. d'All., Ét.-Pr., se divisait en H. et B.; elle comprend 3 rég. ou gouvts, savoir: Breslau, Liegnitz et Oppeln. Elle a 80 l. de long sur 30 de large, et 2,000 l. c. Pop. 2,365,949 hab. *Voyez* l'Allemagne et la Prusse.

SILHAC, vge de France (Ardèche), arr. et à 10 l. S.S.O. de Tournon. 1,500 hab.

SILISTRI ou SILISTRA, sandjak de la Turq. d'Eur. (Romélie), est borné au N. par le Danube qui le sépare de la Bessarabie, à l'E. par la mer Noire, au S. par le sandjak de Kirk-kilissia, au S.O. par celui de Tschirmen, à l'O. par celui de Nikopoli, au N.O. par le Danube qui le sépare de la Valachie. La v. et le distr. d'Ibrail ou Brahilow, sit. sur la rive g. du Danube, appartiennent encore à sa juridiction.

SILISTRI, ch.l. du sandjak ci-dessus, v. forte, sur la rive dr. du Danube, est ceinte de murs; elle a 1 pet. chât., 5 mosquées et env. 20,000 hab. Turcs, Bulgares, Juifs et Grecs, qui y ont un métropolitain et quelques égl. Les Russes la prirent le 30 juin 1829, après un long siége. Dist. 100 l. N.N.O. de Constantinople.

SILIVRI (*Selymbria*), v. de la Turq. d'Eur., sandjak et à 23 l. E.N.E. de Gallipoli, sur un pet. golfe de la mer de Marmara, à l'extrémité d'une vaste plaine, avec des mosquées, des égl. grecques, 1 port pour les pet. bâtimens. On y

fume beaucoup de langues de bœuf qu'on expédie pour Marseille. 6,000 hab.

SILJAN, usine de Suède (Stora-Kopparberg), sur le gr. lac du même nom, avec 4 forges à fer; à 15 l. N.O. de Falun.

SILLA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 5 l. ½ N. d'Alcira, sur la rive occ. du lac Albufera (lagune) de Valence. Son terroir produit riz, blé, maïs, piment, et toutes sortes de fruits; on y élève aussi quelques bestiaux. 2,330 hab.

SILLA, v. d'Afr., Nigritie (Bambara), sur la rive dr. du Niger, célèbre par la fin malheureuse de Mungo-Park; à 35 l. N.E. de Sego.

SILLAMIOU, gr. v. d'Asie (empire Birman), rem. par ses manuf. de soieries et ses temples en pierre; à 95 l. N.O. de Pégu.

SILLANS, vge de Fr. (Isère), arr. et à 6 l. ½ N. de St-Marcellin. 1,000 hab.

SILLANS, vge de Fr. (Var), arr. et à 5 l. ½ N.E. de Brignolles, sur la Bresque, avec 1 filat. hydraulique de coton. 500 hab.

SILLÉ-LE-GUILLAUME, pet. v. de Fr. (Sarthe), ch.l. de cn, arr. et à 8 l. N.O. du Mans, assez comm., près de la source de la Vègre, dans un terr. montueux et hérissé de rochers. Elle tomba 2 fois au pouvoir des Anglais en 1412 et 1432. On trouve dans ses env. 1 mine de fer qui alimente plus. forges. 2,430 hab.

SILLERY, vge de Fr. (Marne), arr. et à 2 l. E.S.E. de Reims, près de la rive g. de la Vesle, produit le plus estimé des vins blancs de Champagne; il a une couleur ambrée et un goût sec qui le caractérisent; le corps, le spiritueux, le charmant bouquet et les vertus toniques dont il est pourvu, lui assurent la priorité sur tous les autres: on le sert ordinairement frappé de glace. Ce vin est du nombre de ceux qui sont moins recherchés en Fr. que dans les pays étrangers; il est surtout fort estimé en Angl. Sillery possède des eaux min. (Jullien).

SILLI, b. des P.-B., Belgique (Hainaut), arr. et à 2 l. ½ de Mons, avec des tuileries et des briqueteries. 2,150 hab. (De Cloet).

SILVAIN (St-), vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. N.N.E. d'Angers. 1,120 hab.

SILVER-MINES (*Mines d'argent*), village d'Irl., cté de Tipperary, autref. peuplé et flor. Dans les hautes mont. qui le dominent on a découvert de riches veines de mine de plomb, mêlé d'une forte quantité d'argent; on prend auj. les moyens nécessaires pour leur exploitation. Dist. 8 l. ½ N.O. de Cashel. (Cappes).

SILVÈS, v. de Portug. (Algarve), distr. et à 12 l. O.N.O. de Faro, sur le bord d'une pet. riv. qui, a 1. plus bas, se jette dans le port de Villanova: elle est dans une sit. insalubre. Il y a 1 maison de charité, 1 couvent de franciscains et 1 par.

SILVESTRE (St-), vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 8 l. S.E. de Bellac. 1,600 hab.

SIMANCAS (*Septimancæ*), b. d'Esp. (Valladolid), ch.l. du distr. de ce nom, est sit. sur une pet. éminence, à droite de la Pisuerga, qu'elle domine, avec un anc. pont de pierre de 17 arches, dans une campagne très-fert. en grains, vins et sumac. Elle a 1 vieille muraille, 1 chât.

fameux et 1 fort, la tout en pierre. Les amiraux de Castille avaient autref. des droits tant sur la forter. que sur la b. même; mais les rois cathol. les ont réunis à la couronne, et y ont établi les archives gén. des R. de Castille. Le bâtiment consacré à cet usage est rem. par sa grandeur, la magnifique distribution de ses salles et l'immense dépôt qu'elles contiennent. Ces archives ont beaucoup souffert dans la guerre de l'indépendance. Il y a 1 par., 1 hôpital, des fabr. de toiles, des tanneries, et quelques moulins à eau. Simancas est célèbre par la victoire que les chrétiens remportèrent en 939 dans ses env., contre les Maures. Dist. 3 l. ½ S.O. de Valladolid. 1,170 h. (Miñano).

SIMANDRES, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 6 l. ½ O. de Louhans. 1,550 hab.

SIMAO, île d'Asie, voisine des Moluques, au S.O. de Timor, peu fert., offre un refuge aux vaiss. que la mousson du N.O. chasse de la rade de Cupang.

SIMASAT ou SEMISAT (*Samosata*), v. de la Turq. d'Asie (Anatulie), pach. et à 38 l. E. de Marasch, sur la rive dr. de l'Euphrate, peu visitée des voyageurs, mais connue pour être la patrie de Lucien.

SIMBIRSK, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Cazan, à l'E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui de Saratof, au S.O. par celui de Penza. Il a 75 l. de long sur 65 de large, et 3,893 l. c., et offre en gr. partie un pays de plaines. Son sol, en gén. très-fert., abonde en grains, dont il se fait des exportations; en bois de construction dans la contrée baignée par la Soura, en excell. pâturages dans celle arrosée par la Samara. On y trouve du soufre en assez gr. quantité, et dans quelques endroits du naphte. Le Volga, la Soura, la Samara, la Sviaga et l'Alatyr, l'arrosent et regorgent de poissons: aussi la pêche est-elle une des branches d'industrie les plus productives. Presque tous les gentilshommes de ce gouvt entretiennent des haras de chevaux d'une fort bonne race. Parmi les hab., gén. à leur aise, il y a, outre les Russes, des Mordouans, des Tchouvaches, des Tchérémisses, des Tartares, qui ont conquis le pays dans le 15e siècle, et s'y sont établis; des Kalmouks de la race des Zungors, fixés dans les env. et à Stavropol. Ce gouvt comprend 10 distr. ou cles qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Simbirsk, Alatyr, Bouinsk, Ardatof, Karsonne, Singuileef, Stavropol, Samara, Sysran, Kourmyche. 1,219,000 hab.

SIMBIRSK, v., ch.l. du gouvt ci-dessus, est assez bien bâtie, moitié sur une hauteur et moitié au pied de la mont., au bord du Volga et de la Sviaga, qui coule derrière la mont., et n'est séparée du Volga que par la v. L'élévation de la v., la largeur du Volga qui a ½ l. de large en cet endroit, le gr. nombre de clochers et la quantité de jardins qu'on y trouve, en rendent la vue imposante et pittoresque. Elle a 16 égl., 2 convens, 1 hôpital, 1 beau marché, 1 gymnase, plus. écoles, quelques fabr. dont 1 de coton; elle comm. en blé, poisson, soierie, draps, mouchoirs et fruits. Les marchands de Simbirsk sont riches: les pêcheries du Volga et la comm. de blé sur ce fl. leur procurent une gr. aisance. Cette v. et ses environs produisent d'excell. fruits; mais elle manque de bois, qu'elle tire d'assez loin sur le Volga. Dist. 188 l. E. de Moscou, et 324 E.S.E. de St-Pétersbourg. 13,000 hab.

SIMÉON (St-), vge de Fr. (Cantal), arr. et à 1 l. N.E. d'Aurillac, avec des papeteries et moulins à cuivre. 1,550 hab.

SIMFEROPOL, AKHMETCHED ou SULTAN-SERAÏÉ, v. de la Russie d'Eur., ch.l. de la Tauride, au bord du Salguir, au pied des mont. de la Crimée, dans un vallon délicieux. Elle comprend 2 parties, la vieille v. et la v. neuve. La 1re, habitée par des Tartares, a 1 égl. grecque, 1 arménienne, 4 mosquées, 1 bazar, des fontaines à demi ruinées, des rues tortueuses et des maisons à la turque. La v. neuve offre un contraste frappant avec la v. tartare: tout est européen; elle est régulièrement bâtie dans une gr. plaine, avec des rues larges, 1 belle place où s'élève le palais du gouvr, les trib. et les casernes. Il y a toujours un régiment d'infanterie en garnison. Cette v. abonde en fruits de toute espèce. Dist. 350 l. S. de Moscou, et 450 S.p.E. de Saint-Pétersbourg. Pop. 20,000 hab., dont moitié Tartares: le reste se compose de Russes, Grecs, Arméniens, Moldaves, Turcs et Juifs. Lat. N. 45° 12'. Long. E. 31° 57'. (Vsev.).

SIMIA, pet. île de l'Archipel, près de la côte d'Asie, à l'entrée de la baie qui sépare le cap de Greco de celui de Volne. (Malham).

SIMIANE, vge de Fr. (B.-Alpes), arr. et à 6 l. N.O. de Forcalquier. 1,200 hab.

SIMLEAH, v. d'Asie, Hind. (Malva), qui, en 1820, renfermait 300 maisons. Lat. N. 22° 27'. Long. E. 74° 48' 45". (Ham.).

SIMMERING, vge d'All. (Pays au-dessous de l'Ens), sur la r. de la Hongrie. A quelque dist. de là est *Neugebauen*, autref. chât. impérial. Ce bâtiment est élevé sur la place où le sultan Suliman établit son quartier-gén. en 1529, lors du 1er siége de Vienne, dont elle est à 1 l. ½ S.E. 2,500 hab.

SIMMERN, v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 8 l. S. de Coblentz, ch.l. de cle, sur le Simmarbach, avec 1 égl. cathol. et 2 protestantes, 1 synagogue, 1 trib.; elle a des tanneries, des mines de fer, 1 fabr. de bas; elle était autref. la cap. d'un palatinat, et fut entièrement détruite par les Français en 1689. 2,200 hab. (Stein).

SIMNITZA, v. de la Valachie, sur la rive g. du Danube, avec un bon quai, un peu de comm. et de navig. par le moyen d'une île au milieu, et en face de la v., et qui forme un pet. port. Dist. 33 l. S.O. de Bukarest. (Stein).

SIMOGA, v. de l'Hind. (Maïssour), faiblement fortif., quoique dans la saison des pluies, la Tunga baigne ses murs à l'O. En 1790, elle contenait 6,000 maisons, mais elles furent entièrement détruites par les Mahrattes, et sa pop. massacrée, ou emmenée en esclavage. Dist. 42 l. N.O. de Seringapatam. Lat. N. 13° 56'. (Ham.).

SIMON, île fert. des Ét.-Unis, sur la côte de la Géorgie, à l'emb. de l'Alatamaha, s'étend de 5 l. de long sur $\frac{1}{4}$ de large. La pet. crique ou ruiss. de St-Simon, sépare la part. sept. de l'île princ. qui se trouve séparée du continent par une riv. navig. qui communique à l'Alatamaha, et se jette dans le St-Simon's-sound. (Worc.).

SIMON, v. de l'Afr. mér., sit. dans la baie du même nom, à 7 l. du Cap, est placée au p. de mont. très-élevées ; elle a une soixantaine de maisons et bâtimens. On rem. un arsenal dans lequel il y a des états de serrurerie et menuiserie, en outre, 1 égl. petite et très-simple, des casernes assez spacieuses et 1 hôpital destiné aux militaires. Toutes les maisons sont construites en briques ; elles se trouvent à peu près rangées en ligne dr. sur le quai. Vers sa partie mér. se trouve une batterie qui répond à une semblable de la partie nord. L'une et l'autre servent à défendre l'entrée de la baie de Simon.

Cette v., une des communes de la colonie du cap de Bonne-Espérance, est du distr. du gouv^t du Cap ; elle a 1 commandant, 1 égl. et 1 cour de mariage suivant les usages de l'Angleterre. Elle est peuplée d'Anglais, d Hollandais, de Huttentots et de quelques Noirs. Son comm. consiste princ. en tout ce qui regarde l'approvisionnement des navires. On y rencontre néanmoins des sécheries où l'on prépare le poisson salé et des magasins immenses de liquides, d'où l'on tire en partie pour les besoins de la v. du Cap. La nourriture des indigènes consiste princ. en poisson qu'ils font sécher au soleil. On voit à Simon tous les légumes et beaucoup de fruits de Fr.

SIMON (S^t), b. de Fr. (Aisne), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S.O. de St-Quentin, sur le canal de Crozat, près de la rive g. de la Somme. 1,000 hab.

SIMON (SAN), fort de l'Am.-Mér., Buenos-Ayres, dans la prov. de Tucuman, sur la plaine de Manso, au bord de la rivière de Vermejo, a été bâti pour contenir les Indiens sauvages. (Alcedo).

SIMON (SAN), port de l'Am.-Sept., dans l'île de la Martinique, sur la côte S.E., près le cul-de-sac François, derrière la pointe de Vauclain. (Alcedo).

SIMON (SAN), pet. île de l'Am.-Sept., dans le golfe de Californie, près de la côte, entre celle de St-Joseph et celle du St-Esprit. (Alcedo).

SIMONOSCKI, v. d'Asie, Japon (Nangato), sur la côte mér. et la r. de Kinsiu, avec 1 temple d'Amadaïs, a 450 maisons, 1 port fréquenté. Dist. 100 l. O.p.S. de Méaco. (Gasp., Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

SIMONTORNA ou SIMONTHURN, pet. v. de Hongrie (c^{le} au-delà du Danube), comitat de Tolna, sur le Sarand, avec 1 chât.-fort, récolte d'excell. vins rouges. Dist. 2 l. N.p.O. de Szexard. 2,800 hab. (Stein).

SIMORRE, pet. v. de Fr. (Gers), arr. et à 3 l. O. de Lombez, sur la rive g. de la Gimone. 1,400 hab.

SIMPLON ou SIMPLOM, en italien *Sempione* (*Mons Sempronius*, *Cœpionis*, *Scipionis mons*), mont. de Suisse, sit. dans la chaîne des H.-Alpes entre le Valais et le Piémont ; on y trouve une gr. r. pour entrer en Italie. Le passage de cette mont. est du nombre des plus intéressans qu'il y ait dans toute la chaîne des Alpes. Le revers mér. surtout offre une multitude de sites sauvages, et porte partout les traces des plus affreuses dévastations.

L'anc. r. ainsi que tous les autres passages des Alpes ne pouvaient être fréquentés que par les voyageurs à pied et à cheval. Entre le pont de Kanter et les Tavernettes, la r. est formée à dr. par des parois de rochers, et à g. par d'affreux précipices, au fond desquels coule la Saltine. À peu de dist. au-dessus du pont on arrive à une place qui fut autref. le théâtre d'une épouvantable chute de mont. De là jusqu'aux Tavernettes, on trouve plus. endroits où l'œil plonge au travers du défilé de la Saltine, sur le clocher de Brieg, et sur une partie de la vallée dans laquelle on découvre le Rhône. Les Tavernettes sont à la hauteur de 4,890 p. au-dessus de la mer. La hauteur absolue du col est de 6,174 p. au-dessus de la mer : on y jouit d'un coup d'œil magnifique sur les mont. et sur les glaciers dont on est env. de toutes parts, et notamment sur la chaîne des Alpes qui separent le Valais du c^{on} de Berne. Quand le temps est clair, on y distingue les glaciers de la vallée de *Lotsch*. Les pics de Mader et de Hisp s'élèvent à l'E. ; c'est là qu'est sit. le glacier de *Kaltwosser* d'où l'on voit descendre 4 cascades. Enfin le Fletsch-horn, mont. couverte de glaciers s'élève au S. Après avoir passé le Kron et le Senkelbach on arrive au v^{ge} de Simpeln qui est sit. à 4,548 p. au-dessus de la mer. Les cimes du Simplon sont chargées de 6 glaciers. Le 1er nommé glacier de *Rosboden*.

Les moraines (gouffrelignes), méritent l'attention de l'observateur : l'on n'en voit nulle part d'aussi gr. Il en est de même de la belle glace d'un vert bleuâtre qu'on voit sous le tas de décombres, et qui ressemble à une énorme masse de cristal.

Dès l'an 1801, Napoléon a fait travailler à la construction d'une chaussée magnifique, qui va de Glis à Domo-d'Ossola, en passant a Simplon, et qui fut terminée au mois d'octobre 1805. Cette r. qui rappelle les plus beaux ouvrages des Romains, a été construite aux dépens des gouv^t de Fr. et du R. d'Ital. Sa largeur est de 25 p., et elle n'offre nulle part plus de 2 p. $\frac{1}{2}$ de pente par toises. Sa magnifique chaussée, ses ponts, ses nombreuses galeries percées dans le roc vif, sont du nombre des monumens les plus rem. de ce genre, et doivent, indépendamment des beautés que la nature déploie dans ces contrées, y attirer de toutes parts les voyageurs. De tous les chemins frayés dans les Alpes entre la Suisse, c'est le seul que puissent franchir l'artillerie et les chariots les plus gr. et les plus lourds : il est inutile d'enrayer les voitures. Plus. points de cette nouv. r. ayant été détruits en 1814 du côté de la Sardaigne, on n'y passa plus pendant quelque temps, et depuis peu cette route côtoie la rive sept. du lac Léman en Suisse, partie

plus suivie que celle qui longe la rive mér. dans la Savoie. Il y avait lieu de craindre que si l'on n'y consacrait pas de 50 à 80,000 livres de réparations annuelles, les avalanches, les torrens, les chutes de rochers et les éboulemens de terre dont ces hautes mont. sont si souvent le théâtre, ne détruisissent entièrement cette magnifique r. Dès l'an 1807 le pont de l'Œsbach fut emporté par une avalanche. La nouv. r. commence à Glis. On passe d'abord la Saltine sur un pont couvert, d'une hauteur et d'une beauté peu communes, et après avoir côtoyé d'épouvantables précipices, on atteint la 1re galerie de 10 pas de long; ensuite on passe la Kanter sur un pont de 80 p. de hauteur. En 1799 les Autrichiens occupèrent le Simplon, le mois d'août suivant les Français le reprireut. A quelques cents pas du pont de la Kanter, on voit encore les cabanes qu'habitaient les Français sous les ordres du gen. Béthencourt. En mai, ils passèrent le Simplon au nombre de 1,000 hommes tant Français que Suisses. En mémoire de cette action hardie, où ils coururent mille dangers par la rupture d'un pont, causée par les eboles de neige et de rochers, on a gravé dans le roc les noms des officiers Français et Helvétiens. (Ébel).

SINA, riv. d'Asie; a sa source à env. 7 l. O.N.O. d'Amednagur, d'où, coulant dans une direction S.E., et après un cours sinueux d'env. 70 l., elle va se jeter dans la Bima, dont elle double la force. (Ham.).

SINAC, v. de la Russie d'Asie, ch.l. du Kaket, dans la Géorgie propre. En 1812 il y commença une terrible insurrection contre les Russes. Dist. 30 l. E.p.S. de Tiflis.

SINAÏ, mont d'Asie, Arabie (Hedjaz), à la tête de la mer Rouge, et entre les 2 pet. bras qu'elle forme, célèbre dans l'Écriture sainte pour avoir été le lieu d'où Moyse donna la loi aux Israélites. Les Arabes nomment *Djebel-Musa* la chaîne de mont. dont il fait partie, et qui forme plus. sommets élevés, dont les vallées sont autant d'affreux précipices bordés d'affreux rochers à pic. Ce mont se trouve au centre d'un vaste et triste désert qui n'est habité que par quelques hordes d'Arabes brigands, qui rendent la r. impraticable: il n'y a que les caravanes bien escortées qui puissent le franchir. On jouit de la cime du Sinaï de la plus vaste vue sur la mer Rouge et sur la côte opposée de la Thebaïde; près de là, à l'O., on voit le mont Horeb, et directement au-dessous est le port de Tor, autref. le princ. débouché du comm. de l'Inde avec l'Égypte. Sur la pente de cette mont., et presqu'au pied, est le couvent grec de *Ste-Catherine*, fondé en 1331 par William Bouldesell; cet édifice a 120 p. de long sur autant de large, et est bâti en pierre de taille. Le voyageur Burckhardt visita dernièrement ce monastère, où il trouva 23 moines très-ignorans et suivant une sévère discipline. On rem. l'égl. de la Transfiguration, pavée en marbre, et ornée de beaucoup de lampes d'or et d'argent. La montée du Sinaï, à partir du couvent est très-escarpée, on n'y parvient qu'en franchissant des marches en pierre, au nombre de 3,000. Le rocher est une espèce de granit rouge; sur le sommet on trouve 1 égl. chrétienne et 1 mosquée turque, et un peu avant d'y arriver 1 source d'eau fraîche, près de laquelle est la chapelle de la Vierge. Vis-à-vis le mont Sinaï on voit la mont. de *Ste-Catherine*, encore plus haute que la première. (Burckhardt).

SINAI, v. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 3 l. N.N.O. de Dendermonde. 3,800 h.

SINARUCO ou SINARUCU, gr. riv. de l'Am.-Mér. (Guyane espagnole), a sa source au pied du mont Chisgas, dans la chaîne de Bogota, au S.E. de Pampelune. Avant de sortir de ces mont. couvertes de bois, elle porte le nom de *Canaguata*; de là elle passe dans les plaines de S.-Juan, et prend celui de *Ravanal*; elle se joint ensuite à un bras de l'Apure, nommé *Masibuli*, au centre des forêts, dans la plaine d'Arauca, et se nomme alors Sinaruco. Elle a son emb. dans l'Orénoque, après un cours d'env. 70 à 80 l. (Alcedo).

SINCHOLAGUA, mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), vis-à-vis le mont Pichincha, dont elle n'est séparée que par les vallées de Turubamba et de Chillo. (Alcedo).

SINCOMAI, mont. de l'Am.-Mér., Guyane hollandaise (Surinam), au commencement de la chaîne de Rinocote. (Alcedo).

SINDE, riv. d'Asie; Hind. (Malva), descend d'une pet. chaîne de mont., à 4 l. S.O. de Seronge, et après un cours d'env. 70 l., y compris les sinuosités, se jette dans la Jumna. Pendant la saison des pluies, elle se grossit consid., et est trop rapide pour la navigation.

SINDE, princ. d'Asie, Hind., dans l'anc. prov. de Moultan; le gouvt séparé et indépendant dont elle jouit depuis plus. années l'a élevée à un degré d'importance politique, qui peut-être ne sera pas de longue durée. Les bornes géo. de ces États, en y comprenant Tatta, sont au N. les prov. de Moultan et d'Afghanistan, au S. Cutch et la mer; à l'E. l'Adjemire, le Désert et Cutch, et à l'O. la mer et les mont. du Beloutchistan. La plaine de l'Indus ou Sindh, de la mer à Sungur fait partie des États du Sinde; la portion de cette division qui s'étend de la mer à Chikarpour est habitée par des Sindes qui obéissent à un prince né dans le pays, et tributaire du souverain de Caboul; c'est ce que les Anglais appellent géo. le Sinde; mais rigoureusement parlant, on devrait l'appeler le B.-Sinde; le H.-Sinde s'étendrait de Chikarpour inclusivement jusqu'à Sungur. Ce qui est à l'O. de l'Indus est habité princ. par des Balouches, et, à l'exception d'un pet. e., au N. de Chickarpour, est dans l'indépendance immédiate du souverain de Caboul. A l'E. de l'Indus, c'est un pays de plaines, depuis son extrémité N. jusqu'à la mer, sauf 2 ou 3 pet. mont., appelées les *Gunjah*, dans l'île formée par la riv., où est sit. Hyder-abad la cap. A l'O. du même fl., de Schewan à la mer (26° 6' de lat. N.), le pays, varié, offre des parties montueuses et des parties plates, et quelques-autres entrecoupées de chaînes de collines peu élevées. Au N. de Schewan, les plaines s'étendent jusqu'aux mont. du Sewistan. Le distr. de Chandouki, cuferme entre le lit princ. de l'Indus

et une branche assez consid. du ce fl., est parfaitement cultivé et très-productif. Une gr. partie du Sinde, au N. du point où la mousson cesse de se faire sentir, offre une contrée nue, stérile et totalement improductive, à cause du manque d'humidité. A l'E. de l'Indus, le terrain paraît susceptible d'amélioration; mais au N. de Tatta, on ne rencontre qu'un pays montueux ou couvert de rochers et inhabité. Aux mois de juin et juillet, le thermomètre varie de 35° à 40° de Réaumur. Mais dans le H.-Sinde, on jouit d'un air si pur et tellement tempéré par les vents frais de l'E., que la chaleur n'y est jamais excessive. Vers Hyder-abad, le climat est sain, l'air, au mois d'août, d'une clarté rem. On voit les bords de l'Indus, dans le voisinage de la même v., gen. bien cultivés, excepté dans les endroits où les princes du pays ont fait établir des enclos pour renfermer le gibier; mais ces enclos sont si étendus et en si gr. nombre qu'ils occupent les meilleures portions du sol. L'agriculture, dans le Sinde, dépend des pluies periodiques, et d'irrigations artificielles, au moyen de canaux et de rigoles. Pendant les debordemens des riv., on récolte les grains et autres semences; le reste de l'année est employé à la culture de l'indigo, de la canne à sucre, de la holdi, etc., etc. Les princ. export. du Sinde consistent en riz, peaux, nageoires de requins, potasse, salpêtre; assa-fœtida, bdellium, garance, encens, draps de Tatta, chevaux, indigo et plus. graines oléagineuses et autres, huile de sésame, raisins, amandes, plantes tinctoriales, noix de pistachiers, schals, moutarde, safran, carmin, etc., etc. Le comm. entre ce pays et les prov. du nord se fait princ. par l'Indus, qui est navig. pour de pet. bâtimens, jusqu'à une gr. dist. de la mer.

Le gouvt du Sinde est un despotisme militaire. Les amirs (princes) qui le gouvernent, appartiennent à la secte mahométane des Schiahs, mais ils montrent la plus gr. tolérance pour les Sonnis et pour les sectateurs de Brahma. Quoique cette contrée soit auj. peu peuplée, ou est porté à croire qu'à une époque plus ou moins anc. elle dut l'être bien davantage; c'est la conséquence que l'on tire d'un nombre extraordinaire de tombes et de cimetières que l'on rencontre dans des endroits auj. déserts De Tatta à Hyder-abad on n'aperçoit pas une seule créature humaine, et l'on ne trouve qu'un seul vge sur cette route.

Les amirs du Sinde peuvent, réunis, mettre en campagne une armée de 36,000 hommes, composée d'une cavalerie irrégulière, médiocrement montée, armée de mousquets à mèche, d'épées et de boucliers, et qui sert au besoin comme infanterie. Les Sindiens sont gén. d'une taille moyenne, bien faits et plus forts que les hommes du sud. Ils ont le teint fortement basané, les yeux et les sourcils noirs, et de belles dents. Comme les cheykhs, ils laissent croître leurs cheveux, se coiffent d'amples turbans, pour lesquels il faut jusqu'à 65 ou 66 aunes de mousseline. Les femmes se distinguent par la beauté de leurs traits et la perfection de leur taille, et elles ne sont pas condamnées comme ailleurs à une clôture rigoureuse; les bayadères ou danseuses du Sinde, surpassent de beaucoup en beauté, en grâce et en tournure celles du H.-Hindoustan.

Les missionnaires ayant examiné une traduction de l'*Oraison Dominicale* dans la langue du N. du Sinde, ils rem. que sur 52 mots dont se composait cette traduction, 24 s'accordaient avec les traductions bengalaise et hindoue, et que dans celle qu'on avait faite en sindien du S. (qui diffère de celui du N. par les terminaisons), le même nombre de mots étaient radicalement les mêmes que dans le bengalais et dans l'hindou. Ce pays fourmille de mendians dont l'extérieur annonce le dernier degré de la misère; mais comme dans les autres contrées musulmanes, on y rencontre aussi de ces mendians insolens qui prétendent être des Seids ou descendans du prophète, et qui demandent l'aumone avec arrogance et du ton de l'autorité. On rencontre assez souvent ces objets de la charité, par bande de 7 à 8 à cheval, très-bien habillés, armes et montes, faisant porter devant eux un drapeau vert; ils implorent la pitié des passans, et s'ils eprouvent un refus, ils prodiguent sans mesure l'outrage et les coups au récalcitrant.

Les revenus du Sinde, sous la dynastie Calorie étaient évalués à 80 lacs de roupies; en 1809, ils étaient tombées à 43, et en 1813, s'étaient relevés jusqu'à 61. (*Voyez* le tableau des poids, mesures et monnaies à la fin de ce volume). Le Sinde, quoique dans les limites de l'Hind. s'en trouve tellement séparé par la partie princ. du gr. desert de sable, qu'il n'a jamais pris aucune part décidée à la politique de la péninsule. On a souvent rem. la ressemblance qui existe entre cette contrée et l'Égypte: en effet, comme l'Égypte, elle consiste en une plaine fert., bornée d'un côté par des mont., et de l'autre par un desert, coupée dans sa longueur par un fl. qui, en approchant de la mer, forme une espèce de delta, et qui couvre d'une inondation annuelle les terres sit. le long de ses bords. Les circonstances politiques des 2 pays offrent elles-mêmes la matière d'un rapprochement qui n'est pas sans intérêt: l'un et l'autre sont tyrannisés par des tribus étrangères et barbares qui ne se soumettent que malgré elles au joug d'une monarchie éloignée et sujette aux révolutions. Mais ici finit la comparaison: le Sinde est placé au milieu de contrées dépourvues d'industrie, ayant toutes les mêmes besoins et les mêmes prod., et ne possédant rien de ce qui facilite le comm. extérieur, taodis que par sa sit. géographique, entre l'Inde et le gr. marché de l'Eur., l'Égypte semble destinée à être l'entrepôt du comm. de l'anc. monde. Mais il ne faut pas s'attendre ni pour le Sinde ni pour l'Égypte, à aucun changement favorable, tant que pèsera sur ces 2 pays le sceptre de chefs ignorans et rapaces. (HAM., 2e édit.).

SINDELFINGEN, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), présidial et à 1 l. N. de Böblingen, fabr. toiles et étoffes de laine. 3,317 hab. (STEIN).

SINDH, SINDHU ou INDUS; on ne connait pas encore la source de ce fl. d'Asie si cé-

lèbre dans l'antiquité. Mais naguère plusieurs voyageurs ont donné de gr. renseignemens sur son cours et sa source. On présume maintenant qu'il descend du versant sept. des monts Cailas, branche de l'Himmalaya, vers 31° 2' de lat. N. et 78° 9' 45" de long. E., non loin de la v. chinoise de Gortope ou de Goron, et à quelques milles du lac Rawans Hrad, et près des sources de la Setlège. On n'a tracé assez bien le cours du Sindh que jusqu'aux env. de Draus, v. du pet. Thibet, où d'après le rapport des indigènes 2 bras se réunissent à 8 journées de marche pour une caravane, au N. N.E. de Cachemire; ils donnent à la branche g. 35 t. de large, un peu au-dessus de leur jonction; ils la disent très-rapide, coulant du N. E. et ayant un pont de bois. D'autres relations affirment que le confl. ci-dessus n'a lieu qu'après l'espace de 2 marches au-dessus de Draus, et que dans ce lieu ou au-dessous il se divise en 2 bras, dont le plus pet. se nomme le *Petit Sindh* et court au S. vers la Cachemire, tandis qu'on ne connait pas le cours du grand bras, qu'on désignait sous le nom du *Gr. Sindh*.

On croit que le princ. bras qui passe à Draus vient du N.E., et coule vers Lahdak, ch.l. du pet. Thibet, auquel point, depuis Gortope, il court 135 l. au S.S.E.; mais on ignore son cours au-dessus de Draus; les obstacles invincibles de la nature du pays ne permettent pas de l'explorer. On attendait beaucoup des investigations du dernier voyageur M. Moorcroft, qui en 1820 passa plus. mois à Lahdak et dans ses env., mais 8 ans se sont écoulés sans qu'il ait rien publié.

De Draus, le Sindh poursuit son cours solitaire pendant plus de 70 l. à travers un pays âpre et montagneux jusqu'à Mullai, où après avoir franchi la gr. chaîne de l'Hindou-kouh, il reçoit du N.E. l'Abasscan, et trav. ensuite, pendant 18 l. les collines basses de cette chaîne jusqu'à Torbaila, 15 l. au-dessous d'Attock, où il entre dans la vallée de Chuch, en s'élargissant, et formant plus. îles; à 15 l. plus loin il reçoit le Caboul, et aussitôt après traverse une gorge au milieu des monts Solimans. Même quand l'eau est au plus bas, le confl. de ces riv. et leur cours à trav. les rochers avant qu'elles pénètrent dans les mont., occasionent des vagues, des remous, des détroits semblables à ceux de la mer, mais quand le volume de leurs eaux se grossit par les pluies et la fonte des neiges, on entend de très-loin les terribles tourbillons et leur bouillonnement: ils font chavirer les bateaux, et les brisent sur les rochers. On nomme *Jallalia* et *Kemalia*, les 2 rochers noirs qu'on voit dans cette partie du fl.; les hab. croient que ce sont les 2 corps des fils de Peeree Tarnck (l'apôtre de la lumière), le fondateur de la secte rousheniane, qui furent précipités dans la riv. par Akhoond le derviche, leur père. En 1809, le sultan Shah Shuja passa à gué le Sindh, au-dessus de son confl. avec le Caboul; ce qui fut considéré comme un événement extraordinaire, parcequ'on n'avait pas encore trouvé aucun gué de ce fl. depuis le lieu où il descend des mont. jusqu'à son emb. dans l'Océan.

Le Sindh qui se répand en une si vaste nappe dans la plaine, se trouve resserré à Attock en un lit profond et rapide de 130 t. Quand sa crue est au plus haut, il s'élève à la hauteur d'un bastion de 35 à 40 p.; mais il ne monte pas plus haut que 25 t. En descendant plus bas, quand il trav. les collines, sa largeur devient beaucoup moindre, et à Neelab, v. à 5 l. au-dessous d'Attock, on le dit si étroit qu'on pourrait le passer sur une large pierre dont on pourrait faire un pont; il a un courant très-profond et d'une gr. vitesse. De Neelab, il court au milieu d'une chaîne de collines jusqu'à Calabaugh; il s'étend dans la plaine en plus. canaux qui se réunissent, et se séparent de nouveau, sans former un seul volume d'eaux au-dessous d'Attock. Le Sindh reçoit le Toe et d'autres ruiss., mais aucune riv. un peu gr. jusqu'au point où il se grossit du Koorum, à Kaggawala, où son lit est large mais peu profond. L'Arul est la seule riv. qu'il reçoit au S. de ce point, mais elle ne sert que pour l'irrigation. Elle atteint l'Indus qui se gonfle par la mousson pluvieuse.

Au défilé de Kahlri, par 31° 28' de lat. N., on trouve le Sindh sur 2 points large de 500 à 550 t.; le 6 janvier 1809, période de l'année où ses eaux sont les plus basses, la partie la plus large de son lit n'excédait pas 50 t., sur 12 p. de profondeur. Mais à cet endroit le Thalweg se trouve consid. retréci par plus. séparations de plus. bras qui courent parallèlement au tronc princ. On passe à gué, sur la rive dr., en quelques lieux. Un d'eux, pendant la saison des pluies déborde en plus. places, à 5 l. de dist., court 2 l. ½ à l'E. Les îles et les contrées basses inondées consistent en une riche argile noire, bien cultivée en quelques en[ts], tandis que d'autres sont encombrées de joncs très-hauts. Le lit de ce fl. est sablonneux, et ses eaux ressemblent à celle du Gange. Il y a beaucoup de bancs de sable mouvant, et les îles sont la plupart couvertes de joncs et de broussailles. A 25 l. au-dessus de Miteeda Kat, par 28° 35' de lat. N., où il reçoit le Punjnud, formé par les eaux du Punjab, réunion de 5 riv. Bien infér. au Sindh, au-dessus de ce confluent, ces 2 immenses cours d'eaux coulent parallèlement; et à Ooché, à 2 l. au-dessus, la dist. qui les sépare n'est que de 3 l. ½. Dans les mois de juillet et d'août, toute cette contrée n'offre qu'une vaste nappe d'eau: on ne voit les v[illes], à quelques exceptions près, s'élever que temporairement jusqu'à Hyder-abad, la cap. Sur la g. on aperçoit quelques v. et v[illage]s consid., où l'on a creusé des canaux pour l'utilité de l'agriculture. On n'a pas encore déterminé d'une manière très-exacte la longueur de son cours, mais d'après le rapport des indigènes, on compte au-delà de 200 l. où il peut porter des navires de 200 tonneaux. Le passage seulement de Lahore à la mer exige 12 jours. Des 5 riv. qui donnent le nom au Punjab, le Sindh n'en fait pas partie. Les 4 princ. sont: la Setlège, le Jhylum, le Ravey et le Chulnaub ou Chunab. On considère plutôt ce fl. comme le tronc ou la souche dans lequel le Caboul et le Lahore se jettent.

A 25 l. au S. de Bhukor, vers 27° 19' de lat. N., le Sindh envoie un bras à l'O., qui forme

Digitized by Google

un circuit, et rejoint le princ. bras à Sewan, 5 l. au-dessous du point de sa séparation. Cette branche se nomme *Kumurgundy* ou *Larkhana*, et se répand en un endroit en formant un lac de 4 l. de large, près de la base des monts Brahouiks. Le territ. insulaire appelé *Chandookee* est un des plus féconds des domaines du Sinde. Le Foulily ou Fulely, autre branche du Sindh, d'une largeur consid., coule à l'E., et forme l'île sur laquelle est sit. Hyderabad. En le remontant depuis son confl. jusqu'à cette v., il fait tant de détours qu'on compte, entre ces 2 points 5 l., tandis que par eau il y en a env. 9. A sa sinuosité la plus or. il détache le Goonee. qui autref. débouchait dans l'Océan, à 1° E. du gr. tronc du Sindh; mais en 1799 Fatteh-ali, le dernier amir, par système d'irrigation, détourna le cours de ce bras. Mais le gr. tremblement de terre qui ébranla Cutch, occasiona une révolation dans le canal or. et presque désert du Sindh: il s'y forma un bras de mer de 18 p. de profondeur, et 24 à marée haute, depuis Cutch jusqu'au rivage du Sindh, dist. de plus d'une lieue, de sorte que cette convulsion de la nature a ouvert une navig. qui avait été fermée depuis des siècles.

Après la jonction du bras, du Foulily avec le Sindh, ce fl. coule au S., il dévie ensuite au S.E., dans laquelle direction il apporte à l'océan Indien le vaste volume de ses eaux; lorsqu'il approche de l'estuaire qui se forme à son emb., plus. pet. bras se détachent du gr. tronc, et vont se perdre dans les sables du Désert, en formant d'immenses marais salans. Les indigènes en détournent quelques-uns pour arroser leurs champs. De la mer à Hyderabad, le Sindh a gén. un mille un tiers de large, sa profondeur variant de 2 à 5 brasses, à Lahore Bunder. Le Sindh s'étend d'env. 1 l. ½ plus bas vers Dharajay Bunder, de 3 l., et à l'extrémité de la terre-ferme de 4 l. d'un bord à l'autre. On rem. que les marées ne sont sensibles dans le parage de ce fl. qu'à 24 l. au large. Son emb. est dangereuse par la rapidité de son courant qu'on estime à env. 1 l. ½ par heure; mais elle varie beaucoup en différens lieux. On a parlé de son delta semblable à ceux que forment le Nil et le Gange; mais maintenant, à l'exception de la saison pluvieuse, il n'en forme pas, et n'offre qu'une seule emb. C'est à tort qu'on a dépeint comme très-fert. le sol près de l'endroit où il débouche dans la mer; au contraire, il n'offre qu'un terrain couvert de broussailles, de sables, de marais et de lacs salans. Ce fl. passait autref. pour sacré. D'Attock à Moultan on le nomme *Attock*, et plus bas *Soor* ou *Shoor*, mais gén. on le connaît sous le nom de Sindh.

D'après la longueur de son cours et l'étendue du volume de ses eaux, on peut compter le Sindh au nombre des plus gr. fl. du globe: plus. de ses affluens le cèdent peu aux riv. les plus consid. de l'Eur.: son canal, de 300 l. de long d'Attock à la mer, offre à l'O. une forte barrière contre l'invasion étrangère. On n'a jamais estimé à plus de 350 l. la distance de sa source à la mer; mais en comprenant toutes ses sinuosités, la longueur totale de son cours approche de 600 l. Celle que nous avons donnée dans le tableau des fl., *Introduction*, p. 84, est trop faible. (Ham., 2ᵉ édit.).

SINDRINGEN, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baill. d'Oehringen, sur le Kocher, appartient à la baronie des princes de Hohenlohe-Bartenstein; il y a des moulins à huile, à gypse et à foulon. 816 hab. (Stein).

SINDWAH, forter. et défilé de l'Hind. (Candish); les monts Satpoura s'abaissent près de cet endroit, et deviennent même praticables pour de légères voitures. Le défilé était autrefois la communication principale entre Malva, Candish et le Deccan, avant qu'il eût été fermé par les bandits Bhils et Pindaries; ces prov. communiquent auj. par la route longue et sinueuse d'Asirgbur et Burhampour. Lat. N. 21. 34'. Long. E. 72° 46' 45". (Ham.).

SINEGUILEEF, pet. ville de la Russie d'Europe, gouvᵗ et à 13 l. S. de Simbirsk, ch.-l. de distr., sur la rive droite du Volga, avec 1 égl. et 1 manuf. consid. de draps dans un vᵍᵉ voisin, nommé *Terenga*. On y fait un commerce consid. en blé. 2,500 hab. (Vsev.).

SINES, b. de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 18 l. O.N.O. d'Ourique, avec 1 par., 1 maison de charité et 1 convent, est sit. sur une côte de l'Océan, sujette aux tempêtes. Son port abonde en poisson, et ses env. prod. d'excell. vins. Patrie du fameux Vasco de Gama, qui en 1498, découvrit la r. des Indes. 1,650 hab. (Miñano).

SINEU, ville d'Esp. (Majorque), presque au centre de l'île, dans un terrain plat et fert. en grains, vins et pâturages. Elle a 1 égl. et 2 couvens. Dist. 7 l. ¼ E.N.E. de Palma. 4,000 h.

SINGAPORE, SINGAPOUR ou SINGHAPURA, île d'Asie, dans le détroit de Malaca, est sit. à l'extrémité mér. de la presqu'île du même nom, par 1° 15' de lat. N. et 101° 39' 45" de long. E. En 1824 le sultan la céda aux Anglais, par un traité, pour en jouir en pleine souveraineté ainsi que des îles voisines à 4 l. à la ronde. Son port offre un bon mouillage en tout temps, et sa position commande la navig. du détroit large d'env. 2 l.

SINGAPORE, v., ch.-l. de l'île ci-dessus se trouve sur une pointe de terre, près de la côte occ. de la baie, qui renferme une crique où les esquifs des indigènes, et les bâtimens légers des Européens peuvent ancrer près de la v. Le flux y monte de 10 à 12 p., et la variation du compas est de 2° 9'. Cet établ. jouit d'un climat assez sain; malgré toutes les circonstances qui concourent à lui occasioner une température contraire, savoir: une évaporation rapide et constante, une vaste chaîne de marais salans et d'eau douce, sous l'influence pernicieuse d'un soleil presque vertical, une végétation active, une profusion de végétaux et d'animaux dans un état de putréfaction. Cette v. a été, et doit, pendant quelques années encore, n'être qu'un port d'entrepôt, n'ayant pas de prod. natives à exporter, mais l'augmentation de sa pop. et le transit dans l'espace de 5 années sont sans exemple dans l'histoire.

Digitized by Google

Les dernières nouvelles annoncent qu'en 1826 la cap. prenait tous les jours de nouveaux accroissemens, et que 10 ou 12 maisons de comm. consid. y ont été établies par des Européens, des Chinois, des Arabes, des Indiens, des Arméniens, etc. Il paraît aussi que la plus gr. partie du comm., de la fabrication et de la culture, est entre les mains des Chinois qui composent en partie la pop.; que l'on commence à bâtir des maisons flottantes, que la riv. peut recevoir des vaiss. de 500 tonneaux, et qu'un comm. actif et avantageux de bois de charpente commence à s'établir avec Siam.

VALEUR DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS.

En 1822	—	8,568,172 dullars.
1823	—	12,268,397
1824	—	15,000,000
1825	—	20,000,000

De gr. jonques apportent tous les ans, des diverses parties de la Chine, de nouveaux hab. et des cargaisons précieuses de marchandises. Le nombre des pet. bâtimens venus de Siam et de la Cochinchine s'accroît tous les jours; et un comm. consid. s'est ouvert avec Manille. Pendant l'année 1823 il est entré à Singapore 116 gros vaiss., venant de l'Europe ou de l'Inde, et 1,550 embarcations des divers peuples de la presqu'île ur. ou Inde au-delà du Gange, qui ont importé 80,000 tonneaux de marchandises.

La pop. s'élevait en 1825 à 50,000 hab., sans compter 3,000 Chinois venus depuis cette époque dans 6 gr. jonques. On y a établi 1 coll. en 1814; des bateaux à vapeurs communiquent de cette v. à Batavia, Malaca, Piuang et Calcutta, et doivent aller à Rangoun et à Madras. L'agar-agar des Malais (*fucus saccharius*), abonde sur les écueils de corail, dans les parages de Singapore, et forme un bon article d'export. pour la Chine, où on l'emploie pour faire de la glu, de la peinture, lustrer les étoffes de coton, et satiner le papier sacrifice. On en fait aussi du sirop recherché sur les tables. (HAM., 2e édit. (*Globe*), *Nouvelles Annales des voyages*, t. IX).

SINGEN, *v.* CHINGOMA.

SINGEN, b. d'All., gr.-de de Bade (Danube), baill. et à 1 l. ½ E. de Radolphzelle, sur l'Ach, possède des fabr. de tabac et des blanchisseries. 934 hab. (STEIN).

SING-GUAN, *voy.* SI'AN.

SINGHUR, mont. fortifiée d'Asie, Hind. (Aurung-abad), dans le voisinage de Poorbunder. La mont. au sommet de laquelle est le fort, termine à l'O. une chaîne qui s'étend entre Puuna et la riv. de Nera. On n'y monte que par des sentiers pratiqués entre des précipices; elle est très-élevée et d'une forme irrégulière. Dist. 4 l. S. de Pouna. (HAM.)

SINGLES, vse de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 11 l. O.N.O. d'Issoire, avec des mines de houille. 1,000 hab.

SINHING, mont d'Or, île d'Asie, Chine (Kiang-son), est couverte de jardins et de chât. de plaisance, et le séjour charmant qui n'appartient qu'à l'empr. Tong-sang, Yun-fong, petits îlots qui sont sit. près de Tsongming, Masn, Tayang, Pan, et bordent la côte S.E. de la prov. (GASP., HASSEL, etc., 1e p., t. IV).

SINIAVA (*Nova*), ville ou b. de la Russie d'Europe, gouvt de Podolie, distr. de Litine; à 30 l. N.N.E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SINIAVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 14 l. E.p.N. de Tchernigof, distr. de Sosnitza. 5 à 600 hab.

SINIGAGLIA, v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., délégation et à 13 l. E. d'Urbin, pet. mais flor. et bien peuplée, est sit. à l'emb. de la Misa dans l'Adriat., bien bâtie, et entourée de remparts et de bastions. Dans les égl., parmi lesquelles on rem. la cathéd. et St-Martin, on conserve quelques bons tableaux. Un pet. port formé par la Misa, et par le moyen duquel il se fait un assez bon comm. de blé, chanvre et soie, sert à entretenir l'industrie des hab. Il s'y tient annuellement une foire célèbre. On voit aux env. la mont. d'*Asdrubal*, où ce gén. fut défait par les Romains. Lat. N. 43° 43' 16". Long. E. 10° 51' 3". — 8,000 h. (*Itin. d'Ital.*).

SI-NING, v. d'Asie, Chine (Kan-sou), place forte construite pour la défense de la gr. muraille; à 65 l. O.N.O. de Ling tao. (ED. GAZ.).

SINIOUKHA, pet. riv. de la Russie d'Eur. (Kherson), prend sa source dans le gouvt de Kiew, distr. d'Oumane coule au S., et se jette dans le Boug, après un cours très-lent de 45 à 50 l. Elle est boueuse, peu navig., et reçoit les eaux de la Vissa. On a voulu par son lit réunir le Boug et le Dniester en creusant un canal de 5 à 6 werstes (1 l. ½), qui devait joindre la Codima et Jaourlik du Dniester, mais on a abandonné ce projet. (VSEV.).

SINKAWAN, port de l'archipel Asiatique (Bornéo), à 10 l. au S. de Sambass, et à 1 l. en remontant une pet. riv. qui conduit à l'intér. de l'île où les Chinois employés à l'exploitation des mines d'or de Muntraduk, sont en si gr. nombre, qu'on a porté cette partie de la pop. à 60,000 individus. C'est le marché le plus imp. pour l'or et pour l'opium; il surpasse même ceux de Sambass et Pontiana. (HAM.).

SINN, mont. et volcan de l'Am.-Mér., Chili, distr. d'Agualay, à 37 l. au S. de la lagune d'eau chaude, et 116 à l'E. de Chiloe, vers le 46° 15' de lat. S. (ALCEDO).

SINNAMARI, b. de l'Am.-Mér. (Guyane française), sit. près la rive dr. de la riv. de son nom, non loin de son emb. dans l'Océan entre le fl. Caroni et l'île de Cayenne: ce lieu, triste et malsain, a été le tombeau de plusieurs Français célèbres, déportés en ce lieu dans le courant de la révolution. Dist. 22 l. N.O. de Cayenne.

SINOPE ou SINUB, v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak et à 30 l. N.E. de Kastamonni, sur un isthme, dans la mer Noire, est dépourvue de bois, mais riche en prairies, et ceinte de murs et de fossés; elle est peu susceptible de défense, avec 1 chât. en ruines, et 1 gr. faub. habité par des Grecs, qui ont un métropolitain, 41 mosquées. Cette ville comptait 50 à 60,000 hab.; mais le despotisme des Turcs envers les Grecs l'a bien dépeuplée.

Digitized by Google

Elle possède 1 port, 1 rade, 12 chantiers où l'on construit beaucoup de bâtimens. Le commerce, quoique moins flor. qu'autref., y est cependant encore important. On exporte bois, goudron, cire, étoffes de soie et de coton, poissons salés et fruits. 10,000 hab. (Stein).

SINSHEIM, ville d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), ch.-l. d'un baill., avec 4 égl., un couv., renferme des manuf. de draps, bas, toile; des scieries. Dist. 7 l. E. de Philippsbourg. 2,323 hab. (Stein).

SINZIG, ville d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 6 l. N.O. de Coblentz, sur la rive g. de l'Aar, renferme 1 chapelle et 1 égl. où l'on conserve ce qu'on appelle *le bailli de Sinzig*, momie naturelle du temps sans doute des Romains ou des Francs, trouvée depuis 180 ans dans un caveau : ici se trouvait le château romain *Santiacum*. 2,459 hab. (Stein).

SION, SITTEN (*Sedunum* ou *Sectodurum*), ville de Suisse, ch.-l. du cn du Valais, sit. dans la partie la plus large de la vallée du Rhône, sur la Sinne, à 1,744 p. au-dessus de la mer. Depuis le gr. incendie de 1788 elle a été en partie assez bien bâtie. On voit encore les restes de baraques et de masures de ses 3 anc. chât. bâtis l'un au-dessus de l'autre. Le plus beau, *Majorie*, dans la v., a été brûlé sans être rebâti, non plus que *Tourbillon*, qui est sur une fort haute mont. *Valérie*, sur une hauteur au-dessous de Tourbillon, va aussi tomber en ruines. Cette v., encore ceinte de murs qui en rendent l'air malsain, est le siége d'un des plus anc. év. de la Suisse, et possède beaucoup d'antiquités et de médailles romaines, dont on conserve plus. collections; elle renferme des couvens, 1 hôpital et 10 égl. Les Français la prirent d'assaut en 1798. On y récolte du vin. Dist. 20 l. S.E. de Lausanne, 30 S. de Berne, et 20 N. d'Aoste. Les hab. sont la plupart Allemands, Français, en tout 2,500. (Ebel).

SION, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 4 l. O. de Châteaubriant, près de la rive dr. du Cher, avec forges. 2,150 hab.

SIORAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 5 l. S.O. de Sarlat, près de la rive dr. de la Dordogne. 1,100 hab.

SIORE, v. d'Asie, Hind. (Malva), sur les bords de la pet. riv. de Roota-sein, au milieu d'un bois de mangliers et autres arbres. Le sol de son territ. est un terreau gras et noir, mais peu cultivé. C'était en 1820 la résidence d'un agent anglais pour le comm. avec le Nabab de Bopâl. Dist. 8 l. S.O. de cette dernière v. Lat. N. 23° 15'. Long. E. 74° 46' 45". (Ham.).

SIOUAH, v. Syouah.

SIOU-HAN-HOA, v. d'Asie, Chine (Tchi-li), sur l'Yambo, près de la gr. muraille, est bien peuplée, et coupée de larges rues, de beaux arcs de triomphe; elle est sit. entre 2 mont.: son autorité s'étend sur 6 v., plus. forts, forter. qui défendent la gr. muraille et les front. de la Mantchourie. On y trouve cristal, marbre, porphyre et quantité de gros rats jaunes dont la peau est très-estimée. Dist. 50 l. O.N.O. de Pe-king. (Grosier, Hassel, 4e partie, t. IV).

SIOULE (LA), riv. de Fr., prend sa source au pied du mont Dor (Puy-de-Dôme), coule au N., puis tourne au N.E., arr. de Clermont, passe à Pont-Gibaud, Comps, Ébreuil, St-Pourçain, et se jette dans l'Allier, au-dessous de Coutigny, après un cours d'env. 25 l.

SIOUX, princ. nation de l'Am.-Sept. (H.-Mississipi), demeure près du Missouri, du Mississipi et de leurs affluens. Elle est la terreur de toutes les peuplades sauvages, et se divise en plus. tribus. Les Sioux se montrent les plus belliqueux et les plus indépendans des Indiens établis sur le territ. des Ét.-Unis: ils font de la guerre leur passion dominante, connaissent l'art de faire des retranchemens en terre pour y mettre leurs femmes et leurs enfans à l'abri des flèches et des balles, lorsqu'ils craignent une attaque subite de l'ennemi. Au reste les marchands peuvent voyager en toute sûreté, en ayant soin cependant de ne pas blesser le point d'honneur de ces sauvages. Ils vendent aux Américains des peaux de tigres, de daims, d'élans, de castors, de loutres, de martres, de renards blancs, noirs et gris, de rats musqués et de ratons. Ils logent, ainsi que les autres sauvages, dans des cabanes de forme elliptique, couvertes en nattes de jonc. On estime leur nombre à 21,700, dont 3,800 guerriers. Leur langage est le narcotah, et ils diffèrent des autres tribus en mœurs, coutumes et physionomie. (Pike, Warden).

SIPHANTO, île de l'Archipel, au S.E. de celle de Serpho, dépend du sandjak de Naxos, et s'étend d'env. 9 l. de long sur 2 de large. Elle est un peu montagneuse, mais remplie de vallées riantes; on y jouit d'un air pur et sain; jadis imp. par ses mines d'or et d'argent dont on ne voit plus de traces, elle abonde en seigle, câpres, figues, huile, soie, coton et cire; on y trouve beau marbre, plomb, fer et aimant. 5,000 hab.

SIPHANTO (*Apollonia*), ch.-l. de l'île ci-dessus, v. et chât., sur la côte or. de l'île, et sur un rocher escarpé, près de la mer, avec un petit port formé par une anse. On y fabr. chapeaux et toiles de coton renommés dans tout l'Archipel.

SIPIRI ou ESECURE, riv. de l'Am.-Mér., Colombie, Quito, distr. de Moxos, formée par les eaux de 2 ruiss., au N. de la lagune d'où sort la riv. d'Esecuru; elle coule au N., et va se joindre à la gr. riv. de Mamoré, près de la v. de la Trinité, après un cours de 50 à 60 lieues. (Alcedo).

SIPRA, riv. d'Asie, Hind. (Malva), a sa source à 1 l. O. de la pet. ville de Tillore, et après plus. détours au N., passe à l'O. d'Oujein, et tombe dans le Chumboul, à 4 l. O. de Gungrar, après un cours de plus de 150 l.; elle inonde souvent, et dévaste les vges sit. sur ses rives, et son extrême rapidité fait qu'elle n'est navig. dans aucune saison. Elle forme la ligne de démarcation entre Dewas et les possessions d'Holkar. (Ham.).

SIR, v. Syr.

SIRACH, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 1 l. S.O. de Prades, près de la rive dr. de la Tet. On voit à peu de dist. une grotte très-

Digitized by Google

spacieuse, remplie de belles congélations. 250 hab.

SIRACUSE, v. Syracuse.

SIRADAN, vge de Fr. (H.-Pyrénées), arr. et à 12 l. E.p.S. de Bagnères, avec des eaux min. ferrugineuses.

SIRAF, v. Gillam.

SIRAMOUREN, v. Liao.

SIRAN, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 5 l. N. d'Aurillac, avec 1 verrerie. 1,780 hab.

SIRANGAM, île d'Asie, dans le Gr.-Océan équin., une des Philippines, au S. de l'île de Mindañao. Lat. N. 5° 15'. Long. E. 123° 10'. (Malham).

SIRAULT, vle des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 3 l. N.O. de Mons, avec une fontaine d'eau min., des tuileries et des briqueteries. 1,500 hab. (De Cloet).

SIRDHUNA, v. d'Asie, Hind., prov. et à 16 l. N.N.E. de Delhy, cap. du fameux Somrou Bégum, aventurier, natif de l'électorat de Trèves, et dont le véritable nom était Walter Reinhard. Il fit ses premières armes dans le troupes françaises aux Indes, vint ensuite au Bengale, servit et quitta successivement plus. princes du pays, et s'attacha en dernier lieu à Nudjiff-khan, qui lui donna une pet. princ. de 7 l. de long sur 4 de large, dont Sirdhuna fait partie. A sa mort en 1776, cette princ. passa à sa concubine favorite Somrou Bégum, à la condition d'entretenir 3 bataillons d'infanterie. Ce pays s'étant trouvé en 1803 englobé dans les limites de l'empire britannique, elle réussit à le soustraire, par un traité, à l'action de l'autorité civile, et à se ménager à la fois les bonnes grâces des fonctionnaires anglais et de l'empr du Mogol. En 1820, commençant à sentir les infirmités de la vieillesse, elle quitta son palais de Delhy, et fit sa résid. la plus ordinaire à Sirdhuna, où elle habitait une maison construite à l'anglaise. En 1824 elle avait pour chapelain un prêtre catholique romain qui s'occupait de la construction d'une très belle égl. Son distr. est un des mieux cultivés de l'Hind, et son administration intér. a mérité les éloges des Anglais. Sirdhuna est peuplée et flor.; près de la v. est un gr. fort en terre, renfermant l'arsenal de Bégum, et résidence du commandant de ses forces. Lat. N. 29° 12'. Long. E. 75° 10' 45". (Ham., 2e éd.).

SIRÉ, ville d'Afr., Abyssinie, ch.-l. d'une prov. montagneuse entre Axum et Gondar.

SIRHIND, v. d'Asie, Hind. (Delhy), autref. ch.-l. d'un district dont la majeure partie est maintenant renfermée dans celui de Saharunpour, et dont le reste appartient au chéykh. Entre cette ville et Kurnal sont de vastes plaines où est sit. Paniput, et qui sont fameuses pour avoir été le théâtre d'un gr. nombre de batailles, dans les temps anc. et modernes. Sirhind marque la route par laquelle évacuèrent la Perse et la Tartarie les conquérans de l'Hind. En 1809 elle appartenait au cheykh Bingh-singh. Dist. 12 l. O. d'Umpala. (Ham.).

SIRIAM, pet. place d'Asie, empire Birman, sur la côte de Martaban, entre la riv. de ce nom et celle de Pégu. Lat. N. 16° 44'. Long. E. 99° 40'.

SIRICAGUI, grande chaîne de très-hautes mont. de l'Am.-Sept., Mexique (Sonora et Cinaloa). (Alcedo).

SIRINAGOR, v. Cachemire.

SIRINAGUR, v. d'Asie, Hind., anc. ch.-l. de la prov. de Gurwal, au centre d'une vallée, est presque en ruines depuis le tremblement de terre de 1803, l'invasion de Gorkha, et les empiétemens de l'Alacananda. Cette riv. entre dans la vallée près du vge de Sirkote, et quoique son lit ait près de 750 p. de large, il n'en a pas 300 dans la saison des sécheresses. Sur une des rives de l'Alacananda, près de Ranihaut, est un temple consacré à Raja Iswara, et princ. habité par des danseuses. Dist. 13 l. N. d'Hurdwar. Lat. N. 30° 11'. Long. E. 76° 23' 45". (Ham., 2e édit.).

SIRIUS, île découverte dans le Gr.-Océan équin., par le lieutenant Ball, en 1792, a 6 l. de tour. Lat. S. 10° 52'. Long. E. 160° 20'. (Malham).

SIRMICH, v. anc. et célèbre de Hongrie (Esclavonie), près de la rive g. de la Save. Patrie de Probus, de Valère-Maxime, de Gratien. Dist. 15 l. N.O. de Belgrade.

SIRMING ou SIRNING, vge d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cle du Traun, sur le Steyer, fabrique, coutellerie, futaine et indiennes. Dist. 1 l. ½ O. de Steyer. 1,200 h.

SIROD, b. de Fr. (Jura), arr. et à 5 l. S.E. de Poligny, dans un pet. vallon, entre les hautes mont. de Sirod et de la Côte-Poire, près de l'Ain, qui forme près de cet endroit une superbe cascade, laquelle tombe sur une esplanade, et offre dans sa chute une nappe d'eau de 50 p. de haut et de plus de 130 de large; elle est rem. par ses forges imp., ses fabr. de papiers, par le bizarre spectacle des rochers de Sirod. 1,200 hab.

SIRRENAGUR, v. d'Asie, Hind. (Gandwana), distr. de Gurrah. En 1818 un parti des troupes du rajah de Nagpour fut défait près de cette v. Dist. 44 l. N.E. de Nagpour. Lat. N. 22° 57'. Long. E. 77° 54' 45". (Ham.).

SIRT ou SERET (*Tigranocerta*), v. de la Turquie d'Asie (Arménie), pach. et à 45 l. E.p.S. de Diarbekir, sur la rive dr. du Khabour ou Seret, bras du Tigre, dans une vallée entourée de mont. Elle a 3 mosquées, 1 egl. arménienne, des maisons dont les portes ont des meurtrières, de vieilles citernes taillées dans le roc; on y récolte des fruits excell., tels que figues, grenades et beaux raisins. (Gasp., Hassel, 4e partie; t. II).

SIRUELA, v. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 22 l. S.S.E. de Truxille, est sit. dans une gr. plaine dominée par une chaîne de mont. peu élevées, couvertes d'oliviers, de vignes, de chênes, de lièges et autres arbres. Siège d'un alcade-major, avec 1 égl., 1 couvent et 1 hôpital; c'est le premier endroit de la H.-Estramadure du côté de la Serena. Des fabr. de savon et de toiles, des filat. de laine, 1 tannerie, composent son industrie. 4,380 h. (Min.).

Google

SIS, ville de la Turquie d'Asie (Anatolie), pach. d'Itchil, sur le Dshihan, qui descend des mont., a un chât., et était jadis la résid. des rois de la pet. Arménie. Dist. 15 l. N.E. d'Adana.

SISANTE, v. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 5 l. E. de S.-Clemente, est sit. à une portée de fusil N. d'une gr. sierra appelée la Muela; c'est le siége d'un corrégidor de 1re classe, avec 1 hôpital, 1 égl. et 1 couvent. Son territ. fournit 60,000 arrobes de vins, 3,000 d'huile tous les 5 ans, et une quantité consid. de grains, de sumac, etc. On y élève de nombreux bestiaux, et on y trouve beaucoup de plantes médicinales; elle fabr. eaux-de-vie, tuiles et briques. 4,400 hab. (Miñano).

SISAPONGO, mont. très-élevée et toujours couverte de neiges, dans l'Am.-Mér., Colombie (Quito). (Alcedo).

SISARGA, 3 îles de ce nom, en Esp., sur la côte de Galice, presqu'en face et au N. O. de Malpica, sont désertes et séparées seulement par d'étroits canaux. (Miñano).

SISSACH, gr. b. de Suisse, cᵉⁿ et à 4 l. ½ S.E. de Bâle, ch.l. de distr., dans une riante vallée nommée *Ergeltzthal*, avec des fabr. de papier. On y rem. plus. jolies maisons de campagne. 1,100 hab.

SISSIKEN, vᵍᵉ de Suisse (Uri), sur la rive or. du lac des Waldstetten, près duquel une partie d'une mont. se détacha en 1801, et se précipita dans le lac, qu'elle mit dans une agitation épouvantable. 11 personnes perdirent la vie dans ce désastre, qui se fit sentir jusqu'à Lucerne. Sur la rive opposée, au pied du Séglisberg, est sit. la prairie escarpée du *Grutli*, où les 3 libérateurs de la Suisse, Werner Stauffacher de Steinen au pays des Schwitz, Arnold de Melchthal dans l'Unterwald, et Walther Fürst d'Attinghausen, près d'Uri, jurèrent en 1307 de délivrer leur patrie. Dist. 2½ l. N.p.O. d'Altorf. (Ébel).

SISSONNE, b. de Fr. (Aisne), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. E. de Laon, sur la Souche. 1,100 hab.

SISTERON (*Secustero*), pet. v. de Fr. (B.-Alpes), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, dans un site pittoresque, au pied d'un rocher surmonté d'une citadelle, près du confl. du Buech et de la Durance, à plus de 300 toises au-dessus du niveau de la mer; elle a 1 société d'agriculture, 1 coll.; 1 jolie promenade embellit l'avenue de la porte d'Aix. Casimir, roi de Pologne, fut enfermé dans sa citadelle. On y comm. en vins, laines et amandes. Cette v. eut d'abord ses comtes particuliers, puis fut la résidence des comtes de Provence et le siége d'un év. Patrie du naturaliste Deleuze. Dist. 10 l. O.N.O. de Digne. 4,920 hab.

SISTOV, v. de la Turquie d'Europe (Romélie), sandj. et à 6 l. E.p.S. de Nikopoli, sur une colline, près la riva dr. du Danube, a un chât., plus. mosquées et egl. grecques, et comm. en cuirs et coton. On y conclut un traité de paix en 1791 entre l'Autriche et la Turquie. 21,000 hab.

SITACOUND, puits célèbre d'eau chaude, en Asie, Hind. (Bengale), près d'un vᵍᵉ de ce nom, distr. de Chittagung, à env. 6 l. N. d'Islamabad. Lat. N. 22° 37'. Long. E. 89° 15' 45". (Ham., 2ᵉ édit.).

SITAMOW, ville d'Asie, Hind. (Malva), ch.l. d'un pergunnah, renfermait en 1820 2,000 maisons. (Ham., 2ᵉ édit.).

SITCHINACK, pet. île de la Russie d'Asie, au N.E. du groupe des îles de Jewkokejew et au S. de Kodjak, divisée en 2 cᵉˢ, avec 155 hab. mâles et 144 femmes. (Vsév.).

SITE, riv. de la Russie d'Eur. (Tver), prend sa source dans le distr. de Crasnokholm, coule au N.N.E. entre son gouvᵗ et celui de Vologda. Elle est célèbre par la bataille sanglante qui se donna sur ses bords le 4 mars 1237 entre les Tartares et le prince Juuri de Vladimir, qui y fut tué avec son fils. (Vsév.).

SITJES, v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. E.S.E. de Villafranca, env. de mont. au N. et à l'O., et baignée au S. par la Médit. Par cette v. passe la r. royale qui conduit de Valence à Barcelone, et c'est là que commencent les côtes de *Garraf*, mont. sauvages et escarpées où les Maures avaient coutume de s'embusquer pour tomber sur les embarcations des Chrétiens. On y fait aussi un comm. consid. d'outre-mer et princ. avec Cuba; son port, sûr et commode, se trouve favorablement sit. pour les export. et le cabotage. 5,500 h. (Miñano).

SITSCHIN, île assez consid. de la Russie d'Asie, sur quelques cartes Kietscoia ou Tschasautscoina, avec une mont. autrefois volcan, au pied duquel jaillissent encore des sources bouillantes. Elle est déserte, et ses riv. n'ont point de poisson. (Vsév.).

SITTARD, pet. v. des P.-B., Belg. (Limbourg, sur la Geleen, arr. et à 5 l. N.N.E. de Maestricht. 3,200 hab.

SIU-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Kiang-sou), ch.l. du dépᵗ du même nom, est coupée de canaux, et l'école des plus habiles comédiens et des meilleurs danseurs de cordes et joueurs de gobelet. Patrie des femmes à la plus jolie taille et au plus pet. pied; elle est le rendez-vous des plus riches oisifs et voluptueux de la Chine. Dist. 35 l. O. de Nankieg.

SIU-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Setchhouan), ch.l. du dépᵗ du même nom, est sit. au confl. du Mahu et du Kincha-kiang, à 60 l. S.E. de Tchingtou-fou.

SIVA, riv. consid. de la Russie d'Europe (Perm), prend sa source dans le distr. d'Okchansk, coule au S., forme pendant quelque temps les limites de ce gouvᵗ avec celui de Viatka, où elle se jette dans la Kama, distr. de Sarapoul, après un cours de 40 à 50 lieues. (Vsév.).

SIVACHE ou **MER POURRIE**, r. les articles Crimée et Mer Noire.

SIVAN, pays d'Asie, Perse, est entouré de mont.; sa longueur est triple de sa largeur; il a env. 25 l. de tour; il est borné à l'E. et au S. par des mont. escarpées et nues, d'un aspect stérile. Au N. il forme une baie bor dée par

des mont. amplement boisées ; de ce côté est un distr. célèbre par ses pâturages et ses beautes pittoresques nommées la *Vallée aux fleurs* ; c'est le rendez-vous favori de chasse des tribus numades. A l'entrée sept. est une île près du rivage et habitée par des moines arméniens. (*Voyez* l'article Perse). (Mosier).

SIVANOR ou SIVANA-SAMUDRA, île d'Asie, Hind. (Coimbetore mér.), formée par la Cavery, qui a env. 9 l. de long sur ½ de large, et qui est rem. comme l'emplacement de l'anc. cité hindoue de Ganga para. Dans son voisinage on voit 2 cataractes du Cavery, d'une grandeur extraordinaire. Celle de *Gunnana-chuki* est sur le bras sept. de cette riv. : on peut l'observer commodément près d'un pet. ermitage qui se trouve à ½ de l. de la porte N.E. de la v. Cette branche se subdivise en 2 autres plus petites, un peu au-dessus de la cataracte la plus rapprochée, et de beaucoup aussi la plus forte des deux ; est rompue par des masses de rochers, qui en font une cataracte d'un volume prodigieux, et en 3 ou 4 torrens moins forts. La première chute se précipite dans le ravin, d'une hauteur de 100 à 150 p., tandis que les autres, embarrassées dans leur course par les rochers qu'elles rencontrent, se fraient une r. en décrivant plus. évolutions fantastiques, à une dist. d'env. 200 p. de la base du précipice, où toutes ces eaux se réunissent ; l'autre portion de ce premier bras de la riv. se précipite en même temps en 2 colonnes d'un escarpement de 200 p. d'élévation. Rien de plus sauvage que toute cette scène, rien de plus imposant que ce spectacle, surtout au fort de la saison des pluies.

La 2ᵉ cataracte se forme de la branche mér. du Cavery, à un endroit appelé *Birra-chuki*, à env. ½ de l. de la première. Là, le lit de la riv., en s'élargissant, forme une magnifique nappe d'eau, et se partage ensuite en 10 torrens bien distincts, qui, sous mille formes variées, s'élancent dans un précipice de près de 100 p. de profondeur : toutes ces eaux n'égalent pas en volume la princ. cataracte de Gangana chuki ; mais leur ensemble forme un amphithéâtre de cascades qui frappent la vue de tous côtés, sur une pente presque perpendiculaire, qui, se combinant avec tous les accidens du desert, produisent un effet pittoresque peut-être sans égal dans le monde.

En 1820 l'île de Samudra fut concédée pour 10 ans, par la présidence de Madras, à un spéculateur du pays, qui s'est engagé à rebâtir le pont, à réparer les temples et à exécuter d'autres travaux ; et déjà Ramaswamy-moudely, à ses seuls frais et risques, a terminé un nouv. pont de 1,000 p. de long sur 13 de large, et 23 de hauteur. (Ham., 2ᵉ édit.).

SIVAS ou ROUM (partie du R. de *Pont*), pach. de la Turq. d'Asie, est borné au N. par la mer Noire, au N.E. par le pach. de Trébizonde, à l'E. par celui d'Erzeroum, au S. par ceux de Diarbékir et de Marasch, au S.O. par la Caramanie. Il a 120 l. de long sur 80 de large. Cette province maritime, une des plus belles et des plus fertile de la Turquie d'Asie ; renferme plusieurs montagnes qui appartiennent à la chaîne de l'Anti-Taurus ; on distingue le Jildis-tagh, chaîne du Taurus, qui s'étend de Sivas à Kaisarieh ; le Kisil-Irmak, l'Ieschil-Irmak (l'*Iris*), le Thermé (*Tmodon*), l'Askida (*Thoaris*), etc., l'arrosent. L'air y est sain, et il y pleut abondamment en été : on y trouve peu d'industrie et de fabr. Les export. consistent en cuivre, cuivreries, bois de charpente et de construction, miel, cire, grain, riz, fruits secs ; laine, plomb, poil de chèvre, crin, betail ; poisson séché ou salé, vin. On divise ce pach. en 7 sandjaks, dont quelques-uns sont peu connus, savoir : Sivas, Djanik, Amasieh, Tchourum, Jenzgatt ou Bozuk, Diwrigi et Arabkir. Pop., env. 800,000 hab. Turcs, Turcomans, Grecs et Arméniens.

SIVAS (*Sebaste*), v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), ch.-l. du pach. ci-dessus, dans une plaine, près du Kisil-Irmak, que l'on passe sur un beau pont, est ceinte de murs, avec un chât. en mauvais état. Elle a plus. mosquées, 1 égl. arménienne, 1 cathol. Les hab. élèvent de forts chevaux. Dans ses env. est la plaine où Lucullus vainquit Mithridate. Dist. 40 l. E.N.E. de Kaisarieh, et 160 E.p.S. de Constantinople. 20,000 hab. (Gasp., Hassel, etc., 4ᵉ part., t. 11).

SIVRI, b. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 6 l. S.O. de Charleroi, 2,100 hab.

SIVRY-SUR-MEUSE, vᵍᵉ de Fr. (Meuse), arr. et à 9 l. S. de Montmédy, sur la rive dr. de la Meuse. 950 hab.

SIWEREK (*Arsamata*), v. de la Turquie d'Asie (Arménie), pach. et à 20 l. O.p.S. de Diabékir, sur un affluent de l'Euphrate, est une des v. les plus marquantes de la prov., avec 3 mosquées surmontées de minarets, 3 bains et 2,000 maisons ; la v. est entourée de jardins fruitiers et de coteaux de vignobles. (Gaspari, Hassel, etc. 4ᵉ partie, t. 11).

SIWI ou SEWI, prov. d'Asie, Afghanistan, au S.E. de celle de Candahar, consiste en gr. partie en plaines et vallées coupées par des chaînes de mont. bien cultivées et bien peuplées ; le reste est une plaine haute et froide qui ne sert qu'à faire paître des bestiaux, et est très-peu cultivée. La plupart des hab. sont des pasteurs, les autres sont des paysans.

SIX-FOURS, b. de Fr. (Var), arr. et à 2 l. O. de Toulon, sur une mont., non loin de la Médit. 2,500 hab.

SIX-NATIONS, confédération d'Indiens de l'Am. Sept., ainsi appelée par les Anglais, les Américains et les Iroquois ; ce sont les Mohawks, les Oneidas, les Onondagas, les Senecas, les Cayugas et les Tuscaroras. La plus gr. partie s'est retirée dans le Canada ; en 1796 ils n'étaient pas plus de 4,508. Dans la même année, une société de quakers fit un fond destiné à introduire chez ces pauvres gens les avantages et les douceurs de la civilisation. (Worc.).

SIXT, vᵍᵉ de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 4 l. N. de Redon, près de la rive g. de l'Aff. 1,800 hab.

SIZEBOLI, pet. v. de la Turq. d'Eur. (Ro-

mélie), avec 1 port sûr et commode sur le golfe de Bourghaz; on y exporte vin et bois. Les Russes s'en emparèrent en 1829. Dist. 20 l. S. p.O. de Varna.

SIZUN, b. de Fr. (Finistère), ch.l. de c°, arr. et à 7 l. S.O. de Morlaix, sur la rive dr. de l'Elorn, dans une contrée montagneuse et couverte de landes. 2,900 hab.

SKAGEN, cap du Dan., Jutland, prov. et à 20 l. N.N.E. d'Aalborg, à la pointe de la presqu'île sept. du Jutland, est fameux par ses écueils dangereux aux navig., mais utiles aux pêcheurs. Lat. N. 57° 45′ 44″. Long. E. 8° 17′ 35″. (Stein).

SKALA, v. du R. de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. d'Olkusz, à 24 lieues S.O. de Kielce.

SKALHOLT ou KEINKINRIK, île d'Islande, autrefois cap., n'est plus qu'un v° sur l'Huikau.

SKALITZ, ville libre royale de Hongrie (c° en-deçà du Danube), comitat et à 26 l. N. O. de Neutra, est une des plus anc. de Hongrie, sur la rive g. de la Morava, renferme 1 hôpital, 1 couvent et 1 coll. 5,700 hab.

SKALMIRZ, v. du R. de Pol. (Cracovie), distr. et à 10 l. O.S.O. de Stobnica, dans une vallée profonde, près de la Skalmierka, avec 1 fabr. de draps. 750 hab.

SKANDERBORG, chétive ville du Dan. (Jutland), diocèse et à 6 l. S.O. d'Aarhuus, sur le lac de son nom, qui abonde en poisson, avec un port; elle était autrefois considérable. Les rois de Dan. y faisaient jadis leur séjour. 500 hab. (Stein).

SKANDEROUN ou ALEXANDRETTE (*Issicus sinus*), golfe de la Turq. d'Asie, commun à l'Asie-Mineure et à la Syrie, est le point extrême de la Médit, au N.E. L'ouverture de ce golfe est de 8 l., son enfoncement de 20. De ce golfe au front. d'Égypte, la côte de la Syrie, qui forme le fond de la Médit., ne présente aucun autre golfe à citer. Les deux princ. détroits communs à la Turq. d'Asie et à celle d'Eur., sont ceux de Constantinople et des Dardanelles. (Gasp., Hassel, 4e partie, t. IV).

SKANEATELES, lac des Ét.-Unis (New-York), dans l'O. du c^té d'Onondaga, de 6 l. de long sur 1 de large; à son extrémité N. est la crique du même nom, qui se joint à la riv. Seneca. (Worc.).

SKANEATELES, joli et grand v^ge des Ét.-Unis (New-York), commune de Marcellus, c^té d'Onondaga, dans une sit. délicieuse, à l'extrémité sept. du lac du même nom; à 60 l. O.N.O. d'Albany et 3 l. ½ E.N.E. d'Auburn. (Worc.).

SKANÖR, v. maritime de Suède, prov. et à 5 l. O.S.O. de Malmö, sur une presqu'île formée par le Holswic, et où les vaisseaux peuvent aborder seulement en été. Elle se livre à la pêche. 600 hab. (Stein).

SKARA, pet. v. de Suède (Skaraborg), siége d'un év., sur une pet. riv., avec 1 gymnase, 1 jardin botanique, 1 hôpital, 1 école de médecine. Elle possède 1 anc. cathéd. Tout près de là existent les ruines du vieux chât. de Skaraborg. Dist. 10 l. S.O. de Mariestadt. 1,000 h.

SKARABORG, préf. de Suède, prov. intérieure, comprend la partie sup. du West gothland ou Westro-Gothie, est bornée au N. O. par le lac Wener, à l'O. par celui de Wetter, au S.E. par le Jönköping, au S. et au S. O. par l'Elfsborg. Elle a 30 l. de long sur 20 de large, et 451 l. carrées.

Le pays, élevé dans quelques parties, est en gén. uni. Cependant les rives du Wetter et du Wener présentent des mont.: c'est ici que la chaîne qui de Carlstad s'avance dans le Gôtarike, atteint à sa plus haute élévation de 2,000 p. au-dessus du Wener. Le niveau de ce lac est de 48 t., et celui du Wetter de 40 t. au-dessus du niveau de la mer. Néanmoins on voit beaucoup de terr. bas, çà et là des marécages, particulièrement dans le N.E., où l'on rencontre une infinité de lacs entre le Wener et le Wetter. On trouve aussi le Skagern sur la front. Les princ. riv. sont la Tidân, la Lid et la Noss. Le Gullspang, qui joint le Wetter et le Skagern, forme dans une certaine étendue la limite avec l'Örebro. Le sol est léger, mais productif; le climat beaucoup plus doux que dans la Suède inter., quoique la température y varie davantage. L'agriculture fournit grains et légumes au-delà des besoins des hab. Les v^ges et les v. sont entourés de jardins et de vergers; les pommes et les poires y mûrissent. La culture du tabac et du chanvre a pris beaucoup d'extension. La prov. abonde en forêts; on a ouvert beaucoup de mines de fer, établi un gr. nombre de forges. Le manque de prairies ne permet pas d'élever beaucoup de bestiaux. Les travaux des champs, des mines et la pêche, tels sont les moyens de subsistance des hab. L'export. consiste en grains, bois, fer, alun et verrerie. La pop. s'élève à 152,690 hab. La juridiction de Westgôtha et de Dahle s'étend sur cette prov. (Gasp., Hass., 3e p. t. I).

SKARISZOW, v. du R. de Pologne, woivodie de Sandomir, à 3 l. S.S.E. de Radom.

SKARSINE, v^ge d'All., États-Pr. (Silésie), rég. et à 5 l. N.N.E. de Breslau, c^le de Trebnitz, renferme le *Buchberg* dans le voisinage, où il y a des sources min. recherchées. 213 hab.

SKEEN, pet. v. de Norw. (Aggerhuus), bien bâtie, industrieuse, près de l'emb. de la riv. du même nom, qui par plus. cascades tombe dans la mer. Elle a des moulins à scie, et des usines dans ses env. pleins de sites charmans; son comm. consiste en planches, poix, goudron, fer coulé et meules. Dist. 26 l. S.O. Christiania. 1,800 hab. A la pointe du *Lindessnass* on pêche beaucoup de homards. (Stein).

SKELIGS ou SKELIG-ISLANDS, 2 pet. îles d'Irl., sur le côté mér. du c^té de Kerry, distinguées par les épithètes de Gr. et Pet. Dans la 1re on a élevé un phare pour la sûreté de la navig.; l'autre n'est qu'un roc de marbre, qui n'offre ni pâturage ni verdure. Elles sont à 2 ou 3 l. S.O. de Bolus-head, ou pointe de Bolus. Lat. N. 51° 42′. Long. O. 12° 43′ 25″. (Capper).

SKELLEFTEÅ, b. de Suède, Norrland (Norrbotten), dans une vaste plaine, à l'emb. du

Digitized by Google

ß. du même nom dans la mer, est rem. par son égl. qu'on découvre de 20 l. : c'est l'édifice le plus beau et le plus gr. de ces régions boréales; aussi éprouve-t-on à son aspect une surprise difficile à décrire. Il offre un bâtiment c., décoré sur chaque face de 8 colonnes doriques qui supportent un attique ; au centre s'élève une coupole supportée par des colonnes ioniques : le tout est surmonté d'une lanterne et d'une horloge. Dist. 20 l. S.p.O. de Piteå.

SKENINGE, pet. v. de Suède (Oster-Gotland), sur la Skena; à 12 l. O. de Söderköping.

SKERBISZOW, v. du R. de Pologne, woivodie et à 18 l. S.E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw.

SKERRIES, commune d'Irl., c[té] et à 5 l. N. N.E. de Dublin, sit. sur la côte, et habitée principalement par des pêcheurs. 2,572 hab.

SKERRIES, 3 pet. Iles d'Éc., faisant partie des Shetland, à 4 l. N.E. de l'île de Whalsay, et à 7 l. env. de celle de Mainland. En 1798 il s'y trouva 11 familles formant 70 individus.

SKIBEREEN, commune d'Irl. (Cork), près de la rive g. de l'Ilen, avec 1 égl. Son comm. et son industrie consistent en toiles, sel et bierre. Dist. 4 l. ½ S.E. de Bantry. 4,800 hab. (Car.).

SKIDDAW, mont. d'Angl. (Cumberland), est élevée de 500 t. au-dessus de la mer. On y jouit d'une superbe vue.

SKIDEL, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvernement, distr. et à 8 l. E.S.E. de Grodno. 5 à 600 hab.

SKIELSKIÖR, v. du Dan. (Séeland), sur un bras du Gr.-Belt, qui s'avance assez avant dans le pays, et est partagé en deux par la v. Elle a 1 égl., 1 port assez commode, mais qui ne peut recevoir que des bâtimens tirant 5 p. d'eau. Dist. 25 l. O.S.O. de Copenhague. (Stein).

SKIEN, v. de Norw. (Aggerhuus), à l'extrémité sept. du golfe de Langesund; à 9 l. S.O. de Christiania. 2,000 hab.

SKIERNIEWICE, pet. v. du R. Pologne, woivodie de Masovie, distr. de Rava, près de la Rawka, avec 1 chât., 1 égl.; à 16 l. S. O. de Varsovie. 1,050 hab.

SKILLO-KARSZNO, v. Hawaskawo.

SKINSKALTEBERG, h. de Suède, préf. et à 12 l. O.N.O. de Westerås, habité presque entièrement par des mineurs et des fondeurs. Il y a 3 mines de cuivre dans les env.

SKIPSILAH, v. Ipsala.

SKIPTON, v. d'Angl., comté et à 15 l. O. d'York, assez gr., bien bâtie, et presque ensevelie au milieu des précipices, dans cette contrée sauvage et montagneuse appelée *Claven*, dont elle est le ch.-l., auprès d'un canal navig. qui la fait communiquer avec la navig. de l'inter. 2,850 hab. (Capper).

SKIRO ou SKIRI, île voisine de la Turquie d'Eur., à l'E. de celle de Negrepont, la dernière des Sporades du sandjak de Metelin, de 6 l. de long sur 3 de large, est remplie de rochers nus entre lesquels se trouvent quelques vallées fert., de bonnes prairies qui nourrissent des bestiaux et quantité de chèvres. 1,800 hab. tous Grecs.

SKIROS, ch.-l. de l'île ci-dessus, avec 1 év. grec et 1 port pour de pet. bâtimens.

SKIVE, v. du Dan. (Jutland), prov. et à 5 l. O.N.O. de Wiborg, dans une baie du Limfiord, avec 1 égl., comm. en chevaux et bestiaux, et se livre à la pêche. 550 hab.

SKLOV, v. de la Russie d'Eur., gouv[t], distr. et à 10 l. S. de Mohilev, près du Dnieper, appart. à la famille Soritsch. Elle a 1 chât., 5 égl. grecques dont 3 unies, 1 couvent grec, 1 synagogue. 2,500 hab.

SKÖFDE, v. de Suède, préf. de Skaraborg, au pied d'une chaîne de mont. qui trav. le milieu de la prov., avec 1 égl., se livre à la culture du tabac. (Stein).

SKOMPE, v. du R. de Pol., woivodie et à 13 l. N.O. de Plock, avec 2 égl. et 1 couvent. 600 hab.

SKOPELO, Ile de l'Archipel, voisine de la Turq. d'Eur., au N. de celle de Negrepont, de 8 l. de long sur 4 de large, produit vins estimés, huile, fruits; on y élève des abeilles. Elle renferme 1 v. du même nom, avec 1 bon port et 1 rade fréq. par des bâtimens français et grecs. 2,400 hab.

SKOPINE, v. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 22 l. S. de Riazan, ch.-l. de distr., sur la Verda, travaille très-bien les cuirs de roussi. Ses env., très-fert., abondent en blé, en excell. pâturages. On voit hors de la v. un grand haras de fort beaux chevaux appart. aux gardes à cheval. 5,630 hab. (Vsév.).

SKRUPI (*Chéronée*), v[ge] de la Turq. d'Eur. (Negrepont), recommandable par tant de souvenirs.

SKRZINO, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. de Konskie, à 8 l. O. Radom.

SKULABERG, mont. de Suède, si frappante par sa forme pittoresque, est la plus consid. du R. Le long de la r., sur les bords du golfe de Bothnie, elle sert d'indice aux navires qui sont sur la mer. Ses flancs escarpés présentent au-dessus de la r. un mur perpendiculaire et uni, de plus de 800 p. Elle est célèbre chez les botanistes suédois, parce que Linnée, ainsi qu'il le raconte dans la Flore de la Laponie, pensa perdre la vie dans une caverne sit. sur le sommet de cette mont., dans le Wäster-Norrland.

SKUTSCH, v. de Bohême, c[le] et à 4 l. S. E. de Chrudim, avec 1 égl., 1 hôpital, fabr. toile, indienne et étoffes de coton. 3,101 h. (Stein).

SKVIRA, v. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 28 l. S.S.O. de Kiew, ch.-l. de distr., avec 227 maisons. Ses hab. sont pour la plupart juifs.

SKY ou SKYE, île d'Éc. (Inverness), une des plus gr. des Hébrides, peut avoir 18 l. dans sa plus gr. longueur, sur 1 à 12 de large, et 80 l. c. Sa côte est en gén. escarpée et hérissée de rochers; on y trouve cependant plusieurs baies sûres et commodes, notamment les ports d'Ornasay et de Portree. Elle est arrosée par un gr. nombre de riv. et de lacs d'eau douce peuplés de truites et de saumons. L'air y est toujours chargé de vapeurs, et il y pleut 3 jours sur 4, ce qui occasione beaucoup de maladies. Le sol se montre plus propre aux pâturages qu'au

labourage, et l'on y élève une gr. quantité de bestiaux. Malgré les désavantages du climat, les hab. sont robustes et pleins de santé, la plupart protestans, honnêtes, braves et hospitaliers. Leur langue, leurs coutumes et leur habillement, sont ceux des hab. des autres Hebrides. On y voit beaucoup de ruines de forts, de tours, de fanaux, de temples et de tombeaux de Danois; et l'on y trouve en abondance la pierre, le granit, un peu de marbre, de belles agates, du cristal de roche et autres minéraux précieux. 18,000 hab. répartis en 7 par. (Cappas).

SLABOUTA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Zaslav, sur la rive dr. de l'Horyn, à 38 l. O. p. N. de Shitomirz. 5 à 600 h.

SLAGELSE, pet. v. du Dan. (Seeland), sur la r. de Corsör à Copenhague, avec 2 églises. On y plante du tabac. Dist. 20 l. O.S.O de Copenhague. 1,800 hab.

SLAINS, par. d'Éc. (Aberdeenshire), sur la côte de Buchan, rem. par une caverne du même nom, très-curieuse par ses stalactites. (Cappas).

SLAN, v. de Bohême, c^le et à 7 l. ½ N.E. de Rakonitz, ceinte de murs, renferme 1 chât., 1 maison-de-ville, 1 coll., 1 couvent, 1 égl., des manuf. de draps, d'étoffes de laine, de bas; on y cultive la vigne. 500 maisons. (Stein).

SLANE, commune d'Irl., par. du même nom, c^té de Meathur, dans la sit. la plus agr., sur la rive g. de la Bogne. Elle eut plus. fois à souffrir des invasions des Danois. Si l'on en croit une tradition, Dagobert, roi d'Austrasie, n'ayant encore que 9 ans, fut pris par le maire Grimoald, tondu et confiné dans l'abbaye de Slane, où il passa 20 ans, jusqu'à ce qu'il fut rappelé dans ses Ét. En 1170 et 1175, Slane fut pris, pillé et brûlé par les Anglais sous Strongbow. Dist. 3 l. O. de Drogheda. (Cappas).

SLANETZ ou SLONETZ, riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), prend sa source dans un lac du distr. de Touméne, coule du S.O. à l'E., et se jette dans le Tobol, après un cours de 35 à 40 l., 18 l. env. au-dessous de la Toura.

SLASKOW, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, district d'Olkusz, à 30 l. S.O. de Kielce.

SLATINA, v. de la Turq. d'Eur. (Valachie), sur la rive g. de l'Aluta, avec 6 égl., est entourée de bons vignobles. Dist. 40 l. O. de Bukarest.

SLAVENKA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), qui pourrait servir à effectuer le projet de réunir la mer Blanche avec la mer Baltique par le moyen de la Soukhonia qui sort du même lac, et forme une des princ. branches de la Dwina du nord. (Vsév.).

SLAVES, SLAVONS, en russe Slaviani, du mot *slava*, gloire. Ces ancêtres des Russes, venus d'Asie, sont issus eux-mêmes des Mèdes appelés *Sauromates* ou Mèdes du nord. Ils ont long-temps habité entre le Volga, le Don et les monts Caucases, et n'ont adopté le nom de *Slaves* que quelque temps après. C'est pourquoi on n'a commencé à les connaître en Eur. sous cette dénomination que depuis le IVe siècle. Les véritables Slaves sont ceux qui depuis leur migration d'Orient sont venus directement s'établir en Hongrie sur les bords du Danube, et en Slavonie, qu'actuellement on nomme improprement *Esclavonie*; des colonies détachées se sont établies en Bosnie, Servie, Valachie, Moldavie, Pologne, etc. D'autres peuples barbares étant venus d'Asie, commencèrent à les resserrer d'un côté, tandis que les Romains les inquiétaient sans cesse de l'autre; alors une gr. partie quitta la Hongrie, et réunis aux Vendes, leurs compatriotes, ils allèrent dans le nord de l'All.; une partie se fixa en Pr. et dans le Mecklenbourg; une autre tira vers Kiew, y subjugua les Sarmates qui y étaient établis, et s'étendit jusqu'aux environs du lac Ilmen. Les Slaves étaient idolâtres; ils adoraient aussi et sacrifiaient aux lacs, aux forêts, au soleil et au feu; doux, braves, hospitaliers, ils avaient beaucoup d'égards pour le sexe. Ils étaient partagés en différentes peuplades: chacune avait son prince particulier, mais il n'exerçait pas le pouvoir absolu; c'était autant de pet. républiques, où les gr. partageaient avec lui l'autorité, et dans les occasions imp. on prenait l'avis du peuple. Le prince commandait les troupes, et les menait à la guerre. Quoique le premier parmi les siens, il était subordonné aux lois, et la puissance législative appart. au peuple. Aussi le souverain en montant au trône, soit par droit de naissance soit par élection, prêtait serment à la nation de maintenir les lois; et le peuple jurait de lui être fidèle tant qu'il le serait à la constitution. Rurik s'arrogea l'autorité absolue, mais aussi quantité de Slaves l'abandonnèrent pour émigrer vers Kiew, et il eut souvent des troubles à apaiser. Depuis le IVe siècle, ils sont divisés en plus. branches, dont chacune parle un dialecte particulier; mais il n'y a que les Russes, les Czeques et les Polonais qui l'aient encore écrit. Les hab. de la Pologne, Gallicie, Russie, Bohême, Moravie, Esclavonie, Servie, Bosnie, Croatie, Illyrie et Dalmatie, sont pour la plupart Slaves. On y compte 50 millions env. d'hab. bien constitués et disposés pour la culture des arts; ils se livrent à l'agriculture, et possèdent tous les défauts de l'esclavage. Les princ. races sont les Russes avec les Cosaques et les Poguètes; les Polonais, les Lithuaniens, les Lettes, les Courlandais, les Cassubiens, les Vendes, les Czèques, les Tschiks, les Croates, les Serviens, les Morlaques, les Monténégrins, les Uskoques, les Busniaques, les Bulgares. (Vsév., Stein).

SLAWALICE, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Radzyn, sur la rive dr. du Boug; à 16 l. S.E. de Siedlec.

SLAWITSCHIN, b. et chât. de Moravie, c^le et à 4 l. E. d'Hradisch. 800 hab.

SLAWENSSERFSK, v. de la Russie d'Eur. (Ékatérinoslaf), près du fl. secondaire du Donetz, distr. et à 20 l. E. de Bakhmout.

SLAWKOW, v. du R. de Pol. (Cracovie), sur la Przemsza, bâtie sur le penchant d'une mont; à 30 l. S.O. de Kielce. 1,520 hab.

SLAWLKOWITZ, v^ge de Moravie, entre

Brünn et Olmütz, avec 1 obélisque de 39 p. de haut. élevé par Joseph II en 1769, à l'époque où en allant voir Frédéric II dans son camp, près de Neisse, sa voiture se brisa, et il laboura un arpent de terre : la charrue se voit encore à Brünn, dans la salle des états-généraux. (Stein).

SLAWONICE, v. de Moravie, cle d'Iglau, avec 1 source. 1,809 hab. (Stein).

SLEAFORD, canal d'Angl. (Lincolnshire), s'étend de la riv. Witham, près Chapel-hill, le long de la riv. Kyme, au vieux et au nouv. Sleaford, par le pont du Sud, à Sleaford, jusqu'à la chaussée de Castle. (Capper).

SLEAFORD (NOUV.), pet. v. flor. d'Angl., cté et à 7 l. S.S.E. de Lincoln, sur le ruiss. de Slea, a quelques édifices, dont l'égl., vaste, offre un monument gothique. On y a trouvé beaucoup de monnaies romaines. 2,000 hab.

SLEEPERS (*Dormeurs*), groupe d'îles de l'Am.-Sept., sur la côte de la baie d'Hudson. Elles s'étendent entre 58° 35' et 60° 10' de lat. N., et entre 85° 55' et 84° de long O. (Malh.).

SLEIDINGUE, v. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 2 l. N. de Gand. 5,500 hab.

SLEINIK ou SLAWING, b. de Hongrie (cle en-delà du Danube), comitat d'Eisenbourg, avec 1 chât., 2 égl., 1 synagogue; à 6 l. ½ O.N.O. de Steinamanger. 1,800 hab. (Stein).

SLESWICK ou SCHLESWIG, prov. et v., v. Schleswig.

SLESZYN, v. du R. de Pol., woivodie et à 19 l. N.p.E. de Kalish, distr. de Konin.

SLIEBH-BLOONI, hautes mont. d'Irl., (King's et Queen's Countys), forment une barrière presque impraticable entre ces 2 ctés, et sur un espace de 5 l., ne laissent qu'un étroit défilé dans le cté du Roi; c'est ce qu'on appelle le Gap (l'ouverture) de Glandine. Les riv. Nore et Barrow y ont leurs sources. (Capper).

SLIEBH-DONARD, v. Donard.

SLIEDRECHT, b. des P.-B. (S. Holl.), arr. et à 3 l. O. de Gorcum. a beaucoup souffert lors de la retraite des Français en 1813. Il commerce en joncs pour rempailler les chaises. 2,500 hab. (De Cloet).

SLIGO, cté d'Irlande, est borné au N. par l'Océan, à l'E. par ceux de Leitrim et de Roscommon, au S. par ceux de Roscommon et de Mayo, à l'O. par celui de Mayo. Il a 15 l. de long sur 13 de large, et 91 l. c. L'Arrow, le Bonnet, le Coolney l'arrosent. Ses princ. lacs sont ceux de Calt, de Gara et de Gilly. L'aspect de ce pays offre des plaines, des marais et des mont.; aussi l'air du ce cté varie suivant cette disposition du sol : il est salubre sur les mont., et malsain dans les plaines et les vallées, qui sont remplies de marais. La terre est bonne dans les vallées, qui ont encore de gras pâturages. Dans quelques endroits on ne peut tirer aucun parti du sol. Les mont. de Curliews, qui le séparent du cté de Roscommon, sont les plus hautes de l'Irl. Près de la baronie de Leney sont les monts Sliebh-dham, qui forment une chaîne à l'O. avec Ox-moontain; à l'E. la mont. de Gerrach, et au S. celle de Kish-korran. Ce cté contient 39 par. et 199,808 hab. Il envoie 3 membres au parlement. (Ed. Gaz.).

SLIGO, commune et port de mer d'Irl., cté du même nom, agr. sit. à l'emb. d'une rivière, et sur laquelle il y a 2 ponts. Les édifices publics sont 1 prison, 1 caserne, 1 trib., 1 égl., 1 très-belle égl. cathol. romaine et 1 hôpital. Elle possède des forges, des salines, 1 distill., 1 corderie et 1 brasserie. Les bâtimens du plus fort tonnage peuvent remonter jusqu'au quai, et le comm. de Sligo n'a fait qu'augmenter depuis plus. années. En 1277 le chât. fut détruit, et rebâti en 1310. Les ruines de l'abb. sont parfaitement conservées; dans le voisinage est *Lugnaclogh*, ou la tombe du *Géant*, consistant en gr. pierres posées sur d'énormes blocs de marbre perpendiculaires; on y a récemment découvert les ossemens des personnes qui y avaient été enterrées. Dist. 17 l. O.N.O. de Cavan. 9,282 hab. (Capper).

SLIONO ou SLONO, v. forte de la Turq. d'Eur. (Romélie), à 6 l. N. d'Yamboli, fut prise par les Russes dans la dernière guerre.

SLITEHAMN, port de Suède (Gottland), est l'un des meilleurs de l'île, et l'un des plus imp. de la Baltique. Dist. 5 l. N.E. de Wisby.

SLOBODES-D'UKRAINE, gouvt de la Russie d'Eur., nommé auparavant Kharkof, a repris son anc. nom depuis 1796; il est borné au N. et au N.O. par celui de Koursk, à l'E. par celui de Voronèje, au S. par celui d'Ékaterinoslaf, à l'O. par celui de Poltava; il a 65 l. de long sur 40 de large, et 3,113 l. carrées. On y compte 15 v., 547 par. et 1,193 b., vges et ham. Un des plus fert. de l'empire, il abonde en blé, dont on fait des export. consid., et en excell. fruits. On s'y livre avec grand profit à l'éducation des bestiaux et des abeilles. La vigne commence à y être cultivée; le mûrier y réussit fort bien. Les sauterelles ravagent quelquef. les récoltes, et sont un fléau commun à ce gouvt et à plus. autres du midi de l'emp. : il comprend 10 distr. ou cles qui portent le nom de leurs ch.-l., savoir : Kharkof, Soumy, Lebedine, Akhtyrka, Voltchansk, Valki, Bogodoukhof, Zmief, Izume et Konpensk. L'Oudy, l'Oscol, le Psiol et la Vorskla, l'arrosent. 914,000 hab. (Vsev.).

SLOBODISCZE, v. ou b. de la Russie d'Europe (Volhynie), distr. et à 8 l. S.p.O de Shitumirz. 5 à 600 hab.

SLOBODSKOÏ, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 8 l. N.N.E. de Viatka, sur la rive dr. de la Viatka, ch.-l. de distr., avec 1,000 maisons, 5 égl. et 1 couvent; ses habitans sont riches par le comm. de blé, de suif et de graine de lin qu'ils font avec Arkhangel. Elle a quelques fabr. de savon, des tanneries et des forges consid. dans son distr. L'éducation des bestiaux et des abeilles y est aussi une branche d'économie très-productive. 6,000 h. (Vsev.).

SLOBOSIA, b. de la Turq. d'Eur. (Valachie), près de la rive g. de la Salumnitza, qui porte un pont volant. On y tient un marché toutes les semaines. Dist. 26 l. E.p.N. de Bukarest.

SLODIEVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur.

(Slobodes-d'Ukraine), distr. et à 10 l. E. de Soumy. 5 à 600 hab.

SLOKUM, île de l'Am.-Sept., dans l'océan Atl. boréal, près de la côte du Massachusetts, à 4 l. des c[ies] de Bristol et de Barnstable, est située à l'entrée de la baie de Buzzard.

SLONIM, v. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 48 l. S.E. de Grodno, ch.l. de distr., sur la rive g. de la Stchara, fabr. cuir et potasse. On rem. le coll. des jésuites. 3,500 hab. (Vsév.).

SLOTEN, v. des P.-B., Holl. (Frise), sur le lac Sloter, qui communique au Zuyderzee par un canal d'une lieue, ne consiste qu'en 2 rues. On voit à Wyckel, à ½ de l. de Sloten, le tombeau de Cöhorn, le digne émule de l'ingénieur Vauban. Dist. 9 l. S.p.O. de Leeuwarden. 550 hab. (De Cloet).

SLOUTSK, v. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 41 l. S. de Minsk, sur la rivière du même nom, ch.l. de distr., est gr., bâtie en bois, avec des convens et des égl. en pierre. Elle a 3 chât., 1 école centrale qui dépend de l'université de Vilna, et dans laquelle on professe les sciences physiques et mathématiques, les belles-lettres, les langues latine et allemande. La communion évangélique possède aussi 1 école où l'on professe les sciences et les langues. 5,000 h. (Vsév.).

SLOVAQUES, peuple de la Hongrie, est en gén. d'une assez belle taille, et les hab. des hautes mont., nommés *Kopaniczares*, se distinguent même par des formes gigantesques. Le tempérament sanguin des Slaves leur donne une gaîté, une légèreté, une adresse, qui font le contraste complet des Allemands; mais aussi la volupté les domine : ils n'ont ni la probité des Allemands, ni la fierté des Hongrois, ni la bienveillante hospitalité de l'un et de l'autre. La servitude les a flétris; leur langue, qui n'est cultivée que depuis peu, leur fournit peu de moyens de civilisation intellectuelle; mais leur aptitude pour les mathématiques appliquées, pour les arts mécaniques, pour l'agriculture, les rend des sujets très-utiles; leur industrie leur donne de l'aisance : aussi les voit-on les jours de fête vêtus avec propreté, quelquef. même avec élégance. Des pantalons de draps, des bottines, un gilet de drap sans manches, garni de gros boutons d'argent en forme de grelots ciselés et ouvragés à la surface, voilà ce qui compose leur habillement d'été : le gilet ouvert et flottant par-devant laisse voir la chemise, qui est brodée sur la poitrine et quelquef. même sur les manches; une ceinture de cuir sert à maintenir les habits autour du corps, et renferme le briquet, l'amadou, la pipe et le sac à tabac; dans l'hiver une gr. pelisse de drap ou de peau de mouton les garantit des rigueurs de la saison. Quant à la coiffure elle varie dans les différens lieux; souvent nu tête, les cheveux huilés et assez bien peignés, il portent ici un large chapeau rond, là une espèce de long tuyau de poêle sans rebord d'un p. ½ de hauteur, ailleurs une simple calotte de feutre. Les femmes s'annoncent de loin par le bruit que font leurs bottines à talons de cuivre, ornées de grelots; elles portent un jupon de drap et un corset sans manches, ordinairement de couleur foncée; leur chemise, le plus souvent brodée sur les manches, présente quelquef. une garniture en dentelle grossière. Les jeunes filles sont en cheveux réunis par derrière en une queue garnie de rubans de toutes couleurs qui flottent sur le dos. Les femmes se coiffent avec une longue bande de toile qui se place par le milieu sur la tête et vient croiser sur le menton; et les deux bouts, après avoir tourné en arrière du cou, reviennent tomber élégamment sur la poitrine; leur visage est tellement enveloppé par cet ajustement qu'à peine on aperçoit leur nez. Cette coiffure assez bizarre garantit le cou de la froidure du vent. L'idiome parlé par les Slovaques est un peu différent du slavon de Bohême et de Moravie; mais les sermons sont prononcés en bohême ou czèche (*tchèque*) pur et régulier, surtout parmi les protestans. Les livres slovaques sont imprimés en caractères allemands. Le total des Slovaques, sans y comprendre les Rousniaques, les Zotaques, les Croates, est de 2,900,000 individus. (Malte-Brun, *Précis de Géographie*, t. VI).

SLUBBENKAMMER, promontoire romantique des Ét.-Pr. (Poméranie), presqu'île de Jasmund, dans l'île de Rügen, rég. de Stralsund, sur le Slubbenitz; il est vertical à la surface de la mer, et l'on y jouit d'une vue des plus magnifiques : le point le plus élevé est le siège du roi *Frédéric Guillaume*. (Stein).

SLUCZEWO, v. du R. de Pol., woivodie de Masovie, distr. et à 8 l. N.O. de Brzesc; à 48 l. N.O. de Varsovie.

SLUGH ou **SLOUGH**, ham. d'Angl. (Buckinghamshire), célèbre par la résid. et l'observatoire du docteur Herschell; à 7 l. O. de Londres.

SLUHM, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. et à 6 l. N.N.E. de Marienwerder, sur une île des lacs Barlewitz et Hintersee, qui communiquent ensemble par 4 canaux. Elle possède 2 égl., 1 synagogue. Comme la v. a été brûlée cinq jeudis de la Pentecôte en un siècle, les cathol. ont fait vœu de fêter ce jeudi, et de ne point faire de feu ce jour-là. 900 hab. (Stein).

SLUIN, b. de Croatie, siège de l'état-major du regiment de ce nom, distr. militaire et à 10 l. ½ S. de Carlstadt, sur la Korana, avec 1 lazaret et la cascade de la *Slumchiza*. (Stein).

SLUPIANOVA, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. et à 5 l. O. d'Opatow.

SLUPZE, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d[é], rég. et à 18 l. E.p.S. de Posen, avec 1 faub., 4 égl., 1 école. 1,002 hab. (Stein).

SLYKENS, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), rem. par une écluse superbe qui joint le canal de Bruges à la mer, et en retient les eaux. (De Cloet).

SMALAND, anc. prov. de Suède, forme auj. les préf. de Calmar, Kronoberg et Jonköping.

SMEERENBERG, port sur la côte du Spitzberg, dans l'océan glacial Arctique. Lat. N. 79° 44'. Long. E. 9° 23'. (Malham).

SMERWIK, baie ou rade sur la côte occ. d'Irl., à 7 l. O.S.O. de l'emb. du Shannon. Lat. N. 52° 55'. Long. O. 12° 53'. (Malham).

SMIEDBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), reg. de Merseburg, c^{le} et à 5 l. S. de Wittenberg, avec 1 égl., des manuf. de draps, de toiles, des tourbières. 1,554 hab. (Stein).

SMITH, bras de mer, sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., est tellement embarrassé de roches à son entrée, qu'il est absolument nul pour la navigation. Lat. N. 51° 24'. Long. O. 129° 32' 30". (Vancouver).

SMITH, pet. île du Gr.-Océan équin., dans les env. de l'île des Contrariétés, entre cette dernière et l'île Carteret. Lat. S. 9° 44'. Long. E. 164° 14'. (Marsham).

SMITHFIELD, commune des États Unis (Rhode-Island), c^{té} et à 3 l. N.O. de Providence, est arrosée par le Pawtucket et ses branches. On y trouve 4 lieux de culte public, 9 manuf. de coton, 1 fabr. de fusils et autres usines; 2 banques et 2 coll. Elle possède des carrières de pierre, de pierre à aiguiser et de pierre à chaux. On y fait un gr. comm. de chaux. Les manuf. de coton les plus imp. sont au v^{se} de *Slatersville*. 4,678 hab. (Worc.).

SMITHFIELD, commune des États-Unis (Virginie), c^{té} de l'île de Wight, sur la crique Pagan, à env. 2 l. au-dessus de son entrée dans la riv. James. Cette crique est navig. jusqu'à Smithfield, seulement pour des embarcations de 20 tonneaux. On y fait un gr. commerce de jambons. Dist. 11 l. O.N.O. de Norfolk. (Worc.).

SMITHFIELD, commune des États-Unis (New-York), c^{té} de Madison, à 10 l. O.S.O. d'Utica. (Worc.).

SMITHFIELD, commune des États-Unis (Pennsylvanie), c^{té} de Bradford, à l'O. de la Susquehanna. On y trouve des congrégationalistes et des baptistes. Dist. 5 l. N.O. de Towanda. (Worc.).

SMITHFIELD, commune des États-Unis (Caroline-du-N.), ch.l. du c^{té} de Johnson; elle est sur la Neuse, dans une belle plaine. Il y a 1 justice de paix, 1 prison, et on y fait quelque comm. La Neuse est navig. jusqu'à cette commune. Dist. 10 l. S.E. de Raleigh.

SMITHVILLE, commune des États-Unis (Caroline-du-N.), c^{té} de Brunswick, à l'O. et à ¾ de l. de l'emb. de la riv. du cap Fear. Son port est sûr, commode et complètement fermé. Il y a 1 trib., 1 prison, 1 coll. et 1 hôpital. Le fort *Johnson* est au centre de cette commune, et gardé par une pet. garnison. Dist. 8 l. S. de Wilmington. (Worc.).

SMOLENSK, gouv^{t} de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Tver, à l'E. par celui de Moscou, au S.E. par ceux de Kalouga et d'Orel, au S. par ceux de Tchernigof et de Mohilev, à l'O. par ceux de Pskof, de Vitebsk et de Mohilev; il a 75 l. de long sur 65 de large, et 3,300 l. c. On y compte 12 v. et 618 par. Il offre en général un pays plat avec quelques pet. mont. Les bords du Dnieper sont surtout très-élevés. Il communique avec 3 différentes mers, ce qui rend ses export. très-faciles et très-avantageuses. Son sol, assez fert., prod. lin, chanvre, seigle; il fournit aussi sel, miel, cire, cuirs, suif, soie de porc; on y fabrique des tapis d'une très-bonne qualité; on y trouve fer et cuivre. Les riv. y sont fort poissonneuses, et les forêts remplies de bêtes fauves et de gibier. Le Dnieper y prend sa source. On le divise en 12 distr. ou c^{les} qui portent les noms de leurs ch.l., savoir : Smolensk, Bieloï, Gjatsk, Viazma, Poretchié, Dorogobouj, Buslavl, Krasnoe, Doukhovchtchina, Sytchevsk, Yonkhnow et Yelma. 1,326,000 hab. (Vsév.).

SMOLENSK, ch.l. du gouv^{t} ci-dessus, sur le Dnieper qui le trav. de l'E. à l'O. La partie de la v. sur la rive g. de ce fl. est entourée d'un mur en briques et en pierres de taille de 30 p. de hauteur sur 15 d'épaisseur, et d'une l. ½ de long : il est flanqué de 30 tours. Parmi les beaux édifices de Smolensk on rem. les 2 cathed., bâties avec goût et magnificence, et enrichies des dons de Catherine II; le palais archiép. Elle possède 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école militaire et 1 de comm., 1 hospice pour les enfans trouvés, 1 consistoire, 22 égl., outre 1 cathol. romaine et 1 luthérienne, et 1 maison d'assemblée pour les bals de la noblesse. Le peuple y est doux; les femmes, très-actives, comm. dans les foires, et font souvent le métier de roulier. Joseph II, sous le nom de comte de Falkenstein, vint dans cette v. en 1780 avec Catherine II. Il se livra, le 27 août 1812, dans ses env. un combat entre les Russes et les Français; les Russes y mirent le feu avant de l'évacuer. Dist. 180 l. S.S.E. de St-Pétersbourg, 96 O. de Moscou. Lat. N. 54° 57'. Long. E. 29° 40'. — 12,600 hab. (Vsév.).

SMOLIANY, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv^{t} et à 22 l. N.N.O. de Mohilev, distr. de Kopys, avec 3 égl. et 1 synagogue. 500 hab.

SMORGONI, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv^{t} et à 20 lieues S.S.E. de Vilna, district d'Osmiana. 5 à 600 hab.

SMOTRICZ, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. et à 7 l. N.N.O. de Kamenetz, sur la rive g. du Dniester. 5 à 600 hab.

SMYRNE ou ISMIR, v. de la Turq. d'Asie (Anatolie, ch.l. du sandjak de Siglah, dans le fond du golfe du même nom, où se jette le pet. fl. Melès, est bâtie en forme d'amphithéâtre autour d'une mont. au sommet de laquelle est un chât. en ruines; un autre couvre le port, et un troisième est à l'entrée de la baie, entouré de mauvais murs; elle a des rues étroites, sales, excepté celles qui sont couvertes comme les bazars; des maisons d'une mauvaise construction, et des bâtimens publics bâtis avec les restes de l'anc. v. Cependant les mag. sont bien fournis, et toute la v. présente l'aspect d'une industrie active plus qu'aucune autre v. asiatique. On y compte 19 gr. mosquées avec des minarets, 2 égl. grecques, 1 arménienne, 1 cathol., 1 anglicane, 1 protestante. Elle possède 1 coll. grec où l'on enseigne la langue des Hellènes et les sciences mathématiques avec des professeurs formés à Vienne, et un nombre fixe de 100 étudians; mais depuis la dernière guerre cet établ. a beaucoup souffert; plus. bazars, parmi lesquels le gr. bazar et le tizirkhan, sont élevés avec le marbre blanc du vieux théâtre; elle

renferme des bains publics, des caravansérails, plus de 20,000 maisons dont une grande partie fut consumée par l'incendie de 1811 ; on les a rebâties dans le même goût. Le nombre de manuf. qu'elle possède s'occupe à la soie, au coton, aux tapis et aux cuirs. Tout vit du comm., qui y est très-consid. Le port, en partie comblé, ne se remplit que dans la saison des pluies. La rade dans le golfe est bonne, sûre et toujours remplie de vaiss. de toutes les nations, qui ont pour la plupart leur consul. Les Juifs et les Grecs font presque tout le comm. de l'intér., les Européens celui de l'exter. : les premiers approvisionnent le marché de cette v. de marchandises des 2 Indes et des objets manufacturés d'Eur., en prenant en retour les marchandises du Levant dont Smirne est l'entrepôt, ainsi que de celles de l'Arabie et de la Perse. Il part 2 fois par semaine des caravanes pour Manissa, et il en vient annuellement de l'E. Les vivres s'y vendent à bon compte. La v. est entourée de gr. jardins qui produisent les plus beaux fruits, du vin et de l'huile. Le pays plat des env. est mal cultivé et très-négligé. Patrie du poëte Bion. On compte 65,000 Turcs, 23,000 Grecs, 12,000 juifs, 7,000 Arméniens, env. 1,000 Francs ; en tout env. 110,000 hab. Dist. 100 l. S. de Constantinople. Lat. N. 38° 28' 7". Long. E. 24° 46' 33". (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, tome II).

SMYTA, île du Gr.-Océan austral, entourée de bas-fonds dangereux. Lat. N. 16° 45' 36". Long. O. 190° 20' 40". (*Journal des Voyages*).

SNÄFIÄL, mont. d'Islande, couverte de glaces perpétuelles, quoique haute seulement de 6,862 p. On y rem. la caverne dite *Sanghölc* ou du *Chant*, à cause de son écho. Mackenzie la parcourut le premier en 1810. Elle donne son nom à une presqu'île dite *Snäfieldsnessyssel*. 3,541 hab. (Stein).

SNAFIELD, mont. d'Angl., à 3 l. de la côte O. de l'île de Man, est très-élevée, et s'aperçoit de loin en mer. (Malham).

SNAITH, commune d'Angl., O.-Riding d'York, est agr. sit. sur la rive dr. de l'Aire. Son égl. est un très-bel edifice antique. On y fait un gr. comm. de laine. Dist. 4 l. E. de Pontefract. 834 hab. (Capper).

SNALSEL, mont. d'Islande, dans l'océan atlantique Boreal, est sit. à la pointe S.O. d'une longue péninsule qui sépare le golfe de Breyde-fiord de celui de Saxa-fiord. Lat. N. 64° 52'. Long. O. 26° 20'. (Malh.).

SNAMENSKOÏ, vge de la Russie d'Eur., gouvt de Moscou, avec une maison de plaisance appart. au prince Dolgorouki. Ce vge est souvent visité par les hab. de Moscou. (Vsév.).

SNAPPER, port voisin de la Nouv.-Zélande, passe pour être fort bon. Il est sit. sur la côte N.O. de l'île Rouabouki, qui porte aussi le nom d'île Verte ou Goulburn.

SNARES ou SERPENS, îles découvertes par Vancouver, au S.S.O. du cap le plus mér. de la Nouv.-Zelande. Lat. S. 48° 3'. Long. E. 163° 59' 45". (Malham).

SNEEHÄTTA, mont. de Norw., haute de 1,270 t. à partir de sa cime à laquelle on est parvenu.

SNEEK, v. des P.-B., Holl. (Frise), ch.-l. d'arr., dans un terr. marécageux, avec 1 école latine et 2 égl., dont la plus gr. renferme le tombeau du cruel et redoutable pirate frison Lang-pieer. Dist. 4 l. S p.O. de Leeuwarden. 5,000 hab. (De Cloet).

SNEEN, vge d'Irl. (Kerry), par. de Kilkroan, est renommé pour la qualité des huîtres qui se pêchent dans son parage. Dist. 11 l. S. S.O. de Tralee. (Capper).

SNIADOVO, v. du R. de Pol., wuivodie d'Augustowo, distr. de Lomza, à 35 l. S.S.O. de Suvalki.

SNIATIN, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 31 l. N.O. de Poltava, distr. de Loubny, sur la Soula. 5 à 600 hab.

SNIATYN, v. de Gallicie, cle et à 12 l. E. p.N. de Kolomea, sur la rive g. du Pruth, au milieu des marais, avec 1 chât., 2 egl. 4,000 hab.

SNITKOW, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Mohilev, à 17 l. E.p.N. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SNIZORT, par. d'Éc. (Inverness), dans l'île de Sky, dont l'éducation des bestiaux forme toute l'industrie. On y rem. les ruines d'une anc. cathéd., et un obélisque naturel dont la base a 360 p. de circuit, et qui s'élève graduellement en pointe jusqu'à une hauteur de 300 p. Près de là est une magnifique cataracte.

SNOWDON ou PENLIMMON, mont. d'Angl. (Caernarvon), la plus haute du pays de Galles, et la plus rem. par l'étendue de la gr. chaîne de collines qui la lie, et en forme le sommet. Les mont. qui portent gén. le nom de Snowdon sont sit. au S.E. de ce cté, et s'étendent sur les confins du Merioneth. Les Gallois les appellent *Eryri*. D'après l'anc. proverbe mentionné par Giraldus, on les regardait comme très-étendues, productives, et pouvant fournir des pâturages à tous les troupeaux du pays de Galles. Cambden observe qu'on peut appeler ces mont. les *Alpes britanniques*, parce que, outre leur gr. élévation, elles ne sont pas moins inaccessibles que les Alpes elles-mêmes, à cause de l'escarpement de leurs rochers. D'après le levé trigonométrique de l'Angl., la hauteur du Snowdon est de 3,571 p., env. 2,000 p. au-dessous des neiges perpétuelles. A cette lat. néanmoins la neige commence à tomber en novembre, et ne fond rarement que vers la mi-juin. Cette mont. est loin d'être la plus pittoresque. Le Cader-Idris, le Molwyn, l'Arran et le Cader-Arthur l'emportent de beaucoup. On y monte ordinairement par le Lhyn-Cawellin, sit. à mi-chemin, entre Beddgellert et Caernarvon. On jouit, de son sommet, d'une vue superbe et très-étendue : on aperçoit les collines de l'Éc., la côte, les mont. du Westmoreland et du Cumberland. Chez les anc. Bretons on regardait le Snowdon aussi sacré que le Parnasse chez les Grecs, et l'Ida chez les Crétois. (Ed. Gaz.).

SNOWHILL, commune et port de douane des Ét.-Unis (Maryland), cté de Worcester.

Digitized by Google

dans une agr. sit., avec une justice de paix. 1 prison, 1 coll., 1 banque et des chapelles de presbytériens, d'épiscupaux et de methodistes. On y fait un gr. comm. Dist. 6 l. E.-p. S. de Princesse-Anne. 1,000 hab. (Worc.).

SOANA, anc. v. d'Ital. (Toscane), prov. et à 6 l. S.O. de Sienne, est sit. sur une mont.

SOB, gr. riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), descend des mont. du distr. de Bérézof, coule à l'E., parcourt un espace de 70 l., dans lequel elle reçoit d'autres riv., et se réunit à l'Ériambo avant de se jeter dans l'Ob. (Vsev.).

SOBEREIRA FORMOSA, b. de Portugal (Estramadure), distr. et à 15 l. E.N.E. de Thomar, dans un terr. inégal et montueux. 1,800 hab. (Minano).

SOBERNHEIM, v. d'All., Ét.-Pr. (Bas-Rhin), rég. et à 18 l. S.S.E. de Coblentz, cle de Creutznach, sur la Nahe, avec 2 égl., 1 briqueterie, 1 papeterie. Elle se livre à la culture de la vigne. 2,046 hab. (Stein).

SOBIESLAU, v. de Bohême, cle et à 8 l. N.E. de Budweis, seign. de Wittingau, sur le Luschnitz, avec des murs, 1 égl., 1 manuf. de draps. 2,197 hab. (Stein).

SOBKOW, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, distr. de Stobnica, sur la Nida; à 6 l S.S.E. de Kielce.

SOBOTA, v. du R. de Pol., woivodie de Masovie, district de Lovicz, à 24 l. O. de Varsovie.

SOBOTKA, v. d'Autr., R. de Bohême, cle et à 6 l. E.-p.N. de Bunzlau.

SOBRADILLO, b. d'Esp. (Salamanque), distr. et à 20 l. N.N.O. de Ciudad-Rodrigo, avec 1 égl., 1 convent et 1 chât. en ruines. 2,090 hab. (Minano).

SOC, riv. consid. de la Russie d'Europe, prend sa source dans les mont. du gouvt d'Orenbourg, entre dans celui de Simbirsk, passe devant Sergiefsk, et se jette dans le Volga. Ses bords, montagneux, sont couverts de belles forêts où le tilleul domine. On y trouve aussi des sources de naphte. (Vsev.).

SOCHACZEW ou SOHACZEW, v. du R. de Pol., woivodie de Masovie, ch.-l. de distr., près de la Bzura, avec les ruines d'un ancien chât., 2 égl., 1 synagogue. Dist. 12 l. O. de Varsovie. 1,450 hab.

SOCHOCZYN, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 14 l. E.N.E. de Plock, sur la rive g. de la Wkra.

SOCIÉTÉ (ARCHIPEL DE LA), îles de la Polynésie, sit. dans le Gr.-Océan équin., au S.E. de celles des Navigateurs, ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom d'*îles de la Société*, en l'honneur de la société royale de Londres. Quoique ce navigateur n'ait compris d'abord sous ce nom que le groupe d'Uliétéa et d'Huaheine, il a reçu depuis, et sur l'autorité de Cook lui-même, une acception plus étendue. On en compte plus de 60: les princ. se nomment *Taiti*, *Huaheine*, *Uliétéa*, *Bolabola* et *Mourua*. Elles abondent en fruits et en ignames, et l'on y trouve des porcs et de la volaille. Les hab., basanés, gr. et bien faits, vont presque nus, professent le paganisme, et obéissent à des rois. Ces îles sont sit. entre 16° 10' et 16° 55' de lat. S., et entre 153° 17' 15" et 154° 20' 15" de long. O.

SOCKNA, v. d'Afr., Fezzan, est ceinte de murs, et a près d'un tiers de l. de tour et 8 portes. On y rem. un certain air de propreté. Pop. env. 3,000 hab. (*Nouv. Ann. des Voyages*, t. XXIX).

SOCOBOS, b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 13 l. O.N.O. de Ziezar, avec 1 égl., 1 hôpital et 1 chât. ruiné, dans une plaine élevée, au S. Plus. mont. des env. fournissent des pins et des chênes propres aux constructions civiles et militaires. 1,860 hab. (Minano).

SOCONUSCO ou GUEGUETLAN, v. de l'Am. Centrale, prov. et à 60 l. N.O. de Guatimala, ch.-l. de la prov. du même nom, réunie dernièrement à Guatimala, est sit. sur une riv. près la côte de l'océan Pacifique.

SOCORBO, île de l'océan Pacif. du N., près de la côte du Mexique. Lat. N. 18° 54'. Long. O. 103° 15'. (Malham).

SOCORRO, distr. de l'Am.-Mér., Colombie, est borné au N. par les terres un peu au-delà de San-Gil; à l'E. par la prov. de Tunja, et à l'O. par des pays inconnus et la Magdalena, au S. elle s'étend jusqu'à Puente-Real. Ses villes principales sont San-Gil, Zapacota, Charalan, Guadalupe et Socorro.

SOCORRO, v. du distr. ci-dessus, prov. de ce nom, sit. sur le penchant d'une mont., est mal bâtie. Le goître y est très-commun. Le pays abonde en sucre, coton et riz. Elle a plus. fabr. d'étoffes et de chapeaux de paille. 12,000 hab. (Alcedo, et Humboldt).

SOCOTORA, île d'Afr., dans l'océan Indien, est sit. à l'E. du cap Guardafui, entre les 12° et 13° de lat. N., et entre les 50° et 52° de long. E.; elle a 25 l. de long sur 10 de large. On y trouve 2 bons ports. Elle prod. de bon aloès, gomme adragant, cinabre, et fournit moutons, cabris très-pet. mais excell., de la volaille et très-peu de bœufs. Elle est très-bien peuplée. Les hab. sont des Arabes qui professent le mahométisme. Il ont le teint basané. Cette île dépend de l'iman de Mascate.

SOCUELLAMOS, v. d'Esp. (Manche), district et à 18 l. N.N.E. de Villanueva-de-los-Infantes, sit. près de la rive dr. du Zancara, siége d'un alcade-major, avec une par. et un convent. Elle est sit. sur un terr. plat, découvert et assez fert., sur la chaussée qui va de Ciudad-Real à Valence. On y fabr. des lainages. Patrie de Fernando de Mena, célèbre médecin du 16e siècle. 2,360 hab. (Minano).

SODBURY, v. Chipping-Sodbury.

SODEN, vge d'All., Hesse-Élect., gr.-de de Fulde, baill. de Salmünster, avec une manuf. et une filat. de laine, une mine de sel non exploitée. 1,000 hab. (Stein).

SODEN, vge d'All., de de Nassau, baill. de Höchst, avec 1 raff. de sel et 1 bain chaud. 500 h.

SÖDENFIELD, gr. division de Norw., qui tire son nom de sa sit. au S. des mont. Elle comprend 9 baill. et 2 cles, savoir: les 6 baill.

d'Aggerhuus, Smaalehnen, Hedmark, Christian, Buskerud et Bradsberg, avec les 2 cties de Jarlsberg et de Laurvig, qui dépendaient de l'anc. gouvt d'Aggerhuus; les 3 baill. de Nedenäs, Maudal et Stavanger, qui dépendaient de l'anc. gouvt de Christiansand. Cette division a 120 l. de long sur 80 de large, et 4,400 l. c. 518,150 hab. (Gasp., Hass., etc., 3e p., t. II).

SÖDERFORS, pet. v. de Suède, préf. et à 18 l. N.O. d'Upsal, sur la Dal-Elv, avec des forges, dont on estime le produit du fer à 35,000 rixdales de banque.

SÖDERHAMN, pet. v. de Suède (Gefleborg), est assez bien bâtie, au pied de a mont., avec 2 égl., 1 fabr. royale d'armes, comm. en toiles, lin, beurre, oiseaux et meules. Dist. 18 l. N. de Gefle. 1,450 hab.

SÖDERKÖPING, v de Suède, préf. et à 10 l. E. de Linköping, sur le Tvärån, et près de la baie Slätbacken, avec 1 égl., quelques fabr. de toiles et draps; elle comm. en sel, planches, poisson, fer et goudron. 900 hab.

SÖDERTELGE, v. de Suède, gouvt et à 10 l. O.S.O. de Stockholm, sur un golfe du Mälar, avec 1 égl., 1 lazaret, 1 filat. de coton et 1 fabr. de bas. (Stein).

SODUS, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Ontario, sur la gr. baie du même nom au S. du lac Ontario. On y trouve des mines de fer. Son princ. vge est Troupville. La gr. baie de Sodus, enclavée en partie dans le territ. de cette commune, a 2 ou 3 l. de long sur 1 de large, et offre un des meilleurs ports du lac; elle renferme 3 pet. îles, et est très-poissonneuse. La pet. baie de Sodus est à 4 l. plus loin, à l'E. dans la commune de Sterling. Dist. 20 l. N. de Geneve. 2,013 hab. (Worc.).

SÖENDBORG, v. du Dan., au S. E. de l'île de Fionie, exporte par an 32,500 tonnes de seigle. Dist. 10 l. S.S.E. d'Odeusée. 2,000 h.

SOEST, v. d'All., Et.-Pr. (Westphalie), rég. et à 8 l. N.N.E. d'Arensberg, sur le Sösterbach, avec des murs élevés, des remparts et des tours, 11 égl., dont 7 luthériennes, 3 cathol., 1 réformée, 1 coll., 1 gymnase, 1 maison des orphelins, et 1 école normale. Son industrie consiste en manuf. de ras, d'étoffes de laine, de bas, de toile; en fabr. de cuir, d'huile, de papier, 1 raff., 1 brasserie. La v. était jadis anséatique et impériale. 5,052 hab. (Stein).

SOEST-DYK, chât. royal des P.-B., Holl. (Utrecht), arr. et à 7 l. O.N.O. d'Amersfort, avec 1 vge. On y a élevé un monument à l'honneur du prince héréditaire Guillaume-Frédéric-Georges-Louis, prince d'Orange, dont la valeur et l'intrépidité assurèrent l'indépendance des P.-B. dans la célèbre bataille de Waterloo. 1,200 hab. (De Cloet).

SŒURS (ÎLES DES TROIS), dans le Gr.-Océan équin., font partie des îles Carolines, dont la moitié n'est pas connue. Elles ont été vues par Sueville et d'Entrecasteaux. Lat. N. 7° 14'. Long. E. 142° 30'. (Malham).

SOFALA, gouvt d'Afr. or., Mozambique, au N. de celui d'Inhambane, s'etend de 50 l. le long de la côte; les hab. ressemblent aux Cafres quant à la stature, la couleur et l'habillement; diffèrent des Hottentots, race nègre, et sont bien armés et braves. Leurs vges consistent en huttes régulièrement construites, et entremêlées d'arbres. Cette contrée, peu peuplée, abonde en éléphans, dont l'ivoire forme un gr. objet de comm.: on en exporte aussi une gr. quantité d'or. Selon Vossius, le docteur Vincent et d'autres savans, Sofala est l'*Ophir* de l'Écriture-Sainte, où les vaiss. de Salomon faisaient régulièrement des voyages pour aller chercher de l'or.

SOFALA, v. de l'Afr. or., ch.l. du gouvt ci-dessus, près de l'emb. de la riv. du même nom; une barre ne permet qu'aux vaiss. qui tirent 12 à 14 p. d'eau, d'y entrer. Les Portugais y possèdent un fort; mais la v. n'est qu'un simple vge composé de huttes. Dist. 75 l. S.S.O. de St-Martin-de-Quélimane. (Worc.).

SOFIA, sandjak de la Turq. d'Eur. (Romélie), borné au N.O. par celui de Widdin, au N.E. par celui de Nikopoli, à l'E. par celui de Tschirmen, au S. par ceux de Gallipoli et de Ghiustendil, à l'O. par celui d'Aladschaissar.

SOFIA ou SOPHIE, ch.l. du sanjak ci-dessus, résid. du beglerbeg de la Romélie, d'un métropolitain grec et d'un év. cathol., située dans une gr. plaine entourée de hautes mont., entre l'Isker et la Nissava, est ceinte de murs flanqués de tours, avec un chât.; elle possède 23 mosquées, plus. égl. grecques et 1 cathol. Quoiqu'une des plus belles et des plus riches de la Turq. d'Eur., cette v. n'en est pas moins, comme toutes les autres, très-mal bâtie dans l'intér.: on n'y voit que des maisons de bois en partie sans fenêtres, et garnies seulement d'une grille. Elle a quelques fabr. de soierie, toiles de coton, tabac, etc., et fait un assez bon comm. Fondée par l'empr Justinien, sur les ruines de l'anc. *Sardica*, elle tomba au pouvoir des Turcs en 1382, par capitulation. Dist. 132 l. O.N.O. de Constantinople. Pop. env. 30,000 hab., partie Turcs, partie Grecs, Arméniens, Juifs et Bulgares. (Stein).

SOFIA (SANTA), vge d'Ital., R. de Naples (Calabre-Cit.), avec 2 égl.; à 1 l. ½ N.p.E. de Bisignano. 1,160 hab.

SÖFLINGEN, b. d'All., R. de Würtemberg (Danube), baill. supér. et à 1 l. O. d'Ulm, sur le Blau, avec 1 chât., 1 tannerie, 1 manuf. de lin, 1 filat. de laine et differentes fabr. 1,550 hab. (Stein).

SOGAMOSO, anc. prov. de l'Am.-Mér., Colombie (Tunja), jadis gouvernée par un prince indien, qui était le souv. pontife des Indiens Mascas ou Muiscas. Elle fut conquise en 1537 par Gonzale Ximenez de Quesada. Son étendue est peu consid. Elle est arrosée par une riv. qui lui donne son nom, et qui prend ensuite celui d'*Iraca*. Le climat y est doux et salubre. (Alcedo).

SOGAMOSO, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), ch.l. de la prov. ci-dessus, dans une grande et belle plaine, dont le climat est froid mais salubre. Le sol y prod. en abondance toutes sortes de fruits, de légumes de grains, et du blé, surtout de la meilleure

Digitized by Google

qualité. On y fabr. beaucoup d'étoffes de laine, dont il se fait un gr. comm. Dist. 7 l. N.N.E. de Tunja. (Alcedo).

SOGD, anc. prov. d'Asie (Gr.-Boukharie), autref. riche et fertile, arrosée par la riv. du même nom.

SOGODA, riv. assez consid. de la Russie d'Eur. (Jaroslavl), sort d'un marais dans le distr. de Pochekhone, coule au N., reçoit la Soga, et entre dans le gouvt de Volugda, où elle se jette dans la Cheksoa, après un cours de 35 à 40 l. (Vsev.).

SOHAIT, v. de l'Hind. (Malva), ch.l. d'un pergunnah, appart. à Scindhyah; à 40 l. S.O. d'Allah-abad. En 1820 sa pop. était d'environ 6,000 hab. (Ham.).

SOHAM ou MONK-SOHAM, commune d'Angl. (Cambridge). Au temps des Anglo-Saxons, elle avait quelque importance, et paraît avoir été le siége des év. anglais de l'E. Son princ. comm. consiste en fromages semblables pour la qualité à ceux de Stilton. Dist. 1 l. un tiers S.E. d'Ely. 2,856 hab. (Capper).

SOHAR ou OMAN, ville d'Asie, Arabie (Oman), avec un port. Elle se livre à la navig. et à la pêche. Dist. 25 l. N.O. de Maskate.

SOHL, ou SOLTH, cumitat de Hongrie (cle en-deçà du Danube), de 140 lieues carrées, est traversé par le mont Sturetz, et arrosé par le Gran. Il prod. soufre jaune cristallisé, minerai d'argent, hyalithe, cuivre, or, fer, vitriol, vif-argent, émeraudes, eaux min., moutons, etc., ouvrages en fer et en cuir, poterie, papier, eau-de-vie, etc. Il a 5 v. libres royales, 8 b., 148 vges, et Neusohl pour lieu d'assemblée. 79,494 hab. (Stein).

SOHLAND, vge d'All., R. de Saxe (H.-Lusace), à 16 l. E. de Dresde. 1,200 hab.

SOHO, v. d'Angl. (Warwickshire), fait dans le plus haut degré de perfection ouvrages en argent, acier, écaille, côivre, compositions métalliques plaquées ou argentées. La gr. fabr. de MM. Boulton et Watt occupe 1,000 ouvriers. Dist. 1 pet. lieue S. de Birmingham. (Capper).

SOIGNIES, v. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 4 l. N.N.E. de Mons, sur la rive g. de la Senne, avec 1 coll., fait un gr. comm. de pierres bleues à bâtir et autres. 4,650 hab. (De Cloet).

SOISSONNAIS, pet. pays de Fr., dépendait autref. de la ci-dev. prov. de Picardie, et dont Soissons était le ch.l. Il fait maintenant partie du dépt de l'Aisne.

SOISSONS (*Augusta Suessionum*), v. de Fr. (Aisne), ch.l. d'arr., sur l'Aisne, dans un vallon agr. et fert., avec 1 siége épisc., 2 trib., 1 coll., 1 école de dessin, 1 société des sciences, arts et belles-lettres, 1 bibl., 1 salle de spectacle. On rem. la cathéd., l'anc. abb. de St-Jean-des-Vignes, l'intendance, les promenades, le chât. bâti sur l'emplacement de l'anc. résid. des rois de la 1re race, le Cours, belle promenade plantée de plus. rangs d'ormes, sur les bords de l'Aisne. Elle comm. en bois de construction et de chauffage, haricots très-renommés. Clovis gagna près de cette v., en 486, une bataille mémorable contre Siagrius, général romain. En 922 il s'y livra une autre bataille que Charles-le-Simple perdit, quoiqu'il eût tué de sa main Robert de Paris, son compétiteur. Cette v., nouv. fortif., se rendit aux alliés en 1815. Patrie de l'historien Gaillard. Dist. 8 l. ½ S.O. Laon. Lat. N. 49° 27' 52". Long. E. 0° 59' 22". — 7,500 hab.

SOJE ou SOJA, gr. riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt de Smolensk, d'où elle coule au S.S.O. dans celui de Mohilev, qu'elle sépare dans un certain espace de celui de Tchernigof; ensuite elle tombe dans le Dnieper, au-dessous de Rogatchef, dans le gouvt de Minsk, après un cours de 110 à 120 l. Cette riv. est navig. jusqu'à Mstislavl; elle reçoit à dr. la Vékhry, le Voitchany et la Prony, et à g. l'Ostr et la Bésed. Elle est rapide et profonde; et ses bords crayeux et couverts de forêts la rendent semblable au Dnieper, auquel elle ne le cède pas en rapidité et en profondeur. On flotte par son canal beaucoup de bois de construction à Kiew. Les autres productions, telles que le chanvre, le blé qu'on envoie à Riga, descendent cette riv., ensuite le Dnieper jusqu'à Doubrovna, d'où elles sont transportées par terre dans un espace de 11 l. jusqu'à la v. de Babinovitchi, et au printemps, par le moyen de la Loutchossa, elles sont rembarquées, et descendent de la Dwina. (Vsev.).

SOKAL, v. de Gallicie, cle et à 15 l. N.N.E. de Zolkiew, sur la rive dr. du Bug, qui forme près de là des îles nombreuses, avec 2 égl. dont 1 cathol., 1 de grecs-unis, et 1 couvent de bernardins.

SOKNA, v. de l'Afr. sept., Barbarie (Tripoli), dans une plaine de gravier, ceinte de murs, avec 7 portes, dont 1 seule est assez large pour laisser passer un chameau chargé. Dans les env. il y a plus de 40,000 dattiers, dont on vante les fruits comme les meilleurs de l'Afr. sept. Les mouches y sont un véritable fléau. On cite comme une rareté une source non loin de là, de 2 p. de diamètre, qui fournit de bonne eau. Les hab. se distinguent par leur propreté, et les femmes par leur beauté. 2,000 h.

SOKOLETZ, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. d'Ouchitza; à 6 l. N.E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

SOKOLKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 19 l. S.S.O. de Poltava, distr. de Cobyliaky, sur la Vorskla.

SOKOLNIK, v. du R. de Pol., woivodie et à 14 l. S.p.E. de Kalisch, distr. de Vielon, sur la Prosna.

SOKOLOW, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, dans une contrée sablonneuse; à 8 l. N. de Siedlec. 1,200 hab.

SOKOLOWKA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 44 l. S.p.O. de Kiew, distr. d'Oumane, sur le Tikio. 5 à 600 hab.

SOLAFRA, v. d'Ital., R. de Naples (Principanté-Ult.); son comm. est peu consid. Dist. 2 l. ½ S.S.E. d'Avellino. 6,000 hab.

SOLANA, v. d'Esp. (Manche), distr. et à 7 l. ½ N.O. de Villanueva-de-los-Infantes, siége d'un alcade major, avec 2 couvens, 1 égl. et

Digitized by Google

1 hôpital. Elle est dans un terr. rocailleux, en gr. partie couvert de jaspe et privé d'eau. Il produit néanmoins beaucoup de vin, excell. huile, et des grains. 8,240 hab. (Miñano).

SOLANDER (ÎLE DE), dans le Gr.-Océan austral, près de la côte mér. de la Nouv.-Zélande, découverte en 1770 par le capitaine Cook. Ce n'est qu'un roc stérile d'env. ¼ de l. de tour, très-élevé, et à 5 l. de la gr. terre. On lui a donné le nom du docteur Solander, un des compagnons de Cook. Lat. S. 46° 31'. Long. E. 164° 10'. (Ed.Gaz.).

SOLAPOUR, v. d'Asie, Hind. (Aurungabad), ch.l. d'un distr. du même nom; le fort occupe un terr. oblong d'une gr. étendue, avec 1 mur et 1 fausse braie en maçonnerie; il est flanqué de grosses tours. Un fossé profond environne la v.; du côté du N., elle est défendue par un faub. entouré d'une forte muraille, et au S. par d'autres ouvrages respectables. Solapour fut pris en 1818 par les Anglais. Dist. 22 l. N.p.E. de l'anc. cité de Bejapour. Lat. N. 17° 40'. Long. E. 73° 42' 45". (Ham.).

SOLDAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle et à 6 l. S.O. de Neidenbourg, avec 2 faub., 3 égl., 1 manuf. de draps, 1 source min. 1,550 hab. (Stein).

SOLDIN, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 18 l. N.N.E. de Francfort-sur-Oder, sur le lac du même nom, avec mors, 2 églises, 2 hôpitaux, 1 manuf. de draps, 1 fabr. de bas, 1 de chapeaux, 1 de toile, 1 de poudre. Elle se livre à la pêche de la morue. 2,650 h. (Stein).

SOLEC, vne du R. de Pol. (Sandomir), distr. et à 14 l. S.E. de Radom, sur la rive g. de la Vistule. 1,274 hab.

SOLEDAD, île de l'Am.-Mér., dans le Gr.-Océan, la plus gr. des Malouines, après Falkland, à l'E. de cette dernière.

SOLEDAD, couvent de carmelites déchaussés, dans l'Am.-Sept. (Mexique), sur la cime d'une mont., à 3 l. N.O. de Mexico, est entouré d'une haute muraille de 7 l. de circonférence, dans laquelle on a pratiqué d'espace en espace des grottes en forme de chapelles, comme celles du mont Serrat dans la Catalogne. On y voit des jardins de plus de 2 milles d'étendue où croissent les fruits les plus délicieux de l'Europe. (Alcedo).

SOLERO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 2 l. ½ O.N.O. d'Alexandrie. 2,900 hab.

SOLESMES, b. de Fr. (Nord), ch.l. de con, arr. et à 4 l. ½ E. de Cambray, près de la rive dr. de la Selle, fabr. batistes, linons, gazes, mouchoirs de batiste, blancs, imprimés et autres mouchoirs de toute largeur, linons; tissus de coton. Dist. 4 l. ½ E. de 4,950 hab.

SOLEURE ou SOLOTHURN, ce de la Suisse, presque enclavé dans celui de Berne, est borné au N. par celui de Bâle, au S. et à l'O. par celui de Berne, et à l'E. par celui d'Argovie. Deux distr. absolument séparés du reste du pays sont sit. sur la frontière de Fr., non loin de Bâle. Sa forme, très-irrégulière, offre env. 12 l. de long sur 8 de large, et 35 lieues carrées. L'Aar, rivière la plus considérable, l'arrose, et la Birse sur quelques points des front.; il est hérissé de plusieurs chaînes du Jura, qui, le traversant du S.O. au N.E., le couvrent en gr. partie, et dont le plus haut point se nomme *Hasenmatt*. On y éprouve un climat gén. assez rude. Les parties les plus fert. s'étendent sur les bords de l'Aar. Le pays produit grains, fruits, miel, pâturages excell. bois; la vigne offre un faible rapport. On y élève beaucoup de bestiaux, d'abeilles. Il recèle des mines de fer, des eaux min. Il s'y fait des fromages renommés. L'industrie manufacturière fournit étoffes de coton, verre, vaisselle de terre. La pêche, la navig. de l'Aar et le comm. d'expédition de vin, de kirschenwasser, de blé et de bois, contribuent à la prospérité des hab. Ce ce se divise en 5 distr. et 9 baill. ou préf.; il fournit 904 hommes à la confédération, et contribue pour 13,560 fr. Pop. en 1826 — 53,000 hab. qui professent la religion cathol., à l'exception de 4,000 réformés qui habitent le baill. de Bucheekberg.

SOLEURE ou SOLOTHURN, ch.l., du ce ci-dessus, pet. v. bien fortif., sur la mont. de Weissenstein, à 3,966 p. au-dessus de la mer, et 2,682 au-dessus de l'Aar, qui la baigne, avec des rues larges, ornées de beaux bâtimens et de superbes fontaines; elle possède 1 lycée, des écoles élémentaires, 1 société littéraire, 2 établissemens destinés à l'entretien des personnes âgées et infirmes, 1 hospice pour les aliénés. On rem. l'égl. de St-Ours, dont la façade est un des plus beaux morceaux d'architecture de la Suisse; l'hôtel-de-ville, orné de plus. belles peintures et d'inscriptions romaines; l'arsenal qui renferme beaucoup de vieilles armures; l'hôtel qu'occupaient autref. les ambassadeurs de Fr., les prisons publiques pour leur excell. disposition; l'hôpital, sur un excell. pied; le gymnase, qui a remplacé l'anc. coll. des jésuites; le théâtre, la bibl. de la v., de 10,000 vol. On vient d'y établir 1 hôtellerie consid., renfermant 42 lits, des sallons, et tout ce qu'on peut trouver dans les meilleures auberges de la Suisse. Soleure a des brasseries, 1 gr. imprimerie de toiles peintes, et des fabr. d'étoffes de coton, tabac, gaz acide ligneux. Le comm. des vins est assez actif. Cette v. est célèbre par le traité d'alliance conclu pour 50 ans entre la Fr. et les 13 ces, en 1777. Les Français la prirent en 1798. Dist. 12 l. ½ S. de Bâle, et 6 ½ N.E. de Berne. 4,000 hab.

SOLFARINO, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 7 l. N.N.O. de Mantoue. 1,500 hab.

SOLFATARA, mont. volcanique d'Ital., R. de Naples, près de la cap.; il y a des fabr. de soufre, d'alun et de vitriol.

SOL-GALITZKOY, pet. ville de la Russie d'Eur., gouvt et à 54 l. N.N.E. de Kostroma, ch.l. de distr. sur le lac du même nom, avec 2 anc. chât.; elle comm. un peu dans les prov. voisines; les paysans de ce distr. font beaucoup de chaus. Elle renferme 6 égl. 6,000 h. (Vsev.).

SOLIGNAC, b. de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 2 l. S. de Limoges, sur la rive dr. de la Briance, possède 1 manuf. de porcelaine. 2,760 h.

SOLIGNAC, vge de Fr. (H.-Loire), ch.-l. de con, arr. et à 2 l. S. du Puy.

SOLIKAMSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 66 l. N. de Perm, sur l'Oussolié, ch.-l. de distr., possède 6 égl., 2 maisons de charité, 16 salines, des tanneries et fabriques de savon. Elle fait un gr. comm. en pelleterie. Ses env. possèdent des mines d'or, de cuivre, de zinc et de fer. 5,000 hab. (Vsev.).

SOLIMAN, v. Jérusalem.

SOLIMANS (MONTS), dans l'Hind. (Afghanistan), s'étendent du N. au S. à l'O. du Sindh, entre les 29° et 34° de lat. N. La chaîne commence à un pic très élevé qu'on appelle le *Suf-faid-coh* ou mont Blanc, à cause des neiges perpétuelles dont il est couvert. Le tukhtó Soliman, ou trône de Salomon, fut mesuré en 1809, et estimé d'une hauteur de 12,831 pieds. (Ham.).

SOLIMOENS, prov. de l'Am.-Mér. (Brésil), dépendant de la capitainerie du Gram-Para, est bornée au N. par le fl. des Amazones auquel elle donne son nom, dans une partie de son cours, en entrant dans le Brésil; à l'O. par le Hyabary qui la sépare des possessions espagnoles avec lesquelles elle confine; au S. par la Madeira qui fixe ses limites; à l'E. elle git entre les 3° 23' et 7° 30' de lat. S., et peut avoir 75 l. du N. au S. dans la partie or., et plus de 180 de l'E. à l'O. Une foule de nations indiennes l'habitent. On y voit tous les quadrupèdes, les oiseaux et les reptiles qui se trouvent dans les prov. à l'E. de la Madeira. Il y a aussi beaucoup d'arbres précieux, tels que le cuchiri, le copahiba, le cacoyer, le puchery, le cotonnier, le caoutchouc; le terr. est très-propre à la culture du maïs, riz, cannes à sucre, manive, tabac, café, vanille, ignames, patates, plantes légumineuses; le bétail y est rare; les fleurs sont l'hyntayl, le hyorba, le teffe et le coary. Le Purus avec la Madeira et l'Hyabary, divisent cette capitainerie en 5 distr. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. IX).

SOLINGEN, v. très-industrieuse d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 5 l. S.S.E. de Düsseldorf, sur la rive g. de la Wipper, renferme 3 égl. dont 1 luthérienne, 1 réformée et 1 cathol.; elle fabr. coutellerie, fleurets, baïonnettes, ciseaux, armes blanches, faux, étoffes de soie, de coton, de toile, de siamoises, tabac. On estime les produits de l'industrie de cette v., en armes blanches, de 8 à 9,000 quintaux. Lat. N. 51° 12' 31". Long. E. 4° 47' 25". — 9,000 hab. (Stein).

SOLIPACA, v. du R. de Naples (Terre-de-Labour), près de Capoue. 3,000 hab.

SOLITAIRES, îles sur la côte de la Nouv.-Holl., entre les pointes Noire et du Danger. Lat. S. 38° 30'. Long. E. 150° 57' 45". (Malte-Brun., Flinders).

SOLITUDE, château royal d'All., R. de Würtemberg (Neckar), sur la pente d'une mont., près de Stuttgard, avec un beau parc et jardin.

SOLLENHOFEN, vge de Bavière (Rezat), présidial de Monheim-l'Altmühl, avec 1 verrerie, 1 marbrière. On y trouve beaucoup de pétrifications. 84 maisons. (Stein).

SOLLER, v. d'Esp. (Majorque), avec 1 égl., 1 couvent, 1 hôpital pour 200 pauvres et 1 hospice, dans une vallée env. de hautes mont. couvertes d'oliviers jusqu'à leur sommet. A leur pied naissent 2 sources abondantes qui font la richesse de Soller, et servent à arroser de vastes champs d'orangers, dont les fruits suffisent à toute l'île, et s'exportent même pour Minorque, Barcelone et surtout pour la Fr. Le port de Soller, à 1 l. de distance, est défendu contre tous les vents, mais d'un accès difficile. Il y a 1 douane, 1 lazaret et 1 chât. avec 1 gouvr. Son industrie consiste en toiles de lin et de coton, qui s'exportent pour Mahon; depuis quelques années on a commencé à y fabr. quelques draps noirs et mélangés. Dist. 8 l. ½ O.p.S. d'Alcudia. 8,750 hab. (Miñano).

SOLLIÈS-LA-FARLÈDE, vge de France (Var), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Toulon. 2,100 hab.

SOLLIÈS-LE-PONT, pet. v. de Fr. (Var), arr. et à 3 l. N.E. de Toulon, sur la rive g. du Latay, comm. en figues, olives, oranges et citrons. 2,800 hab.

SOLLIÈS-LÈS-TOUCAS, vge de Fr. (Var), arr. et à 3 l. N.N.E. de Toulon. 1,100 hab.

SOLO, v. de l'archipel Asiatique (île de Java), cap. du susuhunan ou empr, est gr. et peuplée, composée d'avenues ombragées ou rues qui se coupent à angles droits. Le Crattan, résid. de l'empr, est très-spacieux, et renferme dans son enceinte un gr. nombre de bâtimens. Les chefs et la noblesse demeurent dans des maisons de plaisance du voisinage, entourées de hautes murailles. Le fort européen et la v. sont en très-bon état; et en 1815, quoiqu'à 400 t. du Crattan, elle contenait une forte garnison anglaise. Quoi qu'il en soit, *Surecarta*, nom de Solo en javanais, est plutôt une réunion de nombreux vges que ce qu'on appelle v. en Eur. Une belle riv., navig. dans la saison des pluies, arrose son territ., et se rend dans le port de Gressie. Dist. 25 l. S.S.E. de Samarang. Lat. N. 7° 35'. Long. E. 108° 34' 45". Pop. en 1815 — 105,000 hab. (Ham., 2e édit., 1828).

SOLODKOWTZY, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. d'Ouchitza; à 12 l. N. de Kameneta.

SOLOFRA, v. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Ult.), avec quelques fabr. de cuirs, parchemin, vaisselle plate en or et en argent; à 2 l. ½ S. d'Avellino. 6,100 hab.

SOLOGNE (LA), pet. pays de Fr., faisait anc. partie de la ci-devant prov. d'Orléanais, et Romorantin en était le ch.-l. Il est maintenant compris dans le dépt de Loir-et-Cher. Ses volailles sont renommées mais ont un goût amer.

SOLOLA, anc. prov., maintenant distr. des Ét.-Unis de l'Am. du Centre, à l'O. de celle de Quezaltenango, au N. de Totanicapan et Vera-Cruz, à l'E. de Chimaltenango, et au S. de Suchitepeque et Escuintla. Elle se divise en 2 parties, savoir : de Solola et d'Atitlan : ce pays dépend de l'emp. des Caciques. On

voit encore les vieilles ruines de la célèbre et anc. v. d'Utatlan, cap. du R. de Quito, près du b. de Ste-Cruz del Quiche. Elle est habitée par des Indiens. (Alcedo, az Humboldt).

SOLOLA, v., ch.l. du distr. ci-dessus, est sit. à 30 l. N.N.E de Guatimala. 4,700 hab.

SOLOMINO, lac de la Russie d'Eur. (Pskof), près de Toropetz; la Toropa s'y jette, et en ressort par 3 bras. (Vsév.).

SOLOR, île de l'archipel Asiatique, séparée par un canal étroit de celle de Sabrao, et de celle de Florès ou Endé par le détroit du même nom. Elle a env. 10 l. de long sur 5 de large, et abonde en toutes sortes de provisions. Les articles d'import. sont les mêmes qu'à Timor, entre autres les ouvrages en fer. Ses princ. export. consistent en cire et en une huile qu'ils tirent d'une espèce de baleine noire qui a près de 20 p. de long. Les habitans se divisent en 2 classes: les montagnards ou aborigènes et ceux du littoral, qui ont peu de rapports entre eux, si ce n'est pour l'échange de quelques denrées; la plus gr. nombre se compose de mahométans; mais une partie de ceux de la côte sept. a été convertie au christianisme par les Portugais. En 1813, les Hollandais s'emparèrent des établ. portugais, de Solor avec Tidur. (Ham., 2e édit., 1828).

SOLOTOURNE, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. N. de Saratof, distr. de Volsk, sur les bords du Volga. 180 h.

SOLOTSCHEV, v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), distr. de Bogodukhov, près de l'Ouda, avec 4 égl. 5,000 hab. (Gasp., Hass., 3e p., t. II).

SOLOTWINA, b. de Gallicie, cle et à 8 l. S.O. de Stanislavow, au milieu des mont., sur la Bistritza, possède de nombreuses mines de sel. (Stein).

SOLOVETSKOIE, île de la Russie d'Eur., dans la mer Blanche, dépend du gouvt d'Arkhangel, distr. d'Onéga. Elle renferme 1 couvent très-considérable et une garnison de 3,000 hommes. On emploie le talc clair et transparent qu'elle fournit pour les vitrages des vaiss. et les lanternes marines. (Vsév.).

SOLRE-LE-CHÂTEAU, b. de Fr. (Nord), ch.l. de con, arr. et à 3 l. ½ N.E. d'Avesnes, possède des fabriques de dentelles, ateliers de marbrerie, tanneries, et comm. en bois, lin, laines. Turenne renouvela l'action de Scipion à la prise de son chât. 2,280 hab.

SOLSONA (*Celsa*), v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. ½ O.S.O. de Berga, est sit. au centre de la prov. et de l'év. de son nom, dans un fond entouré de mont., sur le bord du Negre; elle possède 1 év., avec 1 égl. cathol. d'architecture gothique, 4 couvens, 1 hôpital. Ses murailles sont en pierre et chaux, avec quelques tours; on voit son chât. sur le haut d'une mont., à une portée de canon de la ville. Son territ. abonde en blé, vins et fruits; l'orfévrerie, la coutellerie, la serrurerie et la clouterie, composent l'industrie des hab.: les femmes y font des gants et divers ouvrages de laine et de coton. Dist. 21 l. N.N.O. de Barcelone. 2,120 hab. (Miñano).

SOLTAU, b. d'All., R. de Hanovre, préf. et à 11 l. S.O. de Lunebourg, siége d'une prévôté, sur la Böhme, avec 1 faub., 1 égl.; il fabr. serges, toile et chapeaux. Il s'y livra une bataille en 1519. — 912 hab. (Stein).

SOLTH, v. Soal.

SOLUTRÉE, vse de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. S. de Mâcon, fournit des vins secs qui ont de la douceur et un goût fort agréable. (Jullien).

SOLVITCHEGODSK, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 170 l. N.E. de Vologda, sur la Vytchegda, s'occupe exclusivement du commerce, qu'elle étend jusqu'en Sibérie et à Arkhangel. Elle a plus. égl. et couvens, des salines, et fabr. cuir, suif. 2,000 hab. (Vsév.).

SÖLVITSBORG, pet. v. de Suède (Bleking), avec 1 égl., 1 bon port, 1 chât. en ruines. La v. est env. d'arbres fruitiers. Dist. 5 l. S.O. de Carlshamn.

SOLWAY-FRITH ou BOONESSWATH, bras de mer navig. qui s'étend à l'E. de la mer d'Irl., et forme, sur une étendue de plus de 16 l., la limite de l'Éc. et de l'Angl. Un grand nombre de riv. tombe dans ce golfe, qui est navig. presque jusqu'au fond pour des bâtimens de 100 tonneaux: il se divise en canaux. (Cap.).

SOM-DE-SOUBE, mont. de Fr. (B.-Pyr.), fait partie de la chaîne des Pyr., au fond de la vallée d'Ossau, et s'élève de 1,607 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

SOMAIN, vse de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. E. de Douay, avec des fabriques d'instrumens aratoires, des brasseries et des forges. 2,300 hab.

SOMBERNON, b. de Fr. (Côte-d'Or), ch.l. de con, arr. et à 7 l. O. de Dijon, à la source de la Brenne. On y jouit d'une jolie vue. Il fabr. poterie de terre, et comm. en grains, chanvre, laine, plâtre, houille, etc. 800 hab.

SOMBERTE, v. Illiberna.

SOMBRERO, pet. île de l'Am.-Sept., l'une des Pet.-Antilles, d'une l. à peu près de long sur sur une largeur égale, entre l'île de l'Anguille et celle de Porto-Rico, à 18 milles N.O. de cette dernière, vers 18° 28' de lat. N.: elle est entièrement déserte et abandonnée. (Alcedo).

SOMERGHEM, v. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 4 l. N.O. de Gand. 6,800 hab.

SOMERSET, canal d'Angl. (Wiltshire), se réunit au Kennet et à l'Avon, dans la par. de Bradford, et, se dirigeant vers Mitford-mill, pousse une branche au S. et à l'O. jusqu'aux mines de charbon. (Cappah).

SOMERSET, cté d'Angl., est borné au N. par le canal de Bristol et le cté de Glocester, à l'E. par ceux de Wilts et de Dorset, au S. par ceux de Dorset et de Devon, à l'O. par celui de Devon. Il a 24 l. de long sur 16 de large, et 200 l. c. L'Ax, la Brue, l'Exe, la Frome, le Parret, la Tone et l'Yaw, l'arrosent. L'air y est doux, très-pur, et le sol très-varié. L'aspect des côtes présente des promontoires, des baies et des rivages unis. Ce cté abonde en végétaux et animaux. Les

mont. recèlent différentes espèces de pierre et de métaux : la pierre bleue de Kenton est bonne pour paver : les rochers de la côte contiennent marbre, albâtre, et du talc ; ceux de l'intér. sont composés de pierre à chaux, et abondent en pyrites et en pétrifications. Dans cette contrée on trouve de l'ocre jaune et de l'ocre rouge, dont une espèce remplace le bol d'Arménie, et l'autre est d'une couleur vive, d'une contexture douce, molle et indissoluble dans l'eau. Les plaines offrent des herbages et des marais où l'on engraisse un gr. nombre de bestiaux, les moutons sont de la pet. espèce ; le fromage est excell. On distribue les vallées en prairies, pâturages et terre à labour, où l'on récolte des grains abondamment. Le bois réussit parfaitement dans ce c^té ; les riv. et la mer fournissent beaucoup de poisson. Sur le rivage du canal de Bristol les hab. recueillent une plante marine dont ils font des gâteaux sains, nourrissans et particuliers à ce c^e. C'est de ce c^té que l'on tire la meilleure bière d'automne et d'excell. cidre. On y fabr. draps, serges, bas, etc. Ce c^té est divisé en 43 hundreds ou c^ns, 7 liberties ou franchises ; il contient 2 cités, Bath et Wells, 33 v. et 482 par. Les 5 b. de Bridgewater, Ilchester, Milborne-port, Minehead et Taunton ; les 2 cités, le c^té et la v. de Bristol, réputée c^té, envoient chacun 2 membres au parlement. 355,514 hab. (Ed.Gaz.).

SOMERSET, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^té de Perry, sur un terr. élevé. Elle contenait en 1817 — 50 maisons. On rem., à 1 l. au N. O., un emplacement de plus de 40 ares, fermé par un mur en pierre tombant en ruines ; au centre est une espèce de *tumulus* en pierre de 12 ou 15 p. d'élévation ; les env. offrent encore quelques autres ouvrages singuliers. Dist. 2 l. N.E. de Chillicotthe. 344 hab. (Worc.).

SOMINA, riv. de la Russie d'Eur., prend sa source sur les frontières du gouv^t de St-Pétersbourg, coule au S.E., et se jette dans la Mologa, après un cours de 50 à 55 l. On y construit beaucoup de bateaux de transport. Elle est peu profonde, et on est obligé de charrier les marchandises pendant 25 l. par terre pour les amener à Tikhvine. (Vsev.).

SOMINO, lac de la Russie d'Eur. (Vladimir), dans le distr. de Pereaslavl, se réunit au lac Pletcheief par la Verksa, qui, en sortant de ce dernier lac, prend déjà le nom de *Gr.-Nerl*, et entre dans le gouv^t de Tver, pour aller se jeter dans le Volga.

SOMLYO, bourg de Hongrie, Transylvanie (Kraszna), sur la Kraszna. Il renferme 1 égl. cathol., 1 unie et 1 réformée, 1 couvent, 1 école, 1 maison de comitat, des sources min. Dist. 48 l. N.O. de Clausenbuurg. (Stein).

SOMMA, sommet des Apennins, Ét. de l'Égl., à 2 l. de Spolète, est élevée de 3,700 p. au-dessus de la mer.

SOMMA, v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), prov. et à 3 l. E. de Naples, sit. au pied du mont Vésuve, avec 1 chât. On récolte dans ses env. du bon vin. 6,800 hab.

SOMMARIVA DE BOSCO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et à 5 l. O. d'Alba, est sit. sur une colline près du Naviglio-nuovo. 5,050 hab.

SOMMARIVA DU PERNO ou SOMMARIVA DEL PERNO, v^ge d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et à 3 l. ½ O.N.O. d'Alba. 1,900 hab.

SOMMBREF, v. des P.-B., Belg., prov. et à 4 l. O.N.O. de Namur.

SOMME (LA), fl. de Fr., prend sa source à Font-Somme, arr. et à 8 l. N.O. de St-Quentin (Aisne), coule à l'O.N.O., arrose à dr. St-Quentin, Péronne, Bray ; à g. Ham, Picquigny ; trav. Amiens et Abbeville, et débouche dans la Manche, entre le Crotoy et St-Valery. La Somme, dans son état actuel, n'est navig. que depuis Amiens jusqu'à St-Valery, sur une étendue de 50,000 mètres ; mais, après l'achèvement du canal de la Somme, dit d'*Angoulême*, la navig. remontera jusqu'à St-Simon, lieu où cette riv. communique à l'Oise par le canal de St-Quentin. *Voy.* Angoulême (Canal du duc d'). (Ravinet).

SOMME, dép^t de France, est borné au N. par celui du Pas-de-Calais, à l'E. par celui de l'Aisne, au S. par celui de l'Oise, et à l'O. par la Manche : il a 30 l. de long sur 15 de large, et 318 l. c. Il tire son nom de la Somme (*Samara*), qui communique avec l'Escaut et l'Oise par le canal de St-Quentin : l'Arve, la Celle, affluens de la Somme à g., et l'Authie, arrosent aussi ce dép^t.

Ce dép^t, divisé en 5 arr., 41 c^ns, 839 communes, est tiré de l'Amiénois, du Ponthieu, du Santerre, du Vermandois et un peu de l'Artois.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

Arrondissem.	Cantons.	Popul.
Amiens, 13 cantons.	Amiens (4 justices de paix). Conti. Corbie. Hornoy. Moliens-le-Vidame. Oisemont. Picquigny. Poix. Sains. Villers-Bocage.	170,752
Abbeville, 11 cantons.	Abbeville (2 justices de paix). Ailly-le-Haut-Clocher. Ault. Crécy. Gamaches. Hallencourt. Moyenneville. Nouvion. Rue. Valéry (S^t-).	128,961
Doullens, 4 cantons.	Acheux. Bernaville. Dommart-lès-Ponthien. Doullens.	56,266
		355,979

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
	Report......	355,979
MONTDIDIER, 5 cantons.	Ailly-sur-Noye. Montdidier. Moreuil. Rosières. Roye.	67,060
PÉRONNE, 8 cantons.	Albert. Bray. Chaulnes. Combles. Ham. Nesle-sur-Ingon. Péronne. Roiselle.	103,243
	TOTAL....	526,282

Revenu territorial, 29,064,000 fr.

Le dép^t de la Somme dépend de la 16e division militaire, est du ressort de la cour royale d'Amiens, forme le diocèse de cette ville, et nomme 7 membres à la chambre des députés. Il y a 1 égl. réformée à Amiens.

Ce dép^t récolte en gr., céréales, légumes secs, plantes oléagineuses, orge, beaucoup de lin, de pommes à cidre. Il possède 55,107 hectares de forêt; on n'y cultive pas de vignes: on n'en compte que 34 hectares; la bierre et le cidre suppléent au vin. L'industrie consiste en manuf. de velours de coton, velours d'Utrecht, batistes, toiles de chanvre, de lin, de coton, huile de graines, savon mou, papier, acides minéraux. Ses ports, heureusement sit., donnent lieu à un comm. très-étendu.

SOMME-PY, v^ge de Fr. (Marne), arr. et à 3 l. N.O. de Ste-Menehould, fabr. draperie. 1,250 h.

SÖMMERDA, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 4 l. N.N.E. d'Erfurt, c^le de Weissensee, sur l'Unstrut, est ceinte de murs, et a 1 fabr. de draps, 1 distill. d'eau-de-vie, 1 fabr. d'ouvrages en fer. 2,000 hab. (STEIN).

SOMMEREIN, v. de Hongrie (c^le en deçà du Danube), comitat et à 4 l. S.E. de Presbourg. 3,000 hab.

SOMMEREIN, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c^le infér. du Wienerwald, avec 1 fabr. de gressesie. 1,115 hab. (STEIN).

SOMMERFELD, v. noble d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 18 l. S.S.E. de Francfort-sur-Oder, c^le de Crossen, est ceinte de murs, et possède 4 égl., 1 château, des manuf. de draps, de bas et de toile, de chapeaux, 1 de poterie. 2,900 hab. (STEIN).

SOMMERY, v^ge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 3 l. S. du Neufchâtel. 1,050 hab.

SOMMESOUS, v^ge de Fr. (Marne), arr. et à 5 l. O. de Vitry. 1,500 hab.

SOMMEVOIRE, b. de Fr. (H.-Marne), arr. et à 3 l. S.O. de Vassy, à la source de la Voire, avec des fabr. du tiretaine, des filatures de laine et de coton. 1,400 hab.

SOMMI, grande v. d'Asie, Hind. anglais (Bombay), anc. prov. de Guzerate, est devenue récemment la cap. de la princ. de Radhunpour; sit. dans un territoir marécageux, et entourée de beaucoup de flaques d'eau, elle se trouve presque submergée dans la saison des pluies. Du côté du N.O. son terr. offre une plaine découverte et en partie cultivée. Les gavelles y abundent. Lat. N. 23° 32'. Long. E. 69° 22' 45". On y comptait 4,000 maisons en 1820. (HAM.).

SOMMIÈRES, b. de Fr. (Gard), ch.l. de c^on, arr. et à 6 l. O.S.O. de Nîmes, sur la rive g. de la Vidourle; elle a 1 chambre consultative des manuf., 1 société biblique protestante, des fabr. de molleton, et comm. en eaux-de-vie, huile, denrées du pays. 3,700 h.

SOMONTIN, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 7 l. E.S.E. de Baza, au pied de la sierra de Filabres, sur le roc vif. C'est le seul endroit en Esp. et peut-être en Eur. où l'on trouve la *smectis* ou *smectite*, pierre savonneuse dont se servent les tailleurs; on l'emploie à vernir les planchers et les murs qui ont alors le brillant du stuc ou du cristal. Quelques fabr. de savon et des moulins composent l'industrie de cette v. dont le terr. abonde en grains, huile et toute sorte de fruits. 1,050 hab. (MIÑANO).

SOMORROSTRO, vallée d'Esp. (Biscaye), confine au S.O. avec Baracaldo, Portugalete et un bras de mer qui s'avance jusqu'à Bilbao; au N. avec l'océan Cantabrique, à l'E. avec Castro de Urdiales de Castille, et au S.E. avec Galdamez. Elle a 3 l. de l'E. à l'O., 2 du N. au S., et 9 de circonférence. Sa pop., répartie dans plus. v^ges est de 3,050 hab. C'est dans cette vallée que sont les monts de *Serantès* dont la structure a fait présumer qu'ils ont pu être volcaniques, et le mont de *Triano* d'où l'on a extrait en 1802, — 800,000 quintaux de fer de la meilleure qualité. Une riv., qui sort du la base du pic de St-Sébastien, la trav., et va se jeter dans la mer, près de Somorrostro, où elle forme un port defendu par des batteries; ses eaux font mouvoir plus. moulins et forges. (MIÑANO).

SOMOS, pet. ville de Hongrie, comitat de Scharosch, sur la Torissa; à 4 l. S. d'Esperies.

SOMPOLNE, v. du R. de Pologne, woivodie de Masovie, distr. de Wroclawek; à 46 l. O.p.N. de Varsovie.

SOMPUIS, v^ge de Fr. (Marne), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. $\frac{1}{4}$ O. de Vitry, à la source du Puis. 600 hab.

SON, par. et port d'Esp. (Galice), au bord de la mer, et sur une riv. du même nom. En suivant la côte au S., et à 2 l. $\frac{1}{4}$ on rencontre le cap de Corrubedo. Dist. 15 l. $\frac{1}{4}$ O.p.S. de Santiago.

SONAIL, v. d'Asie, Hind. (Malva), en 1820 offrait le phénomène rare pour l'époque, d'une ville flor. de cette prov. Lat. N. 24° 20'. Long. E. 73° 41' 45". — 4,000 hab. (HAM.).

SONCINO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouvernement, prov. et à 14 l. $\frac{1}{2}$ E. de Milan, est sit. sur la rive g. de l'Oglio; en 1705 elle fut prise par le prince Eugène, et reprise quelque temps après par le duc de Vendôme. 4,000 h.

SONDE (DÉTROIT DE LA), dans l'archipel Asiatique; c'est un bras de mer qui sépare les gr. îles de Sumatra et de Java; les Malais l'appellent *Sunda-kalapa*; sa longueur, est

d'env. 24 l., et sur la côte opposée, de la pointe de Java à celle de Bantam, d'env. 30 l. (Ham., 2e éd.).

SONDE (ÎLES DE LA), îles d'Asie dans la mer des Indes, archipel Asiatique, sont sit. au S. O. des Philippines, entre le 7e degré de lat. N. et le 11e de lat. S., et entre les 95e et 129e de long. E. On en compte env. une douzaine. Les princ. sont celles de Sumatra, Bornée, Java, Banca, Billiton, Madura, Bali, Lombok, Sombava, Flores, Sumba et Timor. Elles sont en partie soumises aux Hollandais : ils en tiennent les seuv. dans leur dependance, et y ont un établ. plus ou moins consid. Les Anglais s'en étaient emparés dans le cours de cette dernière guerre : mais ils les ont rendues en 1814, ainsi que tous les autres établ. des hollandais. Pop., env. 17,000,000 d'hab.

SONDERBOURG, ville du Dan., ch.l. de l'île d'Alsen, fait partie des îles voisines du Jutland ; elle a un chât. royal, 1 gymnase, et un très-bon port ; son comm. s'étend en Norw., en Angl. et en Fr. (Stein).

SONDERSHAUSEN, v. d'All., cap. du ct inför. de Schwarzbourg, et résid. des princes de Schwarzbourg-Sondershausen, et des autorités, est ceinte de murs, et sit. au confl. de la Bebra et du Wipper ; elle renferme 1 chât., 2 égl., 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, 1 de correction, des filat.; près de là est Possen, chât. de chasse ou palais avec de magnifiques jardins, et 1 source d'eau sulfureuse de Guntbersbad. Dist. 5 l. O. de Frankenhausen. 5,400 hab. (Stein).

SONDRIO, prov. d'Italie, R. Lomb.-Vén., comprend les anc. pays de Chiavenna, Valteline et Bormio, et est bornée au N. par la Suisse, à l'E. par le Tyrol, au S. par la délégation de Bergame, à l'O. par la Suisse. Elle renferme 133 l. c., et 83,450 hab.

SONDRIO, ch.l. de la prov. ci-dessus, v. est dans une sit. romantique, partie dans une plaine et partie sur le penchant d'une colline, à l'extrémité d'une vallée étroite, sur une pet. riv. qui tombe dans l'Adda. Dist. 25 l. N.N.E. de Milan. 3,400 hab.

SONE, riv. d'Asie, Hind. Comme la Nerbudda, elle a sa source dans le plateau d'Omerkuntuc (Gandwana) ; coulant à l'E., elle traverse Pindurab, où, après avoir reçu plus. ruiss., elle prend une direction N. par Sobagepour et Bocalegund, puis tournant un peu à l'E. elle poursuit son cours vers le Gange, où elle tombe à 1 l. de Maner, après un cours de plus 160 l. Dans les chaleurs du printemps, le pays qu'elle arrose est encore plus désert que les rives du Gange ; du côté de l'E. ses bords n'offrent que des dunes sablonneuses et arides que son cours amène et laisse sur son passage. Son lit est beaucoup trop encaissé pour que ses eaux servent à l'irrigation des pays qu'elle traverse, et elle est peu navig. On estime son poisson, surtout les carpes qui sont sup. en qualité à celles du Gange. Elle est renommée, surtout dans la prov. de Bahar, pour ses cailloux, qui servent de parure, et sont susceptibles de plus beau poli. La Sone, qui a la rapidité d'un torrent, forme la limite entre les distr. de Bahar et de Schahabad, pendant env. 20 l. de cours en ligne directe, à partir de son emb.; elle a dans cette partie presqu'autant de largeur que le Gange. On dit que près de sa source on la designe sous le nom de *Sonabudda*, pour la distinguer de la Nerbudda, par laquelle, conjointement avec le Gange, cette portion triangulaire de l'Hind. se trouve isolée. (Ham., 2e éd.).

SÔNE (LA), vge de Fr. (Isère), arr. et à 2 l. S.O. de St-Marcellin, dans une sit. pittoresque, sur la rive g. de l'Isère, possède de belles filat. de soie, papeterie, aciérie, martinet, moulins à huile. 800 hab.

SONGEONS, jadi b. de Fr. (Oise), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N.O. de Beauvais, est bien bâti en briques, dans une charmante sit., au pied d'une mont., sur la rive g. du Thérain ; on admire l'aspect de ses env. Il fabr. miroirs, lunettes et autres objets d'optique; comm. en fer, quincaillerie, fromages estimés, cidre, moutons, etc. 1,100 hab.

SONGORA, port de mer d'Asie, Inde au-delà du Gange, R. de Siam, sur la côte or. de la presqu'île de Malaca, et à l'O. du golfe de Siam; à 25 l. N.O. de Patany. Lat. N. 7° 40'. Long. E. 98° 49' 45". (Ham., 2e éd.).

SONGY-LEAT, v. consid. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Banca, est sit. dans un superbe pays et sur une pet. riv., avec un bon mouillage pour les navires dans la baie. Un inspecteur des mines y réside, et surveille 56 pet. mines exploitées aux env. Il y a 200 familles chinoises et malaies.

SONHO, prov. d'Afr.; c'est le nom que les Portugais donnent à la prov. de Congo, sur le bord mér. du Zaïre; elle est bornée à l'O. par l'Atl., et s'étend au S. jusqu'à la riv. d'Ambria. Suivant eux, elle est gouvernée par un comte dépendant du seuv. gen. de Congo, et son territ. est peuplé et bien cultivé. La princ. v. est, dit-on, sur une crique, au S. du Zaïre, et contient 400 maisons. Il paraît cependant que la dernière expédition anglaise n'y a entendu parler d'aucun endroit de ce nom, et a trouvé le pays presque inculte, et seulement quelques vges fort éloignés les uns des autres. *V.* Congo. (Ed. Gra.).

SONNENBERG ou SUNYPERK, v. libre de Bohême, cle et à 7 l. N.O. de Saatz, sur le Brandhaeb, avec des mines d'argent et d'étain, et 171 maisons. (Stein).

SONNENBERG, v. d'All., de de Saxe-Meinungen (Oberland), siége de baill., sur le Rötben, avec 1 chât., a égl., 1 école, plus. fabr.; elle comm. en ouvrages en bois, rubans, velours, couleurs ; elle a carrières d'ardoise et de pierres à aiguiser. Dist. 15 l. E.S.E. de Meiningen. 2,470 hab. (Stein).

SONNENBURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), reg. et à 10 l. N.N.E. de Francfort-sur-Oder, cle de Sternberg, sur la Lenze, avec 1 faub., 1 chât., 1 égl., fabr. draps, chapeaux; elle fut incendiée le 14 avril 1814. — 1,900 hab. (Stein).

SONNENFELD, b. d'All., anc. de de Saxe-Hildburghausen, siége d'un baill., avec 1 faub. et 600 hab. (Stein).

Digitized by Google

SONNENKOPPE, mont. d'All., États-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle de Reichenbach, est élevée de 2,840 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SONNEWALDE, v. d'All., Ét.-Prussiens (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, cle et à 6 l. S.O. de Luckau, bar. de même nom, au comte de Solms, sur le Dober, renferme 1 égl., 1 école, 1 raff. de sucre, des fabriques de toile, et comm. en lin. 900 hab.

SONORA, Ét. d'Am.-Sept., Mexique, appelé autrefois *Nouv.-Navarre*, est sit. entre les 27 et 33e de lat. N., et les 110 et 117e de longitude O., et a 140 l. de longueur sur 126 de largeur. Il est borné au N. par le Nouv.-Mexique, à l'O. et au S. par le golfe de Californie, au S. par la province de Cinaloa, à l'E. par la prov. de Chihuahua et le Nouv.-Mexique. On appelle la partie sept. *Pimeria*, du nom des Indiens *Pimas*, nation nombreuse. Cette province jouit d'un air sec, pur et gén. salubre. Du côté du golfe, on trouve le terr. marécageux, et quelques distr. malsains. Elle abonde en mines d'or et d'argent. Le sol prod. froment et autres grains, riz; avoine, coton, lin, indigo, et convient à la culture de la vigne : mais il est dépourvu d'arbres forestiers. Ses riv. sont le Rio de l'Ascension et le Rio d'Yaqui, qui se jettent toutes deux dans le golfe de Californie. On y trouve daims, cabris, ours et gros lezards qui, dit-on, pèsent 10 livres, et sont extrêmement doux : les hab. les apprivoisent, et les dressent à prendre des souris. Le Sonora comm. avec le Nouv.-Mexique, la Nouv.-Biscaye et le V.-Mexique, par terre ou par mer à travers le golfe de Californie. Ses export. consistent principalement en chevaux, moutons et fromages. La prov. de Cinaloa y a été réunie. 200,000 hab. (Alcedo, De Humboldt).

SONSBECK, ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Clèves, cle et à 4 l. O.N.O. de Rheinberg, avec 2 égl., fabr. draps, bierre, vinaigre et chapeaux. 1,600 hab. (Stein).

SONTHEIM, vge d'All., R. de Wurtemberg (Neckar), baill. sup. et à 1 l. N.p.E. de Heilbronn, avec 1 chât., 1 synagogue, fabr. tabac, et cultive la vigne. 925 hab. (Stein).

SONTHOFEN, b. de Bav. (H.-Danube), siége d'un présidial, au confl. de l'Osterach et de l'Iller, possède 2 chât., 2 égl., 1 hôpital, des carrières d'albâtre, des mines de fer, une manuf. de toile. Distance, 6 l. S. de Kempten. 1,020 hab. (Stein).

SONTRA, v. d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), siége d'un baill., sur le Sunter, est ceinte de murs, avec 1 égl. et un hôpital. Dist. 10 l. S.E. de Cassel. 1,500 hab.

SONYMEANY, ville d'Asie, Béloutchistan (Lotssa), à l'emb. du Pourally, pet. port, le seul de la prov. On en exporte seigle, tapis, feutre; on y importe fer, acier, étain, sucre, noix de coco qui viennent de Bombay. On s'y livre à la pêche.

SONZAY, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 5 l. N.O. de Tours. 1,250 hab.

SOOR ou SORB, vge de Bohême, cle et à 6 l. N. de Königingrätz, célèbre par la victoire remportée par le gr. Frédéric, sur les Autrichiens le 30 septembre 1745. (Stein).

SOPENG, pet. Ét. de l'archipel Asiatique (Sonde), sur la côte occ. de Celebes, est gouverné par un sultan.

SOPETRAN, célèbre monastère de bénédictins en Esp., prov. et à 5 l. N.O. de Guadalaxara, dans un site délicieux. Sa grande réputation vient d'une image de la Vierge que renferme son église, sous le nom de Notre-Dame de Sopetran, et de la croyance pieuse que la mère du Sauveur apparut à l'infant Petrao, fils d'Almaymon, roi maure de Tolède, vers l'an 1017, à qui elle ordonna de se faire chrétien et de fonder ce monastère. On y accourt de tous les points de la Castille, particulièrement le 8 septembre, fête de la Vierge; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il est impossible de trouver un paysage plus agr. que celui qui environne ce monastère. Son égl., d'architecture gothique, renferme de bons tableaux. (Miñano).

SOPHIE, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvernement et à 5 l. S. de St-Petersbourg, ch. l. de distr. On y trouve quelques bâtimens en brique et une belle égl. que Catherine II fit bâtir en pet. sur les plans de celle de Ste-Sophie à Constantinople. (Vsev.).

SOPHIENBERG, chât. de plaisance royal du Dan., près de Copenhague, avec de beaux édifices, des jardins, des statues. (Stein).

SOPHIENBOURG, château de plaisance d'All., Bav. (H.-Main), près de Bayreuth, sur une haute mont. (Stein).

SOPOCZKIN, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, distr. et à 15 l. S.E. de Suwalki.

SOPRONY, *v.* Œdenbourg.

SORA, v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), sur la rive dr. du Garigliano, siége d'un év.; à 25 l. N.O. de Naples, et 7 ½ N. de Ponte-Curvo. 7,200 hab.

SORACTE ou ORESTE, mont d'Italie, Ét.-de-l'Église, est entièrement séparé de la chaîne des Apennins, et consiste en une roche calcaire; il s'étend du N.E. au N.O., et sur la pente sont 7 éminences. On voit sur la moins haute le b. de *St-Oreste*, au milieu duquel s'élève un palais et le couvent des filles de St-Clair; dans le voisinage on rencontre des ermitages et des chapelles. Ce mont n'est pas toujours couvert de neige. Horace l'a immortalisé dans ses beaux vers. Dist. 8 l. N.E. de Rome. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XVII).

SORAU, ou ZAROWE, ville d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 20 l. S.S.E. de Francfort-sur-Oder, ch.-l. de cle, près du Buber, renferme 1 chât., 4 égl. luthériennes, 1 maison de correction, 1 de détention pour les pauvres, 2 hôpitaux; elle fabr. tabac, bas, cire, toile et drap. 3,800 hab. (Stein).

SORAU, v. des Ét.-Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, cle et à 3 l. S.E. de Ribnik, est ceinte de murs, et a 2 égl., 1 hôpital, des manuf. de draps, de toile et de damas; les maisons sont couvertes en bois. 2,000 hab. (Stein).

SORBA, vge de Fr., île de Corse, ch.l. de cn, arr. de Corte.

SORBAS, v. d'Esp. (Grenade), distr. et à 9 l. ½ N.E. d'Almeria. Elle est sit. sur une éminence presque circulaire, qui s'élève perpendiculairement du centre d'une gorge naturelle de plus de 20 toises de profondeur et de 10 à 12 de large dans certains endroits, jusqu'au niveau des mont. qui l'entourent. C'est sur le plateau que termine cette élévation qu'est sit. Sorbas defendu par le défilé dont on vient de parler, sans autre entrée ni sortie qu'une espèce de rampe qui régne depuis le défilé jusqu'aux maisons. On y a conservé jusqu'à ces derniers temps des vestiges qui indiquaient que cet endroit avait pu être une place d'armes des Maures. Elle fabr. serrurerie et couvertures de couleur. 5,300 hab. (Miñano).

SORCIÈRE, pet. île sur la côte occ. d'Afr., à l'emb. du Rio Grande en dedans des iles Bissagos. (Malham).

SORCY, b. de Fr. (Meuse), arr. et à 5 l. S. E. de Commercy, sur la rive dr. de la Meuse. 1,800 hab.

SORDE, b. de Fr. (Landes), arr. et à 6 l. S. de Dax, sur la rive dr. du gave d'Oloron. 1,520 h.

SORDI, pet. île à l'O. du cap Carabuse, sur la pointe N.O. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 39'. Long. E. 21° 21'. (Malham).

SORBON, vge de Fr. (Ardennes), arr. et à 1 l. N.N.E. de Rethel. Patrie de Robert, fondateur de la Sorbonne. 1,300 hab.

SORE, b. de Fr. (Landes), ch.l. de cn, arr. et à 12 l. N. de Mont-de-Marsan, sur la rive dr. du Leyre, avec 1 verrerie. 1,800 hab.

SORÈDE, vge de Fr. (Pyr.-Or.), arr. et à 4 l. S. de Perpignan, fournit des vins d'une belle couleur, qui ont du spiritueux et un bon goût; elle a des eaux min. (Jullien).

SOREL, vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 2 l. ½ N. de Dreux, près de la rive droite de l'Eure, avec forges et 1 papeterie. 900 hab.

SORELL, jolie v. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (Canada), à l'emb. de la rivière du même nom dans le St-Laurent, avec des rues qui se coupent à angles droits, possède les édifices du gouvt, des magasins, 2 égl.; elle se livre à la construction des vaiss. 1,500 hab.

SORELLE ou SOREL, riv. de l'Am.-Sept., sort du lac Champlain, et se jette dans le St-Laurent, à 15 l. au-dessous de Montréal, après un cours d'env. 35 l. Elle prend sur quelques points les noms de Chamblee et de Richelieu, des communes ou vges qu'elle arrose. (Worc.).

SORÈZE, pet. v. de Fr. (Tarn), arr. et à 6 l. S. O. de Castres, dans un site pittoresque, au pied des mont., sur le ruiss. de Sor, possède 1 célèbre maison d'éducation d'où sont sortis des élèves très-instruits. Aux env. sont des fabr. et 1 fonderie de cuivre. 2,500 hab.

SORGE ou ZORGE, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, cle et à 4 l. N.p.O. de Nordhausen, sur la Zorge, avec 1 haut-fourneau, 1 martinet à acier et à fer blanc et noir, 1 fabr. à étamer. 200 hab. (Stein).

SORGENFREI, chât. de plaisance royal de Dan. (Seeland), baill. et à 1 l. N. de Copenhague, près de Lyngbye, avec de beaux bâtimens, des tableaux et des jardins. (Stein).

SORGES, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 5 l. ½ N.E. de Périgueux. 1,500 hab.

SORGUES, charmante pet. v. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 3 l. N.E. d'Avignon, au confl. de la riv. Sorgues et de l'Ouveze, cultive garance, a des filatures de soie, papeterie, et comm. en vins et eaux-de-vie. *Voy.* Vaucluse (Fontaine de). 2,020 hab.

SORIA, prov. d'Esp., divisée en 2 distr. : celui du ch.l. et celui de Logroño. Elle est bornée au N. par la Navarre et l'Èbre, à l'E. par l'Aragon, au S. par la prov. de Guadalaxara, et à l'O. par celles de Ségovie et de Burgos. Elle comprend dans sa démarcation le territ. de la Rioja (*Voy.* cet article), dont on fait quelquef., avec assez de raison, une prov. particulière. Les princ. mont. qui la traversent sont les sierras Iduvedas qui courent de l'O. à l'E. jusqu'au Moncayo; les monts d'Oca, qui s'étendent sur les frontières de la prov. de Burgos, et les monts Ovarènes, qui se prolongent jusqu'aux confins de la Navarre, et donnent passage à l'Èbre. Parmi les v. les plus imp., après le ch.l., sit. non loin des ruines de l'antique Numance, nous citerons Logroño, Calahorra, Almazan, Najera, Agreda et Osma. Elle est arrosée par plus. rivières, entre autres le Duero, le Moron, le Najera, l'Andaluz, l'Alama, le Jalon, la Jubera, la Leza et le Cidacos. Ses mont. recèlent du jaspe et diverses pétrifications, notamment celles qu'on appelle *palomillas* (pet. pigeons). On croit qu'elles renferment aussi des mines d'or, d'argent, de fer, d'ocre, de soufre, de plomb, de cuivre et d'étain. Elle produit gén. grains, vin, olives, fruits, soie, lin, chanvre, miel, cire, et d'excell. pâturages, où l'on élève toutes sortes de troupeaux. On y faisait autref. un comm. de laines très-flor.; il est déchu par les mêmes causes que nous avons assignées à la décadence de celui de Ségovie. Quoique la pierre abonde dans cette prov., presque toutes les maisons sont construites en bois, ce qui donne lieu à des incendies fréquens et désastreux. Les hommes y sont en gén. affables, sobres, spirituels, endurcis au travail, mais lents à adopter les améliorations qui pourraient rendre leurs travaux plus faciles et plus lucratifs. Ils se contentent des chétives productions de leur pays, sans envier, ni chercher celles qui leur manquent, et dont jouissent leurs voisins: aussi sont-ils consid. en arrière pour l'industrie et pour l'instruction. Il est juste de dire qu'il n'en est pas de même des femmes, dont l'activité, l'application et l'amour du travail, sont au-dessus de tous les éloges. Elle a 455 l. c., et 105,118 hab. (Miñano).

SORIA (*Numantia*), cité d'Esp., ch.l. de la prov. et du distr. ci-dessus, siège d'un corrégidor, d'un subdélégué de police, d'un intendant des revenus, d'un tribunal ecclésiastique, avec 9 par., 7 couvens des 2 sexes, 1 hôpital et 1 coll. Elle est bâtie tout près des ruines de l'antique Numance, si fameuse dans l'histoire

Digitized by Google

romaine et dans l'histoire espagnole, dans un vallon inégal, qui descend de l'O. à l'E. près de la source du Duero, et qu'env. des rochers escarpés. On y jouit d'un climat sain quoiqu'un peu froid; du N. à l'O. elle offre un terr. montueux qui produit grains, maïs, dont la majeure partie se compose de pâturages, entre autres celui de Valhonsadero, où l'on élève une immense quantité de bestiaux. La v. est ceinte de murs; les portes, les angles, les fortins et les bastions, sont garnis de créneaux et de meurtrières : la construction en remonte à 1290. Elle est dominée à l'E. par un fort assez consid. mais en ruines : sa circonférence peut être de ½ de l. Selon l'opinion la plus certaine, Soria fut bâtie en 1128 par le roi d'Aragon, Alphonse-le-Batailleur. Autref. très-peuplée, elle a subi une décadence dont on ne peut déterminer les causes. Son industrie consiste dans tout ce qui est relatif à la préparation et au lavage des laines, corroieries et teintureries. Dist. 48 l. N.E. de Madrid. 5,400 hab. (Mix.).

SORIANO, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. IIe), à 2 l. S.E. de Mileto. 3,600 hab.

SORIASCO, b. d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 2 l.S. de Voghera, exporte de belles laines. 1,800 h.

SORIGNY, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 5 l. S. de Tours. 1,400 hab.

SORLIN (St-), vge de Fr. (Rhône), arr. et à 5 l. S.S.E. de Lyon. 1,050 hab.

SORLIN (St-), pet. v. de Fr. (Ain), arr. et à 7 l. N.O. de Belley, près de la rive dr. du Rhône, comm. en excell. vins. 1,000 hab.

SORLINGUES ou SCILLY, îles, forment un groupe d'îles au S.O. de l'Angl., à l'entrée de la Manche, à l'O. du cap Land's-End. On en compte 145 revêtues de gazon et de mousse, sans cumprendre un plus gr. nombre encore de rochers nus. Il n'y en a que 6 d'habitées. Elles ressemblent de loin, et vues de la mer, à de vieux chât. ou à des égl. Il y règne un air doux et pur. Les hivers sont rarement accompagnés de gelées et de neiges. Les brises de mer tempèrent les chaleurs de l'été. La seule incommodité à laquelle elles se trouvent exposées par leur sit., ce sont les brouillards de la mer. Les maladies et les fièvres y sont rares : on n'y connaît que la pet.-vérole. Le sol, bon et fert. dans les grandes îles, produit toute espèce de grains, mais particulièrement de l'orge, qui sert à faire le pain et la bière. Il y a des arbres à fruits de toute espèce, excepté toutefois des arbres de futaies. Ces îles sont placées entre la Manche et le canal de Bristol, de manière qu'il est rare ou impossible de les éviter, et de ne pas se briser contre les rochers pendant la nuit ou un temps nebuleux, si l'on ne prend pas de pilotes, ou qu'on n'y fasse pas la plus gr. attention. Elles font partie du cté de Cornouailles. 2,500 hab. (Ed.Gaz.).

SORMERY, vge de Fr. (Yonne), arr. et à 9 l. N.O. de Tonnerre. 1,300 hab.

SORNAC, b. de Fr. (Corrèze), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. N.O. d'Ussel, près de la rive g. de la Diege. 1,420 hab.

SORNAY, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 1 l. O. de Louhans, sur la rive g. de la Seille. 1,100 hab.

SORNIN (St-), vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 2 l. E. de Bellac. 1,100 hab.

SOROË, v. du Dan. (Seeland), avec 1 égl. dans laquelle est enterré le poëte Holberg. Cette v. fournit de bons glanis (poisson). Dist. 18 l. S.S.O. de Copenhague. 500 hab. (Stein).

SORO-IN-SU, vge de Fr., île de Corse, ch.l. de cn, arr. et à 2 l. d'Ajaccio.

SOROKA, v. de la Russie d'Eur. (Bessarabie), sur la rive g. du Dniester, avec 1 douane, 3 égl., 1 couvent et 1 synagogue. Les Turcs furent obligés d'en lever le siège en 1692. Dist. 33 l. N.p.O. de Kischenau.

SOROTCHINSKAÏA, fort consid. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), le plus imp. de ceux qui forment la limite militaire de Samara. On y trouve 1 égl., des casernes, des magasins et plus de 200 maisons. (Vsev.).

SORRENTO (*Syrentum* ou *Sorentum*), v. et port d'Italie, Royaume, prov. et à 8 l. S. S.E. de Naples, avec arch., sur une colline qui s'élève sur le bord de la mer entre les 2 hautes mont. de Vico et Massa, qui l'abritent des vents d'O. et du S. Elle conserve beaucoup de ruines d'édifices de son anc. splendeur. Elle avait plus. temples, parmi lesquels on admirait ceux de Junon, de Diane et d'Hercule. Elle se trouve dans un site délicieux, env. d'une multitude de jardins et de collines où Pomone, Vertumne, Flore et Bacchus, semblaient avoir fixé leur séjour. Les env., couverts d'arbres fruitiers de toutes espèces d'une grosseur prodigieuse, abondent en oranges et limons. Les auteurs anc. vantent ses vins. Patrie du savant Bernardin Rota et de Torquato Tasso. 4,200 hab. (*Itin. d'Ital.*, Simond).

SORSO, v. d'Ital. (Sardaigne), diocèse et à 3 l. N.N.O. de Sassari. 3,300 hab.

SORT, vge de Fr. (Landes), arr. et à 3 l. E. S.E. de Dax, avec des eaux min.

SORTINO, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 2 l. ½ O.N.O. de Syracuse, sur une pet. riv. 7,200 h.

SOS, b. d'Esp. (Aragon), distr. de Cinco-Villas, siège d'un corregidor et d'un alcade major, avec 1 égl., 2 couvens, 1 palais, 1 hôpital, est sit. sur la r. royale d'Egea à Sanguesa, au pied d'une haute mont., et sur la frontière de la Navarre. Elle a un anc. chât.-fort où naquit Ferdinand-le-Catholique, ce qui lui a fait octroyer en 1458 divers privilèges par Jean II. Ses env. sont fert. quoique peu arrosés et montueux. Dist. 2 l. ½ S.S.E. de Sanguesa. 2,800 hab. (Miñano).

SOSA, b. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. de Schwarzenberg, avec métiers à dentelle et des forges. 950 hab. (Stein).

SOSCHNITZEWITZ, v. Kirffsastädtel.

SOSNA, riv. de la Russie d'Europe (Orel), prend sa source dans le distr. de Malo-Arkhangel, traverse ceux de Livny et d'Eletz, arrose à g. les v. du même nom, coule au N.E., et se jette dans le Don, après un cours de 55 à 6e l.

SOSNITZA, v. de la Russie d'Eur.; gouvt et à 25 l. E. de Tchernigof, ch.l. de distr., au

confl. de l'Oubeda et de la Desna, avec 10 égl. 2,100 hab. (Vssv.).

SOSNOVETZ, pet. île de la Russie d'Eur., dans la mer Blanche, près des bords du distr. de Kola, et à l'emb. d'un pet. fl. nommé *Sosnovka*. (Vssv.).

SOSNOVKA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 12 l. S. de Saratof, dans le distr. de Kamychin, sur la rive dr. du Volga. 450 hab., en gr. partie luthériens.

SOSPELLO, ville d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), sur la Bevera, division, prov. et à 6 l. N. N.E. de Nice. 3,200 hab.

SOSVA, rivière de la Russie d'Eur. (Perm), prend sa source dans le distr. de Verkhotourié, coule au S., puis à l'E., entre dans le gouvt de Tobolsk, distr. de Tourinsk, se grossit de la Losva, et prend le nom de *Tavda*, sous lequel elle se jette dans le Tobol, après un cours de 70 à 80 l. (Vssv.).

SOSVA, riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), prend sa source dans le distr. de Bérézof, où elle se forme de 2 riv. que l'on distingue sous le nom de *Gr.* et *Pet.-Sosva*, coule à l'E., et se jette dans l'Ob, après un cours de 65 l. env.; ses bords, couverts de forêts, sont habités par des Vogouls. (Vssv.).

SOTO-MAYOR, b. d'Esp. (Galice), ch.l. d'un distr. de ce nom, siége d'un alcade major, dans un terrain montueux; on y recueille maïs, seigle et orge. 2,450 hab. (Miñano).

SOTILLO, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 8 l. ½ N.O. d'Aranda-de-Duero, est dominé par des côtes très-élevées; son terroir produit grains en pet. quantité et du vin. 1,000 hab.

SOTILLO DE LA ADRADA, b. d'Espagne (Tolède), distr. et à 10 l. N. de Talavera, dans une vallée du même nom. Un peu plus haut que cet endroit est la source du Tintar. 1,100 h.

SOTO DE CAMEROS, et son annexe TREGUAJANTÈS, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 8 l. ½ S.S.E. de Logroño, sur les bords de la rive dr. de la Leza, avec 1 hospice et 1 fabr. de draps. 2,050 hab. (Miñano).

SOTTEVAST, vge de Fr. (Manche), arr. et à 2 l. ½ O.N.O. de Valognes, près de la Duuve. 1,200 hab.

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 1 l. S. de Rouen, près de la rive g. du la Seine, fabr. prod. chimiques. 3,200 hab.

SOTTEVILLE-SUR-MER, vge de France (Seine-Infér.), arr. et à 7 l. N. d'Yvetot. 1,520 h.

SOUABE, anc. cle d'All., qui en comprenait la partie S.O.; il est maintenant réparti entre Würtemberg, Bade, Bavière, Hohenzollern, Lichtenstein et Leyec. (*Voy.* ces articles).

SOUAKEM ou OSROK, v. d'Afr., Nubie (Côte-d'Abex), sit. en partie sur une pet. île et dans une baie de la mer Rouge; le faub. el-Geyf en est séparé par un bras de mer qui offre un ancrage pour de gros vaiss. Elle a des maisons bâties en pierre avec des toits en terrasses, 5 mosquées et 7 écoles. Cette v. sert de rendez-vous à tous les pèlerins de la Mekke qui viennent de l'inter. de l'Afr. Elle est très-comm.: les export. consistent en perles, nacre de perles, cornes de bouquetin, ivoire, peaux de bœuf et de mouton, beurre, fruits, anneaux d'or épais qu'elle reçoit des nègres; plumes, œufs d'autruche, bois d'ébène, musc, miel et corail noir appelé *jessus*. On y imp. toiles de coton, piastres, fer, acier, sabres d'Eur. très-estimés dans le pays, tabac de Perse, verroterie. Dist. 125 l. É. de Dongolah. 8,000 hab. dont 3,000 dans la v. et 5,000 à el-Geyf.

SOUBISE, pet. v. de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 4 l. N.N.E. de Marennes, est bâtie sur une hauteur, près de la rive g. de la Charente. La v. est magnifique, l'air y est pur et les eaux très-saines. Le château est dans une belle sit. On y jouit d'une superbe vue sur la mer et sur le cours de la Charente. Il y a dans les env. des eaux min. qui sont en gr. réputation. 2,000 hab.

SOUCEYRAC, b. de Fr. (Lot), arr. et à 8 l. N. de Figeac. 1,670 hab.

SOUCHA ou ZOUCHA, riv. de la Russie d'Eur. (Toula), coule à l'O. dans le gouvt d'Orel, et se jette dans l'Oca, non loin de Mtsensk, après un cours de 25 à 30 l. (Vssv.).

SOUCHE (LA), vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 3 l. N. de l'Argentière. 1,150 hab.

SOUCY, b. de Fr. (Yonne), arr. et à 1 l. ½ N. de Sens. Patrie de Jean Cousin, peintre et sculpteur célèbre. 700 hab.

SOUDA, rivière assez consid. de la Russie d'Eur., prend sa source dans un lac qui se trouve sur les limites des gouvts de Novgorod et d'Olonetz; coule au S., et trav., en se dirigeant au S.E., une partie de celui de Novgorod; se jette dans la Cheksna, après un cours de 60 l., au distr. de Tchérepovetz. Elle est navig., surtout vers son emb. On y construit beaucoup de barques. (Vssv.).

SOUDAK, pet. endroit de la Russie d'Eur. (Tauride), dans la presqu'île de Crimée, est sit. sur un roc déchiré et escarpé de tous côtés; le vallon du même nom est un des plus agr. et des plus fert. de la Crimée. Les vins qu'il produit ont la réputation d'être les meilleurs de toute la presqu'île. (Vssv.).

SOUDAN, gr. région intér. de l'Afr., qu'on appelle aussi *Nigritie*. Ce sont les Maures de l'Afr. sept. qui lui donnent le premier nom, qui signifie proprement le pays des nègres. Mais on le restreint gén. à la contrée sit. sur les bords du Niger, où ce peuple fait son principal comm. Leurs caravanes trav. le Gr.-Désert, portent dans le Soudan les manuf. de l'Eur. et des Indes-Or., et prennent en retour l'or, l'ivoire et les esclaves. La région du Soudan peut être comptée parmi le nombre de celles les moins connues du globe, et les efforts faits par les Européens pour l'explorer, sont restés presque sans succès. Il faut cependant excepter le dernier voyageur français, Caillié, qui est parvenu à voir et séjourner à Tombouctou ou Tembuctou. Comme le nom de Soudan n'est pas propre à ce pays, et se donne vaguement à une contrée indéfinie, nous en donnerons de plus amples détails aux articles *Afrique*, *Tombouctou*, *Haoussa*, *Cashna*, *Tit-*

Google

mani ou *Timani*, et autres pays qui en font partie. (Ed. Gaz.).

SOUDAN, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 2 l. ½ N.E. de Châteaubriant. 2,000 hab.

SOUDAY, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 7 l. N.O. de Vendôme. 1,350 hab.

SOUDJA, v. de la Russie d'Eur, gouvt et à 23 l. S.O. de Koursk, ch.l. de distr., sur les riv. de Soudja et d'Olechmia, avec un lac au milieu de la v. qui la rend malsaine et boueuse. Ses vergers ont une gr. renommée, et produisent de bons fruits. Lat. N. 51° 12'. Long. E. 33° 3'. — 5,000 hab. (Vsév.).

SOUDOGDA, riv. de la Russie d'Eur. (Vladimir), prend sa source dans le distr. de Melenki; coule au N. dans celui de Soudogda, et se jette dans la Cliazma, après un cours de 25 à 30 l. Au printemps, lorsque les eaux sont hautes, on fait flotter par son canal des bois de chauffage et de construction à Covrow et à d'autres endroits. (Vsév.).

SOUDOGDA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 9 l. S.E. de Vladimir, ch.l. de district, sur la riv. du même nom, est entourée de bois, et a une belle egl. que l'impératrice Catherine II fit bâtir à ses frais. 250 hab.

SOUDOST, riv. de la Russie d'Eur. (Tchernigof), prend sa source dans celui d'Orel, distr. de Troubchévsk; coule au S., et se jette dans le Desna, après un cours de 35 à 40 l. (Vsév.).

SOUEICH, b. de Fr. (H.-Garonne), arr. et à 2 l. S.E. de St-Gaudens. 1,100 hab.

SOUENCÉ, vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 1 l. ½ S.E. de Nogent-le-Rotrou. 1,000 h.

SOUFONG (KALLA), ville de l'archipel Asiat. (Sonde), dans l'île de Bouton, appart. à Célèbes, est résid. d'un rajah.

SOUFRIER, mont. volcanique de l'Am.-Sept., la plus haute de l'île St-Vincent, élevée de 3,000 p. au-dessus de la mer. (Woac.).

SOUGÉ, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 6 l. N.O. de Vendôme. 1,350 hab.

SOUGÉ-LE-GANNELON, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 8 l. O. de Mamers, près de la rive g. de la Sarthe, avec forges. 1,500 hab.

SOUGÈRES-LES-SIMONS, vge de France (Yonne), arr. et à 8 l. S.O. d'Auxerre. 1,100 h.

SOUILLAC, pet. v. de Fr. (Lot), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.N.E. de Gourdon, avec tribunal de comm., près la rive dr. de la Dordogne, qu'on y passe sur le beau pont du duc d'Angoulême, de 7 arches en maçonnerie. Elle a des fabr. de coutils, et comm. en vins, cuirs, sel, épiceries, merrain. 1,840 hab.

SOUILLY, b. de Fr. (Meuse), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. S. de Verdun. 890 hab.

SOUKAIT, gr. vge d'Asie, Hind. (Adjemirc), distr. d'Harrowti, qui, en 1820, renfermait env. 2,000 hab. Lat. N. 24° 36'. Long. E. 74° 46' 45". (Ham.).

SOUKOU, vge de l'archipel Asiat., dans l'île de Java, indép., sur une colline, près du mont Hanou, avec un temple et une pyramide rem. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t. IV).

SOUKULTIRUT, v. d'Asie, Hind. (Gozerate), sur la rive dr. de la Nerbuddah, à 3 l. de Broach; elle renfermait en 1820 environ 500 maisons. Lat. N. 21° 48'. Long. E. 70° 51' 45". (Ham.).

SOULA, riv. consid. de la Russie d'Eur. (Slobodes d'Ukraine), prend sa source dans le distr. de Lebedine, coule au S.O., trav. ensuite le gouvt de Poltava pour se jeter dans le Dnieper, après un cours de 30 à 35 l. Partout elle parcourt un pays fert.; néanmoins ses eaux sont mauvaises et malsaines. (Vsév.).

SOULAINES, vge de Fr. (Aube), ch.l. de cn, arr. et à 5 l. N. de Bar-sur-Aube, sur la riv. du même nom, qui naît d'une très-jolie fontaine qui alimente deux superbes moulins. 1,500 hab.

SOULAIRE, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 3 l. N. d'Angers. 1,100 hab.

SOULANGE (Ste-), vge de Fr. (Cher), arr. et à 3 l. N.E. de Bourges. 1,100 hab.

SOULE (LA), pet. pays de Fr., autrefois compris dans les ci-dev. prov. de Béarn et de la B.-Navarre, et dont Mauleon était le ch.l. Il fait maintenant partie du dépt des B.-Pyr.

SOULI, mont. de la Turq. d'Eur. (Romélie), pach. de Janinah, entre Janinah, Narda et Prevesa, branche secondaire des monts Acrocérauniens. Le sommet *Tripa*, habité jadis par 12,000 Grecs, les Souliotes, est bien fortifié et défendu par 3 tours: on ne peut y monter que par une r. très-étroite. En 1803 ces Souliotes, partout redoutés, furent soumis ou plutôt détruits par Ali-Pacha. Plus. d'entre eux se rendirent aux îles Ioniennes. Leur 18 vges ne présentent plus que des monceaux de cendres. (Stein).

SOULIGNÉ, de Fr. (Sarthe), arr. et à 4 l. N. du Mans. 1,100 hab.

SOULIMANA, pays d'Afr., v. Timani.

SOULLANS, vge de Fr. (Vendée), arr. et à 9 l. N. des Sables d'Olonne. 1,700 hab.

SOULLE, vge de Fr. (Manche), arr. et à 4 l. S.S.O. de St-Lô. 1,000 hab.

SOULOM, vge de Fr. (H.-Pyrénées), arr. et à 1 l. ½ S.E. d'Argeles, sur le gave de Cauterets, possède 1 mine de cuivre. 300 hab.

SOULOU, SOULO ou JOULO, île d'Asie, une des Philippines. Cet archipel de 13 l. de long sur 5 de large, est au S.O. de l'île de Mindanao; quoique pet., c'est l'une des plus intéressantes de ce groupe. Elle a de beaux fruits, des éléphans et de pet. cerfs. La mer voisine rejette beaucoup d'ambre vers la fin des moussons ou vents périodiques d'O. Cette île s'enrichit encore par la pêche des perles, que les hab. font en plongeant dans la mer très-calme, à la fin des moussons d'O. Le sultan de Soulou ou Joulo possède plus. îles voisides et une partie des côtes de Borneo. Il entretient une pet. marine. 60,000 hab.

SOULTZ, pet. v. de Fr. (H.-Rhin), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. S. de Colmar, fabr. rubans de soie. 5,500 hab.

SOULTZBACH, pet. v. de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 3 l. S.O. de Colmar, est renommée par

ses sources d'eaux min., qui viennent d'une mont. sit. à peu de dist. Il y a 3 sources froides appelées *Fontaine vineuse*, *Fontaine sulfureuse* et *Fontaine du bain*.

SOULTZ-LES-BAINS, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 5 l. O. de Strasbourg, avec 1 établ. de bains et de belles carrières imp., comm. en bois pour Strasbourg. 1,849 hab.

SOULTZMALT, b. de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Colmar, est sit. au pied des Vosges, dans une vallée étroite, fert. et agr., sur le ruiss. d'Ormbach. Il possède des fontaines d'eaux min. et 1 établ. de bains très-fréquenté : la saison des eaux a lieu ordinairement depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. Il fabr. mousselines et toiles de coton. 2,530 h.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de con, arr. et à 3 l. ½ S. de Weissembourg, est dans une sit. agr., sur la Salzbach; les env. prod. vins estimés. On trouve dans son territ. des mines d'asphalte, de pétrole et de charbon de terre, ainsi qu'une source salée exploitée. Elle fabr. bonneterie, cordes, potasse, sallu, et comm. en vins. 2,700 hab.

SOUMA, pet. fl. de la Russie d'Eur. (Olonetz), rempli de cascades qui le rendent inutile pour la navigation. Il se jette dans la mer Blanche. (Vsév.).

SOUMAGNE, b. des P.-B., Belg. prov. et à 3 l. ½ E. de Liége. 2,000 hab.

SOUMANA, gr. v. de l'archipel Asiatique (Maduré), ch.l. de la prov., résid. du sultan, sur une pet. baie, avec 1 fort, est peuplée, et fait un comm. consid. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

SOUMENSAC, pet. v. de Fr. (Lot), arr. et à 7 l. N.E. de Marmande. 1,550 hab.

SOUMSKAIA-VEROJA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Slobodes d'Ukraine), distr. et à 7 l. S.S.O de Soumy. 5 à 600 hab.

SOUMSKOIE-OSTROG, petit fort de la Russie d'Eur. (Olonetz), à l'emb. de la Souma dans la mer Blanche. Il possède 2 égl., et ses hab. ont la réputation d'être hardis pêcheurs et pilotes côtiers de ces mers. On trouve près de là un pet. golfe nommé *Yalovetskoie-Solnitza*, où l'amirauté a fait construire un pet. port : les vaiss. peuvent y mouiller en sûreté dans tous les temps, tandis que Soumskoie-ostrog offre plus. inconvéniens. Dist. 20 l. S. de Kem. (Vsév.).

SOUMY, v. de la Russie d'Eur. (Slobodes d'Ukraine), ch.l. de distr., sur la rive dr. du Psiol, qui reçoit dans cet endroit le Soumy, dans un sol très-fert. Cette v., avec une citadelle, a des maisons de charité et quelques mag. Les Grecs et les Russes lui apportent différentes marchandises étrangères, dans ses 4 grand marches. Dist. 36 l. N.O. de Kharkof. 12,000 h.

SOUNEL, v. d'Asie, Hind. (Malva), d'une gr. étendue, forme un carré composé de deux larges rues, qui se coupent à angles droits, au centre de la v. Ses maisons à 2 etages et d'uno construction très-régulière, sont, comme les murs extérieurs, partie en pierres, partie en briques. Dist. 27 l. N. d'Oujein. Lat. N. 24° 33'. Long. E. 73° 35' 45". (Ham.).

SOUNGARIE, v. Dzoungarie.

SOUNG-KIANG, v. d'Asie, Chine (Kiangsou), est entourée d'épaisses murailles en briques et hautes de 30 p. On y tient une forte garnison; elle est près de la mer, avec laquelle elle communique par le moyen de canaux. C'est une clé de l'empire. Elle exporte une quantité consid. de nankins, qui emploient 20,000 ouvriers, tant dans la v. que dans les env. Dist. 65 l. E.S.E. de Nan-king.

SOUNI, vge d'Asie, Hind. (Berar), à 4 l. N. de Pundercourah, où, en 1818, l'armée du Peschva Bajerow fut défaite par les Anglais. (Ham.).

SOUPES, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 6 l. ½ S. de Fontainebleau, avec des fabr. de limes, essieux, ressorts de voitures. 1,330 h.

SOUPOIE, riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt de Tchernigof, distr. de Kozeletz, coule au S., et se jette, après un cours de 30 à 35 l., au-dessous de Pereaslavl, dans le gouvt de Pultava, à g. du Dnieper, vis-à-vis l'emb. de la Rozanne. (Vsév.).

SOUR ou SUR (*Tyr*), b. de la Turq. d'Asie (Acre), sur une presqu'île dont il occupe le tiers, est entouré d'un mur haut, mais peu fort. Il a quelques citernes et une église en ruines, 1 port pet. et comblé, peu de ruines de l'antiquité. L'art de la préparation de la pourpre a disparu avec l'anc. Tyr. Dist. 12 l. N. N.E. de Dair.

SOURA, riv. de la Russie d'Eur. (Simbirsk), prend sa source dans le distr. de Kanadey, coule à l'O., entre dans le gouvt de Penza, court au N.E., retourne dans celui de Simbirsk, parcourt ensuite, en se dirigeant au N., une partie de ceux de Cazan et de Nijnei-Novgorod, reçoit la Penaa, l'Inza, l'Achtyrma, la Sara, l'Alatyr, la Kicha, la gr. et la pet. Mediana, la Piana, la Bariche, la Bezna et la Cadala, et se jette dans le Volga près de Vassil, après un cours de 160 à 170 l.; elle est navig. dans toutes les saisons, et très-poissonneuse; de belles et vastes forêts boisent ses bords. (Vsév.).

SOURABAYA ou SURABAYA, gr. et flor. v. de l'archipel Asiat., sur la côte N.E. de l'île de Java, ch.l. d'un distr. du même nom, est sit. à l'emb. d'une belle riv. navig., à ½ l. de la mer. Les plus forts bâtimens la remontent jusqu'à la v. Elle sépare la partie européenne de la v., du quartier des Chinois et de celui des naturels. Un très-beau pont, qu'on élève par le moyen de chaînes pour laisser passer les vaiss., lie le quartier des Européens à celui des naturels. Les maisons de Sourabaya sont bien bâties; il y en a même d'assez élégantes, surtout les maisons de plaisance de quelques particuliers. L'hab. du résident anglais, à Simpang, offre un bel et gr. édifice, sur le bord de la rivière; tout près de là est l'hôpital gén. qui mérite l'attention des voyageurs; sit. à env. ¾ de l. de la v., peu d'édifices peuvent lui être comparés pour l'élégance, l'étendue et la commodité. Autant la v. de Gressie est déchue, autant Sourabaya a augmenté en pop. et en prospé-

rité. Un magnifique arsenal et d'autres établ. considérables relatifs à l'armement et à l'équipement des vaiss., y ont été formés par le général Daendels. On y fond des canons : il s'y fait des affûts de tout calibre ; on y construit des bâtimens, et on y confectionne tout ce qui concerne la marine : travaux favorisés d'ailleurs par le voisinage de forêts immenses qui fournissent en abondance le bois nécessaire. Il y a 1 hôtel des monnaies où l'on fabr. des espèces d'or et d'argent. Sourabaya est sit. sur le canal étroit et difficile formé par les îles de Java et de Madura : il est défendu par des batteries, ainsi que par l'emb. de la riv., où se trouve le fort Calimas. L'entrée N.O. se trouve défendue par le fort Lodowyk, construit à l'extrémité de l'île de Manarie : les casernes, construites en bambous, crépies en plâtre, et blanchies, peuvent contenir 800 hommes. Le mouillage pour les grands bâtimens est à la banteur de la v. de Gressie, jusqu'à env. ½ l. de l'emb. de la riv. de Calimas, qui trav. Sourabaya ; mais ces bâtimens ne peuvent passer le détroit sans l'assistance d'un pilote. Les env. de cette v. et les r. qui y conduisent sont très-agr. Le sol est bas, et employé princ. en rizières, entremêlées de plantations de cocotiers et autres arbres fruitiers. On regarde les env. de Sourabaya comme beaucoup plus sains que la plupart des autres points de la côte ; aussi ce cᵉ est-il très-peuplé et très-prod. Les vaiss. destinés pour les Philippines et la Chine relâchent ordinairement à Sourabaya, où à l'exception des légumes, on peut se procurer en abondance toutes sortes de rafraîchissemens. D'après le recensement fait en 1815 par les Anglais, le distr. de cette v. renfermait 154,512 h., dont 24,574 pour le ch.l. Dist. 60 l. E.p.S. de Samarang. Lat. S. 7° 14′. Long. E. 110° 45′ 28″. (Ham.)

SOURAINGA ou SOUMPU, v. de l'archipel Asiat., Japon, prov. du même nom, sur le golfe de Totouina ; on y fabr. papier et habits de couleur. Dist. 30 l. S.O. de Jedu.

SOURAJE ou SURASH, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 10 l. N.E. de Vitebsk, ch.l. de distr., est bâtie sur la rive g. de la Dwina occ. et la dr. de la Souraja. On y trouve 1 égl. de grec-unis et 1 synagogue. 2,000 hab., dont la majeure partie sont juifs. (Vsév.).

SOURAJE, pet. ville de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 50 l. N.N.E. de Tchernigof, ch.l. du distr. du même nom, sur l'Ipout.

SOURAKARTA, ville de l'archipel Asiat., dans l'île de Java, indép., cap. du R. de Sousounan, siége du pandschéran, sur le Solo. Le quartier des Européens est propre et régulier. Elle a des filat. de coton, des fabr. de tabac, de couleur, 1 fonderie de canons. Dist. 15 l. N.E. de Mataram. (Gasp., Hass., etc., 4ᵉ partie).

SOURDEVAL, b. de Fr. (Calvados), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. N. de Mortain, est le dépôt des nombreuses papeteries des env. 4,400 hab.

SOURE, riv. de Portug., désignée aussi sous les noms d'*Anzos* et d'*Arunca*, suivant ses différentes branches et les lieux qu'elle arrose ; l'Arunca prend sa source dans la sierra d'Alqueidan, non loin de Leiria (Estram.), coule du S. au N., baigne Pombal et sa fert. vallée, et va s'unir à la Soure qui commence un peu plus haut que Rediña (Beira), et coule au N. d'Estrella ; elles vont ensemble passer au b. de Soure, auquel cette dernière donne son nom ; elles se joignent ensuite à l'Anzos, et se jettent sous ce nom dans le Mondego, au-dessous de Montemor, après un cours d'env. 17 l.

SOURE, b. de Portug. (Estramadure), distr. et à 10 l. ½ N.p.O. de Leiria, sur la rive dr. de la riv. du même nom, avec 1 maison de charité 1 égl. et 1 hôpital. Elle est dans une plaine qu'arrosent l'Anzos, l'Oraons, et le Carbuncas, qui, réunis dans le même lit, prennent le nom du b. Les Maures le détruisirent en 1118 ; la reine Thérèse le fit repeupler en 1125 ; puis il appart. aux Templiers ; et fut occupé une seconde fois par les Maures en 1144. 1,500 hab. (Miñano).

SOURGOUT, v. de la Russie d'Asie, gouvᵗ et à 175 l. N. de Tobolsk, sit. sur la rive dr. de l'Ob, est la résid. d'un commissaire chargé de la perception du tribut annuel des Ostiaks, seuls hab. de ce pays. 1,500 hab. (Vsév.).

SOURKANDRA ou DJAVAHIR, mont. d'Asie, dans la chaîne de l'Himalaya, s'élève de 4,026 t. au-dessus de la mer.

SOURNIA, b. de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. N. de Prades, sur la rive g. de la Desix. 800 hab.

SOUROUTOU, pet. île de l'archipel Asiat., sur la côte occ. de Bornéo, peut avoir 5 l. de tour, et est à l'O.S.O. de Cavimata. Le bois et l'eau abondent dans la partie occ. On y trouve aussi buffles, volaille, etc. Lat. N. 1° 45′. Long. E. 106° 19′ 45″. (Ham.).

SOURS, vᵍᵉ de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 1 l. E. p.S. de Chartres. 1,650 hab.

SOURSAC, vᵍᵉ de Fr. (Dordogne), arr. et à 6 l. S. de Riberac, sur la rive g. de l'Isle, avec forges et haut-fourneau. 1,450 hab.

SOURSAC, vᵍᵉ de Fr. (Corrèze), arr. et à 8 l. E. de Tulle. 1,450 hab.

SOUS ou SUS, prov. ou anc. R. d'Afrique, Barbarie (Maroc), borné au N. par celui de Maroc, dont la chaîne de l'Atlas le sépare ; à l'E. par la prov. de Draha, au S. par le gr. désert de Sahara, et à l'O. par l'Atl. Cette contrée, en gén. fert., était autref. le centre d'un gr. comm. avec les distr. du S. 892,000 hab.

SOUSA, v. de Portug. (Beira), à 6 l. O. de Porto. 4,000 hab.

SOUSECA, v. d'Esp., prov., distr. et à 5 l. S.S.E. de Tolède, avec 1 égl. et 1 hôpital, dans la partie la plus basse des pentes qui forment les chaînes ou sierras del Castañar et Vélenès, et celles de Layos, Nambroca et Almonacid. On y fabr. savon, draps et eau-de-vie. 5,850 hab.

SOUSEL, b. de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 7 l. N.O. de Villaviciosa, avec 1 égl., 1 hôpital et 1 couvent. Elle est au pied d'une sierra, à la g. du chemin d'Estremoz à Fronteira. (Mia.).

SOUSSAN, vᵍᵉ de Fr. (Gironde), arr. et à 6 l. N.O. de Bordeaux. 950 hab.

SOUSTONS, b. de Fr. (Landes), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. O.N.O. de Dax, près de l'étang du même nom, récolte des vins qui ont du corps et un bouquet agr. 2,500 hab.

Digitized by Google

SOU-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Kiang-son), est sit. sur un canal qui va se jeter dans le fl. Bleu. Dist. 55 l. E.S.E. de Nan-king.

SOUTERRAINE (LA), pet. v. de France (Creuse), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 8 l. O.N.O. de Gueret, possède des fabr. de toiles, et comm. en fil et chanvre. 2,650 hab.

SOUTHAMPTON, HANTS ou HAMPSHIRE, c^{té} d'Angl., est borné au N. par celui de Berks, à l'E. par ceux de Surry et de Sussex, au S. par la Manche, à l'O. par les c^{tés} de Wilts et de Dorset. Il a 24 l. de long sur 15 de large, et 198 l. c. L'Itchin ou Arle, la Testé, et l'Avon l'arrosent. Cette dernière rivière prend sa source dans le Wiltshire par 3 branches qui, se réunissant, ne forment qu'un seul bras qui coule au S., baigne Amesbury, trav. au-dessous la v. de Salisbury, reçoit le Willy et la Madder à dr., et la Bourne à g., arrose Furdingbridge à dr., Ringwood à g., et se joint à la Stour à Christchurch, pour se rendre dans la Manche un peu au-dessous de cette v. Ce c^{té}, un des plus agr. de l'Angl., jouit d'un air doux et salubre; son sol est fert. quoique varié. Une assez gr. portion consiste en craie, l'autre présente de bonnes terres et d'excell. prairies. Vers le c^{té} de Berks tout le terrain, excepté quelques landes couvertes de bruyères, est profond et bon, prod. de beaux blés, et est planté de chênes et d'ormes. Vers le c^{té} de Dorset la campagne, découverte, présente de vastes bruyères. En gén. le Hampshire est un bon pays, l'agriculture est bien entendue ainsi que le soin des bestiaux; on enclôt beaucoup de champs de belles haies, où l'on nourrit de beaux moutons l'été et l'hiver; les porcs sont estimés, et le miel passe pour le meilleur de l'Angl. Ses princ. prod. sont: blé, orge, avoine, pommes de terre, turneps, espèce de navet fort gros, dont la racine et les feuilles servent à la nourriture du bétail; bois de construction et chanx; le gibier y est commun, ainsi que le poisson de riv. On y fabr. draps, objet de gr. comm. extér. Ce c^{té} renferme 39 hundreds ou c^{ons}, 29 v. à marché et 1,000 v^{ges} et hameaux. Les b. de Southampton, de Portsmouth, d'Andover, de Christchurch, de Stockbridge, de Lymington, de Petersfield; de Whitchurch et la cité de Winchester, envoient chacun 2 membres au parlement. Les 3 b. de Newport, Newtown et Yarmouth, dans l'île de Wigt qui en dépend, envoient chacun 2 membres, et le c^{té} 2: ce qui compose un nombre de 26 députés. 283,300 hab.

SOUTHAMPTON, b. élect. et v. d'Angl., dans le comté ci-dessus, est située sur un bras de mer nommé *Southampton-water*, resserré par une langue de terre. Elle a une rue de près d'une lieue de longueur, et qui se termine au quai. La mer entoure presque la moitié de la v., et, pour arrêter la violence des vagues, on a construit une forte jetée. Le port est défendu par un chât. bâti sur une mont. A l'angle du S.O., près du quai, est un fort garni de canons, nommé la *Tour*. On vante les env. de cette v. pour ses sites romantiques et la beauté de ses vues. Elle a 5 par., 1 école de grammaire, 1 source d'eau min. Elle fut ruinée en 980 par les Danois, et rasée par les Français. Depuis on l'a rebâtie dans une position plus convenable. Elle fait un comm. consid. en vins, blé, bois de construction. Des bateaux à vapeur partent régulièrement de cette v. pour le Havre, et *vice versâ*. On fréq. en été ses bains de mer. Dist. 30 l. O. S.O. de Londres. Lat. N. 50° 53′ 59″. Long. O. 88° 23′ 15″. — 12,000 hab. (Ed.Gaz.).

SOUTHAMPTON, commune des Ét.-Unis, Ét. et à 35 l. E.p.N. de New-York, c^{té} de Suffolk, au S. de Long-island, contenant 4 v^{ges}, Sag-harbour, Westhampton, Southampton et Bridge-Hampton. 4,500 hab. (Wunc.).

SOUTHAMPTON, commune des Ét.-Unis, (Massachusetts), comté de Hampshire. Elle possède une mine de plomb très-riche et très-étendue. Dist. 3 l. S.O. de Northampton. 1,160 hab.

SOUTH-WALES (NEW-) ou **GALLES MÉRIDIONALE**; Lawson y découvrit en 1827 une mine d'argent assez consid. *V.* GALLES MÉRIDIONALE. (*Asiatic Journal*, 1828).

SOUTHWARK, v. d'Angl. (Surrey), un des faub. de Londres. On l'appelle communément le Bourg; et avec les par. adjacentes auxquelles elle se lie par des lignes de bâtimens non interrompues, elle forme cette gr. div. de la cap., sit. au S. de la Tamise. Le Bourg a env. un mille ½ de l'E. à l'O., et un mille du N. au S.; tout cet emplacement est auj. couvert de maisons, d'édifices publics et de rues, tandis que le bord de la riv. est occupé par des mag. de charbons et autres, des chantiers de bois de construction, des verreries, des manuf., etc. A l'E. Southwark est borné par la par. de Rotherhithe, au S. par Newington-Butts, et à l'O. par Lambeth. Il renferme plus. belles rues; la princ., qui est Borough-high-street, s'étend depuis le pont de Londres jusqu'à Blackman-street, au S., etc. Parmi les princ. édifices publics de ce quartier, nous citerons les égl., les hôpitaux, les prisons, etc. Elle renferme 5 par., avec chacune 1 égl. On rem. l'égl. de St-Sauveur, d'architecture gothique, une des plus vastes du R.; celle de St George, celle du Christ, dans Borough-high-street, et le vaste et magnifique hôpital de St-Thomas, composé de 4 cours quadrangulaires: on y voit une statue en bronze d'Édouard VI, par Scheemakers, et une statue en pierre du lord-maire, sir Robert Clayton, bienfaiteur de l'hôpital; cet établissement renferme des bains chauds et froids, 1 amphithéâtre de chirurgie, 1 pharmacie, 1 brasserie et autres accessoires: il contient 474 lits, et reçoit chaque année env. 9,000 malades. Près de l'hôpital de St-Thomas est celui de Goy, gr. et singulier monument de la munificence d'un particulier. Son nom lui vient de son fondateur, Thomas Guy, citoyen et libraire de Londres, qui, ayant amassé, par son industrie et son économie, une fortune très-consid., se détermina, à l'âge de 76 ans, à la consacrer à cette œuvre de bienfaisance. Dans une des cours est la statue du fondateur, par Scheemakers, et une autre d'une exécution supérieure, par Bacon, dans la chapelle. Cet hô-

pital, où l'on trouve un amphithéâtre consacré à des cours de médecine, une bibliothèque médicale, et un cabinet de préparations anatomiques, contient 411 lits. L'égl. de St-Sauveur, qui était dans l'origine un convent de femmes, fondé avant la conquête des Normands, est construite sur le plan d'une cathédrale, mais dans de petites proportions. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une partie de l'édifice primitif; partout ailleurs on reconnait le style qui dominait du 15e au 16e siècle. Ce fut du haut de la tour qui s'élève au centre de ce bâtiment que Haller prit ses fameuses vues de Londres, avant et après l'incendie de 1666. On rem. dans cette egl. plus. monumens et antiquités curieuses. Sur le Bankside (bord de la Tamise) était anciennement sit. le princ. théâtre du temps, appelé le *Globe*, où se donnèrent les premières représentations des pièces de Shakespeare. Au S. de l'anc. hôtel des monnaies se trouve Union-hall, edifice d'une belle construction. C'est à l'angle S.O. de Blackman-street qu'est sit. la prison appelée King's-bench (Banc du roi), destinee principalement aux prisonniers pour dettes : elle consiste en un vaste bâtiment en briques, qui contient 224 chambres, et qui est entouré d'un mur de 30 p. de haut, défendu par des chevaux-de-frise. En remontant au N.E., et à l'extrémité S. du pont de Blackfriars, on trouve les rues de Now-Surrey et Great-Surrey-street, qui aboutissent au S. à une place circulaire où s'élève l'obélisque, monument fort simple, en pierres, construit en 1771, sous l'administration et en l'honneur du maire Brass-Crosby. On trouve en outre dans Southwark de nombreux et précieux établ. de bienfaisance, savoir : l'hôpital de la Magdelaine pour les femmes pénitentes, l'école pour les aveugles indigens, la société philanthropique, le nouvel hôpital de Bethlem pour les fous, le dispensaire de Surrey et beaucoup de maisons de charité pour les infirmes et les vieillards, 2 écoles de grammaire, l'école royale à la Lancastre. On peut citer encore parmi ses édifices le nouveau théâtre. Cette ville commun. avec la cap. par le pont de son nom et le nouveau pont de Londres.

Southwark conserve encore auj. le privilège d'envoyer des représentans au parlement. Quiconque paye les droits de la par., appelés *scot and lot*, est électeur, et le nombre des votans s'élève à env. 3,200. En 1826, Southwark contenait 12,477 maisons et 85,905 hab., sur lesquels 200 familles étaient employées à l'agric., et le reste aux manuf. et au comm. *Voyez* LONDRES. (ED.GAZ., CAPPER.)

SOUTHWELL, v. d'Angl., cté et à 4 l. ½ N.E. de Derby, sur la Greet, l'un des bras de la Trent, est célèbre par son égl. par. et coll. nommée *Minster*. Le centre de sa partie occ. est d'architecture saxonne : cette égl., fondée dans le 7e siècle, a un nombreux clergé qui lui est attaché. 3,000 hab. (CAPPER.)

SOUTHWOLD, v. et port de mer d'Angl. (Suffolk), est sit. sur une pointe de terre, à l'emb. de la Blythe, dans une baie presque entourée par la mer; à la marée montante on l'appelle indifféremment *Sowle* ou *Sole*, et sa baie nommée *Solebay* est célèbre par deux combats navals, l'un en 1666, entre les flottes anglaise et hollandaise, où les Anglais furent vainqueurs; l'autre en 1672, entre les flottes combinées de Fr. et d'Angl., et la flotte hollandaise. Dist. 13 l. N.E. d'Ipswich. 1,500 hab. (ED.GAZ.).

SOUT-LEEUW ou LEEUW, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. ½ E. de Louvain, dans un pays marécageux, est ceinte de murs et défendue par un fort que sa sit. au milieu des marais rend très-important. On y respire un air malsain. Il y a des brasseries. Les Français la prirent en 1678, et la rendirent, par le traité de Nimègue, en 1705.—1,200 hab. (DE CLOET).

SOUTY, v. d'Asie, Hind. (Bengale); il s'y donna, en 1763, une bataille entre les Anglais et les troupes du Mir Cossin, qui furent defaites. Dist. 10 l. N.N.O. de Moorshed-abad. Lat. N. 24° 26'. Long. E. 85° 41' 45. (HAM.).

SOUVAROF, groupe d'îles basses et habitées dans le Gr.-Oc. austral, réunies par des bancs de corail, sit. au S. d'un canal qui les sépare du groupe de Kutusof. Ce canal est par 11° 11' 20" de lat. N. et 190° 9' 30" de long. O. Le lieutenant Kotzebue les découvrit en 1816. (*Ann. des Voy.*, t. IX).

SOUVIGNY, pet. et anc. v. de Fr. (Allier), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. S.O. de Moulins, est sit. sur le penchant d'un coteau au pied duquel coule le ruiss. de Quesne. On trouve aux env. forges à hauts-fourneaux; elle comm. en blé, avoine, vins et bestiaux. On rem. dans l'égl. par. gothique les tombeaux des anciens sires de Bourbon. 2,740 hab.

SOUWINA, rivière d'Afr. (Sénégambie), donne son nom à la cataracte que forme près de là le Sénégal, en se précipitant d'une gr. hauteur entre des rochers; à 25 l. au-dessus, et à 285 de l'emb. du fl., le rocher de *Felou* forme une 2e cataracte, moins consid., dont la chute est de 30 verges, selon Labat, et de 80 p. suivant Golbéry. On en trouve une 3e près de Caye; ensuite le fl. coule lentement à travers un pays plat et cultivé sur ses bords. Entre Felou et Caye il forme une île de ce dernier nom, et va ensuite se jeter dans la mer après avoir fait une multitude de détours. Son lit, uni, n'offre qu'un seul banc de rochers, près de Donghel ou Donguiol, nommé le *Platon de Donghel*.

SOUZANENTAL, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt, et à 18 l. de Saratof, sur un ruiss. qui tombe dans le Volga. 86 hab.

SOUZDAL, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt, et à 8 l. N. de Vladimir, ch.l. de distr., dans une vaste plaine, au bord de la Kamenka, est divisée en 3 quartiers, dont l'un, entouré d'un rempart de terre et de fossés profonds, se nomme le *Kreml*. Elle a des égl. fort anc., vastes et riches en ornemens et vases sacrés. On y recueille d'excell. cerises qu'on vend à Moscou. 2,900 hab. (VSEV.).

SOUZEL, vse de l'Am.-Mér., Brésil (Para), sit. au pied d'une haute mont. près du Rio Xingu. Ses hab. indigènes se livrent à la chasse, et fabr. de la poterie. Dist. 100 l. O.p. S. d'Ega. (CAZAL).

SOVOTA, v. d'Asie, Japon (Kiusiu), sur une pet. riv., fabr. porcelaine. (GASPARI, HASSEL, etc., 4e p., t. IV).

SOW ou **SEW**, riv. de l'Hind. (Malva), descend des mont. secondaires qui forment la limite occ. de cette prov. Elle traverse le terr. des v. de Mundessor et de Narghur, et tombe dans le Chumbull, près du vge d'Ailwer, après un cours de 18 l. (HAM.).

SOYRE, autref. NATUBA, b. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 30 l. N. de Bahia, sur la rive dr. de l'Itapicuru, a 1 égl. Les hab. font un gr. comm. de bestiaux, et s'occupent beaucoup d'agriculture. Dist. 12 l. N.O. d'Itapicuru. (CAZAL).

SOYONS, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 7 l. S. de Tournon, sur la rive dr. du Rhône, avec des eaux min.

SOZAY (LE), pet. riv. de Fr., prend sa source à l'étang d'Oudan (Nièvre), et, sans sortir de ce dépt, se jette dans le Beuvron au-dessous de Beaugy; elle est flottable à bûches perdues dans tout son cours, qui est de 27,000 mètres. La quantité de bois flotté annuellement tant sur cette riv. que sur ses affluens, varie de 35,000 à 100,000 stères; tous ces bois sont destinés à l'approvisionnement de Paris. (RAVINAT).

SPA, b. des P.-B., Belg. (Liége), arr. et à 3 l. S. de Vervins, célèbre par ses eaux min., qui autref. y attiraient annuellement plus de 1,000 étrangers de toutes conditions. Les maisons y sont fort belles, les hôtels aussi bien montés que dans les plus gr. v.; elle possède 1 superbe wauxhall, 1 redoute et 1 salle de spectacle. Ces édifices forment un contraste agr. avec les sites sauvages et pittoresques des env. Les fontaines de Spa sont au nombre de 5, dont le Pouxhon, la Géronstère et la Sauvenière sont les princ.; les autres se nomment le Watroz et le Tonnelet; celle du Pouxhon est au milieu du b.: elle prend sa source dans une mont. voisine, et ses eaux se transportent dans les pays étrangers, particulièrement en Holl. et en Angl. On évalue cette exportation de 150 à 180,000 pots. La Geronstere est dans un bois à $\frac{3}{4}$ de l. de Spa, et la Sauvenière à $\frac{1}{2}$ l.: toutes deux sont couvertes d'un dôme soutenu par des piliers de marbre et de pierres bleues. Le poisson et le gibier sont très-abondans dans les env. de cette v.; mais les autres objets de consommation doivent y être importés à gr. frais; il se fait à Spa plus. ouvrages en bois vernis et peints, à la façon de la Chine: ce sont des tabatières, boîtes rondes et carrées, garnitures de toilettes et autres curiosités en ce genre, dont le débit est très-consid. 12,100 h. (DA CLOST).

SPACCAFORNO, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 12 l. S.O. de Syracuse, sur une mont. 8,000 hab.

SPADA, cap de la Turq. d'Eur., sur la côte sept. de Candie, près de la pointe N.O. de l'île. Lat. N. 35° 40'. Long. E. 21° 37'.

SPAICHINGEN, b. d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), ch.l., d'un baill. supérieur, sur le Prim, avec une filat. de soie. 1,350 hab. (STEIN).

SPAITLA (*Suffetula*), v. d'Afr. (Tunis), qui n'a presque point d'égale par la magnificence des restes d'architecture anc. que l'on y trouve: il y a 3 temples d'ordre corinthien, et un d'ordre composite; les toits, les portiques et les façades, en sont, il est vrai, renversés; mais les autres parties de ces édifices, telles que colonnes, frontons et entablemens, sont d'une conservation parfaite. On cite, entre autres morceaux, un chapiteau composite qui parut à Bruce le plus beau qui existe auj. On y aperçoit aussi un superbe arc de triomphe d'ordre corinthien, de chaque côté duquel on en voit 2 autres moins consid. A partir de cet arc, règne dans toute la longueur de la v. un pavé de pierre noire, avec un pet. mur à hauteur d'appui, à dr. et à g., qui était peut-être destiné à empêcher le peuple de gêner le passage de l'Empereur, lorsqu'il entrait triomphalement dans la v.; à l'extrémité de ce pavé est un joli portique, dans le même style que l'arc. La v. est agr. sit. sur une éminence, et entourée de gr. plantations de genièvre. Dist. 57 l. S.O. de Tunis. Lat. N. 35° 10'. Long. E. 7° 49' 45". (SHAW, ED. GAZ.).

SPALATRO, cle de Hongrie (Dalmatie), est borné au N.O. par celui de Zara, au N. et à l'E. par la Turq., au S.E. par le cle de Macarsca, et à l'O. par la mer Adriat. 100,000 h.

SPALATRO, ch.l. du cle ci-dessus, v. forte, siége archiép., est sit. sur une presqu'île dans la mer Adriatique, avec un port vaste, profond et bien fortifié; mais les mont. qui l'entourent la rendent incapable de soutenir un siége régulier. L'industrie comprend des manuf. d'étoffes de laine, soie, cuirs, des pêcheries dans l'Adriat., et la navig. Spalatro est l'entrepôt ordinaire du comm. entre les prov. turques de Bosnie, de Servie et Venise. Cette v. renferme les restes d'un magnifique palais de l'empereur Dioclétien. On trouve aux env. une source d'eau sulfureuse dont l'efficacité est reconnue dans les maladies chroniques. Dist. 35 l. S.E. de Zara. 6,800 hab.

SPALDING, v. d'Angl., cté et à 15 l. S.S.E. de Lincoln, env. par le Welland, sur lequel elle a un pont. Par sa propreté et les canaux dont elle est entrecoupée, elle ressemble à une v. hollandaise. De pet. navires de 50 à 60 tonneaux y arrivent, avec le flux, chargés de charbon et de blé. Ses env. aboudent en cire et miel. 4,000 hab. (ED. GAZ.).

SPALT, v. d'All., Bav. (Rezat), présidial de Pleinfeld, sur la Rezat, est ceinte de murs et de tours; elle a 2 égl., 1 hospice. Dist. 7 l. E.S.E. d'Anspach. 1,300 hab. (STEIN).

SPANDAU, v. forte d'All., Ét.-Pr. (Brandenourg), rég. et à 5 l. N.N.E. Potsdam, cle de de Osthavelland, au confl. de la Sprée et du Havel, avec des fortifications bâties par Joachim II, électeur; elle renferme 3 faub., 2 égl., 1 école, 1 hospice, 1 filat., des fabr. d'armes blanches, de chapeaux, d'eau-de-vie, d'huile, de pipes; des manuf. d'étoffes de laine et de soie, des tanneries. Elle se rendit aux Français le 25 octobre 1806, et fut brûlée en 1813.—4,750 hab. (STEIN).

SPANDAU, v. d'All., R. de Saxe (Misnie),

Digitized by Google

baill. de Hohenstein, au confl. du Kirmitsbach et de l'Elbe, possède 1 entrepôt de sel, 1 manuf. de toiles et d'étoffes de soie, comm. en bois et pierre de construction; il y a 1 bain min. Dist. 7 l. E.S.E. de Dresde. 983 h. (Stein).

SPANGENBERG, v. d'All., Hesse-Élect,(B.-Hesse), sur la Pfife, avec des murs, 1 chât., 2 égl., 2 hôpitaux; elle a des fabr. de toiles, 1 filat. de tabac. Dist. 5 l. S.S.O. de Cassel. 1,620 hab. (Stein).

SPANHEIM ou SPONHEIM, vge et chât. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Coblentz, cle de Creutznach, a donné son nom à un anc. cté sit. entre la Moselle et le Rhin, fert. en vins, grains, fruits et legumes. Dist. 10 l. O.S.O. de Mayence.

SPANISH-TOWN ou SANTIAGO-DE-LA-VEGA, v. de l'Am.-Sept., dans les Gr.-Antilles, cap. de la Jamaïque, siége du gouvt, sur la rive dr. du Rio Cobre, à env. 3 l. de son emb. dans le port de Kings-ton, est gr., commerçante et ornée de plus. beaux édifices. Les env. sont remplis de maisons de campagne et de fabr. de sucre. On y voit une très-belle promenade nommée la *Havane*. 5,000 hab.

SPARONE, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. de Turin, prov. et près d'Ivrée. 2,300 h.

SPARTA, commune des Ét.-Unis (Géorgie), cté de Hancock, dans une contrée fert. et populeuse. Elle renferme 1 trib., 1 prison, 1 chapelle de méthodistes et 2 maisons d'éducation. Dist. 24 l. O.p.S. d'Augusta. 400 h. (Warc.).

SPARTEL, cap formant la pointe N.N.O. d'Afr., emp. de Maroc, à 2 l. O. de Tanger. Lat. N. 35° 48' 40". Long. O. 8° 13' 25".

SPARTIVENTO, cap d'Ital., R. de Naples, formant la pointe S.E. de la Calabre-Ult. 1re. Lat. N. 37° 56'. Long. E. 13° 41' 30".

SPASK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 12 l. E.S.E. de Riazan, ch.l. de distr., près de l'Oka, sur les bords d'une espèce de canal qui s'y jette, et sert de port à la v., très-vivante par le gr. nombre de bateliers qui s'y trouvent. Elle fait un comm. consid. de blé. 1,400 hab.

SPASK, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 52 l. N. de Tambof, ch.l. du distr. du même nom, sur la pet. riv. de la Stoudentza; elle est assez pauvre. 1,500 hab.

SPEAR, cap de l'Am.-Sept., sur la côte or. de Terre-Neuve, au S. du havre de St-Jean. Lat. N. 47° 31' 22". Long. O. 54° 57' 50".

SPECCHIA, b. d'Italie, R. de Naples, Terre et à 3 l. O.S.O. d'Otrante. 1,400 hab.

SPECIA (*Taparenus*), île de l'Archipel, dans le golfe de Napoli-di-Rumani, au S.E. de l'île du Diable, est stérile.

SPEICHER, joli vge de Suisse, cn et à 2 l. ½ N.N.E. d'Appenzell, sit. sur le gr. chemin de St-Gall à Trogen. C'est à la Voglisée, à ½ de l. de Speicher, que les Appenzellois remportèrent, le 15 mai 1403, la 1re de leurs victoires sur l'armée de l'abbé de St-Gall. Ce lieu et les env. offrent de superbes vues sur tout le basin du lac de Constance. 3,000 hab.

SPEIGHT'S-TOWN, v. de l'Am.-Sept., dans l'île de la Barbade, est assez bien bâtie et défendue par 2 forts. Lat. N. 10° 9'. (Alc.).

SPELLO (*Hispellum*), v. d'Ital., Ét.-de-l'Egl. (Spolète et Rieti), fut saccagée en 1559 par Philibert de Châlons, prince d'Orange, général de Charles V. Dist. 1 l. ½ N.N.O. de Foligno.

SPENCER, golfe sur la côte mér. de la Nouv.-Holl., s'étend de 65 l. en longueur. Lat. S. 35° 18'. Long. E. 134° 34' 45".

SPENCER, cap sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., au N. de l'archipel du Roi George. Lat. N. 58° 12 30". Long. O. 138° 44'. (Malham).

SPERDILLEN, lac de Norw. (Aggerhuns), de 12 l. de long sur ½ de large, à 1 l. ½ O. de Christiania.

SPERLINGA, pet. v. d'Ital., Sicile (Catane), assez forte, sit. sur une hauteur, est célèbre par l'asile qu'elle donna en 1282 aux Français échappés au fameux massacre connu sous le nom de *Vêpres Siciliennes*. Dist. 1 l. ½ O. de Nicosia. (Ed.Gaz.).

SPERLONGA, b. d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labour), distr. et à 4 l. N.N.O. de Gaëte. 1,150 hab.

SPESSART, mont. boisée d'All., Bav. (B.-Main), de plus de 200,000 arpens, composée en gr. partie d'arbres à fruits, ebènes, hêtres, etc., riche en gibier. Son plus haut point est de 2,800 p., et se trouve près de Rohrbrunn. Dans la partie sup. il ne vient que blé, pommes de terre, chanvre et lin; les endroits inférieurs portent toute sorte de légumes, tabac, houblon, etc. Les bois contiennent plus de 134,000 arpens, et fournissent du bois de construction pour navires. (Stein).

SPEZZANO, b. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Cit.), à 3 l. E. de Cosenza. 2,000 hab.

SPEZZIA ou SPECCIA, v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-de et à 14 l. S.E. de Gênes, sur la riv. du Levant, est délicieusement sit. sur une eminence, au fond du golfe du même nom. Depuis qu'on a apprécié les avantages de sa sit. marit., sa pop. s'est rapidement accrue, et s'élève auj. à plus de 4,000 hab. Elle est assez régulière et passablement bien bâtie. Le nombre des vges qui l'avoisinent, les plantations d'oliviers et d'arbres fruitiers, joints à sa sit. naturellement pittoresque, font de ses env. un pays enchanteur. Lat. N. 44° 10'. Long. E. 70° 29' 45". (Ed.Gaz.).

SPIGNO, b. d'Ital. (Piémont), sur la rive dr. de la Bormida, à 4 l. ½ d'Acqui. 3,800 h.

SPIGNO, b. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), distr. et à 5 l. N.E. de Gaëte. 1,200 h.

SPINETA, b. d'Italie, R. de Naples (Mulise), à 6 l. S. de Triventu. 2,000 hab.

SPILAMBERTO, pet. v. d'Ital., de et à 3 l. S.E. de Modène, sit. sur la rive g. du Panaro.

SPIRDING, lac d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Gombinnen, près de Niculaiken, de 20 l. de tour, abonde en lamproies.

SPIRE ou SPEYER, v. d'All., Bav. (Rhin), ch.l. de cle, ci-dev. impériale, sur une pet. riv., du même nom, près de la rive g. du Rhin, est ceinte de murs. On rem. le gymnase et la cathédrale, qui renferme les tombeaux de 8 em-

pereurs d'All. et de 8 impératrices, dont les mausolées ont été détruits. Elle a 15 égl. cathol. et 2 temples de réformés. Elle fut souvent le siège de la diète germanique, et est célèbre par celle qui s'y tint en 1529, où les luthériens acquirent le nom de *protestans*, pour avoir protesté contre le décret qui ordonnait de suivre la religion de l'égl. romaine. Dist. 76 l. N.O. de Munich, et 28 N. de Strasbourg. 6,500 hab.

SPITAL, b. d'Illyrie (Laybach), cle et à 9 l. N.O. de Villach, sur le Liser, près de son confl. dans la Drave, avec 1 beau chât. : il fabr. poëles de fer, et possède 1 martinet dit *Pornau*. 1,000 hab. (Stein).

SPITHEAD, *v.* Portsmouth.

SPITZ, b. d'All., Autr. (Pays au dessous de l'Ens), cle sup. du Manhartsberg, sur la rive g. du Danube, avec 2 chât., 1 égl., 1 mine de cuivre abandonnée; il comm. en fruits, bois de chauffage et de construction. Dist. 9 l. N. E. d'Ips. 1,000 hab. (Stein).

SPITZBERG, groupe d'îles, dans la mer polaire Arctique, nommé quelquefois Groenland or.; le nom de Spitzberg est pris des rochers escarpés qui le bordent. Le Spitzberg comprend 3 gr. îles et un nombre consid. de pet. La gr. île proprement dite, est séparée par des détroits de l'île du S.E. et de celle du N. E. La presqu'île or. de la gr. île se nomme *Nouv.-Frislande*. Ces îles sont sit. entre 76° 30' et 80° 40' de lat. N., et entre 6° 25' et 20° 30' de long. E. Leur surface est de 2,870 l. c. Vers la pointe N.O. on trouve les restes de l'établ. des baleiniers hollandais, nommé *Smeerenborg*. Barentz découvrit le Spitzberg en 1596. Les mont. du Spitsberg, couronnées de neiges perpétuelles et flanquées de glaciers, réfléchissent de loin l'aurore boréale, ou la lumière du N. On les distingue à une gr. dist., à cause de leur hauteur prodigieuse; et comme leur base gît au niveau de la mer, les baies, les vaiss., les baleines, tout paraît dans leur voisinage d'une extrême petitesse. Dans cette région, le j. est de 5 mois, et forme l'été; le coucher et le lever du soleil distinguent les deux saisons. Vers le midi de ce j., ou au milieu de l'été, la chaleur constante du soleil échauffe un peu avant cette terre glacée; le goudron des vaiss. fond, et cependant on ne voit pousser qu'un très-pet. nombre de plantes, savoir : du cochléaria, des renoncules et des joubarbes. Les golfes et les baies abondent en fucus et algues d'une dimension gigantesque : une espèce a 200 p. de long. On voit dans ces parages bondir les phoques, les chiens de mer; la baleine, qui lance des jets d'eau par ses vastes évents, ressemble à un banc flottant sur lequel divers crustacées et mollusques lisent leur demeure; mais elle est souvent blessée à mort par le *narhval*, nommé unicorne de mer, à cause de la peste habituelle d'une de ses défenses horizontales. La baleine succombe aussi souvent sous les coups d'une espèce de dauphin, nommé *l'épée de mer*, qui lui arrache des morceaux de chair, et qui cherche surtout à lui dévorer sa langue. Au milieu de tous ces animaux marins, on voit l'ours polaire, quadrupède redoutable, vorace et sanguinaire : tantôt sur un îlot de glace et tantôt nageant, il poursuit tout ce qui respire, dévore tout ce qu'il rencontre, et s'asseoit, en rugissant de joie, sur un trophée d'ossemens et de cadavres. Le *morse* ou *hvalross*, armé d'énormes défenses dont l'ivoire est caché sous une couche de limon de mer, grimpe aux rochers. Les animaux terrestres sont le renne timide, qui broute la mousse des rochers; le renard, et d'innombrables oiseaux de mer qui viennent pendant quelques momens peupler ces îles solitaires, et se retirent dès que le j. polaire finit. Les Russes d'Arkhangel ont formé des établ. pour la chasse en différens endroits du Spitsberg. Des navig. de différens pays vont pêcher les baleines, qui commencent à être moins nombreuses, sur les côtes du Spitzberg. La baleine ressemble à la morue, quant à la forme : Elle a les yeux pet., la peau du dos brunâtre et marbrée, le ventre blanc, et 2 trous sur la tête, par lesquels elles rejette l'eau qu'elle pompe en respirant. La femelle prod. quelquef. 2 baleines de la même portée; et une baleine, au moment de sa naissance, a env. 10 p. de longueur. Le morse est plus nombreux et plus facile à attaquer. Sa peau, qui sert à suspendre les voitures, et ses dents, plus compactes que celles de l'éléphant, sont des objets qui attirent souvent au Spitsberg des colonies temporaires russes. Cette région polaire offre encore une curiosité : c'est la prodigieuse abondance de troncs d'arbres que la mer apporte sur ses côtes et sur les terres arctiques voisines : les baies en sont remplies. Ces troncs paraissent avoir été entraînés par les gr. fl. d'Asie et d'Am. Les uns sont apportés du golfe du Mexique par le fameux courant de Bahama, les autres sont poussés par le courant qui, au N. de la Sibérie, porte constamment de l'E. à l'O. On fait d'excell. bois de construction de quelques-uns de ces gros arbres dépouillés de leur écorce par le frottement. (Scoresby).

SPLÜGEN (*Spluga*, *Ursus*), Colmen del Oaso, haute mont. de Suisse (Grisons), est sit. dans la chaîne centrale, sur les confins des climats sept. et mér. Le gouvt autrichien a fait construire une r. superbe de S. Giacomo à cette mont. la plus fréq. pour aller en All. et en Ital. Il y a des maisons où il entretient des personnes. Ces maisons servent de refuge et de restaurans aux voyageurs. La partie du passage, véritablement dangereuse pendant les tourmentes, est celle que l'on nomme *Kardinell*, gorge affreuse dans laquelle la nature ne déploie guère moins d'horreurs que dans les Schöllenen du St-Gothard; sa hauteur absolue, d'après les mesures de M. Muller, est de 9,795 p. La seconde armée de réserve, commandée par le général Macdonald, passa le Splügen en 1800, depuis le 27 novembre jusqu'au 1er du mois suivant. (Ébel).

SPLÜGEN, vge de Suisse (Grisons), dans la vallée du Rhinwald; sa hauteur absolue est d'env. 3,000 p., et sa sit. sur 2 gr. routes très-fréq., le rend extrêmement vivant; elles mènent en Italie. Il y passe toutes les semaines 4 ou 500 chevaux de somme. Quelques-uns des hab. mettent en œuvre le marbre blanc qui se trouve dans les env., et ils en font toutes sortes de jolis ouvrages. Dist. 5 l. S.S.O. de Tusis. (Ébel).

Digitized by Google

SPOLÈTE, SPOLETTE ou **SPOLETO**, (*Spoletium*), ch.-l. de la délégation ci-dessus, v. assez gr., mais peu peuplée, siége d'un év., est sit. au pied d'une mont., sur un terrain inégal, près de la pet. riv. de Mareggia. Commandée par un fort, elle a des rues escarpées, un gr. nombre d'égl. et de couvens. On rem. la cathed. avec le tombeau du peintre Lippi, l'egl. des Philippins et quelques beaux palais. Cette v. conserve plus. restes de son anc. magnificence, tels que les ruines d'un théâtre, le temple de la Concorde, les ruines d'un temple de Jupiter, celles d'un temple de Mars, un palais construit par Théodoric, un aqueduc hors de la v., qu'on attribue aux Romains, enfin un arc de triomphe appelé la *Porte d'Annibal* : ce général, après avoir vaincu les Romains à Trasimène, vint mettre le siége devant Spolète, mais inutilement, et fut obligé de se retirer. Dist. 28 l. N.N.O. de Rome. Lat. N. 42° 44' 50". Long. E. 10° 15' 31". — 7,000 h. (*Itinéraire d'Ital.*, Simond).

SPOLÈTE ET RIETI, délégation d'Italie, Ét.-de-l'Égl., est bornée au N. par celle de Pérouse, au N.E. par celle de Fermo et Asculi, au S.E. par le R. des Deux-Siciles, au S.O. et à l'O. par la délégation de Viterbe. Elle renferme 269 l. c. et 180,000 hab.

SPOLONK, vge de l'archipel Asiatique (Java); dans ses env. on voit de nombreux monticules de sable que les vagues amoncèlent sur une plage plate, tandis que sur presque tout le reste de la côte s'élèvent d'énormes rochers qui résistent au choc des flots, et rendent sur beaucoup de points le rivage inaccessible. Tout près du bord sont plus. *bungalows*, ou jolies maisons de bambons, qui appartiennent au sultan, et où il vient de temps à autre avec sa famille prendre les bains de mer. Tout près de là est une grotte où coule une fontaine pétrifiante, un pet. temple, et à quelques centaines de t. à l'O., des sources chaudes min., qui ont une forte odeur de soufre, dans une desquelles le thermomètre de Fahrenheit s'est élevé à 122°. (Ham.).

SPRÉE, ou **SPROWA**, riv. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), prend sa source dans la B.-Lusace, près des front. de la Bohême, coule constamment au N., reçoit l'Obau, le Schweinitz et le Schöpsfluts, trav. le lac de Schwilloch où elle devient navig. près Kossenblatt, forme l'île où est Cöln, près de Berlin; elle a 4 écluses, est navig. pendant 21 milles ½ (36 l.), et se jette près de Spandau, dans le Havel, après un cours de 80 l. Elle communique avec l'Oder, par le canal de Frédéric-Guillaume. (Stein).

SPREEWALD, forêt d'All., Ét.-Pr. (Brandebuurg), rég. de Francfort-sur-Oder, cle de Calau, s'étend d'env. 10 l. de long sur 3 de large. Elle se trouve entourée par la Sprée, et arrosée par plus de 300 bras ou canaux de cette riv. Le terr. est presque partout marécageux, renferme de beaux arbres, et dans les clairières des choux et autres légumes. En hiver elle sert d'asile aux hab. voisins. (Stein).

SPREMBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 20 l. S. de Francfort-sur-Oder, cle de Spremberg-Hoyerswerda, sur une île de la Sprée, renferme 1 égl., 1 école de demoiselles, des manuf. de draps, de toile; 1 fabr. de chapeaux, 1 de poterie; on y cultive tabac; elle comm. en bestiaux. 2,800 hab. (Stein).

SPRIMONT, b. des P.-B., Belg., arr. et à 4 l. S.S.E. de Liége. 2,300 hab.

SPRINGE, v. d'All., préf. et à 5 l. S.O. de Hanovre, ch.-l. de baill., sur la mont. de Deister, près de la source du Haller, avec 1 égl., 1 filat.; comm. en bois et transit. 1,400 hab. (Stein).

SPRINGEN, b. d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), baill. sup. d'Heidenheim, près de la source de Brenz, avec 1 chât. de chasse, 1 forge, 1 fonderie, 1 martinet à ferblanc, 1 bautfourneau. 1,150 hab. (Stein).

SPRINGFIELD, vge d'Éc. (Dumfries), sur les bords de la Sark, est bien bâti, avec de larges rues et des maisons en briques, couvertes en ardoises; tout près de là est le port de *Sarkfoot*. (Capper).

SPRINGFIELD, gr. commune des Ét.-Unis (Massachusetts), ch.-l. du cté d'Hampden, sur la rive g. du Connecticut, et en face de West-Springfield, avec lequel elle communique par un pont. Elle renferme 1 trib., 1 prison, 1 banque, 1 manuf. de laine, 1 corderie, 2 moulins à papier, 2 égl. de congrégationalistes et 1 imprimerie. Mais l'établ. le plus imp. est 1 gr. fabr. d'armes appart. au gouvt. L'arsenal est sur une éminence à ½ de l. d'un joli vge; les bâtimens, très-étendus, présentent le plus beau coup d'œil : ils contiennent 5 ateliers, 28 forges, 10 machines à marteaux, 18 roues d'eau, 9 charbonnières, 3 magasins, et 5 maisons d'habitation. On y occupe de 240 à 250 ouvriers qui font, terme moyen, 45 fusils par jour. Dist. 25 l. O.S.O. de Boston. 4,000 habitans. (Worc.).

SPRINGFIELD (WEST-), commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Hampden, sur la rive dr. du Connecticut, en face de l'autre Springfield, dans une contrée agr. et bien cultivée. 3,246 hab. (Worc.).

SPRING-PLACE, vge et station de missionnaires parmi les cherokees, aux Ét.-Unis (Alabama). On y a élevé près de 50 enfans Cherokees. Dist. 40 l. d'Athènes. (Worc.).

SPROTTAU, v. des Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 14 l. N.O. de Liegnitz, ch.-l. de cle, au confl. de la Sprotta et du Bober, est ceinte de murs. Elle possède 1 faub., 1 église luthérienne, 3 écoles, 1 hôpital, des manuf. de draps, d'étoffes de soie, d'indiennes, de papier, d'huile, de chapeaux, de tabac, et des marchés de toile. 2,450 hab. (Stein).

SQUAM, lac des Ét.-Unis (New-Hampshire), un peu au N.O. du lac Winnipiseogee, communique avec le Merrimack par la riv. de Squam : il a 3 l. de long sur 2 de large. Rien de plus romantique que ce lac, ses eaux limpides, les îles dont il est parsemé et les hautes mont. qui l'env. Au N.O. est le mont du même nom. (Worc.).

SQUILLACE (*Scyllaceum*), v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. IIe), port de mer sur

le golfe de son nom, siége d'un év., est très-anc., et souffrit beaucoup du tremblement de terre de 1783. En 982 l'empr Othon y fut défait par les Grecs. Patrie de Cassiodore, historien. Dist. 4 l. ½ S.p.O. de Catanzaro. 2,000 hab.

SRAVANA-BELGULA, vge d'Asie, Hind. (Maïssour), siége princ. du culte jain, autref. dominant dans le S. de l'Inde. Près de là on voit des mont. couvertes de rochers, sur une desquelles, appelée *Indra-Betta*, est un temple et une statue colossale de Gomuta-raya, haute de 70 p.; tous ceux qui l'ont vue sont portés à croire qu'elle fut taillée sur place et dans la masse même du rocher. La tête est d'une exécution passable, mais les membres extrêmement défectueux. Le vge au pied de la mont., quoique peu consid., est bien bâti et assez peuplé. Il renferme 1 temple jain, et sur la mont. appelée *Chandragiri*, il n'y a pas moins de 25 temples de la même espèce. Lat. N. 12° 51'. Long. E. 74° 21' 45". (Ham.).

SREBERNIK, v. de la Turq. d'Eur. (Valachie), sandjak d'Isvornik, siége du beg, sur un ruiss. qui se jette dans la Save, avec des mines d'argent dans les env.; à 16 l. N. de Bosna-Seraï. 1,500 hab.

SREBNOE, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 48 l. N.O. de Poltava, distr. de Priluuki; sur le Lisigor. 5 à 600 hab.

SREK ou SZIK, b. de Hongrie, Transylvanie (Doboka), avec 1 gr.-juge, 1 mine de sel non exploitée, et 5 foires. Dist. 8 l. N.E. de Clausenbourg. (Stein).

SRIGHUR, fort ou pic d'Asie, Hind. (Lahore), sur la rive dr. de la Setlége, est élevé au-dessus du niveau de la mer de 8,424 p. Lat. N. 31° 24'. Long. E. 76° 4' 45". (Ham.).

SRI-KANTA, pic d'Asie, Hind. sept., distr. de Gurwal, autour duquel serpente le Gange, et où il entre dans la chaîne S.O. de l'Himalaya. Il est élevé au-dessus du niveau de la mer de 20,296 p. Lat. N. 30° 57'. Long. E. 76° 26' 45". (Ham.).

SROMZA, *v.* Ostromdscha.

SRULLENDORF, vge d'All., Bavière (H.-Main), présidial et à 2 l. S.p.O. de Bamberg, fut incendié en 1797 par les Français. 517 hab. (Stein).

SRZENSK, v. du R. de Pol. (Plok), distr. et à 6 l. S.O. de Mlava, sur la rive g. de la Mlawka, avec 1 chât. 885 hab.

SSE-NAN, ville d'Asie, Chine (Kouei-tcheou), ch.l. d'un dépt, sur l'Ukiang, avec 2 v. et 5 forts qui en dependent; à 72 l. N.E. de Kouei-yang. (Gasp., Hass., 4e p., t. IV).

SSE-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Kouei-tcheou); les mont. voisines fournissent en abondance cinabre et mercure. Les hab. en sont grossiers et ignorans. Dist. 50 l. E.N.E. de Hoei-'an. (Ed. Gaz.).

SSE-TCHHING, v. d'Asie, Chine (Kouang-si), sit. près des front. de l'Yun-nan, à 120 l. O. de Phing-lo.

SSE-TCHHOUAN, prov. d'Asie, Chine, est bornée au N. par celle de Chen-si, par le Sifan de la Mongolie, à l'E. par les prov. de Hou-pe et de Hou-nan, au S. par celles de Kuei-tcheou et d'Yun-nan, à l'O. par le Thibet et le Sifan. Elle comprend 11 départemens, outre un grand nombre de forts et de places fortes; on y compte 10 cités de 1er rang et 88 de 2e et 3e ordres. Le fl. Yang-tse-kiang la trav. Elle est riche et fert. en soie, cannes à sucre; recèle des mines de fer, d'étain et de plomb; de l'ambre, de la pierre de taille, du lapis-lazuli et du musc. On vante ses chevaux pour leur vitesse. Tchin-chou, ch. l. du dépt du même nom, était autref. la résid. de l'empereur. Sir George Staunton lui donne 27,000,000 d'hab., nombre exagéré.

STAAB ou STODA, v. de Bohême, cle et à 4 l. S.O. de Pilsen, sur le Radbuza. 150 maisons. (Stein).

STAATZ, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Manhartsberg, avec 1 chât., 1 egl., à 2 l. S.E. de Laab. 1,500 hab. (Stein).

STABELOW, par. d'All., gr.-de de Mecklenbourg Schwerin, baill. de Dobberan. 1,200 hab. y compris ceux de Porkentin. (Stein).

STABIN, v. du R. de Pol., woïvodie d'Augustowo, sur la Bobr, à 13 l. S. de Suvalki.

STABROEK, v. de l'Am.-Mér. (Guyane anglaise), ch.l. de la colonie de Demerary, port sur la rive dr. du Demerary, des maisons en bois à 2 étages. On y fait un comm. consid. Les hab. joignent le luxe anglais aux manières hollandaises. Dist. 35 l. O.N.O. de la Nouv.-Amsterdam. 8,500 hab., dont 1,500 blancs.

STABROEK, pet. v. des P.-B., Belgique, prov. et à 2 l. ½ N.N.E. d'Anvers. 1,600 hab.

STADE, préf. d'All., R. de Hanovre, formée des anc. prov. de Bremen, Verden et Hadeln, est bornée au N. par la mer du Nord et l'Elbe, à l'E. par la préf. de Lünebourg, au S. par celle de Han., à l'O. par le gr.-de d'Oldenbourg; elle a 27 l. de long sur 18 de large, et 355 l. c. Le pays, très-plat et fert., prod. grains, colza, lin, chanvre, fruits, peu de bois; on y élève beaucoup de bestiaux, chevaux: le poisson abonde sur les côtes; la tourbe est très-répandue; l'Este, la Lühe, le Hamme, l'Aller, la Gee-te, la Wümme, l'Oste l'arrosent; le princ. canal, entièrement navig., fait communiquer le Hamme à l'Oste. L'industrie consiste en fabr. de toiles communes à voiles, poteries et tuileries, distill. d'eaux-de-vie; elle se divise en 16 baill. 195,000 hab.

STADE, ch.l. de la préf. ci-dessus, sur la Schwinge, près de la rive g. de l'Elbe, v. très-forte et très-commerçante, possède 1 port, plus. beaux édifices, des égl. rem., 1 gymnase, 1 maison d'orphelins, des fabr. de toiles, gants, bas de laine, cordages et poterie. Les remparts offrent une promenade agr. Dist. 41 l. N.p.O. de Hanovre. Lat. N. 53° 36' 22". Long. E. 7° 8' 19". — 4,800 hab. (Reichard, Stein).

STADEN, b. d'All., gr.-de de Hesse (H.-Hesse), baill. de Bingenheim, sur la Nidda, avec 1 egl., 2 sources min., se livre à la culture de la vigne. Dist. 5 l. N. de Hanau. 500 hab. (Stein).

Digitized by Google

STADENS, vge de France (H.-Garonne), arr. et à 3 l. S.E. de St-Gaudens. 1,100 hab.

STADT-AM-HOF, v. d'All., Bav.(Regen), sur la rive g. du Danube, est ceinte de murs, et jointe à la v. de Ratisbonne, à laquelle elle communique par un pont : elle possède 2 égl. cathol., 1 chapelle luthérienne ; elle fabr. tabac, boîtes en bois, et commerce en bois, blé et bierre. 1,400 hab. (Stein).

STÄDTEL, b. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 12 l. E.S.E. de Breslau, cle de Namslau, sur le Stuber, appart. au duc de Brunswick ; il a 1 chât., 1 égl., 1 synagogue, 1 presse à huile. 500 hab. (Stein).

STADTELDORF, b. d'All. (Pays au-dessus de l'Ens), cle infér. du Manhartsberg, sur la Schmieda sup. ; à 7 l. N.O. de Vienne. 500 hab. (Stein).

STADTHAGEN, pet. v. d'All. (Lippe-Schauenbourg), entourée de fossés et de remparts flanqués de tours, renferme le palais du prince de Lippe-Schauenbourg, dans les jardins duquel on trouve des eaux min. Patrie du célèbre géographe A. F. Busching. Dist. 3 l. N. E. de Buckebourg. 1,500 hab.

STADTILM, ILM ou ILMSTADT, v. d'All., appart. au prince de Schwarzbourg-Rudolstadt, cle sup, sur l'Ilm, que l'on y passe sur un pont en pierre ; elle a 1 égl., 1 école, 1 manuf. d'étoffes de laine, 1 fabr. de parchemin. Dist. 5 l. O.p.N. de Rudolstadt. 2,016 hab. (Stein).

STADTLOHN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 12 l. O. de Munster, cle d'Ahaus, baronie de Bocholt, est sit. sur le Berkel ; elle a 1 manuf. de toile, des blanchisseries, 1 fabr. de gresserie, 1 de pipes, et comm. en bois en toile. 1,800 hab. (Stein).

STADT-STEINACH, v. de Bav. (cle du H.-Main), ch.l. d'un présidial, sur le Steinach, renferme des filat. de fil et de coton, 1 martinet à fer, des carrières de marbre et de serpentine ; comm. en grains et bestiaux. Dist. 4 l. E.p.N. de Bayreuth. 1,100 hab. (Stein).

STADT-SULZA, v. d'All., gr.-dé de Saxe-Weimar, baill. de Rosla, sur l'Ilm, fabr. toile et bas. Dist. 5 l. N.E. de Weimar. 1,059 h. (Stein).

STADT-WORBIS, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 18 l. N.O. d'Erfurt, ch.l. de cle, fabr. ras et indiennes. 1,400 hab. (Stein).

STAEDEN, v. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. ½ N.N.E. d'Ypres. 3,500 h.

STÆDTL-ENZERSDORF, v. Enzersdorf.

STÄFA, vge de Suisse (Zurich), sit. sur la riv. or. du lac de Zurich, et l'un des plus beaux et des plus riches de toute la Suisse ; à 2 l. ½ S. O. de Grüningen. 3,360 hab. (Ébel).

STAFFA, pet. île d'Éc., une des Hébrides, à env. 2 l. O. de l'île de Mull, est renommée pour ses colonnes de basalte, bien supérieures en beauté à celles de la chaussée des Géants, en Irl. La grotte de *Fingal* a 53 p. de large à son entrée, 117 p. de haut et 371 de long. La voûte ou arcade de l'entrée se compose de 2 segmens de cercles inégaux, qui forment un fronton naturel ; la masse du toit a 20 p. d'épaisseur à sa partie la plus basse, et ressemble beaucoup à une mosaïque. L'aire de la grotte est couvert par la mer, qui s'étend jusqu'à son extrémité, et l'on ne peut y pénétrer qu'en bateau et par un temps très-calme. Il existe encore une autre grotte, mais moins spacieuse, dans le N. de l'île. Staffa est une des plus gr. curiosités naturelles de l'Eur. et peut-être du monde entier. (Capper).

STAFFARDE, abb. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et près de Saluces. Victor-Amédée, duc de Savoie, y fut complètement battu par le fameux Catinat, le 18 août 1690.

STAFFELSEE, lac poissonneux d'All., Bav. (Isar), à 15 l. N.O. de Murnau, a 1 l. de long sur ⅔ de large ; au milieu s'élève une île avec 1 égl., et il communique avec le lac Ammer par la riv. de ce nom. (Stein).

STAFFELSTEIN, v. d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Lichtenfels, à l'emb. du Lauter dans le Main, avec 1 égl., 1 hôpital, des manuf. de draps, d'étoffes de laine ; elle se livre à la culture de la vigne et des arbres fruitiers. Dist. 5 l. N. de Bamberg. 1,200 hab. (Stein).

STÄFFIS, v. Estavayer.

STAFFORD (SHIRE), cté d'Angl., est borné au N.E. par celui de Derby, à l'E. par celui de Leicester, au S.E. par celui de Warwick, au S. par celui de Worcester, à l'O. par celui de Shrop, et au N.O. par celui de Chester. Il a env. 20 l. de long sur 13 de large, et 155 l. c. Le sol est coupé de plaines et de hauteurs. Vers le N. règne une chaîne de mont. qui, sous différens noms, se prolonge à travers plus. ctés jusqu'en Éc. Dans le milieu et la S. le terr. est plus uni. Le terr. le plus élevé dans la partie du N., appelé le *Moorlands*, s'élève de 1,500 p. au-dessus du niveau de la Tamise à Brentford. Le sol varié présente des terres grasses quoique argileuses ou sablonneuses. Les plaines et même les mont. prod. beaucoup de grains. Les prairies qui bordent la Trent et la Dove sont les meilleures de l'Angl. Le canal du Grand-Trunk trav. ce cté. L'on extrait des mines ou carrières de l'ocre jaune ou rouge, de la terre à pipe, de la terre à foulon et à brique, et du charbon de terre : ce dernier article est d'un gr. prod. On trouve le fer en quantité dans la partie du S. Les princ. fabr. consistent en draps et en ustensiles de fer ; le comm. a pour objet les bestiaux, les chevaux, les moutons, les porcs, qui sont les meilleurs de l'Angl. ; et les prod. des manuf. Ce cté est divisé en 5 cons ou hundreds, qui renferment 1 cité, 3 b., 17 v. à marchés et 183 par. ; il députe 2 membres au parlement, et les 3 b. de Stafford, de Newcastle et de Tamworth en envoient chacun 2, ainsi que la cité de Lichfield. Pop. en 1821—341,040 h.

STAFFORD, ch.l. du cté ci-dessus, bourg élect., dans une vallée, sur la rive g. de la Sow, à 1 l. de son confl. avec la Trent, v. bien bâtie. On rem. l'égl. de Sainte-Marie, la salle d'assemblée, l'infirmerie, la prison et l'hospice des fous pour le cté, la place du marché. Le comm. de cette v. consiste en bottes, souliers, cuirs. Le canal qui communique à la Trent lui offre un gr. avantage. Dist. 50 l. N.O. de Londres. 6,000 hab. (Ed.Gaz., Capper).

Digitized by Google

STAFFORD, commune des Ét.-Unis (Connecticut), cté de Tolland, avec 2 par. de congrégationalistes, 1 de baptistes, 1 de methodistes et 1 maison de réunion universaliste. On y fabr. toutes sortes d'ouvrages en fonte, on y fond canons et boulets : et il y a 2 furges et 2 fourneaux dans une gr. activite. Elle possède 2 sources min., dont l'une contient une gr. quantité de gaz hydrogène avec un peu de fer; l'autre est une fontaine chalybée, la plus renommée de la Nouv.-Angl. Des individus affligés de rhumatismes, d'hydropisie, de goutte, d'hémorroïdes, d'ulcères, de scorbut et d'affections scrophuleuses et cancéreuses, les fréquentent. Dist. 25 l. O.S.O. de Boston. 2,400 h. (Worc.).

STAGA, sommet des monts Carpathes, en Valachie, haut de 4,000 pieds. (Stein).

STAGNO, v. forte de la Hongrie, Dalmatie, cle et à 12 l. O.N.O. de Raguse, avec 1 port et 1 év. latin. 900 hab.

STAHLBERG, vge de Bav.(Rhin), distr. et à 6 l. N.p.E. de Kaiserslautern, cn de Rockenhausen, avec 1 mine de vif-argent. 550 h. (Stein).

STAIEF, chât. de Bav. (Danube), ch.l. d'un présidial, avec 1 vge. 177 hab. (Stein).

STAIGUE ou STAIG-FORT, ruine rem. d'Irl., dans la baronie de Dunkerron (Kerry), est de forme circulaire et garni interieurement de siéges qui s'élèvent comme les degrés d'un escalier. La destination de cet édifice est encore un problème. On a encore découvert près de Castleearberry, et dans d'autres endroits de l'Irl., d'autres édifices circulaires du même genre. Dist. 5 l. de Kenmare. (Cappsa).

STAINES, v. d'Angl. (Middlesex), sur la rive g. de la Tamise, large de 180 p. en cet endroit, avec 1 joli pont en pierre, formé de 3 arches elliptiques. Dist. 5 l. O.S.O. de Londres. 2,500 hab. (Cappsa).

STAINFORD ET KEADBY, canal d'Angl. (Lincolnshire), traverse ce cté et celui d'York, communique à la riv. de Don, et se dirigeant à l'E., joint celle de Trent; il a une branche d'env. $\frac{1}{4}$ de l. qui passe par Thorne et se joint au Don; sa longueur est de 5 l., et sa pente très-faible. (Cappsa).

STAINFORTH, pointe, sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., en dedans de l'île Hawkesbury. Lat. N. 55° 34'. Long. O. 131° 4'. (Malham).

STAINS, vge de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. N.N.E. de St-Denis. On y rem. un superbe chât. qui passe pour une des plus belles hab. des env. de Paris. 1,000 hab.

STAINVILLE, b. de Fr. (Meuse), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S. de Bar-le-Duc, sur la Sauls. 950 hab.

STAKBERG, mont. d'All., gr.-dé de Bade (Forêt-Noire), est elevée de 3,558 p. (Stein).

STALIMÈNE, v. Lemnos.

STALLUPÖNEN, v. d'All., Ét.-Pr.(Pr.-Or.), rég. et à 6 l. E.p.N. du Gumbinnen, ch.l. de cle, avec 1 égl. lutherienne; fabr. toile, chapeaux, et comm. en grains et betail. 2,800 h. (Stein).

STAMFORD, v. d'Angl., cté et à 18 l. S. de Lincoln, sur le haut d'une colline baignée par e Welland, anc., riche et gr., est irregulièrement bâtie, avec la plupart des maisons construites en pierres de taille et couvertes en ardoises; quelques-unes de ses auberges ressemblent à des palais. Elle a 6 égl. et de nombreux établ. de bienfaisance et éc. La riv. est navig. pour des bateaux. On y commerce en drèche, charbon et pierre. Elle envoie 2 membres au parlement. On y conserve la coutume des anc. b. anglais, par laquelle les fils les plus jeunes héritent des seign. et biens-fonds des pères qui meurent *ab intestat*. 5,000 hab.

STAMFORD, commune des Ét.-Unis (Connecticut), sur le détroit de Long-Island, cté de Fairfield; il y a des congrégationalistes, des épiscopaux, des baptistes, des méthodistes et des quakers. Son territ., bien cultivé, abonde en grains et légumes. Son port princ., à l'emb. de la rivière Mill, a dans les marées ordinairement 8 p. $\frac{1}{2}$ d'eau. Elle fait un assez gr. comm. avec New-York. Son nom indien était *Rippawame* ou *Rippowams*. Dist. 12 l. N.E. de New-York. 3,284 hab. (Worc.).

STAMPALIA, île de l'Archipel, une des Cyclades, au S.E. d'Amorgo, dépend du sandjak de Naxos; fert. en grains, légumes, coton et autres vegetaux, elle nourrit de bons chevaux, et il se fait une pêche consid. sur ses côtes; l'eau y manque. Elle serait plus peuplée si elle n'avait été si souvent pillée et ravagée par les corsaires. 1,500 hab.

STAMPLEN, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), cumitat et à 3 l. $\frac{1}{4}$ N. de Presbourg, avec 1 égl. cathol., 1 synagogue, 1 manuf. de draps, comm. en merceris; tout près se trouve le mont *Ballenstein* ou *Borostyanko*. (Stein).

STAMPORKOW, vge de Pol., woivodie de Sandomir, distr. d'Opoczno, avec 2 forges.

STANDARD-HILL, colline d'Angl. (York), par. de North-Allerton, fameuse par la sanglante bataille qui s'y donna en 1138, entre les Éc. commandés par leur roi David, et les Angl. conduits par l'arch. d'York et les barons du Nord. (Cappsa).

STANDIA, île extrêmement hachée, près la côte sept. de l'île de Candie; la pointe du S.E. se nomme *St-George*, et celle du S.O. cap *St-Nicolas*. (Malham).

STANDON, commune d'Angl., cté et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. d'Hertford. 2,135 hab. (Cappsa).

STANISLAWOW, cle de Gallicie, est borné au N. par celui de Brzezani, à l'E. par celui de Czortkow, au S.E. et au S. par celui de Kolomea, au S.O. par la Hongrie, à l'O. par le cle de Sambor; il a 270 l.c., 5 v., 9 faub., 23 b., 264 vges et 200,000 hab. (Stein).

STANISLAWOW, ch.l. du cle ci-dessus, v. ceinte de murs et fortif., siége d'un trib. criminel et des autorités civiles, a 1 égl. cathol. et 1 arménienne, 1 synagogue, 1 gymnase, plus. égl. grecques-unies, 1 école de demoiselles; elle fait un comm. consid. en tabac. Dist. 33 l. S.S.E. de Lemberg. 6,200 hab.

STANITZA, v. Glazounofskaïa.

STANKHO ou STONKIIIO, golfe ou bras de mer assez consid. de l'Archipel, Turq. d'Asie, s'enfonce dans la côte de l'Anatolie. (Malham).

STANKHO ou **STANKHIO**, île de l'Archipel, près la côte de l'Anatolie, au N.O. de l'île de Rhodes. Lat. N. 36° 56'. Long. E. 25° 11'.

STANKHO ou **ISTANKOI**, ch.l. de l'île ci-dessus, dans l'Archipel, munie de fortif., avec un gr. faub., un bon port où l'on embarque les prod. de l'île, tels que vins, fruits secs, jus de limons et meules; un aqueduc amène l'eau à la v. de la plus haute mont.

STANLEY, commune d'Angl. (York), au N. de Wakefield. On vante l'efficacité de ses bains, dans les maladies scorbutiques. 4,620 hab. (Cappen).

STANLEY, v^{se} d'Éc. (Perthshire), partie dans la par. d'Auchtergaven, et partie dans celle de Redgorton. Il y a une filat. très-consid. 500 hab. (Cappen).

STANNERN, pet. v. de Moravie, c^{le} et à 2 l. S.E. d'Iglau. 1,500 hab.

STANOVAÏA, petite forter. de la Russie d'Asie (Tobolsk), fait partie du cordon militaire d'Ichime. Elle est entre les forts de Ste-Croix et de Prenofs-kaïa; elle forme 1 carré flanqué de 4 bastions aux angles; et renferme 1 égl., des magasins et des casernes, ainsi que 70 maisons dans le faub. (Vsev.)

STANOVOÏ, chaîne de mont. de la Russie d'Asie, commence aux sources de l'Aldan, et est ensuite nommée monts d'*Okhotsk*. Plus. de ses branches sont composées en entier d'un superbe jaspe rouge et vert. La branche qui trav. le Kamtchatka, restant toujours couverte de glaces et de neige, est peu connue: elle a plus. volcans, dont 3 connus et en activité, savoir: ceux d'*Avatcha*, de *Tobatschi* et de *Kamtchatka*, très-élevé; elle se prolonge comme chaîne marine parmi les îles Kourilles jusqu'au Japon. Les sources chaudes, et l'abondance du soufre, qui, en plus. endroits, couvre le rivage en forme de gravier, prouvent assez que cette chaîne est volcanisée. *Voy.* l'Altay. (Vsev.).

STANTON, lieu d'Angl., c^{té} et à 4 l. S.O. de Derby, rem. par une antique chapelle dont l'intér. est encore entier. C'est dans une des pièces sit. au-dessus de cette chapelle que Pope demeura 2 étés occupé à sa traduction d'Homère. Ce lieu fut aussi fréquenté par Gay. (Cappen).

STANZ, ville de Suisse, ch.l. de la partie sept. du c^{on} du B.-Unterwald, est sit. dans une belle et riante vallée couverte de prairies fert., entre la mont. du même nom et le *Burghestock*, à égale dist. des golfes de Buochs et de Stanzstad. On rem. l'hôtel-de-ville, renfermant un gr. nombre de portraits des chefs de la république; l'arsenal, l'égl., ornée de colonnes de marbre, une colonne surmontée de la statue d'Arnold de Winkelried, l'un des 3 libérateurs, dont la maison subsiste encore. Le 9 septembre 1798 les Français battirent les Suisses à Stanzstad, à ½ de l. N.O. Ce v^{se} fut incendié, et tout le pays indignement ravagé. La landsgemeinde se rassemble à Wyl, à ½ de l. E. au bord de l'Aa or. Dist. 2 l. ½ S.S.E. de Lucerne. 2,200 hab. (Ebel).

STANZSTAD, v^{se} de Suisse (Unterwald), magnifiquement sit. au bord du lac de Lucerne, fut réduit en cendres le 9 septembre 1798. On y jouit, de la tour, d'une vue magnifique du lac jusqu'à Küssnacht, Alpnach et Winkel. Dist. ½ de l. de Stans. 750 hab.

STAPHORST, large v^{ge} des P.-B., Holl. (Over-Yssel), arr. et à 4 l. N.N.E. de Zwoll. 2,600 hab.

STARAÏA-ROUSSA, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 30 l. S.p.E. de Novgorod, arrosée par les 3 riv. de Pollsta, Poroussie et Perérytitsa, possède des tanneries, des salines où l'on cuit 150,000 pouds de sel par an; des moulins à scies. Elle fait un bon comm. en lin, huile et graine de lin, et en bois. Lat. N. 57° 51'. Long. E. 29° 39'. — 6,000 hab. (Vsev.).

STARAÏA-LADOGA, bourg de la Russie d'Europe, gouv^t et à 30 l. E. de Saint-Pétersbourg, distr. de Nouv.-Ladoga, près du lac Ladoga, où l'on voit encore des ruines qui s'appellent *Rurik*.

STARA-SIMAWA, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. et à 7 l. N. de Letitchef, près d'un affluent du Bug. 1,500 hab.

STARASOL, ville de Gallicie, c^{le} et à 3 l. O.p.S. de Sambor, avec 4 égl., 1 école, 1 raffinerie de sel, des sources de pétrole. 350 hab.

STARENBERG, v^{se} d'All., Bav. (Isar), ch.l. d'un présidial, sur le Würm, avec une égl., 1 chât. de plaisance royal. Dist. 5 l. ½ N.N.E. de Weilheim. 308 hab. (Stein).

STARGARD, en polonais Stazograd, v. des Ét.-Pr. (Pr. occ.), rég. et à 12 l. S.p.O. de Dantzick, ch.l. de c^{le}, sur la Ferse, avec des murs, 2 faub., 2 égl., 1 école, 2 hôpitaux, 1 brasserie, 1 distill., 1 tannerie. 2,708 hab. (Stein).

STARGARD (ALT) VIEUX, ville d'All., gr.-d^{é} de Mecklenbourg-Strelitz, est ceinte de murs, a 1 égl. et 1 école; elle fabr. poterie, draps et toile. Dist. 4 l. N.E. de Strelitz. 1,200 hab. (Stein).

STARGARD (NEU), v. d'All., États-Pr., rég. et à 8 l. E.p.S. de Stettin, ch.l. du c^{le} de Saatz, sur l'Ihna qui est navig., est ceinte de murs, et a 3 faub., 3 égl., 9 hospices, 1 gymnase, 1 école royale de métiers. La coupole de Ste-Marie passe pour la plus haute de l'All.; cette v. renferme des manuf. de draps, de bas, de savon, de tabac, 1 distill. d'eau-de-vie, et comm. en grains. 8,156 hab. (Stein).

STARITZA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 17 lieues S.O. de Tver, sur la rive dr. du Volga et sur une pet. riv. du même nom qui se jette dans ce fl.; elle a 7 égl. et un pont volant sur le fl.; comm. en blé et autres marchandises avec St-Pétersbourg. 2,360 h. (Vsev.).

STARITZA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouv^t et distr. de Saratof, sur le gr. Caraman. On y compte 57 familles luthériennes. (Vsev.).

STARKENBACH, b. de Bohême (Bidschow), avec 1 chât., des fabr. de toile; comm. en fil et en toile, et a des blanchisseries. 1,200 hab. (Stein).

Digitized by Google

STARKENBOURG, prov. d'All., gr.-d^é de Hesse, bornée au N. par le Hanau, les territ. de Francfort et de Nassau, à l'E. par la Bavière et le d^é de Bade, au S. par le gr.-d^é de Bade. Elle a 18 l. de long sur 10 de large, et 150 l. c.; on y compte 22 v., 14 b., 811 v^ges ou hameaux. Elle est trav. par la mont d'Odenwald, et arrosée par le Rhin et le Main. Elle renferme le *Bergstrass*, une des contrées les plus pittoresques de l'All. Son climat est doux et agr.; il prod. ble, fruits, pommes de terre, vin, lin, bois, animaux domestiques; il recèle argile, pierre à bâtir, fer, etc. On y trouve des manuf. de bas, d'étoffes de coton; des fabr. d'huile, etc. Darmstadt en est le ch.l. 240,000 h.

STARKOW ou STARKSTADT, v. et seigneurie de Bohême, c^le et à 10 l. N.N.E. de Königingrätz, avec 123 maisons. (Stein).

STAROBELSK, pet. v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 104 l. S. de Voronéje, ch.l. du distr. du même nom, sur la rive g. de l'Aïdara.

STARODOUB, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 45 l. N.N.E. de Tchernigof, sur la Babintsa, ch.l. de distr., entourée d'un rempart, avec plus. égl. et couvens, a 1 fonderie de cloches; elle fait un comm. consid̃. avec St-Petersbourg et Riga, en chanvre, huile de chènevis, cordages, mâts, nattes, blé, eau-de-vie, miel et cire. Elle expédie ses marchandises princ. par le Dnieper jusqu'à Doubrovna et Mohilev, après quoi on les charge par terre et on les embarque ensuite sur la Dwina. 4,000 hab.

STAROGLADKA, bourg des Cosaques de Grebenskie, dans le distr. et à 8 l. O. de Kisliar, sur les bords du Terek, est ceint d'un rempart fortifié comme toutes les hab. de ces Cosaques. (Vsev.).

STAROÏ-KRIM (*Cimmerium*), v. de la Russie d'Europe(Tauride), dans la Crimée, distr. et à 5 l. O. de Caffa, dans une plaine; on y a construit une longue et large rue, dont toutes les maisons, sur le même modèle, sont agr. On y rem. 1 belle fontaine, 1 bazar, ainsi que les ruines d'une égl. grecque, de plus. mosquées, des bains. Elle est peuplée de Grecs, d'Arméniens, de Bulgares. Le territ., un des plus fert. de la contrée, est cultivé par des colons allemands qui s'y sont établis en 1824. (Vsev.).

STAROÏ-OSKOL, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 40 l. S.E. de Koursk, ch.l. de distr., au confl. de l'Oskolka et de l'Oskol, avec plus. faub., 8 égl. 6,000 hab.

STARO KONSTANTINOW, *v.* CONSTANTINOW.

STAROSOL, v. noble de Gallicie, c^le et à 3 l. O.p.S. de Sambor, avec 1 mine de sel et 1 raff. 4,000 hab. (Stein).

STAROY-BIKOW, v. de la Russie d'Eur., gouv^t. et à 11 l. S. de Mohilev, sur la rive dr. du Dnieper, ch.l. de distr., est défendue par 2 fortes tours élevées au-dessus des portes, et entourées d'un bon rempart de terre et d'un fossé. Elle a 1 assez belle place, 4 égl. dont 2 russes, 2 de grecs-unis et 1 synagogue. 1,250 habitans.

START, pointe d'Angl. (Devonshire), s'avance dans la Manche. Lat. N. 50° 14' 25". Long. O. 6° 22'. (Malham).

STASCZOW, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, sur la Czarna, avec 2 égl., 1 synagogue, 1 fabr. de sabres; des manuf. de draps et d'étoffes de laine, 1 fabr. de corbeilles, 1 martinet à cuivre; à 24 l. S. de Radom. 1,600 hab. (Stein).

STASSFURT, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 8 l. S. de Magdebourg, c^le de Calbe, sur la Bode, est ceinte de murs, a 2 égl., 1 mine de sel. 1,600 hab. (Stein).

STATEN-ISLAND, île des Ét.-Unis (New-York), de 6 l. de long sur 3 de large, avec un sol âpre et montueux.

STATS-VORLAND, île au S. du Spitzberg, séparée de la gr. île par le golfe de Jean Hyre. Lat. N. 77° 12'. Long. E. 19° 15'. (Malham)

STAUFEN, v. d'All., gr.-d^é de Bade (Treisam-et-Wiesen), ch.l. d'un bailliage, avec 4 églises, 1 couvent, 1 hôpital, 1 institut de sourds muets; elle possède des fabr. d'aiguilles, de tabac, etc.; des scieries, des moulins à foulon, des foires et des marchés très-fréquentés. Dist. 4 l. S.S.O. de Fribourg. 1,500 hab.

STAUBACH(LE), l'une des plus fameuses cascades de la Suisse, *v.* LAUTERBRUNN.

STAUNTON, la princ. branche de la riv. de Roanoke, aux Ét.-Unis (Virginie), a sa source à l'O. des mont. Bleues, où elle a le nom de Roanoke; c'est après son passage à travers ces mont. qu'elle reçoit celui de Staunton, qu'elle garde jusqu'à sa jonction avec le Dan, sur les confins du c^té de Mecklenbourg: au-delà de cette jonction elle reprend son nom primitif. (Wose.).

STAUNTON, commune des États-Unis (Virginie), ch.l. du c^té d'Augusta, est agr. sit. dans la partie la plus saine de la contrée, et bien bâtie; elle a 2 trib., 1 prison, 1 coll., 3 égl. On y a découvert en 1815 une fontaine sulfureuse qui est très-fréquentée. Dist. 40 l. O.N.O. de Richmond, et 18 S.S.E. de Franklin. 1,800 hab. (Wose.).

STAVANGER, v. de Norwège, gouv^t et à 40 l. N.p.O. de Christiansand, sur le golfe de Hakk, est rem. par sa cathéd., la plus belle du R. après celle de Drontheim, et 1 bon port; comm. en planches, poisson séché et peaux. Dans le milieu de la v., sur une mont., est une tour d'observation. Lat. N. 58° 58' 20". Long. E. 3° 36' 30". — 3,800 hab.

STAVELOT, pet. v. des P.-B., Belgique (Liége), arr. et à 5 l. S.p.E. de Verviers, sur l'Amblève, dans une vallée très-profonde, env. de mont. arides et couvertes de bruyère. L'industrie des hab. l'a rendue très-comm. par les fabr. qu'ils y ont établies en draps et autres étoffes, et particulièrement en cuirs; les tanneries sont au nombre de 12 à 15, qui sous l'empire Français préparaient annuellement 30,000 peaux. Il y a encore 1 fabr. de colle-forte. 3,800 hab.

STAVENHAGEN, ville d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, c^le de Wenden, siége

Digitized by Google

d'un baill., avec 1 école, 1 égl., distill. d'eau-de-vie, 1 manuf. de toile. Dist. 3 l. S.E. de Malchin. 1,200 hab. (Stein).

STAVOERN, v. Fridericsvoern.

STAVOREN, v. des P.-B., Holl. (Frise), arr. et à 6 l. S.O. de Seneck, sur le Zuyderzée, on lui donne une haute antiquité. On prétend que ses hab. sont les premiers Belges qui aient passé le détroit du Sund, et que leur v. servait de résidence aux anc. rois Frisons. Elle jouissait anc. d'une gr. prospérité, suite de son comm.; auj. bien déchue, elle a 1 coll. latin et des chantiers; son port est presque comblé. 1,100 hab. (De Cloet).

STAVROPOL, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. du gouvt du Caucase, sur la rive g. de la Tachla, avec 1 forter.; elle renferme 3 églises, des magasins consid., des rues larges. On y a établi nouvellement quelques tanneries et une fabr. de savon. Il s'y tient une foire très-fréquentée par les marchands de Novo-Tcherkask, ainsi que par ceux de Nakhitchevane et de Mosdok. Dist. 580 l. S.S.E. de St-Pétersbourg, et 444 S.S.E. de Moscou. 1,500 hab., outre la garnison.

STAVROPOL, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 34 l. S.p.E. de Simbirsk, ch.-l. de distr., sur un bras du Volga, appelé Gnoney-Volochka, est env. de collines agr., couvertes de bois et de bouleaux; elle a dans son entrée une espèce de citadelle composée d'une enceinte de palissades, flanquée de quelques tours avec une batterie; elle renferme 2 égl. On rem. aussi la maison du commandant, les trib. et les habitations des Kalmouks, qui sont répandus en plus gr. nombre dans le distr., au nombre de 14,000, et dont les troupeaux font la princ. richesse : ils s'occupent peu d'agriculture. 2,300 hab. (Vsev.).

STAW, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 6 l. E.p.S. de Kalisch.

STAWISCZE, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 34 l. S.p.E. de Kiew, distr. de Piatibury, sur la Tikiea. 5 à 600 hab.

STAWISZKEN, v. du R. de Pologne, woivodie d'Augustowo, distr. de Lomza, près de la Narew, avec 2 égl., 1 couvent. Dist. 24 l. S.S.O. de Suvalki. 1,212 hab.

STAWISZYN, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 5 l. N. de Kalisch.

STCHIGY, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 15 l. E.p.N. d'Orel, ch.-l. de distr., sur la riv. du même nom, avec une égl. 3,000 hab.

STECKNITZ, rivière de Dan., dé de Sachsen-Lauenbourg, prend sa source dans le lac près de Möllen, et se jette dans la Trave, après un cours d'env. 12 l. du S. au N.; des écluses en favorisent la navig. (Stein).

STEEGE, b. du Dan., ch.-l. de l'île Moen, avec un port comm., possède 1 égl. très-vaste, bien bâtie et remplie d'ornemens. Dist. 20 l. S. de Copenhague. 900 hab.

STEELE ou STEYLE, v. des Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Dusseldorf, cle d'Essen, près de la Roër, avec des mines de houille, des verreries de verre vert. 1,472 hab. (Stein).

STEENBECQUE, vge de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. ½ S. d'Hazebrouck. 2,200 hab.

STEENBERGEN, v. forte des P.-B. (Brabant sept.), arr. et à 3 l. O.N.O. de Breda. 4,000 hab.

STEENDEREN, b. des P.-B., Hollande (Gueldre), arr. et à 2 l. ½ S. de Zutphen. 2,000 hab.

STEENKERKE, v. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 6 l. N. de Mons, est rem. par la victoire que les Français, sous les ordres du maréchal de Luxembourg, y remportèrent en 1692, sur les alliés commandés par le prince d'Orange.

STEENWERCK, vge de Fr. (Nord), arr. et à 5 l. E. d'Hazebrouck. 2,400 hab.

STEENWORDE, b. de Fr. (Nord), ch.-l. de cn, arr. et à 3 l. N. d'Hazebrouck, fabr. fil, et a des filat. de laines et tanneries. 3,870 hab.

STEFANO (St), b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 3 l. ½ O.N.O. d'Acqui, sur rive dr. du Belbu. 3,200 hab. (Stein).

STEFANO (St), b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Ult.), à 2 l. S.E. d'Avellino. 2,000 hab.

STEFANO (St), fortif. et port dans une pet. presqu'île dans le gr.-dé de Toscane, État des Présides. (Stein).

STEFANO (St), vge vignoble d'Italie, grand-duché de Toscane, récolte des vins de liqueurs très-estimés. (Jullien).

STEFANO-DEL-BOSCO (St), v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. Ire), près de la rive g. de l'Alceccio, non loin de la forêt de Selano, avec 1 couvent; à 6 lieues ½ S.O. d'Oppido. 2,676 hab. (Stein).

STEFFENSHAGEN, par. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Dubberan, divisée en basse et haute; à 5 l. E. de Rostock. 1,100 hab. (Stein).

STEGERBERG ou BRISTENTOCK, montagne de Suisse (Uri), sit. au S. de la vallée de Maderan. Son sommet couvert de neige, doré par les rayons du soleil, offre un aspect magnifique. Dist. 3 l. d'Amsteg. (Ebel).

STEIGE, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 5 l. O.N.O. de Schelestatt, avec des filat. de coton. 1,020 hab.

STEIN, v. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle sup. du Manhartsberg, sur la rive g. du Danube, est jointe à Mautern par un pont de 1,600 p. de long; elle fabr. vinaigre et moutarde. Dist. 10 l. N.E. d'Ips. 1,600 hab. (Stein).

STEIN, v. d'Illyrie (Laybach), sur la Feistritz, avec 3 faub., fabr. pelleterie. (Stein).

STEIN, b. d'All., gr.-dé de Bade (Murg-et-Pfinz), ch.-l. d'un baill., fabr. tuile, bas et mercerie. Dist. 3 l. N. de Pforzheim. 1,284 hab. (Stein).

STEIN, pet. v. de Suisse, cn et à 4 l. E.p.S. de Schaffhouse, dans un territ. entièrement détaché du reste du cn, est sit. dans une belle contrée, sur la rive dr. du Rhin, à l'en-

droit même où ce fl. sort du Zellersée, ou lac infér. de Constance, au pied de la mont. qui couronnent les restes du chât. de Hoheoklingen. C'est à Stein que l'avant-garde autrichienne passa le Rhin le 22 mai 1799. Le 10ème jour tout le corps d'armée commandé par l'archiduc Charles entra en Suisse par le couvent de Paradis. 1,400 hab. (Ész.).

STEINABRÜKL, v. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c^{le} infér. du Wienerwald, avec 1 manuf d'indiennes, 1 filat. anglaise. (Stein).

STEINACH, vge d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), baill. et à 1 l. O.N.O. de Haslach. 1,100 hab. (Stein).

STEINACH, vge d'All., dé de Saxe Meiningen (Oberland), baill. de Sonnenberg, sur la riv. du même nom, fabr. ouvrages en fer et en acier; elle a 1 scierie et 1 martinet. Dist. 12 l. E.p.S. de Meiningen. 1,500 hab. (Stein).

STEIN-AM-ANGER, joli b. de Hongrie, (cle au-delà du Danube), Eisenbourg, dans une sit. agr., où l'on a rassemblé une foule d'antiquités romaines. C'est dans ce lieu même que se trouvait la v. romaine de *Sabaria*, qui s'étendait jusqu'à Sarwar. Sous le règne de Claude elle tenait le second rang parmi les colonies illyriennes, et portait le nom de *Claudia-Augusta*. Patrie de saint Martin, évêque de Tours. Dist. 2 l. ½ S.S.E. de Güns. 4,000 hab.

STEIN-AM-KOCHER (sur le Kocher), b. d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), baill. et à 7 l. S.S.O. de Mosbach, avec 1 chât., se livre à la culture de la vigne et des fruits, etc. 912 h. (Stein).

STEINAU-AN-DER-STRASS (sur la route), v. d'All., Hesse-Elect., cle et à 10 l. E.N.E. de Hanau, ch.l. d'un baill., sur la r. de Francfort-sur-Mein à Fulde, et sur la Kinzig; elle a 2 égl., 1 hôpital, 1 baras. 1,500 hab. (Stein).

STEINAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 15 l. N.O. de Breslau, ch.l. de cle de 25,926 hab., sur le riv. du même nom, est enceinte partie de murs et de remparts, partie de haies; elle possède 1 faub., 3 égl. luthériennes, 1 chapelle catholique, 1 hôpital, 1 manuf. de draps; et comm. avec la Pol., etc. 2,100 hab. (Stein).

STEINBACH, v. d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), avec 1 mine de houille. Patrie de l'architecte Erwin. Dist. 7 l. N.N.E. d'Offenbourg. 7,700 hab. avec le vge d'Umweg. (Stein).

STEINBACH, b. d'All., dé de Saxe-Meiningen, baill. d'Altenstein, sur le Kalmbach, a des fabr. de coutellerie, et 1 mine de fer, etc. Dist. 5 l. N.E. de Meiningen. 1,300 hab. (Stein).

STEINBACH, b. d'All., Hesse-Élect., seign. de Schmalkalde, baill. de Hallenberg, possède des fabr. de mouchettes, de coutellerie, des martinets. 2,160 hab. (Stein).

STEINBACH, vge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 8 l. N.E. de Belfort, avec 1 mine de plomb. 2,400 hab.

STEINEN, vge de Suisse, cn at à 1 l. N.O. de Schwitz, sit. à peu de dist. du lac de Lowerz. On y rem. une chapelle qui indique l'emplacement de la demeure de Werner Stauffacher, l'un des trois fondateurs de la Confédération. 1,000 hab. (Ész.).

STEINHEIM, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 12 l. S. de Minden, cle de Brakel, sur l'Emmer. 1,720 hab. (Stein).

STEINHEIM, b. d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), baill. sup. d'Heidenheim, sur l'Aalbuch, à 4 l. O. de Giengen. 1,360 hab. (Stein.)

STEINHEIM, b. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baill. sup. et à 1 l. N.E. de Marbach, au confl. de la Murr et du Botwar, est ceint de murs, avec un anc. couvent. 1,100 hab. (Stein).

STEINHEIM (OBER), v. d'All., gr.-dé de Hesse (Starkenbourg), ch.l. d'un baill., sur la rive g. du Main, se divise en gr. et pet.; elle a 1 chât., 1 égl., 2 briqueteries, 1 chât. de chasse et 1 faisanderie. Dist. 8 l. N. de Darmstadt. 800 hab. (Stein).

STEINHUDE (LAC DE), lac d'All., dé de Schauenbourg-Lippe, baill. de Hagenbourg, est long d'une l. ½ sur 1 de large; il a une eau jaunâtre, tourbeuse, mais assez de poisson; la forter. de *Wilhelmstein* est bâtie sur une petite île de ce lac. (Stein).

STEINITZ, b. de Moravie, cle de Brünn, avec 1 chât. 1,500 hab. (Stein).

STEINMAUERN, vge d'All., gr.-dé de Bade (Murg-et-Pfinz), sur la Murg, est le rendez-vous de tous les radeaux qui flottent sur cette riv. 950 hab. (Stein).

STEINSEIFEN, vge noble des Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle de Hirschberg; fabr. ouvrages en fer et en bois. On y cultive les jardins. 1,000 hab. (Stein).

STEINSEIFFERSDORF, vge des Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 3 l. O.S.O. de Breslau, cle de Reichenbach, avec 2 égl. 2,120 hab. (Stein).

STEINSFURT, vge d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), baill. et à 1 l. S.O. de Sinsheim, sur l'Elsenz, cultive le chanvre. 1,100 hab. (Stein).

STEINSHÖNAU, vge de Bohême (Leitmeritz), avec 1 fabr. à polir le verre. 1,600 hab. (Stein).

STEINWEILER, vge de Bav. (Rhin), en de Candel, avec 2 égl. 1,150 hab. (Stein).

STEISSLINGEN, vge d'All., gr.-dé de Bade (Lac-et-Danube), sur 2 lacs poissonneux, avec 1 chât., culture et comm. en vin, fruits et bétail. 902 hab. (Stein).

STEKBORN, pet. v. de Suisse (Thurgovie), dans une contrée agr. sur la rive mér. du lac Inferieur ou Untersée. L'anc. castel connu dans les temps modernes sous le nom de la *Thur*, sert actuellement de douane et de mag. On rem. aux env. de belles maisons de campagne et un couvent de religieuses, nommé *Feldbach*. Dist. 3 l. N.N.E. de Frauenfeld. 900 hab. (Ész.)

Digitized by Google

STEKEN b. des P.-B. (Belg.), Flandre or., arr. et à 6 l. ½ N.E. de Dendermunde. 4,300 h.

STELLENBOSCH, pet. v. d'Afr. mér., colonie et cap de Bonne-Espérance, ch.l. du distr. de ce nom, sur un ruisseau appelé *Première rivière*, est composée de gr. rues parallèles et très-droites, qui se trouvent régulièrement coupées par d'autres rues transversales. Les maisons sont vastes et massives, la plupart couvertes en chaume. 1,000 hab., y compris les Hottentots et les esclaves; presque tous sont cultivateurs ou exercent différens métiers.

STENAY, v. de Fr. (Meuse), ch.l. de c°, arr. et à 3 l. O.S.O. de Montmédy, sur la rive dr. de la Meuse, dans une plaine fertile, près de bons vignobles et de vastes forêts. On y rem. de belles casernes; elle a un haut-fourneau, des forges consid.; elle comm. en bois et tonneaux. C'était anc. une v. forte. Louis XIV la prit en 1654, et fit raser la citadelle et les fortif. 3,234 hab.

STENDAL, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 25 l. N.N.E. de Magdebourg, ch.l. de c°, ci-devant cap. de la vieille Marche, est sit. dans une vallée entourée de hauteurs, sur l'Uchte qui la traverse; elle a 8 égl., 1 gymnase, 2 couvens, 5 hôpitaux, des manuf. d'étoffes de laine, de coton, de toile, de gants, de tapis, 1 imprimerie; elle fabr. ouvrages en cuir; on y cultive le tabac. Patrie de Winkelmann. (Stein).

STEPAN, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Rovno, sur la rive g. du Horyn; à 54 l. N.O. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

STÉPHANESCHTI, v. de la Turq. d'Eur. (Moldavie), au confl. du Baschlui dans le Pruth, est le siége d'un isbravnik ou receveur. (Stein).

STEPHANSVERT, v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 8 l. N.N.E. de Maestricht, place forte dans l'île de St-Etienne, formée par la Meuse. 680 hab.

STEPHEN, pointe sur la côte or. de la Nouv.-Holl., près la pointe Noire. Lat. S. 32° 35'. Long. E. 149° 48'. (Malham).

STEPHENS, cap sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., au S.E. du cap Norton. Lat. N. 63° 33' 40". Long. O. 164° 37'. (Malham).

STEPHENS (St-) ou **SAINT-ÉTIENNE**, v. des Ét.-Unis (Géorgie), ch.l. de cté, sur la rive dr. du Tombeckbee, dans un terrain très-inégal, a 1 banque, 1 imprimerie, 1 académie. C'était un des premiers établ. de l'Ét. Elle est auj. bien déchue. Dist. 33 l. S.O. de Milledgeville.

STEPNAÏA, fort de la Russie d'Eur. (Orenbourg), distr. de Verkho-Ouralsk, est sit. sur la rive g. de l'Onie, qu'on passe vis-à-vis du fort pour y arriver; c'est un carré parfait avec les fortif. en bois. Il contient, outre l'égl. du commandant, celle des officiers et des casernes, plus de 200 logemens. Sa garnison est formée de 2 compagnies. Les Kirguiss vinrent l'attaquer en 1770. Dist. 18 l. O. de Troitskaia, (Vsev.).

STEPNAÏA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et au-dessus de Saratof, distr. de Kamyckin, sur le Volga. On y compte 58 familles luthériennes. (Vsev.)

STEPNEY, gr. par. d'Angl. (Middlesex), une des par. citer. de la cité, à ½ de l. du pont de Londres; elle s'est si consid. accrue depuis quelques années qu'on a détaché plusieurs portions de son territ. pour en faire des par. séparées. Les évêques de Londres y avaient autref. un palais. Il est parlé de *Stiben's-heath* dans le règne de Guillaume-le-Conquérant. Dans la portion hors du portique de l'égl., vaste édifice sous l'invocation de St-Dunstan et de tous les saints, on voit 1 pierre portant une inscription qui indique qu'elle a été apportée des ruines de Carthage. 49,163 hab. (Capper).

STEPPE DE CARLIN, v. Commacallich.

STEPPES; on donne ce nom en Russie à des pays plats et des plaines immenses qui se trouvent dans différentes parties de cet empire; elles sont désertes, unies, pour la plupart couvertes de riches pâturages, et souvent bien arrosées. Les princ. sont les steppes de Petchora, du Dnieper, du Don, du Volga, de l'Oural, de l'Irtyche et de la Lena. *Voyez* ces art. (Vsev.).

STEPPES, nom d'une plaine des P.-B., dans la Hesbaie, près du vge de Montenake, à 2 pet. l. de St-Trond, où, dans la guerre qui s'éleva entre le duc de Brabant, Henri I et l'évêque de Liége, Hugues de Pierrepont, au sujet de la possession des seigneuries de Mohre et de Walef, se donna, le 13 octobre 1213, une gr. bataille célèbre dans les annales liégeoises; les Liégeois y battirent les Brabançons. (De Cloet).

STERDYN, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. du Biala; à 12 lieues N. de Siedlec.

STÉRILE, île du Gr.-Océan austral, au S. du cap Kidnappers, sur la côte S.E. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 39° 57'. Long. E. 174° 30'. (Malham).

STERLING, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté et à 4 l. N.p.E. de Worcester, dans une contrée bien cultivée. On y voit encore, sur une chaussée étroite qui div. 2 étangs, les vestiges d'un fort indien. 1,710 hab. (Worc.).

STERLITAMATSK, pet. v. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), ch.l. de distr., sur la rive g. de la Sterlé, est entourée de bois. Dist. 35 l. S. d'Oufa. (Vsev.).

STERNBERG, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 10 l. S.S.O. de Rostock; sur un lac, avec 1 école, 1 égl., 1 hôpital; la diète s'y tient alternativement avec Malchin. 1,296 hab. (Stein).

STERNBERG, v. de Moravie, cle et à 4 l. N.N.E de Olmütz, avec 3 églises, 1 couvent, fabr. bas, drap, canevas et toile. On s'y livre à la culture des cerises. 4,400 hab. (Stein).

STERZINGEN, v. d'All., Autr. (Tyrol), cle et à 10 l. O.N.O. de Brunegg, sur l'Etsch; elle renferme 1 couvent, 1 trib. forestier, 1 mine de fer, 1 marbrière, 1 fabr. d'épées, 1 mine d'argent, et comm. en ouvrages de fer, vin, etc. 3,000 hab. (Stein).

Digitized by Google

STETERBOURG, couvent d'All., de jeunes demoiselles protestantes, dans le d^t de Brunswick, jurid. de Wolfenbüttel. Le hameau voisin, avec la métairie Nurtenhof a 281 hab. Il s'y livra a batailles en 1553 et 1641. (Stein).

STETTEN, b. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baill. sup. de Canstadt, se livre à la culture de la vigne. Dist. 1 l. E. de Suttgard. 1,750 hab. (Stein).

STETTEN, v^te de Bav. (H.-Danube), présidial d'Oberdorf, sur la lac du même nom. 1,100 hab. (Stein).

STETTIN, rég. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), bornée par la mer Baltique, les rég. de Cöslin, Stralsund, Francfort, Potsdam et le territ. de Mecklenbourg; elle renfermait en 1821—650 l. c. et 358,974 hab., et les c^les suivans : Stettin, Randow, Anclam, Demmin, Usedom-Wollin, Camin, Greifenhagen, Pyritz, Saatzig, Naugard, Regenwalde, Greifenberg-Osten. La petite vérole ne s'y est pas montrée depuis quelques années. (Stein).

STETTIN, ch.l. de la régence du même nom et de la province de Poméranie, v. considérable, très-commerçante, sur l'Oder. On rem. les fortif., l'égl. de St-Jacques et celle du chât., où sont les tombeaux et les portraits des ducs de Poméranie ; la maison de force, la statue de Frédéric II, le coll. académique et sa bibl., les collections qui appartiennent à la loge des francs-maçons, un cabinet d'histoire naturelle, les magasins de la compagnie de la vente du sel. Les remparts et la place d'armes offrent des promenades agr. Stettin a des dépôts consid. de vins, des savonneries, des fabr. de tabac, de cuir, vinaigre, cire d'Esp., bouchons de liége, étoffes de laine, chapeaux, bonneterie, seaux à feu ; des chantiers où l'on construit des vaiss. Le comm. princ. consiste en vins, bois de charpente et de chauffage, graine de lin. On y publie une gazette et une feuille d'avis. Cette v. fut prise par les Français le 29 octobre 1807. Patrie de Catherine II, impératrice de Russie. Dist. 4e l. N.E. de Berlin. Lat. N. 53° 25' 20". Long. E. 12° 12' 44". —24,300 hab. (Raichard, Stein).

STETZKOVKA, v. en b. de la Russie d'Europe (Slobodes-d'Ukaine), distr. et à 3 l. N. de de Soumy. 5 à 600 hab.

STEUBEN, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té d'Oneida. Le baron de Steuben y mourut en 1793 : il y est enterré sans qu'aucun monument décore sa sépulture. Dist. 7 l. N. d'Utica. 1,600 hab. (Worc.).

STEUBENVILLE, v. des Ét.-Unis (Kentucky), ch.l. du c^té de Jefferson, sur la rive dr. de l'Ohio, est flor., avec 3 égl., 1 académie, 2 banques, 1 manuf. d'étoffes de laine, 1 moulin à papier, 1 filat. de coton, des usines mues par des pompes à vapeur, 1 imprimerie, 1 fonderie. Dist. 55 l. E.p.N. de Colombia. 2,600 hab.

STEVENSTON, par. d'Éc. (Ayr); la pierre et la chaux s'y trouvent en abondance. Dist. 2 l. O.N.O. d'Irvine. 3,558 hab. (Carpas).

STEWART, 5 pet. îles du Grand-Océan équin., font partie de l'archipel Salomon, à l'E. et au large des Arsacides. Le capitaine Hunter les découvrit en 1791 ; elles sont basses. Lat. S. 8° 31'. Long. E. 160° 36' 45". (Malte.).

STEWARTOWN, pet. ville et par. d'Éc. (Ayrshire), est rem. par la beauté, la régularité et la propreté de ses rues ; l'Annock l'arrose. Elle comm. en bonneterie. Dist. 3 l. N. E. d'Irvine. Pop. et dép. 3,700 hab. (Carpas).

STEYER, v. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), ch.l. du c^le du Traun, au confl. de la Steyer et de l'Ens, est propre et bien bâtie, d'env. 1 l. de tour. Sa princ. industrie consiste en fabr. de coton et d'étoffes de laine, dans le travail de l'acier et du fer; ce dernier métal, tiré des mines du pays, est amené sur l'Ens, et mis en œuvre dans les forges construites le long de la Steyer. Ces usines emploient env. 12,000 individus tant dans la v. qu'aux env. Le princ. établ. est une manuf. d'armes fines au compte du gouv^t. Dist. 49 l. O.p.S. de Vienne. 10,000 hab. (Raichard, Stein).

STEYNING, commune et b. d'Angl. (Sussex). On rem. son égl., édifice des Normands, pet., maison curieuse. Ethelwolf, roi de Wessex, père d'Alfred, y a été enterré. Elle a une école gratuite et de gr. casernes pour l'infanterie. Dist. 2 l. ½ O. de Lewes. 1,324 hab. (Carpas).

STEZYCA, v. du R. de Pol., weiwodie de Podlachie, distr. de Lukow, sur la rive dr. de la Vistule; à 22 l. S.S.O. de Siedlce.

STICKAUSEN, chât. d'All., R., préf. et à 8 l. S.S.E. d'Hanovre, ch.l. d'un baill., sur la Loda. (Stein).

STIEGE, b. d'All., d^t de Brunswick, jurid. de Hasselfelde, sur l'Hassel, a 1 égl., 2 écoles, 1 chât., 1 fabr. d'ouvrages en bois, 1 houillère, 1 source min. Dist. 3 l. S. de Blankenbourg. 1,000 hab. (Stein).

STIEKNA, b. de Bohême (Prachin), ch.l. d'une seign., sur la Wotawa, avec 1 chât., 1 égl., 1 manufacture de toile et 80 maisons. (Stein).

STIGLIANO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), à 8 l. S. de Tricarico. 3,500 hab.

STILLWATER, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té de Saratoga, sur la rivière de l'Hudson, dans le territ. de laquelle se trouvent les collines de Bemus. Elle est célèbre par 2 batailles entre les Américains et les Anglais, l'une le 19 septembre et l'autre le 7 octobre, qui décidèrent du sort de l'armée du général Burgoyne. Dist. 8 l. N. d'Albany. 2,821 habitans. (Worc.).

STILO, cap d'Ital., R. Lomb.-Vén., près de l'entrée du golfe de Venise. Lat. N. 38° 33'. Long. E. 14° 35'. (Malham).

STILO, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. 1re), à 8 l. N.E. de Gerace. 1,800 hab.

STILVIO; on a envert une nouv. et superbe r. le long de cette riv., quo à l'exception de celle du Simplon, on peut nommer l'*incomparable*, tant par les difficultés qu'il a fallu surmonter que par la magnificence et la solidité du travail. (Bertolotti, *voyage en Savoie*, 1828).

STINNERTEGEL, mont. d'All., Autriche

(Pays au-dessus de l'Ens), c^le du Traun, est élevés de 2,860 p. au-dessus de la mer. (Stein).

STIRA, riv. de la Russie d'Eur. (Volhynie), coule vers le N., entre dans le gouv^t de Minsk, où elle se jetta dans le Pripets, non loin de Pinu, après un cours de 70 l. On pourrait la rendre navig. jusqu'à l'Oulenz, et même jusqu'à Doubny, avec quelques frais (Vsev.).

STIRLING, c^té d'Éc., est borné au N. par ceux de Perth et de Clackmannan, à l'E. par celui de Linlithguw et le golfe de Forth, au S. par les c^tés de Dumbarton et de Lanerk, à l'O. par le lac Lomond. Il a 13 l. de long sur 6 de large, et 62 l. c. Sa surface offre une gr. variété de montagnes, de collines et de plaines ombragées de belles plantations. Il abonde en charbon de terre, en mines de fer et en pierres calcaires. Le Forth, l'une des plus belles riv. de l'Éc., l'arrose. Il possède un canal qui part de Glascow, et se termine à l'emb. de la riv. Carron, laquelle, à 1 l. de sa source, forme une belle cascade appelée la chute d'*Auchinchilly*. Ce c^té a été le théâtre de gr. évènemens : les Pictes et les Scots s'y battirent long-temps. Agricola, général romain, construisit une chaîne de forts entre les golfes de Clyde et de Forth, qu'Antonin réunit ensuite par une muraille. 65,400 hab. (Ed. Gaz.).

STIRLING, ch.-l. du c^té ci-dessus, v. situee sur une éminence baignée par la rive dr. du Forth; la rue sur le sommet de la colline est large, mais les autres étroites et irregulières. Elle a 2 égl., 3 hôpitaux, 1 hôtel-de-ville, une ecole de grammaire, une bibl.; elle fait un gr. comm. dans l'intér. et chez l'étranger, surtout pour la Baltique. Des navires de 60 à 70 tonneaux remontent jusqu'au quai. Son industrie consiste en fabriques de coton de lainage, et surtout en tapis. Elle tire son nom de Stirling ou Striveling, qui signifie *champ du combat*, de ce qu'elle fut le théâtre des actions sanglantes qui y curant lieu ainsi que dans ses env. Son chât., très-anc., se trouve sit. à l'extrémité occ. du rocher sur lequel la v. est bâtie. Dist. 12 l. N.O. d'Édimbourg. 5,900 hab.

STITNEK, v. Csetnek.

STNALI, île voisine de l'Islande, est comme suspendue sur les flots. Plus. de ses mont. sont des volcans.

STOBI, v. Istia.

STOBNICA, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, ch.-l. du distr. du même nom; à 15 l. S.S.E. de Kielce.

STOCKACH, ville d'All., gr.-d^é de Bade (Lac-et-Danube), ch.-l. de baill., sur la riv. du même nom, avec des murs, 2 égl., un trib. criminel; elle possède une manuf. de tuile, un bain min. Le gén. Jourdan y fut battu par l'archiduc Charles, le 25 mars 1799. Dist. 3 l. N.E. de Radolfsell. 1,160 hab. (Stein).

STOCKBRIDGE, b. et commune d'Angl. (Hampshire); on y a depuis peu construit un nouv. pont sur le Test. Dist. 3 l. 1 tiers N.O. de Winchester. 715 hab. (Capper).

STOCKBRIDGE, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), c^té de Berks, arrosée par le Housatonic; il y a une imprimerie, 3 manuf. de laine et de coton; dans les env., bien cultivés, se trouve une carrière de marbre. Dist. 2 l. S.S.O. de Lenox. 1,377 hab. (Wuac.).

STOCKBRIDJE (OUEST), commune des Ét. Unis (Massachusetts), c^té de Berks, est arrosée par la riv. Williams et ses différentes branches, sur lesquelles il se trouve des forges et quelques moulins. Elle recèle d'excell. carrières de marbre bleu et une mine de fer. Dist. 2 l. ½ O.S.O. de Lenox. 1,034 hab. (Wuac.).

STOCKERAU, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c^le infér. du Manhartsberg, sur la rive g. du Danube; avec 1 égl., des fabr. de liqueurs, des marchés de grains; à 5 l. N.N.O. de Vienne. 3,500 hab. (Stein).

STOCKHEIM, v^ge d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Cronach, avec des mines de houille qui donnent annuellement près de 40,000 quintaux. Dist. 2 l. S.E. de Bayreuth. (Stein).

STOCKHEM, pet. v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 5 l. N.p.E. de Maestricht, sur la rive g. de la Meuse. 1,100 hab.

STOCKHOLM, gouv^t de Suède, comprend 3 lieutenances : 1° la v. de Stockholm; 2° le pays de Stockholm; 3° Drottningholm, dont chacune a son prefet particulier. Nous les renfermons tous trois dans cet article. Le gouv^t de Stockholm, formé d'une partie de la Suède proprement dite, des prov. d'Upland et de Sudermanland ou Sudermanie, confine au N. avec le golfe de Bothnie, au N.E. avec le détroit qui separe les prov. et les îles d'Aland, au S.E. avec la mer Baltique, au S.O. avec la pref. de Nykōping, à l'E. et au N.O. avec l'Upland. Il a 35 l. de long sur 15 de large, et 383 l. c. La surface, gén. plane et peu élevée au dessus de la mer, est mont. au S., avec des hauteurs escarpées et des vallées étroites. Les côtes s'élèvent à une gr. hauteur, et sont en partie env. de dunes, de rochers, et, particulièrement dans le S.O., de récifs nombreux, qui offrent au pays une defense naturelle contre les fureurs de la mer et les attaques des ennemis. Une quantité consid de gr. et de pet. baies pénètrent de tous côtés dans le pays; les récifs forment eux-mêmes plus. détroits : dans le milieu de la prov. on voit aussi le lac Mälar, qui communique à la mer par le moyen des riv. du N. et du S. et par le canal de Södertelge, et pénètre vers le S. dans le lac de Järna; d'autres gr. lacs, qui sont l'Erken, le Skeriken et le Limmaren. Le climat ressemble à celui de toute la Suède centrale. Le sol, assez fertile, abonde en grains, dont on exporte une assez gr. quantité. Cependant l'agric. réclame des améliorations : depuis quelques années le lis s'y multiplie, et le houblon est négligé. Les forêts, de peu d'étendue, se composent en gr. partie de sapins : on trouve les plus belles dans la partie sept. du gouv^t. Les troupeaux de bêtes à cornes et de brebis sont les plus nombreux; mais on néglige trop les prairies, et, en gén. l'économie rurale ne s'annonce par aucun prod. rem. Les hab. des côtes vivent en gr. partie de la pêche. Parmi les minéraux il faut citer le fer, d'une qualité supér., tendre et durable. L'industrie se concentre dans la cap. Les hab. de la partie sept., appelée *Roslagen*, et même des env. de

la cap., vivent pauvrement : les hab. ont un aspect misérable, et c'est dans ce gouvt que l'on trouve le moins d'aisance. Dans la partie du S. ou le Södertörn, le paysan se montre plus actif, et jouit de plus d'aisance. Ce pays fournit à l'export. blé et fers; le reste de ses prod. est absorbé par la cap., qui, en échange opère une gr. circulation d'argent. Les hab. de Roslagen parlent un dialecte particulier, appelé *rospiggskan*. Ce gouvt comprend 200,000 hab.

STOCKHOLM, cap. du R. et ch.l. du gouvernement ci-dessus, résidence du monarque, et siége des États et des hautes jurid., est sit. au milieu de la prov., sur les rives sept. et mér. du gr. lac Mälar, où ce lac se réunit à un golfe de la Baltique, sur 2 presqu'îles et sur plus. gr. et pet. îles qui occupent ensemble un espace de 8 l. c., dont l'eau doit couvrir plus d'un cinquième. On donne à sa circonférence 3 l., à sa longueur du S. au N., 1 l., à sa largeur de l'O. à l'E., ½ l.

La sit. de cette métropole, singulière, merveilleuse et tout-à-fait pittoresque, frappe les étrangers : un gr. nombre de rochers de granit s'élèvent au-dessus de l'eau, et présentent l'aspect le plus hardi; quelques-uns sont nus et arides, d'autres décorés de maisons, et d'autres couverts de bois. Le port est spacieux et commode, quoique d'un accès difficile. On ne peut rien se représenter de plus beau et de plus agr. que la vue du lac près de Stockholm; l'eau, claire comme le cristal, est si profonde, que les navires les plus consid. peuvent approcher du quai, qui est d'une très-gr. largeur, et bordé de vastes bâtimens. A l'extrémité du port plus. rues s'élèvent l'une au-dessus de l'autre, et forment un amphithéâtre dont le sommet se trouve couronné par le palais du roi. La perspective est terminée par des coteaux lointains couverts de forêts. A l'exception des faub., dont les maisons sont en bois et peintes en rouge, tous les bâtimens sont en pierres ou en briques, revêtus de stuc blanc. Le palais du roi, sit. au centre de la v. et sur le terrain le plus éminent, offre un vaste édifice quadrangulaire, d'une architecture magnifique : il est construit sur une île assez gr., au milieu du lac Mälar. On rem. aussi la banque, la douane; la cathéd. où l'on couronne maintenant les rois et reines; l'égl. de St-Nicolas, celle de Ritterholm, où sont enterrés plus. rois; la maison de la noblesse, l'hôtel-de-v.; la salle d'opéra, où l'on montre l'endroit où fut assassiné Gustave III; les écuries royales, les arsenaux, le parc d'artillerie; le magasin de fer, qui contient tout celui qui s'exporte de Stockholm; la belle place de Nordermalm, avec la statue en bronze de Gustave Adolphe; le magnifique quai au pied du chât., la statue de Gustave III, l'obélisque en l'honneur de la fidélité des Stockholmiens; dans la place des nobles la statue pédestre de Gustave-Wasa.

Parmi les établ. littéraires et utiles, on distingue l'académie des sciences, celle de peinture et de sculpture, celles de belles-lettres et d'antiquités, l'académie suédoise ou les dix-huit, l'académie militaire, le coll. des mines et son cabinet d'histoire naturelle, le coll. de médecine, l'école d'arpentage et sa collection des cartes de Suède; la société patriotique d'agric., celle pour l'instruction des hab. de Stockholm; l'école de navig., de dessin et de gravure, de technologie, et plusieurs autres écoles.

Les collections et cabinets sont : le musée, la bibl. royale, de 40,000 vol.; le cabinet royal d'histoire naturelle et celui classé par Linnée, donné par le roi à l'académie des sciences; la collection du baron Hermolin; celle de M. Schwarz, à Roerstrand, le meilleur minéralogiste du R.; l'observatoire; le cabinet des modeles et des machines, très-complet. On compte dans cette cap. 13 places, 2 quais, 14 égl., 4 chapelles. Cette v. a aussi plus. hospices, un hôtel des matelots invalides, 2 maisons d'accouchement, un hôpital d'inoculation.

Cette métropole est ornée de plus. belles promenades; savoir : le jardin du roi, le parc royal, le Hummelgarten, le jardin du comte Piper. On fait des parties en voiture ou en bateau à Haga, Drottningholm et Carlberg.

Cette v. se divise en dix parties; savoir : 1° le Staden, ou la v. proprement dite; 2° l'Helgeandsholm, ou petit Stockholm; 3° le Riddarholm, ou Ritterholm; 4° le Steppsholm; 5° le Castellhom; 6° le Beckolm; 7° le Kungsholm; 8° le Norrmalm; 9° le Södermalm; 10° le Långholm. Tous ces quartiers se communiquent par 13 ponts.

La pop. de Stockholm s'élevait en 1820 à 65,474 hab. Elle était plus forte avant cette époque; mais la mortalité y exerce plus de ravages que dans d'autres cap. On la porte maintenant à 80,000 hab. La v. est administrée par un gouvt aidé d'un sous-gouvr. La magistrature s'exerce par 4 bourgmestres et 20 conseillers, dont la moitié sont des lettrés; elle se div. en 4 dépts : le coll. de la just., de la police, du comm., des constructions et des corps de métiers.

Les fabr. occupent dans Stockholm 3,000 ouvriers. En 1820 on comptait 38 manuf. de soie, 16 de rubans, 22 d'impression de toiles de coton et de lin, 19 d'étoffes, une de faïence, 16 raff. de sucre, 12 fabr. de tabac. Les tanneries nombreuses livrent d'excell. marchandises. On voit aussi une fonderie de fer à *Långohlm*, une verrerie à *Kungsholm*, une fabr. d'or et d'argent, une de galons, une fonderie de canons, des distill. d'eau-de-vie, et des brasseries consid. De même que Stockholm est la première v. manufacturière du R., on la regarde aussi comme la première place de commerce : son port, sit. entre la partie princ. de la v., le Skepps et Blassbholm sont protégés par les forts de *Waxholm* et de *Fridricksborg*. Les plus gr. vaiss. marchands peuvent parvenir jusqu'aux ponts.

Les eaux du lac Mälar, au point de leur jonction avec la Baltique, donnent à Stockholm un certain air de ressemblance avec Venise. Cette v., comme Londres, est déserte pendant l'été, saison que la noblesse passe dans ces charmantes *villas* sit. la plupart le long des bords pittoresques du lac Mälar. Comme en Ital., la *siesta*, à Stockholm, est d'usage vers

le milieu du jour : alors les boutiques sont fermées et les travaux suspendus depuis 2 jusqu'à 4 heures. Dist. 125 l. N.E. de Copenhague, 150 O. de St-Pétersbourg, 220 N. de Berlin, 420 N.E. de Londres, 260 N.O. de Vienne, 450 N.N.O. de Constantinople, et 380 N.E. de Paris. Lat. N. 59° 20' 31". Long. E. 15° 43' 15".

STOCKHORN (LE), ment. de Suisse que l'on voit de fort loin, et dont la cime est d'une forme singulière et frappante. Il s'élève au S. de la v. et du lac de Thun, et au N. du Simmenthal, de l'ouverture duquel il est à 1 ou 2 l. de dist. Sa hauteur est de 4,987 p. au-dessus du lac de Thun, et de 1,787 p. au-dessus de la mer. La vue dont on jouit du haut de cette mont. est d'une gr. beauté, et effre les plus gr. rapports avec celle du Niesen : le Stockhorn présente au contraire un accès facile et exempt de tout danger du côté d'Erlenbach dans le Simmenthal; on trouve 2 lacs sur le revers mér. de cette ment., qui prod. beaucoup de plantes alpines. (Ess.).

STOCKPORT, v. d'Angl., c^{té} et à 15 l. E. N.E. de Chester, entretient fort loin des relations par le moyen de la navig. intér. Ses hab., au nombre de 20,000, se livrent à la fabr. des diverses branches de coton, qui sont pour elle l'objet de son comm., ainsi que la chapellerie. Il s'y tient tous les vendredis le plus fort marché du c^{té} pour le fromage.

STOCKSBERG, chât. de chasse d'All., R. de Würtemberg (Neckar), baillage sup. de Weinlerg, près de Löwenstein, dans une sit. romantique. (Stein).

STOCKSTADT, b. d'All., Bav. (B.-Main), présidial et à 1 l. O.p.N. d'Aschaffenbeurg, sur le Gersprinz, avec 1 égl. 1,100 habitans. (Stein).

STOCKTON, v. d'Angl., c^{té} et à 6 l. S.E. de Durham, agr. sit. sur la rive g. de la Tees, à 4 l. de son emb. dans la mer du Nord; elle forme 2 parties, l'une nommée le h., l'autre la v. Elle passe pour une des plus jolies v. du N. de l'Angl., ayant des rues pavées, éclairées et des maisons en briques. On rem. l'hôtel-de-ville, la superbe place du marché, le pont de 5 arches, la douane; elle a un vaste bassin, 3 quais devant la v., un canal qui débouche dans la Tees; un théâtre, de nombreux établ. de bienfaisance, plus. écoles. Elle fabr. toiles à voiles, damassées, ouvrées, cordages. On construit dans 2 chantiers de gr. et beaux vaiss. pour le comm. des Indes-Or. et Occ., et d'autres pet. pour le cabotage. Elle possède 2 fonderies de fer pour les moulins et une manuf. pour les outils aratoires. On y fait en gr. comm. avec la Baltique, Hambourg, la Norwège et la Hollande, d'où elle tire chanvre, cire, fer, bois de construction, lin, laine filée, toiles à draps, peaux, écorce, émail; graines, genièvre; elle exporte plomb en saumons, jambons, beurre, porc, fromage, cuirs, grains, farine, toile à voiles, toiles plates, tamis et autres articles pour Londres et les marchés du Nord. On pêche dans la riv. une prodigieuse quantité de saumons. Dist. 80 l. N. de Londres. 5,000 hab. (Capper).

STÖDTLEN, v^{ge} d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), baill. d'Ellwangen, avec 1 par. 1,000 hab. (Stein).

STOKESLEY, commune et b. d'Angl., c^{té} d'York, sur la rive g. de la Wisk, qui se rend dans la Tees, avec 1 égl. moderne; à 2 l. ½ E.S.E. d'Yarm. 2,000 hab. (Capper).

STOLBERG, bourg d'All. (B.-Rhin), rég. et à 3 l. E.p.S. d'Aix-la-Chapelle, sur la Fichkache, a des fabr. nombreuses de laiton, de draps, de casimirs. Lat. N. 51° 55' o. Long. E. 8° 36' 38". — 1,800 hab. (Stein).

STOLBERG AM HARZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merschourg, dans une vallée, avec 1 chât., résid. des comtes de Stolberg-Stolberg. Elle a 2 égl., 3 chapelles, 1 lycée, 1 hospice; des usines pour la fabr. du cuivre et du fer, et comm. en grains et tuile. Dist. 14 l. E. de Halle. 2,100 hab. (Stein).

STOLBERG IM GEBIRGE, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), siége d'un baill., fabr. toile, draps, tissus de coton, bonneterie. Dist. 3 l. S.O. de Chemnitz. 1,850 hab. (Stein).

STOLBOVSKAIA, fl. de la Russie d'Asie, coule dans la presqu'île du Kamtchatka, est très-large, et se jette dans l'océan Or. : on voit à son emb. 3 rochers qui de loin ressemblent à des colonnes, ce qui a fait donner le nom au fl. Les Kamtchadalles le nomment *Ounaghik*. (Vsev.).

STOLBOVSKAIA, v^{ge} de la Russie d'Eur. (St-Pétersbourg), en ruines. Il est rem. par la paix qui y fut conclue le 22 février 1617 entre la Russie et la Suède. Ce traité conserve le nom de cet endroit. On y stipula que les front. des deux États passeraient entre Ladoga et Schlusselbourg, et seraient marquées par le cours de la Lava qui se jette dans le lac Ladoga. (Vsev.).

STOLPE, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 5 l. N.N.E. de Cöslin, ch.l. de c^{le}, sur la riv. du même nom qui y est navig.; ceinte de murs, elle a 3 faub., 1 vieux chât., 2 égl., 2 hôpitaux, 1 école, 1 couvent de demoiselles; des manuf. de toile, d'étuffes de laine; 1 brasserie, 1 distill. d'eau-de-vie; 1 martinet à cuivre; elle comm. en bois de construction et de chauffage succint. 5,320 hab.

STOLPEMÜNDE, bourg d'All., États-Pr. (Poméranie), rég. de Cöslin, c^{le} et à 5 l. N.O. de Stolpe, à l'emb. de la Stolpe, dans la mer Baltique, avec 1 égl.; divers entrepôts de marchandises, etc. 450 hab. (Stein).

STOLPEN, v. d'All., R. de Saxe (Misnie), siége d'un baill., avec des manuf. de bas de laine, de toile, d'étoffes de laine, de chapeaux; 1 école d'économie rurale; elle comm. en lin, chanvre et fil; on y rem. une fontaine creusée dans le basalte. Dist. 5 l. E. de Dresde. 1,008 h.

STOLPIE, v^{ge} de la Russie d'Eur., gouv^t et à 21 lieues S.O. de Minsk, près du Niémen, 1,200 hab.

STOLWYC, v^{ge} des P.-B. (S. Hollande), arr. et à 5 l. N.E. de Retterdam. 1,100 hab.

STOLZENAU, b. d'All., R. de Hanovre, anc. c^{té} et à 10 l. O.N.O. de Hoya, ch.l. d'un baill., avec 1 chât., 1 surintendance, 1 filat.;

Digitized by Google

fabr. toile, eau-de-vie, tabac; et se livre à la navig. 1,120 hab. (Stein).

STONE, v. d'Angl., c[té] et à 3 lieues N. de Stafford, sur la rive g. de la Trent, communique avec le canal de navig. intér. de la Trent, avec la Mersey et les c[tés] de Lancastre, Stafford, et de Warwick; elle consiste en une longue rue avec une assez belle place, et fabr. une gr. quantité de souliers. 3,000 habitans. (Ed. Gaz).

STONE-BRIDGE-CREEK (Crique du pont de pierre), petite rivière des Ét.-Unis (New-York), naît dans le c[té] d'Essex; elle traverse celui de Warren, et se joint à la Scroon, un peu au-dessous de la sortie du lac de ce nom. Elle prend le sien d'un pont de pierre naturel, sous lequel elle passe, dans la commune de Chester. Immédiatement au-dessus de ce pont, elle tombe sur un fond de roches, qui forme un large bassin naturel, d'où elle sort pour tourner à l'E., et entrer dans un passage souterrain, en se partageant en 2 branches; à 247 p. de leur entrée, ses eaux se réunissent et surtout en ne formant plus qu'un seul courant; là est un précipice de roches, de 54 p. de haut qui termine le pont. L'arche par laquelle l'eau s'y décharge peut avoir 10 p. de large et 5 de hauteur. (Worc.).

STONEHAVEN ou STONEHIVE, jolie v. d'Écosse (Kincardine), avec un port sur une baie rocheuse de la mer du Nord, fait un bon commerce et fabr. beaucoup de toiles grises. Dist. 5 l. N.N.E. de Bervie. 2,000 hab.

STONEHENGE, v. Amesbury.

STONEHOUSE, v. Plymouth.

STONINGTON, port, commune et bourg des Ét.-Unis (Connecticut), c[té] et à 4 l. E. de New-London. Le b. est bâti sur une pointe de terre étroite, de ½ de l. de long, et se compose de 13 rues qui se coupent à angles droits; il y a 1 coll. et 2 maisons consacrées à un culte public. Le port est dans la partie du détroit qui fait face à Fisher's-island. Les bâtimens qui en dépendent s'occupent de la pêche, du cabotage et du comm. des Indes-Occ. Au mois d'août 1814, les Anglais bombardèrent inutilement Stonington. 3,056 hab. (Worc.).

STONYKIRK mieux STEPHENKIRK, par. d'Écosse (Wigton), composée des par. réunies de Stonykirk, Clashang et Tuscarton, sur la côte occ. de la baie de Luce, à 3 l. de Port-Patrick. On y file le chanvre, et blanchit les toiles. La pêche du saumon, de la morue et des maquereaux y est consid. On y trouve une source d'eaux ferrugineuses; et près de la baie Float, une caverne appelée la caverne de la *Bonne femme*, où il y a un écho très-rem. Dist. 1 l. ½ S.S.E. de Stranrawer. 3,133 hab.

STOOSS ou STOSS, b. de Hongrie (c[le] en-deçà de la Theiss), comitat de Zips, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 mine de fer et de cuivre; à 7 l. S p. O. de Leutschau. (Stein).

STOOZEK, v. ou b. du R. de Pol., woiwodie de Podlachie, distr. de Lukow; à 10 l. S.O. de Siedlce. 5 à 600 hab.

STORA MALM, par. de Suède, préf. de Nyköping, avec le beau chât. de *Eriksberg* et la forge *Forsjö*. (Stein).

STORA-KOPPARBERG, préf. de Suède, comprend l'anc. prov. de Dalarne ou Dalécarlie, qui appartenait à l'anc. Svea rike, mais qui, à cause de sa situation au N. est réunie à la Suède sept. Elle est bornée au N. par l'Hernösand, à l'E. par le Gefleborg, au S.E. par le Westerås, au S. par l'Örebro, au S.O. par le Carlstad, et à l'O. par la Norwége; elle a 50 l. de long sur 45 de large, et 1,637 l. c. Le pays est partout montagneux; du haut Kiöl descendent vers l'E. 3 chaînes de mont., sous les noms de Nup Ria be, Fulu ekoll et Tiorkosu, qui forment les gr. vallées dont la prov. a tiré son nom. Au N.E. s'élève le *Brattasen*, qui forme sur un point la limite avec Gefleborg, et s'avance ensuite vers le N.O., pour se rencontrer avec d'autres chaînes, et dessiner la belle vallée dans laquelle s'étend le lac *Siljan*, parsemé d'îlots et orné de prairies, de gr. forêts de sapins qui l'env. Les mont. se composent en partie de granit et en partie de gangue, dans quelques endroits, de grès et pierres calcaires. Les plus gr. élévations présentent un aspect sauvage formé en partie d'un entassement de rochers; elles sont presque toute l'année couvertes de neige et de glace, quoique sur aucun point leur hauteur ne soit pas au-dessus de 4,000 p. Les mont. plus basses sont couvertes de forêts impénétrables; et les habitations sont sit. dans les vallées. Le sol y est en partie pierreux, sablonneux et argileux, plus favorable pour le pâturage que pour l'agriculture. La princ. riv. est la Dal, et le plus gr. lac, le Siljan; il en existe une infinité d'autres plus pet. dans d'étroites vallées, formés et alimentés par des torrens qui descendent des mont. On y éprouve un climat extrêmement rude; les hivers sont longs, le printemps vient très-tard, et souvent une gelée détruit l'espérance de la moisson.

On se livre à l'agriculture dans la contrée la plus mér.: on sème seigle, orge, avoine; mais la température est trop précaire pour que l'on puisse compter sur une récolte certaine. Dans les meilleurs terrains on recueille des pois, du houblon et des cerises; mais après avoir quitté la vallée du Siljan on ne voit que déserts incultes. Les bestiaux sont rares. La richesse du pays consiste en bois et minéraux; parmi lesquels il faut citer le cuivre, le fer, le porphyre, la pierre meulière; l'industrie se borne à l'exploitation des métaux; les hab. savent faire tout ce qui est à leur usage. Il existe quelques moulins à poudre. L'exploitation consiste en cuivre, fer, poudre, bois, poutres, poix, goudron et potasse. La princ. place de comm. pour tout le pays bas est Falun. Le Dalécarlien se distingue par sa force, sa taille élevée, ses cheveux noirs ou bruns, sa démarche mâle et fière, ses mœurs et son costume. Le dialecte qui s'est conservé dans les par. de Mora, Elfdal et Orsa, ressemble beaucoup à l'anc. langue gothique. Dans le S.E. il se rapproche du suédois. Ce gouv[t] ressortit de la haute juridiction de Stockholm. 136,449 h. (Hassel).

STORCHEDDINGE, v. du Dan. (Seeland), baill. de Prästöe, avec 2 rues, 1 égl., 1 maison de ville, des carrières de pierre et de chaux. 560 hab. (Stein).

STORCHNEST, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d. et reg. de Posen, cle et à 6 l. E.N.E. de Fraustadt, sur un lac, avec 2 église, 1 couvent, 2 manuf. de toile. 950 h. dont 300 Juifs. (Stein).

STORE SOTERN, île de Norw. (Bergen), bailliage de Söndre Bergenhuus, avec 1 carrière de marbre de couleur et la par. Sund. Pop. et dép. 3,184 hab. (Stein).

STORMARIE, nom peu usité auj. de la partie mér. du dé de Holstein, entre les riv. d'Elbe, Störe, Trave et Bille, est pleine de marais et de lacs, et exposée à des inondations. Le ch.-l. est Gluckstadt. (Stein).

STORNOWAY, gr. par. d'Écosse, dans l'île de Lewis (Ross); elle possède les princ. baies de Broad-bay, South-bay, Loch-Stornoway et Loch-Grimshader, qui offrent toutes un bon ancrage pour les vaiss. employés à la pêche. Mais celle de Stornoway est surtout la meilleure. Les plus forts navires y trouvent assez d'eau.

STORNOWAY, v. de la par. ci-dessus, à la tête de la baie du même nom, avec un bon port très-fréquenté; il y a 1 belle douane, 1 bureau de poste et 1 paquebot régulier, qui fait voile chaque semaine avec la malle et des passagers pour le continent. Ses maisons sont bien bâties; elle possède 1 maison de ville, 1 salle d'assemblée, 1 jolie égl. et 2 écoles. 4,120 hab. (Cappas).

STORSIÖN, lac de Suède, le plus gr. du Jämtland, ayant plus de 30 l. c., avec plus. îles, dont celle de Tröyon, a 2 l. de long sur 1 de large; l'Indals-elv la trav. (Stein).

STORSÖE, île de Norwège (Bergen), baill. de Söndre-Bergenhuus, avec des carrières de 7 espèces de marbre, dép. de la par. Störsen. Pop. et dép. 2,577 hab. (Stein).

STORTELMECK, canal des P.-B., Holl., à la pointe N.E. de l'île Vlieland, à l'entrée du Zuyderzée. (Malham).

STÖTAR, la plus haute chaîne de mont. du Järotlandslän, en Suède, où le Sylfjäll a 3,3s6 aunes suédoises, et l'Åreskuten 2,654 au-dessus de la mer. (Stein).

STÖTTSUND, petite place de comm. en Norwège, év., prov. et baill. de Nordland, près du cap de Kullen. (Stein).

STOTZENHEIM, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 3 l. N. de Schelestatt. 1,200 hab.

STOUR ou STOURE, riv. d'Angl., naît dans le cté de Somerset, et se forme de 3 sources, l'une près du Wineaunton, l'autre près de Pen, et la 3e près de More-park. La 2e et la 3e se réunissent bientôt après leur entrée dans le Dorsetshire, à Gilingham-forest, où la Stour devient une riv. consid., et court au S., où elle reçoit le ruiss. de Wincaunton, près de Fifehead; à $\frac{1}{2}$ de l. de cette jonction, elle se grossit des eaux du Lyddon, à $\frac{1}{4}$ l. plus loin de la Dulish, et coule à plein canal jusqu'à Sturminster Newton. De là elle tourne au S.E., passe à Blandford, et reçoit à Wimbourne-Minster les eaux de l'Allen; sort du Dorsetshire, et se jette dans la Manche, à Christ-Church, dans le Hampshire. (Ed. Gaz.).

STOUR, riv. d'Angl., a sa source sur les confins du Cambridgeshire, forme la limite des ctés de Suffolk et d'Essex, passe à Clare, Sudbury et Naylandr et après avoir reçu la Bret et autres petits uiss., elle commence à sentir le flux à Manningtree. Là elle acquiert une largeur consid., et présente, à la marée haute, un magnifique coup d'œil, mais son lit est étroit et vaseux quand la mer s'est retirée. En quittant Ipswich, elle reçoit l'Orwell, et leurs eaux réunies forment le superbe port d'Harwich, d'où elles se jettent dans la mer du Nord, entre la v. de ce nom et le fort de Landguard. (Ed. Gaz.).

STOUR, riv. d'Angl. (Kent), naît de 2 ruiss., dont l'un tombe dans l'Océan, à Reculver, et l'autre à Sandwich; ces deux bras en coupant l'angle N.E. du cté, forment l'île de Thanet.

STOURBRIDGE, comm. et b. d'Angl., (Worcestershire), avec 1 beau pont de pierre sur la Stour, 1 égl. bien bâtie, 1 théâtre, 1 école gratuite, 1 bonne bibl. et dans le voisinage un hospice pour l'éducation et l'entretien de 60 enfans. Le princ. comm. de Stourbridge consiste en fabr. verre, draps, briques, cuirs, ouvrages en fer, et excell. creusets. Dist. 2 l. N.E. de Kidderminster, 5,090 hab. (Cappas).

STOURBRIDGE ou STURBRIDGE, en Angl., même cté; c'est le nom d'un champ sit. sur le bord de la Stour, et renommé pour la foire qui s'y tient le 18 septembre et dure 15 jours; les marchands y arrivent de toutes les parties de l'Angl. On y trouve toutes sortes de marchandises et de denrées, ainsi que des bestiaux. (Cappas).

STOURPORT, commune d'Angl. (Worcestershire), au confl. de la Stour et de la Severn, et sur le bassin du canal de Staffordshire. Ce bassin fut ouvert en 1771, et depuis ce temps Stourport, qui n'était qu'un mince ham., est devenu l'entrepôt gén. du comm. entre les ports du centre et ceux de l'O. du R.; c'est auj. une place de comm. dont la pop., la richesse et l'importance augmentent tous les jours. On y rem. le beau pont de fer sur la Severn, d'une seule arche de 150 p. d'ouverture, et dont l'élévation est de 50 p. au-dessus de la surface de la riv. Stourport est le premier marché du R. pour le houblon, les pommes et peut-être même pour le blé. Dist. 1 l. $\frac{1}{2}$ S.S.O. de Kidderminster. En 1821 il contenait près de 4,000 habitans. (Cappas).

STOVER, canal d'Angl.; il va de la rivière Teign, près de Newton-Abbas, à Newton-Bushel $\frac{1}{2}$ de l., et à Bovey-Tracey 2 l. et 50 p. d'ascension, et à Chudleigh, même dist., et 20 p. d'ascension; et il se termine au gr. chemin qui mène de Chudleigh à Ashburton. Il est d'une gr. utilité aux fabr. de Staffordshire et autres, en leur amenant des cargaisons d'une excell. argile; et ses autres branches servent à l'irrigation des terres adjacentes. (Cappas).

STOW-MARKET, v. d'Angl. (Suffolkshire), sur la rive dr. de l'Orwell, dont on rem. la vaste et belle égl., et sa flèche très-élevée. Ses cerises passent pour les meilleures d'Angl. Elle

Digitized by Google

fabr. beaucoup d'étamines et autres étoffes. Dist. 4 l. ½ N.N.O. d'Ipswich. 2,500 habitans. (Ed.Gaz.).

STOW-ON-THE-WOLD, commune d'Angleterre (Gloucestershire), près de la riv. de Windrush; sur une éminence, avec une anc. égl. qui renferme plus. monumens; elle a 1 hôpital et 1 école gratuite. On y fait un gr. comm. de houblon, de fromages et de moutons. Dist. 3 l. S. de Campden. 1,304 hab. (Cappra).

STRABANE, commune d'Irl. (Tyrone), agr. sit. sur la Mourne, près du lac Foyle. Un pont construit à son extrémité N. la joint à Lifford. Dist. 5 l.S.S.O. de Londonderry. 4,116 hab. (Cappra).

STRACZNISZ, seign. et ville de Moravie, cle et à 5 l. S.S.O. de Hradisch, sur la March, avec un doyenné, un couvent, 1 gymnase, 1 école, 1 source min. près de Petrow. 3,735 b. dont 270 juifs. (Stein).

STRADBALLY, pet. commune d'Irlande (Queen's-County), par. du même nom avec 1 jolie égl. et 1 école; à 13 l. O.S.O. de Dublin. 1,815 hab. (Cappra).

STRADELLA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 7 l. E.N.E. de Voghera, est sit. sur une hauteur, près de l'Aversa, et comm. en pelleterie, toile et soierie. 3,840 hab.

STRAELEN, ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), régence de Clèves, cle et à 3 l. S.O. de Gueldre, sur le Niers, avec 2 égl., 1 hospice; fabr. chapeaux, toile et bas. 1,000 hab. (Stein).

STRAFFORD, canal d'Angl.; il joint ceux de Worcester et de Birmingham à Kiog's Norton, et coupe ensuite la riv. Alne, au N. de Strafford; il a 8 l. de cours et une pente de 309 pieds. (Cappra).

STRAKONITZ, v. munic. d'All., Bohême (Prachin), au confluent de la Wolinka et de la Watawa, fabr. drap et lainage. Dist. 5 l. ½ O. de Pisek. 2,000 hab.

STRALSUND, rég. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie-Suédoise), est bornée au N. et à l'E. par la mer Baltique, au S. par la rég. de Stettin, au S.O. par le gr.-duché de Mecklenbourg, et est presqu'env. d'eau, tant par la Baltique au N. que par les riv. de Peene, Trebel et Recknitz; d'un autre côté, son sol, beaucoup plus fert. que le reste de la Poméranie, prod. blé, chanvre, tabac. Elle comprend 215 l. c., 4 cles: savoir; Bergen, Franzburg, Greifswalde et Grimmen. On y compte 136,000 hab. répartis dans 14 v. 3 b. et 347 vges. (Stein).

STRALSUND, ch.-l. de la rég. ci-dessus, place forte, avec un port gr. et sûr, sur le détroit du même nom, qui sépare l'île de Rugen du continent. Cette ville a un aspect sombre, des rues étroites, des maisons basses et bâties en briques, 5 égl., 1 gymnase, 1 arsenal, un hôtel des monnaies, 1 bibl. publique. Elle fait un comm. consid. en eau-de-vie, amidon, toiles et lainages. Autref. v. anséatique, elle a conservé plus. privilèges favorables à son commerce. Les rois de Dan. et de Pr., aidés des Saxons, s'en emparèrent en octobre 1715, malgré l'intrépidité et le courage de Charles XII, de Suède. Les Français la prirent en 1807 et la firent démanteler. Dist. 40 l. N.O. de Stettin, et 68 N. de Berlin. Lat. N. 54° 19'. Long. E. 11° 18'. — 16,000 hab. (Reichard, Stein).

STRAMBERG, v. de Moravie, cle et à 15 l. E.N.E. de Preran, seign. de Neutitschein, avec 1 manuf. de drap; près de là est le mont *Kotenes*, avec une caverne rem. 1,650 hab. (Stein).

STRAMBINO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Turin, prov. et à 2 l. ½ S. d'Ivrée, sur la rive droite de la Doire-Baltee. 3,500 hab.

STRAND, v. Nora Strand.

STRANDSCHEA, chaîne de mont. de la Turq. d'Eur., qui se sépare de l'Hemus, au S.E., près d'Islemjé. et court le long de la mer Noire jusqu'au Bosphore. Le Tekir, qui en est une branche, se dirige au S.O. jusqu'à la presqu'île de Gallipoli; entoure en partie le golfe d'Enos, et finit au cap Grec. (Stein).

STRANGFORD, commune et port d'Irl. (Down), à l'entrée de la baie du même nom; son comm. consiste princ. en charbon, dont elle fournit Portaferry et les ces environnans. On trouve dans son voisinage plus. belles ruines de vieux chât. Dist. 2 l. N.E. de Downpatrick. 627 hab. (Cappra).

STRANGFORD-LOUGH, gr. baie d'Irl. (Down), s'étend depuis la pointe de Killard jusqu'à Newton, et a env. 6 l. du N. au S. Sa largeur varie d'une l. à 1 l. ½. Elle est semée de pet. îles et de criques favorables à la pêche. Son nom lui vient de la commune du même nom. (Cappra).

STRANING, v. d'All., Autr. (pays au-dessous de l'Ens), cle infér. de Manhartsberg, avec 1 verrerie; à 2 l. N.p.E. de Mautarn. 1,600 hab. (Stein).

STRANORLAN, commune d'Irl. (Donegal), par. du même nom, sur la rive g. du Fin; à 2 l. O. de Lifford. 751 hab. (Cappra).

STRANRAER ou STRANRAWER, bourg royal et très-anc. d'Éc., cté et à 8 l. O.N.O. de Wigton, au fond de la baie de Loch-Ryan. C'est un port de douane, qui fait quelque comm. avec la Baltique, l'Irl. et l'Angl., surtout en export. de grains. Il y a des fabr. de coton, de toile et des tanneries imp. Le port est excell. 2,463 hab. (Cappra).

STRAROÏ v. Staroï.

STRASBOURG (*Argentoratum*), v. de Fr. ch.-l. du dépt du B.-Rhin, et auparavant cap. de l'Alsace, est gr., très-forte et agr. sit. sur l'Ill et la Bruche, près de la rive g. du Rhin. Elle possède un siège épiscopal, 1 cour d'assises, des trib. de 1re inst. et de comm., 1 académie universitaire, 1 faculté de théologie pour la confession luthérienne d'Augsbourg, une chaire de dogme calviniste, des facultés de droit, de médecine, des sciences, des lettres; 1 collège royal, 1 société d'agriculture, des sciences et arts, 1 école royale d'artillerie, un arsenal de construction, 1 hôtel des monnaies (lettres BB.). C'est le ch.-l. de la 5e division militaire. On admire le clocher de la cathéd.,

chef-d'œuvre d'architecture gothique, et un des plus beaux monumens de ce genre qui existent : il a 574 p. de haut; sa flèche est travaillée à jour avec une délicatesse étonnante. On rem. aussi l'horloge de cette égl., chef-d'œuvre de mécanique et d'astronomie; le palais royal, la préf., l'hôtel-de-ville, la nouv. salle de spectacle, l'hôpital militaire, le gr. pont du Rhin, la fonderie des canons, l'arsenal, la bibl. de 51,000 volumes, l'orangerie, les promenades. On distingue encore l'égl. de St-Thomas, où est le mausolée du maréchal de Saxe, chef-d'œuvre de Pigalle; le cippe de Schœpflin, le monument de Kleber, celui de Desaix, dans l'île du Rhin; la citadelle, construite par Vauban, la place d'armes, les greniers publics, la maison des enfans-trouvés; le pont du Rhin, les epis du Rhin, jetés dans ce fl. pour en detourner le cours, méritent aussi d'être vus, ainsi que les collections et cabinets, l'amphithéâtre anatomique, le jardin de botanique et l'observatoire. On entre dans cette v. par 7 portes; les maisons sont belles et en gén. bien bâties. Il y a un gr. nombre de ponts de bois sur l'Ill et la Bruche, qu'on porte à 60. On compte 270 rues, ruelles, quais, places et 4,000 maisons. On pêche d'excell. poisson dans le Rhin, l'Ill et la Bruche. Les pâtés de foie d'oie de Strasbourg sont très-renommés. Cette v. est le gr. entrepôt du comm. de la Fr., de l'Allemagne, de l'Ital. et de la Suisse. Ses env. abondent en vins, tabac, garance, graine de moutarde, chanvre, gibier et poisson. Elle a des fabr. d'orfèvrerie, horlogerie, d'acier, d'amidon, de cordes de crin, de liqueurs estimées; des manuf. d'armes, de toiles à sacs et à voiles, d'indiennes et de mousselines; des forges consid., des eaux min. Marcel Prault St-Germain est l'auteur du projet d'un canal qui doit unir Paris à Strasbourg. Louis XIV s'empara en 1681 de cette v., autrefois libre et impériale. Patrie de Guttemberg, l'un des inventeurs de l'imprimerie; de Desmahys, auteur dramatique; du géneral Kleber. Dist. 120 l. E. de Paris, 16 ½ N.p.E. de Colmar. Lat. N. 48° 34′ 56″. Long. E. 5° 24′ 36″. — 49,700 hab.

STRASBURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cle et à 5 l. N.N.O. de Prenzlow, sur le ruiss. du même nom, avec des murs, renferme 2 égl., 1 hospice, des manuf. de draps, de toile, de bas, des tanneries, distillerie d'eau-de-vie. 3,000 hab. (Stein).

STRASBURG ou BRODNITZO, v. des Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. et à 15 l.S.S.E. de Marienwerder, sur le Drewena, navigable; ceinte de murs, elle a 3 faub., 3 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 convent, 2 hôpitaux, 1 école; son industrie consiste en manuf. de draps, de chapeaux, en brasserie, distillerie d'eau-de-vie, tannerie et tabac, 2,000 hab. (Stein).

STRASSBERG, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merseboarg, cle et à 1 l. S.O. de Sangershausen, avec une mine tenant argent, plomb, cuivre et fer. 850 hab. (Stein).

STRASSBERG, vge d'All., princ. d'Hohenzollern-Sigmaringen, sur le Smiech, siege d'un baill., avec 2 chât.; à 3 l. N.O. de Sigmaringen. 800 hab. (Stein).

STRATFORD-STONY, jolie v. d'Angl., cté et à 3 l. N.E. de Buckingham, sur l'Ouse, sit. sur un grand chemin romain appelé Watling-street; elle a 2 égl. et des maisons pour la plupart bâties en pierre. Elle fait beaucoup de lacets. 1,550 hab. (Ed.Gaz.).

STRATFORD-UPON-AVON, v. d'Angl., cté et à 3 l. ½ S.O. de Warwick, sur l'Avon, qui est navig. pour de gr. barques, et sur lequel elle a un très-beau pont de pierre formé de 14 arches, de 187 t. de long. Elle a 12 princ. rues On rem. l'egl. et sa flèche élevée. Stratford a un canal de 9 l. de long qui communique à celui de Worcester et de Birmingham, à Kiegs-Norton. Patrie du célèbre Shakespear, qui y fut inhumé en 1616, et dont le monument se trouve à l'extrémité de l'egl. 3,000 hab.

STRATFORD ou STRADFORD-SUR-SLANEY, commune d'Irl., cté et à 10 l. O. du de Wicklow, agr. sit. sur le Slaney, possède 1 egl. d'une assez belle construction, et 1 manufacture de coton très-flor. 945 hab. (Cappeb).

STRATFORD, commune des États-Unis (Connecticut), cté de Fairfield, a l'emb. de la riv. du même nom, avec 1 académie, 4 maisons de culte, dont 2 de congrégationalistes, 1 d'episcopaux et 1 de méthodistes; à 5 l. S.O. de New-Haven. 3,500 hab. (Worc.).

STRATHAVEN, b. de bar. d'Éc., cté et à 4 l. ½ O. de Lanerk, sur l'Avon, avec un gr. nombre de fabr. de coton qui occupent plus de 400 metiers. 1,700 hab. (Ed.Gaz.).

STRATHMIGLO, commune et vge d'Éc. (Fife), près du ruiss. de Miglo. On y fabr. et blanchit des toiles. Dist. 1 l. ½ N.O. de Falkland. 1,800 hab. (Cappeb).

STRATTON, v. d'Angl. (Cornouailles), sit. entre 2 pet. riv. qui s'y reunissent, et se jettent non loin de là dans la mer, est célèbre par ses verres, ses jardins et l'excell. thériaque que font les paysans des env. Près de là sir Ralph Hopton battit les troupes du parlement. Dist. 6 l. ½ N.N.O. de Launceston. 2,000 hab.

STRAUBING (*Castra Augusta*), v. d'All., Bav. (B.-Danube), siége d'un présidial, sur une hauteur baignée par le Danube, que l'on passe sur un pont en pierre de 325 p. de long avec des parapets, 1 chât., 7 égl., dont celle de St-Jacques a une tour de 270 p. de haut; 4 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 pour les lépreux, 1 pour les pauvres, 1 couvent de religieuses avec école de jeunes filles, un gymnase. On rem. le bâtiment de la régence et l'hôtel-de-ville; c'est le siége d'une cour d'appel, d'un commissariat de police commercial sur le Danube. La v. était jadis cap. de la Basse-Bav. et a beaucoup souffert des incendies. Près de là on voit la belle abb. d'*Ober-Altaich*, qui possède une superbe bibl. Dist. 13 l. O.N.O. de Passau. 6,800 hab. (Stein).

STRAUSSBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, c° sup. de Barnim, sur le lac poissonneux de Strauss, est ceinte de murs; elle renferme 1 chapelle, une égl., 1 école; 1 maison pour les pauvres, 1 pour

les invalides, 1 manuf. d'étoffes de laine, de gants, des brasseries, 1 distill. Dist. 8 l. E. de Berlin. 2,900 hab. (Stein).

STREHLA, v. d'All., Saxe, cle de Misnie, baill. d'Osebatz, sur la rive g. de l'Elbe, avec 1 chât., 1 égl., 1 fabr. de poterie, 1 manuf. de toile, 1 tannerie, 1 fabr. de chapeaux; comm. en blé; il s'y livra une bataille en 1760 entre les Prussiens, les Autrichiens et les Impériaux, sur le Durrberg, mont voisin. Dist. 6 l. N.O. de Meissen. 1,200 hab. (Stein).

STREHLEN, v. d'All., Ét.-Pr.(Silésie), rég. et à 8 l. S. de Breslau, ch.l. de cle, sur l'Ohlau, est ceinte de murs, avec faub., 1 chât.; elle a 2 égl. luthériennes, 1 hôpital, 1 école pour la filature, des manuf. de drap, de chapeaux, de cuir, 1 filat. de coton, des métiers à tricot, des blanchisseries à cire; elle se livre à la culture de la soie. 2,724 hab. (Stein).

STRELENSK, pet. v. de la Russie d'Eur. (Irkoutsk), ci-dev. ch.l. d'un distr., et relevant actuellement de celui de Nertchinsk; elle est sur les bords de la Chilka. Ses env. sont très-fert. (Vsév.).

STRELITZ (ALT), Vieux, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Strelitz, est presque contiguë à Neu-Strelitz, dont elle est à un tiers de l.; elle a 1 év. avec 1 gr. cathéd., 1 célèbre gymnase. 3,000 hab. (Stein).

STRELNA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), distr. de Véliki-Ostiong, se jette dans la Soukhonia; elle est rem. par la quantité de barques et de bateaux qu'on y construit pour être conduits à Ostioug sans aucune charge. (Vsév.).

STRELNA, chât. impérial de la Russie d'Eur., gouvt et 4 l. S.O. de St-Pétersbourg, sur le golfe de Cronstadt, dont la sit. est avantageuse et riche en beaux points de vue.

STRENGNÄS, pet. v. de Suède, préf. et à 18 l. N. de Nyköping, sur le Mälar, résid. d'un év., a 1 belle cathéd., 1 gymnase où Gustave Wasa fit ses premières études. 1,100 hab.

STRIEGAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), régence et à 12 l. O.S.O. de Breslau, ch.l. de cle, sur la riv. du même nom, est ceinte de murs; elle possède 1 faub., 2 égl., 1 hôpital, des manuf. de draps de toile et de bas, 1 blanchisserie à cire, 1 distill. d'eau-de-vie; patrie du poëte Günther. Les Pr. remportèrent une victoire sur les Autrichiens et les Saxons, le 4 juin 1745. — 3,030 hab. (Stein).

STRIVALI (*Strophades*), 4 petites îles rocheuses de la Médit., et à 12 l. S. de Zante, étaient le séjour des Harpies, selon les anciens poëtes; la plus gr. abonde en olives et autres fruits, et produit assez de blé pour ses hab.

STRÖE ou STERTÉD, ce du Dan. (Seeland), baill. de Frederiksborg. 5,400 habitans.

STROK, jet d'eau d'Islande, distant de 290 p. de celui de Geiser.

STROKESTOWN, commune d'Irl., par. du même nom (Roscommon); près de là est la magnifique hab. de la famille Mahon. Dist. 2 l. E. de Tulsk. 1,518 hab. (Caspea).

STROMBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 15 l. S.S.E. de Coblentz, cle de Creutznach, sur le Guttenbach, avec 1 chât., 2 égl., des fabr. de cuirs, des mines de fer, 1 papeterie. 802 hab. (Stein).

STROMBOLI ou STRAMIOLI (*Strongyle*), île d'Ital., voisine de la Sicile, la plus sept. du groupe de Lipari, a env. 3 l. de tour, et consiste principalement en un rocher volcanique qui brûle depuis un temps immémorial. Elle est fert., et prod. excell. vins et fruits. 100 h.

STRÖMLINGS ou STRÖMSHOLM, chât. de plaisance près de Stockholm, sur une île du Kolbäk. en Suède, préf. de Westerås, bâti par Éléonore, grand'mère de Charles XII, avec un haras et des écluses qui rendent le Kolbäk navig. (Stein).

STROMNESS, commune consid. d'Éc., dans l'île de Pomone, une des Orcades; son port est excell.; il s'y fait un gr. comm. avec l'étranger. Dist. 4 l. O. de Kirkwall. 1,292 h.

STRÖMOË, île d'Islande, fait partie des îles Féroër; au centre des autres, la plus gr. du groupe, elle a 12 l. de long sur 4 de large, 1 phare naturel et 1 mont. nommée *Skalinsfald*, haute de 2,000 p. 1,500 hab.

STROMSDAL, forge à fer de la Russie d'Eur. (Finlande), dans la par. et le ne de Koopin. (Vsév.).

STRÖMSTAD, pet. v. de Suède, préf. et à 35 l. N.p.O. de Gothenbourg, dans un pays montagneux, sur le bord de la mer Baltique, et trav. par une riv., a 1 égl. et 1 bon port qui se livre à la pêche. 1,400 hab. (Stein).

STRONGOLI (*Petilia*), pet. v. d'Ital., Naples (Calabre-Cit.), est fort anc., et même, si l'on en croit la tradition, elle fut bâtie par Philoctète, à son retour du siége de Troie. Dist. 6 l. S.S.E. de Cariati-Vecchia. 1,900 hab.

STRONSAY, île d'Éc., une des Orcades, sur la côte sept. de l'Éc., peut avoir 2 l. ½ de long et de large. Ling-bay au N.E. de celle de Shapinshay, et Papa-sound, sont les 2 ports les plus sûrs. On y trouve une source min. appelée le puits de *Kildinguie*, et l'on y fabr. env. 300 tonneaux de sel d'algue calcinée. (Caspea).

STRONTIAN, lieu d'Éc. (Argyle), dans la par. d'Ardnemurchan, est renommé pour ses mines de plomb. Elles ont fourni une nouvelle espèce de terre désignée sous le nom de *strontian*. (Caspea).

STROPPEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, anc. princ. et à 12 l. O.N.O. d'Oels, cle de Trebnitz, avec 1 égl., 1 hôpital, 1 manuf. de draps. 650 hab. (Stein).

STROUD, v. d'Angl., cté et à 3 l. ½ S.p.E. de Worcester, sit. sur un coteau agr., au pied duquel coule la Frome, qui y prend le nom de Stroud-water, et se jette dans la Severn à 2 l. au-dessous de Glocester. C'est un pet. courant très-clair et très-renommé pour les bonnes teintures en écarlate, et pour toutes celles qui résultent des graines en général; on l'a rendu navig. Un canal d'env. 3 l. de long passe par cette v., et joint la Severn à la Tamise. 6,000 b.

STRUDEL (LE), anc. tourbillon dont les rochers entravaient la navig. du Danube; on peut y passer maintenant sans danger.

STRY, cle de Gallicie, borné au N. et au

Digitized by Google

N.E. par celui de Brzazani, au S.E. par celui de Stanislawow, au S. par la Hongrie, à l'O. par celui de Sambor. Il a 350 l.c. La partie mér. consiste en mont., et la sept. en plaines. 200,000 hab. (Stein).

STRY, ch.l. du c^le ci-dessus, v. ceinte de murs, sur la rive g. de la pet. riv. du même nom, qui se divise en une infinité de bras, et forme plus. îles; elle a 1 chât., 2 égl., 1 école publique. Dist. 18 l. S.p.O. de Lemberg. 5,500 h.

STRYEN, b. des P.-B. (S.-Hollande), arr. et à 2 l. S.O. de Dordrecht, cultive le lin. Il y a 1 écluse qui décharge les eaux de l'inter. dans le Hollandscht-diep. 2,000 h. (De Cloet).

STRYMON, RADIRI ou ISCUAR, riv. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak de Gallipoli, prend sa source sur le Strumius, partie du Balkan, coule du N.O. au S.E., tourne au S., reçoit l'Egrisou, et après un cours d'env. 77 l., se jette dans le golfe de Contessa. (Stein).

STRZELNO, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d^é de Posen, rég. et à 15 l. S.S.O. de Bromberg, c^le de Inowraclaw, entre le lac de Guplo et la Netze, avec 1 faub., 1 égl., 2 couvens de femmes. 1,183 hab. (Stein).

STUART, île de l'Am.-Sept., près de la côte N.O., d'env. 6 l. de tour. Lat. N. 63° 35'. Long. O. 164° 5' 15". (Worc.).

STUBBEKIÖPING, v. de Dan., île de Falster, à ½ de mille du lac de Tvède, avec 3 rues, 1 égl., 1 école, 1 pet. port, 1 fabr. de pipes, 1 fabr. de gants; comm. en grains; 1 foire, navig. Dist. 3 l. ½ N.E. de Nyekiobing. 467 h.

STUCKENBROCK, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, c^le et à 5 l. N.O. de Paderborn, sur le Knechenbach, avec des papeteries, 1 presse à huile, des briqueteries, 2 filat. 1,700 hab. (Stein).

STUDIANKA, v^ge de la Russie d'Europe, (Minsk), est célèbre par le passage de la Bérézina, où les débris de l'armée française s'ouvrirent une r. à travers les forces ennemies.

STUDLAND, par. d'Angl. (Dorsetshire), à l'extrémité de l'île du Purbeck. On rem. dans le voisinage plusieurs *tumuli* curieux, entre autres, celui qu'on appelle *agglestone* un monceau de pierres: il a 90 p. de haut et 60 de diamètre à son sommet. La baie de Studland s'étend jusqu'à Poole-harbour, et offre un bon mouillage pour les bâtimens qui ne tirent pas au-delà de 14 p. d'eau. Dist. 2 l. ½ E.p.N. de Corfe-castle. 382 hab. (Capper).

STÜHLINGEN, v. d'All., gr.-d^é de Bade (Lac-et-Danube), ch.l. d'un baill., avec 1 égl., 1 hôpital, 1 tannerie, 2 fabr. de bas; à 2 l. N. N.E. de Blomberg. 930 hab. (Stein).

STUHLWEISSENBOURG, comitat de Hongrie (c^le au-delà du Danube), est borné au N. par celui de Comorn, à l'E. par celui de Pest, au S. par celui de Tolna, et à l'O. par celui de Weszprim. Il renferme 225 l.c., 1 v., 12 b., 65 v^ges, et 122,258 hab. Il est trav. par la mont. de Csoka, et arrosé par le Sarviz et plus. lacs et marais; il prod. froment, vin, tabac, etc. Il a pour ch.l. et lieu d'assemblée la v. du même nom.

STULWEISSENBOURG, ch.l. du comitat ci-dessus, v. libre royale, bâtie dans le 11e siècle par le roi Étienne, fut pendant 5 siècles le l. du couronnement des rois de Hongrie, ce qui la fit appeler *Alba-Regalis*. Autref. fortef. assez imp., elle fut rasée en 1703. La cathéd. du son év. est une des plus riches égl. de l'Eur. Auj. bien déchue de son anc. imp., cette v. offre peu d'apparence, quoiqu'on y rem. encore quelques beaux édifices; elle a 2 couvens, 1 gymnase, 1 séminaire, 1 école, des casernes. Son industrie consiste en fabr. de draps, flanelle, raffinerie de salpêtre. Dist. 16 l. S.O. de Bude. 13,000 hab. (Stein).

STULTZELBRONN, v^ge de Fr. (Moselle), arr. et à 11 l. E.S.E. de Sarreguemines, avec des eaux minérales.

STUPINIS, *v.* Tessa.

STURA, riv. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prend sa source au mont de l'Argentière, en Dauphiné; elle a donné son nom à la vallée qu'elle arrose, coule à l'E., puis remonte au N.E., arrose à droite Coni, à g. Vinadio, Demonte, Fossano, et se jette dans le Tanaro, à Chérasco, après un cours d'env. 30 l.

STURBRIDGE, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), c^té et à 6 l. O.S.O. de Worcester, arrosée par le Quinibaug. 1,633 hab.

STURGEON-LAKE (LAC DE L'ESTURGEON), dans l'Am.-Sept., de 9 l. de long sur 2 de large, communique avec celui de Winnipeg par la riv. Sturgeon-Weir. (Worc.).

STURMINSTER-NEWTON, ville et par. d'Angl. (Dorsetshire), sur la Stour, qu'on y passe sur un pont de 6 arches; on rem. l'égl.; elle fabr. flanelle. Dist. 3 l. N.O. de Blandford. 1,600 hab. (Capper).

STUTTGARD, v. d'All., cap. du R. de Wurtemberg, ch.l. du c^le de Neckar, première résid. du roi, sur la pet. riv. de Nisselbach, est sit. dans une vallée à deux tiers de l. du Neckar, et divisée en 3 parties, la v. propre, 2 faub. adjacens, et 1 faub. séparé appelé *Esslingen*. La v. propre est mal bâtie, avec des rues étroites et des maisons la plupart en bois; on rem. 2 belles rues larges et alignées. Les faub. offrent une belle apparence, surtout celui d'Esslingen, qui renferme le chât. royal et d'autres édifices publics. Quoiqu'entouré d'un mur et d'un fossé, Stuttgard n'est point une place forte. Cette v., le siège des coll. suprêmes du R., possède 1 académie de peinture, sculpture et architecture, 1 gymnase, 1 hôtel des invalides, 1 société de médecins et d'amateurs d'histoire naturelle, 1 jardin botanique renfermant des plantes rares, des cabinets de tableaux et médaillons très-curieux. On rem. le chât. neuf, d'une gr. richesse dans son intér., décoré avec avec goût et orné de beaux jardins, avec 1 cabinet de plans et cartes, et 1 cabinet superbe de gravures et de dessins du roi; les bâtimens de la ci-dev. académie Caroline, où se trouvent actuellement l'institut militaire, la chapelle de la cour, la bibl. particulière du feu roi, composée de 50,000 volumes, et riche en plus. manuscrits et éditions incunables de prix; le vieux chât. est enrichi de collections riches et précieuses, d'un cabinet d'histoire naturelle

Digitized by Google

où l'on distingue les os fossilles de Canstadt et la célèbre machine de Hahn ; les cabinets des plantes, des médailles, d'antiquités et de curiosités ; la collection de Majolica, le palais du roi régnant, le Furstenbau, avec la chapelle grecque et le dépôt des porcelaines de Ludwigsbourg ; on cite aussi la salle des redoutes, les écuries royales, l'égl. cathol., la coll., ses anc. sépulcres et son orgue ; les bâtimens de la bibl. publique, qui contient 200,000 volumes imprimés, et la celèbre collection de 12,000 bibles, outre un gr. nombre de manuscrits et incunables, méritent aussi d'être vus. On admire encore la belle salle de spectacle, le nouveau parc dit *die Anlagen*, promenade charmante décorée de kiosks et de petites maisons élégantes. On distingue les obern et les untern Anlagen, qui ne datent que de 1814. La ferme royale et la maison royale dite *Retraite* sont voisines des Anlagen, qui se réunissent par une promenade délicieuse avec Canstadt. Les manufactures sont peu consid. ; les dépenses de la cour et de la noblesse forment la princ. ressource des hab. Les env. de Stuttgard, pittoresques et charmans, offrent des coteaux tapissés de vignes et des vallées fert. Patrie de Spittler et de Moser. Dist. 52 l. O.N.O. de Munich, 135 O.p.N. de Vienne, 42 S.p.E. de Francfort-sur-Mein, et 130 E. de Paris. Lat. N. 48° 46' 15". Long. E. 6° 50' 45'. — 28,900 h., sans compter la garnison. (Reichard, Stein).

STYRIE, dé d'All., Autr., borné au N. par le pays au-dessus de l'Ens, à l'E. par la Hongrie, au S. par l'Illyrie, à l'O. par cette dernière et le cle de Salzbourg; il a 50 l. de long sur 45 de large, et 1,100 l.c. La Drave, la Save, la Muhr et l'Ens l'arrosent. Il se divise en H. et B.-Styrie. La partie sept., ou H.-Styrie, est couverte de mont. qui sont une continuation des Alpes. Les plus hauts points sont le *Semmering* de 73 toises *Stang-alpe*, de 1,240. Quelques ramifications des Alpes s'étendent aussi dans la partie mér. ou B.-Styrie, mais elles s'abaissent graduellement en s'éloignant de la gr. chaîne, et finissent par ne présenter que de pet. élévations. On y trouve cependant peu de plaines étendues. On y éprouve une température froide dans les parties élevées; mais l'air y est pur et élastique. Le sol, fert. excepté sur les mont., prod. blé, avoine, seigle, pommes de terre. L'éducation du bétail est soignée, et la volaille très-abondante. L'agriculture n'y est pas en honneur. La Styrie abonde en productions min. ; les mines de fer sont les plus imp.; on trouve aussi beaucoup de sel et de charbon. L'or, l'argent, le cuivre, défrayent à peine des dépenses d'exploitation ; le plomb est plus commun. Le pays fournit en outre cobalt, arsenic, molybdène. L'industrie s'exerce princ. sur les prod. des mines. Le commerce consiste en métaux, blé, lin, vins, graines de luzerne, bestiaux. La religion catholique est la dominante, on y tolère les protestans, et seulement un certain nombre de juifs. On y comptait en 1821, d'après Thielen, 764,784 hab. ; en 1827 la population se montait à 829,731 habitans. *Voy.* l'Autriche.

SUABACO, pet. v. d'Ital., Ét.-de-l'Église, comarca et à 15 l. E.p.N. de Rome, sur une éminence, près la rive dr. du Teverone, avec un chât. papal et des restes d'un palais de Néron. 1,900 hab.

SUABO, riv. d'Afr. (Cafrerie), se réunit au Zambèze, après un cours d'env. 120 l. du N. au S., à 10 l. au-dessous de Sena. A 30 l. env. de Sena, cette riv. s'est ouvert un passage à travers une chaîne de hautes mont. qui ont 4 à 5 l. de large, nommées par les Cafres *Lupata*. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIV).

SUANES (LES), tribu de la Russie d'Asie, (Circassie ou Tscherkessie), d'origine géorgienne ou grusienne. Outre leur langage qui est un dialecte grusin, et leur religion, ils n'ont rien conservé des Géorgiens dans leurs mœurs. C'est une peuplade malpropre et abandonnée au brigandage, à laquelle cependant on ne peut disputer le courage. Ils mettent 2 à 3 vêtemens sales l'un sur l'autre, mais point de chemise; la poitrine, l'avant-bras et le genou à découvert comme les Écossais; ils portent une espèce de tablier; des bandes de draps leur servent de bas et de souliers; ils ont la tête nue; les cheveux crêpus, sont couverts d'un bonnet imerethien. Les femmes portent des surtouts de lin étroits et longs, boutonnés pardevant; leur visage couvert d'un voile épais, n'a d'ouverture que par un seul œil. Cependant le Suane conserve le sens droit et ouvert, et développe des facultés intellectuelles. Il fabr. du gros drap, des armes et de la poudre à canon, et travaille tous les métaux dont ses mont. abondent, et même l'or et l'argent. Ils cultivent moins le grain; l'éducation des bestiaux en revanche captive leurs soins; et ils font écouler les produits de leur sol et de leur industrie princ. dans les places commerciales de la mer Noire, ou chez leurs voisins, avec lesquels ils trafiquent aussi pour des esclaves, ou s'il se peut volent pour fournir à ces marchés.

Leur pays, appelé *Suaneti*, est sit. sur les hauteurs des mont. du Caucase, entre les Abases, les Basianes et les Beslenieus, d'un côté; et de l'autre, entre la Mingrelie, l'Iméréthi et la Grande-Abasie, et s'etend à l'E. jusqu'au pied de l'Elbrouz, au-delà duquel ils habitent encore le vse Khulam. On compte env. 5,000 familles distribuées en races, dont chacune a son chef; au reste ils demeurent dans de pet. vges, ou isolément par familles; mais leurs vallées sont les plus inconnues de toutes celles du Caucase. Les Tscherkesses appellent les Suanes *Sona*, les Basiens *Ebse*.

SUAZO, *v.* Cadix.

SUBAT, b. de la Russie d'Eur. (Courlande), distr. de Jacobstadt, près d'un pet. lac, de l'autre côté duquel est la Nouv. Subat; le 1er a 1 égl. cathol. et le 2e a 1 égl. luthérienne. Dist. 39 l. E.S.E. de Mittau.

SUBIA, nom d'une anc. prov. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), célèbre par le magnifique palais des rois de Bogota, qui y était sit. On y voit encore des vestiges de la gr. r. qui conduisait de Bogota à ce palais : c'est tout ce qu'il en reste. (Alcedo).

SUBINGEN, vse de Suisse, cn et à 1 l. E. S.E. de Soleure, au bord de l'Oeschbach, que l'on y passe sur un pont rem. (Ebel).

Digitized by Google

SUBKHANDA, pic d'Asie, fait partie d'une chaîne de mont. de l'Hind. Sept., entre la Jumna et le Gange. Lat. N. 30° 24'. Long. E. (Hamilton).

SUBUNREKA, riv. d'Asie, Hind. (Bahar), a sa source dans le distr. de Chuta Nagpour, d'où, coulant d'une direction S.E. et après un cours sinueux d'env. 84 l., elle va se jeter dans le golfe de Bengale. Avant la conquête du Bengale par les Anglais, elle avait servi de limite au soubah. (Ham., 2ᵉ éd.).

SUBZOW, v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 20 l. S.O. de Tver, ch.l. de distr., au confl. de la Wâsuga et du Volga. 1,110 hab.

SUCCADANA, v. de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes (Bornéo), est un marché consid. pour la vente de l'opium. Ici, comme dans tous les ports de l'Or., il est d'usage de faire à la 1ʳᵉ audience qu'on obtient, un présent proportionné au rang de la personne qu'on visite : pour le roi 260 fr., pour le rajah 160 fr., et au schabbunder et à l'agent 100 chacun. Le rajah et sa famille s'emparent ordinairement du monople de l'opium. Dist. 45 l. S.S.E. de Pontiana. (Hamilton).

SUCCÈS (BAIE DU), baie de l'Am.-Mér., dans le détroit de Le Maire, sur la Terre de Feu, à peu près à la moitié du détroit. Lat. S. 54° 49' 45". Long. O. 67° 35'. (Mala.).

SUCCÈS (CAP DU) : c'est la pointe S.O. du détroit de Le Maire. Lat. S. 55° 1', Long. O. 67° 37' 30". (Malham).

SUCÉ, vᵍᵉ de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. ½ N. de Nantes, sur la rive dr. de l'Erdre. 2,100 hab.

SUCHAVALA, v. de la Russie d'Europe, prov. de Bialystuk ; à 11 l. O.S.O. de Grodno, avec 218 maisons. 940 hab.

SUCHERON, mont. de Fr., dans la chaîne du Jura, s'élève de 1,598 mètres au-dessus de la mer. (*Dict. de géogr. phys., t. IV*).

SUCHET, mont. de Fr., dans la chaîne du Jura, s'élève de 1,569 m. au-dessus de la mer.

SUCHET (LE GRAND), mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), s'élève de 1,249 mètres au-dessus de la mer.

SUCHET (LE PETIT), appelé aussi quelquefois le *Grand Clierson*, mont. de Fr. (Puy-de-Dôme), s'élève de 1,214 mètres au-dessus de la mer.

SUCHITEPEQUE (S.-ANTONIO DE), v. des Prov.-Unies de l'Am. du Centre, ch.l. du distr. et sur la pet. riv. du même nom, avec 1,480 Indiens qui cultivent la cochenille et l'indigo ; à 30 l. N.O. de Guatimala. (Alcedo, ou Humboldt).

SUCHTELN, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Clèves, cᵒⁿ et à 3 l. S.S.O. de Kempen, près du Neers ; fabr. d'étoffes de laine, de coton, de toile, de rubans, de velours. 1,400 hab.

SUCUMBIOS, *v.* Ecija.

SUCY, vᵍᵉ de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. N. de Corbeil ; fabr. tuiles et briques. 1,200 habitans.

SUCZAWA, v. de Gallicie, cˡᵉ et à 19 l. S. p.E. de Czernovicz, sur la rive dr. de la riv. du même nom, était autref. consid. et flor., et la résid. des princes de Moldavie. Les restes de leur palais et de 17 égl. prouvent son anc. importance. 4,000 hab. (Stein).

SUD, cap qui fait la pointe de la partie la plus mér. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 43° 42' 30". Long. E. 144° 38'. (Mala.).

SUD (CAP), pointe la plus mér. de l'île mér. de la Nouvelle Zélande. Lat. S. 47° 19'. Long. E. 164° 48'. (Mala.).

SUDBURY, v. anc. d'Angl. (Suffolk), sur la rive g. de la Stour, navig. pour des barques jusqu'à Manningtree, et sur laquelle elle a un beau pont qui conduit dans le cᵗᵉ d'Essex. On y fait un commerce consid. Dist. 7 l. ½ O.p.S. d'Ipswich. 4,500 hab. (Ed. Gaz.).

SUDE, golfe et place, sur la côte N.O. de l'île de Candie. Le golfe est formé par 1 péninsule qui se termine au cap Meléche. (Mala.).

SUDERMANIE, anc. prov. de Suède, forme la majeure partie de la préf. de Stockolm.

SUDERÖE, une des îles Faröer, dans l'océan Atl. boréal, au S. de Strömoe, est rem. par un dangereux tourbillon, qui en est voisin, et occasioné par un cratère qu'elle renferme dans son centre.

SUDÈTES, chaîne élevée, de mont. de l'All., qui se dirige N.O. le long des front. de la Moravie, de la Bohême et de la Silésie, et dont les branches sont le Riesengebirge, le Glaz, les mont. de la Moravie, le nœud de Wohl, l'Eulen, celle de la Lusace, l'Erzgebirge, le Böhmerwald et l'Isargebirge ; le Riesengebirge s'étend depuis le Tafelfichte en Lusace, jusqu'à Glatz, dans une longueur de 22 à 30 l. et une largeur de 12 l. Son point le plus élevé est la coupe du Géant ou des neiges (Riesen ou Schneekoppe), en Pr., rég. de Liegnitz, et a 4,950 p. de haut. Tout près se trouve la pet. coupe qui en a 4,531 ; la coupe Noire avec 4,502 ; le Molkenberg, avec 4,884 ; le Seifenberg, avec 4,476 p. de haut ; à 3 l. de la pet. coupe, s'élève la Gr. Sturmbaube (le bonnet des orages), avec 4,540 et le gr. Rad, avec 4,707 ; ensuite la Pet. Sturmhaube, avec 4,710 ; la Mittagstein, le Kynast, etc. Dans les mont. de Silésie les minéralogistes trouvent toutes les formations de mont. : celle de granit, celle de gneiss, d'argile, etc. Les mont. à couches renferment or, cuivre, alun, houille, mineral de plomb et de fer, soufre, calamine, serpentine, marbre, pierre à chaux, etc. On y trouve aussi des mont. volcaniques dont l'extér. est très-rem. Enfin vers le pays plat on voit les collines innondées par l'eau, que l'on range parmi les montagnes de la 3ᵉ et la plus nouv. formation. (Stein).

SUECA, v. d'Esp. (Valence), distr. et à 3 l. ½ E.N.E. d'Alcira, entre la fameuse Albufera (lagune) de Valence et le Jucar, et dans le gr. territ. appelé la *Ribera*, où sont les vastes rizières de la prov. Près de Sueca est l'ermitage de *Notre Dame de Sales*, en gr. réputation dans le pays. Les env. prod. grains, princ. riz, amandes, vins, fruits, soie, huile, et abondent en gibier. 7,000 hab. (Miñano).

Digitized by Google

SUÈDE OU MONARCHIE SUÉDOISE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. = Cette monarchie comprend la Suède et la Norwège (*Voyez* cette dernière à son article); nous ne traiterons ici que de la première. La Suède est située entre 55° 20′ et 69° de latitude N., et entre les 9° et 22° de long. E. Elle a environ 270 lieues de long sur 100 de large, et 24,000 lieues carrées, à raison de 12 habitans par l. Elle est bornée au N. et à l'O. par la Norwège, à l'O. par le Cattégat et le Sund, au S. par la mer Baltique. Le détroit nommé *mer d'Aland*, le golfe Bothnie, et les rivières de Torneå et de Muonio, forment à l'E. ses limites.

NOMS ANCIEN ET MODERNE. = La Suède, jointe à la Norwège, s'appelait autrefois la *Scandinavie* : son nom moderne vient des *Suèves*, ancien peuple qui l'habitait.

MONTAGNES ET FORÊTS. = La Suède est hérissée de montagnes dont la chaîne principale sépare la Suède et la Laponie suédoise de la Norwège, où nous l'avons décrite. Il s'en détache plusieurs rameaux qui courent au S.E. On remarque les cimes de Svuku, de Mosswola et de Ratlwik. La montagne d'Anaxa, au N. de Corsua, est célèbre pour avoir servi à Maupertuis pour la mesure de la terre.

Le *Skulaberg*, si frappant par sa forme pittoresque, est la montagne la plus considérable. Le long de la route, sur les bords du golfe de Bothnie, elle sert d'indice aux navires qui sont sur la mer. Ses flancs escarpés présentent au-dessus de la route un mur perpendiculaire et uni, de plus de 800 pieds. Il est célèbre chez les botanistes suédois, parce que Linnée, ainsi qu'il le raconte dans la Flore de la Laponie, pensa perdre la vie dans une caverne située sur le sommet de cette montagne.

Voici l'élévation au-dessus de la mer de quelques-unes des plus hautes montagnes de la Suède :

La Sneehaetta ou Sneattan..	7,620 p.
Le Syltoppen........	6,079
Le Sulitellma.........	5,796
L'Areskutan.........	5,508
Le Svukufield........	4,556

Les forêts de la Suède sont nombreuses, et abondent en toutes sortes de bois, qui servent à exploiter les mines. La Dalécarlie est riche en bouleaux, peupliers, sorbiers, sapins, pins, dont on tire des mâts, des vergues, de la poix, de la térébenthine et du goudron. On rencontre au S. le hêtre, le châtaignier, le tilleul; l'orme, le frêne et le chêne y viennent facilement, ainsi qu'au centre, mais ils ne résistent pas aux hivers au-delà de 62°. L'angélique, qui croît beaucoup dans cette dernière contrée, est le mets le plus favori des habitans; et le lichen des rennes revêt comme d'un tapis des terrains immenses, et leur donne un aspect blanchâtre. Les arbrisseaux à baies donnent les fruits les plus délicats.

HYDROGRAPHIE.

MERS, RIVIÈRES, LACS. = La mer Baltique baigne la Suède à l'E. et au S. *Voyez* son article.

Les principales rivières de la Suède sont : la Torneå, la Luleå, le Calix-elv, la Dalécarlie, la Clara, la Motala, la Gœtha. Les rivières en Suède se nomment *elv*.

Les fleuves, qui traversent de grands lacs, ont creusé de profondes vallées où leurs eaux se répandent rapidement. Les rochers qui hérissent leur lit font naître des cataractes de 50 à 60 pieds de hauteur. Ces fleuves offrent un phénomène remarquable, et qui peut donner une idée de la masse d'eau qu'ils fournissent annuellement à la mer : ce sont les trois crues qu'ils éprouvent. Les sommets des montagnes, jusqu'au fond des vallées, ne présentent pendant 6 à 7 mois qu'une vaste surface de neiges et de glaces. La première crue commence au mois d'avril, lorsque les fleuves, gelés depuis le mois d'octobre, opèrent leur débâcle, et que les glaces et les neiges se fondent dans les vallées; la seconde a lieu au commencement de mai, lorsque le dégel atteint les contrées les plus élevées; et la troisième vers la fin du même mois, quand la température et les rayons du soleil parviennent à faire fondre les frimas dans les montagnes mêmes. Le fleuve de Dalécarlie monte quelquefois de 6 à 7 pieds dans un jour; et pendant tout le temps des fontes, le terme de sa crue est de 18 à 20 pieds. Les débordemens sont si violens, qu'ils enlèvent des forêts entières, et détachent de grands blocs des montagnes granitiques.

La région de tous les fleuves éprouve une température très-rude : le sol, semé

de pierres, se refuse à la culture. La plupart des habitations et les ateliers où l'on exploite le bois et le fer, sont situés le long des fleuves, sur lesquels on fait flotter, dans les parties de leur cours qui le permettent, une grande quantité de poutres et de planches, jusqu'à la mer.

Les principaux lacs du même pays sont l'Horn-alvan, dans la Laponie suédoise: le Stor, dans le Jämtland; le Siljan, dans la Dalécarlie; l'Hielmar et le Mälar, dans la Suède propre; le Wener et le Wetter, dans la Gothie.

NAVIGATION. = La navigation intérieure qui se fait par les rivières et les lacs, a été étendue par des canaux : d'un côté le canal d'Arboga, construit près de la ville du même nom, sous le règne de Charles XI, conduit du lac Hielmar, la rivière Arboga dans le Mälar, à l'extrémité occidentale de ce bassin; d'un autre côté le canal de Strömsholm, près du château du même nom, au moyen de quelques lacs, d'une rivière et de plusieurs écluses, ouvre une communication aisée depuis le Mälar jusqu'au lac Barken, sur les frontières de la Dalécarlie. On a creusé le canal en grande partie dans des rochers granitiques, et par le secours des écluses les barques descendent d'une hauteur perpendiculaire de 52 pieds. Il fut commencé en 1777, et achevé en 1795.

Le Mälar ayant, ces dernières années, causé beaucoup de dégâts à Stockholm par une crue subite, on projeta de lui donner ici, par le moyen d'un canal, un second écoulement vers la mer. Les travaux furent poussés avec tant d'activité en 1806 et 1807, que le canal fut navigable pour les petits bâtimens. On employa en partie, à cet ouvrage, des prisonniers français.

Le canal de Gothland ou Gothie établit une communication entre la Baltique et la mer du Nord, sans passer par le Sund et les Belts, traversant les provinces les plus fertiles et les plus industrieuses de la Suède, et qui possèdent les plus riches mines de fer et le plus grand nombre d'usines. Il communique avec les deux grands lacs Wener et Wetter, ainsi qu'avec la rivière Gœtha : il formera une navigation intérieure depuis Gothenbourg, sur le Cattégat, mer du Nord, jusqu'à Söderköping, sur la Baltique. Il a 90 l., et 10 pieds de profondeur.

Le canal Waddö raccourcit la navigation du golfe de Bothnie à la Baltique, et permet aux navires d'éviter le passage dangereux des îles d'Aland.—Le canal du détroit Almare-stäk a été entrepris pour faciliter la navigation de Stockholm à Upsal, et terminé en 1823.

CLIMAT, SOL, ASPECT DU PAYS. = La Suède, située dans la partie septentrionale de la zone tempérée, touche de si près à la zone polaire, qu'elle est sous l'influence d'un climat froid, mais cependant très-sain jusqu'au 60°; on y voit encore profiter la plus grande partie de nos animaux et de nos végétaux d'Europe. Les plus longs jours à Stockholm et les plus longues nuits, durent 18 heures et demie. A Calix, aux plus longs jours, le soleil ne quitte point l'horizon, aux temps des plus longues nuit on ne le voit plus paraître. La côte orientale sur le golfe de Bothnie doit jouir d'une température plus douce que la côte occidentale vers la côte de la mer du Nord. La province la plus chaude et la plus agréable est le Schonen ou Scanie, où l'on voit croître encore le noyer et quelques fruits à pépins. En général on éprouve en Suède un climat très-froid, mais pas humide; aussi les Suédois ne peuvent-ils supporter l'humidité des autres pays. Le printemps est variable, ou plutôt il n'y en a point, puisque la saison que l'on nomme ainsi est la plus pernicieuse de toutes, et qu'on y voit régner tour à tour le neige et la gelée; l'été est court, mais sec et agréable. Dans les longs jours rien n'est plus agréable à la vue que les vertes forêts de la Suède lorsque le feu ne les a pas défigurées. Dans le temps le plus chaud le thermomètre monte jusqu'à 18°. La végétation présente l'aspect le plus riant; sa rapidité tient du prodige. L'automne offre une des plus belles saisons de la Suède; le ciel est rarement pluvieux, presque toujours sans nuages, l'air pur et bienfaisant; rarement on voit de la neige en septembre, mais avec octobre arrive un froid âpre, un hiver sec.

L'air est généralement pur et sain; on n'y voit presque point de maladies contagieuses; là point de tremblemens de terre ni de volcans, les vents régnans sont ceux du N. et du N.O.

Le sol de la Suède ressemble également à celui des pays voisins : en général il est mauvais, quoiqu'on y trouve des vallées très-fertiles. L'agriculture y est bien entendue; cependant on cultive seulement jusqu'au 60°; le reste est occupé par les montagnes, les marais et les forêts. Peu de pays offrent à l'œil des sites plus pittoresques : grands lacs, rivières limpides, ruisseaux sinueux, cataractes sauvages, sombres forêts, belles vallées, rochers énormes, sont autant de tableaux les plus

imposans de la nature. Une partie des côtes de la Suède, comme celles de la Norwège et de la Finlande, est entrecoupée de mille manières d'un nombre infini de hauteurs rocheuses, de petits caps, d'enfoncemens sinueux, qui forment à leur surface une quantité prodigieuse d'îlots et d'écueils. On appelle *skaer* ou *skier*, *dentelure*, dans le pays, cette sorte de côte.

Les baies qui pénètrent fort avant dans les terres, et que l'on appelle *fiords*, comme en Norwège, ressemblent à de grands fleuves ou à de petits lacs entourés de rochers escarpés.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = Les Suédois, jusqu'à ces derniers temps, n'avaient pas assez d'industrie pour remédier à l'aridité de leur terrain; mais à présent ils suivent les principes d'agriculture des Français et des Anglais, et recueillent assez de grains pour l'approvisionnement de leur pays. La Gothie produit du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pois et des fèves. En été on y recueille des fraises, des framboises, des groseilles rouges, et d'autres menus fruits. L'Angermanie fournit beaucoup de lin, et la pomme de terre est cultivée partout. Cependant dans la partie du N. la récolte ne peut fournir que la moitié des subsistances; les habitans se voient donc forcés de mêler leur farine de grain avec l'écorce du *pinus silvestris*, pour avoir une nourriture suffisante.

Lorsqu'il est question de l'agriculture de la Suède, on ne doit pas y faire entrer sa partie septentrionale.

ANIMAUX. = Les animaux de la Suède ressemblent à peu près à ceux de la Norwège et du Danemarck : les chevaux sont petits, mais vifs, et les bœufs très-grands dans certains cantons. Les jeunes filles qui gardent les troupeaux attaquent avec vigueur, armées d'une lance, l'ours et le loup des montagnes. Parmi les autres animaux sauvages on remarque le lynx, le castor, la loutre, le glouton, l'écureuil volant, l'écureuil strié, le chevreuil et le daim. Les poissons que fournissent les lacs et les rivières sont si abondans, qu'on sale les brochets pour les exporter. L'huile des veaux marins qu'on prend dans le golfe de Finlande est aussi un article considérable d'exportation. La pêche du hareng forme encore une branche importante de commerce. On estime que celle qui a lieu dans un espace de 18 à 20 lieues, entre Gothenbourg et Marstrand, peut aller, année commune, à 600,000 barils; le baril contient 1,200 harengs.

MÉTAUX ET MINÉRAUX. = La Suède abonde en mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer. Les premières donnent 4 à 5,000 marcs; les secondes 32,000 quintaux; celles de fer 1,500,000 quintaux. La forge de Töreö, où l'on forge le fer de Gellivara, est due au zèle infatigable du baron Hermelin, savant géographe, qui a dépensé des sommes immenses pour accroître la prospérité du Luleå-Lappmark. Ce pays fournit aussi du cobalt, du zinc, de l'aimant, de l'or, de l'alun, du soufre, du vitriol, de l'antimoine, des cristaux, des améthystes, des topazes, du porphyre, du lapis-lazuli, des agates, des cornalines, du granit, du marbre et d'autres fossiles.

CURIOSITÉS NATURELLES ET ARTIFICIELLES. = Les superbes cataractes et les écluses de Trollhätta sont justement célèbres : la vue dont on y jouit du côté du hameau du même nom est très-pittoresque, par les différentes cascades et les rochers que l'on aperçoit de tous les côtés. La hauteur réunie de toutes les cataractes, depuis le lac Wener jusqu'au-dessous d'Olida, est de 130 pieds suédois. Le canal, pour éviter les cataractes, et rendre le Gœths navigable, est long d'un quart de mille suédois, large de 36 pieds, et profond de plus de 50.

Près d'Asarp, en Westro-Gothie, on remarque deux tourbières composées d'un limon épais et d'une tourbe légère. Elles contiennent une grande quantité de troncs et de racines qu'on enlève tous les ans pour s'en servir en place de combustible. L'année suivante on retrouve la même quantité, singularité qu'on attribue à un immense amas d'arbres ensevelis dans cette tourbière, et que le dégel annuel soulève. Un autre phénomène se présente dans les entonnoirs sans issue, qu'on appelle en Suède *chaudières des Géants* : ce sont des excavations circulaires, quelquefois tournées en spirales, ayant les côtés très lisses, situées la plupart sur les flancs des montagnes, et contenant souvent au centre une pierre arrondie. Selon Bergmann, elles ont été formées par des eaux courantes qui s'y engouffraient, et qui faisaient tourner une pierre du rocher voisin. Ces entonnoirs se trouvent dans le granit.

Il y a, dans quelques endroits de la Suède, une pierre d'une couleur jaune mélangée de veines blanches : elle donne du soufre, du vitriol, de l'alun et du minium.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = La population de la Suède doublera en un siècle : en 1748 le royaume avait 1,736,482 habitans, sans la Finlande; en 1819 elle se montait à 2,557,781 habitans, et en 1825 on en comptait déjà 2,798,530; l'accroissement en 6 années a été de 240,749. Cette progression accélérée est due sans doute à l'aisance générale produite par les progrès de l'agriculture et de l'industrie, et à la propagation de la vaccine.

La Norwège comptait en 1815—886,470 habitans, en 1824—960.072, et en 1828—1,130,132. Ces deux royaumes comptent maintenant 3,866,000 habitans; d'autres la portent à 4 millions. Il y a 111 villes, 34 bourgs, 5,223 paroisses.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = L'habillement est à peu près le même en Suède qu'en Danemarck. Les Suédois, dans les parties septentrionales, ont généralement un beau teint, qui est très-varié dans d'autres provinces. Dans la Gothie on remarque les cheveux blonds; les yeux bleus, les tailles moyennes et sveltes, les physionomies ouvertes. En avançant vers le N. on aperçoit les cheveux bruns ou noirs, les yeux creux, les regards farouches, mais plus vifs; les muscles articulés, les os saillans, la taille haute. Les Dalécarliens, les modèles de cette race, sont encore aussi probes et aussi braves que du temps de Gustave Wasa.

Les mœurs des grands ressemblent tellement à celles des Français, et les gens du peuple sont si vifs et si affables, qu'on les a appelés les *Français du Nord*. La noblesse suédoise habite peu les villes, et se livre à l'agriculture. En été elle fréquente les eaux de *Ramlosa* et de *Medewi* ou les camps d'exercices militaires. Les dîners sous la tente et des bals en plein air y succèdent aux évolutions militaires. En hiver les fêtes et les parties de plaisir s'y multiplient chaque jour. Les bords du lac Mälar se couvrent de traîneaux qui volent sur la glace.

Les Norrlandais sont plus laborieux, plus industrieux, plus riches que le reste des Suédois, quoique la nature les ait peu favorisés quant au sol et au climat.

Dans les temps de disette les paysans suédois et norwégiens se nourrissent d'une pâte faite de l'écorce amère du pin, battue jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une sorte de pulpe molle. Après le pin, le bouleau est de tous les arbres de la Suède le plus utile au paysan : de son écorce huileuse, qui résiste à l'humidité, il fait des tuiles pour couvrir sa cabane, et des semelles intérieures pour ses souliers; il se sert encore de cette écorce pour tanner son cuir, teindre ses filets et ses voiles d'une couleur rouge-foncé, et en même temps les rendre plus durables. Du buis il fabrique la plus grande partie de ses meubles et de ses ustensiles de ménage, et fait sa provision de chauffage. De la sève de l'arbre il extrait une liqueur connue sous le nom de *vin de bouleau*. La nature s'est montrée libérale dans la distribution générale de cet arbre.

Les Suédois ont une prodigieuse facilité pour apprendre les langues étrangères: et il n'est pas rare de voir de jeunes demoiselles à peine âgées de dix ans, en parler communément jusqu'à cinq.

RELIGION. = Le luthéranisme est la religion de Suède. Il y a un archevêché et 12 évêchés. Gustave III se proposait de faire bâtir à Stockholm une belle église pour les catholiques, mais sa mort prématurée l'a empêché d'exécuter son dessein. Il leur avait donné provisoirement un grand emplacement, où ils continuent d'exercer leur culte avec beaucoup de liberté.

LANGUES, UNIVERSITÉS, ACADÉMIES, SCIENCES ET ARTS. = La langue qu'on parle en Suède est un dialecte gothique; elle est très cultivée, et possède de très-beaux morceaux de littérature.

La principale université de la Suède est celle d'Upsal, dont les professeurs sont au nombre de 60. Cette université est la plus renommée de celles du Nord : elle a produit des hommes célèbres dans toutes les parties des connaissances humaines. L'autre université est celle de Lund. La Suède a d'ailleurs 12 académies; celle de Stockholm est très-florissante : ses membres ont publié plusieurs volumes de mémoires qui ont été bien accueillis des savans de l'Europe. Quelques colléges aussi sont établis dans la plupart des siéges épiscopaux, à Upsal, Linköping, Skara, Strengnas, Westerås, Wexio, Lund, Gothenbourg, Calmar, Carlstad, Hernösand, en outre à Gefle et Wisingsö; mais dans la capitale il y a peu d'écoles savantes, et presque point pour le peuple.

Ces établissemens se divisent en écoles

Digitized by Google

civiles et ecclésiastiques : les premières sont pourvues d'un ou plusieurs instituteurs; les autres existent dans presque toutes les paroisses. Mais ces établissemens ne suffisent pas, puisque les paroisses, surtout dans le N., sont à une telle distance, que les enfans ont souvent plusieurs lieues à faire pour s'y rendre. La plupart des Suédois s'élevaient donc sans instruction, et rarement trouvait-on dans la campagne des hommes qui sachent lire et écrire; mais dans les derniers temps les écoles de campagne se sont multipliées, et l'on a essayé d'introduire les écoles à la Lancastre. Dans les grandes villes on a fondé des cours gratuits.

Il existe en Suède des établissemens particuliers d'instruction, auxquels appartiennent les 2 écoles de navigation de Stockholm et de Carlscrona, l'école militaire de Karlberg, les écoles pour les enfans des soldats, et les écoles de Gothenbourg, etc. Upsal possède aussi un séminaire pour les ecclésiastiques.

Parmi les sociétés savantes et patriotiques on compte l'académie suédoise fondée depuis 1786, à la tête de laquelle est le monarque; elle se compose de 18 membres : l'académie des sciences de Stockholm, établie depuis 1741 : l'académie des sciences d'Upsal : l'académie des belles sciences, d'histoire et d'antiquités de Stockholm : la société pour les sciences et la littérature, à Gothenbourg : l'académie d'agriculture à Stockholm : l'académie de l'art militaire à Karlberg : les sociétés *pro-patriâ*, à Stockholm et Gothenbourg : les sociétés bibliques à Stockholm et Gothenbourg : la société physiographique à Lund : la société scandinave à Stockholm depuis 1816 : quelques sociétés d'agriculture.

La Suède renferme encore l'académie des beaux-arts à Stockholm, fondée en 1735, augmentée en 1775; l'académie de musique établie en 1771. La plus belle galerie de tableaux est à Drottningholm.

La reine Christine contribua beaucoup à étendre les sciences, en appelant auprès d'elle Descartes, Grotius et d'autres hommes de lettres, qui répandirent le germe des connaissances qui commencèrent ensuite à prospérer.

Les Suédois ont récemment donné une grande preuve de leur zèle pour les progrès des sciences, en envoyant, aux frais de quelques particuliers, pour faire des découvertes dans les pays orientaux, le savant naturaliste Hasselquist, qui est mort dans ces pays. La famille royale a encouragé ouvertement ce généreux amour des sciences, et le roi a acheté à un prix assez considérable toute la collection de curiosités qu'Hasselquist avait formée. Linnée a porté au plus haut degré la connaissance de l'histoire naturelle, et spécialement celle de la botanique. Tilas, Vallerius, Retzius, Cronstedt, occupent le second rang dans l'histoire naturelle; Vahlenberg, Acharius, Bergmann, Scheele, se sont distingués dans la chimie; Carlson, Odmann, Afzelius et Gyllenhall, ont brillé dans la zoologie; Edelcranz, Nordmark, Hällström et Wadström, dans la physique; Tuneld, Graberg et Hermelin, dans la géographie. Dans l'histoire, Botin et Lagerbring se font remarquer; Oxenstiern et Hallenberg sont de bons écrivains. La Suède compte aussi ses poètes : Dalin, Nordenflycht, Wellander, Rudbek, Lidner, Kelgren, Gyllenborg, Stenhammer, Léopold, Silverstolp, Wildström et Adlerbeth. Le roi Gustave III est le premier rhéteur de sa nation.

MANUFACTURES. = Les Suédois n'ont commencé à fabriquer le fer que dans le 16e siècle; jusqu'à ce temps ils livraient leur mine brute à des étrangers, qui la payaient en ustensiles manufacturés. Cette branche d'industrie a fait de si grands progrès, que maintenant plus de 25,000 ouvriers sont occupés aux seules mines de fer.

Depuis le 18e siècle seulement la Suède possède des fabriques et des manufactures, dont le fondateur est le fameux Allstromer. Plusieurs furent abandonnées après sa mort; beaucoup aussi se sont conservées, et sont conduites encore avec avantage, principalement celles qui emploient les produits indigènes. Parmi celles qui tirent la matière de l'étranger, on compte les manufactures de soie; les raffineries de sucre paraissent aussi vouloir prospérer. Les fabrications les plus importantes sont les manufactures de drap, de tabac, de soie, de coton, de lin, de papier, de bas, de sucre. On compte aussi un grand nombre de grosses tanneries, fabriques de couleurs, d'horlogerie, fonderies de suif, manufactures de miroirs, imprimeries, fonderies de bronze, verreries, etc.

COMMERCE. = Le commerce des Suédois consiste en bois de construction, goudron, résine, écorces, potasse, ustensiles de bois, cuirs, lin, chanvre, pelleterie, fourrures, cuivre, plomb, fer, cordages, harengs et poisson sec. Ils reçoivent en échange, du sel, des vins et eaux-de-vie, du tabac, du sucre, du café, de la soie, des laines, du lin, du chan-

Digitized by Google

vre, du coton et des épiceries. Toutes les villes ne peuvent pas commercer avec les étrangers. On appelle *Stapelstaders*, celles qui ont ce droit, et *Upstaders* celles qui ne l'ont pas.

La Suède faisait un commerce extérieur très étendu; mais depuis qu'en 1816 le résultat de la balance était à sa défaveur, le gouvernement fut contraint à imposer de plus forts droits d'importations, et même à ordonner l'entière prohibition du vin, de l'arack, du rhum, des cotons fabriqués, du thé et du porter. On estime ses importations à 27,423,000 fr., et ses importations à 32,161,500.

COLONIES. = Les Suédois ont, en Amérique, l'île de Saint-Barthélemy, dans le golfe du Mexique.

GOUVERNEMENT, CONSTITUTION. = Le gouvernement de la Suède est une monarchie héréditaire dont les femmes sont exclues. Le roi assemble et dissout les états du royaume quand il le veut : il dispose de l'armée, de la marine, des finances et de tous les emplois civils et militaires; et quoiqu'il n'ait pas le droit d'imposer des taxes en toutes occasions, il peut néanmoins, dans un cas de nécessité pressant, en imposer quelques-unes jusqu'à ce que les états soient assemblés. Cependant il n'y a peut-être pas un roi constitutionnel en Europe dont l'autorité soit aussi limitée dans la plus grande partie des affaires du gouvernement.

Les droits du peuple suédois sont très-étendus. Il fait les lois, et par ses représentans il prend une part importante aux affaires de l'État. Il se divise en quatre ordres : 1° la noblesse, composée elle-même de 3 degrés; seigneurs, chevaliers, écuyers. Chaque chef de famille, à l'âge de 24 ans, acquiert le droit de voter dans les États.

2° Le clergé, qui en Suède fait un corps particulier, a le droit de siéger à la diète; il se divise en haut et bas clergé.

3° Les bourgeois; cette classe possède aussi quelques droits, entr'autres celui de siéger à la diète. Elle se divise en certaines conditions : les négocians, les fabricans, les artisans, les ouvriers.

4° Les paysans, état très-considéré en Suède, qui possède et exerce comme les trois autres, le droit de siéger à la diète. D'ailleurs les paysans se subdivisent en paysans libres, représentés à la diète par des députés, et en paysans censiers, qui paient un impôt à leur seigneur.

Les États s'assemblent ordinairement tous les 5 ans; mais dans cet espace le roi peut les convoquer extraordinairement. Ils se composent de 1,117 députés de la noblesse, 50 à 80 députés du clergé, 100 à 200 députés de la bourgeoisie, un peu plus de 100 députés de l'ordre des paysans. Le nombre des députés de la noblesse est beaucoup plus grand que celui des trois autres ordres. On ne vote pas par tête, mais par ordre. La diète ou chambre législative de la Norwège s'appelle *storting*.

REVENUS, DÉPENSES ET DETTE NATIONALE. = Les revenus du roi de Suède, sans la Norwège, sont évalués à 36,000,000 de francs; les dépenses sont égales à cette somme, et la dette nationale des deux royaumes est de 200 millions.

MONNAIES. = Les paiements, chez les Suédois, se font ordinairement en pièces de cuivre : elles sont très-incommodes. Il y a néanmoins en Suède des pièces d'or et d'argent, mais elles ne sont pas communes. (*Voyez* le tableau des poids, mesures et monnaies à la fin de ce volume). On se sert aussi de papier monnaie.

FORCES DE TERRE ET DE MER. = Les hommes de 20 à 25 ans sont obligés de servir 5 à 7 ans. L'armée monte, en temps de paix, à 40,000 hommes; en temps de guerre elle peut être portée à 90,000, par l'appel de la réserve et de la landwehr. La Suède ne possède que 12 vaisseaux de ligne, 13 frégates et 60 bâtimens de toute grandeur.

PUNITIONS. = Le mode ordinaire d'exécution en Suède est de décapiter ou de pendre. L'homme coupable de meurtre a d'abord la main coupée; il est ensuite décapité et écartelé. Les femmes, au lieu d'être écartelées, sont brûlées. Aucune peine capitale n'est infligée que le jugement n'ait été confirmé par le roi, auquel tout prisonnier a la liberté d'adresser une pétition dans le mois qui suit sa condamnation.

ORDRES DE CHEVALERIE. = Il y a en Suède cinq ordres de chevalerie : celui des Séraphins, celui de l'Épée, celui dit l'Étoile polaire, celui de Wasa et celui de Charles XIII.

ÉPOQUES HISTORIQUES. = La Suède, un des plus anciens royaumes de l'Europe, était occupée au S. par les Goths, qui l'ont rendue célèbre par les migrations qu'ils ont faites sous les noms de *Visigoths* et d'*Ostrogoths*.

Après avoir eu ses rois particuliers, la Suède fut unie au Danemarck par la reine Marguerite, en 1395, et cette union dura jusqu'à 1520. Les Suédois se révoltèrent alors, et prirent pour roi Gustave Wasa, qui les délivra entièrement du joug des

Digitized by Google

Danois. Gustave introduisit la réforme de Luther dans ses États, et rendit la couronne héréditaire. Éric, son fils aîné, s'étant rendu odieux par ses cruautés, fut détrôné par son frère Jean. Celui-ci, et Sigismond son fils, qui était en même temps roi de Pologne, voulurent rétablir la religion catholique, ce qui causa pendant long-temps de grands troubles. Sigismond fut déposé, et l'on donna la couronne à son oncle Charles IX. Gustave-Adolphe, fils de ce dernier prince, vint en Allemagne se faire redouter de l'empereur; mais il y périt à la bataille de Lutzen. Christine, sa fille, qui lui succéda, aimant passionnément les sciences, abdiqua la couronne en 1653, embrassa la religion catholique, et se retira à Rome, où elle mourut. Elle céda ses États à Charles-Gustave, duc de Deux-Ponts, son cousin, qui régna sous le nom de Charles X. Après lui, Charles XI son fils rendit son pouvoir illimité, et donna à la Suède le célèbre Charles XII, qu'on a surnommé l'*Alexandre du Nord.* Ce prince, dont les guerres sont connues, mit son royaume dans un très-mauvais état. Après sa mort, arrivée en 1718, Ulrique-Eléonore sa sœur, qui lui succéda, renonça au pouvoir illimité, et céda la couronne à son mari Frédéric V, landgrave de Hesse-Cassel : mais comme il n'eut pas de postérité, les États nommèrent, en 1743, pour son successeur, Adolphe-Frédéric, duc de Holstein-Eutin.

Une révolution eut lieu dans ce pays en 1808. Gustave-Adolphe IV, sur les instances des États, et après une guerre malheureuse contre la Russie, qui fit sur la Suède la conquête de la Finlande, abdiqua la couronne pour lui et sa postérité. Son oncle, le duc de Sudermanie, qui lui succéda sous le nom de Charles XIII, mourut en 1818 sans enfans.

Le prince régnant est Charles-Jean Bernadotte, général français, adopté par Charles XIII. Il est monté sur le trône en 1818.

DIVISION. = La monarchie suédoise comprend deux grandes parties, savoir : les royaumes de Norwège et de Suède, le premier a été réuni au dernier en 1815. Nous donnerons dans le tableau suivant les divisions et subdivisions de la Suède, d'après son administration actuelle, en renvoyant pour celles de la Norwège à son article.

GR.-PROVINCES, 3.	PRÉFECTURES ou LÄNS, 25.	LIEUES carrées.	POPULAT. en 1821.	CHEFS-LIEUX ET PRINCIPALES VILLES.
Suède septentrionale ou Norrland.	Norrbotten (Bothnie sept.)..... Wästerbotten (Bothnie occ.)....	10,000	79,000	Torneå. Luleå. Piteå. Umeå.
	Wäster-Norrland (Norrland occ.).	1,300	78,000	Hernösand.
	Jämtland..........................	2,300	55,000	Ostersund.
Smaland ou Suède propre, intérieure ou centrale.	Stockholm, ville.............. Stockholm, län..............	380	200,000	STOCKHOLM.
	Upsal..........................	360	96,000	Upsal.
	Westerås..........................	355	91,441	Westerås.
	Nyköping..........................	375	111,225	Nyköping.
	Œrebro..........................	420	112,085	Œrebro
	Carlstad ou Carlstadt..........	900	161,755	Carlstad.
	Stora-Kopparberg ou Dalécarlie.	1,657	136,419	Falun.
	Gefleborg..........................	1,477	102,635	Gefle.
Gotbland ou Suède méridionale.	Linköping..........................	562	194,343	Linköping.
	Calmar..........................	554	151,352	Calmar.
	Jönköping..........................	541	128,074	Jönköping.
	Kronoberg..........................	477	102,392	Wexiö.
	Bleking..........................	150	83,479	Carlscrona.
	Skaraborg..........................	440	152,690	Mariestad.
	Elfsborg..........................	700	190,156	Wenersborg.
	Gotheobourg et Bohus..........	155	136,174	Gothenbourg.
	Halmstad ou Halland..........	243	87,978	Halmstad.
	Christianstad..........................	302	136,431	Christianstad.
	Malmöhus..........................	218	195,941	Malmö.
	Göttland, île..........................	154	35,927	Wisby.
	Lacs Wener, Weter, Hielmar et Mälar..........................			
		24,000	2,798,550	

(GRAVERS, HASSEL, 3e part., t. I : *Résumé des rapports faits à S. M. le roi de Suède et de Norwège en 1823*, dans la *Revue encyclopédique*, 1824; *Nouv. Annales des Voyages*, t. XXVI et XXIX; *Voyage dans la Suède, la Norwège et en Laponie*, en 1820, par CAPPEL BROOKE; *Almanach de la Suède et de la Norwège*, pour 1819).

Digitized by Google

SUEUR, fort de l'Am.-Sept., dans la Louisiane, sur le bord du Missisipi, à l'emb. de la riv. des Bois. (Alcedo).

SUEVGHEM, vᵍᵉ des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 1 l. E. de Courtray. En 1637, au mois de mai, on a trouvé env. 300 médailles rondes, frappées depuis Auguste jusqu'à Commode. (De Cloet).

SUEVRE, pet. v. de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Blois, près de la rive dr. de la Loire. 1,300 hab.

SUEZ (*Arsinoe*), v. d'Afr. (Moyⁿᵉ-Égypte), sur le golfe de son nom, qui fait partie de la mer Rouge; elle est toute en ruines. Outre les marchands il s'y trouve une douzaine d'agens qui reçoivent des marchandises par la mer Rouge, et les envoient au Caire. Parmi le pet. nombre de ports sur cette mer, c'est un de ceux où l'on peut réparer les vaiss. L'on y trouve des Grecs charpentiers et forgerons que le pacha loue aux vaiss.; il y entretient une garnison de 50 hommes et un officier qui commande la v. et les Arabes des env. Ses env. n'offrent qu'un affreux desert couvert de pierres et de sable; ils ne produisent rien: il faut tout tirer du Caire. On trouve sur les hauteurs beaucoup de ruines d'anc. v. En avril 1800, Kléber entra dans cette v., et la détruisit presqu'entièrement. Dist. 35 l. E. du Caire. Lat. N. 29° 59' 10". Long. E. 30° 15' 5".

SUEZ (GOLFE DE), bras sept. de la mer Rouge, qui prend le nom de golfe de Suez, v. Golfe Arabique et mer Rouge.

SUEZ (ISTHME DE), réunit l'Afr. et l'Asie, est sit. entre la Médit. et la mer Rouge, qu'il sépare par une langue de terre large d'env. 20 l. La structure du sol et l'inégalité de niveau entre les deux mers, rendent impossible la construction d'un canal qui les joindrait, et abrégerait ainsi la traversée d'Europe aux Indes-or.

SUFFANGI, golfe de la mer Rouge, formé par la péninsule d'Ezzeit, entre les 27 et 28° de lat. N.

SUFFANGI UL BAHRI (*Aprodites et Miosormos*), île étroite de la mer Rouge, près de la côte d'Égypte, de 2 l. ½ de long. Lat. N. 27°. Long. E. 31° 35' 45". (Woac.).

SUFFIELD, commune consid. des États-Unis (Massachusetts), sur la rive dr. du Connecticut; elle contient plus. lieux de culte public pour des congrégationalistes et des baptistes; 1 moulin à papier et 4 manuf. de coton. On y trouve une fontaine d'eaux min. très-fréquentée. Distᵗ 4 l. S. de Sprigfield. 2,681 hab. (Woac.).

SUFFOLK, cᵗᵉ d'Angl., est borné au N. par celui de Norfolk, à l'E. par la mer du Nord, au S. par le cᵗᵉ d'Essex, à l'O. par celui de Cambridge. Il a 24 l. de long sur 11 de large, et 203 l. c. L'Ald, la Blythe, le Breton, le Deben, l'Or, l'Orwell et la Waveney l'arrosent. On y jouit d'un air pur et sain, parce que le rivage, gén. sablonneux, empêche les eaux stagnantes et la vase de s'y fixer. Le pays est uni et le sol varié. Au centre on trouve des terres fortes; au N.O. il y a des marais séparés par des bancs de sable; au S.O. le sol est très-riche. Les vaches de ce comté, pet. et gén. sans cornes, passent pour donner beaucoup de lait: les chevaux de trait y sont excellens. Le beurre et les grains forment la plus gr. partie de ses export. On cultive le chanvre vers Bungay, et il y a de nombreuses plantations de houblon dans le voisinage de Sudbury. Le bois et le charbon, communs dans ce pays, y rendent le chauffage abondant. Ce cᵗᵉ se divise en 21 hundreds ou cⁿᵉˢ, qui renferment 31 v. ou b. à marchés et 575 par. Le cᵗᵉ et les v. d'Ipswich, Alborough, Sudbury, Orford, Bury-Sᵗ-Edmunds, Dunwich et Eye, envoient chacun deux membres au parlement. 270,542 hab. (Ed. Gaz.).

SUFFOLK, pet. commune des Ét.-Unis (Virginie), ch.-l. du cᵗᵉ de Nansemond, sur la riv. de ce nom, avec un trib. et 1 prison. La riv. est navig. jusqu'à cet endroit pour des bâtimens de 250 tonneaux. Dist. 29 l. S.E. de Richmond. 350 hab. (Woac.).

SUFFREN, baie d'Asie, dans la Manche de Tartarie. Lat. N. 47° 53'. Long. E. 137° 20'. (Malham).

SUFFREN, petite île voisine de la Nouv.-Holl. (Terre de Witt), ainsi appelée en l'honneur de l'illustre amiral français de ce nom.

SUFLI, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 10 l. ½ S.E. de Baza; son nom est d'origine arabe; il est sit. dans une campagne fertile. On y fabr. toiles et lainages. 1,150 hab. (Miñano).

SUGACHI, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), distr. de Mainas, a sa source dans les mont. qui séparent cette province de celle de Quixos-et-Macas, coule vers le S.S.E. et se jette dans la riv. de Pastaza, après un cours de 30 à 35 l. (Alcedo).

SUGÈRES vᵍᵉ de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 9 l. S.E. de Clermont, sur la rive dr. de l'Ailloux. 1,630 hab.

SUGUD-BOYAN-BAY, baie de l'archipel Asiatique, dans l'île de Mindanao, où il y a un port spacieux; l'indigo croit spontanément dans les env. L'on y trouve bestiaux, chevaux sauvages et bêtes fauves. L'entrée de la baie n'a pas plus de 2 l. de large. (H..n.).

SUHLA, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 12 l. S.O. d'Erfort, cᵉˡ de Schleusingen, dans le Thuringerwald, et sur le Lauter, avec 3 égl., 1 maison pour les orphelins, 3 hospices, 1 surintendance, 1 école, 1 trib.; elle a des mines, 1 manuf. de futaine, des fabr. d'armes à feu et blanches. 5,800 hab. (Stein).

SUIPPES, pet. v. de Fr. (Marne), ch.-l. de cⁿ, arr. et à 6 l. N.N.E. de Châlons-sur-Marne, a des manuf. de draps communs et des filat. de laine. Il s'y tient de gr. foires. 2,300 hab.

SUISSE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. La Suisse est située entre 45° 50' et 47° 50' de latitude N. et entre 3° 45' et 8° 5' de longitude E. Elle a 75 lieues de long sur 50 de large, et 2,400 lieues carrées, à raison de 750 habitans par lieue. Elle est bornée au N. par le grand-duché de Bade et le royaume de Würtemberg, à l'E. par la province autrichienne du Tyrol, au S. par les royaumes Lombard-Vénitien et de Sardaigne, à l'O. par la France.

NOMS ANCIEN ET MODERNE. = La Suisse actuelle comprend l'ancien pays des *Helvétiens*, qui étaient des Gaulois-Celtes, et une partie de la *Rhétie*. Elle tire son nom moderne du canton de Schwitz.

ASPECT DU PAYS ET MONTAGNES. = Tout ce qu'il y a de grand et d'extraordinaire, d'étonnant, de sublime; tout ce qui peut inspirer la crainte ou la terreur; tous les traits hardis, tristes et mélancoliques que la nature se plaît à répandre dans ses compositions; tout ce qu'elle offre dans son immensité de scènes romantiques, agréables, douces et pastorales, semble s'être réuni dans ce pays, pour en faire le jardin de l'Europe. C'est là que les adorateurs de la nature doivent de toutes parts aller faire leur pèlerinage; c'est là que leur culte innocent trouvera les dédommagemens les plus amples et les jouissances les plus pures. A l'exception des feux d'un volcan ou de la vue de la mer, il n'est aucun genre de beautés naturelles que le voyageur ait à désirer en Suisse. Encore est-il vrai que les grands lacs semblent quelquefois offrir des vues maritimes, et surtout quand un brouillard se répand sur leurs rives lointaines: ce qui a fait dire à M. de Boufflers, que l'*Océan a envoyé à la Suisse son portrait en miniature.*

L'habitant des plaines trouvera en Suisse une multitude de phénomènes dont il est impossible de se former une idée, et dont la plume ou le pinceau essaieraient vainement de retracer les beautés: non-seulement les jouissances de la nature y sont rehaussées par la diversité des objets qui se succèdent presque à chaque pas dans plusieurs contrées, mais encore par l'étonnante variété de coups d'œil qu'offre souvent un seul et même paysage, envisagé d'un seul point de vue, mais à différens momens de la journée, par un ciel serein, à demi-voilé par les nuages, ou tout-à-fait nébuleux. Ces accidens jettent sur les lacs, sur les prairies, sur les groupes de montagnes et de collines, sur les glaciers, sur les sommités chenues des rochers, ou sur les neiges dont ils sont couverts, des demi-ombres, des ombres entières, des nuances et des effets de lumière qui quelquefois souffrent en peu de temps des changemens tels que la contrée se montre tour-à-tour sous les aspects les plus divers.

Tout homme en proie au chagrin ou à l'ennui, trouvera dans la Suisse des objets qui le consoleront et le distrairont. Les courses que l'on fait à pied dans les pays de montagnes sont, sous tous les rapports, le genre d'exercice le plus salutaire à la santé. Depuis quelques années, la Suisse est devenue la promenade générale des étrangers qui y accourent de tous les pays de l'Europe. On a pour ainsi dire applani ses montagnes par les nombreuses routes et chemins qu'on y a pratiqués, les excellentes auberges qu'on y a établies. On y trouve toutes les aisances de la vie, et les charmes de la société la mieux choisie.

Deux chaînes principales de montagnes couvrent la Suisse; celle des Alpes, qui l'entoure au S. et à l'E.: cette grande chaîne pénètre fort avant dans son intérieur et jusque dans son centre; le Jura, qui borne la Suisse au N.O., et s'étend dans la partie septentrionale. Ces deux chaînes se rapprochent l'une de l'autre dans un grand nombre de leurs points, et sont séparées par une immense vallée, ou plutôt par une suite de plaines entremêlées de collines qui occupent tout le canton de Genève et une partie de ceux de Vaud, Fribourg, Berne, Soleure, Argovie, Lucerne, Zug, Zurich, Schaffouse, Thurgovie et de Saint-Gall. *Voyez* leurs articles.

Selon les géologues, la Suisse proprement dite est un plateau très-élevé, circonscrit par le Jura, les Alpes et la vallée du Rhin. Dans ce plateau percent plusieurs montagnes qui toutes dérivent de la chaîne centrale des Alpes. Ces naturalistes regardent cette chaîne comme une

énorme collection de ruines dont les débris innombrables couvrent la Suisse entière, les campagnes de la Souabe, les bords du Rhin et de la Lombardie, jusqu'aux rives de l'Adriatique, et les plaines de la France méridionale, depuis le pied du Jura, le long du Rhône, de l'Isère et de la Durance, jusqu'à la Méditerranée. Après les plus terribles révolutions ces restes superbes s'élèvent encore jusqu'aux cieux, semblables à des colonnes destinées à supporter l'édifice du monde. Les Alpes nous offrent le livre où la nature a tracé les destinées merveilleuses de notre planète en grands caractères dont nous ne savons encore déchiffrer qu'un petit nombre. *(Voyez leur article).* Nous présenterons dans les tableaux suivans, les deux vues des principales montagnes de la Suisse, prises par Ébel.

Ire vue des Alpes,

Prise au Signal même du mont Albis, à 3 l. de Zurich.

(Les hauteurs principales sont prises au-dessus du lac de Zurich, élevé de 1,279 pieds au-dessus du niveau de la mer).

MONTAGNES.	CANTONS.	HAUT.	MONTAGNES.	CANTONS.	HAUT.
Weggis	Glaris	5,661	Napf	Berne, Lucerne	4,880
Speer	St-Gall	5,739	Niesen	Berne	7,144
Mürtschenstock	Glaris	8,049	Eiger	Berne	10,989
Glärnich	Glaris	7,621	Schallenberg	Berne	3,890
Miesern	Schwitz	4,739	Montendre	Vaud	5,170
Pragel	Glaris	5,000	Jungfrau	Berne	11,593
Kistenberg	Glaris, Grisons	9,119	La Dole	Vaud	4,696
Dödi	Glaris, Uri, Grisons	10,000	Menzigen	Zug	3,000
			Marchairu	Vaud	4,990
Scheerhorn	Uri	8,792	Rufi	Zug, Schwitz	3,557
Windgelli	Uri	8,060	Rigi Culm	Schwitz, Zug	4,377
Gäbris	Appenzeel	4.500	Rigistaffel	Schwitz, Zug	3,897
Myten	Schwitz	4,507	Zugherberg	Zug	933
Stegerberg	Uri	6,737	Hunberg	Schwitz, Zug	1,521
Blackenstuch	Zug	8,120	Bürgenstock	Unterwald	2,327
Urner Rothstock	Uri, Unterwald	8,110	Stanzerhorn	Unterwald	4,412
Spanörter	Unterwald	8,720	Mont-Pilate	Lucerne	5,781
Engelberg-Rothstock			Yberg (1)	Schwitz	3,479
	Unterwald	7,530	Axenberg	Uri	6,440
Wellistöcke	Unterwald	7,218	Sustenhorn	Uri	10,279
Righidalstöke	Unterwald	7,218	Groma	Grisons	7,279
Brisen	Unterwald	6,384	Segnes	Glaris, Grisons	7,929
Titlis	Unterwald, Uri	9,390	Galanda	Grisons	8,979
Jochberg	Unterwald	8,400	Hochwang	Grisons	6,360
Wendi	Berne	8,010	Gallenstock	Uri	10.869
Finsteraarhorn	Berne Valais	10,795	Hornli	Zurich	3,348
Schreckhorn	Berne	11,287	Sentis	Appenzell, St-Gall	8,039
Hohgant	Berne	6,840	Granehorner	St-Gall	2,558
Wetterhorn	Berne	10,154	Bramegg	Lucerne	3,290

(1) Les monts suivans ne s'aperçoivent pas du Signal.

Digitized by Google

IIe VUE DES ALPES,

Prise au haut d'une colline, située à 2 l. S.O. de Neuchâtel.

MONTAGNES.	CANTONS.	HAUTEUR au-dessus de la mer.	MONTAGNES.	CANTONS.	HAUTEUR au-dessus de la mer.
Wetterhorn	Berne............	11,453	Fiendo..........	Uri, Tessin......	9,954
Schreckhorn.....	Berne............	12,566	Grimsel.........	Haut-Valais	6,990
Eiger (extérieur).	Berne............	12,268	Griès...........	Haut-Valais	7,374
Eiger (intérieur)..	Berne	12.266	Gemmi	Haut-Valais	6,840
Jungfrau	Berne	12,872	Simplon.........	Haut-Valais	7,353
Blümlis-alpe.....	Berne............	11,393	Mont-Rose	Bas-Valais.......	14,180
Doldenhorn......	Haut-Valais	11,393	Col de Ferret....	Bas-Valais.......	6,084
Balmhorn	Haut-Valais	11,452	Grand-St-Bernard.	Bas-Valais.......	10,400
Alt-Els..........	Haut-Valais	11,452	Disentis.........	Grisons	2,550
Matterhorn......	Haut-Valais	13,854	Septimer........	Grisons	5,660
denhorn.......	Haut-Valais	9,630	Julier	Grisons	5,480
ablerets.......	Bas-Valais	10,092	Niesen..........	Berne............	5,960
Dent de Morcles.	Bas-Valais.......	8,951	Gadmen.........	Berne	5,770
Dent du Midi	Bas-Valais.......	9,802	Grimsel.........	Berne	5,240
Mont-Vélan	Bas-Valais.......	10,327	Lagern..........	Argovie, Zurich..	1,690
Stockhorn.......	Berne	6,760	Lalknis..........	Grisons..........	6,250
Molesson........	Fribourg.........	6,181	Oberalpstock.....	Uri..............	4,824
Martinsloch......	Glaris, Grisons...	6,770	Splügen.........	Grisons	4,570
Le Jorat	Vaud, Fribourg..	3,000	Bernardin........	Grisons	4,640
Fibia (1)........	Uri, Tessin......	10,280	Dent de Jaman ..	Fribourg, Vaud..	3,210
Piora...........	Uri, Tessin......	8,540	Tour de Mayen...	Vaud.............	7,188
Gothard.........	Uri, Tessin......	10,280			

(1) On ne découvre pas les monts suivans de la colline citée ci-dessus.

(Ebel, *Manuel du Voyageur en Suisse*, 4e éd., in-12, avec les vues de ces Alpes et la carte de Keller, publié par l'auteur de ce Dictionnaire).

HYDROGRAPHIE.

FLEUVES, RIVIÈRES, LACS, EAUX MINÉRALES. = Les principales rivières de la Suisse, sont: le Rhin, le Rhône, l'Aar, la Reuss, la Limmat, l'Inn, le Tessin, la Sane ou Sarine, la Thur, l'Orbe ou Thièle. *Voyez* leurs articles.

Parmi les nombreux lacs on remarque ceux de Genève ou Léman, de Constance, Majeur, de Lugano, de Lucerne, de Zurich, de Neuchâtel, de Bienne, de Thun, de Brienz, de Wallenstadt, de Morat, etc. *Voyez* leurs articles.

Aucun pays n'est plus riche que la Suisse en eaux médicinales et en bains; c'est là un des avantages des contrées montagneuses. Les eaux acides de Saint-Maurice, dans le canton des Grisons, sont les plus estimées de la Suisse: elles contiennent plus de gaz que celles de Spa, de Schwalbach, de Selz et de Pyrmont, et sont très-fréquentées par les Italiens. Les bains de Gournigel, dans le canton de Berne; de Baden et de Schinznach, dans l'Argovie; de Pfeffers, dans le canton de Saint-Gall, et de Loueck (Leuck), dans celui du Valais, sont les plus fréquentés de cette contrée: on les emploie pour guérir les maladies provenant des obstructions et de l'âcreté du sang, des dartres; les humeurs, les rhumatismes, etc., et on a beaucoup d'exemples de leurs bons effets; aussi sont-ils visités chaque année par une foule de malades. On trouve auprès de ces bains des logemens et des auberges où l'on est convenablement servi.

SOL, CLIMAT, AGRICULTURE. = La Suisse, située au centre des Alpes, n'offre pas de plaines proprement dites; aussi son sol produit-il peu de céréales comparativement aux pays qui l'avoisinent, mais il est évidemment propre à l'éducation et à la nourriture des bestiaux.

La Suisse ne jouit pas d'un climat aussi tempéré que semble le lui promettre sa situation géographique et sa latitude en Europe: elle doit aux Hautes-Alpes qui la séparent de l'Italie, une température

sévère : les vents chauds du midi se refroidissent considérablement en traversant l'atmosphère qui entoure ces Alpes tapissées de glaciers et de neiges éternelles ; d'un autre côté les vents du nord y pénètrent librement, et y occasionent souvent un climat rigoureux. On remarque donc de très-grandes variations de chaleur et de froid, surtout dans les vallées étroites, où les chaleurs de l'été et le froid de l'hiver atteignent à une excessive intensité ; il n'est pas rare de voir des vignes exposées au soleil du midi prospérer à peu de distance du pied des glaciers.

Sous le rapport botanique on peut diviser la Suisse en diverses régions, qui varient d'après leur hauteur au-dessus de la mer, et dans chacune desquelles croissent différentes espèces de plantes. La plus élevée, celles des *neiges éternelles*, s'arrête à 8,000 ou 8,200 pieds au-dessus de la mer ; là se trouvent les saxifraga oppositifolia et muscoïdes, cherleria sedoïdes, gentiana prostrata et verna, silene acaulis, aretia helvetica, chrysanthemum alpinum, draba aizoïdes, arnica scorpioïdes, lepidium alpinum, iberis rotundifolia, etc. Au-dessous est la *région alpine supérieure*, qui offre par-ci par-là des îles de neige répandues pendant toute l'année sur sa surface, dans les places les plus abritées du soleil ; elle finit à environ 6,500 pieds d'élévation. La *région alpine inférieure* descend encore d'environ 1,000 pieds plus bas, jusqu'à la limite des arbres ; elle renferme de magnifiques et excellens pâturages. La quatrième région est celle des *sapins*, qui commence à 5,500 pieds au-dessus de la mer, et qui finit là où commencent les hêtres, c'est-à-dire à environ 4,100 pieds. La cinquième région est la *région montagneuse* ou celle des *hêtres* : elle s'arrête là où commencent les chênes, à environ 2,800 pieds au-dessus de la mer. La sixième région est celle des chênes, qui finit là où commence la plaine ou la culture de la vigne, savoir : à environ 1,700 pieds d'élévation ; enfin, la *plaine* ou la *région des vignes* forme la septième et dernière région ; elle finit aux bords des rivières et des lacs, dont les plus bas ont encore une certaine élévation au-dessus de la mer.

On cultive avec soin les terres dans la Suisse ; et quoique la nature montagneuse du pays ait engagé les habitans à diriger surtout leur attention sur l'éducation des bestiaux et sur l'amélioration des prairies, ils se sont aussi occupés avec succès des autres cultures, et en particulier de celle des blés et des pommes de terres ; la facilité avec laquelle ils se procurent des engrais ajoute à leur succès, et leur industrie naturelle s'est développée sous ce rapport ; rarement on rencontre chez eux des terres abandonnées ou négligées ; et si les grandes variations du climat, les passages subits du chaud au froid et du froid au chaud, les fréquentes intempéries de l'air, et les fléaux, tels que la grêle, les gelées du printemps ainsi que de l'automne, et les brouillards humides, ne venaient souvent et plus que dans aucun autre pays, détruire les espérances des agriculteurs, la Suisse ne dépendrait pas autant de ses voisins pour un grand nombre d'alimens de première nécessité. On admire avec raison les beaux établissemens d'agriculture formés à Lancy, près de Genève, par M. Pictet de Rochemont ; à Hofwyl, à deux lieues de Berne, par M. de Fellenberg, et d'autres encore qui promettent des résultats avantageux.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

Voyez les Alpes, où nous en avons parlé.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = La population de la Suisse montait en 1821 à 1,760,000 habitans ; on la porte maintenant à 2,000,000.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = Les Suisses se distinguent par leur taille, leur physionomie, leur force et leur adresse, qui les rendent propres à la guerre. Leurs qualités distinctives ont toujours été le courage, la fidélité, la franchise et la simplicité des mœurs ; ils montrent un attachement extraordinaire à leur patrie : cet attachement est tel qu'ils préfèrent le lieu de leur naissance à tous les autres pays, et qu'ils ont fréquemment de la mélancolie ou le *mal du pays* lorsqu'ils vont chez les étrangers : de là encore les effets surprenans que produisent sur eux les airs nationaux et patriotiques, tels que le *ranz des vaches*, ainsi qu'ils ont été accoutumés dès leur enfance à l'entendre chanter par les bergers qui gardent de nombreux troupeaux, et répéter par les échos de leurs monta-

gnes, jusqu'au pied des sommités des Alpes couvertes de neiges éternelles; les effets prodigieux de ces chants nationaux sur le cœur des Suisses, sont attestés par un très-grand nombre d'exemples.

Dans les cantons où l'éducation est répandue, où l'industrie offre une source d'aisance, le cœur est pur, les visages sont rians et le peuple heureux. La religion y exerce une douce influence : il règne un esprit d'union et de tolérance, surtout chez les protestans. On y voit souvent le même temple réunir deux cultes différens. Les Suisses recherchent peu les plaisirs de la société : mais ils goûtent avec plus de charmes les jouissances de la vie intérieure. Dans la bourgeoisie on peut citer bien des exemples de morale, de vertus et de félicité, souvent trop rares dans les pays où les sensations sont moins concentrées, où les plaisirs sont extérieurs. En Suisse chaque individu se présente sans fard, avec des manières et des allures à soi. C'est ce qui a fait dire à Meister, auteur zuricois : « Aux concerts, à l'église, dans tous les » rassemblemens un peu nombreux, » mais surtout au spectacle, rarement » permis, il est impossible qu'un œil » observateur ne remarque avec surprise » la prodigieuse diversité des physionomies qu'offrent les têtes de tout âge, et » très-particulièrement celles des jeunes » personnes, l'extrême mobilité de leurs » traits, l'ingénuité comme la vivacité » de leur expression. » La masse du peuple est plus éclairée que partout ailleurs. Dans quelques cantons non-seulement les gens aisés, mais les paysans, aiment la littérature et les arts. La justice s'y rend à huis clos, et la torture y est encore en usage. Des costumes particuliers distinguent la plupart des cantons, quelques-uns même ont des lois sanctionnées; c'est une mesure sage dans un pays où la simplicité de mœurs entretient l'esprit d'indépendance et de liberté. Les jeux de hasard y sont défendus. Bien que la Suisse ne soit pas une nation poétique, de tous les arts qu'on y cultive, celui dont le goût paraît le plus répandu, c'est la musique.

Les Suisses se livrent à divers jeux et exercices corporels, qui les fortifient, et les rendent propres à supporter toutes les fatigues, telles que la course, la lutte, la chasse et la natation. Ils s'ornent l'esprit par la lecture.

RELIGION. = Les Helvétiens, ainsi que tous les Celtes, professaient autrefois la religion mystérieuse des druides; ils rendaient un culte aux élémens, aux astres, aux arbres, aux forêts, aux rivières et aux rochers même. Le chêne obtint leurs premiers et leurs principaux honneurs : ils le regardaient comme le plus majestueux de ces êtres immobiles qui peuplaient leurs forêts, et qui leur prêtaient un bienfaisant ombrage. Bientôt les Helvétiens se firent des dieux grossiers auxquels ils donnèrent des noms; voici ceux sur lesquels il reste quelques renseignemens : *Theutatès* ou *Taut* était le dieu suprême; les Grecs et les Romains l'ont confondu avec Mercure; *Hesus* était un dieu de sang et de carnage; *Belenus* était le dieu de la lumière; *Taranis* ou *Taran* le dieu du tonnerre; *Cisa*, chez les Grisons, recevait les prières des habitans comme déesse de la guerre. Chez les Valaisans, *Penninus* était adoré au sommet du Grand Saint-Bernard; il tirait son nom de *pen*, qui signifie tête, sommet, et il le donna aux Alpes *Pennines* et au bourg de *Pennilucus*, maintenant Villeneuve, situé à l'extrémité du lac de Genève, et mentionné dans l'itinéraire d'Autonin.

L'évangile a chassé des Alpes les dieux des païens, mais n'a pu en bannir toutes les superstitions : de là vinrent ces fées, ces sylphes, ces servans, ces esprits familiers, ces génies de la montagne, qui prirent naissance dans le moyen âge, et qui exercèrent alors, et exercent encore tant d'empire sur les esprits faibles et ignorans. Vers le VIIe siècle plusieurs moines écossais vinrent prêcher la religion chrétienne dans les montagnes de l'Helvétie. L'un d'eux, nommé *Gall*, s'y fit une telle réputation de sainteté, qu'un demi-siècle après sa mort, la célèbre abbaye de Saint-Gall fut fondée en son honneur.

Les cantons de Soleure, Fribourg, Lucerne, Zug, Schwitz, Unterwald, Uri, du Tessin et du Valais, sont catholiques; cependant Fribourg et Soleure ont quelques paroisses calvinistes : ceux de Bâle, Berne, Vaud, Schaffouse, Zurich, Genève et Neuchâtel, sont calvinistes : ceux d'Argovie, Glaris, Thurgovie, Saint-Gall, Apenzell et des Grisons, sont mixtes, c'est-à-dire partie catholiques et partie calvinistes. Les communes récemment réunies aux cantons de Genève, de Bâle et de Berne, professent le culte catholique.

LANGUES. = L'allemand est la langue principale; on s'en sert dans les *diètes*; on la parle dans les trois quarts

des cantons, où on en distingue plusieurs variétés; elle est en général d'une prononciation dure, et diffère beaucoup de l'allemand saxon, le plus pur des dialectes de cette langue; le français est parlé par 400,000 âmes, dans les cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève, et dans une partie de ceux de Berne, Soleure, Fribourg et du Valais; on nomme *welche* ou *roman* le langage du bas peuple, dans les cantons où l'on parle français. L'italien est usité dans le Tessin et dans une partie des Grisons; dans ce dernier canton on parle aussi un dialecte italien appelée *ladino*, qui dérive de la langue ancienne des Étrusques, nation qui peupla la Rhétie à une époque déja séparée de la nôtre par plus de vingt siècles.

LITTÉRATURE, SCIENCES ET ARTS. = Sous le rapport des sciences et des arts, la Suisse ne s'est pas moins distinguée que sous le rapport militaire, car, sans parler du foyer de connaissances qui s'est conservé dans ses nombreux couvens, et en particulier dans celui de Saint-Gall, pendant le moyen âge, sans retracer les services que les villes de Zurich, Bâle et Genève ont rendus au monde savant au moment de la renaissance des lettres, personne n'ignore combien, dans le siècle qui vient de s'écouler, la Suisse a produit d'hommes célèbres dans divers genres; c'est alors que les sociétés savantes de Berne et de Zurich ont donné d'utiles directions aux agriculteurs suisses; que plusieurs espèces de graines céréales ont été introduites, que l'usage des prairies artificielles a été adopté, et que l'on a porté au plus haut degré l'art des irrigations et des engrais; enfin que l'on a appris à tirer un meilleur parti des propriétés communales; c'est alors que les Bernouilli, les Euler, les Haller, les Bonnet, les Saussure, les Lavater, les Rousseau, les Necker, les Staël, les Gessner, les Muller et quelques autres génies suisses du premier ordre, ont exercé une influence active sur la marche des pensées en Europe; c'est alors que les Dassier de Genève et les Heldinger de Schwitz ont porté au plus haut point l'art de la gravure; c'est alors que Ferdinand Berthoud et Jacques Droz de Neuchâtel se sont fait un nom brillant dans les arts, le premier en perfectionnant les horloges marines, et le second en donnant naissances aux plus ingénieux automates; c'est alors qu'Aberli, Gessner, Hess, Wolff, Freudenberger, Ducros, Kayserman, Richter, König et de la Rive, ont reproduit sous milles formes piquantes les beautés pittoresques et les costumes des Alpes.

Il existe en Suisse des institutions littéraires et scientifiques, qui n'ont ni le nom ni l'éclat des académies, mais qui sont conformes à l'esprit de république. On connaît peu ces institutions liberales, parce qu'elles sont modestes. Mais leur influence se fait déjà sentir dans leur patrie, et travaille doucement à l'œuvre de sa civilisation entière.

La Suisse, morcelée en vingt-deux cantons et vingt-quatre États, ne peut avoir ni chef-lieu ni métropole. Elle n'a d'unité que par son lien fédéral, et par ce nom de *Suisse* que les habitans des Alpes ne prononcent jamais sans un battement de cœur. Aussi les hommes qui cultivent, au pied de ces montagnes, les arts ou les lettres, n'ont-ils point fondé de souverainetés littéraires; mais ils ont formé entre eux des alliances libres et fédérales, où ils mettent en commun leur amour pour la patrie et l'offrande de leurs travaux.

Ces alliances ne portent que le nom de *société*. Elles n'ont point de résidences fixes, mais des assemblées périodiques plus ou moins rapprochées. Le lieu de cet assemblée varie chaque année, comme celui des conseils nationaux chez les peuples nomades. Elles parcourent ainsi, l'un après l'autre, tous les points de la patrie. Là se réunissent pour quelques jours tous les artistes ou lettrés qui font partie de la société.

Tantôt ce sont les peintres, dont le pinceau sait imiter le paysage des Alpes, qui se rassemblent dans une de leurs vallées. Chacun d'eux apporte avec lui son meilleur ouvrage. On voit ailleurs arriver au rendez-vous les savans qui cultivent les sciences naturelles: tous y apportent le tribut de leurs recherches.

Il existe sur le même modèle une société qui, sous le nom d'*helvétique*, propage l'amour de la patrie, du savoir et des lettres. Une société musicale rassemble également les amateurs de cet art, qui tient de si près aux sentimens de l'âme.

Ces institutions inspirent de l'émulation, sans irriter la jalousie, forment un lien de plus entre les membres distingués de la nation. Elles font naître entre eux celui de l'amitié. Elles impriment un caractère national aux productions nationales, et conservent ainsi le dépôt sacré de ce caractère.

Elles conservent également la simplicité des mœurs à laquelle la Suisse doit une partie de son lustre; car chacune des

Digitized by Google

villes où les sociétés se réunissent tour à tour, ouvre ses portes aux artistes et aux lettrés, pour les y recevoir avec les formes de l'antique hospitalité. Ces jours de réunion sont des jours de fête, où des frères semblent accueillir des frères ; ils y arrivent souvent à pied, et s'en retournent avec de nouvelles lumières et de douces émotions ; elles les suivent dans leurs demeures, et leur inspirent, en attendant la réunion prochaine, le désir d'y obtenir de nouveaux éloges.

Ces nobles institutions placent la démocratie dans l'empire que la nature lui a réservé, savoir, celui de l'imagination; elles donnent du lustre au caractère national, parce qu'elles mettent en évidence ce qu'il a de plus beau ; elles en conservent l'identité, parce qu'elles s'en font un point d'honneur.

ANTIQUITÉS. = La Suisse atteste le séjour que les Romains ont fait dans ses vallées ainsi que sur ses montagnes, et les travaux qu'ils y ont exécutés, par une foule de monumens que le temps et les ravages des barbares n'ont pu détruire entièrement. On peut visiter dans l'enceinte d'*Augusta Rauracorum*, canton de Bâle, les vestiges d'un beau temple, la presque totalité d'un bain public, les restes d'un immense amphitéâtre, ceux d'un grand aqueduc, des murs antiques, des pavés en mosaïque, etc. Il n'est pas un coin du petit village d'*Augst*, près de Bâle et du Rhin, où on ne rencontre quelques débris de l'ancienne *Augusta*, qui avait un circuit de 2,446 toises. On a découvert plusieurs antiquités à Soleure en 1762. L'ancienne *Vindonissa* était bâtie dans l'emplacement où subsiste le village de Windisch, dans le canton d'Argovie; le hasard y a fait découvrir un grand nombre de monnaies, de médailles, de camées et autres raretés. Avenches, Augst et Vindonissa paraissent avoir été les trois villes principales de l'Helvétie romaine. Avenches, dès l'an 307, fut saccagée par les Allemands, qui ruinèrent ses édifices majestueux ; on y trouve très-souvent encore des restes précieux de l'antiquité.

En 1698 on découvrit dans le canton de Schaffouse, sur le Rendenberg, une grande quantité de médailles d'or et d'argent ; à Winterthur on a formé une collection considérable de médailles antiques. Divers bailliages dans les cantons de Zurich, d'Argovie; dans ceux de Bâle, Soleure, Berne, Vaud, Valais et de Genève, offrent aux amateurs de riches moissons d'antiquités ; on a découvert des monnaies romaines près de Thun, sur le Gournigel, et jusque sur le plateau le plus élevé du Stockhorn, dans l'Oberland bernois : on trouve encore des antiquités romaines à Langnau, à Rutti près de Büren, à Kerninried près Fraubrunnen.

On voit aussi des restes d'édifices romains assez nombreux, des étuves ou vaporaires, à Lunern, Fulinsdorf, et surtout à Baden; des aqueducs à Bucbs, à Kloten, à Fulinsdorf, à Augst ; des temples à Wettingen, à Houbersdorf, à Augst, à Ottenbach. Il y a aussi des monumens funèbres qu'on a découverts, tels que tombes, urnes, épitaphes, épées et lampes sépulcrales. On voit de beaux pavés antiques en mosaïque à Bucbs, à Liestall, à Saint-Maurice, à Cheires, à Kloten et Avenches : celui de *Cheires* est très-remarquable.

Les chaussées ou chemins construits par les Romains avec tant de luxe et de solidité, dans leur empire, subsistent encore en partie dans la Suisse ; on en trouve des restes, entre autres à Pierre-Pertuis, dans les environs du Locle, sur les bords de l'Aar, près de Kildorf, à Winterthur et dans le canton de Vaud.

COMMERCE. = La Suisse, considérée dans son ensemble, commerce en bestiaux, chevaux, cuirs, peaux, fromages, chanvre, lin, mousselines, bas, horlogerie, vernis, plantes, kirchenwasser, drogues, marbres, cristaux de roche, salpêtre : elle importe une grande quantité de denrées coloniales, du sel, du froment et plusieurs objets manufacturés. Le commerce, dans ce pays, a varié beaucoup depuis quelques années, ce qui est dû aux guerres et aux révolutions qui ont désolé l'Europe à cette époque. Il n'a pas encore repris toute l'activité dont il est susceptible ; les systèmes prohibitifs adoptés par un grand nombre de puissances lui nuisent, et le gênent essentiellement.

GOUVERNEMENT. = Chaque canton de la Suisse formait une république particulière. Dans les cantons de Bâle, de Soleure, de Berne, de Fribourg, de Lucerne, de Schaffouse et de Zurich, le gouvernement était aristocratique; la souveraineté appartenait à la ville capitale, et le reste du pays lui était assujetti. Dans les cantons de Zug, de Schwitz, de Glaris, d'Unterwald, d'Uri et d'Appenzell, le gouvernement était démocratique, et tous les habitans du pays y avaient part. Les 13 cantons réunis formaient une république fédérative; et à cet égard ils étaient soumis à certaines lois générales.

Tous les ans il se tenait à Frauenfeld une diète composée de députés de chaque canton, où l'on traitait les affaires qui regardaient le corps politique de la Suisse. Les sujets des Suisses étaient soumis aux cantons auxquels ils appartenaient. Les alliés des Suisses formaient pour la plupart des républiques dont le gouvernement était plus ou moins démocratique.

Chaque canton de la Suisse forme maintenant une république particulière, dont le gouvernement est plus ou moins démocratique. Les 22 cantons réunis forment une république fédérative de 24 États, dont 2 pour Appenzell et 2 pour Unterwald. La diète annuelle se tient alternativement, d'après le dernier pacte fédéral, à Berne, à Zurich et à Lucerne.

FORCES MILITAIRES. = Les Suisses n'entretiennent aucune troupe réglée, à l'exception de quelques villes qui ont une garnison ou espèce de garde pour la police permanente. Mais la plupart des cantons ont des écoles militaires pour leur milice, où chaque compagnie de toute arme passe alternativement un certain temps, et fait le service de la place. D'après le dernier pacte fédéral, le total des contingens de milice des cantons montait à 33,758 hommes de toute arme, équipés et toujours prêts à marcher. Une moitié de cette troupe est l'élite des jeunes gens, une autre moitié est composée des soldats qui ont fait partie de l'élite pendant plusieurs années. Les Suisses d'ailleurs peuvent s'engager au service des puissances étrangères dans les régimens capitulés par leurs gouvernemens, et plusieurs servent dans divers pays, surtout en qualité d'officiers.

En 1829 les contingens fédéraux en hommes montaient à	72,000
Les troupes capitulées qui doivent rentrer, si la patrie les réclame	18,000
Réserves cantonnales qui doivent être organisées fédéralement	120,000
	210,000

ÉPOQUES HISTORIQUES. = La Suisse, après avoir fait partie de la Gaule sous les Romains, et de la France sous les rois de la première race, fut réunie à l'Allemagne, et partagée, comme les autres parties de cet empire, entre différens souverains.

Au 8e siècle une horde de Huns menaça la Suisse, mais elle fut détruite; 200 ans plus tard des bandes composées de peuples que l'histoire appelle Hongrois, Maures et Sarrazins se présentèrent à deux époques dans les Alpes. Ils y ravagèrent les habitations; mais après 50 ans de rapines, le courage des montagnards parvint à les anéantir. Quelques lieux attestent leur séjour, tels que Maur-Mout, Manro-Fonte et le mur des Sarrazins près d'Avenches.

L'empereur Albert, fils de Rodolphe de Habsbourg, voulant soumettre entièrement les cantons de Schwitz, d'Unterwald et d'Uri, qui conservaient encore un reste de liberté, les traita fort durement pour les porter à la révolte, et avoir par là occasion de les subjuguer. Il y établit deux gouverneurs, qui agirent, suivant ses vues, de la manière la plus tyrannique; jusque-là même que l'un d'eux, nommé Gesler, exigea que l'on rendît à son chapeau, qu'il fit exposer dans la place au haut d'une pique, les mêmes honneurs qu'à sa personne. Une telle conduite excita en effet la révolte; mais les suites ne répondirent point à l'attente de l'empereur. Guillaume Tell refusa d'obéir à l'ordre du gouverneur. Comme il était excellent arbalétrier, Gesler le condamna à abattre d'un coup de flèche une pomme mise sur la tête de son fils unique, ou à être décapité avec lui, s'il manquait son coup. Guillaume Tell prit deux flèches; il abattit la pomme avec l'une, sans toucher à son fils; et se tournant du côté du gouverneur, il lui dit : *L'autre était pour toi, si j'avais eu le malheur de tuer mon fils.* Gesler l'embarqua avec lui sur le lac de Lucerne, pour le conduire dans son château; mais Guillaume Tell s'échappa d'entre ses mains, et le tua dans un défilé où il l'attendit. Trois des principaux habitans de ces cantons s'étaient déjà confédérés pour la défense de leur liberté; Werner du canton de Schwitz, Walter-Furst de celui d'Uri et Arnold de celui d'Unterwald : l'exemple de Guillaume Tell les encouragea. Ils se l'associèrent, réunirent tous leurs amis, s'emparèrent de tous les châteaux, et en chassèrent l'autre gouverneur et toute sa suite, qu'ils conduisirent hors du pays. Les trois cantons formèrent aussitôt une ligue pour dix ans. L'empereur Albert marcha sur-le-champ contre eux; mais il fut assassiné par un de ses neveux au passage de la Reuss, ce qui donna à ces cantons le temps de prendre des mesures. Le duc Léopold, fils d'Albert, étant venu les attaquer avec une armée de 20,000 hommes, ils taillèrent en pièces toute cette armée, quoiqu'ils ne fussent qu'au nombre de 1,500. Ils firent alors une alliance perpétuelle, et prirent

le nom de *Suisses*, du nom du plus considérable des trois cantons. Cette confédération est de l'année 1315, et les autres cantons y entrèrent successivement. La maison d'Autriche fit pendant long-temps de grands efforts pour recouvrer sa domination sur les Suisses, mais elle ne put y parvenir; et à la paix de Westphalie, en 1648, elle reconnut leur indépendance.

Dans les différentes guerres que les Suisses ont eues à soutenir, ils se sont emparés de plusieurs États : de là sont venus leurs *sujets*.

D'autres États voyant la puissance à laquelle les Suisses étaient parvenus, se sont mis sous leur protection; de là sont venus leurs *alliés*. Nous parlerons, à l'article de chaque canton, de leur histoire.

DIVISION. = La Suisse est divisée ainsi qu'il suit :

SITUATION.	CANTONS, 22.	LIEUES carrées.	POPULATION en 1819.	CHEFS-LIEUX.
Au Nord	Bâle	34	54,000	Bâle.
	Soleure	35	53,000	Soleure.
	Argovie	100	150,000	Arau.
	Zurich	124	228,000	ZURICH, une des trois capitales de la Suisse.
	Schaffouse	22	30,000	Schaffouse.
	Thurgovie	46	81,000	Frauenfeld.
	Saint-Gall	111	148,000	Saint-Gall.
	Appenzell	19	52,500	Appenzell, Hérisau, etc.
Au Centre	Zug	15	14,500	Zug.
	Schwitz	61	34,000	Schwitz.
	Glaris	58	28,000	Glaris.
	Grisons	386	88,000	Coire.
	Uri	67	15,000	Altorf.
	Unterwald	33	26,000	Stantz et Sarnen.
	Lucerne	100	116,000	LUCERNE, une des trois capitales de la Suisse.
	Berne	476	350,000	BERNE, une des trois capitales de la Suisse.
	Fribourg	64	84,000	Fribourg.
	Neuchâtel	37	51,500	Neuchâtel.
	Vaud	198	170,000	Lausanne.
	Genève	12	52,500	Genève.
Au Sud	Valais ou Vallais	254	72,000	Sion.
	Tessin	148	102,000	Bellinzone.
		2,400	2,000,000	

N. B. Il faut avoir égard à ce tableau pour l'étendue et la population des cantons qui se trouvent aux lettres précédentes.

(ÉBEL, *Manuel du Voyageur en Suisse*, 4e éd., publié par l'auteur de ce Dictionnaire; SIMOND, STEFANO FRANCIAI, *Statistique de la Suisse*, Lugano, 1828).

SUJANPOUR, v. consid. d'Asie, Hind. (Lahore), sur la rive E. de la riv. Beyah, à 10 l. E. de Kangra, renferme env. 2,000 maisons.

SUK-DAHEL, gr. bourg d'Asie, Arabie (Yémen), où il se fait un fort comm. de café qui va à Beit-el-Faki.

SUKKONDI ou SUCCONDI, v. d'Afrique (Côte d'Or), R. d'Ahanta, fait un commerce consid. en or. Les Anglais, les Français et les Hollandais y ont des factoreries et des forts. Dist. 24 l. E. d'Axim. (Wosc.).

SULIA ou ZULIA, riv. de l'Am.-Mér. (Colombie), prend sa source dans la province de Pamplona, coule au N., reçoit à g. le Catacumbo peu avant de se jeter dans le lac Maracaibo, après un cours de 50 l. Elle donne son nom à un dépt de cette rép. qui comprend les prov. de Coro, Maracaibo, Truxillo et Merida, et dont la pop. se monte à 120,960 h.

SULDZEREN, vge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 5 l. S.p.O. de Colmar. 1,100 hab.

SULINGEN, b. d'All., R., préf. et à 18 l. N.O. de Han., baill. d'Ehrenberg, avec une surintendance, 1 filat., 1 manuf. de bas de laine; il s'y tint une capitulation pour l'évacuation du Han., en 1803. 1,000 hab.

SULITELMA ou SULITJELMA, glacier de Laponie, de 5,798 p. au-dessus de l'ocean

Digitized by Google

Atl. boréal, se compose d'une suite de sommets, et occupe un espace de plusieurs lieues.

SULKEA, v. très-peuplée d'Asie, Hind. (Bengale), sur la riv. Hooghly, tout-à-fait en face de Calcutta. Le gouvt y a de vastes magasins pour la réception du sel importé. (Ham., 2e édit.).

SULLIVAN, pointe sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., dans le Christian-sound, en-dedans de l'île de l'archipel du roi Georges. Lat. N. 56° 39'. Long. O. 130° 28'. (Malham).

SULLY, pet. v. de Fr. (Loiret), ch.l. de cn, arr. à 5 l. O. N. O. de Gien, sur la rive g. de la Loire, avec un chât., fut érigée en duché-pairie en faveur du célèbre surintendant des finances de Henri IV, Maximilien de Béthune. 2,105 hab.

SULLY, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 3 l. ½ N.E. d'Autun, possède aux env. des forges et mines de fer, et comm. en chevaux. 1,100 hab.

SULLY-LA-TOUR, vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 3 l. S.E. de Cosne, avec des mines de fer, forges et martinet. 1,500 hab.

SULMAC, vge de Fr. (Murbihan), arr. et à 4 l. E. de Vannes. 2,200 hab.

SULMIERZYCE, pet. v. du R. de Pol., woivodie, et à 5 l. O.S.O. de Kalisch. 1,400 h.

SULMONA, v. d'Ital., R. de Naples (Abbruzze-Cit.), est très-anc., et se glorifie d'avoir donné le jour à Ovide. En 1709 elle souffrit consid. d'un tremblement de terre; elle est auj. le siége d'un év. Dist. 24 l. N. de Naples. 4,000 hab.

SULPICE (St-), vge très-industrieux de Suisse, cn et à 7 l. ½ O.S.O. de Neuchâtel, près de la source de la Reuss, avec beaucoup d'horlogers, des fondeurs de cloches, des fabr. de papier, des couteliers et des tanneurs. (Ebel).

SULPICE (St-) vge de Fr. (Charente), arr. et à 2 l. ½ N. de Cognac, près de l'Antène. 1,600 habitans.

SULPICE (St-) vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 4 l. S. de Marennes. 950 hab.

SULPICE (St-), vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 8 l. E.S.E. de Nontron, avec de hauts-fourneaux. 1,100 hab.

SULPICE (St-), vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 5 l. N.E. de Nevers. 950 hab.

SULPICE-DE-FALERNES (St-), vge de Fr. (Gironde), arr. et à 2 l. S.E. de Libourne, près de la rive dr. de la Dordogne. 1,150 hab.

SULPICE-DE-L'AIGLE (St-), vge de Fr. (Orne), arr. et à 7 l. N.N.E. de Mortagne, près de la Rille, avec des fabr. de fil de fer. 1,500 h.

SULPICE-DE-LA-POINTE (St-), pet. b. de Fr. (Tarn), arr. et à 3 l. N.O. de Lavaur. 1,050 hab.

SULPICE-DE-LEZAT, petite v. de Fr. (Hte-Garonne), arr. et à 4 l. S. de Muret, sur la Lèze. 900 hab.

SULPICE-DES-CHAMPS (St-), vge de Fr. (Creuse), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. ½ N.O. d'Aubusson. 1,123 hab.

SULPICE-LE-DUNOIS (St-), vge de Fr. (Creuse), arr. et à 4 l. N.N.O. de Gueret. 1,650 hab.

SULPICE-LES-FEUILLES (St-), vge de Fr. (Hte-Vienne), ch.l. de cn, arr. et à 8 l. N.E. de Bellac, sur la rive g. de la Benaise. 1,300 h.

SULPICE-SOUS-VOUVAN (St-), vge de Fr. (Vendée), arr. et à 4 l. N. de Fontenay. 900 h.

SULTAN-EUGNI (*Phrygia Epictetos*), sandjak de la Turquie d'Asie (Anatolie), borné au N.O. par celui de Kodjah-Ili, au N.E. par le Boli, à l'E par l'Angora, au S. par le Karahissar, et à l'O. par le Khodavenkiar; le Sakaria et la Pursac l'arrosent. La chaîne de mont. du Tonmandg-dagh le couvre. Il produit blé, vin et fruits. (Gasp., Hass., 4e p., t. II).

SULTANIA, bourg d'Asie, Perse (Irak-Adjemi), autrefois gr. v., maintenant en ruines; celles de la mosquée dans laquelle est le tombeau d'Oldschatin Mohammed, fils d'Arghun, étonnent encore les regards. On voit aussi le princ. palais d'été du shah, autour duquel, suivant Gardanne, il n'y avait encore que 80 maisons en 1807. Depuis, le shah a fondé une nouvelle v. sous le nom de *Sultanabad*, qui renferme la citadelle, 3 mosquées et un jardin où repose le saint Hassari Kaschi. Dist. 60 l. O.N.O. de Téhéran.

SULTZ (LE BALLON DE), mont. de Fr., la plus haute des Vosges, quoiqu'elle ne soit pas dans la gr. chaîne, s'élève de 1,419 mètres au-dessus de la mer.

SULZ, v. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), ch.l. d'un baill. sup., sur le Neckar, avec un doyenné, 2 manuf. d'indiennes, 1 de futaine, 1 mine de sel-gemme qui a 3 sources, et donne annuellement 8,000 cruches. Tout près de là est le chât. *Albeck*. Dist. 8 l. O.S.O. de Stuttgard. 2,200 hab. (Stein).

SULZ, vge d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), distr. et à 1 l. S.E. de Lahr, dans un cn fertile. 1,815 hab.

SULZ, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, dé et à 10 l. N.E. de Gustrow, sur la Reckenitz, avec des murs, 1 école, 1 égl., 1 manufacture de toile, 1 distillerie d'eau-de-vie, 1 mine de sel; on bâtit tout près un nouveau village pour les mineurs de sel, nommé *Langsdorf*. 1,364. hab. (Stein).

SULZBACH, pet. v. d'All., Bavière (Regen), possède 1 chât., 2 gymnases, des égl. pour les luthériens et les catholiques, et des aqueducs. Dist. 18 l. N.N.O. de Ratisbonne. 3,500 hab.

SULZBERG, b. d'All., Bav. (B.-Main), présidial et à 2 l. S. de Kempten. 1,450 hab.

SULZBURG, v. d'All., gr.-dé de Bade, (Treisam-et-Wiesen), cle, distr. et à 7 l. N.N.E. de Mullheim, sur un ruisseau, avec 1 chât., 2 égl., raffinerie de sucre, culture de vin, éducation de bestiaux, une source min.; on trouve sur les mont. voisines plusieurs mines de minerai de plomb argentifère, des carrières de gypse et des moulins à gypse, et 5 scieries. Patrie de l'historien Schopflin. 850 hab. (Stein).

Digitized by Google

des contrées qu'elles arrosent, principalement sur Menancabow, qui passe pour la métropole de Sumatra; on ne sait presque rien de ce qui regarde cette ville; un voyage entrepris à cet effet en 1820 n'eut aucun résultat, par la maladie grave et la mort de M. Ibberton, qui était chargé de diriger l'expédition. L'expérience a prouvé que des îles se formaient par l'accroissement rapide du corail: il en existe plus. sur la côte occ., qui ont cette origine singulière. Sur cette côte de Sumatra, les marées ne s'élèvent, dit-on, qu'à 4 p., ce qu'il faut attribuer à sa sit. dans une mer ouverte de toutes parts, où il n'y a pas lieu à une accumulation d'eau comme dans les mers resserrées.

Sur la même côte, au S. de la ligne, la mousson du S.E. ou la saison de la sécheresse, commence vers le mois de mai, et diminue en septembre. La mousson du N.O. se fait sentir en novembre, et les gr. pluies cessent vers le mois de mars. Les moussons, le plus ordinairement, y commencent, et finissent par degrés et sans transition brusque; avril, mai, octobre et novembre amènent en général des temps variables et des vents dans cette île; comme dans les autres contrées des régions tropicales un peu étendues, le vent souffle uniformément de la mer à la terre pendant un certain nombre d'heures sur 24, saute ensuite d'une extrémité à l'autre, et souffle pendant à peu près le même nombre d'heures de la terre à la mer. L'air de Sumatra est généralement plus tempéré que dans beaucoup de régions au-delà des tropiques. On a rarement vu le thermomètre s'élever, à l'ombre, à plus de 85° de Fahrenheit, et au lever du soleil, il n'est ordinairement qu'à 70. Dans l'intérieur, au sein des mont., le thermomètre a baissé jusqu'à 40°, le froid qu'on y éprouve étant aussi beaucoup plus fort que ne l'indique pour l'ordinaire le nombre de degrés. On n'y connaît pas la gelée et la neige, mais il y règne des brouillards fréquens et d'une épaisseur étonnante.

Il y a à Sumatra beaucoup de mont. volcaniques, qu'on appelle en malais Gounong-api. On a vu la lave couler d'une des plus consid. de ces mont., près de Priaman, mais sans occasioner aucun autre dommage que de brûler les bois. Les tremblemens de terre y sont fréquens, mais en général légers, et sans qu'on ait jamais découvert aucune connexion directe entre ces secousses et les volcans. Il n'est pas rare de voir le long de la côte des trombes d'eau qui portent l'inondation dans l'intérieur. Le tonnerre et les éclairs y sont si fréquens qu'on y fait à peine attention; mais la foudre y a rarement causé de gr. dommages ou tué personne.

Le sol, sur la côte occ., de Sumatra, est le plus communément une craie dure et rougeâtre, couverte d'un terreau noir, mais peu profond; il se revêt d'une verdure perpétuelle, d'une végétation vigoureuse, composée d'une herbe abondante et forte, de broussailles et de gr. arbres, tellement qu'une gr. partie de l'île, surtout au S., n'offre qu'une forêt impénétrable.

Sumatra est riche en min. et autres productions fossiles, et dans tous les temps on a vanté cette île pour son or: on en tire encore aujourd'hui une quantité consid., et qui le serait beaucoup plus encore, si ceux qui les exploitent avaient une connaissance suffisante de la minéralogie; elle recèle aussi des mines de cuivre, de fer et d'étain. Le soufre se trouve abondamment dans les env. des volcans. Les naturels extraient le salpêtre dont la terre est imprégnée, surtout dans d'immenses cavernes qui ont été long-temps habitées par les oiseaux et les chauves-souris; la fiente de ces animaux forme la superficie du sol de ces cavernes, et lui donne ses propriétés nitreuses. Dans plus. endroits, notamment à Kuttaun, à Ayer, à Rami et à Bencoulen, les riv. charrient du charbon fossile, mais léger et d'une qualité médiocre. Plus. distr. possèdent des eaux chaudes et min. C'est à Ipu et ailleurs que l'on recueille l'huile-de-terre qu'on emploie princ. comme préservatif contre les morsures de la fourmi blanche. On rencontre à peine une seule espèce de roche dure dans les parties basses de l'île près du rivage de la mer, où l'on ramasse diverses pétrifications et des coquillages.

Le cuivre se trouve dans les mont. de Mucky, près de la mer, entre Analabou et Sousou, au N. des anc. établ. anglais à Tapanouly. L'espace qui fournit le minerai est consid., ayant plus d'un degré en longueur, et gît plus à l'E. dans l'intér. de l'île qu'on ne l'a cru jusqu'ici. Une immense quantité d'excell. cuivre se trouve répandue à la surface des mont., auxquelles les naturels ont jusqu'ici borné leurs recherches. L'analyse a fait voir qu'il contient de l'or dans une proportion très-forte.

Le riz est l'article de culture le plus imp. à Sumatra. Il y en a de nombreuses espèces, que l'on peut diviser en 2 gr. classes, savoir le riz des hauteurs ou riz sec, et le riz des basses terres ou riz de marais. Les naturels donnent en général la préférence au riz à pet. grains, lorsqu'il est en même temps blanc, et en quelque sorte transparent. Dans quelques parties de l'île la végétation est si vigoureuse et si active, qu'il suffit de négliger pendant une seule saison le champ le mieux défriché, pour qu'il puisse offrir de nouveau un abri aux bêtes des forêts. L'intervalle ordinaire entre les semailles et la récolte du riz des hautes terres, est de 5 mois lunaires et de 10 jours, intervalle qui varie nécessairement suivant les circonstances de la saison. Les innombrables sources et ruisseaux dont le pays abonde, dispense des procédés laborieux en usage pour les irrigations, sur le continent de l'Inde, où le sol est sablonneux. Dans les années les plus favorables, le riz donne jusqu'à 140, mais communément 30 pour 1. On foule les épis avec les pieds, manière pénible et gauche d'en séparer le grain. Le riz des hautes-terres ne se garde pas plus d'un an, et celui de terres basses commence à se détériorer au bout de six mois; mais conservés dans l'épi, l'un et l'autre se gardent beaucoup plus long-temps. Les parties N. de la côte, sous le gouvernement d'Achem, en fournissent une prodigieuse quantité.

Le produit le plus important après le riz est le cocotier qui, ainsi que le bétel et le bambou, exige peu de culture ou de soin. On trouve aussi à Sumatra l'arbre à sagou, et une gr. variété de palmiers. On cultive la canne à sucre presque dans toutes les parties de l'île, mais en petite quantité, et plus souvent pour en mâcher le roseau sucré que pour en fabriquer du sucre; celui qui se consomme à Sumatra vient ordinairement de Java. On récolte le maïs, le poivre, le gingembre, la coriandre et le cumin dans les jardins des naturels; ils s'appliquent surtout à cultiver le chanvre, non pour en faire des cordes, mais pour en tirer une préparation enivrante appelée *bang* qu'ils fument avec le tabac, dont on trouve partout de petites plantations.

Il est impossible d'énumérer dans les bornes étroites de cet ouvrage tous les végétaux qui enrichissent jusqu'au luxe cette île si fertile. Quelques-uns des plus rem. sont : une espèce de mûrier nain, cultivé pour les vers-à-soie qu'on élève en petit nombre, et qui ne donnent qu'une soie commune; la plante à huile de castor, qui croît en abondance, particulièrement sur le bord de la mer; le caoutchouc, espèce de vigne qui donne la gomme élastique; l'indigo, dont on extrait la teinture, et qu'on emploie géu. dans l'état de liquide; le bois de brésil, l'ubar ou bois rouge qui ressemble pour les propriétés au bois de campêche.

Le mangoustan *(garcinia mangostana)*, appelé *mangista* par les naturels, appartient exclusivement à l'archipel Asiat. et aux contrées d'au delà du Gange; il a obtenu d'un consentement unanime, dans l'opinion des Européens, la prééminence sur tous les arbres fruitiers de l'Inde : sa qualité caractéristique est un parfum d'une délicatesse extrême. Plusieurs espèces de l'arbre à pain, le jack, le manguier, les pommes de pin, que les naturels mangent avec du sel, les oranges, le tamarin, le cachou, la pomme-grenade, les goiaves, les papas et une multitude d'autres fruits qui n'ont pas de noms en Europe, sont les productions particulières de Sumatra.

L'arbre à camphre croît princ. dans le pays de Battas, au N.O. de Sumatra, à env. 3° de lat. N., et ne se trouve pas au S. de l'équateur. On le rencontre aussi à Bornéo, à peu près sous le même parallèle. Le camphre de Sumatra se vend en Chine douze fois le prix de celui du Japon : on le trouve dans l'état de concrétion, dans les cavités et les fissures du cœur de l'arbre; mais on ne trouve pas un arbre sur 300 qui contienne cette précieuse substance, qui probablement s'élèvera à un prix énorme, d'autant plus qu'un abat immédiatement l'arbre d'où on l'extrait. C'est dans les forêts que se trouve le puan-upa, ou arbre au poison, sur lequel on a débité tant de contes merveilleux. Le poison de cet arbre est sans doute mortel, mais bien loin d'être aussi puissant qu'on l'a représenté. L'arbre lui-même ne fait aucun mal à ceux qui s'en approchent : les hommes peuvent s'asseoir à l'ombre de son feuillage, et les oiseaux se perchent sur ses branches sans en éprouver le plus léger mal.

On rencontre dans Sumatra les mêmes quadrupèdes que dans tout l'Orient. Le buffle fournit du lait et du beurre, remplace le bœuf, et est le seul animal employé aux travaux domestiques; ses mouvemens sont extrêmement lents, mais il a le pas sûr; toutefois l'ouvrage qu'il fait est loin de ce qu'on croirait pouvoir attendre de lui d'après sa taille et sa force apparente. On ne trouve pas les buffles dans l'état sauvage, où ils restent exposés aux attaques du tigre; mais il n'y a que ceux d'une espèce faible et les femelles qui soient une proie facile pour cet animal dévastateur; les mâles et ceux qui ont toute la force de leur espèce résistent au premier coup de griffe du tigre, quelque terrible qu'il soit, et le plus souvent la lutte ne se termine pas à l'avantage du dernier. On distingue le tigre de Sumatra par sa gr. taille; on en a vu dont le front avait 18 pouces de large. Il est vraisemblable qu'ils font leur principale nourriture des singes dont les forêts abondent.

La vache appelée *sapi* et *jawi* est évidemment étrangère à l'île, et n'y paraît même pas encore naturalisée. La race des chevaux paraît petite, bien faite et vigoureuse; on les amène de l'intér. à la côte dans un état presque sauvage. Dans le pays de Battas on les mange, usage qu'on retrouve à Celèbes. Les moutons, probablement importés du Bengale, y sont également de petite taille; parmi les autres animaux nous citerons le porc, la chèvre, sauvage et domestique, la loutre, le rat, le chat et le chien. De cette dernière espèce ceux qu'on apporte d'Europe, dégénèrent avec le temps en dogues aux oreilles droites.

Les éléphans abondent dans les forêts; mais si l'on en excepte quelques-uns qu'on élève comme animaux de parade pour le roi d'Achem, ils ne sont nulle part dans le pays en état de domesticité; on trouve aussi dans les bois des rhinocéros à 1 et à 2 cornes. Les naturels regardent la corne du rhinocéros comme un antidote contre le poison; et dans cette idée ils la façonnent en coupes. On trouve à Sumatra l'hippopotame; ainsi que l'ours petit et noir, et qui grimpe sur le cocotier pour y dévorer la partie tendre de la noix, ou le chou. Il y a de nombreuses espèces de bêtes fauves, et les variétés du singe sont innombrables. On y voit aussi des paresseux, des écureuils, des puants, des chats-civettes, des chats-tigres, des porcs-épics, des pangolins, des crocodiles, des hérissons, des caméléons, des guanos, des lézards volans, des tortues et des tourterelles. Les lézards de maisons, de 1 à 4 pouces de longueur, sont les plus gros reptiles qui puissent marcher dans une position renversée.

En 1824 l'équipage d'un vaiss. anglais tua, sur la côte N.O., un orang-outan colossal. Quand on l'aperçut par hasard dans les bois, il présentait la figure d'une espèce d'homme, couvert d'un poil brun et luisant, marchant sur 2 pieds, mais en se tortillant, et de temps à autre, s'aidant de ses mains pour hâter sa marche, et même se poussant par fois en avant à l'aide d'une branche d'arbre. Lorsqu'il se vit attaqué, il déploya une force et une agilité surprenantes, et une telle énergie de vie que ce

ne fut qu'après avoir reçu plus. blessures mortelles, à coup de fusil, de pique et de pierre, qu'il rendit le dernier soupir. D'après la description qui en a été consignée dans les *Asiatic Researches* par le docteur Clarke Abel, sa taille était de 7 p., son corps bien proportionné, sa poitrine large, et il était mince de la ceinture. A son menton pendait une barbe en forme de franges; il avait les bras longs, même à proportion de sa stature, et comparativement à ceux de l'homme; mais ses jambes étaient beaucoup plus courtes. Les organes de la génération n'étaient pas visibles, et paraissaient petits, eu égard à sa taille; à l'état de ses dents on le jugea jeune encore. Quand on l'apporta sur le pont du bâtiment, il avait la tête de plus que l'homme le plus gr. de l'équipage, placé dans l'attitude qu'on lui supposait la plus ordinaire.

Partout les marécages fourmillent d'animaux du genre de la grenouille, et, à l'approche de la pluie, le bruit qu'ils font est assourdissant. Ils sont la nourriture des serpens, et à Sumatra il y en a de toutes les grosseurs, dont beaucoup sont inoffensifs. On voit ces reptiles avaler des animaux qui ont 2 et 3 fois leur propre circonférence, et cela au moyen de la force compressive de leur gosier, qui réduit leur proie aux dimensions convenables. Les rivages de la mer fournissent écrévisses, crevettes, crabes, kimas ou petoncles gigantesques, huîtres d'une espèce infér., moules, œufs de mer, etc. Parmi les poissons il faut nommer le dugong, gr. animal de l'ordre des mammifères, avec 2 fortes nageoires pectorales, le seul animal connu pour paître au fond de l'eau et sans jambes; la baleine grampus, les voiliers, ainsi appelés à cause de leur épine dorsale qui ressemble à une voile; le requin, la raie, la murène, le gymnute, le rock-cod, le mullet, le poisson volant et un gr. nombre d'autres.

Les espèces d'oiseaux ne sont ni moins nombreuses ni moins variées: on y trouve faisans, paons, aigles, vautours, milans, corbeaux, choucas, martin-pêcheurs, cigognes, volailles sauvages et domestiques, becassines, foulques, pluviers, pigeons, cailles, étourneaux, hirondelles, perroquets, oies, canards, sarcelles, etc. On ne voit pas l'oiseau de paradis dans cette île, et le casoar qui s'y rencontre y a été apporté de Java.

Quant aux insectes, il y en a des millions d'espèces, parmi lesquelles on citera le grillon, les abeilles, les mouches de toutes les variétés, les moustics, les scorpions, les millepieds et les sang-sues d'eau et de terre. La mouche de feu est plus grosse que la mouche ordinaire, et lance, comme en respirant, une lumière si vive, qu'en tenant un de ces insectes à la main, et en l'approchant du papier on peut distinguer les mots qui y sont écrits. La famille des fourmis s'y subdivise en des variétés infinies, qui diffèrent l'une de l'autre par le goût: quand on les met dans la bouche les unes sont chaudes et aigres, les autres sures. Les gr. fourmis rouges mordent avec furie, et laissent ordinairement leur tête dans la blessure, comme l'abeille son aiguillon.

Parmi les prod. de Sumatra, regardés comme articles de consommation, la plus abondante et autrefois la plus imp. était le poivre. D'après le système adopté pour la culture du poivre, les ports et distr. qui sont les plus productifs une année, très-peu de temps après se trouvent n'en plus pouvoir fournir qu'une pet. quantité. Quant aux qualités du poivre, la meilleure est celui de Malabar; vient en seconde ligne celui des côtes de Siam, puis celui de Calantan, sur la presqu'île de Malaca; celui de Bornéo, de la côte occ. de Sumatra; et enfin de Rio, dans les détroits. On a estimé par approximation le prod. de cette épice à 45 millions de liv. pesant. En 1822, 27 bâtimens américains, 6 bâtimens du pays, 4 gr. navires français vinrent charger du poivre sur la côte occidentale de Sumatra, outre 500 tonneaux exportés par la compagnie des Indes. La presque totalité de ce comm. se trouve entre les mains des étrangers; la plus gr. partie du poivre s'expédie pour l'Eur., et le reste pour la Chine. A l'époque dont on vient de parler, Trumah était de beaucoup le plus fort marché à poivre de la côte occ. de Sumatra.

Après la prise des Moluques, en 1796, la muscade et le clou de girofle furent introduits à Bencoulen, et ces 2 précieuses épices y ont pris un accroissement très-rapide. Mais probablement les prod. du camphre, dont on a déjà fait mention, y diminueront chaque année par l'imprévoyance et la maladresse des naturels, qui coupent à tort et à travers un gr. nombre d'arbres, avant d'en trouver un qui contienne une quantité de gomme suffisante pour payer leur travail, quoiqu'ils aient la précaution de se faire assister dans leur recherche par un devin de profession. Le camphre du Japon est très-infér. à celui de Sumatra.

C'est dans le pays de Battas exclusivement que se trouve le benjoin: la meilleure espèce s'expédie pour l'Eur., et celle de qualité infér. pour l'Arabie, la Perse et quelques parties de l'Hind., où on la brûle pour parfumer les maisons et les temples d'Angl.; on la réexporte pour les pays cathol.-romains et mahométans, où on l'emploie comme encens. On en fait aussi usage en médecine comme styptique. La cassa et le rattan fournissent aussi plus. cargaisons. Les naturels cultivent le coton, mais seulement en quantité suffisante pour leur propre besoin. On a aussi naturalisé le café dans tous les quartiers de l'île, mais il n'a donné jusqu'ici qu'une fève médiocre en qualité, ce qu'il faut probablement attribuer au manque d'intelligence de ceux qui le cultivent. On ne doit pas oublier non plus, parmi les articles du comm. de Sumatra, le *dammer*, sorte de sang-de-dragon, une drogue qu'on tire d'une gr. espèce de rotan; le *gambir*, suc extrait des feuilles d'une plante de ce nom; les bois d'aloès et d'aigle, dont on fait un très-grand cas dans l'Orient, à cause des parfums qu'ils exhalent lorsqu'on les brûle.

Les forêts de cette gr. île renferment une inépuisable quantité et une variété infinie de gr. arbres, dont on peut employer plus. espèces à la construction des vaiss.; mais le tek ne paraît pas indigène, quoiqu'il fleurisse au N.

et au S., à Java et au Pegu. Les autres arbres rem. sont le *poun*, ainsi appelé d'un mot malais qui signifie bois en gén., et auquel on donne la préférence pour les mâts et les espars; l'arbre à camphre qu'emploient les charpentiers; le bois de fer, ainsi appelé à cause de son extrême dureté; le marban, dont on fait des poutres pour les vaiss. et les maisons; le penaga, dont on tire des couples et des courbes excell. On doit y ajouter l'ébène, le kayogadis, bois qui a l'odeur et les qualités du sassafras; le rangi, qu'on croit être le mancenilier des Indes-Occ., et qui ressemble à l'acajou. Des différentes espèces d'arbres qui fournissent le dammer, quelques-uns sont propres aux constructions, et l'on trouva aussi à Sumatra le gr. bananier de l'Hind.

Les parties centrales de l'île donnent de l'or, et Menancabow a toujours été regardé comme le em le plus riche. Dans les distr. de l'intér., à partir de Padang, qui est sous ce rapport le marché princ., on tire l'or des mines et des lits des riv.; on a quelquef. trouvé des morceaux d'or pur et pesant jusqu'à 9 onces et plus. On croit qu'une moitié seulement de cet or passe aux mains des Européens; toutefois on peut avancer, d'après des autorités sûres, qu'on en a exporté annuellement de Padang 10 à 12 mille onces, de Nalabou 2,000, de Natal 809, et 600 de Mocomoco. Les marchands portent l'or de l'intér. à la côte, où ils l'échangent contre du fer en barre et ouvragé, contre de l'opium et de belles étoffes du Bengale, de Madras et d'Eur. Anc., dans les ports, on le payait sur le pied de 80 fr. l'once, mais il s'est élevé ensuite à un prix beauc. plus consid. Dans plus. parties de l'île on l'emploie comme monnaie, et à cet effet chaque individu a sur lui une paire de pet. balances. On frappait autrefois à Achem une pet. monnaie d'or, mais on y a renoncé depuis quelque temps. On n'a pas connaissance qu'il se trouve de l'argent dans aucun em de Sumatra.

L'étain y forme une branche de commerce consid., mais les mines qui le fournissent sont dans l'île de Banca. On tire aussi du fer de cette île, mais en pet. quantité; la consommation des naturels s'alimente des fers d'Angl. et de Suède. Les volcans fournissent du soufre, et l'arsenic jaune forme aussi un article de comm. du pays. On voit dans le pays de Kuttaun de profondes cavernes du sol desquelles on extrait du nitre; d'autres fournissent des nids d'oiseaux qu'on envoie en Chine. Les autres objets d'export. consistent en cire, gomme-laque et ivoire. On exportait autref. des éléphans d'Achem à la côte de Coromandel, sur des bâtimens construits exprès, mais ce trafic a cessé depuis long-temps.

Les ouvrages en filigrane d'or et d'argent de Sumatra jouissent d'une célébrité anc. et méritée, et l'admiration augmente quand on voit de quels outils grossiers se servent les ouvriers qui les font : un morceau de quelques vieux cerceaux de fer sert à faire la machine à tirer; une tête de marteau enfermée dans une pièce de bois sert d'enclume, et le compas n'est autre chose que 2 vieux clous attachés l'un à l'autre par une de leurs extrémités. C'est dans un pot à riz que l'on fond l'or; en gén. on ne se sert pas de soufflet; mais les ouvriers soufflent avec leur bouche par un bambou creux. Si la quantité d'or à fondre est un peu considérable, 3 ou 4 personnes s'asseyent autour du fourneau, qui est un vieux pot de fer, et soufflent ensemble.

Les naturels d'ailleurs montrent peu d'habileté dans le travail de la forge. Ils font des clous, mais on en emploie rarement dans la bâtisse. Ils ne connaissent pas l'usage de la soie, excepté ceux chez qui elle a été introduite par les Européens. Ils n'ont aucune idée de la peinture ni du dessin, mais il y a chez eux quelques sculpteurs, dont les ouvrages annoncent de l'imagination, mais sont presque toujours grotesques et hors de la nature. Ils fabr. des étoffes de soie et de coton qui sont portées par les naturels dans toutes les parties de l'île. Rien de plus défectueux que leurs métiers et leurs machines à tisser. Ils font aussi différentes espèces de faïence grossière, ainsi que de l'huile de coco qui est d'un usage gén. dans le pays. Il y a des fabr. de poudre à canon dans quelques endroits, mais moins dans la partie mér. que chez les hab. de Menancabow, de Battas et à Achem, dont les fréq. guerres en nécessitent une gr. consommation, leur poudre n'est que très-imparfaitement grénée, attendu que fort souvent ils la font à la hâte, en pet. quantité, et pour l'employer tout de suite. Ils reçoivent par l'imp. la plus gr. partie du sel qu'ils consomment, quoiqu'ils en fabr. aussi eux-mêmes par des procédés les plus longs et les plus ennuyeux.

Les princ. divisions politiques modernes de Sumatra, sur la côte N.O., sont l'empire de Menancabow et des Malais, le R. d'Achem, les Battas, les Rejangs, et les peuples de Lampong. La chaîne d'îles, qui s'étend en une ligne parallèle sur la côte N.O., à la dist. d'un degré env., est habitée par une race ou des races d'hommes qui paraissent appart. à la même souche que ceux de l'intér. de Sumatra. Ils ont conservé à un point rem. l'originalité de leur caractère national, tandis que les îles à l'E. sont peuplées de Malais. Il n'y a guère que 130 ans que toute la côte mér. de Sumatra, jusqu'à la riv. d'Urel dépendait du roi de Bantam, dans l'île de Java, dont l'agent allait chaque année à Bencoulen ou Sillebar lever les contributions en poivre, et nommer aux emplois vacans.

Presque toutes les formes de gouvt à Sumatra offrent un mélange de régime féodal et d'autorité patriarcale. Mais le système politique des peuples qui habitent près de la côte se ressent beaucoup de l'influence des Européens qui exercent de fait les fonctions de la souveraineté, au gr. avantage de leurs sujets. Le pays sur lequel la compagnie anglaise des Indes étendait son influence fut maintenu en état de paix, et sans les mesures imposées aux hab., il n'y aurait pas un seul vre qui ne fût en hostilité permanente avec le vre voisin. La pop. de ce pays, en 1819, s'élevait à 60,000 individus, disséminés sur un sol ingrat, le long d'une côte inaccessible de 140 l. de long, et rem. par des habitudes de paresse dont

Digitized by Google

rien ne pouvait les réveiller. La forme du gouvt des Rejangs, près de Bencoulen, s'applique en gén. aux *Orang-ulus* ou hab. de l'intérieur. Dans les cnes de bois et de mont. c'est l'occupation seule qui constitue la propriété du terr., excepté là où il y a eu des arbres à fruit de plantés, et comme il n'exista presque jamais des limites bien déterminées entre les vges voisins, ce sont des marques de possession que l'on viole rarement.

En 1826 la côte N.E. de Sumatra appart. nominalement à 5 souv., savoir, les sultans de Palembang, de Jambe, d'Indragiri, de Siak et d'Achem, mais était soumise de fait à une multitude de pet. chefs, dont les domaines respectifs se trouvaient complétement enfermés et isolés les uns des autres par des forêts, des marais et des broussailles. Le plus fort, et le mieux peuplé de ces Ét. est sans contredit celui de Palembang. Les îles de Rancao, de Papan, de Saratas et de Bancalis sont en partie habitées par des Malais, mais princ. par une autre race non encore convertie à la religion arabe.

Quant aux lois des diverses nations de Sumatra, elles n'offrent à proprement parler qu'un amas d'anc. coutumes, transmises de génération en génération, et dont l'autorité est fondée sur l'habitude et sur un consentement gén. La loi qui rend tous les membres d'une famille solidairement obligés, pour les dettes de tous et d'un chacun, établit entre eux un lien très-fort. Quand un homme meurt, tout ce qui lui appart. se partage également entre ses enfans. Le code de Sumatra admet la compensation pécuniaire pour l'homicide, cas auquel on n'a point à s'occuper de la distinction entre le meurtre et ce que nous appelons homicide simple. Les punitions d'une nature quelconque sont extrêmement rares.

Le lieu le plus solennel chez eux pour la prestation d'un serment, est la sépulture de leurs ancêtres, et ils ont de certaines reliques ou appareils à jurer qu'ils mettent en avant dans les occasions imp. : c'est une vieille lance rompue, un canon de fusil brisé, ce sont quelques vieilles balles de cuivre, ou tout autre objet auquel le hasard ou le caprice a pu attacher l'idée d'une vertu extraordinaire. Ils les trempent ordinairement dans l'eau, et font boire cette eau à la personne qui jure, après qu'elle a prononcé la formule du serment. A Manna, la relique la plus vénérée autref., en pareille occurrence, était un vieux canon de fusil; lorsqu'on le produisait pour une prestation de serment, on le transportait au lieu désigné, précieusement enveloppé dans un morceau d'étoffe de soie et sous un parasol. L'homme de Sumatra, persuadé de l'existence de puissances invisibles, mais non de sa propre immortalité, ne voit qu'avec un respect mêlé de terreur ces emblêmes ou ces instrumens supposés de leurs fonctions, et jure sur des lances, sur des canons de fusil, et toutes choses qui peuvent être des moyens de destruction personnelle.

Un traité récemment conclu entre la Gr.-Bretagne et les P.-B. a introduit dans les relations coloniales de Sumatra des modifications imp. ; par ce traité Bencoulen et toutes les autres possessions anglaises dans cette île ont été cédées au roi des P.-B., en échange des établ. hollandais sur le continent de l'Inde, y compris la v. et le fort de Malaca : cet échange a eu lieu le 1er mars 1825. (Ham., 2e éd.).

SUMBAVA ou BIMA, gr. île d'Asie, archipel Asiatique, à l'O. de Combada, en est séparée par le détroit de Sapy. Elle a 70 l. de long sur 15 de large. Ses 6 princes ont conclu un traité avec la compagnie hollandaise, qui assure à celle-ci un comm. exclusif. On en exporte bois de tek, poudre d'or, perles. Elle contient le terrible volcan de *Tomboro*. *Voy.* Bima.

SUMBHULPOUR, v. d'Asie, Hind. (Gandwana), ch.l. d'un distr. du même nom, à l'E. de la riv. Mahanuddy ; elle a env. 1 l. du N. au S., et renferme quelques pagodes hindoues et d'autres édifices. Dist. 56 l. O.N.O. de Cottack. Lat. N. 21° 8'. Long. E. 81° 16' 45". (Ham.).

SUMBILLA, b. d'Esp. (Navarre), district et à 11 l. N. de Pampelune, dans la vallée de San Esteban de Lerin, à l'issue de cette vallée, près de la Bidassoa, déjà forte en cet endroit. 1,230 hab. (Miñano).

SUMBUL, *v.* Chusaull.

SUMÈNE, pet. v. de Fr. (Gard), ch.l. de cne, arr. et à 2 l. ½ E. du Vigan, sur le Rieutort, fabr. bonneterie. 2,850 hab.

SUMMER'S ISLANDS, *v.* Bermudes.

SUMPTERVILLE, commune des États-Unis (Caroline-du-Sud), ch.l. de cté, avec une justice de paix, 1 prison et 1 chapelle de baptistes. Entre Sumpterville et Camden, sont les eaux de *Bradford*, auxquelles on se rend en été. Dist. 33 l. N. p. O. de Charlestown. (Worc.).

SUMVIX (en rhétien SUMWIC), gr. vge de Suisse (Grisons), dans la vallée du Rhin antérieur, fait partie de la haute juridiction du Disentis, et se trouve sur la gr. chemin de Disentis à Trons. On y rem. la plus belle sonnerie de tout le cn. Le froment qui y croît passe aussi pour le meilleur des Grisons. Vis-à-vis de Sumwix débouche la vallée du même nom, à l'entrée de laquelle est sit. le vge de Surbeln. Dist. 1 l. ½ N.E. de Disentis. (Ébel).

SUNART-LOCH, baie ou entrée navig. d'Écosse, entre les ctés d'Argyle et Inverness, peut avoir 7 l. de long sur une largeur de ½ à ¼ l. On donne le même nom à un distr. sit. sur ce loch. (Carran).

SUNBURY, commune des Ét-Unis (Pennsylvanie), cté de Northumberland, sur la Susquehanna, à ½ de l. au-dessous du confl. des 2 branches or. et occ. Elle est régulièrement bâtie, et contient 1 égl. de luthériens et 1 de presbytériens, avec une justice de paix et une prison. Dist. 48 l. N.O. de Philadelphie. 861 hab.

SUNBURY, commune et port des Ét.-Unis (Géorgie), cté de Liberty, à l'entrée du détroit de Ste-Catherine ; le port est sûr et commode, et la sit. de la commune agr. et saine ; il y a un coll. Dist. 12 l. S.S.O. de Savannah. (Worc.).

SUND, célèbre détroit à l'entrée de la Baltique, entre Helsingborg (Suède) et Elseneur

Digitized by Google

(Dan.). Ce dernier R. y perçoit un droit sur tous les vaisseaux qui y passent.

SUNDERBUNDS, contrée d'Asie, Hind., couverte de forêts, sur la côte or. du Bengale, forme le delta du Gange, et a 60 l. env., le long du golfe de Bengale. Cet affreux pays n'est qu'un immense labyrinthe de criques et de riv., toutes salées, à l'exception de celles qui se trouvent en communication immédiate avec le princ. bras du Gange, dont les nombreux canaux naturels sont disposés de manière à former une navig. intér. complète. En relevant la côte de ce delta, on trouve 8 ouvertures, dont chacune parait être une emb. princ. du Gange. On trav. le Sunderbunds, à l'aide des marées, par 2 passages, l'un qui porte le même nom que le delta, et l'autre appelé le *Ballinghaut*. C'est une navig. de plus de 70 l. à travers une forêt épaisse, divisée en une infinité d'îles par des canaux dont la largeur varie tant, que le navire tantôt ne dégage qu'à peine ses mâts arrêtés par les branches, et tantôt vogue à pleines voiles sur une large riv., bordée de verdoyantes forêts. Partout l'eau est salée, et ce vaste désert reste tout entier abandonné aux bêtes féroces, à moins qu'on y rencontre de loin en loin quelque faquir solitaire, qui s'espose volontairement à être emporté par les tigres, et par là s'attire la vénération des Hindous qui osent venir dans ces lieux sauvages couper du bois, ou faire du sel. Ils se préparent à leurs travaux par des prières, par quelques cérémonies superstitieuses, et en offrant du riz, des fleurs, des fruits et de l'eau du Gange à certains dieux et déesses particulières, à qui ils ont consacré telle ou telle portion du delta. De son côté, le chef marinier jeûne, se couche, et attend le songe par lequel le dieu ou la déesse doit l'informer du lieu où il pourra couper du bois sans craindre les tigres. On tire au reste du Sunderbunds une immense quantité d'excell. sel, auquel on attribue une sainteté particulière, et la forêt devient pour la cap. un inépuisable magasin de bois propre à toutes sortes d'usage. (Ham.).

SUNDERLAND, belle v. d'Angl., c^té et à 5 l. N.N.E. de Durham, avec un superbe port de mer, sur la rive dr. et près de l'emb. de la Wear; elle communique à la v. de Monk-Wearmouth, qui est vis-à-vis, par un pont en fer, de sorte qu'avec cette dernière, en y comprenant Bishop-Wearmouth, elle a ½ l. de long sur un tiers de large. La gr. rue est large et assez belle. On a agrandi et embelli cette v. depuis peu. On rem. l'égl. princ., le pont de fer d'une prodigieuse hauteur et d'une construction particulière : il est fait de petits segmens de fer fondu, réunis entre eux de manière à former une arche complète de 236 p. d'ouverture, qui donne passage à des vaiss. de 400 tonneaux, obligés de baisser leur gr. mât. Elle a plus. temples pour les divers cultes, 1 bourse, 1 bibl., 1 théâtre. Cette v. est l'entrepôt du charbon de terre, dont il se fait annuellement une export. consid. Son industrie consiste en fabr. de bouteilles de verre, de poterie, de couperose, de goudron, cordages. On y construit un gr. nombre de vaiss. pour son port et les autres v. d'Angl. Dist. 86 l. N. p.O. de Londres. Pop., y compris les marins, 35,000 hab. (Ed. Gaz., Capper).

SUNDIP, île d'Asie, Hind. (Bengale), à l'emb. de la Gr. Megna, formée par les eaux réunies du Gange et du Brahmapoutre, par des terres d'alluvion accumulées pendant long-temps. Elle a 6 l. de long sur 3 de large, et dépend du distr. de Chittagong; mais pendant la mousson du S.O. elle se trouve souvent privée par les ouragans de toute communication avec le continent. Il y a un établ. public pour la fabr. du sel, sous la direction de l'agence de Bulwa et de Chittagong. (Ham.).

SUNDSWALL, v. de Suède (Wäster-Norrland), dans une pet. baie, et env. de hautes mont., avec 1 pet. port profond et sûr. Elle commerce en goudron, écorce de bouleau, toiles, fourrures, viandes et fromages. Près de là se trouve la mine de *Granlohalm*. Dist. 12 l. S.O. d'Hernösand. 1,600 hab. (Stein).

SUNJET, v. d'Asie, Hind. (Adjemire); en 1820 elle renfermait 500 maisons, et appartient à Ghuffour-khan. Dist. 5 l. de Rampoura. Lat. N. 24° 18'. Long. E. 73° 2' 45". (Ham.).

SUPAY-URCU, mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. de Cuenca, entre les vallées de Chuquipata et de Paute, vers le 2° 28' de lat. S. (Alcedo).

SUPERGA (LA), mont. v. Turin.

SUPÉRIEUR (LAC) ou **MISSISAWGAIEGON** (grand lac), dans le langage indien; le plus gr. lac de l'Am.-Sept., qui offre le plus vaste volume d'eau fraîche qu'on ait encore découvert. Il forme l'extrémité occ. de la chaîne des gr. lacs de cette partie du nouveau continent, et est le princ. réservoir d'où sort le St-Laurent. Il a une forme irrégulière, mais qui ressemble à un triangle : il s'étend de 160 l. de long de l'E. à l'O. sur 70 dans sa plus gr. largeur, et a env. 200 l. c., 900 p. de profondeur, et 640 au-dessus de l'Océan. Ses eaux, rem. par leur limpidité et leur transparence, abondent en poisson, surtout en truites du poids de 12 à 50 liv., poisson blanc et esturgeon. Ce lac est sujet à des orages comme l'Atlantique. Les vagues qui s'élèvent très-haut sont aussi dangereuses aux navires que celles de cette mer. Il renferme au N. et au N.O. plus. îles dont les princ. sont : l'île Royale, la plus considérable; celles de Philippeau, Maurepas, Cariboa et Yellow-sands. Il reçoit plus de 30 riv., et décharge ses eaux dans le lac Huron, par le détroit ou riv. de Ste-Marie. Les *Pictured rocks* (rochers pittoresques), ainsi nommés de leur apparence, sit. au S. du lac vers son extrémité or., offrent une curiosité naturelle extraordinaire : ils forment un mur perpendiculaire d'env. 300 p. de haut sur 4 l. de long, et présentent une gr. variété de formes par leurs anfractuosités et leurs dentelures, avec de vastes cavernes où s'engouffrent les vagues avec un fracas épouvantable. Parmi les princ. scènes romantiques qui attirent une admiration particulière, on rem. la *Portaille* et *l'arche Darique*. La cascade consiste en un ruiss. consid. qui se précipite en un seul filet d'eau dans le lac, de 70 p. de haut.; elle s'étend à une si gr. distance qu'un bateau peut passer entre elle et les ro-

chers. Le Dorick rock ou arc semble être l'ouvrage de l'art : il consiste en une masse de pierres sablonneuses, avec 4 piliers qui supportent un entablement en pierre recouvert de terre, où se trouve un joli bosquet avec des pins et autres arbres de 50 à 60 p. de haut. Ce lac au N. offre un triste aspect par ses rochers stériles et les arbres chétifs. On y éprouve un climat froid et inhospitalier. Le gibier y est très-rare. (Woac.).

SURAJEPOUR, v. d'Asie, Hind, anc. prov. d'Allah-abad, très-longue, mais peu large, est sit. sur les bords du Gange. La plupart de ses maisons, bâties partie en brique et partie en terre, sont à 2 étages; mais la v. peu peuplée, offre plus. autres symptômes de décadence. Dist. 5 l. E. de Korah. Lat. N. 26° 10'. Long. E. 78° 9' 45". (Ham.).

SURAMACA (LA), fleuve de l'Am.-Mér. (Guyane hollandaise), coule à-peu-près dans le même sens que le Surinam, et débouche a env. 12 l. N.E. de ce dernier, après s'être réuni à la riv. de Copenama, près de son emb.

SURATE, v. d'Asie, Hind., gr. et peuplee, sur la rive g. du Tapti, à env. 7 l. de son emb., cap. moderne du Guserate. Elle n'a aucun des traits qui caractérisent une belle v. : rues tortueuses et étroites, maisons très-élevées, bâties en charpente et en briques, et composées d'étages qui font saillie les uns sur les autres. Elle est env. d'une muraille, avec des bastions semi-circulaires. Surate peut avoir env. 2 l. de circuit, et forme un arc de cercle dont le Tapti fait la corde. Vers le milieu de cette corde, est un pet. chât. que baigne la riv., avec des bastions ronds, un glacis et un chemin couvert, où quelques cipayes et des artilleurs européens tiennent garnison. Dans le voisinage de ce fort sont la plupart des maisons européennes. La factorerie française avait été rendue à la paix de 1815, et un gouvr accompagné de quelques employés, vint en prendre possession : mais les maladies ordinaires au climat firent parmi eux un tel ravage que le petit nombre des survivans s'estima heureux de retourner à l'île Bourbon, d'où l'on n'envoya personne pour les remplacer. Surate a une très-jolie église, et un cimetière vaste et pittoresque, rempli de gr. tombeaux en ruines. Tout le monde a entendu parler du fameux hôpital de Surate pour les animaux vieux et infirmes; en 1772 il y avait chevaux, mulets, bœufs, moutons, chèvres, singes, pigeons et toutes sortes d'oiseaux; il y avait jusqu'à des rats, des souris, à qui on procurait la nourriture convenable. On y remarquait une tortue qui y était depuis 75 ans.

Surate est une des plus anc. v. de l'Hind; on en parle dans le Ramayuna, poéme sanscrit qui remonte à un temps très-reculé. Elle était considérée par les Mahométans comme une des portes de la Mekke. L'évaluation la plus récente et la plus vraisemblable donne à Surate près de 200,000 hab. Dist. 60 l. N. de Bombay. Lat. 21° 11'. Long. E. 70° 46' 45". (Ham.).

SURÈNE, joli vge de Fr. (Seine), arr. et à 3 l. S.O. de St-Denis, est dans une sit. pittoresque, au bas du Calvaire ou mont Valérien, sur la rive g. de la Seine. Plus. charmantes maisons de campagne décorent ce joli endroit qui domine toute la plaine, et le rendent un des plus agr. des env. de Paris. Il possède des fabr. de vinaigre, lavoirs de laine, teintureries. 1,500 hab.

SURÈNES (LES ALPES), chaîne de hautes mont. de Suisse, entre les cons d'Uri et d'Unterwald. Il y passe un chemin qui va d'Engelberg à Altorf. Le profil du Titlis, vu du haut col de ce passage, est très-rem.; d'ailleurs on y jouit d'une vue très-étendue et très-variée sur les mont. pour la plupart couvertes de glaciers, qui s'étendent au-delà de la vallée de Reuss, entre les cons d'Uri, de Glaris et des Grisons. (Ébel).

SURGÈRES, b. de Fr. (Charente-Infér.), ch.-l. de con, arr. et à 7 l. N.E. de Rochefort, possède plus. sources d'eaux min., et comm. en vins, eaux-de-vie, chevaux, bœufs, moutons, etc. On y fait des vins blancs qui ont du spiritueux, et un goût agr. : ils se gardent assez long-temps. 1,924 hab. (Julcian).

SURIGO, île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, d'env. 7 l. de tour, à 7 l. N. E. de la côte de Mindanao, donne son nom à un groupe de petites îles, qui s'étend de 30 l. de long sur 5 de large. Lat. S. 9° 27'. Long. E. 124° 6' 45". (Woac.).

SURINAM, fl. de l'Am.-Mér., Guyanne holl., dans la colonie du même nom, descend des mont. de Para, arrose le pays des Indiens sauvages, et, après un cours sinueux de plus de 120 lieues du S. au N., forme la cascade qu'on nomme le *saut de Surinam*, devient navigable, et va se perdre dans l'océan Atlantique, vers le 6° 25' de lat. Ses bords sont très-bien cultivés. Il se trouve à son emb. des bancs de sable qui n'ont que 3 p. d'eau dans les hautes marées. (Alcedo).

SURINAM, prov. de la même contrée, colonie formée par les Hollandais en 1674, sur la rive gauche du fl. ci-dessus. On y jouit d'un climat tempéré depuis la fin de novembre jusqu'aux 1ers jours de juillet, parce que les nuages interceptent alors les rayons du soleil, et qu'il y règne pendant cette partie de l'année un vent N.E. continuel; les autres mois sont très-chauds, surtout lorsqu'il ne pleut pas. Le princ. comm. de la colonie consiste en sucre, coton, tabac, bois de teinture et café. La cap. est Paramaribo. (Alcedo).

SURIN-DE-CADOURNE, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 3 l. ½ E.p.S. de Lesparre, sur la rive g. de la Gironde, récolte des vins de bonne qualité qui gagnent beaucoup à être gardés. 4,300 hab. (Julcian).

SURMA, v. d'Asie, Perse (Farsistan), sit. entre Jes, Jesdkast et Shiras, mais qui est peu connue. Dist. 40 l. N.p.E. de Shiras.

SURREY ou GRAND SURREY, canal d'Angl., qui commence sur la rive dr. de la Tamise, à Rotherhithe, un peu au-dessus de Londres, entre bientôt dans le comté de Kent, rentre presqu'aussitôt dans celui de Surrey, s'unit près de Blackwell au canal de Croydon, et se termine à Metcham, près de la Wandle. Son étendue est de 4 l., et sa direc-

Digitized by Google

tion gén. du N.E. au S.O. Une branche de ce canal va joindre la Tamise à Wauxhall, une autre se dirige au N. vers Newington, et une 3e le fait communiquer au Greenland-dock. (Capper).

SURRY ou SURREY, comté d'Angl., est borné au N. par celui de Middlesex dont il est séparé par la Tamise, à l'E. par le comté de Kent, au S. par celui de Sussex, à l'O. par ceux de Hants et de Berks. Il a 15 l. de long sur 9 de large, et 105 l. c. La Mole, la Wandle, la Wey, l'arrosent. On y jouit d'un air doux dans l'intér. et froid au S.O. Les hab. sont pâles. Le sol, très-varié, offre des terres sablonneuses ou pleines de craie, ou d'un terreau gras et profond. Les récoltes de grains sont abondantes, les bois et les noyers communs. On vante la chair du mouton, quoique pet. Ce comté possède des manuf. consid.; on y fabrique amidon, tabac, cuirs, poudre à tirer, chapeaux, poterie, papier, vinaigre, etc. Dans le voisinage de la métropole il y a des distill., imprimeries et blanchisseries de cire. Ce cté est divisé en 13 hundreds ou ces qui contiennent 14 v. à marché et 140 par. Les b. de Southwark, de Guilford, de Ryegate, d'Haslemere, et le cté, députent chacun 2 membres au parlement, ainsi que Blechingley et Gatton, quoique ce ne soient que des places infér. 398,658 hab. (Ed. Gaz., Capper).

SURSÉE, pet. v. de Suisse, ce et à 5 l. N. O. de Lucerne, sit. à l'extrémité sept. du lac de Sempach, dans une contrée fort agr., près la rive dr. de la Suren. On rem. aux env., près du vge de Buttisholtz, la colline des *Anglais*, ainsi nommée parce qu'elle renferme les ossemens d'une division de 3,000 hommes faisant partie de l'armée anglaise du sire Enguerrand de Coucy, qui en 1376, fut battue dans ce lieu par les hab. de l'Entlibuch. Ce fut en 1415, pendant que le duc Frédéric d'Autriche était au ban de l'empire, que les Lucernois firent le siége de Sursée, qu'ils la prirent, et la réunirent à leur ce. Patrie de Jean Barze, chanoine de Schonenwerth et poéte latin. 1,000 h.

SURUTE, pet. île de l'archipel Asiatique, au S.O. de Bornéo. Lat. S. 1° 42' Long. E. 105° 54'. (Malham).

SURVILLE, cap qui forme l'extrémité S. E. de la dernière île du S.E. de l'archipel Salomon. Lat. S., 10° 5u' 3u". Long. E. 160° 1' 45". (Malham).

SURVILLE (ARSACIDES DE), îles du Gr. Océan équin., font partie de l'archipel de Salomon. Lat. S. à la pointe Praslin, 7° 25'. Long. E. 156°. (Malham).

SURY-EN-VAUX, vge de Fr. (Cher), arr. et à 1 l. N. de Sancerre. 1,300 hab.

SURY-LE-COMTAL, pet. v. de Fr. (Loire), arr. et à 3 l. S.E. de Montbrison. 1,800 hab.

SURZUR, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 3 l. S.E. de Vannes. 2,500 hab.

SUS, r. Soos.

SUSA ou SOUSE, v. de l'Afr. sept., Barbarie, prov. et à 30 l. S.p.E. de Tunis, bâtie sur un rocher; sa baie offre un bon ancrage, mais on y est exposé en hiver aux vents du N. E. Les fortif. tombent en ruines. Les hab., industrieux, font un bon comm. Il croît dans les env., bien cultivés, une quantité considérable d'oliviers, qui donnent une huile excell. 8 à 10,000 hab. (Stein).

SUSANNA (SANTA), mont. de l'Am.-Mér., près de la côte du détroit de Magellan, entre la pointe de Notre-Dame-de-Grâce et la baie de St-Grégoire. (Alcedo).

SUSE ou SUSA, prov. d'Italie, Ét.-Sardes, avait le titre de marquisat; elle est bornée au N.O. par la Savoie, au N.E. et à l'E. par la prov. de Pignerol et à l'O. par la Fr.; elle a une étendue 32 ¼ 3 sixièmes de milles géogr. c. ou 525 milles c. d'Italie. Elle forme une gr. vallée en forme d'une demi-lune, dont une pointe s'étend à travers les Alpes de Cotta, et par le sommet du mont Genèvre, jusqu'en Fr.; et l'autre forme un débouché par le Mont-Cenis en Savoie. Cette dernière r. est la plus fréquentée, et la première est pratiquée entre les rocs dits *Travette*; l'une et l'autre forment l'entrée du Piémont. A l'O. de la prov. on voit des rochers escarpés et même des glaciers, à l'E. des plaines et de pet. collines. Alternativement le terrain fert. se trouve arrosé par la Doire Ripaire, qui reçoit ici la Cinischia et d'autres riv., qui descend des mont., et se rend à Turin. Le vin, le lin, le chanvre et la suie sont les princ. prod. de cette prov. Elle renferme aussi beaucoup d'arbres à fruits, des mines de fer et des carrières de marbre. Son industrie se borne a la fabrication des tuiles et à des objets de pelleterie. Le blé ne suffit pas à la consommation. 65,470 hab.

SUSE ou SUZE (*Secusium*, *Segusium*, *Segussina*), v. d'Italie, Ét.-Sardes, div. et à 10 l. O.N.O. de Coni, ch.l. de la prov. du même nom, dans une vallée, sur la petite Doire, au pied des Alpes, essaya les malheurs de la guerre qui l'ont soumise alternativement à la Fr. et à l'Ital. Elle est auj. peu consid. et pauvre, env. d'une simple muraille, mais défendue par une bonne citadelle qui renferme une forte garnison. Elle a 3 égl. par. et plus. maisons religieuses. On voit aux env. un arc de triomphe érigé en l'honneur d'Auguste. 2,000 hab.

SUSQUEHANNA (LA), riv. des Ét.-Unis, formée par 2 branches, dont la princ., celle de l'E., naît dans le New-York; elle coule au S., trav. la Pennsylvanie, et forme la gr. baie de Chesapeak en Maryland. Elle arrose Tioga et Harrisburg. (Worc.).

SÜSS, gr. et beau vge de Suisse (Grisons), près la rive g. de l'Inn, comm. en blé et sel. Patrie d'Ulrich Campel, 1er réformateur de l'Engadine, et le meilleur de tous les historiens de la Rhétie. Dist. 12 l. E.p.S. de Coire.

SUSSAC, vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 8 l. S.E. de Limoges. 1,160 hab.

SUSSEX, cté d'Angl., est borné au N. par ceux de Surry et de Kent, à l'E. par celui de Kent, au S. par la Manche, à l'O. par le comté de Hants. Il a 15 lieues de long sur 9 de large, et 189 l. c. L'Adur, l'Arun, le Cockmare, l'Ouse, la Rother, l'arrosent.

Digitized by Google

L'air du c. o^té^ est fiévreux sur les côtes pour les étrangers, quoique les hab. se portent bien généralement. Vers le N., et sur les front. des c^tés^ de Kent et de Surry, il est brumeux; sur les dunes, et vers le centre du c^té^ il devient tempéré et pur. Le sol, varié, présente vers le N. une terre glaise et des bancs de sable qui s'étendent à travers le c^té^ de l'E. à l'O. La partie du S., sur les côtes, renferme les mont. appelées *South-Downs*, qui, depuis le c^té^ de Hants jusqu'à l'E., en offrent une chaîne non interrompue, dont le sol est de craie. Au N. de Chichester le sol se compose de gravier dans une étendue assez longue, mais étroite. Ce c^té^ est renommé pour les bois de construction. Le mouton, nourri sur les South-Downs, est rem. par sa chair excell. Les prod. consistent en grains, bois, charbon, fer, dont les mines sont abondantes. On y fabr. beaucoup de fer et la meilleure poudre à canon. Ce c^té^ est divisé en 6 quartiers appelés *rapes*, et ceux-ci en 65 hundreds ou c^ons^, qui renferment une cité (Chichester), 20 v. à marchés et 313 par. Le c^té^, à la cite de Chichester, les 5 b., Hastings, Rye, Seaford, Winchelsea, appelés les *Cinque-Ports*, avec Douvres, et les autres b., Arundel, Bramber, Grinstead-East, Horsham, Lewes, Midhurst, Steyning, envoient chacun 2 membres au parlement. 233,019 hab. (Ed. Gaz.).

SUSTEN (LE), haute mont. ou arrête de Suisse (Uri), sit. au S. du Titlis, court du N. au S., entre le Mayenthal qui dépend du St-Gothard, et le Gadmenthal, vallée de l'Oberland bernois, et est de 6,980 p. En 1811 les c^ons^ de Berne et d'Uri y firent établir une chaussée magnifique et très-solide. Pendant l'été les voitures légères peuvent y passer, et elle est praticable toute l'année pour les bêtes à cornes. (Ébel).

SUSTEREN, v^ge^ des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 4 l. S.S.O. de Ruremonde. 1,450 hab.

SUSUNSK ou NIJNEI-SUSUN, hameau de la Russie d'Asie (Tomsk), sur le Susunbach, avec des mines de cuivre dont on fait de la monnaie. (Stein).

SUTCHANA, v. d'Asie, Hind. (Guzerate), appartient au jam de Noanagur, et est sit. à l'E de cette dernière v. Le long de cette partie du golfe de Cutch est une pêcherie consid. On trouve dans son voisinage l'huître à perles qui est pour cette ville une branche de revenu. (Ham.).

SUTERA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 4 l. ½ N.E. de Girgenti, avec des monumens antiques. 4,000 hab.

SUTHERLAND, c^té^ d'Écosse, est borné au N. par la mer du Nord, à l'O. par le Mynch, bras de la même mer, au S.E. par le golfe de Dornoch, au S. et au S.O. par le c^té^ de Ross; il a 18 l. de long sur 15 de large, et 243 l. c. Il se divise en partie sept. appelée *Stratnavern*, et partie mer. ou Sutherland propre. Il est montagneux et entrecoupé de vallées fertiles abondantes en bestiaux et gibier. Les mont. contiennent des carrières de marbre, d'ardoise et de pierre. Les princ. sont les Ben-Mor, Assynt, Glass Bhein, Bencanap, Ben-Cholnag. La côte est sillonnée de baies, de lacs peuplés de poissons, saumons, cygnes et autres oiseaux de mer. *Smow*, célèbre grotte sur la côte sept., se prolonge si loin sous terre que l'on n'a point encore découvert son extrémité. On prend par an, dans ces parages, de 27 à 30,000 morues. 24,000 hab. (Ed. Gaz.).

SUTRI, pet. v. des Ét.-de-l'Égl., délégation de Viterbe et Civitta-Vecchia, sit. sur le Pozzolo, résid. d'un év., avec une cathéd. et plus. égl. Dist. 6 l. S.p.E. de Viterbe. 4,000 h.

SUTTON-COLEFIELD, commune d'Angleterre, c^té^ et tout près de Warwick, est très-étendue, et sit. dans un terrain un peu stérile. Il y a une belle égl. et une école d'humanités. 3,466 hab. (Capper).

SUTULÈGE, v. Setlège.

SUVALKI, v. du R. de Pol., ch.l. de la woivodie d'Augustovo, dans un sol fert., sur une pet. riv. qui se jette dans le lac Vigry, avec de belles maisons. 2 égl. C'est le siège d'un trib. et du gouv^r^. Il s'y tient un marché consid. Dist. 70 l. N.N.E. de Varsovie. 3,000 h. (Vsev.).

SUZANNE (S^te^-), b. de Fr. (Mayenne), ch.l. de c^on^, arr. et à 8 l. E. de Laval. 1,500 b.

SUZE (LA), v. de Fr. (Sarthe), ch.l. de c^on^, arr. et à 3 l. ½ S.O. du Mans, sur la rive g. de la Sarthe, fabr. chapeaux, bougies. Elle possède un assez beau pont et un chât. ruiné, dans les caveaux duquel on a trouvé des squelettes très-vieux. 1,800 hab.

SVALPA, riv. assez consid. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouv^t^ d'Orel, distr. de Kromy, tout près des sources de l'Oca; coule au N. dans le gouv^t^ de Kourk, et forme dans un certain espace les limites de ce gouv^t^ ainsi que de celui d'Orel. Cette riv. se jette dans le Seim, après un cours de 25 à 30 lieues. (Vsev.)

SVARTSIÖ, chât. royal de Suède, préf. et à 6 l. O. de Stockholm, dans l'île du même nom. On admire son parc anglais, et le groupe de marbre qui représente Gustave-Adolphe et son chancelier Oxenstiern. On y a construit en 1820 un hôtel royal des invalides. Les autres maisons de plaisance sont: *Rosendah*, *Rosersberg*, *Friedrihsberg*.

SVEABORG, forter. célèbre de la Russie d'Eur. (Finlande), sur 7 îles, Wargö, Gustavs, Swärd, etc., possède 2 bons ports, des chantiers, des magasins maritimes, etc. La forter. princ. est bâtie sur l'île Wargö, et les fortif. ont été creusées dans le granit, d'après le plan du gén. Ehvenrehwerd; un pont la lie à celle de Gustave-swärd et sur les autres îles habite la garnison. Gustave III y défit les Russes sur mer en 1790; mais le 3 mai 1808 les Russes reconquirent la place par capitulation, et prirent 100 galères qui étaient dans le port. (Stein).

SVENDBORG, v. du Dan. (Fionie), fait un comm. consid. de seigle, dont elle exporte annuellement 32,500 tonnes. Elle a 1 égl. Dist. 10 l. S.S.E. d'Odensée. 2,000 hab.

SVENIGOROD ou ZVENIGOROD, v. de la Russie d'Europe, gouv^t^ et à 6 l. O. de Moscou,

Digitized by Google

près de la Moskwa, ch.l. de distr., avec 1 marché, 3 égl., 1 école, 2 magasins; fabr. de sellerie. (Gasp., Hassel, etc., 3e partie, t. II).

SVERZEN NOW, v. on b. de la Russie d'Europe, gouvt, distr. et à 24 l. S.O. de Minsk, sur la rive dr. du Niemen, avec 1 gymnase uni et 1 séminaire. 600 hab.

SVIAGA, gr. riv. navig. et très-poissonneuse de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt de Simbirsk, distr. de Karsoune; elle sort d'une pet. chaîne de mont. qui bordent pour ainsi dire le Volga, et en séparent la Sviaga. C'est pourquoi elle coule long-temps parallèlement à ce fl. du S. au N.; ensuite elle s'y jette près de la v. de Sviajsk, après un cours de plus de 80 l. (Vsév.).

SVIAJSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 8 l. S.S.O. de Cazan, sur la Sviaga, près de son confl. dans le Volga: cette v., ch.l. de distr., avec 2 égl. et 1 couvent, est pittoresquement sit., fabr. potasse, et comm. en grains. 3,000 hab.

SVIATOGORSKOIE MONASTYR, célèbre couvent de moines, près du Donets (Slobodes d'Ukraine), distr. d'Izume, est bâti au pied d'une mont. de craie, dans laquelle les religieux de ce monastère avaient creusé, avant qu'il fût fortif., des allées souterraines, et même 1 égl. pour se mettre en sûreté contre les Tartares. (Vsév.).

SVIATOIE NOSSE ou **LE CAP DE SAINT**; on donne ce nom à 2 caps: l'un se trouve en Laponie, à l'entrée de l'océan glacial Arctique, dans la mer Blanche; l'autre est en Sibérie, entre les fl. Yana et Indigirka. (Vsév.).

SVIERZE, v. du R. de Pol., woivodie et à 22 l. E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw, sur la rive g. du Bug.

SVINTZANY, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 20 l. E. de Vilna, ch.l. de distr., sur la Svila. (Vsév.).

SVIR, riv. consid. de la Russie d'Europe (Olonetz), sort de la partie mér. du lac Onega, coule dans le gouvt de St-Pétersbourg, reçoit à dr. et à g. plus. pet. riv., et se jette dans le lac Ladoga, après un cours de 40 à 50 l. à l'E. N.E.; elle joint les lacs Onega et Ladoga. Le canal du même nom, de 10 l. de long, joint le Siass, et réunit avec d'autres canaux la Néva et le Volga, les mers Baltique et Caspienne. Elle est très poissonneuse. En 1223, sur les bords de cette riv., Usevolod Mstislavitch de Novgorod y remporta une victoire complète sur les Yemmis. On a fait un autre canal qui unit cette rivière avec la Somina. (Vsév.).

SVIRSKOE-OZERO ou **LAC DE SVIR**. On donne ce nom à 2 lacs, dont l'un se trouve dans le gouvt de Novogorod; la v. de Kirilof est bâtie sur ses bords. L'autre se trouve dans le gouvt de Vilna, distr. de Svintzany. (Vsév.).

SVISLOCZ, gr. b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 20 l. S. de Grodno, distr. de Vulkhovisk. 600 hab.

SWAFFHAM, jolie v. d'Angl. (Norfolk), une des plus consid. du cté, est sit. sur une colline, avec 1 très-belle égl. dont on admire la nef, la tour, les fenêtres, les tombeaux; il y a aussi une salle d'assemblée pour les quakers; on fait dans la v. des courses de chevaux. Dist. 12 l. O. de Norwich. 3,000 hab. (En. Gaz.).

SWAINE (CAP), pointe du S.E. de l'entrée du sound Milbank, sur la côte N.O. de l'Am.-Sept. Lat. N. 52° 16′ 20″. Long. O. 130° 41′ 20″. (Malham).

SWAJANOW, b. de Bohême, cle et à 16 l. S.E. de Chrudim.

SWALHEIM, vge d'All., Hesse-Élect. (Hanau), baill. de Dorheim, sur le Wetter, avec 2 egl., 1 source min., dont on exporte 20,000 cruches par an. 730 hab. (Stein).

SWALUVE ou **ZWALUWE**, vge des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 4 l. N.N.O. de Breda. 2,100 hab.

SWAN (Cygne), riv. de l'Am.-Sept., sort du lac Etowemahmeh, trav. le lac de son nom, et se jette dans celui du Pet.-Winnipeg; à 4 l. au-dessus de son emb. il y a 1 fort. (Worc.).

SWANLINBAR, commune d'Irlande, cté et à 7 l. N.E. de Cavan, agr. sit. près de la rive g. du Cludagh. Elle est très-fréquentée en été, à cause d'une source d'eaux médicinales qui se trouve dans ses env., et que l'on regarde comme efficace contre les maladies de peau, le scorbut et les maladies de nerfs. 353 hab. (Capper).

SWAN-RIVER (rivière des cygnes), nouv. établ. anglais, fondé sur la côte occ. de la Nouv.-Holl., sit. à 32° 4′ de lat. S., et qui a tiré son nom des nombreux cygnes noirs qui la fréquentent. L'expédition française, sous le capitaine Freycinet, avait reconnu cette riv. jusqu'à 60 milles dans l'intér. Le capitaine Stirling a pénétré jusqu'à sa source, et même au-delà, au travers d'un pays extrêmement pittoresque et fert. Il est arrivé à une grande chaîne de mont. d'où l'œil n'apercevait plus qu'une plaine immense et sans bornes. La première entrevue du capitaine Stirling avec les naturels, qu'ils trouva en remontant la riv., eut un caractère hostile, mais bientôt la meilleure intelligence s'établit, et ne fut point troublée. Ces naturels sont tout-à-fait sauvages: ils ne portent d'autres vêtemens qu'une peau de kangourou ou d'opossum, et s'arment de lances avec des pointes d'os ou de caillou. Une hache de pierre, des hameçons d'écailles et des lignes à pêcher faites d'écorce d'arbres, sont leurs seuls ustensiles. Pendant l'été, ils viennent en gr. nombre sur les côtes, et se nourrissent de poisson qu'ils tuent à coup de lance. Ils n'ont point de filets, et ne savent pas même construire un canot ou un radeau. L'hiver venu, ces naturels se retirent dans l'inter., où ils font la chasse à l'opossum, au kangourou ou kangaroo, aux tortues de terre et aux oiseaux divers dont le pays abonde. Ils se nourrissent aussi de plantes et de racines. Leur aspect est repoussant et sauvage; ils s'irritent à la plus légère provocation, et en viennent subitement à des actes d'hostilité. Ils sont capricieux et vindicatifs; ils ont la tête très-grosse et en disproportion avec le reste de leur corps. Cependant ils font preuve de beau-

Digitized by Google

coup d'agilité, et ont la vue singulièrement perçante. Le climat de Swan-river paraît très-salubre. La chaleur qui est très-forte vers le milieu du jour, se trouve tempérée par des pluies fréquentes et par les brises fraîches qui viennent des mont. Les matinées et les soirées offrent pour le travail un temps suffisant; et les nuits sont belles et sereines. On présume que les chaleurs sont plus intenses sur le rivage de la mer que dans l'intér. et cependant pas un seul homme de l'équipage du capitaine Stirling n'en a éprouvé le moindre inconvénient. Le sol semble particulièrement propre à l'agriculture. Des sources jaillissent de toutes parts; la végétation est très-vigoureuse; et l'on y voit des chardons et des fougères atteindre à la hauteur de 12 p. Les arbres sont d'une belle croissance, et couverts d'un épais feuillage. Le capitaine Stirling a rapporté plus. échantillons de minérans qui ont été déposés à la Société de géologie. Les princ. oiseaux du pays sont: l'*émeu* ou *cassowary*, le cygne, le canard de plus. espèces, la caille, le pigeon, les perroquets, le faucon et plus. oiseaux chantans. On voit fréquemment sur les côtes des veaux marins, des requins et des baleines. Le poisson y est fort abondant et de la meilleure qualité. Deux vaiss. de guerre ont été équipés pour transporter des colons; et le capitaine Stirling a été nommé gouv^r du nouv. établ. Le lieutenant Roc, qui a fait partie de l'expédition du capitaine King à la Nouv.-Holl. a rempli l'office d'inspecteur-gén. de la colonie. Plus. autres officiers ont été attachés à l'établ. en qualité de savans. (*Bulletin de géographie, t. XI*).

SWANS, pet. île des Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, État et à l'entrée du golfe de Honduras. Lat. N. 17° 20'. Long. O. 86° 22'. (Melham).

SWANSEA, canal d'Angl. (Glamorganshire), va de Swansea à Hennoyadd, parallèlement à la Tawe, coupe la riv. Twrch; son cours est de 6 l. env., et sa pente de 373 p. On porte à 200,000 tonneaux les marchandises chargées annuellement sur ce canal. (Capper).

SWANSEA, v. d'Angl. (Glamorganshire), à l'emb. de la Tawe, qui forme une baie dans le canal de Bristol, qu'on nomme Aber-Tawe. Cette v., bien bâtie, la plus imp. du c^{té}, et une des plus flor. du pays de Galles, est dans un site pittoresque. Elle a 2 tiers de l. de long sur 400 t. de large, beaucoup de belles maisons, 1 hôtel-de-ville, 1 théâtre, 1 coll., des fabr. de poterie et de savon. On rem. l'église par. Ses bains de mer y attirent dans l'été un gr. concours d'étrangers. Les richesses min. que renferment ses env. y ont fait établir de vastes usines pour le fer, le cuivre, le zinc, l'étain, dont les prod. sont une branche imp. de comm. pour la v. Plus. canaux facilitent les relations commerciales. Dist. 70 l. O. de Londres, et 13 O.p.N. de Cardif. 12,000 hab. (Ed.Gaz.).

SWANTON, commune des Ét.-Unis (Vermont), c^{té} de Franklin, sur le lac Champlain et sur les front. du Canada. Cette commune arrosée par la Missisque, fait quelque comm. en bois de construction, et possède 1 carrière de marbre excell., gris et noir, dont l'exploitation est consid. Dist. 11 l. N. de Burlington. 1,607 hab. (Worc.).

SWARA, v. d'Afr., Barbarie, rég. de Tripoli, près de la côte, avec 1 saline qui occupe un espace consid. (Stein).

SWIENTA-SIEKIERKA, v. Heiligenbeil.

SWIETLA ou SWETLOW, b. de Bohême, c^{le} et à 6 l. S. de Czaslau, sur la Saasawa, avec 1 verrerie, 1 papeterie, 1 fabr. de crayons, 2 de chapeaux, 1 de boutons. 133 maisons. (Stein).

SWINDON, pet. v. d'Angl. (Wiltshire), avec des maisons bien bâties, est sit. sur le sommet d'une colline, près d'une riche vallée. Dist. 14 l. N. de Salisbury. 1,400 hab.

SWINESHEAD, v. et par. d'Angl., Lincolnshire, distr. de Holland; à 2 l. O.p.S. de Boston. 1,700 hab.

SWINESUND, golfe de Suède, dans la mer du Nord, sur les côtes du Gothenbourg, prov. suédoise, qui entre jusqu'à Friedrichshall, est partout bordé de rochers, et sépare ici la Norwège de la Suède, et finit dans l'Idefiorden.

SWINESÜNDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 15 l. N.N.O. de Stettin, dans l'île d'Usedom, près l'emb. de la Swine dans la mer Baltique; elle a de belles rues, 1 égl., 1 école, 1 port. Les vaisseaux de plus de 50 tonneaux, font porter leurs cargaisons à Stettin sur des gabarres, ne pouvant s'en approcher à cause du sable que le torrent amasse; il y a des chantiers pour la construction des navires, 1 distill. d'eau-de-vie. Elle se livre à la pêche, à la navig., au cabotage et au comm. 3,500 hab. (Stein).

SWINSKOI MONASTYR, couvent de la Russie d'Europe (Orel), près de Bransk, avec 1 foire qui commence le 15 août, et dure un mois, et avec 1 gr. distill. d'eau-de-vie. (Stein).

SWINZIAM, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 18 l. N.E. de Vilna, distr. de Svintzany, près d'un lac.

SWOJANOW, b. de Bohême, c^{le} et à 12 l. S.E. de Chrudim, fabr. drap et casimir; on y trouve du graphite qu'on emploie dans la confection de la poterie et des poêles. 1,100 h. (Stein).

SWORDS, commune d'Irl., par. du même nom, c^{té} et à 3 l. N.p.E. de Dublin, presqu'entourée par un ruiss. Il n'y a aucune espèce de manuf., mais un gr. nombre d'auberges et de lieux d'amusement. On rem. dans le voisinage les ruines du chât. de Swords et une de ces tours en colonnes qui semblent particulières à l'Irl.: celle-ci a 73 p. de haut et 55 de circonférence, et est très-bien conservée. 1,727 hab. (Capper).

SWOSKOI PAVOS, v. de la Russie d'Eur. (Vologda), près de la Souchona, distr. et au S. de Totma.

SWOSZOWITZE, v^{ge} de Gallicie (Bochnia), avec 1 raff. de soufre qui prod. 10,000 quintaux par an. (Stein).

Digitized by Google

SWYNAERDE, vge des P.-B., Belgique (Flandre or.), près de la rive g. del'Escaut, arr. et à 1 l. S.S.O. de Gand; il a 1 imprimerie de toiles de coton. 1,640 hab. (Da Cloet).

SYADRI, chaîne de mont. d'Asie, Hind. (Aurung-abad), parmi les Ghates occ., et dont l'élévation est deprès de3,000 p. au-dessus de la mer. Dans quelques parties, notamment celles où étaient sit. les forts de Loghur, d'Issapour, de Kouari et de Singhur, elles s'élèvent jusqu'à 4,000 p. (Ham.).

SYDNEY ou SYDNEY COVE, v. de la Nouv.-Holl., cap. de la Nouv.-Galles mér., est sit. env. à 1 l. $\frac{1}{2}$ de l'entrée du Port-Jackson, sur le bord mér. de son gr. bras du S.; elle est bâtie sur le revers de 2 coteaux, et trav. dans sa longueur par un ruiss.; elle s'agrandit avec une rapidité surprenante, et sa pop. s'accroît sans cesse; elle offre un coup d'œil agr. et pittoresque. Lorsque l'expédition française mouilla dans le port Jackson en 1802, Sydney n'était encore qu'une v. naissante; auj. le nombre de ses edifices publics s'est beaucoup augmenté: leur ensemble présente un aspect imp., et Sydney passerait dans tous les pays du monde pour 1 belle v. Elle possède 1 banque, 1 beau marché, des écoles publiques, plus. établ. d'enseignement gratuit, 1 jardin botanique qui renferme un gr. nombre d'arbrisseaux indigènes et exotiques à fleur. On y voit la plante à corail de l'écarlate le plus vif, on cultive dans ses env. bananes, mangues, mangates, figues, nopals, opuntia, aloès, coton, noix de cachou, liege, la plante à thé, celle avec laquelle on fait la gomme élastique. Dans ses parages on trouve dans une étendue de 5 l. une centaine d'anses où toute la marine du monde se rangerait à l'aise. Lat. S. 33° 55'. (*Nouv. annales des Voyages*, t. XXXI).

SYÈNE, *v.* Assouan.

SYLFJÄLL, mont. de Suède (Jämtland), la plus haute du Stötar, de 3,326 aunes suédoises. (Stein).

SYLT, île du Dan. (Jutland), au N. de celles de cette prov.; ses h. cultivent la terre, élèvent des bestiaux, fabr. des bas, et sont bons marins. 2,700 hab. (Stein).

SYLVANÈS, vge de France (Aveyron), arr. et à 6 l. S.E. de St-Affrique, avec des eaux min. thermales, bonnes contre les maladies des oreilles, et un établ. de bains.

SYLVIO, *v.* Cesvin.

SYMARY, vallée d'Asie, Hind., dans la distr. de Rewah, est rem. par 2 cataractes qui se trouvent dans ses env., l'une appelée la *Tonse*, s'élance d'un rocher perpendiculaire de 220 p. de haut. A $\frac{1}{2}$ de l. de cette chute, et près du confl. de la Tonse et du Bhyr, est la cataracte du même nom, qui se précipite de 376 p. de h.; vue d'une éminence, elle paraît être une vallée profonde couverte de neige.

SYMI, *v.* Simia.

SYMPHORIEN (St-), b. de Fr. (Gironde), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. O. de Bazas. 1,400 hab.

SYMPHORIEN (St-), vge de Fr. (Lozère), arr. et à 9 l. N.N.E. de Mende. 1,350 hab.

SYMPHORIEN (St-), vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à $\frac{1}{2}$ l. N.E. de Charolles, sur la Reconce. 1,290 hab.

SYMPHORIEN-D'OZON (St-), b. de Fr. (Isère), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. N. de Vienne, sur l'Ozon, fabr. couvertures de laine et chamoiserie. 2,000 hab.

SYMPHORIEN-EN-LAY (St-), pet. v. de Fr. (Loire), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Roanne, avec de nombreuses fabr. de toiles de coton, mousselines et broderie. 3,300 hab.

SYMPHORIEN - SUR - COISE ou LE CHÂTEAU, pet. v. de Fr. (Rhône), ch.l. de ce, arr. et à 8 l. S.O. de Lyon, sur la rive dr. de la Coise, avec 1 anc. chât. et des fabr. de mousselines, tanneries et chamoiseries; elle comm. en pelleterie. 1,650 hab.

SYNEIX, vge de Fr. (Corrèze), arr. de Brives, récolte des vins qui ont une couleur convenable, un bon goût et assez de spiritueux. (Jull.).

SYNGHEM, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 3 l. de Gand. 2,450 hab.

SYOUAH ou SIOUAH, oasis d'Afr. dans le désert de Barca, compris entre la mont. Drar-abon-beryk, qui en fait la limite vers l'E., et la mont. d'el-Garab-el-Kamysch, qui la termine dans l'O. Ces mont. écartées l'une de l'autre de 2 l. $\frac{1}{2}$, déterminent la longueur du territ. dans le sens de l'E. à l'O.; sa largeur est de 5 quarts de l. au plus du N. au S. Dans la partie de l'E. se trouvent 2 vges nommés *Gharmy* et *Menchyéh*: ce côté est le plus riche: on voit les terres couvertes d'arbres fruitiers et de bois touffus de dattiers. A l'extrémité est 1 lagune d'eau salée qui s'étend vers le désert dans le N.E.; la partie occ. est moins riche en végétation. Un lac d'eau saumâtre, d'une l. d'étendue, sit. à $\frac{1}{2}$ l. de la v., réduit de ce côté les terres cultivables à quelques champs épars; d'autres parties de terrain sont abandonnées à cause de la présence du sel dont le sol se trouve rempli. Les princ. arbres sont: le dattier, l'olivier, l'abricotier, le grenadier. On récolte des pastèques très-pet., des concombres, des ognons et d'autres legumes. Les grains ne suffisent pas à la consommation. Les bestiaux sont le bœuf, le buffle, la chèvre, le mouton, l'âne et le chameau. On fait sécher les abricots, les prunes, les raisins: les premiers forment un objet d'export. Toutes les autres prod. de la terre se consomment dans le pays. 5,000 hab.

SYOUAH ou SIOUAH, v. d'Asie, ch.l. de l'oasis ci-dessus, bâtie sur un rocher de forme conique, est fermée par des murs auxquels se trouvent adossées les habitations; ils s'élèvent en talus, et sont comme flanqués de hautes tours rondes et carrées, saillantes les unes sur les autres: le tout ne semble former qu'une même construction. Ces murs peuvent avoir de 40 à 60 p. d'élévation, et rendent cette position susceptible d'une forte résistance. Les maisons ont 3, 4 et 5 étages. La forme de la v. est à peu près carrée: sa circonférence a 380 mètres. On y a percé 12 ou 15 portes, ainsi qu'un gr. nombre de trous aux murs extérieurs,

Digitized by Google

qui servent de fenêtres aux appartemens voisins. L'intér. présente des rues montueuses et rapides, la plupart semblables à des escaliers; elles sont tortueuses, convertes et sbscures, que même à midi les hab. circulent et vaquent à leurs affaires une lampe à la main. Lat. N. 29° 12' 29". Long. E. 13° 18'. — 2,000 hab. (*Nouv. Annales des voyages*, t. XXX).

SYOUT ou SIOUT (*Lycopolis*), ville d'Afr. (H.-Égypte), à ½ l. de la rive g. du Nil, maintenant ch.-l. au lieu de Girgeh. Au bord du Nil est le pet. vᵉ d'*el-Hamrah*, qui est le port de Syout, avec lequel il est joint par une digue que les plus fortes eaux ne peuvent dépasser. Elle possède de bonnes maisons, 1 gr. bazar, de belles mosquées et des ruines d'un amphithéâtre bâti par les Romains. Son territ. est env. de jardins agr., couvert de beaux palmiers qui prod. les meilleurs dattes de l'Égypte. Dans des grottes on trouve des peintures anc. très-curieuses et très-bien conservées: ses env. prod. le meilleur opium. C'est dans cette v. que s'assemblent les caravanes qui veulent aller commercer en Nubie et dans l'intér. de l'Afr. On y fabr. des toiles de lin. Les caravanes y amènent des esclaves. Dist. 70 l. S. du Caire. Lat. N. 27° 13' 14. Long. E. 28° 53' 17".

SYR, SIRR ou SIHON, fl. d'Asie, Tartarie-Indép., sort des mont. de Kachghar-davan, qui sont une des branches de la chaîne de Thian-chan ou monts Célestes: on suppose ses sources entre les 42° et 43° de lat. N. jusqu'à Khôkhan; le Syr coule au S.O., il tourne ensuite au N.O. Après avoir passé Khodjnug ou Koschend, il court à l'O., et au-delà d'Akmetchet, sit. vers le 45° de lat. N. et 64° 30' de long. E., et se divise en 2 bras. Le sept. conserve le nom de Syr, et le mér. se subdivise de nouveau en 2 bras, dont le droit se nomme Kouwan, la g. Ianghy ou nouveau.

Le Syr, proprement dit, coule au N.O., passe près des ruines de Djankend, incline ensuite au N., et se jette dans la mer ou lac d'Aral, par 46° de lat. N. et 39° de long. E. Le Kouwan-daria coule d'abord à l'O., et se divise en 5 canaux nommés Becb-ouziak. Ces canaux se réunissant de nouveau ne forment plus qu'un seul fl.; il se dirige ensuite au N. O. et débouche dans la mer d'Aral, à 30' plus au S. que celle du Syr. Non loin de la mer il communique avec le Syr par un canal étroit nommé *Itchkalah* ou *Kaltaryk*. Le Ianghy-daria (nouv. riv.), se nomma ainsi parce que son existence est fort récente. Le pays où le Syr prend sa source et celui qu'il arrose d'abord, sont remplis de mont. élevées, en partie boisées, en partie couvertes de neiges. Depuis l'endroit où il s'approche de Tachkend jusqu'aux env. de la v. de Turkestan, il coule dans une plaine sablonneuse nommée Kisil-koum, qui s'étend presque toujours de l'E. à l'O. jusqu'à la mer d'Aral. Vis-à-vis de Turkestan, et un peu plus au N.O., le Syr coule au pied des monts Kara-tag; mais plus loin, il continue à trav. une plaine immense et aussi sablonneuse que le Kizil-koum: on la nomme *Kara-koum* (sables noirs). Ce fl. reçoit, avant de la parcourir, le Tchirtchik, le Bodame, le Talache, l'Aryche ou Ars, l'Ak-boura, etc. Ordinairement les fl. grossissent et s'élargissent en s'avançant vers la mer: le Syr au contraire est beau coup plus profond et plus large dans la partie sup. de son cours que vers son emb., parce qu'il se divise en 2 bras et en nombreux canaux que l'on en tire pour l'irrigation des terres: en approchant vers la mer il forme 2 espèces de lacs couverts de roseaux, et enfin à son emb. même, il a une largeur de 7 à 10 l. Au printemps, la crue des eaux lui fait éprouver un accroissement peu sensible; il déborde au commencement de l'été et en hiver.

Les bords du Syr, excepté la contrée marécageuse qu'il arrose au commencement de son cours, sont en gén. bas, et forment des 2 côtés une large vallée qui est inondée par les eaux du printemps. (*Nouv. Annales des Voyages*, 2ᵉ série, t. VI).

SYRA ou SYROS, île de l'Archipel, voisine de la Turq. d'Eur., au S.O. de celle de Tine, et de 15 l. de tour, depend du sandjak d'Andros. Jadis florissante, ce n'est plus auj. qu'un rocher stérile cultivé par places; il prod. orge, coton et fruits. Homère l'a rendue célèbre par le séjour d'Achille. Lat. N. 37° 19'. Long. E. 23° 1'.—1,000 hab. (Malham).

SYRACUSE, SIRACUSE ou SIRAGOSA, prov. d'Ital. (Sicile), est borné au N. par celle de Catane, à l'E. et au S. par la Médit., à l'O. par la prov. de Caltanisetta. 156,000 hab.

SYRACUSE, SIRACUSE ou SIRAGOSA (*Syracusæ*), ch.-l. de la prov. ci-dessus, v. et port de mer, siége d'un archevêque, autrefois riche et bien peuplée, est maintenant bien déchue. Elle conserve encore un grand et superbe port capable de recevoir les plus grands vaisseaux, et de contenir une flotte nombreuse. La v. actuelle ne consiste qu'en la partie S.E. comprenant *Ortygia* et une partie d'*Acradina*. Ceinte de murs, avec des ponts-levis, elle a des rues regulières mais étroites, des maisons assez bien bâties, 1 hôpital, gr. nombre d'egl. et de convens. La cathédrale est un anc. temple de Minerve. On rem. les ruines d'un anc. amphithéâtre de forme ovale, de 300 p. de long sur 200 de large; les vastes catacombes qui existent encore; la grotte, ou, comme l'appelaient les anc., l'*oreille de Denys*, où celui-ci écoutait la conversation des prisonniers; la célèbre fontaine d'Aréthuse. Syracuse, fondée par une colonie de Corinthiens 736 ans avant J.-C., devint la plus gr. et la plus belle v. de la Sicile, et, selon Thucydide, Strabon et Ciceron, elle était plus peuplée qu'Athènes. Gouvernée d'abord en république, elle obéit ensuite à Gélon, Hiéron et Denys. Elle fut assiégée deux fois par les Athéniens, puis par les Romains, sous Marcellus et Appius. Elle se défendit près de 3 ans, grâce au génie d'Archimède; mais enfin elle tomba au pouvoir des Romains 212 ans avant J.-C., et resta sous leur domination jusqu'à la chute de leur empire. Patrie de Théocrite, Moschus et du célèbre Archimède, géomètre. Dist. 60 l. S.E. de Palerme. Lat. N. 37° 3' 40". Long. 12° 57' 30".—13,800 h. (Gaciniza, Fèdor de Karacsay).

Digitized by Google

SYRIE ou **CHAM**, pays de la Turq. d'Asie au S.E. de l'Anatolie, et borné à l'O. par la mer du Levant, répond à l'anc. Syrie, qui comprenait la *Comagène*, la *Syrie-Séleucienne*, la *Syrie-Euphratésienne*, la *Phénicie*, la *Célé-Syrie*, la *Palmyrène*, et à une partie de l'anc. Palestine. L'Oronte, le Jourdain et le Kasmv ou Casimir *(Léontes)*, le Nahar-el-Kebir *(Eleutherus)* l'arrosent. Parmi les lacs de la Syrie on distingue dans le bassin de l'Oronte, le Bahar-el-Cades, près d'Hems; le lac Apamée que traverse le fl., et celui d'Antakieh (lac Blanc), au N.E. de la v. du même nom. Dans les parties mér. et or. on trouve plus. lacs sans écoulement : tels sont ceux d'Acla et du vieux Alep, qui tous les deux ont des eaux salées; de Bahar el-Mardj ou du Pré, non loin de Damas; enfin l'Asphaltite, ou mer Morte, le plus célèbre de tous. (*v.* ces articles).

La Syrie renferme trois climats très-différens : les cimes du Liban, couvertes de neige, rafraîchissent l'air dans l'intér., tandis que les parties maritimes, plus basses, éprouvent constamment des chaleurs humides, et que les plaines voisines de l'Arabie-Déserte ressentent en été une chaleur sèche. Les saisons et les prod. varient en conséquence. Dans les mont. le climat est presque le même qu'au centre de la France. L'hiver, dur et rigoureux, se fait sentir depuis novembre jusqu'en mars; il ne se passe point d'année sans neige qui reste souvent sur la terre pendant des mois entiers. Le printemps et l'automne y sont doux, et l'été n'y a rien d'insupportable. Dans les plaines, au contraire, dès que le soleil passe par l'équateur, on ressent des chaleurs accablantes jusqu'en octobre; en récompense l'hiver est si tempéré, que les orangers, les dattiers et les bananiers croissent en pleine terre. Ainsi un chemin de quelques heures sépare ici le printemps de l'hiver.

La Syrie, surtout le canton d'Hauran, abonde en froment, seigle, orge, fèves, coton, qu'on y cultive partout; sésame propre à l'huile; en *duera* ou *doura* pareil à celui d'Égypte; le maïs, le riz, la canne à sucre, l'indigo, le tabac, le mûrier blanc et la vigne y prospèrent sans beaucoup de soin. Jafa vante ses limons et ses pastèques. Gaza possède à la fois les dattes de la Mekke et les grenades d'Alger. Tripoli prod. des oranges aussi bonnes que celles de Malte. Bairouth a des figues comme Marseille, et des bananes comme Saint-Domingue. Les pistaches ne viennent nulle part aussi bien qu'à Alep, et Damas réunit tous les fruits de l'Europe.

On trouve en Syrie tous les animaux domestiques, et en outre le buffle et le chameau. Les gazelles remplacent nos chevreuils; au lieu de loups, les chacals, les hyènes, les onces exercent leur fureur. Mais aucun de ces animaux ne cause des ravages comparables à ceux des sauterelles. Un hiver trop doux fait éclore ces insectes dans les déserts de l'Arabie; leurs légions, qui obscurcissent l'air, viennent fondre sur les campagnes de la Syrie. Les herbes, le feuillage, tout périt sur leur passage. La terreur précède ces redoutables essaims, et la famine les suit. L'oiseau *samarmar* les dévore, et le vent du S.E. les noie dans la Méditerranée.

La Syrie se divise en 4 pach. ou gouv^ts^, qui sont ceux d'Alep, de Tripoli, de Damas et d'Acre. Ces gouv^ts^ sont régis par des pachas. 2,435,000 hab.

SYRMIE, comitat de Hongrie, dans l'Esclavonie, qui a 120 l. carrées, 7 b. et 80 v^ges^. Il est traversé par la montagne Carlovies, arrosé par le Danube, et est malsain dans quelques endroits à cause des nombreux marais qui s'y trouvent; il prod. grains, vin, maïs, soie, bois de réglisse. Vukovar en est le ch.l. et le lieu d'assemblée. 85,000 h. (Stein).

SYSRAN, v. de la Russie d'Asie, gouv^t^ et à 31 l. S. de Simbirsk, ch.l. de distr., au confl. de la riv. du même nom et de la Krymsa, dans un endroit élevé. Cette v. a 10 égl. 7,000 hab.

SYSRANE, riv. de la Russie d'Eur. (Simbirsk), commence son cours dans le distr. de Karsouoe, coule à l'E., traverse le distr. du même nom, et se jette dans le Volga, après s'être réunie avec la Crymxa, après un cours de 35 à 40 l. (Vsev.).

SYSSOLA, riv. consid. et navig. de la Russie d'Eur. (Vologda), prend sa source dans le gouv^t^ de Viatka, et se jette dans la Vytchegda, après un cours de plus 125 l. On y embarque beaucoup de blé, de fers, d'ancres qu'on transporte à Arkhangel. (Vsev.).

SYTSCHEVSK, v. de la Russie d'Eur., gouv^t^ et à 56 l. N.E. de Smolensk, ch.l. de distr., sur la Wusuga, près de la Vazouza, avec 2 égl. et quelques brasseries et tanneries. 1,500 hab. (Vsev.).

SZABADHEGY, b. de Hongrie, c^té^ au-delà du Danube (Raab), avec 1,050 hab. (Stein).

SZABADSZALLAS, v^te^ de Hongrie (petite Cumanie), sur la Csimtava, se livre à la culture de la vigne. Dist. 18 l. N. de Bajà. 3,960 hab. (Stein).

SZABOTSCH, ou **SABOALSKA**, comitat de Hongrie (c^té^ au-delà de la Theiss), est borné au N. par le comitat de Zemplin, à l'E. par celui de Szathmar, au S. par ceux de Bihar et de Heves, à l'O. par ce dernier et celui de Borsehod; il a 24 b., 132 v^ges^, 300 l. c. Le pays n'offre qu'une plaine couverte de lacs et exposée aux inondations de la Theiss; il prod. beaucoup de grains, tabac, fruits, melons, bétail, etc. Les hab. sont presque tous Hongrois; le lieu d'assemblée est Nagy-Kallo. 176,471 hab. (Stein).

SZADEK, v. du R. de Pol., woiwodie et à 18 l. E.p.S. de Kalisch, distr. de Sieradz. 750 hab.

SZAKIE, v. du R. de Pol., woiwodie d'Augustowo, distr. de Mariampol; à 26 l. N. de Suvalki. 600 hab.

SZALAD, comitat de Hongrie (c^té^ au-delà du Danube), est borné à l'O. par la Styrie, au N. par le comitat d'Eisenbourg, à l'E. par celui de Verzprim, au S. par celui de Schümeg qui renferme sur 280 l. c., 25 b., 599 v^ges^. Le pays traversé par le Badastony, renferme la plus gr. partie du lac Platten, et fournit

froment, vin, bœufs, porcs; il a des sources min. 248,858 hab. Magyares, Croates, Slaves, Allemands et Juifs. (Stein).

SZALONAK, v. Stainik.

SZALT, v. de la Turq. d'Asie (Syrie), pach. d'Acre, Palestine; est sit. sur la pente d'un coteau couronné d'un chât., et ceinte de tous côtés de mont. escarpées; c'est le seul lieu hab. de la prov. de Belka. On y compte 400 familles musulmanes, et 80 chrétiennes grecques qui vivent en bonne amitié.

SZAMOBOR, pet. v. d'Illyrie (Laybach), cle et à 10 l. N.p.E. de Carsltadt, sur la Gradna; avec 1 riche mine de cuivre aux env. 2,600 hab.

SZAMOS, ou SAMOSCH, riv. de Hongrie Transylvanie, descend des Carpathes par 2 bras, le gr. et le pet. Szamos, qui se joignent près de Dees, coule à l'O.S.O., puis au N.O., entre en Hongrie où il devient navig., et se jette au N. dans la Theiss, près d'Ocsa-Apathi, après un cours de plus de 100 l. (Stein).

SZAMOSFALVA, b. de Hongrie, Transylvanie (pays des Hongrois), comitat de Kolos, avec 1 chât. (Stein).

SZAMOS-UJVAR, v. Armenianstad.

SZANY, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 15 l. E.S.E. d'Oëdenbourg, avec 1 égl. cathéd. et 1 chât.-fort. (Stein).

SZAROGROD, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Mohilev, sur la Muraffa, avec plus. égl. grecques et 1 cathol., 1 couvent, 1 école; à 35 l. E. de Kamenetz. 6,750 hab.

SZARVAS, b. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat et à 10 l. O.N.O. de Bekes, sur le Körös, avec 1 égl., 1 école, 1 institut d'économie pratique et théorique. 9,000 hab. (Stein).

SZATAWA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr., et à 3 l. N. de Kamenets. 5 à 600 hab.

SZATHMAR, comitat de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), est borné au N. par les comitats de Beregh et Ugotsch, à l'E par le Solnok moyen, au S. par le Szabotsch, et a 300 l. c., 2 v. libres et royales, 2 b., 245 vges et 199,497 hab., la plupart Hongrois. Le pays est traversé par le Feketsbegy, et arrosé par le Szamos et l'Etseder-Lap; son terrain sablonneux, fournit froment, maïs, excell. vin, châtaignes, sel et métaux, etc.; le lieu d'assemblée est Nagy-Karoly, mais Szathmar est le ch.l. du comitat. (Stein).

SZATHMAR, v. libre et royale de Hongrie, ch.l. du comitat ci-dessus, sur une île du Szamos, divisée en 2 parties, Szathmar et Nemeth, renferme 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 grecque-unie, 1 couvent, 1 gymnase, 1 séminaire, 1 école, 1 entrepôt de sels. Elle se livre à la culture de la vigne, à la pêche, exploite des usines de sel; il s'y conclut un traité de paix en 1711. Dist. 20 l. E.p.S. de Gross Kallo. 11,000 hab. (Stein).

SZCZERCOW, v. du R. de Pol., waivodie et à 25 l. S.E. de Kalisch, distr. de Sieradz. 800 hab.

SZCZUCZIN, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, sur une pet. riv., est assez bien bâtie, avec un gr. nombre de rues larges et bien pavées, un beau faub., 2 égl., 1 coll., une école publique. Dist. 20 l. S.O. de Suvalki. 1,850 hab.

SZEBEN, pet. v. royale de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Scharosch, sur la rive g. de la Tarcza, est ceinte de murs et de fossés. Dist. 4 l. N.O. d'Eperies. 2,300 h.

SZECSENY, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Neograd, avec 1 chât.-fort, 1 égl., 1 couvent, 1 synagogue, se livre à la culture de la vigne. Dist. 7 l. S.S.O. de Loschons. 1,600 hab., la plupart Magyares. (Stein).

SZEGEDIN, v. libre royale de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), ch.l. du comitat de Csongrad, une des plus consid. de la Hongrie, est sit. au confl. de la Maros et de la Theiss; forter. de seconde ligne, entourée de murs et de fossés, elle renferme 1 coll. de piaristes, 1 gymnase cathol., 1 école de philosophie, 1 monastère de minorites, plus. égl. cathol. et grecques, diverses manuf. d'étoffes de laine, cuirs et bijouterie. Elle fait un comm. consid. favorisé par sa position sur 2 riv. navig. Ses export. consistent en blé, bestiaux, laine, tabac et bois. Dist. 45 l. S.S.E. de Bude. 27,000 hab.

SZEKELI-KERESZTUR, v. Kreutz.

SZEKELY-UDVARHELY, v. Oderhellen.

SZEKESÖ, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat de Barania, dans une plaine sur le lac Kayos, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne et 1 grecque. (Stein).

SZEKLERS, ou SZÈQUES, race de Magyares des mont. de Hongrie (Transylvanie), descendent des Cumanes, ou bien ce sont des transfuges Magyares qui s'établirent dans les demeures des Petschenèques; on en compte env. 200,000. Ils sont nobles, libres, et diffèrent peu des Hongrois par leurs mœurs, leur langage, etc. La plupart d'entre eux professent la religion grecque-unie. Ils ont donné leur nom au pays dit des *Szèques* qui a 600 l. c. Il renferme les plus hautes mont. de la Transylvanie, d'où découlent la plupart des rivière du pays, dont l'Aluta (Alt) est la plus consid. On y trouve bœufs, moutons, chèvres, porcs, abeilles, blé et vin. Le gouvt est le même que celui des Magyares en Transylvanie, si ce n'est que les Szèques ont leur propre gr.-juge et d'autres privilèges. Le pays se divise en 5 sièges: Udwarhelv, Haromszek, Tschik, Maros, Aranyos. (Stein).

SZEKSZARD, ou SEXARD, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), lieu d'assemblée du comitat de Tolna, est sit. sur le Schwarzwasser, avec 2 égl., 1 école; il prod. de bon vin rouge. Dist. 10 l. N.E. de Funfkirchen. 3,412 hab. (Stein).

SZEKUDVAR, vge de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat de Arad, avec 1 égl. grecque, se livre à l'education des abeilles. Dist. 3 l. N. de St-Anna. 3,000 hab. (Stein).

SZELECS, ou SELZE, vge de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 3 l. ½ S. de

Trentschin, au pied de l'Inoweta, avec 1 égl., 1 papeterie, 1 source min., des fours à chaux.

SZENDRÖ ou St-ANDRÉ, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Borschod, sur la Bodva, avec 1 chât., 2 égl., 1 couvent et 1 bain sulfureux, à 8 lieues N. de Miklos. (Stein).

SZENICZA ou ZENISSA, b. de la Turquie d'Eur. (Bosnie), sur la r. de Novibazar à Bosna-Seraï; à 12 l. O.N.O. de Novibazar. 2,000 hab. (Stein).

SZENITZ, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat, et à 18 l. N.O. de Neitra, distr. de Skalitz, sur la Miava, avec 2 égl., 1 synagogue; il cultive le lin et la vigne. (Stein).

SZENTES, b. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat de Csongrad, sur le lac de Kentva et la riv. Kureza, avec 3 égl.; à 10 l. N. de Szegedin. 4,600 hab. (Stein).

SZENT-GYÖRGY, b. des frontières militaires de Transylvanie, régiment des husards des Szeklers, sur l'Alt, avec 2 sources min.; à 5 l. ½ N. de Kronstadt.

SZENTIVANNY, village de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Neograd, sur la Bessma, avec 1 source min.; on y fait un vin connu sous le nom de *lacryma Christi*. Dist. 10 l. S. de Loschonz. (Stein).

SZENT-JANOS, *v.* Johann (St-).

SZENT-KERESZT, *v.* Heiligen-Kreuz.

SZENT-MIKLOS, *v.* Miklos.

SZERED, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 12 l. E.N.E. de Presbourg, sur la rive dr. du Waag, renferme 1 chât., 1 égl., 1 synagogue, 1 trib. et 1 entrepôt des sels. (Stein).

SZEREDA, b. de Hongrie, 1er régiment des Szeklers, sur l'Alt, avec un chât.-fort du même nom, est sit. sur les front. de la Transylvanie; elle a un gymnase, 1 école, des foires. Dist. 6 l. N.E. de Kronstadt. (Stein).

SZEREDNYE, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat et à 5 l. E.S.E. d'Unghwar, habité par des Rousniaques, a 1 chât., 1 égl. grecque, 1 manuf. de draps, et cultive la vigne. (Stein).

SZEREM, *v.* Sirmich.

SZERENCS, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zemplin, distr. et à 3 l. O.N.O. de Tokay; avec 1 égl. unie, 1 réformée, 1 source min., cultive la vigne. (Stein).

SZERESZEWIE, v. ou bourg de la Russie d'Eur., gouvt et à 40 l. S. de Grodno, distr. de Projane. 5 à 600 hab.

SZEVERIN, b. et chât.-fort d'Illyrie (Laybach), cle et à 7 l. O.S.O. de Carlstadt, sur la Kulpa, à 1,326 p. au-dessus de la mer. (Stein).

SZEZEBRZESZYN, v. du R. de Pologne, woivodie et à 17 l. S.p.E. de Lublin, distr. de Zamosc, sur la Wieprz.

SZIEDLISZEZE, v. du R. de Pologne, woivodie et à 11 l. E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw.

SZIELNICZA, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Liptau, avec une égl. lutherienne, 1 brasserie, 1 raff. de salpêtre, 1 distill., une scierie; à 2 l. N.N.O. de S. Miklos. 1,050 hab. (Stein).

SZIGETH, v. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), ch.l. du comitat de Marmarosch, sit. au confl. de l'Iza et de la Theiss, est entourée de marais, et defendue par un mur, des fossés et des bastions. Dist. 100 l. E.p.N. de Bude. 6,500 hab.

SZIGETH, vge de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 3 l. O.N.O. de Raab, sur la rive dr. du Danube; les hab. se livrent à la pêche et à la culture de la vigne. 2,552 hab. (Stein).

SZIGETH *v.* Gross-Sziget.

SZILITZE, vge de Hongrie (Transylvanie), comitat de Thorenbourg, avec 1 égl. réformée et la caverne rem. de *Lednitze*, dont l'entrée est de 18 t. de haut et de 8 de large; sa profondeur est connue jusqu'à 50 t., et sa largeur de 26. Dans les grandes chaleurs elle se remplit de glace, et lorsque la chaleur estér. est passée, elle devient sèche et chaude. (Stein).

SZILL, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 12 lieues E.S.E. d'Œdembourg, dans l'île de Raabau. 1,560 h. (Stein).

SZIRGUPÖNEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Gumbinnen, métairie royale, avec 20 maisons, est siége d'un baill. domanial de même nom. (Stein).

SZLECS ou SLIACE, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Liptau, se compose de 3 parties, Alsn, Felso et Közep-Szlecs, et a 1 source min. Dist. 3 l. O.S.O. de S. Miklos. 1,500 hab. (Stein).

SZUIN, *v.* Slua.

SZOBOTISZ, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Neitra, distr. et à 2 l. E.S.E. de Skalitz, sur la Miava, avec 2 égl., 1 synagogue; il fabr. contellerie, poterie, et cultive la vigne. (Stein).

SZOLLAS, *v.* Nagy-Szollas.

SZOLNOK (EXTÉRIEUR ET INTÉRIEUR), *v.* Havas.

SZOLNOK (INTÉRIEUR) ou BELSÖ-SZOLNOK, comitat de Transylvanie (pays des Hongrois), qui a 170 lieues c., 1 v. libre, 2 b., 192 vges et 1 métairie. Le terr., montagneux, jouit d'un climat tempéré et est arrosé par le gr. et le pet. Szamos. Il produit or, argent, fer, sel, blé, vins, bois, bœufs, moutons, chèvres, cochons, abeilles, etc. Le comitat se divise en 2 arr. et 10 distr. Szamos Ujvar en est le ch.l. 61,585 hab. (Stein).

SZÖNY, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 1 l. S.E. de Comorn, sur la rive dr. du Danube, que l'on y passe sur un pont en pierre, avec 2 égl. 1,550 hab. (Stein).

SZRENSK, *v.* Sassask.

SZUCSAN ou SUTSCHAN, b. de Hongrie, comitat de Thuroca, distr. de Slabin, sur la rive g. du Waag, renferme 2 égl., 1 synagogue,

1 direction des sels, 1 douane. Dist. 2 l. ½ N. N.E. de S. Martin. (Stein).

SZURUL, mont. de Hongrie (Transylvanie), distr. de Fogaras, est élvée de 7,122 p. de hauteur. (Stein).

SZWARZENE ou SCHWERSENZ, v. de Pr., gr.-dé, rég., cle et à 2 l. E. de Posen, sur un lac, fabrique toiles et cuirs. 2,000 hab. dont 1,100 juifs. (Stein).

SZYDLOW, v. du R. de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. de Stobnica, à 12 l. S.S.E. de Kielce.

SZYDLOWICE, bourg du R. de Pologne, woivodie de Sandomir, distr. et à 5 l. ½ S.O. de Radom, avec un chât., un martinet à fer, comm. en fer, bois de construction, chaux, blé, eau-de-vie, peaux. (Stein).

T.

TAAFE, riv. d'Angl. (Glamorgan), passe à Merthyr-Tydvil, et se jette dans la mer à Cardiff, après un cours d'env. 12 à 15 l. au S.S.E. Sur cette riv., très-rapide, près de Caerphilly, est un pont de pierre appelé *Pont-y-Pryd*, d'une seule arche, de 140 p. d'ouverture et de 55 de hauteur. (Capper).

TAAS, v. d'Asie, Arabie (Yémen), siége d'un dolah, sur le côté sept. du Schebel Szabhar, s'appuie à un rocher, sur lequel est le chât. de *Kahhre*, avec des murs de 16 à 24 p. d'épaisseur, de pet. tours : elle a 2 palais, des mosquées gr. et bâties dans le goût arabe, dont quelques-unes renferment des mag. de blé souterrains. Seetzen la trouva toute ravagée, et méritant à peine le nom de b. : cependant elle fournit les plus beaux mangos de tout l'Yémen. Un vse juif se trouve en dehors. Elle tire son eau du Szabhar. Dist. 75 l. S.p. O. de Sanaa. Lat. N. 13° 34'. Long. E. 121° 44' 45". (Niebuhr, Gasp., Hass., etc., 4e p., t. II).

TAASINGE ou TASINGE, pet. île du Dan., entre celles de Fionie et de Langeland, de 3 l. ½ de long sur 2 de large. Le sol est très-fert. Les hab. se livrent à l'agriculture, à la navigation et à la pêche. On y trouve 1 pet. v. du même nom, de 1,800 hab. Lat. N. 55° 1' 44". Long. E. 8° 17' 35". (Stein).

TABAGO, île de l'Am.-Sept. (Pet.-Antilles), à 30 l. S.E. de la Grenade, s'étend de 10 l. du N.E. au S.O., et présente une surface d'env. 20 l. c. Le pays, gén. ondoleux, se couvre de mont. au N.O., et offre un sol fert. et bien approprié à tous les fruits du climat. Cette île, sit. hors du cours ordinaire des ouragans, jouit, sous ce rapport, d'un avantage incalculable sur celles sit. plus au N. Elle fut découverte par Colomb en 1498. Après avoir appartenu alternativement aux Anglais et aux Français, le traité de 1814 la concéda enfin à ces derniers. Pop., en 1805, — 900 blancs, 700 gens de couleur et 14,883 esclaves. (Ed. Gaz).

TABANGA (SERRA DE), mont. de l'Am.-Mér., Brésil (Sergippe d'el Rey), fait suite à la serra Muribecca (Bahia), et peut être considérée comme la fin de la serra Mantiqueira. Le Francisco coule à ses pieds. A l'E. est la serra Itabaianna. (Cazal).

TABARCA, pet. île de l'Afr. sept., rég. et à 20 l. N.O. de Tunis, dans une pet. baie, près de la côte, vis-à-vis le port du même nom, avec un bon ancrage, n'offre qu'un rocher élevé, dont les bords escarpés regardent la mer. Elle est renommée pour la pêche du corail. Lat. N. 36° 56' 15". Long. E. 6° 22' 45".

TABARDING, ham. d'All., Bav. (Isar), sur l'Alza et le lac de Chiem, avec des restes d'édifices romains. (Stein).

TABARIÉ (*Tiberias*), v. de la Turq. d'Asie Syrie), pach. d'Acre, au bord du lac de ce nom, entourée de murs, avec un chât. en ruines sur une hauteur, et une vieille égl. On trouve à présent, à 1 l. de là, à *Emmaus*, des sources chaudes et sulfureuses. Tout le rivage du lac est couvert de lave, basalte et autres prod. volcaniques. Dist. 12 l. E.p.S. de Dair-el-Kamar. 4,000 hab.

TABARISTAN, prov. d'Asie, Perse, la plus pet. de la Perse occ., s'étend entre 35° 55' et 36° 15' de lat. N., et entre les 47° et 52° de long. E.; elle est bornée au N. par le Mazanderan, à l'E. par le Khoraçan persan, au S.O. par le Kouhistan, au S. par l'Irak-Adgemi. Ce pays, entièrement couvert de mont., avec d'étroites vallées et quelques forêts épaisses, possède de bonne eau de riv. et de source. On y jouit d'un climat tempéré, quoique le sol soit très-élevé. La terre, pierreuse dans les vallées, est cependant fert., et il y pleut souvent. 130,000 hab., partie sédentaires et partie nomades. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t. II).

TABAS ou TABBAS, v. d'Asie, Perse (Khoraçan persan), sur la r. de Hérat à Iesdidi, avec 1 chât.-fort. Elle fait un comm. assez consid. Dist. 75 l. S.p.E. de Scheristan. (Ed. Gaz.).

TABASCAIN, port de Fr. (Ariège), fait partie de la chaîne des Pyrénées, au fond de la vallée de Vic-Dessos.

TABASCO, île ou langue de terre de l'Am.-Sept., Mexique, près de là côte de la prov. de Tabasco, à l'emb. de la riv. de S. Pablo, de 12 l. de long sur 4 de large. (Alcedo).

TABASCO, Ét. ou prov. de l'Am.-Sept., Mexique, qui faisait partie de l'intendance de Vera-Cruz, est borné au N. par le golfe du Mexique, à l'E. par le Yucatan, au S. par le Chiapa, au S.O. par l'Oaxaca, à l'O. par la Vera-Cruz. Sit. entre 16° 55' et 18° 40' de lat. N., il a 40 l. de long sur 25 de large. Son territoire, gen. uni et marécageux, renferme un gr. nombre de lacs; il prod. néanmoins maïs, riz, orge, cacao, raisin, oranges, citrons, fi-

gues et autres fruits; et comme il pleut pendant la majeure partie de l'année, il y règne un climat très-humide. On y élève une gr. quantité de bétail qui forme la richesse princ. des hab. Il renferme la baie ou lac de Terminos. 60,000 hab. (De Humboldt).

TABASCO, v. Nuestra Señora de la Victoria.

TABE ou PIC DE St-BARTHÉLEMY, montagne de Fr., dép^t et vallée de l'Ariège, fait partie de la gr. chaîne des Pyrénées, et s'élève de 1,192 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

TABERNAS Y TURRILLAS, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 6 l. N.N.E. d'Almeria, près de la riv. du même nom. On trouve dans ses env. quelques indices de mines de charbon de pierre, de plomb, de fer et de cuivre, et des carrières de jaspe. 5,500 hab. (Miñano).

TABINSK, v. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), distr. d'Oufa, près de la Belaïa, avec une égl. en bois, une mine de cuivre. 1,400 h.

TABLAS, île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, une des Philippines, au S. de Luçon, est d'une forme très-irrégulière, et peut avoir 10 l. de long sur une largeur moyenne de 2 l. (Ham.).

TABLE, cap sur la côte or. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 39° 6' 40". Long. E. 175° 42' 3".

TABLE, cap d'Afr., sur la côte N.O. de Madagascar, un peu à l'O. de l'entrée du nouveau Masselage, sert de marque pour reconnaître l'entrée de cette baie. Lat. S. 15° 43'. Long. E. 43° 55' 45". (Malham).

TABLE, pet. île du Gr.-Océan équin., ainsi appelée par le capitaine Wilson. Lat. S. 18° 54'. Long. O. 179° 23' 45". (Ed. Gaz.).

TABLE, mont. de l'Afr. mér. (cap de Bonne-Espérance); la v. du cap est bâtie au pied de cette mont. qu'on aperçoit de 10 l. en mer; elle doit son nom à la forme aplatie de son sommet, et est élevée de 3,582 p. au-dessus de la baie du même nom. (Malh., Woac.).

TABLE MOUNTAIN (mont. de la Table), Ét.-Unis (Caroline-du-S.), distr. de Pendleton, sur la limite N.O. de l'Ét. Elle s'élève de 4,000 p. env. au-dessus du niveau de la mer. Elle présente sur un de ses côtés un effroyable précipice de roc massif, dont la hauteur perpendiculaire, suivant Drayton, est de près de 900 p.; mais un observateur plus moderne ne lui en donne que 300. Au pied de la mont. on voit une vallée qui paraît s'abaisser autant au-dessous de la contrée environnante, que la mont. s'élève au-dessus. Le précipice, vu du fond de cette vallée, ressemble à une immense muraille qui touche au ciel. Le sommet de la mont. reste fréquemment enveloppé de nuages. (Woac.).

TABOGA, pet. île de l'Am.-Mér., dans la mer du Sud, à 6 l. S. de la v. de Panama, a 1 l. de long sur ½ de large. Elle présente au navigateur le coup d'œil le plus agr.: on la prendrait pour un jardin délicieux entouré de bois. Ses melons sont réputés les meilleurs que l'on connaisse. On y trouve de l'eau douce d'une excell. qualité. Sa pop. est réduite à quelques hab., avec une égl. Lat. N. 8° 51'. (Alcedo).

TABOR, c^le de Bohême, est borné au N. O. par celui de Beraun, au N. par celui de Kaurzim, au N.E. par celui de Czaslau, au S. E. par la Moravie, au S. par l'archiduché d'Autriche, au S.O. par le c^le de Budweis, à l'O. par celui de Prachin; il a 20 l. de long sur 12 de large, et 163 l. c. Beaucoup moins montagneux que celui de Prachin, il est arrosé par la Luschnitz. On y voit un assez gr. nombre de pet. lacs et beaucoup de forêts. Le sol, fertile, est propre au labourage et au pâturage. Il possède des mines, et comprend 25 v., 10 b., 703 v^ges et 57 seign. 185,979 hab. (Stein).

TABOR ou HRADISTIE CHOMOW, v. et ch.l. du c^le ci-dessus, est sit. sur la mont. du même nom et sur la Luschnitz; elle possède 1 égl. coll., 1 couvent d'augustins, 1 coll., 1 papeterie, 1 fabr. de draps. Elle comm. en blé. Dist. 15 l. S. de Prague. 3,236 hab. (Stein).

TABOR, mont de la Turq. d'Asie, Syrie (Palestine), pach. d'Acre, est sit. au S.O. du lac Tiberias. On y jouit d'une vue magnifique. Il a une forme conique, et contient à son sommet une plaine d'une gr. étendue et bien cultivée. Il est célèbre dans l'Écriture sous le nom de montagne de la *Transfiguration*. (Ed. Gaz., Clark).

TACAMES, v. Esmeraldas.

TACARIGUA, gr. lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), a 14 l. de long sur 6 de large. Elle est si profonde qu'à très-peu de dist. de ses bords on ne trouve plus de fond. Elle se forme de la décharge de 14 riv. qui descendent de la sierra Nevada. Ses bords sont très-gais, et offrent une multitude d'arbres de diverses espèces qui l'entourent. Il y a 2 îles qui ont chacune plus d'une l. ¼ de circonférence. On y rem. aussi des îles flottantes de près de 3 t. de profondeur sur 40 de long, formées par les feuilles et les racines entrelacées d'une plante qui croît dans la lagune, auxquelles se joignent des feuilles mortes, des troncs d'arbre et de la terre que charrient les riv. Ces îles flottantes se couvrent souvent de verdure et d'arbres. (Alcedo).

TACAZZE, gr. riv. d'Afr., Abyssinie, descend des monts de Lasta, trav. la limite or. de la haute prov. de Samen, et ensuite de vastes forêts et marais occupés par les Shangallas, coule au N., puis au N.N.O., reçoit à dr. le Mareb, arrose Dekins, Gos-Regiab, Atbarah, et se jette à dr. dans le Nil, à Damer, après un cours d'env. 250 l. (Ed. Gaz.).

TACHAU ou DRZEWNOW, v. de Bohême, c^le et à 2 l. O.N.O. de Pilsen, est sit. sur la rive g. de la Beraunka, et possède 1 chât., 1 égl. coll., 1 de pèlerinage, 1 couvent de franciscains et des eaux min. Dans le voisinage est la terre de *Stroebl*, avec la manuf. de glaces, la plus anc. de Bohême, qui fournit 40,000 glaces par an; et dans la seign., dont cette v. est le ch.l., se trouvent des mines de fer, de cuivre, des verreries et des moulins à polir les glaces. 2,808 hab. (Stein).

TACHIGANG, mont. d'Asie, un des som-

mets de l'Himalaya, est élevée de 22,000 p. au-dessus de la mer.

TACHKUND, v. d'Asie, Tartarie-Indép., khanat et à 30 l. N.N.O. de Khokan, sur la rive dr. du Syr, avec 8,000 maisons. Ses hab. s'adonnent au comm.; ils cultivent la vigne, le coton, le froment, la soie et le pêcher. L'hiver ne s'y fait sentir que 3 mois. Les mont. des env. renferment de l'or. Dist. 350 l. E. p. S. d'Astrakhan. On lui donne 40,000 hab.

TACKUMBRET, v^re d'Afr., Barbarie, Alger, est sit. près des ruines de l'anc. *Siga*, la cap. de la Mauritanie, et à l'emb. de la Tafna dans la Médit. Dist. 16 l. S.O. d'Oran. (Es. Gaz.).

TACLAGUR ou TACLACOTE, v. d'Asie, Hind., sur la rive dr. de la riv. de Goggrah ou Karanali, à 8 l. S. du lac Manasarovara. C'est une dép. de Gurdon, station chinoise qui, bien qu'incorporée à cet emp., appart. géographiquement à l'Hind. On y fait un comm. continuel de cire et de borax. La laine, les draps, l'or et le thé sont les princ. articles qu'on y apporte de la Tartarie. Taclagur, d'après un calcul approximatif, est à 14,500 p. au-dessus du niveau de la mer. Dist. 40 l. N. de Semlia. Lat. N. 30° 24'. Long. E. 78° 44' 45". (Ham.).

TACOARY ou TAGUARY, riv. de l'Am.-Mér., naît près de la front. de la Cayapooia, au N. de Camapuan, et est déjà large et profonde quand elle reçoit le Cochim. Près de ce confluent il y a 1 gr. cascade qui porte son nom, et où les canots sont obligés de laisser la moitié de leur charge pour passer. Un peu plus bas on en rencontre une pet. nommée *Belliago*, la dernière de ce fl., dont la largeur ordinaire est de 60 brasses. C'est la dernière des 113 que les navigateurs sont obligés de franchir, depuis Porto-Felix jusqu'à Guayaba. Elle se div. en un gr. nombre de bras, qui font croire au voyageur qu'il est sur un lac rempli d'îles. Elle abonde en poisson, et se jette dans le Paraguay, après un cours de 110 l. à l'O.N.O., par différens canaux qui entourent plus. îles ordinairement submergées pendant la durée des crues de l'un et l'autre fl., qui ont lieu vers la même époque. On nomme cette espèce d'archipel *Pantanoes*. (*Corografia Brasilica*).

TACONIC ou TAGHKANNUC, chaîne de mont. des Ét.-Unis (Massachusetts), dans la partie N., branche des Green-Mountains (*montagnes Vertes*), sur les confins des Ét. de Massachusetts et de New-York. Les 2 pics les plus élevés sont à l'O. de Sheffield; le plus haut des 2 est à 2,300 p. au-dessus du niveau de la plaine, et à 2,800 au-dessus de celui de l'Océan. Le fond de ces mont., avec une pente très-douce, se compose d'argile, de chlorite, d'ardoise, etc. L'Housatonic coule à 1 l. E. de leur base. (Woac.).

TACUBA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, est borné à l'O.N.O. par la prov. du Mexique propre, très-fert. en blé, maïs et légumes. Les descendans de Montezuma sont auj. seigneurs de cette prov. (Alcedo).

TACUBA, v. de l'Am. Sept., Mexique, province et à 2 l. O.N.O. de Mexico, ch.l. du district du même nom. On y voit une belle chaussée en pierre, qui est la même que celle par où Cortès fit son entrée dans la cap. On y compte 724 familles d'Indiens. Lat. N. 19° 31'. Long. O. 101° 28'. (De Humboldt).

TACUBAYA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 1 l. ½ S.O. de Mexico, renferme le palais de l'arch. On voit dans ses env. une belle plantation d'oliviers d'Eur.

TACUNGA ou LATACUNGA, distr. de l'Am.-Mér., Colombie, est borné à l'E. par le Valle-Vicioso, au N. par la prov. de Quito, au N.O. par celle d'Esmeraldas, à l'E. par celle de Guayaquil, au S.O. par celle de Chimbo, et au S. par celle d'Ambato. Il a 21 l. de long sur 14 de large. On y éprouve une température froide. Ce pays a d'excell. pâturages et beaucoup de bétail. On y récolte blé, seigle et orge. La laine y est fort belle: on en fait diverses espèces d'étoffes très-estimées. Les princ. riv. qui arrosent ce distr. sont l'Ataque et le S. Felipe. Le nitre étant très-abondant, on y a établi plus. fabr. de poudre à canon. (Alcedo).

TACUNGA, ch.l., v. Laticunga.

TACUTO, gr. lagune de l'Am.-Mér. (Guyane), formée par la riv. du même nom. (Alcedo).

TADCASTER, v. et par. d'Angl., c^té et à 4 l. O.S.O. d'York, sur la Warfe, est propre, bien bâtie et agr. C'était l'anc. station romaine appelée *Calcaria*. On trouve beaucoup de chaux dans ses env. Il y a 1 égl., 1 hôpital et plus. écoles. Pop. et dép. 1,651 hab. (Capper).

TADEN, v^re de Fr. (Côtes-du Nord), arr. et à 1 l. N. de Dinan, près de la rive g. de la Rance. 1,000 hab.

TADJIKS, peuple d'Asie, indigènes de la Gr.-Boukharie, maintenant mêlés aux Ouzbeks. C'est une race d'hommes bien faits, qui mènent une vie frugale, et suivent la religion sunnite. *Voy.* Boukharie (Ga.-).

TADMOR (*Palmyra*), v. la Turq. d'Asie (Syrie), pach. et à 55 l. E.N.E. de Damas, dans le désert et sur la front. de Rakka, autrefois une des plus flor. v. de l'Orient, la résidence de Zénobie, et l'entrepôt des marchandises des Indes-Or. qui allaient dans la Syrie, à la presqu'île, par le golfe Persique, est maintenant habitée par 500 familles arabes qui demeurent dans des huttes de terre et des cavernes au milieu des plus belles ruines. La contrée aux env. est déserte comme la mer de sable qui l'environne; la r. de Dschiebar et l'anc. r. des Romains ont disparu; des hordes de brigands arabes en défendent l'accès. Parmi les immenses monceaux de ruines, on voit avec étonnement, à l'entrée de la vallée qui mène à Tadmor, les tombeaux d'Elabelus, les ruines d'un arc de triomphe, la gr. galerie, le temple du Soleil, le portique de Dioclétien. Cesar Aurélien fut le premier qui ravagea cette v. célèbre. Lat. N. 34° 25'. Long. E. 36° 40'. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t.11).

TADOUSAC, commune de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), au confl. du Sagueuay dans la rive g. du St-Laurent; le

Google

port que forme l'emb. de cette riv., est sûr, bien abrité, vaste et susceptible de recevoir de forts bâtimens : un fort bâti sur un rocher inaccessible la défend. Il y vient un gr. nombre d'Indiens, qui apportent des fourrures en échange de draps et autres marchandises d'Eur. Les Anglais enlevèrent cet etabl. aux Français en 1629. Dist. 34 l. N.E. de Quebec. Lat. N. 48° 5'. Long. O. 72° 15'. (Woac.).

TAFALLA (*Tubalia* et *Tubalica*), v. d'Esp. (Navarre), distr. et à 1 l. ½ N. d'Olite, est sit. sur la côte or. d'une colline, au haut de laquelle est une plaine qui servait de place d'armes au chât. Elle a 2 par., 3 couvens, 1 hôpital et 1 palais royal. Par la partie or. des murailles dont elle est env., et sur la rive dr. de la Cidacos qu'on trav. sur 2 ponts en pierre, passe la r. royale, avec une chaussée. Près de la place d'armes est la basilique de Ste-Lucie, et sur une éminence, en vue de la v., une autre basilique, près de l'Esclavitud. Elle jouit d'un climat si doux et si sain, qu'à plus. époques, en raison d'épidémies qui régnaient à Pampelune, on y a transporté les trib. Il s'y tint aussi plusieurs cortès gén., entre autres celles de 1469, fameuses par l'exécrable sacrilége que commit Mosen Pierre de Peralta, en assassinant, le 23 novembre, l'év. de Pampelune Nicolas Echevarri. Ses env. prod. vins, grains, fruits et légumes. On y élève de nombreux troupeaux de toute espèce. Son industrie consiste en plus. fabr. de cuirs, de serrurerie et d'eau-de-vie. 4,980 hab. (Miñano).

TAFELFICHTE ou **TAFELSTEIN**, mont. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, près de Mefferdorf, s'élève de 3,545 p. au-dessus de la mer.

TAFILET, prov. ou distr. de l'Afr. sept., Barbarie, emp. de Maroc, bornée à l'E. par le Sedjelmesse, au N. par le R. de Fez, à l'O. par ceux de Maroc et de Sous, au S. par le Gr.-Désert. Elle fournit des dattes, du blé, du seigle, et l'on y trouve beaucoup de chevaux, de dromadaires et de chameaux. Vers le N. cette contrée offre une plaine immense, bornée seulement par l'horizon comme la mer. 650,000 hab. (Jackson).

TAFILET, v., ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur une riv. du même nom, defendue par un chât. fortifié, fait un comm. consid. avec Tombouctou, Maroc, Fez, Alger, Tunis et Tripoli, en indigo, plomb, antimoine, gomme, poudre d'or, dattes de diverses espèces. Dist. 180 l. E.S.E. de Maroc.

TAGADEMPT, vse d'Afr., Barbarie, rég. et à 35 l. S.O. d'Alger. On y rem. les ruines d'une gr. cité, qu'on suppose être celle de *Vaga*. Les Arabes ont détruit de fond en comble tous les édifices. (Ec.Gaz.).

TAGAI, v. de la Russie d'Asie, gouvt et à 25 l. O. de Simbirsk, distr. de Bouïnsk, près du Tagaïka, avec 1 égl. en pierre et des fabr. de cuirs de roussi. 1,248 hab. (Vsev.).

TAGAL, v. et distr. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java, dans un pays d'une fertilité rem., et qui, un peu plus à l'E., est le grenier à riz, non-seulement pour la consommation de Batavia, mais aussi pour l'export. gén. La v. est agr. sit. sur une large riv., avec 1 égl. et 1 pet. fort. En 1815 le distr. de Tagal contenait 178,415 hab., dont 2,000 Chinois. Dist. 30 l. O. de Samarang. Lat. S. 6° 56'. Long. E. 106° 51' 45". (Hamilton).

TAGANROG, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 117 l. S.E. d'Ékaterinoslaf, et 18 l. O. de l'embouchure du Don, port et forteresse sur la mer d'Azof, est située sur un promontoire. Elle a un vaste marché pourvu de nombreuses boutiques en bois, 1 cathéd. dans la forter., 2 égl. dont 1 russe et 1 grecque, 1 chantier et 1 lazaret sit. à l'O. du port militaire, devant la rade foraine ; 1 hôpital, 1 amirauté, 1 gymnase de comm., des distilleries d'eau-de-vie. Elle offre au N. un beau point de vue, et est très-imp. par son port, pour le comm. de la Russie, qui s'accroît rapidement. Ses princ. objets d'export. consistent en fers, froment, beurre, suifs, cordes, mâts, charbon de terre excell., câbles, voitures, chanvre, toiles de Russie ; caviar salé et pressé, salpêtre, cuir de roussi, soies de porc, peaux de lièvres et autres pelleteries. L'imp., beaucoup moins consid., se borne à des vins, fruits secs, marmelade faite avec des raisins cuits, noix d'Anatolie, de galle, étoffes de soie et de coton de la Turq. ; citrons frais, oranges, jus de citron et rhum. Les env. de Taganrog sont si fert. qu'ils prod., dans une terre neuve sans engrais, pendant 4 à 5 ans de suite, du froment qui, semé, rapporte 20, 30, et même dans les bonnes années 38 pour un. Tous les arbres à fruits y croissent à merveille et très-rapidement : ils donnent sans être greffés d'excell. fruits, surtout des abricots, des cerises et des pommes. Les abricotiers et les pêchers y viennent en plein vent ; les mûriers y prospèrent singulièrement. La contrée de Taganrog, rafraîchie par les vents de mer, est une des plus tempérées et des plus saines de la Russie. Pierre Ier voulait en faire une des cap. de son emp. On trouve des mines de houille dans les env. La navigation du port est interrompue l'hiver, parce qu'à cette époque une gr. partie de la mer d'Azof est gelée depuis décembre jusqu'en mars. En 1814 un tremblement de terre fit naître près de Taganrog une petite île nouv., qui a disparu. L'empr Alexandre, atteint de la fièvre de Crimée, mourut dans cette v. le 1er décembre 1825. Lat. N. 47° 12' 40". Long. E. 36° 18' 45". — 12,000 hab., dont beaucoup d'Arméniens et de Grecs.

TAGANTZA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 33 l. S.S.E. de Kiew, distr. de Boguslaw. 5 à 600 hab.

TAGE ou **TAJO** (*Tagus*), fl. d'Esp. et de Portug., dont les poètes ont fait de si pompeuses descriptions ; mais il suffit de s'approcher des rives du Tage pour se convaincre que leur peinture est l'ouvrage de leur imagination ; rien de plus triste en effet que le tableau que présente ce fl. : des bords escarpés et presque coupés à pic, un cours gén. impétueux, un lit étroit, entrecoupé à chaque pas par des obstacles naturels ; des eaux troubles et presque toujours bourbeuses, voilà ce qu'offre aux yeux du voyageur une campagne ordinairement nue,

Digitized by Google

aride et inculta, brûlée par l'ardeur du soleil, lorsque le souffle des ouragans ne soulève pas des nuages d'une poussière rougeâtre qui pénètre les vêtemens, et communique sa couleur non-seulement aux hab. des champs, mais même aux touffes d'yeuses qui peuvent à peine se conserver entre les rochers pelés dont ce territ. est couvert en gr. partie. Au lieu de ces oiseaux charmans, parés du plumage le plus éclatant et le plus varié, dont nous parlent les poètes, à peine dans le pays que trav. le Tage en rencontre-t-on d'autres que des oiseaux de proie, menaçant sans cesse les troupeaux de brebis que leurs misérables bergers peuvent à peine défendre, non-seulement des loups, mais des lyns, des renards et autres bêtes voraces qui abondent dans les mont. de Gredos. Il n'y a pas dans toute l'Esp. de contrée aussi pauvre, aussi sauvage que celle que les poètes nous ont depeinte comme la plus riche et la plus agr. du monde; et ce ne sont pas quelques portions de terr. un peu plus favorisées par la nature, et un peu mieux cultivées par l'industrie, telles que les vallées d'Aranjuez et de Talavera, qui ont pu, à juste titre, mériter au Tage l'epithète de *doré*, ni la célébrité attachée à cette qualification; mais on a fini par adopter comme autant de vérités de pures fictions de poètes.

Le Tage prend sa source à la fontaine de Garcia, sur la mont. la plus élevée de la sierra d'Albarracin, dans l'Aragon, mont. connue sous le nom de *S.-Felipe*, à 40° 38' de lat. N. Il coule d'abord au N.O. jusqu'à Carrascosa-de-Tajo; à Molina de l'Aragon, il tourne à l'O. jusqu'à son entrée dans la prov. de Soria, au point où elle confine à celle de Guadalaxara; il coule ensuite au S.O., et conservant presque toujours la même direction, il trav. cette dernière prov., celles de Madrid, de Tolède et des Estramadures espagnole et portugaise, séparant auparavant le Beira de l'Alem-Tejo, en Portug., et va déboucher dans l'océan Atl., par une emb. étroite, au S. de Lisbonne, dont la position, rigoureusement déterminée, est par les 38° 42' 24" de lat. N., et les 11° 28' 45" de long. O.

Le Tage a env. 225 l. de cours. Celui de 160 que nous lui avons donné, dans l'introduction, page LXXXIV, est trop faible. Voici les princ. riv. ou ruiss. dont il reçoit le tribut: l'Ocerera, le Cabrillas et le Gallo, qui ne sont guère que des torrens, lesquels trav. le territ. de Molina, sur les confins de l'Aragon et de la prov. de Guadalaxara; le Guadiela, qui prend sa source près du Tage, et le joint à Aranjuez; la Tajuna, le Jarama, un de ses affluens les plus consid.; le Guadarrama, dont la source est dans la sierra de ce nom, et le confluent à 5 l. au-dessous de Tolède; l'Alberche, qui sort de la partie centrale du système de mont. Carpentano-Vétonique, et se perd dans le Tage un peu au-dessus de Talavera de la Reina; le Tietar, qui naît dans le territ. de Guisando, fameux par les taureaux de pierre qui ont tant occupé les savans et les antiquaires; l'Alagon, dont la source est près de la vallée du Duero, et qui tombe dans le Tage au dessous du pont d'Alcantara; le Cecere, qui vient des pentes mér. de la sierra Estrella, et dont la jonction se fait à Tamos, dans l'Estramadure portugaise. (Miñano).

TÄGEREELDEN, gr. v^ge de Suisse (Argovie), dans une riche contrée, sur la r. de Zurzach. Près de là sont des mines de fer et les ruines d'un anc. chât. Dist. 4 l. ½ E. de Lauffenbourg. 186 maisons. (Ésec).

TAGHMON, commune d'Irl., dans la par. de ce nom, c^té et à 3 l. O. de Wexford, est très-fréq. en été par des malades attaqués d'affections scorbutiques cutanées ou nerveuses, qui viennent y boire les eaux d'une source renommée, à une pet. dist. de la v. 353 hab. (Capper).

TAGIRUA, cap de l'Afr. sept., Barbarie, reg., prov. et à 8 l. E. de Tripoli, avec un v^ge du même nom, dans un pays couvert de dattiers. Ses maisons, dispersées, sont habitées par des Maures et des Juifs, qui s'occupent de la culture, et fabr. baracans et nattes. Lat. N. 32° 53'. Long. E. 11° 1' 18". (Stein, Smyth).

TAGLIAMENTO, riv. d'Ital., R. Lomb.-Ven., prend sa source au mont Mauro, qui fait partie de la chaîne des Alpes, dans la partie mer. du Tyrol; passe à Tolmezzo et Spilembergo; coule à l'E., descend au S. pour se jeter dans l'Adriatique, après un cours d'env. 35 à 40 l. C'est sur ses bords que Masséna battit, en 1797, le prince Charles. (Ed. Gaz.).

TAGOAST, TAGAOST ou TAGAROST, gr. v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc (Sous), dans une plaine fert. (Jackson).

TAGOLANDA, pet. île de l'archipel Asiatique, d'env. 7 l. de tour, sur la côte de l'extrémité N.E. de Célebes, est populeuse et abondamment fournie de denrées. Les Hollandais y entretenaient anc. quelques soldats, et un maître d'école pour convertir les hab., qui sont des païens, mangeurs de porc, gr. distinction chez les peuples Malais. Lat. N. 2° 10'. Long. E. 122° 44' 45". (Ham.).

TAGUATAGUA, lagune de l'Am.-Mér., Chili (Colchagua), à 12 l. de la v. de Santiago, sur le bord de la Tinguirica, abonde en poisson exquis et en oiseaux aquatiques. (Alcedo).

TAGUILE, île de l'Am.-Mér., Pérou, dans le gr. lac de Chucuito, distr. de Paucarcolla ou Paucarolla. Il y a beaucoup de jardins qui produisent fruits et légumes en abondance, et on y rem. les ruines de quelques ge. v., dont les maisons étaient très-bien bâties en pierre. Cette île a 3 l. de tour. (Alcedo).

TAHAL Y BENTARAFE, b. d'Esp. (Grenade), distr. de Baza, siége d'un alcade major et d'un trib. ecclés., avec a par. et 1 hôpital; il est sit. entre des mont. sur les confins de la prov. de Murcie, dans une gr. plaine. 2,060 h. (Miñano).

TAHOUROWA, une des îles Sandwich, dans le Gr.-Océan équin., près de l'île Ranai, et de celle de Mowee, dont elle est séparée par un détroit.

TAHRAH, v. et fort d'Asie, Hind. (Cutch), sur la r. de Maudavie. Le fort est un bâtiment irrégulier, défendu par des tours rondes, et

flanqué d'un gr. fossé de chaque côté. Les hab. sont nombreux et la plupart Hindoos. Dist. 10 l. S.E. de Luckput-Bonder. (Ham.).

TAIBE, vge de l'Afr. or., Nubie, à quelques journées de marche de la cap., avec du gr. ruines; sur les pierres on trouve sculptées des figures d'hommes et d'animaux.

TAIEF, TAIF *(Taifa)*, v. d'Asie, Arabie (Hedjaz), au S. du mont Gazonan, dans un territ. très fert. en fruits; à 204. E. de la Mekke. (Ed. Gaz.).

TAÏ-LI, v. d'Asie, Chine, prov. et à 60 l. N.N.O. de Yun-nan, ch.l. du dépt du même nom, sit. sur un pet. lac; la partie or. est fert et l'occ. couverte de hautes mont. Il y a des carrières de marbre de plus. couleurs.

TAILLAR, cap de Fr., au N.E. des îles d'Hières, par 43° 7' 30" de lat. N., et par 4° 23' 15" de long. E. (Meldam).

TAILLEBOURG, b. de Fr. (Charente-Inférieure), arr. et à 4 l. S.S.O. de St-Jean-d'Angely, est dans une sit. agr. sur la rive dr. de la Charente, et dominé par un anc. chât. bâti sur le sommet d'un rocher. Ce fut près de là que St-Louis remporta une victoire signalée sur les Anglais en 1242. — 1,250 hab.

TAILLEFER, mont. de Fr., fait partie de la gr. chaîne des Alpes, et borde le dépt de l'Isère. Elle est à 8,280 p. au-dessus de la mer.

TAILLON, mont. de Fr. (H.-Pyr.), fait partie de la gr. chaîne des Pyr., est sit. dans la vallée du Lavedan. Elle s'élève de 1,649 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

TAILLY, vge de Fr. (Ardennes), arr. et à 7 l. E. de Vouziers, possède des forges et hauts-fourneaux. 600 hab.

TAÏ-MING, v. d'Asie, Chine (Tchi li), sur la rive dr. du gr. Canal, à 72 l. N. de Paoting.

TAÏMOUR, cap de la Russie d'Asie, distr. de Touroukhansk, sur la mer glaciale Arctique. On n'a pas encore pu le doubler.

TAÏMOURSKAÏA, golfe de la mer glaciale Arctique, sur la côte de la Russie d'Asie, entre les caps Severo-Vostotch et Severo-Zapatoï. Il est sit. entre 75 et 77° de lat. N., et entre 91° 49' 45" et 95° 49' 45" de long. E.

TAIN, b. de Fr. (Drôme), ch.l. de cn, arr. et à 5 l. N.N.O. de Valence, sur la rive g. du Rhône, qui le sépare de la ville de Tournon, avec laquelle il communique par un pont en fil de fer, rem. par sa solidité, son élégance et sa légèreté. Il est sit. au pied du fameux coteau de l'*Ermitage*, dont les vins délicieux sont connus de toute l'Europe; il comm. en vins, soies filées, et possède dans son territ. 1 mine de vitriol très abondante. 2,400 hab.

TAINBISAN, île de l'Archipel Asiatique, dans la mer des Indes, à la pointe N.E. de Borneo, avec 1 bon port.

TAINIÈRES SUR HON, vge de Fr. (Nord), arr. et à 6 l. N.N.E. d'Avesnes, avec 1 genievrerie. 1,262 hab.

TAÏ-OUAN, TAIWAN, v. Formose.

TAÏ-PHING, v. d'Asie, Chine (Kouang-si), est sit. près des front. du Tunkin, sur une langue de terre, et presque entourée par une riv.; son territ. fert., peuplé et bien cultivé, est défendu par des remparts et plus. forts. Dist. 29 l. O.p.S. de Nao-ning. Lat. N. 22° 25'. Long. E. 104° 14'. (Ed. Gaz.).

TAIPOL, pet. v. de la Russie d'Eur. (Finlande, sur le lac Ladoga, à 22 l. N. de St-Petersbourg.

TAISSY, vge de Fr. (Marne), arr. et à 1 l. ½ S.E. de Reims, sur la Vesle; récolte de bons vins rouges qui ont de la sève et du bouquet. (Jullien).

TAÏ-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Tche-kiang), ch.l. du dépt du même nom, près de l'emb. d'une riv. qui la trav. Son princ. commerce est la pêche. Dist. 36 l. S.p.O. de Ning-po. Lat. N. 29° 12'. Long. E. 119° 8'. (Gowen).

TAÏ-THUNG ou TAÏ-TING, ville d'Asie, Chine (Chan-si), ch.l. du dépt du même nom, est sit. dans une contrée montagneuse, et se trouve exposée aux incursions des Tartares. Elle a de bonnes fortif. avec une forte garnison. Son territ. se trouve env. par la gr. muraille. Sa jurid., très étendue, s'étend sur 4 v. du 1er ordre, et sur 7 du 3e. On y trouve une gr. quantité de lapis lazuli, une espèce de jaspe transparent et aussi brillant que l'agate, du porphyre, du marbre et jaspe de toutes couleurs. On y fait un gr. comm. en peaux. Dist. 80 l. O. de Pé-king.

TAÏ-TING, v. d'Asie, Chine (Koueï-tcheou); à 32 l. O.N.O. de Koueï-yang.

TAÏTI ou OTAÏTI, île de la Polynésie, dans le Gr.-Océan équin., la plus consid. des îles de la Société, et sit. dans la partie S.E. de l'archipel, au 17° 29' 17" de lat. S., et au 151° 50' 30" de long. O., a été découverte par Wallis, navigateur anglais, qui lui a conservé le nom que les insulaires lui donnent; elle fut visitée ensuite par Cook. Elle a mérité le titre de reine de l'océan Pacifique, et offre une étendue assez consid.; elle forme 2 presqu'îles jointes ensemble par un isthme, et presque entièrement env. de rochers de corail. Le sol, montagneux vers le centre de chaque presqu'île, est, le long des côtes, uni, arrosé par un gr. nombre de ruiss., et couvert d'arbres fruitiers de diverses espèces, qui présentent l'aspect d'un verger continu: parmi ces arbres, on distingue le cocotier, le bananier et l'arbre à pain; la canne à sucre nommée *to*, la plus estimée dans toutes les colonies; le précieux bois de sandal, d'excellens bois qui égalent l'acajou en beauté et l'ébène en dureté. L'île entière, de 39 l. de tour, abonde en chiens, porcs, volaille et poisson qui servent de nourriture aux hab.

Les Taïtiens, de couleur olivâtre, bien faits et robustes, impriment sur leur corps différentes figures, qu'ils forment avec un instrument dentelé, dont les dents sont enduites d'une couleur très-noire. Leurs habillemens consistent en étoffes légères, qu'ils font avec des écorces d'arbres. Les femmes, bien faites et bien moins basanées que les hommes, font usage d'une sorte de bonnet fait de feuilles de cocotier. Les deux sexes portent des guirlandes de fleurs et des plumes. Les enfans savent na-

ger aussitôt que marcher. Les habitations sont construites en bois, et couvertes de feuilles de palmiers; ils y étendent des nattes, sur lesquelles ils s'asseyent pendant le jour, et se couchent pendant la nuit. Elles sont garnies de quelques meubles, tels que des baquets, des paniers, des nattes, et d'un large coffre. Il n'y a d'habitations que sur les côtes, circonstance commune à toutes les îles de cette contrée, dont les hab. se rapprochent des rivages, parce que le poisson est leur nourriture princ. Ils se font, avec des os ou des pierres, des outils à l'aide desquels ils parviennent à construire des canots propres à la navig., et même de gr. pirogues équipées pour la guerre. Leurs armes consistent en frondes, dont ils se servent avec beaucoup d'adresse, et en longues massues faites de bois très dur. Ils sont doux et hospitaliers. L'usage de se toucher le nez en s'abordant est la forme de leur salut. Ils adorent un gr. nombre de divinités. Chaque famille a son *tae* ou esprit gardien, à qui elle rend un culte au moraï; c'est ainsi qu'on nomme leur temple, dans lequel les femmes n'ont point entrée; ils reconnaissent une divinité sup., qu'ils nomment *Eatouah-po*, un fils de la nuit. Ils admettent l'immortalité de l'âme et différens degrés de béatitude future proportionnés aux vertus et à la piété; mais leur bienveillance les empêche de croire qu'il y ait une punition dans l'autre vie. Les tahouras ou prêtres, en grand nombre, jouissent parmi eux de beaucoup de crédit. Ils immolent, dans certaines circonstances, des victimes humaines, qui sont ordinairement des criminels; on leur ôte la vie pendant le sommeil.

Les Taïtiens se baignent trois fois par jour dans l'eau courante. La langue qu'ils parlent est mélodieuse, parce qu'elle a beaucoup de voyelles. *Léri-rahri*, c'est-à-dire le chef sacré, est monarque héréditaire de tout l'État. Dès que celui-ci devient père d'un enfant mâle, la couronne passe à l'enfant, et le père n'est plus que régent; un tablier ou *maro*, fait de plumes rouges, est la marque de la dignité royale. Les chefs de distr. exercent chacun dans leur ressort une autorité absolue, et reconnaissent cependant la suzeraineté du roi. Ces chefs sont d'une taille plus haute que celle du peuple: il en est peu qui aient moins de 6 p. Les Taïtiens connaissent le droit de propriété, et nul d'entre eux ne pourrait, sans s'exposer à l'infamie, tenter d'usurper la terre de son voisin. 16.000 hab. (Ed. Gaz).

TAIZÉ, vge de Fr. (Charente), arr. et à 1 l. ½ N.E. de Ruffec, sur la rive droite de la Charente, possède des fabr. de chaudières à sucre et de poterie de fonte, hauts-fourneaux, forges, martinets et fonderie. 824 hab.

TAJPOUR, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 3 l. d'Oujein; en 1820 elle appartenait au Sinde, et contenait env. 500 maisons. (Ham.).

TAKA, distr. d'Afr. (Nubie), entre le Chendi et le Souakem, habité par des cultivateurs et des bédouins. Fidèles à leurs compatriotes, on les accuse de trahison et d'inhospitalité envers les étrangers. Les princ. articles d'export. consistent en nitre, tabac, épices et encens; on y élève des bœufs et des chameaux assez estimés. (Ed. Gaz.).

TALA, district de l'Am.-Sept., Mexique, anc. prov. de la Nouv.-Galice, est bornée au S.E. par l'État de Xalisco; elle abonde en grains, fruits et légumes, est très-peuplée quoique peu étendue, et jouit d'un climat tempéré. (Alcedo).

TALAK, vge d'Asie (Inde au-delà du Gange), prov. et à 10 l. S.E. d'Aracan, sur le bord d'un ruisseau. En 1817 il se composait de 100 huttes princ. occupées par des Birmans, qui y avaient établi un bazar où les hab. de la partie or. des mont. de l'Aracan apportèrent coton, fil, cire, dents d'éléphans, et les Birmans des soieries qu'ils échangeaient contre du bétel, du tabac et de la monnaie d'or anglaise. Lat. N. 20° 20'. Long. E. 91° 12' 45". (Ham.).

TALANCE, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 1 l. S.S.O. de Bordeaux, dans les Graves, donne des vins corsés, pleins de sève et très-solides; on estime surtout ceux de la partie dite le *Haut-Talance*. (Jullien).

TALANDA, v. de Grèce, prov. et à 7 l. ½ N. N.E. de Livadie, sur un golfe du même nom, vis-à-vis l'île de Négrepont, résid. d'un év. suffragant d'Athènes, fait un comm. assez consid. On y comptait 5,000 h. Grecs, Turcs et juifs. (Pouqueville).

TALANT, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 1 l. N.O. de Dijon, est sit. sur une hauteur d'où l'on jouit d'une fort belle vue, et trav. par la gr. r. de Paris à Dijon. 500 hab.

TALAPAM, v. de l'archipel Asiat., sur la côte N.E. de Bornéo, distr. de Mangidara, est le meilleur port de ce parage.

TALARRUBIAS, v. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 21 l. S.E. de Truxillo, est dans une plaine, sur le chemin qui va de Truxillo et de Campanario à la Manche; elle a 1 par., 1 hôpital et des fabriques de cuirs. 3,180 hab. (Miñano).

TALAVAN, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 9 l. N. de Caceres, dans un terrain un peu incliné vers le N. de la g. du Tage. 1,670 hab. (Miñano).

TALAVERA DE LA REINA (*Elvora Talabrica*), v. d'Esp., prov. et à 14 l. O. de Tolède, ch.-l. de distr., est sit. dans une plaine, sur la rive dr. du Tage, avec 1 archev.: c'est le siège d'un corrégidor de 1re classe, d'un trib. ecclésiastique et d'un sub-délégué de police, avec 1 égl. coll., 7 par., 13 couvens, 1 société économique. Son climat est chaud; l'hiver y est assez froid, mais dure peu; il gèle souvent dans cette saison, mais la neige y est rare, et les chaleurs de l'été excessives. On recueille dans son territ. grains de toute espèce, vins blancs, faibles en qualité, fruits et légumes excell. Les mont. environnantes abondent en gibier, et quoique le Tage soit gén. peu poissonneux, on y pêche de bonnes anguilles et des barbots. La cathéd. est un édifice gothique, gr., imposant et solidement bâti; mais il manque d'élégance. A une portée de fusil de la v. est l'égl. de *Notre-Dame-del-Prado*, en gr. vénération

Digitized by Google

dans tous les env. La v. offre en gén. un aspect peu agr. ; les anc. maisons sont gr., mais dépourvues de toutes commodités; les nouv., petites, mesquines et resserrées, ont des rues étroites, tortueuses, mal pavées et malpropres. La campagne, qui est belle et agr., présente, de quelque côté qu'on se dirige, de charmantes promenades, notamment le bois qu'on appelle l'*Alameda*, sur le bord du fl., que l'on passe sur un pont de 325 t. de long, dont les piles et les arches sont en pierres, et le reste en briques. La culture des mûriers, la fabrication de la soie, de la faïence, de la chapellerie, de la cire, du chocolat, et de tout ce qui compose la confiserie : telles sont les princ. branches d'industrie et de comm. de Talavera, autref. consid., mais bien déchue depuis les troubles politiques et les malheurs de la guerre. Don Ordono II, roi de Léon, enleva cette v. aux Maures, qui la reprirent et la perdirent définitivement en 1085, après la conquête de Tolède par Alphonse VII. L'événement le plus rem. et le plus récent qui se soit passé sous les murs de cette v., est la bataille qui se donna les 27 et 28 juillet 1809, entre les Anglais et les Espagnols d'un côté, et de l'autre l'armée française; les premiers étaient commandés par le duc de Wellington, et les Français par le roi Joseph en personne et le maréchal Soult : ces derniers, après des efforts inouïs de valeur et d'habileté, plièrent un instant; mais une savante manœuvre du général français suffit pour faire prendre la fuite à l'armée anglaise et espagnole au moment où les généraux anglais décernaient à lord Wellington le titre de *vainqueur de Talavera*. Cette v. est d'une gr. antiquité : on y trouve des pierres couvertes d'inscriptions romaines et des carr. de marbre violet et blanc. Patrie de Juan de Mariana, auteur de plus. ouvrages, entre autres d'une histoire d'Espagne. Dist. 25 l. S.O. de Madrid. 8,000 hab. (Antillon, Miñano).

TALAVEYRA-LA-REAL, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 4 l. E. de Badajos, est sit. sur la rive g. de la Guadiana, sur la r. qui conduit de Merida à Badajos ; elle a 1 égl., 1 couvent et 1 hôpital. 2,820 hab. (Miñano).

TALAVO, v^ge de l'île de Corse, ch.l. de c^n, arr. et à 10 l. E. d'Ajaccio. 4,300 hab.

TALBOT, île des Ét.-Unis, sur la front. sept. de la Floride, près de l'île de Nassau. Lat. S. 9° 20'. Long. O. 140° 4' 45". (Malham).

TALCA ou St-AUGUSTIN, v. de l'Am.-Mér., Chili, ch.l. de la prov. de Maule, sur la Maule. Elle possède 2 ou 3 égl., 1 coll., 2 couvens. Sa pop. est consid. Le bas prix des denrées et l'exploitation des mines d'or y attirent beaucoup de monde. Au N.E. une pet. colline abonde en améthystes. On y ramasse aussi, sur une autre colline, une espèce de ciment connu sous le nom de sable de *Talca*. Dist. 48 l. S. de Santiago. (Ed. Gaz.).

TALCAGUANO, port de l'Am.-Mér., Chili, dans la baie et à 2 l. N. de la Conception, est très-fréq., non-seulement à cause de sa gr. profondeur, mais encore pour l'abri qu'il offre contre les vents du nord : on peut y entrer sans risque. (Alcedo).

TALCAN, v. d'Asie, Tartarie-Indép., assiégée en 1221 par Gengis-khan, et prise après un siege de 7 mois; à 40 l. S.E. de Termed. (Ed. Gaz.).

TALCOT, mont. des Ét.-Unis (Connecticut), de 960 p. au-dessus de la plaine, à Hartford. On a de son sommet une vue aussi variée qu'agr., qui embrasse, dans 2 directions, un espace de plus de 30 l., s'étendant jusqu'au Massachusetts et à l'Ét. de New-York, et présentant les clochers de plus de 30 h. ou v^ges. Près de sa cime on trouve un joli lac, et tout près de là, sur le bord d'un précipice, une petite metairie bâtie dans le style gothique. On donne à cet endroit le nom de *Monts-Video*, et il n'existe dans le pays aucun point de vue qu'on puisse lui comparer pour la grandeur et la beauté du paysage. (Worc.).

TALENSAC, v^ge de Fr. (Ille-et-Vilaine) arr. et à 1 l. S.E. de Montfort. 1,500 hab.

TALICHINSK, grand khanat de Perse, dont les princ. v. sont Arkhevan, forteresse, plus bas que l'emb. du Koor; Lenkoran, sur la Vassa ; Rooda, port et forteresse, et Astarah, v. marit., sur les frontières de la Perse. (Vsév.).

TALKA, pet. île de l'Am.-Mér., dans le détroit de Magellan, près de celle de Talkamme, nom que M. de Lamartinière prétend à tort lui être donné par les indigènes. (Alcedo).

TALL, v. d'Asie, Hind. (Malva), appartenait à Ghoffoor-khan, ch.l. d'un pergunnah ou distr. de 42 v^ges, et dans un pays où l'agric. est flor. En 1820 il contenait 641 maisons. Lat. N. 23° 40'. Long. E. 73° 5' 45". (Ham.).

TALLABONTCHIA, v. d'Afr. (Sénégambie), sur la rive dr. du rio Nuñez, à env. 1 l. ½ au-dessus de son emb., est située dans une plaine ombragée par de gr. palmiers et une quantité innombrable d'orangers, citronniers, bananiers et figuiers. Elle a des maisons éparses d'env. 16 p. de haut, et partagées par des cloisons de roseaux fendus en 2 pièces : l'une sert de logement, l'autre de magasin pour le riz, etc. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIX).

TALLAGH, v^ge d'Irl., dans la par. de ce nom, c^té et à 2 l. O.S.O. de Dublin, n'est rem. que comme étant la résid. de l'év. de la cap. Le palais épisc. n'a d'ailleurs d'autre mérite que la solidité de sa construction. 510 h. (Car.).

TALLANO, pet. v. de Fr. (Corse), ch.l. de c^on, arr. et à 2 l. N.N.E. de Sartène, fournit des vins blancs et rouges qui ont de la délicatesse, du corps et un goût agr. (Jullien).

TALLAPOOSA, *v.* Alabama.

TALLARD, b. de Fr. (H.-Pyrénées), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. S. de Gap, sur la rive dr. de la Durance.

TALLEMOND, b. de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 8 l. S.E. de Saintes, est sit. dans un pays fertile, au bord de la mer, et possède un port commode et très-fréq. ; il comm. en vins de son territ. 600 hab.

TALLIKA, v. d'Afr., dans le Bondoo, habitée par des Foulahs mahométans. On y perçoit des droits sur les caravanes qui traversent

Digitized by Google

le désert entre Bondou et Oulli. Dist. 25 l. O. S.O. de Fatteconda. Lat. N. 13° 30'. Long. O. 13° 45'. (Ed. Gaz.).

TALLOU, v. Eimso.

TALLOW ou TALLAGII, commune d'Irl. (Louth), sur le Bridee. Dans la rébellion de 1641 elle fut retranchée par le comte de Cork, et à ses dépens, contre les rebelles. Il y a 1 caserne dans le b., peu consid. en lui-même; et à l'extrémité occ. du pont on voit les ruines du chât. de Lessfinney. 2,329 habitans. (Capper).

TALLYA, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zemplin, avec un chât., une égl. cathol. et une réformée. On y récolte d'excell. vin. Dist. 11 l. S. de Kaschau. 3,664 hab. (Stein).

TALMAS, vge de Fr. (Somme), arr. et à 4 l. S.O. de Doullens. 1,520 hab.

TALMAY-SUR-VINGEANNE, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 8 l. E.N.E. de Dijon, sur la rive g. de la Vingeanne. 1,150 hab.

TALMONT, pet. v. de Fr. (Vendée), ch.-l. de con, arr. et à 3 l. ½ E. des Sables-d'Olonne, sur la rive dr. du Guy-Chatenay, près de vastes marais salans. 600 hab.

TALNÈRE (*Thalnir*), fort d'Asie, Hind. (Candish), sur la rive N. de la riv. Tapti. En 1818 il fut pris d'assaut par les Anglais, qui passèrent au fil de l'épée toute la garnison, et le commandant fut pendu sur un des bastions, en punition d'une première révolte et de la perfidie de ses gens, qui avaient tué ou blessé plusieurs Anglais entrés dans la place sous la foi d'une reddition. D'un côté, Talnère est bordé par le Tapti, et des 3 autres côtés, entouré d'un chemin creux de 50 à 75 t. de large. Les murs s'élèvent de 60 p. au-dessus de ce chemin, et l'intér. du fort a la même élévation. La seule entrée est à l'E., et défendue par 5 portes successives, dont les clôtures s'élèvent à la hauteur du mur princ. Lat. N. 21° 13'. Long. E. 73° 2' 45". (Ham.).

TALSEN, v. ou b. de la Russie d'Europe (Courlande), distr. de Tukum, à 28 l. N.O. de Mittau.

TALVIG, ham. de Norw., Nordland (Finmark), sur un bras du golfe d'Alten, est célèbre par les belles cascades que les riv. forment sur les rochers. Lat. N. 70 2'. Long. E. 20° 28'. (Hagstroem).

TAMAGA, riv. d'Esp. et de Portugal, a sa source dans la sierra de San Mamed, en Galice; trav. les vallées de Laza et Monterey, et arrive à la front. des 2 R., à 2 l. de Chaves, où l'on trouve un pont romain bien conservé; de là elle tourne au S.O., passe à Cabea, à Moudin, à Amarante, et, à 2 l. plus bas, se jette dans le Duero, après un cours de 45 à 50 lieues. (Miñano).

TAMALAMEQUE, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. et à 65 l. S. de Santa-Marta, à 1 l. de la rive droite de la Magdalena; elle abonde en bétail, et jouit d'une température chaude. Dist. 20 l. S.S.E. de Teneriffe. Lat. N. 8° 42'. Long. O. 16° 34'. (Alcedo).

TAMAN, pet. île de la Russie d'Eur. (Tauride), formée par le détroit du même nom, la mer d'Azof et la mer Noire, abonde en pâturages, et est habitée par des Cosaques, qui, aidés des Tartares, l'enlevèrent aux Russes en 1734. En 1804 une éruption volcanique y causa les plus gr. dommages. On l'appelle quelquefois Phanagorie ou *Fanagoria*, du nom de son ch.-l. (Ed. Gaz.).

TAMAR, riv. d'Angl., a sa source dans le cté de Cornouailles, à env. 1 l. du canal de Bristol, coule à l'E.S.E., redescend au S.S.E., reçoit le Tavy, passe près de Saltash, et forme le beau port de *Hamoaze* dans le détroit de Plymouth, après un cours d'environ 20 l. (Capper).

TAMAR, cap de l'Am.-Mér., est la pointe N.O. d'une large baie sit. sur la partie sept. du détroit de Magellan. On appelle cap de la *Providence* la pointe S.E. de cette baie. Lat. S. 52° 51'. Long. O. 78° 19' 45". (Ed. Gaz.)

TAMARACA, île et v., v. Itamaraca.

TAMARIDA, v. d'Afr., ch.-l. de l'île de Socotora, sit. au fond de la baie du même nom, se découvre de loin par ses maisons construites en pierres de corail et enduites de chaux. Ses temples sont ronds et surmontés d'un dôme.

TAMATAVI, port d'Afr., sur la côte or. de l'île de Madagascar, sur un petit golfe où est sit. l'île du Prince; à 86 l. S.E. de Pombetoe. Lat. S. 17° 30'.

TAMAULIPAS ou SANTANDER (NOUVEAU), Ét. de l'Am.-Sept., Mexique, est borné au N. par celui de Cohahuila et Texas, à l'O. par le Nouv.-Léon, au S. par l'État de San-Luis-Potosi, et à l'E. par l'océan Atl.; il a 167 l. de long sur 50 de large. Le climat et les prod. sont les mêmes que dans le Nouv.-Léon.

TAMBA, pet. île d'Esp., sur la côte de la Galice, entre la pointe de la Laje de Chancelas au N. et celle de la Batterie au S., où est le fort S.-Ferdinand. (Miñano).

TAMBERKAN, pet. v. d'Asie, Hind. sept., dans la partie la plus resserrée de la vallée du Nepaul, habitée par des Hindous des mont. Près de là est une riche mine de cuivre. Lat. N. 27° 35'. Long. E. 82° 25' 45". (Ham.).

TAMBELLO, b. de l'Am.-Mér., Chili, district de Guadalabquem, est sit. sur la riv. du même nom, qui se jette dans la Valdivia. (Alcedo).

TAMBIEBAJA, v. indép. d'Asie, dans l'île de Java. 1,500 feux.

TAMBO, v. de l'Am.-Mer., Pérou (Calcaylares), sur une haute mont. baignée par la Quilabamba. On y voit encore un fort bâti par les Incas. Dist. 16 l. N.N.O. de Cusco. (Alc.).

TAMBOF, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N.O. par celui de Vladimir, au N.E. par celui de Nijnei-Novgorod, à l'E. par ceux de Penza et de Saratof, au S. et à l'O. par celui de Voronéje; il a 100 lieues de long sur 60 de large, et 4,562 l. c.; c'est un des plus fert. de la Russie: son excellent sol prod. beaucoup de blé, de millet, de l'épeautre; il abonde en

gros pâturages et en bois. Parmi les hab., il y a des Tartares et des Morduaus qui se livrent à l'agriculture et à l'éducation des abeilles. L'industrie consiste en manuf. de draps, de toiles à voiles, distilleries d'eau-de-vie de grains, verreries et tanneries consid. Il comprend 12 distr. ou c^tés qui portent les noms de leurs ch.l., savoir : Tambof, Elatma, Chatsk, Morchansk, Koslov, Spask, Lebedjan, Lipetsk, Ousmane, Borisoglebsk, Kirsanov et Temnikov. Il est arrosé par la Tsna, la Voronèje et la Vorona. 1,422,000 habitans. (Vsév.).

TAMBOF, ch.l. du gouv^t ci-dessus, sur la rive g. de la Tsna, siége de l'év. de Tambof et de Chatsk. Cette v. a en outre 13 égl., 2 couvens, 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école normale, plus. bâtimens appart. à la couronne; elle fabrique des draps, et comm. en suif, cuirs, laines et viande, qu'elle envoie à Moscou et à St-Pétersbourg. Dist. 291 l. S.E. de St-Pétersbourg, et 119 S. E. de Moscou. Lat. N. 52° 43′ 45″. Long. E. 39° 25′ 15″.—20,000 hab., selon Balbi, et 10,700 selon Vsévolojsky. (Vsév.).

TAMBOUKO, v. d'Asie, dans l'île des Célèbes, est habitée sur une partie de la côte or. par les Badjous, peuple sauvage, qui vit plus dans ses bateaux de pêche que sur la terre.

TAMEGA, rivière de Portug., descend des mont. de Mourao, coule au S.S.O., et se jette dans le Douro, à 6 l. au-dessous d'Amaraute, après un cours d'env. 34 l.; elle arrose à dr. Monterey, Chaves, Amarante et à g. Verin.

TAMELA, par. de la Russie d'Eur. (Finlande), non loin de Tavastehus. On y trouve des mines de cuivre et de fer. (Vsév.).

TAMERFORS ou TAMMERSFORS, v. de la Russie d'Eur. (Finlande), gouv^t et à 35 l. N.N.E. d'Abo, avec des fabr. de papier et de drap. Au mois de février on tient dans cette v. la plus gr. foire de la Finlande. 620 hab. (Vsév.).

TAMERITE DE LITERA (*Mendiculcia*), b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 8 l. ½ S.E. de Barbastro, avec 1 par. coll. et 4 conv. Son territ. fournit le plus d'huile de tous les distr. Le roi Pierre IV y tint les cortès en 1367 et 1375. 3,180 hab. (Miñano).

TAMERVILLE, v^ge de Fr. (Manche), arr. et à 1 l. ½ N. de Valognes. 1,300 hab.

TAMIAGUA, b. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 50 l. N.N.O. de Vera-Cruz, sur un isthme étroit, à l'extrémité mér. de la lagune du même nom, avec 40 familles espagnoles et 400 mulâtres et nègres qui s'occupent de la pêche, de la culture de la canne à sucre et du maïs; il possède un pet. port pour de légères embarcations. Lat. N., à la barre, 21° 15′ 48″. (De Humboldt).

TAMIÉH, v. de l'Afr. sept. (B.-Égypte), sur un canal entre le Nil et le lac de Birket-el-Keraon; l'on y fait une quantité consid. de nattes qu'on expédie à Constantinople et dans les îles de la Grèce. Dist. 6 l. N.E. de Medinet-el-Fayoum.

TAMISE, fl. d'Angl., le plus consid. et le plus connu de tout le R., est navig. depuis son emb. jusqu'à Lechlade, dans le c^té de Gloucester, c'est-à-dire sur une étendue de 76 l. La marée s'y fait sentir jusqu'à Richmond, dans le c^té de Surrey, à près de 25 l. de l'Océan. Par sa largeur et par sa profondeur, à Londres, il peut recevoir les plus forts bâtimens, et fait de cette cap. un des plus gr. ports commerçans de l'univers. Il abonde en poisson, et son eau est très saine. Ses rives, à l'O. de Londres, sont ornées des plus magnifiques maisons de plaisance; il coule au S.S.E., puis à l'E., arrose à dr. Wallingford, Reading, Wargrave, Maidenhead, Chertsey, Kingston, Greenwich, Woolwich, Gravesend, et à g. Henley, Great-Marlow, Brentford, Barking, Grays-Thurrock. Il reçoit un gr. nombre de riv. et ruiss. dont les princ. sont à dr. le Kennet, le Loddon, le Wey, la Medway; à g. la Coln, la Lea, l'Isis. Il se forme de la jonction de ces deux dernières à Dorchester, dans le c^té d'Oxford. Plus. canaux plus ou moins imp. aboutissent aussi à ce fleuve. (Capper).

TAMISE et la SEVERN (CANAL DE), en Angl., coule à l'E. dans une étendue de 10 l., et, passant par Gloucester et Wilts, traverse le canal de Grand-Ridge par un tunnel, et forme la communication de la Tamise et de la Severn. Le tunnel, à Sappertow, a 2,150 t. de long; l'ouverture de l'autre est de 15 p., et est à 250 p. au-dessous du sommet de la colline, dans le roc vif. (Capper).

TAMISE ou TEMSCHE, ville des P.-B., Belg. (Flandre or.), sur la rive g. de l'Escaut, arr. et à 3 l. N.E. de Dendermonde, dans le pays des Wais. Pop. et dép. 5,800 hab. (De Cloet).

TAMLINGTAR, v. d'Asie, Hind. (Nepaul), entre l'Arun et le Soreya, qui sont ici à 1 l. l'un de l'autre. C'est la plus gr. v. du distr. de Chayenpour, et qui, suivant les naturels, contient env. 6,000 hab. Dist. 37 l. N.N.O. de Porneah. Lat. N. 27° 18′. Long. E. 84° 31′ 45″. (Ham.).

TAMMICH ou DAMBACH, b. d'All., d^é de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. et à 2 l. S.S.O. de Georgenthal, dans le Thuringerwald et sur l'Appeltedt; il possède des fabr. de toiles, de potasse; des brasseries, distilleries, des forges, des moulins à scier, et comm. en bois. Dans le voisinage se trouvent des vallées entre des rochers dignes d'être vus, ainsi qu'une cascade et la fontaine de *Luther*. 1,350 hab. (Stein).

TAMPICO, fl. de l'Am.-Sept., Mexique (San-Luis-Potosi), dans le distr. du même nom, coule à l'E., et se jette dans le golfe de Mexique, après un cours d'env. 42 lieues. (Alcedo).

TAMPICO, b. de l'Am.-Sept., Mexique (Vera-Cruz), ch.l. du distr. du même nom, sit. près de la mer, à l'extrémité sept. de la prov., sur une langue de terre formée par le lac ou lagune du même nom et celui de Tamiagua; il a 1 école à la Lancastre nouv^t établie. On y compte 400 familles qui se livrent à la pêche des baleines et à la culture du coton. Ce lieu est célèbre par la déroute et la capitulation, en

1829, de l'armée espagnole, qui y débarqua pour envahir le Mexique.

TAMSWEG, b. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^le et à 22 l. N.O. de Salzbourg, est sit. sur la rive g. de la Mur, avec 1 égl. et 1 entrepôt de fer. Pop. et dép., 2,360 h. (Stein).

TAMWORTH, b. élect. et v. d'Angl., c^té et à 9 l. S.E. de Stafford, sit. au confl. de la Tame et de l'Anker, près du Grand-Canal. La première riv. trav. cette gr. v. bien bâtie, et la divise en 2 parties presque égales, dont l'une appart. au c^té de Warwick, et l'autre à celui de Stafford. Elle est env. de tous côtés par les belles et riches prairies de ces 2 riv., qu'on passe sur 2 ponts qui embellissent la v. On remarque l'anc. chât., l'égl. de St-Éditha. Tamworth possède plus. maisons de culte pour les dissidens, 1 célèbre école de grammaire fondée par la reine Élisabeth. Cette v. a des imprimeries de toiles peintes, des tanneries et brasseries imp. Pop., dans le c^té de Warwick, 1,958 hab., et dans celui de Stafford, 1,636. (Ed. Gaz., Capper).

TANA, gr. riv. de la Laponie, forme une partie de la limite entre la Suède et la Russie, trav. le Finmark, coule au N., et se jette dans le golfe du même nom, après un cours de 50 à 60 l., par 71° de lat. N. et par 26° 10' 15" de long. E. On y pêche une gr. quantité de saumons, qu'on envoie dans différentes contrées, particulièrement en Holl. (Vsév.).

TANA, île de la Russie d'Asie, l'une des 4 îles volcaniques, à l'E. de Tshugagan; Tana est au N.O., Tschiginsk au N.E., Khagamli au S.E., et chacune avec 1 cratère en activité. Il n'y a point d'hab. en ce moment. (Vsév.).

TANABO, pet. port de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, sur la côte N.N.O., entre cena d'Altabonita et de Sebayas. (Alcedo).

TANAGA, île de la Russie d'Asie, fait partie de l'archipel des Aléoutes, est rem. par un volcan très-haut qui s'y trouve, et dont la partie sup., éternellement couverte de neiges, vomit sans cesse lave et cendres en gr. quantité. La partie sept. de l'île paraît montueuse et très-élevée, et la mér. est basse, baignée par des lacs d'eau douce, et entremêlée de quelques pet. collines près desquelles on voit les demeures des indigènes. Les côtes offrent de bons mouillages aux vaiss., mais le canal qui la sépare de l'île de Kanaga est d'une navigation difficile à cause des bas-fonds et des rochers dont il se trouve rempli. Tanaga était autref. très-peuplée; maintenant presque déserte, à peine y trouve-t-on 30 individus des deux sexes. Le bois y est rare, mais elle produit beaucoup de soufre. (Vsév.).

TANAGAÏ, mont. d'Asie, fait partie des monts Ourals, et s'élève de 8,500 p. au-dessus de la mer.

TANAKEKE, pet. île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, de 4 l. de tour env., est env. d'un cordon d'autres îles plus pet., et sit. vers l'extrémité S.O. de Célèbes. Les Hollandais l'abandonnèrent autref. aux Malais, qui étaient à leur service. Plus. des pet. îles restent inhabitées, et d'autres le sont par des Buggesses. Lat. N. 5° 32'. Long. E. 116° 59' 45". (Ham.).

TANAO-SIMA, ou HARBOUR-ISLAND, île du Gr.-Océan boréal, une des plus sept. de l'archipel Lieou-kieou, et au S. du Japon, sous la protection de la Chine. Elle fournit cuivre, fer, et est très-riche en bois; le pin y devient très-haut, et pourrait servir à la bâtisse. On trouve dans le port beaucoup de corail et des coquillages, parmi lesquels on distingue la nacre de perle, si recherchée dans l'Inde. Lat. N., à la pointe S., 30° 10'. Long. O. 130° 3' 45". (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV, Ducom).

TANARO, riv. consid. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), descend des Apennins, à quelque dist. d'Ormea, coule au N., puis à l'E., et se jette dans le Pô, après un cours d'env. 50 l. Les princ. v. qu'elle arrose sont, à dr., Ceva, Alba, Alexandrie; à g. Cherasco et Asti. Elle reçoit la Stura et la Bormida, et a donné son nom à un dép^t de l'emp. Français.

TANBER-BICHOFSHEIM, v. Bischofsheim.

TANDAH ou TANGRA, v. d'Asie (Bengale), distr. de Dinagepour, près des ruines de l'anc. Gour. En 1819 il restait à peine des vestiges de l'anc. cité: le rempart même avait disparu, et les eaux stagnantes qui env. l'emplacement font que les Européens ont toujours regardé ce c^m comme malsain. Lat. N. 24° 29'. Long. E. 85° 54' 45". (Ham.).

TANDCHERANG, v^e de l'archipel Asiatique, mer des Indes, dans l'île de Java (Batavia), avec 1 bazar très-achalandé.

TANDERAGGEE, commune d'Irl., c^té et à 3 l. ½ E. d'Armagh, avec des fabr. de toiles en gr. activité. Sa proximité de Newry, avec lequel elle est en communication par un canal, tend à augmenter son comm., et à lui procurer d'autres avantages. 1,200 hab. (Capper).

TANEYTOWN, jolie commune des Ét.-Unis (Maryland), c^té et à 8 l. N.N.E. de Fredericktown, avec la plupart de ses maisons en briques; il y a 1 chapelle de luthériens et 1 de catholiques romains. 100 maisons. (Worc.).

TANGER, v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, prov. et à 60 l. N.N.O. de Fez, sur le détroit de Gibraltar, dans un climat tempéré, avec 1 port gr., profond, commode et sûr. La v., bâtie sur le penchant d'une colline, s'élève en amphithéâtre; la rue princ., qui la trav. de l'E. à l'O., est assez large et dr., toutes les autres tortueuses et très-étroites. Elle a des maisons basses, pet., sans fenêtres, avec des toits plats. La muraille qui entoure la v. tombe en ruines. On rem. les hôtels des consuls de Fr. et d'Esp. Vers la mer il y a quelques batteries. La pop. se compose de soldats, de marchands, d'artisans et de juifs; ces derniers se distinguent par leur costume, et les femmes en sont très-jolies; ils n'ont pas, comme partout ailleurs, un quartier particulier. On trouve de beaux vignobles dans les env. 10,000 hab. d'après Aly-bey, 6,000 d'après Jackson, et 15,000 d'après Tucket. (Shaw, Gaspari, Hassel, etc., 6e partie, tome I; Jackson).

TANGERMÜNDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe),

Digitized by Google

rég. de Magdebourg, c^le et à 2 l. ½ S.E. de Stendal, au confl. de la Tanger et de l'Elbe, est env. de murs, avec 2 faub., 622 maisons, dont plus de 60 furent consumées par le feu le 22 avril 1816. Elle possède 1 égl., 1 surintendance d'égl., 1 hospice, 1 coll., 1 entrepôt royal de fer, des fabr. de draps, toiles, cordes; des brasseries, 1 distill. d'eau-de-vie, 1 chantier de construction, etc.; comm. en blé. Les vaisseaux y paient un droit de passage. Près de cette v. est un vieux chât. entouré d'un profond fossé. 3,100 hab. (Stein).

TANGIERS, plus. îles de la Chesapeak, aux Ét.-Unis, sur la côte du Maryland, vis-à-vis de l'embouchure du Potomac, au S. de celle Smith. Lat. N. 38° 12'. Long. O. 78° 22' 15'. (Woac.).

TANGON-LA-RONDE, v^ge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 7 l. E. de la Rochelle. 2,000 hab.

TANGOUT, nom d'un anc. emp. puissant en Asie, et qui comprenait la partie N.O. de la Chine, le pays des Sifans et une partie du Thibet. Cette dénomination se trouve auj. restreinte au pays env. le lac Kokonor, et dont Se-tcheou est la princ. v.

TANGUT, prov. d'Asie, partie sept. de la Chochotie, séparée du reste de la prov. par le Chen-si, est proprement une oasis sit. entre le Shamo et le desert Shachin, arrosée par les riv. Etchin, Polonhices, Sirgentchi. Les Chinois y ont quelques v. et forter. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. IV).

TANINGE, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), prov. et à 22 l. N.E. de Chambéry. 2,500 hab.

TANJORE, en Asie, Hind., distr. du Carnate mér., le long de la côte, est borné au N. par le distr. de Chingleput, au S. par celui de Madura, à l'E. par le golfe du Bengale, et à l'O. par Trichinopoly et Madura. Cette pet. princ. mérite le second rang parmi toutes les prov. de l'Hinduustan par ses prod. agricoles et ce qu'elle rapporte au gouv^t; le premier rang appartient au distr. de Burwan, dans le Bengale. Dans des vues relatives à l'irrigation du pays, on a construit à Coclady des levées d'une hauteur prodigieuse, pour empêcher les eaux du Cavery de rejoindre celles du Coleroon, après leur séparation près de Trichinopoly. De la branche mér. du Cavery on a conduit des canaux dans toutes les directions, lesquels, au moyen de saignées et de réservoirs, fertilisent une gr. étendue de pays, de Devleotta à Calimère, qui autrement serait restée stérile. Dans le voisinage immédiat de Tanjore, et le long de la ligne qui s'étend de cette v. à Trichinopoly, les terres d'alluvion sujettes à une inondation périodique se réduisent en gén. à un espace de quelques l., sur les 2 rives du Cavery; mais après avoir passé la première de ses branches, qui se détache pour former le grand delta du Cavery, à env. 7 l. E. de la cap., tout le pays n'offre qu'une surface plate, couverte de rizières, parsemée d'innombrables groupes d'arbres et de hameaux, et comme un contraste de l'aspect gén. du Bengale proprement dit.

D'après un rapport sur les affaires du Tanjore, en 1807, il paraît qu'à cette époque il renfermait 5,873 v., b., v^ges, etc. Les mahométans n'ayant jamais occupé ce territ. d'une manière permanente, et n'y ayant jamais formé que des établ. passagers, la religion des Hindous s'y maintint avec beaucoup d'éclat, et les anc. édifices consacrés à ce culte, avec leurs riches dotations, y sont restés intacts. Il n'y a presque pas un v^ge qui n'ait sa pagode, avec son gr. et massif portique, mais d'une assez mauvaise architecture, où un gr. nombre de brahmines sont entretenus. Sur toutes les gr. routes qui mènent à ces lieux révérés sont des *choultries* ou caravanserails, pour la commodité des pèlerins. Les brahmines sont dans le pays les princ. propriétaires de terres, et se livrent à presque tous les travaux de l'agriculture, la charrue exceptée. Suivant sir Thomas Moore, le distr. de Tanjore, en 1816, contenait 6,011 v^ges, et en 1822, d'après les rapports du collecteur, 903,353 hab. En 1817 le revenu brut se montait à 1,086,641 pagodes à l'étoile.

Depuis peu de temps ce distr. a beaucoup gagné par la formation d'excell. r. qui traversent le pays bas de Tanjore à Nagore, d'un côté, et de l'autre à Combouconum et à Porto Novo. Ces r., ou plutôt chaussées, ont 12 ou 15 pieds de large, et 8 ou 10 p. d'élévation au-dessus des terres adjacentes; elles se trouvent ombragées en gr. partie par des allées de parkinsonias. La princ. inondation du Cavery ayant lieu dans une saison différente de celle où tombent les pluies périodiques dans cette partie de la côte de Coromandel, il en resulte que ces chaussées ne sont pas sujettes à être rompues et rendues impraticables précisément à l'époque où elles sont le plus nécessaires. Les princ. bacs dans le Tanjore se trouvent aussi sur un meilleur pied que dans aucune autre partie de l'Hind. Ce distr. est sit. entre les 10e et 11e de lat. N. (Ham.).

TANJORE, v. d'Asie, ch.-l. du district ci-dessus, se divise en 2 parties : la v. fortif. et la citadelle, construite sur le même niveau, et liée avec la v. par une courtine et un chemin étroit. Les murailles sont hautes et bâties en grosses pierres; les angles des remparts forment des cavaliers; le fossé, large et profond, est taillé dans le roc, avec un bon glacis. La v. elle-même, régulièrement bâtie, renferme plus d'édifices solides et élégans qu'aucune v. hindoue au S. de la Krishna. Les princ. rues se coupent à angles droits; le palais (groupe de bâtimens vastes, mais confusément entassés) fait face à l'entrée S., et de ce point part à l'O. une rue composée d'une double ligne de pagodes. C'est dans le fort qu'est la fameuse pagode, le plus beau modèle peut-être du temple pyramidal qui soit dans l'Hind. Sa gr. tour, de 199 p. de haut, est, contre l'usage gén. de l'Inde mér., placée immédiatement au-dessus de la figure du dieu, et non au-dessus de la princ. entrée. On la rem. pour sa gr. simplicité de style, pour sa forme plus rapprochée de la vraie pyramide, et pour son sommet qui se termine en globe; au lieu du sarcophage qui surmonte la plupart des tours de ce genre dans le Carnate, sous un dais de pierre, en face de la

porte du sanctuaire, est un taureau taillé dans un bloc de granite, très-bon échantillon de la sculpture des Hindous.

Tout près de ce gr. temple est l'égl. des missionnaires chrétiens, monument singulier de la tolérance des Hindous. La mission anglaise qui y est établie, continue ses travaux sous la direction d'un ecclésiastique danois, successeur de Schwartz, et occupe des bâtimens consid. dans les env. de la v. Quoiqu'il y ait quelques avantages temporels à se mettre en rapport avec leur établissement, leurs efforts pour propager la foi chrétienne n'avaient eu, jusqu'en 1820, que des résultats peu rem. Leurs convertis sont, dit-on, d'une bonne conduite en gen., mais ils se distinguent de tous les naturels de la prov. par une plus gr. indolence.

Les Anglais ont leurs habitations au S. de la v. et hors des murs. Vers le N.O. est un vaste faub. Du haut d'un des cavaliers qui sont aux angles des remparts on jouit d'une vue magnifique. Dans ce tableau, qui embrasse tout le pays environnant, la pagode forme le premier plan; ensuite parait la citadelle, les palais du rajah et les temples, au-delà desquels on découvre une vaste et riche campagne couverte de rizières et de masses d'arbres; dans le fond s'élève une chaîne de hautes mont. Le Cavery atteint ici sa plus gr. élévation quand viennent les pluies périodiques du Maissour.

Dans les siècles reculés, Tanjore était le centre des sciences dans le S. de l'Inde: c'étaient ses savans qui composaient tous les almanachs du pays, d'après lesquels l'année 1800 repond à l'an 1722 du Salivahanam, et à l'an 4901 du Caly-yug. Ce calcul diffère d'une année dans le premier calendrier, et de sept dans le second, de celui qui est en usage dans le Carnata. Les Anglais furent repoussés de Tanjore en 1749, et cette v. fut assiégée sans succès en 1758, par M. de Lally. Dist. 60 l. S.S.O. de Madras. Lat. N. 10° 42'. Long. E. 76° 50' 45".

TANJORE, v. d'Asie, dans les mont. de l'intér. de l'île de Java, à 24 l. S.S.E. de Batavia, et à égale distance à peu près des deux mers. Le pays environnant est agr. et bien cultivé. Lat. S. 6° 45'. Long. E. 104° 49' 45". (Ham.).

TANKROVAL, v. de l'Afr. occ. (Sénégambie), sit. sur la rive g. de la Gambie. La compagnie africaine d'Angleterre y avait établi un comptoir qui fut abandonné quelque temps après. Elle commerce en cire. Dist. 32 l. O. de Pisania. Lat. N. 13° 10'. Long. O. 16° 47' 15".

TANLAGUA, mont très-haut de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), au N. du ch.-l., est sit. sur le bord d'une riv. assez forte, qui a la propriété de pétrifier tout ce qui tombe dans ses eaux.

TANLAY, joli b. de Fr. (Yonne), arr. et à 2 l. E. de Tonnerre, est sit. sur le canal de Bourgogne, près de la rive dr. de l'Armançon. On y rem. un beau chât. entouré de superbes jardins. Il récolte des vins de bon goût qui se conservent bien. 650 hab.

TANNA, v. d'All., Reuss-Schleiz, branche cadette, est sit. sur le ruiss. du Weterau, avec 1 égl., des marchés consid. Dist. 2 l. O.p.N. de Saalbourg. 1,360 hab. (Stein).

TANNA, île voisine de la Nouv.-Holl., au S. de celle d'Erromango, la plus rem. des 5 du même nom, a un volcan très-actif et des sources chaudes; le soufre y abonde.

TANNA, v. et forter. d'Asie, Hind., dans l'île de Salsette, commandant le détroit entre cette île et le continent, et qui a sur ce point 100 t. de largeur. On y trouve plus. égl. portugaises et un assez gr. nombre d'hab. chrétiens. Dist. 7 l. N.E. de Bombay. Lat. N. 19° 11'. Long. E. 70° 45' 45". (Ham.).

TANNALABU, v. Kasculang.

TANNARIVA, v. d'Afr. (Ova), cap. des Ét. de Radama, dans la partie centrale de l'île de Madagascar, est sit. sur le versant occ. des monts qui traversent l'île du S.S.O. au N.N.E. Dist. 66 l. S.S.E. de Pombeto.

TANNASAR, v. d'Asie, Hind., prov. et à 4 l. N.O. de Delhy, avec 1 étang sacré. Mamhood, roi de Ghiznih, la prit en 1011.

TANNAY, b. de Fr. (Nièvre), ch.-l. de c^on, arr. et à 3 l. S.S.E. de Clamecy, près de la rive g. de l'Yonne. 1,300 hab.

TANNENBERG, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Kœnigsberg, c^le d'Osterode, est célèbre par la bataille que s'y livrèrent, le 14 juillet 1410, les chevaliers polonais et les chevaliers allemands; ces derniers furent battus: 50,000 restèrent sur le champ de bataille, et 14,000 furent faits prisonniers. (Stein).

TANNHAUSEN, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, c^le et à 2 l. E.p.S. de Waldenbourg, possède 1 chât., 1 église cathol., des blanchisseries, des bouillères, des eaux min. 1,202 hab. (Stein).

TANNRODA, v. d'All., grand-d^é de Saxe-Weimar, baill. et à 1 l. S. de Berka, est sit. sur la rive dr. de l'Ilm, avec 1 chât., 1 fabr. de bas, des carrières de grès. 700 hab. (Stein).

TANTAH ou TENTAH, v. d'Afr. (Basse-Égypte), sit. dans le centre du Delta, v. célèbre par le tombeau du saint vénéré Seyd Ahmed-el-Bedaouy, qui a, dit-on, la vertu de guérir toutes les maladies, et attire tous les ans, à l'équinoxe du printemps et au solstice d'été, une quantité innombrable de pèlerins de tous les pays. Pendant 8 jours il s'y tient une foire, et on convertit en boutiques les rez-de-chaussée des maisons, qu'on loue aux marchands. Cette v. s'est agrandie; la nouv. entoure l'anc., ceinte de murs. Dist. 40 lieues E.S.E. d'Alexandrie. 10,000 hab.

TANTALAM, grande île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, dans le golfe de Siam, s'étendant le long de la côte or. de la presqu'île de Malaca, dont elle est séparée par un bras de mer étroit. Elle peut avoir 20 l. de long sur une largeur moyenne de 12. Elle appartient aux Siamois. On croit que son nom est une corruption du malais *tana*, terre, et de *Thaloung*. prov. siamoise sit. entre Songora et Ligor. Lat. N., à la pointe N., 8° 28'. (Hamilton).

TANTAVEL, v^ge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 5 l. N.O. de Perpignan, possède des eaux ch. et thermales avec établ. (Patissier).

Digitized by Google

TAN-TCHEOU, v. d'Asie, Chine, île d'Haïnan, sur la côte occ., entre 2 pet. riv.

TANTOYUCA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Vera-Cruz), distr. de Tampico, a une pop. de 456 familles, dont le comm. consiste en sel, sucre et cannes à sucre. Sa température est chaude et sèche. Dist. 70 l. E.N.E. de Mexico.

TAOO, la plus mér. des îles des Amis, dans la mer du Sud, est haute, et peut se voir de loin. Il y a mouillage sur la côte N.O. (Malu.).

TAORMINA (*Taurus*, *Naxos* et *Tauromi-nium*), v. d'Ital., Sicile, prov. et à 14 l. S.S.O. de Messine, sur la côte or. de l'île, et sur une mont. escarpée anc. appelée *Taurus*, est très-forte par sa position, et possède plus. égl. rem. par la quantité de marbres qui les décorent. Elle a 1 port où l'on exporte vins, chanvre, etc. Cette v. fut autrefois magnifique : les ruines qu'elle conserve prouvent son anc. splendeur; on distingue surtout le théâtre, monument superbe et peut-être le mieux conservé qui existe ; la naumachie, la citerne, l'aqueduc, qui font l'admiration des voyageurs. Dans le 10e siècle, Taormina fut prise par les Arabes sur les Grecs, à l'époque où elle était encore une des plus fortes places de la Sicile. On voit aux env. le gouffre de *Carybde*, si célèbre chez les poètes. Lat. N., au télégraphe, 37° 48' 5". Long. E. 12° 57' 25". — 3,000 h. (*Itin. d'Ital.*).

TAOS, v. de l'Am.-Sept. (Nouv.-Mexique), sit. près de la rive g. du Rio del Norte, à 30 l. N. de Santa-Fé. Lat. N. 37° 19'. Long. O. 106° 56'. — 9,000 hab. (Alcedo).

TAO-TSCHEU, ville d'Asie, Chine (Hennan), sur le Tao, avec 4 v. sous sa dépendance ; c'est une des plus florissantes de l'empire. Dist. 55 l. N.O. de Paeking.

TAOUKAA ou BIRON, île du Gr.-Océan équinoxial. Lat. S. 14° 30' 30". Long. O. 147° 29' 45".

TAOUROGUEN, gr. b. seigneurial de la Russie d'Eur. (Vilna), distr. et à 15 l. O.S.O. de Rossieny, sur la rive g. de l'Iura. On y trouve de superbes haras de chevaux. (Vsev.).

TAPACAXA, distr. de l'Am.-Mér., Pérou. Pop. 13,161 hab., dont 1,394 Espagnols et créoles, 9,020 Indiens et 2,726 métis. (Alc.).

TAPANOULY, établ. d'Asie, fermé dans l'origine par les Anglais, sur une pet. île au fond de la baie de Taponouly, dépendante de l'île de Sumatra, mais abandonné avec les autres établ., aux Hollandais, en 1818. La baie de Tapanouly, avec l'île de Mansalar, forme un des plus beaux ports du monde : il se compose d'un labyrinthe de havres tellement enclavés les uns dans les autres, que le plus gros bâtiment pourrait s'y cacher, presque sûr d'échapper aux plus laborieuses recherches. La baie s'avance jusqu'au centre du pays des Battas, avec qui il se fait un comm. consid. ; on peut se procurer, dans un gr. nombre de criques, des bois pour mâts et esparres. Dans la même baie se trouve en abondance le grand coquillage appelé *chimagigas*; on en a trouvé qui avaient 3 p. dans leur plus gr. diamètre, et 2 p. 1 pouce dans le sens opposé. Dist. 45 l. N.N.O. de Natal. Lat. N. 1° 40'. Long. E. 96° 19' 45". (Ham.).

TAPARICA, v. Itaparica.

TAPIAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle et à 4 l. O.N.O. de Wehlau, est sit. sur une colline et sur la rive dr. du Pregel, à sa jonction avec la Deine, entre la v. et le chât. de Sugurbi. Elle possède 1 hôtel des invalides et 1 maison de charité, 1 égl. Cette v. a beaucoup souffert, le 3 janvier 1813, par la bataille que s'y livrèrent les Français et les Russes. 1,800 hab. (Stein.).

TAPOA MONAO, île du Gr.-Océan équin., sit. par 17° 25' de lat. S., et 153° 18' 15" de long. E. (Ducom).

TAPOLZA, b. de Hongrie, (cle au-delà du Danube), comitat et à 12 l. O. de Salad ; seign. de Schümegh, avec une maison de plaisance de l'év. de Veszprim, une cure cathol. et des eaux min. sulfureuses. (Stein).

TAPOLTSAN, vge de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Borsod, distr. et à 1 l. O. de St-Pierre, avec une prévôté et un bain min. (Stein).

TAPOYOS, TAPAJOS ou TOPAYOS, gr. et magnifique riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), tire ses sources abondantes des nombreux cours d'eau qui descendent des Paresis, mont. intér. du Brésil. C'est un des plus gr. affluens de l'Amazone qui viennent du S. Elle coule au N. plus de 200 l., entre le Xingu et la Madeira, et se jette dans l'Amazone ou Marañon, après un cours de 380 l. Elle se grossit, à dr., de l'Apiaca, du Monbiari et du Rio de Tres-Baras ; à g., du Tunavila, du Negrinno et du Rio dos Oregatus. Le seul endroit qu'elle arrose est le vge d'Alter-do-Cham ou Pinhel, à son confl. avec le Marañon, par 2° 24' 50" de lat. S. et 57° 20' 15" de long. O. On peut dire que le Tapoyos se forme de la jonction des 2 riv. Arinos et Juruena, non loin des sources du Paraguay, de sorte qu'il pourrait établir une communication entre ces 2 riv. Il est évident aussi que par le Tapoyos et par ses larges branches, l'Arinos et le Juruena, il serait facile de communiquer avec la v. de Para, les mines de Matto-Grosso et Cuyaba. Cette navigation jusqu'au Matto-Grosso est au moins 200 l. plus courte que celle qui a lieu par la Madeira et le Guaporé, ce qui procurerait un gr. avantage pour l'exploitation des mines de Cuyaba. La navigation de cette riv. pourrait aussi faciliter les découvertes dans ces vastes contrées inexplorées jusqu'à son entrée dans les Campos Paresis ; de là on pénétrerait dans la région immense de l'Amazone. Le Tapoyos est connu par les sables aurifères qu'il dépose dans une gr. partie de son cours. *Voy.* Paresis. (Alcedo, éd. de Thompson, traduit en anglais, En. Gaz.).

TAPOYOS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Brésil, occupe une gr. étendue de terr. vers l'O., sur les rives de la riv. du même nom. Ils sont les plus gr. et les plus robustes, mais les plus mauvais soldats des Brésiliens. Ils se divisent en tribus ou en gouvts avec des rois; voyagent continuellement, habitent les bois, et ne

se nourrissent que de fruits et des animaux qu'ils tuent. On ne leur connait aucune espèce de religion. (Alcedo, Casal).

TAPPAHANNOCK, port des Ét.-Unis (Virginie), ch.l. du c^té d'Essex sur la rive S.O. du Rappahannock. La commune est dans un terrain bas et malsain. Elle a 1 trib., 1 prison, 1 douane et une égl. des épiscopaux. 600 hab. (Worc.).

TAPTI ou TUPTEE, riv. d'Asie, Hind., prend sa source dans la prov. de Gandwana, près du v^ge de Batool, au milieu des collines d'Injardy; coule à l'O. dans les prov. du Candish et de Guzerate, et se jette dans la mer, à 7 l. au-dessous de Surate. Dans son cours très-sinueux de 160 l., elle fertilise un pays qui prod. une gr. quantité de coton qu'on exporte de Bombay. Son emb. est remplie d'écueils. Allah ud Deen, neveu et successeur de Feroze, souverain alors de Delhy, franchit le premier, à la tête d'une armée mahométane, les mont. au S. de Tapti. (Ham., 2e ed.).

TAPUYA, mont. de l'Am.-Mér., Brésil. Lat. S., au sommet or., 2° 58' 25". Long. O. 43° 10' 54". (Roussin).

TAR ou PAMLICO, riv. des Ét.-Unis (Caroline-du-N.), a sa source dans le c^té de Carwell, trav. ceux de Granville, Franklin, Nash et Edgecomb, et, passant par Tarborough, Greenville et Washington, va se jeter au S.E. dans le détroit de Pamlico, après un cours d'env. 60 à 70 l., par les 35° 22' de lat. N. Elle est navig. jusqu'à Washington pour des bâtimens qui ne tirent que 9 p. d'eau, et pour de pet. embarcations jusqu'à Tarborough, ce qui fait en tout 45 l. (Worc.).

TARA, riv. consid. de la Russie d'Asie (Iénisséisk), prend sa source dans le district de Kainsk, coule à l'O. pendant 25 l., entre ensuite dans le gouv^t de Tobolsk, encore 20 l. avant de se perdre dans l'Irtyche, près de la v. d'Omsk.

TARA, distr. de la Russie d'Asie (Omsk), sur l'Irtyche, au N. de celui de Tobolsk, offre un pays plat, couvert de forêts et abondant en gibier.

TARA, ch.l. du distr. ci-dessus, sit. en partie sur une mont. et en partie dans la plaine qui borde la riv. d'Arkaka, qui se jette à ½ de l. de là dans l'Irtyche. Les Tartares et les Boukhares habitent la v. basse, dans laquelle ils ont une mosquée; on y compte en outre 5 egl. Ses hab. comm. avec les Boukhares et les Chinois, et fabr. chapeaux et vitriol; mais leur princ. industrie est la fabr. de maroquins et de peaux en gén. Dist. 98 l. E.-S. de Tobolsk. Lat. N. 56° 54' 31". Long. E. 71° 45' 3". — 2,000 hab. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. IV).

TARADELL, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 2 l. de Vich. On y fabr. des étamines. 1,600 hab. (Miñano).

TARAGALLA, v. d'Afr., R. et à 70 l. S. O. de Tafilet, est sit. sur une pet. riv., et a un chât. fortifié.

TARAGHUR ou TARAGOR, forter. d'Asie, Hind., sur une mont., commande la v. d'Adjemire. Elle a près de ¼ de l. de tour, mais, en raison de son irrégularité, elle ne peut contenir que 1,200 hommes. Elle est bien fournie d'eau, inaccessible presque partout, en partie à l'épreuve de la bombe, et susceptible de devenir un autre Gibraltar. Mais la politique des Anglais dans l'Inde n'a jamais été de s'en reposer sur des forter. Lat. N. 26° 31'. Long. E. 72° 7' 45". (Ham.).

TARAGUA, pet. port de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, sur la côte N.N.E., entre l'île de Taxa et la caie de Mona. (Alcedo).

TARAH HILL, anc. (*Tunna*), haute colline d'Irl. (Meath-Or.), fameuse dans les traditions et les romans des bardes irlandais, comme étant la résid. de leurs monarques. On suppose que le gr. fort qui se trouve sur sa pente S. fut construit en 883 par Turgesius, roi de Dan., qui y avait son quartier-général pendant qu'il soumettait le pays de Meath. En 1798 une troupe nombreuse de révoltés fut défaite sur cette colline. Dist. 3 l. E.N.E. de Trim. (Capper).

TARANCE, port sur la côte N.E. de l'Am.-Sept., au S. de la baie de Pentagonet. La pointe sept. de l'entrée de ce port est par 43° 39' de lat. N. et 70° 48' de long. O. (Malh.).

TARANCON, v. d'Esp. (Tolède), distr. et à 9 l. E.N.E. d'Ocaña, près de la rive dr. du Riansarès, dans un terr. pierreux et montueux, est le siége d'un alcade major, avec 1 égl., 1 couvent et 1 hôpital. On recueille dans ses environs un des meilleurs vins de la prov., des grains et de l'huile. Son industrie se borne à quelques manuf. de toiles et de draps communs. 4,173 hab. (Miñano).

TARANO, v^ge de Fr. (Corse), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. N. de Sartène.

TARANTAISE, vallée et prov. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), est sit. entre le val d'Aoste et la Maurienne, et arrosée par l'Isère. Du temps de Cesar les *Centrones* l'habitaient. Montiers en est le ch.l. Cette vallée, dans laquelle on trouve beaucoup de vallons latéraux, récolte peu de vins, et compte 6,000 hab., qui font un gr. comm. en mulets et autres bestiaux. (Esal.).

TARAPAGA, distr. de l'Am.-Mér., Pérou, prod. du vin et des grains. Il possède des mines d'argent. 7,923 hab., dont 509 Espagnols et créoles, 5,406 Indiens, 1,200 metis, 528 mulâtres libres et 253 esclaves.

TARAPAYA, gr. et fert. plaine de l'Am.-Mer., Pérou (Charcas), est peu peuplée. Potosi en est à 12 l. (Alcedo).

TARARE, b. de Fr. (Rhône), ch.l. de c^on, arr. et à 6 l. ½ O.S.O. de Villefranche, dans une vallée étroite, sur la Tardine, au pied de la mont. de son nom, qui a ½ de l. depuis sa base jusqu'au sommet; il possède une chambre de comm. et un conseil de prud'hommes. Ses fabr. de mousselines unies, brodées et brochées, les plus anc. de Fr., occupent, dans un rayon de 10 à 25 l., 50 à 60,000 ouvriers. Il récolte des vins assez bons. 9,000 hab.

TARAS, v. d'Asie, Tart.-Indép., khanat et à 90 l. N.N.O. de Khokhan, autref. cap., porte aussi le nom de *Turkestan*; elle renferme

Digitized by Google

1,000 maisons bâties en briques. Le sol de son territ. prod. coton, blé et millet; les habitans sont peu entendus dans l'agriculture.

TARASCON, v. anc. de Fr. (B.-du-Rhône), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. N.p.E. d'Arles, avec trib. de 1re inst. et de comm., est agr. située dans un pays fertile, sur la rive gauche du Rhône, en face de Beaucaire, placée sur l'autre rive, et avec laquelle elle communique par un pont; elle possède 1 bibl. publique, 1 salle de spectacle, 1 coll. On rem. son antique chât. sur un rocher, anc. habitation des comtes de Provence, et appelé vulgairement le château *du roi René* : il est bâti en belles pierres de taille, fortif. à la manière gothique, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'une belle vue sur la Camargue, sur le bassin du Rhône. Tarascon a des fabr. de serge et cadis, chapeaux, saucissons, savon, amidon, vinaigre; des filat. de laine, de soie, des distill. d'eau-de-vie; nn y comm. en vins, huiles, blé et abondans prod. du territ. 11,380 hab.

TARASCON-SUR-ARIÈGE, pet. v. de Fr. (Ariège), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. S. de Foix, sur la rive dr. de l'Ariège, exporte des fers provenant des forges d'alentour, des bestiaux, de la laine. Elle possède des eaux min. acides. 1,536 hab.

TARASOVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), à 10 l. N.p.O. de Bogodukov. 5 à 600 hab.

TARASTCHA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 35 l. S. de Kiew, nouv^t érigée en ch.l. de distr., est bâtie sur un ruiss. qui se jette dans le Ross, près d'une forêt considérable, avec 114 maisons. (Vsev.).

TARAUMARA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, est borné à l'O. et au S.O. par les prov. de Sonora et Cinaloa, à l'E. par le Nouveau-Mexique, au N. par le Rio do Norte. Il a plus de 100 l. d'étendue de l'E. à l'O., et presque autant du N. au S. Il est arrosé par les riv. Iaqnis et Do Norte, et abonde en mines d'argent qu'un exploite pour le compte du gouv^t. (Alcedo).

TARAZONA (*Turiaso*), cité d'Esp. (Aragon), ch.l. du distr. de ce nom., év., siége d'un corrégidor de seconde classe et d'une subdélégation de police, est sit. sur la Queilès, qui la divise en 2 parties, et sur la pente d'une mont. d'où la vue s'étend jusqu'aux confins de la Navarre. Elle possède 1 cathéd., 4 par., 1 palais épisc., 1 hospice, 7 couvens et 1 maison de charité. Son terroir abonde en blé, avoine, légumes, chanvre, lin et vin. On vente ses abricots pour leur grosseur et leur délicatesse. Tarazona, une des plus anc. v. d'Esp., était municipe du temps des Romains. On remarque sa cathéd., d'architecture gothique; son siége est suffragant de celui de Sarragosse. Patrie du célèbre architecte et sculpteur Tudelilla, et du peintre Francisco Jimenès. Dist. 20 l. O.N.O. de Saragosse. 10,044 h. (Miñano).

TARAZONA DE LA MANCHA, v. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 9 l. E.S.E. de S.-Clemente, est sit. dans une plaine entre le Jucer et un autre ruiss.; siége d'un corrégidor de seconde classe, elle a 1 par., 2 couvens et 1 hôpital. Ses env. prod. grains, vins, huile et safran. On y élève des moutons et des chèvres. 6,734 hab. (Miñano).

TARBAGATAÏ, division d'Asie, empire Chinois, au N.E. de celle de Kour-kharaoussou, et au N. de celle d'Ili, s'étend jusqu'à la front. de la Sibérie; elle tire son nom de celui de la haute chaîne de mont. du même nom, qui signifie monts des *Marmottes*, parce que cet animal y abonde. Cette chaîne trav. le pays entre les lacs Zaizan ou Dsaissang et Balkach-nor, et se nomme *Tach-dava* chez les Kirguiss du voisinage. La chaîne des mont. neigeuses, appelée *Alak-tau*, monts Pommelés, par les Kirguiss, est au S. et à l'O. du lac Alaktougheul noor, et sépare en partie cette division de celle d'Ili. Des branches de l'Altay ou Altan-oula, ou Kiu-chan en chinois, trav. les parties sept. et nr. du Tarbagataï. Une autre chaîne nommée aussi *Alak-tau*, fait la continuation occ. de l'Altay. On rem. parmi les mont. fort elevées le Boïtak, le Khara-mengnai, le Bohda-oula, le Gourbi-dabà et le Kourtou-dabà. L'Irtyche, la princ. riv., arrose ce pays.

TARBAGATAÏ ou SOUI-TSING-TCHHING, v. ch.l. de la prov. ci-dessus, bâtie en 1767, avec une garnison de Chinois tenus de cultiver les terres pour se procurer le blé nécessaire. On y envoie d'Ili des Mantchoux ou Mongols, qu'on remplace tous les ans. Le pays abonde en bêtes sauvages, telles que sangliers, ours noirâtres et jaunes, des saïga (*antilope scythica*), en oiseaux, parmi lesquels on voit des poules sauvages, des corneilles à plumage vert comme les perroquets. On recueille, dans le c^on et sur le ruiss. de Rhobok-sart, beaucoup de sel ammoniac.

TARBERT, commune d'Irl. (Kerry), pet., mais dans une sit. des plus agr. Vis-à-vis du b. est une pet. île du Shannon, où il y a une bonne rade et un port commode, où les vaiss. qui vont à Limerick ou qui en arrivent peuvent se mettre en sûreté dans un gros temps. Dist. 9 l. N.N.E. de Tralee. 760 hab. (Carrsa).

TARBES (*Tarbelli*, *Tarba*), v. anc. de Fr. ch.l. du dép^t des H.-Pyrénées, siége de la préf., d'un év., d'une cour d'assises, de trib. de 1re inst. et de comm., est agr. sit. dans une plaine fert., sur la rive g. de l'Adour. Elle possède 1 bibl. publique, 1 coll., 1 école gratuite de dessin et d'architecture, 1 salle de spectacle, 1 dépôt royal d'étalons. Bâtie avec élégance, elle a des rues larges, bien percées, ornées de charmantes maisons, et arrosées par a ruiss. qui y entretiennent en tout temps une propreté et une fraîcheur délicieuses. Les murs sont construits avec des cailloux roulés par l'Adour, mêlés de quelques briques; les cadres des croisées et le seuil des portes sont de marbre, et les toits couverts en ardoises. On rem. la cathéd., bâtie sur les ruines de l'anc. fort de *Bigorra*, qui a donné son nom à la contrée; l'anc. év., qui sert maintenant de préf., 1 beau coll., l'agr. place de Maubourguet, plantée d'arbres, et la belle promenade nommée le *Prado*, au S.E. de la v. Un sol fertile, et dont l'aspect est aussi varié que ses productions, un ciel pur et serein, un climat doux

Digitized by Google

et tempéré, le voisinage de 2 riv., le Decbez et l'Adour, la perspective des Pyrénées, qui ne sont qu'à env. 4 l. de dist., font de la position de Tarbes un séjour des plus agr. Entrepôt de tout le comm. du dép^t, cette v. a des marchés consid. en denrées de toute espèce et bestiaux. L'origine de Tarbes se perd dans la nuit des temps : connue du temps de César sous le nom de *Tarbelli*, puis sous celui de *Turba*, et enfin de *Tarba*, elle paraît avoir été élevée sur les ruines de l'anc. chât. des comtes de Bigorre, detruit par les Sarrasins lors de l'invasion des barbares. Elle eut beaucoup à souffrir du flux et du reflux des Vandales, des Goths, des Alains, et surtout des persécutions d'Evaric, roi des Goths. Dist. 215 l. $\frac{1}{2}$ S.O. de Paris. Lat. N. 43° 13' 52". Long. O. 2° 16' 1". — 8,712 hab.

TARBOROUGH, commune des Ét.-Unis (Caroline-du-N.), ch.l. du c^{té} d'Edgecomb, sur la rive dr. du Tar, avec 1 trib., 1 prison, 1 banque et 1 coll. C'est l'entrepôt d'une gr. quantité de bœuf et porc salé, de maïs, de tabac, etc., destinés à être exportés. Dist. 24 l. E.p.N. de Raleigh. Lat. N. 35° 50'. Long. O. 8° 4' 15". — 600 hab. (Worc.).

TARCZA, ou TATZMANSDORF, v^{ge} de Hongrie (c^{le} au-delà du Danube), comitat d'Eisenbourg, possède des fabr. de draps et de rubans, des eaux min. ; il se livre à la culture de safran et à l'éducation des abeilles. Dist. 8 l. O. de Steinam Anger. (Stein).

TARCZAL, b. de Hongrie (cercle en-deçà de la Theiss), comitat de Zemplin, au pied des Carpathes, prod. vins renommés pour leur douceur. Dist. 1 l. O. de Tokay. (Jullian).

TARDETS, b. de Fr. (B.-Pyrénées), ch.l. de c^{on}, arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ S. de Mauléon, près de la rive dr. du Guison. 450 hab.

TARDIÈRE (LA), v^{ge} de Fr. (Vendée), arr. et à 5 l. N. de Fontenay. 1,220 hab.

TARDOIRE (LA), riv. de Fr., prend sa source près du Chalus, arr. de Rochechouart (H.-Vienne), passe à Chalus, Montbron, la Rochefoucauld, et se jette dans la Charente, après un cours d'env. 25 à 30 l. Le lit de cette riv., ainsi que celui du Bandiat, qu'elle reçoit au-dessous de la Rochefoucauld, est bordé de collines et de rochers qui renferment des cavités immenses dont la profondeur offre un spectacle étonnant et singulier.

TARELLA, b. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 1 l. N. de Molise. 1,200 hab.

TAREM, ou TARUN, v. d'Asie, Perse (Farsistan), dans une vallée entourée de mont. où les ophtalmies sont nombreuses, à 75 l. S.E. de Shiras.

TARENTE, île d'Asie, dans le golfe Persique, vis-à-vis el Katif.

TARENTE, v. très-anc. d'Ital., R. de Naples (Terre-d'Otrante), siége archiépiscopal, est bien peuplée, sit. sur une île, entre le golfe du même nom et une baie appelée la *Petite-Mer*. Son port, autref. excell., mais auj. comble en partie, ne peut recevoir que des barques. Une gr. partie des hab. se livrent à la pêche : on y fait aussi un comm. consid. de laines. Cette v., célèbre dans l'histoire, fut une des princ. de la gr. Grèce. La *tarentule*, espèce de grosse araignée dont la morsure n'est pas dangereuse, se trouve surtout à Tarente. On prétend que c'est le seul endroit de la Méditerranée où le flux et le reflux se fassent sentir. Cette v. est entourée de vignes qui prod. d'excell. vins muscats, et des vins d'ordinaire de bonne qualité. Patrie d'Archytat. Fabius s'en empara l'an 545 de Rome. Dist. 20 l. O.p.N. de Lecce. 18,000 h. (Jullien, *Itin. d'Italie*).

TARGA, nom de la partie or. du gr. désert de Sahara.

TARGA, pet. v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc (Fez), à 36 l. S.E. de Tanger, près de la Méditerranée.

TARGEA, b. et établ. royal de mines d'argent de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 30 l. de San-Luis Potosi, habité par 150 familles espagnoles, et par quelques-unes d'Indiens, de métis et de mulâtres, employés à l'exploit. des mines. (Alcedo).

TARGOVICZ, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), sur la Sininska, avec 2 égl., à 30 l. E.S.E. de Bratslaw. 1,500 hab.

TARHIGANG, mont. d'Asie, Hind. sept., que MM. Gerards ont gravie, jusqu'à la hauteur prodigieuse de 19,411 p. Le sommet de cette mont., de 22,000 p. de h., n'était plus qu'à $\frac{1}{4}$ de l. env. de la station à laquelle ils étaient parvenus. (Ham.).

TARIFA (*Julia-Traducta*), cité et place de guerre d'Esp., prov., distr. et év. de Cadix, est siége d'un gouv^t politique et militaire, et d'un alcade-major ; son nom est d'origine arabe. Elle est sit. sur le point mérid. de l'Europe, à 6 l. S.E. et sur le détroit de Gibraltar, avec une île fortif. au S.S.O. Il y a dans l'intér. de la place un chât., ouvrage des Arabes, et la v. est entourée de murs. Les troupeaux font la princ. richesse de son territ., qui ne prod. que des grains d'une qualité médiocre, à cause des vents d'E. qui régnent pendant le mois de mai, et les font mûrir avant qu'ils aient eu le temps de prendre la nourriture nécessaire ; ses oranges passent pour les meilleures de l'Andalousie. Son industrie se borne à quelques fabr. de cuirs, de briques et de poterie. Tarifa est célèbre par plus. siéges mémorables, entre autres celui qu'y soutint contre les Maures, au 13e siècle, Don Alonzo père de Guzman-le-Bon, qui, menacé par les ennemis de voir égorger son fils, âgé de 9 ans, s'il ne livrait pas sa v., leur jeta lui-même le couteau qui servit à donner la mort à cet enfant. Elle fut assiégée en 1811 par les Français, qui furent forcés de se retirer, quoique la brèche fût praticable. L'île de Tarifa est presque au centre et dans la partie la plus resserrée du détroit, à près de 600 t. de la v. Elle a 360 t. de l'E. à l'O., et 340 du N. au S., et offre une côte escarpée dans toute sa circonférence. En 1808 on l'a reunie au continent par une chaussée solide, et défendue par plus. ouvrages. Dans l'île sont 3 forts, plus. batteries, et un quartier à l'épreuve de la bombe. Sur la pointe la plus mér. on a construit une tour avec un magnifique fanal,

Digitized by Google

de 135 p. d'élévation, qui se voit à une distance de 12 l. Il suffit de jeter les yeux sur la carte du détroit, pour apprécier la position avantageuse de cette île, et l'utilité dont elle peut être à l'Esp. en temps de guerre et en temps de paix. Dist. 20 l. S.E. de Cadix. 12,900 hab. (MIÑANO).

TARIGUA, lac de l'Am.-Mér., Columbie, est une lagune circulaire, ou plutôt une baie dont l'entrée est souvent encombrée par des bancs de sable.

TARIJA (S. BERNARDO), ville de l'Am.-Mér., H.-Pérou, ch.l. du distr. de Chicas, avec 1 beau fort pour contenir les sauvages du voisinage, qui sont naturellement remuans et inquiets. Dist. 72 l. E. de Cutagayta. (ALCEDO).

TARKOU, v. de la Russie d'Asie (Daghestan), dans une position très-pittoresque, bâtie en amphithéâtre dans le fond d'une demi-ellipse, dont une chaîne de mont. forme les côtes. De tous les points de la v. on domine sur la mer Caspienne, qui en est à ½ l.; dans le golfe on est absolument à l'abri de tous les vents, excepté de ceux de l'E., qui viennent de la mer. Dist. 30 l. N.N.O. de Derbent. 12,000 hab., presque tous Tartares.

TARMA, intendance de l'Am.-Mér. (Pérou), est bornée au N. par celle de Truxillo, à l'O. par le Grand-Océan équin. ou mer du Sud, à l'E. par l'Apurimac, et au S. par les intendances de Lima et de Huancabelica; elle a 100 l. de long sur 75 de large. Les riv. Tungnragua, Santa et Huanuco l'arrosent. Le climat y varie d'après l'elevation du sol : sur la côte il est chaud, et gen. froid dans l'intér. Très-productif, il abonde en maïs, en troupeaux, de la laine desquels on fait des étoffes qui forment la princ. branche de commerce. On y exploite avec profit des mines d'argent et de vif-argent. Le lac *Lauricocha*, où le Marañon prend sa source, se trouve dans cette prov.; elle comprend 8 distr.

TARMA v. de l'Am.-Mér., ch.l. de l'intendance ci-dessus, dans une vallée profonde, habitée par des créoles, métis et Indiens. Les mont. qui l'environnent, empêchant la circulation de l'air, rendent le climat malsain. On y exploite deux mines de vif-argent, l'antimoine et du salpêtre d'excell. qualité. Dist. 40 l. E.p.N. de Lima. 5,600 hab. (ALCEDO).

TARMUTOLA, v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate); son comm. est peu consid. Dist. 7 l. S. de Potenza. 4,000 hab. (EN.GAZ.).

TARN (LE), riv. de Fr., prend sa source sur la pente mér. de la mont. de la Lozère, près du vge de Bellecoste, arr. de Florac (Lozère), coule au S.O., puis à l'O., et reprend ensuite sa 1re direction; elle arrose à dr. Pont-de-Mont-Vert, Florac, Ispagnac, Ste-Enimie, Compeyre, Milhau et Alby; à g. Gaillac, l'Isle, Rabastens, Buzet, Bessières, Vielemur, Moissac, et se jette dans la Garonne à env. 1 l. au-dessous de cette dernière v. Le Tarn commence à être flottable à Peyrelau, et navig. à Gaillac. La longr de la partie flottable est de 26,200 mètres depuis Peyrelau jusqu'à Milhau seulement; celle de la partie navig. est de 110,000 mètres. La quantité de bois flottés s'élève annuellement à env. 440,000 mètres cubes. Les objets de transport consistent en grains, farines, vins, prunes, amandes, genièvres, fromages, denrées coloniales, draperies, étoffes de laine, grosse toiles, bois de construction, bouteilles, etc. Cette riv., qui présente quelquefois l'aspect d'un torrent, est très-bien encaissée, mais sujette à des débordemens consid. lors de la fonte des neiges; dans son cours, d'env. 75 l., les princ. riv. qu'elle reçoit, sont, à dr., le Tescou, l'Aveyron et le Lemboulas; à g., la Sonte, la Doubie, le Dourdou, l'Agout, et plus. autres pet. riv. (RAVINET).

TARN, dépt de Fr., borné au N. par celui de l'Aveyron, à l'E. par ceux de l'Aveyron et de l'Hérault, au S. par ceux de l'Aude et de la Haute-Garonne, à l'O. par ceux de la Haute Garonne et de Tarn-et-Garonne, a 24 l. de long sur 17 de large, et 300 l. c. Il tire son nom du Tarn. Le Céron, l'Adou et l'Agout l'arrosent aussi.

Ce dépt, divisé en 4 arr., 35 cons, 856 communes, est tiré des diocèses d'Alby, de Toulouse (H. Languedoc et Albigeois).

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
ALBY, 8 cantons.	Alban. Alby. Monestiès. Pampelonne. Réalmont. Valderiès. Valence. Villefranche.	78,408
CASTRES, 14 cantons.	Amans (St-). Angles. Brassac. Bringoière (la). Castres. Dourgne. Lacaune. Lautrec. Mazamet. Montredon. Murat. Roquecourbe. Vabre. Vielmur.	128,692
GAILLAC, 8 cantons.	Cadalen. Castelnau-de-Montmirail. Cordes. Gaillac. Lisle. Rabastens. Salvagnac. Vaour.	69,068
LAVAUR, 5 cantons.	Cuq-Toulza. Graulhet. Lavaur. Paul (St-). Puy-Laurens.	51,488
	TOTAL......	327,655

Revenu territorial, 15,562,000 francs.

Le dépt du Tarn dépend de la 9e division

militaire, de la cour royale de Toulouse, forme le diocèse d'Alby, a 4 égl. consistoriales réformées, à Castres, Mazamet, Lacaune, Vabre, et nomme 4 membres à la chambre des députés.

Le territ. de ce dép^t est entrecoupé de chaînes de mont. peu élevées, et en partie couvertes de forêts; des bois de châtaigniers, cerisiers, pommiers, ombragent en beaucoup d'endroits les flancs des coteaux. Les vallées renferment de bons pâturages qui nourrissent quantité de bêtes à laine. On cultive, dans les plaines surtout, une quantité de grains suffisans pour les besoins des hab., ainsi que légumes, lin et chanvre, fruits, olives, pastel, anis, coriandre. La culture de la vigne est générale : env. 23,000 hectares de vignes donnent, année commune, 350,000 hectolitres de vins, dont 185,000 se consomment dans le pays; le surplus est livré au comm. d'export. 59,449 hectares sont plantés en forêts. On élève vers-à-soie, abeilles, bestiaux. On exploite mines de fer, houille, carrières de marbre, plâtre, argile à faïence et à porcelaine. Castres et Alby sont le centre d'une vaste fabr. de draps croisés et autres lainages, et de tissus de coton. Le Tarn., navig. depuis Gaillac, transporte les prod. du pays à la Garonne. On rem. dans ce dép^t le *Rocher tremblant*, dont la masse, de 360 p. cubes, du poids d'env. 600 quintaux, est mise en mouvement par la force d'un seul homme : il est sit. près du faîte et sur le penchant d'une mont., et repose sur le bord d'un rocher beaucoup plus gros; il porte sur le petit bout, et n'a d'autre appui qu'une ligne qui va de l'E. à l'O; la grotte de *Saint-Dominique*, ainsi appelée parce qu'elle a servi de retraite à ce saint.

TARN-ET-GARONNE, dép^t de Fr., borné au N. par celui du Lot, à l'E. par ceux de l'Aveyron et du Tarn, au S. par celui de la Haute-Garonne, à l'O. par ceux du Gers et de Lot-et-Garonne, a 20 l. de long sur 16 de large, et 193 l. c. Il tire son nom du Tarn et de la Garonne, qui le traversent du S.E. au N.O., s'y réunissent au-dessous de Moissac, et y sont navig. Il est arrosé par une infinité d'autres riv. dont les princ. sont : l'Aveyron, la Barguelone, le Lemboulas, le Lère, la Verre, le Tescon, la Gimone.

Ce dép^t, tiré du Quercy, de l'Agennois, du Rouergue, de la Lorraine, de l'Armagnac, du diocèse de Montauban, est divisé en 3 arr., 24 c^{ons}, 103 communes.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
MONTAUBAN, 11 cantons.	Antonin (S^t-). Caussade. Caylus. Française (la). Molières. Montauban (2 justices de paix). Montelar. Montpezat. Négrepelisse. Villebrunir.	107,650
		107,650
	Report.	107,650
CASTEL-SARRASIN, 7 cantons.	Beaumont-de-Lomagne. Castel Sarrasin. Grizolles. Lavit-de-Lomagne. Montech. Nicolas-de-la-Grave (S^t-). Verdun-sur-Garonne.	71,557
MOISSAC, 6 cantons.	Auvillars. Bourg. Lauzerte. Moissac. Montaigut. Valence-d'Agen.	62,379
	TOTAL....	241,586

Revenu territorial, 12,453,000 francs.

Ce dép^t dépend de la 10e division militaire, de la cour royale de Toulouse, forme le diocèse de Montauban, a 2 égl. consistoriales réformées à Montauban et à Négrepelisse, et nomme 4 membres à la chambre des députés.

Ce dép^t est traversé par trois chaînes de coteaux. Les champs fert. le long de la Garonne sont malheureusement exposés aux inondations de ce fl., dont les bords sont peu élevés. Les coteaux le long de l'Aveyron forment de charmans paysages. Le sol, gén. fertile, donne un gr. excédant en céréales : on récolte un froment excell., et la farine préparée avec soin sous le nom de *minot*, forme un article considérable d'export. On cultive en outre lin, chanvre, navettes, truffes, arbres fruitiers, tels que cognassiers, noyers, châtaigniers, mûriers blancs. Env. 30,000 hectares de vignes donnent, année commune, près de 400,000 hectolitres de vins, dont 170,000 suffisent à la consommation des hab.; le surplus est converti en eau-de-vie, ou livré au comm. 47,850 hectares sont plantés en bois. On élève une bonne race de chevaux pour la cavalerie légère; mules, mulets, volailles dont on sale une partie. Les sables de la Garonne roulent des paillettes d'or. On exploite excell. pierre de taille, pierres tégulaires, marbre. L'industrie consiste en manuf. de draps, cadisserie, bas de soie, coutellerie. Le comm. embrasse grains, farines, vins, eaux-de-vie, toiles communes.

TARNAC, v^{ge} de Fr. (Corrèze), arr. et à 7 l. O.S.O. d'Ussel. 1,000 hab.

TARNAVA, pet. riv. de la Russie d'Eur., qui se jette dans le Dniester à Kitaigorod; traverse le distr. d'Ouchitza (Podolie), depuis le v^{ge} de Tynma jusqu'à Dunaïowiez. Un peu au-dessous de Tynma elle forme un lac qui a ½ de l. de long. sur une largeur de 260 pas. Ce lac garde ses limites pendant 7 ans; alors l'eau diminue, et au bout d'un mois elle disparaît tout-à-fait. La Tarnava ne se montre que quelques werstes plus loin. Le terrain que recouvrait le lac étant d'une terre très-légère, ne peut dans les 2 premières années être ensemencé qu'en seigle, en chanvre et en blé de Turquie. Mais depuis la 3e jusqu'à la 7e, toutes les espèces de grains y réussissent parfaite-

Digitized by Google

ment bien; la 7e année révolue, l'eau commence à reparaître; un nouveau lac se forme à la même place, avec les mêmes dimensions que le précédent. Cette intermittence existe depuis un temps immémorial. La terre de Tynma a appartenu au prince Charles de Nassau, si célèbre à la fin du dernier siècle par ses voyages et son esprit aventureux. (*Nouv. ann. des voyages*, t. XXVI).

TARNOCZ ou TARNOWICE, TRANOWEZ, h. de Hongrie (cle en deçà du Danube), comitat de Liptau, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne; il a des fabr. de toiles, des distill. d'eau-de-vie, des moulins à scies. Dist. 1 l. N.E. de Miklos. 1,066 hab. (Srein).

TARNOGROD, v. du R. de Pol., woivodie et à 28 l. S. de Lublin. 1,750 hab.

TARNOPOL, cercle de Gallicie, borné au N. et à l'E. par la Russie, au S. par le cercle de Czortkow, à l'O. par celui de Brzezany.

TARNOPOL, v. de Gallicie, ch.l. du cercle du même nom, sur le Sered, avec 1 chât., 2 égl., et des tanneries consid.; à 35 l. E.S.E. de Lemberg. 7,000 hab.

TARNOW, v. de Gallicie, ch.l. du cercle de même nom, siége d'un baill., d'un év., est sit. sur la Dunajetz, avec 1 faub.; elle a 1 égl., 1 couvent de franciscains, 1 gymnase, 1 collége, 1 école israélite, des fabr. de toiles, magasins de tabac, imprimerie. Dist. 10 l. N.N.E. de Neu Sandec. 4,313 hab. (Stein).

TAROUCA, v. de Portug. (Beira), à 3 l. S. de Lamego. 1,500 hab.

TAROUDANT ou TARODANT, v. d'Afr., Barbarie, emp. et à 75 l. S.S.O. de Maroc, ch.l. de la prov. de Sous, est très-anc., avec des maisons gén. agr. et commodes. La riv. du même nom la baigne. On vante son salpêtre, ses selles, ses tanneries et teintureries. (Gaspari, Hassel, etc., 6e p., t. I).

TAROUSSA, riv. de la Russie d'Eur. (Kalouga), commence son cours dans le distr. du même nom, coule au N.E., le traverse entièrement, et va se perdre dans l'Oca, après un cours de 20 l. env. (Vsev.).

TAROUSSA, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 15 l. N. de Kalouga, ch.l. du distr. du même nom, est sit. au confl. de la riv. ci-dessus dans l'Oca; on voit encore des restes de ses anc. furtif., et 3 egl. assez bien entretenues. 600 hab. (Vsev.).

TAROUTINO, b. de la Russie d'Eur. (Kalouga), distr. de Borovsk, sit. sur la Nara. Le général Bénigsen y battit en 1812 l'avant-garde de l'armée française. (Vsev.).

TARPORLEY, pet. v. d'Angl., cie et à 4 l. S.E. de Chester, sur une pente douce, avec 1 belle égl. rem. par les monumens que la vanité y a prodigués. 750 hab. (Ed.Gaz.).

TARQUINO, pic de l'Am.-Sept., Cuba. Lat. N. 19° 52′ 57″. Long. O. 79° 10′ 23″.

TARQUINPOL, vee de Fr. (Meurthe), arr. et à 5 l. E. de Château-Salins, et sit. dans une île de l'étang de Lindre, était autref. une v. consid. et bien fortif. Les fondations d'anc. et de grandes murailles, et de grosses tours, emplacement d'un chât., les restes d'une chaussée romaine, des débris de colonnes, de tombeaux, attestent l'existence en ce lieu d'une v. populeuse du temps des Romains. On y communique par une langue de terre dans le temps des basses eaux. 150 hab.

TARRAGONA (*Tarraco*), cité, port de mer, archevêché d'Esp. (Catalogne), est sit. sur une éminence entre les pointes de Salon et de la Mora, où la mer forme un golfe; c'est le siége d'un corrégidor et d'un alcade-major, d'un gouvt politique et militaire, d'une subdelégation de police, d'un trib. ecclésiastique sup., etc.; son nom est d'origine arabe. Elle jouit d'un climat tempéré, malgré les vents impétueux qui y règnent souvent; on recueille dans son territ. d'excell. fruits, un vin un peu grossier, mais bon; grains, légumes et chanvre. Parmi ses édifices les plus rem., on rem. la cathéd. gothique, bâtie en 1117, une des plus belles de l'Esp., ornée de tableaux, de statues, de tombeaux et de bas-reliefs; des ruines d'un amphéâtre romain, d'un cirque, d'un palais qu'on dit avoir été habité par Auguste, d'un aqueduc qui, réparé par un des archevêques de Tarragone, amène l'eau qui manquait à cette v., et tout près de là, un monument qu'on appelle communément la *Tour des Scipions*, etc., etc. Il serait trop long d'énumérer les autres antiquités romaines dont cette v. est remplie. Elle renferme 2 autres par., 11 couvens, 1 société économique, 1 maison d'éducation pour les filles, 1 séminaire et 1 école de dessin pour la marine et pour l'architecture. Des fabr. de savon, d'eau-de-vie, de chapeaux, etc., composent son industrie. Il y a dans ses env. des carrières de marbre et de jaspe. Pline dit qu'elle eut pour fondateurs les Scipions, qui la fortifièrent contre les Carthaginois. Elle fut colonie romaine, et donna son nom à toute l'Esp. cit. Tarragone fut assiégée par les Français, en 1810, et prise d'assaut après 2 mois de siége et une vigoureuse défense. Elle commence à se relever de ses ruines: plus. édifices viennent d'être reconstruits, et ses rues pavées; on a réparé les chemins qui y conduisent. Patrie du célèbre historien ecclésiastique Paul Orose. Dist. 18 l. O.S.O. de Barcelone, 110 S.E. de Madrid. Lat. N. 41° 8′ 50″. Long. O. 1° 4′ 45″. 11,000 hab. (Miñano).

TARRAGONA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans la prov. de Cumana, est sit. dans une vallée très-fert. (Alc.).

TARRASA (*Egara*), v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 8 l. O. de Mataro, dans un terrain montueux, mais productif; elle fabr. casimirs, draps, flanelles, etc. Dans la partie la plus anc. de la v. sont 2 égl. où on lit quelques inscriptions romaines. Il y a 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. 4,265 hab. (Miñano).

TARREGA (*Anabis*), v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 9 l. E.N.E. de Lerida, est sit. dans un terroir fert., quoiqu'un peu marécageux, sur la frontière or. de la vallée d'Urgel; c'est le siége d'un alcade-major, et d'un trib. ecclésiastique, avec 1 par., 3 couvens et 1 hôpital. On y re-

cueille blé, vin, soie, chanvre, légumes et huile. Son industrie consiste princ. en fabr. d'eau-de-vie. 4,020 hab. (Misano).

TARSOUS, v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak d'Itchil, près du Tarsus, dans une vaste plaine, entourée d'un mur, avec 1 chât., on gr. nombre de mosquées et 1 égl. bâtie, dit-on, par l'apôtre saint Paul, qui y naquit. Elle possède plus. bons caravansérails, 2 bains, de mauvaises maisons; comm. en soie, coton. On voit des ruines de plus. v. dans les env. Dist. 61. O.p.S. d'Adana. Lat. N., à la marine, 36° 46' 30". Long. E. 32° 26' 30". — 30,000 h. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. II; Gauttier).

TARTANE, partie de l'île de la Martinique, presque séparée du reste, où elle ne tient que par une langue de terre située au S.E. On y voit les pointes ou caps de la Caravele et de Chaux. (Alcano).

TARTARES ou TATARES, v. pour leur description, leur nom propre.

TARTARES-D'ITCHIKINS-KOIÉ, pet. colonie des Tartares de Cazan, qui émigrèrent pendant la minorité de Pierre-le-Grand, pour s'établir en Sibérie, près des bords de l'Isset. Ils habitent un vge dans une contrée assez agr. au bord d'un lac; ils tirent leur nom du ruisseau Itchikine qui se jette dans ce lac, près de leur habitation; elle forme auj. plus de 200 familles dispersées dans les vges, arrosée par la Tetcha et la Miasse. Ainsi que les Mestchériaks, ils servent sans solde, et sont en conséquence exempts d'enrôlement et de contribution. Ils cultivent beaucoup de sarrasin. (Vsév.).

TARTARES-KOUNDORS, *voyez* Koudoaofskia-Tartares.

TARTARES-OBSKAÏA ou de l'OB, peuple de la Russie d'Asie, tirent leur nom de leurs vges qui sont établis près de l'Ob, et sur les riv. qui s'y jettent depuis l'emb. de la Tuma jusqu'au Narym. Ils paraissent avoir la même origine que ceux de Tobolsk et de Tomsk, mais ils sont beaucoup plus pauvres qu'eux. Une partie de ces Tartares vit à demeures fixes dans 54 vges; parmi eux se trouvent plus de mahométans. Presque tous convertis au christianisme, ils vivent d'agriculture, et surtout de pêche. Ceux qui nomadisent sont chasseurs; leur genre de vie ressemble assez à celui des Ostiaks. Ils suivent le mahométisme, mais sont assez ignorans dans leur religion. Les uns et les autres payent leur tribut en fourrures et peaux de rennes, qu'ils livrent à (Vsév.).

TARTARES-SAYANES ou ZAÏANES, peuple de la Russie d'Asie; ils se nomment eux-mêmes *Zeygnes*, et c'est par corruption que les Russes les ont nommés Zaïanes: leur nom vient des monts Sayansk, qu'ils appellent *Zeyne-taw*. Ce peuple y nomadise sur les bords de l'Abakane; l'été dans les hautes mont. que cette riv. parcourt, et l'hiver dans les plaines qu'elle arrose, et par conséquent non loin des Tartares Catchines et ceux des mont. de Kouznetsk. Ceux qui sont restés se trouvent réduits à un très-petit nombre par la guerre que les Kirguiss et les Zungors leur ont faite à plus. reprises, et avant que les lignes militaires fussent si bien gardées en Sibérie. Ils ne payent à Kunanetsk leur tribut que pour une pop. de 150 mâles; ils se partagent néanmoins en plus. aimaks ou familles qui chacune a 200 bachlik ou chef. Celui-ci [illegible], gouverne son aimak, et rassemble le tribut dont il est redevable à la couronne: ce tribut consiste en 3 zobles ou autant de roubles par tête. Leurs mœurs, costumes, nourriture et usages, sont les mêmes que ceux des Catchines; on les dit en gén. de très-adroits chasseurs, et très-habiles à tirer de l'arc. On regarde comme extrêmement riche celui qui possède 100 chevaux, autant de gros betail et le double de menu. Ils font leurs tentes en feutre; les femmes s'habillent comme les femmes Catchines. Quelques Sayanes sont forgerons: ils emploient pour cela le fer qu'on trouve en quantité presqu'à la superficie de la terre dans leurs mont. Depuis quelques années ils ont embrassé le christianisme. On leur a construit une égl. sur les bords de l'Abakane; les autres suivent le chamanisme. Ils déposent leurs morts dans des cercueils qu'ils suspendent à des arbres, où ils restent jusqu'à l'entière dissolution du cadavre. (Vsév.).

TARTARIE INDÉPENDANTE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. = Cette vaste région est située entre les 34° et 55° de lat. N., et entre les 48° et 81° de long. E. Elle a environ 500 lieues de long sur 350 de large, et 178,000 lieues carrées, à raison de 25 habitans par lieue. La Tartarie, proprement dite Indépendante, est bornée au N. par les steppes des Kirguiss et de l'Ichime, dont les chaînes d'Uluk-tagh, Algidim, la séparent; à l'O. par l'Oural et la mer Caspienne, qui lui servent de barrières naturelles; au S.O. par la Perse, et au S. par l'Afghanistan; à l'E. par les monts Belur, qui la défendent contre la puissance de l'empire chinois; au S. le pays est découvert, ce qui l'expose aux invasions des Afghans, qui se sont emparés de la ville de Balkh.

NOMS ANCIEN ET MODERNE. = Ce pays, qui s'étend dans l'Asie centra-

le, entre la mer Caspienne et les monts Soungars de la Haute-Asie, ou plutôt le pays occidental de la pente graduée du système des montagnes de la Haute-Asie, porte plusieurs noms dans la géographie, et aujourd'hui encore on n'est pas bien d'accord sur sa dénomination. Les géographes anciens l'appellent Tartarie, avec l'épithète *Indépendante*, pour la distinguer de la Tartarie-Chinoise; cependant ce nom n'existe que dans les manuels géographiques et systèmes des Européens, et n'a jamais été en usage en Orient. Les Anglais nomment, avec plus de raison, ce pays, *Turkestan*, non-seulement parce que c'est le pays originaire de la race turque, mais parce que les khans du Turkestan en ont étendu la puissance. Kitter croit que les géographes pourraient, avec raison, donner le nom de pays des Alpes du Turkestan (ou pays des Alpes Turkes), à tout le pays entre Belur tagh et la mer Caspienne. Le Mawarelnahar des Arabes n'est que le pays compris entre les deux fleuves Amu et Syr. Le nom *Dshagataï*, que les Allemands ont adopté avec d'autres géographes modernes, est celui qu'il portait dans le moyen âge; le deuxième fils du fameux conquérant Dshingis ou Gengis ayant fondé un grand khanat qui s'étendait sur tout le Turkestan d'alors, le Khowaresm, le Balkh, et probablement sur les steppes des Kirgniss, lui donna son nom, qui fut adopté chez les auteurs arabes, et qui n'est point inusité en Orient, le seul qu'il y eût pour désigner avec justesse ce pays.

MONTAGNES. = La Tartarie Indépendante ou Dshagataï, est l'un des pays orientaux de la pente graduée des monts de la Haute-Asie, et forme un plateau immense qui s'abaisse insensiblement vers la mer Caspienne. Ses hautes montagnes s'élèvent au S. et au S. E., et ouvrent, par diverses ramifications qui les étendent vers l'O., et par différentes sections, des vallées vastes et fertiles.

Les monts de la Tartarie courent sur la limite orientale du Zimbal et du Belurtagh, parties du haut Mus-tagh : l'un se dirigeant vers le N., l'autre vers le S., tout en restant sur la frontière. Le Zimbal semble d'ailleurs alterner avec un large plateau qui s'étend jusqu'à l'Uluktagh, et qui est fortement occupé par des avant-postes chinois qui restent aussi sur le Zimbal : ils ne finissent que là où les cimes de neige du Belur-tagh opposent une barrière naturelle aux attaques des Kirguiss. Cette chaîne se sépare du Mustagh sous le 40° de latitude N., et descend vers le S. à peu près où, sous le 39° de latitude, les monts Pamer se séparent de lui et s'étendent vers l'O., tandis que vers l'E. une autre hauteur s'élève en allant entre Cashgar et le petit Thibet. Sous le 35° 30' de lat. N. finissent les monts supérieurs du Belur-tagh à une hauteur de pays peu considérable; le Badakschan, s'en détache, et suit la Koschka.

On peut considérer le Belur comme l'arc-boutant occidental de ce vaste plateau que prolongent le Zimbal et le Kisik-tagh jusqu'à la chaîne Altaïque, qui forme l'appui septentrional. En général, un froid excessif règne sur cette vaste plaine, à l'exception de quelques lieux abrités des vents du N. et de l'E. Les monts Tsoung-ling, qui paraissent répondre à une partie de l'ancien *Imaüs*, séparent le Badakshan et le khanat de Khôkhan de l'empire Chinois. La partie la plus élevée de cette chaîne prend le nom de Belur ou Belur-tagh : elle court presque N. et S. Elle se prolonge par la montagne d'Alak ou Alak-oula, au N. de la Petite-Boukharie. Cette dernière se joint au grand Bogdo, qu'on regarde comme la plus haute montagne de l'Asie centrale. Le Belur se réunit aussi à l'Hindou-kouh, qui, avec les montagnes de Gaour, semble en être la continuation, sans qu'elle soit interrompue, excepté par une gorge étroite au S. d'Anderab. L'Hindou-kouh sépare en partie le khanat de Badakshan de l'Afghanistan. L'Uluk-tagh, se dirigeant de l'O. à l'E., forme en partie la limite entre les pays des Kirguiss et l'empire Chinois. Les monts Algidin parcourent de l'E. à l'O. le centre du pays des Kirguiss, et vont se rattacher aux monts Ourals. Les monts Balkhan, dans la Turcomanie, s'étendent le long des côtes de la mer Caspienne. Toute la partie orientale du bassin du Djihoun est environnée et couverte de montagnes à travers lesquelles le fleuve se fraie un passage non loin de la ville de Termed. Le défilé nommé *Djani-chir*, ou Gueule-de-Lion, n'a que 100 pas de large. L'Argoun ou Argym, forme, avec le Kora-tau, une autre chaîne : ces deux montagnes paraissent être une branche détachée du Belur. Le Baïan-oula, la plus haute montagne de toutes celles qui sont au-dela d'Orenbourg, se trouve dans les terres de la horde moyenne des Kirguiss-Kaïssaks. On présume qu'elle renferme des mines de cuivre, d'argent et d'or, par les beaux échantillons de ces minerais qu'on y découvre sans cesse. Il y a, au milieu de ces montagnes, une caverne très-vaste, dans laquelle se trouve un grand bassin que la

Digitized by Google

nature y a creusé, et qui est toujours rempli d'une eau très fraîche. Tout auprès est le tombeau d'un saint mahométan, que les Kirguiss viennent visiter par dévotion; ensuite ils se baignent dans le bassin, dont l'eau a la propriété de les délivrer de toutes sortes de maux. Une autre chaîne d'une élévation médiocre se dirige, sous le nom de *Mogulshar*, vers le lac Aral, qu'elle sépare de la mer Caspienne, et paraît continuer, sous le nom de montagnes de *Manguislak* et *Karaumet*, jusque dans le Khoraçan.

Toutes ces montagnes sont assez inconnues, et même la projection du Belurtagh, telle que Elphinston l'a exécutée, ne lève par encore tous les doutes, et semble assez arbitraire. Les cimes s'en élèvent au moins de 10 à 12,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, étant couvertes d'éternels frimats; les Alpes moyennes restent aussi couvertes de neige au moins le tiers et presque moitié de l'année; mais leur pente ne les conserve que 3 ou 4 j.

Déjà les Alpes moyennes sont garnies d'épaisses forêts, ainsi que le Pamer, le Badakshan, le Karatedschin et les autres montagnes environnantes, tandis que le Zimbal s'élève à nu, et n'a tout au plus que quelques bocages. Dans l'intérieur de la Grande-Tartarie l'on voit à l'E., entre le Sarasou et le Syr, un groupe d'Alpes lié aux montagnes vers l'E., et formant les différentes vallées du Turkestan et de Taschkend; ce sont les monts *Aradschur (Argia*, chez Arrowsmith) qui entourent le noyau principal, en étendant leurs ramifications dans ce pays d'Alpes, mais s'appuyant toujours davantage vers les montagnes élevées de l'E., et se perdant en hauteur peu considérable à l'E.: ces dernières sont environnées d'immenses déserts de sable. Aussi ces montagnes, qui cependant sont entièrement distinctes de celles du Khôkhan et du Karatedschin (ces dernières séparant l'Orushnah de la vallée de la Boukharie), sont presque inconnues. On sait seulement qu'elles renferment beaucoup de métaux et les pierres les plus précieuses. Le Karatedschin, qui limite au N. la vallée de la Boukharie, ne semble être qu'une simple élévation de pays; avec lui finit la contrée des Alpes qui se rattache visiblement au système des montagnes de la Haute-Asie, et commence l'abaissement qui entoure les mers Caspienne et d'Aral. Des ramifications des monts Ourals traversent encore à la vérité l'isthme Turcoman entre ces deux mers, et ne s'effacent que vers le golfe de Balkan; il en est de même du Karsumet, qui s'éloigne à l'E. de la mer d'Aral, et auquel viennent se joindre le Bugas, le Krasnowodsk et le Balkhan. Cependant ces dernières ramifications de l'Oural n'offrent que de simples hauteurs dont la surface a le même aspect que les déserts qui les entourent. Elles ne semblent être placées entre ces deux mers que pour les tenir séparées. Le reste du pays et toute sa partie occidentale reste entièrement déserte; il est cependant entrecoupé de plusieurs fleuves importans, et contient plusieurs oasis; malgré les sables qui le couvrent, il ne semblerait pas cependant être entièrement infertile, et résister absolument à la culture. L'abaissement dont nous avons parlé prend plusieurs noms au N., où les hordes des Kirguiss indépendantes se séparent des Kirguiss russes. Elle s'appelle le désert de *Bitpak*, qui se partage encore en déserts *Bu-duk*, *Kungour*, etc., et s'étend jusqu'au Syr; au-dessus de Bitpak touche au S. du Syr le désert Karak, qui comprend aussi le pays entre le Syr et le Djihoun, et s'appelle au S.E. désert de *Kasna*; au S.O. le désert de Kharism s'étend jusqu'à la mer Caspienne. Dans la plupart de ces déserts il manque de source et d'eau douce qui se conserve en plein air; on en trouve assez cependant sous la couche de sable, à une certaine profondeur, mais amère quelquefois, cependant potable. La Tartarie Indépendante a une pente totale vers la mer Caspienne et l'Aral. La première mer n'appartient à ce pays que pour la moitié ou la partie orientale, c'est-à-dire pour la partie entre le promontoire Tuk Karagan et la baie d'Astrabad: elle forme plusieurs golfes, tels que ceux d'Alexandre, de Kindelinsk, de Karabougasse, où se trouvent les îles Dagada, Krasnowodskoï, et au S. duquel se trouvent les îles Nephtenoi, Dewerisch et Idak; mais elle rejette une quantité de sable vers le rivage, qui probablement finira par combler ces golfes; elle inonde aussi les petites îles, et plusieurs d'elles ont été englouties entièrement. Depuis quelques siècles que le bras du Djihoun, qui amenait ses eaux à travers les déserts de Khiva et d'Urghenz, s'est perdu dans le sable, cette mer ne reçoit que quelques affluens peu considérables: 1° le torrent Sierie, qui y descend des monts Manguislak; 2° le Kitchin, qui se jette dans le golfe d'Alexandre; 3° le Tourakta, qui vient du Karaumet, et 4° le Tedzen (l'*Ochus* des anciens), son principal fleuve, qui vient de Perse, et se grossit du Meshed.

HYDROGRAPHIE.

GOLFES, CAPS, ÎLES. = Les prin-

cipaux golfes de la Tartarie-Indépendante sont : les golfes d'Emba, de Mort et de Balkhan, formés par la mer Caspienne. Les golfes d'Oudjany et de Tchiganak, formés par la mer d'Aral.

Le Touk-karagan est le cap le plus remarquable que présentent dans cette contrée les côtes de la mer Caspienne.

Parmi les îles qui appartiennent à la Tartarie-Indépendante, nous citerons, l'archipel Aralien, groupe nombreux dans la partie méridionale de la mer d'Aral; l'île Dargan et celle de Nephtenoi ou de Naphte, dans le golfe de Balkhan.

FLEUVES. = Les principaux fleuves sont le Djihon ou Djihoun, le Syr, Sihon ou Syhoun. *Voyez* ces articles.

Dans la partie méridionale de la Grande-Boukharie, on trouve les lacs de Tharan et de Kara-koul.

CLIMAT ET ASPECT DU PAYS. = On peut regarder la Tartarie Indépendante comme le versant occidental du grand plateau de l'Asie centrale. C'est une suite de bassins qui aboutit à la mer d'Aral et à la mer Caspienne. Le niveau d'une grande partie de cette vaste région doit être assez bas, mais des montagnes la ceignent du côté du S., de l'E., et en partie du N. D'immenses steppes ou plaines désertes occupent une bonne moitié de la Tartarie. Le pays des Kirguiss en forme presque la totalité. Il y a un désert au N. de la Grande-Boukharie, et un autre à l'O. Le Kharism, ou pays de Khiva, en est ceint de toutes parts. Les bords orientaux de la mer Caspienne n'offrent qu'une longue et triste chaîne de dunes et de rochers arides. Quoique ce pays soit situé sous le même parallèle que l'Espagne, la Grèce et la Turquie d'Asie, le voisinage des hautes montagnes toujours couvertes de neiges, et celui des déserts de la Sibérie, y rendent la chaleur très-supportable. Le sol, très-varié, est entrecoupé de rivières, de collines, de montagnes et de steppes, ou vastes plaines. Le bois y est rare. Les bords des rivières sont si fertiles, que l'herbe y excède la hauteur d'un homme. Selon Ebn-Haukal, géographe arabe, cette contrée était une des plus florissantes et des plus délicieuses de la terre. Bokhara, le Sogd de Samarkand, le Rud Aïleh, étaient alors regardés comme les trois lieux de la terre les plus beaux et les plus salubres. Dans le pays de Sogd on pouvait voyager pendant huit jours entiers sans sortir du plus agréable des jardins. L'air était très pur, les fruits exquis, et mille ruisseaux qui serpentaient à travers les arbres, mille plantes aromatiques, offraient un paradis terrestre.

On y jouit d'une température en général très-douce. Les pays d'Alpes à l'E., ont le véritable climat des Alpes, tel qu'on le trouve dans l'Helvétie. Les cimes de l'Hindou-kouh et les plus élevées du Belurtagh restent couvertes d'éternels frimats; la basse région a des pâturages, et en partie de hautes forêts; dans les vallées règne le climat d'Italie; cependant on y éprouve des hivers rudes et longs, quoique la neige tienne rarement jusqu'à midi. Le printemps y est beau, l'été, souvent d'une chaleur insupportable, et tempérée seulement par l'air des montagnes et des vents rudes qui causent de fréquentes inflammations d'yeux; ou y jouit d'un automne agréable. On y respire un air sain partout; mais les tremblemens de terre sont fréquens. Dans l'abaissement au pied des montagnes on ressent des chaleurs en été insupportables, et des froids si rigoureux en hiver, que le Djihon et le Syr sont long-temps couverts de glace. Éverseman trouva, le 10 novembre, le Syr tellement pris, qu'il put le traverser lui et toute sa caravane. L'air est si brûlant pendant les grandes chaleurs, que toutes les productions nécessaires de la terre se dessécheraient, si on ne les arrosait par des moyens artificiels. Il n'y pleut qu'au printemps et en automne.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = Parmi les céréales, nous citerons le froment, avoine, plusieurs espèces de millets, maïs, riz, plusieurs sortes de légumes et de fleurs. Dans les vallées des Alpes de cette région on trouve des prairies couvertes d'anémones, de renoncules, de tazettes, de narcisses, d'iris; plusieurs sortes de fruits, pommes, poires, cerises, prunes, châtaignes, coins, noix, excellentes grenades, citrons, pêches, abricots, amandes et pistaches.

Plantes de commerce. — Chanvre, lin, tabac, sésame, safran, safre et autres plantes de teinture; vin, bois, surtout sur les bords du Djihon et du Syr, où ces deux fleuves sortent des montagnes. Les arbres les plus nombreux sont le peuplier, le hêtre, le chêne, de hautes espèces de pins. Il y a différentes plantes médicinales, cependant la véritable rhubarbe n'y semble pas être indigène.

ANIMAUX. = Chevaux de la belle race boukhare, qui tient le milieu entre celle de Perse et de Tartarie, petits dans

les montagnes, mais très-propres à gravir; on y élève aussi bœufs, mulets, dromadaires, chameaux, bêtes à cornes, parmi lesquelles le huffle et le zèbre; des moutons, surtout la grande race kirguise à grosse queue (nommés *fettschwäazer*, queues grasses); et dans la Boukharie, des chèvres à laine fine; parmi les bêtes fauves, des sangliers, qui se trouvent surtout dans les environs des roseaux, près des grands fleuves; des cerfs, des biches, des muscs, une sorte de gazelles dans les steppes des Dsiggetaïs et Kulans; des bouquetins, mufflons, chamois, sur les montagnes; des panthères, chats sauvages, chakals, hyènes, loups, renards, ours, martres, belettes, putois, rats musqués, porc-épics, lièvres, chiens de mer, dans les mers Caspienne et d'Aral; des marmottes, etc.: puis un nombre prodigieux d'oiseaux, surtout ceux de passage; différentes sortes de poissons et d'amphibies; le ver-à-soie, l'abeille, etc.

MINÉRAUX. = On trouve dans cette vaste région presque tous les métaux que possèdent surtout l'Aradschur ou les montagnes de mines du Turkestan; étain, les plus belles pierres précieuses, surtout rubis, turquoises, lapis-lazuli, jaspes, carnéols, agate, calcédoines, etc.; marbre, vitriol, alun, charbon de terre, naphte, sel minéral et sel gemme.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = On donne à ces contrées 3,900,000 habitans, faible population pour leur immense étendue.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = Les principaux habitans sont les Kirguiss, les Troukhmens, les Karakalpaks, les Boukhares et les Usbeks ou Ouzbeks.

RELIGION, LANGUE, UNIVERSITÉS. = Les Usbeks et les Boukhares professent la religion mahométane de la secte de *Sunni*. La langue usitée en Boukharie est la zagatayenne, qui est celle des Troukhmens. La Grande-Boukharie est célèbre par la fameuse école de Samarkand, où on enseignait les sciences orientales: les souverains même cultivaient les lettres. C'était encore au commencement du dix-huitième siècle la plus fameuse des universités mahométanes.

AGRICULTURE, INDUSTRIE ET COMMERCE. = Une grande partie de cette immense contrée, surtout à l'O., est occupée par des peuples nomades, qui habitent aussi les fertiles vallées, même celles qu'arrosent le Djihon, le Syr et la Kotcha; on ne trouve d'habitans fixes que dans les villes. La branche principale de l'industrie productive est, par cette raison, l'éducation des bestiaux; cependant tous les nomades se livrent encore en outre à l'agriculture. L'éducation des bestiaux se fait de la manière la plus simple. Les nomades vivent du produit des chevaux, chameaux, vaches, moutons et chèvres, comme le nomade russe de viande, lait et beurre. Ils s'habillent de leur laine et de leur peaux: ces animaux leur offrent généralement tous les besoins et toutes les commodités de la vie, du moins une telle abondance de laine, suif, crins, peaux, qu'ils peuvent facilement se procurer du dehors ce qui leur manque. Cependant les nomades ne s'occupent pas aussi généralement des bestiaux. Le plus riche économe dans cette partie est le Kirguiss. Après viennent les Ouzbeks, ensuite les Turcomans, les Karakalpaks et les Araliens. (*Voyez* ces articles). Les montagnards, dans le Cafristan, élèvent presque seuls les chèvres. Les autres se livrent principalement à l'éducation des chevaux et des moutons: ceux-là leur servent non-seulement de monture, mais aussi de nourriture; leur lait compose leur boisson favorite; les derniers leur fournissent viande, lait et laine, et surtout les belles peaux de moutons boukhares, qui vont à l'étranger, teintes en bleu; le chameau transporte les iurtes et les objets du nomade lorsqu'il va ailleurs. Cependant on ne prodigue guère de foin à ces troupeaux: le nomade ne fait rien pour eux, si ce n'est qu'il leur cherche un nouveau pâturage lorsque l'ancien est épuisé, et qu'il met en hiver sous la iurte le chameau plus délicat. Tout le reste des bestiaux reste en plein air pendant cette saison, et est forcé de chercher sa nourriture sous la neige, ce qui en fait souvent périr, vu la rigueur de la saison. Les habitans des villes n'entretiennent pas autant de bétail, mais ils lui donnent de plus grands soins, en faisant des prairies artificielles, et en pourvoyant mieux à sa nourriture. Les nomades n'élèvent pas de volailles, mais bien les habitans des villes. La volaille se compose de poulets, canards et de pigeons. L'éducation des abeilles est si insignifiante dans le Khô-

Digitized by Google

khan, ce pays de fleurs, qu'elle ne produit pas même assez de miel pour sa consommation. On se livre beaucoup à l'éducation des vers-à-soie: elle forme l'occupation des habitans fixes. On fait sur la soie un bénéfice très-considérable, et non-seulement suffisant pour occuper les nombreuses manufactures, mais même pour exporter de la soie crue ou filée. Cette industrie s'exerce le plus dans la Boukharie, près du Djihon; dans le Khiva et le Khôkhan, et diminue déjà près de Taschkend. L'agriculture, l'occupation principale des habitans sédentaires, est exercée autant dans les vallées des montagnes, vers l'E., que dans les oasis habitées des déserts; le nomade même entretient près de ses cabanes d'été un peu de millet et d'orge. Cependant cette branche reste encore dans l'enfance. La nécessité, il est vrai, leur a appris l'irrigation des prairies, la pluie étant si rare en été. L'expérience peut leur avoir enseigné les travaux propres à chaque saison; mais leurs ustensiles aratoires sont grossiers : la charrue consiste en un morceau de bois courbe auquel le soc est attaché; elle n'a pas encore de roues. La herse chez eux n'est autre chose que quelques arbres en feuilles attachés ensemble (*lauboaume)*. Les meilleurs semences, pour les grains d'hiver, se font en septembre, ainsi qu'en mars pour les menus grains. Mais autant la pluie contribue à faire germer la nouvelle semence, autant en été, lorsqu'il ne pleut pas, on arrose les champs par les canaux qui les traversent. Le rapport du froment, de l'orge et du seigle est ordinairement de 20 pour 1. On récolte principalement le froment, servant à faire du pain et des gâteaux, et orge pour les bestiaux ou pour faire de la boisson. Le seigle se cultive ordinairement seul dans les montagnes élevées, et le froment dans les plaines, mêlé avec le millet qui y est commun; le riz croît abondamment dans les champs les plus humides. Dans le Khiva on cultive la *dsegura* ou le millet de Boukharie: cette plante ressemble au roseau ordinaire, et a une tige forte et élevée, de longues feuilles, etc., une grosse tête de laquelle on recueille une à deux livres de pois allongés. Quoiqu'ils donnent une farine très-blanche, elle n'est point propre à faire du pain; on la donne à manger aux chevaux, et on en fait du grésil avec lequel on nourrit les esclaves. Pour faire de la farine, on broie le grain dans des moulins à bras, le grésil se pile dans des mortiers à bras. Les légumes consistent en pois, fèves et lentilles, etc.

Parmi les plantes commerciales, il faut compter le coton que l'on cultive dans toutes les vallées, et que l'on consomme dans les fabriques, ou que l'on exporte brut ou simplement filé; il ressemble beaucoup à celui du Bengale, est d'un beau blanc, et donne un fil très-fort. Le lin qu'on récolte également, est d'une grande finesse et d'une excellente qualité; il se cultive beaucoup dans les environs de Boukhara. On sème moins de chanvre, quoiqu'il vienne tout aussi bien. On cultive une grande quantité de safran et et safre pour les teintures. La plante *morena*, qui donne un beau rouge foncé, croît d'elle-même sur le territoire des Araliens. En plantes oléagineuses, on a le pavot dont on fabrique l'opium dans les environs de Boukhara, et du *kinschut* persan, qui n'est autre chose que du sésame. Parmi les plantes médicinales l'on remarque la harbotine de Taschkend. On y voit assez souvent des arbres entourés de vignes sauvages; aussi cultive-t-on la vigne dans les jardins, mais ce n'est point pour faire du vin, le Koran en interdisant l'usage. Nous avons déjà dit que la Tartarie-Indépendante ou Dshagataï est infiniment riche en fruits excellens, qu'on vante dans tout l'Orient, surtout les pommes de Samarkand et les grenades de Taschkend : on confit beaucoup de ces fruits, et on les transporte par les caravanes des Boukhares, aux marchés russes et à Astrakhan. Les vallées abondent en bois, et les rives du Haut-Djihon et du Syr en sont couvertes. Les oasis n'offrent que quelques bocages, les déserts que des broussailles et del'absinthe. Les habitans des côtes des deux grands lacs et des embouchures du Djihon et du Syr ont à leur disposition les roseaux dont toutes leurs rives sont couvertes.

Les habitans se livrent surtout à la pêche dans les mers Caspienne et d'Aral, qui sont riches en espèces d'esturgeons, saumons, etc. Parmi les marchandises que les Boukhares mènent quelquefois à Orenbourg, se trouvent de véritables perles. La chasse n'est qu'une occupation accessoire et de seule récréation. Celle du faucon est très-commune chez les Ouzbeks et les Kirguiss. Les historiens géographes arabes et persans nous rapportent qu'on exploitait dans ces vallées des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de fer et de demi-métal; des pierres précieuses, même dans les vallées. Aujourd'hui même on y rencontre encore des pierres et métaux précieux. On n'exploite plus ces dernières, et en plusieurs provinces on a défendu, sous

peine de mort, d'exploiter les métaux de valeur; quant aux pierres précieuses, nous ne parlerons pas de leur exportation; le fer seul est exploité et travaillé pour l'usage du pays. Le sel minéral se tire dans quelques mines, et se consomme comme le sel gemme, que l'on trouve adhérent en forme de cristal sur les bords de plusieurs lacs salés.

Parmi toutes les nations tartares, les Boukhares sont ceux qui ont poussé le plus loin l'industrie : ils fabriquent tissus de coton et de soie, calicots, bonnets qui portent leur nom, papier, papier de soie, ustensiles de fer et de cuivre, objets en argent, armes et autres articles dont ils pourvoient leur pays, et avec lesquels ils font un commerce actif au dehors. Ils se livrent aussi aux métiers principaux, celui de polisseur, etc. A Taschkend et dans les autres villes habitées par les Boukhares ou les Tadjiks, on trouve de pareilles manufactures ; mais à Khiva les femmes seules s'occupent de la confection du coton et de la soie, et celles des nomades et demi-nomades pourvoient du moins aux besoins domestiques. En général il y a dans ce pays beaucoup plus d'industrie qu'on ne s'attendrait de trouver chez des nomades et demi-nomades. La Grande-Tartarie, située au centre de l'Asie, peut donc mieux faire le commerce pour toute cette partie du monde, se mettre en rapport avec l'Europe, être le grand entrepôt des productions de l'une et de l'autre, et les expédier aux pays circonvoisins. Des fleuves navigables ne viennent pas, à la vérité, arroser son sol du dehors; de hautes montagnes de neiges s'interposent entre cette région et l'Asie; des déserts la séparent de la Russie; cependant le commerce trouva déjà, dans les temps anciens, de bonnes routes de transport, et aux marchés du Dshagataï, une population, qui, comme le juif et le Banian, ne vit que de trafic et de commerce. Il fut un temps où Boukhara devint l'entrepôt de l'intérieur, dans ses relations avec l'ancien monde. Encore aujourd'hui les Boukhares sont avec les Banians et les Arméniens, les peuples les plus commerçans de l'Asie : leurs caravanes vont encore aujourd'hui chez tous les peuples d'Asie. Il y a sept principales routes commerciales, 1° celle de Boukhara, allant à l'E. vers la Chine, sur la grande route du Kôkhan, en passant vers la tour de pierre, par Samarkand, Cashgar, Taschkend, un mois de route jusqu'à la dernière ville, et deux en Chine; 2° de Boukhara, vers le S., par Balkh dans l'Hindoustan, Caboul et Peshaver jusqu'au Sindh et au Gange; 3° de Boukhara, vers le S.O., en Perse at la Turquie d'Asie, par Merwe, Nicabour à Ispahan et Bagdad, et par l'Euphrate; 4° de Boukhara, à l'O., sur la route du Mazanderan et la mer Caspienne, par Urghenz et Khiva à Astrabad, et de là, par mer, à Derbent et Astrakhan; 5° de Boukhara, au N.O., sur la route russe à Orenbourg, par Khiva, 44 journées; 6° de Boukhara, au N.E., par Otrar et Omsk; 7° de Boukhara, aussi au N. O., à Semipalatnaïa par la Soungarie déserte et la steppe des Kirguiss. Toutes ces routes commerciales ne sont fréquentées que par des caravanes de Boukhara et de Khiva. En 1810 on expédia la première caravane de Russie à Khôkhan, et l'on ouvrit des relations directes avec ce pays. Les productions indigènes que la Tartarie Indépendante envoie au dehors par les caravanes des Boukhares, consistent en coton, tissus de coton, calicots et bonnets, peaux de moutons boukhares, barbotines, des noix de Boukharie, fruits crus ou confits, raisin sec, millet, salpêtre brut, abricots secs, tissus de soie, rubis et lapis-lazuli, grains d'or. Les exportations se font en productions de Perse, du Caboul et de l'Inde; en marchandises chinoises, parmi lesquelles on peut aussi comprendre la rhubarbe, article de commerce des Boukhares, et qui, à ce que l'on présume, ne croît pas dans le Dshagataï. Le commerce de l'intérieur est très-actif, et chaque ville importante tient des marchés que fréquentent les nomades du pays, qui y échangent du bétail ou ce qui en provient contre des grains et des marchandises fabriquées, ou qui en achètent; car le pays se sert depuis long-temps, de monnaies d'or, d'argent et de cuivre, dont les deux premières cependant ne s'y frappent plus aujourd'hui, et se remplacent par des monnaies d'or et d'argent de Perse et de l'Inde, que les Boukhares exportent aussi comme marchandises. La monnaie de cuivre a cours partout, et sert à fixer la valeur des marchandises. Les Boukhares ont aussi des poids et mesures particuliers, dont nous ignorons cependant la dénomination. Les villes commerçantes sont Boukhara, Taschkend, Khiva et Kôkhan.

DIVISION. — Ces contrées renfermen les grandes divisions marquées dans le tableau suivant.

PAYS.		SUBDIVISIONS.
Turkestan	Kharism	Khanat de Khôkhan. Khanat de Khiva. Turcomanie.
	Pays des Ouzbeks ou Usbeks (*Mawarelnahar*)	Grande-Boukharie. Khanat de Badakshan.

(Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, tome IV).

TARTARIE (PETITE-); c'est le nom qu'on donnait sous le gouvt turc, aux possessions du khan en Crimée. Elle était bornée au N. par l'Ukraine et au S. par la mer Noire; la presqu'île de Crimée en faisait partie. Elle forme auj. le gouvt de Tauride et une partie de ceux de Kherson, d'Ékatarinoslaf et du Caucase. (Vsev.).

TARTAS, pet. v. de Fr. (Landes), ch.l. de c^on, arr. et à 6 l. O.N.O. de St-Sever, agr. sit. sur la Midouze, est assez bien bâtie en amphithéâtre, partie sur une colline, et partie dans la plaine. C'est l'entrepôt gén. du comm. de Bordeaux, de Bayonne et du dépt du Gers. Ses env. abondent en gibier, perdrix rouges et grises, tortues; elle comm. en bois de pin pour l'Espagne, froment, bois de construction, résine, goudron, matieres résineuses, jambons dits de *Bayonne*, ortolans, fruits délicieux; elle fabr. huile de lin, et a des eaux ferrugineuses. Les protestans avaient fortifié Tartas dans les guerres de religion. 2,700 hab.

TARTEGNIN, vge de Suisse (Vaud), distr. et à 1 l. ½ N.O. de Rolle, est renommé par les vins rouges de son territ. (Ebel).

TARTLAU ou TARTELEN, b. de Hongrie, Transylvanie (pays des Saxons), sur le Tartel, avec 1 egl. luthérienne, 1 grecque; il comm. en toile. Dist. 3 l. E.p.N. de Kronstadt. 300 habitans, Saxons, Valaques et Zigeunes.

TARTRI, *v.* Carpathes.

TARTUSA (*Tortosa*), v. de la Turq. d'Asie, pach. et à 18 l. N.p.E. de Tripoli, sur un rocher près de la mer, avec une rade fréq. par des caboteurs qui viennent y charger du coton et de la soie. On voit dans la mer les 2 pet. îles de *Rual*, mais aucun vestige des restes de l'anc. *Aradus*.

TARUSA, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 15 l. E.N.E. de Kalouga, près de l'Oka, qui reçoit ici la Turusa; elle a une égl. en pierre et une en bois, 70 maisons et 577 hab. (Gaspari, Hassel).

TARUT (*Regio Macina*), v. d'Asie, Arabie (El-Hassa), possède d'excell. vignobles, inondés quelquefois par la haute marée. Dist. 15 l. N.N.E. de Lahsa ou Lasha.

TARVIS, b. d'Illyrie (Laybach), cle et à 5 l. O.S.O. de Villach, sur le ruiss. de Gailitz. Elle a des usines à fer, des mines de plomb et de calamine. Les Français y entrèrent le 23 mars 1797, après un combat acharné. (Stein).

TASCHKEND, ville d'Asie, Tart.-Indép., ch.l. du khanat du même nom, à 3 l. de l'emb. du Tschirtchik dans le Syr, est sit. dans une oasis riche, fert. et pleine de jardins; elle se trouve entourée d'un rempart en terre de 26 p. de hauteur sur 6 de large; elle a 6 portes en bois, des rues irrégulières et extrêmement étroites, un bazar au milieu de la v. C'est la resid. du khan. On trouve aussi dans son voisinage l'hôtel des monnaies, quelques gr. mosquées. Il y a 150 metschédes, beaucoup de colléges, près de 10,000 maisons, des métiers à tissus de coton; de soie, des usines, des fonderies de canon, un moulin à poudre, etc. La v. reçoit l'eau par deux canaux qui viennent du Tschirtchik, et qui la distribuent presque dans toutes les maisons. On y rem. 2 maisons en ruine, le mausolée de Barak-khan, qui en 1800 servait d'étable. Le bois y est extrêmement rare. On se livre avec ardeur à la culture des terres et des jardins qui env. la v. 40,000 hab. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

TASCH-KÖPRI, ville de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak et à 8 l. N.E. de Kastamouni, sur le Karasou, que l'on passe sur un beau pont en pierre; elle a 13 mosquées, des minarets, 400 familles. Elle fabr. drap et cuir. On y trouve beaucoup d'antiquités. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. II).

TASCO, v. de l'Am.-Mér., Mexique, prov. et à 30 l. S.S.O. de Mexico, ch.l. du distr. de même nom, possède 1 belle égl. par., bâtie et dotée par un franciscain qui y dépensa 2 millions de francs; elle vit du prod. de l'exploit. des mines.

TASÉEVA, riv. de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Iénisséisk, coule au N., puis au N.O., et se jette dans la Tonugouska, à 15 l. de son emb. dans le Iénisséi, après un cours de plus de 200 l. Cette riv., près de sa source, porte le nom de *Tchouna*, et vers son emb. celui de *Ouda*. (Vsev.).

TASO ou TASCHOS, île voisine de la Turq. d'Eur., sit. à l'entrée du golfe de Contessa, près de la côte de Gallipoli, a env. 4 l. de long sur 2 de large. De hautes mont., presque toutes de marbre et couvertes de forêts, protégent des vallées fert. en grains, huile et vin autref. très-renommé, mais qui est sans doute

dégénéré. Elle dépend du sandjak de Metelin, et renferme un b. du même nom, avec un bon port. Lat. N., au sommet, 40° 42' 8". Long. E. 23° 22' 30". —6,000 Grecs. (Gauttier).

TASSELOT, mont. de France (Côte-d'Or), haute de 1,842 p. au-dessus de la mer.

TASSISUDON, v. d'Asie, cap. moderne du Boutan, résid. du deb rajah, dans une vallée parfaitement cultivée, d'env. 1 l. de long sur ½ de large, coupée par la riv. Tchiatchieu, dont on voit les bords ombragés de saulx. Les mont. environnantes sont assez bien boisées, et l'on dit le climat très-sain. Le chât. ou palais, sit. près du centre de la vallée, offre un edifice carré en pierre, entouré de hautes murailles, et percé de fenêtres si pet. qu'on dirait qu'elles ont été pratiquées plutôt pour donner de l'air à l'inter. que pour y admettre la lumière. La citadelle a 7 étages de 15 ou 30 p. chaque. Au centre est un ouvrage en maçonnerie qui supporte un dais richement doré, couvrant, à ce qu'on croit, l'image de Maha-Muni. Le deb rajah du Boutan habite le 4e étage de la citadelle. Dans le voisinage règne une longue ligne d'ateliers en appentis où des ouvriers sont employés à forger des dieux de bronze et divers ornemens religieux. Il y a aussi une fabr. consid. de papier fait de l'écorce d'un arbre appelé *deah*, qui vient en abondance près de la v. : ce papier est très-fort, et quand il est doré, on peut l'insérer comme ornement dans le tissu de la soie et du satin. Dist. 56 l. S. de Lassa. Lat. N. 27°. 5'. Long. E. 97° 19' 45". (Ham.).

TASSO, mont. de Fr. (Ariège), entre la vallée de Vic-Dessos et le vallon de Gourbit. (Charpentier).

TASSOWIT ou TASWITZ, vie de Moravie (Znaym), sur la Touja. 1,110 hab. (Stein).

TATABE, distr. inculte et peu connu de l'Am.-Mer., Colombie, ancien Royaume de Terre-Ferme, s'étend du S. au N. jusqu'au port de Piñas, dans un espace de 64 l. Ses forêts sont habitées par une gr. quantité d'Indiens très-féroces appelés *Quaquas*. Il y a des mines d'or très-riches non exploitées. (Alc.).

TATAR-BOUNAR, pet. ville de la Russie d'Eur. (Bessarabie), à 30 l. S. de Bender.

TATARBSAR ou TARTAR-BAZARGIK, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sit. sur la Maritza et sur la gr. r. de Constantinople à Belgrade, avec 1 mosquée, des bains; à 9 l. O. de Philippopoli. 10,000 hab.

TA-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Ssetchhouan), ch.-l. du dépt du même nom, sur la rive dr. du Tsien-kiang, à 9 l. E.N.E. de Tchin-tou.

TATINAGOUCHE, baie sur la côte sept. de la Nouv.-Bret. (Nouv.-Écosse), au S. de l'île de St-Jean. (Malham).

TATING, v. du Dan., de de Schleswig, baill. d'Eiderstedt, comm. en farine, eau-de-vie et bierre. Dist. 2 l. de Tönningen. 1,025 h.

TATISTCHEVSKAIA-CRÉPOST, forter. de la Russie d'Eur., gouvt et district d'Orenbourg, est sit. sur une hauteur, près du Camyche-Samara, à env. ½ werste de son emb. dans l'Oural; elle renferme plus de 200 maisons et 2 égl. C'est une des plus gr. places de la ligne de l'Oural et des plus peuplées, après Orenbourg. (Vsév.).

TATRA, v. Hongrie.

TATTA, v. d'Asie, Hind., ch.-l. de distr., sur la rive dr. du Sindh ou Indus, à 45 l. de la mer, dans une vallée que forment des collines peu élevées, et qui, dans la saison des pluies et des torrens, est inondée; mais la v. se trouvant sur une éminence qui paraît composée d'anc. ruines, elle offre pendant l'inondation l'aspect d'une île. Elle a des rues étroites et sales; mais les maisons, quoiqu'irrégulièrement bâties en terre, paille hachée et bois, sont super. aux buttes basses qu'on voit le plus souvent dans les autres v. des Hindous. On a construit les meilleures en briques et chaux. L'anc. factorerie anglaise, achetée par la compagnie en 1751, subsiste encore, et peut être regardée comme le meilleur bâtiment, non-seulement de Tatta, mais de tout le Sinde. Au S. de la factorerie, dans l'enceinte de la v., sont les restes d'un vieux fort. En 1809 il n'y avait aucune garnison dans la v., qui était gouvernée par un nabab, ou lieutenant des emirs du Sinde. Les mosquées et les pagodes encore existantes montrent des symptômes d'un dépérissement rapide. En 1809 la circonférence de la v. était de près de 2 l., quoique la pop. ne s'élevât qu'à 15,000 âmes. Elle était fameuse par son comm. de toiles, indépendamment d'une gr. quantité de riz, blé, pelleterie, etc. Maintenant son industrie se trouve réduite à la fabrication de quelques toiles blanches et de couleur; les boutiques ne présentent plus que le triste tableau de la pauvreté et de la décadence. En face de Tatta, le Sindh est assez géu. semé de bas-fonds, ce qui fait que les bateaux de comm. sont obligés de passer à la hauteur d'un petit vie appelé *Begurah*, distant d'env. ½ l. à l'E., où l'eau la plus profonde a 4 t., mais le plus ordinairement 2, et où le canal a près de ½ de l. de largeur. De Tatta à Hyder-abad, il y a 4 r., dont 2 par terre, et 2 par eau; la plus courte peut avoir 18 l. Les moussons se font sentir ici avec une effrayante violence entre mai et octobre, et sont accompagnées d'éclats de tonnerre, de vents et de pluies. Le pays autour de Tatta est un sol riche, arrosé par des saignées faites à l'Indus, et en partie submergé dans la saison des torrens, mais susceptible de la plus haute culture. Sur la mont. de Muckali, à ¼ de l. à l'O. de la v., se trouve un amas étonnant de tombes et de mausolées; ces habitations des morts sont beaucoup plus nombreuses que celles des vivans. On rem. le tombeau de Mirza Eesau, d'une magnificence extraordinaire et d'une belle exécution. A 2 l. ½ au-dessus de Tatta est une autre colline couverte de mosquées blanches et de tombes mahométanes, quelques-unes d'un volume consid. Tatta fut prise et pillée par les Portugais en 1555; cependant elle se maintint pendant le 16e siècle, sous le rapport de la pop. et du comm., possédant des fabr. de soie, de laine de Caramanie et de coton. En 1742, lorsqu'elle fut visitée par Nadir-shah, c'était encore une place très-commerçante,

mais depuis cette époque elle n'a fait que déchoir. Elle continua néanmoins à être la cap. de la princ., jusqu'à ce que ses maîtres actuels, ayant bâti Hyder-abad, y eussent transféré le siége du gouvt. Dist. 25 l. N. d'Hyder-abab, 248 l. N N.O. de Bombay. Lat. N. 25° 44'. Long. E. 65° 56'45". (Ham.).

TATTA, v. Akrab.

TATTERSHALL, pet. v. d'Angl., cté et à 7 l. E.S.E. de Lincoln, sur la Bane, assez bien bâtie, avec 1 belle égl., était autref. fortifiée. On voit encore la gr. tour haute de 200 p. 800 hab. (Ed. Gaz.).

TAUBER, riv. non navig. d'All., prend sa source dans le R. de Würtemberg, près de Rothenbourg, qu'elle baigne à g., coule au N.N.O., reçoit l'Umpfer, et se jette à g., à Wertheim, dans le Main, après un cours de 20 à 25 l. (Stein).

TAUCHA, v. d'All., Saxe, cle et à 3 l. O. de Leipsick, est sit. sur la Parde, avec un chât. 1,300 hab.

TAUDENY, large vge d'Afr., dans le désert de Sahara, sur la r. de Maroc à Tumbonctou. Les caravanes y trouvent de l'eau en abondance. Dist. env. 100 l. N.N.O. de Tombouctou. (Ed. Gaz.).

TAUJGAON (*Tajgrama*), v. d'Asie, Hind. (Bejapour), fortif. par Purseram Bhaw, et cap. des possessions de ce bramine guerrier. En 1820 elle était gouvernée par un de ses descendans, enfant de 7 ans. L'objet le plus rem. de cette v. est le temple de Gunpati (*Ganesa*), avec un porche de 7 étages, de forme pyramidale, orné d'images à l'extérieur, et terminé par 3 pinacles noirs. Dist. 5 l. N. de Merritch. Lat. N. 17° 4'. Long. E. 72° 25' 45". (Ham.).

TAULÉ, pet. v. de Fr. (Finistère), ch.l. de con, arr. et à 1 l. ½ N.O. de Morlaix, avec des papeteries. 2,800 hab.

TAULIGNAN, b. de Fr. (Drôme), arr. et à 7 l. S.E. de Montélimart, a des fabr. de serges, filat. de soie. 1,400 hab.

TAUMACO, île de l'Am.-Mér., découverte en 1606 par Ferdinand de Quiros, qui, à son arrivée dans l'île, eut une longue conférence avec un vieillard indigène, de qui il apprit que dans la direction du S. au S.O. vers le N.E., on trouvait une gr. quantité d'îles habitées par des hommes de toutes couleurs. En partant pour Mexico, d'où cette île est éloignée de 1,250 l., Quiros emporta quelques pierres noires très-lourdes, lesquelles, essayées, furent trouvées de l'argent très-pur. (Alcedo).

TAUNTON, b. élect. et v. d'Angl. (Somerset), sur la Tone, navig. jusqu'au Parret, rivalise avec beaucoup de villes pour sa grandeur, ses édifices. Elle consiste en 4 principales rues larges et bien bâties; elle a 2 égl. par., 1 belle et vaste place de marché, 1 hôtel-de-ville. Les manuf. de laine, autref. flor., sont tombées; celles de soie les ont remplacées, et occupent la majeure partie des hab. Dist. 50 l. O. de Londres. Lat. N. 51° 39'. Long. O. 5° 25' 37". —8,500 hab. (Ed. Gaz.).

TAUNTON, commune des Ét.-Unis, ch.l. du cté de Bristol (Massachusetts), agr. et bien bâtie, avec 1 trib., 1 prison, 1 maison de v., 1 banque, 1 coll.; elle a 6 chapelles, dont 3 de congrégationalistes, 2 de baptistes et 1 d'amis; 1 imprimerie, 1 moulin à papier, 1 forge, 1 fabr. de briques, 2 de clous, 3 de coton. Il s'y fait un assez gr. comm. Dist. 8 l. O. de Plymouth. Pop. 4,520 hab. (Worc.).

TAURANO, b. d'Ital., R. et à 6 l. E. de Naples. (Terre-de-Labour). 1,300 hab.

TAURASI, b. d'Ital., R. de Naples (Princ. Ult.), sur la rive dr. du Salore, à 6 l. E.S.E. de Bénévent. 1930 hab.

TAUREAU, pet. île d'Ital., au large de la côte mér. de la Sardaigne, gît au S. de l'île d'Antigoso. Lat. N. 38° 47'. (Malham).

TAUREAU (CHÂTEAU DU), fort de Fr., défend l'entrée de la baie de Morlaix dans la Manche; il est bâti sur un gros rocher éloigné de 2 l. de terre. (Malham).

TAUREAU (MONT DU GROS-), mont de France, dans la chaîne du Jura, à ½ l. N.E. de Pontarlier, s'élève de 1,318 p. au-dessus de la mer.

TAUREAUX (BAIE DES), baie de l'Am.-Sept., sur la côte or. de l'île de Terre-Neuve. L'île *Gull* est à l'entrée de cette baie, par 47° 21' de lat. N. et 54° 49' 15" de long. O. (Malham).

TAURETUNE, mont. de Suisse (B.-Valais), s'écroula en 563, et causa de gr. dégâts sur les 2 rives du Léman : elle écrasa le chât., le b. du même nom, et plus. autres vges avec tous leurs hab. Le lac, comblé dans un espace de 60,000 p. de long sur 20,000 de large, déborda sur l'une et l'autre rives, et détruisit les h. les plus anc., avec leurs hab. et leurs troupeaux. (Levade).

TAURIAC, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 4 l. S.E. de Blaye. 1,050 hab.

TAURIDE (*Chersonesus Taurica*), gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N.O. par celui de Kherson, au N. par celui d'Ékaterinoslaf, au N.E. par le pays des Cosaques du Don, à l'E. par le gouvt du Caucase, au S. et à l'O. par la mer Noire. Il a 80 l. de long sur 75 de large, et 2,754 l. c. On y compte 9 v., 1,399 vges, et 346,000 hab. Il comprend la presqu'île de Crimée, l'île de Phanagorie ou Taman, et la partie de la terre-ferme comprise entre le Dnieper et la mer d'Azof; sa partie la plus fert. est la Crimée. *Voyez* cet article.

TAURION ou THORION, riv. de Fr., prend sa source à Pailler (Creuse), passe à Châteing, Châtellus, et se jette dans la Vienne, au-dessous de St-Priest-Taurion (Haute-Vienne). Cette riv. est flott. à bûches perdues depuis Châteing jusqu'à son emb., sur une étendue de 71,600 mètres; son cours est d'env. 25 à 30 l. (Ravinet).

TAURIENS (Taurares), v. l'article Crimée.

TAURIS ou TEBRIS, v. d'Asie, Perse, ch.l. de prov. d'Adberbidjan, sur la Spingtscha, sit. dans une plaine fert., bornée par les mont. Rouges, est entourée de doubles murs et d'un fossé. Elle a des faub. étendus qui s'agrandissent continuellement, la citadelle Ali-shah, avec l'arsenal et 1 jolie mosquée, 1 palais du

gouvt, beaucoup de mosquées, dont les plus gr. ont été détruites par les derniers tremblemens de terre; des caravansérails, des bains, le plus beau bazar de la Perse, 1 place publique si gr. que 30,000 hommes de cavalerie peuvent s'y placer; des rues étroites, tortueuses, 7,000 maisons en terre avec des toits plats et des jardins.

Les manuf. consistent principalement en étoffes de soie et de coton de toute espèce, cuir, poterie, etc., etc. Il y a aussi une fonderie de canons, et hors de la v., sur une hauteur, un moulin à poudre. Du reste, la v. n'est plus ce qu'elle a été. Les env. sont riches en blé et en fruits, parmi lesquels se font remarquer les abricots; on cultive, à ce que l'on assure, 65 espèces différentes de raisins, dont on fait beaucoup de vin. Dist. 125 l. N.O. de Téhéran. Lat. N. 38° 5' 10". Long. E. 44° 12' 30". — 100 000 h. suivant Freigang, 50,000 selon Jaubert, et 250,000 suivant Morier, nombre que ce dernier voyageur trouve lui-même exagéré. (GASPARI, HASSEL, 4e partie, t. II).

TAURUS, chaîne de mont. de la Turq. d'Asie, traverse de l'O. à l'E. le centre de cette contrée, sépare la Caramanie de l'Itchil, parcourt le pach. de Marasch, et couvre la partie N.O. de celui de Diarbékir; les Turcs lui donnent le nom de *Kurin*, sur une étendue considérable. Parmi les bras septentrionaux de cette chaîne, on rem. l'*Anti Taurus*. Les monts *Tcheldir*, qui séparent le pach. de Kars de celui d'Akalzikè, sont aussi une des branches les plus imp. de l'Anti-Taurus. Les ramifications occ. du Taurus se répandent dans l'Anatolie. (*Voyage dans une partie peu connue de l'Asie-Mineure*).

TAUSTE, b. d'Esp. (Aragon), distr. de Cinco-Villas; il y a 1 par., 2 couvens, 1 hôpital et 1 chapelle de Notre-Dame de Sancho Abarca, dans un désert, à 2 l. du b. Il est à 1 l. de la rive dr. de l'Èbre. Son territ., où l'on élève de nombreux troupeaux, prod. grains, vin et huile. Quelques fabr. de salpêtre, de savon, d'huile et de toiles composent son industrie. Dist. 12 l. N.O. de Saragosse. 3,480 hab. (MIÑANO).

TAUTENBOURG, vge d'All., gr.-dé de Saxe-Weimar, ch.-l. de baill., avec 1 chât. et 1 fabr. de potasse; à 2 l. O.p.S. de Dornburg. (STEIN).

TAUVES, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cn, arr. et à 12 lieues O. d'Issoire. 2,150 hab.

TAUXIGNY, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 4 l. N.O. de Loches, sur la rive dr. de l'Échandon. 1,240 hab. On y a découvert des restes de constructions romaines en brique et un assez gr. nombre de monnaies d'or.

TAVAGNA, cne de Fr. (Corse), dont Pero est le ch.-l.

TAVAI-POENAMMOU, île du Grand-Océan austral, la plus mér. des deux qui forment la Nouv.-Zélande, et qui sont séparées par le détroit de Cook. Elle a env. 200 l. de long, sur 20 à 55 de large. Le sol, peu fert., est couvert en gr. partie de forêts très-épaisses; les côtes, hérissées de rochers affreux, sont d'un abord très-difficile. Elle gît entre 40° 36' et 47° 20' de lat. S., et entre les 164e et 173e de long. E. (ED. GAZ.).

TAVALY, île de l'archipel Asiat., une des Moluques, près et au S.O. de Gilolo, de 12 l. de long, sur 4 de large.

TAVANNES ou DACHSFELDEN, vallée de Suisse (Bâle), appartient à la partie du ci-devant év. de Bâle. Dès l'an 1797 elle fut occupée par les troupes françaises, et réunie au dépt du B.-Rhin. Cette vallée est bornée au S. par les monts Buémot et Monto, au N. par le Moron, à l'E. par le Vermont, et à l'O. par le Vion. Il exista aux env. de cette vallée un couvent de bénédictins qui dura jusqu'à l'entrée des Français dans l'év. de Bâle, en 1792. (ESSL).

TAVARA, b. d'Esp., prov. et à 7 l. N. N.O. de Zamora, ch.-l. d'un distr. de ce nom, siége d'un alcade major, avec 2 par., 1 anc. palais ducal, 1 couvent et 1 coll. de dominicains. Il est dans une plaine, entre les sierras de Sexnandès et de la Picota. Les env. produisent des grains, des légumes, du vin et du miel. On y élève de nombreux troupeaux de toute espèce. Dist. 9 l. N.N.O. de Zamora. 897 hab. (MIÑANO).

TAVASTEHUS, gouvt de la Russ. d'Eur., dans le S. de la Finlande; il est sit. entre 59° 42' et 62° 13' de lat. N., et entre 20° 40' et 23° 52' de long. E. Borné à l'O. par le gouvt d'Abo, au N. par celui de Wasa, le golfe de Finlande le baigne au S., il a 66 l. de long, sur 32 de large. Une chaîne de mont. en traverse la partie or. et le centre. Partout ailleurs le sol est uni, assez riant, fertile et entrecoupé de champs bien cultivés, de gras pâturages, de jolies prairies, de belles forêts, de cours d'eau poissonneux et d'une infinité de lacs, qui commun. les uns aux autres, et dont plusieurs sont consid.; les côtes présentent une quantité innombrable de pointes, de langues de terre, d'anses et d'îles, sur quelques unes desquelles on rem. les forteresses imp. de Gustavsvern et de Sveaborg. Cette contrée recèle du cuivre, pour lequel elle possède un gr. nombre d'usines, ainsi que pour le fer. On y réc. assez de blé pour la consommation, et beauc. de chanvre et de lin. Mais les hab. se livrent princip. à l'éducation des bestiaux et à la pêche qui fournissent à tous leurs alimens. On en exporte bestiaux, fers, planches, poisson, lin, chanvre et quelque fois du blé. 225,000 h., Finnois et Suédois.

Ce gouvt se divise en 8 distr.: Borga, Nedre-Hollola, Œfre-Hollola, Œstra-Rasehorgs, Westra-Rasehorgs, Nedre-Saaxmäki, Œfre-Saax-mäki et Satakunda.

TAVASTEHUS, HÄMENKAUPUNGI ou KRONEBORG, pet. ville de la Russie d'Eur. (Finlande), ch.-l. du gouvt ci-dessus, près d'un lac, avec 1 chât.-fort où l'on entretient garnison, 1 arsenal et 1 entrepôt de vivres. Les Russes la prirent deux fois, en 1713 et 1715, sur les Suédois, auxquels elle avait été rendue en 1714 par le traité de Nystad. Lat. N. 61° 3'. Long. E. 22° 6' 15". (Vsév.).

TAVAUX, vge de Fr. (Jura), arr. et à 3 l. S.O. de Dôle. 1,000 hab.

TAVDA, riv. de la Russie d'Asie, formée par la jonction de la Sosva et de la Lozva, coule au S.E., et se jette dans le Tobol, après un cours de plus de 150 l. (Vsév.).

TAVEL, vge de Fr. (Gard), arr. et à 6 l. E. d'Uzès, est sit. dans un terrain fert. en vins d'excell. qualité: ils sont très-fins, spiritueux et très-agr.; ils gagnent beaucoup en vieillissant. (Jullien).

TAVENNA, b. d'Ital., R. de Naples (Molise), sur la rive dr. de la riv. du même nom, à 6 l. ½ N.E. de Trivento. 1,480 hab.

TAVERNA, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. IIe), à 4 lieues ½ E. de Nicastro. Patrie du peintre Le Calabrois. 1,200 hab.

TAVERNES, vge de Fr. (Var), ch.-l. de cn, arr. et à 6 l. N. de Brignolles. 1,420 h.

TAVERNETTES, ham. d'Ital., sur la r. du Simplon, s'élève de 1,621 mètres au-dessus de la mer.

TAVERNIER, pet. île de l'Am.-Sept., sur la côte N. de l'île de Cuba, une des îles Tortues; on trouve à la pointe la plus sept. une bonne rade. Elle est sit. au N.E. de Old Matacombe.

TAVETSCH, vallée de Suisse (Grisons), forme la partie sup. de celle du Rhin antérieur. *Sadrun*, à 2 l. de Disentis, est le ch.-l. de cette vallée.

TAVIGNANO, cne de Fr. (Corse), arr. et à 9 l. S. de Corte, dont le ch.-l. est *Piedi-Corte-Tavignano.*

TAVIRA, v. de Portugal (Algarves), ch.-l. du distr. de ce nom, siége d'un corrégidor, d'un gouvr, d'un trib., et résid. ordinaire du capitaine-gén. du R. Elle est sur la côte de l'Océan mér.; la Seca, pet. riv., la partage en deux, et est navig. pour des embarcations de moyenne grandeur, jusqu'auprès de la v. Il y a 1 égl. cathéd., 2 par., 6 couvens, et plus. établ. de charité. Ses env. se composent de vignobles qui prod. de jolis vins blancs, qu'on exporte en majeure partie dans l'Alem-Tejo. L'eau est abondante dans la v., où il y a plus. fontaines. La pêche est l'industrie princ. de ses hab. Dist. 18 l. E.S.E. de Silves. 8,650 hab. (Miñano).

TAVISTOCK, b. élect., anc. et gr. v. d'Angl. (Devonshire), sur la rive dr. de la Tavy, est célèbre pour ses eaux min. Patrie du célèbre navig. Drake. Dist. 13 l. O. S.O. d'Exeter. 5,000 hab.

TAVOLARA, pet. île sur la côté N.E. de l'île de Sardaigne, au N.N.E. de celle de Molara, dans la mer Médit. Elle a 2 l. ½ de long, sur 1 de largu. Lat. N. 40° 54' 46". Long. E. 70° 23' 13". (Malham).

TAVOY, fl. d'Asie, emp. Birman, sort de la gr. chaîne du mont. à l'E. de la prov. de son nom, coule au S., et se dirige vers la mer après un cours d'env. 58 l. Au mois d'avril il est navig. pour de gr. bateaux, à 15 l. au-dessus de la v. La hauteur de ses rives est de 30 à 35 pi.

TAVOY, en Asie (Siam). Les prov. de Tavoy, y compris le Yé et le Tenasserim, occupent une langue de terre étroite qui s'étend entre 10° 35' et 15° 30' de lat. N., et peut avoir 115 l. de long, sur une largeur moyenne de 15. Elles sont bornées au N. par la mer, à l'E. par les mont. de Siam, au S. par la riv. de Pakchan, et à l'O. par une autre pet. riv. Ces mont. forment une ligne irrégulière, mais continue, depuis la riv. de Brahmapoutre, dans le R. d'Assam, jusqu'à l'extrémité S. de la presqu'île de Malaca, et ont été reconnues comme limites entre les Birmans et les Siamois. Le Tavoy propre est borné au N. par la riv. d'Henza, mais on n'a pas encore déterminé une ligne de démarcation bien distincte entre le Tavoy et le Tenasserim au S. La côte offre un labyrinthe de criques, de riv. et d'îles d'alluvion très-basses; mais à une pet. dist., elle se trouve bordée d'une multitude d'îles et d'îlots de roches, et est toujours navig. Presque toute la surface de cette prov. est couverte d'arbres forestiers, de halliers et d'une végétation vigoureuse, ce qui n'empêche pas que le climat ne passe pour très-sain, et que les naturels Karians qui habitent ces halliers ne soient très-robustes en comparaison des autres. Les vents des moussons et les pluies périodiques règnent à peu près comme au Bengale. Le sol du Tavoy, excell., est susceptible de produire les plus beaux fruits, des légumes, des grains, particulièrement du riz, de l'indigo et du tabac. Les autres articles de comm. consistent en bois de sapan, pour la teinture en rouge; en oranges foncées, étain, dents d'éléphant, huile de bois, nids d'oiseaux, limaçon de mer, ambre gris, noix de bétel, et en plus. sortes de bois de construction. En février 1826 un négociant chinois y amena 200 de ses compatriotes pour travailler aux mines d'étain, métal qui ne se trouve pas dans les prov. plus sept. Les nombreuses riv. et criques qui s'avancent dans l'intérieur et jusqu'au centre des forêts, rendent la navig. facile, ainsi que la construction des navires. C'est aussi à Tavoy que finissent de se montrer le délicieux mangoustan et autres arbres précieux, qui ne se montrent nulle part au nord de cette contrée. On ne s'y sert pas de la charrue; mais on prépare les champs de riz, en les faisant fouler aux pieds

Digitized by Google

par les buffles, qu'on élève en très-gr. nombre, bien que les naturels fassent peu d'usage du lait et du beurre provenant de ces animaux, et pour lesquels les Chinois et les peuples Indo-Chinois n'ont que du dégoût, ainsi que pour le lait et le beurre de vache.

Quand les Anglais firent la conquête du Tavoy en 1824, ils trouvèrent la plus forte partie de la pop. agglomérée autour de la cap. et le long de la côte, dans son voisinage; l'intér. était presque désert; ce sont des Birmans, des Karians, des Chinois et un pet. nombre de Peguans, tous adorateurs de Buddha, sans distinction de caste. Le mariage ne repose que sur le consentement mutuel des parties. Les lois et les caractères d'écriture sont les mêmes que chez les Birmans, et la langue un dialecte de celle de cette dernière nation. L'esclavage des débiteurs insolvables ou leur assujétissement à tels ou tels travaux au profit du créancier, sont des coutumes gén. au Tavoy; une autre coutume qui multipliait consid. les esclaves, était la vente des criminels par le gouvt; un esclave se vendait de 30 à 60 roupies. Les Anglais abolirent ce dernier usage; mais les autres ne pouvaient être attaqués qu'avec le temps, vu qu'il s'agissait de propriétés acquises.

En 1825 la pop. totale de Tavoy, Yé et Tenasserim, répandue sur une surface de 1,700 l. c., s'élevait à 26,000 hab. (Ham.).

TAVOY, v. d'Asie, ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur les bords de la riv. du même nom, et à 10 l. env. de son emb., est dans un site peu favorable au comm., vu que dans la saison des chaleurs, les bâtimens qui dépassent 150 tonneaux ne peuvent s'en approcher qu'à une dist. de 6 l. Il serait donc mieux de l'abandonner pour quelque port plus voisin de l'emb. de la riv., comme l'île de *Crab*, qui n'est qu'à 4 l. plus haut, et où les bâtimens peuvent jeter l'ancre. Il n'y a que des jonques et autres pet. embarcations qui puissent remonter jusqu'à Tavoy dans toute saison; mais le terrain sur lequel la v. se trouve placée, étant très-bas, la saison des pluies en fait presque un marais, bien qu'il y ait quelques hauteurs dans son voisinage. Le fort consiste en 2 enceintes murées, éloignées de 250 à 400 t. l'une de l'autre. La dist. de Tavoy à Bankok, cap. de Siam n'est évaluée qu'à 9 journées de marche, et 72 l. S. de Marteban. Lat. N. 14° 4'. Long. E. 95° 44' 45". (Ham.).

TAVRIA, pet. v. d'Ital., États-Sardes (Piémont), div. et prov. de Turin. 2,300 hab.

TAWALLY, île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, une de celles du groupe de Gilolo, vers le 1er de lat. S.; elle a env. 12 l. de long sur 2 de large. (Ham.).

TAWERGHIRI, gros vge d'Asie, Hind. anc. prov. de Bejapour, est sit. au milieu d'un pays sauvage et parmi des mont. peu élevées; un gr. nombre de tombes mahométanes donnerait lieu de croire qu'il a pu être autref. beaucoup plus consid. Il appart. auj. au Nizam. Dist. 12 l. N. de l'anc. v. de Bijapour. (Ham.).

TAWITAWI, îles de l'archipel Asiatique, mer des Indes, au nombre d'env. 56, formant une portion de l'archipel Soulou; quelques-unes sont d'une gr. étendue, d'autres élevées, d'autres basses, et un assez gr. nombre n'offre que des rochers. La chaîne d'îles au S. E. de Tawitawi est très basse, et enveloppée d'un labyrinthe de bas-fonds abondans en poisson, et où l'on trouve des perles. L'île princ. est bien fournie d'eau douce, mais peu habitée. (Ham.).

TAWROV, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 4 l. S. de Voronèje, au confl. de la Tawrowka et du Voronèje; elle fut très-flor. sous Pierre-le-Grand, mais on n'y trouve auj. que 2 égl. et quelques maisons. 1,000 hab. (Vsev.).

TAY, belle riv. d'Éc., sortant du lac de ce nom, coule à l'E., et après s'être grossie des eaux des riv. Lochay, Lyon, Garrey, Tucumel, Bran, Almon, etc., débouche dans le golfe du Tay (bras de mer qui sépare le cté de Fife de ceux de Perth et d'Angus); son cours est de 20 à 25 l.; on y fait une pêche abondante de saumon; elle commence en décembre et finit en août. Le Tay est navig. jusqu'à Necoburgh, dans le Fifeshire, pour des bâtimens de 500 tonneaux. Les vaiss. d'une certaine grandeur peuvent la remonter jusqu'à Perth. Le Frith ou golfe de Tay n'est ni aussi large ni aussi commode que celui Forth, mais offre néanmoins un bon port. (Cappra).

TAYA ou THEYA, riv. poissonneuse d'All., Autr., se forme de la Taya de Moravie et de celle d'All., qui se reunissent non loin du chât. de Raps; elle coule au S., puis à l'E., forme les limites entre la Moravie et l'Autr., reçoit la Schwarza, etc., et se jette à Babeosbourg dans la March, après un cours de 40 à 50 l. Les princ. v. qu'elle arrose sont à dr. Drofeudorf, Hardeg, Laah, Feldsburg; à g. Telsch, Znaym, etc.

TAYABO, v. de l'archipel Asiatique, sur la côte or. de l'île de Célèbes, sur la baie de Gonnong-Tellu.

TAYAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 4 l. ½ O. N. O. de Sarlat, sur la rive g. de la Vezère. On voit près de ce vge, sur le haut d'une mont., une grotte remplie de stalactites d'où sort un ruiss. qui, à peu de dist. de là, forme une belle cascade. 950 hab.

TAYACAXA, île de l'Am.-Mér., Pérou (Huanta), formée par l'Angoyaco, qui arrose cette prov. et la sépare de celle d'Augaraes.

TAYF, pet. v. d'Asie, Arabie, sit. dans les mont., à 3 journées au S. de la Mekke, a laquelle ses beaux jardins et ses excell. fruits ont fait donner le nom de paradis de l'Arabie. (*Bulletin de la Société de géographie*).

TAYGÈTE, mont. de la Grèce, haute de 2,417 mètres, conserve son même nom.

TAY-LOCH, un des plus beaux lacs d'Éc., dans le Braidalbin (Perth), a 6 l. de long sur ½ de largeur moyenne, et de 3 à 16 t. de profondeur. Sur un pet. promontoire, à son extrémité or., se trouvent l'égl. et le vge de *Kenmore*, et près de là sur une pet. île couverte d'arbres, les ruines d'un prieuré fondé en 1122. Les eaux de ce lac ont parfois éprouvé de violentes agitations dont on n'a pu déterminer la cause.

TAYN ou TAIN, v. d'Éc., ch.l. du c^té de Ross, est irrégulièrement bâtie, et a de beaux edifices; elle commerce en poisson. Dist. 58 l. N.N.O. d'Édimbourg. 1,000 hab.

TAYNGEN, joli b. de Suisse, c^n et 2 l. N. E. de Schaffhouse.

TAYPIN, groupe d'îles d'Asie, au S.O. de la gr. Lieou-kieou, à l'O. de l'île Formose. Lat. N. 24° 30'. Long. E. 122° 45' 45'. (Mal.).

TAYRONAS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Colombie (Nouveau R. de Grenade), dans le dép^t de Santa-Marta, l'une des plus nombreuses et que toutes les autres reconnaissent pour sup., non-seulement à cause de sa force et de sa bravoure, mais encore parce qu'elle était la seule qui eût des forges pour fondre l'or qui y est très-abondant. Cette nation n'a jamais voulu se soumettre aux Espagnols. (Alcedo).

TAZLA ou SALATO, lac de la Turquie d'Asie, pach. de Konieh, de 16 l. de long sur 2 ½ de large. (Ed. Gaz.).

TAZONES, gr. anse ou bassin, en Esp., sur la côte des Asturies, tout près de la pet. riv. de Puntal, entre les pointes de Rodilès et de Tazonès, à 4 l. de Gijon; son fond est bon et capable de recevoir toutes sortes de bâtiments. (Miñano).

TAZOVSKAÏA, golfe ou baie de la Russie d'Asie, fait partie de celui d'Obskaïa; formé par les eaux de plus. riv. de la Sibérie, il a 50 l. de long sur 1 de large, et est entre 67° 40' et 69° de lat. N. et entre 72° 20' 15' et 82° 20' 15' de long. E.

TBUK (*Taborie*), v^e d'Asie, Arabie (Nedjed), avec 1 pet. chât., 1 étang et beaucoup de pet. jardins. Dans la plaine de sable à l'entour, on trouve des coloquintes, beaucoup d'autruches et des ânes sauvages. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. II).

TCHACHNIKI, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 20 l. S.O. de Vitebsk, distr. de Lepel, au confl. de l'Illa et de l'Usveja.

TCHAD ou TSAD, lac d'Afr., qui est le lac Bornou des anc. voyageurs, et le lac de Noë, *Bahr-Noëh* de la notice géographique arabe traduite par Burkhardt, occupe un espace ovale, avec une courbure vers le S., entre 14° 25' et 12° 30' de lat. N., et entre 15° 65' et 19° 10' de long. O. Il a de l'E. à l'O. env. 76 l. dans sa plusgr. extension, et sa largeur du N. au S., y compris le petit golfe, est de 49 l. On ne trouve qu'un seul indice d'un écoulement de ce lac vers l'E.: c'est *le lit desséché d'une rivière* que les indigènes ont signalée; mais cette riv., lorsqu'elle a de l'eau, peut aussi bien couler à l'O. dans le lac, qu'en sortir pour aller plus loin à l'E. Le lac Tchad offre une autre particularité: c'est d'avoir des eaux douces; mais à l'E. et au N.E. il est bordé par un certain nombre de lacs salés. Y communique-t-il? Si les eaux du gr. lac se versent à certaines époques dans ces lacs salés, cette circonstance suffirait pour expliquer comment elles conservent leur douceur, quoique ne paraissant pas avoir de débouché. L'excédant de ces eaux étant absorbé dans les lacs salés, et les fl. Chary et Yeou, qui s'y déchargent l'un au S., et l'autre à l'O., y apportent constamment de nouvelles eaux douces; le gr. lac doit conserver le même caractère que s'il avait un écoulement par un fl. (Clapperton, 1er *voyage, dans les Annales des Voyages*, t. XXIX).

TCHADOBETZ, riv. consid. de la Russie d'Asie, prend sa source dans le gouv^t d'Irkoutsk, coule à l'O., entre ensuite dans celui de Tomsk, où elle parcourt plus de 100 lieues dans le distr. d'Iénisséisk, avant de se réunir à la Toungouska; tout son cours est de 140 à 150 lieues. (Vsév.).

TCHAFALIO, *v.* Atchafalaya.

TCHAGODA, riv. de la Russie d'Europe (Jaroslavl), se jette dans la Mologa. Des bateaux qui ne prennent pas plus de 2 p. d'eau y peuvent facilement naviguer. (Vsév.).

TCHAGRA, riv. de la Russie d'Europe (Saratof), se jette dans le Volga. Ses bords sont inhabités, et elle trav. malgré cela une contrée fert. (Vsév.).

TCHAHAN-OMO ou HOULOUSSOUTAÏ, lac de Mongolie, dans la partie or. du gr. désert de Cobi, près de la r. de Pé-king à Mai matschin, par 45° 20' de lat. N. et 111° 25' de long. E. On donne ce nom à une station sit. sur la même route, à 60 l. S.E. de ce lac, et 120 l. N.N.O. de Pé-king.

TCHAMDSOU-TIGAC, lac d'Asie, emp. Chinois Thibet), de 12 l. de tour. Lat. N. 32° 30'. Long. E. 79° 5' 45'.

TCHAMNAGOM-DOU, lac dans la même contrée, de 12 l. de tour. Lat. N. 30° 50'. Long. E. 91° 35' 45'.

TCHANDCHORE ou CHANJORE, v. de l'archipel Asiat., mer des Indes (Java), ch.l. de la prov. du même nom, est très-peuplée.

TCHANG-CHA, v. d'Asie, Chine (Hounan), ch.l. du dép^t du même nom, sur la rive dr. du Heo-kiang, a 10 villes, sous sa dép.; les mont. voisines fournissent du talc et du cinabre. Dist. ¼ S.S.O. de Han-yang, et 54 N.E. de Pao-king. (Gasp., Hass., 4e partie, tome IV).

TCHANG-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Fou-kian), ch.l. du dép^t du même nom, sur le Tchan, que l'on passe sur un pont de 36 arches, est garnie de boutiques, avec 1 bon port; la marée s'y fait sentir. Elle comm. en cristaux et a 9 v. sous sa dép. Dist. 66 l. S.O. de Foutcheou. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. IV).

TCHANG-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Kiang-sou), ch.l. du dép^t du même nom, près du gr. canal, est un entrepôt de marchandises qu'on envoie de Sou-tcheou, par le Yan-tse-kiang. Elle a 5 v. dans sa dép.; son commerce est étendu. On vante son eau, qui donne au thé un goût délicieux. Dist. 20 l. E. p.S. de Nanking. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

TCHANG-TA, v. d'Asie, Chine, prov. et à 42 l. E. de Ho-nan, sur la rive dr. du Hai-ho, dans la partie N. du Hoang-ho; elle a 6 v. sous sa dép. On fait beaucoup d'absinthe dans les env., ce qui fait un article de comm. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. IV).

TCHANG-TE, v. d'Asie, Chine (Hou-nan), ch.l. du dép^t du même nom, sur la rive g. du

Digitized by Google

Yuen-kiang; les jardins prod. de belles oranges, et ses mont. de l'azur; leurs sommets sont couverts de cèdres. Elle a 3 v., sous sa dep. Dist. 70 l. S.O. de Han-yang. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. IV).

TCHANG-TE, v. d'Asie, Chine, prov. et à 66 l. N.E. de Ho-nan, ch.l. du dépt du même nom, sur une pet. riv.

TCHAN-TCHUEN-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Sse-tchhouan), est assez peuplée, a des fonderies de cuivre et des carrières de marbre.

TCHANY, très-gr. lac de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Kirinsk, dans la steppe Baraha, entre l'Ob et l'Irtyche. Il a env. 25 l. de long sur 10 à 12 de large, et communique avec les lacs Molaki et Abichan. Plus. pet. riv. viennent s'y perdre; il abonde en poisson. (Vsev.)

TCHAO-KING, v. d'Asie, Chine (Kouang-toung ou Canton), sur le Si-kiang, a 6 v. sous sa dep., et est siége du tsoutou, gouvr des prov. de Canton et Kouang-si; on y rem. une tour de 9 étages sur le bord d'une riv. Elle fournit bois d'aigle qui donne le calamback, bois de rosier, de fer. Dist. 15 l. O. de Canton. (Gasp., Hass., 4e partie, t. IV).

TCHAO-THOUNG, ville d'Asie, Chine (Yun nan), ch.l. du dépt du même nom, à 6 l. S.E. de Taï-li.

TCHAOUSSY, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 10 l. ½ E. de Mobilev, ch.l. de distr., sur la rive dr. de la Bassia, avec 1 couvent de carmes, 1 égl. cathol. et 1 de grecs-unis. Il s'y tient un gr. marché par an. 2,100 hab. (Vsev.)

TCHAPTCHATCHI, lieu de la Russie d'Eur., qui se trouve dans la steppe entre l'Oural et le Volga, à 20 l. d'Enotaevsk. On y a découvert un sel gemme en très-gr. quantité, et d'une transparence qui ne le cède pas à celle du cristal de roche. Il est étonnant que l'on ne songe pas encore à son exploitation en règle. Le premier transport à travers une steppe sablonneuse en est peut-être un obstacle, parce que de là au Volga il y a plus de 20 l. à travers des collines de sable où la r. est presque impraticable en été. (Vsev.).

TCHARTORINSK, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Loutsk, sur la rive dr. de la Stry, à 64 l. O.N.O. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

TCHARYCHE, riv. consid. et très-rapide de la Russie d'Asie; prend sa source dans les monts Altays, a un cours très-tortueux pendant lequel elle trav. les distr. de Biisk et de Kouznetsk, dans le gouvt de Tomsk, avant de se jeter dans l'Ob, après un cours de 125 l. Le fond pierreux de cette riv. est très-poissonneux; elle reçoit quantité de riv. dans son sein. (Vsev.)

TCHATYR DAG, mont. de la Russie d'Europe (Tauride), une des plus hautes de toutes celles qui se trouvent dans la presqu'île de Crimée, est élevée de 1,200 p. au-dessus de la mer. (Pallas).

TCHÉBOKSAR, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 34 l. O. de Cazan, ch.l. de distr., près de la rive dr. du Volga, a 2 cathed., 3 gr. magasin et 1 hôtel-de-ville. Elle fait un comm. fort étendu en ble, cire et miel. 5,000 hab.

TCHE-KIANG, prov. de Chine, est bornée au N. par celle de Kiang-sou, à l'E. par la mer Bleue, au S. par le Fou-kian, à l'O. par le Kiang-si; elle a 75 l. de long sur 50 de large; on la regarde comme une des plus consid. de l'emp. par sa sit. maritime, son étendue, ses richesses et sa pop. On y jouit d'un air pur et sain. L'arbre à suif y croît, et une espèce de champignon qu'on vend dans tout l'emp.; elle est entrecoupée de canaux, et fournit beaucoup de soie. Elle comprend 11 dépts, 11 cités du premier ordre, 72 du 3e, 18 forts, 21 millions d'hab. Hang-tcheou est le ch.l.

TCHEKMEDJÉ (KUTCHUK), lac de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak de Gallipoli, à 4 l. E. de la baie de Buiuk-Tchekmedjeh; sur la côte sept. de la mer de Marmara. Il s'avance dans les terres l'espace de 3,000 t., at il peut en avoir 800 de largeur moyenne; il reçoit 2 pet. riv., et communique à la mer par un canal trav. par un pont d'une seule arche, auquel se rattache une longue chaussée en pierres, percée de quelques arches pour l'écoulement des gr. eaux; l'isthme qui sépare ce lac de la mer paraît avoir été formé par les atterissemens. Ce lac est très-poissonneux.

TCHEKMEDJÉ (KUTCHUK), ville peu consid. de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak de Gallipoli, sur le lac de même nom, près de la côte N. de la mer de Marmara. Elle possède 1 mosquée, 1 bain public et 1 khan. Dist. 4 l. E. de Buïuk-Tchekmedjeh.

TCHELIABINSK, v. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), ch.l. de distr., sur la rive dr. de la Miasa, avec 2 égl. et 500 maisons. La garnison consiste en une compagnie d'invalides et 500 Cosaques. Dist. 100 l. E. d'Oufa. 4,800 hab. (Vsev.).

TCHENDONE, fl. de la Russie d'Asie, coule au N. dans le gouvt d'Yakoutsk, et se jette dans l'océan glacial Arctique, après avoir formé un lac vers son emb., qui renferme 5 pet. îles. Ce fl. détache aussi un bras qui se réunit à l'Yana. (Vsev.).

TCHENG-TE, île d'Asie, dans la mer et près de la côte mér. de Corée, de 4 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 34° 20'. Long. E. 126° 16' 45".

TCHEPSA, gr. riv. de la Russie d'Europe (Viatka), prend sa source dans le gouvt de Perm, coule à l'O., passe à Glazov, et se jette dans la Viatka, après un cours de 110 à 115 l., près de la v. de ce dernier nom. (Vsev.).

TCHERDIN, ville autref. flor. de la Russie d'Eur., gouvt et à 75 l. N. de Perm, ch.l. de distr., sur la rive dr. de la Kolva, près de son confl. dans la Wichera; on y trouve 6 égl.: la cathéd. est fort riche. Cette v., pauvre et mal bâtie, ne possède aucun signe de sa grandeur passée. Son comm. en pelleterie, cuir et blé, est peu consid. Lat. N. 60° 24'. Long. E. 54° 20'. — 2,500 hab. (Vsev.).

TCHERNIGOF, v., ch.l. du gouvt ci-dessus, sur la rive dr. de la Desna, siége de l'arch. de Tchernigof et de Neschin, est ceinte de remparts qui servent de promenade, et possède 1 égl. cathéd. bâtie en pierre, 1 palais archiép., 1 sémin., 1 gymnase où l'on enseigne les langues et toutes les sciences. Elle a 4 couvens, 1 hospice pour les orphelins, 1 ecole des arts et métiers. Elle fabr. draps, toiles, cuirs et savon. Dist. 263 l. S. de St-Petersbourg, et 184 S. O. de Moscou. Lat. N. 51° 24'. Long. E. 29° 15'. — 10,000 hab. (Vsév.).

TCHERNOI-IARSK, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 7 l. N.E. d'Astrakhan, ch.l. de distr. et forter. sur le Volga, qui est très-large à cet endroit, et parsemé d'îles sablonneuses. Un bras très-consid. de ce fl. court à l'E., et porte le nom de *Solodimeroska*. La moindre tempête soulève de si fortes vagues qu'on en voit peu de pareilles, excepté sur la Tamise, au-dessous de Londres. Cette v. a des hospices, des casernes, de gr. magasins. Ses hab. s'occupent de la pêche et de l'éducation des bestiaux. 1,600 hab. (Vsév.).

TCHERNORETCHEFSKAÏA-CREPOST, pet. fort de la Russie d'Eur., gouvt et à 5 l. O. d'Orenbourg, sur la rive droite de l'Oural, dans une sit. fort agr.; on y trouve 1 égl., des casernes, 1 magasin et 200 maisons pour les hab. La garnison consiste ordinairement en une compagnie et demie d'infanterie et 50 Cosaques. (Vsév.).

TCHERNOUKI, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 4n l. N.O. de Poltava, distr. de Lokhvitza. 5 à 600 hab.

TCHERNOVSKAÏA-STANITZA, gr. b. des Cosaques du Don, bâti sur les deux bords du Bouzoulouk, est env. de très-belles forêts de bois de chêne; on y trouve une égl. (Vsév.).

TCHERVLENNAÏA, b. fortifié de la Russie d'Asie, des Cosaques Grebenskia (Caucase), distr. et à 40 l. O. de Kisliar, sur la rive g. du Terek. On y trouve une église; il est muni d'une très-bonne artillerie. (Vsév.).

TCHESKAÏA, golfe ou baie de l'océan glacial Arctique, sur la côte sept. de la Russie d'Asie, sit. entre 66° 50' et 77° 40' de lat. N., et entre 42° 39' 45" et 44° 39' 45" de long. E.

TCHESMÉ, chât. de la Russie d'Eur., gouvt de St-Pétersbourg, sit. sur la r. de St-Petersbourg à Moscou, fut bâti par Catherine II, en l'honneur du comte Orlof. Ce chât. n'a rien de rem. ni dans les appartemens ni dans les jardins. (Vsév.).

TCHESMÉ (*Cyssus*), petite v. marit. de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak de Siglah, avec une citad. assez consid. bâtie par les Génois, qui s'étend jusqu'à la ville et au port, qui est commode. Cyssus était célèbre par la défaite de la flotte d'Antiochus par les Romains; Tchesmé l'est par la destruction de la flotte ottomane en 1770. Dist. 16 l. O. de Smyrne. (Gaspari; Hassel, 4e p., t. II).

TCHETCHEN, v. Czitchaena.

TCHETCHENTZES, tribu kiste du Caucase, v. Ingoucenas.

TCHHAO-TCHEOU, ville et port d'Asie, Chine (Kouang-toung), ch.l. du dépt du même nom, sur la Han-kiang, près de son emb., fait un peu de comm. Elle a 9 v. sous sa dép.

TCHHING-KIANG, v. d'Asie, Chine, prov. et à 20 l. S.E. d'Yun-nan, ch.l. du dépt du même nom, est située sur un pet. lac. Les hab. se livrent à la pêche.

TCHHOU-IU, v. Dswa.

TCHIASSEM, v. de l'archipel Asiat., mer des Indes (Java), ch.l. de la prov. et sur la riv. du même nom.

TCHIEDAMMER, v. de l'archipel Asiat., Sonde (Java), cap. et résid. d'un prince, est sit. sur le Kali-tchiedammer.

TCHIFOUD-CALÉ, pet. endroit de la Russie d'Europe (Tauride), à 1 lieue de la ville de Bakhtchissaray, est sit. sur une haute mont. calcaire placée entre 2 vallons. On le connaît aussi sous le nom de forter. des Juifs. On aperçoit au commencement du vallon, en dehors de la v., le cimetière des Juifs, ombragé de très-beaux arbres: ils attachent tant de prix à ce pet. vallon de *Josaphat*, que quand les ci-devant khans avaient envie d'exiger d'eux un présent ou une contribution, il leur suffisait de les menacer de faire abattre les arbres de ce lieu, en prétextant avoir besoin de leur bois. (Vsév.).

TCHIGRIN-DOUBROVA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 35 l. O.p.S. de Poltava, distr. de Gadiatche, sur la rive g. de la Soula. 600 hab.

TCHIKA, v. Iaso.

TCHIKAMA, v. d'Asie, Japon, sur la côte de Niphon et la r. de la Coree.

TCHIKOIE, rivière de la Russie d'Asie (Irkoutsk), coule au S.E., reçoit l'Ossa, la Mauza et la Khandantsa; elle se jette dans la Selenga, après un cours d'env. 100 l., et forme pendant quelques l. les limites de la Chine et de la Russie. (Vsév.).

TCHIKOTA, île d'Asie, une du groupe des Kourilles, a 18 l. de celle du Kuunaebire, a 4u l. de longr et 10 de largeur. Elle contient de hautes mont., avec des forêts, des lacs et des ruiss. de bonne eau. Les hab., en assez gr. nombre, vivent dans des vies, aux bords des ruiss. et des lacs, et se nourrissent pour la plupart de pêche; ce sont des Kourills velus. On y trouve des renards et des zobls.

TCHI-LI ou **PET-CHI-LI**, prov. d'Asie, Chine, est bornée au N. par la gr. muraille qui la sépare de la Tartarie chinoise, à l'E. par le golfe de Pé-king et la prov. de Chan-toung, à l'O. par celle de Chan-si, au S. par celle d'Ho-nan; elle jouit d'un air froid mais très-sain en hiver. Les riv. restent gelées quatre mois de l'année depuis la mi-novembre jusqu'à la mi-mars. Dans l'été la température est assez douce. On tire des hautes montagnes, aux env. de Pé-king, tout le charbon de terre nécessaire à la consommation du pays; on y trouve aussi des mines d'or et de fer, mais peu abondantes. Elle fournit des grains et des bestiaux. Cette prov. comprend 11 dépts. (*Voyez* la Chine.)

Digitized by Google

TCHILLDIRR, chaîne de mont. de la Russie d'Asie (Géorgie), bornée au N. par la plaine fertile d'Érivan, court dans la Perse (Adherbidjan), et se termine dans la plaine de Moghan. (Ed. Gaz.).

TCHIN-AN, v. d'Asie, Chine (Kouang-si), ch.l. du dép du même nom, à 45 l. O.N.O. de Nan-ning.

TCHINEGON ou **THOUNG-JIN**, v. d'Asie, Chine (Sse-tchhouan), ch.l. du dép du même nom, sur les front. de Koueï-tcheou, fait un comm. flor. Dist. 45 l. S.E. de Tchoungkhing. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. IV).

TCHING-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Hou-nan), ch.l. du dép du même nom, sur la rive g. du Yan-kiang, renferme 6 v. sous sa dépendance; les mont. prod. or et argent non exploités, mercure et azur. Dist. 53 l. N.O. de Pao-khing. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

TCHING-TING, v. d'Asie, Chine (Tchi-li), ch.l. du dép du même nom, sur une pet. riv., renferme plus. temples et monumens rem. Elle est env. de hautes mont. où l'on récolte des plantes médicinales très-rares. Dist. 72 l. S.O. de Pé-king. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

TCHIN-KIANG, v. d'Asie, Chine (Kiang-sou), ch.l. du dép du même nom, sur la rive g. du Yang-tse-kiang, étend sa jurid. sur 2 v. Elle est très-fortif., avec garnison nombreuse. Elle passe pour la clef du fl. qu'elle commande, et où l'on voit l'île romantique de *Schinshan* (Mont-d'Or), remplie de tentes et de pavillons, avec une forêt touffue. Dist. 15 l. N.E. de Nanking. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

TCHIN-SI, v. d'Asie, Chine (Kan-sou), ch. l. du dép du même nom, à 12 l. S.E. de Koung tchhang.

TCHIN-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Honan), ch.l. du dép du même nom, à 60 l. E. N.E. de Nan-yang.

TCHINTE, *v.* Chine.

TCHIN-TOU, v. d'Asie, Chine, ch.l. de la prov. de Sse-tchhouan et du dép du même nom, cité du premier rang, anc. résid. des empereurs, passait pour une des plus gr. et des plus belles v. de la Chine; en 1646 elle fut détruite entièrement pendant les guerres civiles qui précédèrent l'invasion des Tartares. Les étrangers admirent ses temples, ses ponts et les ruines de ses anc. palais. Dist. 350 l. S.O. de Pé-king, et 150 l. N.E. de Hing'an.

TCHIN-YOUAN, v. d'Asie, Chine (Koueï-tcheou), ch.l. du dép du même nom, sur une pet. riv. Ses env. sont très-fert. Dist. 30 l. S. de Sse-nan.

TCHIR, riv. de la Russie d'Eur. (Cosaques du Don), coule au S.E., et se jette dans le Don après un cours de 45 à 50 l. Elle a donné son nom à 2 b. sit. sur ses bords. (Vsev.).

TCHIRINÉ-KOUTANE, île de l'archipel Asiat., une des Kourilles, à 6 l. O. de celle d'Icarma, est ronde, et a 3 l. de diamètre. Une mont. sur le rivage jette continuellement de la fumée, et très-fréquemment de grosses pierres s'écroulent sur un de ses côtés; de cette manière il s'est excavé une vallée du sommet jusqu'au pied. La côte est tout autour montagneuse et hérissée de rochers. Cette île inhabitée sert de retraite à un gr. nombre d'oiseaux sauvages.

TCHIRPOÏ, île d'Asie, une des Kourilles, d'env. 4 l. en tout sens, a aussi un volcan qui a vomi des pierres sur toute sa surface. Au lieu de forêts on n'y trouve que de chétifs rejetons du sorbier sauvage, et pour toute eau un pet. lac salé; elle possède aussi une source acidulée, dont l'eau perd son acidité en bouillant. Il y a également un volcan sur une île adjacente.

TCHISTOPOLGEI, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. S.E. de Cazan, ch.l. de distr., à quelque distance de la Kama.

TCHITCHAGOFF, groupe d'îles sit. dans le Gr.-Océan austral, s'étend du N.O. au S.E., de 8 l. de long sur 1 l. ½ de large. Le lieutenant Kotzebue la découvrit en 1816. Lat. N. 9° 6'. Long. O. 189° 56'. (*Journ. des Voyages*, t. IX).

TCHI-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Anhoei), ch.l. du dép du même nom, sur la rive dr. du Yan-tse-kiang, est ceinte de mont. Dist. 50 l. S.O. de Nan-king.

TCHOL, v. d'Asie, Mongolie (Kortchin), sur le Tcholn, avec garnison de Mantchoux, à 35 l. N.E. de Tcitcicar.

TCHORTOVA-LAKHTA, golfe de la Russie d'Eur., dans le lac de Ladoga, est très-profond, et s'avance beaucoup dans les terres. Il offre en tous tems un excell. mouillage aux bateaux, et la facilité d'y charger le bois de chauffage et les planches dont les hab. de cette contrée font un gr. comm. (Vsev.).

TCHOUDES, nom russe des nations d'origine finoise, tels que Livoniens, Esthoniens, etc.

TCHOUDSKOE-OZERO, nom qu'on donne en Russie au lac Peipous. *Voyez* ce nom.

TCHOUGOUIEF, v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), sur le Severnoi-Donetz, avec 7 égl.; c'est le quartier-gén. d'un régiment de Cosaques réguliers. 9,000 habitans. (Vsev.).

TCHOU-HAN, île consid. d'Asie, Chine (Tche-kiang), côte N.O., vis-à-vis l'emb. du fl. de Nin-po, est trav. par une chaîne de collines; elle a 14 l. de long sur 5 de large, et un port. Cette île appart. à un groupe de 400 autres, dont la princ. est Kintam. Les Anglais y abordèrent la première fois qu'ils allèrent en Chine. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

TCHOUKHLOMA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 42 l. N.N.E. de Kostroma, ch.l. de distr., et sur le lac de même nom. Les hab., au nombre de 500, font un comm. assez consid. en parcourant les différentes foires de l'empire. (Vsev.).

TCHOUKOTSK ou **TCHUKOSTSKOIE-NOS**, cap de la Russie d'Asie, forme l'extrémité N.E. de l'Asie; le pays qui l'entoure est habité par les Tchouktchis; ce fut un Cosaque, nommé *Leman Deschnef*, qui le doubla pour la première fois en 1648. (Ed. Gaz.).

TCKOUKTCHIS, peuple de la Russie d'Asie, qui occupe la partie N. E. de la Sibérie, vers la mer Glaciale, l'océan Oriental et le cap de Tchoukutsk; il a tant de ressemblance avec les Koriaks, qu'on pourrait être tenté de considérer les deux nations comme des branches d'une même race. On peut en porter le nombre à 4,000 archers et plus. Ce peuple idolâtre est pour ainsi dire indépendant: il vit de pêche et de chasse. 50,000 hab. (Vsév.).

TCHOULIN, gr. riv. de la Russie d'Asie (Tomsk), coule au N.O., et se forme de l'Iosso Blanc et Noir, et, après un cours de plus de 140 l., se jette à dr. dans l'Ob. (Vsév).

TCHOUNA, gr. riv. de la Russie d'Asie (Irkoutsk), prend sa source dans le district de Nijnei-Oudinsk; dans le commencement de son cours elle porte le nom d'*Ouda*, entre ensuite sous le nom de *Tchouna* dans le gouvt de Tomsk, et arrive à son emb. après un cours de plus de 115 l. Parmi le gr. nombre des affluens dans la Tchouna, les plus consid. sont la Birioussa et la Tasseéva. (Vsév).

TCHOUNG-KHING, v. d'Asie, Chine (Ssetchhouan), ch. l. du dépt du même nom, au confl. de 2 pet. riv.; il y a des raff. et 1 couvent de bonzes qui renferme une bibliothèque de 90,000 vol. Dist. 72 l. E.S.E. de Tchin-tou.

TCHOU-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Tchekiang), ch. l. du département du même nom, sur la rive gauche du Tou, fait un assez grand comm. de bois; elle a 9 v. sous sa dép. Dist. 60 l. S.O. de Ning-po.

TCHOUVACHES (LES), peuple de la Russie d'Eur., de race finoise ou tchoude. Les Russes eux-mêmes se donnent le nom qu'ils portent; mais les Morduans les nomment *vidki*, et les Tchérémisses *courk-mar*, c'est-à-dire *gens de montagnes*. Ils paient la capitation pour plus de 30,000 âmes, et habitent sur les deux bords du Volga, dans les gouvts de Cazan, de Nijnei-Novgorod et d'Orenbourg: ils sont extérieurement chrétiens, n'ont pas de lettres, et ne savent par conséquent ni lire ni écrire. Ils vivent maintenant dans des demeures fixes, et s'attachent beaucoup à l'agriculture, quoique toujours chasseurs déterminés. Ils ne s'arrêtent pas dans les v. Les hab. païens sacrifient comme les Tchérémisses, dans des kéremets, et le plus souvent un cheval. Ils donnent, comme ces derniers, des noms aux mois de l'année, selon les occupations qu'ils amènent, et commencent leur semaine par le vendredi, qu'ils appellent *ama*: c'est en même temps chez eux le jour du repos. Du reste ils ressemblent presque en tout aux Tchérémisses, ayant les mêmes coutumes, mœurs et usages, et sont seulement plus malpropres. Les païens parmi eux mangent toutes sortes d'animaux et de bêtes mortes; ils abhorrent cependant le porc. 370,000 hab. (Vsév).

TCITCICAR ou **TCHITCICAR**, v. d'Asie, Chine (Mantchourie), ch. l. de la prov. du même nom, sur le Nouni-oula. L'intérieur ou fort, est occupé par le gouvt et les autorités; l'extér. par les négocians la plupart Chinois. Dist. 80 l. S.O. de Saghalien. (Gasp., Hass., 4e p., t. IV).

TE'AN, v. d'Asie, Chine (Hou-pe), ch. l. du dép. du même nom, sur un affluent du Yang-tse-kiang. Elle a 6 v. sous sa dép. Une espèce d'insecte y produit une cire supérieure à celle des abeilles. Dist. 18 l. N. N. O. de Han-yang. (Gasp., Hass., 4e p., t. IV).

TEANO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), avec plus. égl., 1 hôpital; à 6 l. N. O. de Capoue. 3,100 hab.

TEATH ou **THEITH**, riv. d'Éc. (Perth), naît de 2 sources, trav. plus. lacs, et se jette dans le Forth, au pont de Drip; elle abonde en truites et saumons. (Capper).

TEBA, b. d'Esp. (Séville), distr. et à 7 l. S.S.E. d'Ossuna, au centre de la sierra Camorra, entre 2 ruiss., siége d'un alcade major, avec 1 par., 2 couvens et 1 hôpital. Elle possède 1 antique chât. que les Français fortifièrent en 1810.—4,500 hab. (Miñano).

TEBAR, b. d'Esp. (Cuença), distr. et à 3 l. ½ E.p.N. de S.-Clemente, dans une plaine pierreuse avec 2 lagunes, et qui prod. vin, olives, grains et safran. Patrie de Louis Tribaldos, qui a publié avec des notes la géogr. de Pomponius Mela. 1,560 hab. (Miñano).

TEBUQUARI, riv. de l'Am.-Mér., Paraguay, coule d'abord au S.E., ensuite à l'O., et se jette dans le Parana, vis-à-vis les plaines de Mansu, dans la prov. du Chaco, après un cours de 70 à 80 l. (Alcedo).

TECALI, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à 7 l. S.E. du Puebla de los Angeles, avec 200 familles espagnoles et mulâtres. (Alcedo).

TECEUT ou **TECHFIT**, v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Sous, dans un sol fert. en dattes, raisins et cannes à sucre. Il y a une fab. de maroquin. Dist. 50 l. S. O. de Maroc.

TECK, chât. désert d'All., C. de Wurtemberg (Danube), gr. baill. et à 1 l. S. de Kirchheim, dont la maison royale porte le titre, est sit. sur une mont. de 2,327 p. au-dessus de la v. d'Owen, sur le Lauter; son égl. renferme encore beaucoup de tombeaux des ducs de Teck. (Stein).

TECKLEBOURG, v. d'All., États-Pr. (Westphalie), rég. et à 9 l. N. de Munster, ch. l. du cle de même nom, possède 1 chât. en ruines, 1 égl., 1 maison de charité, des fabr. de toiles. C'était autref. le ch. l. d'un anc. cte, qui fit partie depuis 1807 du dépt de l'Ems, et depuis 1810 du dépt français du Haut-Ems. Il fut rendu à la Pr., en 1814. Lat. N. 52° 13' 28". Long. E. 5° 27' 10".—1,000 hab. (Stein).

TECOANTEPEC, golfe de l'Am.-Sept., sur la côte occ. du Mexique, s'étend depuis le port Remedios jusqu'à celui d'Angeles.) (Malham).

TECOANTEPEC, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 60 l. E. S. E. de Oaxaça, ch. l. du pays du même nom. Lat. N. 16° 15'. Long. O. 97° 17'. Sa pop. consiste en 2,600 familles d'Indiens, 50 d'Espagnols et 110 de mulâtres. (Alcedo).

TECRIT, v. de la Turq. d'Asie (Irak-Arabi), pach. et à 30 l. N.p.O. de Bagdad, sur la rive dr. du Tigre. On croit que c'est l'anc. *Birtha* ou *Vitra* fondée par Alexandre. Lat. N. 34° 32'. Long. E. 40° 17'. (Ed. Gaz.).

TEDLA, prov. d'Af., emp. de Maroc, sur

157*

Digitized by Google

le versant occ. de l'Atlas. 450,000 hab. (Jackson).

TEDLA ou TEJA, ch. l. de la prov. ci-dessus, sur un rocher baigné par une riv., avec de bonnes maisons et des rues droites ; une belle mosquée décore la v. entourée de jolis jardins. Dist. 56 l. N.E. de Maroc. (Gasp., Hass., 6e p.)

TEDLEZ ou TEDLIS, v. forte d'Afr., Barbarie, rég. et à 20 l. N.E. d'Alger, avec 1 château. La pêche y est abondante.

TEDNEST ou TEDOEST, v. d'Afr., Barbarie, emp., prov. et à 35 l. O.N.O. de Maroc, distr. d'Hea, est sit. dans une belle plaine. Elle fut détruite en 1514 par les Portugais, et en gr. partie rebâtie par les juifs. Les hab. passent pour très-hospitaliers. (Ed. Gaz).

TEDSEN, riv. d'Asie, Perse (Khoraçan), la plus consid. de ce R. après l'Oxus, prend sa source près de Turbut, coule au N., puis au N.O., passe à Nesa, et se jette dans le golfe de Balkhan, qui fait partie de la mer Caspienne, après un cours d'env. 210 l.; l'Hérat est la riv. la plus consid. qu'elle reçoit.

TEEMBOU ou TIMBOU, v. assez gr. de l'Afr. occ., Sénégambie, ch. l. du Fouta-Jallo, a des maisons bien bâties et des fabr. de draps et autres objets. Dist. 140 l. E.p.S. des îles Bissagos. 7,000 hab.

TEES, riv. d'Angl., sépare en partie les ctés d'York et de Durham, coule à l'E.S.E., remonte au N. E., près de Hornby, passe non loin de Stockton, au-dessous de laquelle elle devient navig. pour les gros navires, et se jette dans la mer du Nord, après un cours d'env. 25 l. ; elle forme la belle cataracte d'*Asgarthforce*, qui se précipite de 27 p. de haut, et ressemble à celle du Nil. (Cappra).

TEFE, gr. riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), prend sa source dans le pays des Indiens Curianis, coule au N.N.E., et se jette dans le Marañon, après un cours de 25 à 30 l., dans le distr. des Indiens de la nation pavsna. (Alc.).

TEFESSAD, v. d'Afr., Barbarie, rég., province et à 18 l. O.S.O. d'Alger.

TEGAZA, oasis d'Afr., gr. désert de Sahara, à 12 journées N. de Benoum.

TEGERNSEE, lac d'All., Bav. (Isar), présidial et à 4 l. S.S.O. de Miesbach ; il a donné naissance au Mangfall ; on y voit 1 beau chât. de même nom, et 1 vge renfermant 1 superbe égl. et des eaux min. ; à 1 l. et ½ de là est le bain célèbre de *Ste-Croix*. On recueille par an, dans les env., 30 à 40 mesures de naphte appelée ici huile de *St-Quirinus* ; on y trouve de fort beau marbre de diverses couleurs. Dist. 15 l. S.S.E. de Munich. (Stein).

TEGLIO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 4 l. O. de Sondrio, sur l'Adda. 1,500 h.

TEGUISE, b. d'Afr., ch. l. et presque au centre de l'île de Lancerotte, dans l'océan Atl. (Canaries), sur la pente d'une mont. en haut de laquelle est le chât. de *Ste-Barbe*. On rem. son égl., la plus belle des Canaries ; on y trouve a couvens, et le vieux palais des anc. marquis de la Mureta. 1,820 hab. (Mirano).

TEGULET, v. d'Afr., Abyssinie, ch. l. de la prov. de Shoa, à 55 l. O. d'Ankober.

TEHAMAH, contrée d'Asie, partie mér. de l'Yémen, n'offre que de vastes plaines de sable.

TÉHÉRAN, v. d'Asie, cap. de la Perse, résid. du monarque, des autorités supérieures et d'un beglerbeg ; située dans une plaine bien cultivée, couverte de vges, et bornée par de hautes mont., elle est entourée d'une forte muraille ornée de briques de couleurs et de grossières mosaïques ; le superbe palais du roi, situé dans la partie N. de ville, de forme carrée et ceinte d'une forte muraille, offre tout le luxe de l'Orient. Elle a 7 mosquées, 150 caravansérails, 150 bains, des rues étroites mais pavées, 2 pl. publ., 12,000 belles maisons bâties dans le goût oriental. Cette v. ne possède pas de fab., à l'exception de celles de tapis et de petits ouvrages en fer ; le voisinage de la v. est peu agr. : quoique bien cultivé on ne voit pas un arbre, pas un buisson, seulement des fosses qui séparent ou entourent les champs. Près de la v. on voit le château de l'héri ier du trône, *Nigaristan*, et à ½ l. le chât. royal de plaisance *Tacht-Cadjar*, qui s'élève en amphithéâtre ; au S. E. les ruines de *Rey*, dans une plaine bornée par la mont. de *Tabreh*. Patrie d'Arun al Raschid et du célèbre médecin al Rhazes. On compte en hiver 50,000 hab., en été seulement 10,000, saison où la cour et une grande partie des hab. se réfugient dans les mont. à cause de l'excessive chaleur et du mauvais air qui y règnent. Lat. N. 35° 41' 50". Long. E. 48° 31' 10". (Jaubert).

TEHINTCHIEW, riv. d'Asie, emp. Chinois (Boutan), prend sa source dans la chaîne des monts Himalaya, coule au S., se grossit des eaux de l'Hstchieu et du Patchieu réunis, se fraie un passage à travers des mont., d'où elle se précipite en formant d'épouvantables cataractes ; elle court ensuite avec impétuosité parmi d'énormes rochers qui s'opposent à son passage, descend dans une vallée à l'E. de Buxadéouar, d'où elle se dirige vers le Bengale, et là, sous le nom de *Gudadhar*, se joint au Brahmapoutre, non loin de Rangamatty, après un cours de 70 à 80 l. (Ham.).

TEHUACAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 10 l. S.E. de la Puebla, dans un pays fert. et délicieux, est ch. l. d'un distr. du même nom, sur la route d'Oaxaca, ce qui la rend très-commerçante, surtout en blé et en farine. Elle a de belles maisons, 1 hôpital et 2,000 familles indiennes. Lat. N. 18° 30'. Long. O. 99° 34' 33". (Alcedo, De Humboldt).

TEICHEL, v. d'All., princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt, à 2 l. N. de Rudolstadt. 800 hab.

TEIGNMOUTH-EAST, commune et port d'Angleterre (Devonshire), près de l'emb. de la Teign. On rem. l'égl., édifice saxon d'une architecture imposante. Ce port envoie plus. bâtimens à Terre-Neuve pour la pêche de la baleine ; il y a des bains de mer très-fréquentés. Dist. 5 l. S. d'Exeter. 1,466 hab. (Cappra).

TEIL (LE), joli b. de Fr. (Ardèche), arr. et à 6 l. S.S.E. de Privas, au pied d'un coteau baigné par la rive dr. du Rhône. 1,000 hab.

TEIL (LE), vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 7 l. ½ S.O. de Vitré. 1,400 hab.

TEILHET, vge de Fr. (Ariége), arr. et à 1 l. O.p.N. de Mirepeix, près la rive dr. du Benet-Lers, récolte des vins qui ont une belle couleur et un bon goût. (Jullisa).

TEILLEUL (LE), b. de Fr. (Manche), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. S. de Mortain. 2,400 hab.

TEIN, *v.* Molaau-Tein.

TEISSÉ, vge de Fr. (Orne), arr. et à 5 l. E. S.E. de Domfront, avec forge et tréfilerie. 1,150 hab.

TEISSIÈRES-LES-BOULIES, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 3 l. ½ S.E. d'Aurillac, avec des eaux min. (Patissier).

TEJE, riv. de la Russie d'Eur. (Nijnei-Novgorod), trav. plus. distr. de ce gouvt, coule au N.O., entre dans celui de Vladimir, et se jette dans l'Oca, au-dessus de Mourom, après un cours de 20 l. env. (Vsév.).

TEJUCO ou TIJUCO, distr. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), découvert par des mineurs de Villa-do-Principe; il a env. 16 l. de long sur 8 de large. On trouve beaucoup de diamans dans son territ., autre occupé de nombreux ruiss. L'établissement des mines est placé sous la surveillance d'officiers tant civils que militaires, investis de pouvoirs très-étendus. Ses h., qui ne se livrent à aucun travail, sont dans la plus profonde misère: leur territ., stérile, ne saurait leur fournir une nourriture qu'ils tirent des environs. *Voy.* Tijuco. (Cazal).

TEKUTSCH, v. de la Turq. d'Eur. (Moldavie), sur la rive dr. de la Barlad et près du Sireth, dans une plaine agréable, est siége d'un isbravnik, mais de peu d'importance; son territ. fournit cependant de bon vin. Dist. 12 l. S.S.O. de Birlat.

TELAW, pet. v. de la Russie d'Asie (Géorgie), ch.l. de distr., sur la rive dr. de l'Alazane, à 30 l. E. de Tiflis. (Vsév.).

TELCHE, pet. v. de la Russie d'Eur. (Vilna), distr. et à 24 l. N.O. de Rossieny.

TELEGOUT, lac de la Russie d'Eur. (Finlande), communique à la mer, dont il est distant de 5e teises.

TÉLÉOUTES ou TELENGOUTES, peuple de la Russie d'Asie, mêlé de Tartares et de Kalmouks. Les Russes les appellent *Kalmouks blancs*, parce qu'ils habitaient autref. parmi les Zungers. Leur langage est un tartare corrompu. Ils tirent leur nom du lac Teletkoe, dans les mont. Altays; ils habitent actuellement le gouvt de Tomsk, distr. de Kouznetsk. Leur nombre, qui est peu censid., ne monte qu'à 500 mâles. Une partie de ce petit peuple professe la religion chrétienne, une autre le mahométisme, et une 3e le chamanisme; cela ne les empêche point de vivre en bonne intelligence entr'eux, sans jamais se reprocher tel ou tel culte. Depuis un petit nombre d'années ils sont devenus bons cultivateurs, sans cesser d'être de très-habiles chasseurs; aussi ne paient-ils leur redevance (qu'ils portent à la ville de Kouznetsk) qu'en fourrures. L'année solaire, qu'ils nomment *ints*, se partage chez eux en année d'été et en année d'hiver; l'année d'été (*yasso*) commence à la fonte des glaces sur les riv., et à la première herbe; celle d'hiver (*cussc*) commence avec les premières neiges. Chacune de ces années contient 6 mois lunaires (*ai*); le 13e est confondu entre l'année passée et la nouvelle. Les noms qu'ils donnent à leurs mois sont pris des productions de la terre qui leur sont propres, ou des phénomènes de la nature qui y arrivent le plus souvent. Ils ont leur vendémiaire (*tchet-ay*), leur frimaire, etc. Ils commencent par celui d'avril, qu'ils nomment *courouz-ai*, le mois de l'écureuil, car c'est vers cette époque que la chasse de cet animal commence chez eux. (Vsév.).

TELETKOE, *v.* Altin.

TELETSKIÉ-GORY, mont. de la Russie d'Asie, ferme une partie de celles qui entourent le lac Teletkoe; l'autre partie, renfermée entre l'Ob et l'Irtyche, appartient déjà à la chaîne d'Altaï. (Vsév.).

TELEZE, petite v. d'Italie, R. de Naples (Terre-de-Labeur), sit. dans un sol malsain, à 7 l. N.E. de Capoue.

TELGET, TELGTE ou TELLIGT, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), reg., cle et à 2 l. N.E. de Münster, est sit. sur la rive g. de l'Ems; elle a des fabr. de laine et de faïence, des distilleries d'eau-de-vie. Lat. N. 51° 59' 33". Long. E. 5° 25' 31". — 1,800 hab. (Stein).

TELGRUG, vge de Fr. (Finistère), arr. et à 5 l. ½ O. de Châteaulin. 1,620 hab.

TELICA ou TALICO, volcan de l'Am.-Sept., sur la côte occ. du Mexique, entre le fort St-Jean et le golfe de Tecoantepec, près de S.-Léon-de-Nicaragua. (Malham).

TÉLIGOUL, golfe étroit de la Russie d'Eur. (Kherson), distr. de Tiraspul, appartient à la mer Noire; il s'étend assez loin dans les terres: on peut l'envisager plutôt comme un lac, car il ne communique avec la mer que par un petit canal d'à peine a p. d'eau de profondeur. Les pet. rivières qui y débouchent se dessèchent presque toutes en été, à l'exception de la riv. du même nom. (Vsév.).

TELLIAGURRY, petite v. d'Asie, Hind., prov. de Bahar, près de la rive dr. du Gange, distr. de Boglipour. Les mont. s'abaissent ici jusqu'à la riv., et forment ensemble la limite entre les anc. prov. mogoles de Bengale et de Bahar. Le sultan Shujah a fait construire dans cet endroit une forter. dont les deux extrémités sont à ½ de l. l'une de l'autre, avec des pertes en pierres, et dans l'intér. des maisons en brique. Dist. 8 l. N.O. de Rajamahal. Lat. N. 25° 15'. Long. E. 85° 16' 45". (Ham.).

TELLICHERY, v. et port d'Asie, Hind., côte de Malabar, a été long-temps le princ. établ. de la côte; mais comme on a transféré en 1800, à Mahé, le comm. de la compagnie des Indes, elle a perdu beaucoup de son importance; cependant les naturels les plus riches y résident encore, et les hab. sont plus civilisés que ceux d'aucune autre partie de la prov. On voit les terres sit. dans les anc. lignes anglaises très-bien cultivées, et l'état flor. des plantations sur ce sol sablonneux, prouve jusqu'à quel point il serait possible de l'améliorer. Tellichery est le marché où l'on apporte la

Digitized by Google

meilleur bois de sandal des mont., et le cardamome du *Wynaad*, dont la plus gr. partie passe pour la meilleur de la côte. Dist. 4o l. S.S.E. de Mangalore. Lat. N. 11° 44′ 52″. Long. E. 73° 9′ 59″. (Ham.).

TELLING, cap sur la côte N.O. d'Irlande, à 7 l. S.S.O. d'Arran. Lat. N. 54° 40′. Long. O. 12° 27′. (Malham).

TELLO, v. de l'archipel Asiat., sur la côte occ. de l'île des Célèbes, ch.l. d'une pet. princ. autref. indép., et tombée depuis peu au pouvoir des Hollandais. Lat. S. 5° 5′. Long. E. 117° 9′ 45″. (Ed. Gaz.).

TELLOUS-YANG, port de l'archipel Asiat. (Célèbes), côte N.E., sur une pet. baie à la pointe N.E., avec de bonne eau, du gros bétail, mais aucun habitant. Valentin la nomme *Talysse*.

TELOCHE, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 4 l. S. du Mans, avec des fours à chaux. 1,350 h.

TELSCHA, v. de la Russie d'Eur. (Vilna), près d'un lac, dans une plaine sablonneuse.

TELTAU ou TELTOW, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 3 l. O. de Potsdam (Teltow-Storkow), est sit. sur la riv. du même nom, et sur le lac Teltow ou Machenow, avec l'égl. St-André qui fut brûlée avec une partie de la v. en 1801; mais qu'on a rebâtie depuis; elle a des tisseranderies. 1,000 hab. (Stein).

TELTSCH, v. de Moravie, cle et à 8 l. S. S.O. d'Iglau, ch.l. d'une seign. de Liechtenstein, est sit. sur la rive g. de la Thaya, et possède 1 chât., 2 égl., 1 coll., des fabr. de draps et de casimir. 2,808 hab. (Stein).

TEMANFAYA, mont. d'Afr., sit. dans l'île de Lancerotte, une des princ. des îles Canaries, élevé de 300 t., fit éruption en 1730, et a ravagé la partie la plus fertile et la mieux cultivée de l'île.

TEMAR, v. de la Russie d'Eur. (Penza), distr. de Saransk. 1,500 hab.

TEMASCALTEPEC, b. et établ. royal des mines d'argent de l'Am. - Sept. (Mexique), prov. et à 30 l. O.S.O. de Mexico, est situé dans un pays d'une température douce. 520 familles. (Alcedo, de Humboldt).

TEMBIO, distr. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans le gouvt de Popayan, découvert par Sébastien de Belacazar en 1536. Il est montagneux et peu propre à la culture. (Alcedo).

TEMBLÈQUE, pet. v. d'Esp., prov. et à 14 l. E.S.E. de Tolède, dans un ct très-fert., autrefois peuplée de juifs qui furent exterminés ou proscrits sous Ferdinand-le-Catholique. Lat. N. 39° 41′ 5″. Long. O. 5′ 54″. 6,000 hab.

TEMES, riv. de Hongrie, banat de Temesvar, descend des monts Carpathes, près de Karansebes, coule au N.O., puis redescend au S.O., arrose Temesvar, et, après un cours sinueux d'env. 110 l., tombe dans le Danube, près de Pancsova. Ses rives n'étant pas encaissées, elle déborde et forme de vastes marais, surtout dans les distr. frontières. (Stein).

TEMESVAR, comitat ou banat de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), est borné au N. par les comitats de Csanad et d'Arad, à l'E. par celui de Kaschau, à l'O. par celui de Torontal, et au S. par les limites militaires. La Temes, la Bega et le canal Bega l'arrosent; il prod. blé, riz, vin, gibier, poisson, soie, etc., comprend 1 v. libre, 6 b., 180 vges, 320 l. c. et 250,750 hab. (Stein).

TEMESVAR, v. libre, fortif., ch.l. du comitat ci-dessus, est siége d'un commandant gén. pour les limites du banat, d'une cour royale pour les 3 comitats du banat, du gr. chapitre de Csanad, d'un év. et grand chapitre grec, d'un gr. bureau de poste et d'une administration des finances. Elle est sit. sur les riv. de Temes, de la Bega et sur le canal Bega; elle consiste en 3 parties, savoir: la v. propre, la v. Joseph et le faub. dit de *Fabrique*; possède plus. égl. cathol., 1 grecque, 1 synagogue, 1 couvent de franciscains, 1 des frères de la charité, 1 hospice, des hôpitaux civils et militaires, des casernes, 1 gymnase cathol., 1 école normale, 1 école grecque moderne, 1 hôtel-de-ville, 1 théâtre; son industrie consiste en imprimerie, papeterie, fabr. de draps, de soie et de tabac, moulins à huile et à tirer du fil de fer; on y élève des vers à soie; elle comm. en draps, fer., etc. C'est de cette v. que le banat de Temesvar a pris son nom; ce pays est arrosé par le Danube, la Maros, Körös, Neray, Temes, etc.; est montagneux à l'E., marécageux à l'O., et par cette raison fort malsain particulièrement dans les plaines. Il fournit or, argent, plomb, fer, tourbe, bois, pastel, garance, vin, riz, tabac, soie, gibier, poissons, abeilles, etc. Il fut soumis aux Turcs depuis 1552 jusqu'en 1716 qu'il passa à la maison d'Autriche, par suite des victoires du prince Eugène, et par la paix de Passarowitz. Le feld-maréchal François, Mercy, d'Argentau et le baron Engelshofen eurent soin du défrichement de ce pays, en y formant des colonies de diverses nations. Il fut incorporé en 1779, au R. de Hongrie, et divisé en 3 comitats: de Temesvar, de Torontal et de Kaschau. Dist. 30 l. N.N.O. de Belgrade 10,000 hab. (Stein).

TEMIRGOI ou KEMURQUAEHE, une des plus fortes tribus des Tscherkesses, Russie d'Asie, qui s'étend, avec celle de Muchosch, jusqu'à la riv. Arim, et à l'O. à la Psega. Son territ. compte près de 40 vges et 5,000 familles qui pour la plupart sont riches, et vivent le plus à leur aise parmi les Tscherkesses. Leurs vges sont tous fortif. Ils obéissent à 2 princes, et la famille des Ademis qui vit parmi eux, et habite plus. vges près de la Psega, obéit au prince Besruko. On rem. aussi dans leur distr. le vge arménien *Gaurhabla*. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. 111).

TEMISSA, v. d'Afr. (Fezzan), la première à la sortie du désert de Libye; assez consid. en 1792, elle a beaucoup perdu de son importance et contient à peine 40 hommes en état de porter les armes. Dist. 28 l. E. de Muurzouk. (Ed. Gaz.).

TEMNIKOV, ville de la Russie d'Europe

Digitized by Google

(Tambof), près de la rive dr. de la Mokscha, avec 4 égl. en pierre, 2 en bois; à 18 lieues S. de Spask. Lat. N. 54° 40'. Long. E. 40° 45'. —4,500h. (Gasp., Hass., etc., 4°partie, t. IV).

TEMNO-LESKAÏA, poste militaire de la Russie d'Asie (Caucase), sur les limites d'Alexandrovsk et de Stavropol, fait partie de la ligne militaire du Caucase. Dist. 6 l. S. de Stavropol. (Vsev.).

TEMPÉ, vallée de Grèce, en Thessalie, s'étend de l'E. à l'O., est bornée au N. par le mont *Olympe*, au S. par celui d'*Ossa*; le Penée la trav.; les poëtes anc. l'ont chantée. Les paysages romantiques qu'elle offre remplissent l'attente du voyageur.

TEMPELBOURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Cöslin, cercle et à 10 l. S. O. de Neu-Stettin, est sit. entre le lac Czaplin ou Zepplin et celui de Drazig; env. de murs, avec 2 faub., elle possède 1 egl. cathol., 1 luthérienne, des fabr. de draps, de chapeaux, etc., des tanneries, brasseries, distill. d'eau-de-vie, des moulins à fouler et à scier. Cette v. fut fondée avec le chât. de Draheim, dans le 13° siècle, par les Templiers. 3,000 habitans. (Stein).

TEMPIO, v. d'Italie, dans l'ile de Sardaigne, avec 1 coll. de piaristes, 2 couvens, 1 collégiale, à 12 l. E.N.E. de Sassari. 7,000 h.

TEMPLEMORE, commune de la par. de ce nom, en Irlande, c^{té} et à 9 l. N.N.E de Tipperary, d'une construction moderne, est agr. et bien située, sur le Suir, avec 1 jolie egl., et dans le voisinage, 1 caserne pour 1,200 hommes. 2,970 hab. (Capper).

TEMPLEPATRICK, jolie pet. commune d'Irl., c^{té} et à 1 l. ¾ E. d'Antrim, agr. sit. sur le bord de la riv. appelée *Sixmile-Water*. Dans les env. est la magnifique résidence de lord Templetown. (Capper).

TEMPLEUVE, b. de Fr. (Nord), ch.l. de c^{on}, arr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Lille. 2,000 h.

TEMPLIN, ville d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, ch.l. du c^{le} du même nom, est sit. près du lac Dolgen, sur un canal qui la trav., et joint le lac Lüblan au Havel; ceinte de murs, elle a quelques rues larges, des maisons uniformes, et passe pour une des v. les plus régulières de la prov.; elle possède 2 égl., 1 lazaret, des fabr. de drap, de toile, de coton, de bas, de cuirs, des distill. d'eau-de-vie. Un incendie la consuma en 1735. En octobre 1806 les Français y entrèrent, et firent prisonnier le prince de Hohenlohe, qui s'y était retiré après la bataille de Jéna. Dist. 7 l. S.O. de Prenzlow, et 15 N. de Berlin. 2,500 hab. (Stein).

TEMRUK, v. de la Russie d'Eur. (Tauride), dans les terres des Cosaques Tchernomorsk, sur un golfe de la mer d'Asof et sur 1 pet. langue de terre très-étroite qui s'avance dans le golfe. La forter. est à demi-ruinée. Il s'opéra dans les env., en 1799, près du rivage, un phénomène rem.: on entendit le 5 septembre, au soleil levant, un bruit souterrain accompagné d'un tonnerre effroyable, et on vit s'élever au milieu de la mer, après une explosion semblable à un coup de canon, une île de 100 t. de circonférence. Dist. 63 l. E. de Caffa.

TEMSENA, grande prov. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, bornée par l'océan Atl.; elle abonde en blé d'excell. qualité et en bestiaux, produit une espèce de cèdre qui exhale une odeur de résine, et dont les Maures emploient le bois dur et incorruptible pour la construction des maisons. On tire de cette prov. la meilleure cavalerie : les hommes sont d'une race robuste, de couleur cuivrée, tandis que les femmes se distinguent par leur beauté et leurs traits expressifs. On y respire un air très-salubre. Malgré la vaste étendue des côtes de cette prov., on n'y trouve que le seul port d'Azamore. Pop., d'après Jackson, y compris Schawia, 1,160,000 hab. (Jackson).

TENASSERIM, riv. d'Asie, Inde au-delà du Gange, tire son nom de la prov. qu'elle trav., naît dans les mont. de Siam, coule au S., et tournant à l'O., va se jeter dans le golfe du Bengale, par plus. bouches, après un cours d'env. 120 l.

TENASSERIM ou TENACERIM, prov. d'Asie, Inde au-delà du Gange, est bornée à l'O. par la gr. chaîne des mont. de Siam, qui sont flanquées de chaînes parallèles, courant N. et S., et s'abaissant graduellement à mesure qu'elles approchent des plaines. Les vallées qui les séparent sont étroites, et servent de canaux aux rois. des mont., qui coulent S.S. O. jusqu'à ce qu'ils arrivent à la mer. La hauteur de quelques-uns des pics les plus élevés de la chaîne centrale, derrière les possessions anglaises, a été évaluée à 5,000 p., et celles des mont., qui s'y lient à env. 3,000 : mais la chaîne se trouve interrompue dans plus. endroits, et ces interruptions augmentent en approchant du S. Les chaînes parallèles forment une ceinture à laquelle on donne 10 l. de largeur; mais jusqu'à présent on n'en a pas pris la mesure exacte. Toute la surface de cette ceinture de mont. reste couverte de broussailles et de forêts, et est presque impénétrable, excepté sur les points où il y a solution de continuité dans les chaînes par les lits desséchés des torrens : elles ne sont habitées que par des bêtes féroces, et quelques tribus de Karians presque aussi sauvages. Plus loin à l'E., au-delà de cette barrière naturelle, on trouve plus. des plus imp. et des plus fert. prov. siamoises, arrosées par des cours d'eau navigables pour de pet. embarcations. Au N. le Tenasserim propre a pour limite la prov. de Tavoy; au S. il est séparé des possessions siamoises, sur la côte, par une pet. riv. qui coule vers 10° 35' de lat. N.; à l'O. il est abrité contre la violence des moussons du S.O. par une chaîne d'îles de rochers qu'on appelle l'archipel de *Mergui*. Cette prov. est auj. presque entièrement couverte d'arbres et de joncs, sauf quelques pet. c^{ons} cultivés dans le voisinage de Mergui, et le long des bords de la riv. de Tenasserim. On récolte du riz dans l'île de Nanple et sur quelques autres points insulaires, en face de Mergui; mais cette récolte est si peu abondante qu'en 1825, elle ne put suffire aux besoins de leur faible pop. Le noyau des rochers se compose d'une espèce de grès, et la

sol d'un argile rouge, ce qui est partout un symptôme de stérilité. L'étain abonde dans cette prov., et avec un nombre d'ouvriers suffisant, on pourrait en tirer une gr. quantité; les autres articles de comm. se composent de nids d'oiseaux provenant de la côte et des iles, de bois de sapan de l'intér., d'aloès, de bois de sandal commun, de plus. autres sortes de bois, écorses, drogues, résines, baumes, ratans, laque, bois de construction et d'ébénisterie. Avant la conquête de ce pays par les Anglais en 1824, toute la pop. paraissait s'être rassemblée dans la v. de Mergui et les env.: la cap. moderne, Tenasserim, avait été détruite par les Siamois, qui pendant la guerre avaient emmené en esclavage un millier d'habitans, dont ils furent obligés de rendre le plus grand nombre, par l'intervention anglaise. Lat., à la pointe N., 12° 25'. Long. E. 95° 4'. (Ham.).

TENAY, vie de Fr. (Ain), arr. et à 1 6. N.O. de Belley, possède dans ses env. des fabr. de toiles dont il fait un comm. consid.; des filat. de laine peignée; blanchisseries. 1,053 hab.

TENBURY, v. d'Angl. (Worcestershire), sur la Teme, qu'on passe sur un beau pont en pierre. Elle fabr. gants, cuirs, et comm. en houblon et cidre. Le canal de Leominster y passe. Dist. 3 l. N. de cette dernière v. 1,010 h. (Capper).

TENBY, jolie v. marit. d'Angl., o^{le} et à 3 l. ½ E.p.N. de Pembroke, sit. sur la pente d'une colline d'où on la voit de la baie s'élever d'une manière très-pittoresque. Elle possède 1 port de mer avec 1 beau quai et 1 bonne rade pour les bâtimens; elle fait la pêche du hareng et un assez gr. comm. avec l'Irl. et Bristol. C'est un rendez-vous pour les baigneurs. Dist. 80 l. O. de Londres. Lat. N. 51° 40' 20". Long. O. 7° 1' 7". (Ed.Gaz.).

TENCE, b. de Fr. (H.-Loire), ch.l. de c^{on}, arr. et à 5 l. E.S.E. d'Yssingeaux, sur la rive dr. du Lignon, fabr. papier, dentelle noire et blanche; fait un grand comm. en planches. 5,214 hab.

TENCH, pet. île du Gr.-Océan équin., au N. de la Nouv.-Irl. Le lieutenant Ball la découvrit en 1790. Lat. S. 1° 39'. Long. E. 148° 11'. (Ed.Gaz.).

TENDA, vie de Fr. (Corse), ch.l. de c^{on}, arr. et à 6 l. O. de Bastia, près de Saint-Florent. 1,200 hab.

TENDA, contrée d'Afr., sur la rive g. de la Gambie, au N.E. du Bondou, fait un comm. consid. en gomme et ivoire.

TENDE, pet. v. forte d'Ital., États-Sardes (Piémont), division, prov. et à 13 l. N.N.E. de Nice, sur la rive dr. de la Roya, à l'entrée du défilé ou col de Tende; les Français y battirent les Piémontais en 1794.—1,500 hab.

TENDILLA, b. d'Esp., prov., distr. et à 5 l. de Guadalaxara, dans une campagne plantée de vignes et d'oliviers. 1,135 h. (Miñano).

TENDON, vie de Fr. (Vosges), arr. et à 4 l. N.N.E. de Remiremont, est sit. à l'issue d'une belle forêt de hêtres, dans une vaste prairie que termine les mont. des Vosges, au milieu desquelles on admire la cascade de *Tendon*: cette cascade s'élance d'une hauteur de plus de 100 p.; ses eaux bouillonnantes tombent avec fracas de rochers en rochers, d'abord en flots abondans, et vont ensuite en pluie légère se réunir dans un bassin, et former différens ruiss. qui serpentent dans la forêt voisine. 950 hab.

TENEDOS ou BOGDSCHA, île de la Turquie d'Asie, dans l'Archipel, à l'E. de celle de Stalimène, non loin des Dardanelles, près de la côte d'Asie, est rocheuse, mais fert.; elle prod. le meilleur vin de l'Archipel. Les vaiss. destinés pour Constantinople trouvent une retraite assurée dans son port, ou un bon ancrage dans sa rade, lorsque les vents contraires se font sentir. Elle a 7 l. de tour. 7,000 hab.

TENEDOS, ch.l. de l'île ci-dessus, au S.O. du golfe d'Adramiti, avec 1 citadelle et un port dont le bassin est env. d'une chaîne de mont. Ses maisons sont bâties sur la pente d'une colline. Lat. N., à la pointe N.O., 39° 51' 15". Long. E. 23° 32' 45".

TÉNÉRIFFE, île sur la côte occ. de l'Afr., une des Canaries, dont la longueur est de 30 l., la largeur de 15, et la circonférence de 64. C'est la plus fert., la plus peuplée et la plus commerçante de toutes les Canaries, et celle qui fait presque exclusivement le comm. du vin fameux connu sous les noms de *Viduena* et de *Malvoisia*, dont la récolte s'élève quelquef. jusqu'à 30,000 pipes. Son territ. se divise en 3 distr., savoir: la Laguna, l'Orotava et le Garachico; depuis 1819 elle est le siege d'un év. suffragant de l'archevêché de Séville. Une partie de l'île est couverte de gr. forêts de lauriers, d'arbousiers et de pins, au-dessus desquels s'élèvent des mont. couvertes de neige. Le plus élevé de tous les pics, au S.S.O. d'Orotava, est celui de *Teyda*, en forme de cône, lequel a 6 l. de tour, et dont le sommet est à 1,900 t. au-dessus du niveau de la mer; il reste toujours couvert de neige; et de plus. ouvertures de sa cime s'échappent de temps à autres des vapeurs enflammées, qui annoncent un volcan toujours en activité; lors de sa dernière éruption en 1704, il détruisit plus. v^{ges}, et réduisit à une stérilité absolue une étendue de terrain assez consid. La température de l'île est douce, les eaux y abondent, surtout dans la délicieuse vallée de l'Orotava que visitent les étrangers. Le gibier y est très-commun et excell., surtout en oiseaux. Quelques personnes croient que les serins sont originaires de ces îles, à cause du nom de Canaris qu'on leur donne souvent; le fait est qu'on n'en voit jamais un seul dans la campagne. On y rencontre très-fréquemment une autre espèce d'oiseaux appelés *capirotas*, presque semblables au rossignol par leur couleur et la beauté de leur ramage, mais un peu plus petits. Outre les principales prod. de l'île, qui sont les grains et le vin, on y trouve en fruits et en légumes excell. tout ce qui est propre à cette lat. Les hab. font un assez gr. comm. de soufre et de soude, et se livrent à l'éducation des troupeaux, des abeilles et des vers-à-soie, dont le prod. alimente plus. fabr. de rubans et autres. On compte dans Ténériffe 10 ports, 20 forts ou chât., 35 couvens et chapitres. S. Cristoval de la Laguna était autref. la cap. de l'île, mais

depuis les accroissemens qu'a pris Santa-Cruz, et en raison de l'importance que lui a donnée la victoire remportée en 1799 sur les Anglais, cette dernière v. est maintenant le ch.l. de Ténériffe. C'est l'unique place de guerre de la prov. et la résid. du commandant-gén., l'entrepôt du marché gén. des 7 îles, le point le plus fréquenté par les voyageurs, et le port le plus commode et le plus sûr pour le comm. La pop. de l'île entière est de 73,200 habitans. Lat. N., au pic, 28° 17'. Long. O. 19°.

TENERIFFE, v. très-anc. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), près de la rive dr. de la Magdalena, réduite auj. à un pauvre et misérable vge habité par des hommes de couleur. Dist. 28 l. S.E. de Cartbagène.

TENEZ, v. Naxxous.

TENEZ ou TENNIS, ville de l'Afr.-Sept., Barbarie, rég. d'Alger (Mascara), à l'emb. d'une pet. riv. dans la Médit., vis-à-vis une pet. île, avec une citadelle et un bon port. Avant la conquête de cette contrée par les Turcs, elle était capitale d'un petit R. On en tire pour les États chrétiens une gr. quantité de grains. Maintenant en ruines, elle n'offre que quelques chétives cabanes. Dist. 8 l. N.E. d'Oran. (Ed.Gaz., Stein).

TENGALE, v. d'Asie, sur la côte de Ceylan, division de Negampatun, près de l'extrémité S.E. de cette île, avec une petite baie et un assez bon mouillage. Elle est sit. de manière que les 2 moussons sont des vents de terre; elle éprouve de grandes sécheresses: on en a vu une qui a duré une année entière sans une seule goutte de pluie. Dist. 40 l. S. de Candy. Lat. N. 6° 8'. Long. E. 78° 27' 45". (Ham.).

TENG-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Chantong), chef-lieu du département du même nom, sur la mer ou plutôt sur le canal de Miatan, avec 7 v. sous sa dép., est très-fortif.; elle a 1 port qui fait un bon comm. et le cabotage. C'est là que restent les flottilles armées pour la sûreté du comm. Dist. 100 l. E.N.E. de Tsi-nan. (Gasp., Hass., etc., 4e p. t. IV).

TENG-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Fonkian), ch.l. du dép' du même nom, sur le Han-kiang, a 7 v. sous sa dép. Dist. 75 l. O. p.S. de Fout-cheou.

TENNESSEE, riv. des États-Unis, se forme de plus. branches qui naissent dans les parties occ. de la Virginie et des Carolines, et se réunissent un peu à l'O. de Knoxville, dans le Tennessee or. Elle passe, au S.O., dans l'Alabama, y décrit une courbe circulaire, revient traverser le Tennessee pour arriver au Kentucky, et se jette dans l'Ohio, à 4 l. au-dessous de l'embouchure du Cumberland. Son cours ressemble à la lettre V. Elle est navig. jusqu'aux bas-fonds appelés *Muscleshoals*, dans une étendue de 85 l., et durant toutes les saisons de l'année; là elle s'élargit, et devient si peu profonde, que les bateaux passent difficilement quand les eaux sont basses. Au-dessus des bas-fonds on ne trouve aucun obstacle pendant 80 autres l., jusqu'au *Suck* ou *Gouffre*, où la riv. se fraie un passage à travers les mont. de Cumberland. Elle se trouve réduite en ce lieu à une largeur d'env. 70 verges. Au même point de son entrée dans les mont., un énorme rocher qui s'avance de la rive sept., force la rivière à tourner brusquement; les eaux se trouvent poussées avec violence contre la rive mér. qui les repousse autour de la pointe du rocher, où elles produisent un tourbillon. Les princ. branches du Tennessee sont le Clinch et le Holston, qui toutes deux ont leurs sources en Virginie, et se réunissent à Kingston. (Worc.).

TENNESSEE ou TENESSÉE, un des Ét.-Unis, est borné au N. par le Kentucky, à l'E. par la Caroline-du-Nord et la Virginie, au S. par la Géorgie, l'Alabama et le Mississipi, et à l'O. par le Mississipi; il a 150 l. de long sur 40 de large. Le Mississipi, le Tennessee, le Cumberland, le French-broad, le Highwassee et le Duck l'arrosent. Les mont. du Cumberland traversent le milieu de cet Ét. du S.O. au N.O., et le divisent en 2 parties, dont l'une or., entrecoupée de mont., a des vallées fert. L'occ., dont une partie unie et l'autre montueuse, renferme beaucoup de terrains fert., surtout le long des riv. On y jouit d'un climat gén. salubre. La saison de la végétation commence 6 ou 7 semaines plutôt que dans le New-Hampshire, et se prolonge d'un temps égal au-delà de celle de ce dernier pays. Il y tombe rarement de la neige, et elle reste peu sur la terre. Les princ. prod. consistent en coton, tabac, blé, chanvre, maïs, plantes médicinales, ginseng, angélique, séné, anis; il abonde en bois; le comm. se fait surtout en coton, tabac et fleur de farine. Le Tennessee or. envoie aux ports de l'Atl. de nombreux troupeaux de bétail.

La constitution actuelle de cet Ét. fut adoptée par une assemblée réunie à Knoxville, le 6 février 1796. L'autorité législative est entre les mains d'une assemblée gen. composée d'un sénat et d'une chambre de représentans. Le pouvoir exécutif est confié à un gouvr que le peuple nomme tous les 2 ans. Le pouvoir judiciaire réside dans les cours sup. et infér. de lui et justice que la législature peut établir suivant les besoins.

Les mont. de Cumberland divisent cet État en 2 parties distinctes, le Tennessee or. et l'occ., dont 22 ctés pour le 1er, et 26 pour le 2e.

COMTÉS.	POPUL. en 1810.	CHEFS-LIEUX.
Tennessee or.		
Anderson........	4,668	Clinton.
Bledsoe..........	4,005	Pikeville.
Blount...........	11,258	Maryville.
Campbell.........	4,244	Jacksonburg.
Carter...........	4,835	Elisabethtown.
Claiborne........	5,508	Tazewell.
Cocke............	4,892	Newport.
Granger..........	7,651	Rutletge.
Grenne...........	11,221	Greenville.
Hamilton.........	821	
Hawkins..........	10,949	Rogersville.
	70,052	

COMTÉS.	POPUL. en 1820.	CHEFS-LIEUX.
Report...	70,052	
Jefferson.........	8,953	Dandridge.
Knox.............	13,034	Knoxville.
M'Minn...........	1,623	Calhoun.
Marion...........	3,888	Marion.
Monroe...........	2,529	Tellico-Plains.
Morgan...........	1,676	
Rhea.............	4,215	Wasbington.
Roanne...........	7,895	Kingston.
Sevier...........	4,772	Sevierville.
Sullivan.........	7,015	Blountville.
Washington.......	9,557	Jonesborough.
TOTAL...	135,209	
TENNESSEE occ.		
Bedford..........	16,012	Schelbyville.
Davidson.........	20,154	Nashville.
Dickson..........	5,190	Charlotte.
Franklin.........	16,571	Winchester.
Giles............	12,558	Pulaskj.
Hardin...........	1,462	
Hickman..........	6,080	Vernon
Humphries........	4.067	Reynoldsburg.
Jackson..........	7,593	Willamsburg.
Lawrence.........	3,271	Lawrenceburg.
Lincoln..........	14,761	Fayetteville
Montgomery.......	12,219	Clarkesville.
Maury............	22,141	Columbia.
Overton..........	7,188	Monroe.
Perry............	2,384	
Robertson........	9,938	Springfield.
Rutherford.......	19,552	Mvarassaoaotcu.
Shelby...........	354	
Smith............	17,580	Carthage.
Stuart...........	8,397	Dover.
Sumner...........	19,211	Gallatin.
Warren...........	10,348	M'Minnville
Wayne............	2,459	
White............	8,701	Sparta.
Williamson.......	20,640	Franklin.
Wilson...........	18,730	Lebanon.
	287,561	
TOTAL pour le Tennessee or....	135,209	
	422,770	

Voici les progrès de la pop. de cet Ét.; en 1790 on y cumptait 35,691 hab.; en 1800—105,602; en 1810—261,727; en 1820—422,813, dont 69,064 esclaves, et 36,146 milices. En 1827 on l'estimait à 694,400.

Les chrétiens se divisent en 3 sectes, savoir; en baptistes, méthodistes et presbytériens. On a établi 4 coll. dans le Tennessee, à Knoxville, Nashville, Greenville et dans le c^té de Washington. On a fondé des académies à Knoxville, Nasbville, Carthage, Murfreesboroug, Rogersville, Gallatin, Fayetteville, et près de Franklin, Springfield, Lebanon et Clarkesville.

Murfreesborough est le siége du gouv^t. Les autres villes les plus consid. dans le Tennessee occ. sont Nashville, Franklin, Fayetteville, Shelbyville, Columbia, Clarkesville, Carthage et Gallatin; dans la Tennessee or. on trouve Knoxville, Jonesborough, Greenville et Rogersville. (Woac.).

TENNIÉ, v^e de France (Sarthe), arr. et à 6 l. N.O. du Mans, près de la rive g. de la Vègre. 1.450 hab.

TENNSTADT, v. d'All., Et.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, c^le et à 4 l. E.N.E. de Langensalza, est sit. sur la rive g. du Chambach; elle possède 3 égl., 1 hospice, des fabr. de draps, de toiles, etc.; des fileries, des eaux min. sulfureuses. Patrie du philosophe Jean-Auguste Ernesti. — 2,580 hab.

TENOCHTITLAN, anc. nom du Mexique.

TENSAW, bouche or. de la Mobile, aux États-Unis (Floride), se sépare du courant princ., à 2 l. ½ au-dessus du fort Stoddart, et se jette dans la baie de la Mobile, à 2 l. env. de la branche occ., après un cours de 6 l. Son lit est plus profond et plus large que celui de cette dernière branche. (Woac.).

TENSIF, fl. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, prend sa source sur le mont Atlas, s'enfle facilement par les pluies, est large, mais ni profond, ni navig.; il coule à l'O.N.O., passe à Maroc, et se jette dans l'Océan après un cours de 60 à 70 lieues. (Stais).

TENTAH ou TANTA, ville d'Afr. (Moyenne-Égypte), possède le tombeau du Seïd Achmed el Bedawi, visité souvent par 20,000 pélerins à l'équinoxe de printemps et au solstice d'été, époque où se tiennent ici des foires consid. Dist. 20 l. N. du Caire. 10,000 hab.

TENTERDEN, b. d'Angl. (Kent), rem. par son clocher, très-élevé, sur lequel on plaça un signal dans le temps de l'invasion des Espagnols; à 9 l. ½ S.O. de Cantorbery. 3,000 hab. (Ed. Gaz.).

TENTUGAL, b. de Portug. (Beira), dans une plaine arrosée par 2 ruiss. Il y a 1 par., 1 maison de charité, 1 hôpital et 1 couvent. C'est dans ses env. qu'est une fontaine appelée la *Fervenza*, qui engloutit tout ce qu'on y jette, et que l'on croit être la *Carineuse*, que Pline place dans la Lusitanie, et dont il fait mention, à cause de la circonstance dont on vient de parler. Dist. 4 l. N.O. de Coimbre. 1,788 hab. (Miñano).

TENZA, vallée de l'Am.-Mér., Colombie, au N.E. de la cime des Andes, prov. de Tunja, très-fert.: le bananier, la canne à sucre, le maïs, l'yuca y abondent; elle est trav. par plus. riv. qui se jettent dans le Somondocou.

TEOLO, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 4 l. O.S.O. de Padoue. 1,600 hab.

TEOPIXCA, ville de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, État et à 6 lieues de Chiapa. Sa pop. consiste surtout en Indiens qui passent pour être très-adroits. (Alcedo).

TEORA, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Ult.), à 9 l. ½ E. d'Avellino. 3,300 h.

TEOSIPOL, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Staroi-Constantinow, à 45 l. O.p.S. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

TEOTALCO (SAN-JUAN DE), distr. de l'Am.-Sept. (Mexique), avec beaucoup de

mines d'argent qu'on n'exploite point, parce que le métal est d'un trop bas aloi. Cette prov. n'a d'autre pop. que celle de son ch.l., qui a 100 familles. (Alcedo).

TEOTIHUACAN, distr. de l'Am.-Sept. (Mexique), borné par ceux d'Ecatepec et de Tezcoco, de 8 l. de long sur 7 de large. Sa pop. est consid., et son terrain fert. et abondant en blé, maïs, haricots, orge et fruits; la riv. du même nom l'arrose. (Alcedo).

TEOTIHUACAN, v., ch.l. du distr. ci-dessus, avec 650 familles d'Indiens, Espagnols et mulâtres; à 8 l. N.E. de Mexico. (Alcedo).

TEOZAQUALCO, distr. de l'Am.-Sept., Mexique (Oaxaca), avec des mines d'argent qu'on exploite plus auj.; ses prod. consistent en une pet. quantité de maïs. (Alc.).

TEOZAQUALCO, ch.l. du distr. ci-dessus, à 100 l. S.E. de Mexico. (Alcedo).

TEPEACA, Ét. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 8 l. S.E. de la Puebla, dans la riche vallée de Balzaquillo, avec une grande place où est un fort. Ses habitans, au nombre de 700 familles, se livrent à la culture du blé, de l'orge et autres grains, dont elle fait un gr. comm. (Alc., de Humboldt).

TEPEGUANES, b. de l'Am.-Sept., Mexique, sur la riv. de las Nosas, avec 1 fort pour la défense du pays contre les Indiens Tepeguanes. (Alcedo).

TEPEGUANES, nation sauvage de l'Am.-Sept., Mexique, dans la Nouv.-Biscaye. On trouve dans le pays occupé par cette nation guerrière beaucoup de mines d'argent. (Alc.).

TEPEL ou TEPL, TEPLA, TOEPL, v. de Bohême, cle et à 8 l. N.O. de Pilsen, est sit. sur la riv. du même nom; elle a des fabr. de toiles et d'étoffes de laine, et comm. en blé. C'est le ch.l. d'une seign. appart. à 1 abbaye voisine du même nom, qui possède 1 superbe égl. coll., 1 bibl., plus. mines de fer, des carrières de pierre à chaux, de meules et de serpentine, des eaux min. et des sources salées. 1,557 hab. (Stein).

TEPETLACINGO, établ. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de la Vera-Cruz, avec 470 familles d'Indiens. (Alc.).

TEPEXI, v. de la même contrée, Ét. de la Puebla, avec 100 familles d'Espagnols, métis et mulâtres, et 1,500 Indiens mexicains; à 48 l. S.E. de Mexico. (Alc.).

TEPEXOXUMA, b. de la même contrée, Ét. de Mexico, renferme 470 familles d'Indiens Espagnols, métis et mulâtres. (Alc.).

TEPIC, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, anc. prov. de la Nouv.-Galice. On y jouit de diverses températures, et on y recolte maïs, coton et autres produits. Ce pays s'étend jusqu'à la côte de la mer du Sud, où il a le port de Matanchel. (Alcedo).

TEPIQUE, riv. de l'Am.-Sept., Mexique, prend sa source près de Santiago de Calimaya, à 14 l. de Mexico, parcourt un espace de 200 l. de l'E. à l'O.; elle se réunit à la Guadalaxara, et se jette dans la mer du Sud, à 6 l. N.O. de Xalisco. (Alcedo).

TEPLIK, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. d'Olgopol, à 54 l. E. de Kamenetz. 600 hab.

TEPLITZ, TOEPLITZ ou TEPLICE, vge de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zips, avec 1 égl. cathol., 1 papeterie, des distilleries; comm. en bois. Dist. 8 l. O. de Leutschau. 1,106 hab. (Stein).

TEPLOVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 54 l. O.N.O. de Poltava, distr. de Piriatine, sur la rive g. de l'Orjitza. 5 à 600 h.

TEPOZCOLULA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. d'un distr. du même nom, avec un couvent de dominicains, renferme 260 familles d'Espagnols, métis et mulâtres. Il y a 700 Indiens qui cultivent la cochenille, et fabr. etoffes de coton. Dist. 72 l. S.S.E. de Mexico. (Alc., de Humboldt).

TEPTIARIS ou TEPTIAIRES, ce nom signifie en langue tartare *un vagabond*; c'est un pet. peuple de la Russie, qui habite dans les terres des Bachkirs de l'Oural. Ils sont presque tous mahométans, mais ont introduit dans leur culte beaucoup d'usages du paganisme, que les Tchérémisses y ont apportés. On en compte plus de 35,000; ils sont obligés de porter 800,000 pouds de sel depuis l'Iletk jusqu'aux bords de la Belaïa, où on l'embarque; on leur paie par poud le prix fixé par la loi. Ils fournissent en outre 400 pionniers, qui vont chaque année réparer la ligne d'Orenbourg. Ils sont chasseurs déterminés, bons laboureurs, et élèvent un gr. nombre d'abeilles. Ils ont à peu près les mêmes mœurs et habitudes que les Bachkirs, mais sont encore plus malpropres.

TEQUENDAMA, ferme de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), célèbre par la cataracte du Rio Bogota, une des plus intéressantes que l'on connaisse: l'eau tombe, en formant un arc d'une hauteur de 600 p., dans un bassin de pierre parfaitement régulier, qui a 1 l. de tour; on entend à 7 l. le bruit de l'eau. (Alcedo).

TEQUEPEXPA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 48 l. S.S.O. de Guadalaxara, ch. l. du distr. du même nom. Sa pop. n'est que de 75 familles. (Alcedo).

TEQUIA, b. de l'Am.-Mér., Colombie, (Nouv.-Grenade), prov. et à 32 l. N. de Tunja, dans un pays d'une température douce. Ses env. abondent en bétail, blé, fruits et sucre, dont on fait un gr. comm. avec les prov. limitrophes. (Alcedo).

TER, riv. d'Esp. (Catalogne), prend sa source près du lac de Carensac, et, coulant au N., passe à San Martin de Villalonga et à Campredon, qu'elle laisse à g. De là, après s'être grossie de plus. ruiss., elle arrose San Juan de las Abadesas, et suit la même direction jusqu'à Ripull; inclinant un peu au N.E., elle arrive à Roda et dans les env. de Vich; se dirigeant ensuite de l'O. à l'E., et recevant les ruiss. qui descendent de la sierra del Grau et du mont. de Mouseni, elle se rend dans les env. de Girone, et laissant à g. la Turruella de Mongri, tombe dans la Médit., après un cours d'env. 40 à 45 l., presqu'en face des Iles Medas. Le

Digitized by Google

Ter est guéable dans presque toutes les parties de son cours, excepté dans les temps de pluie ou de fonte de neiges. On le passe cependant sur plus. ponts, notamment à Puente-May, sur la r. royale de la Catalogne en France. (Mis.).

TERA, pet. riv. d'Esp., formée des eaux qui sortent du lac de St-Martin de Castaneda, dans la prov. de Valladolid, distr. de Sanabria, et qui, après un cours d'env. 25 à 30 l. à l'E., tombe dans celle d'Esla, à $\frac{1}{2}$ de l. au-dessus de Breto, dans le distr. de Benavente. Un grand nombre de ruiss. qui se précipitent de la sierra Segnudora, contribuent à former le lac de *Castaneda*, dont la circonférence est de 1,070 t. (Miñano).

TERABLE (SAN RAFAEL DE), fort de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. et à 16 l. E. de Panama, est bâti dans une position avantageuse, sur une langue de terre qui pénètre dans la riv. Bayano, pour contenir les Indiens du Darien. (Alc.).

TERAMO, v. d'Ital., R. de Naples, ch.-l. de l'Abruzze-Ult. Ire, avec 1 év., 1 chât., 1 cathéd. et 7 autres égl.; à 56 l. N.-p.O. de Naples. 9,000 hab.

TERANÉH, v. d'Afr. (B.-Égypte), près de la rive g. du bras occ. du Nil, avec des maisons bâties en briques, fait un gr. comm. de natron. Dist. 25 l. N.O. du Caire.

TERAPEA ou TARAPIA, pet. ville de la Turq. d'Eur., sur un promontoire qui se projette sur le Bosphore; on admire la beauté de son site, les mont. riches et pittoresques qui l'env. Dist. 4 l. N.N.E. de Constantinople.

TERCÈRE, île d'Afr., dans l'océan Atl., une des Açores, au N. des autres, de 15 l. de long sur 6 de large, fournit beaucoup de bois de charpente; de forme circulaire, ses côtes élevées et environnees d'affreux rochers la rendent imprenable. Une nombreuse garnison, et des forts munis d'une bonne artillerie, la defendent dans les parties accessibles; elle est sujette à des tremblemens de terre; il s'y est même formé, en 1761, un volcan fort redontable. On y voit des châtaigniers, des mûriers, des vergers, des citronniers, orangers et pommiers. Le vin du pays est de bonne qualité, mais on y fait de gr. exportations de froment. Les hab. sont sobres, laborieux et vaillans. Lat. N., à l'extrémité E., 38° 46'. Long. O. 29° 20'. *V.* Praya (la). (Es.Gaz., *Conn. des temps*).

TERCERO, riv. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prov. de Tucuman, prend sa source dans des mont. du S.O. de la v. de Cordova, coule à l'E., en s'enrichissant des eaux de plus. riv., et se jette dans le Parana, après un cours de 110 à 115 l., un peu au-dessous de l'emb. du Salado. (Alcedo).

TERCIT, vge de Fr. (Landes), arr. et à 1 l. S.O. de Dax, à mi-côte d'un joli vallon arrosé par le Luy. On y voit un très-bel edifice bien distribué. Les eaux min. sont conduites dans un pavillon partagé en cellules. L'eau source à travers un banc de rochers calcaires. Les eaux de Tercis ont à peu près les mêmes propriétés que les eaux de Dax. On y voit une fenderie de fer. (Parissien).

TERÉBOLI ou TIRVOLI, v. de la Turq. d'Asie, pach. et à 20 l. O. p.S. de Trébizonde, avec 1 anc. chât. qui défend la v., 1 vieille égl. grecque, le palais de l'aga et 1 bon port. 400 familles. (Strab.).

TEREK, fl. de la Russie d'Asie (Caucase), prend sa source dans les mont. les plus élevées de la chaîne du Caucase, sur les front. de la Circassie et de la Géorgie, court d'abord au N., puis à l'E., et va se jeter par 3 emb. dans la mer Caspienne, vers le 44e de lat. N. et le 65e de long. O., après un cours d'env. 130 l. Outre un gr. nombre de ruiss. qui descendent des mont., il reçoit entr'autres les rivières de Sondja, d'Aksaie, de Baksan et de Malka, et passe à Kisliar; son cours est rapide dans sa partie sup. dans les mois de juillet et d'août; lorsque les neiges fondent, elles enflent son lit de 8 à 10 p. au-dessus de son niveau ordinaire; il déborde alors en beaucoup d'endroits, inonde les contrées adjacentes, et se creuse souvent un nouveau lit tandis que l'anc. reste comblé de sables. Ses rives sont ornées de belles forêts; dans les basses régions on voit sur ses rives des vignes et des arbres fruitiers. Il est peu abondant en poisson. On trouve des mines de plomb sur ses bords, vis-à-vis d'Ariel. (Vsev.).

TEREMENDO, v. de l'Am.-Sept., Mexique, État et à 8 l. de Valladolid, ch.-l. du distr. du même nom. Une mont. couverte d'arbres très-épais, près de cette v., recèle d'excell. mines d'argent. On y trouve 1 caverne avec 1 autel et des offrandes. L'intér. était travaillé en voûte avec des pierres qu'on avait parfaitement liées les unes avec les autres. (Alcedo).

TERESA (S.), fort de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), sit. sur la côte; à 48 l. N.E. de Maldonado.

TERESA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 12 l. de San-Felipe, sur la crête des mont. de Caroche, dans la partie mér. de la prov.; plus. ruiss., entr'autres l'Arjonjeña, serpentent autour d'elle. Son territ. fournit d'excell. vin et bois de construction. Son industrie se borne à la fabr. de quelques draps communs. 1,900 hab. (Miñano).

TERESPOL, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. et à 5 l. E. de Biala. 1,000 h.

TERGLOU, montagne d'Illyrie, s'élève de 10,194 p., et est remplie de glaciers du côté du N.

TERGOET, *v.* Goes.

TERGOU, *v.* Gouda.

TERGOWITZ, v. de la Turq. d'Eur. (Valachie), anc. résid. du prince souverain, auj. siége d'un isbravnik, sur la rive dr. de la Salomnitza, qui porte 1 pont, est sit. dans une plaine riante, et possède 1 chât. en ruines, 1 métropole et 19 égl., 1 verrerie, 1 scierie, les seules dans toute la Valachie. Un rempart qui s'écroule de toutes parts entoure la v., où l'on compte 1,800 gr. maisons et 5,000 hab.

TERHAL ou TURHAL (*Sebastopolis*), v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak et à 25 l. N.O. de Sivas, sur la rive dr. du Tozenlou, au pied d'un énorme rocher sur lequel est une

Digitized by Google

forter. On en tire d'excell. vins. (GASPARI, HASSAL, 4e partie, t. II).

TERHEYDEN, b. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 2 l. ½ N. de Breda. 1,900 hab.

TERIME, v. gr. et bien peuplée d'Asie, Arabie (Yémen), pays d'Hadramaunt, dans les mont., avec son sultan particulier. On y fabr. une espèce de riches schals de soie mêlée d'or, dont la pièce coûte de 50 à 60 dollars; les Arabes s'en servent pour ceintures. Dist. à 30 l. E.S.E. de Mareb.

TERKI, anc. v. de la Russie d'Eur. (Caucase), ne consiste plus qu'en un fort bâti au-dessus de l'emb. du Terek, avec une garnison peu nombreuse, pour la sûreté des bâtimens qui viennent à Kisliar. Les hab. cultivent la vigne et le mûrier.

TERLIZZI, v. d'Ital., R. de Naples, Terre et à 8 l. O. de Bari, est assez consid., avec 1 év. uni à Giovenazzo. 9,000 hab.

TERMED, TARMAD ou TAOORMOOZ (*Alexandria oxiana*), v. d'Asie (Gr.-Boukharie), au confl. de 2 gr. riv. qui forment le Djihoun, ch.-l. d'un gr. distr. En 1221 Gengis-khan la prit d'assaut, passa les hab. au fil de l'épée, et détruisit la v.; on l'a rebâtie dans le siècle suivant. Dist. 20 l. N. de Balkh.

TERMIE, île de l'Archipel, au N. de Chersn. Lat. N. 37° 24'. Long. E. 22° 40'. (MALHAM).

TERMIGNON, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), distr. et à 9 l. ½ E.p.N. de St-Jean-de-Maurienne, près de l'Arc, avec 1 forge et 1 fabr. d'ancres.

TERMINATION, île sur la côte S.O. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 34° 30' 20". Long. E. 119° 39'. (MALHAM).

TERMINI (*Himera*), v. d'Ital., Sicile, prov. et à 6 l. E.p.S. de Palerme, est ceinte de murs, avec un assez bon port; comm. en blé, huile d'olives, et produit de bons vins. Elle est célèbre par ses eaux thermales. 20,000 hab.

TERMINOS, lac ou baie de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et sur la côte de Tabasco, dans la baie de Campêche, offre un sûr abri aux vaiss. Sa longueur est de 32 l. sur 15 de large. Lat. N. 18° 12'. Long. O. 95° 6' 15". (ED. GAZ.).

TERMOLI, pet. ville d'Ital., R. de Naples (Capitanate), avec 1 év., est sit. sur l'Adriat. Dist. 7 l. N.N.E. de Larino.

TERMONDE, *v.* DENDERMONDE.

TERNAND, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. O.p.S. de Villefranche, sur la rive dr. de l'Azergue, avec 1 usine à cuivre. 600 hab.

TERNATE, île de l'archipel Asiat., mer des Indes, une des pet. Moluques, dont la circonférence est d'env. 9 l.; elle est sur la côte occ. de Gilolo. La prov. hollandaise de Ternate comprend Tidore, Motir, Machian et Bachian, qui sont les Moluques proprement dites, puisque c'est dans ces îles qu'on a trouvé dans l'origine les meilleures épiceries. Les bois de Ternate fournissent encore auj. des muscades plus grosses que celles de Banda. Quoique la puissance prépondérante soit depuis long-temps entre les mains des officiers de l'établ. hollandais, un souverain du pays, sous le titre de sultan de Ternate, a continué à exercer sur les naturels certaines fonctions de la royauté. En 1774 ses possessions nominales comprenaient la plus gr. partie du N. de Gilolo, une gr. partie du N.E. de Celèbes, où sont les établ. hollandais de Manado et de Gorontalo. Sangir lui appartenait aussi, de même que les îles voisines de Siao, Karakita, Tagolanda, Banea et Tellusyani. Il y avait en 1775, à Ternate, 3 mosquées, 1 égl. hollandaise et 1 pour les Portugais, qui étaient devenus aussi noirs que les naturels. L'établ. hollandais, composé, en 1777, de 847 personnes, a son siége au fort Orange. Les Chinois ont toujours joui dans l'île de priviléges consid. Les Portugais y descendirent en 1521, s'en emparèrent, et en furent chassés en 1530. Elle a depuis appartenu aux Anglais, aux Espagnols et aux Hollandais, à qui elle fut prise par les Anglais au commencement des guerres de la révolution, et rendue en 1814. Lat. S., au fort Orange, 18'. Long. E. 124° 59' 45". (HAM.).

TERNAY, baie à l'entrée de la côte occ. de la baie de la Tartarie. Lat. N. 45° 10' 32". Long. E. 134° 41'. (MALHAM).

TERNAY, vge de Fr. (Isère), arr. et à 2 l. N.N.O. de Vienne, près du confl. de l'Ozon et du Rhône, a des fabr. de fusain pour le dessin; filat. de soie.

TERNAYBAI, v. d'Asie, sur la côte or. de la Mantchourie (Kirin), près de laquelle se trouvent les baies de Suffren et de Castries, avec 2 vges des Orotschis, dans la mer du Japon, vis-à-vis le détroit de la Pérouse, et les îles de l'Observation. (GASPARI, HASSAL, etc., 4e p., t. IV).

TERNETH, b. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et près de Bruxelles, avec des brasseries et des distill. consid. 1,500 h. (DECLOET).

TERNEUSE, pet. v. des P.-B., Holl. (Zélande), sur l'Escaut occ., à 5 l. S.E. de Flessingues. 1,100 hab.

TERNI (*Interamna*), v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., bien bâtie, dans une charmante vallée entre 2 bras de la Nera, siége d'un év., renferme quelques beaux édifices et des ruines de monumens antiques. Elle fait un gr. comm. en huile et vins excell. On voit aux env. la fameuse cascade *delle Marmore*, ou cascade des Marbres, formée par le *Velino*, qui se précipite dans la Nera par un canal que Marc-Antoine, Curius Dentatus, fit creuser dans le roc vers l'an de Rome 480, pour donner un écoulement aux eaux du lac de Luco. Cette cascade, une des plus belles de l'Europe, se compose de trois chutes consécutives, dont la première a 300 p. de haut. Terni est la patrie du célèbre historien Tacite. 5,000 h.

TERRACINE (*Anxur*), v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., délégation de Frosinone et Ponte-Corvo, située à l'extrémité méridionale des marais Pontins, en partie sur une éminence, dans une sit. pittoresque mais malsaine. On rem. le beau palais construit par Pie VI, et plus. autres monumens de la munificence de ce pape; 1 rue droite d'une immense largeur, 1 vaste place, de beaux édifices, des restes de monumens antiques, tels que la façade d'un temple de Jupiter, les ruines d'un château de Théodoric, les restes d'un port construit par Antonin-le-Pieux.

Digitized by Google

On voit aux env. des restes consid. de la voie Appienne. Dist. 11 l. S.S.O. de Frosinone. Lat. N. 41° 18' 14". Long. E. 10° 53' 7". — 9,000 h.

TERRA-NOVA, b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Ult.), à 3 l. S. de Benévent. 1,700 h.

TERRA-NOVA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 14 l. S.S.E. de Caltanisetta, sur une baie de la Médit., près l'emplacement de l'anc. *Gela*, exporte une gr. quantité de soufre, vins, blé et fruits. Lat. N. 37° 4' 30". Long. E. 11° 54' 55". — 9,000 hab. (Gauttier.)

TERRASSE (CRUS DE LA), vignoble de Fr. (Dordogne), arr. de Bergerac, produit des vins estimés : lorsqu'ils ont atteint leur degré de maturité, ils sont vifs, legers, spiritueux, et pourvus d'un bouquet agréable quoique faible. (Jullien).

TERRASSON, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de c°, arr. et à 7 l. N.p.E. de Sarlat, sur la rive g. de la Vezère. 2,710 hab.

TERRATS, v°° de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 3 l. S.O. de Perpignan, sur la rive g. du Cantarano, récolte des vins fins, et principalement ceux que l'on nomme *Rancio*; ils sont ordinairement secs et pourvus d'un arôme agr. (Jullien.)

TERRAUBE, pet. v. de Fr. (Gers), arr. et à 2 l. S.O. de Lectoure. 1,150 hab.

TERRE, v. le nom qui le suit.

TERRE AUSTRALE, v. Hollande (Nouvelle-).

TERRE-DE-FEU, v. Feu (Terre de-).

TERRE DE SANDWICH ou THULE AUSTRALE; c'est le nom que l'on donne à des îles de l'Am.-Mér. sit. dans le Gr.-Océan austral, au S.E. de celle de Géorgie, et plus affreuses encore, s'il est possible, que cette dernière. On peut les regarder comme le siège de l'empire de l'hiver dans cet hémisphère mér. : ce ne sont que de vastes masses de noirs rochers toujours couverts de neiges et de glaces. Lat. S. 58° 53'. Long. O. 29° 6'. Cook les découvrit en 1775, et Billingshausen les visita en 1820.

TERRE-FERME, anc. gr. division de l'Am.-Mér., au temps de sa découverte, est maintenant restreinte aux 3 prov. de Darien, de Veragua et de Panama ou Terre-Ferme propre, qui dépendent de la Nouv.-Grenade.

TERRE DE NAPOLÉON, v. Grant (Terre de).

TERRE-NEUVE, île de l'Am.-Sept., voisine de la Nouv.-Écosse, est sit. à l'entrée du golfe St-Laurent, entre 46° 45' et 52° de lat. N., et entre les 55 et 61° de long. O. Le détroit de Belle-Ile la sépare du Labrador; elle a 100 l. de long sur 80 de large; sa forme approche de celle d'un triangle. L'hiver y est rude, car on y voit que neige et glaces qui encombrent les baies et les ports. Les côtes se trouvent sujettes à de gr. brouillards, suivis presque toujours de bourrasques, de pluie et de neige. Le pays, à 20 l. de la côte S.E., est entrecoupé de collines qui s'élèvent à mesure qu'elles s'éloignent de la mer, sans former une chaîne continue de lacs. Ses côtes se distinguent par leur hauteur. Les mont. au S.O., près de la mer, très-élevées, se terminent par de hauts promontoires, tels que les caps Chapeau-Rouge, Ste-Marie et la Hune. Le sol de cette île, généralement aride, ne prod. guère vers l'E. que des pâturages et des bois de construction; il offre çà et là des fondrières et des marais, qui donnent au pays un aspect sauvage, mais pittoresque. L'eau forme au moins le tiers de la surface. Les forêts servent de retraite à un gr. nombre d'ours, de loups, d'élans et de renards. Cette île nourrit de gr. troupes de caribous, que l'on y voit par milliers, et que les indigènes mangent. Il y a une foule d'oies, de canards; le gypse et l'ocre rouge abondent sur la côte. On trouve du marbre gris à la baie des Iles, et dans l'intér., des mines de houille et de fer. Les riv. et les lacs abondent en castors, loutres, saumons. On y voit une belle race de chiens rem. par leur gr. taille et leur long poil soyeux. La pop. de cette île s'est beaucoup augmentée : on l'estime de 50 à 60,000 hab. Le comm. de bois et de pelleterie occupe un gr. nombre de bâtimens. Cette île dépend du Bas-Canada; elle fut découverte en 1496 par Sébastien Cabot, français. (Ed.Gaz.).

TERRE-SAINTE, v. Palestine.

TERRES-POLAIRES ARCTIQUES; elles comprennent le Spitzberg, l'Islande, le Groënland, les Terres anglaises. Il n'y a pas de terres polaires Antarctiques, mais seulement des îles. *Voy.* Shetland (Nouvelle).

TERRIBLE (MONT), chaîne de mont. de Suisse Berne), dépendant de l'év. de l'anc. év. de Bâle; elle joint le Jura aux Vosges, et a donné son nom à un dép^t français qui comprenait l'év. de Bâle, d'autres pet. portions de la Suisse et le c^té de Montbeliard. Il fut rendu en gr. partie en 1815 à la confédération Helvétique.

TERRIER-ROUGE, par. de l'Am.-Sept., île d'Haïti, dans la partie du N.; le sol y est extrêmement varié; la partie qui est sur le chemin du cap est susceptible d'une gr. fécondité, lorsque le sol y est imbibé d'eau; la partie plus sept. produit du sucre en abondance. Il y avait dans cette paroisse des mines de cuivre auxquelles on travaillait dès le temps de la découverte de l'île, ce qui ferait soupçonner que celles d'or n'étaient pas si communes qu'on le croit. Le ch.-l. de cette par. est un b. du même nom. Dist. 2 l. ½ O.S.O. du fort Demplen.

TERRINCHES, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 9 l. O.S.O. d'Alcaraz, un des plus anc. de la plaine de Montiel, sur une éminence; il est arrosé par un ruiss. Plus. tombeaux, des pierres de marbres chargées d'inscriptions, et d'autres monumens récemment découverts, attestent son ancienneté. 881 hab. (Miñano).

TERRON, v°° de Fr. (Lot), arr. et à 5 l. N. de Figeac. 1,100 hab.

TERSCHIS, v. d'Asie, Perse (Khoraçan-persan), avec 1 chât. On récolte dans les env. vin, figues, grenades et soie. Dist. 50 l. S.S.O. de Tous.

TERUEL (*Turdeto*), v. d'Esp. (Aragon), ch.-l. d'un distr. du même nom, est sit. sur une colline dont le pied, au S.O., est baigné par

le Guadalaviar, et sur la r. de Valence à Saragosse, à égale dist. entre ces 2 ch.l.; trois mont. couvertes de bois l'entourent La plaine en face de Teruel est bien cultivée. Elle est le siége d'un év., du gouv[t] politique et militaire, d'un alcade major, d'un trib. ecclésiastique et d'une subdélégation de police; elle renferme 1 cathéd., 3 par., 6 couvens et 2 hôpitaux. Le fl. qui la baigne abonde en poisson. Elle a 4 places, 10 fontaines; de ses anc. fortifications, il ne reste plus qu'une muraille. Son climat, quoiqu'un peu froid, est pur et salutaire. On rem. le coll. des jésuites et un aqueduc. Ses env. prod. grains, chanvre, fruits de toute espèce, du miel et de la cire; on y élève beaucoup de bestiaux en tout genre. Ses env. recèlent mines de charbon de pierre, plâtre et malachite. L'industrie de ses hab. consiste en quelques fabr. de toiles et de draps; en corderies, sparterie, teinturerie, etc. Dist. 33 l. S.p.O. de Saragosse. 7,543 hab. (Miñano).

TERVEERE, v. Vaas.

TERVENGARY, v. d'Asie, Hind. (Malabar), est sit. sur une riv.; près delà les Anglais remportèrent une victoire signalée sur les troupes de Tippon, en 1790.

TERVES, v[ge] de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 1 l. ½ S.S.O. de Bressuire. 1,060 hab.

TESCHEN, c[le] d'All., Moravie, formé des d[ts] de Teschen et de Bielitz, et des pet. seigneuries de Freistadt. Friedeck, Deutschleuthen, Reichwaldau, Dombrau et Oderberg, est borné au N. par la Silésie-Prussienne, à l'E. par la Gallicie, au S. par la Hongrie, à l'O. par la Moravie. Il formait une partie de la Silésie-Autrichienne, et comprend 9 v., 279 v[ges], 180 l. c. et 174,000 hab. (Stein).

TESCHEN ou TIESSIN, v. et ch.l. du c[le] ci-dessus, est sit. sur l'Else et le Bobreck. C'est le siége d'un trib. de justice de la prov., d'une administration, d'un vicaire-gén. du diocèse de Breslau, et de la surintendance luthérienne dépendante du consistoire de Vienne. Ceinte de murs, avec plus. faub., elle possède 1 vieux chât. sur une colline, 4 égl. cathol., 1 luthérienne, avec 1 bibl.; des couvens de dominicains, de frères et de sœurs de la charité; des hôpitaux, 1 gymnase cathol., 1 luthérien, 1 théâtre, etc. Son industrie consiste en fabr. de draps, toiles, casimir, cuir, armes, etc. Elle comm. en cuir, laine, drap, vin, miel, cire, armes, etc. Il s'y conclut, en 1779, un traité de paix qui mit fin à la guerre de la succession de la couronne de Bav. Dist. 24 l. E. N.E. d'Olmütz. 5,400 hab. (Stein).

TESCHEN ou TESCHENAU, DESZNA, TIESZNOW, v. de Bohême, c[le] de Tabor, seign. de Roth-Ibota, possède un chât. et des eaux min. fort renommées. (Stein).

TESCHOU-LOUMBOU ou DIGGARCHEH, v. d'Asie (Tbibet), quartier-général du Teschou-lama, protégé et adoré par les empereurs chinois de la dynastie actuelle. C'est à proprement parler un vaste monastère, composé de 3 ou 400 maisons habitées par les gylongs (moines buddhistes), outre les temples, les mausolées et le palais du souv. pontife. Ses édifices sont en pierre, à 2 étages au moins, à toiture plate, et couverts d'un parapet en bruyère et en menu bois, qui dépasse le toit à une gr. hauteur. La forter. de Schiggatzee-jeung est sit. sur des rochers en saillie, et commande le défilé. En 1780 le cortége du lama mort mit 7 mois et 8 j. pour se rendre de Pé-king à Teschou-Loumbou. La plaine environnante est parfaitement unie, et entourée de toutes parts de hautes collines composées de rochers. La riv. Panomchieu, venant du S., la trav., et à une pet. dist. au N. se joint au Sampou. Le rocher de Teschou-Loumbou est de beaucoup le plus élevé de tous ceux qui se trouvent dans le voisinage, et commande un pays très-étendu; mais on n'y aperçoit aucune trace de pop., les naturels ayant coutume de se retirer dans des cavernes profondes. En 1783, époque du voyage du capitaine Turner, on ne comptait dans l'établ. du monastère de Teschou-Loumbou, pas moins de 3,700 gylongs employés au service journalier du goumba ou temple. 4 lamas choisis parmi eux dirigent les cérémonies du culte, qui ont lieu au lever et au coucher du soleil et à midi. Des jeunes gens destinés aux diverses fonctions du sacerdoce sont admis dans le monastère à l'âge de 8 ou 10 ans. On leur impose pour conditions de leur entrée, la sobriété, l'abstinence des femmes et une clôture rigoureuse. 300 Gossains et Sanyassies hindous sont nourris dans la capitale des bienfaits du lama. On a peu de données sur l'étendue de ses Ét. et des details de son gouv[t]; mais tout annonce que son système hiérarchique est anc., et il faut bien, pour qu'il ait duré si long-temps, qu'il ne soit pas sans quelque avantage pratique pour la société. Une partie des gylongs se consacrent à la prière, les autres travaillent, et tous jouissent en paix des bontés de la nature. Avant l'injuste agression de Gorkha, en 1790, ils n'avaient pas jugé nécessaire d'avoir un seul homme armé pour leur défense; depuis cette époque les liens de dépendance qui les attachaient aux Chinois se sont resserrés, et, en 1816, la police de Diggarcheh ou Teschou-Loumbou était confiée à un résident zoungpoung, subordonné au tazin et aux autorités judiciaires de Lassa. Dist. 60 l. N. des frontières du Rungpour, ou des distr. du Bengale. V. le Thibet. Lat. N. 29° 7'. Long. E. 77° 41' 45". (Ham.).

TESMINE, riv. de la Russie d'Eur. (Kiew), coule à travers le distr. de Tchiguirine, et long-temps parallèlement au Dniéper; tourne ensuite à l'E., pour se réunir à ce fl., un peu au-dessus du b. de Krilova, après un cours de 30 à 35 l. (Vsév.).

TESSEN ou DESNAK, v. de la Turq. d'Eur. (Bosnie), sandjak et à 15 l. ¼ N.N.E. de Travnik, est sit. sur la rive dr. de l'Uschora, avec un chât. sit. sur une mont. (Stein).

TESSA ou TEZA, e. Tessa.

TESSIN, TESIN ou TICINO (*Ticinus*), princ. riv. de Suisse, dans le c[on] du même nom, prend ses sources sur le S[t] Gotbard, princ. dans le val Blégno, d'où il sort des vallons de Scadara et de Camadra, qui en occupent le fond. Ce dernier bras, connu sous le

nom de *Blegno*, et beaucoup plus consid. que celui qui parcourt la val Levantine, se joint avec ce dernier à Abiascu; de là le Tessin passe à Bellinzone, après la réunion de plus. ruiss. qui descendent du sommet des flancs de la mont. Il coule au S.E., tourne au S.O. dans un lit rempli de pierres dans le lac Majeur; ensuite il reprend sa première direction pour se jeter dans le Pô, à Pavie, après un cours d'env. 70 à 75 l. (Esst).

TESSIN, cⁿ de la Suisse, sit. sur le revers mér. de la chaîne des H.-Alpes, est borné au N. par les Grisons, le cⁿ d'Uri, à l'O. par le Valais et le R. Lomb.-Vén., au S. et à l'E. par le même R. et le cⁿ des Grisons; extrêmement montagneux, il se compose de 25 à 30 vallées de diverses grandeurs. Il n'y a aucune contrée en Suisse où l'on trouve un si grand nombre de riches furêts, et dont le climat soit si doux et le sol si fert. Une multitude de ruiss. et de lacs excessivement poissonneux l'arrosent. En un mot, le ciel a prodigué ses dons les plus précieux à ce beau pays: la nature y réunit ses attraits les plus touchans à ses tableaux les plus sublimes; elle s'y montre sous les formes les plus variées, et fait de ce rebord mér. des Alpes un véritable Élysée. Cependant les hab. de ces contrées magnifiques ne sont point heureux: on ne trouve nulle part ailleurs en Suisse une pauvreté aussi voisine de la misère, tant de paresse et si peu d'industrie et de culture. Les hommes ont l'habitude de quitter leur terre natale, et d'aller en Ital., en Fr., en Holl. et en All. exercer divers pet. métiers, tandis que les femmes, sur qui tombent les travaux de l'agriculture, tous les soins du bétail et l'éducation des enfans, ont plus de peine et de fatigues que les plus misérables bêtes de somme. Le cœur se brise lorsqu'on entend ces pauvres malheureuses s'écrier en gémissant: *Non ho mienta nel mundo che la mia povera pena!* Tous les hab. de ce cⁿ, à l'exception de ceux du vᵍᵉ de Busco, sit. dans la val Maggia, sont de race italienne. Lorsqu'on a franchi les limites les plus élevées des Alpes, les formes du corps, le teint, l'expression de la physionomie et le tempérament, annoncent, dès le premier coup d'œil, un peuple tout différent de celui qui habite le revers sept. de ces mont., et la langue italienne en décèle aussitôt l'origine. Faute de culture et d'instruction, en un mot, faute d'une patrie, faute d'un gouvᵗ qui chercherait d'un côté à venir au secours des citoyens, en leur aidant à vaincre les obstacles que la nature oppose à leur prospérité, et à tarir les sources d'appauvrissement qui en résultent, et, de l'autre, à développer par de bonnes institutions publiques les diverses facultés des jeunes gens d'une manière conforme à la destination de l'homme, ce peuple, doué des dispositions les plus heureuses, est placé au plus bas de l'échelle de la civilisation sous le rapport de l'amour du travail, de l'industrie, des ressources et de la moralité, de sorte qu'il n'existe aucune peuplade en Suisse qui ne lui soit bien sup., quoiqu'il n'y en ait point qui soit aussi favorisée de la nature à tous égards. Il est possible que les hab. de tous ces pays, isolés jusqu'à ce j., et maintenant réunis en un seul cⁿ, aient désormais une patrie dans laquelle tous les amis de l'humanité et les citoyens les plus recommandables pourront enfin employer leurs forces et leurs moyens pour l'utilité de tous. Déjà depuis quelques années le gouvᵗ a fait construire une gr. r. qui passe par Lugano et le mont Cenere, et qui, trav. les distr. de Bellinzone, de Riviera et de la Lévantine, va aboutir à Airolo, sur le revers mér. du Sᵗ-Gothard. La *polente* ou farine de maïs et les châtaignes forment la nourriture de la plus gr. partie des hab. Les forêts de châtaigniers couvrent tous les revers des mont. qui bordent les vallées, jusqu'à la dist. de 5 ou 6 l. de la chaîne centrale: les excell. fruits que ces arbres rapportent tiennent lieu aux paysans de ces contrées de pommes de terre qui sont en usage dans le reste de la Suisse. Il ne croît ni assez de blé ni assez de vin pour la consommation des hab. Les princ. marchés où ceux-ci font leurs provisions de grains, se tiennent à Come et à Varèse.

Les pâturages des mont. et des Alpes de ce cⁿ se montrent moins fert. que ceux du revers sept., parce qu'ils ne sont point arrosés, comme ces derniers, par les eaux qui s'écoulent sans cesse des glaciers et des vallées de neige. En effet, à l'exception d'un pet. nombre de glaciers que l'on trouve vers la frontière sept. du cⁿ sur les monts Sᵗ-Gothard, Lukmanier et Avicula, on ne rencontre nulle part, dans les mont. qu'il renferme, ni glaces ni neiges éternelles. Les bêtes à cornes y sont de moitié plus pet. que dans la Suisse allemande, surtout celles du Lugano. Leur couleur est communément d'un brun rougeâtre. Il n'y a que les hab. des vallées de Polenz, de la val Maggia et de la val Lévantine-Sup., qui s'occupent exclusivement du soin des bestiaux et de l'économie des Alpes. Le manque de glaciers et de champs de glace est aussi cause que les lacs que l'on trouve sur la frontière de ce cⁿ ne grossissent point d'une manière aussi frappante pendant les gr. chaleurs de l'été, que ceux du reste de la Suisse; mais d'un autre côté les pluies, bien plus violentes, y causent beauc. plus de ravages. En effet, comme toutes les mont. sont beaucoup plus escarpées et plus pressées les unes contre les autres que sur le revers opposé des Alpes, ces averses exposent quelquef. tout le pays aux plus affreux dangers, qui forcent les hab. de construire des ponts beaucoup plus hauts que ceux que l'on voit dans les autres parties de la Suisse. Dans ce cⁿ la pluie succède toujours aux vents qui soufflent en remontant les Alpes, au lieu que ceux qui descendent amènent régulièrement le beau temps. Les orages ont aussi coutume de venir du côté de l'E. dans ces contrées, au lieu que dans le reste de la Suisse on les voit le plus souvent s'avancer du côté du couchant.

On trouve des chamois dans ce cⁿ. Ces animaux s'accouplent même quelquef. avec les chèvres domestiques; on estime beaucoup les petits qui en proviennent, à cause de leur beauté; mais la race ne s'en conserve point; et dès la première génération les petits dégénèrent, et redeviennent de simples chèvres. Il y a aussi des loups, des ours, des lièvres

blancs, des blaireaux, des lemmergeyèrs (gr. aigle des Alpes), de gr. aigles, des coqs de bruyère, de pet. tetras, des gelinottes communes, des gelinottes blanches, des bécasses, des loutres, des vipères et d'autres serpens. Les princ. prod. que l'on exporte en Ital. consistent en fromage, bois, charbon, térébenthine, veaux, chèvres, quantité de poisson, gibier, soie, dont on exporte 60 à 80 ballots par an, estimés de 2 à 300,000 fr.; on en recueille en diverses contrées que l'on préfère à celle de Milan.

Ce cⁿ, dont Bellinzone, Lugano et Locarno sont tour à tour, et chacune pendant 6 ans de suite, les ch.l., se divise en 8 distr. formant 38 cᵉˢˢ. Il est composé de la val Léventine, pays qui, avant la révolution, était sujet du cⁿ d'Uri, et des 7 anc. baill. italiens, dont 4 (Lugano, Locarno, Mendrisio et val Maggia) appart. au 12 premiers cⁿˢ; les 3 autres (Bellinzone, val Riviera et val Blégno) dépendaient des cⁿˢ d'Uri, Schwitz et Unterwald. On n'y reconnaît aucune espèce de privilége, et 76 dép. représentant le corps de tous les citoyens, exercent en son nom le pouvoir suprême, et constituent le gr. conseil présidé par un landammann. Ils choisissent dans leur propre sein les 11 membres du conseil d'Ét., lequel est investi du pouvoir exécutif et administratif, et le trib. suprême, qui se compose de 13 juges. Ce cⁿ, sur 148 l. c., fournit à la confédération 1,804 hommes, et contribue pour 18,040 fr. de Suisse. 102,000 hab. professant le culte cathol. (Ébel).

TESSIN, v. d'All., gr.-dᵉ de Mecklenbourg-Schwerin, sur la rive g. de la Recknitz, est ceinte de murs, et fabr. draps. Dist. 7 l. N.N.E. de Güstrow. 1,200 hab. (Stein).

TESSOUALLE (LA), vᵍᵉ de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et 7 l. S.E. de Beaupreau, avec des blanchisseries de toiles. 1,700 hab.

TESSY, vᵍᵉ de Fr. (Manche), ch.l. de cⁿ, arr. et à 4 l. S. de Sᵗ-Lô, sur la rive g. de la Vire. 1,750 hab.

TESTIGOS, pet. groupe d'îles sit. entre la Grenade et l'île de la Marguerite, au N.E. de la Trinité. Lat. N. 11° 24'. Long. O. 65° 29' 30". (Malbin).

TET (LA), riv. de Fr., prend sa source au bas du Pic Prigne, arr. de Prades (Pyrénées-Or.), coule à l'E., passe à Mont-Louis, Olette, Villefranche, Prades, Vinca, Ille, Millas, Perpignan, et se jette dans la mer Médit., sous Sᵗᵉ-Marie de la Salanque, après un cours d'env. 30 à 35 l. Cette riv. est flottable depuis Prades jusqu'à son emb., sur une étendue de 4,000 mètres. (Ravinet).

TETAUS, tribu d'Indiens des États-Unis (Louisiane), hab. les sources de la riv. Rouge et de la Platte. 8,200 hab. (Worc.).

TETBURY, v. d'Angl., cᵗᵉ et à 7 l. S.p.E. de Gloucester, près de la source de l'Avon, sur laquelle elle a un pont dont partie dépend du cᵗᵉ de Wilts, est sit. sur un terr. élevé, dans un climat très-salubre. 3,000 hab. (Ed.Gaz.).

TETCHA, riv. assez consid. de la Russie d'Eur. (Perm), prend sa source dans le lac Kizyltache, coule au S.O., et, après un cours de 40 l., se jette dans l'Isset, non loin de Dolmatov. (Vsev.).

TÊTE, comptoir et fort d'Afr., ch.l. du gouvᵗ des Rivières de Sena. On y cultive les grains avec un gr. avantage : il s'en exporte 6,000 boisseaux par an. La canne à sucre y vient aussi avec grand succès, ainsi que le café, le coton, le tabac, le riz et l'indigo qui y est le plus commun de toutes les plantes. En 1806 on y fabr. 33 quintaux de sucre blanc et 160 de moscouade. La cassave y croît spontanément. On y fait venir une quantité de légumes, de plantes médicinales, et d'autres bonnes pour la teinture. Les abeilles sauvages fournissent beaucoup de miel et cire. On vend l'huile et les dents d'hippopotames. Elle a une garnison forte de 90 hommes. Dist. 120 l. O. N.O. de Sᵗ-Martin-de-Quelimane.

TÊTE-DE-BUCH (LA), b. de Fr. (Gironde), ch.l. de cⁿ, arr. et à 14 l. O.S.O. de Bordeaux, près de l'Océan, au milieu de dunes, de marais et de landes couvertes de pins maritimes. Les maisons y sont séparées par des jardins et des champs. Les hab. se livrent à la pêche dans le bassin d'Arcachon et au cap Feret. On y voit les restes du chât. des anc. seigneurs de la Teste, qui, sous le nom de *captaux*, se sont fréquemment signalés dans les troubles de la Guyenne. Elle a un établ. de bains de mer. 2,400 hab.

TÊTE D'ÉLÉPHANT, v. Felis.

TÊTE DU RANG, mont. d'All., Ét.-Pr., princ. de Neuenburg, fait partie du mont Jura, et est élevée de 4,384 p. au-dessus de la mer. (Stein).

TETELA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, où il y a beaucoup de mines d'argent d'un gr. prod. Le pays abonde en maïs, haricots et noix. (Alcedo).

TETELA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, État de la Puebla. ch.l. du distr. du même nom, est sit. à 20 l. S.E. de Mexico. Sa pop. consiste en 110 familles. Lat. N. 19° 35'. (Alcedo).

TETELA, v. du même pays, Ét. et à 35 l. N. de Mexico, avec 242 familles indiennes et 40 espagnoles. (Alcedo).

TETELZINGO, établ. de l'Am.-Sept., Mexique, avec 250 familles d'indiens, outre 40 familles espagnoles et mulâtres, non loin de Mexico. (Alcedo).

TETENBÜHL, v. du Dan., dᵉ de Sleswig, baill. et sur la presqu'île d'Eiderstedt, dans la partie occ., avec un port, exporte des grains. 1,670 hab. (Stein).

TÊTE NOIRE, mont de Suisse (B.-Valais). Le chemin qui va de Martigny à la Valorsine et à Chamouny passe par la Tête Noire. Ce trajet présente une multitude de scènes également affreuses et magnifiques. (Ébel).

TETEROW, v. d'All., gr.-dᵉ de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 5 l. E. de Güstrow, est ceinte de murs. Elle a 1 égl., 1 école, des fabr. de toiles, de tabac. 1,900 hab. (Stein).

TÊTES PLATES, v. Chactaws.

TETHUROA, pet. île du Gr.-Océan équin.,

Digitized by Google

dependante de Taiti. Les hab., au nombre de 3,000, se livrent à la pêche et à la culture des bananiers qui y abondent. Lat. S. 17° 4'. Long. O. 151° 50'. (En.Gaz.).

TETIER, b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 36 l. S.S.O. de Kiew, distr. de Pyatibory. 500 à 600 hab.

TETIPAC, établ. de l'Am.-Sept., État d'Oaxaca, avec 870 familles indiennes. (Alc.).

TETONS, Indiens des Ét.-Unis, sur le Missouri, au-dessous de la riv. Teton. 11,500 hab. (Warc.).

TETOUAN, v. d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, prov. et à 50 l. N. de Fez, sur le penchant d'une colline pleine de rochers, entourée d'un mur de briques. Cette v., pet., avec un bon port, a des rues étroites, des maisons à plus. étages, et de belles mosquées. On vante la beauté des femmes. Les chrétiens ne peuvent y habiter; ils n'y a que des Maures et des juifs. Elle fait un comm. imp. avec l'Esp. et l'Angl., en cire, miel, peaux, cuirs, raisins secs, amandes, olives, oranges, etc. Les env. sont pleins de jardins où croissent les meilleurs fruits, surtout des oranges et d'excellens raisins. Le port, comble de sable, se trouve à l'emb. d'un petit fl. 15,000 hab. (Gasp., Hassel, 4e p., t. IV).

TETSCHEN, DACZIN, DIECZIN ou WARTA, v. de Bohême, cle et à 7 l. N. de Leitmeritz, ch.l. d'une seign., au confl. de la Polzen et de l'Elbe, possède 1 chât. sit. sur 1 rocher, 1 égl. coll., 1 bain appelé *St-Joseph*, Elle fabr. indiennes, bourses, boutons, cuillères, etc.; et se livre à la navig. et au comm. 1,700 hab. (Stein).

TETTINS, vse d'All., gr.-de d'Oldenbourg, cle et à 1 l. N. de Jever, ch.l. de baill. 221 h. (Stein).

TETTNANG, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), ch.l. d'un gr. baill., est sit. sur le Mühlinbach. Elle comm. en kirschwaser. Dist. 3 l. S.S.O. de Ravensberg. 1,300 h. (Stein).

TÉTUCHI, pet. v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 30 l. S.S.E. de Casan, ch.l. de distr., sur la rive dr. du Volga. 940 hab. (Vsév.).

TEUFFEN, beau vse de Suisse, cn et à 2 l. ½ N. d'Appenzell, sit. dans une contrée très-agr. et fert., a prod. plus. artistes ingenieux et inventifs, parmi lesquels on distingue Ulrich Grubenmann, célèbre architecte. Le ruisseau *Rouge* (Roth) forme, près du convent de Wonnenstbein, dans la par. de Teuffen, une belle cascade qu'on appelle le *Hohe-fall*. 4,000 hab. (Ébel).

TEULADA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 3 l. ½ S. de Denia. La plaine qui porte son nom est fert., mais mal arrosée. On y fabrique quelques toiles. 2,000 hab. (Mis.).

TEUPITZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 12 l. S.E. de Potsdam (Teltow-Storkow), avec 1 chât., 1 égl., 1 tisseranderie. 363 hab. (Stein).

TEURTEVILLE, vse de Fr. (Manche), arr. et à 1 l. ½ O.p.N. de Cherbourg. 1,050 hab.

TEURTEVILLE DU BOCCAGE, vse de Fr. (Manche), arr. et à 3 l. N.N.E. de Valognes. 1,350 hab.

TEUSCHNITZ, pet. v. d'All., Bav. (H.-Main), ch.l. d'un présidial, est ceinte de murs, avec 1 chât. Dist. 5 l. N.N.E. de Cronach. 700 hab. (Stein).

TEUSING, v. de Bohême, cle et à 8 l. N. N.O. de Pilsen, appart. au gr.-due de Bade, est sit. sur les limites du cle de Saatz. (Stein).

TEUTITLAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. d'Oaxaca, ch.l. du distr. du même nom, avec 237 familles d'Indiens, outre quelques Espagnols et métis.

TEUTSCH-WIESENTHAL, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 4 l. S.E. de Schwarzenberg, est séparée par un ruiss. de Wiesenthal, v. de Bohême. Elle possède des mines d'argent, de fer, de galène, de cobalt, une fabr. de dentelles et une filat. de coton. (Stein).

TEUZITLAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du distr. du même nom, est sit. à 50 l. E.N.E. de Mexico. 655 familles. (Alc.).

TEVERONE (*Anius*), rivière d'Ital., Ét.-de-l'Église, prend sa source près de Monte-Leone, coule au S.E., ensuite à l'E.; passe à Tivoli, où se précipitant de la hauteur de 50 p., sur un rocher, forme une cascade majestueuse, et ensuite plus. autres pet. très-pittoresques. Elle se perd dans le Tibre, un peu au-dessus de Rome, après un cours d'env. 15 l.

TEWKESBURY, b. élect. et jolie v. d'Angleterre, cté et à 1. N.N.E. de Gloucester, agr. sit. au confl. de l'Avon et de la Severn, dans une vallée très-fert. On rem. son égl., superbe édifice; le pont qu'on a construit récemment sur la Severn, est un très-bel ouvrage. Il y a un gr. nombre de fabr. de bas. Près de là il se livra une sanglante bataille entre les partisans des maisons d'York et de Lancastre, qui anéantit le pouvoir de ces derniers. Pendant les guerres civiles, sous Charles Ier, il y eut plusieurs combats. Lat. N. 51° 29' 27". Long. O. 4° 29 22". (Capper).

TEXAS, prov. de l'Am.-Sept., Mexique, a été réunie par le congrès mexicain à celle de Cohahuila, sous le nom d'État de *Cahahuila-y-Texas*, qui renferme 17,150 l. c.; il est sit. entre la Louisiane, le golfe du Mexique, le Rio del Norte et la riv. Rouge. Selon les géographes espagnols, sa longueur excède 200 l., et sa largeur 60; après avoir passé la Sabine, on entre dans le Texas. Le pays est plein sans être bas, et l'on voit la terre à env. 5 l. à l'O., couverte de pins magnifiques; au delà de cette lisière de pins on arrive dans la contrée la plus belle et la plus fert. du monde: elle est entrecoupée de coteaux magnifiques, et divisée en bosquets et prairies naturelles dans un ordre si admirable, que l'on serait tenté d'y reconnaître l'ouvrage de l'art. On y trouve des eaux abondantes et aussi bonnes que celles du Missisipi. Après la Sabine, riv. navig., il y a plus. autres riv. en état de porter des bateaux moyens; outre le Brassus, où l'on fait déja le comm. par eau avec la Nouv.-Orléans, au moyen de bateaux qui sortent dans le golfe

du Mexique, le Rio Trinitad-Colorado, et enfin le Rio del Norte. On peut envoyer, par le canal de ces riv., un prod. immense et très-varié, à un entrepôt commun, tel que l'île de Galveston, où s'arrêtent les bâtimens à 3 mâts, qui ne peuvent remonter les riv. à cause du banc de sable sur lequel il y n'y a que 10 à 12 p. d'eau. Le pays est occupé jusqu'aux Brassos par env. 2,500 familles émigrées des Ét.-Unis, et qui cultivent coton, maïs, tabac, riz et canne à sucre. Outre ces familles américaines, on compte 5 à 600 familles espagnoles concentrées autour des Nacogdoches, et habitant les Ranchos, où ils élèvent des bestiaux. Les Américains y ont bâti une v. nommée *St-Philippe de Austin*, parce qu'on a fait à un Américain de ce nom, la concession du terrain pour y établir 5 à 600 familles. On y jouit de la température la plus délicieuse du monde. Cependant les étrangers y tombent gén. malades de fièvres intermittentes, bilieuses et quelquef. malignes. On y voit bisons, daims, élans, porcs, et une prodigieuse quantité de chevaux sauvages. La seule mine que l'on connaisse et que l'on exploite, est une mine de plomb. Ce distr. comm. avec Mexico, par Monterey et Montelovez, et fait en outre, non sans risque, un trafic de contrebande avec la Nouv.-Orléans, par Natchitoches. On donne en retour des marchandises importées, des espèces monnoyées, des chevaux et des mulets, ces derniers en gr. nombre. Des militaires français réfugiés y établirent en 1818 une colonie sous le nom de *Champ d'Asile*, qui n'eut pas de succès. 40,000 hab. (WARDEN, *Notice sur la prov. du Texas, t. XII, Bull. de la Soc. de Géogr.*).

TEXEL, île des P.-B., séparée de la Nord-Hollande par le Mars-diep, est la plus gr. de celles de Zuyderzée. Son sol prod. beaucoup de tabac. On y élève une gr. quantité de moutons dont la laine, très-recherchée, forme une branche de comm. très-lucratif. Le lait des brebis sert à faire l'excell. fromage vert du Texel. La côte or. de cette île offre une rade commode : c'est là que se rassemblent les vaiss. marchands, en attendant le vent favorable pour passer le Mars-diep et arriver au port d'Amsterdam. Lat. N., à la pointe S., 53° 2'. Long. E. 2° 12' 45". — 4,500 hab. (DE CLOET).

TEY-GREAT, par. d'Angl. (Essex); on remarque son égl. sur une éminence, avec 2 ailes supportées par des piliers toscans : une tour en pierre renferme 8 cloches. Dist. 1 l. N.-E. de Coggeshall. (CAPPER).

TEYNEC-NAD-LABEM ou ELBE TEINITZ, pet. v. de Bohême, cle et à 6 l. O.-N.-O. de Chrudim, sur la rive dr. de l'Elbe, a dans ses env. des carrières de pierre à chaux. 175 maisons. (STEIN).

TEYPINSAN, gr. île de l'archipel Lieou-kieou, à l'E.-N.-E. de Patchusang, contient 1 v. et plus. vges.

TEZA, v. d'Afr., Barbarie, empire de Maroc, province et à 30 lieues E. de Fez, sur les bords de la prov. d'Errif; il ne reste d'autre trace de son antique splendeur, qu'un vieux chât. (ED. GAZ.).

TEZCUCO, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, limitrophe de la prov. de Mexico, abonde en blé, maïs, légumes, etc.; son comm. consiste en bois, étoffes de laine, bétail, sel. Le climat y est tempéré. (ALC.).

TEZCUCO, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.-l. du distr. et près du lac du même nom, 1 des 5 dans la vallée de Mexico, au pied d'une chaîne de mont. qui entoure la vallée, est une jolie v. très-industrieuse, autref. flor. par ses fabr. de toiles de coton. Son site est élevé de 1,050 t. au-dessus de l'Océan. Dist. 5 l. N.-E. de Mexico. 5,000 hab. Espagnols et Indiens.

TEZZOUTE autref. LAMBASA ou LAMBESA, (*Constantine*), v. d'Afr., Barbarie, rég. et à 48 l. S.-E. d'Alger, dont les ruines s'étendent à près de 3 l. sur un espace circulaire. Outre les magnifiques restes de plus. des portes de cette cité, qui, si l'on en croit les traditions arabes, étaient au nombre de 40, et dont chacune, au temps de la prospérité de Lambasa, pouvait vomir 40,000 guerriers, on y trouve les gradins et toute la partie sup. d'un amphithéâtre; le fronton d'un beau temple ionique dédié à Esculape; une gr. chambre oblongue, avec un vaste portique de chaque côté, destiné probablement à servir d'arc de triomphe, et le cubbell-ar-rasah, c'est-à-dire la coupole de l'épouse, nom que les Arabes donnent à un joli pet. mausolée en forme de dôme, supporté par des colonnes corinthiennes. Lat. N. 35° 24'. Long. E. 3° 37' 45". (WOERL.).

THABASSERAN, territ. de la Russie d'Asie, prov. de Daghestan, pays de mont. qui occupe le versant mér. des mont. du même nom. Il comprend plus. vges plus ou moins gr. Les hab. sont une tribu lesghienne qui a sa propre langue, tout en parlant aussi la tartare, et vit d'agriculture et de l'éducation des bestiaux. Ceux qui avoisinent Derbent sont un peu policés, les autres ne sont que des brigands farouches et aguerris. Les premiers seulement s'adonnent à l'agriculture, les autres, qui habitent les mont., n'ont que des bestiaux pour comm., le bois même leur manque; ils mènent une vie indigente, malheureuse, et suivent tous le mahométisme de la secte hhanesi. Le pays se partage en 3 princes héréditaires dont le 1er porte le titre de kadhi, le 2e celui de maussoue ou machsum; tous les 3 peuvent mettre en campagne env. 5,500 hommes. Le pays ayant aussi autant de familles, d'après Klaproth, le nombre de ces derniers s'élevait à 10,000 hab.

THADÉE (St-), cap sur la côte N.-E. d'Asie. Lat. N. 62° 50'. Long. E. 176° 45'. (MAL.).

THAÏ-HOUA-CHAN ou HOA, mont. de Chine (Chen-si), dépt de Si'an, c'est le fameux Yo-occidental, ou la plus occ. des 4 mont. où le souverain s'arrêtait autref. pour pratiquer diverses cérémonies religieuses lorsqu'il faisait ses visites solennelles dans les parties de son empire qui correspondaient aux 4 points cardinaux.

THAINEE, anc. *Thenæ* ou *Thena*, ville d'Afr., Barbarie, rég. de Tunis, sur la côte or., était bâtie sur un terrain bas et pierreux, de ½ de l. de circuit. Mais comme les anc.

matériaux ont été employés à bâtir Sfax, on y rencontre à peine un morceau de marbre ou une pierre taillée. Cette v. marit., si fameuse dans la geographie anc., non-seulement était mal sit., mais ne paraît pas avoir jamais en 1 port. La contrée env. est aride et stérile. Il y a 1 pet. ruiss. appelée *Wed el Thainee*, c'est-à-dire riv. de Thainee. Dist. 17 l. S.S.E. de Kairwan. (Wnac.).

THAÏ-PHING, ville d'Asie, Chine (Anhoei), ch.l. du dépt du même nom, sur la rive dr. du Yang-tse-kiang, étend sa juridiction sur 8 v., sur un pet. fl. qui se jette dans le Yang-tse-kiang; elle a des papeteries rem. Dist. 22 l. O.S.O. de Nan-king. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. IV).

THAI-YOUAN, v. d'Asie, Chine, ch.l. de la prov. de Chan-si, gr. et peuplée, fabrique étoffes de soie et ouvrages en fer. Elle a des tombeaux en marbre, des statues et des arcs de triomphe. On la vante pour la gr. quantité de raisins secs qu'elle fournit aux autres prov. Dist. 115 l. S.O. de Pé-king.

THAKACOTE, v. d'Asie, princ. entrepôt du comm. entre cette portion de l'Hind. sept. qui se trouve le long du cours de la riv. Gonduck et le Thibet; le plus ordinairement les marchandises y sont apportées par des portefaix de mont. où à dos de brebis. Suivant les naturels, le Gunduck n'est guéable qu'au-dessous de cette v.: ou le passe ailleurs sur des ponts de bois, ou sur des ponts flottans de cables et de rattans. Thakacote contient, dit-on, un millier de maisons, et est sit. dans 1 belle vallée qu'on a quelquef. comparée à celle du Nepaul, mais qui n'est pas aussi gr. A une pet. dist. au S.O. la mont. blanche du *Dhawaladgiri* élève son énorme cime, dont on estime la hauteur à plus de 26,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 29° 6'. Long. E. 80° 45' 45". (Ham.).

THAKAM (de *tha*, lieu, et *kham*, bas), riv. d'Asie, Inde au-delà du Gange, dans la presqu'île de Malaca, coule à l'E., traverse l'isthme de Kraw, et se rend par a branches dans le golfe de Siam. A l'emb. de la branche sept. est une v. appelée *Thathog*, qui forme la limite N. du gouvt du rajah de Ligor. On donne à la branche S. le nom de *Bandon*, qui quelquef. s'applique à la totalité de la riv. C'est un cours d'eau consid. qui conduit à Perrioum, à 3 journées de marche de Phoonga, près de Junkseilon. On trouve à l'emb. de la branche Bandon, plus. îles appelés *Larchin*. (Ham.).

THAKIL, mont. d'Asie, Hind. sept., à 11 l. E.S.E. d'Almorah, haute de 8,221 p. au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 29° 31'. Long. E. 77° 41' 45". (Ham.)

THAKOUR-GOUMBA, v. d'Asie (Thibet), résid. du lama Saymrupalama, à 30 l. N.E. de Catmandou. Lat. N. 28° 28'. Long. E. 85° 47' 45". (Ham.)

THAL, gr. vge de Suisse (St-Gall), à ½ de l. O.N.O. de Rheineck.

THALE, vge d'All., Ét. Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cle et à 7 l. O. d'Aschersleben, sur la rive g. de la Bode, possède 1 manufacture royale de fer blanc, 2 forges et des moulins à huile. 1,200 hab. (Stein).

THALERN, vge d'All., Autr. (Pays andessous de l'Ens), cle sup. de Wienerwald, sur la rive dr. du Danube, avec 1 trib. des mines; les env. recèlent vitriol, soufre, alun et charbon de terre. Dist. 12 l. O.p.N. de Vienne. (Stein).

THALWYL, vge de Suisse, cn et à 1 l. ½ S. de (Zurich), magnifiquement situé sur la rive occ. du lac de Zurich. (Ébel).

THAME ou TAME, v. d'Angl., cté et à 5 E. d'Oxford, sur la Tame, qui y est navig. pour de gr. bateaux, et arrose le N. de la v. Patrie de Holt. 2,800 hab. (Ed. Gaz.).

THAMES, riv. de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (H.-Canada), prend sa source dans le distr. de London, a 1 cours très-sinueux et très-beau: ses eaux sont pures et transparentes, de gr. navires peuvent la remonter à 10 l. de son emb.; elle a 50 l. de long et 800 p. de large. Elle abonde en poisson excell., et se décharge par une large emb. dans le lac St-Clair.

THAMES, riv. de la Nouv.-Zélande, coule au N.; à 5 l. de son emb. elle est aussi large que la Tamise à Greenwich; elle entre dans la mer entre le cap Colville et la pointe Rodney. Le capitaine Cook la remonta. (Ed. Gaz.).

THANET, île d'Angl., dans la Tamise, fait partie du cté de Kent, est séparée du reste de ce cté par la Stour, et a 4 l. de long sur 2 de large. Son sol abonde en grains, et en pâturages où l'on engraisse beaucoup de bestiaux. C'est là que sont les bains de Margate, Ramsgate et Broadstairs. Cette espèce d'île contient 10 par. (Capper).

THANN, jolie pet. v. de Fr. (H.-Rhin), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.N.E. de Befort, sur la rive dr. de la Thurr, qui la sépare du faub. de Kattembach; elle est dans une sit. pittoresque, au pied du chât. d'Engelberg, à l'entrée de la belle vallée de St-Amarin. Les env., très-riches et fert., offrent des coteaux couverts de vignes qui prod. du très-bon vin; le plus estimé est celui de *Rangen* que l'on récolte sur la mont. de ce nom: il est très-spiritueux et attaque les nerfs avec violence. On rem. l'égl. St-Théobald, bâtie en 1430, dont la tour élevée de 50 t. passe pour être un chef-d'œuvre d'architecture gothique. Elle possède des manuf. de toiles peintes, fabr. de bonneterie, toiles de coton, siamoises, mouchoirs, amidon, prod. chimiques, machines à filer, des filat. de coton; forges et martinets; comm. en articles de ses manuf. Cette v. a appartenu à la maison d'Autriche, et fut prise par les Suédois en 1632; le duc de Lorraine y fut battu par le duc de Weimar en 1638. — 6,500 hab.

THANNHAUSEN, b. d'All., Bav. (H.-Danube), presidial d'Ursperg, ch.l. du cté et de la seign. de Stadion, est sit. sur la rive dr. de la Mindel, avec 1 chât. Dist. 10 l. O.p.S. d'Augsbourg. 1,300 hab. (Stein).

THANUSAR, anc. v. d'Asie, ch.l. d'une princ. des cheykhs modernes de la prov. de

Delhy. Lorsqu'elle fut prise par Mahmoud de Ghiznih, en 1011, Thanusar était encore la cap. d'un R. puissant. Auj. elle n'est plus que la 2e v., après Pattiallah, dans le distr. de Sinhind, quoiqu'encore en gr. vénération parmi les Hindous. Les hab. du pays env. se composent princ. de Jauts, dont plus. sont devenus cheyks. Dist. 28 l. N.E. de la v. de Delby. Lat. N. 29° 55'. Long. E. 74° 27' 45'. (Ham.)

THARANT ou GRANATEN, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. de Grillenbourg, est sit. sur le Schlosbach qui se jette dans la Weisseritz, où l'on trouve de temps en temps de bons grenats; elle possède 1 académie forestière, des tisseranderies, tanneries, des eaux min. à 2 sources, 1 mine d'argent. Dist. 3 l. S.O. de Dresde. 800 hab. (Stein).

THASOS, THASUS ou TASSO, île de l'Archipel, à l'entrée du golfe de Contessa, de 5 l. de long sur 3 de large, est traversée par de hautes collines couvertes de forêts épaisses. Le sol fert. abonde en blé, fruits, huile, vins, miel, etc. Il y a dans les env. de riches carrières de marbre blanc. La marine emploie les bois que donnent les forêts. La pop. de cette île est peu consid. Lat. N. 40° 49'. Long. E. 22° 19'. (Ed. Gaz.).

THAU (*Volces*), étang de Fr. de 15 l. de long, s'étend sur la côte maritime du dépt de l'Hérault, depuis Agde jusqu'aux confins du dépt du Gard. Il ne communique à la Médit. que par une langue de terre très-étroite, sur la quelle est bâtie Cette. Il porte auj. le nom de Thau, près de Cette; de *Frontignan*, de *Maguelone*, de *Pérols*, de *Mauguio*, selon qu'il s'approche de ces lieux. On rem. dans l'étang de Thau, et fort près de Balaruc, un abîme ou espèce de trombe souterraine, qui repousse sans cesse à l'extérieur un volume d'eau très-consid. Quoique l'étang soit salé, l'eau souterraine est douce, fraîche et agr. à boire. Un gr. nombre de barques sillonnent les ondes de cet étang, et le traversent en tout sens. On y pêche beaucoup de thons. Un canal de 28,300 mètres de long facilite la navig. dans la partie peu profonde qui s'étend depuis Cette jusqu'à Mauguio.

THAXTED, commune d'Angl. (Essex), près de la source de la Chelmer. On rem. son égl. vaste, qui est un bel édifice gothique, avec un clocher très-élevé. Les dissidens et les quakers y ont des lieux de réunion. Dist. 2 l. N. de Dunmow. 3,045 hab., dont le plus grand nombre se livre au comm. (Capper, Mudge).

THAY-OUAN-FOU, THAY-OUAN-HIAN ou TAI'-WAN, v. d'Asie, Chine, ch.l. de l'île Formose, est sit. sur la côte or. de la baie du même nom, ceinte de remparts de 10 p. d'épaisseur, et entourée de fossés sans ponts-levis; elle a 8 portes placées les unes près des autres, au-dessus desquelles s'élève une tour servant de corps-de-garde. Cette v. est d'un aspect très-agr., et une des plus consid. des v. provinciales de la Chine. De belles rues de 30 à 40 p. de large, et très-longues, s'y coupent à angles droits, et sont pendant 8 mois de l'année, à cause de l'extrême chaleur, tendues en toiles par-dessus. La plupart des maisons, bâties en bambou et en terre, et couvertes de paille, sont garnies de boutiques très-rapprochées, dans lesquelles les objets à vendre, disposés avec ordre et élégance, offrent un très-beau coup-d'œil. On rem. dans cette v. l'arsenal, le comptoir construit par les Hollandais, très-bel édifice, et 2 temples, dont l'un, au N. de la v., est consacré à la déesse Tian-fey-heou, qui protége les navig.; on honore dans l'autre le génie qui veille à l'agriculture. Elle comm. princ. avec la Chine. Cette v. est très-peuplée. 50,000 h. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XIX et XX).

THEAKI (*Ithaque*), une des îles Ioniennes, au S.E. de celle de Ste-Maure, d'env. 6 l. de long sur 2 ½ de large, est hérissée de rochers stériles, parmi lesquels on distingue les monts *Stephano* et *Saint-Neritos*. Elle présente l'aspect le plus sauvage. Une seule pet. partie est susceptible de culture: les princ. prod. consistent en olives et raisins de Corinthe. La pêche et la navig. forment toute la ressource des hab. Cette île est célèbre par le régne d'Ulysse. 8,000 hab.

THEBEN ou DEVEN, ville de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 3 l. ½ O.N.O. de Presbourg, au confl. de la March et du Danube, avec 1 anc. chât. et 1 égl. catholique.

THÈBES, gr. oasis d'Afr. (H.-Égypte), qui fait partie du désert de Sahara, nommée *Wad-el-Kebir*, est sit. à l'O. de l'Égypte, entre les 25 et 28e de lat. N., et 28 et 29e de long. E., où conduisent 2 chemins, l'un d'Assouan au S., l'autre d'Abydous, plus au N.; un autre plus court et plus fréquenté, est celui qui vient du Caire par Syout. Elle a 24 l. de long, et est habitée par des Arabes.

THÈBES (RUINES DE), *v.* Carnac et Luxor.

THEDINGHAUSEN, vge d'All., dé de Brunswick, est sit. sur l'Eyter, avec 1 chât., 1 égl., des filat., tisseranderies; elle comm. en fil et lin. Dist. 5 l. S.E. de Brême. 1,450 hab. (Stein).

THÉGONEC (St-), vge de Fr. (Finistère), ch.l. de con, arr. et à 3 l. S.O. de Morlaix. 1,500 hab.

THEIL (LE), vge de Fr. (Allier), arr. et à 6 l. S.O. de Moulins. 1,100 hab.

THEIL (LE), vge de Fr. (Orne), ch.l. de con, arr. et à 8 l. S. de Mortagne, près de la riv. dr. de l'Huisne, avec 1 papeterie. 650 hab.

THEISS ou THEISSE, THEISZ, TICZA, TISZLZA, riv. consid. de Hongrie, prend sa source dans les monts Carpathes, comitat de Marmarosch, sur les front. de la Gallicie, se forme de la réunion de 2 ruiss. appelés la Theiss Blanche et la Theiss Noire qui s'unissent près d'Akuo-Raho, et deviennent navig. Elle coule d'abord à l'O., puis au S., et se jette dans le Danube, près de Titul, après un cours de plus de 170 l. Les princ. riv. qu'elle reçoit à dr., sont: le Bodrog, le Saja, le Zagyva; à g. le Körös, la Maros, l'Aranka, la Bega et

Digitized by Google

un gr. nombre d'autres moins consid. Elle arrose à g. Polgar, Abad, Roff, Szanda, Csongrad, Kanisa, Turock Becse ; à droite Tokay, Aroklo, Kotelek, Szegedin, Szenta, Ada et Mohol. (Stein).

THEIX, vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 2 l. E.S.E. de Vannes. 2,200 hab.

THELAWI, v. de la Russie d'Asie (Géorgie), ch.l. du distr. du même nom, est sit. sur le bord du Turdas-chewi qui se jette dans l'Alasani. Elle se compose de 3 forter. entourées de murs, et séparées par de profondes cavités de 200 pas de largeur ; elle a 1 chât. et plus. faub. peuplés d'Arméniens qui font un comm. assez consid. (Ed. Gaz.).

THEMAR, ville d'All., princ. de Saxe-Cobourg-Gotha, est sit. sur la rive droite de la Werra que trav. un pont ; elle a 1 égl., 1 hôtel-de-ville, 1 fabr. de draps, 1 papeterie, des moulins à huile et à scier. Dist. 9 l. N.O. de Cobourg. 1,600 hab. (Stein).

THENEZAY, b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. E.N.E. de Parthenay, fabr. de grosses étoffes, et comm. en vins. 1,600 hab.

THENINGEN, baill. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), sit. sur l'Ela, à 4 l. N.O. de Fribourg. 1,000 hab.

THENISSEY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. E. de Semur, sur la rive droite de la Loze. 1,100 hab.

THENNENBRONN, vge d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), distr. de Hornberg, possède des mines d'argent et de cuivre. Ses hab., au nombre de 1,200, se divisent en 2 parties, moitié cathol. appart. au comte de Bissingen, et l'autre moitié luthérienne, immédiatement au gr.-duc. (Stein).

THENON, b. de Fr. (Dordogne), ch.l. de cn, arr. et à 8 l. E.S.E. de Périgueux. 1,400 habitans.

THÉODOSIE, v. Caffa.

THERAUD, v. et distr. d'Asie, Hind., sur la frontière N.O. de la prov. de Guzerate. En 1820, des conventions furent faites avec le gouvt anglais, par Hur Ohanji, chef de Théraud, Hurbanji-Waghala-de-Morewarra, Omer-khan-Jut, de Waryl, et Poungaji, de Deodhur, dont les possessions avaient été ravagées et dépeuplées par les troupes venues de Jondpour, par la famine ; par les Coolies et les Khozas. En 1809, Théraud contenait 2,700 maisons, dont 300 habitées par des Banians, le reste par des Coulies, des Rajepoutes et des Sindhiens ; à cette époque, la force militaire ne consistait qu'en 1,200 chevaux et 500 fantassins ; et, en 1820, elle était réduite à 405 hommes d'infanterie et 28 chevaux. Dist. 24 l. O.N.O. de Dussara. Lat. N. 24° 15'. Long. E. 69° 11' 45". (Ham.).

THERESIENFELD, b. d'Autr., pays au-dessus de l'Ens, cle infér. du Wienerwald, avec 1 moulin à poudre, se livre à l'education des mérinos. Dist. 1 l. ½ S. de Vienne. 400 hab. (Stein).

THERESIENSTADT, v. libre royale de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Baes, est, comme Debretzin, une réunion de vges, ou plutôt un immense vge ouvert, avec de gr. casernes, 1 égl. cathol. et 1 grecque, 1 monastère de franciscains. On y fait un bon comm. en bestiaux, chevaux, laine et peaux. Dist. 15 l. N.E. de Zombor. 24,000 h.

THERESIENSTADT ou THERESIOPEL VIGNA, b. de Hongrie (cercle au-delà de la Theiss), comitat et à 10 l. N. de Temes, avec 1 égl. cathol., est habité par une colonie bulgare qui a le droit de nommer son magistrat de la Bulgarie. Il cultive la vigne et le tabac, et comm. en bétail. (Stein).

THERESIENSTADT, v. et place forte de Bohême, cercle et à 1 l. S.E. de Leitmerits, sur l'Eger, près de son confl. avec l'Elbe. 1,000 hab.

THERMIA, pet. île de Grèce, dans l'Archipel, au S.O. de celle de Syra, d'env. 5 l. de long sur 3 de large, dépend du sandjak d'Andros. Basse sur les côtes, élevée au centre, elle est assez fert., mais dépourvue de bois. Elle fournit beaucoup de soie d'aussi bonne qualité que celle de Tine. On y comm. en miel, cire, laine, fromage. 6,000 hab.

THERMIA, ch.l. de l'île ci-dessus, siége d'un év. grec, près la côte N.E., possède 16 égl. et le *porto Saint-Erini*, commode pour les bâtimens marchands. Lat. N., au sommet, 37° 26' 14". Long. E. 22° 31' 21". (Gautier).

THERMOPYLES, Turq. d'Eur. (Livadie), defilé du mont Œtha, entre la Thessalie et la Locride, est en dedans de la pointe de l'île de Negrepont, au N.E. de la Livadie, dans l'Archipel, près du golfe de Zeituun ; on le nomme auj. *Bocca-di-Luppo*. Ce passage etroit entre la mont. et la mer, est célèbre dans l'histoire grecque par le dévoûment de Leonidas et de ses 300 Spartiates qui y périrent pour la patrie.

THÉROUENNE, pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 3 l. S. de St-Omer, sur la Lys. Cette v. consid. appart. aux Anglais en 1380 ; la Fr. s'en empara en 1527, et ses fortif. furent rasées. Rétablie par François 1er, elle fut prise par Charles Quint, qui la fit démanteler.

THESAC, vge de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 6 l. E. de Villeneuve-d'Agen, récolte des vins d'une belle couleur et d'un goût fort agr. (Jullien).

THÉSÉE, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 8 l. S. de Blois, prod. vins très-colorés, corsés, spiritueux et de bon goût. (Jullien).

THESNÉ, v. d'Asie (Anatolie), bâtie sur les ruines de *Cyssus*, a des vignobles qui fournissent une gr. quantité de raisins secs qu'on exporte. à Constantinople et en Egypte. Dist. 7 l. S. de Scio. (Jullien).

THESSALIE, prov. de la Turq. d'Eur., qui renfermait autref. la Dolopie, l'Agraide, l'Æniane, l'Hestiæcide, la Thessalie proprement dite, la Pelasgiotide, la Piérie, la Magnésie et la Phthiotide, est bornée au N. par la chaîne des monts Volutza, qui s'embranche sur celle du mont Olympe ; à l'E. et au N.E.

par le sandjak de Salonique, au S. par ceux de Lépante et de Négrepont, et à l'O. par celui de Janinah. Une excell. terre d'alluvion forme le sol. Les plaines de Larisse sont les plus fert. : on y récolte en abondance maïs, froment, tabac; et de nombreux troupeaux paissent dans les mont. vers le N. de la plaine. La Thessalie ne présentait autref. qu'un vaste lac circonscrit par les plus puissans contreforts de la Grèce; son écoulement n'eut lieu que lors du tremblement de terre qui sépara le mont Olympe de l'Ossa. On regarde cette prov. comme le berceau des princ. peuples de la Grèce. Réduite en prov. romaine par la chute de Persée, elle forma le 17e thême de l'empire des Césars de Bysance, sous l'autorité d'un prefet; maintenant déchue, au lieu de 500 v. qu'elle comptait au temps de Pline, on n'en retrouve plus que 17 dans son etendue. Ravagée par les Barbares, desolée par des bandes du marquis de Montferrat et des croisés français, elle fut soumise aux Turcs, qui la transformèrent en sandjak, et est gouvernée par un pacha sous le titre de *Tricala-Valessi*. Elle forme le sandjak actuel de Tricala ou Tirhala.

THESSALONIQUE, *v.* SALONIQUE.

THETFORD, b. élect. et v. d'Angl. (Norfolk), sit. sur 2 riv. navig., le Thet et la Petite-Ouse, est sit. en partie dans le Suffolk, mais la plus gr. partie se trouve dans le Norfolk. Elle a des maisons gén. bien bâties. C'était autref. la métropole du R. des Angles de l'E. On y tient les assises du cté. Elle fait un gr. comm., et possède des manuf. Patrie de Thomas Payne. Dist. 12 l. O.S.O. de Norwich. 3,500 hab. (En. Gaz.).

THEUX, b. des P.-B., Belg., prov., arr. et à 5 l. E.S.E. de Namur, avec des fabr. de poêlerie dans la plus gr. activité, des manuf. de draps, des carrières de marbre noir très-recherché. 3,000 hab. (De Cloet).

THEVENON, mont. de Suisse (Vaud), distr. de Grandson, à 3 l. d'Yverdon, sur la pente or. du Jura, est élevée de 3,157 p. au-dessus du Léman. (Lavarr).

THEYS, b. de Fr. (Isère), arr. et à 7 l. N.E. de Grenoble, sur le Theys. 1,500 hab.

THEZAU, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 3 l. N. de Béziers. 950 hab.

THIANETHI, b. de la Russie d'Asie (Géorgie), distr. de Thelawi, sur le bord de l'Iveri, et au pied de la mont. dans le voisinage de laquelle vivent les Phscbawis et les Mthiuletlis qui parlent des dialectes grusiens.

THIAN-TSIN ou TIENSING, v. d'Asie, Chine (Tchi-li), ch.l. du département du même nom, sur le Peyho, qui, selon Staunton et Barrow, est aussi étendue que Londres, et doit être extraordinairement peuplee. Elle fait un comm. imp. : on y voit un gr. nombre de boutiques et de métiers, princ. des tabletteries. Dist. 36 l. N. de Pé-king. (Gasparı, Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

THIAUCOURT, b. de Fr. (Meurthe), ch.l. de con, arr. et à 8 l. N. de Toul, sur la Math, comm. en grains, huile, bois, etc.; on y récolte les meilleurs vins du dépt : une couleur convenable, de la délicatesse, sont les qualités qui les distinguent. 1,367 habitans. (Jullien).

THIBAUT-DE-COUZ (St-), vge d'Italie États-Sardes (Savoie), avec des carrières de pierres meulières; à 2 l. S.O. de Chambery. 1,040 hab.

THIBERVILLE, b. de Fr. (Eure), ch.l. de con, arr. et à 3 l. N.O. de Bernay, fabr. rubans de fil. 1,250 hab.

THIBERY (St-), vge de Fr. (Hérault), arr. et à 4 l. ½ E.N.E. de Bernay, sur la rive dr. de l'Hérault. 1,420 hab.

THIEL, v. très-anc. des P.-B. (Gueldre), Holl., arr. et à 9 l. O.S.O. d'Arnheim., sur la rive dr. du Wahal, est agr. sit. dans un territ. très-fert., dans une presqu'île appelée *Thielerwaard*, formée par le confl. du Wahal et de la Linge. Elle a 1 école latine, et fait un assez bon comm. 4,000 hab. (De Cloet).

THIEL, vge de Fr (Allier), arr. et à 5 l. ½ E.p.S. de Moulins, sur la rive. dr. de l'Acolin. 1,350 hab.

THIELT, pet. v. des P.-B. (Flandre occ.), arr. et à 5 l. S.S.E. de Bruges, paraît fort anc.; elle fut env. de fossés et de forts en 1172; elle fabr. beaucoup de toiles, chapeaux, huile, cuirs et savonnerie. Patrie du fameux Olivier, surnommé *le Diable*, qui de barbier du roi de France Louis XI, devint son ministre : de Pierre Simons, second evêque d'Ypres. 8,900 hab. (De Cloet).

THIEMENDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 4 l. E. de Löwenberg. 1,200 hab. (Stein).

THIENGEN, pet. v. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), sur la Wutach, avec 1 chât.; à 7 l. O. de Schaffouse. (Stein).

THIÉRACHE, ancien pays de Fr., faisait partie de la Picardie; Guise en était le ch.l.; il forme la partie sept. du departement des Ardennes.

THIERCÉ, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 4 l. N. d'Angers, près de la rive g. de la Sarthe, avec des carrières d'ardoises. 1,900 hab.

THIERGARTEN, ham. d'All., Hohenzollern-Sigmaringen, grand-baill. de Mörskirch, est sit. sur le Danube, avec 1 fonderie, 1 forge à fer; une partie de ce ham. est au gr.-duc de Bade, et fait partie du cle du Lac-et-Danube. (Stein).

THIERS, v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re inst. et de comm., chambre consultative des manuf., 1 coll., est dans une sit. pittoresque, sur la pente d'un coteau arrosé par la Durolle, avec de jolies maisons à l'italienne; elle offre un abord riant et gracieux, mais ses rues sont étroites et escarpées. Elle a de nombreuses fabr. de coutellerie, rubans, fils, faïences; des papeteries renommées; elle fait un comm. consid. de grosse quincaillerie. Ses env. présentent des sites curieux et un sol fert. en grains et vins. Dist. 10 l. E.p.N. de Clermont. 11,500 hab.

THIESCOURT, vge de Fr. (Oise), arr. et à 4 l. N. de Compiègne. 1,100 hab.

THIEZAC, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 5 l. N.E. d'Aurillac, avec des eaux min. 2,050 hab. (Patissier).

THILOUTA, v. d'Asie, Hind., prov. de Bahar, distr. de Schahabad, est agr. sit. sur la Soane. Les env. de cette v. sont embellis de bosquets et de plus. tombes mahométanes en pierre, d'un style d'architecture assez agr. Dist. 7 l. N.N.E. de la forter. de Rhotas, et 32 S.S.O. de Patna. (Ham.).

THING-NYI, lieu imp. d'Asie, empire Birman est sit. sur la frontière de la partie du lac appartenant aux Siamois.

THIONVILLE, v. de Fr. (Moselle), ch.l. d'arr., est avantageusement sit. dans une belle plaine, sur la rive g. de la Moselle qui y est navig., env. de fortif. consid., ouvrage de Vauban et de Carmontaigne. On admire le pont sur la Moselle, qui établit une communication entre la v. et le fort, et peut se démonter en quelques heures; les casernes, 1 salle de spectacle; on rem. l'égl., la halle au blé. Elle fabr. draps, chapeaux, bonneterie, et commerce en vins, liqueurs, grains, légumes, chanvre et lin. Cette v. est très-anc.; après avoir appartenu successivement à plus. puissances, elle fut prise par le prince de Condé sur les Espagnols, en 1643, après la bataille de Rocroy. Sa possession a été assurée à la France en 1659, par le traité des Pyrénées. Cette v. occupera une place distinguée dans les annales de la liberté, par le siége mémorable qu'elle soutint en septembre 1792. Patrie de Merlin-de-Thionville. Dist. 7 l. N. de Metz. Lat. N. 49° 21' 30". Long. E. 3° 50' 30". — 5,820 hab.

THIRSK, b. élect. etv. d'Angl., N.-Riding et à 9 l. N.O. d'York, sur le ruiss. de Coatbeck, qu'on passe sur 2 ponts de pierre; on rem. l'égl.; il a 1 banque, 2 chapelles, dont 1 pour les quakers, et 1 pour les méthodistes, et plus. écoles de charité. Ce bourg envoie deux membres au parlement. 2,550 habitans. (Capper).

THIRSTY-SOUND, entrée ou baie de la Nouv.-Holl. (Sound de la Soif), ainsi nommée par le capitaine Cook, à cause de sa disette d'eau douce. Lat. S. 22° 7'. Long. E. 140° 40'. (Krusenstern).

THISTED, v. du Dan., prov. et à 23 l. O. d'Aalborg, sur le Limfiord, avec 1 égl. et 1 mauvais fort. 1,000 hab.

THISLE-ISLAND, île sur la côte mér. de la Nouv.-Holl., de 5 l. de long sur 1 de large, est sit. à l'entrée du golfe de Spencer, et très-élevée. Lat. S. 34° 56'. Long. E. 133° 43'. (Ed.Gaz., Flinders).

THISY, pet. v. de Fr. (Rhône), ch.l. de con, arr. et à 8 l. O. de Villefranche, possède des fabr. consid. de toiles en fil et coton. 1,600 hab.

THIVA ou THÈBES, v. de la Turq. d'Eur. (Livadie), ile et à 6 l. S.O. de Négrepont, siége d'un év. grec, ne consiste plus auj. qu'en 5 ou 600 maisons et chaumières. Les ruines de cette v. célèbre couvrent les flancs et le sommet d'une éminence. Il est difficile auj. de dire où se trouvaient les temples célèbres. Néanmoins on voit des inscriptions dans différentes parties de la v., qui peuvent servir d'indices. 2,500 hab. Turcs et Grecs.

THIVIERS, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch.l. de con, arr. et à 6 l. S.E. de Nontron, est dans une charmante sit., sur une colline qui domine un riche paysage; elle a des fabr. de faïences, forges et tanneries. On vante ses fromages et ses truffes; elle comm. en bestiaux, fers, papiers et épicerie. 2,020 hab.

THOARD, b. de Fr. (B.-Alpes), arr. et à 3 l. N.O. de Digne. 1,000 hab.

THOIRÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 8 l. S.O. de St-Calais. 1000 hab.

THOISSEY, pet. v. de Fr. (Ain), ch.l. de con, arr. et à 7 l. N. de Trévoux, est sit. sur la Chalaronne, près de son confl. dans la Saône, et a des fabr. de cire et de bougie. Patrie de Bichat, célèbre médecin. 1,500 hab.

THOLEN, île desP.-B., Holl. (Zélande), au S.E. de celle de Doiveland, de 5 l. de long sur 3 de large.

THOLEN, ville, chef-lieu de l'île ci-dessus, place très-forte, se rendit au prince d'Orange en 1577; elle fut surprise et pillée par les Français en 1712. Dist. 5 l. E. de Middelbourg. 1,500 hab. (De Cloet).

THOLY, vge de Fr. (Vosges), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Remiremont, avec des blanchisseries et tisseranderies. 1,175 hab.

THOMAR (*Tacebis*), b. de Portug. (Estramadure), ch.l. du distr. de ce nom, à 3 l. N. de la rive dr. du Tage, avec 2 par., 3 couvens, 1 hôpital et 1 maison de charité. On y rem. un magnif. couvent de l'ordre militaire du Christ, construit et décoré avec goût; le gr. prieur de l'ordre y fait sa résid. Son aqueduc, et une usine établie sur les bords du Nabaon pour la filat. du coton, meritent aussi l'attention des voyageurs. Son territ. abonde en grains, vin, huile, gibier et poisson. Dist. 30 l. N.E. de Lisbonne, et 11 E.S.E. de Leiria. 3,800 bab. (Minano).

THOMAR, autrefois Géac ou Juan, b. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 12 l. O.S.O. de Sergippe-d'el-Rey, dans une belle plaine, avec 1 égl. Les hab. cultivent mandioca, coton, et les indiens et les blancs y jouissent des mêmes droits. (Casal).

THOMAS, petite île d'Asie, au S.E. du Japon. Lat. N. 29° 38'. Long. E. 143° 10'. (Malham).

THOMAS (St-), île del'Am.-Sept. (Petites-Antilles), située à env. 12 l. E. de Porto-Rico, a 6 l. de long sur 3 de large. Le sol est fert. et bien arrosé. Elle abonde en patates, millet, manioc, sucre, tabac, chevreaux, oiseaux sauvages; mais elle est infestée de mosquites et d'autres insectes nuisibles. La gr. pop. et l'abondance de l'argent y rendent les vivres très-chers. On y compte 74 plantations, dont 40 consacrées à la culture du sucre, et 34 à celle

du coton. On portait, en 1815, la totalité de sa pop. à 5,050 individus, dont 550 blancs, 1,500 nègres libres, et 3,000 esclaves.

THOMAS (St-), ch.l. de l'île ci-dessus, sit. sur la côte S.E., a un port sûr et commode qui peut contenir 200 vaiss., est aujourd'hui un des plus riches dépôts pour les marchandises de toute espèce et les denrées coloniales; elle produit sucre, coton, et fournit de nombreux troupeaux; elle a un fort, et ne consiste qu'en une rue. Son comm. est très-flor. Lat. N. 18° 20' 30"; Long. O. 67° 23' 21".

THOMAS (St-), v. de l'Am.-Sept, Nouv.-Bretagne (B.-Canada), est agr. sit. sur la rive dr. du St-Laurent, et ne consiste qu'en 100 maisons bâties la plupart en bois, avec des jardins et des vergers. Dist. 15 l. N.E. de Quebec. 500 hab. (Ed.Gaz.).

THOMAS (St-), île d'Afr., voisine de la Guinée-Sup., au S.O. de celle du Prince, a 40 l. de tour, et prod. maïs, riz, fruits, cannes à sucre et gingembre. Le climat est extrêmement malsain, mais le sol est très-fert. Les riv. et les nombreux ruiss. qui l'arrosent contribuent à sa fécondité. Au centre est une mont. bien boisée, couverte de nuages, et d'où descendent nombre des ruisseaux qui arrosent les plantations de cannes à sucre. Les animaux domestiques y abondent, et le prod. du sucre y est prodigieux. Ses hab. sont un mélange d'Européens et d'Africains. Elle appartient aux Portugais.

THOMAS (MONT SAINT-), dans l'Hind. (Carnate); c'est l'emplacement d'un cantonnement militaire très-étendu, et le quartier-gén. de l'artillerie de Madras, à 3 lieues S.S.O. de cette ville. Sur le sommet du rocher qui s'élève immédiatement derrière le cantonnement, et donne son nom à cet endroit, est une ancienne église catholique. Toute la colline dépend de l'établissement ecclésiastique portugais de Saint-Thomé; à sa base sont un gr. nombre de sépultures, avec des inscriptions qui remontent jusqu'à 1680. Sur une autre éminence, près de Madras, appelée le *Petit-Mont*, sont les bâtimens d'un vieux couvent, et une r. qui trav. la riv. de Meliapour au moyen d'un pont de 29 arches et de 1,230 p. de long; c'est un ouvrage simple et solide: on l'appelle le *Pont arménien*. (Ham.).

THOMASBRÜCK ou THAMESBRÜCK, THINGSBRÜCK, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, cle et à 1 l. N. de Langensalza, est sit. sur la rive dr. de l'Unstrut, avec 1 chât., 2 égl., 1 maison de charité, des tisseranderies, filat. 1,000 hab. (Stein).

THOMAS-DE-CÔNAC (St-), vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 5 l. ¼ O.p.S. de Jonzac. 1,400 hab.

THOMASTOWN, commune des Ét.-Unis (Maine), cté de Lincoln, à l'E. de la riv. de St-George, et sur la partie occ. de la baie de Penobscot. Il y a 2 égl., 1 de congrégationalistes et 1 de baptistes. La riv. est navigable jusqu'à cette commune pour des bâtimens de 200 tonneaux. On trouve dans ses env. beaucoup de pierres à chaux, et du marbre, tant blanc que noir, d'une excell. qualité, dans le lit de la riv. L'export. de la chaux s'est élevée en une année jusqu'à 70,000 barils. Dist. 13 l. E. de Wiscasset. 2,651 hab. (Wore.).

THOMASTOWN, commune d'Irl., dans la par. de ce nom, cté et à 4 l. S.E. de Kilkenny, dans une sit. agr., sur la rive g. du Nore, que l'on passe sur un très-beau pont. 2,105 hab. (Capper).

THOMÉ (St-) ou MELIAPOUR, v. d'Asie, Hind. (Carnate), sur la côte; les naturels l'appellent *Mailapuram*, ou v. des Paons; mais on croit que ce devrait être Mihilaropya; cette v. très-anc., et peut-être même la *Meliarpha* de Pline, est près de la mer, qui forme en cet endroit une baie ou petit port; la plaine adjacente abonde en cocotiers qui gardent leur verdure toute l'année. Les hab. sont un mélange d'Hindous, de Mahométans et de cathol. Romains. Lorsque le commandant portugais prit Meliapour, il trouva qu'un grand nombre d'hab. professaient le christianisme des Nestoriens, ou la croyance chaldéenne; et il changea le nom de la v. en celui de St-Thomé, en l'honneur de l'apôtre St-Thomas, nom qu'elle a conservé. Pendant les guerres du Carnate elle fut occupée par le gouvt de Madras, et en a toujours dépendu depuis. C'est encore une v. consid. et remplie d'égl. portugaises. Dist. 1 l. S. de Madras. Lat. N. 13° 2'. Long. E. 77° 59' 45". (Ham.).

THOMÉ (St-), v. de l'Am.-Mér. (Guyane colombienne), sur la rive dr. de l'Orénoque, avec 1 fort sur le Limones. Le climat y est chaud et malsain, à cause des eaux stagnantes qui l'env., et proviennent des crues de l'Orénoque. Dist. 55 l. S. de Cumana. (Alcedo).

THOMERY, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 2 l. E. de Fontainebleau, est sit. sur la rive g. de la Seine, et comm. en raisins et autres fruits pour l'approvisionnement de Paris. 1,000 hab.

THOMPSON, commune des Ét.-Unis (Connecticut), cté de Windham, dans la partie N. E. de l'Ét., et sur les confins de Massachusetts et du Rhode-Island. On y trouve plus. manuf. de coton. Dist. 3 lieues ½ N.N.E. de Putnams. 3,000 hab. (Wore.).

THOMPSON, commune des Ét.-Unis (New-York), ch.l. du cté de Sullivan, arrosée par la rive dr. du Neversink, renferme les 3 vges de Thompson, Monticello et Bridgeville. Les bâtimens du cté sont à Monticello. Dist. 3 l. E. de Monticello. 3,000 hab. (Wore.).

THONAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 5 l. N.N.O. de Sarlat, sur la rive dr. de la Vézère, fournit des vins qui ont une couleur très-foncée, beaucoup de corps, de spiritueux et un bon goût. (Jullien).

THONES, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sur la rive dr. du Fier, avec 2 fabr. de soie et de cuirs; à 4 l. E. d'Annecy. 2,200 hab.

THONG-CHOU, peut être regardé comme le faub. de Pé-king; c'est une gr. v. fort peuplée, sit. sur le Pei-ho; elle doit sa splendeur à son comm., ou plutôt à sa proximité de la cap. de la Chine; car pendant 6 l. qui restent à faire pour arriver à Pé-king, l'œil ne ren-

Digitized by Google

contre partout qu'une terre stérile, tandis que les contrées riantes au bord du fl. Jauno et du Yun-ho, offrent un aspect enchanteur. Une des blanches les plus imp. du comm. à Thong-chon, est le frai du poisson : rien n'est plus ingénieux que le procédé par lequel les Chinois savent le faire couver ; ils cherchent dans les riv. et dans les mares la substance gélatineuse qui renferme les œufs du poisson ; ils en remplissent des flacons, et la vendent aux propriétaires des étangs ; quand la saison favorable à la couvée est arrivée, on vide un œuf, on y introduit cette eau gélatineuse, et après l'avoir bouché hermétiquement, on le donne à couver à une poule ; au bout de quelques jours on ouvre l'œuf, et on le met dans un vase rempli d'eau chauffée au soleil ; on conserve cet alvin jusqu'à ce que les pet. poissons soient devenus assez forts pour supporter la température extérieure, ensuite on met les poissons dans les étangs où ils prennent leur grandeur naturelle. (*Bulletin de la Soc. géogr.*, t. XI).

THÖNIS (St-), b. des Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 14 l. S.S.E. de Clèves, cle de Kempen, fabr. toile et rabans de velours. 2,000 h. (Stein).

THONNE-LA-LONGUE et THONNE-LE-THIL, vres de Fr. (Meuse), arr. et à ½ l. N.O. de Montmédy ; on y trouve une mine de cuivre dans les env.

THONON, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), ch.l. de prov., agr. sit. sur le lac de Genève, avec 1 place dans une position charmante ; on voit près de là le couvent de *Ripaille*. La grandeur de ce monastère et la beauté de son parc y attirent les voyageurs. Patrie du général Dessaix. Dist. 8 l. ½ N.E. de Genève.

THOR (LE), pet. v. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 4 l. E. d'Avignon. 1,800 hab.

THORAS, vre de Fr. (Hte-Loire), arr. et à 8 l. S.O. du Puy. 1,960 hab.

THORDA ou THORENBOURG, comitat de Hongrie (Transylvanie), renferme beaucoup de mont. ; le Maros l'arrose ; il produit blé, vin, sel, fer, bois ; il abonde en abeilles et animaux domestiques, et se divise en 2 cles, qui sont sub-divisés, l'un en 5 distr. et l'autre en 7. On y compte 270 l.c. et 60,000 h. (Stein).

THORDA ou THORENBOURG, ville de Hongrie (pays des Hongrois), ch.l. du comitat ci-dessus, près la rive g. de l'Aranyos, se divise en vieille et nouv., et renferme 2 égl. cathol., 2 réformées, 2 grecques, 1 luther., 1 d'unitaires, 1 gymnase des derniers et 1 académie. On y parle la langue hongroise avec une gr. pureté. Cette v. fait un grand comm. du sel que fournissent les riches mines des env. Ces mines étaient exploitées par les Romains, qui possédaient une v. sous le nom de *Salinæ*, dont on voit les ruines près de Thorda. Dist. 8 l. S.E. de Clausenbourg.

THORIGNY, b. de Fr. (Yonne), arr. et à 4 l. N.E. de Sens. 960 hab.

THORN, v. assez consid. des Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. et à 20 l. S.-p.O. de Marienwerder, sur la rive dr. de la Vistule, qu'on y trav. sur un pont de bois de près d'une l., coupé par l'île de Bazar, se divise en vieille et nouvelle ; ces deux parties, séparées par un fossé, sont entourées de murs, et Thorn passait autref. pour une place très-forte. Elle renferme 3 égl. cathol. et 1 luthérienne, 2 couvens, 1 gymnase cathol., 1 académie militaire. Elle fabr. étoffes de laine, toiles, chapeaux, cuirs, gants, amidon, et exporte grains et laine ; mais son commerce est bien moins étendu qu'autref. Le lit de la Vistule s'étant élargi, ce fl. est devenu si bas que les gros vaiss. ne peuvent plus arriver au-dessus de la v. Thorn a tenu jadis un rang distingué parmi les v. anséatiques. Les Français y entrèrent en 1807. Le fameux astronome Nicolas Copernic y naquit en 1472.—9,000 hab. (Reichard, Stein).

THORNBURY, commune d'Angl. (Glocester), dans un fond, sur un ruiss. qui tombe dans la Severn. On y voit un magnif. palais commencé en 1511 par le fameux duc de Buckingham, et qui n'a jamais été achevé. L'égl., gr., offre l'aspect d'une cathéd. Dist. 5 l. N. de Bristol. 1,261 hab. (Garvas).

THORNE, v. d'Angl., cté et à 10 l. S. d'York, près du Don. On a enclos les terres marécageuses qui se trouvaient à l'E. et au N.E. de cette v. Les marais ont également été desséchés et le terrain épuré. On rem. l'égl., le quai à ¼ de l. de la v., le faub., nommé *Hangmanill*, où l'on construit de gros navires. Le canal du Don à la Trent passe par cette v. 3,000 hab. (Ed.Gaz.).

THORNHILL, v. d'Éc., cté et à 5 l. N.N.O. de Dumfries, près de la rive gauche de la Nith, assez bien bâtie ; il s'y tient par an 4 grandes foires pour la laine et les étoffes de laine. 800 hab. (Ed. Gaz.).

THORÖE, île fert. du Dan., près de l'île de Fionie, au N.O. de Taasinge, est du ressort du herred de Sunds, avec 1 par. de 450 hab. (Stein).

THORSHAVEN, v. d'Islande, Färöer, ch.l. de l'île de Strömoë, avec 1 port, 1 petit fort, et 1 gymnase, est l'entrepôt des objets d'export. de ces îles, et la résid. d'un commandant. Elle a 1 égl., 1 école latine, 1 hôpital.

THOUARCÉ, b. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.l. de c°, arr. et à 8 l. O. de Saumur, sur la rive dr. du Layon, récolte d'assez bon vin. 1,350 hab.

THOUARS, v. anc. de Fr. (Deux-Sèvres) ch.l. de c°, arr. et à 7 l. N.E. de Bressuire, bâtie en amphithéâtre sur une colline cernée au S., à l'E. et à l'O. par la riv. de Thouet ; les rives de cette riv. sont bordées d'un côté par une plaine riche et fert., et de l'autre variées de coteaux, vallons, vignes, prairies et bois, formant le plus charmant paysage. On y voit encore un beau chât. bâti sous Louis XIII, par la duchesse de la Trémouille, Marie de la Tour : il est placé sur un rocher très-élevé, et domine une belle campagne. Cette v. comm. en blé, eaux-de-vie, chevaux, mulets. Pepin s'en empara en 758, et en fit sa place d'armes. Dans le moyen âge les Anglais la rendirent une des plus fortes places du Poitou. Elle fut rava-

gée pendant les guerres de la Vendée, en 1793. 2,500 hab.

THOUNG-JIN, v. d'Asie, Chine (Kouei-tcheou), ch.l. du dép^t du même nom, sur les front. du Hou-kouang. On trouve dans les env. des mines d'or et de cuivre. Dist. 18 l. N.E. de Sse-tcheou-fou. (Ed. Gaz.).

THOUNG-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Chen-si), ch.l. du dép^t du même nom. Dist. 37 l. N.E. de Hing'an.

THOUNG-TCHHOUAN, forteresse d'Asie, Chine (Sse-tchhouan), ch.l. du dép^t du même nom, sur les front. de l'Yun-nan, est forte et bien peuplée. Dist. 30 l. S.S.O. d'Oumong-tou. (Gasp., Hassel, 4e p., t. IV).

THOURIE, v^e de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 5 l. S. de Vitré. 1,100 hab.

THOUROUT ou TOURHOUT, v. anc. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. ½ S. p. O. de Bruges, est située sur les chaussées de Bruges à Lille, avec 1 fabr. de chapeaux. 5,000 hab. (De Cloet).

THOUSAND-ISLANDS, voy. Mille-Iles (les).

THRAPSTON, v. d'Angl., c^té et à 8 l. E.N. E. de Northampton, avec 1 beau pont sur la Nen, est sit. dans une riche vallée. 1,000 hab. (Ed. Gaz.).

THREE-KINGS, v. Rois (Îles des trois).

THREE-RIVERS, v. Trois-Rivières.

THRON, HOHER, mont. d'All., Autr., d'une élévation de 7,445 p. 2 cinquièmes de Vienne. (Stein).

THSIN-TCHEOU ou SINT-CHEOU, ville d'Asie, Chine (Konang-si), ch.l. du dép^t du même nom, sur le Ngoyon, avec des manuf. On y trouve une espèce de terre jaune qui sert de remède contre le poison. Dist. 54 l. E. N.E. de Nan-ning. (Gasp., Hassel, etc.).

THUÈS, v^e de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 5 l. O.S.O. de Prades, avec des eaux min. (Patissier).

THUEYS, v^e de Fr. (Ardèche), ch.l. de c^n, arr. et à 4 l. N. de l'Argentière, avec des fabr. de serges et autres étoffes de laine. 2,150 hab.

THUIN, v. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 3 l. S.O. de Charleroi, sur la rive droite de la Sambre, autref. fortifiée dans un endroit de difficile accès, avec 1 coll., des fabr. de draps communs et autres tissus de laine et de fil. Elle a soutenu plus. sièges, dont le plus mémorable est celui de 1654, dirigé par le comte de Duras, qui ne put s'en emparer. Le général Moreau la prit en 1794. 2,900 hab. (De Cloet).

THUIR, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. S.O. de Perpignan. 2,050 hab.

THUM, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), bailliage et à 2 l. O. de Wolkenstein, avec des fabr. de dentelles et de bas, des mines d'étain. 1,400 hab. (Stein).

THUN (LE), lac de Suisse (Berne), est sit. à la hauteur de 1,780 p. au-dessus de la mer. Il a 4 à 5 l. de long sur 1 de large, et 120 t. de profondeur, entre Leisseingen et la Naso. Il est extrêmement poissonneux. (Ébel).

THUN, jolie v. de Suisse, c^n et à 6 l. S.S. E. de Berne, sur l'Aar, près de l'endroit où cette riv. sort du lac de Thun, ch.l. de l'Oberland, avec un chât. C'est près de là que la confédération réunit annuellement une partie de ses artilleurs pour les exercer d'une manière uniforme. Les env. prod. un peu de vin. 1,300 hab. (Ébel).

THUNDER-BAY (baie du Tonnerre), baie de l'Am.-Sept., sur le lac Huron, peut avoir 3 l. de long sur autant de large. Les Indiens du voisinage et les voyageurs européens s'accordent à l'appeler ainsi, à cause du tonnerre qui s'y fait entendre presque continuellement. Lat. N. 44° 50'. Long. O. 85° 50' 15". (Worc.).

THÜNGENSHEIM, v^e d'All., Bav. (Bas-Main), presid. et à 3 l. N. de Würzbourg, est sit. sur la rive dr. du Main. 1,350 hab. (Stein).

THUNÖE, pet. île du Dan., presque toute couverte de broussailles, est du ressort du herred de Samsöe, du baill. de Holbeek, dans l'île de Seeland. (Stein).

THUR (LA), riv. impétueuse de la Suisse, sort du Munsterried, au milieu des mont. que l'on nomme *Kuhfirstern*, et du Sentis, dans le H.-Tockenbourg au c^n de St-Gall; elle parcourt tout le Tockenbourg, du S. au N., se détourne à l'E., près de Wyl, entre dans le c^n de Thurgovie; et tournant à l'O., après sa jonction avec le Sitter, à Bischoffs-zell, elle reçoit ensuite la Morg à quelque dist. de Frauenfeld, et tombe dans le Rhin après avoir trav. une pet. partie du c^n de Zurich. Cette riv. se grossit des eaux de plus. torrens; et dans son cours rapide et sauvage elle cause souvent de gr. dégâts, surtout pendant les tempêtes et quand les neiges viennent à fondre subitement. En gén. elle n'est pas navig.; cependant on la descend quelquef. au-dessous de Bischoffs-zell. Elle est très-poissonneuse, et nourrit entre autres d'excell. saumons. Son cours est d'env. 35 à 40 l.

THURÉ, b. de Fr. (Vienne), arr. et à 1 l. ½ O. de Châtellerault. 1,550 hab.

THURET, v^e de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 3 l. N.E. de Riom. 1,800 hab.

THURGOVIE, c^n de Suisse, est borné au N. par le Rhin et le lac Infér. qui le séparent du gr. d^é de Bade, à l'E. par le lac de Constance, au S. par le c^n de S.-Gall, à l'O. par celui de Zurich; il a 10 l. de long sur 8 de large, et 46 l. c. Il tire son nom de la Thur, qui le trav. de l'E. à l'O. Ce c^n se compose de plaines et de collines qui, du côté de Tockenbourg, forment de pet. mont., lesquelles ne s'élèvent pas au-dessus de 2,500 p. à compter du lac de Constance. Le sol de ce pays, très-productif, et le plus fert. de tous les c^ns de la Suisse allemande, est rempli de prairies, vergers, vignes et champs, où, indépendamment de toutes sortes de grains, on cultive beaucoup de lin et de chanvre. La H.-Thurgovie, qui s'étend depuis Arbon jusqu'à Stein, le long du lac de Constance, du lac Infér. et du Rhin, se distingue par sa fertilité extraordinaire : une

Digitized by Google

forêt de poiriers et de pommiers couvre ce beau pays sur une étendue de plus. l.; on y fait de bon cidre. Le lin et le chanvre que l'on y recueille se filent et se travaillent dans le pays même; on y fabr. beaucoup de toiles. Ce c^n a aussi des filat. de coton des fabr. de mousselines, et fait un comm. consid. de mouchoirs de toiles peintes fabriquées dans le pays. Avant la révolution le pays de Thurgovie était sujet des Suisses. Il se divise en 8 distr. ou préf. Le gr. conseil, composé de 100 membres, exerce le pouvoir souv.; c'est du sein de ce gr. conseil que sortent le landammann, ou chef de la république; le pet. conseil, composé de 9 membres, investi du pouvoir administratif et de l'exécution des lois; et le trib. suprême, où siégent 15 juges qui décident en dernière instance de toutes les causes civiles et criminelles. Un préfet représente le pet. conseil dans chaque distr. Ce c^n fournit pour l'armée, à la confédération, 1,520 hommes, et contribue pour 22,800 fr. de Suisse. 81,000 hab. cathol. et réformés.

THURIEN (St.-), v^ge de Fr. (Finistère), arr. et à 2 l. N.O. de Quimperlé. 1,220 hab.

THURINGE, pays d'All., entre le Harz, la Saale, la forêt du même nom et la Werra, est trav. en grande partie par des collines fertiles, qui s'étendent vers le Harz, l'Eichsfeld et le Thüringerwald ou forêt de Thuringe. Cette dernière est située entre 50° 58' et 51° 1' de latitude N., et entre 7° 58' et 9° 20' de long. E.; elle fait suite à la forêt de Fichtel. Elle commence dans la princ. d'Eisenach, parcourt celle de Gotha, le c^té de Henneberg, une partie de la princ. de Cobourg, et s'étend vers l'E. jusqu'à celle d'Altenbourg, et jusque dans les pays de Reitz, où elle prend le nom de *Frankenwald;* et vers le S. jusqu'au c^le du H.-Main, en Bav. Elle a 30 l. de long sur 6 à 7 de large. Les plus hautes mont. qu'elle renferme sont, en Gotha, le Beerberg, de 3,000 p.; la Schneekopf (tête de neige), 2,760 (2,975, 3,141); et l'Inselberg (mieux Emseberg, nom dérivé du fl. de l'Emse), 2,949 (2,604, 2,791, 3,127) p. au-dessus du niveau de la mer; la St^e-Kreutzberg (mont. de la Croix), de 2,996 p. de haut; la Bless, de 2,791 p., près d'Eisfeld en Hildburghausen; la Geba, 2,442; les petits Gleichberg, près de Römhild, 2,116; la gr. Gleichberg, près du même lieu, 2,241; le Blessberg occ., près de Salzungen, 2,146; la Stopfelsberg, près du même lieu, 2,039; la Hörselsberg, 1,621; le Wachsenbourg, 1,465; la gr. Schneeberg (mont de neige), 1,372. Le point le plus élevé de ces mont. est le Domberg en Pr., rég. d'Erfurt, c^le de Schleusingen, mont. escarpée, près de Suhl, quoique en hauteur inférieure aux susdites autres. La Dollmar, haute de 2,403 p., 1,370 p. au-dessus du niveau de la Werra, est sit. à l'extrémité S.O. d'une chaîne de ces mont. Le sommet des princ. mont. consiste en granit, ardoises, et principalement en porphyre. On rencontre peu de prairies, et des champs de blé de petite étendue, dans seulement le voisinage des endroits habités. Beaucoup plus nombreuses et plus vastes sont les forêts qui couvrent entièrement les mont; elles consistent en pins et sapins. Les arbres de haute futaie ne se trouvent que dans l'endroit N.O. de l'Inselberg.

Derrière ces mont. sont les princ. vallées, bien peuplées et bien cultivées. Toutes les eaux de la plus gr. partie de la pente N.E. se jettent dans l'Elbe, celles de l'O et de 2 tiers du S. dans le Weser, et celles d'une pet. partie du S. dans le Main. Plus. riv. qui prennent leurs sources dans la forêt de Thuringe charrient du sable d'or. Après la Saale et la Werra, riv. limitrophes, l'Unstrut, la Helme, le Wipper et l'Ilme l'arrosent. De cette forêt se dirigent, dans l'intér du pays, de pet. chaînes de mont., telles que l'Esterberg, la Hainleite, le Finne, les mont. de Kiffhaus, le Seeberg, qui s'unit par la Hart au Hainich, et se joint ainsi à l'Eichsfeld. Une chose fort rem. de la forêt de Thuringe, est le *Rennsteig.*

Le seul métal qui se trouve en gr. quantité, est le fer, princ. dans les portions de la Pr. et de la Hesse, du ci-dev. c^té de Henneberg, où sont aussi beauc. de forges. Les prod. de cette contrée consistent en céréales et fruits, pastel et autres plantes; vin, sel, argent, cuivre, fer, magnésie, terre à porcelaine, charbon de terre, eaux min., poisson, gibier, animaux domestiques, etc. Il s'y trouve des fabr. d'armes, de céruse, persicot, porcelaine, vaisselle de grès, têtes de pipes, instrumens à filer, forges à cuivre et à fer. 250,000 hab. (STEIN).

THURLES, commune d'Irl., par. de ce nom, c^té et à 7 l. ½ N.E. de Tipperary, est gr., mais mal bâtie; la riv. Sur la partage en 2 parties égales. Sa sit., au centre d'une contrée riche, fert. et peuplée, en fait le marché presque gén. pour tous les prod. agricoles. 6,040 h. (CAPPER).

THURM, v^ge d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), c^té de Schönbourg-Glaucha, avec un chât., des fabr. d'indiennes, une blanchisserie, une bergerie. Dist. 3 l. N.E. de Zwickau. 1,000 hab. (STEIN).

THURNAU, b. d'All., Bav. (H.-Main), ch.-l. d'une baronie libre. Il est sit. sur la rive g. de l'Au qui le trav., et possède 1 chât. où réside le comte, 1 égl., 1 surintendance d'église, 1 chancellerie de justice, 1 lycée, 1 hospice, 1 fabr. d'indiennes. A ½ l. est le mont Blanc (*Weisseberg*), où l'on trouve, dans le marbre et les pierres à chaux qu'il renferme, des grenats ferrugineux, et souvent des pétrifications d'une grandeur prodigieuse; et andelà de ce mont, non loin de *Berndorf*, on retire souvent du sein de la terre des boules de couleur d'ardoise, et dans lesquelles se trouvent les plus belles cornes d'ammon. Dist. 3 l. S.S.O. de Culmbach. 1,300 hab. (STEIN).

THURNBERG. *v.* DURRANSBERG.

THUROCZ ou TURBANSKA, comitat de Hongrie (c^le deçà du Danube), est borné à l'E. par les comitats de Liptau et de Solth, au S. par ceux de Baca et de Neutra, à l'O. par celui de Trentschin, et au N. par celui d'Arve. Des mont. ceignent ce pays. Le Thurocz et le Waag l'arrosent. Ici on aperçoit de gras pâturages, des champs de blé et de légumes; là

des plaines et des forêts qui se terminent en collines. La contrée prod. aussi pavot, lin, chanvre; et parmi les essences de bois on distingue le hêtre, le chêne, le sapin, le tilleul, le genièvre, etc.; des animaux domestiques, particulièrement des moutons, des animaux sauvages, tels que loup, ours, renard, lièvre, martre, etc.; des oiseaux, tels que grive, perdrix, etc.; des poissons, tels que brochet, truite saumonnée, etc. St-Martin est le ch.l. de ce comitat, qui a 9 l. de long sur 3 de large et 58 l. o. Il comprend 6 b., 98 v^{ges}. 40,000 h. (Stein).

THURRÔCK-GRAYS, commune d'Angl. (Essex), sur la rive g. de la Tamise, comm. en blé. Dist. 8 l. O. de Londres. (Cappen).

THURSO, riv. d'Éc. (Caithness), se forme de plus. sources, sur les limites du Sutherlandshire, et tombe dans le golfe de Pentland, après un cours de 15 l. env., près de la commune du même nom. Elle abonde en truites et en saumons; mais elle est peu navig. (Cappen).

THURSO, bon port d'Éc. (Caithness), sur la côte sept., dans la baie de Dunnet, fabrique beaucoup de toilerie et de draperie. Les hab. s'occupent du cabotage, de la pêche du saumon et de la merluche. Dist. 7 l. N.O. de Wick. 2,250 hab. (Ed. Gaz.).

THURY, v^{ge} de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 6 l. de Beaune. 2,300 hab.

THURY, v^{ge} de Fr. (Yonne), arr. et à 8 l. ½ S.O. d'Auxerre. 950 hab.

THURY-HARCOURT, *v.* Harcourt.

TIAOYU-SU, île d'Asie, archipel de Lieou kieou, au S.O. de celle de Roche, de forme ronde, boisée et très-escarpée. Lat. N. 25° 55'. Long. E. 121° 27'. (La Pérouse).

TIBBOUS, peuple d'Afr., occupe la partie or. du vaste espace compris vers l'E. dans le Sahara, entre les Ét. barbaresques et le Soudan ou pays des Nègres. Le Fezzan les sépare au N. des Touariks, et son méridien forme à peu près leur limite commune, jusqu'à l'extrémité S. de leur terr. vers le Bornou. D'après la carte du voyage de Denham, etc., la limite est marquée par une chaîne de coteaux peu élevés, auxquels aboutissent des ouadys ou vallées plus ou moins arrosées, qui forment comme une chaîne de pet. oasis. C'est le long de cette chaîne que passent les caravanes ou kafilas qui font le comm. entre le Fezzan et le Bornou. Les Tibbous se divisent en plus. tribus. Ils sont minces et lestes, ont le visage spirituel; leur agilité est passée en proverbe: on les distingue par le nom d'oiseaux. Les tribus qui habitent la partie mér. du Fezzan, sont, par circonstances, tranquilles et civilisées; mais celles de l'intér. vivent princ. de pillage. Les Tibbous font sans cesse des incursions chez leurs voisins, et ne sont pas très-vantés pour leur fidélité les uns envers les autres. La plupart ne suivent pas le mahométisme; ils ne se couvrent pas la tête, et sont vêtus de peaux de bêtes; quelques-uns se procurent, chez leurs voisins, de grosses toiles dont ils ont un morceau par devant et un autre par derrière, qui descend jusqu'aux genoux; d'autres ne portent pour tout vêtement qu'une enveloppe de cuir autour des reins. Ils demeurent dans des creux de rochers ou de misérables cabanes d'herbes. Grâce à la vitesse de leurs chameaux ou maherhies, ils peuvent parcourir de très-gr. dist. en un j., ce qui leur donne la facilité de changer constamment d'habitation. Les Tibbous, hommes et femmes, aiment immodérément le tabac: leur bouche en est presque continuellement remplie. Leur pays prod. beaucoup de dattes; il est rempli de rochers isolés et de formes singulières, qui sont presque inaccessibles, et sit. dans des plaines sablonneuses. Le pays de Tibbous, des Bergous et des Kawas a été plus. fois desolé par le sultan du Fezzan; ils s'en vengent sur tous les blancs infortunés qui tombent en leur pouvoir. Ceux de l'intér. ont pour armes 3 javelots légers et une lance, un poignard, une épée et un changar, espèce de dard très-meurtrier. Les Tibbous de Gatrone portent à peu près les mêmes armes, mais elles sont plus finies, et quelquef. ils ont un pistolet. Les tribus les plus sauvages vivent princ. de dattes et de la chair de leurs troupeaux; tous les Tibbous n'ont que bien peu de grains, et ne connaissent pas l'art de faire du pain. Les Tibbous du Bergou, dit-on, fort timides, ont une telle peur d'un fusil ou d'un cheval, que la seule vue d'un Arabe, et surtout d'un cavalier, suffit pour en mettre en fuite une troupe entière: ils courent avec beaucoup d'agilité, et quand ils tentent de s'échapper, ils emploient toutes sortes de feintes ingénieuses, qui souvent leur réussissent. Les Tibbouses sont minces et bien faites; leur costume leur sied très-bien: elles ont le nez aquilin, les dents belles, les lèvres comme celles des femmes européennes, les yeux vifs. Leur teint est du noir le plus brillant; elles se tiennent très-droites, et leur démarche est très-gracieuse. Les Tibbous parlent très-vite; leur langue est agr. à l'oreille; elle ne ressemble nullement aux idiomes nègres. (*1er voyage de Clapperton, dans les nouvelles Annales*, tome XXXI).

TIBESTY, v. de l'Afr. sept., Barbarie, rég. et à 60 l. S.E. de Tripoli, avec une source d'eau chaude sulfureuse, bonne contre le rhumatismes et les maux d'yeux.

Digitized by Google

CLIMAT. — Les saisons, au Tibet, sont d'une uniformité remarquable, surtout dans le Lassa; leur durée et leur retour périodique suivent à peu près la même marche qu'au Bengale. On y a le printemps de mars en mai, avec une atmosphère très-variable, de la chaleur, des orages, des coups de tonnerre et quelques pluies accidentelles. De juin en septembre, c'est la saison de l'humidité; des pluies fortes et continuelles enflent alors les rivières. D'octobre en mars règne un ciel clair et uniforme, rarement obscurci par des nuages ou par des brouillards. Pendant trois mois de cette période, se fait sentir un degré de froid qu'on croit plus rigoureux même que celui qu'on éprouve dans les contrées septentrionales de l'Europe. C'est principalement vers les limites méridionales du Tibet, près des hautes chaînes de montagnes qui le séparent du Nepaul, du Boutan et d'Assam, qu'on l'éprouve dans sa plus grande intensité. Les cimes de ces montagnes restent, dans toutes les saisons, couvertes de neige, et leur voisinage est remarquable en tout temps par les vents secs qui y soufflent. Comme en Russie, on y conserve en hiver la viande et le poisson gelés. La neige toutefois n'annonce pas toujours un froid excessif, puisque dans l'île Melville, au 75° de lat. N., il n'en tombe pas du tout en hiver, et que les *spiculæ* de gelée qui flottent dans l'air ne s'amassent jamais sur la terre qu'à une épaisseur de quelques pouces. A Tuena, au Tibet, le 16 septembre 1783, à 6 heures du matin, le thermomètre était au-dessous du point de congélation. On remarque aussi dans cette région l'extrême sécheresse de l'atmosphère; elle produit un effet semblable à celui des vents brûlans qui dominent dans quelques parties de l'Hindoustan. Tout ce qui est végétal s'y trouve desséché jusqu'à la friabilité, et en frottant une plante entre les doigts, on la réduit en poussière.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. — Dès le premier coup d'œil, le Tibet se montre à l'étranger comme une des contrées les moins favorisées du ciel, et où tout annonce qu'en grande partie du moins, le sol n'est pas susceptible de culture : on n'y voit de de tous côtés que des montagnes basses et couvertes de roches, ou des plaines immenses peu favorables à la végétation. Par suite de la rigueur du climat, les habitans sont obligés de chercher une retraite dans les vallées et dans les cavernes. De Phari à Naini, sur la route qui conduit du Boutan à Teshou Loumbou, distance d'environ 16 l., le pays, pour l'aspect, la culture et la population, diffère très-peu d'un désert. Les montagnes sont nues et composées d'une roche sèche, qui a l'air de tomber en poudre, et qui est fendue par la gelée. Les récoltes ordinaires consistent en froment, gros pois, et surtout en orge. On n'y cultive point le riz; et le blé y est si peu abondant, que les classes pauvres ne peuvent s'en permettre l'usage. On donne les pois aux chevaux et aux mulets, et l'on fait avec l'orge distillée une boisson recherchée au Tibet dans toutes les classes. Les navets et les raves y sont les seules plantes potagères, et on n'y trouve d'autres fruits que les pêches et les *bynes*. C'est une pratique constante chez les cultivateurs d'inonder les terres à l'approche de l'hiver; l'eau, en se gelant, en couvre la surface d'une croûte de glace, qui garantit un sol maigre de la violence des vents.

ANIMAUX. — On peut dire que sous le rapport du règne animal, il y a surabondance au Tibet, ce qui est le contraire du Boutan, où, à l'exception des quadrupèdes domestiques, on ne trouve presque point d'animaux, et où il n'y a d'autre gibier que le faisan. Mais au Tibet on est étonné de la variété et de la multitude d'oiseaux sauvages, de gibier, de bêtes de proie, de bestiaux, de bêtes de somme et de troupeaux qu'on rencontre, et à laquelle on ne se serait point attendu sous un ciel si inhospitalier; on remarque surtout le yak, *bos grunniens* de Linnée, ou bœuf à queue épaisse. Pour la taille il ressemble au bœuf ordinaire de France; tout son corps est garni d'une épaisse fourrure de longs poils. Il y a dans cette espèce une grande variété de couleurs; les blancs et les noirs dominent. Quoiqu'ils ne soient pas d'une ossature très-forte, ils paraissent d'un gros volume, en raison de l'épaisseur de leur toison. On les mène paître dans les parties les plus froides du Tibet, où ils se nourrissent de l'herbe courte particulière au sommet des montagnes et aux plaines froides. On les rencontre presque partout, mais surtout dans les hautes montagnes qui séparent le Tibet du Boutan, où ils se retirent de préférence. Jamais on ne les emploie aux travaux de l'agriculture, mais ils servent comme bêtes de charge; de leur poil on fait des cordes et des tentes dans tout l'Hindoustan. On recherche beaucoup leurs queues pour *chowices*, espèce de balais, dont on se sert pour chasser

mouches et les moustiques; on les emploie aussi comme accessoires d'ornemens pour les harnais des chevaux et des éléphans. Les femelles donnent en abondance d'excellent lait, dont on fait de très-bon beurre. Quand quelque chose leur déplaît, ils expriment leur impatience par une sorte de grognement très-bruyant. Outre les yaks, il y a aussi une espèce de petit bœuf comme celui du Bengale, dont on se sert principalement pour le labourage.

Un autre animal indigène du Tibet est le porte-musc, qui montre un goût décidé pour les températures les plus froides. Cet animal est à peu près de la taille d'un porc de grosseur moyenne, auquel il ressemble par la forme de son corps. Sa tête est petite, sa croupe épaisse et ronde; ses membres sont d'une délicatesse extrême, et il n'a point de queue. De la mâchoire inférieure sortent deux longues défenses courbes, tournées vers la terre. Il est couvert d'une prodigieuse quantité de poils de 2 et 3 pouces de long, qui poussent droits et roides sur son corps, et paraissent tenir beaucoup plus de la nature des plumes ou des dards du porc-épic. Le musc qu'il fournit est une sécrétion qui se forme dans une petite poche ou tumeur, semblable à une loupe, située près du nombril, et qui est un attribut exclusif du mâle. On regarde cet animal comme la propriété de l'État, et on ne peut lui faire la chasse qu'avec une permission du gouvernement.

Dans la portion du Tibet qui confine à l'Hymalaya et aux monts Cailas, les changemens de température arrivent si fréquemment et si soudains, que les quadrupèdes indigènes ne pourraient se passer d'une robe très-chaude pour les défendre contre ces vicissitudes; aussi voit-on que la nature les a libéralement pourvus de tout ce qui pourrait le mieux remplir cet objet. Le mouton porte une épaisse et pesante toison; la chèvre a un duvet très-fin, entremêlé à la racine de ses poils longs et rudes; tandis que la vache est revêtue d'une substance de la même espèce, et si peu inférieure en douceur et en chaleur, qu'elle pourrait presque remplacer la fourrure de la fameuse chèvre à schals, précieux animal qui appartient en propre au Tibet. Ces animaux sont de diverses couleurs, noirs, blancs, d'une légère teinte bleuâtre, et d'une nuance un peu plus légère que celle d'un faon de biche. Ils portent leurs cornes droites, et sont, pour la taille, un peu au-dessous des moutons de la plus petite race. La partie de leur fourrure employée pour la fabrication des schals, est d'une contexture légère et forte en même temps, et pousse près de la peau, recouverte de longues soies plus grossières, qui conservent à la fourrure intérieure son excessive finesse. Des essais répétés ont fourni la preuve qu'il était impossible d'élever cette espèce de chèvre dans aucun autre pays.

Le lièvre du Tibet porte une fourrure d'une longueur et d'une épaisseur particulières; le chien lui-même en a une ajoutée aux poils dont il est ordinairement couvert. Le cheval sauvage, l'âne sauvage, on dit même le mulet, se trouvent dans les montagnes de la Tartarie; mais on ne sait s'ils ont quelque robe qui approche de ce que l'on appelle fourrure. Le bharal (*ovis ammon*), qui tient en même temps de la nature du daim et de la brebis, a, à la base de ses poils, une très-belle fourrure brune. Les chevaux domestiques sont d'une taille plus haute que les tanyans du Boutan, et montrent une force et une vitesse remarquables. Les mulets, également grands et forts, servent communément de bêtes de transport dans tout le Tibet. Les chiens ressemblent au mâtin de forte taille du Nepaul; ils sont vigoureux et féroces. D'innombrables troupeaux de brebis se trouvent répandus de toutes parts dans ce pays, où le mouton forme la principale nourriture animale de la haute et moyenne classe. On les emploie aussi comme bêtes de somme, et on en voit des bandes chargées de grains et de sel, et portant 15 à 16 livres chacune. On prépare les peaux d'agneaux avec la toison, et ces peaux deviennent une branche de commerce très-productive. Quelquefois, pour se procurer ces peaux dans le plus haut degré de perfection, on tue la brebis avant l'époque où elle doit agneler, et l'on est sûr d'obtenir une toison soyeuse et douce, particulièrement propre à border les habits, usage pour lequel on en fait le plus grand cas dans toute la Chine et la Tartarie.

MINÉRAUX. = Si la superficie de la terre promet si peu au Tibet, les richesses minérales que recèlent ses entrailles compensent jusqu'à un certain point sa stérilité extérieure; le nitre abonde dans cette contrée si aride et si élevée. On trouve l'or dans plusieurs cantons, et souvent il se présente dans un état de pureté extraordinaire. On le retire des mines, et on le recueille dans les rivières, attaché à de petits fragmens de pierre; quelquefois on le rencontre par grandes masses, par

morceaux et en veines irrégulières. Les mines d'or sont la propriété exclusive du gouvernement. Suivant Abdul-Russoul, il n'y en a qu'une, située à 18 munzils ou journées de chemin, à l'O. de Lassa, et à environ 3 munzils d'un endroit appelé *Lunchie*, dont il permette l'exploitation à des particuliers; voici à quelles conditions il la leur afferme : tout individu qui en sollicite le privilége s'engage à livrer au souverain 6 maachas d'or, un maacha ne pesant guère plus que le dixième d'une roupie, moyennant quoi il lui est permis d'exploiter la mine pendant 3 ou 4 mois. Quel que soit le résultat de ses travaux, il est obligé de livrer les 6 maachas au gouvernement, et le surplus lui appartient, à moins qu'il ne vienne à découvrir une masse de métal pesant seule plus de 7 tolahs; auquel cas il est tenu, suivant l'autorité déjà citée, de la remettre dans la mine, pour en prévenir l'épuisement. Cette concession temporaire n'est accordée qu'à un nombre de personnes suffisant, pour qu'au moyen de la remise des 6 maachas par tête, la mine puisse produire au gouvernement un revenu annuel de 400 livres d'or pur. Le sel minéral se trouve partout; mais on dit qu'il n'y a aucunes mines de cuivre ou de fer. Le cinnabre, renfermant une portion considérable de vif-argent, est une des productions du Tibet, et l'on pourrait, avec avantage, l'extraire par la distillation, si le bois était plus abondant; mais malheureusement il y est fort rare, et l'on n'a, pour y suppléer, que la fiente desséchée des animaux. Dans cet état de choses, et sous un climat si rigoureux, la découverte la plus précieuse pour les habitans du Tibet serait celle d'une mine de charbon. On dit qu'il s'en trouve dans quelques parties de la Chine limitrophes du Tibet, et qu'on l'emploie comme chauffage.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = Dans une contrée aussi étendue que le Tibet, il est vraisemblable qu'il existe une grande variété de mœurs locales, de coutumes et de dialectes; mais comme il n'y a qu'une petite portion de ce pays, au N. du Boutan, où aient jamais pénétré les voyageurs européens, ce n'est guère qu'à cette partie du Tibet qu'on doit appliquer principalement les observations qui vont suivre. Abdul Russoul, qui a long temps habité parmi les Tibétains, représente les sujets du grand lama comme une race d'hommes industrieux, contens de leur état, doux, mais d'un esprit paresseux, et phlegmatiques même dans leurs penchans amoureux. Un vrai Tibétain commence sa journée par quelques courtes dévotions dans un temple public : il s'en trouve un dans chaque village; après quoi il se livre à ses occupations particulières jusqu'au soir, qui est consacré aux délassemens et aux plaisirs. La danse est un desamusemens pour lesquels ce peuple montre le goût le plus décidé; les gens de toutes les classes, de tous les rangs, s'y livrent également, attendu qu'il n'y a point de danseurs de profession chez eux comme dans l'Hindoustan. L'infanticide, si commun en Chine, est, dit-on, inconnu dans ce pays; cependant on a reconnu que l'infanticide sur les filles n'est pas sans exemple parmi les Bhoteas de l'Himalaya. Les mariages ont lieu vers l'âge de 20 à 22 ans; ce sont ordinairement les parens des deux parties qui les arrangent, et la femme apporte un douaire. Abdul Russoul assure que la coutume de marier une seule femme à tous les frères d'une autre famille est encore pratiquée au Tibet; en cela il est d'accord avec le capitaine Turner et d'autres voyageurs, qui paraissent convaincus du fait, sans chercher à expliquer ce que devient la surabondance de femmes sans maris qui doit résulter de cet usage. On peut croire que dans l'origine l'esprit d'une si choquante coutume fut, du moins en partie, de prévenir un accroissement trop rapide de la population, dans un pays stérile; mais ces mariages ont commencé à tomber en désuétude, dans les environs de Lassa, lorsque les Chinois y sont devenus prédominans. On peut encore attribuer cet usage aux habitudes indolentes et au tempérament phlegmatique des Tibétains, considérablement favorisés et augmentés par la multiplicité de leurs observances superstitieuses. C'est pourquoi on fait peu de cas chez eux de la fidélité conjugale, et une femme peut en toute liberté transporter sa personne et ses affections d'un homme à l'autre, sans recevoir le moindre reproche d'avoir fait les premières avances. L'héritage passe du père au fils aîné, et au défaut d'héritier mâle, au frère aîné ou à ses fils; et si le défunt ne laisse ni fils, ni frères, ni neveux, son

bien est dévolu à sa veuve et à ses filles.

Les naturels du Tibet ont coutume de se vêtir très-chaudement, même en été; les gens des classes inférieures s'habillent de gros draps de laine, et en hiver de peaux de brebis ou de renards, dont la toison ou la fourrure est en dedans. Aux environs de Lassa, les joubhas ou habits flottans et les pantalons des hautes classes sont en draps d'Europe, en satin de la Chine, en soie de Cochinchine, en *musehrou* ou kinhaub de l'Hindoustan. Pendant l'hiver, l'habit supérieur d'un homme riche est bordé de fourrure noire ou de peaux de loutre; les pauvres portent alors le *puttou*, drap fabriqué dans le pays, bordé de peau de brebis, de chèvre et de jakal: et, voyageant toujours dans un pays plat, ils ont soin de se charger d'assez de vêtemens pour braver les vents les plus perçans. Ici et dans le Boutan, les personnages de haute distinction, ont l'habitude de ne voyager que de nuit. Les maisons des paysans, d'une construction misérable, ressemblent à des fours à briques. Elles sont bâties en pierres non-taillées, entassées les unes sur les autres, avec 3 ou 4 ouvertures pour la lumière: le toit est en terrasse, entouré d'un parapet de 2 ou 3 pieds de haut. Le mouton forme l'aliment principal des Tibétains, avec diverses préparations d'orge, mêlé de thé, de liqueurs spiritueuses ou de bierre; et ils préfèrent même la viande crue, sans aucune espèce d'assaisonnemeus. Ils mangent ainsi habituellement le mouton, et on voit, à leurs festins, la table couverte de membres de brebis, tant frais que bouillis. Les commandemens de leur religion leur défendent de manger de la volaille; mais les œufs sont un des articles les plus ordinaires de la consommation. Les gens du plus haut rang se servent sur leur table de porcelaine, et les autres de cuivre; et chaque individu des environs de Lassa ne marche jamais sans avoir sur lui un couteau et une fourchette de fabrique européenne, importées par la voie de la Chine.

Les Tibétains n'ont pas de respect pour les morts: ils diffèrent en cela de presque toutes les autres nations: ils abandonnent absolument les corps des morts, on les traite d'une manière qui annonce la plus complète barbarie. Il faut en excepter les corps des lamas; ceux d'un ordre inférieur sont consumés par le feu, et leurs cendres déposées dans de petites idoles de métal; mais les cadavres des gens du commun sont traités avec beaucoup moins de cérémonie. Il y en a que l'on transporte sur de hautes montagnes, où, après avoir été démembrés et mis en morceaux, ils sont abandonnés aux corbeaux, aux milans et autres oiseaux de proie. Dans les cantons un peu peuplés les chiens ont part à cet hideuse pâture.

On redoute au Tibet la petite vérole autant que la peste dans d'autres parties de l'Asie. Aussitôt qu'on apprend qu'elle s'est manifestée dans un village, les individus bien portans se hâtent d'en sortir, et laissent au hasard et au cours naturel de la maladie ceux qui en sont infectés. L'usage du mercure, pour la guérison du mal vénérien, paraît s'être introduit au Tibet depuis long-temps, et on l'y administre avec une habileté remarquable. L'extrême rareté du bois ne permettant pas aux habitans d'avoir des chambres plancheyées, ils sont accablés de crampes et d'affections rhumatismales. La violence des vents, un sol sablonneux, et le reflet de la neige et de la terre y causent aussi des ophtalmies et même la perte totale de la vue.

Une écharpe blanche est un objet indispensable dans tout ce qui est relation officielle ou d'étiquette au Tibet et au Boutan. On n'envoie jamais une lettre sans y joindre, sous la même enveloppe, une pièce de soie de cette espèce, ce qui, en France, deviendrait une politesse fort coûteuse. C'est une étoffe de tissu très-fin, admirable pour la pureté et le lustre de sa blancheur; elle est ordinairement moirée, et le plus souvent à ses deux extrémités, qui se terminent par des franges, sont écrits les mots sacrés «*om mani paimi*». On n'a jamais pu découvrir ni l'origine ni le sens de cette singulière manière de correspondre, mais on y attache une telle importance, que le rajah de Boutan renvoya un jour au résident de Rungpour une dépêche qu'il lui avait fait passer de la part du gouverneur-général, seulement parce qu'elle n'était pas accompagnée de cet accessoire embarrassant, pour en attester l'authenticité.

RELIGION. = Au Tibet et dans les pays circonvoisins, les lamas sont les prêtres de la secte de Budhha: ce sont des moines qui, nominalement du moins, ont renoncé aux plaisirs de ce monde; ils rejettent *in toto* la doctrine des castes, et tout prosélyte, de quelque nation qu'il soit, peut être admis dans leur ordre. Ceux-ci se regardent comme les sectateurs de Sakya Gamha, qui vint de l'Inde vers le temps de l'avènement de Jésus-Christ, et qui depuis a toujours résidé à Lassa, où il

jouit d'une éternelle jeunesse: mais outre qu'on considère ce personnage, il y en a plusienrs autres qui ou regarde comme des incarnations de différens Buddhas. Le plus remarquable est le Dharma rajah ou chef spirituel du Boutan; mais plus renommé et plus sacré encore est le Teschou lama, qui réside à Diggarcheh ou Teschou-Loumbou, et est le guide spirituel de l'empereur de la Chine.

Le grand lama ou Dalaï lama, qui réside à Lassa, est regardé par ses adhérens comme une incarnation de la divinité sous une forme humaine; quand cette forme vient à se dissoudre, le lama, après un laps de temps déterminé, en prend une nouvelle, et s'étant ainsi révélé aux habitans de la terre, il entre en fonctions, ou plutôt dans le long sommeil de sa mystérieuse existence. Abdul Russoul, qui résida long-temps à Lassa, rapporte ainsi qu'il suit le mode adopté pour vérifier et constater l'identité du nouveau lama :

Aussitot que l'enveloppe mortelle dudéfunt lama a cessé de respirer, les ordres religieux procèdent à certaines cérémonies, et toutes les classes adressent au ciel des prières et des supplications, pour le conjurer de leur rendre le dieu qu'ils ont perdu. Ces mystères et ces invocations ne durent pas moins de trois années, pendant lesquelles on fait au peuple des distributions d'argent, les prêtres de leur côté les dépensent en somptueux festins. A l'expiration des trois ans, le naib ou rajah, second dignitaire sacré de l'État, commence les formalités requises pour déterminer le moment, le lieu et la forme de l'incarnation imminente du lama. C'est à Lassa que résident toujours les grands-prêtres, dont l'office héréditaire est de révéler le passage du lama dans sa nouvelle forme; et, les trois années expirées, le rajah se rend chez ces hiérophantes, pour recevoir la déposition de chacun d'eux en particulier, et de ce qu'il sait touchant la descente attendue du lama. A la requête du naib, le premier grand-prêtre, s'étant avec soin isolé de toute communication extérieure, accomplit diverses cérémonies, et boit certaines liqueurs spiritueuses, jusqu'à ce qu'il se soit mis dans un état d'ivresse; après quoi, cédant à l'inspiration, il révèle par écrit le temps, le lieu et la forme de la nouvelle incarnation. On scelle avec le plus grand soin cette première déposition, et on passe chez le second grand-prêtre, qui, après avoir appelé par les mêmes moyens les secours de l'inspiration, écrit ce qu'elle lui a révélé; après quoi un dernier et définitif appel, accompagné du même cérémonial, est fait au troisième grand-prêtre. On ouvre ensuite les trois déclarations, et s'il ne se trouve une coïncidence exacte dans leurs pronostics sur la nouvelle incarnation, on rejette le tout, et on recommence le même cérémonial et la même épreuve.

Si au contraire les trois révélations s'accordent en tout point, elles sont adressées au teschou lama, qui, après examen, ou les confirme comme vraies et inspirées, ou les rejette comme fausses et controuvées. Dans le premier cas il fait publier par écrit l'annonce qu'il fait lui-même de la réapparition du lama, déclarant que dans telle famille, sous telle forme et à tel jour, le lama s'est incarné ou s'incarnera. On envoie à Lassa cet acte, scellé de son sceau, où il est revêtu des sceaux des naibs des 4 villages qui composent le conseil suprême, et de tous les principaux fonctionnaires. Après quoi, mais comme simple formalité, on l'envoie à l'empereur de la Chine pour obtenir sa confirmation. Lorsque la vérité de la révélation a été reconnue par ce puissant monarque, on la rend publique; et bientôt les nobles, les prêtres et les grands officiers de l'empire se rendent sur le lieu même, où, suivant la prédiction, le lama va s'incarner; ils le conduisent en grande pompe à la capitale, où, après son inauguration, il prend possession de sa résidence dans le palais ou plutôt dans le sanctuaire, et commence les fonctions de sa haute dignité. Abdul Russoul rapporte que le nouveau lama est toujours un fils unique, dont le père est secrètement immolé aussitôt que son fils a été reconnu. On dit cependant que malgré cette tragique circonstance, être père du lama est un honneur ardemment brigué, et qu'il n'y a pas un seul exemple que le lama ait cherché un corps ailleurs que dans une famille opulente.

C'est ainsi que le lama entre dans le monde. Quand il le quitte, on expose son corps à l'air jusqu'à parfaite dessication; puis on l'enferme dans une chasse d'argent, d'un travail exquis, représentant une figure humaine debout, et on le dépose ainsi dans le temple comme une idole affectée aux adorations des fidèles. La résidence du grand lama est à *Patela*, à environ 3 lieues de Lassa; 170 prêtres de la première classe, voués à la prière et à des cérémonies qui ne sont jamais ni finies ni interrompues, résident avec lui dans le palais. Il est presque entièrement séparé du monde, ne paraissant jamais en public qu'une fois l'an, pour se rendre au

grand temple, et y célébrer le culte public, au commencement de la nouvelle année, qui correspond avec le *hooly* des Hindous. Même après son installation, rarement il s'occupe des affaires temporelles de sa dignité, et jamais il ne donne un moment d'attention à l'économie intérieure de son établissement : on dit néanmoins qu'à lui seul est reservée en général la connaissance exclusive de toute correspondance avec les puissances étrangères. A l'arrivée d'une dépêche de la part d'un gouvernement étranger, on la porte directement au lama, qui assemble sur-le-champ son conseil; après délibération, ce conseil se rend à la résidence du tazin chinois, où l'on recommence la discussion. Si l'affaire dont il s'agit est d'une importance extraordinaire, le tazin en réfère à l'empereur; autrement le tazin et le conseil arrêtent la réponse à faire, puis on la porte au lama pour la revêtir de son sceau.

Les inconvéniens qu'on pourrait s'attendre à voir résulter de cet amalgame de dignités sacerdotales et royales dans la même personne, se trouvent neutralisés en grande partie par le complet éloignement du grand lama des affaires temporelles, son autorité ne descendant à aucun des fonctionnaires sacerdotaux des ordres inférieurs, qui n'ont aucune part à l'administration civile de l'État. Une exception a lieu toutefois à la célébration annuelle de la grande solennité dont on a déjà parlé; pendant 24 jours toutes les autorités civiles demeurent suspendues, et leur pouvoir, pendant tout ce temps, est transféré aux principaux prêtres. Il est vrai de dire que la nation tibétaine paraît partagée en deux classes distinctes et bien tranchées; l'une qui s'occupe des affaires et des intérêts du monde; l'autre qui n'a de commerce qu'avec le ciel. Les laïques ne s'immiscent jamais dans les fonctions ni dans la discipline du clergé; néanmoins il ne paraît pas qu'il soit interdit aux premiers d'étudier les livres regardés comme sacrés par les lamas. Les rits et les cérémonies diffèrent essentiellement de celles des brahmes hindous. Parmi les préjugés de ces derniers, il y en a beaucoup, notamment ceux qui ont rapport à leurs absurdes distinctions de caste, dont les naturels du Tibet sont entièrement exempts. Chez les Tibétains, la religion est l'âme de tout le système politique et la base de l'ordre civil. Un souverain lama, immaculé, immortel, présent partout, à qui rien n'est caché, est placé au sommet de l'édifice social; les Hindous, au contraire, ne reconnaissent de suprême autorité dans aucun individu. On regarde le lama comme le vicaire de Dieu sur la terre; il est en même temps le centre du gouvernement civil, qui dérive de sa sainteté, sa principale influence et son pouvoir. On remarque aussi une hiérarchie régulière qui descend du grand lama, à travers l'ordre entier des gylongs ou moines, jusqu'au plus jeune des novices.

Le costume des ordres religieux dans cette contrée de l'Asie, est l'habit régulier ou d'étiquette de tous ceux qui ont entrée à la cour. Il se compose d'une veste de drap de laine, avec des manches couleur de grenat foncé, et d'un ample manteau, soit du même drap ou d'un tissu plus fin, ressemblant à un schal, d'une espèce de pantalon, et de larges bottes, bordées de fourrures ou de drap. Les prêtres des deux sectes sont distingués les uns des autres par leur costume et par le bonnet rouge et jaune; mais on considère les derniers comme les plus orthodoxes, ayant parmi leurs adhérens l'empereur lui-même. Le grand lama ou Dalaï lama de Lassa, le Teschou lama et le Tanarath lama président, comme pontifes, le corps des prêtres à bonnet jaune. On donne toujours le nom de lama à tout supérieur d'un monastère. Leurs édifices religieux et leurs monastères sont tous ornés à chaque angle d'une tête de lion, avec des sonnettes attachées à sa mâchoire inférieure; on reconnaît aussi cette espèce d'ornement à chaque saillie des murs du palais; et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que le lion ne se trouve point au nombre des animaux indigènes du Tibet.

S'il faut s'en rapporter à la tradition, ce fut de Benarès que vinrent les premiers propagateurs de la foi, qui, après s'être avancés vers l'E., et avoir parcouru l'empire de la Chine, dirigèrent leur marche vers l'Europe. Les cérémonies funèbres, pratiquées par les Kalmouks, sur les bords du Volga, en Russie, à la mort de leur principal lama, sont à peu près les mêmes que celles qui s'observent aux obsèques d'un gylong, au Boutan, sur les frontières du Bengale, ce qui montre la prodigieuse différence de la religion du lama et du système religieux des Hindous. Les Tibétains font remonter leur propre instruction, en fait de religion et de science, à une époque fort antérieure à l'existence de toute religion et de toute science en Europe; mais un écrivain anglais, sir William Jones, les regardait comme des Hindous qui avaient enté les hérésies de Buddha sur leur pro-

pre mythologie religieuse. La principale idole de leur temple est Mahamuni, le Buddha de l'Hindoustan, dont le culte règne sous une variété de noms infinis dans toute l'étendue des vastes plaines de la Tartarie. Durga, Cali, Ganesa, avec sa tête d'éléphant, Cartikeya (le Mars des Hindous), et plusieurs autres divinités des brahmes, ont aussi leurs places dans le panthéon du Tibet. Les mêmes lieux sont en vénération parmi le peuple; les mêmes pèlerinages ont lieu au Tibet, au Bengale; Allah-abad, Bénarès; Durjodun, Caya, l'île de Sagor et Jagrenat, attirent également des foules de pieux pèlerins; mais ces deux derniers endroits sont regardés comme au-dessus de tous les autres en sainteté, tandis que Caya, où naquit leur grand législateur, ne tient qu'un rang secondaire. Ceux qui ne peuvent accomplir personnellement ces pèlerinages, acquièrent un haut degré de mérite, en les faisant faire par procureur. Le pic de *Chamalari*, probablement le plus élevé de l'Himalaya, est en grande vénération parmi les Bouddhistes et les Hindous du culte de Brahma, qui viennent s'acquitter de leur pieux devoirs sur sa cime couverte de neige. On n'a donné jusqu'ici aucune explication satisfaisante sur la sainteté particulière attribuée à cette montagne; mais on peut observer en général que tous les phénomènes de la nature, une montagne couverte de neige, une source d'eau chaude, la source ou le confluent d'une rivière, un lac ou un volcan, deviennent des objets de culte pour les Hindous.

SCIENCES ET ARTS. = On croit généralement, au Tibet, que Bénarès fut le berceau des arts et des sciences : cette cité sacrée passe dans l'esprit des habitans pour la source de toute religion et de tout savoir : les anciennes provinces de la compagnie jouissent en conséquence d'une haute estime. On appelle *Annkhenk* ou *Anoukhenk* les provinces du Gange, et les Tartares les nomment *Enacac*, dénomination qui a fini par embrasser l'Inde toute entière. On assure que l'imprimerie, cet instrument du bien et du mal, a été exercée au Tibet à une époque très-reculée, mais que l'influence de la superstition en a tellement limité l'usage, que jamais elle n'y a reçu le plus léger perfectionnement. On y multiplie les exemplaires des ouvrages religieux, non à l'aide de caractères mobiles, mais au moyen de planches solides, dans le genre de la stéréotypie; ils les impriment sur des bandes d'un papier très-mince, qu'ils fabriquent eux-mêmes. Leurs caractères vont de gauche à droite comme en Europe. Les ouvrages de religion et de science, manuscrits ou imprimés, sont écrits en uchin, qui est la langue du Tibet; pour les affaires et pour la correspondance, c'est l'umim qu'on emploie. Ils reconnaissent que leur alphabet et leurs caractères dérivent du sanscrit. En 1783 un voyageur anglais, le capitaine Turner, observa qu'ils connaissaient les satellites de Jupiter et l'anneau de Saturne.

COMMERCE. = C'est avec la Chine que sont établies les principales relations commerciales et politiques des Tibétains de l'E. Deux routes conduisent de Lassa à Pé-king. La première est la route de poste par laquelle on porte les dépêches à cheval; le voyage, pour aller et revenir, dure ordinairement 2 mois; mais des exprès franchissent cet espace en 20 jours. Les marchands préfèrent l'autre route, quoique sujette à de plus longs circuits, comme plus convenable pour le transport des marchandises et des bagages. Cependant elle est beaucoup plus ennuyeuse, et exige ordinairement 8 mois; mais c'est celle que tient la caravane annuelle, qui arrive à Lassa en octobre, et se remet en route pour la Chine au mois de juin. La caravane d'octobre, de la Chine à Lassa, se compose assez ordinairement de 5 à 600 individus, conduisant avec eux des moutons, des mulets et parfois des chevaux chargés de marchandises. Les importations pour Lassa, en 1814, consistaient en une grande quantité de thé, en *cocheen*, soie de Chine d'un tissu grossier; en *khaduk*, autre espèce de grosse soie; en diverses sortes de grosses étoffes pour tente, etc. Il y avait de larges draps d'Europe, mais en petite quantité; diverses espèces de soie, des lingots d'argent, dont quelques-uns du poids de 166 roupies, et d'autres moins considérables; un peu de porcelaine, des perles, du corail, outre de la coutellerie d'Europe, et autres articles mêlés. Suivant Abdul Russoul, il y a un règlement du gouvernement chinois qui ordonne que l'argent en lingots, envoyé à Lassa par la caravane pour la solde des troupes chinoises qui y sont cantonnées, pour le salaire du tazin, des vizirs et autres besoins, soit reçu par les marchands chinois, en paiement du thé vendu à Lassa, et remporté en Chine; disposition qui paraît extrêmement géoante. Les droits sur les articles exportés de la Chine pour Lassa, sont perçus avant leur sortie de Pé-king. Le gouvernement n'accorde

aucune escorte à la caravane, mais il est responsable des marchandises, et s'engage à indemniser les marchands de ce qui pourrait leur être volé dans le trajet.

De Lassa à Pé-king, la caravane emporte du *puttou*, gros drap de laine fabriqué près de Lassa, et dont on envoie tous les ans une très-grande quantité en Chine; du *tous*, drap de laine fin, semblable au *loui* de l'Hindoustan, et fabriqué au Tibet; de l'or, produit des mines du Tibet; du *muschrou*, soierie fabriquée à Bénarès; des chintzes de l'Hindoustan; des draps d'Allah-abad, importés de l'Hindoustan supérieur; des peaux de loutre, des chanks ou grands coquillages, des cornes de rhinocéros et des plumes de paon, tous articles venus en premier lieu du Bengale.

Il se fait aussi quelque commerce entre le Tibet et Assam, sur les confins des 2 États. On importe à Assam principalement de l'argent et du sel minéral, et on en exporte riz, grosse soie, toiles, fer, laque et quelques autres articles de peu de valeur : le tout peut s'élever à un lac de roupies. *Voyez* le tableau des poids, mesures et monnaies.

Il ne paraît pas qu'aucun article provenant originairement du sol et des fabriques du Nepaul soit importé au Tibet : le Nepaul n'est que la route que prennent les marchandises de l'Hindoustan, et qui consistent principalement en toiles et draps de Bénarès, peaux de loutre, perles, corail, coquillages, cornes de buffle du Bengale, toile d'Allah-abad, sucre commun, confitures de l'Hindoustan, draps larges, télescopes, miroirs, etc., des fabriques d'Europe. Les exportations du Tibet au Nepaul se composent de thé, soie, argent, venus originairement de la Chine; musc, queues de vaches, fourrures de zibeline, produits du Tibet. Un vakil, espèce de consul du Nepaul, réside ordinairement à Lassa, au nom du rajah de Gorkha; il y règle les différends de ses compatriotes, et communique pour les affaires politiques avec les fonctionnaires chinois. On présume qu'il y a de 2 à 3,000 naturels des contrées soumises au Nepaul qui résident habituellement à Lassa, où ils y exercent les professions d'orfèvres, et font un commerce en détail de gros draps de laine fabriqués à Logba, petit village des environs de Lassa. Les Tibétains font peu de cas des habitans du Nepaul, qu'ils regardent comme des voisins turbulens, ambitieux et toujours disposés à l'usurpation.

On estime à 150 individus les naturels de Cachemire établis à Lassa avec leurs familles, et qui font un trafic considérable entre cette capitale et leur pays, d'où ils importent des schals, du *numdi*, drap de laine extrêmement épais, du safran et des fruits secs. Les exportations pour le Cachemire consistent en argent et thé; ce dernier article s'élève annuellement à la somme de 150,000 roupies. Le commerce entre le Boutan et le Tibet n'est pas libre et sans entraves, le rajah de Deb s'en étant réservé le monopole; le premier marchand de ses États, il fait partir tous les ans une caravane composée d'environ 50 personnes, qui emportent pour 30 ou 40,000 roupies de marchandises, savoir : en riz, toiles, draps, perles, corail, le tout provenant originairement du Bengale. Les articles de retour pour le Boutan se font en or, chowries ou queues de vaches, thé et grosse soie de Chine.

Le Sikkim ou Damon Jung rajah envoie chaque année une offrande de peu de valeur au grand lama, en retour de laquelle il reçoit un présent de cette incarnation; mais le commerce réel est de peu d'importance. Cependant les communications sont directes; la route facile, et, dans l'état actuel des choses, paraît être la meilleure que pourrait suivre un européen qui voudrait explorer le pays. L'Hindoustan reçoit les marchandises du Tibet par les contrées intermédiaires. L'or est l'article principal de ce commerce; mais en raison de l'habitude où sont les marchands de le cacher autant que possible, on ne peut former même une simple conjecture sur le montant de cette branche de commerce; viennent ensuite le tincal, le musc, et anciennement un peu de sel minéral. Le Tibet n'est pas, comme on l'a supposé, dénué de manufactures de draps convenables à la rigueur du climat, quoique sous le rapport de la beauté, elles ne puissent rivaliser avec celles de l'Europe. Le meilleur, appelé *tou*, est un beau drap de laine, d'un tissu très-doux, qui ne se fabrique qu'à Lassa, et est susceptible de recevoir une grande variété de couleurs. La seconde espèce, appelée *puttou*, plus grossière, se prête également à toutes sortes de teintures. D'après Abdul Russoul, la monnaie courante du Tibet est une pièce qu'on appelle *tank*, qui vaut environ 4 francs 50 centimes, et que l'on donne soit entière, soit coupée par moitié. Elle ressemble assez à la roupie *sicca* (sèche); mais elle contient très-peu d'argent, n'étant composée en grande partie que d'un mélange de cuivre et d'airain, de sorte qu'il est difficile d'expliquer comment se soutient sa valeur, purement no-

minale. Quelques roupies *sicca* sont aussi en circulation. Comme au Boutan, le chef de l'État est ici le premier marchand, et a par conséquent des facilités et des privilèges qui le mettent à l'abri de la concurrence des entreprises particulières.

GOUVERNEMENT. — En 1816, suivant des autorités chinoises, la juridiction de leur souverain s'étendait depuis Gurdon, dans une direction O., jusqu'à une distance de 5 journées de chemin, c'est-à-dire jusque vers le 78° 39' 45' de longitude E. environ, non compris Lahdak. Le tazin chinois, qui représente l'empereur à Lassa, peut être considéré comme le vice-roi de la province, pour toutes les affaires d'une importance réelle : la nomination des 4 vizirs, qui forment le conseil d'État, ne peut avoir lieu que sur sa présentation; ils sont ensuite confirmés par l'empereur. On peut en appeler à lui en dernier ressort dans toutes les causes capitales, et il dépend de lui d'ordonner au naib ou lieutenant de reviser la procédure. Il a rang après le lama, et au-dessus des rajahs : en puissance réelle il leur est supérieur à tous. Depuis quelques années un de ses devoirs officiels est de faire tous les ans une tournée sur la frontière du Nepaul, et du côté opposé jusqu'à la Chine, accompagné d'un des vizirs, pour prendre connaissance de l'état du pays. Pour les frais de ce voyage, il lui est alloué 5,000 tanks, ou environ 10,000 roupies; et il est rare qu'il dépense cet argent, extorquant des habitans tout ce dont il a besoin. Cette exaction toutefois est, à ce qu'on dit, le seul acte de tyrannie que les Tibétains aient à essuyer de leurs maîtres étrangers, dont le gouvernement, sous tout autre rapport, est doux et pacifique.

Au rapport d'Abdul Russoul, la première personne en dignité à Lassa, après le grand lama, est le rajah, aussi appelé naib ou lieutenant; c'est le fonctionnaire qui administre les affaires temporelles des États du lama. On regarde cet officier lui-même comme un être d'une origine mystérieuse, passant par des transmigrations successives, semblables à celles du suprême pontife, et dont l'identité est établie par les mêmes formalités et les mêmes épreuves. Comme il est revêtu d'un caractère distinct de celui du prêtre, on peut le considérer comme le gouverneur civil de l'État, dont l'autorité se trouve limitée d'un côté par l'influence du tazin chinois, et de l'autre par les lois permanentes du pays. On a dit plus haut que toutes les négociations politiques avec les puissances étrangères étaient soumises au contrôle immédiat du grand lama; mais pendant les interrègnes qu'occasionent les fréquentes transmigrations du vice-dieu, la conduite de ces affaires, en tout ce qu'elles intéressent le gouvernement civil du Tibet, est dévolue au rajah, après lequel, dans l'ordre du rang et du pouvoir, est le conseil des 4 schubbehs ou vizirs, qu'on peut en effet regarder comme le gouvernement agissant, pour tout ce qui a rapport aux affaires domestiques. Les membres de ce conseil sont toujours des naturels du Tibet, et lorsqu'il survient une vacance, le rajah la remplit, de concert avec les 3 vizirs survivans. Mais la nomination doit être sanctionnée par le tazin chinois, et en définitive ratifiée par l'empereur, de qui elle dépend réellement. Chaque vizir, pour raison de son office, reçoit du lama un jaghire (revenu de terre) considérable, outre un salaire du gouvernement chinois, égal à environ 1,500 roupies par an, payé partie en argent, et partie en soie *cocheene*. En 1816 les trois vizirs existans étaient Dourang Subbeh, Schuttch Schubbeh et Bangaschar Schubbeh.

Voici l'ordre hiérarchique des autorités qui composent l'administration locale du Tibet : 1° le rajah; 2° le conseil des 4 schubbehs; 3° 2 scheodebs, un pour la province, et l'autre pour la capitale; 4° les phompons ou officiers du trésor, 5° le bukhsy ou chef de l'armée; 6° le cutwal ou premier magistrat de police de la capitale; 7° les zoungpouns, qui sont les collecteurs des impôts et principaux officiers de police, comme les tannadars des possessions anglaises. Ces derniers sont à poste fixe, à environ 12 à 15 l. l'un de l'autre, et ont à leurs ordres des escouades de 15 hommes armées d'épées et de mousquets; mais on ne voit pas qu'il existe au Tibet une institution de police permanente, ni qu'en effet les crimes y soient assez fréquens pour en faire un besoin. Il est enjoint aux individus de tout rang d'entretenir, pour se garantir des voleurs, des chiens forts et actifs, qui ressemblent aux mâtins du Nepaul. Les scheodebs, dont on a parlé plus haut, paraissent être les juges d'appel pour les causes criminelles et civiles. Dans des cas extraordinaires, il est permis de se pourvoir au tribunal des 4 vizirs, auprès du rajah, et enfin auprès du tazin chinois.

L'administration suprême des provinces orientales soumises à la Chine est entre les mains du deba, tazin ou vice-roi d'Onchong (Lassa), et le deba de Gurdon y a une part considérable. Du

reste les emplois et les honneurs sont accessibles à toutes les classes, vu qu'il n'y a ni castes ni classes privilégiées au Tibet. En 1816 on vit un serrurier passer de sa forge au poste de sehubbeh ou vizir du grand conseil. Partout où réside un deba, un lama est aussi installé; le premier est le gouverneur civil et militaire, le second un pontife à qui on délègue la conduite des affaires spirituelles: et ces deux autorités sont fréquemment relevées et transférées d'un poste à l'autre. Tous les étrangers, marchands et autres, qui viennent au Tibet sont sûrs d'y être bien traités; et lorsqu'un nombre considérable d'individus d'une même nation, comme du Nepaul et du Cachemire s'y trouvent rassemblé, il leur est permis de régler leurs différends particuliers par des arbitres choisis dans leur sein. Cependant une chose a empêché, dans ces derniers temps, des dispositions si libérales d'avoir tout leur effet: c'est une jalousie devenue proverbiale, de la part des grands fonctionnaires chinois, qui ne voient qu'avec méfiance et presque avec horreur tout ce qui est étranger, et surtout les Européens. A quoi il faut ajouter le peu d'attrait qu'offrent le sol stérile et le climat rigoureux du Tibet, qui d'un côté retiennent la population dans les limites les plus étroites, et de l'autre par l'absence de produits exportables, empêchant le commerce de prendre le moindre essor; état de choses à la vérité tel qu'on devait l'attendre dans un pays gouverné par une hiérarchie de fonctionnaires sans activité, et qui n'attend de protection et de soins que d'un gouvernement étranger et si éloigné.

ARMÉE. = Les troupes chinoises stationnées dans cette vaste province, ne vont pas, dit-on, au-delà d'un millier d'hommes. Il y en a 400 à Lassa, 200 à Gyanchi (à 12 journées O. de Lassa), 300 à Teschou Loumbou (à 10 journées S.O. de la même ville), et 200 au fort Tingry (à 21 journées O.S.O., et près de la frontière du Nepaul). La faiblesse numérique de cet établissement militaire s'explique en partie par l'entière confiance du gouvernement de Lassa, qui s'en repose sur celui de la Chine pour le protéger contre toute invasion; mais elle sert en même temps à prouver la douceur et la popularité de ce gouvernement; la discipline est très-mauvaise; mais on dit que les soldats sont individuellement vigoureux et braves. Leurs armes consistent en mousquets à mèche et en épées qu'ils portent à droite. On rend raison de cette dernière pratique par une tradition que voici: on rapporte que lorsque Tamerlan conquit le Tibet, il traita partout les habitans avec une clémence à laquelle il mit pour condition qu'ils adopteraient un usage quelconque destiné à rappeler aux siècles à venir la mémoire de sa puissance et de ses victoires dans ces contrées lointaines; c'est pour obéir à cette condition que depuis les soldats tibétains ont toujours porté l'épée du côté droit.

REVENUS. = Si l'on en excepte une seule mine d'or, au rapport d'Abdul Russoul, le revenu de l'État n'a d'autre source que l'impôt sur les terres, dont le montant est fixé invariablement par une sorte de cadastre du pays, où se trouve spécifiée en particulier la somme que doit payer chaque propriété. On envoie de Lassa les zoungpouns pour faire le recouvrement d'après ces registres. Les conditions légales de la propriété territoriale, sont à peu près les mêmes qu'au Bengale; le propriétaire peut vendre et transférer sa terre comme bon lui semble, et s'il la garde, elle passe à ses héritiers légitimes. Tant que les fermiers et cultivateurs acquittent ponctuellement les rétributions légales que les propriétaires ont le droit d'exiger, ceux-ci ne peuvent ni leur ôter leurs fermes ni augmenter leurs fermages. Le recouvrement fait, le montant en est envoyé à Lassa, et remis aux mains des phompoms ou officiers du fisc, qui, sous le contrôle des vizirs, sont chargés du trésor public et de la surintendance des dépenses de l'État. Le Tibet ne paye aucun tribut régulier aux empereurs de la Chine; mais chaque année le grand lama lui envoie un présent de peu de valeur, à qui, en retour, il en adresse un.

LOIS. = Les lois écrites du Tibet passent pour être d'une haute antiquité, et pour avoir une grande analogie avec celles de la Chine, d'après lesquelles il est certain qu'à une époque peu reculée elles ont subi diverses modifications. On punit ordinairement le vol du bannissement perpétuel; mais quand le meurtre l'accompagne, le coupable est condamné à mort. On ne met pas l'adultère au rang des délits; on dit même qu'il excite peu de ressentiment ou de colère dans l'esprit de ce peuple apathique. A l'égard du mariage, on remarque au Tibet une coutume tout-à-fait différente à la fois et des mœurs de l'Europe, où une seule femme devient l'épouse d'un seul homme, et de la coutume dominante, dans presque toute l'Asie, où un homme règne en maître absolu sur plusieurs femmes. Ici, par une

absurdité plus grande encore, on a établi la polyandrie; une femme s'unit à tous les frères d'une même famille, sans restriction d'âge ou de nombre, le choix de l'épouse étant le privilége exclusif du frère aîné. Il y a une différence considérable entre cet arrangement et les coutumes des Noirs de la côte de Malabar; mais on dit qu'une pratique semblable se trouve dans une caste de la province d'Orixa. Les prêtres ne prennent aucune part quelconque à la cérémonie du mariage; il est conclu et ratifié sans leur intervention. Les officiers de l'État, et tous ceux qui aspirent aux emplois et aux distinctions, regardent comme dérogeant à leurs dignités et à leurs fonctions de contribuer à la propagation de l'espèce; ils abandonnent entièrement ce soin aux plébéiens.

HISTOIRE. = Les notions géographiques et chronologiques des Tibétains sont si bornées, qu'on n'a pu encore se procurer aucune donnée certaine sur l'ancienne étendue de ce pays, ni sur l'époque à laquelle remontent ses institutions religieuses. Le cycle des Tibétains est de 12 années, et leur année, divisée en 12 mois, commence comme l'hooly des Hindous, à l'équinoxe du printemps. En 1816 le deba de Taclacot ou Taclagur dit à un voyageur anglais que 130 ans s'étaient écoulés depuis que les provinces contiguës aux possessions anglaises de l'Hindoustan septentrional étaient tout-à-fait soumises à l'empire Chinois; mais on a des raisons de croire que cet événement ne remonte qu'à 1720, lorsque l'empereur de la Chine acquit la souveraineté du Tibet par une tactique bien ancienne, c'est-à-dire en intervenant dans la querelle des deux compétiteurs qui se la disputaient. Le 5 juillet 1780 le lama de Teschou mourut en Chine de la petite vérole, à l'âge de 47 ans. En décembre 1783 son successeur, quoiqu'âgé seulement de 18 mois, et ne parlant point encore, reçut la visite de l'ambassadeur d'Angleterre, et le jeune dieu se conduisit, dans cette occasion, avec une dignité et un décorum parfait, tant lui avait profité l'éducation qu'il avait reçue presqu'en naissant.

Jusqu'en 1790 les affaires du Tibet se maintinrent dans un état prospère, ou du moins tranquille; mais à cette époque, les Gorkhas du Nepaul, sans provocation aucune, commencèrent leurs hostilités, les premières que le pays eût essuyées depuis nombre d'années, et envahirent le Tibet. Leurs progrès furent rapides; et comme leur apparition était tout-à-fait inattendue, ils parurent si soudainement devant Teschou Loumbou que le lama et ses gylongs eurent à peine le temps de s'échapper, ce qu'ils firent avec beaucoup de peine, en passant le Sampou ou Brahmapoutre. Ayant donc pillé Teschou Loumbou, enlevé les trésors que les siècles y avaient accumulés, et dépouillé les tombeaux de leurs plus précieux ornemens, les troupes du Nepaul regagnèrent leur pays, où les Chinois les poursuivirent, les défirent dans plusieurs actions, et enfin les forcèrent à demander la paix aux conditions les plus humiliantes, en les obligeant à restituer tout le butin qu'ils avaient fait dans leur expédion, et à payer un tribut annuel. Depuis ce temps les lamas ont joui d'une paix profonde; mais leur influence a été considérablement affaiblie, ou plutôt presque annulée par celle du souverain terrestre, l'empereur de la Chine. L'année 1816 fut marquée par la disparition de dessus la terre du Dalaï lama ou grand lama, la forme humaine qu'il animait ayant cessé de respirer le 13 du mois persan Rubbi ul sani, l'an de l'hégire 1230, à l'âge de 11 ans, après un règne spirituel et temporel de quatre années. (Hamilton 2 édition).

TIBRE (LE) ou **TEVERE** (*Tiberis*), fleuve d'Ital., Ét.-de-l'Égl., sort du mont Coronaro, dans les Apennins, à l'extrémité or. de la prov. de Florence, et, coulant droit au S., d'abord à travers la délégation de Pérouse, puis dans une pet. partie de celle de Spolète et Rieti, il sépare cette dernière de celle de Viterbe, et vient enfin, à travers la Campagne de Rome, et après avoir séparé en 2 parties cette anc. cap. du monde, se jeter par 2 emb. dans la mer Tyrrhénienne, après un cours d'env. 80 l. Ses princ. affluens sont à dr. la Paglia, à g. le Topino, la Nera, le Teverone ou Anio. Le Tibre, navig. seulement pour de pet. vais., a une largeur bien infér. à celle que lui donnent les auteurs classiques; mais il est très-profond et très-rapide.

TIBURON, par. de l'Am.-Sept., dans la partie du S. de l'île d'Haïti. La contrée de la plaine est la moins étendue, et ne forme qu'une espèce de pet. cordon le long de la mer; l'intérieur consiste en mont. On y jouit d'une température douce; les pluies y rendent le climat encore plus supportable. Ses prod. sont assez variées; la volaille et le poisson y sont extrêmement bon marché. Elle renferme des sources min. d'eaux chaudes. Les côtes offrent plus. mouillages assez bons. Le cap Tiburon domine le b. du même nom, qui est peu considérable, et est éloigné de 12 l. des coteaux.

Digitized by Google

TICAO ou SAINT-HYACINTHE, pet. île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, une des Philippines, sit. au S. de la gr. île de Luçon. Elle peut avoir 10 l. de long sur une largeur moyenne de 2 l. ½. C'est là que le Galion avait coutume de faire de l'eau et ses provisions, avant son départ pour Acapulco. Lat. N. 12° 30'. Long. E. 121° 19' 45". (Ham.).

TICHAU, vᵍᵉ d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 2 l. S.E. d'Oppeln, baill. de Pless, avec 1 chât. de chasse, 1 houillère. 1,600 h. (Stein).

TICKARY, v. d'Asie, Hind., prov., distr. et à 25 l. O.S.O. de Bahar. Elle n'est rem. que comme résid. du rajah Mitrajit, un des riches zemindars (propriétaires de terre). Le sol de ses domaines est gén. pauvre, et exige beaucoup d'irrigations artificielles; néanmoins, en 1811, son revenu net s'élevait à 40,000 liv. sterling par an, somme immense dans un pays où tout est à bon marché. Le fort se compose d'un rempart en terre d'une assez bonne construction, de bastions propres à recevoir de l'artillerie et d'un fossé rempli d'eau. Dans l'intér. de ce fort est l'habitation du rajah, énorme bâtiment entouré de tous les accessoires ordinaires, comme jardins, citernes, fontaines, pavillons, un cirque bien bâti, et un marché où règne une grand activité. Lat. N. 24° 58'. Long. E. 82° 29' 45". (Ham.).

TICHFIELD, v. d'Angl. (Hampshire), près de la riv. du même nom, avec un pont sur l'Arle, une bonne rade au-dessous, appelée la baie de *Tichfield*. On rem. son égl. C'est là que Charles Iᵉʳ se cacha en fuyant de Hampton-court en 1647. Dist. 7 l. S.p.E. de Winchester. 3,500 hab. (Ed. Gaz.).

TICHINETZ, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 22 l. S. de Mohilev, distr. de Rogatchef, sur le Drutz. 500 hab.

TICINETTO, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 3 l. S.E. de Casal. 1,100 h.

TICKHILL, v. d'Angl. (O.-Riding d'York), est sit. dans une vallée arrosée par un ruisseau d'eau limpide, avec des maisons qui couvrent un vaste espace de terrain; on rem. l'égl. et sa haute et belle tour. Dist. 2 l. S. de Doncaster. 1,600 hab. (Ed. Gaz.).

TICLA-COCHA, gr. lac de l'Am.-Mér., Pérou, dans le distr. d'Yauyos, formé par la décharge des eaux de quelques ruiss. et par la riv. Cañete. (Alcedo).

TICONDEROGA, commune des Ét.-Unis (New-York), cᵗᵉ d'Essex, à l'O. de l'extrémité S. du lac Champlain, et à l'extrémité N. du lac George. On y a trouvé une mine de fer très-abondante. Dist. 14 l. S. de Pleasant-valley. (Worc.).

TICONDEROGA-FORT. Ce fort, célèbre dans l'histoire des guerres de l'Am., est situé sur une éminence, dans la commune ci-dessus, au N. du canal qui joint le lac George à celui de Champlain, et sur le bord occ. de ce dernier lac. On y voit encore des restes consid. de fortifications. Les pierres du fort, qui sont encore en place, ont dans quelques endroits jusqu'à 30 p. de hauteur. Dist. 5 l. de Crownpoint. (Worc.).

TICOTCHIN ou TYKOCZYN, v. du R. de Pol., woïvodie et à 25 l. S.O. d'Augustowo, sur la rive g. de la Narew, avec 1 couvent de bernardins, fait un bon comm. 2,800 hab.

TICUNAS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Brésil, qui habite les forêts du N. Ces Indiens ont un talent particulier pour composer des poisons les plus actifs que l'on connaisse, des plantes indigènes, avec lesquels ils enveniment les pointes de leurs traits. (Alcedo).

TIDAEN-ELV, riv. de Suède, préf. de Skaraborg, sort d'un pet. lac, sur la front. de Jönköping, coule au N., trav. le lac Osten, et se jette, près de Mariestadt, dans le lac Wener, après un cours de 40 à 50 l. (Stein).

TIDE, v. sur la côte N.O. de l'Afr. (Maroc), entre le cap Blanc et la baie de Mazagan. Lat. N. 33° 15'. Long. O. 10° 48'. (Malham).

TIDESWELL, pet. v. d'Angl., cᵗᵉ et à 12 N.N.O. de Derby, avec une assez belle égl. et 1 coll., possède aussi une source qui bouillonne, et coule à des époques incertaines, 2 ou 3 heures après les gr. pluies: dans les sécheresses elle cesse. 1,300 hab. (Ed. Gaz.).

TIDORE, île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, une des Moluques, sur la côte occ. de Gilolo, et à 3 l. S. de Ternate. Ces îles sont très-bien arrosées par des ruiss. qui sortent de leurs pics, presque toujours enveloppés de nuages. Tidore est très-peuplée, et contenait autref. jusqu'à 25 mosquées. Le sultan était aussi un potentat imp. dans cette partie du monde; mais il n'était effectivement qu'un sujet des Hollandais. Ce fut en 1521, au mois de novembre, que Jean Carvalho, un des compagnons de Magellan, qui avaient survécu à ce gr. navigateur, arriva à Tidore, et fut accueilli par le souv., qui lui permit d'établir une factorerie pour le comm. des clous de girofle et autres épiceries. Depuis, cette île a été le sujet de plus. guerres entre les Portugais, les Espagnols et les Hollandais. En dernier lieu, c'est-à-dire en 1808, le gouvᵗ anglais a pris la défense du sultan de Tidore, Mahomed zein ol Abdeen contre les Hollandais, qui l'avaient forcé de se retirer à Papona, et a rétabli son autorité dans une partie des Moluques. Lat. N., à la pointe S., 54°. Long. E. 125° 4' 45". (Ham.).

TIEDRA VIEJA, b. d'Esp. (Zamora), distr. et à 4 l. N. de Toro, dans la vallée de la Secada; son territ. est sablonneux et d'une médiocre fert. On y trouve 1 anc. chât., 4 par. et 1 hôpital. 2,023 hab. (Miñano).

TIEFENBRONN, vᵍᵉ d'All., gr.-dᵉ de Bade (Murg-et-Pfinz), gr. baill. et à 3 l. N.E. de Pforzheim, appart. au baron de Gemmingen-Steinegg, avec 1 chât. Patrie du docteur Gall. 710 hab. (Stein).

TIEFENGRUBEN, vᵍᵉ d'All., gr.-dᵉ de Saxe-Weimar, baill. de Berka. On y trouve du cristal de roche, de l'albâtre, du plâtre, de l'argile, terre à foulon. 190 hab. (Stein).

TIEFENKASTEN, vᵍᵉ de Suisse (Grisons), sit. au confl. de l'Albula et du Landwasser. On y aperçoit les ruines du chât. de Rauschenberg, sit. sur une haute mont. Dist. 4 l. ½ S. de Coire.

TIEFENORT, vge d'All., gr.-dé de Saxe-Weimar, princ. et à 5 l. S.S.O. d'Eisenach, ch.l. du baill. de Craienberg, est sit. sur la rive dr. de la Werra, avec 1 fabr. de futaine. 900 hab. (Stein).

TIEFFENTHAL ou DIEFFENTHAL, vignoble de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Schelestatt, récolte des vins clairets qui ont de la réputation. (Jozzina).

TIEFHARTMANNSDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 4 l. E. p.N. de Schönau, avec 1 chât., 1 fabr. d'étoffes de soie. 1,300 hab. (Stein).

TIEFURT, vge d'All., gr.-dé et baill. de Saxe-Weimar, est sit. sur l'Ilm, et possède 1 chât. de plaisance, avec 1 parc, 1 monument en mémoire du duc de Brunswick; 1 établ. destiné à l'instruction des finances et de l'économie rurale. 180 hab. (Stein).

TIEGENHOF, b. d'All., États-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Dantzick, cle et à 5 l. N.N.O. de Marienbourg, est sit. sur la rive dr. de la Tiege, avec 1 chât., 1 égl. luthérienne, 1 oratoire de mennonites. Son industrie consiste en fabr. de toiles d'indiennes, de cuir et d'amidon; distill. d'eau-de-vie, vinaigrerie et moulins à gruau; elle comm. en blé et bois. 1,700 hab. (Stein).

TIEMBLO (EL), b. d'Esp., prov., distr. à 6 l. S.S.E. d'Avila, sur la rive droite du rio Alberche, dans un pays montueux, dont les hauteurs sont couvertes de pins et autres espèces d'arbres. On élève beaucoup de bestiaux dans ses env. 1,330 hab. (Miñano).

TIENNE, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 3 l. N.E. de Vicence, avec des fabr. de draps et de lainages.

TIEN-TCHA, v. Gibraltar (souv.).

TIERNO (*Thenna*), b. d'Esp. (Aragon), distr. de Cinco Villas, sur une haute colline, au pied de laquelle coule la riv. d'Aragon. On trouve dans ses env. plus de 12 fontaines d'eaux thermales de 21 à 32° de chaleur, dont les hab., jusqu'ici, n'ont pas su tirer tout le parti qu'ils auraient pu. Dist. 4 l. de Sos. 568 hab. (Miñano).

TIERPS, b. de Suède, préf. et à 10 l. N.p. O. d'Upsal, avec la mine de fer de *Söderfors*, dans l'île de Jörtso, sur la rive g. de la Dal, possède 1 haut-fourneau et 2 forges, qui prod. 2,840 shiffpfunds de fer en barres. (Stein).

TIESÖE, pet. île de Norwège (Drontheim), baill. de Finmark, prévôté de Senyeo, est dénuée d'arbres et a peu d'hab. (Stein).

TIETAR, pet. riv. d'Esp., a sa source dans la prov. d'Avila, dans les env. du couvent de Gaisando, et entre dans l'Estramadure où elle passe à Garganta la Olla, à Jaraiz, à la Venta de Basabona, et, après un cours de 45 à 50 l. env. dans une direction S.O., se jette dans le Tage, à l'O. de Piante del Cardenol, à env. 2 l. de Serradilla. (Miñano).

TIÉTÉ, riv. de l'Am.-Mér., Brésil, prend sa source dans la prov. de St-Paul, passe à St-Paul et Pernamboac, reçoit plus. riv. entre autres celles d'Atibay, de Jagari et de Sucuri, forme 2 cataractes majestueuses, celles *d'Avanhadara* et d'*Itapura*. La riv. n'est pas coupée dans toute sa largeur: elle continue à couler des côtés de la chute. L'eau, arrivée doucement au point où elle rencontre dans la roche escarpée une ouverture en fer à cheval, s'y précipite d'une hauteur de plus de 50 p. Après un cours d'env. 90 à 95 l., elle se jette dans le Parana. (Cazal).

TIETZ ou TUETZ, TÜCZ, TÜTSCH, en polonais TUCZNO, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Marienwerder Crone-allemand), est sit. entre 3 lacs réunis. Elle possède 1 chât., 1 égl. cathol., 1 fabr. de draps, 1 moulin à scier. 850 hab. (Stein).

TIFFAUGES, pet. ville de Fr. (Vendée), arr. et à 12 l. N.E. de Bourbon-Vendée, est dans une sit. agr., sur la rive g. de la Sèvre-Niortaise; elle fut presque entièrement consumée en 1794, pendant la guerre de la Vendée. 250 hab.

TIFLIS, v. de la Russie d'Asie, ch.l. de toute la Géorgie. Le Kur (*Cyrus*), divise cette v. en 2 parties; sur la rive dr. sont sit. la ville anc., les bains d'eaux sulfureuses et la ville neuve; sur la rive g. on trouve les faub. d'Aïlabawi, d'Isni, et un vge habité par les Allemans. On passe la riv. sur un pont en bois d'une seule arche. On a rebâti la nouv. v. avec beaucoup de goût. Le gén. Yermoloff a présidé à ces gr. travaux: grâce à ses soins et à son activité, cette v. possède maintenant des rues larges de 60 p., de belles places et casernes, des hôpitaux, des bâtimens pour les administrations, des caravenserails. En 1820, les Persans vinrent à l'improviste s'emparer de cette v. La pop. de Tifflis monte maintenant à 33,000 hab., dont moitié Arméniens, un tiers Géorgiens, et le reste Tartares et Persans. Sur ce nombre on évalue à 6,000 hommes la garnison, les employés de l'administration et les étrangers. Le ciel est presque toujours pur à Tifflis: on y compte à peine 30 ou 40 jours de pluie. L'hiver ne commence ordinairement que le 10 décembre, et ne dure que 2 mois. Pendant l'été, la chaleur, concentrée dans le bassin qui env. cette v., est quelquef. excessive, surtout dans la vieille v.: le thermomètre de Réaumur monte à 33° à l'ombre; dans toutes les années ordinaires il se maintient de 22 à 28°. Dans la partie élevée de la v. neuve, où est le palais du gouvt, on ressent une chaleur beaucoup moins forte: elle diffère de 3 à 4° de celle qu'on éprouve dans la v. basse. On voit à Tifflis une grande variété dans les édifices religieux. Les musulmans shites et sunnites y ont chacun une mosquée. Le dôme qui servait au culte du feu est auj. la demeure d'une pauvre famille géorgienne. C'est dans la cathéd. à laquelle on donne le nom de *Sion*, que les Russes assistent au service divin. Les cathol. ont à Tifflis une égl., desservie par les capucins italiens. Cette v. est devenue depuis quelques années le passage ordinaire d'un gr. nombre d'Anglais qui vont de l'Inde en Eur. Ils s'embarquent à Bombay, et arrivent en 15 à 20 jours à Bender-Boucher, sur le golfe Persique; ils ont dans ce port un consul-gén., et y font un assez gr. comm., répandant par

Digitized by Google

cette voie dans la Perse les prod. de l'Inde et de leurs manuf. En partant de Bender-Boucher, les Anglais voyagent avec un *memendor*, officier persan qui accompagne les voyageurs de marque, leur fait donner des logemens et des vivres, et répond sur sa tête de leur sûreté pendant le voyage; on effectue facilement en 6 semaines le trajet du golfe Persique à Tiflis. Les caravanes font cette r. en 60 jours. De cette v. les Anglais gagnent l'Eur., soit en s'embarquant à Redouté-kalé pour Odessa, soit, en traversant le Caucase, une partie de la Russie et l'Autr. On voit quelquef. arriver à Tiflis des négocians d'Eur. et d'Asie, de plus. nations. Ainsi cette v. peut être considérée comme le point central entre ces 2 parties du globe. Tiflis jouit du droit de franchise que lui a accordé l'empr Alexandre. Dist. 72 l. S.p.E. de Mozduk. Lat. N. 41° 30' 30" Long. E. 42° 41' 15". (Gamba, *Voyage dans la Russie mér. et au delà du Caucase*, t. II).

TIFLISKOIE-REDOUTE ou REDOUTE DE TIFLIS; c'est une fortif. qui existe dans le gouvt du Caucase, distr. et à 30 l. O.N.O. de Stavropol, sur la rive dr. du Kouban. (Vsev.).

TIGABLAS-COTTAS, prov. de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java, donne 500 marcs d'or à 22 karats. On y trouve le gr. lac de Dano. Dans l'intér. habitent les Gougons, couverts de longs poils, et peu sup. au orang-outangs, qui leur disputent l'empire des forêts.

TIGLIOLE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 2 l. ¼ O.N.O. d'Asti. 2,600 hab.

TIGRE (*Tigris*), large et célèbre fl. de la Turquie d'Asie, descend des mont. d'Arménie, à 18 l. N. de Diarbekir et 5 E. de la source de l'Euphrate, qui coule parallèlement à la 1re, mais à une gr. dist., en environnant la prov. d'Algezirah. A Bagdad, se rapprochant, l'espace qui les sépare a moins de 10 l. Ils s'éloignent de nouveau, et forment le riche distr. de l'Irak-Arabi; le 1er fl. coule à l'E., baigne à dr. Diarbékir, Ilesn-Keifa, tourne au S.E., arrose à dr. Djezireh et Mossoul, descend ensuite vers le S. jusqu'à Bagdad, passe par Tecrid et Samarath. Le Tigre se distingue par la rapidité de son cours qui lui a fait donner le nom de *Teer* qui signifie *flèche*. Au-dessus de Bagdad il n'est navig. que pour de pet. navires. Ceux qui font le comm. entre cette v. et Mossoul consistent en esquifs soutenus par des peaux de brebis enflées; ils descendent la riv., et à leur arrivée à Bagdad, on vend la laine, et les peaux retournent à Mossoul sur des chameaux. Entre Bagdad et Korna, le Tigre a 100 t. de large, et est navig. pour des bateaux de 20 à 30 tonneaux. Ses rives escarpées et couvertes de broussailles servent de repaires aux bêtes féroces. A Korna il joint l'Euphrate, et leur cours réuni sous le nom de *Shat-el-Arab*, débouche dans le golfe Persique. Ce fl. déborde 2 fois dans l'année, la 1re et la plus rem. en avril, est occasionée par la fonte des neiges des mont. d'Arménie. Le 2e débordement a lieu en novembre par les pluies périodiques. Son cours est d'env. 370 l.; il se grossit à g. du Khabour, du Tuor, Sinne ou Kichelak, et du Roumiskoun, près de son confl. Ce fl. était célèbre dans l'antiquité par plus. gr. cités sur ses rives, surtout *Ninive*, *Seleucie*, *Ctesiphon*. (Ed.Gaz.).

TIGRE, riv. de l'Am.-Mer., Colombie, prend sa source dans la prov. de Quixos-et-Macas, entre la riv. Villano au N., et le Sarayacu au S., coule au S.E., se réunit à la Collaua, dans la partie sept. du territ. de la nation des Gayes, et se jette dans le Marañon, par 4° 53' de lat. S., après un cours de 140 à 150 l. (Alcedo).

TIGRE, TIGRIS ou BOCCA TIGRIS, nom donné par les Européens à un bras de la riv. de Canton, formé par une île près de son emb. dans la mer. La ville est sit. sur le bras or. de cette branche, à l'entrée de laquelle les vaiss. européens sont seuls admis. (Ed.Gaz.).

TIGRE, gr. lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), Choco, formée par la décharge des eaux de la riv. de Choco. (Alc.).

TIGRÉ, prov. d'Afr. orient., Abyssinie, comprenant les distr. N.E. de cette contrée, est bornée à l'O. par la riv. de Tacazze, et à l'E. par la mer Rouge, dont elle embrasse la partie mér. de la côte d'Abea, et où se trouvent les ports d'Arkeko et de Massouah. Elle se compose en gr. partie de mont. hautes et escarpées, de vallées fert. et de vastes plaines. L'autorité des souverains indigènes de l'Abyssinie se trouve presque concentrée dans cette prov.

TIGRES (MONTAÑAS DE LOS), mont. de l'Am.-Mér. (Guyane française), dans l'île de Cayenne, au pied de laquelle les Français ont formé un établ. Ce nom lui vient de la gr. quantité de beaux tigres qui l'habitent. (Alc.).

TIGUIL, fl. consid. de la Russie d'Asie, coule au N.O. dans la presqu'île du Kamtchatka, à travers le distr. de Nijnei-Kamtchatka, et se jette dans le golfe de Penjine, après un cours d'env. 45 l. On trouve près de son emb. de l'ambre sur la côte. (Vsev.).

TIGUIRETSKOIE, pet. fort. de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Biisk, entre les forts Oust-Kamennogorskaia et Anoniskoie, près de la Bia. On y trouve des casernes pour les officiers et les soldats, 1 corps-de-garde et 1 magasin. (Vsev.)

TIJARAFE, b. d'Afr. (Canaries), dans la partie S.O. de l'île de Palma, sur le haut d'une colline, où l'on arrive en montant le long d'un rocher si nu qu'on la prendrait pour une haute muraille. 1,377 hab. (Miñano).

TIJOLA, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 7 l. S.E. de Baza, dans une plaine arrosée par les ruiss. de Séron et de Bacarès, sur lesquels sont des forges; ses env. abondent en grains, vins, huile et légumes; on y fabr. quelques toiles et draps. 1,628 hab. (Miñano).

TIJUCO ou TEJUCO, ve de l'Am.-Mér. (Minas-Geraës), ch.l. du distr. des Diamans, et résid. de l'intendant gen. des mines, v. sit. sur le penchant d'une colline, près la Jijitonhonna, a des rues tortueuses et inégales, mais

des maisons gén. bien construites et en bon état, comparativement aux autres v. de l'inter. Les env. sont absolument stériles, et les hab. tirent leurs provisions des fermes sit. à plus. l. de dist. La plupart restent sans occupation et végètent dans une honteuse misère. Les magasins au contraire étalent les plus belles productions de fabr. anglaise : tout l'or et les diamans trouvés dans les différentes exploitations du distr., sont accumulés chaque mois dans les trésors de l'intendance, et les employés du gouv^t richement salariés, forment la plus brillante société du Brésil. Dist. 70 l. N.N.E. de Villa-Rica. 6,000 hab. (Casal).

TIKHVINE, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 54 l. N.E. de Novgorod, sur la Tjkhvinka, célèbre dans le pays par une image miraculeuse de la Vierge, qui y attire beaucoup de pèlerins. Elle possède 8 égl., des magasins de blé, de sel et d'eau-de-vie, des tanneries et fabr. de suif. Lat. N. 59° 40'. Long. E. 31° 5'. — 3,500 hab. (Vsev.).

TILBOURG, v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 6 l. O.S.O. de Bois-le-Duc, est très-comm., et fabr. de bons draps. 10,000 hab.

TILBURY (DE L'EST), par. d'Angl. (Essex), près de la Tamise, dans les marais de cet angle de terre que forment les sinuosités du fl., de Hope à Gravesend-reach. On y voit de magnifiques grottes creusées dans les rochers. Le fort Tilbury, situé tout près de la Tamise en face de Gravesend, est un ouvrage régulier construit par Henri VIII, et composé de 2 pet. redoutes, d'une courtine, d'une plate-forme, au lieu de contrescarpe, montée, en temps de guerre, de 106 pièces de canons de 24 à 46; ce fort sert princ. auj. de dépôt pour les recrus des distr. environnans. Dist. 7 l. ½ E. de Londres. 254 hab. (Capper).

TILBURY (DE L'OUEST), par. adjacente à la précédente : on y voit encore les traces du camp de la reine Élisabeth, établi en 1588, lorsque la fameuse *Armada* espagnole menaçait le R. 2 voies romaines se croisent en cet endroit. On y a découvert en 1734 une source médicinale. Les marais du voisinage fournissent des pâturages excellens. 249 h. (Capper).

TILH, v^ge de Fr. (Landes), arr. et à 5 l. S. E. de Dax. 1,300 hab.

TILLE (LA), riv. de Fr. (Côte-d'Or), formée de 2 ruiss. qui prennent leurs sources, et se réunissent au-dessous d'Is-sur-Tille, et se jettent dans la Saône, entre Auxonne et St-Jean-de-Losne, après un cours d'env. 18 l.

TIL-LE-CHÂTEL, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 7 l. N. de Dijon, est sit. au confl. de la Tille et de l'Ignon, sur une éminence, au haut de laquelle on voit un vieux chât.-fort. Son territ. prod. d'excell. vins, et a des hauts-fourneaux, forges et martinets. 900 hab.

TILLENDORF, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, c^le et vis-à-vis de Bunzlau, dont il n'est pour ainsi dire séparé que par le Bober, fournit de l'argile blanche qu'on exporte jusqu'en Pol., et possède un monument en mémoire du prince Kutusof Smolenskoi, mort ici le 28 avril 1813, année où ce v^ge fut presque entièrement brûlé par les Français. 1,000 hab. (Stein).

TILLEUL (LE), b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de c^on, arr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Mortain. 2,530 hab.

TILLIERS, b. de Fr. (Eure), arr. et à 8 l. S. d'Évreux, sur la rive dr. de l'Avre, possède des fabr. de clous d'épingles, et forges. 1,000 hab.

TILLICOULTRY, par. d'Éc., c^té et à 1 l. ½ N. de Clackmannan, sur les bords du Devon. On trouve dans ses env. granit, basalte, argent, plomb, cuivre, cobalt, antimoine et arsénic. On y rencontre aussi en abondance la pierre de fer, et des lits consid. de pierre de fer *septaria* exploitée par la compagnie de Devon. Les terrains bas sont remplis d'excell. charbon de terre. 1,163 hab. (Capper).

TILLICOULTRY, v^ge dans le c^té et la par. ci-dessus, a des manuf. de plaidings écossais, serges, couvertures, que favorise sa sit. au pied des monts Ochill, et l'abondance des eaux. (Capper).

TILLY-SUR-SEULE, v^ge de Fr. (Calvados), ch.-l. de c^on, arr. et à 4 l. ½ O. de Caen, près de la rive dr. de la Seule, comm. en beurre salé et a des papeteries. 900 hab.

TILÖE, île de Norwège (Drontheim), baill. de Nordland, prévôté de Salten, n'est habitée que par des pêcheurs et des pâtres. (Stein).

TILSITT, v. des Ét.-Pr., Pr.-Or., rég. et à 25 l. E.N.E. de Königsberg, comm. et bien bâtie, est sit. sur la rive g. du Niémen, qu'on y appelle le Memel, et sur la pet. riv. de Tilse, qui sépare la v. du chât. ; elle renferme 1 hôpital, 2 égl. luthériennes et 1 école provinciale. Ses princ. export. consistent en blé, cire, sel, viandes salées, chapeaux, cuirs. Elle est célèbre par l'entrevue des empereurs Napoléon et Alexandre sur le Niémen, le 25 juin 1807, et par les 2 traités de paix signés le 7 juillet suivant, l'un entre la Fr. et la Russie, l'autre entre la Fr. et la Pr. Lat. N. 55° 4' 30". Long. E. 19° 34'. — 12,000 hab. (Stein).

TILT, pet. torrent très-rapide d'Écosse (Perthshire), tombe dans le Garry, près de Blair-castle, et forme diverses chûtes, dont une, appelée la *cascade d'York*, mérite particulièrement l'attention. (Capper).

TIMAAN, très-pet. île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, sur la côte or. de la péninsule de Malaca, est élevée, boisée, et entourée à l'O. de plus. autres îles plus pet. Lat. N. 2° 52'. Long. E. 101° 44' 45". (Ham.).

TIMAHOE, petit village ruiné d'Irlande (Queen's-County), où il y avait une abbaye dont il reste encore le clocher. Dans la rébellion de 1741, une sanglante action y eut lieu entre les insurgés et les forces anglaises. Dist. 2 l. E.S.E. de Maryborough. (Capper).

TIMANA, v. de l'Am.-Mér., Colombie, gouv^t et à 40 l. E.S.E. de Popayan. Sa température est chaude, mais saine. Le terrain y produit coton, pita, cire, miel et coco en abondance. Il y a aussi une gr. quantité de

bétail ; mais on y manquo de grain. Près de la est une mont. d'où l'on tire de l'aimant, des améthistes et des pantanras. Lat. N. 1° 58′ 32. Long. O. 78° 11′ 45″. (Alcedo).

TIMANI ou TITMANI, pays d'Afr., Guinee sup., borné à l'E. par le Kouranko, à l'O. par la presqu'île de Sierra-Leone, au N. par le pays des Mandingues et au S. par le Casamanza, fl. très-consid. qui le sépare du Bolm. Le ch.l. est Kambia.

TIMBOU, v. Teambou.

TIME, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 21 l. E. de Koursk, ch.l. de distr., sur la riv. du même nom, avec 2 égl. 2,500 hab.

TIMERYCOTTA, v. Tymeraicotta.

TIMISCOUATA, lac de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (Canada), cté de Cornwallis, de 8 l. de long sur ½ de largeur moyenne, est ceint de toutes parts de hautes mont., et offre le coup-d'œil le plus romantique. Il se lie par un portage au St-Laurent. (Worc.).

TIMMISKAMAIN, lac de la même contrée, de 10 l. de long sur 4 de larg., avec plus. pet. îles. Il donne son nom à une tribu d'Indiens du voisinage. Lat. N. 47° 30′. Long. O. 83° 1′ 15″. (Worc.).

TIMOELAN, groupe d'îles, à l'E. de celles d'Anambas, au S.E. de l'île Natunas. La plus sept. est par 3° 15′ de lat. N. et par 106° 15′ de long. E. (Malham).

TIMOFTEEVKA (St-), v. ou b. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), distr. et à 7 l. E. de Soumy. 5 à 600 hab.

TIMONES, port de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba, sur la côte sept., entre la baie de Guibara et la riv. de Naranjos. (Alcedo).

TIMON PULO, v. Pulo Timoan.

TIMOR, gr. île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, sous le 9° de lat. S., et s'étendant obliquement du N. au S. Elle peut avoir 80 l. de long sur 15 de largeur moyenne. Les chefs des îles de Semao, Rotti, Savu, Kesser et Roma dépendent aussi de la factorerie hollandaise à Coupang. Timor est un pays montueux, qui cependant ne contient point de volcans. Quelques-unes de ses parties, vues de la mer, ont à peu près la même élevation que le pic de Ténériffe. On trouve les riv. pet. et peu navig. au-delà de l'influence des marées, qui ne se font guères sentir qu'à 1 l. ½, et qui s'élèvent à 9 p. env.; la pointe S.O. est entourée de récifs qui s'étendent jusqu'à ¼ de l., cependant l'eau y est très-profonde. L'intérieur de l'île offre une chaine de mont. d'une gr. élévation, tandis que les rivages méridionaux sont plats et converts de manguiers. Timor fournit annuellement une gr. quantité de bois de sandal; mais on a reconnu qu'il était d'une qualité inférieure à celui de la côte de Malabar : on en exporte 10,000 quintaux tous les ans pour Java et pour la Chine. On trouve de l'or dans plus. riv. de l'île, tant en morceaux qu'en grains; mais les naturels, à ce qu'on rapporte, montrent la plus gr. aversion pour cette recherche : ils craignent même de toucher l'or; et, il y a quelques années, ils massacrèrent un parti de Hollandais envoyés dans l'intérieur pour recueillir ce précieux métal. Le fer abonde dans les mont. de Philaran. Les Hollandais et les Portugais réclament la souveraineté de l'île entière. Le fort Concorde est le ch.l. des établissemens des premiers, et Delli de ceux des autres; mais les limites respectives sont assez mal définies, et quelques-uns des chefs naturels refusent toute obéissance. Cependant il est à peu près reconnu que toute la côte à l'E. de Delli appartient aux Portugais, et toute celle du sud aux Hollandais; sur la côte N.O. leurs possessions sont entremêlées.

Les naturels, généralement d'un noir foncé, ont les cheveux crêpus, mais se rapprochent moins des nègres Papous que des naturels d'Endé. Ils sont de pet. taille, minces, et plus ressemblans aux insulaires de la mer du Sud que les Malais. Dans l'intérieur, ils se subdivisent en pet. communautés gouvernées par des chefs qui exercent sur les classes inférieures tous les pouvoirs de la souveraineté; près des établissemens européens, les résidens respectifs rendent la justice. Leur religion est le paganisme; cependant la plupart des chefs préfèrent le christianisme, mais en gardant en même temps leurs coutumes, leurs superstitions et leurs prêtres païens. Leurs divinités consistent en certaines pierres, certains arbres qui passent chez ce peuple pour les représentans des méchans esprits; ils les honorent pour échapper à leur malice, persuadés qu'ils n'ont rien à craindre des bons esprits. Parmi leurs quadrupèdes domestiques, nous citerons les buffles, chevaux, brebis, chèvres, porcs, chiens, chats, singes, etc. Ils cultivent riz, maïs, millet, cachou, yams, pommes de terre et coton; mais le maïs est leur denrée princ. ainsi que le sucre du palmier *lontar*, et une espèce de sagou. Ils ne connaissent pas l'usage de la charrue : un bâton pointu et une bêche de bois composent leurs seuls instrumens aratoires. Dans certains cas ils emploient les buffles à fouler les terres humides jusqu'à ce qu'elles aient acquis la consistance convenable. Les noix de coco et l'arec y sont rares, mais le palmier *lontar* y abonde ainsi que le poisson sur les côtes; les naturels craignent la mer, et se hasardent rarement dans un canot. Leurs armes sont le fusil, la lance en fer et le bambou. La population, peu nombreuse, est disseminée sur toute l'île, et l'on ne peut pas dire qu'il y ait d'autres v. ou vges que ceux qui ont été bâtis par les Européens. En 1820, les imp. consistaient en gros draps bleus et blancs, en mouchoirs rouges, soieries de la Chine, mousquets, poudre, fer, coutellerie. Le bois de sandal, l'huile et la cire étaient les princ. articles d'export. Lat. S., à la baie de Coupang, 10° 9′ 55″. Long. E. 121° 15′ 30″.

TIMOR-LAUT, île de l'archipel Asiatique, une du groupe des Moluques, à l'E. de celle de Timor, est située entre les 7 et 8° de lat. S., et a env. 25 l. de long sur 8 de large; on la connait peu. Lat., à la pointe S., 8° 15′. Long. E. 129° 29′ 45″. (Ham., *Ann. marit.*).

TIMOURDJIE ou MEMERDJIK, b. de la Turquie d'Asie (Anatolie), sandjak d'Aïdin, près d'un affluent du Caystre, au pied du

Bouz-dagh. Patrie de Mohammed-Bergeli, atajieffendi, et d'autres savans turcs. Dist. 18 l. E. de Smyrne.

TINARÉH, chât. de l'Afr. or. (Nubie), sur un rocher baigné par la rive g. du Nil. On y voit des ruines de plus. temples cophtes.

TINCHEBRAY, b. de Fr. (Orne), ch.l. de c°, arr. et à 6 l. N.N.O. de Domfront, sur la rive g. du Noireau, a des fabr. consid. de clous, quincaillerie, outils, serrurerie, étoffes en fil, laine et coton; il comm. en chevaux et toiles. Le duc Robert fut defait près de ce b. en 1106 par son frère, roi d'Angl. 3,150 hab.

TINDEL ou TINDAL, points très-rem. sur la côte occ. de l'Afr., à 9 l. au S.S.E. du cap Mirriek. Lat. N. 18° 49'. (Malham).

TINE ou ISTENDIL, île de la Grèce la plus voisine de celle d'Andros, dont un canal de ½ de l. de large la sépare, a 7 l. de long sur 3 de large, et dépend du sandjak d'Andros. Le pays, quoique montagneux et pierreux, est pourtant assez fert., et prod. ble, orge, legumes, figues, oranges, coton; on y élève beaucoup de moutons et de chèvres qui fournissent de la laine et du fromage. Les hab. se livrent à la pêche et à l'éducation des abeilles. Mais ce qui vivifie surtout l'île, et rend son industrie active, c'est la soie dont on exporte non-seulement à 3,000 okas écru par an, mais dont une plus gr. quantité se travaille dans l'île, et sert à faire bas, bourses, ceintures: elle prod. d'assez bons vins, etc., et serait un paradis, si elle n'avait le désagrément d'être tourmentée par le vent du N. qui souffle tout l'été, et non seulement dessèche tout, mais parfois obscurcit tellement l'horizon, que l'on voit à peine à 100 pas devant soi; le vent du S. y cause souvent des ravages consid. Une des plus libres de tout l'Archipel, ses hab. passent pour être les plus industrieux et les plus actifs. Elle possède 1 juridiction particulière que le peuple nomme annuellement. Les charges, plus honorifiques que lucratives, ne sont confiées qu'à ceux qui se distinguent par leur probité et leur patriotisme. Le clergé grec se compose d'un protopope et de 200 popas. Cependant le clergé latin a la priorité sur le clergé grec. Les impôts se montent à 36,234 piastres. 20,000 hab.

TINE-DE-CONFLANS (LA), très-singulière excavation de Suisse (Vaud), au confl. de la Venoge et du Veyron, que les amateurs des beautés de la nature vont visiter. C'est un gouffre de forme presque circulaire de 80 p. de diamètre et de 60 p. de hauteur à pic, dans lequel se jettent en cascade les 2 riv. ci-dessus. On peut parvenir au fond de ce gouffre en descendant un peu plus bas vers la rive dr. de la Venoge, et en remontant ensuite le bord de cette riv. (Ésal).

TINÉH, v. d'Afr. (B.-Égypte), entre l'extrémité S. du lac Menzaleh et la Médit., près de l'anc. *Pelusium*, et sur un canal appelé autref. l'emb. *Pelusienne* ou *Bubastique* du Nil, par laquelle passa Alexandre avec sa flotte venant de Gaza. Ce canal est auj. obstrué par la vase. Dist. 22 l. N. de Suez. (Woac.).

TINGRI, fort d'Asie (Thibet or.); la plaine de Tingri est défendue par quelques pièces de canon et une faible garnison. Le vᵉ voisin ne contient que 40 maisons, quoiqu'il soit sur la route qui mène de Catmandou a Lassa. (Ham.).

TINGUINDIN, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, réuni à celui de Xiquilpa et Periban. Le blé, le maïs, le sucre et le poisson y abondent; Il y a aussi quelque gros betail. (Alcedo).

TINGUINDIN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du distr. du même nom, situé à 90 l. ½ S. du Mexico. Sa popul. est de 88 familles; la température y est froide. Lat. N. 20° 15'. (Alcedo).

TINHOSA, pet. île d'Asie, Chine, la plus gr. de toutes celles qui sont sit. sur la côte. Lat. N. 18° 46'. Long. O. 108° 8'45". (Malh.).

TINIAN, île d'Asie, une des Mariannes, est devenue célèbre par la description romantique qui en est faite dans le voyage de l'amiral Anson. Les navig. qui y ont abordé après lui n'en ont pas fait les mêmes éloges. Lat. N., à la pointe or., 15° 4' 40". Long. E. 143° 31' 28". (Freycinet).

TINIC, b. de Gallicie (Myslenice), est situé la Vistule, avec 1 abbaye de bénédictins, 1 bibliothèque et 1 cabinet de minéraux. (Stein).

TINNEVELLY, v. d'Asie, Hind., ch.l. du distr. du même nom, dans la partie mér. du Carnate, est sit. près des gr. mont., et populeuse. Dist. 20 l. N.N.E. du cap Comorin. Lat. N. 8° 48'. Long. E. 75° 41' 45". (Ham.).

TINTA, distr. de l'Am.-Mér., Pérou, produit grains, bois de construction, et a des manuf. de toile. 36,968 hab., dont 324 Espagnols et créoles, 29,045 Indiens, 5,420 métis et 152 mulâtres libres. (Alcedo).

TINTÉNIAC, vᵉ de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. de c°, arr. et à 11 l. S.S.E. de Sᵗ-Malo, sur la rive g. du canal d'Ille-et-Rance. 2,100 h.

TINTIPAN, gr. île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), près de la côte du gouvᵗ de Carthagène, vis à vis de la pointe et des îles de Sᵗ-Bernard, un peu plus éloignée de la côte que celle-ci. Lat. N. 9° 48. Long. O. 78° 15' 35". (Alcedo).

TINTO-RIO, vᵍᵉ d'Esp. (Séville), distr. et à 4 l. ½ S.S.O. d'Aracena, près de la rive dr. de la riv. du même nom, sit. au centre du distr. de la v. de Zalamea-la Real, est env. de mont., avec de riches et nombreuses mines auc. exploitées, dont les princ. sont: celle de cuivre, du mont de *Salomon*, sit. au N. du vᵍᵉ, au sommet duquel il y a 1 puits extrêmement profond, nommé *Silo de la Motta*. Le Tinto-Rio a sa source dans une bouche-mine anc. nommée le *Lago*, sit. au-dessous de la caverne del Tabaco; ses eaux sont vitrioliques. L'exploitation de ces mines par les anciens était mal entendue. On suit auj. les découvertes et les connaissances modernes; aussi le minerai produit-il 8 et même 10 pour cent.

TINWALD, par. d'Éc., cᵗᵉ et à 1 lieues de Dumfries, dont elle est séparée par le Locharmoss (marais de Lochar). On y a trouvé plus. instrumens de guerre et ustensiles de cuisine des anc. hab. l'op., y compris celle de la par.

de Trailflect à laquelle celle de Tinwald est réunie. 1,248 hab. (Cappe).

TIOCOXAS, plaine de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), dans le gouvt de Riobamba, peu éloignée et à l'E. de la cap., fameuse par la sanglante bataille que Sébastien de Belalcazar livra aux Indiens Puruyes dans cet endroit.

TIOGA, riv. des Et.-Unis (Pennsylv.), descend des monts Alleghanys, coule au N., entre dans le New-York, tourne à l'E., et se réunit à la Susquehanna, à 1 l. S. de New-York; elle est navig. pour des bateaux l'espace de 18 l. (Woac.).

TIOKEA, île du Gr.-Océan équin., une des plus sept. de l'archipel Dangereux. Lat. S. 14° 28'. Long. O. 147° 50'. (Malham).

TIOLOMA, mont très-haut de l'Am. Mér. Colombie (Quitu), sur le sommet duquel il y a un plateau avec 4 lagunes, Colay, Pichavinac, Matillar et Cubilla, lesquelles donnent naissance à la riv. de Cebadas. (Alcedo).

TIORN, île sur la côte occ. de la Suède, de 10 l. de tour, a de bons pâturages. On exporte beurre, fromage et houblon. Dist. 6 l. N. de Gothenbourg. Lat. N. 48°. Long. E. 9 10'. (Ed.Gab.).

TIPERA ou TIPRA, grand distr. d'Asie, Hind. (Bengale), entre les 22° et 24° de lat. N.; au N. il est borné par le Silhet et Dacca-Jelalpour; au S. par le Chittagong et la mer; des mont., d'épaisses forêts le séparent à l'E. des possessions Birmanes, et à l'O. il a pour limites la gr. riv. Megna et le distr. de Dacca-Jelalpour. (Ham.).

TIPGAON, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 1 l. ½ de Mahomedpour; en 1820 elle appart. à Holkar, et contenait env. 300 maisons. (Ham.).

TIPOURABO, distr. de l'Amérique-Mér. (Guyane française), où se perd la riv. Aprouague, et où l'on est obligé de retirer les bateaux de l'eau pour les conduire par terre, en gravissant une colline de 50 t. de haut, pour les remettre à flot dans l'endroit où la riv. reparait. (Alcedo).

TIPPACANOE, riv. des Ét.-Unis (Indiana), tombe dans le Wabash, à 140 l. env. de son emb., après un cours d'env. 57 l.; elle est devenue fameuse par la bataille livrée sur ses bords, au mois de novembre 1811, entre les Américains et les Indiens. (Woac.).

TIPPERARY, cté d'Irl., confine au N.-E. et au N.O. avec ceux du Roi et de Galway, à l'E. avec ceux de la Reine et de Kilkenny, au S. avec celui de Waterford, et à l'O. avec ceux de Galway, de Clare, de Limerick et de Cork. Il a 25 l. de long sur 14 de large, et 195 l. c. La partie S. se distingue par sa fertilité; mais le N. entièrement stérile, se termine par une chaîne de 12 mont., les plus hautes de l'Irlande, et nommées *Phelem-dhe-Madina*. Ses prod. princ. consistent en blé, moutons, beurre. Il renferme des mines de fer, de cuivre et de plomb. La princ. riv. est le Suir. Il comprend 147 par. et 223,600 hab. Il envoie 4 membres au parlement. (Cappe).

TIPPERARY, ville d'Irl., cté du même nom; sa largeur prouve qu'elle fut autref. assez consid. pour donner son nom au cté. On voit dans ses env. les ruines d'*Emly*, égl. antique et célèbre. Dist. 8 l. N.O. de Clonmel. (Cappe).

TIPSA (*Tipasa*), v. d'Afr., Barbarie, rég. d'Alger (Constantina), sur les frontières de Tunis, près des bords de la Malagge, et dans une belle situation. Elle est auj. v. frontière et garnison des Algériens. On voit encore la princ. porte de l'anc. v., plus. restes de vieilles murailles et d'autres indices du rang qu'elle occupait autref. parmi les v. de la *Numidie*. Dist. 17 l. S. de Bona. (Woac.).

TIQUE-ROUGE, mont. de Fr. (H.-Pyrénées), au fond de la vallée d'Estaubé, s'élève de 1,490 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

TIRAMUTO, mont très-haut de l'Am.-Mér. (Guyane esp.), au S. de Ciudad-Real. (Alcedo).

TIRAN, île d'Asie, Arabie (Hedjaz), devant le golfe d'Accaba, n'est qu'un rocher nu de granit, mais avec une bonne baie. (Gasp., Hassel, etc., 4e partie, t. 11).

TIRANA, pet. v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak et à 8 l. N.N.O. d'Ilbessan, sur le Mat, avec un év. grec. 2,500 hab.

TIRANO ou TIRAN, gr. et beau vge d'Ital., R. Lomb.-Vén., prov. et à 6 l. E.N.E. de Sondrio, sit. sur la rive g. de l'Adda. Les env. sont, dans la Valteline, très-fert. On jouit d'une vue superbe près de l'égl. de la Madona. Le 7 décembre 1807 une partie de la mont. qui s'élève vers le N. se précipita dans l'Adda, couvrit les moulins et les pressoirs de Sernio, où périrent 4 personnes, et arrêta tellement le cours du ruisseau de la Valchnisa et celui de l'Adda, que le lit de cette dernière fut entièrement à sec près de Tirano. (Eng.).

TIRASPOL, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 66 l. O. de Kherson, sur la rive g. du Dniester, presque vis-à-vis de Bender. Cette nouv. ville, ch.-l. de distr., bâtie assez régulièrement, a des rues larges et tirées au cordeau. Ses hab. sont un mélange de Russes, de Moldaves, de Grecs et d'Arméniens qui y sont les plus nombreux. 2,000 hab. (Vsev.).

TIRGOWIST, v. Tergowitz.

TIRGSCHOARA, v. de la Turquie d'Eur. (Valachie), distr. de Braowa, est sit. près de la source du Witijen et sur un petit lac; elle possède 1 chât., 3 égl. et 1 couvent. Dist. 12 l. E. de Tergowitz. (Stein).

TIRGULFORMOS, v. de la Turq. d'Eur. (Moldavie), dans une belle plaine, mais assez mal bâtie, avec 1 maison de plaisance du woïvode, plusieurs égl. Les hab. sont presque tous juifs. Dist. 8 l. O.N.O. de Jassy.

TIRGUSCHIULUI, v. de la Valachie, partie occ., distr. de Gorsy, siège d'un isbravnik, est sit. sur le Schiul, avec 2 égl. (Stein).

TIRI, lieu d'Asie, Hind.-Sept. En 1817, Gurwal, rajah, y avait sa résid. C'est là que le Gange reçoit le Bhilling, gr. riv. qui sort d'une chaîne de monts couverts de neige. Cette station est à plus de 2,278 p. au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 30° 23'. Long. E. 76° 7' 45". (Ham.).

TIRIBI, vge de l'Am.-Mér., Colombie, produit blé et pommes de terre; dans les prairies paissent de nombreux troupeaux couverts d'une laine épaisse. C'est près de là que les Espagnols, en 1809, furent battus par les patriotes.

TIRIKITCHCONAM, pet. v. d'Asie, Hind. (Carnate), distr. de Chingleput, et à env. 3 l. de la v. de ce nom. On y voit un temple magnifique consacré à Mahaveda, avec 4 portiques de forme pyramidale, dans le style ordinaire de l'Inde mér.: le princ. a 160 p. de haut; près de là est une très-belle citerne en maçonnerie; un autre pet. temple dédié au même dieu s'élève sur la cime d'un rocher pittoresque à plus de 500 p. au-dessus de la v.; on y monte par des degrés qui vont en droite ligne de la base au sommet. Suivant les prêtres de ce temple, tous les jours à midi des milans brahmines viennent y prendre leur nourriture, et dirigent ensuite leur vol vers les eaux sacrées du Gange, pour s'y désaltérer. (Ham.).

TIRIRICO, mont très-haut de l'Am.-Mér., Péron, dans le pays des Indiens Chiquitos, sur l'Ubay, et au N.N.O. du b. de San-Francisco Xavier. (Alcedo).

TIRLEMONT ou THEENEN, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 10 l. E. de Bruxelles, sit. sur la gr. Geette, dans une contrée abondante en grains, prairies et pâturages, avec 1 coll., était autref. une des plus consid. du Brabant. Ses remparts extér. ont près d'une l. ½ de circuit; mais cette vaste enceinte renferme auj. beaucoup de jardins et de terrains en culture. Tirlemont a des fabr. d'étoffes de laine, huile, papiers, savon, poterie de terre; des raffineries de sel, ateliers de sellerie. Les Français réunis aux Hollandais la prirent en 1635, et y commirent des excès. 8,000 hab. (De Cloet).

TIRNAVA, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak et à 18 l. S.E. de Nikopoli, sur une colline baignée par la Jantra, qu'on passe sur 2 ponts, avec 1 chât., 1 év. grec, 8 mosquées, plus. égl. et synagogues. 8,000 hab. (Stein).

TIRRA ou TIRRÉ (*Metropolis*), ville de la Turq. d'Asie (Anatolie), ch.-l. du pach. d'Aïdin, dans une plaine fert. et bien cultivée, arrosée par le Kutschuk-Méinder, ou petit Méandre, est au pied d'une mont., en face de laquelle s'élève le Musa-tagh; elle a plus. mosquées, et est habitée par des Turcs et des Grecs qui font un comm. imp. Dist. 70 l. S.O. de Kutahièh.

TIRSCHENREUTH, v. d'All., Bav. (Haut-Main), ch.-l. de présidial, est sit. sur la rive dr. de la Waldnab et sur 2 gr. étangs poissonneux; elle a 1 hôpital, 1 maison de charité, 1 école latine, des fabr. de draps, de toiles et d'étoffes, 1 teinturerie; elle prod. une terre dont on fait une couleur. Cette v. fut consumée par le feu le 30 juillet 1814, mais on l'a depuis rebâtie plus belle par la munificence du roi et par le prod. des quêtes consid. faites à ce sujet. Dist. 15 l. E.S.E. de Culmbach. 1,800 hab. (Stein).

TIRSCHTIEGEL ou ALT et NEU-TIRSCHTIEGEL, STARY et NOWY-TRZCIEL, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-dé et rég. de Posen, cle et à 5 l. O.p.S. de Meseritz, ele de Mielsinski, est sit. sur la rive dr. de l'Obra, qui sort près d'ici d'un lac consid., et divise la v. en vieille v. et v. neuve. Elle possède 2 égl. cathol., 1 luthérienne, des fabr. de draps, de tabac, des distilleries d'eau-de-vie. 1,900 hab. (Stein).

TIRTAPURI, pet. v. d'Asie, Tibet, est comme perchée sur un plateau de 200 p. de hauteur, où réside un lama et plus. gylungs qui habitent des maisons séparées, et mènent une vie pastorale. A environ 1 l. à l'O. sont 2 sources d'eau chaude qui s'élancent d'une roche. Presqu'en face de la demeure du lama est un large mur de pierre, de 150 p. de long, couvert de pierres détachées sur lesquelles les pèlerins ont écrit des prières. On voit aussi une infinité de petits temples, dans lesquels sont pratiquées, d'un côté, des niches occupées par des figures en argile, des divinités lamas et bindoues, et sur quelques monceaux de pierres detachées des images des lamas de Narayan (Vischnou) et de Bhasmasour. Dist. 60 l. N.E. de Sirinagor. Lat. N. 31° 10'. Long. E. 78° 44' 45". (Ham.).

TIRREE ou TIRY, île d'Éc. (Ayr), *v.* Hébrides.

TISCHEET, lieu d'Afr., dans le gr. désert de Sahara, avec 1 mine de sel, dont on en tire une gr. quantité pour les pays sur le Niger; à 58 l. N. de Benoum. (Ed. Gaz.).

TISCHNOWITZ, b. de Moravie, cle et à 4 l. N.N.O. de Brünn, non loin de la riv. g. de la Schwarza, avec 1 fabr. de draps. 1,208 hab.

TISTA (*tishta*, tranquille), rivière d'Asie, Hind., dont on n'a jamais reconnu la source, mais qui, suivant l'opinion des hab. du Nepaul, sort du Tibet, coule au S., et s'ouvre un passage à travers la gr. chaîne de l'Himalaya. A sa sortie des mont., à env. 17 l. au N. de Jelpigori, la Tista forme une chute, et entre dans le désert de Rungpour, près de son extrémité sept., où il est borné par la princ. de Sikkim; son lit a 400 t. de large; ses eaux, abondantes dans toutes les saisons, coulent avec impétuosité parmi des rochers rapides. Dans les temps de sécheresse de petits bateaux peuvent monter jusqu'à Paharpour, près des front. du Sikkim, mais pendant les pluies on peut faire le même voyage avec des bateaux de 40 ou 50 tonneaux. En traversant les possessions anglaises cette riv. se grossit de plus. cours d'eau, change souvent de nom et de lit, jusqu'à ce qu'enfin elle tombe dans le Pudda, ou grande branche or. du Gange, près de Nabubgunge, après un cours d'env. 135 l., y compris ses sinuosités. La déesse de cette riv. passe pour une vieille femme, qui, en raison de cette croyance, est au nombre des objets du culte ou des divinités de vge parmi les payens des env. La Tista commence à s'enfler au printemps, et s'élève ordinairement de 2 ou 3 p. entre le 12 avril et le 12 juin, probablement par suite des fontes de neiges; mais ce n'est que dans la saison des pluies qu'elle prend un accroissement un peu consid. Au-dessus et au-dessous du Chilmary elle communique par plus. branches avec le Brahmapoutre. (Hamilton).

TISZLING, b. d'All., Bav. (Bas-Danube), présidial et à 2 l. O. d'Altenöesting, avec 1 chât., 2 égl., 2 hospices. 557 hab. (Stein).

Digitized by Google

TITAGUAS, b. d'Esp., prov., distr. et à 18 l. N.O. de Valence, dont les maisons et les rues n'annoncent qu'une pop. pauvre. Titaguas est la patrie du savant naturaliste Simon de Rojas Clemente. (Miñano).

TITAN, v. Levant.

TITCHFIELD, commune d'Angl. (Hampshire), sur l'Aire, qu'on trav. sur 1 beau pont: sa baie, à l'emb. de la riv. de Southampton, offre une excell. rade. Il y a une très-gr. égl. et une bonne école de charité. Dist. 7 l. S.S.E. de Winchester, et 1 O. de Fareham. Lat. N., de l'égl., 50° 51' 10". Long. O. 3° 33' 57". — 3,528 hab. (Cappes).

TITERI ou TITTERI, prov., Afrique, Barbarie, rég. d'Alger, qui s'étend depuis la riv. Massafran, à l'O., jusqu'au fl. Bouberak, à l'E., a 25 l. de long sur autant de large. Toute la côte des env. est plate; ensuite règne une chaîne de mont. qui trav. le pays de l'O. à l'E. Au S. de cette chaîne s'étendent de gr. plaines. Elle a un lac du même nom que trav. le Shellif. On y trouve peu de villes. (Gaspari, Hassel, 6e partie, t. I).

TITICACA, v. Chucuito.

TITICACA, gr. île de l'Am.-Mér., H.-Pérou, de 3 l. de long sur 1 de large, et de 5 l. de tour. Son sol est fertile et son climat doux. (Alcedo).

TITIRIBI, mine d'or de l'Am.-Mér., Colombie, prov. d'Antioquia, exploitée par la société civile franco-colombienne.

TITLIS, mont. de Suisse (Unterwald), s'élève de plus de 10,000 p. au-dessus de la mer. Lat. N. 46° 46' 34". Long. E. 6° 6' 12". (Ébel).

TITTING ou DIETING, b. d'All., Bav. (H.-Danube), présidial de Gredieg, sur l'Anslauter, avec 2 égl., 1 chapelle, 1 chât.; à 3 l. N. d'Eischstædt. 550 hab. (Stein).

TITTMANING ou DITMANING, petite v. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), cle à 9 l. N.N.O. de Salzbourg, sur la Salza. 2,200 h.

TITUL, vle de Hongrie, limites militaires d'Esclavonie, ch.-l. du distr. des Tschaikistes, au confl. de la Theiss et du Danube, possède 1 égl. cathol., 1 grecque, 1 école normale allemande, 1 grecque, 1 arsenal, des magasins et 1 chantier de construction. Le long de ce lieu se dirigent, et s'étendent jusque dans le comitat de Bacs, les restes d'un retranchement élevé par les Romains pour la défense de la pointe de Danube et de la Theiss. Dist. 9 l. E. de Petervardein. 2,840 hab. (Stein).

TIVERTON, b. élect., v. riche et ancienne d'Angl. (Devonshire), sit. sur une pet. colline au confl. des rivières d'Ex et de Leman; ses 4 rues princ. forment un carré parfait qui renferme une foule de jardins; ses maisons, bâties en pierres ou en briques, sont couvertes en ardoises; un incendie ayant consumé en 1731 plus de 200 de ses belles maisons, en vertu d'un acte du parlement, on fit dans cette v. de gr. améliorations; elle possède 1 chât., 1 école de grammaire, 1 banque et 1 séminaire. Dist. 6 l. N. d'Exeter. Lat. N. 50° 52'. Long. O. 5° 58' 2". — 8,700 hab. (Ed. Gaz.).

TIVERTON, commune des Ét.-Unis (Rhode-Island), cté de Newport, est sur le continent, en face de Portsmouth, et sur les baies du Narrangaset et de Niount-hope, qui offrent tous les avantages d'une belle navig. On y emploie ordinairement 20 bâtimens, et le prod. de la pêche y est consid. Son nom indien était *Pocasset*. Dist. 20 l. S. de Little. (Worc.).

TIVIERS, pet. v. de Fr. (Dordogne), ch.-l. de cn, arr. et à 6 l. ½ E.S.E. de Nontron, fait un bon comm. en bestiaux et fromages. 2,000 h.

TIVIOT, v. Cheviot.

TIVISSA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 9 l. O.S.O. de Montblanch, dans un pays âpre et montueux, qui prod. vin, blé, huile et amandes. 3,080 hab. (Miñano).

TIVOKEA, île du Gr.-Oc. équin., est basse, sablonneuse et de forme elliptique; elle a 7 l. env. de diamètre, et 1 lac au centre. Le sol se compose d'une couche légère de terre végétale qui s'élève sur un rocher de corail. Ses hab., bien faits, ont le teint brun foncé, les cheveux noirs et crépus; ils ne portent aucune espèce de vêtemens; leurs huttes, pet. et basses, sont couvertes de nattes faites de branches de cocotier. Ils portent des dards pour armes. Leur dialecte approche de celui de Taïti. Ils se touchent le nez lorsqu'ils reçoivent des étrangers. Les seuls quadrupèdes qu'on y voit sont les chiens. Les sauvages ont une manière de prendre le poisson en jetant une plante broyée dans la mer, qui les enivre; ils flottent ensuite sur la surface de l'eau. Lat. S. 14° 28'. Long. O. 147° 16'. (Ed. Gaz.).

TIVOLI (*Tibur*), v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., comarca et à 7 l. E.N.E. de Rome, agr. sit. sur une éminence, est moins rem. par sa beauté et ses agrémens que par les monumens d'antiquité qu'elle renferme. La cathéd. est bâtie sur les ruines d'un temple d'*Hercule*. Il faut voir le Teverone (*Anius*), qui, se précipitant de la hauteur d'env. 50 à 100 p. sur un rocher, forme une cascade majestueuse, et ensuite plusieurs autres pet. cascades très-pittoresques, appelées les *cascatelles*; la grotte de Neptune, où se précipite la gr. cascade, est très-curieuse. A env. 3 l. du pont de Tivoli, on en trouve un autre appelé *Ponte della Solfatara*, à cause de l'odeur sulfureuse exhalée par l'eau blenâtre de la riv. sur laquelle il est jeté. Tivoli se vit plus. fois en proie aux ravages de ce fl.: le 16 novembre 1826 elle fut ruinée par un de ses débordemens. Les princ. ruines d'anc. édifices sont la campagne de Mécène, les ruines du temple de la Sibylle, ou plutôt de Vesta, rotonde de l'architecture grecque la plus élégante. La villa de la maison d'Este est un modèle curieux de l'anc. goût des jardins. Le naturaliste observera avec plaisir la nouv. pierre de Tivoli, qui se forme continuellement du dépôt tartreux des eaux qui coulent des parties calcaires de l'Apennin.

Entre Tivoli et Rome, les immenses ruines du palais d'Adrien, qui couvrent une vaste étendue de terrain, peuvent servir à donner quelque idée de la magnificence des anc. Romains. C'est dans l'enceinte de cette campagne de l'empereur Adrien et des édifices atte-

nans, qu'on a trouvé, ensevelis sous les ruines, les plus beaux morceaux de sculpture antique qui embellissent Rome moderne. 14,000 hab. (*Bulletin des sciences géogr.*).

TIWOTIA, vge de la Russie d'Eur. (Olonetz, près du fl. du même nom, avec une gr. carrière de marbre rougeâtre.

TIXTLAN, distr. de l'Am.-Sept., dans le Mexique, est borné à l'E. par celui de Chilapan, l'O. par celui d'Azucbitlan. Le climat y est tempéré. Le gros betail, le maïs, les fèves, la canne à sucre, dont on fait un comm. assez étendu, y abondent. (Alcedo).

TIXTLAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du distr. du même nom, sit. à 30 l. de la côte de l'océan Pacifique, et à 60 de Mexico. Lat. N. 18° 41'.—11 à 1,200 hab., espagnols, métis, mulâtres et indiens. (Ed. Gaz.).

TIZE ou TÜZ, ville et port d'Asie, Béloutchistan (Mekran), est sit. dans une vallée et entourée de mont. de tous les côtés, excepté au S., où il est baigné par les eaux de la mer. Cette v. est consid. déchue. Dist. 150 l. S.S.E. de Kerman.

TJERINGKIN, vge assez consid. de l'archipel Asiat., et sit. sur la côte occ. de l'île de Java, à l'emb. d'une pet. riv., était autrefois une place forte, avec 1 chât. qui fut brûlé par des vaiss. de guerre anglais. Dist. 35 l. O. de Batavia. (Ed. Gaz.).

TLALPUJAGUA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), abonde en mines d'argent et d'or, en bétail, maïs, blé, etc. Il y a de fort bons moulins, non-seulement pour le froment, mais aussi pour les métaux. (Alc.).

TLALPUJAGUA, ch.l. du distr. ci-dessus. Sa température est froide: il y a dans les env. beaucoup de mines d'or et d'argent. Dist. 45 l. O.S.O. de Mexico. Lat. N. 20° 15'. (Alcedo).

TLAPACOYA, v. de l'Am.-Sept., ch.l. du distr. de Quatro-Villas, à 7 l. de son ch.l. Le pays où elle est sit. abonde en grains, fruits, bois. (Alcedo).

TLASCALA, territ. de l'Am.-Sept., Mexique, au N. de l'Ét. de la Puebla, tire son nom de la gr. fert. du sou sol en grains.

TLASCALA, v. princ. du territ. ci-dessus, sur la pente d'une haute mont. et sur les bords de la pet. riv. du même nom, qui se jette dans la mer du Sud, fut ch.l. d'une anc. république qui résista pendant long-temps aux empers du Mexique; elle est tellement déchue de son anc. splendeur que l'on n'y compte plus que 3,400 hab. Elle a plusieurs couvens, 1 hôpital, et des maisons bien bâties. Dist. 22 l. E. de Mexico. Lat. N. 19° 19' 30". Long. O. 100° 20'. (Alc., de Humboldt).

TLAZASALCA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), ch.l. du distr. du même nom, avec 175 familles indiennes, espagnoles, métis et mulâtres; à 25 l. O.p.N. de Mexico.

TLEMSEN, v. Tremscen.

TLUMASZOW ou TLUMATSCHAU, b. de Moravie, cle et à 4 l. N. de Hradisch, est sit. sur la rive g. de la March, avec 1 château. 1,100 hab. (Stein).

TMUTARACAN, v. Phanagoria.

TOARKEIRA ou TOORKEIRA, ville d'Asie, Hindoustan (Candish) qui, en 1816, contenait deux cents maisons. Elle est sur les bords du Tapti, que l'on traverse dans un grand bateau plat capable de contenir 200 personnes. Le terroir des env. est riche et fertile; mais les hab. se trouvent exposés aux incursions des Bhils des mont., qui, en 1816, firent de gr. ravages. Dist. 32 l. E. de Surate. (Ham.).

TOBA, grand lac d'Asie (Sumatra), dans le pays de Battas; aucun Européen ne l'avait encore visité avant 1822, lorsque les guides de MM. Burton et Ward le montrèrent à ces voyageurs du haut d'une éminence où ils se trouvaient. Dist. 25 lieues E.N.E. de Tapanuuly. (Ham.).

TOBACCO-KEY, pet. île des Prov.-Unies de l'Am.-du-Centre, dans la baie de Honduras, sur la côte du Yucatan. Lat. N. 16° 45'. Long. O. 90° 55' 15". (De Humboldt).

TOBAK, b. de la Russie d'Eur. (Bessarabie), distr. et à 13 l. N.O. d'Ismaïl, sur le Jalpuch. Les Turcs y battirent les Russes en 1789, et renversèrent presqu'entièrement ce b.

TOBEL, village d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), baill. sup. de Neuenburg. 900 h.

TOBEL, vge de Suisse (Thurgovie), ch.l. de distr., avec 1 égl. cathol.; à 2 l. S. de Frauenfeld.

TOBERMOREY, village d'Écosse, par. de Kilninian, dans l'île de Mull (Argyle), bâti par la société d'encouragement des pêcheries, en 1788. On y a établi une douane. Sa baie, abritée par l'île de Calve, est excell. En 1812—600 hab. (Cappa).

TOBITSCHAU, TOWACZOW ou TOWATSHAU, ville de Moravie, cle et à 5 l. S. d'Olmütz, sur la March, avec un chât. 1,100 hab., dont 110 juifs. (Stein).

TOBLACH ou DOBBIACO, bourg d'All., Autr. (Tyrol), dans le Pusterthal, cle et à 6 l. S.E. de Brunegg.

TOBO, vge de Suède, préf. d'Upsal, près de de l'Öfsta, avec des forges. (Stein).

TOBOL, riv. très-consid. de la Russie d'Asie, qui prend sa source dans la steppe des Kirguiss, sous le 52° 30' de lat. N. et le 61° 30' de long. E. Elle sépare, près du fort d'Orskaia, les terres des Kirguiss du gouvt d'Orenbourg, traverse la prov. d'Omsk, entre ensuite dans le gouvt de Tobolsk, y parcourt les distr. de Kourgane, d'Ialoutorovsk et de Toumène, et se jette, près de Tobolsk, dans l'Irtyche, après un cours de 130 l. Elle reçoit à g. l'Oui, où elle devient navig., ensuite l'Isset, la Toura et la Tavda du même côté. Son eau est saumâtre et amère vers ses sources, ce qui provient des marais imprégnés d'alun et de vitriol qu'elle trav.; mais elle devient meilleure. Ses bords sont bas, et occasionnent de fréquens débordemens. (Vsev.).

TOBOLSK, immense gouvt de la Russie d'Asie, est borné au N. par l'océan glacial Arctique, la mer de Kara et le golfe d'Ob; à l'E. par la

Digitized by Google

prov. de Tomsk, au S. par celle d'Omsk, à l'O. par les monts Ourals, qui le séparent des gouvts d'Arkhangel, de Vologda, de Perm et d'Orenbourg. Il a env. 600 l. de long sur 400 de large, et 77,626 l. c. Le golfe d'Ob, dans ce gouvt dépend de l'océan glacial Arctique, et prend son nom du fl. Ob ou Oby, qui y a son emb. L'Ob, les riv. d'Irtyche, de Vakh, de Sosva, qui se jettent dans l'Ob, et une infinité d'autres riv. moins consid., l'arrosent de toutes parts. L'étendue de ce gouvt étant immense, la fert. de son territ. n'est pas la même partout: on voit les contrées qui avoisinent le cercle polaire couvertes de marais, et d'autres hérissées de forêts. La steppe de Baraba, au contraire, offre un pays fert. et riche en pâturages. En gén. ce gouvt, dans sa partie mér., aux env. d'Omsk, et sur les bords de l'Ichime, jusqu'à ceux du Vagaie, est beaucoup moins fécond, et renferme une steppe sablonneuse remplie de lacs salins, peu propre au labonrage. Les rives du Vagaie, les terres qui avoisinent le cours mer. du Tobol, de l'Isset, de la Toura, et jusqu'à la Tavda, produisent au contraire une si immense quantité de blé, que non-seulement elle suffit à approvisionner les contrées sept. et incultes de ce gouvt, mais encore à l'export. dans les gouvts de Perm et d'Orenbourg. Les immenses forêts qui couvrent une partie de ce gouvt abondent en bêtes fauves, dont les précieuses fourrures sont très-recherchées dans le comm. Les pêcheries dans les lacs et les gr. riv., ainsi que l'éducation des bestiaux dans la partie mér., y sont très-productives. Le nombre des hab. n'est pas proportionné à sa gr. étendue, car on y compte à peine 766,000 âmes. Les peuples qui composent cette pop., sans compter les Russes, sont les Ziriancs, les Ostiaks, les Samoïèdes, les Vogouls, les Tchouvaches et les Toungouses, dont une partie professe l'islamisme et l'autre le paganisme. Le clergé russe y est sous la direction d'un arch., qui réside à Tobolsk, et qui prend le titre d'arch. de Tobolsk et de Sibérie. On divise ce gouvt en 7 distr., qui portent les noms de leurs ch.l., savoir : Tobolsk, Bérézof, Tourinsk, Toumène, Yaloutorovsk, Kourgann, Ichime. La ligne militaire d'Ichimé se trouve aussi dans ce gouvt; elle commence à la ligne de l'Oui, continue sans interruption sur une distance de 130 l. jusqu'à Omsk, et sépare le gouvt de Tobolsk de la prov. d'Omsk.

Ce gouvt, quoique presque partout plat, et même incliné vers le pôle, a cependant de hautes mont. granitiques; car les monts Ourals, limites, de ce côté, entre l'Eur. et l'Asie, courent, sans interruption, depuis la steppe des Kirguiss jusqu'aux bords de l'océan glacial Arctique. Ce gouvt. très-riche en minéraux, offre en gén. aux recherches du naturaliste, dans les trois règnes de la nature, une source inépuisable et peu connue. Les manuf. qu'il possède se réduisent à peu de chose; quelques distill., forges, verreries, fabr. de savon, de suif et de potasse, voilà tout ce qu'on y trouve en ce genre. Son commerce intérieur se vivifie presque entièrement par celui de la Chine.

TOBOLSK, district ou cercle de la Russie d'Asie, dans le gouvt du même nom, est sit. au milieu d'une plaine immense, sous un climat très-fuda, qui cependant subit des chaleurs consid. : en été le thermomètre de Reaumur s'élève à 26 ou 28° : les pluies sont très-fortes et les orages fréq. Il y règne un froid si gr. en hiver, que souvent le thermomètre descend jusqu'à 40° au-dessous de zéro. Le sol, en gen. d'une terre noire et légère, n'exige jamais d'engrais, et prod. toute espèce de blé.

TOBOLSK, ch.l. du distr. du même nom, cap. de toute la Sibérie, sit. sur la rive g. de l'Irtyche, près du confl. du Tobol avec la première riv., v. gr. et riche par son comm., est comme le centre des habitations des Vogouls et des Ostiaks; elle a des rues droites et planchéiées en poutres, des maisons en bois, et est divisée en v. haute et v. basse : la première se trouve sur la partie très-élevée de la rive or. de l'Irtyche, et renferme la forter. ou kreml en ruines; la basse, sur le bord du fl., est sujette aux débordemens du l'Irtyche et du Tobol : on ne peut alors y entrer qu'en par eau. Des caravanes apportent dans cette v. différentes marchandises de la Chine, des mousselines, de la soie, de la laque, de la rhubarbe et des dattes : on en remporte des fourrures, des draps et de la mercerie. Elle a 1 palais archiépiscopal, 1 bourse, 1 séminaire, 1 école centrale, 1 maison pour les enfans trouvés, des maisons de charité, 1 théâtre, 1 imprimerie et 1 entrepôt des pelleteries de la couronne. 17,000 hab., selon d'autres 25,000, dont les Tartares forment près d'un cinquième. Dist. 530 l. E. de Moscou. Lat. N. 58° 11' 42". Long. E. 65' 46'.

TOBOSO (EL), b. d'Esp. (Manche), distr. et à 6 l. N.E. d'Alcazar-de-S.-Juan, siège d'un alcade-major, sur les confins de la prov. de Tolède. Il est sit. sur un terrain élevé qui domine toute la plaine environnante ; mais les lagunes qui se trouvent dans son voisinage occasionent beaucoup de maladies, et diminuent sa pop. Le nom seul de Toboso excite neanmoins dans l'imagination de tous les Espagnols, et même de tout étranger un peu instruit, les plus rians souvenirs, grâce à l'admirable ouvrage de Cervantes, qui en a fait la patrie de Dulcinée. Les prod. consistent en vin, grains, fruits, safran et soude. On y fabr. de la poterie de terre, notamment ces gr. cruches qui attirent l'attention de l'auteur de don Quichotte, et quelques draps d'estame. 2,800 hab. (Miñano).

TOBY'S-CREEK, ville des États-Unis (Pensylvanie), se jette dans l'Alleghanny, à 7 lieues au-dessous de Franklin. Son cours peut être de près de 20 lieues, et elle est navigable dans presque toute son étendue. Elle se lie par un court portage avec la branche occ. de la Susquehanna. (Worc.).

TOCAIGH, baie sur la côte occ. de l'île d'Owhyhee. On voit sur ses bords quelques restes de vieux édifices. Lat. N. 20° 3'. Long. O. 158° 18'.

TOCANCIPAES, nation sauvage de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), issue de celle des Guatavitas, habite un pays agr. et

fert. ; ils sont robustes, guerriers, fidèles et passent pour être très-soumis. (Alcedo).

TOCANGUAZU, distr. de l'Am.-Mér. (Paraguay), très-montueux, et habité par la nation belliqueuse des Guaranis. (Alcedo).

TOCANTINS ou TOCANTINS (RIVIÈRE DES), fl. de l'Am.-Mér., Brésil (Goyaz), parcourt la partie or. de la prov. du S. au N., reçoit un gr. nombre de pet. riv. qui naissent dans ces mont. *Urubia* est le nom que l'on donne à la source du fleuve, et qui naît près de la cap.; il se grossit à dr. du Paranan, à g. de la Aragnays, et débouche dans l'Océan, après un cours d'env. 500 l.; il communique au Marañon par le bras de Tajipurû; il est d'une gr. imp. pour le comm. (Cazal).

TOCAYMA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur le Pati, qui prend plus loin le nom de *Bogota*, est pet. et peu connue. Les env. offrent des mines de cuivre et d'aimant. Dist. 25 l. S.O. de Bogota. Lat. N. 4° 16'. Long. O. 77° 19'. (Alc.).

TOCCIA ou TOSA (LA), riv. de Suisse, prend sa source dans les glaciers du revers mér. du mont Griès, sur les confins du Piémont et du Valais, coule au S., passe à Premia, Domo-d'Ossola, Villa, Vogogna, tourne au S.E., et, après un cours d'environ 25 lieues se jette dans le lac Majeur, à Palanza. La cataracte qu'elle forme est, après celle du Rhin, la plus magnifique et la plus étonnante qu'il y ait en Suisse. (Ebel).

TOCCO, v. d'Italie, R. de Naples (Princ.-Ult.), avec 2 égl., à 3 l. O.p.S. de Bénévent. 2,000 hab.

TOCHIMILCO, v. de l'Am.-Sept., Mexique (la Puebla), ch.-l. de distr. du même nom, à 20 l. S.E. de Mexico. 3,000 hab. (Ed. Gas.).

TOCINA, b. d'Esp. (Séville), distr. et à 3 l. N.p.O. de Carmona, sur la rive g. du Guadalquivir. On y trouve quelques fabr. de serge. 1,600 hab. (Miñano).

TOCKENBOURG (LE), vallée fort étroite de Suisse, mais de 12 l. de long, fait actuellement partie du c^e de St-Gall, et borde celui d'Appenzell à l'E. dans toute la longueur de ce dernier. Le Tockenbourg est arrosé par la Thur. De hautes mont., parmi lesquelles le Sentis s'élève de plus de 6,360 p. de hauteur, forment à l'E. et au S.O. un rempart autour de cette vallée qu'elles séparent du Rhinthal et du lac de Wallenstadt. Au N. règne la chaîne de l'Allmann, qui forme les limites entre les c^es de Zurich et le Tockenbourg. Les mont. dont elle est composée rapportent beaucoup d'herbe. Les plus hautes sont : le Strahleck, le Schnabelhorn, le Husseck, le Hulfteck et le Hörnli. Cette dernière a 3,510 p. au-dessus du lac de Zurich, ou 3,589 p. au-dessus de la mer. Le H.-Thurtal (c'est ainsi qu'on appelle la partie sup. de la vallée), comprend à peu près les deux tiers du Tockenbourg ; c'est un pays rempli de prairies et de pâturages alpins. Quand au B.-Thurtal, qui s'ouvre au N., on y trouve quantité de collines basses et propres à l'agriculture. Le Sentis est chargé d'un glacier. Le H.-Thurtal est un très-beau pays couvert des plus magnifiques prairies, de groupes d'habitations isolées et d'arbres fruitiers. La plupart des habitations du Tockenbourg, dont la pop. totale s'élevait à 50,000 âmes, vers la fin du 18e siècle, professent la religion réformée. Comme ils cultivent beaucoup de lin et de chanvre, et que depuis env. 50 ans ils filent quantité de coton pour leurs fabriques, ces diverses occupations doivent être mises au rang de leurs princ. ressources. La cap. de ce pays est la pet. v. de Lichtensteig. Le gr. chemin par lequel St-Gall et le 2e d'Appenzell communiquent avec celui de Glaris, ainsi qu'avec les bords des lacs de Zurich et des Walstetten, trav. cette vallée. (Ebel).

TOCOLA, cap de la Turquie d'Eur., sur la mer Noire, où se termine le mur de Trajan, qui commence à un mille de Kossova, passe à Karasgs. Une partie de la Bulgarie comprise entre ce mur, le Danube et la mer Noire, porte le nom de *Dolrondja*. Ce mur de Trajan longe le Karasou, pet. courant d'eau marécageux que l'on regarde comme une anc. bouche du Danube, mais dont le cours a été obstrué par les sables. Il s'est même élevé des dunes qui doivent interrompre la communication entre le Karasou et la mer Noire. (*Nouv. Ann. des Voyages*, 2e série).

TOCRUR, R. de l'Afr. centrale, sit. le long du Niger, à l'O. du R. de Ghana; le pays est peu fért., et le comm. assez consid. Les notions vagues et incertaines que l'on a de ce R. sont dues à quelques marchands arabes, car il n'a encore été visité par aucun voyageur moderne. Tocrur, ch.-l. de ce R., est sit. à 2 l. N. du Niger, vis-à-vis Sala, v. gr. et peuplée, si on en croit les mêmes Arabes, dont les rapports ne reposent pas toujours sur la vérité. (Ed. Gas.).

TOCUYO, riv. de l'Am.-Mér., Colombie, naît près du lac Maracaibo, à 15 l. S. de Carora, coule au N., tourne au N.E., et débouche dans la mer des Caraïbes, à 9 l. E. de Coro, après un cours d'env. 60 l.; elle est navig. jusqu'à Banagua, v. à 40 l. de sou emb. Ses env. fournissent une gr. quantité de bois de construction d'une dimension extraordinaire et propre aux bâtimens. (Alcedo).

TOCUYO, ville de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 80 l. O.S.O. de Caracas, est située sur la riv. du même nom, dans une vallée, entre 2 mont., exposée à une atmosphère souvent obscure, mais le climat y est très-sain. Le sol, aux env., se montre propre à toute espèce de prod.: le blé qu'on y récolte passe pour le meilleur de la prov., et il s'en export. une quantité consid. On y fait encore un bon commerce en sel. 10,200 h. (Alc.).

TÔDI, *v.* Dôdi.

TODI, v. d'Italie, Ét.-de-l'Église (Spolète et Rieti), près du Tibre, avec 1 év., 12 par. et 16 couvens, à 6 l. O. de Spolète, et 21 N. de Rome.

TODOS-SANTOS, *v.* Bahia de Todos-Santos.

TODTNAU, ville d'All., gr.-d^e de Bade, Treisam-et-Wiesen (Forêt-Noire), distr. et à 2

lieues ½ N.E. de Schönau, sur la rive g. de la Wiesen, comm. en ouvrages de bois, etc. Dans les env. on voit une superbe cascade, et il y a 2 mines de plomb. 1,300 hab. (Stein).

TOGEZ, v. d'Asie, Japon, île de Niphon (Sanjams), sur la côte or., avec 250 maisons, plus. temples, 100 chapelles. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

TOIRAN ou TUILAN, b. de la Turquie d'Eur. (Romelie), sandjak de Ghiustendil, sur un pet. lac, avec 1 mosquée, quelques égl. grecques et 400 maisons; il est très-connu pour sa foire annuelle du mois d'août, qui dure 15 jours, et où il se fait un comm. imp. (Gasp., Hass., 3e partie, t. Ier).

TOISY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 6 l. ½ S de Semur. 1,150 hab.

TOK, riv. assez consid. de la Russie d'Europe (Orenbourg), coule au N.O., puis au S. O., et se jette à g. dans la Samara, après un cours de 50 l. env. (Vase.)

TOKA, v. d'Asie, Hind., anc. prov. et à 9 l. S.O. d'Aurong-abad, est bâtie sur une langue de terre, au confl. de la riv. de Peca et de la princ. branche du Gudavery; quoiqu'elle soit peu étendue, et ne contienne qu'un temple hindou, elle est très-fréquentée. Lat. N. 19° 25'. Long. E. 72° 49' 45". (Ham.).

TOKARISTAN, anc. prov. d'Asie, dans la Gr.-Boukharie, sur la front. mér., dont Anderab était le ch.l.

TOKAT (*Berisa*), v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), sandjak et à 15 l. N.N.O. de Sivas, sur un haut plateau formé par 3 collines, et baigné par le Tozenlou, affl. de l'Ieschil-Irmak, est siége d'un archev. arménien, et entourée de murs, avec une vieille forter. bâtie sur un rocher escarpé, et qui domine la v.; elle a des rues étroites, mais bien pavées; des maisons, la plupart à 2 étages; beaucoup de mosquées, 12 egl. grecques et arméniennes. On y fabr. beaucoup de toiles peintes, tapis, étoffes de soie légères, boutons, toiles de coton, maroquin bleu et jaune, et quantité d'ouvrages en cuivre, qui occupent plus de 300 forgerons. On y fait un comm. très-imp., Tokat étant le point central de beaucoup de caravanes, et un entrepôt de marchandises d'Ismir. On exporte princ. ustensiles de cuivre pour l'Égypte et Constantinople: plomb, maroquin, soie, safran, toiles peintes et toiles de coton. Dans la v. on voit une chapelle en ruines, où, dit-on, a prêché le martyr St-Jean-Chrysostôme, et où il est enterré. Lat. N. 40° 7'. Long. E. 34° 10'. — 100,000 hab. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. II).

TOKAY, v. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zemplin, au confl. de la Theiss et du Bodrog, renferme 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 réformée, 1 grecque et 1 de grecs-unis. Toute l'Eur. connait la force de ses excell. vins, regardés avec raison comme le 1er vin de liqueur du monde. La partie exposée au S., que l'on nomme *Mézes mále* (rayon de miel), d'où l'on tire le meilleur, n'a guère que 600 pas de longueur. Le vin qu'elle prod. est doux et en même temps très-généreux, délicat et parfumé; il rafraîchit la bouche, enlève le goût de tous les mets qui l'ont précédé, et ne laisse que sa saveur délectable. Les meilleurs croissent sur la mont. *Ste-Thérèse* et dans la vigne de *Szarwach*. La plupart des vins qui, dans le comm., passent pour vins de Tokay, viennent des lieux voisins: de Mada, Tallya, Zombor, Saeghi, Zsadany, Tolcava, Erdo-Benye, et ne diffèrent pas essentiellement du véritable Tokay. Dist. 18 l. S. de Kaschau. 4,500 hab. (Jullian).

TOKEN-BESSEYS, groupe de pet. îles rocheuses de l'archipel Asiatique, mer des Indes, au large de la côte or. de l'île de Bouton. Elles se lient ensemble par une chaîne d'écueils entrecoupée de courans rapides qui se dirigent vers l'E., et en rendent la navig. périlleuse. Lat. S. 5° 40' Long. E. 121° 14'. 45". (Ed. Gaz.).

TOLAGO, baie sur la côte N.E. de l'île de la Nouv.-Zélande, découverte par Cook en 1769; elle est assez large, avec 7 à 13 brasses d'eau. On y trouve un bon ancrage à l'abri des vents, à l'exception de celui du N.E. (Ed. Gaz.).

TOLATOLA, v. de l'archipel Asiatique, sur la côte sept. de l'île de Celebes, avec un bon port assez fréquenté; il y a dans les env. une riche mine d'or. (Ed. Gaz.).

TOLÈDE, prov. d'Esp. (Nouv.-Castille), composée des 3 district de Tolède, d'Ocaña et de Talavera. Elle a pour bornes au N. la prov. de Madrid, à l'E. celle de la Cuenca, au S. la Manche, à l'O. l'Estramadure, et au N.O. la prov. d'Avilà. Elle a 66 lieues de long sur 48 de large, et 1,151 l. c. Elle occupe le centre de la Péninsule, et se compose de toutes les natures de terrains, plats, montueux, gras et légers. On voit les plaines, dont le sol est sablonneux et calcaire, gén. dépourvues d'arbres, ce qui est commun à presque toute la partie centrale de l'Esp., grâce à l'erreur pernicieuse qu'ont répandue contre les arbres le sordide intérêt des uns et l'ignorance des autres; mais elle abonde assez en toutes sortes de prod., surtout en grains. La partie montueuse, composée d'une chaîne de mont. qu'on appelle *monts de Tolède*, occupe un espace d'environ 50 l., qui, s'il était garni de tous les arbres et arbustes qui pourraient y réussir, fournirait aisément de bois et de charbon une portion consid. de la Castille. On y trouve une infinité de plantes médicinales, et des pâturages excell., où l'on élève des troupeaux de toute espèce. Les moutons donnent une laine très-estimée; et ce qui ne s'exporte pas sert à alimenter les fabr. de la prov. Ces mêmes mont. sont peuplées de sangliers, cerfs, loups, chats de mont., daims, renards, lièvres et lapins. Le Tage, avec ses affluens, la Tajuña, le rio Ansarés, le Guadarrama et l'Alberche, qu'on trouvera décrits à leurs articles respectifs, l'arrosent. Sa richesse territ. consiste surtout en grains de toute espèce, légumes, fruits, sumac, soude, safran, bois de construction, vins, huiles, cire, miel, laine, etc. Des fabr. de toiles, draps, couvertures, serges, bas, chapeaux, velours, tafe-

tas, cuirs, quincaillerie, vitrerie, galons d'or et d'argent, savon, eau-de-vie, etc., composent l'industrie de ses hab. *Voyez* pour plus amples détails les princ. v., b., etc., qui font partie de cette prov. 294,290 hab. (Miñano).

TOLÈDE (*Toletum*), très-anc. v. d'Esp., ch.-l. de la prov. et du distr. de ce nom, est sit. au centre de l'Esp., sur un rocher élevé qu'env. le Tage, excepté du côté du N.; elle occupe, suivant quelques écrivains, 7 collines et leurs vallées; est siége d'un corrégidor et d'une subdélégation de police, avec 1 cathéd., 20 par., 37 couvens, 9 hôpitaux, 1 maison de charité, 1 d'enfans trouvés, 1 université, plus. maisons d'éducation, et 1 caserne d'infanterie. On ignore l'origine du nom de cette v., qui renferme plus. inscriptions et autres antiquités romaines, gothiques et arabes. Son climat est désagréable, son territ. montueux et nu en gr. partie; on y ressent une chaleur excessive en été. Elle a des rues étroites et tortueuses; on n'y voit ni place ni fontaine digne d'une cité de cette imp., les hab. étant dans l'usage de se servir d'eau de citerne. Elle a 5 portes princ. sur les bords du Tage, et tout près de la v. 2 ponts de pierre, dont un d'une seule arche, et fameux par la hardiesse de sa construction. Ses édifices les plus rem. sont l'Alcazar ou palais royal, ouvrage des célèbres architectes espagnols Covarrubias, Vergara; Vega et Villalpande, mais qui a beaucoup souffert dans la guerre de l'indépendance; l'égl. métropolitaine, une des plus magnifiques et des plus riches de l'univers, fondée par le roi Flave Recaredo en 587, rebâtie en 1227 par St-Ferdinand, dont l'architecture et les ornemens sont dans le style gothique: elle a 404 p. de long et 204 de large, et se divise en 5 nefs soutenues par 84 colonnes. Plus. chapelles de cette égl. méritent l'attention des curieux, entre autres celles de Santiage, de Musarabe, de St-Pierre, ornées de vitraux peints avec une rare perfection; et de tableaux des plus gr. maîtres des écoles espagnoles, italiennes et flamandes, etc. La tour carrée de la cathéd. renferme 1 bibl. riche en manuscrits précieux: on montre dans la sacristie une bible du 12e siècle, ornée de vignettes parfaitement conservées, et dont St-Louis, roi de Fr., fit, dit-on, présent à cette égl. On doit mentionner aussi parmi les monumens de cette v., l'égl. de San Juan de las Reyes, l'hôpital de Santa-Cruz ou des enfans-trouvés, l'hôpital des fous et l'hôtel-de-ville. Une des curiosités les plus singulières de Tolède, est la *caverne d'Hercule*, ouvrage de la nature, antérieure à la fondation de la v., et creusée dans les rochers mêmes sur lesquels elle se trouve bâtie: on n'en trouve pas la fin, l'entrée en est large et se rétrécit par degrés, et l'intér. est entrecoupé de plus. r. et sentiers. On comptait autref. un gr. nombre d'établ. industriels et flor. à Tolède; il n'en reste auj. qu'une fabr. d'ornemens d'égl., une de tissus de laine, dans l'hôpital; quelques fabr. particulières de lainages et de soieries, de cuirs, de cordes de guitare; de verre blanc commun, des teintureries, et l'imp. manuf. royale d'armes blanches; on admire l'édifice où est ce dernier établ., et on vante les armes qui en sortent, pour la finesse de leur trempe. Le territ. de Tolède fournit grains, vin, huile, fruits, et beaucoup de bestiaux. On trouve dans les env. un granit mêlé de feldspath entièrement converti en terre à porcelaine, un granit commun; des mines d'argent et d'hyacinthe, et dans l'inter. même de la v., 1 mine de soufre. Tolède fut la cap. des rois Goths jusqu'en 567. Les Maures s'en emparèrent en 711; et leurs princes y fixèrent leur cour en 1027. Alphonse VI les en chassa en 1085. Elle fut dans la suite assiégée à différentes reprises par les Musulmans. Parmi les hommes illustres dont elle fut la patrie, on se bornera de nommer Alfonse de Andrada, théologien du 17e siècle; le fameux jurisconsulte Diego de Coverrubias, le naturaliste Francisco de Hernandez; Jean-Baptiste Menegro, célèbre sculpteur; Anne et Louise Sigé, toutes deux poëtes, et dont la 1re possédait également la musique et la poésie, et la 2e une connaissance approfondie des langues or.; Rodrigo Cota, auteur du 15e siècle; François de Rojas Zorilla, poëte dramatique de l'école de Calderon, dont plusieurs pièces sont encore jouées auj.; Louis Hurtado, continuateur de la comédie de *Persée et Tibalda*, etc., etc. Tolède passait autref. pour être à l'Esp. ce qu'Athènes était à la Grèce, mais c'est une gloire que le temps, une mauvaise éducation et d'autres circonstances fatales lui ont enlevée. On voit encore dans ses env. un vaste *quemadero* très-bien conservé, où la sainte inquisition fit brûler un gr. nombre de Mauresques et surtout de Juifs. Dist. 15 l. S.S.O. de Madrid. Lat. N. 39° 52' 24". — 15,000 hab. (Antillon, Miñano).

TOLENTINO, v. d'Ital., Ét.-de l'Égl., délégation et à 4 l. ½ O.N.O. de Macerata, sur une éminence baignée par le Chiento. En février 1797 Bonaparte y conclut un traité de paix avec le pape Pie VI. Les Autrichiens et les Napolitains s'y battirent plus. fois, en mai 1815. — 1,600 hab.; d'autres la portent à 4,000.

TOLFA, pet. v. d'Italie, Ét.-de-l'Égl., délegation et à 4 l. E.N.E. de Civita-Vecchia, cat. rem. par sa mine d'alun, la plus célèbre et la plus abondante de l'Ital. 3,000 hab.

TOLHUYS, pet. v. des P.-B., Holl. (Gueldre), sur la rive g. du Rhin, célèbre par le passage des Français en Holl. en 1672; à 2 l. O.S.O. d'Emmerich.

TOLI-MONASTIR, v. Monastir-voli.

TOLING, v. ou seulement station en Asie (Tibet), résid. d'un lama supér., possède, dit-on, un temple magnifique. Dist. 3 l. S.O. de la Setledge. Lat. N. 31° 19'. Long. E. 77° 27' 45". (Ham.).

TOLKEMIT, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Dantzick, cle et à 5 l. N.O. d'Elbingen, est sit. sur le Frische-Haff, avec 3 égl. cathol. Elle se livre à la pêche d'anguilles et d'esturgeons, à la chasse des grives, et comm. en bois, lin, etc. 2,450 hab. (Stein).

TOLLAND, commune des Ét.-Unis (Connecticut), ch.-l. du cté de ce nom, avec 1 joli

Digitized by Google

v^st, 1trib., 1prison, 2 chapelles et 30 maisons; à 7 l. ½ E.N.E. de Hartfort. Pop. en 1820 —1,607 hab. (Worc.).

TOLLENSEE, gr. lac d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Strelitz. La riv. du même nom en sort, passe par Neu-Brandebourg et Treptow, et se jette dans la Peene, près de Demmin. (Stein).

TOLLENSPIEKER ou ZOLLENSPIEKER, bureau de douane d'All. pour les v. libres de Hambourg et de Lübeck, sur la rive dr. de l'Elbe, dans le baill. de Bergedorf qui dépend de Hambourg. (Stein).

TOLLET, v^te de Fr. (Vienne), arr. et à 4 l. ½ E. de Montmorillon, sur la rive dr. de la Beneise. Aux env. on trouve des mines de fer et source d'eau min. 600 hab.

TOLLOVA, v^te de Hongrie (Banat), avec 1 église grecque et plus. autres, fait un petit comm. d'entrepôt.

TOLMEIN ou TULMINO, bourg d'Illyrie (Trieste), c^le et à 5 l. N.p.O. de Goritz, chl. d'une seign., est sit. sur la riv. du même nom, non loin de la source de l'Isonzo, avec 1 chât. 500 habitans. (Stein).

TOLMEZZO, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 9 l. N.N.O. d'Udine, sur la rive g. du Tagliamento, avec 1 chât. et des manuf. consid. de laine. 3,000 hab.

TOLNA, comitat de Hongrie (c^le au-delà du Danube), est borné à l'E. par ce fl., à l'O. par le comitat de Schumegh, au N. par celui de Weszprim, et auS. par celui de Baranya. Le mont Bajat le trav. La riv. et le canal de Sarvis l'arrosent. Il fournit blé, fruits, vin, tabac, garance, poissons et du gros bétail. Szesard en est le ch.-l. Il comprend 17 b., 88 v^ges, 177 l.c. et 133,734 hab. (Stein).

TOLNA, b. de Hongrie (c^le au-delà du Danube), dans le comitat ci-dessus, auquel il a donné son nom, est sit. sur la rive dr. du Danube. Il renferme 1 égl. cathol., 1 fabr. de potasse. On y cultive tabac et safran. Louis XI, en 1518, y fit tenir une diète. Dist. 11 l. N. N.O. de Simontorna. (Stein).

TOLO, gr. baie de l'archipel Asiatique, sur la côte or. de l'île de Célèbes, est gr. à son entrée, mais se rétrécit dans l'intér. On la connait peu. (Ed. Gaz.).

TOLOCZIN, gr. b. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 19 l. N.N.O. de Mohilev, distr. de Kopys, sur la rive g. de la Dronitz. Il a 1 synagogue et 1 relais de poste.

TOLOE, b. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), à 4 l. E.N.E. de Potenza. 3,000 hab.

TOLOMETA (*Ptolemais*), v. d'Afr., Barbarie, rég. de Tripoli (Barcah), conserve ses anc. murs, un temple et beaucoup d'inscriptions. Dist. 35 l. O. de Darna.

TOLON, v. de Grèce (Morée), district de Sakkania, avec 1 pet. port.

TOLONO, chaîne de mont. d'Esp. (Alava), qui, des sources de l'Èbre, notamment de la sierra de Buradon, se prolonge de l'O. à l'E. au N. de ce fl., et se réunit aux monts Cantabres. C'est sur le sommet d'un des monts Tolono qu'est sit. la célèbre chapelle de Notre-Dame des Anges, où se rendent, dans toutes les saisons de l'année, excepté en hiver, les hab. d'Alava et de Rioja. (Miñano).

TOLONTA, mont. de l'Am.-Mér., Colombie, province et à l'O.N.O. de Quito. Il y a une gr. carrière d'un marbre semblable au marbre grec, qui est auj. abandonnée. (Alc.).

TOLOSA, jolie v. d'Esp. (Guipuscoa), dans une vallée délicieuse, entre 2 mont., au confluent de l'Araxas et l'Oria, est rem. par ses égl. magnifiques, ses fabr. d'épées et de baionnettes. Les Français s'en emparèrent sous les les ordres du général Frégeville, le 5 août 1794. Dist. 14 l. E. de St-Sébastien. 4,200 h. (Antillos).

TOLOSA (LAS NAVAS), v. Navas de Tolosa.

TOLOTCHINE, gr. b. de la Russie d'Eur. (Mohilev), district et à 11 l. O. de Kopy, sur la rive g. du Dronitz. On y trouve un couvent basilien de grecs-unis, 1 égl. cathol. grecque, 1 autre de grecs-unis, 1 synagogue. (Vsev.).

TOLOUR, v. Krakoland.

TOLOX, b. d'Esp., prov., distr. et à 11 l. O. de Malaga, siége d'un alcade major; son nom est arabe. Elle est sit. sur le penchant de la fameuse sierra de la Niava (de la neige), nommée aussi sierra de Tolox, où l'on conserve la glace dans des puits. Cette v. est entourée de 2 ruiss. qui sortent de la sierra, l'un appelé de los *Balos*; l'autre l'*Alfagora*. La sierra abonde en herbes médicinales. On y rencontre des pierres de lapis et d'amiante, et du jaspe de diverses nuances. Il existe dans ses env. quelques antiquités romaines. On y fabr. huile et savon. 3,458 hab. (Miñano).

TOLSBOURG, chât.-fort de la Russie d'Europe, sur le golfe de Finlande, actuellement un bien seigneurial, avec un pet. port. Il se trouve dans le gouv^t d'Esthonie. (Vsev.).

TOLTEN, riv. de l'Am.-Mér., Chili, prend sa source dans la lagune de Mallabauquen, coule vers l'O.; passe à Villa-Rica, et se jette dans la mer Pacifique, après avoir reçu les eaux de plus. ruiss., après un cours de 50 à 60 l. Lat. S. 39° 11'. (Alcedo).

TOLU (SANTIAGO DE), v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. et à 30 l. S. de Carthagène, sit. à 6 l. de la côte. On y jouit d'une température chaude, mais saine, et on y récolte beaucoup de maïs, de blé et de fruits. Sa princ. branche de comm. est le fameux baume de *Tolu*. Lat. N. 9° 30' 45". Long. O. 77° 59' 50". (Alcedo).

TOLUCA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, C'est un pays très-froid, mais il abonde en maïs, fève et orge, dont on fait un gr. commerce, ainsi que de porcs engraissés, pour l'approvisionnement de Mexico et de quelques prov. (Alcedo).

TOLUCA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 10 l. S. de Mexico, dans une vallée abondante en maïs, et élevée de 8,800 p. au-dessus de la mer, est rem. par ses maisons et ses édifices. On y voit un arbre de l'espèce de ceux nommés arbres à mains, que sa figure

bizare de ses fleurs représente. Lat. N. 19° 16′ 19″, Long. O. 101° 41′ 45″. Sa pop. est de 1,030 familles. (Alcedo, ou Humboldt).

TOLVE, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), à 5 l. N.E. de Potenza. 3,000 hab.

TOLVUISK, par. de la Russie d'Eur. (Olonetz), c^le de Povenetz, avec 1 mine de cuivre, des carrières de calcédoine et d'ardoise, près de Padmosero.

TÖLZ, b. d'All., Bav. (Isar), ch.-l. de présidial, est sit. sur la rive dr. de l'Isar. Il possède 4 égl., 2 écoles, 2 hospices, 1 hôpital, avec 1 entrepôt de sel, des blanchisseries de cire, 1 papeterie, 1 moulin à scier, des bains, 1 carrière de pierre. Il comm. en bois, et élève d'excell. chevaux. Près de là est le *Calvarienberg* (mont), avec 1 égl., 5 chapelles et 1 ermitage. Dist. 12 l. S. de Munich. 2,050 h. (Stein).

TOM, gr. riv. de la Russie d'Asie (Tomsk), prend sa source dans le distr. de Kouznetz, coule au N., et, après avoir dépassé la v. de Tomsk, tourne à l'O., et se jette dans l'Ob, après un cours de 150 à 160 l. Elle est par 58° de lat. N. (Vsev.).

TOMAROF ou BENNI, ville de la Russie d'Eur. (Bessarabie), sur la rive g. du Danube, près du confl. du Pruth, habitée par env. 150 familles; à 10 l. O. d'Ismail. (Vsev.).

TOMASO (SAN), b. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 1 l. S. de Capoue. 1,200 h.

TOMASZOW, v. du R. de Pol.; woivodie de Lublin, distr. et à 15 l. S.O. de Hrubieszow, est sit. sur le San. Elle fabr. porcelaine et faïence, et comm. en toile. On y fait 2 sortes de boissons préparées avec du miel et des fruits. 900 hab.

TOMBECKBEE ou TOMBIGBEE, riv. des Ét.-Unis (Alabama), a sa source à une petite dist. des Muscle-shoals (banc de moules), coule au S., près de la ligne qui sépare l'État du Mississipi de celui d'Alabama, se reunit à l'Alabama, à 15 l. au-dessus du cap de la baie de la Mobile, et à 25 au-dessus du golfe du Mexique, pour former la Mobile. Elle est navig. pour de gr. bâtimens jusqu'au fort Stoddart, à 15 l., et pour des goëlettes jusqu'à St-Stephens. Elle a env. 155 à 160 l. de cours, dont la majeure partie est navig. pour des bateaux. (Wose.).

TOMBORO, volcan très-rem. d'Asie, dans l'île de Sumbava, à env. 14 l. O. de la v. de Bima. Le 11 avril 1815 on entendit un bruit ressemblant à des détonations d'artillerie, et qui se propagèrent jusqu'à une dist. à peine croyable; c'était la gr. éruption du volcan de Tomboro. Dès le 5 avril les mêmes bruits s'étaient fait entendre à Macassar, c'est-à-dire à une dist. de 70 l.; et le 11 ils se renouvelèrent, mais avec plus de force, et l'habitation du résident en fut ébranlée. Le lendemain matin, à Macassar, l'air s'obscurcit par une poussière volcanique; à midi l'obscurité fut complète, et les bâtimens étaient couverts de cendres; un homme ne pouvait distinguer sa main à quelques pouces. À bord d'un des vaiss. de guerre anglais, il y avait 1 p. de cendres assez semblables à de la pierre-ponce calcinée et pulvérisée. En approchant de Sumbava on vit la mer couverte, à une gr. dist., de pierres-ponces flottantes, mêlées d'énormes troncs d'arbres qu'on aurait dit avoir été frappés de la foudre. Sur le rivage il y avait 3 p. ½ de cendres; et à Bima les cendres s'étaient accumulées au point de briser le toit de la maison du résident. A Sanjier, à 2 ou 3 l. S.E. de la montagne de Tomboro, la plus gr. partie des récoltes, et un gr. nombre d'hab. avaient péri, et sur toute la baie flottaient des arbres et des cendres de pierre-ponce. (Ham.).

TOMBOU, v. de l'archipel Asiatique (Sonde), île de Celèbes, côte occ., sur une riv. qui se jette dans la baie. Elle possède 1 mine d'or exploitée au compte du rajah de Dougally. On y récolte fruits et tabac. 700 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

TOMBOUCTOU ou TEMBOCTOU, une des plus gr. v. de l'Afr. centrale ou Soudan, est sit. non loin et au N. du Niger, dans une plaine fert., entourée de collines. Depuis plus. siècles elle passait pour le gr. entrepôt du comm. intér. de ce continent. Cette v. a excité de nos j. le plus vif intérêt, et aucun marchand ou voyageur européen ne l'avait visitée. Tous les renseignemens qu'on avait obtenus étaient vagues, peu satisfaisans et contradictoires sur plus. points. Léon l'Africain donna le premier, en 1500, une description de cette v., qu'il visita deux fois: c'était la seule encore que nous possédions donnée par un témoin oculaire. Selon lui, la fondation de Tombouctou remonte à l'an 1215 avant J.-C. (an 610 de l'hégire). Le roi Mense-Suleiman la bâtit, et sous son successeur elle acquit sur tous les Ét. voisins cette prépondérance et cette prospérité commerciale qui l'ont toujours rendue célèbre. Du temps de ce voyageur, un gr. nombre de gens riches et de marchands étrangers l'habitaient. Le roi possédait un vaste trésor, une cour brillante, et une armée composée d'une cavalerie de 3,000 hommes, d'une nombreuse infanterie armée de flèches empoisonnées. Le palais du roi et la princ. mosquée étaient bâtis en pierre. Mungo-Park, cet intrépide et intelligent voyageur, ne s'arrêta que peu de temps dans le Tombouctou. Il apprit que la cap. était à une journée au N. du Niger, tandis que Cabra, son port, se trouvait à la jonction de 2 bras de cette riv., qui sortent du lac Dibbie; les Maures avaient le pouvoir en mains. D'après les rapports faits à M. Jackson, consul à Mogadore, à Robert Adam, matelot américain, aux capitaines Ryley, Lyon, cette v. n'est pas aussi gr. qu'on le disait: quelques-uns la représentaient égale à Maroc en grandeur, avec des maisons basses, des rues irrégulières, excepté 2. Cabra, son port, consistait en un gr. nombre de mag. Le comm. embrassait or, coton, étoffes, cuir, gomme, graines de paradis, esclaves, armes fabr. à Tombouctou et dans les env. Le maure Hadji Talub, qui s'y rendit plus. fois, portait sa pop. à 60,000 hab.; et Hadji Benata, autre maure, estimait Tombouctou 3 fois aussi gr. qu'Alexandrie. Les caravanes font le voyage de Tripoli à Tombouctou en 80 j. Le plus long-temps qu'on passe sans trouver d'eau est de 6 j. D'autres voyageurs donnaient à cette v. 200,000

Digitized by Google

hab. La société de géographie de Paris a accordé un gr. prix de 10,000 fr., au voyageur qui arriverait le premier dans cette ville, et M. Caillé, jeune français, l'a remporté; ce voyageur nous servira de guide dans la description suivante :

Cette v. est à 8 milles au N. (3 l.) d'Hjuliba (Niger), et à 5 l. de Cabra, qui en est le port dans la même direction. Elle n'offre au premier aspect qu'un amas de maisons. Dans toutes les directions on ne voit que d'immenses plaines de sable mouvant, tirant sur le jaune et de la plus grande aridité.

Tombouctou, de 3 milles de tour (1 l.), forme une espèce de triangle. Les maisons, gr. et peu élevées, n'ont qu'un rez-de-chaussée, dans quelques-unes on a élevé un cabinet au-dessus de la porte d'entrée. Elles sont construites en briques séchées au soleil. Ses murs ressemblent, à la hauteur près, à ceux de Jenne. On rem. ses rues propres et assez larges pour y passer 3 cavaliers de front. En dedans et en dehors on voit beaucoup de cases en paille de forme presque ronde, comme celle de Foulahs-pasteurs. Elles servent de logement aux pauvres et aux esclaves qui vendent des marchandises pour le compte de leurs maîtres.

Cette v. renferme 7 mosquées, dont 2 gr. surmontées chacune d'une tour en brique, dans laquelle on monte par un escalier intérieur. Elle est sit. dans une immense plaine de sable blanc et mouvant, sur lequel il ne croît que de frêles arbrisseaux rabougris qui ne viennent qu'à la hauteur de 3 à 4 pieds.

Tombouctou n'est ni aussi gr. ni aussi peuplée qu'on ne l'avait jusqu'à lors cru; et son commerce bien moins considérable que le public ne l'a renommé: il règne peu d'activité dans cette v.; on y éprouva des nuits aussi chaudes que les jours. On n'y trouve guère que les marchandises apportées par les embarcations et quelques-unes d'Europe, telles que verroterie, ambre, corail, soufre, papier et divers autres objets. M. Caillé y vit des fusils doubles, fabr. de St-Étienne.

Cette v. est habitée principalement par des nègres de la nation Kissoure; beaucoup de Maures se sont établis dans Tombouctou, et s'y livrent au comm.; ils retournent ensuite dans leur pays pour y vivre tranquilles. Ils ont beaucoup d'influence sur les indigènes; cependant le roi ou gouvr est un nègre nommé Osman, très-respecté de ses sujets, et très-simple dans ses habitudes. Il est marchand lui-même, et ses enfans font le comm. de Jenné. Il possède de gr. richesses que ses ancêtres lui ont laissées. Sa dignité est héréditaire, son fils aîné doit lui succéder.

Ce souverain ne perçoit aucun tribut sur le peuple ni sur les marchandises; cependant il reçoit des cadeaux; il n'a pas non plus d'administration; ce sont absolument les mœurs des anciens patriarches. En cas de guerre tous se tiennent prêts à servir. En gén. ces peuples paraissent très-doux. Ils ont peu de contestations. Cette ville mystérieuse, qui depuis des siècles occupait des savans, tant sur sa pop., sa civilisation et par son comm., ne contient que 10 à 12,000 hab. commerçans, en y comprenant les Maures établis; il y vient souvent beaucoup d'Arabes amenés par les caravanes qui séjournent dans la v., et augmentent consid. la pop.

Le bois à brûler est d'une gr. rareté aux env. ainsi que l'eau; on vend ces deux articles au marché. Tombouctou, quoique l'une des plus gr. v. d'Afr., n'a d'autres ressources que son comm. de sel. Son sol étant stérile, elle tire de Jenné tout ce qui lui est nécessaire à son approvisionnement, miel, riz, beurre végétal, miel, coton, étoffes de soudan, effets confectionnés, bougies, savon, piment, ognons, poisson, pistaches, etc. Si les flottilles venant de Cabra étaient arrêtées par les Touariks, les hab. de cette v. tomberaient dans la plus affreuse misère. On voit chez les deux sexes une propreté recherchée dans les vêtemens et l'intér. des maisons. Cette v. a été vue d'abord par le major Laing. On la place entre 16e et 17e de lat. N. (René Caillé, *Journ. d'un voy. à Tombouctou et à Jenné, dans l'Afrique centrale*, t. II. Paris, 1830).

TOMEFOBOI, lac de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (Canada), cté de Richelieu, de 3 l. de long. Ses bords sont très-pittoresques. Il abonde en poisson de toute espèce. (En. Gaz.).

TOMELLOSA, b. d'Esp., prov., distr. et à 5 lieues de Guadalaxara, sur les bords de la Tajuña, env. de mont., de vignes et d'oliviers. On y fabr. huile et quelques grosses toiles. 645 hab.

TOMELLOSO, v. d'Esp. (Manche), distr. et à 12 l. N. de Villa-Nueva de los Infantes, siége d'un alcade major, dans une gr. plaine dépourvue d'eau. Son terroir fournit le meilleur chanvre de toute la Manche, grains et vin. 5,200 hab. (Miñano).

TOMILS (en rhétien Tumn ou Doum), vge de Suisse (Grisons), sit. sur une colline de la vallée de Domlesgh. Près de l'église on jouit d'une vue superbe. Non loin de là un observe entre Paspels et Ortenstein, l'égl. de St-Laurent, sit. sur le sommet d'une colline très-pittoresque, qui porte le nom de *St-Victor*. Le chât. d'Ortenstein, qui existait déjà au 13e siècle, est sit. dans une contrée extrêmement romantique: on y découvre de très-beaux points de vue. On trouve près de Tomils, à la ferme de *Moos*, une source d'eau min., et, dans un lieu plus écarté, les bains de *Rothenbrunn*: les eaux de ces bains sont sulfureuses, et teignent en rouge tous les corps qu'on y plonge. Pendant l'été on observe aux env. de ces bains quantité de superbes papillons. Au-dessus de Rothenbrunn on voit sur des rochers les restes d'un chât. extrêmement anc., connu sous le nom de *Nieder-Juvalta*. On trouve dans les mont. au-dessus de Tomils les vges de Feldis, de Scheidt et de Purz; ainsi qu'un pet. lac très-poissonneux, qui porte le nom de *Canover-see*. (Ebel).

TOMINA, distr. de l'Am.-Mér., H.-Pérou (Charcas), de 24 lieues de long du N. au S., et 70 l. de tour. Son territ., montagneux, est entrecoupé de charmantes vallées couvertes de belles plantations de sucre. Ses pâtu-

Google

vages, assez bons, nourrissent une gr. quantité de bestiaux. Les chevaux y sont estimés. On y éprouve une température chaude, surtout dans les vallées. De pet. riv. qui se jettent dans l'el-Dorado, arrosent cette prov., où il se trouve aussi quelques pet. lacs. Les hab., pet. et mal faits, dont on porte le nombre à 1,500 env., ont des goîtres. Le ch.-l., place peu imp., est à 20 l. E. de la Plata. (Alcedo).

TOMINI, v. Gorongo-talio.

TOMISCANING, TOMMIS-KAMAIN ou TEMISCAMING, lac de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (B.-Canada), qui communique avec celui de St-François, par l'Ottawas. (Ed. Gaz.).

TOMISVAR, petit port de la Turq. d'Europe (Bulgarie), sur un bras de la mer Noire. On présume que c'est l'anc. Tomi où Ovide fut exilé. Dist. 15 l. N.E. de Hirsova.

TOMOGUI, pet. île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, d'env. 2 tiers de l. de tour, offre la forme d'un fer à cheval, et dépend du sultan de Bachian. Les ⅘ du sol consistent en collines de 150 p. de haut, et abondent en fruits et racines. Lat. S. 0° 15' Long. E. 124° 43' 45". (Ed. Gaz.).

TOMONIMES, nation sauvage de l'Am.-Mér., Brésil, qui habite près de la riv. Paranayba, à l'O. de la prov. d'Espirito-Santo. Elle est féroce, cruelle, et n'a jamais voulu se soumettre aux Portugais. (Alcedo).

TOMPETAS, riv. de l'Am.-Mér., Brésil, territ. de Curupa, vers l'O., se dirige au S., et se jette dans le Marañon, près du détroit de Pauxis; après un cours de 110 à 115 l. Lat. S. 1° 50'. (Alcedo).

TOMSK, prov. de la Russie d'Asie, comprenant la partie occ. de l'anc. gouvt de Tomsk, est bornée au N. par l'océan Glacial, à l'E. par le gouvt d'Irkoutsk, au S. par la Dzoungarie et la Mongolie, à l'O. par le gouvt de Tobolsk et la prov. d'Omsk. Elle a env. 550 l. de long sur 150 de large, et 37,51? l. c. Les princ. fl. qui l'arrosent sont l'Iénisséi, l'Ob, l'Irtyche et plus. autres riv. moins consid. Elle renferme aussi de gr. lacs, dont les princ. sont le Tchany et le Téletkoe. Sa partie sept. est couverte de marais et de forêts. Le centre, depuis la v. d'Iénisséisk, en remontant l'Iénisséi, fertile et bien cultivée, prod. du blé en gr. quantité. Sa région mér., entre l'Ob et l'Irtyche, jouit d'un très-beau climat : les melons, les pastèques y viennent dans les champs. On y entretient de nombreux troupeaux; c'est peut-être la seule partie de la Sibérie où on trouve des abeilles. La partie de la ligne militaire, placée sur la rive dr. de l'Irtyche, appartient aussi à ce gouvt. Les mont. du S. étant remplies des mines les plus riches d'argent, de plomb, de cuivre et de fer de Kolyvan, les hab. s'occupent beaucoup de leur exploitation et de leur transport. Les mont. qui séparent ce gouvt de celui d'Irkoutsk, se trouvent à l'E.; mais leur première chaîne est entre les 2 Toungouska, la sup. et l'infér. Les froids sont si excessifs dans le N. de ce gouvt, que très-souvent les oiseaux y gèlent dans l'air; il y a des endroits où la terre ne dégèle jamais, comme le distr. de Touroukhansk et d'autres. Les eaux n'y sont libres de glaces que vers la mi juin, et regèlent à la fin d'août. Le tonnerre, presque inconnu dans ces contrées, ne se fait jamais entendre vers le pôle; mais les aurores boréales y sont très fréq. Les animaux qui donnent les plus belles fourrures, comme l'ours, les renards blanc, bleu et rouge, le castor, le lynx, l'isatis et le zoble, s'y trouvent en quantité. Le nombre de ses hab. est évalué à 445,000 âmes, parmi lesquels on trouve des Russes, Polonais, Samoïèdes, Ostiaks, Iakoutes, Toungouses, Catchines et Coïbals. On divise ce gouvt en 6 distr. qui portent les noms de leurs ch.-l., savoir : Tomsk, Touroukhansk, Narym, Kolyvan, Biisk et Kouznetsk.

TOMSK, distr. de la Russie d'Asie (Tomsk), baigné par l'Ob, est très-fert. en fruits de toute espèce, et fournit beaucoup de bœufs et de chevaux. Les riv. abondent en poisson.

TOMSK, ch.-l. du gouvt et du distr. du même nom, est sur la rive dr. du Tom, 3e v. de la Sibérie, et le rendez-vous des marchands de toutes les nations de l'Asie sept. Ses nouvelles rues sont larges et alignées. Elle possède une égl. cathéd., des trib., des archives, 1 entrepôt des pelleteries de la couronne, 1 maison de ville, 2 couvens, 6 égl. La partie la plus consid. de la v. est sit. au bas de la mont., le long du fl. Elle a des tanneries de cuir de roussi et des imprimeries d'étoffes. Dist. 240 l. E. p.S. de Tobolsk. Lat. N. 56° 59' 38". Long. E. 82° 49' 36". — 9,000 hab.

TOMU, b. d'Asie, Japon (Niphon), sur le canal de Sikokf, au pied d'une mont., avec 2 temples, 300 maisons, 1 couvent de femmes, 1 temple du dieu Abbato. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t. IV).

TONDA-BAVA, vle d'Asie, Hind. (Maïssour), dans un pays sauvage env. de mont., sur une pet. éminence. Près du vge est 1 temple singulier, creusé dans un énorme masse de granit; l'intér. en est peint en rouge et en blanc, et il se trouve très-fréq. par la secte de Baidara, qui vient y adorer une image grossière de Mahadeva, sous le nom de *Trimala* Dist. 8 l. O.N.O. de Nundydroog. (Ham.).

TONDERN, v. du Dan. (S.-Jutland), sur la Wiedau que l'on passe sur un pont, dans un pays plat, possède 1 bonne citadelle, des manufactures de dentelles et de bas. Patrie du poète allemand Gerstenbergk. Dist. 18 l. N. O. de Schleswig. Lat. N. 54° 56' 30". Long. E. 6° 33' 27". — 2,600 hab. (Stein).

TONDICALLOU, v. Dindigul.

TONDRAY, île d'Éc., une des Shetland, de 2 l. de tour, près de la côte occ. de celle de Shetland. Lat. N. 60° 9'. Long. O. 2° 50' 15". (Ed. Gaz.).

TONG, île de la Chine (Fou-kian), sur la baie de Funing-tcheou, très-montueuse, contient la forter. Tong-chan-tching et plus. vges.

TONG, v. Taong.

TONG, nom général de plusieurs villes de Chine.

TONGATABOU, v. Amis (Iles des).

TONGE (VIEUX ET NOUVEAU), 2 v[tes] des P.-B. (S. Holl.), dans l'île d'Over-Flakkee; le nouveau est à 1 lieue ½ S.E. de Duiveland, le vieux à 2 l. S.E. Pop. réunie 3,000 h.

TONGHO, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange (Pégu), est ceinte de murailles, à l'E. de la rivière de Sitaug, et passe pour la seconde de l'émp. Birman. C'était autref. la cap. d'un R. indep. qui a été subjugué par les Peguans. Le frère aîné du roi d'Ava porte le titre de prince de Tongho. Dist. 34 l. E. de Prome, dont elle est séparée par les mont. de Galadzet. Lat. N. 18° 45'. Long. E. 96° 24' 45". (Ham.).

TONGOI, port de l'Am.-Mér., Chili, pet. et peu profond, offre un assez bon mouillage. Dist. 14 l. S.O. de la Serena. Lat. S. 20° 30'. (Alcedo, Ed. Gaz.).

TONGOU, v. d'Asie, emp. chinois, ch.-l. de la prov. Ourqumzi, avec une forte garnison, est ceinte d'un mur de 5 werstes (1 l. ½), de tour, et flor.: elle a de nouv. cours de justice; le comm. y prospère; on y trouve écoles, hôtelleries, salles de spectacle et boutiques; on y extrait du charbon en quantité. Au S.O. de la v. s'élève la mont. de *Beck*, d'un aspect magnifique et peuplée d'animaux sauvages, faisans et *aveous*, espèce particulière d'oiseaux. Dist. 1 l. du pic de Houan-chou.

TONGRES (*Atuatuca*), v. des P.-B., Belg. (Limbourg), sur le Jaar, avec des eaux min. ferrugineuses connues déjà sous la période romaine. Elle a été pillée dans le 5e siècle par le fameux Attila, roi des Huns, et en 881 par les Normands. Elle se rendit, en 1467, à Charles-le-Hardi, duc de Bourgogne. Les Français la prirent en 1672, et la démantelèrent l'année suivante. La fameuse fontaine min. dont parle Pline, et qu'un gr. nombre d'écrivains a prétendu être celle de Spa, est très-probablement celle de Tongres. Elle se trouve env. de prairies; plus. allées de marroniers sauvages y aboutissent. L'eau tombe dans un bassin c.; elle est très-claire et limpide, à 1,000 mètres de distance de la 1re. Elle est située sur la mont. dite de *Fer*. Ces eaux min. sont peu employées même par les hab. du pays. Dist. 4 l. O.S.O. de Maestricht. 3,700 h. (De Cloet, Patissier).

TONGUE, riv. de l'Am.-Sept. (Indians Serpens), est formée de ruiss. peu consid., qui prennent naissance dans de hautes mont. Elle coule au N., et se jette dans le Yellowstone, après un cours d'env. 200 l.; elle est rapide et très-large. (Ed. Gaz.).

TONGURAGUA, riv. de l'Am.-Mér., Perou (Huantico), prend sa source au lac Lauricocha, à 30 l. N.E. de Lima, court au N.E. l'espace de 100 l. jusqu'au b. de Jaen-de-Bracamoros, entre les 2 cordillères des Andes, où elle devient navig.; s'incline au N.E., puis à l'E.; reçoit à g. le Rio Chinchipe, le Chachapoyas, le Santiago; baigne les murs de Borja, trav. la cordillère inter. des Andes, recueille ensuite à g. le Rio Marona, le Pastaça, le Gual-lagua; décrit ensuite plus. spirales, et se jette dans l'Ucayale, à 20 l. au dessous de l'emb. du Tigre, après un cours d'env. 800 l. (*Nouv. ann. des voyages*, t. IX).

TONIBAI, col de la gr. mont. de Siricagui, dans l'Am.-Sept., Mexique (Sonora et Cinaloa). Il est difficile à gravir et très-dangereux. Le sommet de la mont. où se trouve ce col est habité par les Indiens Apaches. On croit qu'il y a beaucoup de mines d'argent (Alcedo).

TONIKAKY, île de l'archipel Asiatique, sur la côte sept. de Célèbes. Lat. N. 5° 31'. Long. E. 97° 11'. (Ed. Gaz.).

TONK, v. d'Asie, Hind. (Adjemire), est 1 v. rajepoute, gr., bâtie en pierre et entourée de murs, mais ne contient aucun édifice public rem. Près de là est un pet. lac. Dist. 1 l. S. de Banass. Lat. N. 26° 12'. Long. E. 73° 17' 45". (Ham.).

TONNAY-BOUTONNE, pet. v. de France (Charente-Infer.), ch.-l. de c[on], arr. et à 3 l. ½ O. de St-Jean d'Angely, sur la rive dr. de la Boutonne. 900 hab.

TONNAY-CHARENTE ou CHARENTE, v. anc. de Fr. (Charente-Infer.), ch.-l. de c[on], arr. et à 1 l. S.E. de Rochefort, sur la rive dr. de la Charente, avec un port sûr et commode, comm. en grains, graines, sels, esprits, charbons anglais; fait de gr. export. de vins et eaux-de-vie pour l'Angl. On trouve dans ses env. des marais salans très-étendus. 2,400 h.

TONNEINS, v. très-riche de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.-l. de c[on], arr. et à 5 l. S.E. de Marmande, dans une superbe sit., sur la rive dr. de la Garonne, avec 1 chambre de comm. et une chambre consultative des manuf. On y rem. 1 rue large et bordée de gr. maisons, 1 vaste place dont une partie est une esplanade qui domine le cours de la Garonne, l'hôtel de la mairie. Elle a 1 égl. consistoriale réformée, 1 manuf. royale de tabacs, et fait un commerce consid. en cordages, chanvre, prunes sèches, vins et eaux-de-vie. 6,630 hab.

TONNERRE ou DONNERSBERG (MONT), mont. d'All., Bav. (Rhin), sur la rive g. et à 2,200 p. au-dessus de ce fl., près du v[ge] de Donnersfeld; elle a donné son nom à un dép[t] français sous l'emp., en 1806.

TONNERRE, anc. et belle v. de Fr. (Yonne), ch.-l. d'arr., avec trib. de 1re inst., sit. sur le penchant d'une colline, sur la rive g. de l'Armançon et sur le canal de Bourgogne, où est un bassin, avec des rues étroites et de jolies maisons bâties en pierre de taille. Elle a un coll., 1 société d'agriculture, 1 pet. salle de spectacle. On rem. l'égl. St-Pierre et son clocher en forme de tour gothique; le gr. gnomon, construit en 1786, et encore unique dans son genre, tracé dans le superbe hôpital dont l'égl. renferme le tombeau de Marguerite de Bourgogne, reine de Sicile, épouse de Charles d'Anjou; la belle promenade du Pâtis au bord de la riv., l'ermitage de St-Loup, l'abbaye de St-Michel, monument assez curieux; la belle source du faub. de Bourbereau, connue sous le nom de *Fosse-Yonne*. Tonnerre fait un comm. très-étendu en excell. vins de son territoire, qui sont pleins de corps, de finesse, et surtout des spiritueux; grains, buis, épice-

rie, faïencerie, poterie, papiers, écorce, tan. Cette v., ruinée en 1359 par Édouard III, roi d'Angl., éprouva le même sort en 1411, de la part des Bourguignons, sous la conduite de Jean-Sans-Peur. Patrie de la célèbre d'Éon, qui, déguisant son sexe, fut successivement ministre du roi de Fr. à la cour de Londres, chevalier de St-Louis et censeur royal. Dist. 7 l. ½ E.p.N. d'Auxerre. Lat. N. 47° 51' 8". Long. E. 1° 38' 44". — 4,050 hab.

TÖNNINGEN, v. très-comm. du Dan. (S.-Jutland), à l'emb. de l'Eyder, anc. forter., est auj. le ch.-l. du c^{on} de l'Eyderstedt, presqu'île baignée de 3 côtés des eaux de la mer du Nord, et consistant en alluvions, dont l'industrie des hab. a fait des champs et des prairies de la plus gr. fertilité. Elle a 1 douane, 2 tuileries, et un des meilleurs ports de la côte occ. du Schleswig, où peuvent mouiller des vaiss. tirant 19 p. d'eau. La rade est sûre. Les hab. possèdent 50 bâtimens. La navigation du canal a donné à cette v. et à ses env. une nour. activité. Dist. 12 l. S.O. de Schleswig. La pop., qui en 1803 ne montait qu'à 1,910, s'est accrue jusqu'à 4,000 hab. Lat. N. 54° 19' 25". Long. E. 6° 38' 30". (Stein, *Conn. des temps*).

TÖNSBERG, la plus anc. v. de Norw. (Aggerhuus), mal bâtie, sur une langue de terre entre la terre-ferme et les îles Netteröe et Tiomöe, sur le golfe de Christiania. Elle fait un bon comm. en bois, possède un port excell., favorable à la pêche et à la navigation. Elle a 1 égl. et la saline de *Vallöe* dans ses env. Dist. 22 l. S.-p.-O. de Christiania. 1,550 hab. (Stein).

TONSE, riv. d'Asie, Hind. sept., n'est connue que depuis 1814, quoiqu'elle soit près de trois fois aussi forte que la Jumna, au-dessus de son confluent avec cette dernière, vers les 30° 30' de latitude N.: en effet la Jumna offre un gué sur ce point, tandis que la Tonse n'en a pas. Elle descend de l'Himalaya, d'où elle sort d'un lit de neiges de 31 pieds de large et de la hauteur du genou; ce point de la montagne est à 12,784 pieds au-dessus de la mer, près des sources de la Jumna, mais sur le flanc septentrional du même groupe de pics. Elle coule au S.S.E., et dans la partie sup. de son cours, qui est de 30 à 35 l., elle porte le nom de *Sapin*. (Ham.).

TONSE, riv. d'Asie, Hind., descend des mont. de Rewah, d'où elle se précipite en formant une cataracte de 200 p. de hauteur. Elle coule au N. E., reçoit plus. torrens qui sortent des mêmes mont., et, après un cours d'environ 65 à 70 l., tombe dans le Gange, à env. 7 l. au-dessous d'Allah-abad. Dans la saison des pluies, la Tonse devient très-forte, mais son extrême rapidité empêche qu'elle ne soit navig. (Ham.).

TÖNSET, par. de Norw., gouv^t d'Aggerhuus, baill. de Hedemarken, est sit. sur la rive g. du Glummen, et a 1 forge à cuivre nommée *Frederiksgave*. Dist. 68 l. N. de Christiania. 3,050 hab. (Stein).

TON-TING, gr. lac d'Asie, Chine (Hou-nan), de 35 l. de long sur 20 de large, communique, à son extrémité mér., au gr. fl. de Yang-tse-kiang. Ce lac, très-poissonneux, arrose un pays très-fert. et bien cultivé. (Ed. Gaz.).

TON-TSCHEU, v. d'Asie, Chine, Tche-li, sur le Peiho, avec des murs de 30 p. de haut, selon Ellis, des portes massives et bien entretenues; les rues sont mal pavées et sales, et les maisons à 1 étage, parmi lesquelles beaucoup de monts-de-piété; elle a une population assez consid., quelques métiers, et des magasins impériaux de riz et de sel qui fournissent la cap. Il y a une telle provision dans ces derniers, qu'elle suffit pendant plusieurs années à 30 millions d'hommes. Dist. 48 l. N. de Peking. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

TONYN, cap sur la côte or. de l'île de Saghalien. Lat. N. 46° 44'. Long. E. 142 9'. (Malbau).

TOOBOUAI, une des îles de la Société, dans le Gr.-Oc. austral, est gr. et couverte de mont. très-élevées, qui offrent d'assez bons pâturages. Elle est peuplée, et ses hab. passent pour être très-hospitaliers. Lat. S. 23° 25'. Long. O. 151° 40'. (Ed. Gaz.).

TOONEY, pet. v. d'Asie, Hind., dans les Circars du N., à env. 2 l. de la côte de Raja mundry, sur la rive mér. du Salliaveram, qui sépare Rajamundry de Vizagapatam. Elle contient plus. pagodes, et est sit. dans une contrée agr., bornée par des mont. (Ham.).

TOO-SIMA ou O'SIMA, pet. île d'Asie, Chine, sur la côte occ. de l'île de Niphon; l'intervalle qui la sépare de la terre, est rempli de pet. îlots. Lat. N. 41° 30' 31". Long. E. 136° 59'.

TOPCHANA, b. de la Turquie d'Asie (Anatolie), sur le Bosphore, forme un des faub. de Constantinople.

TOPGARAGGHATSCHI, forter. ruinée de la Russie d'Asie (Géorgie), distr. de Signakhi, est sit. sur le penchant des mont., vers l'Alasani, dont les eaux sont si basses qu'on le traverse à cheval.

TOPIA (SIERRA DE), chaîne de mont. très-élevées de l'Am.-Sept., Mexique, court du N. au S. plus de 150 l., depuis le Nouv. Mexique jusqu'à la ville de Guadalaxara; elle a 40 l. de large, et n'est comparable pour l'élévation, qu'à celle des Andes du Pérou. On y trouve toutes sortes de bêtes fauves et d'oiseaux rares, ainsi que plus. nations indiennes; elle recèle aussi une infinité de mines d'argent qui rendaient beaucoup, mais qu'on a été forcé d'abandonner à cause de la difficulté du transport des objets nécessaires à cette exploitation. (Alcedo).

TOPINAMBAS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Brésil (Para), habitaient jadis les îles du Marañon depuis son emb. jusqu'au détroit de Pauxis; ils occupent auj. les mont. et les bois à l'O.: et il en reste très-peu sur le territoire portugais. Les voyageurs ont débité un nombre infini de fables sur ces Indiens. Ils étaient très-belliqueux, et faisaient la loi aux autres nations indiennes. (Alcedo).

TOPINAMBES, île de l'Am.-Mér., dans le Marañon, habitée par les Indiens Tupinambas. Elle a plus de 60 l. de long, et est extrêmement fertile. (Alcedo).

Digitized by Google

TÖPLITZ ou TEPLITZ, pet. v. d'All., Bohême, c^le et à 7 l. O.N.O. de Leitmeritz, sur le Sanbach, célèbre par ses eaux min. chaudes connues depuis 10 siècles, et très-salutaires contre les rhumatismes, les paralysies et les apoplexies. On rem. le chât., la salle de spectacle, la salle du jardin, la maison des bains, l'hôtel de-ville, l'égl. du chât.; elle a 5 hôpitaux. Cette v. fabr. bas très-estimés, gants, draps et armes à feu. Les bains de Töplitz se divisent en *stattbader* et *steinbader*. On porte leur nombre en tout à 22: ils sont très-fréquentés dans la belle saison. On trouve aux env. des promenades riantes et pittoresques. Les Autr. y défirent les Pr. en 1762. Lat. N. 50° 38' 25". — 2,500 hab. (Reichard, Stein).

TOPSHAM, v. d'Angl. (Devonshire), au confl. du Clyst et de l'Exe, qui l'env. en gr. partie. Elle a 1 port de mer assez consid., avec plus. rues, dont une longue, et 1 vaste quai très-étendu. C'est à proprement parler le port d'Exeter: les vaiss. y déposent leurs cargaisons. Tous les officiers de port et de douane d'Exeter y résident. L'égl., au centre de la v., sit. sur un rocher élevé, la domine, et offre de superbes vues. Dist. 60 l. S. O. de Londres. 4,000 hab. (Ed. Gaz.)

TOPSCHAU, v. Dosschau.

TOPSHAM, gr. commune des États-Unis (Maine), comté de Lincoln, sur la rive g. de l'Androscoggin, vis-à-vis de Brunswiek. On y trouve de l'oxide magnétique de fer, et du quartz cristallisé. Dist. 7 l. O. de Wiscasset. 5,156 hab. (Worc.).

TOR ou DJEBEL TOR, mont. d'Asie, Arabie, la plus rem. de la presqu'île de l'Arabie-Pétrée, sur le côté occ. du golfe d'Aceaba, et au N.E. de Tor. Elle est entourée de plus. mont. au-dessus desquelles s'élèvent 2 hauts sommets, le *Djebel-Musa* ou mont. de Catherine, et le mont *Horeb*. Entre ces deux s'étend une pet. plaine sur laquelle on trouve plus. chapelles, entre autres celle d'*Élie*. Au pied de la dernière est le couvent du mont *Sinaï*, siége apostolique d'un arch. grec, qui fait ordinairement sa résid. à Kahira. Ce couvent, fondé par Justinien, empereur de Byzance, est un des plus célèbres de l'égl. grecque: le supérieur est un arch. consacré par le patriarche de Jérusalem. Le couvent, entouré de fortes murailles, ne s'ouvre que lorsqu'il y vient un nouvel arch. Du reste on y monte et on en descend par le moyen d'un panier et d'un cabestan; pour parvenir au haut du mont Horeb, qui est au-dessus du couvent, on monte 7,000 marches. On voit au sommet plus. égl., chapelles et mosquées. A l'extrémité S.O. de la vallée de *Dieu*, on trouve le couvent des 40 martyrs, qui sépare l'Horeb du mont Sinaï. Il y a 1 chapelle au sommet de ce dernier, sur la place où Moïse se prosterna devant le Tout-Puissant; ces 2 monts, de formation granitique, donnent de bonne eau. Lat. N. 28° 12' 16". Long. E. 32° 54' 10". (Gaspari, Hassel 4e partie, t. II).

TOR ou TUR, v^ge d'Asie, Arabie (Hedjaz), à l'extrémité occ. de la gr. plaine Elkaa, près de la mer; jadis ville avec un bon port très-fréquenté, maintenant abandonné par crainte des corsaires. La plupart des hab. sont retirés à Wady-Tor, v^ge dans une vallée enfermée dans les mont. où il y a de bonne eau, de beaux fruits, etc. Il a 1 mosquée et 1 égl. grecque. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. II).

TORA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 7 l. N.E. de Cervera, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. On y fait d'excell. huile, du vin et de l'eau-de-vie; il y a 1 filat. de coton. 900 hab. (Miñano).

TORACA, b. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 2 l. N.E. de Policastro. 1,300 hab.

TORBAILA, v. d'Asie, Hind. (Lahore), division de Puckely, sur la rive g. du Sindh, au confl. du Dour. Lat. N. 34° 12. Long. E. 70° 24' 45". (Ham.).

TORBAY, belle et vaste baie d'Angl., dans la Manche, sur la côte du c^té de Devon, de 4 l. de tour, à 2 l. N.E. Dartmouth, près du v^ge de Brixham; 2 caps la forment: l'un à l'E., nommé *Bob's-nose*; l'autre à l'O., appelé *Berry-head*: elle est le rendez-vous de la marine royale, surtout pour se mettre à l'abri des des vents d'O.; près de là on trouve une place renom. nommée *Kentshold*, consistant en plus. vastes cavernes où l'un entre par des passages souterrains; un pet. ruiss. les traverse. Lat. N. 50° 44'. (Capper).

TORBEC, par. de l'Am.-Sept., dans la partie mér. de l'île d'Haïti. Elle était autref. comprise dans l'arr. de la plaine du Fond. L'air n'y est pas très-sain; le comm., assez imp., comprend sucre, indigo, café, coton, qu'on récolte dans les montagnes.

TORBIA, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes, Piémont, division, prov. et à 2 l. ½ E. de Nice. On rem. dans les env. des restes d'édifices bâtis par les Romains qui l'appelaient *Tropæa Augusti*.

TORCÉ, b. de Fr. (Mayenne), arr. et à 10 l. E. de Laval. 1,120 hab.

TORCELLO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouv^t, prov. et à 3 l. N. de Venise, avec év., est sit. dans une île du même nom. Il y a quelques manuf.; le climat y est très-malsain. 9,000 hab.

TORCHAMP, v^ge de Fr. (Orne), arr. et à 1 l. ½ S.O. de Domfront, avec des fabr. de toiles. 1,000 hab.

TORDEHUMOS, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 3 l. ½ O.S.O. de Medina del Rioseco, au pied d'une colline dominée par 1 chât. mure; le Rioseco passe près de là. Son industrie consiste en 7 fabr. d'estames fines et communes. 1,200 hab. (Miñano).

TORDERA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 9 l. de Girone, sur la Marina que l'on y passe sur un pont de bois. On y fabr. de l'eau-de-vie, et les femmes font de la dentelle. 1,410 hab.

TORDESILLAS, v. d'Esp., prov. et à 11 l. O.S.O. de Valladolid, ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un corrégidor, d'un trib. ecclésiastique, avec 7 par., 2 couvens et 1 hôpital.

Elle est dans un pays haut et découvert, sur la rive dr. du Duero, que l'on passe sur un très-beau pont; on y jouit d'un climat froid et sec; son terroir prod. grains, fruits, huile, vin et sumac.; quelques tanneries composent l'industrie de ses hab. Patrie d'Alouzo Fernandez de Avellaneda, auteur d'une prétendue seconde partie du Don Quichote, dont Cervantes s'est moqué avec tant de grâce et de raison; de Jeanne de Castille, mère de Charles-Quint. Lat. N. 41° 28' 5". Long. O. 7° 23'. —3,220 hab. (Miñano).

TORELLA, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Ult.), à 5 l. O.N.O. de Conza. 3,300 h.

TOREMILIA, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 3 l. O. de Perpignan, récolte des vins fins, princ. ceux que l'on nomme *Rancio*: ils sont secs, et pourvus d'un arôme agréable. (Jullien).

TORFOU, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. S.S.O. de Beaupreau. 1,050 hab.

TORGAU, v. d'All. (Saxe), régence et à 19 l. E.N.E. de Merschourg, sur la rive g. de l'Elbe, place devenue très-forte par les fortif. faites par les Français en 1813, possède un hôpital, 4 égl., 1 lycée. L'égl. princ. renferme le monument de Catherine Born, épouse du reformateur Luther. On rem. le pont sur l'Elbe, de 428 aunes de long, et dans les env. les haras de *Graditz* et de *Döhlen*, et le champ de bataille de 1760, où les Autrichiens, sous les ordres du maréchal Daun, furent défaits par les Prussiens commandés par le roi en personne. Elle fabr. etoffes de laine, cuirs et savon. Ce fut dans l'égl. du vge d'*Elsnig*, sur les marches de l'autel, que Frédéric-le-Grand écrivit ses dépêches après le gain de la bataille. Lat. N. 51° 33' 44". — 7,200 hab. (Reichard, Stein).

TORGEHATTEN, pyramide de roche, de 3,000 pieds d'élévation, en Norwège (Drontheim), Zyskalenfield, où commencent les pays septentrionaux. (Stein).

TORGELOW, vge d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stettin, sur la rive g. de l'Ukker, avec 1 chât., 1 haut fourneau et des forges; à 2 l. S. d'Ukermünde. 650 hab.

TORGOUTLI, v. Dorgoutli.

TORGOVITZA, b. consid. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. et à 9 l. ½ N.O. de Dnubno, est sur la rive dr. de l'Ikva, qui se jette dans le Stir. (Vsev.).

TORICELLA, vge d'Ital., Ét. de l'égl., délégation et à 4 l. O.N.O. de Pérouse, près du lac de Pérouse, Trasimène, est celèbre par la victoire qu'Annibal remporta aux env. sur le consul Flaminius. L'endroit se nomme *Sanguinetti*: on prétend que c'est là que furent enterrés les 10,000 Romains qui périrent dans cette bataille. (*Itin. d'Ital.*).

TORIGNÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 5 l. ½ N.O. de St Calais. 450 hab.

TORIGNY ou THORIGNY, bourg de Fr. (Manche), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. S.E. de St-Lô. On rem. un très-bel hôtel-de-ville, anc. chât. des princes de Monaco. Patrie de Brebeuf, poète. 2,100 hab.

TORIJA, b. d'Esp., prov., distr. et à 3 l. N.E. de Guadalaxara, sur une éminence qui domine la vallée du même nom. Il ne reste plus que quelques vestiges de ses anc. fortif. 750 hab. (Miñano).

TORINS (LES), ham. de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 3 l. ½ de Mâcon, prod. des vins les plus fins et les plus delicats du pays: ils ont de la legèreté, beaucoup de spiritueux, de la sève et un joli bouquet. (Jullien).

TORITORY, vge d'Asie, Hind. (Carnate), à l'extrême pointe de la presqu'île de Ramnad, et à env. 10 l. E. de la v. de ce nom. On y voit les ruines pittoresques d'un temple hindou; et c'est là que s'embarquent ordinairement les pèlerins pour Ramisseram. (Ham.).

TORJOK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 17 l. O.p.N. de Tver, sur la rive dr. de la Tvertza, est très-comm. par sa sit. sur la gr. r. de St-Petersbourg à Moscou, et par la facilité des transports. Elle possède 22 egl., dont 1 anc. cathed.; 1 hôtel pour les souverains, 1 école normale, 1 hospice et des fabr. de maroquin renommé. Lat. N. 57° 56'. Long. E. 35° 55'. —15,000 hab. (Vsev.).

TORLA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 7 l. E.N.E. de Jaca, le dernier endroit de l'Esp. de ce côté des Pyrénées; il a la forme d'un X, avec 1 place au centre; dans toutes les rues sont des canaux où chaque hab. trouve l'eau à sa porte. Ses env. sont comm.; les mont. sont dignes d'attention, en ce qu'elles se trouvent precisément au centre, et forment le point le plus élevé de la chaîne: elles offrent au botaniste, au naturaliste et au philosophe un champ d'observations inépuisable. On y fait paître en été de nombreux troupeaux, qui gravissent sur la mont. jusqu'à une hauteur de 12 ou 1500 t. On y rencontre une infinité de sources et de cascades. Il renferme une mine de plomb, dont les Français tirèrent parti dans la guerre de l'indépendance. Ce fut près de Torla qu'en 1512, pendant la nuit, 600 hommes de ce b. et du voisinage, detruisirent l'armée du sénéchal de Bigorre et du comte de Foix, qui défendaient la cause de Jean d'Albret, dernier roi de Navarre. 450 h. (Miñano).

TORLEUM, mont. d'Éc. (Perthshire), s'élève de 1,400 p.au-dessus de la mer.(Ed.Gaz.).

TORMÈS, riv. d'Esp. (Salamanque), prend sa source dans les hautes mont. de Gredos, près du vge de Tormellas, dont elle tire probablement son nom. Elle coule d'abord directement du S. au N. apres avoir arrosé les v. de Barco; Salvatierra jusqu'à Alva-de-Tormès, tourne à quelques l. plus bas, passe par Salamanque et Ledesma, et tombe dans le Duero, apres un cours de 60 à 70 l. env. Les champs qu'elle arrose sont devenus celèbres par les actions importantes dont ils ont ete le théâtre pendant la guerre de l'independance. (Miñano).

TORN, comitat de Hongrie (cle en deçà de la Theiss), est borné au N. par celui de Zips, à l'E. par celui d'Abaujvar, au S. et à l'O. par ceux de Borschod et Gömör; le mont Szores-

Digitized by Google

kôe le^r trav., et la riv. de la Bodoa l'arrose. Il fournit vin, bétail, poisson, far, etc., et comprend 30 lieues c., 1 b., 41 v^{ges}. 42,241 b. (Stein).

TORN, b. de Hongrie, ch.l. du comitat ci-dessus, dans une très belle sit., sur la pet. riv. du même nom. Le chât., bâti sur un rocher escarpé, autrefois fortifié et presque inaccessible, a été rasé sous le règne de Leopold Ier. Pendant les troubles de la Hongrie, et surtout en 1679, sous le commandement du gén. Leslin, il opposa une vigoureuse résistance aux troupes de Tékéli. Dist. 10 l. E. de Pelschötz. 1,250 hab. (Stein).

TORNAVACAS, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 10 l. E. de Plasencia, à l'extrémité de la vallée du même nom, est entourée de jardins et de plantations de châtaigniers; on y fabr. draps et grosses étoffes de laine. 1,400 hab. (Miñano).

TORNEÅ (LA), riv. de Suède, prend sa source vers les front. du Norrland, par 69° 50′ de lat. N., trav. le lac du même nom, coule d'abord à l'E.S.E., arrose la Laponie, reçoit le Muonio, qui forme avec la Torneå, la limite entre la Suède et la Russie, descend au S., et se jette dans le golfe de Bothnie, près de Torneå; son cours est d'env. 100 à 120 l.

TORNEÅ, v. de la Russie d'Eur. (Finlande), distr. et à 25 l. N.N.O. de Torneå, à l'emb. de la riv. du même nom, et dans la presqu'île de Svensar, au fond du golfe de Bothnie, elle a 2 égl., dont 1 dans l'île de *Biörko*; des maisons assez jolies, peintes et décorées; des rues alignées. Les hab. sont adonnés à la boisson. On voit dans cette v., au mois de juin, le soleil pendant 24 heures sans interruption. Il s'y tient pendant l'hiver des foires où l'on va en traîneau. Lat. N. 65° 50′ 50″. Long. E. 21° 56′. — 700 hab. (Vsev.)

TORNÈSE, b. de Grèce, près d'un cap du même nom, vis-à-vis de Zante, à 6 l. O. de Gastouni.

TORO, mont. d'Esp. (Catalogne), fait partie de la chaîne des Pyrénées, et est sit. au-dessus de Viella, dans la vallée d'Aran. (Charpentier).

TORO, v. d'Esp., prov. et à 6 l. E.S.E. de Zamora, ch.l. du distr. de ce nom, sur la rive dr. du Duero; siège d'un trib. ecclésiastique, d'un corrégidor, d'un intendant et d'un subdélégué de police, est située à l'extrémité mér. d'une vaste plaine, sur le penchant d'une colline qui domine le Duero et la riante campagne si renommée chez les anc., et dont Diodore de Sicile vante l'agriculture et la fertilité; elle a 1 égl. coll., 18 par., 13 couvens, 3 hôpitaux, 1 hôtel d'invalides, avec des rues larges, mais mal pavées et sales; elle est entourée d'un mur en terre, avec de grosses tours de dist. en dist. On y rem. l'Alcazar ou palais en pierre, que l'on présume avoir été bâti du temps de l'infant D. Garcia, auj. en mauvais état; l'égl. coll., la belle tour de la porte du Marché, sur laquelle est l'horloge publique; la maison de los Fonsecas, et l'hôtel-de-ville, construit par le célèbre architecte Ventura de Rodriguez. Quant à l'industrie, elle se réduit à quelques fabr. de cuirs, eau-de-vie et draps communs. Patrie du poète Louis de Ulloa y Pereira Cette v. est célèbre par la bataille qui s'y donna en 1476, et dans laquelle les Portugais furent mis en déroute par Ferdinand-le-Catholique, et leur roi Alphonse V, obligé de fuir. On y a célébré les Cortès à diverses époques; ce fut dans une de ces assemblées que furent rédigées les fameuses *lois de Toro*. 9,500 hab. (Miñano).

TORO, port et mont. d'Esp. (Alava), au S. de Bernedo; l'entrée du port est assez commode. (Miñano).

TORO, v. d'Italie, R. de Naples, prov. et à 6 l. S.E. de Molise. 2,400 hab.

TORO (SANT ANTONIO DEL), v. de l'Am.-Mér., Colombia (Nouv.-Grenade), prov. de Carthagène, pays fert., jouissant d'un climat chaud. Elle est pet., mal bâtie et pauvre. (Alcedo).

TORONTAL, comitat de Hongrie (c^{le} au-delà de la Theiss), est borné au N. par ceux de Czongrad et de Csanad, à l'E. par celui de Temes, au S. par le Banat-Grânze, à l'O. par le district des Tschaikits et le comitat de Bacs; la Begor l'arrose. Il fournit blé, riz, vins, tabac, fruits, chevaux, gros bétail. On y compte 380 l. c., 7 b., 115 v^{ges}. 225,265 hab. (Stein).

TOROPETZ, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 90 l. S.E. de Pskof, ch.l. de distr., sur la Toropa et le lac Solomino, a 1 égl. cathéd. et 13 par. Cette v. fournit tous les env. de ses fab. et de marchandises coloniales; elle envoie les prod. du pays, de la Toropa par la Dwina, à Riga. Les hab. sont presque tous livrés au comm., qu'ils font en Pol., à Riga et dans l'intér. de l'empire. 12,000 hab. (Vsev.)

TOROTZKO, b. de Transylvanie, comitat et à 7 l. S.O. de Thorda, est sit. sur la rive g. de l'Araeyos; elle possède des mines d'argent, de fer, et 1 lavoir à préparer l'or. On y trouve aussi agathe, cornaline et serpentine. (Stein).

TOROZOS, mont. d'Esp., forme 1 chaîne peu élevée, entrecoupée de vallées peu profondes, qui coupe par le milieu la Vieille-Castille, et s'étend des Pyrénées jusqu'en Portug.: au milieu de ces mont. est un couvent de bernardins. (Miñano).

TORPÉKALAH, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), pach. et à 30 l. E.S.E. d'Erzeroum, sur le penchant d'une colline de forme conique, sur laquelle est une forter. qui passe pour imprenable chez les Turcs. La v. est sur la r. d'Erivan. (Gasp., Hass., 4e p. t. II).

TORQUEMADA, b. d'Esp., prov. et à 4 l. E. de Palencia, distr. de Cerrato, sur la rive dr. de la Pisuerga; on y fabr. des eaux-de-vie de marc. 2,357 hab. (Miñano).

TORRALBA, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 4 l. E.N.E. de Ciudad-Real, sur le chemin de Madrid à Ciudad-Real par Ocaña. Les femmes y font des blondes et dentelles. 3,500 hab. (Miñano).

TORRAÕ, b. de Portug. (Estramadure), distr. et à 16 l. E.S.E. de Setebal, sur la rive g. du Charramas, est dans une plaine abondante en grains, vie, huile, fruits, bestiaux, troupeaux et gibier; elle a 1 maison de charité, 1 hôpital et 2 couvees. 1,800 hab. (Miñano).

TORRE, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), divisioe de Coei, prov. et à 2 l. ½ de Moedovi. 1,600 hab.

TORRE (LA), b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 2 l. ½ S.O. de Pignerol, sit. au confl. des riv. Angrogna et Pellice, sur les ruines du vieux chât. de Ste-Marie. 2,108 hab.

TORRE-BLANCA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 6 l. O.S.O. de Peñiscola, près de la mer. 1,550 hab. (Miñano).

TORRE-CAMPO, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 1 l. ½ N.E. de Pozo-blaeoo, dans une plaine voisine de la sierra de Almodovar, et près de la riv. de Guadalmez; on y fabr. quelques gros draps poer les hab. de la campagne. 2,300 hab.

TORRECILLA-DE-CAMEROS, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 5 l. S.S.O. de Logroño, au S. de la mont. et du port du Sorradero; est partagé en deux par l'Iregua, sur laquelle il y a un très-beau pont. On y fabr. des draps. Au nombre des choses anc. et extraordinaires qu'offrent ses env. est la caverne appelée *Lybriga*, fameuse par les pétrifications qu'elle renferme: on y voit colonnes, temples, fontaines, figures d'hommes, d'animaux, de végétaux de toute grandeur et de toute couleur, et au centre une fontaine qui conserve toujours la même quantité d'eau. Tout à côté est une mine qui fournit ne bol sup. même à celui d'Arménie. Cette caverne merveilleuse, dont on ne fait ici que donner une faible idée, peut avoir 1,000 pas de l'E. à l'O. 1,780 habitans. (Miñano).

TORRE-DE-ESTEBAN-AMBRAN, bourg d'Esp., prov., distr. et à 13 l. O.S.O. de Madrid, sur la pente d'une mont., dans un pays fert. et agr. 1,257 hab. (Miñano).

TORRE DEI CONFINI, masse en forme de chât., en Italie, Ét.-de-l'Égl., près Terracine, sur la r. de Rome à Naples; elle garde le passage de la front. entre la mer et les mont., et sépare les Ét.-Romains du R. de Naples; il y a une douane napolitaine. (Lady Morgan, t. IV).

TORRE-DEL-ANNUNCIATA, v. d'Italie, R., prov. et à 6 l. E.S.E. de Naples, est située sur le bord du golfe de Naples, au pied du Vésuve; elle se livre au comm. et à la navig.; fabr. armes et poudre à canon. Elle a des magasins pour le blé et la farine, qui servent à l'approvisionnement des îles du golfe. 5,000 hab.

TORRE-DE-LAS-SALINAS, pet. v. d'Esp. (Valence), fait un gr. comm. de sel qui provient d'un lac salant du voisinage. Dist. 5 l. ½ S.E. d'Orihuela.

TORRE-DEL-GRECO, ville d'Italie, R., province et à 4 lieues S.E. de Naples, sur la mer, avec de belles maisons de campagne, 5 églises, se livre à la navigation et à la pêche du thon, de corail, des sardines. On y recolte le vin grec. Cette v. fut détruite par une éruption du Vésuve en 1794, et rebâtie peu après sur le même lieu. 15,000 hab.

TORRE-DEMBARRA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. de Tarragone, à ½ l. de la mer. On y fait de l'eau-de-vie, du savon, et tout ce qui est relatif à la pêche. Son port se livre au cabotage et à l'export. avec l'étranger. 2,200 hab. (Miñano).

TORRE-DE-MIGUEL-SESMERO, bourg d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. S.S.E. de Badajoz, dans une plaine, avec 1 par. et 1 hôpital. Patrie de Bertolumé Torrès de Naharro, auteur du 15e siècle, et qu'on peut appeler le vétéran de la comédie espagnole. 1,380 hab. (Miñano).

TORRE-DE-MONCORVO, pet. v. de Portugal (Tras-oz-Montes), siége d'un év., est mal bâtie, et dans une vallée defendue par un fort. Les vins qu'elle récolte jouissent d'une assez gr. reputation. Dist. 20 l. S.p.O. de Bragance. 2,000 hab., suivant d'autres, 3,000.

TORRE-DE-PEROGIL, b. d'Esp., prov. et à 10 lieues de Jaen, distr. d'Ubeda, avec 1 par. et 1 hôpital. Son terroir est fertile en grains, vie, huile, fruits, légumes, 3,480 h. (Miñano).

TORRE-DI-ORSAJA, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), à 3 l. O.N.O. de Policastro. 2,000 hab.

TORRE-DON-JIMENO (*Tatiria*), v. d'Esp., prov. et à 4 l. ½ O.p.N. de Jaen, distr. de Martos, siége d'un alcade-major, avec 1 fortes., 2 par., 2 coevens et 1 hôpital. On y voit des inscriptions romaines et autres antiquités. On y compte 200 métiers pour la fabrication de la toile. Les mont. qui l'avoisinent, couvertes de cyprès, de chênes, de lièges, offrent une excellente pâture aux bestiaux qu'on y envoie. 6,800 hab. (Miñano).

TORRE-DON-MIGUEL, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 20 l. N.N.E. d'Alcantara, sur un point assez élevé de la pente de la sierra de Gata, dans un terroir fert. Dist. 8 l. N.N.O. de Plasencia.

TORREFRANCA, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 1 l. ½ O.p. S. de Pozo-blanco, siége d'un alcade-major, d'un trib. ecclésiastique, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. Il est près de la source du Guadalmez, dans ne vallée au pied de la sierra Moreña. Les mont. env. sont couvertes de bois et de pâtures; les troupeaux qu'on y envoie forment la richesse du pays, et fournissent à ue comm. assez consid. 2,428 h. (Miñano).

TORREILLES, vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 3 l. N. de Perpignan. 1,000 hab.

TORREJONCILLO-DEL-RE, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 8 l. S.S.E. d'Huete, au S. de la sierra de Horcajada. On y file la laine pour les fabr. de Cueeca. 1,890 hab.

TORREJON-DE-ARDOZ, b. d'Esp. (Madrid), distr. et à 2 l. O. d'Alcala, est dans une belle et fert. plaine, sur le chemin qui con-

Digitized by Google

duit des mont. d'Atienza à Madrid; il a 1 par. et 2 hôpitaux. On y fabr. du savon. 1,500 hab. (Miñano).

TORREJON-DE-VELASCO, b. d'Esp., prov., distr. et à 6 l. S.S.O. de Madrid. 1,285 hab. (Miñano).

TORRELAGUNA, b. d'Esp., prov. distr. et à 7 l. N.O. de Guadalaxara, est à 1 l. du chemin qui conduit de Madrid en Fr., par Somosierra, et sur la rive g. do la Jarama; il a 1 par., 2 couvens et 1 hôpital. Son egl., construite par le cardinal Cimeros, qui y naquit, est d'architecture gothique, et mérite l'attention des voyageurs. Le même cardinal y fit bâtir à ses frais un très-bel aqueduc., auj. en ruines. 2,280 bab. (Miñano).

TORRE-LA-VIEJA, pet. v. d'Esp. (Burgos), sur la Resaya, avec des manuf. de coton, a beaucoup souffert en mars 1829, d'un tremblement de terre qui ruina plus. v. et vges; toutes les maisons en furent renversées. Dist. 4 l. S.O. de Santander.

TORRELOBATON, b. d'Esp., prov. et à 9 l. O. de Valladolid, ch.l. du distr. de ce nom, près de la rive g. de l'Ornija; c'est le siège d'un alcade-major; il a 1 par. et 1 vieux chât.-fort. 1,268 hab. (Miñano).

TORREMOCHA, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 12 l.N. de Merida, dans une plaine, sur la rive dr. du Salor. On y fabr. tuiles de lin et des draps gris. 2,713 bab. (Miñano).

TORRENT, v. d'Esp., prov., distr. et à 2 l. O.S.O. de Valence, sur une hauteur d'où l'on jouit d'une rue magnifique, avec 1 par. et 1 couvent. Quelques familles de Valence, dont elle n'est éloignée que de 2 l., y ont des maisons de campagne. 1,260 hab. (Miñano).

TORRENUEVA, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 9 l. O.p.S. de Villanuera de los Infantes, sur une belle esplanade qui abontit à la sierra de la Cabeza de Buey, et près de la rive dr. du ruiss. de la Rambla. (Miñano).

TORRÈS, b. d'Esp., prov. et à 5 l. E.p.S. de Jaen, distr. de Mancha-Real, siège d'un alcade-major, sur la riv. du même nom, au pied de la mont. d'Azuatin. 1,930 habitans. (Miñano).

TORRES, détroit dans le Gr.-Océan équin., large de 30 l., qui sépare les 2 gr. îles Papous de la Nouv.-Holl. Le capitaine Flinders recommande de passer ce détroit en y entrant par les récifs de l'île Murray; suivant lui, une navig. de 2 jours, en suivant cette r., mettra un bâtiment hors de danger; on ne peut pas dire néanmoins que ce passage soit sans péril, à cause des îlots de corail qui se trouvent à fleur d'eau, et sur lesquels un vaiss. peut échouer dans l'obscurité de la nuit. Le capitaine King a decouvert postérieurement une r. plus sûre. Il est hérissé d'îles peuplées d'hommes féroces. Louis Vaez de Torres le découvrit en 1606; il fut visite depuis par Cook, Edwards, Flinders, Freycinet et King. Lat. S. à la pointe sept., 17° 17' 58". Long. E. 145° 45' 47". (Ham.).

TORRES-NOVAS, v. du Portug. (Estramadure), distr. et à 7 l. N.E. de Santarem, est entourée de murs et défendue par un fort chât. Elle a 4 par., 1 maison de charite et 2 couvens. On y trouve 1 manufact. de coton. Le roi Alonzo Henriquez la conquit sur les Maures en 1148; elle fut rasée en 1190 par le Miremolin Abem Josef, et rebâtie la même annee par le roi Sanche Ier. 4,240 hab. (Miñano).

TORRES-VEDRAS, b. de Portug. (Estramadure), ch.l. du distr. du ce nom, avec 4 par., 3 couvens, 1 maison de charité, 1 hospice; il ne lui reste de ses anc. fortif. qu'une portion de muraille et un chât. incapable de défense dans le système actuel de la guerre. C'est près de la que lord Wellington fit etablir les fameuses lignes de Torres-Vedras, pour arrêter l'armée française commandée par le maréchal Masséna, dans la guerre de l'Indépendance. Dist. 10 lieues N.p.O. de Lisbonne. 3,100 hab. (Miñano).

TORRICELLA, b. d'Ital., R. de Naples (Abruzze-Cit.), à 2 l. N. de Lanciano. 2,400 bab.

TORRIJOS, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. O.N.O. de Tolède, siège d'un corrégidor de 1re classe et d'un trib. ecclésiastique, est sit. au centre du fert. terroir de la Sagra, qui abonde en toutes sortes de denrées; il a 1 par. 1 coll., 2 couvens, 1 hospice et 1 palais des ducs de Magueda. Quelques corderies composent la seule industrie de ses hab., au nombre de 1,750. (Miñano).

TORRINGTON, gr. et anc. v. d'Angl. (Devonshire), sur la rive dr. de la Towridge, avec 2 égl. Les hab. fabr. étoffes de laine, et font quelque comm. avec l'Irl. Dist. 14 l. O.N.O. d'Exeter. 2,500 hab. (Ed. Gaz).

TORRINGTON, commune des Ét.-Unis (Connecticut), cté et à 2 lieues N.p.E. de Litchfield, avec d'excell. pâturages; dans le vge de Wolcottville est 1 gr. manuf. de laine. 1,450 bab. (Worc.).

TORRISDALE (BAIE DE), baie d'Éc., sur la côte sept. du cté de Sutherland; on a le projet d'en faire un port, qui s'appellerait Port Navare, du nom de la riv. qui y debouche. (Carrea).

TORROX (Caviclum), v. d'Esp. (Malaga), distr. et à 4 l. E. de Velez-Malaga, dont le nom est d'origine arabe; elle est sur 1 colline ayant pour base une plaine qui s'étend jusqu'à la Médit. Sur la pointe du fameux chât. qui porta son nom se trouvent les ruines de l'anc. v. d'Arcos, à 4 l. E. de Malaga. 5,000 hab. (Miñano).

TORRUBIA-DEL-CAMPO, b. d'Espagne (Tolède), distr. et à 9 l. E. d'Ocaña, dans une plaine sans eau; il y a quelques metiers pour toiles et étoffes de laine. 1,250 hab. (Miñano).

TORRUELLA-DE-MONGRI, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. ½ E.p.N. de Girone, sur la rive g. du Ter, près de son emb. dans la Médit.; il a 1 par., 2 convent et 1 hôpital. 3,120 hab. (Miñano).

TORSHÄLLA, v. de Suède, préf. et à 20 l. N.N.O. de Nyköping, sur la riv. du même nom, près de son emb. dans le Malar, avec 1 égl. et 1 fabr de poterie. La Torshälla est ici tellement rapide qu'on est obligé de décharger

et recharger toutes les marchandises venant d'Eskilstuna. 500 hab.

TORTCHINE, gr. b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), est sit. sur une pet. riv. qui se jette dans le Ster. Dist. 10 l. O. de Loutsk. (A stv.).

TORTOKAN ou TORTUKAI, b. de la Turquie d'Europe (Bulgarie), à 13 l. O. de Silistri, sur la rive dr. du Danube, fut pris par les Russes en 1828.

TORTOLA, île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, au N.E. de Saint-Jean, a 8 l. de long sur 4 de large, et est bien cultivée. La côte S.E. offre une rade vaste et sûre. Les productions consistent en sucre et coton. Elle est malsaine, et souffre beaucoup de la disette d'eau. Un parti de boucaniers hollandais s'y établit en 1666, et en fut chassé quelque temps après par d'autres aventuriers anglais. Depuis ce temps elle appartient à l'Angl. Lat. N., à la pointe de Castillo, 18° 25′ 46″. Long. O. 66° 55′ 49″. — 10,000 hab.

TORTONE, ville d'Italie. États - Sardes (Piémont), division et à 27 l. E.S.E. d'Alexandrie, ch.-l. de la prov. du même nom, siege d'un év., sur une éminence, est près de la Scrivia, qu'on passe sur un pont de bois de 923 p. de long; elle a 1 chât., 1 cathéd., 16 couvens, 1 hôpital, 1 séminaire, 1 gymnase; elle comm. en blé, vins, soie, bestiaux, riz. Cette place fut souvent prise et reprise pendant les guerres d'Italie. Lat. N. 44° 53′ 26″. Long. E. 6° 36′ 17″. —8,500 hab.

TORTORELLA, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit), à 3 l. N.N.E. de Policastro. 1,000 hab.

TORTORETO, b. d'Ital., R. de Naples (Abruzze-Ult. 1re), à 3 l. N.N.E. de Teramo. 1,200 hab.

TORTORICI, b. d'Ital., Sicile, prov. et à 18 l. O.S.O. de Messine. 2,000 hab.

TORTOSE (*Dertosa ou Dertusa*), anc. ville d'Esp. (Catalogne), ch.-l. du distr. de son nom, est sur la pente d'une montagne, à une des extrémités de la Catalogne, sur la rive droite de l'Èbre, au milieu d'une plaine fertile en tout ce qui peut rendre la vie agr., et renommée dans tous les temps pour la douceur de son climat; elle a 1 évêché, 1 gouverneur militaire et politique, est siége d'un alcade-major et d'un tribunal ecclésiastique, avec une cathéd., 4 par., 9 couvens, 1 coll. et 1 hôpital. Son nom est arabe, et elle renferme beaucoup d'inscriptions romaines et autres. Après la cathéd., qui est d'architecture gothique, ses édifices les plus rem. sont le palais épiscopal et la maison de la comtesse de Vall-Cabra. C'est une place forte, avec 6 châteaux avancés; elle a des rues étroites et gén. mal pavées, 1 fontaine publique et de belles promenades. Le pape Adrien avait été év. de Tortose. Dans ses environs on trouve des carrières de jaspe, d'où l'un peut extraire des colonnes entières de la plus gr. dimension: on en a exporté pour l'Angl., la Fr., Naples et la magnifique chapelle de Notre-Dame del Pilar à Saragosse. Son territ. est également riche en eaux min., en plantes rares et précieuses; en bois de construction et en salines; elle récolte de bons vins. Le comm. de son port se compose d'export. à l'étranger et du cabotage. Elle renferme des fabr. d'eau-de-vie, de savon, de poterie, de cuirs, d'étoffes et de tout ce qui est relatif à l'éducation du betail. Quelques géographes croient que c'est l'anc. *Iocra*; et suivant Pline et Ptolomée, elle devait être sit. sur le bord opposé du fl., près de l'endroit où Annibal fut défait par les Scipions. Le dernier comte de Barcelone l'enleva aux Maures. Les Français l'attaquèrent à plus. reprises pendant la guerre de l'Indépendance; et enfin elle se rendit en 1811 au maréchal Suchet Dist. 36 l. O.S.O. de Barcelone. Lat. N. 40° 48′ 46″. Long. O. 1° 47′ 15″. — 10,700 hab. (Miñano).

TORTOSE (*Orthosia*), ville de la Turquie d'Asie (Syrie), pach. et à 18 l. N.N.E. de Tripoli; elle a des murs anc. et très-forts, de 50 p. de haut, et construits en marbre commun. Ils env. le chât. très-vaste, dont l'intér. est encore habité; il ne reste plus de l'anc. ville que l'égl., qui conserve encore des restes d'une gr. magnificence. (En. Gaz.).

TORTUE (LA), île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, sit. près de la côte sept. d'Haïti, dont elle est séparée par un canal de 2 l. de large, a env. 10 l. de tour. Elle tire son nom de sa forme. Ses côtes présentent presque partout des rochers et des récifs inaccessibles; mais le mouillage est excell. dans ce canal: la mer reste presque toujours calme; aussi offre-t-elle, en temps de guerre, un refuge commode pour les corsaires. Le sol de l'île, très-varié dans ses qualités, se montre propice aux différens genres de culture: il abonde en tabac, palmiers, bois de sandal, sucre, fruits de toutes espèces, etc. Lat. N., à la pointe E., 20° 5′ 33″. Long. O. 75° 3′ 10″.

TORTUGA-SALADA, île de l'Am.-Sept., dans la mer des Caraïbes, sit. à l'O. de celle de Marguerite, d'env. 12 l. de tour; l'extrémité or. est hérissée de rochers qui s'allongent sur la mer. A l'extrémité S. est une rade passable, et très-fréquentée dans les temps de tranquillité par les navires marchands qui y viennent de mai en août charger du sel: il s'y trouve en effet un gr. étang salé à env. 200 pas de la mer. Au S. de la partie occ. est un pet. port et quelques sources d'eau douce; mais l'île est inhabitée. Lat. N. 11°. Long. O. 66° 50′ 15″. (Woac.).

TORTUGUILLA, île de l'Am.-Sept., vis-à-vis de la côte du gouvt de la Floride, à 70 l. E du cap de Cañaveral, entourée de caïes et d'îlots habités par des Indiens pêcheurs. Il y a près d'elle un bas-fond très-dangereux, où se sont perdus plus. navires. (Alcedo).

TORTUGUITAS, 4 pet. îles de l'Am.-Sept., Mexique, dans le golfe de Californie, est sit., l'une à l'entrée de la baie de la Conception, et les autres dans la baie même. (Alcedo).

TORTURA ou TENTURA, v. d'Asie (Palestine), sur les côtes de la Medit., appelée dans l'Écriture *Dor*, *Dora* et *Nephath*. Elle fut enlevée aux Cananéens par Josué, et échut en partage à la tribu de Manasse. Au temps

où le christianisme dominait en Palestine, elle fut érigée en év. suffragant de l'arch. de Césarée. Auj. ce n'est plus qu'un v[ge] dont les env. abondent en grains, coton et fruits. Dist. 5 l. S. de S[t]-Jean-d'Acre. (Woac.).

TORVISCON, bourg d'Espagne, province et à 14 lieues S.E. de Grenade, chef-lieu du distr. de ce nom, siége d'un alcade-major, avec 1 par. et 2 écoles gratuites très-nombreuses. Son egl., d'une très-bonne architecture, contient quelques tableaux estimés. Il est sit. au fond d'une vallée formée par 2 mont., et d'env. 1 l. de longueur. Ses princ. prod. consistent en vin, huile, soie, blé, miel, fruits et legumes. On y élève un gr. nombre de porcs, qu'on engraisse avec les glands des chênes dont les mont. sont couvertes. L'industrie des hab. se réduit à quelques métiers pour la fabrication des mouchoirs unis et autres. Ils convertissent en eau-de-vie presque tout le vin de leur récolte. Turviscon fut saccagé par les Français au mois de mars 1810.—1,920 hab. (Miñano).

TORY, île sur la côte N.O. d'Irl., à 2 l. ½ N. de la pointe de Bloody Farland. Lat. N., à la pointe N.O., 55° 17' 30". Long. O. 10° 36' 10". (Malham).

TOSA, gr. v. d'Asie, Japon (Sikokf), est peuplée, et fait un comm. assez consid. Dist. 30 l. E.N.E. de Simaguira. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. IV).

TOSANLU (*Lycus*), riv. de la Turq. d'Asie, descend des mont. d'Arménie, court à l'O. env. 70 l., et tombe dans le Jekil-Irmak, à env. 10 l. N. d'Amasie.

TOSCANE, gr.-d[é] d'Ital., est borné au N. par le d[é] de Lucques et les Ét.-Romains, à l'E. et au S.E. par ces derniers, au S.O. et à l'O. par la mer Tyrrhénienne et le canal de Corse. Il a 45 l. de long sur 38 de large, et 950 l. c. Il possède en outre les territ. de Pietra S[ta], entre les d[és] de Lucques et de Massa; de Somo Cologno, au N. du d[é] de Lucques, de Fivizzano, au N. de la princ. de Massa, et de Pontremoli, entre les d[és] de Gênes et de Parme. L'Arno, la Cecina, l'Ombrone et l'Albenga arrosent la Toscane. Malgré l'insalubrité de l'air, surtout dans la Maremme qui avoisine la mer (*v.* cet article); on vante ce pays pour la fécondité de son sol et la beauté de ses sites. Néanmoins les vents et les inondations détruisent quelquef. les espérances du cultivateur; et le brûlant *sirocco* y exerce trop souvent sa funeste influence. On voit encore, dans la Maremme, des restes des v. Étrusques de *Rosella*, *Saturnia*, *Populonia*, *Cossa* et *Ansedonia*, consistant en murailles, bains, amphithéâtres et autres antiques vestiges. La Toscane prod. bons vins, excell. fruits, et abonde en mûriers, legumes et blé. On y trouve salines, mines de fer, carrières de marbre et d'albâtre, jaspe, améthystes, cristaux, soufre et alun. On y recueille de la manne qui découle du frêne et de l'orme par les incisions qu'on fait à leur ecorce. Le safran et le lin y prospèrent. On y fabr toiles; draps, étoffes de soie, velours, satin, étoffes d'or et d'argent, porcelaine, faïence et savon.

Le gr.-d[é] de Toscane était composé des 3 rép. de Florence, de Pise et de Sienne, qui se formèrent pendant les 12e et 13e siècles. Les Florentins subjuguèrent les Pisans en 1406, après une guerre très-longue. La maison de Médicis, devenue la plus puissante de Florence par les richesses qu'elle avait acquises dans le comm., et qui était presque toujours à la tête du gouv[t], parvint, en 1380, à la souveraineté. Alexandre de Medicis fut fait duc de Florence par l'empereur Charles-Quint, dont il avait épousé la fille naturelle. Cosme de Médicis, son cousin et son successeur, acquit en 1557 la v. et le territ. de Sienne; et en 1559 il obtint du pape Pie V le titre de gr.-duc de Toscane, qui lui fut ensuite confirmé par l'empereur Maximilien II. La maison de Medicis s'étant éteinte en 1737, par la mort de Jean Gaston, le gr.-d[é] de Toscane fut donné au duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, en échange de la Lorraine, qui passa à la Fr. Par le traité fait à Luneville en 1001, l'emp[r] François II, tant en son nom qu'en celui de son frère Ferdinand, qui était alors gr.-duc de Toscane, céda cet État au prince Louis, fils du duc de Parme, et on l'érigea en R. en 1803; mais en novembre 1807 ce R. fut réuni à la Fr. Par l'article 100 de l'acte du congrès de Vienne, l'archiduc Ferdinand d'Autriche fut rétabli dans tous ses droits de souveraineté sur le gr.-d[é] de Toscane et ses dép. Il a acquis par ledit acte l'État des Présides, la partie de l'île d'Elbe qui appartenaient au roi de Naples, et la souveraineté de la principauté de Piumbino. Il a 17,000,000 de revenu, et peut mettre sur pied 15,000 hommes.

Le gr.d[é] de Toscane se divise en 5 prov., savoir: le Florentin, le Pisan, le Siennois l'Arezzo et le Grosseto. (*V.*, pour plus amples details, l'Italie). 1,275,000 hab.

TOSCOLANO, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. de Brescia, sur la côte occ. du lac Garda, avec plus. manuf.; à 2 l. N.E. de Salo. 3,000 hab.

TOSNA, riv. de la Russie d'Eur. (S[t]-Pétersbourg), coule au N., et se jette à g. dans la Néva, après un cours d'env. 15 à 20 l. On fait flotter beaucoup de bois par le moyen de cette riv., pour la cap. (Vsév.).

TOSNA, pet. v. de la Russie d'Eur., sur la riv. du même nom, gouv[t] et à 14 l. S.E. de S[t]-Pétersbourg, distr. du Nouv.-Ladoga. 5 à 600 hab.

TOSS, b. de Suisse (Zurich), sur la riv. du même nom, à 4 l. E.S.E. d'Églisau.

TOSSA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 7 l. S.p.E. de Girone, est sit. au pied d'une mont., tout près d'un torrent, dans un terr. montueux et ingrat, et sur le bord de la mer. Sa rade est defendue par un chât. On y fabr. quelques cotonnades et des dentelles. 1,400 hab. (Miñano)

TOSSIA, v. de l'Asie-Mineure (Anatolie), sandjak et à 50 l. N.E. d'Angora, sur le Kisil-Irmak, dans une charmante vallée, est très-fert. en riz, et sur la r. d'Amasie à Constantinople. Ses hab. se livrent princ. à l'agricultu-

re. Lat. N. 40° 20'. Long. E. 31° 50'. (Ea. Gaz.).

TOST, en polonais, Toszeck, v. d'All., Ét.-Pr. (Silesie), rég. et à 12 l. E.S.E. d'Oppeln, ch.-l. de cle, possède 1 chât., 1 égl. cathol. et 1 hospice. Elle fabr. draps et toiles. 980 hab. (Stein).

TOTA, lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Tunja, à 6 l. de circonference, et est si profonde qu'on ne lui a jamais pu trouver de fond. L'eau en est si froide que les poissons ne peuvent pas y vivre. Cependant les naturels assurent qu'on y aperçoit par fois un très-gros poisson noir qui a la tête comme celle d'un bœuf. (Alcedo).

TOTANA, v. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. S.O. de Murcie, siége d'un alcade major et d'un trib. ecclésiastique, est sit. dans une plaine. Elle a 1 par., 1 convent et 1 hôpital. Elle abonde en vin, huile, excell. raisins, oranges, dont elle fournit les env. La neige qui s'amasse dans la fameuse sierra d'España, s'envoie à Murcie, à Carthagène, à Lorca, à Orihuela, etc. On y fait salpêtre, draps et toiles. 8,000 hab. (Miñano).

TÔTE ou TOSTES, b. de Fr. (Seine-Inférieure), ch.-l. de cn, arr. et à 7 l. S. de Dieppe. 600 hab.

TOTH-PRONÁ ou WINDISCH-PROBEN, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Thurocz, distr. de Znio, avec 1 égl. cathol., 1 réformée et des eaux min.; à 3 l. S. de St-Martin. (Stein).

TOTMA, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 52 l. N.-E. de Vologda, sur les riv. de Soukhonia et de Totma, pet. mais célèbre dans le pays par les pélerinages qu'on y fait au convent Spaso-Oumorine, qui contient le corps de saint Théodose de Totma. Elle a en outre 3 convens, 17 égl., des salines dans ses env., et 1 moulin à scie. Lat. N. 60° 8' 0', Long. E. 40° 21' 0'. (Vsev.).

TOTNESS, b. élect. et v. d'Angl. (Devonshire), sur la rive dr. de la Dart, avec une gr. égl. dont la tour a 90 p. d'élévation, 1 maison de v. et 1 beau coll. Son princ. comm. consiste en étoffes de laine. Dist. 9 l. S.-p.O. d'Exeter. 3,500 hab. (Ea. Gaz.).

TOTORAL, île de l'Am.-Mér., Chili, près de la côte de la prov. de Coquimbo et du port d'Yerba-Buena. (Alcedo).

TOTORAL, lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), dans la plaine de Rumi-Pampa, vers Cotocollao, est formée par les eaux qui descendent de la mont. de Pichincha, et se décharge dans la Machangara, un peu au-dessous du b. de Guapulo. (Alcedo).

TOTORAL, port de l'Am.-Mér., Chili, sur la côte de la prov. et à 10 l. S. de Copiapo. (Alcedo).

TOTRUSCH, v. de la Turq. d'Eur. (Moldavie), zara ou district de Suss, est située sur la riv. de même nom, avec une mine de sel; à 18 l. O. de Birlat. (Stein).

TOTTENHAM, commune d'Angl. (Middlesex); les quakers y ont un lieu d'assemblée. Entre autres maisons de charité, il y en a une qui fut fondée en 1596 par Balthazar Sanchez, espagnol, confiseur de Philippe II, et le premier qui ait exercé cette profession en Angl. Près du chât. est une maison appelée le chât. de *Bruce*, qui a appartenu à David Bruce, roi d'Éc. et comte d'Huntingdon. Dist. 2 l. N.-p.E. de Londres. 5,812 hab. (Cappar).

TOTTINGTON (HAUTE ET BASSE), 2 communes d'Angl. (Lancashire), par. et à 1 l. N.N.O. de Bury. La H. a 1,728 hab., et la B. 7,333, dont 1,220 sont employés au comm. et aux manuf. (Cappar).

TOUARIKS, peuple d'Afr. qui occupe la partie occ. du pays compris vers l'E., dans le Sahara, entre les Ét. Barbaresques et le Soudan, et dont les Tibbous possèdent la partie or.; grands, bien faits, ils ont un air d'indép. et de fierté qui plait, sont blancs comparativement aux Tibbous. La couleur bronzée de leur peau n'étant prod. que par l'extrême chaleur du climat, les parties de leur corps qui restent couvertes, sont aussi blanches que chez beaucoup d'Européens; ils se cachent le visage jusqu'aux yeux de la même manière que les femmes musulmanes dans les Ét. Barbaresques. Le morceau de tuile de coton qui leur sert de voile, et cache ainsi leur visage, est ordinairement bleu glacé; mais il y en a aussi de jaunes, de rouges, de blancs et d'autres couleurs, suivant le goût et l'aisance de chacun. Attache derrière la tête, il descend depuis le milieu du nez jusque sur la poitrine. La barbe est coupée très-courte, afin de ne pas gêner cette singulière pièce de l'habillement; leur bonnet est généralement rouge et très-haut: quelques-uns en ont de jaunes ou de verts qui sont très-justes à la tête; ils laissent croître leurs cheveux, et les nattent en longues tresses. Tous portent des turbans, dont la couleur n'est pas déterminée; une chemise très-ample, et dont les manches sont aussi larges que le corps, compose l'habillement; on la nomme *tobe*: elle est de toile de coton bleue ou rayée bleue et blanc. Leur pantalon ressemble à celui des Cosaques; leurs sandales, la partie la plus élégante de leur habillement, sont en cuir noir, et s'attachent aux pieds avec des courroies rouges. L'intér. de la semelle est brodé avec une délicatesse admirable. Tous portent un fouet qui pend à un baudrier. Leurs épées, toutes droites, sont très-longues: ils les manient avec beaucoup d'aisance et de dextérité. A leur poignet gauche est suspendu un poignard, le manche tourné vers la main, qui passe par un large anneau de cuir attaché au fourreau. On ne voit jamais un Touarik sans cette arme et sans une lance élégante et légère: quelquef. tout en fer damasquinée de cuivre; il y en a aussi en bois très-ornées; elles ont à peu près 6 p. de long: ils les lancent à une gr. dist. Quand ils font la guerre ils en ont 3 plus longues et plus pesantes, et une hallebarde qui est attachée derrière la selle; très-souvent aussi ils ont un fusil, et passent pour être bons tireurs. Les Touariks sont très-superstitieux; quelques-uns sont entièrement couverts d'amulettes; ils en garnissent aussi leurs fusils et leurs lances. Ce peuple est

musulman : ils récitent leurs prières en arabe, habitent l'immense étendue de pays qui comprend la plus gr. partie du Sahara, et se divisent en plus. tribus; quelques-uns n'ont pas d'habitations fixes, mènent une vie errante comme les Arabes, et vivent de pillage. Les tribus touariques sont toujours en guerre avec les différens États du Soudan, d'où elles emmènent une quantité incalculable d'esclaves. Leur habileté à manier les armes et leur courage les rendent très-redoutables. Les caravanes qui traversent leur pays, leur payent un tribut pour pouvoir voyager sans inquiétude. C'est sur des maherhies, gr. chameaux extrêmement agiles, que les Touariks font leurs excursions, quelquef. avec une rapidité extraordinaire. Ils ne font pas gr. cas des chevaux, et n'en achètent que pour aller les échanger dans le Soudan contre des esclaves. Ce peuple, nommé aussi *Sargout*, habite aussi les bords du Dhioliba, depuis le vge de Diré, jusqu'aux env. de Haoussa, à 20 l. E.S.E. de Tuumbouctou, dont ils pourraient intercepter les communications. (*Nouvelles Annales des voyages*, t. XXXI).

TOUAT, oasis de l'Afrique septentrionale, sur les frontières du Soudan et du grand désert de Sahara, est peu fert., et cultivée par places séparées par des déserts incultes.

TOUBANG, v. d'Asie (île de Java), gr. et peuplée sur la côte sept.; de vastes forêts s'étendent de là sur un terrain semé de roches et de collines, jusqu'aux env. de Zedayo, où le sol est uni et bien cultivé. Dist. 50 l. E. de Samarang. Lat. S. 6° 50'. Long. E. 109° 41' 45". (Ham.)

TOUBÉ, *v.* Ghiogou.

TOUCHE, mont. sur la côte N.O. de l'Am. Sept., au N.N.O. du cap Hector. Lat. N. 52° 43' 30". Long. O. 134° 16'. (Malham).

TOUCHE, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 3 l. O.N.O. de Châlon-sur-Saône, récolte des vins qui se distinguent par l'agrément de leur goût, leur légèreté et leur parfum; ils se conservent très-long-temps. 1,050 habitans. (Jullien).

TOUCHES (LES), vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 6 l. S. de Châteaubriant. 1,350 hab.

TOUCHES-PÉRIGNE (LES), vge de Fr. (Charente-Infer.), arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ E.p.S. de St-Jean-d'Angely, près de l'Anteine. 950 hab.

TOUCOUM, *v.* Tukum.

TOUCQUES (LA), riv. de Fr., prend sa source à Champhaut, arr. d'Argentan (Orne), coule au N., passe à Gacé, Fervaques, Lisieux, Pont-l'Évêque, Quai-au-Coq, Toucques, et se jette dans la Manche, un peu au-dessous de cette dernière v., après un cours d'env. 30 l. Cette riv. est navig. aux marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis Lisieux jusqu'à son emb., sur une étendue de 29,000 mètres; les objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, cidre, bois de chauffage et de construction. (Ravinet).

TOUCQUES, b. de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Pont-l'Évêque, sur la rive dr. de la riv. du même nom, près de son emb. dans la Manche, avec un port assez fréquenté par de pet. bâtimens; il comm. en grains, cidre, bois et bestiaux, etc. 1,250 hab.

TOUCY, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.-l de con, arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. d'Auxerre, est assez bien bâtie, dans une contrée sablonneuse, sur la pet. riv. d'Ouanne; il y a une source d'eau min., appelée *Fontaine de Saint-Louis* : l'eau en est froide et ferrugineuse. Elle fabr. grosse draperie et feuillettes, et comm. en bois, cuirs et bestiaux. 1,600 hab. (Patissier).

TOUDEYNI, mines de sel d'Afrique, très-abondantes, dans le gr. désert de Sahara.

TOUFFREVILLE, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ E. de Caen, avec des eaux min. (Patissier).

TOUFFREVILLE, vge de France (Seine-Infér.), arr. et à 3 l. O.S.O. d'Yvetot. 1,200 hab.

TOUFOA, *v.* Amatafoa et Amis (Iles des).

TOUGET, b. de Fr. (Gers), arr. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ N. de Lombez, sur le Marcaoud. 800 hab.

TOUGNAUTH, temple d'Asie, Hind. sept., sit. à 11 l. N.E. de Sirinagur, et à 9,989 p. au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 30° 29'. Long. E. 76° 52' 45". (Ham.).

TOUL (*Tullum Leucorum*), v. de Fr. (Meurthe), ch.-l. d'arr., est sit. dans un vallon fert. entre 2 coteaux couverts de vignes, sur la rive dr. de la Moselle, avec trib. de 1re inst. On admire son anc. cathed., dont le portail est regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique; l'anc. palais épiscopal et le superbe quartier de la cavalerie. Cette v. a des fabr. de cotonades, bonneterie, filat. de coton; elle fait un comm. consid. en vins et eaux-de-vie. Aux env. on trouve une fabrique de faïence dont les prod. sont très-recherchés. La fondation de Toul remonte à une époque très-éloignée : elle fut prise sur les Romains par Childéric, fit ensuite partie du R. d'Austrasie, et passa sous la dénomination des empereurs d'All. Henri II la prit en 1552, et sa possession fut assurée à la Fr. par le traité de Westphalie. Henri IV la fit fortif.; mais en 1700 les anc. murailles furent rasées, et on forma une nouv. enceinte flanquée de 9 gros bastions, ce qui en fit une place très-régulière et beaucoup plus gr. qu'elle n'était. Patrie du maréchal Gouvion-Saint-Cyr. Elle possède des eaux min. Dist. 6 l. O. de Nancy. Lat. N. 48° 40' 32". Long. E. 3° 33' 10". — 7,500 hab.

TOULA, gouvt de la Rusie d'Eur., est borné au N. par celui de Moscou, au N.O. par celui de Kalonga, au S. et au S.O. par celui d'Orel, à l'E. par celui de Riazan. Il a 50 l. de lung sur 40 de large, et 1,970 l. c. On y compte 12 v., 7 b. à marché, et 3,179 vges et ham. répartis dans 857 par. Il offre un pays plat, où on ne rencontre nulle part un mont. un peu rem.; il est presque partout fert., et exporte une gr. quantité de grains et de chanvre dans les autres prov. de l'empire, et particulièrement à Moscou. Son sol, arrosé par plus de 200 riv. tant gr. que pet., abonde en bois, et l'éducation des abeilles et des bestiaux y prospère. Son industrie consiste en papeteries, fabr. de toiles

Google

et tanneries. Il comprend 12 distr. ou c^{les} qui portent les noms de leurs ch.l., savoir : Toula, Cachira, Alexine, Venew, Belew, Efremov, Bognroditsk, Odoef, Épiphane, Novosil, Tcherne, Krapvina. 1,400,000 hab. (Vstv.).

TOULA, ch.l. du gouv^t ci-dessus, sur l'Oupa, est divisé en 3 quartiers avec 3 faub. Cette v. possède 25 egl. bâties en pierres, 11 hospices pour les pauvres infirmes, des trib., un lazaret, l'hôtel de l'archev., 1 consistoire, 1 séminaire, 1 école pour la noblesse peu fortunée, nouvellement fondée par Alexandre, et qui porte son nom ; 1 maison pour les enfans trouvés, 4 ponts en pierre et 5 en bois. Elle renferme un gr. nombre de fabr. d'étoffes de soie, de chapeaux, d'ouvrages en serrurerie, de chandelles, de savon, des tanneries, des corderies. Mais l'établ. le plus consid. est la célèbre manuf. d'armes, fondée par Pierre-le-Grand. L'emp^r Alexandre l'a beaucoup agrandie et perfectionnée, en faisant construire et améliorer les digues, écluses et toutes les machines en gén. Plus de 7,000 ouvriers travaillent aux armes à feu et aux armes blanches pour les armées de l'empire : ils font aussi divers instrumens de physique et de mathématiques, et autres ouvrages recherchés ; les armes sont en gén. d'une très-bonne qualité. Cet établ., qui réunit encore un arsénal pour plus de 100,000 hommes, peut être regardé, dans toutes ses parties comme un des plus consid. qu'il y ait en ce genre en Eur. Dist. 46 l. S. de Moscou, et 230 S.S.E. de St-Pétersbourg. Lat. N. 54° 11'. Long. E. 34° 55'. — 38,000 habitans. (Vstv.).

TOULALA, pet. île du lac de Ladoga (Finlande), peut avoir 2 l. de tour. On en tire le beau granit dont on se sert pour les bâtimens à St-Pétersbourg. (Vstv.).

TOULON, v. de Fr. (Var), ch.l. d'arr., dans un site admirable, au pied de hautes mont. qui la dominent du côté du N., est une ville très-anc., maritime et considérable, avec une cour d'assises et trib. de 1re instance et de comm., principal port de la marine militaire, sur la Méditerranée, ch.l. d'un arr. maritime : elle possède 1 société des sciences, arts et belles-lettres, 1 coll., 1 école royale de navig., 1 jardin botanique, 1 observatoire, 1 bibl. publique, 1 théâtre. Cette v., entourée de fortif. élevées d'après le système de Vauban, est gén. bien bâtie. Cependant elle a des rues étroites et irrégulières ; mais le quartier neuf, où se trouvent les établ. de la marine royale, est de toute beauté. Son port, un des plus vastes et des meilleurs de l'Eur., est destiné aux vaiss. de guerre : il forme 2 ports, le vieux et le neuf, qui communiquent entre eux par un canal, et ont leur issue dans une rade commune, couverte au N. par des mont. très-élevées, et défendue par des chât. et des batteries. Le port neuf, construit par Louis XIV, est accompagné d'un magnifique arsenal où l'on trouve tout ce qui est nécessaire pour la construction et l'équipement des vaiss.

On rem. dans cette v. l'arsenal de marine, les chantiers, les forges, la corderie, la mâture, la voilerie, le gr. magasin d'armes, devenu en partie la proie des flammes en 1793, et reconstruit depuis ; le bassin de M. Grognard : il a 300 pieds de long sur 100 de large, et de gr. avantages pour la construction et le radoub des vaiss. On admire le Champ-de-Bataille, gr. et superbe place entourée d'un double rang de peupliers et de trembles ; le fort Joubert, la maison commune sur le beau quai Marchand ; les 2 caricatures colossales qui servent de support au balcon, sont du célèbre Puget, qui, dit-on, ayant à se plaindre de 2 consuls, les représenta sur la pierre, avec tant de vérité, que toute la v. les reconnut : on distingue aussi l'arsenal des troupes de terre, le lazaret, la ci-devant cathéd. : on jouit d'une belle vue du haut de ses clochers ; le ci-devant séminaire, bel édifice ; le bagne, le nouvel établissement pour la fabrication et l'essai des fusées à la Congrève. Toulon a des fabriques de savon, gros draps, chapeaux, chandelles ; il comm. en vins, eaux-de-vie, huile, figues, raisins secs, amandes, oranges, jujubes et autres fruits excell. ; câpres confites, grains, legumes, farines etc.

Toulon porta dans l'origine le nom du gén. romain *Telo Martius*, qui en jeta les fondemens. Vers la fin du 10e siècle cette v. fut détruite par les Sarrasins : ses ruines commençaient à se relever, lorsqu'elle fut de nouveau ravagée par les Barbaresques. Après l'an 1000 les comtes de Marseille, qui en étaient seigneurs, la rétablirent. Mais les Sarrasins la reprirent deux fois en 1176 et en 1197, la ruinèrent de nouveau, et emmenèrent les hab. esclaves en Barbarie. Sous les comtes de Provence Toulon prit plus de stabilité. Louis XII, pour s'opposer aux incursions des pirates africains, entreprit, et fit commencer la gr. tour, qui ne fut achevée que sous François Ier. Henri IV, en 1594, fit agrandir, fortifier la v., et construire les 2 gr. môles. Louis XIV, qui voulut faire de cette place un des boulevards de la Fr. du côté de l'Ital, fit bâtir à l'entrée du la rade le fort de l'Éguillette et celui de St-Louis, puis l'arsenal et les fortif. à peu près telles qu'elles existent auj. Outre les gr. revolutions que Toulon éprouva dans les 10e et 12e siècles, le duc de Savoie, aide des flottes d'Angl. et de Holl. et à la tête d'une armée formidable, l'attaqua par mer et par terre en 1707 : mais il fut obligé de lever le siége. La v. et le port ont été encore fortifiés depuis. Le 16 août 1793 les Anglais et les Espagnols, profitant de nos dissensions intestines, s'en emparèrent au moyen des intelligences qu'ils s'y étaient ménagées ; mais ils en furent chassés le 18 décembre de la même année. C'est dans cette occasion que brillèrent pour la première fois les talens militaires de Bonaparte, qui contribua beaucoup à repousser les Anglais ; en quittant cette v. ils incendièrent les magasins de la marine, brûlèrent 16 vaiss. de ligne, et en emmenèrent plus. avec quelques frégates qui étaient dans le port. Patr. du chevalier Paul, qui, de simple mousse, parvint dans le 18e siècle, au grade de vice-amiral de Fr. Dist. 220 l. S.S.E. de Paris, et 15 E.S.E. de Marseille. Lat. N. 43° 7' 9". Long. E. 3° 35' 26". — 30,171 hab.

Digitized by Google

TOULON-SUR-ARROUX, b. de France (Saône-et-Loire), ch.-l. de c^on, arr. et à 8 l. N. N.O. de Charolles, est sit. dans une contrée fert. et bien cultivée, sur la rive g. de l'Arroux, que l'on y passe sur un pont de 13 arches; il comm. en grains, poisson, bestiaux. bois de construction et merrain. 2,150 hab.

TOULOUCHEEVA, riv. assez consid. de la Russie d'Eur. (Voronèje), prend sa source dans le district de Bogoutchlare, parcourt environ 75 lieues, et se jette à gauche dans le Don. (Vstv.).

TOULOUSE, gr. et anc. v. de Fr., ch.-l. du dép^t de la H.-Garonne, siége d'un arch., de cours royales et d'assises, de trib. de 1re instance et de comm., ch.-l. de la 10e division militaire, est avantageusement sit. sur la rive dr. de la Garonne, dans une plaine entre ce fl. et le canal du Midi. Son assiette forme un plan légèrement incliné, dont la partie sup. s'étend dans le S.E., depuis le bord de la Garonne, au pied de coteaux d'une élévation médiocre, jusqu'à l'endroit où le canal du Midi, au N., s'approche des remparts. Le territ. qu'elle occupe est une presqu'île. Elle a sur la rive g. du fl. un faub. nommé *Saint-Cyprien*, avec lequel elle communique par un pont large, d'une belle construction, et terminé par un arc-de-triomphe. Ce pont, sans contredit un des plus beaux de l'Eur., fut commencé en 1543. Les nouv. bâtimens construits sur l'emplacement des vieux remparts reculent l'enceinte de la v. jusqu'au canal destiné à lui servir de clôture, comme ses ponts lui tiennent lieu de portes. Toulouse a 1 académie universitaire, des facultés de théologie, de droit, des sciences, des lettres, 1 coll. royal, 1 école secondaire de médecine et de chirurgie, 1 séminaire, 1 école royale d'artillerie, 1 arsenal, 1 fonderie royale de canons, 1 école royale d'équitation, 1 académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres; des sociétés d'agriculture, médecine, bonnes études, 1 académie royale de peinture, sculpture, architecture; 1 jardin des plantes, des cours de botanique, physique expérimentale, chimie, astronomie; 1 hôtel des monnaies (lettre M), 1 bibl., contenant 60,000 volumes, 1 théâtre, 2 gr. hôpitaux, celui de la Grave et l'Hôtel-Dieu. Les bâtimens de cette v. célèbre n'annoncent point partout son anc. splendeur. On rem. quelques places, surtout la gr. place elliptique d'Angoulême, qui forme une belle entrée, et décorée d'une magnifique fontaine au centre, en marbre blanc des Pyrénées, avec des bas-reliefs relatifs à la campagne d'Esp. 1 une large rue conduit de cette place à celle du Capitole. La place Royale, ci-devant Petit-Versailles, vient d'être embellie sur ses 3 faces: on l'a ornée de 4 gr. fontaines représentant 4 candélabres de fonte portant des globes d'éclairage; de leurs piédestaux de marbre jaillissent des fontaines abondantes. L'extér. des maisons est en gén. de bon goût, et la distribution intér. commode et agr. On rem. les places de Saint-George, récemment ornée d'une fontaine; des Carmes, de la Préfecture, décorée d'une fontaine; et celle de St-Cyprien, régulière dans ses dimensions, ornée de façades d'un dessin uniforme, qui occupe un des plus gr. côtés de la place Royale.

L'hôtel-de-ville, nommé *Capitole*, a été construit dans le milieu du siècle dernier: 8 colonnes ioniques en marbre blanc décorent ce monument, qui ne consiste qu'en une seule et longue façade d'un style médiocre; c'est là que s'assemblaient autref. les *capitouls*; la salle des illustres Toulousains doit attirer la curiosité du voyageur; les tableaux qui décoraient ses murs ont été emportés, mais 37 bustes qui en sont le princ. ornement existent encore. On distingue ceux de l'illustre Cujas, de P. Fermat, mathématicien profond; de Pibrac, du généreux magistrat Duranti, et de Clémence Isaure, qui fonda en 1323 la célèbre académie des *Jeux-Floraux*, laquelle subsiste encore, et distribue annuellement des prix aux auteurs des meilleurs ouvrages dont elle donne le sujet. Ces prix consistent en fleurs d'or ou d'argent. Avant 1694 les Jeux-Floraux portaient le nom de collége de *Gai-Savoir* ou de *Gaie-Science*. Cette anc. académie est composée de 40 membres nommés *Mainteneurs*; ceux qui ont remportés des prix ont le titre de *maîtres ès Jeux-Floraux*; les prix se distribuent le 1er mai; la salle où s'assemble l'académie est appelée la *salle du Grand Consistoire*.

Le musée, établi dans l'anc. égl. des Augustins, et où l'on arrive par le cloître, dans lequel on rem. un beau tombeau antique orné de feuillages et de rameaux, offre une belle salle bien éclairée: le fond, où était l'autel, est orné de 4 colonnes et de statues qui font un bon effet; les tableaux sont placés autour de l'égl. On doit surtout distinguer les ouvrages des artistes languedociens. Au milieu de la salle, et dans toute sa longueur, il y a une grande table où l'on voit divers objets de curiosité, entre autres un assez beau torse antique en marbre, un poignard assez riche, un marbre venu de Constantinople, et deux roues de bronze qui ont appartenu à un char antique, monument extrêmement rare. Le cloître attenant au musée contient le riche produit des fouilles qui ont été faites en 1827, près de la v. de Martres. On a trouvé 60 bustes d'emp^rs et d'impératrices en marbre d'Italie, 1 statue de Jupiter Sérapis, plus. fragmens de bas-reliefs représentant les travaux d'Hercule; un gr. nombre de chapitaux, de frises et d'ornemens d'architecture d'un très-beau style. On distingue surtout une tête de Vénus en marbre grec d'une beauté rare.

L'intér. de la cathéd., dédiée à St-Étienne, offre une bizarrerie assez singulière: le chœur seul est terminé; l'un des murs latéraux de la nef est de niveau avec la ligne du milieu du chœur. Sous le maître-autel, exécuté par Dronhet, il y a quelques cryptes décorées de pet. colonnes qu'on prétend avoir été tirées de l'amphithéâtre. On y rem. le mausolée du président de Puyvert, qui est d'un assez bon style.

L'église St-Sernin offre peu d'apparence au dehors; mais l'intér. est majestueux, et l'obscurité qui y règne ajoute encore à la vénération religieuse qu'inspirent les reliques des saints qui y sont déposées. C'est dans l'égl. des

Cordeliers, transformée auj. en mag. de fourrage, qu'est le caveau qui a été détruit, et qu'on nommait le *Charnier*, lequel avait la propriété de conserver les corps, parmi lesquels était celui de la belle Paule. On rem. encore dans cette v. intéressante une fontaine sit. devant la cathédrale, les bas-reliefs de la Garonne et du canal du Midi, les restes d'un pet. amphithéâtre sit. sur la r.

Les embellissemens, tant de maisons nouvelles, ot un plus gr. nombre de rajeunies par l'enduit ou le badigeon, ont métamorphosé cette ville. La vieille et triste uniformité des maisons en brique donnaient à son ensemble une physionomie monotone; cette ville est v. est assez bien percée; son pavé est en cailloux roulés. Parmi les 10 fontaines dont la v. de Toulouse vient d'être ornée, on distingue celle de la place de la Trinité, qui consiste en une coupe de marbre blanc supportée par 3 figures de femmes en bronze: l'eau s'élance en gerbe du milieu de la coupe à 24 p. au-dessus du sol, et retombe en nappes abondantes de la coupe dans la gr. vasque. Outre ces 10 gr. fontaines, 100 autres fontaines-bornes arrosent les divers quartiers, en coulant nuit et jour, lavent et rafraichissent les rues. Le château-d'eau dans le faub. St-Cyprien les alimente. Après le Capitole, le plus bel édifice de Toulouse est la préfecture, anc. palais épiscopal. On rem. aussi les nouveaux et beaux bâtimens, tant des abatoirs publics sur la rive g. de la Garonne, que l'école vétérinaire sur le bord du canal; le nouv. trib. et le nouveau palais de la cour royale.

La jonction des canaux de Riquet et Brienne, ensuite ce double canal avec la Garonne, le cours, les bords du canal, offrent des promenades très-agr.; la dernière domine en partie la v. et les campagnes qui l'environnent. Le moulin du Basacle et celui près des ruines du chât. Narbonnais méritent d'être vus. Le pont fait face à une rue large et droite qui trav. le faub. St-Cyprien, et conduit à une place carrée env. de façades régulières, et terminée par une belle grille en fer: à dr. et à g. on voit 2 statues colossales en pierre, dont l'une représente la v. de Toulouse et l'autre la prov. de Languedoc.

L'heureuse position de cette anc. cap. du Languedoc semble inviter ses hab., d'un esprit pénétrant et délié, à se livrer aux spéculations et aux entreprises les plus hardies et les plus lucratives: la front. espagnole et une gr. partie des contrées qui s'étendent de Bordeaux à Lyon, et de cette dernière v. à Marseille, sont pour Toulouse un vaste marché où elle fait passer les denrées du Nord, et où elle achète pour le Nord les denrées du Midi. Les blés, les laines, grains, draperies, vins, huiles, savons, fabr. de soies pour meubles, de filoselle, d'espagnolettes, d'indiennes, d'acier et de faux, sont les objets de spéculation, ainsi que les laines d'Esp., les fers du Roussillon, et les divers articles tirés de Bordeaux et de Marseille. Son industrie consiste en filatures, couvertures de laine et de coton, teintureries, tanneries.

Toulouse passe pour une des plus anc. v. des Gaules: c'était la cap. des *Tectosages* (peuple celte), qui ravagèrent la Grèce du temps de Brennus, près de 280 ans avant l'ère chrétienne. Elle est nommée *Tolosa* par César; *Tolosa colonia* par Ptolémée; *Urbs Tolosatium* par Sidonius Apollinaris. Suivant Ausonne cette v. fut prise sur les Tectosages par Servilius Cœpius, l'an 648 de Rome. Les rois Visigoths y établirent ensuite leur résidence. Au commencement du 6e siècle, Clovis ayant défait Alaric, s'empara de Toulouse. Les princes mérovingiens et Charlemagne la possédèrent jusqu'au 9e siècle, et depuis cette époque jusqu'au moment où Philippe-le-Hardi réunit le Languedoc à la couronne, elle fut gouvernée par des comtes. Cette v. a beaucoup souffert de l'explosion d'un magasin à poudre qui sauta le 10 avril 1816: les édifices publics furent presque tous endommagés. Ce fut dans les env. de Toulouse, en avril 1814, que le maréchal Soult se couvrit de gloire en battant l'armée de lord Wellington réunie à celle d'Esp., et trois fois plus forte que la sienne. Patrie de Benoît XII, de G. de Nogaret, garde-des-sceaux; de Goudouli, poète; de Cujas; de Maynard, poète: de Campistron, de Palaprat, de Bertrand de Molleville, historien; du gén. Dupuy, de Picot de Lapeyrouse. Dist. 18 l. O.S.O. d'Alby, 23 ½ O.N.O. de Carcassonne, 17 E. d'Auch, et 181 l.S.p.O. de Paris. Lat. N. 43° 35' 46". Long. O. 0° 53' 30". — 53,320 hab. (*Indicateur toulousain*).

TOULOUSE, vge de Fr. (Jura), arr. et à 4 l. ½ N. de Lons-le-Saulnier, avec forges. 730 hab.

TOULTCHIN, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), sur la Selnitza, rem. par une fabrique d'armes à feu établie par des Français, et dont il se fait une gr. export. pour Kherson. On y admire aussi le beau palais et les magnifiques jardins des comtes Potowsky. Dist. 63 l. E. de Kamenetz. 1,800 hab. (Vsev.).

TOUMBOUDRAH, rivière d'Asie, Hind. mér., prend sa source près de Hoolsy Onore, et se forme du confl. de la Tunga et de la Boudra. La 1re de ces 2 riv. descend des Ghates occ., à 30 l. S. de Bednore, et la Boudra sort d'une chaine de collines à l'E. des Ghates, presque vis-à-vis Mangalore. Après avoir trav. un pays marécageux pendant l'espace de près de 25 l., elle se joint à la Tunga à Koorly. Ensuite la Toumboudrah coule d'abord au N., ensuite à l'E., et décrit un cours sinueux jusqu'à son confl. avec la Kistnah. On la passe sur des claies de bambou jointes ensemble, et couvertes de peaux à demi-tannées. (Ham.).

TOUMÈNE, district de la Russie d'Asie, gouvt et au S.O. du distr. de Tobolsk, fournit des grains qu'on exporte. On y voit quelques pommiers.

TOUMÈNE, ch.l. du district ci-dessus, gouvt et à 55 lieues O.S.O. de Tobolsk, est situé sur la rive dr. de la Toura, avec un faubourg, sur la rive opposée, habité en gr. partie par des Tartares et Boukhares. La pet. riv. de Toumenka, qui trav. la v., et à 65 l. O.S.O. de Tobolsk, se jette dans la Toura à l'extrémité de Toumène. Vers la partie infer.

de la 1re riv. il y a 6 égl. construites en bois, 1 couvent de religieuses avec 1 égl. Au-dessus de la Toumenka est 1 couvent de moines, 3 égl. en pierre, et dans le faub. tartare, 1 égl. en bois et 1 mosquée. Cette v. possède 1 fonderie de cloches, des fabr. de savon et des tanneries consid.; un pont trav. la Toura, près duquel est la forter. et une église. On rem. dans les env. le tombeau du voyageur Steller, qui a découvert la Sibérie. 7,000 hab. (Vsév.).

TOUNGHA, pet. ville d'Asie, Hind., province d'Adjemire, principauté et à 9 lieues de Jeypour, est bâtie en pierre grise, et située à la base d'une chaîne de mont. Sur la hauteur qui la domine sont les ruines d'un fort, 1 tour et d'autres édifices qui depuis des siècles n'ont pas été habités; à $\frac{1}{2}$ l. plus loin on trouve un autre fort d'une étendue consid. appelé *Madoughur*. (Ham.)

TOUNGOUSES, peuple de la Russie d'Asie, de race mandjoure, s'appellent eux-mêmes *Avoënnes* et *Doula*, quelquef. aussi *Tougboie* (hommes); les Ostiaks et les Tartares d'Iénisséisk, ainsi que les Russes, les nomment *Toungouses*, ce qui veut dire *pourceaux* en langue tartare, dénomination que les orgueilleux Tartares leur ont donnée pour désigner leur soumission, ou peut-être leur malpropreté. Les vastes déserts dans lesquels ils nomadisent auj. s'étendent de l'O. à l'E., depuis l'Iénisséisk, en traversant la Léna jusqu'à l'Amour, et à la mer Orientale, du S. au N. Ils occupent du 58e au 65e de lat. N., par conséquent ils n'approchent point des front. de la Zungorie ou Dzoûngarie, ni des côtes de l'océan glacial Arctique.

Ce peuple, très-accommodant, a admis dans son territ. les Ostiaks, les Samoièdes et les Yakoutes. Les contrées que nous venons de mentionner sont en plus gr. partie sit. dans le gouvt d'Irkoutsk; un pet. nombre de Toungouses sont regardés comme étant de la prov. de Tomsk. Les Ostiaks d'Iénisséisk ont fait connaître ce peuple aux Russes. Au dernier dénombrement ils consistaient en 16,000 mâles, et 50,000, en comptant les femmes et enfans. Les Toungouses qui nomadisent vers les côtes de la mer Orientale, sont connus sous le nom de *Lamoutes*.

Les Toungouses, d'une taille médiocre et d'une gr. agilité, se distinguent par de petits yeux et une physionomie très-riante, par leur chevelure noire et longue, qu'ils laissent pendre naturellement autour de leur tête, d'une longueur uniforme. Leur visage est plus aplati et plus gr. que celui des Mongols. Ils ont peu de barbe, plus. n'en ont pas du tout. Les vieillards conservent long-temps leur fraîcheur et toute leur force. Francs, sincères, d'un caractère ouvert, et détestant tout mensonge, ils ne jurent jamais, et croient que leur parole doit suffire. Le vol et la fraude sont inconnus parmi ce peuple. Les Toungouses errent avec leurs troupeaux : il est rare que leurs tentes restent plus de 6 jours au même endroit; il faut qu'ils les changent de place, ne fût-ce que pour les porter à vingt pas de distance; mais à la vérité c'est pendant la saison de la pêche, et dans le temps qu'ils recueillent des baies dans les lieux solitaires, éloignés de ceux qu'habitent les Cosaques. Ils déposent dans ces endroits des provisions de poisson sec et de baies, qu'ils mettent dans de gr. caisses placées sur des arbres ou sur des poteaux, afin qu'elles servent, soit à eux-mêmes, soit à des personnes de leur tribu, lorsqu'ils voyagent en hiver. Les Toungouses, mêlant les baies avec de la mousse, ou du lichen ruminé par les rennes, en font des gâteaux minces qu'ils étendent sur de l'écorce d'arbre, et qu'ils exposent au soleil et au vent sur leurs hûttes, pour les faire sécher. Leur occupation la plus constante est la chasse, ensuite la pêche. Ils paraissent être peu sensibles aux effets du froid et de la chaleur; ils couvrent leurs tentes avec des peaux de chamois ou avec la seconde écorce de bouleau, qui devient aussi souple que du chamois quand elle est roulée et exposée pendant quelque temps à la vapeur de l'eau bouillante.

Les Toungouses se vêtissent en hiver de peaux de rennes ou de peaux de moutons sauvages, dont la fourrure est en dedans. Ils ont sur la poitrine une gr. pièce de la même peau, qu'ils attachent autour de leur cou, et qui, en s'élargissant, tombe jusqu'à la ceinture. Cette pièce est bordée très-élégamment, et ornée de grains de verroterie. Ils font leurs pantalons également de peau, et portent en outre des bas courts, avec des bottes de peau de jambes de rennes, dont le poil est en dehors. Ils se coiffent d'un bonnet de fourrure, et ont des gants fourrés. Leur habillement d'été ne diffère point, pour la forme, de celui d'hiver; mais au lieu de fourrures ils portent des peaux tannées. Peu d'entr'eux ont embrassé le christianisme; les autres sont pour la plupart *démonolâtriens*; ils ont des conjureurs, et sacrifient aux mauvais esprits.

Les Toungouses chassent en gén. avec l'arc et la flèche, mais quelques-uns ont des fusils carabinés. Ils n'enterrent point leurs morts, les vêtissent de leurs plus beaux habits, les mettent dans une caisse bien solide, et les suspendent entre deux arbres. On enterre les instrumens de chasse qui appartiennent au mort. Lorsqu'il n'y a point de chaman ou conjureur présent, cet enterrement se fait sans cérémonie; mais s'il s'en trouve un, on immole un renne, on en offre une partie au démon, et on mange le reste.

La polygamie est en usage parmi les Toungouses, mais ils ont toujours une princ. femme que les autres sont obligées de servir. La cérémonie de leur mariage n'est autre chose que l'achat qu'ils font d'une fille à son père. Ils la payent depuis 20 jusqu'à 100 rennes, ou bien ils travaillent un certain laps de temps pour le père. Les filles des Toungouses ne se distinguent pas par leur chasteté.

Les Toungouses se rendent souvent dans les habitations solitaires des Cosaques, que le gouvernement entretient dans divers postes, parce que ces Cosaques leur vendent ordinairement eau-de-vie, aiguilles, fil et autres pet. articles dont ils ont besoin pour eux et pour leurs femmes, qui les accompagnent presque toujours dans ces courses. Les femmes, chargées par eux de tout le soin du ménage, sèchent

le poisson, préparent toutes les provisions pour l'hiver, font les habits, les chemises, travaillent les peaux. Elles sont en gén. jolies jusqu'à un certain âge, mais les vieilles sont hideuses.

Ce peuple, de belle taille et de bonne mine, possède une vue excell. et une ouïe très fine: ils peuvent indiquer une r. de 100 l. en faisant l'énumération des arbres et des pierres qui s'y trouvent : ils ne sont pas moins habiles à découvrir les traces du gibier par l'affaissement de la mousse ou de l'herbe qu'il a traversé.

On distingue les Toungouses en 3 espèces : les Toungouses - rennes; ce sont les nomades du nord; on les nomme aussi Toungouses des bois ou chasseurs : les Toungouses-chiens; ce sont ceux qui vivent aux env. de la mer d'Okhotsk et vers le Kamtchatka; ils voyagent en traîneaux traînés par des chiens : les Toungouses à cheval, dans la Daourie, possèdent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et de chevaux; quelques-uns même se livrent à l'agriculture, et ressemblent beaucoup par leurs mœurs, usages et costumes, aux Bouriats; les pet. chefs qu'ils ont s'appellent *toion*. Le plus gr. ennemi qu'aient les Toungouses, tant ceux du N. que ceux du S., c'est la petite-vérole, qui fait, à certaines époques, des ravages terribles parmi eux. (Vsev.).

TOUNGOUSKA - NIJNEI ou LA TOUNGOUSKA-INFÉRIEURE, riv. de la Russie d'Asie, coule au N. près de 100 l., et, après avoir parcouru 270 l. au moins à l'O., elle se réunit à l'Iéniséi, près de la ville de Touroukhansk, dans le gouvt de Tomsk. Elle reçoit à dr. la Rokhmala, la Tonriga et la Gorslaia, et à g. la Nepa, la Sroma et le Taïmoura. Il y a des tournans très-dangereux dans cette riv., près du couvent nommé *Troitskoie - Tourou-khans-koie*. (Vsev.).

TOUNGOUSKA-SREDINA ou LA TOUNGOUSKA-MOYENNE, rivière de la Russie d'Asie, prend sa source dans le gouvernement d'Irkoutsk, près de Kirensk, d'où elle coule dans le gouvt de Tomsk, à trav. le district d'Iéniseïsk, et, après un cours de 200 l., elle vient se jeter sous le 62e de lat. N., dans l'Iénisséi. Les princ. riv. qui s'y jettent sont le Tchoukh et la Tchernaia, toutes les deux à dr. (Vsev.).

TOUNGOUSKA - VERKHNIA ou TOUNGOUSKA - SUPÉRIEURE, v. Angara-inférieure.

TOUNG - TCHHOUAN, v. d'Asie, Chine (Yun-nan), ch.l. du dépt du même nom, sur le bord occ. d'un pet. lac, à 12 l. N.N.O. de Taï-li.

TOUNOCHMA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa source dans le gouvt de Kostroma, entre ensuite dans celui de Jaroslavl, parcourt le distr. du même nom, et se jette dans le Volga, après un cours de 12 l. (Vsev.).

TOUR (LA), pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de ce, arr. et à 9 l. O. d'Issoire. Patrie de la famille de Turenne. 1,800 hab.

TOURA, gr. mont. d'Afr. (Cafrerie), près du vge de Massapa, recèle une mine d'or très-abondante. Quelques auteurs ont assuré que c'était l'*Ophir* d'où Salomon tirait ses trésors. On y rem. des pierres taillées qui étaitent autrefois posées les unes sur les autres, quoique sans mortier; ce qui est extraordinaire, les maisons et même les palais n'étant construits qu'en bois et en terre. (*Nouv. ann. des Voy.*, t. XXIV).

TOURA, gr. riv. de la Russie d'Asie, prend sa source dans le gouvt de Perm, distr. de Verkhotourié, sous le 59e de lat. N., coule à l'E. S.E., et, après avoir réuni à ses eaux celles de la Sadka, du Tagnil, de la Pychma et de la Nitza, elle entre dans le gouvt de Tubolsk, arrose à dr. Tourinsk, Touméne, et se réunit au Tubolsk, après un cours d'env. 140 à 150 l. Cette riv. est navig. (Vsev.).

TOURAINE (LA), prov. de Fr, se divisait en haute et basse. Sous les Romains elle faisait partie de la 3e *Lyonnaise*: elle fut occupée ensuite par les Visigoths, et peu après par les Francs. Les rois d'Angl. l'ont possédée assez long-temps sous le titre de comté; mais Henri III, fils de Jean-sans-Terre, renonça par le traité de 1256, aux droits qu'il pouvait avoir sur cette prov. Elle fut donnée plus. fois en apanage à un fils de Fr.; et après la mort de François, duc d'Alençon et frère de Henri III, elle a été réunie au domaine, dont elle n'a plus été séparée. Elle forme auj. le dépt d'Indre-et-Loire et une partie de celui de la Vienne. Cette prov. avait env. 30 l. de long sur 25 de large. Tours en était la cap.; son territ., fort inégal, renferme des vallons que forment les gr. riv. qui la traversent; elles sont d'une gr. fertilité, ainsi que les coteaux qui les bordent; mais tout le reste du pays perd de sa valeur à mesure qu'on s'éloigne de ces vallons. On y trouve une très-gr. quantité de landes et de terres en friche. Les coteaux le long de la Loire et du Cher sont couverts de vignobles très-abondans en vins rouges d'une couleur très foncée : ils ont beaucoup de nerf, de mordant, de corps, un bon goût, et sont assez spiritueux.

TOUR-D'AIGUES (LA), vge de Fr. (Vaucluse), arr. et 5 l. S.S.E. d'Apt, est sit. dans une contrée assez fert.; elle doit son nom à une tour antique env. d'eau, placée au milieu des ruines pittoresques d'un anc. chât. 2,250 hab.

TOUR DE BOUC, v. Bouc.

TOUR-DE-FRANCE (LA), b. de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. O.N.O. de Perpignan, sur la rive dr. du Glin, avec des distill. d'eau-de-vie. 700 hab.

TOUR-DE-PEILZ (LA), pet. v. de Suisse (Vaud), ch.l. du cercle du même nom, distr. et à ½ l. S.E. de Vevey, avec lequel elle communique par une promenade sit. au bord du lac Léman; elle a 1 pet. port qui vient d'y être établi. 800 hab. (Lavade).

TOUR-DES-ARABES, v. Abou-sya.

TOUR-DES-BALEINES, v. Ré.

TOUR-DU-PIN (LA), pet. v. de Fr. (Isère), ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Bourbre, a donné son nom à une famille illustre. Dist. 16 l. N.N.O. de Grenoble. 1,770 hab.

Digitized by Google

TOURET TAXIS ou **THURN ET TASSIS**, anc. noms de 2 pet. c^tés d'Ital., dans le Milanez. Une famille allemande, célèbre pour avoir établi le service de la poste dans l'emp., conserve encore ce titre, et est à la tête de cet. établ. dans plus. États de la Confédération germanique. (Stein).

TOURETTES, v^ge de Fr. (Var), arr. et à 3 l. N.E. de Grasse, 1,220 hab.

TOURFAN, volcan d'Asie (Tartarie or.); il exhale sans cesse une épaisse fumée, remplacée la nuit par une flamme semblable à celle d'un flambeau : il est connu aussi sous le nom de mont. de *Feu*. Le nao-cha ou *sel volatil* de Tartarie se recueille dans ses env. Lat. N. 43° 30'. Long. E. 87° 11'.

TOURFAN ou **OUCHI**, gr. v. d'Asie, emp. Chinois (Pet.-Bunkharie), touche aux mont. mer., et est entourée partout de riv. considérables et de mont. Elle est célèbre par les congrès tartares qui s'y tiennent souvent. Il y a 200 hommes de garnison. Elle possède des champs domaniaux, des pâturages et une monnaie. Cette v. est sit. vers le N., près des glaciers. Dist. 250 l. E.N.E. d'Yarkand.

TOURINSK, v. de la Russie d'Asie, gouv^t et à 110 l. O. de Tobolsk, ch.l. du distr. du même nom, sur la Toura, avec un couvent de moines, 6 égl., dont 2 bâties en pierre; les Tartares y vivent séparément dans un faub. Lat. N. 57° 56'. Long. E. 61° 25'. — 4,000 hab. (Vsev.).

TOUR-LANDRY (LA), b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 6 l. E.S.E. de Beaupreau, 1,650 hab.

TOUR-LA-VILLE, v. de Fr. (Calvados), arr. et à 1 l. S.E. de Cherbourg, célèbre par sa belle manuf. de glaces. 3,717 hab.

TOURMALET, colline de Fr., H.-Pyrénées, au fond de la vallée de Campan, est élevée de 1,126 t. (Ramond).

TOURNANS ou **TOURNAN**, b. de Fr. (Seine-et-Marne), ch.l. de c^on, arr. et à 7 l. N. de Melun. On y rem. un joli chât., et dans les env. plusieurs belles maisons de campagne. 1,711 hab.

TOURNAY ou **TOURNAI**, v. des P.-B. Belg. (Hainaut), ch.l. d'arr., forte et la plus manuf. du R., sur l'Escaut, est divisée en 2 parties dont l'une se nomme la vieille v. et l'autre la neuve; celle-ci est ornée d'un quai spacieux, superbe, planté d'arbres qui forment une magnifique promenade, avec plus. beaux édifices, parmi lesquels on rem. l'égl. St-Martin et la cathédrale. C'est le siége d'un év., dont l'érection remonte à l'année 484. Elle a 1 athénée, 1 séminaire épiscopal, plus. hôpitaux et hospices, 1 trib., 1 chambre de comm. L'industrie et le comm. y sont dans la plus gr. activité. Elle a des manuf. de tapis connus dans toute l'Eur. pour leur beauté, de nombreuses fabr. de bonneterie, de toiles dites *toiles de lait*, camelots, bouracans, molleton, chapeaux, papiers, chiccorée, cartes à jouer; des filat. de coton, des raff. de sel et de sucre, des manuf. très-renommées de porcelaine, orfèvrerie, bronzes dorés, liqueurs. Sa position présente de gr. avantages pour le comm. spéculatif, qui a pour objet les grosses épiceries, bois de teintures, tabacs étrangers, planches de sapin, eaux-de-vie, vins de Bordeaux, genièvre et sel. La citadelle fut construite en 1670 par ordre de Louis XIV, à qui Tournay était resté par la paix d'Aix-la-Chapelle, en 1668. Louis XV, en 1747, fit raser les fortif. de la v. et de la citadelle. Tournay, une des plus anc. v. des Pays-Bas, servit de résid. à plus. rois de France de la première race. En 1653 on y découvrit le tombeau de Childéric Ier, mort en 482. Elle souffrit beaucoup au 5e siècle, des Vandales, et au 9e, des Normands; elle fut prise par Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1513; par Charles-Quint, en 1521; par les Français, en 1667 et 1745; et par le prince Eugène, en 1709. Dist. 20 lieues O.S.O. de Bruxelles, 12 l. O.N.O. de Mons et 12 S.O. de Gand. Lat. N. 50° 36' 20". Long. E. 1° 3' 2". 33,000 hab. (De Cloet).

TOURNAY, pet. v. de Fr. (H.-Pyrénées), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. ½ E.S.E. de Tarbes. 750 hab.

TOURNE (LA), mont. de Fr., dans la chaîne du Jura, s'élève de 1386 mètres au-dessus de la mer.

TOURNE, v^ge de Fr. (Gironde), arr. et à 4 l. ½ S.E. de Bordeaux, près de la rive dr. de la Garonne, prod. vins de côte de bonne qualité : ils ont du corps, et sont susceptibles d'acquérir, en vieillissant, de la légèreté, de la sève et un goût agr. Dist. 5 l. S.E. de Cadillac.

TOURNECOUPE, pet. v. de Fr. (Gers), arr. et à 4 ½ E.S.E. de Lectoure, sur la rive dr. du Rats. 500 hab.

TOURNEUR (LE), v^ge de Fr. (Calvados), arr. et à 4 l. N. de Vire. 1,700 hab.

TOURNON, pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re instance, est bâtie sur la pente d'une mont. baignée par la rive dr. du Rhône, vis-à-vis de Tain, avec lequel elle communique par un beau pont en fil de fer, de 2 travées, chacune de 85 mètres : il est propre à tous les usages, et réunit à une gr. solidité une légèreté et une grâce dont la vue seule peut donner une idée exacte. Cette v. est dominée par un antique chât. bâti sur le sommet d'un roc escarpé, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur le cours du Rhône, sur celui de l'Isère que borne la chaîne centrale des Alpes, etc. Tournon possède 1 coll., une société d'agriculture. On rem. un joli quai sur le Rhône, 1 promenade agr. Elle comm. en vins, particulièrement ceux de l'*Ermitage*, soies, tissus de filoselle, bois de charpente. A ½ l. de la v. on voit un beau pont d'une seule arche sur le Doux, connu sous le nom de pont de *César*; elle possède des eaux min. Dist. 15 l. ½ N.N.E. de Privas. 3,610 hab.

TOURNON, v^ge de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.l. de c^on, arr. et à 10 l. N.E. d'Agen, avec des fabr. de serges. 1,100 hab.

TOURNOUL ou **TURNOUL**, b. et chât.-fort de la Turquie d'Europe (Valachie), au confl. de l'Abt dans le Danube, vis-à-vis de Nikopoli. (Stein).

TOURNUS, pet. v. de Fr. (Saône-et-Loire), ch.l. de c^on, arr. et à 8 l. N.p.E. de Mâcon, avec 1 trib. de comm., est sit. sur la rive dr. de la Saône, dans un pays agr. et fert. en blé et en vins. On y rem. 1 beau quai et 1 joli pont de bois; elle fabr. couvertures de laine, de coton, et comm. en vins, pierres de tailles blanches et rouges qu'on exporte sur la Saône. Patrie du peintre Greuze. 5,151 hab.

TOURNY, v^ge de Fr. (Eure), arr. et à 2 l. ½ O. des Andelys. 1,050 hab.

TOUROUKHANE, riv. assez consid. de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Touroukhansk, coule à l'E.S.E., et se jette dans l'Iénisséi, après un cours de 125 à 130 l. (Vsév.).

TOUROUKHANSK, distr. de la Russie d'Asie (Tomsk), au N. de celui de Tomsk, offre une suite de forêts, de marais et de déserts. On y voit des renards de glaces, des ours blancs et des loups plus gr. que dans toute autre région de la Sibérie. Le poisson et les oiseaux aquatiques y abondent. On y éprouve un climat plus rigoureux que sur l'Ob : les glaces ne s'y fondent qu'à la fin de juin. (Vsév.).

TOUROUKHANSK, v. appelée aussi *Mangascia*, gouvernement et à 235 l. N.p.E. de Tomsk, ch.l. du distr. du même nom, sur un bras de l'Iénisséi. sit. par 66° de lat. N.; c'est une des plus sept. des v. de la Sibérie. Le commandant de la v. y réside; elle a 1 égl. cathéd., outre 2 autres hors la v.; on y voit en été, où il n'y a pas de nuit, le soleil sans cesse sur l'horizon. Son comm. consiste en pelleterie que ses env. fournissent. 1,000 h. (Vsév.).

TOUROUVRE, b. de Fr. (Orne), ch.l. de c^on, arr. et à 2 l. ½ N.E. de Mortagne, avec 1 verrerie pour verre blanc, des forges et raff. 1,700 hab.

TOURS (*Cæsarodunum*), v. anc. et considérable de France, chef-lieu du département d'Indre-et-Loire, est sit. sur la rive g. de la Loire, entre ce fl. et le Cher, dans une plaine délicieuse, siège de la préf., d'un arch., d'une cour d'assises, de trib. de 1re instance et de comm.; elle offre à son entrée un spectacle unique au monde : le plus beau pont de l'Eur., sa longueur, sa prodigieuse largeur, les quais magnifiques qui l'accompagnent, la perspective pittoresque de la Loire, les deux belles places qui terminent les deux extrémités, l'avenue de la r. de Chartres qui y aboutit en ligne dr., et une des plus belles rues du monde, tout concourt à donner de cette v. l'idée la plus favorable; mais l'intér. offre un contraste frappant. Les rues sont etroites et tristes, la plupart des quartiers bâtis d'une manière assez ordinaire; la rue Royale la divise en 2 parties très-inégales; la plus consid. est à dr. du côté de l'O., et renfermait l'anc. abbaye de Saint-Martin, dont les rois de France étaient abbés; et prêtaient serment en cette qualité; il ne reste plus de son anc. égl. que deux tours. Parmi ses édifices publics on distingue la cathed., bel édifice gothique, dédiée à saint Gatien, qui en fut premier évêque l'an 250; le palais archiép., moument rem. par son beau portail et sa terrasse; l'hôtel de la préf. La belle promenade du Mail mérite une excursion par son site agr. Tours possède 1 bibl. publique de 30,000 volumes et plus. manuscrits précieux, 1 musée de peinture de 200 tableaux, 1 cabinet d'antiquités, d'histoire naturelle très-curieux et de minéralogie, 1 coll., 1 société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres, 1 salle de spectacle, des bains publics, des promenades délicieuses. Elle possède des fabriques d'étoffes de soie, draps, serges, passementerie, rubans, des filatures de laine dont la belle qualité est attribuée à la supériorité de leur lavage; brasserie, tanneries. Son comm. consiste en grains, vins, eaux-de-vie, vinaigre, pruneaux renommés, amandes, fruits secs, cire, bougies, amidon, chanvre, suie, laines, cuirs, etc., etc. Cette ville était, sous les Romains, la capitale de la 3e Lyonnaise. Dans le 5e siècle, la sainteté de saint Martin, et dans le 6e, l'érudition de saint Grégoire, qui en furent évêques, lui acquirent une gr. célébrité. En 1470, 1484 et 1506, les Ét.-Gén. s'y tinrent. Dans le 15e siècle Louis XI fit élever à peu de dist. de ses murs un chât. nommé *Plessis-lès-Tours*, dont il reste encore quelques débris, où il mourut en 1483. En 1589 Henri III y transporta le parlement et les autres cours supérieures de Paris. Patrie du cardinal d'Amboise, sage ministre de Louis XII; de la belle Gabrielle d'Estrées, du jésuite Rapin, du poëte comique Destouches, de Grécourt, de Julien Leroy, célèbre horloger, de Boucicault, maréchal de France. On vient de faire un canal qui joint le Cher à la Loire dans la partie la plus occ. de Tours. Il est garni d'arbres. On a creusé un vaste bassin à sa jonction avec la Loire.

Il existe un gr. nombre des bâtimens sur la rive dr. de la Loire; on voit encore à quelque distance du nouveau pont, 1 arche de l'anc. Dist. 59 l. ½ S.O. de Paris, 49 E. de Nantes, 29 ½ O.S.O. d'Orléans. Lat. N. 47° 23' 46". Long. O. 1° 38' 37". — 21,009 hab.

TOURS, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 11 l. S.E. de Clermont. 1,950 hab.

TOURS-EN-VIMEU, v^ge de Fr. (Somme), arr. et à 3 l. S.O. d'Abbeville. 1050 hab.

TOURS-SUR-MARNE, v^ge de Fr. (Marne), arr. et à 5 l. S. de Reims. 850 hab.

TOURTERON, b. de Fr. (Ardennes), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. ½ N. de Vouziers. 300 hab.

TOURTOIRAC, v^ge de Fr. (Dordogne), arr. et à 8 l. E.N.E. de Périgueux. 1,300 hab.

TOURVES, gr. b. de Fr. (Var), arr. et à 3 l. O. de Brignolles, dans une belle et riche plaine, récolte bon vin, et fabr. eaux-de-vie, savon. 2,800 hab.

TOURVILLE, v^ge de Fr. (Eure), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. O. de Louviers. 1,000 hab.

TOURVILLE, v^ge de Fr. (Manche), arr. et à 2 l. N.O. de Coutances. 1,030 hab.

TOURY, b. de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 12 l. S.E. de Chartres, possède des fabr. de bonneterie, raffinerie de sucre de betterave. 1232 hab.

TOUS, v. Mascuso.

TOUSSIEU, vge de France (Isère), arrondissement et à 4 l. ½ E.N.E. de Vienne. 500 hab.

TOUVET, vge de Fr. (Isère), ch.l. de ce, arr. et à 8. l. N.E. de Grenoble, avec forges et hauts fourneaux. 1,367 hab.

TOUVRE (LA), pet. riv. de Fr. (Charente), prend sa source dans l'arr. d'Angoulême, au pied d'un rocher escarpé, coule au N.N.O., et offre une des plus belles sources de Fr., après celle de Vaucluse : l'abondance de ses eaux est si grande qu'elle forme à sa naissance une rivière qui porte bateau, et qu'il serait très-facile de rendre navigable sous la grande quantité d'îles et d'établissemens d'industrie qui existent sur son cours. La Touvre, dont le cours est d'env. 8 à 10 l., fait tourner un gr. nombre de moulins, et se jette dans la Charente. Elle est très-poissonneuse et remplie de truites, d'anguilles et d'écrevisses excellentes.

TOU-YUN, v. d'Asie, Chine (Kouei-tcheou), ch.l. du dépt du même nom, à 41 l. S.O. de Sse-tcheou.

TOVARRA (*Tibala*), v. d'Esp. (Murcie), distr. et à 1 l. ½ N.p.O. de Hellin, siége d'un alcade-major, est entre 2 mont., l'une à l'O., qui s'appelle *San-Sébastien*, et l'autre au N., *S.-Christoval*; elle a 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. Elle se compose d'une seule rue. On y fabr. quelques ouvrages en fil et en laine. 5,950 hab. (Miñano).

TOWAHNAHIOOKS, riv. de l'Am.-Sept., coule au N.O., et jette dans la Columbia, après un cours d'env. 70 l.; à son confl. elle a 100 t. de large et un courant rapide. Les Indiens-Serpens habitent ses bords, et vivent princ. de saumons qui abondent dans cette riv. (Ed.Gaz.).

TOWCESTER, v. et par. d'Angl., cté et à 2 l. ½ S.O. de Northampton, sur le Weedon, qu'on y passe sur 3 ponts; la v. consiste en une longue et vaste rue, avec de belles maisons; elle fabr. cordonnet et soie. Dans le temps des Saxons elle était flor.; elle a 1 hôpital; la r. romaine Watling-street la traverse. On y a trouvé beaucoup d'antiquités et de monnaies romaines. (Capper).

TOWER-HILL, v. Kingston (South).

TOWNSHEND, île sur la côte or. de la Nouv.-Holl., ainsi nommée par le capitaine Flinders qui découvrit qu'elle était séparée du continent, ce qui avait échappé à l'illustre Cook. Lat. S. 27° 13'. Long. E. 156° 7'. (Ed. Gaz.).

TOWTON, lieu d'Angl., cté et à 4 l. S.O. d'York, célèbre par la bataille sanglante gagnée en 1461, le 29 mars, par la maison d'York, commandée par Édouard à la tête de 50,000 hommes, sur celle de Lancastre, forte de 60,000. Il y périt 36,000 hommes, dont 9,000 gentilshommes. (Ed.Gaz.).

TOWYN, vge et par. d'Angl. (Merioneth), près de la baie de Cardigan; on fréquente ce lieu pour les bains de mer. Dist. 7 l. S.S.O. de Dolgelly. 2,000 hab. (Capper).

TOZER, v. d'Afr., Barbarie, rég. et à 100 l. S.S.O. de Tunis, est le princ. marché pour les dattes. Les caravanes venant de la Nigritie y amènent des esclaves.

TRABESSON, pic de Fr., fait partie de la chaîne des Pyrénées, près du port de Paillières, entre la vallée de l'Aude et celle de l'Ariége. (Charpentier).

TRACHENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 9 l. N. de Breslau, cle de Militsch, sur la Bartsch, est ceinte de hautes murailles, avec 1 hôpital, 1 chât., 2 égl., dont 1 cathol. et 1 luthérienne; elle fabr. toiles et draps. 1,700 hab. (Stein).

TRACKEHNEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Gumbinnen, cle et à 5 l. O. de Stallupönen, est sit. près de la rive g. de la Pissa, avec 1 bureau de poste, 1 haras et des écuries du roi. (Stein).

TRACONZO, pet. b. de l'Am.-Mér., Brésil (Espirito-Santo), à l'emb. du ruiss. du même nom, est bien sit. et sous une forme carrée; l'anc. couvent de jésuite est devenu 1 église; les habitans, quoique Indiens, font un gr. commerce en planches, mandioca. En 1815 l'exportation se monta à plus de 8,000 francs. On y trouve aussi batates, margarites. (Cazal).

TRACY, vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 2 l. ½ S. de Cosne, près de la rive dr. de la Loire. 1,000 hab.

TRACY-LE-MONT, vge de Fr. (Oise), arr. et à 4 l. E.N.E. de Compiègne, avec des fabr. de toile de coton. 1,400 hab.

TRAFALGAR (*Promontoire de Junon*), cap d'Espagne, sur la côte de l'Andalousie, à l'entrée du détroit de Gibraltar, se distingue par une configuration rem., et se termine en 2 angles, dont l'un, or., est surmonté d'une tour ronde. Le 21 octobre 1805 il se livra dans ces parages une bataille navale, où les flottes réunies de Fr. et de l'Esp. furent presqu'entièrement détruites par la flotte anglaise, qui, outre des pertes assez consid., eut à regretter celle du fameux amiral Nelson. Lat. N. 36° 10' 15". Long. O. 8° 20' 15". (Ed.Gaz.).

TRAFAYACH, b. d'All., Autr. (Styrie), cle et à 6 l. O. de Bruck, aux env. duquel on trouve une fabr. d'alun.

TRAGHEN, ville de l'Afr. sept., Barbarie (Tripoli), est sit. dans une plaine presqu'entièrement couverte d'une couche de sel, avec des jardins, 4 sources renommées dans la province. Dist. 15 l. E. de Mourzouk.

TRAHIRÁS, par. de l'Am.-Mér., Brésil (Góyaz), sit. sur la g. du Bacalhão, avec 1 égl. et 1 chapelle; l'éducation de bestiaux, la pêche et l'agriculture la rendent très-florissante. (Cazal).

TRAHOTUSCH, v. Draholusch.

TRAIGUERA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 6 l. N.O. de Peñiscola, est sit. sur la rive g. du Servo, sur une éminence, et dans un terrain âpre et montueux; ses rues forment des pentes très-rapides. 1,900 hab. (Miñano).

TRAINA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 14 l. N.O. de Catane, sur 1 mont., près de la riv. du même nom, avec 1 chât.-fort. 7,000 hab.

TRAINEL, b. de Fr. (Aube), arr. et à 2 l. N.N.O. de Nogent-sur-Seine, sur la rive g. de l'Orvin. 1,000 hab.

TRAISKIRCHEN, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c^le^ infer. du Wienerwald, sur la rive g. du Schwächat, dont il est fait mention dans l'histoire depuis 1113. On y trouve une belle filat. Dist. 2 l. ½ E.N.E. de Baden.

TRAÎTRE, île du Gr.-Océan équin., découverte en 1616 par le Maire et Schouten; elle est gr. et séparée en 2 parties par un large canal. On y élève des porcs et beaucoup de volaille; les noix de coco y abondent aussi. Lat. N. 15° 55'. Long. O. 176° 8'.

TRAÎTRES (ÎLES DES), groupe de pet. îles, dans une baie du Gr.-océan équin, sur la côte de la Nouv.-Guinée, à 4 l. du Mont des Cocos; M. la Pérouse découvrit que cette île était divisée en 2 parties par un canal large de 150 t.; elle appartient au groupe des îles des Amis. Les indigènes l'appellent *Neoola-bootaboo*. Lat. S. 1° 12'. Long. E. 134° 40'. (Ed.Gaz.).

TRAIVORON, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Slobodes d'Ukraine), distr. et à 20 l. E. de Lebedine. 5 à 600 hab.

TRAJANOPOLIS, pet. v. de la Turquie d'Eur. (Roumélie), est sit. sur la rive dr. de la Maritza, et siége d'un arch. grec. On y fait un comm. assez consid.; on trouve des manuf. aux env.; elle a emprunté son nom de Trajan. Dist. 14 l. S. d'Andrinople, et 57 S. de Constantinople. Lat. N. 41° 19'. Long. E. 24°.— 15,000 hab.

TRALEE, v. d'Irl., ch.l. du c^té^ de Kerry, près l'emb. d'une pet. riv. dans une large baie de l'océan Atl. du même nom, découpée d'une manière pittoresque et env. de hautes mont.; elle a 1 place carrée au centre, dont la prison et la maison de justice forment un côté. On rem. l'égl. par. Cette v. fut détruite dans la guerre de la rébellion de 1641. Les assises s'y tiennent. On pêche dans la baie une quantité prodigieuse de harengs. D'un côté de cette baie coule une source d'eau thermale. Dist. 65 l. S.O. de Dublin. (Ed.Gaz.).

TRALEE-SPA, bains d'Irl. (Kerry), près du port de Tralee, sont très-fréquentés en été, pour les bains de mer, et à cause d'une source d'eau fortement ferrugineuse qui sort d'un petit banc d'argile jaune et mêlé de gravier. (Cappes).

TRÄLLEBORG, b. de Suède, préf. de Malmöhus, avec 1 égl., 1 port, se livre à la pêche et au comm. Dist. 10 l. S.O. de Malmö. 650 hab. (Stein).

TRAMANT, mont. isolée de Fr., dans la vallée de Delemont, s'élève de 606 mètres au-dessus de la mer.

TRAMAYE, v^ge^ de Fr. (Saône-et-Loire), ch.l. de canton, et arr. à 5 l. O. de Mâcon. 1,650 hab.

TRAMEZZO, v^ge^ d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et sur la rive dr. du lac de Come, renferm. un gr. nombre de *villas*.

TRAMONTE, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.). 2,900 hab.

TRAMORE, jolie pet. v. d'Irl., c^té^ et à 2 l. O. de Waterford, sur une large et dangereuse baie, dans le canal de St-George, est assez bien bâtie; on la fréquente beaucoup en été pour les bains de mer: les baigneurs y trouvent toutes sortes d'amusemens. 900 hab. (Cappes).

TRAMUTOLA, v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), à 10 l. N.E. de Policastro. 4,000 hab.

TRANCHENBERG, ville d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 11 l. ½ N.p.O. de Breslau, sur la Bartchs, avec 1 chât.-fort. 1,850 hab.

TRANCOSO, b. de Portug. (Beira), ch.l. du distr. de ce nom, dans une vaste et riante plaine, est entouré de murs, avec 15 tours entre lesquelles sont 7 portes; il a aussi 1 chât. composé de 5 tours. Dist. 7. l. N.p.O. de la Guarda, et 27 N.O. de Coïmbre. 1,250 hab. (Miñano).

TRANENT, ville d'Éc., c^té^ et à 2 l. ½ O. d'Haddington, sur la r. de Dunbar et de Berwick, ne consiste qu'en 2 rues avec des maisons éparses. 1,400 hab. (Ed.Gaz.).

TRANG, v^ge^ et riv. d'Asie, coule à l'O. dans la presqu'île de Malaca, formant la limite sept. de Quedah. En 1820 le v^ge^ contenait env. 400 hab.; on peut s'y procurer des éléphans et du fer. En 1827 on en exporta pour la côte de Coromandel quelques éléphans, riz, bois de Siam, et un peu de thé. Lat. N. 7° 20'. (Ham.).

TRANGWOULAN, v. de l'archipel Asiatique, mer des Indes (Java), près de Kediri, avec 1 magnifique mausolée.

TRANI, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 11 l. O.N.O. de Bari, siége d'un év., située sur l'Adriatique, est la mieux bâtie de toutes celles de cette partie de l'Italie. On rem. la cathéd. ornée de piliers de marbre, d'une tour magnifique et d'un gr. nombre de tableaux; la princ. place, le chât., digne de l'attention des voyageurs par ses fortif. et son anc.; le port, assez sûr, où l'on exporte blé et huile. Lat. N. 41° 17' 5". Long. E. 14° 5' 21".— 14,000 hab.

TRANQUÉBAR, en Asie, Hind., établissement danois, dans le Carnate mér., sur la côte du district de Tanjore. Les fortifications de la ville, du côté de la mer, consistent en un rempart et des bastions, avec un fossé rempli d'eau à quelque dist. des murs, mais sans glacis. Au S. est une pet. bouche du Cavery, où les bateaux peuvent s'abriter; mais il n'y a point de port, et les bâtimens un peu forts sont obligés de mouiller hors du ressac. La v. formant un polygone, est pet., mais d'une propreté et d'une régularité rem. On n'y voit pas une seule hutte de naturel, ni aucune autre construction ignoble: 2 rues surtout se distinguent par de jolies maisons à 2 et 3 étages, ayant en avant de pet. portiques

grecs de 3 ou 4 colonnes, et presque toutes les fenêtres garnies de jalousies en bois de rattan; au centre est l'hôtel du gouvᵗ, 2 égl. protestantes et 1 chapelle portugaise de catholiques romains. Le fort ou la citadelle occupe l'angle S.E. vers la mer, et contient un vieux bâtiment où logent les princ. fonctionnaires publics; sur la plus haute tour est 1 phare. Le vᵍᵉ de Pooriar, à ½ de l. dans l'intér., forme une espèce de faub. ou v. Noire; on trouve dans le voisinage, outre les jardins du gouvᵗ, plus. pet. maisons de plaisance appartenant à des Danois. Une compagnie danoise fut formée à Copenhague en 1612, et le 1ᵉʳ navire danois aborda en 1616 sur la côte de Coromandel, où il fut accueilli par le rajah de Tanjore, qui vendit aux Danois le village de Tranquebar, avec le pet. territoire adjacent, pour lequel ils payent encore un tribut. Ils y construisirent la forteresse de Dansburgh, et bientôt la protection dont on y était assuré, et la bonne conduite des employés de la compagnie, y attirèrent la pop. et le comm. Cependant la compagnie ne prospéra pas, et en 1624 elle abandonna au roi Christian IV sa charte et sa propriété, en paiement des sommes qu'elle lui avait empruntées. Au moment de leur rupture avec les Anglais en 1807, les Danois perdirent tous leurs établ. dans l'Inde; mais à la pacification gén. en 1814, Tranquebar fut restitué à ses anciens maîtres, et depuis le comm. et la pop. y ont pris un gr. essor. Le territoire dépendant de Tranquebar n'a guère que 2 l. ½ de long sur 1 de large. Dist. 48 l. S.S.O. de Madras. Lat. N. 11° 15', Long. E. 77° 34' 15". (Ham.).

TRANS, vᵍᵉ de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 10 l. ½ S.E. de Sᵗ-Malo, sur le sommet d'une mont. 1,220 hab.

TRANS, vᵍᵉ de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 5 l. N.O. d'Ancenis. 1,000 hab.

TRANS, vᵍᵉ de Fr. (Var), arr. et à 1 l. ¼ S. de Draguignan, sur la rive g. de l'Artuby, a des fabr. de soie torse; aux env. sont des mines de fer et carrières d'albâtre commun. 1,400 h.

TRANSYLVANIE, prov. de Hongrie, en hongrois Erdely, en allemand Siebenbürgen, est bornée au N. par la Hongrie propre, à l'E. par la Moldavie, au S. par la Valachie, à l'O. par la Hongrie. Elle a 70 l. de long sur 60 de large, 3,087 l. c. et 1,800,800 hab. Elle se divise en partie civile et partie militaire. La 1ʳᵉ, la plus consid., de 2,400 l. c., comprend 3 grandes prov., savoir: le pays des Hongrois, le pays des Saxons et le pays des Szeklers, avec 1,664,800 hab.; la 2ᵉ a 687 l. c. et 136,000 hab. Hermanstadt est la cap. V. l'article Hongrie.

TRAONA, bourg d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 6 l. O. de Sondrio, ch.l. d'un distr. de la Valteline, sur la rive dr. de l'Adda.

TRAPANI, prov. d'Italie, Sicile, est bornée au N., à l'O. et au S. par la mer, au S.E. par la prov. de Girgenti, au N. par celle de Palerme. 147,000 hab.

TRAPANI (*Drepanum*), ch.l. de la prov. ci-dessus, v. sur une presqu'île, dans une sit. avantageuse pour la navig. et le comm., a des rues régulières, 42 égl. et couvens, plus. hôpitaux, 1 collége. Sun port est défendu par 1 fort bâti dans une pet. île appelée *Colombara*. On en exporte sel, soude, corail, albâtre, etc. Cette v., très-anc., existait, selon Virgile, du temps d'Énée. Dist. 18 l. O. de Palerme. Lat. N. au fanal Colombara, 38° 1' 53". Long. E. 10° 10' 3". —24,000 hab. (Fasoa de Kasaczay, *Manuel du Voyageur en Sicile*, Gotha, 1825).

TRAPANO, cap de la Grèce. Lat. N. 39° 56' 53". Long. E. 21° 36' 2". (Gauttier).

TRAPPE (LA), célèbre abbaye de Fr. (Orne), arrondissement et à 3 lieues de Mortagne. Fondée en 1140, elle fut restaurée en 1813 par M. de Lestrange, et rendue à sa destination primitive. Elle se trouve placée au milieu des bois, dans un vallon coupé par 9 étangs considérables.

TRAPPE (LA), monastère du même R. (Mayenne). On y arrive par une vallée agr., diversifiée par des côteaux, des prairies, des bois et des châtaigneraies, à laquelle succède un pays agreste et solitaire. Le monastère de la Trappe ressemble à une simple métairie. On rem. près de la porte du convent un pet. bâtiment neuf.; l'égl. n'a rien de rem.; dans la salle du chapitre on lit plus. inscriptions, entr'autres celle-ci:

Apprenez, terre et boue, à vous abaisser sous les pieds de tout le monde!

Le réfectoire offre un carré-long. Entre les repas les trapistes s'occupent continuellement du travail, de la lecture et de la prière; ils se maintiennent dans toute l'austérité de leur institution: 2 planches posées sur 2 bancs, avec 1 paillasse piquée, composent le lit de chaque anachorète, avec un traversin garni de paille, et très-dur pour reposer la tête; tout dans ces murs porte un air silencieux et mélancolique.

TRAPPES, vᵍᵉ de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 2 l. O. de Versailles, est sit. dans une plaine près du grand parc du château, et trav. par la gr. r. de Paris à Nantes, avec 1 fabr. de sucre de betterave. 600 hab.

TRAQUAIR ou STRATHQUAIR, par. d'Éc., cᵗᵉ et à 2 l. de Peebles, sur la rive S. de la Tweed, dans un terr. plein de rochers et de mont., dont quelques-unes s'élèvent à 2,000 p. au-dessus du niveau de la mer. La riv. abonde en truites et saumons. On y trouve une tres-bonne carrière d'ardoises, et dans quelques endroits une quantité consid. de minerai d'or. 643 hab. (Capper).

TRARBACH, v. forte d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Coblentz, cᵉˡᵉ et à 2 l. ½ S.S.O. de Zell, est sit. sur la rive dr. de la Moselle, avec 1 chât., 1 égl., des papeteries, des mines de cuivre et de plomb, 1 carrière d'ardoises. On y découvre encore des traces de la r. romaine qui conduisait de Trèves à Bingen par Trarbach, nommée autref. *Thronus Bacchi*. Cette v. a pour faub. Traben, h. de 900 hab., sit. sur la rive opposée de la Moselle, qu'on passe sur 1 pont. Les Français construisirent, en 1687 vis-à-vis de Trarbach, la forteresse de

Montroyal, mais ils furent obligés de la raser après la paix de Ryswik. 1,140 hab. (Stein).

TRARSARTS, nommés par Golberry *Trarshasians*, tribu puissante de l'Afr. (Sénégambie), habite le territ. au N. du Sénégal. Ils occupent les vastes forêts où se trouve la gomme blanche, et campent dans les env. de la riv. S.t-Jean et des baies d'Arguin et de Purtendick: ils pillent les navires naufragés, et se livrent au brigandage. (Golbery).

TRAS LOS MONTES ou TRAS OZ MONTES, prov. de Portug., ainsi nommée à cause de sa sit. au-delà des sierras de Jerez et de Marão, qui la séparent de celle d'Entre-Douro-et-Minho. Elle a 30 l. de l'E. à l'O., et 20 du N. au S. Ses bornes sont au N. la Galice, au S. le Douro et la prov. de Beira; à l'O. la riv. de Trijeira et la sierra du Marão; et à l'E. le R. de Léon. Son terr. est montueux et sec, et par conséquent peu peuplé proportionnellement à son étendue; cependant dans les plaines fécondées par les eaux de la Tamega, du Corgo, du Sabor et de la Tua, qui tombent dans le Duero, on trouve des endroits très-peuplés et des campagnes fert., qui produisent toutes sortes de grains, de légumes et de fruits. Les mont. nourrissent un gr. nombre de chevaux et de bestiaux, et fournissent du miel, de la cire, du gibier. On y jouit d'un climat sain, quoique froid en hiver, et très-chaud pendant les 3 mois d'été; et comme le pays se trouve abrité par les mont. contre les ouragans, il convient à la culture des oliviers et des mûriers: on y fait beaucoup d'huile, et l'on y élève une gr. quantité de vers-à-soie, dont le prod. alimente les fabr. de la prov. Les versans des 4 riv. dont on vient de parler sont couverts de vignobles, particulièrement sur la rive dr. du Duero, où se recueillent les fameux vins de Porto. L'agriculture y est très-flor., surtout dans les e.ns déjà cités. En gén. les hab. de cette prov. sont robustes, laborieux, économes, pieux et hospitaliers; les femmes, fortes, fécondes, se livrent aux mêmes travaux que les hommes. Ceux-ci sont braves, et font d'excell. soldats. Tras-los-Montes se divise en 4 distr. qui prennent les noms de leurs ch.l., savoir: Miranda, Bragança, Torre de Moncorvo et Villa-Real; elle a 455 l. c. On évalue sa pop. à 318,665 hab. (Miñano).

TRASOBARÈS, b. d'Esp. (Aragon), distr. de Tarazona, sur la gr. r. de Calatayud à Tarazona; on y trouve une fabr. de draps gris, qui occupe une moitié de la pop. 1,147 hab. (Min.).

TRAU, v. de Hongrie (Dalmatie), c.le et à 3 l. N. de Spalatro, est agr. sit. sur un terroir autref. une péninsule, mais auj. séparé du continent par un canal. Les env. abondent en vins excell. et olives; elle a notre-pet. port. dans l'île de Bua, et n'en n'est pas moins très-comm. Lat. N. 43° 30' 57", Long. E. 13° 54' 55". —3,900 hab.

TRAUN, riv. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), prend sa source en Styrie, traverse les lacs Halstadt et Traun, et se jette à droite dans le Danube.

TRAUN, cercle d'All. (Pays au-dessus de l'Ens), borné au N. par le Danube et le cercle de la Mühl, à l'E. par le Pays au-dessous de l'Ens, au S. par le d.e de Styrie, au S.O. par le c.le de la Salza, à l'O. par celui de Hausruck; il tire son nom de la rivière qui l'arrose. 175,981 hab.

TRAUNSTEIN, pet. v. d'All., Bav. (Isar), ch.l. de district, sur la Traun, près du lac de Chiem, possède une riche saline. Dist. 24 l. E. S.E. de Munich. 2,500 hab.

TRAUTENAU, pet. v. de Bohême, c.le et à 9 l. N. de Königingrätz, fabr. lainages, toile, papier. Patrie de Ziska. 2,000 hab.

TRAUTMANNSDORF, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), près de la Leitha, avec 1 chât.-fort. 550 hab.

TRAUTZ, DOMOGLICZE ou DRASTOW, ville royale de Bohême, c.le et à 6 l. ½ O.N.O. de Klattau, sur la Radbrzina, est ceinte de murs, et fabr. des toiles; elle a 1 verrerie et 1 alunière. 4,350 hab. (Stein).

TRAVAGLIATO, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 3 l. O. de Brescia. 2,000 hab.

TRAVALLA, v. de l'archipel Asiat., mer des Indes, sur la côte occ. des Célèbes, à la pointe d'une pet. baie, fait un peu de comm.; on y récolte maïs, cocos, patate, sagou.

TRAVANCORE, gr. prov. d'Asie, à l'extrémité S.O. de l'Hind., entre les 8° et 10° de lat. N., est bornée au N. par le territ. du rajah de Cochin; au S. et à l'O. par la mer, et à l'E. par une chaîne de hautes mont. couvertes de forêts qui la séparent du Tinnevelly. Elle peut avoir 45 l. de long sur une largeur moyenne de 14. Le pays qui avoisine les mont. offre un tableau varié de collines, de vallées et de ruisseaux qui descendent en serpentant des hauteurs, et entretiennent dans les vallées une verdure perpétuelle. Le caractère de grandeur de cette scène magnifique est encore rehaussé par les majestueuses forêts dont les mont. sont revêtues, et où l'on trouve le poivre, le cardamome, la casse, l'encens, et d'autres aromates. Au fond des vallées, les bois sont peuplés d'éléphans, de buffles et de tigres de la plus gr. espèce; on y voit les singes par troupeaux; l'agriculture et les productions du Travancore, en raison de la supériorité de son climat et de son sol, diffèrent essentiellement de celles du Carnate. Il prod. poivre, bétel, noix de coco, bois de construction, gingembre, casse, très-belles muscades, safran, cire, dents d'éléphans et bois de sandal. Si l'on doit s'en rapporter aux plus anc. traditions, le Travancore est depuis long-temps soumis à un gouv.t et à des lois hindoues. Le Travancore ayant été portion intégrale de l'anc. Malabar, a conservé beaucoup des usages et coutumes dont on a donné le détail à l'article de cette partie de l'Hind.: le mode de succession au trône et la transmission des propriétés y sont réglées par les mêmes lois singulières. A une époque reculée, la religion chrétienne s'était introduite dans le Travancore, et y avait fait des progrès si rapides, qu'il y a 20 ans on évaluait à 90,000 le nombre

Digitized by Google

des individus faisant profession de ses doctrines. Dans quelques c^ons les égl. chrétiennes sont si nombreuses et les temples hindous si rares, qu'un voyageur à peine à s'y croire dans l'Inde. Après la suppression des jésuites, le plus gr. nombre des égl. cathol. du Travancore et du Cochin ressortissaient de Goa, qui leur envoyait des prêtres portugais; mais l'institution de Virapelly a fini par s'emparer de cette espèce de suprématie, et exerce auj. une juridiction plus étendue qu'aucune autre. Quant au caractère gén. des hab. Hindous, il paraît être au-dessous de tout ce qu'on peut imaginer de pire, dépourvu de bonne foi et d'honnêté, et abandonné à tous les excès du vice et de la corruption. Les résidens anglais qui en ont tracé ce portrait, attribuent leur immoralité à un système social qui détruit tous les liens d'affection et de services mutuels qui unissent le père aux enfans, et les hommes entre eux. Le gouv^t anglais exerce depuis long-temps la plus gr. influence dans cette prov., et y a souvent nommé et déposé à son gré les rajahs et les *tambourettiés* ou reines. En 1814 le résident britannique ayant conclu tous les arrangemens pour lesquels il était entré en fonctions, quitta sa charge après avoir fixé à 8 lacs de roupies env. le subside que le Travancore aurait à payer tous les ans à son gouv^t, en reconnaissance de ses soins pour le maintien de la tranquillité intérieure du pays. (Ham.).

TRAVANCORE, v. d'Asie, Hind. (Travancore), anc. capitale, maintenant déchue. Dist. 40 l. S.S.O. de Maduré. Lat. N. 8° 25'. Long. E. 75° 12' 45" (Hamilton).

TRAVE, riv. du Dan. (Holstein), prend sa source dans la Wagrie, près de Giselrade, coule au S., tourne à l'E., passe par Oldeslobe, Lübeck, et tombe à Travemünde dans la Baltique, après un cours d'env. 15 l. Elle forme, avec la Wakenitz et la Steckenitz, une communication avec l'Elbe. Elle est profonde et navig. pour de pet. nav.; près de son emb. il y a un pet. fanal de 100 p. de haut.

TRAVECY, v^ge de Fr. (Aisne), arr. et à 7 l. N.O. de Laon, sur la rive dr. de l'Oise, fabr. des toiles. 950 hab.

TRAVEMÜNDE, jolie v. d'All., avec citadelle, à l'emb. de la Trave, est le gr. port de Lübeck, dont elle se trouve à 4 l. N.E. Ses habitans sont presque tous pêcheurs ou pilotes. Elle a des bains de mer. Lat. N. 53° 57' 46". Long. E. 8° 31' 25".

TRAVENDAHL, chât. du Dan. (Holstein propre), sur la Trave, avec un lieu de débarquement commode, est rem. par le traité de paix conclu le 18 août 1700 entre le Danemarck et la Suède. Dist. 15 l. S.p.E. de Kiel.

TRAVERS, gr. et beau v^ge de Suisse (Neuchâtel), fabr. horlogerie, bas et dentelles. J.-J. Rousseau y résida 3 ans. Dist. 3 l. O. de Boudry. 1,000 hab. (Ebel).

TRAVERS, lac des Ét.-Unis, territ. du N.O., près des sources de la rivière de Saint-Pierre, dans une vallée remplie de fragmens de roches primitives, a environ 5 l. de long sur 1 de large. Les Indiens le nomment lac de la Queue de Loutre, à cause de sa forme. Le fort de la Compagnie américaine, sit. sur les bords du lac Travers, est par 45° 59' 52" de lat. N. et 98° 54' 45" de long. O. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIX).

TRAVERSE (GRANDE), baie des Ét.-Unis, territoire du Michigan, sur la côte or. du lac de ce nom, à l'emb. de l'Ottaway, qu'on peut en considérer comme l'estuaire; elle est au S. de la baie de la Pet. Traverse; elle a 12 l. du S.E. au N.O., et 3 de large à son entrée. (Worc.).

TRAVERSEY, groupe d'îles du Gr.-Océan équin., de 5 l. de long sur 2 de large. Lat. N., à l'ancrage, 8° 18' 42". Long. E. 160° 50' 45" (Kotzebue).

TRAVNIK, v. de la Turq. d'Eur., ch.l. de la prov. de Bosnie et du sandjak du même nom, sur la Laschwa, au pied du mont Wlassich, siége d'un beglerberg et d'un pacha à 3 queues, avec 1 citadelle; près de là est la célèbre source min. de *Lepenicsa*, très-fréquentée. Dist. 81 l. O.N.O. de Bosna-Seraï. 8,000 hab. (Stein).

TRÉAL, v^ge de Fr. (Morbihan), arr. et à 10 l. N.E. de Vannes. 1,000 hab.

TREBIA ou TREBBIA, riv. d'Ital. (d^é de Parme), prend sa source dans les Apennins, coule au N.N.E., passe à Bobbio et Rivergara, et se jette dans le Pô, au-dessus de Plaisance, après un cours de 25 à 30 l.; elle est large et très-rapide. Auprès de cette riv. se sont données 2 batailles sanglantes: l'une entre les Carthaginois et les Romains 217 ans avant J.-C., et l'autre en 1799, entre les Français commandés par Macdonald et les Russes, qui avaient à leur tête Souvarof.

TREBIGNO, v. Tschasaszniasche.

TREBITSCH, petite ville de Moravie, c^le et à 7 l. S.E. d'Iglau, sur la rive dr. de l'Igla, avec des fabr. de draps, fer, glaces. 4,750 h.

TRÉBIZONDE ou TRAPEZUN, pach. de la Turq. d'Asie (Anatolie), partie de l'anc. *Pont*, s'étend le long de la mer Noire, qui le borne au N.O.; il a pour limites à l'E. le Tcheldir, au S.E. et au S. l'Erzeroum, au S.O. le Sivas; il s'étend de 85 l. de long sur 20 de large. Ce pays maritime est couvert de hautes mont. d'où sortent une quantité de fl. et riv. On s'y livre plus à l'éducation des bestiaux qu'à la culture; cependant l'agriculture n'y est pas négligée totalement. On y fait beaucoup de vin; on y recueille beaucoup de fruits, et les forêts abondent en toutes sortes de beaux arbres. On y trouve marbre, albâtre, porphyre, chaux, etc. L'industrie s'occupe princ. de la fabrication des toiles, cuirs, tapis et savon, mais seulement dans les gr. v. L'export. consiste en bois de construction, laine, poisson salé, fruits secs, toile de lin et de chanvre, vin, poix, goudron, plomb et cuivre. 178,000 hab.

TRÉBIZONDE ou TRAPEZUN, v., ch.l. du pach. ci-dessus, sur une hauteur qui s'élève en pente douce des bords de la mer, est couverte par deux gorges ou defilés réunis à l'E. et à l'O. par un fossé, par des ouvrages extérieurs qui

vont jusqu'au rivage. Elle a 1 citadelle qui domine la ville, avec des fossés taillés dans le roc, des murailles très-hautes et 6 doubles portes. Les rues, étroites, quoique pavées, sont sales; les maisons bâties en pierres et en pet. briques, uffrent un triste aspect et sont très-incommodes; son vieux chât. tombe en ruines. Elle possède 11 gr. mosquées, 10 pet. égl. grecques, 1 gr. bazar carré, 5 bains; son industrie consiste en filat. et teintureries consid., tanneries, savonneries, tissus de soie, coton, etc. Cette v. expédie la plus gr. partie des prod. du pays, telles que bois de construction, laine, fruits, poisson et cuivre; elle prend en retour sucre, café, grains, sel, fer. Elle entretient quelques bâtimens pour le cabotage, fait une forte pêche, sale du poisson et du caviar; elle a une rade gr., mais peu sûre, avec 2 pet. ports ouverts au vent de N. Dist. 60 l. N.O. d'Erzeroum, et 240 E. de Constantinople. Lat. N. 41° 1'. Long. E. 37° 24' 37". — 20 a 25,000 hab. (Gasp., Hass., 4e partie, t. II).

TREBNITZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 5 l. N. de Breslau, princ. d'Oels, ch. l. du cle du même nom, est sit. entre des mont. Elle a 2 égl. luthériennes, 1 hospice, des fabr. de draps, de toiles et d'étoffes, 1 brasserie. Elle comm. en fruits. 2,800 hab. (Stein).

TREBUJENA, b. d'Esp. (Cadix), distr. et à 4 l. N.E. de San-Lucar-de-Barrameda, siége d'un corrégidor de première classe. On y fabrique des liqueurs de diverses espèces. 2,640 hab. (Miñano).

TRECASI, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-d'Otrante), avec un pet. port; à 2 l. ½ N.E. d'Alessano. (Ed. Gaz.).

TRÉDARZEE, vge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 5 l. E. de Lannion. 1,200 hab.

TREFFORT, pet. v. de Fr. (Ain), cb.l. de cn, arr. et à 4 l. N.E. de Bourg, récolte du vin. 2,300 hab.

TREFFURT, v. d'All., Ét.-Pr., rég. d'Erfurt, cle et à 3 l. O. de Mühlhausen, sur la rive dr. de la Werra, est env. de murs, et a 1 égl. luthérienne, des fabr. de lainage. On y fait du sel. 1,500 hab. (Stein).

TREGONY, b. élect. d'Angl. (Cornouailles), sur la rive g. de la Fale, navig. pour les gr. bateaux depuis Falmouth. Elle consiste en une seule rue, et fabr. souliers et serge. Elle envoie 2 membres au parlement. On y a trouvé quelques ruines d'édifices romains. Dist. 15 l. S.O. de Launceston. 1,000 hab.

TRÉGUIER (LA), riv. de Fr., formée par les riv. de Guindy et de Jaudy, qui prennent leur source dans le dept des Côtes-du-Nord. Elles se réunissent à Tréguier, après un cours d'env. 12 à 15 l., et forment, depuis cette v. jusqu'à la mer, un large et profond canal navigable, dont l'étendue est de 15,000 mètres. Le port de Tréguier peut recevoir toute espèce de navires marchands, même des frégates et des vaiss. de ligne, moyennant un vent favorable. (Ravinet).

TRÉGUIER, pet. et anc. v. marit. de Fr. (Côtes-du-Nord), cb.l. de cn, arr. et à 4 l. ½ E.N.E. de Lannion, dans une sit. très-avantageuse pour le comm., au confluent des riv. de Jaudy et de Guindy, qui forment le canal de Tréguier, où elle a un bon port sûr, et capable de recevoir les plus gros vaiss. marchands. Il a 13 mètres de hauteur à mer basse, et 26 mètres à mer haute. La v. de Tréguier a été brûlée dans le temps de la ligue des Espagnols, en 1592. Elle fabr. huile de lin, et comm. en blé, vin, eaux-de-vie, huile de grains, laines, toiles, chanvre, chevaux et bestiaux. Lat. N. 48° 46' 54". Long. O. 5° 33' 49". — 3,030 hab.

TRÉGUNEC, vge de Fr. (Finistère), arr. et à 6 l. S.E. de Quimper. 2,400 hab.

TREIGNAC, pet. v. très-anc. de Fr. (Corrèze), cb.l. de cn, arr. et à 8 l. N. de Tulle, sur la rive g. de la Vezère, avec 1 coll., à des fabr. de chapeaux, filat. de coton, et comm. en laine, cire, moutons. Non loin de cette v. on trouve des sources min. employées avec succès dans les maladies cutanées. Sur le sommet d'une mont. voisine on rem. un autel druidique d'un seul bloc de pierre de 49 p. de circonférence et de 3 p. et quelques pouces d'épaisseur, élevé sur la pointe d'une roche de granit gris. Malgré les ravages du temps et la pérelle dont ce bloc est couvert, on y distingue 2 coupes destinées sans doute à recevoir le sang des victimes. 2,000 hab.

TREIGNY, b. de Fr. (Yonne), arr. et à 10 l. ½ S.O. d'Auxerre. 1,850 hab.

TREILLES (CRU DE), vignoble de Fr. (Aude), arr. et à 7 l. S. de Narbonne, récolte des vins dits de *Narbonne*, qui ont une belle couleur sans être durs, beaucoup de corps, de la moelle, du spiritueux et un fort bon goût. (Jullien).

TREILLETTO, pic de Fr., faisant partie de la gr. chaîne des Pyrénées, est sit. au fond de la vallée d'Ustou: on l'aperçoit de Toulouse. (Charpentier).

TREILLIÈRES, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. N.N.O. de Nantes. 1,550 hab.

TREIS, b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 6 l. S.O. de Coblentz, cle de Cochem, près du confl. du Deim et de la Moselle, avec 1 chât., se livre à la pêche et à la culture des arbres. 1,025 hab. (Stein).

TREISAM ou **DREISAM**, riv. d'All., gr.-dé de Bade, prend sa source dans la Forêt-Noire, coule à l'O.N.O., passe près de Fribourg, reçoit à g. la Glutter, et se jette au-delà de cette v. dans l'Elz, après un cours de 8 à 9 l.

TREISAM-ET-WIESEN, cle d'All., gr.-dé de Bade, est borné au N. par celui de la Kinzig, à l'E. par celui de Lac-et-Danube, au S. et à l'O. par le Rhin, qui le sépare de la Suisse et de la Fr.; il tire son nom du Treisam et du Wiesen, et se divise en 21 baill. 242,821 habitans. (Stein).

TREISNICH ou **TRESHUNISH**, groupe de pet. îles d'Éc. (Argyle), dans les Hébrides, inhabitées, à 4 l. O. de celle de Mull. (Capper).

TREIZE-VENTS, vge de Fr. (Vendée), arr.

et à 15 l. E.N.E. de Bourbon-Vendée, possède des eaux min. (PATISSIER).

TREKHTÉMIROW, h. de la Russie d'Eur. (Kiew), distr. et à 15 l. ½ N.N.E. de Boguslaw, sur la rive dr. du Dnieper, avec des carrières consid. de pierres de meule. (VSÉV.).

TRÉLAZÉ, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. E.S.E. d'Angers, avec de belles carrières d'ardoises, recolte d'assez bon vin. 1,200 hab.

TRÉLODY (St.-), vge de Fr. (Gironde), arr. et à ½ l. E.S.E. de Lesparre. 2,000 hab.

TRÉLON, b. de Fr. (Nord), ch.-l. de con, arr. et à 4 l. E.S.E. d'Avesnes. 1,564 hab.

TRÉLOUP, vge de Fr. (Aisne), arr. et à 8 l. E.N.E. de Château-Thierry, près de la rive dr. de la Marne. 1,050 hab.

TREMANA, v. de l'archipel Asiatique, (Sonde), dans l'île de Célèbes, sur la côte occ., fabr. étoffes de coton.

TREMBLADE (LA), b. de Fr. (Charente-Infer.), ch.-l. de con, arr. et à 1 l. ½ S.p.O. de Marennes, sur la rive g. et à l'emb. de la Seudre, avec un bon port très fréq., qui peut recevoir des navires de 600 tonneaux. Il comm. en vins, eaux-de-vie, vinaigre, sel, huîtres vertes, etc. Il fabr. esprit de vin, et a 1 verrerie renommee. 2,220 hab.

TREMBLAY (LE), vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 4 l. S. de Dreux. 1,500 hab.

TREMBLAY, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 6 l. O.N.O. de Fougères. 1,820 hab.

TREMECEN ou TREMEÇAN, prov. d'Afrique, Barbarie, rég. d'Alger, la plus occ. des 6 prov. de ce R.; elle est burnée au N. par la Médit., à l'E. par la prov. de Titeri, à l'O. par la riv. Mullavia qui la sépare de Fes; au S. une continuation de la chaîne de l'Atlas la sépare du Biledulgerid. Outre le ch.-l. du même nom, elle comprend l'imp. v. d'Oran. (EN. GAZ).

TREMECEN, v., ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur une hauteur, au pied d'une mont. élevée et escarpée. Une multitude de ruines prouvent son anc. grandeur. Elle a 1 chât., plus. mosquées, et fabr. tapis, couvertures et étoffes de laine et coton. Dist. 120 l. O.S.O. d'Alger. (GRSP., HASSEL, etc., 6e part., t. I).

TRÉMENTINE, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 4 l. S.E. de Beaupreau, fabr. toiles, mouchoirs, indiennes. 1,700 hab.

TRÉMEUX, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 8 l. N.E. de Valence, 1,700 hab.

TREMITI, îles d'Ital., appelées par les anc. *Diomedis Insulæ*, R. de Naples (Capitanate), à 3 l. env. de la côte. Lat. N. 42° 10'. Long. E. 13° 10'.

TRÉMOLAT, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 7 l. E. de Bergerac, près de la rive dr. de la Dordogne. On y rem. 1 fontaine curieuse par ses incrustations. 1,000 hab.

TRÉMOUILLE, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 8 l. N.E. de Mauriac. 1,350 hab.

TRÉMOUILLE (LA), pet. v. de France (Vienne), ch.-l. de con, arr. et à 3 l. ½ E.N.E. de Montmorillon, sur la rive g. de la Benaise; c'était un dé-pairie. 800 hab.

TREMP, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 1 l. S.S.E. de Talarn, siége d'un alcade-major, avec 1 coll., 2 couvens, 1 hospice et official ecclés. Il est sur la rive g. de la Noguera Pallaresa, au milieu d'une plaine fert., entourée de hautes mont., ce qui a fait donner à cette plaine le nom de la *conque de Tremp*. On y fabr. toiles, draps, cuirs, savon, eau-de-vie et chapeaux. Il reçut en 1708 le titre de *très-fidèle*, à cause de sa loyauté envers ses souv. 1,700 hab. (MIÑANO).

TREMUDO (SIERRAS DE), très-hautes mont. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am. du Centre (Honduras). (ALCEDO).

TRENCHE'S-ISLAND ou HILTON-HEADS, île des États-Unis (Caroline-du-N.), distr. de Beaufort, au S. de l'entrée de Port-Royal et au N.E. de la Savannah, est séparée du continent par un canal étroit, et a 5 l. de long sur 1 de large. Le cap du même nom est sur la côte N.E., par 32° 12' de lat. N. et 83° 4' de long. O (WORC.).

TRENDELBURG, vulgairement DRAWELSBURG ou DRAGELSBURG, v. d'All., Hesse-Electorale (B.-Hesse), ch.-l. de baill., est sit. sur une haute mont. et sur la rive g. du Diemel, avec un chât. disposé pour une prison, 1 égl. réformée. Dist. 8 l. N. de Cassel. 758 habitans. (STEIN).

TRÊNE, vge de Fr. (Gironde), arr. et à 2 l. ½ S.E. de Bordeaux. 1,000 hab.

TRENSAC, vge de Fr. (Landes), arr. et à 10 l. N.O. de Mont-de-Marsan. 1,950 hab.

TRENT, riv. d'Angl., prend sa source à l'O. et près de Leek (Stafford), passe par les ctés de Derby, Nottingham et à Newark, et se réunit à l'Humber, près de Gainsborough, après un cours d'environ 75 l. au S.E., puis au N. Elle communique par des canaux avec la plupart des riv. du R. (CAPPER).

TRENTE, v. d'All., Autr. (Tyrol), ch.-l. du cle du même nom, siége d'un év., est sit. sur la rive g. de l'Adige, dans une vallée délicieuse, sous un climat sujet à de gr. variations. On y éprouve une chaleur excessive en été, et un froid très rigoureux en hiver. Cette v., entourée de murs, renferme 1 cathéd., 2 autres égl., 1 hôpital, 1 gymnase, 1 lycée, 1 école centrale. Elle a des rues assez belles et assez bien pavées, des maisons gén. vieilles. On rem. le chât., ses tableaux et ses jardins; l'égl. cathéd. de St-Vigile et sa coupole, la fontaine sur la place de la cathéd.; l'égl. de Santa-Maria Maggiore, où se tint le fameux concile de Trente, commencé en 1545 et terminé en 1563; on voit dans cette égl. un tableau représentant tous les prélats qui assistaient à ce concile. Trente a des manufactures de soie. Hors la porte St-Laurent on voit 1 pont magnifique sur l'Adige. Les Alpes des env. de cette v., couvertes de neiges presque toute l'année, sont si hautes et si escarpées qu'elles semblent inaccessibles, et paraissent toucher aux nues. Elle contient des vignobles assez abondans, dont on tire quelques

vins rouges et beaucoup de vins blancs de bonne qualité. Dist. 55 l. S.p.O. d'Inspruck. Lat. N. 46° 6' 26". Long. E. 8° 45' 30". — 9,700 hab. (JULLIEN).

TRENTOLA, b. d'Ital., R., prov. et à 4 l. N.N.O. de Naples. 2,400 hab.

TRENTON, v. belle et flur. des États-Unis, ch.l. de l'Ét. de New-Jersey, est agr. sit. sur la rive g. de la Delaware, vis-à-vis des chutes. Elle a une superbe salle pour les assemblées de l'État, 1 prison d'État, 1 marché, 1 justice de paix, 2 banques, une académie, 4 maisons de culte et 2 manuf. consid. de coton. La riv. est navig. pour des sloops jusqu'à la v.; mais au-dessus des chutes, elle ne peut porter que des bateaux chargés des 500 à 1,000 boisseaux de blé. Au pied des chutes on a construit un beau pont couvert. Dist. 10 l. N.E. de Philadelphie, et 65 N.E. de Washington. Lat. N. 40° 14'. Long. O. 77° 9'. — 4,000 hab. (WORC.).

TRENTSCHIN, comitat de Hongrie (cle en deçà du Danube), est borné à l'O. par la Moravie, à l'E. par le comitat de Thurocz, au N. par la Silésie et la Gallicie, et au S. par le comitat de Neutra. Le mont Beszked le trav., et le Waag l'arrose. Il prod. blé, prunes, bois, moutons, eaux min., etc. Il se divise en 4 distr, et comprend 240 l. c., 1 v., 19 b., 387 villages. 268,969 hab. (STEIN).

TRENTSCHIN ou TRENCSEN, ville royale, libre et ch.l. du comitat ci-dessus, située sur le Waag, possède 1 chât.-fort sur une mont., 2 église cathol., 1 luthérienne, 1 synagogue, 1 coll., 1 gymnase, 1 école cathol. et 1 hôtel du comitat; elle a 1 fabr. de draps, 1 brasserie et des bains chauds à Teplitz, vge dans les env. Dist. 18 l. N. de Neutra. 2,105 hab. (STEIN).

TRÉPASSÉ (BAIE DU), cette baie dangereuse et déjà fatale à tant de bâtimens, est sit. en Fr. sur la côte de la Bretagne : le plus intrépide matelot n'y passe qu'en tremblant quand il se retrace les milliers d'hommes qu'elle a déjà engloutis. Lat. N. 48° 3'. Long. O. 6° 57' 15". (MALHAM.).

TRÉPORT (LE), b. de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 7 l. N.E. de Dieppe, dans une situation avantageuse pour le comm., à l'emb. de la Bresle dans la Manche, avec un port commode et une bonne rade. Elle possède des fabr. de dentelles, et pêche du poisson frais. C'était autrefois une v. consid. qui fut ruinée par les Anglais, notamment en 1339, 1340 et 1413. Les Anglais et les Calvinistes la ravagèrent en 1545 et en 1572. — 2,400 hab.

TREPTOW (NOUVEAU), v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 24 l. N.N.E. de Stettin, sur la rive g. de la Rega navig. dans cet endroit, à 2 lieues de son emb. Elle est ceinte de murs, et a 1 port, 1 douane, des fabr. de draps ras, chapeaux, des distill.; elle se livre à la pêche et à la navig. Dist. 6 l. S.O. de Colberg.

TREPTOW (VIEUX), v. d'All., même Ét. (Poméranie), rég. de Stettin, cle et à 7 l. S. E. de Demmin, sur la Tollense, est ceinte de murs, et a 2 hôpitaux, des fabr. de draps, toiles, cuirs, distill. d'eau de-vie. Dist. 19 l. S. p. E. de Stralsund. 2,350 hab.

TRESRES, pet. v. de Fr. (Aude), arr. et à 1 l. E. de Carcassonne, au confl. de l'Ande et de l'Orbieu. 1,100 hab.

TRESCORE, source d'eau min. très-consid. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et près de Bergame, dans le charmant vallon de Calpi. (*Bull. des Sciences*, t. XIII).

TRESEBURG, ham. d'All., de de Brunswick, jurid. de Blankenbourg, est sit. au pied d'une mont., avec un moulin à poudre. On y trouve l'asbeste, pierre de la nature de l'amiante, composée de filets flexibles, et qui n'éprouve aucune altération dans le feu. 129 hab. (STEIN).

TRESQUES, vge de Fr. (Gard), arr. et à 5 l. N.E. d'Uzès. 1,000 hab.

TRESSON, b. de Fr. (Sarthe), arr. et à 4 l. O. de St-Calais, fabr. des tuiles. 1,250 hab.

TRETHAMIROW, b. de la Russie d'Eur. (Kiew), distr. et à 22 l. E.S.E. de Vasilkof, sur une mont. inaccessible, près de la rive dr. du Dnieper, avec 1 couvent et 25 maisons.

TRETS, pet. v. de Fr. (B.-du-Rhône), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. E.S.E. d'Aix, avec une mine de houille. Lat. N. 43° 26' 54". Long. E. 3° 21' 40". — 2,710 hab.

TREUCHTLINGEN, b. d'All., Bav. (Rezat), présidial de Heidenheim, est sit. sur la rive dr. de l'Altmühl; elle a 1 chât., 1 église cathol., 1 luthérienne, 1 fabr. de galons. Dist. 3 l. E.N.E. d'Eichstædt. 670 hab. (STEIN).

TREUEN, ville d'All., R. de Saxe (Voigtland), baill. et à 4 l. O. de Plauen, avec un chât., des fabr. d'étoffes de coton, de tonnellerie. 1,500 hab. (STEIN).

TREUEN-BRIEZEN, v. BRIEZEN (TREUEN).

TREVANNION'S ISLAND, île du Grand-Océan équin., une du groupe de celles de la Reine Charlotte, près de la côte de l'île d'Egmont ou Nouv.-Guernesey, dans la baie nommée *Trevannion's lagoon*. Lat. S. 10° 48'. Long. E. 161° 20' 45". (EA. GAZ.).

TRÉVÉ, vge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Loudéac, près de la rive g. de la Projette. 2,000 hab.

TREVENNEN'S ISLAND ou BOVAPOA, la plus mér. des îles Marquises, dans le Grand-Océan équin., ressemble de loin à un rocher très-élevé. Les côtes mér. et orientales paraissent, fert. et ses hab. nombreux. Elle fut découverte en 1792 par le lieutenant Hergest. Lat. S. 9° 14'. (EA. GAZ.).

TRÈVES, rég. d'All. (R. - Rhin), formée d'une partie de l'anc. arch. ou élect. de Trèves, d'une pet. portion du Luxembourg, du de de Sponheim et de la princ. de Sarrebrück, est sit. au N. par celle d'Aix-la-Chapelle, à l'E. par celle de Coblentz, la princ. de Birkenfeld et le cle bavarois du Rhin; au S. et à l'O. par la Fr., à l'O. par les P.-B. Elle comprend la partie S. O. de la prov. du B.-Rhin, sit. un peu à l'O. du Rhin, et baignée par la Moselle. Cette contrée montueuse est couverte d'un gr. nombre de forêts et de pâturages; il y a des mines de fer, plomb, cuivre, calamine et charbon de terre. On y compte 12 v., 1,741 b., vges, ham.,

Digitized by Google

fermes, répartis sur env. 300 l. c. 300,000 hab., la majeure partie cathol. (Stein).

TRÈVES ou TRIER (*Augusta Trevirorum*), ch.-l. de la rég. ci-dessus, de l'arch. du même nom, v. très-anc. et une des plus célèbres de l'antiquité; est sit. sur la rive dr. de la Moselle, au centre d'une large vallée, avec 1 cathéd., 19 égl., 7 convens, 3 hôpitaux, 1 lycée, 1 bibl. publique de 70,000 volumes, 1 riche musée. On rem. la porte Noire et le tombeau des Secondeurs, l'égl. de St-Siméon, bâtiment gaulois qui servait de comices sous les Gaulois, et de capitole sous les Romains. On admire l'architecture gothique de l'égl. Notre-Dame, infiniment légère; la cathéd. avec ses autels, sa galerie de marbre, l'égl. de St-Paulin, dont le plafond est orné d'une peinture à fresque fort estimée. Cette v. a des fabr. de toiles, d'étoffes de laine, des raff. de sucre de betterave, des fonderies, des tanneries, etc. Elle porta sous Auguste le titre de cap. de la première Gaule-Belgique. Ruinée à plus. reprises par les Huns, les Goths, les Vandales et les Francs, elle s'est toujours relevée de tant de désastres, mais elle a perdu le rang qu'elle occupait dans l'anc. Germanie. Les env. sont riches en curiosités: on découvre chaque jour des statues, des inscriptions, monnaies, vases, urnes et autres antiquités romaines. A 6 l. de la est le chât. de *Grimbourg*, si célèbre et si redouté du temps de la chevalerie, et qui étonne encore par la solidité et la hauteur de ses tours. A 8 l., *Dagstadt*, où l'on voit encore le chât. que Dagobert y fit bâtir en 622. A 14 l. *Oberstein*, si renommé par les moulins qui y travaillent, et polissent non-seulement les agates du pays, mais encore les divers jaspes, cailloux de la Russie, de la Suède et de la Turquie. Les Français y entrèrent le 8 août 1794. Dist. 26 l. S.O. de Coblentz, et 150 O.S.O. de Berlin. Lat. N. 49° 46' 39". Long. E. 4° 18' 5". — 15,000 hab.

TRÈVES, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 3 l. N.O. de Saumur, dans une situation agr., env. de groupes d'arbres du milieu desquels s'élève une tour gothique, reste du chât. de Trèves, qui forme un des plus jolis paysages que présentent les bords du fl. On voit près de ce b. l'anc. égl. de *Cunault*, bâtie par Dagobert, au 7e siècle, et rem. par son architecture gothique. 300 hab.

TRÈVES, vge de Fr. (Gard), ch.-l. de ce, arr. et à 5 l. N. du Vigan, sur le Trevezet. 250 habitans.

TREVIANA, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 11 l. E.p.S. de Santo-Domingo-de-la-Calzada, sur une côte opposée au S. On y fait du linge de ménage. 1,167 hab. (Miñano).

TREVICO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Ult.). 2,500 hab.

TRÉVIÈRES, b. de Fr. (Calvados), ch.-l. de ce, arr. et à 4 l. O.N.O. de Bayeux, dans un territ. fert., près de la belle vallée de la *Cambre*, comm. en beurre salé, suif et bestiaux.

TREVIGLIO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 6 lieues S.p.O. de Bergame. 6,200 hab.

TRÉVILLERS, vge de Fr. (Doubs), arr. et à 6 l. ½ S.S.E. de Montbéliard, possède des fabriques de pendules et montures de boîtes, comm. en chevaux du pays. 640 hab.

TRÉVISE, prov. d'Ital., R. Lomb.-Vén., est bornée au N.O. par celle de Bellune, au N.E. par celle d'Udine, au S.E. par celle de Venise, au S.O. par celles de Padoue et de Vicence. Elle a 110 l. c. et 232,732 hab.

TRÉVISE, ch.-l. de la prov. ci-dessus, v. autref. cap. de la Marche Trévisane, sit. au confl. de la Sile et de la Piavesella, siége d'un év., est assez bien bâtie, avec des rues larges et bien pavées quoique irrégulières, des places vastes et entourées d'arcades, et des maisons la plupart ornées de colonnes et de portiques; elle a 1 chât., 16 égl., 19 convens, 4 hôpitaux et 2 théâtres. On remarque l'hôtel-de-ville et la cathéd.; elle fabr. étoffes de soie et de coton, coutellerie. Le commerce embrasse, outre les prod. de l'industrie, bestiaux, blé, fruits et autres denrées des env. Dist. 7 l. N.N.O. de Venise. Lat. N. 45° 39' 50". Long. E. 11° 1' 3". — 15,000 hab.

TRÉVOUX, v. de Fr. (Ain), ch.-l. d'arr., sur le penchant d'une colline et la rive g. de la Saône, avec trib de première instance, dans un site pittoresque. C'était autref. le ch.-l. de la princ. de Dombes. On y rem. l'antique palais du parlement et l'anc. hôtel des monnaies, le quai de la Saône et la promenade de la terrasse. Elle a 1 coll. et 1 société d'agriculture. L'empr Sévère battit sous ces murs son compétiteur. Dist. 13 l. S.O. de Bourg. 3,000 hab.

TREYSA, v. d'All., Hesse-Élect., sur la Schwalm, prov. et à 10 lieues S.O. de Cassel, fabr. bonnets et cire à cacheter. 1,900 hab.

TREZZO, vge d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Cuni, prov. et à 1 l. E.N.E. d'Alba. 1,445 hab.

TRIANON (L'ÎLE), vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 1 l. S.O. de Limoges, près de la rive dr. de la Vienne, possède 1 filat. de coton, des papeteries et une belle usine pour la préparation de la terre à porcelaine. 1,490 hab.

TRIANON (GRAND ET PETIT), *Voyez* VERSAILLES.

TRIANOVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Kuwel, à 75 l. O.N.O. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

TRIAUCOURT, b. de Fr. (Meurthe), ch.-l. de ce, arr. et à 6 l. ½ N. de Bar-le-Duc. 900 hab.

TRIBALE (LA), vge de Fr. (Tarn, arr. et à 7 l. N.E. de Castres, sur le Gijou. 1,500 h.

TRIBERG, v. d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), est sit. sur la rive gauche du Falbach, qui forme la cascade de *Triberg*; elle a 1 égl., 2 hospices, des ferblanteries; fabr. ouvrages en paille. Dist. 3 l. S.S.O. de Schiltach. 824 hab. (Stein).

TRIBSEES ou TRIBSEES, ville d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stralsund, cle et à 6 l. S.S.O. de Grimmen, est sit sur la rive dr. de la Trebel. 1,700 hab. (Stein).

TRIBUR ou TREBUR, b. d'All., gr.-dé de Hesse (Starkenbourg), bailliage et à 3 l. S. de

Rüsselsheim, est situé sur la rive droite de la Schwarzach, navig. jusqu'au Rhin; on y cultive la vigne et les fruits. 1,225 hab. (Stein).

TRICALA ou TIRHALA (*Tricca*), v. de la Turq. d'Eur. (Thessalie, ch.-l. du sandjak du même nom, résid. du pacha de la Thessalie, et siége d'un év. grec, près de la rive dr. de la Salambria, avec 10 égl., 7 mosquées, 1 synagogue, est mal bâtie, et a des rues mal pavées et malpropres. Les env., couverts d'arbres magnifiques et arrosés par le Penée, présentent l'aspect le plus agr. Un chât.-fort élevé sur une colline au N. O. de la v., détruit et reparé à plus. reprises, se trouve actuellement en état de guerre. Dist. 5 l. O.p.S. de Jenishsher. 12,000 hab. turcs, grecs et juifs. (Gasp., Hass., etc., 3ᵉ part., t. II).

TRICARICO, v. d'Ital., R. de Naples, Basilicate), au pied d'une mont., siége d'un év., avec 1 cathéd., 2 par. et 4 couvens. En 1694 elle souffrit beaucoup d'un tremblement de terre. Dist. 7 l. E.N.E. de Potenza.

TRICATORE, pet. v. d'Asie, Hind. (Carnate), distr. et à 10 l. E.N.E. de Madara. On y voit une des plus belles citernes de l'Inde mér., et sur ses bords une superbe pagode, rem. par l'énorme construction pyramidale, dont est surmonte le corps de l'édifice. (Ham.).

TRICATOUR, v. consid. d'Asie, Hind., Carnate, distr. de Tanjore, avec une gr. pagode; à 2 l. ½ N.O. de Tranquebar. (Ham.).

TRICERO, pet. v. d'Italie, États-Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 4 l. N.O. de Casal. 900 hab.

TRICHINOPOLY, v. d'Asie, Hind., ch.-l. du distr. de ce nom, sur la rive dr. du Cavery; elle fut le sujet et le principal théâtre d'une guerre qui dura depuis 1751 jusqu'en 1755 entre les Français, les Anglais et leurs alliés respectifs; guerre mêlée de succès et de revers pour les deux partis, et qu'on a quelquefois comparée à celle du Péloponèse: elle se termina à l'avantage des Anglais qui mirent leur protégé sur le trône de Carnate. Depuis cette époque, si féconde en évènemens, Trichinopoly a beaucoup perdu de son imp. Ses fortif. cependant en font encore une des places les plus formidables de l'Inde: elles sont sur un rocher de 300 p. d'élévation. A env. 8 p. au-dessus du niveau gén. de la v. est une rue composée de maisons de brahmines bien bâties; et plus haut est une fameuse pagode, édifice imposant par sa masse, et où l'on ne voit pas une fenêtre. Un bâtiment carré, contenant une statue d'Hunimann, en occupe le point le plus élevé. On évaluait la pop. de Trichinopoly et de ses env., en 1820, à 80,000 individus, qui n'offrent aucun trait particulier d'une civilisation plus avancée que celle de leurs voisins de l'intér., si ce n'est leur humeur processive. Comme cette v. fut long-temps la métropole d'une princ. hindoue, c'est une opinion reçue chez les naturels, qu'il doit y avoir de gr. trésors cachés quelque part: on ne saurait douter qu'une contrée comme l'Hind., dans laquelle s'écoulent depuis 20 siècles les espèces d'or et d'argent de l'Eur., ne contienne d'innombrables amas de richesses cachées, tous les Hindous étant plus ou moins thésauriseurs. (Ham.).

TRICOT, b. de Fr. (Oise), arr. et à 5 l. N. de Clermont, fabr. étoffes de laine dites de *tricots* pour l'habillement des troupes. 1,348 hab.

TRIE, pet. v. de Fr. (H.-Pyrénées), ch. l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. ¼ E.N.E. de Tarbes, sur la rive g. de la Blaise, avec des distill. d'eau-de-vie. 1,800 hab.

TRIEBEL, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, cᵉˡᵉ et à 5 l. O. de Sorau, non loin de la rive dr. de la Neisse; elle possède 1 chât., 3 egl., et a des fabr. de toiles, d'étoffes de laine, de poterie. 1,220 hab. (Stein).

THIEL, b. de Fr. (Seine-et-Oise), ars. et à 6 l. N.N.O. de Versailles, sur la rive dr. de la Seine que l'on y passe sur un bac; il comm. en vins et fruits; recèle des carrières de pierres à plâtre et pierres meulières. 1,900 hab.

TRIE-LE-CHÂTEAU, vᵍᵉ de Fr. (Oise), arr. et à 6 l. S.O. de Beauvais, sur la rive dr. de la Troesne qui le longe, a des fabr. de toiles, et possède dans ses env. des eaux min. Patrie de Dupuis, célèbre auteur de l'*Origine des cultes*. 500 hab. (Patissier).

TRIESCH ou THESZTE, b. de Moravie, cᵉˡᵉ et à 4 l. S.S.O. d'Iglau, cᵗᵉ de Herbenstein, possède 1 chât., des fabr. de draps et d'étoffes de laine. 3,290 hab. (Stein).

TRIESTE, gouvᵗ de l'Illyrie, comprenant la partie mér. de ce R., est borné au N. par celui de Laybach, à l'E. par la Croatie, au S. par l'Adriatique, et à l'O. par le gouvᵗ de Venise. Son sol, âpre et montueux, offre une culture difficile, à l'exception des vallées fert. Il comprend les 2 cᵉˡᵉˢ de Goritz et d'Istrie et le territ. de Trieste. On y compte 29 v., 41 b., 1,193 vᵍᵉˢ, répartis sur 600 l. c. Pop. en 1826, 409,807 hab.

TRIESTE, ch.-l. du gouvᵗ ci-dessus, ville consid., à l'extrémité sept. de la mer Adriat., avec un bon port franc sur une baie appelée golfe de Trieste, se divise en vieille et nouv. La 1ʳᵉ est sit. sur une colline avec un château ruiné au sommet; la 2ᵉ, appelée *Theresienstadt*, est sur un terrain uni, coupé par un canal, et construite régulièrement. Trieste renferme 1 belle cathéd. dont on admire les restes d'antiquités romaines qui ont servi à sa construction, 2 égl. par., 2 grecques, 1 luthérienne et 1 réformée, 1 synagogue, 1 vaste hôpital, 1 théâtre, 1 gymnase, 1 bibl. publique, 1 société d'arts et sciences. On rem. le monument de Winckelmann, le môle, les 2 lazarets, le palais de la Bourse, chef-d'œuvre d'architecture, l'égl. des ci-devant jésuites, celle de Sᵗ-Antoine, des ruines et antiquités romaines, la salle neuve de l'opéra. L'industrie de cette ville consiste en manuf. de savon à l'huile, faïence et majolica, vitriol, crème de tartre, rosoglio, dont on exporte par an plus de 600,000 bouteilles; blanchisseries de cire, raff. de sucre, moulins pour l'organsinage de la soie, fabr. d'sucres, cordes, voiles, etc. Trieste est le port de mer le plus imp. de l'em-

Digitized by Google

pire d'Autr. Ses export. se font en prod. des mines d'Idria et même de la Hongrie, en toiles, etoffes de laine, tabac, vins des différentes parties de l'Autr., toiles peintes de Suisse. Il imp. coton, laine, cuirs, soie, raisins secs, riz, huile du Levant, blé, surtout d'Odessa: sucre, café et autres prod. des tropiques. Le nombre des vaisseaux qui y entrèrent en 1815 monta à 2,186. Toutes les nations commerçantes de l'Eur. y ont chacune un consul. Les env. sont pierreux et stériles. On rem. près de Trieste la grotte de *Corgnahe*, remplie de belles concrétions; les salines de *Zaule* et *Servolo*, *Prosseh*, qui fournit un vin très-estimé, connu sous le nom de *Reinfalt*; le vieux chât. de *Serff*, d'où la vue s'étend jusqu'à Venise. Les Français s'en emparèrent le 24 mars 1797, et en novembre 1805. Dist. 3e l. E.N.E. de Venise, 22 O.S.O. de Laybach, et 90 S.S.O. de Vienne. Lat. N. 45° 38' 37". Long. E. 11° 25' 24". — 40,000 h.

TRIESTE, pet. île de l'archipel Asiatique, au S.E. de l'île de Nassau, au large de la côte S.O. de Sumatra; elle est basse et boisée. Lat. S. 4° 2'. Long. E. 99° 1' 45". (MALHAM).

TRIEUX (LE), riv. de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. de St-Brieuc, prend sa source dans l'étang de l'anc. abbaye de Cuëtmalenen, coule au N., passe à Guingamp, Pontrieux, Lézardrieux, et, après un cours de 35 à 40 l., se jette dans la Manche, au N. de l'île de Bréhat, où elle forme une rade assez sûre, qui peut contenir 6 vaiss. de ligne de 1er rang; la mar y monte à 24 mètres, et il y a constamment à mer basse 20 mètres de hauteur. Cette riv. est navig. depuis Pontrieux jusqu'à son emb., sur une étendue de 50,000 mètres. Dans tout cet espace, la riv. belle, large et profonde, n'offre aucun obstacle à la navig. (RAVINET).

TRIGUERRES, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 5 lieues E.S.E. de Montargis, sur l'Ouanne. 1,000 hab.

TRIJUEQUE, b. d'Esp., prov., distr. et à 5 l. N.E. de Guadalaxara, sur une hauteur, avec 1 belle égl. et 1 hôpital. Son nom est d'origine arabe, et l'on voit encore quelques restes de ses anc. fortif. Dans ses env. sont des carrières de marbre rougeâtre veiné de blanc, qui reçoit le plus beau poli. Patrie d'Antonio Vegas, auteur d'un *Dictionnaire géographique universel*. 825 hab. (MIÑANO).

TRIKERY, b. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak de Tricala, est sit. sur une mont. qui termine la chaîne des Petras, et à l'entrée du golfe de Volo, avec 1 port ou échelle à l'abri des tempêtes où mouillent ordinairement les vaiss. de Constantinople et de Salonique. Dist. 21 l. S.E. de Jénischehr. 5.000 h. grecs. (STEIN).

TRILLO, vge d'Esp. (Madrid), distr. et à 10 l. S.p.O. de Siguenza, non loin du Tage, anc. v. célèbre par ses moulins à eau pour scier le bois; il a des eaux min. renommées et bonnes contre les maladies cutanées. (ANTILLON).

TRIM, v. d'Irl., ch.l. du cté Meath or., sur la rive g. de la Boyne, avec 1 chât., 1 caserne et 1 belle prison, fut assiégée et prise par les rebelles en 1642. Dist. 12 l. N.O. de Dublin.

TRIMBUCK, en Asie, Hind., province d'Aurung-abad: c'est en même temps un lieu saint et une forter., sit. à la source du Godavery, sur un rocher élevé et inaccessible, qui la rend imprenable. Le princ. chemin pour y arriver n'est qu'une espèce d'escalier étroit creusé dans la masse même du rocher, et qui n'admet qu'un seul homme à la fois. La rivière sacrée, le Gonga Godavery a sa source au sommet du Trimbuck, où elle sort du rocher goutte à goutte, et où elle est couverte par une pet. pagode contenant diverses idoles hindoues. De là elle coule en ruiss. le long des flancs de la mont., traversant Trimbuck et se dirigeant vers Nassuck, où son lit acquiert un développement consid. Dist. 30 l. S.S.E. de Surate. Lat. N. 20° 1'. Long. E. 71° 21' 45". (HAM.).

TRIMIUM, vge d'Asie, Hind. (Carnate mér.), à la base d'un pet. rocher fortif., qui ressemble à Dindigul en miniature, et dans un des env. les plus sauvages des bois de Toudiman. Ce n'est qu'un amas confus de huttes avec une forter. entourée de murs, et où l'on trouve les ruines d'un palais et une pagode d'une architecture curieuse. (HAM.).

TRIMOULAYA-RAMPATAM, v. d'Asie, Hind. (Carnate), gr. et peuplée, sur la côte du distr. de Tanjore, et ayant au N. un des bras du Cavery, qui la sépare de l'établ. français de Karical. Dist. 12 l. S. env. de Tranquebar. (HAM.).

TRINA (SANTA-CRUZ DE), v. de l'Am.-Mér., Chili (Aconcagua), à 26 l. S. de Santiago. Lat. 34° 30'. (ALCEDO).

TRING, v. et par. d'Angl., cté et à 8 l. O. d'Hertford, près du canal de Braunston, a des rues propres, et renferme plus. beaux édifices, surtout l'égl. d'une architecture gothique, avec 1 tour c. Pop. et dép. 3,300 hab. (CAPPER).

TRINGANO, pet. Ét. d'Asie (Inde au-delà du Gange), sur la côte or. de la presqu'île de Malaca, s'étend de Kamamang, par 4° 15' de lat. N., à la riv. Bassut, où il confine à Calantan. Du côté de l'intér. il est borné par le Perak, autre pet. État, vers la chaîne de mont. centrale. Il fournit une gr. quantité d'étain et d'or. Sa surface et son aspect gén. rappellent le Singapore, étant de même une suite de pet. collines qui se sont trouvées si propres à la culture du café, qu'en 1825 on en faisait une export. consid. d'excell. qualité. En 1824 la pop. de cette princ. s'élevait à 35,000 Malais, outre les Chinois. On y parle le malais dans toute sa pureté, quoique ce pays soit depuis assez long-temps tributaire de Siam. (HAM.).

TRINGANO, v. d'Asie, ch.l. du pet. État ci-dessus, prov. et à 70 l. N.N.E. de Malaca, avec un port d'où l'on exporte poivre, kaolin et cire.

TRINIDAD, rivière de l'Am.-Sept., Mexique (Chihuahua et Texas), coule vers le S. depuis le territ. des Indiens Cenis, où elle prend sa source, et se jette dans la mer, entre la baie St-Bernard et la riv. de la Madeleine, après un cours d'env. 100 l. (ALCEDO).

Digitized by Google

TRINIDAD, ville de l'Am.-Sept., sur la côte méridionale de l'île de Cuba, comm. en sucre et tabac. Le 14 octobre 1812 un ouragan terrible y causa de gr. ravages, 500 maisons furent renversées ou ebranlées. Dist. 80 l. S.E. de la Havane. Lat. N. 21° 48' 20". Long. O. 22° 36' 53". — 6,000 hab. (De Humboldt).

TRINIDAD, ville de l'Am.-Sept., dans la Martinique, dont la pop. est assez consid. Le gouvr de Cabesterre y réside. Les riches négocians font un comm. consid. avec Nantes : il consiste princ. en cacao, coton et sucre, dont cette partie de l'île abunde. (Alcedo).

TRINIDAD, île de l'Am.-Mér., dans le détroit de Magellan, à l'O. de celle de Santa-Cruz, est déserte, basse et boisée. (Alcedo).

TRINIDAD, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dépt de l'Isthme, prov. de Veragua, sur le Beleu, à 3 l. de la mer et 8 S.E. de la Conception. (Alcedo).

TRINIDAD (LA SANTISSIMA ou SONSONATE), v. de l'Am.-Mér., Prov.-Unies, prov. et à 4 l. E.S.E. de Guatimala, ch.l. du distr. du même nom, est située à 3 l. d'une baie, sur la côte de la mer du Sud; elle a 1 couvent et 5 egl. Sa pop. consiste en 450 familles espagnoles sans compter celles des gens de couleur. On y fait un gr. comm. avec le Mexique et le Pérou. Le port est bon. (Alcedo).

TRINIDAD DE ERGA, haute montagne d'Esp. (Navarre, distr. de Pampelune; son nom lui vient d'un ermitage révéré etabli sur son sommet. (Miñano).

TRINITA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. de Coni, prov. et à 4 l. ½ N.N.O. de Mondovi, sit. près de la rive droite de la Stura. 2,500 hab.

TRINITÉ (LA), île de l'Am.-Sept., une des Pet.-Antilles, sit. vis-à-vis l'emb. de l'Orénoque, au S.S.O. de Tabago, est séparée de la terre-ferme par un détroit large d'env. 3 l. Le golfe de Paria la borne à l'O. Elle s'étend de 20 l. de l'E. à l'O. sur 15 du N. au S. Sa superficie est évaluée à 255 l. c. L'intér. est couvert de bois. Trois différentes chaînes de mont. traversent l'île de l'E. à l'O., et laissent entre elles des plaines étendues et de fert. vallées. On y récolte sucre, café, coton, grains et végétaux. Une chaleur excessive y règne dès la fin de juin jusqu'au milieu d'octobre. Les Indiens qui l'habitent, de couleur basanée, ont les yeux foncés, les cheveux lisses et très-noirs; on rem. la dist. de leurs narines à la lèvre supérieure; ils ont les épaules fort larges, les membres bien faits. Rien ne les émeut : la joie, la douceur, la colère, la curiosité, n'ont aucune prise sur eux : leur corps et leur esprit semblent en létbargie. Les enfans restent immobiles sur le sein de leurs mères; la tranquillité et le silence règnent autour d'eux : tout leur maintien annonce l'indolence. En 1803 les exportations ont consisté en 98,556 quintaux de sucre, 13,000 quintaux de coton, 4,496 quintaux de café, 2,800 quintaux de cacao, 317,395 gallons de rhum et 158,509 gallons de mélasse. Christophe Colomb decouvrit la Trinité en 1498. Le 1er établ. y fut fait par les Espagnols. En 1595 elle fut envahie par sir Walter Raleigh, qui les en chassa. Ils la réoccupèrent ensuite. Les Français la pillèrent en 1676, mais elle resta au pouvoir des Espagnols jusqu'en 1797, qu'elle fut prise par une expédition anglaise. Au traité d'Amiens, en 1802, elle fut cédée par l'Esp. à l'Angl. Elle est très-importante par sa position, qui domine l'Orénoque et la fameuse bouche du *Dragon*. Lat. N. 10° 38' 56". Long. O. 63° 58'. Pop. en 1809, 31,000 hab., dont 21,000 esclaves. (Ed. Gaz.).

TRINITÉ (LA), île du Gr.-Océan boréal, découverte par le capitaine Cook. Le capitaine Vancouver la raugea en 1794, et la décrit comme divisée en 2 parties. Lat. N., à la pointe or. 56° 35' 30". Long. O. 155° 35' 15". (Vancouver).

TRINITÉ (LA), pet. v. de Fr. (Morbihan), ch.l. de con, arr. et à 5 l. ½ N.N.O. de Ploërmel, sur un ruisseau de son nom. 600 hab.

TRINO, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piemont), division, province et à 10 l. S.O. de Novare, est sit. sur la rive gauche du Pô, dans un pays marécageux; elle est assez bien bâtie, et comm. en bestiaux et en jambons estimés. Les env. abondent en blés, riz et fromages. 6,000 h.

TRINOMALY, v. d'Asie, Hind. (Carnate), a soutenu plus. siéges dans les guerres de cette prov., pendant le siècle dernier, mais il n'y reste pas de vestiges de ses auc. fortif. Sur une mont. voisine est une chapelle en gr. vénération, et où l'on croit que quiconque oserait y mettre le pied, autre que les brahmines qui la desservent, serait à l'instant consumé par un feu souterrain. La gr. pagode se trouve au pied de la mont. La v., gr. et bien peuplée, a une princ. rue qui conduit au temple, et est bordée de choultries (caravenserails) et d'habitations de brahmines. Dist. 18 l. O.N.O. de Pondichery. Lat. N. 12° 11'. Long. E. 76° 46' 45". (Ham.).

TRINQUEMALE ou **TRINKEMALE**, v., fort et port d'Asie, dans l'île de Ceylan; la commodité de sa sit. fait de ce port un des plus imp. de l'Inde. Au moment où les moussons commencent à se faire sentir, tous les bâtimens qui se trouvent sur la côte de Coromandel et dans la partie occ. du golfe de Bengale, sont forcés de mettre en mer, et le port de Trinquemale offre leur seul refuge. Un vaiss. peut y arriver de Madras en 2 jours; accessible en tout temps, l'eau y est très-profonde; dans quelques endroits on n'en peut trouver le fond. La partie princ. de la v. et le fort sont au pied d'un rocher, et communiquent par 1 chaussée étroite parallèle à la mer, et qui sépare le port de 2 baies adjacentes. Le fort *Ostenburgh* se trouve sur une éminence, à 1 l. O. de Trinquemale, et protége l'entrée du port. Les ouvrages de ce fort et ceux de la v. ont été en gr. partie élevés par les Portugais, et augmentés par les Français pendant leur courte possession. Les Hollandais, qui en furent long-temps les maîtres, n'y ont presque rien fait. En 1800 la pop. se composait en gr. partie de naturels du Carnate, qu'on y appelle *Malabars*, et d'une pet. colonie chinoise. Les forêts du voisinage abondent en porcs sauvages et en éléphans.

Digitized by Google

En 1672, M. de la Haye, commandant d'une escadre française, chercha à former un établ. à Trinquemale; mais, repoussé par les Hollandais, il se retira sur la côte de Coromandel. Les Hollandais s'y maintinrent jusqu'en 1782; à cette époque un pet. détachement de troupes anglaises venues de Madras, s'empara de Trinquemale presque sans coup ferir; bientôt après il fut repris par le celebre amiral Suffren. Enfin, en 1795, les Anglais y envoyèrent une flotte et une armée; après trois jours de siege, le gouvr hollandais, se voyant menacé d'un assaut, capitula. Les Anglais y ont transféré le dépt de la marine, les magasins et autres établ. de Madras, et mis garnison dans la forter. Dist. 45 l. N.N.E. de Candy. Lat. N. 8° 32'. Long. E. 78° 52'. (Ham.).

TRINS, vge consid. de la Suisse (Grisons), ligue Grise, compte 170 maisons et 830 hab., qui sont réformés et parlent roman. On y voit les ruines du chât. de *Hohen-Trins*, construit, dit-on, par Pepin, lors de ses expéditions dans la Rhétie et en Italie. Ce lieu est sit. sur la r. et à 3 l. N.E. d'Ilanz, sur un monticule de la rive g. du Rhin et dans une des contrées les plus fert. du cn. La chaleur y est brûlante en été: cependant les vents des glaciers la tempèrent vers le soir. C'est dans une forêt voisine qu'au commencement du 15e siècle les libérateurs de la Rhétie se reunirent, et jurèrent de détruire la tyrannie des nobles. En mémoire de cette genereuse résolution on eleva une chapelle dans ce lieu, et dès-lors jusqu'en 1778 cette sainte ligue a été renouvelée tous les 10 ans. (Ebel).

TRIO, cap de l'Am.-Mer., Brésil, prov. et à 30 l. E. de Rio-Janeiro, un des plus connus du globe, est un promontoire rocailleux, en avant duquel sont sit. quelques îlots de même nature.

TRIPACHITTY, grand vge d'Asie, Hind. (Carnate), sur les bords de la Vyaur, au milieu de plantations de cocotiers; à 6 l. S.O. de Madras. (Ham.).

TRIPATOUR, gr. vge d'Asie, Hind., dans le Barramahal, qui contient une pop. assez nombreuse; il est sit. au milieu de gr. plantations d'arbres fruitiers, et annonce plus d'aisance qu'on n'en trouve ordinairement dans cette prov. Dist. 40 l. S.O. de Madras. Lat. N. 12° 29'. Long. E. 76° 18' 45". (Ham.).

TRIPETTY ou TRIPATI, en Asie, temple hindou le plus célèbre de l'Hind., au S. de la Krishna. Cette pagode est située dans un fond, entouré de collines, dont les pieds d'un chrétien ou d'un mahométan n'ont jamais *profané* l'enceinte; l'extér. même du temple n'a jamais été vu par d'autres yeux que ceux d'un Hindou. Vishnou, qu'on adore dans ce temple, est distingué par divers noms, tels que *Vencata*, *Rama* et *Tripati*; les Mahrattes l'appellent *Ballaji*, et l'on croit que ses attributs sont particulièrement relatifs au comm. De toutes les parties de l'Inde accourent en foule des pelerins qui viennent apporter en offrande des marchandises de toutes espèces, grains, or, argent, bijoux, étoffes précieuses, chevaux, vaches et autres présens, dont le produit en argent suffit non-seulement pour payer la protection des puissances dont on a quelque chose à craindre ou à espérer, mais encore pour entretenir plus. milliers de personnes attachées au service de ce culte idolâtre, qui se fait ici avec une pompe extraordinaire. Dist. 27 l. N.O. de Madras. Lat. N. 13° 46'. Long. E. 77° 3' 45". (Ham.).

TRIPHON (St-) ham. de Suisse (Vaud), sur le penchant or. d'une colline, est domine par une gr. tour carree, du marbre des env., haute de 60 p. sur 27 de large. On la croit bâtie par les Romains pour un poste d'observation: elle est placee sur un rocher isolé, de 246 p. au-dessus de la gr. r. qui conduit d'Aigle à Bex. Il y a un écho rem., formé par le rocher mér. de cette colline. On voit dans ses env. une belle carrière de marbre noir. On présume que c'est dans la belle plaine qui domine la tour de St-Triphon, que s'est donnée la célèbre bataille des Helvétiens contre les Romains, l'an 107 avant Jésus-Christ, où les 1ers rappelèrent aux Romains vaincus la honte des Fourches Caudines. Dist. ½ l. S. d'Aigle. (Ebel).

TRIPOLI ou TARABOLOS, pach. de la Turq. d'Asie (Syrie), a pour limites, au N. celui d'Alep, à l'E. celui de Damas, au S. celui d'Acre, et à l'O. la Médit.; il s'étend de 50 l. de long sur 20 de large; la chaîne des monts Akrad et Lukam le sépare du pach. de Damas. Ce pays est fert., mais mal cultivé, le despotisme étouffant toute culture dans son germe: il prod. cependant blé, orge, beaux fruits, miel, cire, et fournit des bestiaux. L'industrie est concentrée dans les villes, et consiste dans la culture de la soie; on fabr. quelques étoffes grossières de coton, et des abbas, espèce de manteaux. Le pays n'exporte que de la soie écrue, quelques étoffes de soie, du coton, du tabac. La population est composée de Turcs, Nosaires, Druses, Maronites, Grecs, Juifs, Armeniens et Ismaélites. 315,000 hab. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. II).

TRIPOLI, ainsi nommée par les marins, et TARABOLOS, par les Arabes, ch.l. du pach. ci-dessus, sur le Nahr-el-Kadisch, et dans une plaine fert. et riche en grains, fruits, mûriers, nopale, vin, oliviers, et surtout en coton. Les murailles sont fortes et flanquees de 7 tours; le chât., sur une hauteur, domine la v. divisée en haute et basse, avec un faub. près la mer, que les Français appellent la *Marine*, devant lequel s'étend la rade où mouillent les vaiss.; elle ne possède pas de port. Les maisons sont assez bien bâties et dans le goût or. Il y a plus. mosquées, 1 égl. maronite, 2 égl. grecques, des caravanserails; les manuf. se bornent aux étoffes de soie et ceintures; elle comm. en filoselle, eau de fleur d'orange et éponges de bains pour Alep; soie écrue et coton pour la Fr., qui y possède 3 comptoirs et un consul; les 2 rochers devant la rade sont converts de magasins remplis de soie et de coton. Cette v., autref. plus importante, jouait un gr. rôle dans les croisades. L'air y est malsain en été, par les vapeurs des marais qui se sont formés à l'emb. du Kadisch. Dist. 62 l. S.O. d'Alep, et 42 N. N.O. de Damas. Lat. N. 34° 26' 25". Long. E. 33° 31' 15". — 16,000 hab.

Digitized by Google

TRIPOLI, État ou régence d'Afr., Barbarie, repond à la partie de l'anc. Afrique Propre, qu'on appelait la *Tripolitaine*, et à la partie de l'anc. *Libye*, qui comprenait la *Cyrénaique*, la *Pentapole*, la *Marmarique* et la *Maréote*; il est borné au N. par la Medit., à l'E. par l'Égypte, au S. par le désert de Libye et le Sahara ou Grand-Désert, et au N.O. par l'etat de Tunis. Il offre l'aspect d'une lisière maritime, qui s'étend du N.O. au S.E. de 400 l.; il a 60 l. de large, non compris le Fezzan, est sit. entre 24 et 34° de lat. N., et entre 6° 30' et 26° 35' de long. E. On lui donne 25,000 l. c., à raison de 100 hab. par l. Les caps Mesurata, Raz-hat et Luko, sont les points saillans de la côte; le golfe de Cabes, où se trouve l'ile de Zebid, la baigne au N.O.; la riv. de Tinéh, qui se jette dans le fond du golfe du même nom, sous le 17° de long. E., separe cet État en 2 parties distinctes; à l'E. s'étend le pays de Barcah avec les oasis célèbres de Siouah et d'Audgelah, à l'O l'État de Tripoli proprement dit, avec les deux annexes, le Fezzan et le Gadamès. Le vaste golfe de la Grande-Syrte, qui baigne cet État, etait connu des anc. par des naufrages sans nombre. La partie habitable de cette contrée le long de la lisière de la côte s'étend à quelques l. dans l'inter., et déploie une fertilité extraordinaire; mais au-delà de cette limite, tout change d'aspect. Les terres, basses et dépouillées de verdure, ne laissent apercevoir aucune trace de la moindre culture. Les rives de la Syrte furent jadis habitées par la tribu des Ouled-aly, qu'on detruisit à cause de leurs brigandages. Les plantes éparses sur sur cette plage déserte sont toutes chétives ou hérissées d'épines.

Cette région, en gr. partie déserte, a un climat très-désagr., la chaleur des jours et le froid des nuits sont également insupportables: il ne pleut pas depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. La végétation paraît plus belle dans l'hiver que dans l'été. Le sol, assez fert., prod. dattes, oranges, citrons, figues, amandes et légumes de toute espèce. Il y a beaucoup de chacals et de hérissons. Les serpens et les scorpions sont très-incommodes. Cette contrée exporte laine venant de Barcah, poudre d'or, plumes d'autruches, esclaves venant de l'intér. de l'Afrique, séné, de la cire et du maroquin. Il y arrive régulièrement des caravanes du Fezzan, de Maroc et de Tombouctou. Cet État, à ce qu'on croit, a pour tributaires les beys de Barcah, d'Audgelah, et le sultan du Fezzan. Le bey, qui réunit auj. le titre de pacha, est regardé comme sujet immédiat de la Porte. La famine est assez ordinaire dans ce pays; et le pillage des Arabes ajoute encore à ces calamites. Cet état comprend 4 parties, savoir: l'etat de Tripoli proprement dit, le pays de Barcah, le Fezzan et le Gadamès. 2,500,000 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 6e partie, t. I.) *Voy.* les articles Barbarie, Maures, Arabes et Turques.

TRIPOLI, v. de l'Afr. sept., Barbarie, ch.l. de la reg. de ce nom, cap. de tout l'État, avec un port sur la Méditerranée, dans un site bas, sur une langue de terre, est entourée d'une haute muraille flanquée de six bastions; on y entre par 2 portes, l'une au S., vers l'inter. du pays, et l'autre à l'E., vers le port. Plus. gr. batteries dominent le port, et protégent la v. du côte de la mer. Le palais du pacha, dans la partie S. de la v., est un gr. édifice irrégulier, carré et entouré de murs, avec quelques canons. On admire la salle du trône, d'un bon goût, sous le rapport de la forme et de l'architecture; en face de la porte on voit un beau trône avec des colonnes de marbre noir sur les côtés. Les rues de la v. sont étroites, mais propres. La police veille à la tranquillité et à la sûreté des hab. On rem. les caravansérails, les mosquées, les maisons des riches et des consuls, bâties en pierre: celles des autres classes, en terre, sont toutes carrées, avec une cour et un étage. Les toits sont en plate-forme, et l'eau de pluie est conduite par des tuyaux dans les citernes. Les bazars, bien entretenus, occupent une partie de la ville On y trouve quelques restes d'antiquités, tels qu'un superbe arc de triomphe en beau marbre, avec des bas-reliefs, des inscriptions, etc.; mais il est à moitie en ruines. Le port, quoique peu commode, est sûr toute l'année, et peut contenir un gr. nombre de bâtimens marchands; de pet. frégates tirant 18 p. d'eau y trouvent aussi de bons ancrages. Le comm. de Tripoli se fait princ. avec Malte, Tunis et le Levant: les navires qui y sont employés sont malais, turcs, et quelquefois tripolitains. Les exportations ont lieu en laine d'excellente qualité, séné et autres drogues, barilles, peaux de chèvres et de brebis apprêtées, sel, natron, plumes d'autruches, poudre d'or, ivoire, fruits secs et dattes, cassave, safran, bœufs, moutons et volailles. Les importations se font en draps de toute qualité et couleur, sucre, thé, café, épices, lainages et étoffes de Manchester, damas, soieries de toutes espèces et couleurs, tissus d'or et d'argent, dentelles, fils, cochenille, indigo, fer, poteries, vins, esprits, sirops, poudre à canon, canons, fusils, pistolets, épées; provisions navales de toute espèce, lunettes communes, verroterie, planches et bois de construction navale, tissus de coton et capotes tunisiennes. Tripoli est aussi le centre d'une portion consid. du commerce des caravanes particulier à l'Afr.; celle de Maroc à la Mekke trav. cette v. Les pèlerins qui sont fatigués chargent un navire à Tripoli pour Alexandrie. Les caravanes y viennent deux fois par an apporter les denrées de l'intérieur de l'Afr., telles qu'esclaves, poudre d'or, perles, ivoire, plumes d'autruches, safran, drogues, séné, poil de chameau, mules, antilopes qu'on echange contre les marchandises européennes ci-dessus citées. Les marchands du Bournou et du Soudan traitent les affaires avec une simplicite et une bonne foi qu'on ne trouve pas chez les Maures. Le pays à l'entour déploie une beauté et une fertilité dont on ne peut se faire d'idée: partout on voit des maisons de campagne umbragées d'orangers, des sources nombreuses, une végétation des plus riches; plus loin l'œil est attristé par le contraste qu'offrent des plaines immenses de sable.

Digitized by Google

Avant d'entrer dans la rade de Tripoli, près de la terre une verdure variée dans ses teintes donne au pays un aspect pittoresque ; la ville s'offre sous l'aspect d'un demi-cercle. L'extrême blancheur des édifices plats et couverts de chaux, frappe d'abord les regards. Les bains forment, dans les diverses parties de la v., des groupes de 10 ou 12 gr. dômes. Les figuiers et les dattiers donnent à la v. un aspect agr. aux yeux d'un Européen.

Le chât. ou palais royal est sit. à l'extrémité occ. de la v. ; c'est un édifice fort anc., entouré d'une haute muraille. Tripoli, baigné par la mer de 3 côtés, a été entouré de murailles et de tours d'une force prodigieuse, qui sont auj. en mauvais état ; une plaine de sable la joint au continent.

Tripoli est moins grand qu'Alger et Tunis, mais les rues sont 2 fois plus larges, le sol est inégal à cause des décombres ; on y voit deux bazars ou marchés couverts, où l'un vend des perles, de l'or, des gemmes, drogues recherchées et esclaves. L'un des plus grands arcs de triomphe de l'antiquité subsiste encore à Tripoli ; les Maures l'appellent vieil arc ; il date de 104 de l'ère chrétienne.

Un des plus beaux édifices de Tripoli est la gr. mosquée ; c'est un gr. édifice carré. Dist. 150 l. S.E. de Tunis. 20 à 25,000 hab. A 6 l. O. est le *Vieux-Tripoli*, nommé aussi *Mitsie*. (GASPARI, HASSEL, etc., 6e partie, t. I).

TRIPOLITZA, v. de la Grèce, sit. dans une vallée étroite, au pied du mont Mænalus, sur un terr. très-inégal, autref. résid. et ci-dev. cap. du pacha de la Morée, est siége d'un év. métropolitain, avait quelques fortifications, plus. mosquées et égl. grecques. Ravagée à plus. reprises, et surtout dans la dernière guerre, par Ibrahim-pacha, elle n'offre plus auj. qu'un amas de décombres enfermés dans une enceinte délabrée. Dist. 11 l. S.O. de Corinthe. Lat. N. 37° 35'. Long. E. 20°.

TRIPOTAMIA ou TRIPOTEMI, b. de la Grèce, dans le centre de la Morée, dans une vallée fert. et bien cultivée, arrosée par 3 ruiss. qui se réunissent près de là ; à 10 l. N. p.O. de Tripolitza. (EN.GAZ.).

TRIPTIS, v. d'All., gr.-dé de Saxe-Weimar, baill. et à 2 l. E. de Neustadt, est sit. sur l'Orla, et fabr. toiles, bas et chapeaux. 1,050 hab. (STEIN).

TRISTAN D'ACUNHA (ÎLES), îles d'Afrique, au nombre de 2, sont sit. dans l'océan Atl. mér., à 3° plus S. et 36° plus S.O. que le cap de Bonne-Espérance. Les Portugais les ont découvertes. La plus pet., peu connue, n'a pas de rade. L'autre, rem. par une haute mont. de forme conique, a de fort belles eaux et du bois en abondance. Les veaux-marins y abondent. Elle a 3 baies qui peuvent servir aux pet. bâtimens ; la meilleure est celle de *Kelp*, de 20 brasses de profondeur, et capable de recevoir les navires de toute grandeur. La gr. île a 6 l. de tour. Les côtes sont escarpées et entourées de rochers dangereux, très-fréquentées par les veaux, chevaux et éléphans de mer, qui y viennent en quantité. Le terr., très-fert., est propre à la culture du blé, maïs, pommes de terre, coton, tabac, chanvre, vigne et fruits d'Europe. Le poisson abonde dans toutes les anses : les princ. sont la brême, le loup de mer, la morue de roche, le maquereau. On y trouve en gr. nombre le gros oiseau nommé *albatros*. La température y est gén. assez douce. A l'O.S.O. est une pet. île dite inaccessible, et plus au S. 2 îlots, dont le plus gr. se nomme île du *Rossignol*. L'eau de l'île est très-bonne. On y rem. des mont. couvertes d'une belle verdure. Lat. S. 37° 5' 10". Long. O. 15' 20". (*Journ. des Voyages*, t. X, *Annales des Voyages*, t. V).

TRISTE, golfe de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Caracas, s'étend depuis la pointe Carvalledas au S.S.E. jusqu'au cap Muerto, au N.N.E. ; il a 16 l. de large, sur une profondeur de 9 l. Colomb lui donna ce nom, à cause des contrariétés qu'il y éprouva (ALCEDO).

TRISTE, île déserte de l'Am.-Sept., Mexique, près de la côte mér. de la baie de Campêche, à l'O. de celle de Puerto Real, lesquelles forment l'entrée d'une baie et un canal très-étroit. Elle a 3 l. de long, et abonde en bonne eau douce. (ALCEDO).

TRITH-St-LÉGER, b. de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. ½ S.O. de Valenciennes, fabr. vinaigre. 1,230 hab.

TRITON (BAIE DU), baie nouvellement découverte sur la côte de la Nouv.-Guinée. Les Néerlandais y ont construit un fort en août 1828. Lat. S. 3° 42'. Long. E. 131° 36' 45".

TRITTAU ou TRITTOW, vge du Dan. (Holstein), sur la Bille, avec des moulins pour la fabrique du fil de fer et d'archal ; à 7 l. E.p. N. d'Hambourg.

TRIVALOUR, v. d'Asie, Hind., dans le Carnate mér., distr. de Tanjore, est agr. et bien peuplée, à peu de dist. de la riv. de Nagore. On y rem. une belle place, composée de maisons d'Hindous, au centre de laquelle est une magnifique citerne, avec une choultrie ou caravenserail et une gr. pagode. Il existe d'anc. tables astronomiques en idiome tamul, que l'on croit avoir été construites pour le point même où se trouve Trivaluur. Dist. 6 l. S.O. de Negapatam. Lat. N. 13° 8' 37". Long. E. 77° 35' 56". (HAM.).

TRIVANDERAM, v. d'Asie, Hind., moderne cap. du Travancore, résid. d'été ordinaire des rajahs et des rannys de cette prov., avec un mauvais chât. Le palais du rajah est gr. et bien bâti dans le style européen, et décoré d'une gr. variété de peintures, pendules et autres objets de luxe de l'Eur. Outre sa pop. permanente, la v. contenait en 1785 une garnison de 400 Patans, cavalerie, 1,000 Nairs et 10,000 cipayes, disciplinés à l'européenne. Dist. 18 l. N.O. du cap Comorin. Lat. N. 8° 9'. Long. E. 77° 16' 45". (HAM.).

TRIVENTO, v. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 5 l. E.N.E. de Molise, avec év., est sit. dans une contrée montueuse, sur la rive dr. du Trigno. 4,000 hab.

TRIVERO, b. d'Italie, Ét.-Sardes (Pié-

mont), prov. et à 10 l. S.E. de Biella, est sit. au pied d'une mont. 3,258 hab.

TRIVICARY, vge d'Asie, Hind. anglais (Carnate), au N. de la riv. d'Ariancoupan ou Villenore, ne consiste auj. qu'en quelques huttes éparses; mais d'après l'apparence de la pagode, dont l'intér. est bâti en pierre; d'après la grandeur de la tour qui s'élève au-dessus de la porte, et qui a 8 étages; d'après une vaste citerne qui couvre plus. arpens, un autre temple contenant une image colossale de Ganesa, et de nombreuses choultries, on peut conclure que Trivicary a dû être anc. une v. imp. par son étendue et sous le rapport religieux. Il n'est plus guère rem. auj. que par les pétrifications singulières qui se trouvent dans ses env. On y voit des arbres devenus aussi durs que le silex: il y en a un qui a 60 p. de long, de 2 à 8 p. de diamètre, de la racine duquel on fait jaillir des étincelles en le frappant avec de l'acier; cette racine a un plus beau poli qu'aucune partie du tronc, et, par ses veines et ses diverses nuances, ressemble à une agate: on en fait des grains, des colliers, des bracelets et autres ornemens. La tradition attribue une haute antiquité à ces pétrifications. Dist. 6 l. N.O. de Pondichéry. Lat. N. 12° 3'. Long. E. 77° 22' 45". (Ham.).

TRIVIER-DE-COURTES (St-), pet. v. de Fr. (Ain), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.N.O. de Bourg, comm. en blé et poisson. 1,750 hab.

TRIVIER-SUR-MOIGNANS (St-), petite v. de Fr. (Ain), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. N.E. de Trévoux, est dans une sit. agr., entre 3 pet. forêts et un gr. étang fermé par la riv. de Moignans. 1,300 hab.

TRIVIGLIO, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouvt et à 7 l. E. de Milan, prov. de Bergame, sur l'Adda, fabr. étoffes de soie et laine.

TROADE ou **PLAINE DE TROIE**, contrée dans la partie N.O. de l'Asie-Mineure, à laquelle les Européens contemporains ont donné ce nom, et qui renfermait l'anc. cité de Troie. On n'y voit plus maintenant de gr. v. ni de gr. traits de la nature, ni même aucun anc. monument extraordinaire. L'intérêt particulier qu'elle excite, c'est d'avoir été le théâtre des événemens chantés dans les vers immortels d'Homère. Mais il est impossible de reconnaître avec certitude les divers objets décrits par ce poète divin. Les plus savans voyageurs et investigateurs, Chandler, Wood, Chevalier, Bryant, Gell, Clarke, Hebhouse, Carbyle, etc., diffèrent entièrement dans leurs sentimens sur ce sujet. Bryant nie non-seulement l'emplacement, mais même l'existence de Troie. D'autres écrivains ont cherché à la placer dans une position beaucoup plus mér. et vers le bord de la mer Égée. Mais l'opinion générale semble fixer ce lien sur la partie de la côte voisine du détroit de l'Hellespont (Dardanelles), et vis-à-vis l'île de Tenedos. Le temps ayant détruit toutes les traces de l'anc. Troie, on ne peut seulement que se figurer son emplacement par la position relative des objets dépeints par Homère. Là est une vaste plaine arrosée par plus. ruiss. encaissés par une chaîne de mont. nommée par les Turcs *Kaz-dagh*, mais qui correspond au Gargare et à l'Ida d'Homère. Parmi les riv. les plus considérables on distingue le Meïnder (*Scamandre*). On regarde comme le *Simois* le ruiss. qui se jette dans le Meïnder, et que les Turcs appellent *Callifatosmach*. Le Tymbrek, riv. plus large, et qui coulant beaucoup plus à l'E. se réunit au Meïnder à son emb., passe pour être le *Thymbrius*, quoique quelques-uns le prennent pour le Simois. On trouve quelques ruines diverses dans différentes parties de cette plaine, telles que restes de citadelles, de temples, de *tumuli*, de fragmens de poterie, terre cuite, médailles, etc. (Ed.Gaz.).

TROARN, b. de Fr. (Calvados), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. E. de Caen, fait un comm. consid. en beurre, volailles, poisson d'eau douce, fromage, cidre, qu'on exporte pour Rouen et le Havre. 950 hab.

TROCHTELFINGEN, pet. v. d'All. (Hohenzollern-Sigmaringen), sur la pet. riv. de Schmeicha, dans l'anc. princ. de Fürstenberg, à 7 l. N. de Sigmaringen. 2,300 hab.

TROGEN, l'un des princ. b. de Suisse, cn et à 2 l. ½ N.N.E. d'Appenzell, est sit. au pied sept. du mont Gäbris, dans un lieu assez bas. On y trouve de gr. maisons de comm. On admire la maison du landammann. La landsgemeinde de l'Ausser-Rhoden se tient au commencement du printemps, une année à Trogen, et la suivante à Hundwyl; on y compte 9 à 10,000 personnes. 2,150 hab.

TROIA ou **TROJA**, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Capitanate), sur la Chilare, avec 1 év., 6 égl., 6 couvens; à 12 l. S.E. de Manfredonia.

TROIS-FRÈRES, v. Frères (les Trois).

TROIS-MOUTIERS (LES), vge de France (Vienne), ch.l. de cn, arr. et à 2 l. ½ N.O. de Loudun, fournit des vins blancs spiritueux et assez bons, dont on convertit une gr. partie en eaux-de-vie. Il possède des eaux minérales. 1,350 hab. (Jullien).

TROIS-RIVIÈRES ou **THREE-RIVERS**, commune de l'Am.-Sept., Nouv.-Bret. (B.-Canada), ch.l. d'un distr. du même nom, au confl. de la rivière St-Maurice et du St-Laurent. Son nom lui vient de ce que le St-Maurice est coupé par 2 îles sit. à son embouchure, en qui forme en apparence 3 canaux ou 3 *rivières*. Elle est sit. sur un sol léger et sablonneux, et n'a d'ailleurs rien de rem. On y trouve 1 couvent d'Ursulines, 2 égl. des protestans et des catholiques, 1 trib., 1 prison et des casernes. Comme port, sa sit. est avantageuse, et son comm. consid. On la regarde comme la 3e v. du B.-Canada. Dist. 28 l. O.S.O. de Quebec. Lat. N. 46° 23'. Long. O. 74° 49' 45". — 5,000 hab. (Worc.).

TROIS-VILLES, vge de Fr. (Nord), arr. et 6 l. E.S.E. de Cambray, possède des fabr. d'étoffes de soie façonnées, imitant le cachemire de l'Inde, riches tissus pour meubles.

TROITSK, ville forte de la Russie d'Eur. (Orenbourg), sur la rive g. de l'Ouy, ch.l. de distr., avec des rues dr. et régulières, a des édifices parmi lesquels on rem. l'église cathédrale en pierre, les maisons du comman-

Digitized by Google

dant et du directeur de la douane, la chancellerie, les casernes des officiers, la cour d'échange, très-bien bâtie, sur la rive dr., vers la partie occupée par les Kirguiss. C'est le lieu où se fait le comm. avec les peuples d'Asie. Ce comm. d'échange est très-consid. et même plus avantageux que celui d'Orenbourg. Dist. 115 l. E. d'Oufa. Lat. N. 54° 15'. Long. E. 48° 15'.—3,000 hab. (Vsév.).

TROITSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. N.N.O. de Penza, sur la rive g. de la Mokcha. 3,800 hab.

TROITSKOIE-MONASTÈRE; on le nomme aussi Sviatotroitskaïa-sergueievа-lavra, b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 16 l. N. de Moscou, avec un couvent, le premier de l'empire après celui de Petchersk, et qui est aussi le plus riche; il est env. d'un b. dans lequel on trouve plus de 800 maisons et 8 par. Le couvent est sit. sur une éminence qui domine d'autres collines de moindre hauteur, et qui le laissent apercevoir à plus de 2 l. $\frac{1}{2}$ de dist. de tout côté. Un ruiss. nommé *Contchoura* baigne ses murs de l'O. au S. Pierre-le-Grand, ainsi que ses successeurs, ont tous enrichi par des dons ce superbe couvent, et l'ont agrandi par de nouv. bâtimens. Il a 642 sagènes de circuit: le mur qui l'entoure est flanqué de 8 hautes et superbes tours gothiques. La hauteur des murailles est de 4, 6 et quelquef. 7 sagènes: elles ont partout plus de 3 sagènes d'épaisseur. L'égl. princ. de la Trinité, rebâtie sur le tombeau de saint Serge, est tout en pierres de taille; 2 gr. réfectoires lui sont attenans. Le tombeau du saint, le baldaquin sous lequel il est placé, est tout en argent massif. On voit dans cette égl. des images couvertes de plaques d'argent, fortement dorées, et plus. enrichies de pierres précieuses. Elle renferme en outre des richesses immenses en vases sacrés, lustres candélabres et autres ornemens d'égl. en or et en argent: plus. sont enrichis de diamans. La cathédrale de l'Assomption offre un vaste bâtiment: on y remarque surtout les tombeaux de plusieurs personnages célèbres, tels que le czar Boris Godounof, sa femme, son fils et sa fille; celui de Dionisius, archimandrite du couvent, qui qui a rendu de si gr. services à l'Ét. pendant les guerres civiles et l'interrègne, se trouve dans une égl. cathéd. On admire le gr. clocher de cette égl. pour sa belle architecture: il a 41 sagènes de haut, et une archine avec la coupole qui est dorée. Il renferme au premier étage la bibl. du séminaire de 6,000 vol., en livres russes, grecs, latins, hébreux, français et allemands. La grosse cloche, du poids de 4,000 pouds, est au 2e étage. Il n'existe au monde, sur aucun clocher, une collection pareille de cloches d'un si gr. poids; il y a en outre une horloge et un carillon au 4e étage. Le couvent renferme en tout 9 égl., plus. chapelles, de vastes réfectoires, le palais impérial; celui de l'arch. renferme un séminaire de 300 élèves, etc. On y rem. encore les chambres du trésor, dans lesquelles on conserve les objets les plus rares et les plus précieux. Patrie de plus. hommes célèbres, parmi lesquels on distingue Platon, métropolitain de Moscou. (Vsév.).

TROITSKO-SAVSKAIA-CRÉPOST, pet. fort de la Russie d'Asie (Irkoutsk), distr. de Verkhné-Oudinsk, sur la Kiakhta. La chancellerie, chargée des affaires qui surviennent avec les Chinois, y réside.

TROKI, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 7 l. O. de Vilna, ch.l. de distr., sit. sur le lac Bressale, est assez gr., mais presque tous ses bâtimens sont en bois; elle a 3 par., et dans son distr. une verrerie consid. Lat. N. 54° 33'. Long. E. 23° 50'. — 4,000 hab. (Vsév.).

TROLLHÄTTA, b. de Suède, préf. de Gothenbourg et Bohus, est sit. sur le canal du même nom, que les Suédois ont ouvert à côté des cataractes qui barraient la navigation de la riv. Gotha. Il a des scieries, et le mag. de fer est au-dessous des cataractes. Dist. 5 l. S. de Wenesburg. 500 hab.

TROMPEUSE, v. Engano.

TROMPTER, haute mont. d'All., gr.-de de Nassau, baill. de Wiesbaden, avec 1 chât. de chasse. On y jouit de l'agr. perspective des env. du Rhin. (Stein).

TROMSÖÉ ou TROMSEN, île de Norw. (Nordland), au N.E. de celle de Senjen, quoique assez étendue, ne renferme que 3 à 4,000 hab. Elle est hérissée de rochers dans l'intér., et plus. de ces hauteurs s'élèvent au-dessus de la limite des neiges perpétuelles, qui s'abaisse à 700 p. au-dessus de la mer. Le blé n'y vient pas, et même l'on ne trouve qu'une petite lisière sur la côte pour les pâturages; les bouleaux y prospèrent; elle donne son nom à un groupe d'îles qui l'avoisine.

TROMSÖÉ, ch.l. de l'île ci-dessus, avec 20 maisons et 150 hab., a 1 pet. port entouré de cabanes, pour servir de refuge aux paysans; 1 égl.; elle est le centre du comm. de l'île. On y voit le soleil pendant 2 mois consécutifs sans interruption.

TRONCHOIT (CLOS DU), vge et vignoble de Fr. (Yonne), arr. et à 2 l. N.N.O. de Tonnerre, sur la rive dr. de l'Armançon, donne des vins qui ont une belle couleur, du corps, du spiritueux; il se gardent long-temps, et acquièrent de la qualité en vieillissant.

TRONCHON, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 10 l. S.O. d'Alcañia, sur un territ. montueux, dont le fond est de chaux et de sable. Il est renommé pour ses fromages. Il fabrique toile et chapeaux. 945 hab. (Miñano).

TRONCHOY, vge de Fr. (Somme), arr. et à 8 l. O.S.O. d'Amiens. En 1801 on découvrit près de là une collection de 4 à 5,000 médailles d'or. 750 hab.

TROND (St.), v. des P.-B., Belg. (Limbourg), sur la r. de Bruxelles à Aix-la-Chapelle, comm. en dentelle et prod. des forges et fourneaux de ses env. Charles-le-Hardi la prit en 1467. Dist. 8 l. O. de Maestricht. 7,300 hab. (De Cloet).

TRONDA ou TRONDRAY, pet. île d'Éc., dans le groupe des Shetland, de 5 quarts de l. sur $\frac{1}{2}$ de large. (Capefa).

TRONGET, vge de Fr. (Allier), arr. et à 5 l. S.O. de Moulins, avec des mines de houille. 1,000 hab.

TRONQUIÈRE (la), village de Fr. (Lot), ch.-l. de c°, arr. et à 5 l. N.N.E. de Figeac, 450 hab.

TRONS ou TRÜNTZ (en rhétien TRON), v° de Suisse (Grisons), près de la rive g. du Rhin, dans une contrée pittoresque d'où l'on jouit des plus beaux points de vue qu'il y ait dans cette vallée; il est célèbre par le traité conclu entre les divers Ét., pour l'indépendance de la ligue grisonne; c'est le lieu le plus agr. et le plus fertile de toute la jurid. de Disentis. Dist. 2 l. ½ E.N.E. de cette dernière ville. (Ésai).

TRONTO, riv. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., descend des Apennins, coule au N., puis tourne à l'E.N.E., trav. la délégation de Fermo et Ascoli, borne le R. de Naples, et débouche dans l'Adriat. après un cours d'env. 24 l.; elle arrose à dr. Ascoli.

TRONZZANO, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Novare, prov. de Verceil. 2,300 hab.

TROO, b. de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 5 l. O. de Vendôme, sur la rive dr. de la Loire, avec 1 joli chât. et des fabr. de draps. 1,200 b.

TROON, promontoire d'Éc., c° d'Ayr, dans la par. de Dundonald, qui se projette d'une ½ l. env. dans le golfe de la Clyde. Près de là est un des plus beaux ports naturels du golfe; on y a récemment construit une jetée. Dist. 2 l. S. d'Irvine. (CAPPSA).

TROPEA, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Ult. II°), sur un rocher baigné par le golfe de S.-Eufemia, est ceinte de murs, et a 1 chât., 1 cathéd., 4 par., 11 couvens; elle fabr. cotonnades, soierie, tuiles, et comm. en poissons. Elle souffrit beaucoup du tremblement de terre de 1783. Dist. 18 l. S.O. de Catanzaro. Lat. N. 38° 36'. Long. E. 13° 46' 45". — 4,000 hab.

TROPEZ (St-), pet. v. de Fr. (Var), ch.-l. de c°, arr. et à 13 l. S.S.E. de Draguignan, avec trib. de comm., 1 école de navig., est dans un site très-agr. sur le bord d'une baie formée par la Médit.; elle possède un port défendu par une citadelle. L'air y est très-pur. La mer y abonde en poisson, et encore plus en coraux, qui passent pour les plus beaux des côtes de la Médit. St-Tropez fait le gr. et le pet. cabotage, exporte thons marinés, anchois salés, vins, huile, buis, miel, marrons, liége brut, bouchons, coraux très-beaux. On croit que cette ville a été bâtie sur l'emplacement de l'anc. *Heraclea Caccabaria*; on y trouve diverses antiquités. Napoléon s'y embarqua pour l'île d'Elbe en 1814. — 3,400 hab.

TROPPAU, c'° du Moravie, formé des d°° de Troppau, de Jägerndorf, de Neisse, ainsi que des pet. seign. de Freudenthal et d'Olbersdorf; il est borné à l'O., au N. et au N.E. par la Silésie prussienne, au S. et au S.E. par la Moravie. Il renferme 140 l. c., 18 r., 4 b., 367 v°° et 219,110 hab. (STEIN).

TROPPAU, ch.-l. du c'° ci-dessus, sur l'Oppa; autref. cap. de la princ. du même nom, dans une contrée fert., est ceinte de murs; elle a 2 places publiques, 1 anc. palais des princes, 3 égl. cathol., 1 gymnase, 1 coll., 1 musée, 1 bibl., 1 caserne, 1 théâtre, des établ. de bienfaisance, des collections d'histoire naturelle, de machines, modèles, monnaies et médailles. Elle fabr. étoffes de laine et savon. Dist. 34 l. N.E. de Brünn. 9,800 hab. (STEIN).

TROSA, pet. v. marit. de Suède, préf. et à 8 l. N.E. de Nyköping, sur un golfe de la Baltique. Ses hab. se livrent à la pêche et à la navigation. Lat. N. 58° 53'. Long. E. 15° 12' 45". 500 hab.

TROSSACHS, mont. d'Écosse (Perthshire), extrêmement difficiles et élevées: le paysage entre ces mont. est des plus sauvages et des plus romantiques, à cause des bois et des lacs qui l'environnent. C'est là que l'auteur de la *Dame du Lac* a placé le théâtre des aventures qu'il raconte. Dist. 3 l. O. de Callander. (CAPPSA).

TROSSIN, v°° d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merseburg, c'° et à 3 l. O.p.N. de Torgau, possède 1 fabr. de poix, 1 de vitriol, qui fournit tous les ans 1,500 quintaux de vitriol vert, et un terrain à tourbe. (STEIN).

TROSTENSKOE, lac de la Russie d'Eur. (Moscou), distr. de Rouza. L'Ozerna y prend sa source. On flotte beaucoup de bois sur la Rouza qui communique avec la Moskva. (VSÉV.).

TROSTRIE-HOCH, pet. mais joli lac d'Éc. (Kirkudbright), dans la par. de Twynholme, abonde en brochets. (CAPPSA).

TROSZTIANETZ, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Bratzlaw, à 47 l. E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

TROU (LE), par. de l'Am.-Sept., dans la partie sept. de l'île d'Haïti; une portion de sa surface est en plaine, et l'autre en mont. Dans la première il n'y a que des sucreries. On cultive la vigne sur les mont. très-escarpées et remplies de pitons. On y jouit d'une température très-sèche, ce qui nuit beaucoup à la fécondité du terrain, excell. par lui-même. Dist. 14 l. E. de Plaisance.

TROU (PETIT), port de l'île ci-dessus, sur la côte sept., près de la baie du Baradero, à 7 l. ½ N.p.E. de Saint-Louis. (ALCEDO).

TROUBAT, grotte de Fr. (H°°-Pyrénées), sit. dans la vallée de Barousse, qui appart. à la gr. chaîne des Pyrénées. (CHABARANTIBA).

TROUBCHEVSK, v. de la Russie d'Eur., gouv' et à 42 l. O.S.O. d'Orel, ch.-l. de distr., sur la rive dr. de la Desna, au confl. de la Narousa, dans une sit. charmante; elle a 500 maisons presque toutes en bois, une fabr. de vert-de-gris, et fait un comm. consid. en chanvre et en grains, qu'elle transporte par eau à Riga et à St-Pétersbourg. Lat. N. 52° 37'. Long. E. 31° 30'. (VSÉV.).

TROUBÈJE, riv. de la Russie d'Eur. (Poltava), coule au S.E. près la v. de Pereaslavl, et se jette dans le Dnieper, après un cours d'env. 25 à 30 l. Il paraît qu'autref. elle était navig., car on y trouve souvent des débris de très-gros bateaux. (VSÉV.).

TROUKHMÈNES ou TURCOMANS, peuple d'Asie, Tartarie-Indép., est une nation tartare, dont la souche mère, que les Russes

Digitized by Google

appellent *Turtars Terêkmeni*, nomadisé encore sur les côtes or. de la mer Caspienne, où leur territ. s'étend jusqu'à la Perse et au lac Aral. Les Troukhmènes possèdent sur la rive occ. de la mer Caspienne, la partie des mont. de cette mer jusqu'à la prov. du Kaket en Géorgie. La généralité des distr. ont des princes qui leur sont communs; d'autres forment des États particuliers, et quelques-uns reconnaissent une souveraineté étrangère. Dans les 50 premières années du siècle passé, une partie de ces hordes fut soumise à Ayouk, khan des Kalmouks. Un gr. nombre de familles troukhmènes se réfugièrent parmi les Tartares d'Orenbourg, d'Oufa et d'Astrakhan. En 1770, époque de la fuite des Kalmouks, les restes de ce peuple, qui jusqu'alors avait été sous la domination des Kalmouks, recouvrèrent la liberté. Ils nomadisent auj. comme sujets libres de l'emp. de Russie, aux env. de l'emb. de la Kouma. Leur nombre s'augmente continuellement des Troukhmènes qui s'échappent des Kirguiss. Ils sont tous mahométans. Ceux qui vivent sur les bords de la Kouma et en gén. dans le gonvt d'Astrakhan, sont aisés, vifs, bien faits, et celui de tous les peuples habitant les steppes, qui met le plus de luxe dans sa manière de se vêtir. Ils possèdent beaucoup de chameaux, bêtes à cornes, moutons et chevaux d'une bien plus belle race que celle des chevaux kalmouks, ordinairement maigres et serrés de la poitrine, tandis que ceux qu'ils élèvent sont de haute taille, vigoureux, durables, vites, et ont le sabot dur. Ils habitent sous des tentes de feutre parfaitement semblables à celles des Kalmouks, et n'ont pour tout chauffage que du fumier de vache desséché et des roseaux. Leur nourriture consiste en viande et lait aigri, si l'on en excepte quelque peu de farine ou de gruau qu'ils achètent des Russes. La viande de cheval est celle qu'ils mangent le plus volontiers. Ce peuple mène une vie fort heureuse : tenu seulement de fournir des chevaux pour le service des courriers et des militaires, il n'a nulle imposition à payer, et vit sous la direction d'un préposé particulier (en russe *pristaf*). Ce dernier a un très-bon poste : il habite au milieu d'eux, entouré de plus. interprètes, veille sur leur conduite, apaise et termine toutes les querelles ou dissensions qui s'élèvent entre eux, et auxquelles ils paraissent avoir assez d'inclination. On a accordé à plus. de leurs anc. ou chefs la distinction d'un grade militaire, et tous les riches paraissent n'avoir pas moins d'ambition pour obtenir la même faveur et prérogative. On peut évaluer leur pop. à plus de mille tentes. Ce peuple est poli, officieux, communicatif, mais le plus extraordinairement désœuvré. On le voit communément monter à cheval, armé de carquois et d'arcs très-ornés, arme pour laquelle ils ont une adresse merveilleuse. De riches ceintures de sabres font encore une partie de leur costume, qui consiste à s'habiller en étoffes cramoisies, et à conserver l'usage des galons, ce qu'on ne voit nulle part aussi communément parmi les peuplades qui habitent les steppes. La majeure partie porte des bonnets ronds, garnis de peaux d'agneaux noirs à l'instar des Polonais. Ils se rasent la tête, et beaucoup aussi la moustache. Les vieillards cependant laissent croître leur barbe sous le menton. Le costume de leurs femmes et de leurs filles est absolument le même que celui des femmes nogaïes, et les leurs portent aussi, comme les femmes tartares d'Astrakhan, un anneau à une narine. 200,000 hab. (Vsev.).

TROUMOUSE, mont. de Fr. (H.-Pyrénées), domine le cirque du même nom par son élévation de 1,642 t. au-dessus de la mer.

TROUMOUSE (CIRQUE DE), en France (H.-Pyrénées), au fond de la vallée d'Héas, s'élève de 1,060 t. au-dessus de la mer. (Charpentier).

TROUPVILLE, commune des États-Unis (New-York), cté d'Ontario, avantageusement sit. sur la baie du Gr.-Sodus. On y fait quelque comm. Dist. 11 l. N.N.E. de Canandaigua. (Worc.).

TROUVILLE-SUR-MER, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 1 l. ½ N.N.E. de Pont-l'Évêque, 1,000 hab.

TROWBRIDGE, v. et par. d'Angl. (Wiltshire), sit. sur une éminence baignée par la Ware qu'on passe sur un pont de pierre. La v. est mal bâtie. On rem. son égl. et son clocher élevé. On y fabr. des draps larges. Il y a plusieurs temples pour les dissidens. Dist. 4 l. S.E. de Bath. Pop. et dép. 9,545 hab. (Capper).

TROY, v. des Ét.-Unis (New-York), ch.-l. du cté de Rensselaer, sur la rive g. de l'Hudson, est régulière, bien bâtie et flor.; c'est la troisième de l'Ét. L'Hudson est navig. pour des sloops jusqu'à la v. Elle renferme 1 trib., 1 prison, 1 marché, 2 banques, 1 école lancastrienne et 5 édifices consacrés au culte, pour les presbytériens, les épiscopaux, les baptistes, les methodistes et les amis. Dans les env. sont des moulins à papier, à huile, à farine, 1 distill., 1 filat. de coton, 1 fabrique d'armes, 1 clouterie, etc. Le 20 juin 1820 cette v. essuya un incendie qui causa pour plus de 25,000,000 de fr. de dommage. Dist. 2 l. ½ N. E. d'Albany. 5,264 hab. (Worc.).

TROYES (*Augustobona*), gr. v., très-anc. et manufacturière de Fr., ch.-l. du dépt de l'Aube, est sit. sur la rive g. de la Seine, qui se divise en plus. bras; elle a 1 év., 1 cour d'assises, des trib. de 1re inst. et de comm., 1 conservation des eaux et forêts, 1 salle de spectacle, 1 bibl. publique de 50,000 vol. et plus de 4,000 manuscrits, 1 coll. communal, 1 école gratuite de dessin d'architecture, 1 d'enseignement mutuel. Quoique gén. bâtie en bois, avec des maisons hautes, étroites et vieilles, cependant elle possède plus. édifices rem. : on distingue la cathéd., édifice gothique, la construction de la nef, du chœur, les vitraux, l'orgue; l'égl. de St-Jean, celle de Ste-Madeleine, ornée d'un beau jubé, le portrait de saint Nicolas, le baptême du Christ, par Mignard dans cette égl.; l'évêché, la préfecture, l'Hôtel-Dieu, décoré d'une belle grille; la grille de l'avenue de Paris, les boucheries où les mouches ne pénètrent pas, les

sites et les promenades très-agr. des env. de la v. La plaine se termine du côté de l'O. par un cordon de coteaux revêtus de vignobles d'un côté, boisés à leur sommet : ils sont élevés de 120 ou 140 mètres au-dessus du niveau de la Seine. Plusieurs canaux conduisent les eaux de la Seine aux fabr. de la v., et servent ainsi l'industrie en répandant la fertilité dans les env. : celui de Troyes à Marcilly est commencé. Le commerce de cette v. embrasse les produits du sol et de l'industrie du département. Elle a de belles filat. de coton; elle exporte grains et charcuterie renommée. Dès 1415 le duc de Bourgogne s'était emparé de Troyes, qui devint bientôt le théâtre des fureurs de la reine Isabeau. On y célébra les fatales noces de sa fille avec le roi d'Angl.; et le 21 mars 1420 fut conclu en cette v. ce marché d'iniquité, revêtu du nom important de traité, par lequel l'indigne Charles Ier rendait la Fr. sujette du roi d'Angl. En 1429 Troyes fut assiégé et pris sur les Anglais par Charles VII, assisté de la pucelle d'Orléans. En 1424 cette v. fut brûlée par des boutefeux. En 1787 le parlement de Paris y fut transféré. En 1814 elle fut prise par les alliés, reprise par les Français, et envahie de nouveau par les premiers, qui l'occupèrent encore l'année suivante. Patrie du pape Urbain IV, fils d'un cordonnier; de Jean Passerat, de Nicolas Caussin, confesseur de Louis XIII; de Pierre et François Pithou, de Pierre Mignard, peintre célèbre, et de Girardon, sculpteur distingué. Près de Troyes on rem. la belle pépinière de *Vouldy*, très-riche en plants d'arbustes et en plantes indigènes exotiques. Dist. 40 l. E.S.E. de Paris. Lat. N. 48° 18' 5". Long. E. 1° 44' 34". — 25,600 hab.

TRSTENNA ou TRZTENNA, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat d'Arva, avec 1 couvent, 1 coll. cathol., 1 fabr.; il comm. en toiles. Dist. 7 l. N.E. d'Unkubin. 2,700 hab. (Stein).

TRUBIA, b. d'Esp. (Asturies), sur la rivière du même nom, avec 1 fonderie de canons.

TRUCHTERSHEIM, vge de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. N.O. de Strasbourg, possède des fabr. de cordage et de garance; cultive le tabac. 400 hab.

TRUDPERT (St-), anc. abb. du gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), distr. de Staufen, avec 1 mine d'argent et de plomb, et 1 fonderie; à 5 l. S.p.O. de Fribourg. (Stein).

TRUFFANELLA, vge d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. S.E. de Turin, est sit. sur la rive dr. de la Bonna. 1,200 hab.

TRUGENHOFEN, vge d'All., R. de Wurtemberg (Iaxt), gr.-baill. de Neresheim, princ. de Thurn et Taxis, possède 1 chât., 1 opera, 1 manége, des casernes, 1 beau parc et 1 superbe forêt. 273 hab. (Stein).

TRUILLAS, vge de Fr. (Aude), arr. et à 3 l. N.O. de Narbonne. On y rem. un superbe pont-aqueduc, sous lequel passe la Cesse.

TRULLO, île de la Russie d'Eur., gr.-dé de Finlande, préf. de Vasa et Ostrobothnie, avec 1 port devenu impraticable par un banc de sable dans les env. (Stein).

TRUN, vge de Fr. (Orne), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. N. d'Argentan. 1,450 hab.

TRUNK (GRAND) ou TRENT-ET-MERSEY, canal d'Angl., commence dans le cté et à 3 l. S.E. de Derby, au confl. de la Trent et de la Derwent, se dirige d'abord au S. jusqu'à sa junction avec le canal de Faseley, près de Litchfield, dans le cté de Stafford : il tourne ensuite au N.O., parcourt le centre de ce cté en s'unissant au canal de Stafford-et-Worcester, et entre dans le cté de Chester, où, après avoir trav. le Weaver, près de Northwich, il se joint au canal du duc de Bridgewater, à Preston-on-the-Hill, à 5 lieues ½ S.E. de Liverpool; son développement est d'env. 34 l.; sa pente est rachetée par 75 écluses; du côté de Londres elle est de 316 p., et de 326 p. du côté opposé. (Capper).

TRURO, b. élect. et v. d'Angl. (Cornouailles), sit. au confl. des 2 pet. riv. de Kenwyn et St-Allen, avec 1 beau quai pour des vaiss. de 100 tonneaux; elle a 12 rues régulières, et passe pour une des plus consid. et des plus commerçantes du cté. Son église, gr. et ancienne, est d'une belle architecture gothique. La princ. occupation des hab. consiste dans le transport du cuivre et de l'étain qui abondent dans ses env. Dist. 90 l. O.S.O. de Londres, et 18 O.S.O. de Launceston. 4,000 hab. (Ed. Gaz.).

TRURO, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté et à 81. ½ N.N.E. de Barnstable. Ses hab. ne tirent leur subsistance que de la mer, qui, dans ces parages, abonde en poisson de diverses espèces. 1,241 hab. (Worc.).

TRUXILLO ou TRUJILLO (*Turris Julia*), v. d'Esp. (Estramadure), ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un corrégidor et d'un subdélégué de police. Elle a des rues assez régulières, 5 par., 8 couvens, 4 hôpitaux et 1 coll. des orphelins. Parmi ses édifices on rem. les palais du duc de San Carlos, du marquis de Sainte-Marthe, l'hôpital du St-Esprit et la maison du marquis de la Conquista. Son nom dérive de l'arabe. Elle occupe le contour d'une colline sur laquelle était autref. la v., et où il y a un vieux chât. qui domine tous les points de la circonférence. Anc. colonie romaine, comme l'attestent une infinité d'inscriptions et autres antiquités précieuses, elle fut jadis la clef de l'Estramadure. Des tanneries et quelques fabr. de tuiles composent l'industrie de ses hab. Patrie de François Pizarre, conquérant du Pérou. Dist. 50l. S.O. de Madrid, et 17 N.N.E. de Merida. 4,600 hab. (Miñano).

TRUXILLO, prov. ou intendance de l'Am.-Mér., Pérou, est bornée au N. par la Colombie et le Gr.-Océan, à l'E. par le Huallaga, au S. par la prov. de Tarma, et à l'O. par le Gr.-Océan. Elle a 180 l. de long sur 120 de large, et 8 distr., savoir : de Truxillo, Cercado de Truxillo, Lambayeque, Piura, Caxamarca, Huamachuco, Caxamarquilla-et-Collaes, Chachapoyas. Les riv. de Catamayu, Piura, Utcubamba et Moyobamba l'arrosent.

TRUXILLO, v. ch.l. de la prov. ci-dessus,

Digitized by Google

à ½ l. de la mer, et dans une contrée agr. et fert., fut bâtie en 1533 par François Pizarre, qui lui donna le nom de Truxillo, sa v. natale en Esp.; elle est ceinte d'un mur de briques. On voit à quelque dist. les ruines d'anc. monumens péruviens. Les maisons sont construites en briques, et ornées de portiques et de balcons qui produisent un bel effet : on leur donne peu d'élévation, à cause des tremblemens de terre. C'est la résidence d'un intendant et de l'év. Son territ., très-fertile, abonde en cannes à sucre, maïs, légumes, fruits. Le port de Guanchaco sert au comm. maritime de cette v. Dist. 110 l. N.N.O. de Lima. Lat. S. 8° 6' 9". Long. O. 81° 23' 37". — 6,000 hab. (Alcedo).

TRUXILLO, v. de l'Am.-Mér., Colombie, prov. et à 100 l. S.O. de Caracas, sit. dans une vallée qui s'étend de plus d'une l. du N. au S., et si étroite qu'il n'y a d'espace que pour 2 rues. Cette v., jadis très-peuplée et riche, n'a auj. que 300 familles. On y récolte beaucoup de cacao, sucre, blé, maïs, coton, urge, pois-chiche, etc. Elle fut saccagée et pillée en 1678 par le pirate français Pierre Grammont. Dist. 30 l. S.E. du lac de Maracaïbo, et 25 E.N.E. de Merida. 7,600 habitans. (Alcedo).

TRUXILLO, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 170 l. E.N.E. de Guatimala, ch.l. du distr., sur une colline, près de la mer, a un excell. port. Les env. abondent en bétail, grains, fruits, miel, cannes à sucre. On y fait tous les ans deux récoltes de blé. On y trouve de riches mines d'or. Lat. N. 15° 54'. Long. O. 88° 17' 15". — 500 hab. (De Humboldt).

TRUYÈRE, riv. de Fr., prend sa source dans les mont. du Gévaudan, non loin du v° de St-Amans (Lozère), arr. de Mende; coule au N.N.E., puis redescend au S.O., arrose à dr. Serverette, Malzieu, coule au fond d'un ravin de 3 à 400 p. de profondeur, et va se jeter dans le Lot, au-dessous d'Entraigues (Aveyron), après un cours de 35 à 40 l. (Ravinet).

TRZEMESZNO, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), gr.-d^é de Posen, rég. et à 16 l. N. de Bromberg, c^le de Mogilno, est sit. entre 2 lacs. Elle possède 1 égl., 1 abb. de chanoines réguliers de l'ordre des augustins, avec une belle bibl.; 1 maison d'éducation, 1 hôpital, 1 hospice, et fabr. draps et toiles. 2,500 hab. (Stein).

TSAD, v. Tchad.

TSANG, prov. d'Asie (Tibet), arrosée par le Brahmapoutre, v. Tibet.

TSAREVOKOKCHAISK, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 30 l. N.O. de Cazan, sit. sur les bords du Kokchag. (Vsév.).

TSARITZIN, v. de la Russie d'Eur. (Saratof), ch.l. de distr., sur la rive dr. du Volga. Les hab. s'occupent de l'éducation des bestiaux et de la pêche; on y cultive aussi la vigne et les melons d'eau, en gr. réputation. Dist. 35 l. S.p.O. de Kamychin. (Vsév.).

TSARSKOE-SÉLO, v. Czarko-Zélo.

TSCH, v. Tch ou Cz.

TSCHADRIN, v. Jadrin. Ce ch.l. de distr. a 1,000 hab.

TSCHALDIR, v. Abalzikh.

TSCHANAD, v. Csanad.

TSCHANGNAU, b. de Suisse, c^n et à 8 l. E.S.E. de Berne, distr. de l'Emmenthal, au milieu des Alpes, est connu par son fromage. (Ébel).

TSCHARTORYSK, v. de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. et à 5 l. S. de Loutsk, près du Styr, avec 1 chât. 1,600 hab. (Stein).

TSCHATALDSCHA, v. de la Turq. d'Eur. (Romelie), sandjak et à 15 l. S.E. de Visa, est sit. sur la gr. r. qui conduit de Visa à Constantinople, dans une plaine et sur la pet. riv. du Karasou; elle possède 2 mosquées, 1 bain et des promenades appelées *Abdi-pascha* et *Kirkderé*. (Stein).

TSCHATALDSCHA, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak de Tirhala, et que les Grecs appellent Farsa (l'anc. *Pharsale*), est sit. sur l'Enipeu, et dans une vaste plaine où Jules-César vainquit Pompée; elle a 1 év. grec; comm. en laine et coton, et fréquente les foires de Volo, Isdin et Jénischehr. Dist. 12 l. N.O. de Constantinople. (Stein). 5,000 hab.

TSCHAUSSY ou CZAUSSY, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 9 l. E. de Mohilev. 3,000 hab.

TSCHEKINOWKA, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), c^le de Jampol, sur la rive g. du Dniester. Dist. 28 l. S.O. de Bratzlav. 600 h.

TSCHELDIR, chaîne de mont. de la Turquie d'Asie, au N. de l'Anatolie, qui la sépare d'Erzeroum; elle fait partie du Taurus et se joint, par l'Argis-dagh, au Keldir ou Anti-Taurus. (Stein).

TSCHEMAGEM, v. d'Asie, Tart.-Indép., Turkestan, khanat de Taschkend, près du Tschirschik. 3,000 hab.

TSCHENBAR, v. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 32 l. S.O. de Penza, ch.l. de distr., est sit. sur les bords de la riv. du même nom; elle a 1 égl., 2 magasins, et 1,150 hab. presque tous cultivateurs. (Vsév.).

TSCHERBENIDSCHE, TRÉBIN ou TRÉBIGNE, v. de la Turquie d'Eur. (Bosnie), sandjak de Herzegovine, sur la riv. du même nom, avec 1 château, 1 év. cathol. qui dépend de l'arch. de Raguse; comme cette v. se trouve éloignée des r. fréquentées par les Européens, on la connaît peu. Elle est très-arriérée sous le rapport de l'agriculture et de l'industrie. Dist. 20 l. S.p.E. de Mostar, et 6 N.E. de Raguse. 10,000 hab. (Stein).

TSCHEREPOVETZ, v. Tcherepovetz.

TSCHERIKOV ou TCHÉRIKOF, île du Gr.-Océan boréal, visitée en 1794 par Vancouver, et ainsi appelée du nom d'un compagnon de Behring, qui la découvrit. Elle peut avoir 10 l. de circonférence. En avril Vancouver la vit couverte de neiges et dépourvue d'arbres ou de buissons. Lat. N., au centre, 55° 49'. Long. O. 157° 26'. (En. Gaz.).

TSCHERKASK (NOUVEAU), v. de la Russie d'Europe, ch.l. du gouv^t des Cosaques du

Don, n'existe que depuis quelques années. On l'a bâtie à cause des terribles inondations auxquelles le vieux Tscherkask est sujet. Ce nouveau ch.-l. est sit. sur la rive dr. de l'Aksaï, et sur les bords du Touzlow qui s'y jette. Cette v. a 1 l. ½ d'étendue, avec une faible pop. de 2,500 hab. Ses rues, tirées au cordeau, ne sont ni pavées ni éclairées. Parmi les maisons, à une très-gr. dist. l'une de l'autre, on en voit peu de construites en pierre; les autres sont de pet. maisonnettes en bois. On a dû construire la cathédrale sur un nouveau plan, en pierre; et sur la gr. place on a bâti un magnifique pavillon qui fut destiné à l'hetman Platow. Novo-Tscherkask possède 1 gymnase où l'on enseigne les langues latine, allemande et française, l'histoire, les mathématiques, la philosophie. On rem. 1 fort bel hôpital, avec 120 lits et 1 pharmacie de la couronne. Toutes les autorités, les administrations, la chancellerie du Don, les bureaux de poste ainsi que l'arsenal, y sont établis. Dist. 500 l. S.E. du St-Pétersbourg, et 364 S.E. de Moscou.

TSCHERKASK (VIEUX), v. de la Russie d'Eur. (Cosaques du Don), anc. ch.-l., resid. de l'hetman, siege d'un trib. ut rég., sur la rive dr. du Don, qui y forme une île par un de ses bras nommé *Aksaï*, lequel rend la v. malsaine par ses débordemens annuels. Les étages infér., servant en gr. partie d'entrepôt aux hab. pour renfermer leurs provisions, sont entièrement sous l'eau, et l'on va d'un endroit à l'autre en bateau : cette inondation dure depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de juin. Cette v., mal bâtie, avec des rues étroites et tortueuses, renferme cependant quelques bâtimens en pierre, tels que la cathéd., l'arsenal, des écoles et maisons de charité. Elle fait un bon comm. marit. Les Tartares habitent un faub. séparé, où ils ont une mosquée. Dist. 4 l. S.O. du Nouv.-Tscherkask. Lat. N. 47° 13' 34". Long. E. 37° 50' 0". 10,000 hab. (Vsev.).

TSCHERKASSY, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 50 l. S.S.E. de Kiew, près de la rive g. du Dnieper. 3,200 hab., dont beaucoup de juifs.

TSCHEKLITZ, v. Echalleas.

TSCHERN, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 25 l. S.p.O. de Toula, ch.-l. de distr., près de la riv. du même nom, avec 4 égl. en bois. 900 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 3e p., t. II).

TSCHERNEMBL ou ZERNAMEL, v. d'Illyrie (Laybach), ch.-l. et à 3 l. S. de Neustädtl, sur la Zhermomalschiza, avec 1 chât., cultive la vigne. 1,100 hab. (Stein).

TSCHERNETZ ou CZERNETZ, b. de la Valachie, distr. de Mebediux, siége d'un isbravnike, est sit. sur la Topoluicz, non loin du Danube; elle a 1 église et des marchés. (Stein).

TSCHERNOWITZ, voyez Czernovicz.

TSCHERTASH, vge de la Russie d'Europe (Perm), cie de Ékaterinbourg, avec une fabr. de savon. 2,000 hab.

TSCHESMA, cap d'Asie, Japon. Lat. N. 31° 24'. Long. 127° 41' 45". (Krusenstern).

TSCHIGUIRINE, v. de la Russie d'Eur. (Kiew), ch.-l. de distr., près du Tiasmin, est presque entièrement habitée par des juifs. Dist. 15 l. S.E. de Tscherkassy.

TSCHIRMEN, sandjak de la Turquie d'Europe (Romelie), est borné à l'O. par celui de Nikopoli, à l'E. par celui du Kirk-killissa et par le territ. d'Andrinople, au S. par le saudjak de Gallipoli.

TSCHIRMEN, ch.-l. du saudjak ci-dessus, v. sur une hauteur, au bord d'une pet. riv. qui se jette dans la Maritza, avec 1 chât., possède 1 mosquée dite de *Saridschas-pacha*. Dist. 66 l. O.N.O. de Constantinople.

TSCHNETNEK, voyez Cettnek.

TSCHONGRAD, voyez Czongrad.

TSCHORLY ou TSCHORLU, v. de la Turquie d'Europe (Romélie), saudjak et à 18 l. S.S.O. de Visa, sur le Zorulus, est ceinte de murs en ruines, avec 1 mosquée, 1 médrèse, 1 khan. On y comm. en bestiaux et excell. fromages. 4,000 hab. turcs, grecs, arméniens.

TSCHOUGOUIEF, v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), au confl. de la Tschugevka et du Donetz, avec 7 égl., 1 école, commerce en peaux. Dist. 18 l. N.N.E. de Kharkof. 10,000 hab.

TSCHOUKHLOMA, v. de la Russie d'Europe (Kostroma), ch.-l. de distr., près du lac du même nom, à 12 l. S. de Polgalitzkoi. 900 hab.

TSCHUGULLAH, île de la Russie d'Asie, au S. de Tchougagane, une des Aléoutes, est presque inhabitée.

TSCHUKOTSKOI - NOSS, cap. d'Asie, dans le détroit de Behring. Lat. N. 64° 14' 30" Long. E. 175° 31' 15".

TSIAMPA, CIAMPA ou BINH-TUAM, prov. d'Asie, Inde au-delà du Gange, resserrée entre les monts Tchampâne et la mer de Chine, s'étend depuis le cap du St-Jacques jusqu'au havre de Padaram, entre 10° 18' et 12° 5' de lat. N., et entre 104° 35' et 106° 35' de long. E. Elle est bornée au N. par la prov. de Nhatrang, au S.E. par la mer du Chine, à l'O. par le Doug-nal, et au N.O. par le Cambogu. Elle a 55 l. de long sur 35 de large. Le Tsiampa, nommée par les Tunkinois et les Cochinchinois *Chiem-thanh* ou *Xiem-thanh*, autrefois R. consid., comprenait, avant le 15e siècle, la Cochinchine. Ce pays peut se diviser de l'E. à l'O. en 3 parties. La partie or. est un désert composé de mont. dont quelques-unes ont leur pied jusque dans la mer. C'est à travers ces mont escarpées qu'on passe pour se rendre de la basse Cochinchine à la Cochinchine centrale. La partie mitoyenne est habitée et cultivée. Cette prov. est assez fert. : elle prod. riz, diverses sortes de fruits, poivre, cannelle et du très-beaux bois de construction. La terre recèle beaucoup de métaux précieux; on y fabr. quelques étoffes de soie et de la porcelaine, et un travaille assez bien l'ivoire. Le Tsiampa occ. offre un pays de mont, où quelques sauvages sont errans.

Les hab. de Tsiampa, quoique placés au milieu de la Cochinchine, lui sont inconnus, surtout ceux qui habitent les mont. Tout ce

Digitized by Google

qu'on sait d'eux, c'est qu'ils mènent une vie absolument sauvage. Ils ne font aucun commerce, et vivent du produit naturel du sol, de la chasse et de la pêche. On croit qu'ils sont idolâtres. Le Tsiampa n'a point de v.; il n'y a que de très-pet. vis. Il peut contenir 6 à 700,000 âmes.

TSI-NAN, ville d'Asie, Chine, ch.-l. de la prov. de Chan-toung, et du dépt du même nom, est siége du gouvt, et env. de pet. lacs qui communiquent ensemble par des canaux. La v., gr. et peuplée, est renommée par la soie blanche qu'elle produit. Dist. 95 l. S. de Pe-king.

TSIOUAN-TCHEOU ou SIEUN-TCHEU, v. d'Asie, Chine (Fou-kian), ch.-l. du dépt du même nom, à l'embouchure d'une petite rivière que les vaiss. remontent jusqu'à la ville, se distingue par son étendue, ses temples, arcs de triomphe, monumens publics, belles maisons et par l'activité de son comm.; elle a un grand pont simple et 6 v. sous sa dép. Dist. 30 lieues S.O. de Fou-tcheou. (Gasp., Hass., 4e partie, t. IV).

TSIT-CIGAR, v. d'Asie (Chine), ch.-l. de la prov. He-loung-kiang, sur le Nouni qui se jette dans le Soungari, est résid. d'un gén. tartare, avec une forte garnison; on a construit cette place pour défendre les front. de l'emp. contre les incursions des peuples de la Sibérie. Dist. 30 l. N. de Pé-king.

TSNA, riv. de la Russie d'Eur. (Tambof), prend sa source à 30 l. de cette v., coule au N., passe à Morchansk, et continue son cours en dr. ligne jusqu'à Elatma, au-dessus de laquelle elle se réunit à l'Oka, après un cours de 70 l. Elle fait mouvoir un gr. nombre de moulins. (Vsev.).

TSON-MING, île d'Asie, dans la mer de Chine, près des côtes, à l'emb. du Yang-tse-kiang. Elle a 17 l. de long sur 4 de large; c'était autref. un lieu de banissement pour les criminels. Son sol, plat, sans aucune colline, est coupé par une infinité de canaux dont les bords très-élevés défendent le pays contre les inondations; on y jouit d'un air sain et tempéré, et d'une campagne agr. Plus. vis sont disséminés sur l'île à des dist. convenables. On y trouve un gr. nombre de boutiques abondamment pourvus des commodités de la vie. Lat. N. 31° 38'. Long. E. 118° 33' 45". (Woae.).

TSOUNG-LING, un des gr. rameaux de la chaîne des mont. de l'Asie centrale, traverse le N.E. de l'emp. chinois.

TSUN-YI, v. d'Asie, Chine (Koueï-tcheou), ch.-l. du dépt du même nom, à 125 l. S.E. de Tchin-tou.

TSU-SIMA, île d'Asie, Japon, entre Kiusiu et la Corée, forme une princ. qui a été tributaire des Coréens avant de l'être des Japonais. L'archipel *Gotto* termine le Japon au S.O. Lat. N. à la pointe S., 34° 6' 30". Long. E. 126° 56' 45". (Krusenstern).

TTSCHETSCHENZES, tribu de la Russie d'Asie (Circassie), pays des Midzhegues, dont elle est une des quatre princ. branches.

TUA, riv. d'Esp. et de Portug., prend sa source dans la prov. de Valladolid, distr. de la Puebla de Sanabria, et se forme de 2 branches princ.: la plus consid. et la plus ov. sort de la sierra Segundera, au N. de la gorge de Padonerlo, et, après s'être grossie de plusieurs ruiss., entre dans le Portug. sous le nom de Tuels, dont le cours est de 36 à 40 l. env.; l'autre branche, qui coule du S. à l'O. de la première, sous le nom de *Ragon*, s'y réunit au dessous du vge de Valdetellas, après un cours de 12 l. env. L'espèce de péninsule que forme leur confl. prend le nom de *Terre de Lomba*. Elles coulent ensemble au S. jusqu'à Mirandela, où il y a un pont de 19 arches; de là elles se rendent dans le Duero. La Tua court presque parallèlement au Sabor. (Miñano).

TUAL (St-), vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 8 l. S.S.E. de St-Malo. 950 hab.

TUAM, commune d'Irl., de la par. du même nom, cté et à 8 l. ½ N.N.E. de Galway, près la rive dr. du Clare, est gr., peuplée et bien bâtie, sit. sur la r. de Dublin, siège et résid. d'un arch., dont le palais offre un vaste et antique édifice. Il y a une école diocésaine, avec des bâtimens très-élégans. On y voit un gr. nombre de boutiques dans divers genres. La fabr. de toiles qui se trouve dans le voisinage prend un accroissement rapide. La cathéd. actuelle, à l'extrémité ur. de la commune, est pet. quoique assez bien bâtie. 4,571 habitans. (Carpen).

TUBAC, v. de l'Am.-Sept., Mexique, dans l'État et à 60 lieues N.O. de Sonora, avec un fort pour la défendre des incursions des Indiens, et pour assurer les communications avec le Nouv.-Mexique. (Alcedo).

TUBAGI, large riv. de l'Am.-Mér., Brésil, coule au N., et se jette dans le Parapamena, après un cours d'env. 60 l.

TUBERSOKE, v. de l'Afr. sept., Barbarie, rég. et à 30 l. S.O. de Tunis, sur une colline. Non loin de la ville bouillonne une source auprès de laquelle sont des ruines d'un temple dévasté. On trouve çà et là les traces d'une population et d'une grandeur passées. (Gaspari, Hass., etc., 6e part., t. I).

TUBET, v. Tibet.

TÜBINGEN, v. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), sit. au confl. de la Steinach et du Neckar, dans une vallée entre 2 mont., possède 1 hôpital, 4 églises, 1 séminaire, 1 coll. pour la noblesse et 1 université fondée en 1477, et qui a reçu d'imp. améliorations en 1769. Elle a 1 belle bibl. de 60,000 volumes, 1 faculté de théologie, 1 jardin botanique, 1 séminaire pour les pasteurs évangéliques, 1 école vétérinaire et divers autres établ. imp. On rem. encore l'égl. du chapitre et les tombeaux des princes, l'observatoire, les caves et le puits profond du château. Les env. sont agr. entrecoupés de collines, vallons et forêts. Dist. 3 l. O.N.O. de Reutlingen. Lat. N. 48° 31' 10". Long. E. 6° 43' 24". — 6,000 hab. (Reichard, Stein).

TUBNAH ou MESSILA, v. d'Afr. sept., Barbarie, rég. d'Alger, prov. et à 50 l. S.O. Constantine, dans l'intér.

TUBŒUF, vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 7 l. N.N.E. de Mayenne. 1,000 hab.

TUBUG, port de l'archipel Asiat., mer des Indes, sur la côte occ. de l'île de Mindanao, est très-fréquenté par les pirates. Près de là est l'habitation d'un rajah, fortement palissadée et défendue par 20 pierriers. Dist. 33 l. N.N.O. de Pollock-Harbourg. (Woac.).

TUBUNGATO, montagne de l'Am.-Mér., Chili, dont on estime la hauteur à 20,000 p. Lat. S. 33° 24′.

TUBURBO, v. d'Afr., rég. et à 8 l. O. de Tunis, sur la Mejerdah, que l'on suppose être l'anc. *Tuburbum*. On trouve dans ses env. un gr. nombre d'arbres fruitiers de diverses espèces, qui y furent plantés par Mahomet, un des derniers beys de Tunis. (Woac.).

TUCACAS, port de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Caracas, est situé dans une baie formée par la pointe de S.-Juan ou de Chirihichi. Lat. N. 10° 50′. Long. O. 70° 40′ 20″. (Alcedo).

TUCAPEL, volcan du Chili, prov. et au S. de la Conception. Lat. S. 37° 30′.

TUCAPEL, forter. de l'Am.-Mér., Chili (La Conception), sit. sur la riv. du même nom, sur la front. du pays des Indiens Araucans. Lat. S. 37°. (Alcedo).

TUC-CARAGAIE, cap de la Russie d'Eur. (Astrakhan), dans la mer Caspienne. (Vsev.).

TUCCOA (CHUTES DE), aux Ét.-Unis (Géorgie), cté de Franklin, dans le N.O. de l'Ét., et à environ 20 l. des sources de Madison. Elles ont 133 p. d'élévation, et proviennent d'un ruiss qui sort des mont. Chatahooches, à 2 l. de là. La nappe d'eau qui les forme est peu consid., mais la hauteur d'où elles tombent les rendent intéressantes. (Woac.).

TUCHAN, vge de Fr. (Aude), ch.-l. de con, arr. et à 11 l. S.E. de Carcassonne. 600 hab.

TUCHEL, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Marienwerder, cle et à 4 l. E. de Konitz, est sit. sur la rive dr. de la Brahe, et possède 1 chât., 1 égl. cathol. Elle a des fabr. de draps et de bas. 1,300 hab. (Stein).

TUCKER, pet. île du Gr.-Océan équin., voisine de celles de la reine Charlotte, ainsi appelée par le capitaine Wilson, a près d'une lieue de circonférence. On y pêche des perles. Lat. N. 7° 22′. Long. E. 44° 24′.

TUCOPIA, pet. île du Gr.-Océan équin., sit. par 12° 10′ de lat. S. et 167° de long. E. Quiros la découvrit en 1606.

TUCUBA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.-l. du distr. du même nom, à 1 l. ½ O.N.O. de Mexico, avec 724 familles d'Indiens. (Alcedo).

TUCUBAYA, b. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à l'O. de Mexico, avec 1 palais de l'arch. de cette cap.; une colonie d'Européens y cultive l'olivier.

TUCUMAN, Ét. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), est borné au N. par le Haut-Pérou et l'Ét. de Salta, à l'E. par le Chaco, au S. par les Ét. de Cordova et de Mendoza, à l'O. par le Chili et le désert d'Atacama; il a 180 l. de long sur 14 de large. On y trouve beaucoup de lacs et de riv.; parmi ces dernières on distingue les Rio Salado, Dolce et Andalgala. Le pays offre une surface très-variée; à l'O. s'étend la gr. chaîne des Andes, dont plus. branches se prolongent dans l'inter. de l'Ét. On rencontre dans d'autres parties de vastes plaines imprégnées de sel. Le sol prod. toute espèce de grains, fruits en abondance, excell. pâturages, qui nourrissent d'innombrables troupeaux de bestiaux, mulets et chevaux. On recueille coton, tabac, cacao, cochenille, indigo, lin. Les mulets sont le princ. objet de comm. La vigne y est cultivée avec succès, et fournit abondamment aux besoins des hab. 45,000 hab.

TUCUMAN, v. Miguel de.

TUDA, vge de Fr. (Corse), ch.-l. de con, arr. et à 4 l. S.O. de Bastia.

TUDELA (*Tutela*), v. d'Esp. (Navarre), ch.-l. du distr. de ce nom, est sit. dans l'angle que forment l'Èbre et le Queylès qui la baignent, l'un à l'E., et l'autre au S. dans un terr. assez uni, si ce n'est vers sa partie N. où s'élèvent les mont. de Cierzo. Elle a 1 év. comprenant 4 par.; 10 couvens, 1 maison d'orphelins et 1 maison de charité. Son nom est d'origine arabe. Le paysage qui l'entoure est des plus agr.; l'Èbre lui fournit d'excell. poisson, entre autres des anguilles renommées. Sur ce fl. est un pont de pierre de 17 arches, orné de 3 grosses tours. Les rues de Tudela sont gén. étroites et peu régulières; mais dans toutes il y a des conduits ou égouts souterrains qui contribuent à la propreté et à la salubrité de la ville. On voit encore dans quelques maisons des vestiges de bains arabes; presque toutes ses portes ont des noms arabes; on y lit des inscriptions qui attestent le passage et la puissance de ce peuple. Au nombre des établ. publics, on doit distinguer particulièrement la société économique des *projets du bien public*, sous la protection du roi; 1 école de grammaire, 3 écoles primaires, le coll. de St-Côme et de St-Damien, pour la médecine, la chirurgie et la pharmacie. Son industrie consiste en fabr. de savon, de toiles, de chapeaux et autres. Le 23 novembre 1808 il se livra près de cette v. une sanglante bataille entre l'armée française, commandée par Napoléon en personne, et les armées d'Aragon, de Castille et d'Andalousie, aux ordres du général Castaños, et qui furent obligées de se retirer précipitamment. Patrie du poète arabe Abu Isaac Abrahim, qui florissait au commencement du 12e siècle; du rabbin Benjamin Ben Jonah, auteur d'un itinéraire hébreu, qui, bien que fabuleux, mérita d'être traduit en latin par le célèbre Arias Montano et d'autres littérateurs; de l'astronome Vincent de Tornamira, et du capitaine Juan de Barrorpe, qui se distingua d'une manière si brillante à la défense de Rome, au sac de 1527. Dist. 16 l. S. de Pampelune. 8,150 hab. (Miñano).

TUDELA DE DUERO, b. d'Esp., prov., distr. et à 3 l. S.E. de Valladolid, avec 1 égl. et 1 hôpital. Elle est sur la rive dr. du Duero, qu'on passe sur un pont de 6 arches, auj. en bois, mais qui était en pierre avant d'avoir

été détruit dans la guerre de l'indépendance. Le territ. de cette v. est un des plus agr. de l'Esp. On rem. son égl., tant pour la façade que pour ses ornemens intér. Le vin fait la richesse princ. du pays : on en tire de l'eau-de-vie excell On y fabr. quelques toiles. 1,500 hab. (Miñano).

TUDELILLA, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 8 l. S.E. de Logroño. 1,086 h. (Miñano).

TUEJAR, b. d'Esp., prov., distr. et à 16 l. N.O. de Valence, est sit. sur la rive dr. du ruiss. de Chelva. Près du chât. d'*Azagra* est une source d'eaux médicinales, salutaires contre plus. maladies. On trouve aussi dans son territ. des salines et une mine de sel. 1,767 hab. (Miñano).

TUERTO, riv. d'Esp., prend sa source dans la prov. de Léon, distr. de Cepeda, non loin du vge de l'Espina de Tremor; coule au S. jusqu'à l'O. de Sopeña, puis, prenant une direction S.E., elle effectue sa jonction avec la Duema, au N. de la Bañesa, pour la faire ensuite avec l'Orvigo, après un cours de 20 à 25 l. (Miñano).

TUERZBOURG ou TERTZWARA, citadelle de Hongrie (Transylvanie), baill. et à 5 l. S.O. de Kronstadt, avec un arsenal. (Stein).

TUFFÉ, b. de Fr. (Sarthe), ch.l. de ce, arr. et à 7 l. S.E. de Mamers, fabr. toiles et faïence. 1,530 hab.

TÜFFER, *v.* Lasharo.

TUFO, b. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Ult.), à 3 l. S.E. de Bénévent. 1,260 hab.

TUGGURT, vle d'Afr., Barbarie, rég. et à 100 l. S.S.E. d'Alger, est sit. près du gr. désert, et sur la rive g. d'une pet. riv. qui se jette dans le lac Melgig. (Ed.Gaz.).

TUGGURTAH, gr. v. de l'Afr. sept., Barbarie, rég. d'Alger, prov. et à 25 l. S.p.O. de Constantine, est ceinte de hautes et épaisses murailles; les hab., mahométans, ont beaucoup d'esclaves noirs.

TUGHLICK-ABAD, v. d'Asie, Hind., dans le terr. assigné au Mogol, prov. et à env. 7 l. S. de Delhy, porte le nom de son fondateur l'empereur Tughlick. Elle est défendue par des fortif. et 1 citadelle. Un pet. nombre de misérables huttes renferme auj. toute la pop. de cette v.; mais les ruines imp. de ses murailles, de ses palais et de ses habitations souterraines attirent encore l'attention des voyageurs. On y voit le mausolée de l'empr Tughlickschab, qui régnait vers 1321; il est construit en blocs de pierres gigantesques, de forme pyramidale, et assez bien conservé. (Hamilton).

TUGUDOK, île de la Russie d'Asie, près de celle de Sitchinack, et vers la pointe S. de celle de Kodiak. En 1804 on y comptait 60 hab. mâles et 70 femmes.

TUINAMANES, nation sauvage de l'Am.-Mér., Colombie, dans l'anc. distr. de Catápararo, habite les bois au S. de la Caqueta, et s'étend jusqu'à la source du Rio-Negro. Leurs mœurs sont peu connues. (Alc.).

TUIRA, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Darien, prend sa source dans les mont., près de la côte; coule à l'O.N.O., trav. presque tout l'isthme qui sépare les 2 mers, et se jette dans le golfe de S.-Miguel de la mer du Sud, formant la baie de Garachine, après un cours de 25 à 30 l. (Alcedo).

TUIRAN, TUILAN ou TOIRAN, b. de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak de Ghiustendil, est sit. sur un lac, et a des égl. grecques, 1 mosquée, des bains chauds et 1 foire de 15 j. dans le mois d'août. (Stein).

TUKUM, v. de la Russie d'Eur. (Courlande), ch.l. du distr. du même nom, près du Szlock, avec 1 chât., 1 égl., 1 école; à 15 l. N.O. de Mittau. 1,225 hab.

TULA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, État et à 18 l. N.p.O. de Mexico, ch.l. du distr. du même nom, consiste en 280 familles.

TULANZINGO, v. de l'Am.-Sept., Ét. et à 24 l. N.E. de Mexico, ch.l. de l'anc. distr. du même nom, avec un beau couvent de franciscains. Lat. N. 19° 58', Long. O. 100° 42'.

TULBAGH, v. de l'Afr. mér. (cap de Bonne-Espérance), ch.l. d'un distr. consid. et très-fert.; à 15 l. N.E. du Cap.

TULCZA ou TULTSCHA, b. de la Turq. d'Eur., Bulgarie, sandjak et à 50 l. N.E. de Silistri, est sit. entre 2 bras du Danube, vis-à-vis de Brahilow, avec une citadelle sur une mont. (Stein).

TULLAIT, v. d'Asie, Hind. (Adjemire), sur le Biruch, à 9 l. de Jawud. Elle contenait en 1820 env. 500 maisons, et appart. au rana d'Odeypoor. (Ham.).

TULLAMORE, commune d'Irl. (King's-county), partagée en deux par une riv. du même nom, et près du gr. canal. On y a établi 1 fabr. de toile, qui fait des progrès rapides. On rem. les casernes, gr. et bien bâties. Dist. 3 l. E.p.S. de Philippstown. 557 h. (Carras).

TULLE, v. de Fr., ch.l. du dépt de la Corrèze, siége d'un év., d'une cour d'assises, de trib. de 1re inst. et de comm., est assez considérable, bien bâtie entre plus. vallons resserrés, au confl. de la Corrèze et du Solau, partie sur le penchant et partie au pied d'une mont., dans un pays montueux et rempli de précipices. Plus. de ses rues sont adossées contre des rochers et des côtes escarpées, ce qui en rend l'aspect peu agr. et la circulation difficile. Elle a 1 bibl. publique, 1 collection d'instrumens de physique, 1 coll., 1 théâtre, 1 société d'agriculture. La cathéd., détruite au 9e siècle par les Normands, et rebâtie quelques années après, est assez rem. par la forme et la hauteur de son clocher. La princ. entrée offre 1 tour c. qui mérite quelque attention par la solidité et l'élégance de sa construction. On remarque en outre la préf., les bains chinois, les prisons, de belles promenades. Un pont suspendu, jeté sur la Dordogne, dû aux travaux ingénieux de M. Vicat, ouvre une communication entre Paris et Montpellier, par Bourges, Tulle, Aurillac et Rodez. Le comm., très-étendu, comprend bougies, dentelles connues sous le nom de *point de Tulle*, caux-de,

Digitized by Google

vie, armes à feu, huiles, briques et chavaux estimés. La manuf. royale d'armes établie dans ses env. occupe 3 à 4,000 ouvriers. Tulle dut vraisemblablement sa formation ou du moins son accroissement à la destruction d'une autre v. beaucoup plus anc., qui existait à env. 1 l. ½ N.E. de là, dans un endroit nommé *Tintignac*, qui offre de précieux restes d'antiquité, et d'un ampbithéâtre de 192 p. de long sur 144 de large, nommé les *arènes* de Tintignac. Le célèbre Mascaron en fut év. Patrie d'Étienne Baluze, savant distingué; du jésuite Jarrige, de l'économiste Melon; de Salviat, du général Delmas. Dist. 120 l. S. p.O. de Paris, 53 E.N.E. de Bordeaux et 32 O.S.O. de Clermont. Lat. N. 45° 16' 3". Long. E. 33° 58". — 8,480 hab.

TULLICZOWO ou TULISZOWO, v. du R. de Pol., woivodie de Kalisch, distr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Konin. 525 hab.

TULLINS, pet. v. de Fr. (Isère), ch.l. de c^on, arr. et à 6 l. N.E. de St-Marcellin, dans 1 belle vallée de l'Isère, fert. en blé et vin. Elle a des distill. de ratafia. Les bords de l'Isère, près de cette v., offrent une diversité de sites, de culture, un luxe de végétation, enfin une suite de tableaux enchanteurs, qui semblent appeler le pinceau du peintre. On trouve aux env. forges, aciéries, martinets pour le cuivre. 2,800 hab.

TULLOCH-ARD, haute mont. d'Éc.(Ross). A une époque reculée elle était en gr. vénération; et, comme le temple de Janus, dans l'anc. Rome, indiquait la paix ou la guerre. Un baril de goudron enflammé, placé sur le sommet de la mont., donnait le signal des combats, et en 24 heures tous les tenanciers et vassaux paraissaient armés de toutes pièces au chât. *St-Donats*. (Captaa).

TULLOW, commune d'Irl., c^té et à 3 l. ½ E.S.E. de Carlow, est agr. sit. sur la rive dr. du Slaney, que l'on passe sur un beau pont en pierre, de 6 arches, et à l'extrémité duquel on voit les ruines d'une antique abb. Le chât., regardé autref. comme une place formidable, fut réduit par Cromwell, après le massacre de la garnison, et sert auj. de caserne. 2,298 hab. (Captaa).

TULLUCKWARA, v. d'Asie, Hind. (Bombay), anc. prov. de Guzerate, qui, en 1820, appart. au Guycowar, et contenait env. 300 maisons. Elle est sur la rive dr. la Nerbuddah, et n'est défendue que par un mauvais fort oblong en maçonnerie, ut par une faible garnison. Lat. N. 21° 57'. Long. E. 71° 16' 45". (Ham.).

TULN, v. d'All. (Pays au-dessous de l'Ens), c^le infér. du Wienerwald, sur la riv. du même num, avec 1 év. suffragant de Passau. Ce qu'il y a de plus rem., c'est un anc. temple des Romains qui s'est si bien conservé qu'on en fit une égl. chrétienne. On y voit aussi une manuf. de rubans de laine. Dist. 8 l. E.N.E. de St-Pölten. 2,700 hab. (Stein).

TULMERO, pet. v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), sit. dans la vallée d'Arogoa, est moderne, bien bâtie, et la résid. d'un gr. nombre de colons. Elle a 1 belle égl. et plus. édifices particuliers. On récolte aux environs beaucoup de tabac, dont le gouv^t a le monopole. Dist. à 1 l. de Maracay. 8,000 hab.

TULOLA, île et v^se de la Russie d'Europe, gr.-d^é de Finlande, au confl. du Läskilä et du lac de Ladoga, où l'on voit une superbe cascade. Elle renferme des carrières de granit.

TULSK, chétif ham. d'Irl., c^té et à 4 l. N. de Roscommon. De nombreuses ruines de tours, de chât., de forts et d'égl. attestent son anc. imp. La famille des O'Connor y fit construire un chât.-fort et un monastère de dominicains au commencement du 15e siècle. (Captaa).

TULWUNDY, v. d'Asie, Hind. (Lahore). Patrie de Naneck-shah, gr.-prêtre et législateur des Seikhs; à 7 l. S.S.E. d'Amretsir. Lat. N. 31° 15'. Long. E. 72° 39' 45". (Ham.).

TUMACO, *v.* Gorgona.

TUMASZKOÏ ou TUNIAKSKOÏ, île de la Russie d'Eur. (Irkoutsk), à l'emb. de la Léna, est humide, froide, couverte de mousse et de quelques herbes. Elle fournit du bois, et est habitée par des ours, renards et rennes. (Stein).

TUMBEZ, fl. de l'Am.-Mér., Pérou (Piura), descend du versant occ. des Andes, coule à l'O., et se jette dans le golfe de Guayaquil, après un cours de 45 à 50 l. vis-à-vis l'île de Santa-Clara. Il est, en été, navig. pour de pet. bâtimens jusqu'au b. de Tumbez. Ses bords sont couverts d'habitations, où des Indiens élèvent beaucoup de bétail, et cultivent le maïs et autres prod. des pays chauds. Lat. S. 3° 32'. Long. O. 82° 56' 5". (Alcedo).

TUMBEZ, b. du même pays, sur la riv. ci-dessus, dans une plaine sablonneuse, ne consiste qu'en 70 maisons éparses le long de la riv.; on n'y compte que 150 familles. Les Espagnols y abordèrent pour la première fois en 1526, et furent surpris d'y voir de tout côté des temples et des palais. Ce lieu est dans la limite de Quito, prov. de Guayaquil. Dist. 170 l. N. de Piura.

TUMIRIGUI, mont. dans l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Cumana, près de Cumanacoa, dont le sommet arrondi est convert de gazon, et s'élève de 4,400 p. au-dessus de l'Océan. Cette élévation diminue graduellement vers l'O., et est interrompue par une immense crevasse qui descend vers le golfe de Cariaco. Au-dessus de cette montagne s'élèvent 2 énormes pics appelés *Cucurucho* de Tumiriqui et *Brigantin*, le premier, le plus au N. et le plus élevé, s'élève de plus de 650 p. au-dessus de la mer. Ces pics sont couverts d'acajous, de cèdres d'une grosseur extraordinaire, et d'autres arbres. (Wuac.).

TUMLOUK, v. d'Asie, Hind. (Bengale), dans un terrain bas et difficilement garanti des inondations. C'est le ch.l. d'une agence pour la fabrication du sel, au compte du gouvernement, laquelle se lie à celle d'Hidjelly. Les Hindous font un cas particulier de ce sel, parce qu'il est extrait par filtration de la vase de la riv. Hooghly, une des branches les plus révérées du Gange. Dist. 12 l. S.O. de Calcutta. Lat. N. 22° 17'. Long. E. 85° 41' 45". (Ham.).

Digitized by Google

TUMMEL, riv. d'Éc. (Perthshire), sort du lac Rannoch, court à l'E., trav. le district d'Athol, et après avoir formé plus. belles cataractes, se répand en un lac nommé *loch Tummel*; elle se joint ensuite au Garry, et de là au Tay. Son cours rapide et bruyant est d'env. 12 l. (Cappa).

TÜMMÜT, 4 des 4 peuples alliés de Dörbön Oirât, en Asie (Mongolie), sont dispersés, et ne forment plus de peuples particuliers. Leurs pays composent auj. les prov. d'Ili, à l'O., et cellesd'Urumzi à l'E., avec le pays d'Aumi, Pidchan, Turfan, Halaschar, Kutsche, Akschée, etc.; et depuis la dernière moitié du siècle précédent, avec les v. de Hui-juam-tschin, etc. (Stein).

TUMUCURAQUE (SIERRAS DE), grandes mont. de l'Am.-Mer., Brésil (Para), s'étendent du N.N.O. au S.S.E. (Alcedo).

TUNA, port d'Afr. (H.-Égypte), sur la mer Rouge. Son entrée est resserrée par des rochers, au N. une langue de terre le défend contre les vents du N.O. Dist. 20 l. S.S.O. de Cosseir. (Woac.).

TUNA, la plus gr. par. de Suède (Stora-Kopparberg, avec une fabrique de rouge brun qui fournit par an 456 tonnes. 12,000 habitans. (Stein).

TUNBRIDGE, v. d'Angl. (Kent), sur la rive g. de la Medway; les maisons sont généralement mal bâties, et les rues indifféremment pavées. On y rem. un fameux coll. fondé par un particulier, sous le règne d'Élisabeth. On y voit aussi les ruines d'un chât. célèbre. Dist. 15 lieues O. p.S. de Cantorbery. Lat. N. 51° 11' 52". Long. O. 2° 3' 13". — 6,500 hab. (Ed. Gaz.).

TUNBRIDGE, commune des États-Unis (Vermont), au S. de Chelsea, et à l'E. de Randolph. On y trouve 1 source d'eaux médicinales très-fréquentée. Dist. 10 l. S p.E. du Montpelier. 2,000 hab. (Woac.).

TUNBRIDGE-WELLS, v. d'Angl. (Kent), très-fréquentée pour ses eaux ferrugineuses, est sit dans un fond, et entourée de 3 montagnes appelées le Mont-Sinaï, le Mont-Éphraïm, le Mont-Pleasant, sur lesquelles on voit beaucoup de maisons de campagne et de jardins. Elle consiste en une suite de v^{ses} épars. L'aspect du pays est très-romantique et pittoresque. Dist. 16 l. ½ O.S.O. de Cantorbery.

TUNGA, v. d'Asie (Soungarie), ch.l. de l'Urumzi, avec 1 école, 1 théâtre, des bains. Elle est très-peuplée.

TUNGURAGUA, mont. volcanique très-haute de l'Am.-Mer., Colombie, prov. et 2 l. ¼ N. de Riobamba; de forme conique, elle s'élève de 2,544 t., et a fait de violentes éruptions, dont une détruisit Riobamba. Des sources chaudes jaillissent de ses flancs: on y a formé des établ. de bains pour les malades. Son pied est couvert par des bois épais habités par des Indiens sauvages. Lat. S. 1° 29'. (Alcedo).

TUNGURAGUA, gr. riv. de l'Am.-Mér., dans le Pérou, prov. de Tarma, sort du lac de Lauricocha, près de Guanuco, trav. le Pérou, jusqu'à Jaen de Bracamoros, coule au N.N.O., et, après avoir franchi les Andes, au Pongo de Manserich, se jette dans le Marañon au-dessous du v^{ge} de St-Regis, après un cours d'env. 60 l.; elle se grossit de plus. gr. cours d'eau dont le Guallaga est le plus consid. (*Voy.* Amazones, Ucayale, Apurimac).

TUNIS, rég. de l'Afr. sept., Barbarie, bornée au N. par la Médit., à l'E. par la même mer et l'État de Tripoli, au S. par le même pays et le Désert, à l'O. par la rég. d'Alger. La riv. Mejerdah l'arrose; ses rives, peuplées de v. et v^{ges}, offrent un pays fert. bien cultivé. On rem. les caps Serrat, Blanc, Bon, Capoudia, et le lac Loudeah. Cette contrée s'étend entre 32 et 36° 30' de lat. N., et entre les 5 et 9° de long. E., elle a 150 l. de long sur 80 de large, et répond à la partie de l'anc. Afrique Propre, qui comprenait la *Zeugitane*, la *Proconsulaire* et la *Byzacène*; c'était autref. le siège princ. de la puissance carthaginoise. Elle a 175 l. de côtes sur la Médit., et la partie cultivée s'étend de 70 à 80 l. dans l'intér. La partie du S., Biledogérid, ou le pays des dattes, est sablonneuse, peu montueuse, très-stérile et comme desséchée par un soleil ardent; celle voisine de la mer, riche en oliviers, présente un gr. nombre de v. et de v^{ges} bien peuplés. On voit la partie occ. couverte de mont. et de collines arrosées par des ruiss. dont les env., très-fert., prod. les plus belles moissons. Le sol est imprégné de sel marin et de nitre, et les sources d'eau douce y deviennent plus rares que celles d'eau salée. On y trouve des lions, des singes, des caméléons, des chevreuils, des panthères, des hyènes, des chacals, des lièvres, des lapins, des autruches et des oiseaux. Les mont. recèlent des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de vif-argent non-exploitées. La sit. de cette contrée favorise le comm., qui est consid., et consiste en grains, huile d'olive, laine, savon et éponges: les caravanes de Tombouctou y apportent poudre d'or, ivoire, plumes d'autruches. Les Européens y amènent leurs marchandises, des denrées coloniales et des cotons des Indes. Le golfe de Tunis, un des plus sûrs de la Médit., sit. entre les caps Farina et Bon, offre un bon ancrage: il peut avoir 55 l. de circuit. La côte de ce golfe forme une presqu'île qui se termine par le cap Bon, point le plus avancé vers la Sicile. Le cap Serrat est l'extrémité sept. de l'Afr.

Auj. les Tunisiens, plus civilisés que les Algériens, leur cèdent en puissance; ils sont cultivateurs et industrieux, et moins livrés à la piraterie que les autres barbaresques. Les forces militaires montent à 20,000 hommes, et la marine consiste en quelques bâtimens armés pour la course. Les revenus s'élèvent à 10 millions de francs. Les hab. fabr. velours, étoffes de soie, toiles et chapeaux. Le gouv^{t} est entre les mains du bey. 2,000,000 d'hab., dont 100,000 Juifs. (Gasp., Hassel, etc., 6e partie, t. Ier. *Voyez* Barbarie).

TUNIS, TUNES, TUNETA ou LEUCONTUNETA, v. d'Afr., cap. de la rég. ci-dessus, sur la Médit., à 4 l. S.O. de l'anc. *Carthage*, avec un bon port et des fortif., est sit. sur une hauteur, près du lac de Bogbaz, à 12 l. de la mer, et env. de collines, excepté du côté du

lac. Elles a des rues étroites, et sales dans le temps des pluies, au point que l'on peut à peine y passer; des maisons propres et commodes. La v. reçoit son eau potable par un aqueduc bâti sous Charles V. Parmi les édifices un rem. le palais du bry, la bourse, quelques mosquées. Les maisons des consuls européens sont des habitations isolées qui ressemblent à des prisons plutôt qu'à des hôtels dignes des représentans des gr. nations. Les maisons des Maures n'ont qu'un étage avec des toits plats et des citernes. On a dépensé de gr. sommes pour la construction des forts et de la haute muraille, un bassin du port qui reçoit les vaiss. de guerre et les navires marchands; on y amène de Tabarca une grande quantité de bois de construction. Un vaste lac, séparé de la mer par un isthme étroit, s'étend de Tunis à la Goletta. La citadelle se nomme *el Gassa*. Cette v. fabr. velours, soieries, toiles, bonnets rouges à l'usage du peuple. Elle exporte étoffes de laine, poudre d'or, plomb, huile et maroquin. La Fr. prend la plus gr. part à ce comm. Nulle part dans la Barbarie on ne montre autant d'affabilité et d'humanité; l'esprit commercial de l'anc. Carthage semble planer sur ces lieux si long-temps le centre de la civilisation et de la puissance africaine. Les ports, jadis l'asile de tant de flottes redoutables, sont en partie comblés par des attérissemens. On découvre au S.E. quelques restes des môles qui les enfermaient. Un superbe aqueduc atteste la puissance romaine qui protégeait et faisait fleurir la seconde Carthage. La peste de 1789 a enlevé les deux tiers des hab. Maintenant on en compte 130,000, dont 30,000 Juifs. Dist. 140 l. E. d'Alger, et 170 N.O. de Tripoli. Lat. N. 36° 47' 59". Long. E. 7° 51' 0". (Gasp., Hass., etc., 6e partie, t. 1er).

TUNJA, ville de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), ch.-l. de la prov. du même nom, est sit. sur une mont., dans un pays abondant en grains, fruits, légumes et excell. tabac. Cette v., jadis très-peuplée et riche, est réduite auj. à une pop. de 400 hab. On trouve des eaux min. froides dans le jour, et chaudes pendant la nuit. Dist. 25 l. N. de Bogota. (Alcedo).

TUNKARI, gr. v. d'Asie, Hind. (Bombay), anc. prov. de Guzerate, distr. ou pergunnah de Jumbooseer; la riv. qui se jette ici dans le golfe de Cambay est sujette à une crue de 12p. par l'effet du flux. (Ham.).

TUNKAT ou TONKAT, v. d'Asie, Tartarie-Indép., sit. près du Syr (*Iaxartes*), était autre célèbre pour sa beauté et sa fertilité. Dalal-Ilm l'appelle le palais des sciences, parce que un gr. nombre de savans y résidaient; maintenant sa position est incertaine. Dist. env. 100 l. N.O. de Samarkand. (Ed. Gaz.).

TUNKIN, R. d'Asie (Inde au-delà du Gange), s'étend depuis le 17e de latitude N. jusqu'au 23e, et en longitude E., depuis le 118° jusqu'au 127° 30'; il est borné au S. par la Cochinchine et le Laos, au N. par la Chine, à l'E. par la province de Kouang-toun et la mer de la Chine, qui forme un golfe qui prend son nom du Tunkin; à l'O. par la Laos, le Lac-thu, et encore par la Chine. Le Tunkin et les pays adjacens, tels que le Cambodge et une partie de la Cochinchine, par le climat dont ils jouissent forment une des habitations les plus heureuses; la nature s'y montre sous l'aspect le plus agr., et se signale par de gr. bienfaits. Les oranges y sont meilleures que partout ailleurs. Dans la prov. de Zutban, sont 2 mont. où l'on récolte une canelle qui s'appelle *qué*, et qui est fort sup. à toute autre, même à celle de Ceylan.

Les Tunkinois, habiles dans la mécanique, font le comm. avec beaucoup de loyauté; mais ils sont cruellement opprimés par le roi et les gr. seigneurs. Le roi accapare les marchandises, et ses facteurs les revendent aux Hollandais et autres nations. Les Tunkinois aiment beaucoup les maisons vernies, quoiqu'elles en deviennent malsaines et contagieuses. Le peuple du midi, race sauvage, va presque nu, portant de larges boucles d'oreilles d'or et d'argent, et des bracelets de corail, d'ambre ou de coquilles. En quelques cos, surtout vers le N., les hab. ont des goitres que l'on attribue à la mauvaise qualité de l'eau. Dans le Tunkin et la Cochinchine à peine peut-on distinguer les deux sexes par leur habillement, qui ressemble à celui des Persans: c'est une robe flottante qui se boutonne autour du cou par-dessus une autre plus courte et plus étroite. Les gens de qualité sont curieux des beaux draps d'Angleterre, rouges et verts, et les autres portent des habits en coton de couleur sombre. Dans le pays d'Assam, regardé comme un des meilleurs de l'Asie, les hab. préfèrent la chair du chien à celle de tout autre animal. Le peuple du Tunkin ne paie aucune taxe, le roi étant seul propriétaire de la totalité de l'or, de l'argent et des autres métaux qui s'y trouvent: cependant les hab. vivent dans l'aisance et le contentement. Il n'est presque pas de maître de maison qui n'ait un éléphant pour la commodité de ses femmes et de leur suite; car la polygamie est en usage dans toute l'Inde.

Le Tunkin est divisé en 11 prov. On ne peut évaluer sa pop. La prov. la plus peuplée, sans comparaison, est celle de *Xu-nam*, sit. au centre. C'est une vaste plaine où coulent une multitude de riv. portant bateau; et qui à elle seule contient presque la moitié de la pop. du Tunkin: on compte 12 v. princ de 20 à 25,000 âmes. La cap. est Bac-kinh.

TUNUYAN, grande et large riv. de l'Am.-Mér., Chili (Maule), coule au N.E. plus de 40 l., et se perd dans un lac.

TUPA, source salée très-abondante de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans le distr. et à 6 l. de Muso. On en tire un sel très-blanc et exquis. (Alcedo).

TUPIGNY, vge de Fr. (Aisne), arr. et à 8 l. N.O. de Vervins, près de la rive dr. du Noirien. 1,050 hab.

TUPIZA, v. de l'Am.-Mér., H.-Pérou, renferme des laboratoires pour extraire et raffiner les métaux. Dist. 79 l. S.O. de Potosi. 5 à 6,000 hab. (Woac.).

TUPOUKUN, pic d'Asie dans les mont. de l'Hind. sept., à 7 l. S.S.E. du temple de

Digitized by Google

Bhadrinath, est élevé de 6,182 p. au-dessus de la mer. Lat. N. 30° 29'. Long. E. 77° 19' 45". (Ham.).

TUPPA, v. d'Asie, Hind. (Malva), à 7 l. d'Ashta, qui, en 1820, renfermait env. 300 maisons. (Ham).

TUPPARRO, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de San-Juan de los Llanos, prend sa source dans 4 lagunes du pays des Indiens Chiricoas, coule vers l'E., et se jette dans l'Orénoque, près du b. de Ste-Thérèse de Maypures, après un cours de 50 à 60 l. (Alcedo).

TUPTI, v. Taptée.

TUQUAQUE (ÎLES DE), plusieurs îles de l'Am.-Mér. (Colombie), près de la côte de la prov. de Venezuela, formant ensemble une chaîne depuis la pointe Seca jusqu'à celle du Cavello. Lat. N. 10° 35'. (Alcedo).

TURANNA, île d'Asie, Hind. (Malva), ch. l. d'un distr. qui en 1820 appartenait à Holkar. Dist. 7 l. E.N.E. d'Oujein. Lat. N. 23° 18'. Long. E. 73° 49' 45". (Ham.).

TURAS, vge de Moravie, cle et à 2 l. S.S.E. de Brünn. Près de là les Français battirent en 1805 les Austro-Russes.

TURBACH (LA VALLÉE DU), vallée de Suisse (Berne), dans le pays de Sanen, est arr. par le ruiss. du même nom, qui va tomber dans celui de Lauenen. On trouve une source d'eau min. et des bains dans cette vallée. (Ess.).

TURBACO, vge indien de l'Am.-Mér., Colombie (Nouvelle-Grenade), prov. et à 3 l. de Carthagène, est sit. sur une mont., à l'entrée d'une forêt majestueuse qui s'étend vers le S. et l'E., depuis le canal de Mabates jusqu'à la Magdalena. Il y a des maisons en bambou, couvertes en feuilles de palmier. Des ruiss. limpides descendent des rochers calcaires qui renferment de nombreux morceaux de corail pétrifiés. On voit l'*anacardium Caracoli*, arbre colossal auquel les indigènes attribuent la vertu d'attirer les vapeurs de l'atmosphère. M. de Humboldt et ses compagnons y séjournèrent en avril 1801, avant d'entreprendre leur long voyage pour Bogota. (Ed.Gaz.).

TURBENTHAL, vallée de Suisse (Zurich); le vge de même nom se compose de 300 maisons, pour la plupart très-dispersées sur la rive dr. de la Töss, à 3 l. S.E. de Winterthur, et compte 1,800 hab. Cette vallée, assez fertile, s'étend le long de la Töss. C'est là qu'étaient les chât. de *Landenberg*, antique manoir des 3 branches de l'illustre maison de même nom; celui de *Braiten-Landenberg* fut construit au 16e siècle, et il est encore habité. L'égl. par. renferme les tombeaux de cette famille. Les bains du *Gyrinbad* extér., autref. très-fréquentés, sont sit. près de là. (Ess.).

TURBUT ou TARBUT, v. d'Asie, Perse (Khorsçan), défendue par une forte muraille flanquée de tours, 100 vges en dépendent; le chef est assez puissant pour mettre sur pied 10,000 hommes. Les env. sont assez fertiles. Dist. 18 l. N.E. de Turshiz. 18,000 hab.

TURCKEIM, pet. v. de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 1 l. ½ O. de Colmar; elle est sit. dans un territ. fert. en vins estimés, sur le Techt, et célèbre par la bataille que Turenne gagna sous ses murs contre les impériaux en 1675. Elle comm. en vins, et possède une papeterie. On trouve une mine de vif-argent dans les env. 2,020 hab.

TURCOING, v. de Fr. (Nord), ch.l. de cn, arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Lille, possède un gr. nombre de manuf. de fil, camelots, satin, calmande, molleton, printannières et autres étoffes; elle a des savonneries, tanneries, raff. de sucre, des filat. de laine et de coton, beaucoup de peigneurs de lin. Les Autrichiens furent chassés de cet endroit au mois d'août 1793. — 16,628 hab.

TURCOMANS, v. Tourcomans.

TUREGANO, b. d'Esp., prov. et à 6 l. N. p.E. de Ségovie, avec 2 par., 1 palais épisc. et 1 chât., dans une contrée riante, arrosée par 2 ruiss. 1,175 hab. (Miñano).

TURENNE, pet. ville très-anc. de France (Corrèze), arr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Brives, à la source de la pet. riv. de Tourmente, sur un rocher escarpé, conserve des ruines de son anc. chât.-fort, dont la tour de *César* a 100 p. de haut. Les rois Pepin et Louis-le-Débonnaire la prireut, le 1er en 767, le 2e en 839. Elle a donné son nom au gr. homme dont elle était le domaine. Cette vicomté fut réunie à la couronne en 738. On trouve aux env. des mines de fer, de cuivre, d'étain et de plomb. 2,000 hab.

TURETZ, b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 45 l. E. de Grodno, distr. de Novogrodek. 5 à 600 hab.

TURIA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 52 l. S.S.E. de Kiew, distr. de Zvenigorodka; sur la rive dr. du Tiasmin. 5 à 600 h.

TURIA, GUADALABIAR ou RIO BLANCO, rivière d'Esp., une des plus consid. de la prov. de Valence qu'elle coupe en deux parties presque égales, l'une au N. et l'autre au S. Elle prend naissance à l'O. d'Albarracin, dans les mont. appelées *Muela de San-Juan*, coule à l'E., tourne au S.O., et entre dans la prov. de Valence dans les env. de Torrealta, vge de Castille, sit. sur la rive dr.; tournant ensuite au S.E., elle arrose Chestalgar, Bugarra, Manises, Benagoaril, Quart et Valence, et se jette dans la Medit., après un cours de 80 à 90 l. env., à 1 l. de cette v., au S. de Grau. (Miñano).

TURIANO, port et baie de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Caracas, s'étend d'une lieue du N. au S. Le vent du N. s'y fait sentir. Les vaiss. marchant le fréquentent peu. On ne trouve pas d'habitans sur la côte, à l'exception de quelques soldats pour empêcher la contrebande. Dist. 3 l. E. de Porto-Cabello. Lat. N., à la pointe occ., 10° 28'. Long. O. 70° 15' 37".

TURICAVARAY, v. d'Asie, Hind. (Maissour), qui en 1800 contenait 700 maisons env. Sa défense consistait en 2 forts, l'un intér. et l'autre extér.; en un fossé et un mur de terre. Dist. 18 l. N. de Seringapatam. Lat. N. 13° 10'. Long. E. 74° 21' 45". (Ham.).

TURIN (*Augusta Taurinorum*), ville anc. d'Ital., cap. de tous les Ét.-Sardes et du Piémont, résid. du roi, bien peuplée et très-flor., est sit. dans une belle plaine arrosée par le Pô à l'endroit où ce fl. reçoit la Doria Riparia. Elle offre un aspect très-imposant; de bonnes murailles et un large fossé l'environnent. Elle a des rues d'une regularité et d'un alignement qui forment le plus beau spectacle, et parmi lesquelles on distingue celle du Pô, la rue Neuve et celle de Dora-Grossa. Toutes ces rues, se coupant à angles droits, partagent la v. en 145 parties ou carrés; et partant toutes, comme autant de rayons d'un centre commun, se terminent par quelques perspectives agr. Ou rem. le pont construit pendant l'occupation des Français, la gr. allée d'ormeaux au bout de la rue du Pô, très-belle, et qui conduit de la porto Neuve jusqu'au bord du Pô et au *Valentino*, maison de campagne très-agr. dans le faub.; les égl., ainsi que les maisons de cette v., sont en gén. très-ornées; on y emploie le marbre bleu du Piémont, et d'autres marbres de diverses couleurs des carrières de Gênes et du Dauphiné. Les bâtimens, où l'on a prodigué les ornemens, manquent gen. de régularité et de goût. Le vieux palais ducal, érigé par le duc Amédée VIII en 1416, est plutôt une forter. qu'un palais; les Français l'avaient choisi pour le siége du gouvt; cet édifice, beau modèle de l'architecture militaire du 15e siècle, se nomme *Castello reale*.

Le *Palazzo reale*, résid. de la maison royale de Savoie, avec lequel l'anc. palais communique, a été bâti vers la milieu du 17e siècle, par Charles-Emmanuel II. Le premier objet d'arts qui se présente est la statue équestre de Victor-Amédée, placée sur le gr. escalier, armé de pied en cap; on admire l'intér. du palais, vraiment royal, les appartemens d'honneur, très-splendides; les murs enrichis de peintures des écoles hollandaise, flamande et française. Dans le pet. nombre des prod. des maîtres italiens on distingue les élémens de l'Albane, qui sont dans la chambre à coucher du roi. Les nombreux et excell. portraits de Van-dyck, que renferme la galerie, font l'ornement le plus précieux de ce palais. L'université, vaste bâtiment massif, renferme 1 cabinet d'antiques, le théâtre anatomique, les machines de physique, 1 bibl. composée d'env. 100,000 volumes, quantité de manuscrits et un cabinet de médailles. Le palais de l'académie est intérieurement un très-bel édifice. Le cabinet d'histoire naturelle mérite une attention particulière. Le grand théâtre, construit en 1740 sur le dessin d'Alfieri, passe pour la 3e salle de spectacle de l'Italie. Turin a 1 siége archiep., 1 académie, 1 lycée, 1 magnifique citadelle. Cette v. comm. en soierie, draperie, toilerie, modes, quincaillerie, papeterie, verrerie. Elle fabr. draps et étoffes de soie, velours, tapisseries, porcelaine, gants de chamois très-recherchés, excell. rossolis, eaux de mille-fleurs, parfumeries.

Les environs de Turin sont enchanteurs. La chaîne de hauteurs nommée la *Colline*, est garnie de superbes maisons de plaisance: c'est là qu'on voit cette belle église des *Capucins*, la *vigne de la Reine*, rem. par la beauté de son site, et offrant un bizarre mélange d'abandon et de magnificence. *Stupinis*, beau chât. royal, est à 3 l. S.S.O. de Turin, près de la rive dr. du Sangrano, avec 1 galerie de tableaux, des jardins, des écuries. Au-dessus de la vigne de la Reine on aperçoit le gr. couvent des Capucins, et au-dessus de tout, celui des *Camaldules*, actuellement restauré. Les palais, les *villas*, les monastères étalent ainsi en amphithéâtre leurs beautés variées autour d'une riche plaine qui s'étend jusqu'à Rivoli; et le Pô décrit ses contours majestueux à l'ombre des Alpes gigantesques dont les torrens enflent ses eaux, et qui, couronnées de neiges éternelles, dominent sur l'ensemble des paysages.

L'origine de Turin date de très-haut; cette v. fut fondée 1529 ans avant l'ère chrétienne. Lors de son irruption dans les Gaules, Jules-César en fit une place d'armes. Après avoir passé successivement pendant 2,800 ans sous toutes les puissances régnantes en Italie, princ. sous celle des Lombards en 568, et sous celle de Charlemagne en 774, elle fut enfin cédée en 1280 à la maison de Savoie, qui en fit la cap. de ses États, et l'a toujours habitée, excepté depuis 1801, où elle fut réunie à la Fr. jusqu'en 1815 qu'elle fut rendue par le congrès de Vienne, au roi de Sardaigne, prince de cette maison. Dist. 36 l. N.O. de Gênes, 36 O.S. O. de Milan, 95 S.E. de Lyon, 140 N.O. de Rome, et 217 S.E. de Paris. Lat. N. 45° 4' 14". Long. E. 5° 20'. Pop. à la fin de de 1826, sexe masculin, 55,747, sexe féminin, 58,703. hab. Total 113,990 hab. (*Itin. d'Italie*, Simond).

TURIBANA, rivière de l'Am.-Mér., Brésil (Para), est un bras de la riv. des Tocantins, court droit au N.E., sépare les prov. de Para et de Maranham, et débouche dans l'Atlantique, en formant un vaste port, vis-à-vis l'île de S. João, après un cours de 24 l. env. (Cazal).

TURKESTAN, prov. d'Asie, Tartarie-Indépendante, s'étend entre la mer d'Aral, le désert des Kirguiss, de pet. tribus de la Mongolie chinoise, le Khôkhan et l'Ornshnab. Ses limites ne sont tracées avec exactitude que du côté de la Chine. Le gouvt de cet empire entretient continuellement une bonne garnison dans tous les forts sur les front. Au N., de vastes déserts s'interposent entre le pays des Kirguiss; au S.O. s'étend le désert de Karak, et entre le pays des Ouzbeks même sont quelques pet. déserts.

Le pays se compose à l'O. de mont. dont la chaîne princ. est appelée par Arrowsmith *Argia*, mais sur les cartes du pays *Kara-tau*; à l'E. il se compose de plaines et de véritables déserts arrosés par le Syr et le Kiril. Là se trouvent aussi les gr. steppes de Sarasou, Tzui, et les lacs d'Aral, d'Aksakal et Telegul, dont les 2 premiers n'appartiennent qu'en partie au Turkestan. La partie des mont. recèle les principales prod. de la Tartarie-Indép., mais n'étant peuplée que de nomades, on s'y occupe très-peu d'agriculture. Les oasis sit. sur le versant occ. des mont. quoiqu'entourées d'horribles déserts, sont extrêmement fert. Les Turcs et les Vigures sont les plus anc. peuples de cette vaste région. Autrefois puissant et do-

minateur, il se trouve aujourd'hui subjugué par les Kirgniss et les Ouzbeks; les premiers les ont repoussés dans les mont., et les Ouzbeks dans les plaines. Ce qui reste de cette puissante tribu est désigné sous le nom de *Tadjiks* qu'on donne aussi aux hab. l'Ouzbekistan. Les Ouzbeks et les Kirguiss ne sont entrés dans le pays qu'assez tard; les premiers ont fondé un État dans le Taschkend; qui fut dans l'origine bien tourmenté par les Kirguiss; mais les Ouzbeks, devenus maîtres en 1798 de tout le Turkestan, par le succès des armes, en subjuguèrent tous les peuples qui l'habitaient, si l'on excepte quelques pet. tribus de la gr. horde qui semblent à leur tour commander sur les Karakalpaks. On donne le nom de Turkestan Chinois au Tibet. *Voyez* TARTARIE-INDÉPENDANTE. (GASP., HASS., etc., 4ᵉ partie, t. IV).

TURKESTAN, ville de la Tartarie-Indép., khanat et à 60 lieues N.E. de Taschkend, sit. dans une vallée de l'Argia, près du Taras, jadis vaste et flor., est aujourd'hui si dévastée qu'en 1800 elle n'avait plus que 300 maisons. Elle cessa d'avoir des khans depuis 1799, qu'elle fut conquise par le khan de Taschkend. Cette ville n'a ni bazars ni comm. Ses hab. étaient autref. renommés pour la fabr. de cuirasses.

TURKEY-POINT, cap des Ét.-Unis (Maryland), près de l'extrémité sept. de la baie de Chesapeak, entre les emb. des riv. d'Elk et de North-east-river. C'est là qu'en 1777, au mois d'août, débarqua l'armée anglaise marchant sur Philadelphie. Dist. 3 lieues S.E. du Havre-de-Grâce. (WORC.).

TURKEY, *v.* KALKOON.

TÜRKHEIM, b. d'All., Bav. (H.-Danube), ch.l. d'un présidial, entre la Wertach et le Flussach, avec un chât. Dist. 10 lieues S.O. d'Augsbourg. 1,450 hab. (STEIN).

TÜRKHEIM, *v.* DÜRKHEIM.

TURLEQUE, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 13 l. N.O. d'Alcazar de San-Juan, dans une contrée saine, riante et fert. quand les pluies ne manquent pas. On y recueille vin, grains, safran, huile; on y fait d'excell. fromages. Il y a des fabr. d'étoffes de laine. 1,963 h. (MIÑ.).

TURNAGAIN, cap sur la côte or. de l'île sept. de la Nouv.-Zélande. Lat. S. 40° 32' 30". Long. E. 174° 28' 45". (PURDY).

TURNAGAIN, bras de l'entrée de Conk, Am.-Sept., côte N.O., reconnu par Vancouver. Lat. N., à l'entrée S.O., 60° 57' 45". Long. O. 151° 37' 15". (VANCOUVER).

TURNAU ou TURNO, v. de Bohême, cᵉˡᵉ et à 7 l. N.E. de Bunzlau, sur la rive g. de l'Iser. On y fabr. beaucoup de pierres de composition. 2,000 hab.

TURNAVOGIA ou TURNOVO, TURNAVOS, TORNOVO, v. de la Turquie d'Europe, sandjak de Janinah, et sur la Salambria, possède 18 égl. grecques, 3 mosquées, 1 év. grec, des fabr. de tabac, de soie et de coton. Dist. 6 l. N. de Jenischehr. 6,000 hab. (STEIN).

TURNEFF, île de l'Am.-Sept., Mexique, dans la baie de Honduras, d'env. 7 l. de long sur 4 de large, abonde en noix de coco. Les pêcheurs la fréquentent. Lat. N. 17° 16'. Long. O. 90° 40' 15". (WORC.).

TURNER, île voisine du Groenland, reconnue par Scoresby. Lat. N. 69° 38'. Long. O. 25° 13' 15".

TURNHOUT, v. des P.-B., Belg., prov. et à 11 l. E.N.E. d'Anvers, ch.l. d'arr., v. bien bâtie, sur la pet. Nèthe, avec 1 chât. et 1 coll.; fabr. coutils, toiles, siamoises, dentelles, tapis. Elle a aussi des tanneries et des corroieries; elle communique avec Anvers par 1 chaussée. C'est là qu'en 1789 les patriotes obtinrent sur les Autrichiens un premier succès qui décida l'insurrection de la Belgique. 10,400 habitans.

TURNI, v. de l'Archipel, dans l'intér. de l'île de Samos, fabr. beaucoup de poterie. 200 maisons.

TURNISSCHA ou TURNISSA, b. de Hongrie (cᵉˡᵉ au-delà du Danube), comitat et à 10 S.O. de Szalad. 700 hab.

TÜRNITZ, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cᵉˡᵉ sup. de Wienerwald, sur la riv. de même nom, possède une verrerie et des carrières de marbre. Dist. 22 l. N.E. de Vienne. (STEIN).

TURNOUL, *v.* TOURNOUL.

TURNOVA, *v.* TIRNAVA.

TURNY, vᵍᵉ de Fr. (Yonne), arr. et à 7 l. E. de Joigny. 1,450 hab.

TUROBIN, v. du R. de Pol. (Lublin), distr. et à 11 l. O.S.O. de Kranoslaw, près du Por, avec 2 égl. 1,200 hab.

TURON (BAIE DE), baie d'Asie (Cochinchine, vers le 19° 7' de lat. N. et 105° 56' 45" de long. E. Le canal qui conduit dans cette belle rade se trouve à l'extrémité N.E. de la presqu'île d'Hansan, au N. de laquelle est une île. Toute la côte est d'un accès facile, l'eau diminuant graduellement de 20 à 7 t. A l'extrémité mér. du port est l'emb. de la riv. qui conduit à Turon; elle a 100 t. de large et 2 de profondeur. La v. est à ½ de l. de cette emb. Les naturels l'appellent *Hansan*, ainsi que la presqu'île, le port et la riv. Elle a des maisons basses, et la plupart construites en bambous, avec des couvertures en joncs ou en paille de riz. La rive opposée est divisée en champs entourés de clôtures, et où l'on cultive tabac, riz et cannes à sucre. La baie abonde en poisson; et l'on y voit des familles entières de pêcheurs qui n'ont pas d'autres habitations que leurs bateaux, en toute saison. On y prend beaucoup de poissons volans. Les mollusques et autres substances gélatineuses, animales ou végétales, que dédaignent ordinairement les Européens, sont regardés par les naturels de cette côte comme d'un goût exquis et très-nourrissans. En 1787 le souv. de la Cochinchine, pour prix des secours qui lui étaient promis par les Français, leur céda la presqu'île de Turon ou Hansan; mais la révolution française, qui éclata peu de temps après, ne leur permit pas d'en prendre possession. Les bâtimens qui y viennent auj. sont des jonques chinoises, ou des bâtimens portugais de Macao. (HAM.).

Digitized by Google

TUROTETAMA (RINCON DE), péninsule de l'Am.-Mer., Brésil (Sergippe-del-Rey), formée par la gr. lagune de Patos, par celle de Mini et par le canal où elles communiquent. Les Portugais y ont a corps-de-garde pour sa défense. (ALCEDO).

TUROWO, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 56 l. S. de Minsk, distr. de Mosyr, sur la riva dr. du Pripeta.

TURQUES (ÎLES), 3 pet. îles de l'Am.-Sept., sur la côte sept. de l'île d'Haiti, sont dans le débouquement du Cap. La princ. occupation des hab. consiste dans l'exploitation des salines, dont le sel, qui imite assez celui de l'Eur., ne passe pas pour être aussi bon. On y jouit d'un air très-sain. Lat. N. 21° 11' 10". Long. O. 73° 35' 7".

TURQUIE ou EMPIRE TURC.

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE.=L'empire Turc ou Ottoman s'étend en Europe et en Asie, depuis la mer Adriatique à l'O., jusqu'à la Perse à l'E., et comprend des contrées célèbres tant dans l'histoire sacrée que dans l'histoire profane, et qui, jadis les plus belles du monde, n'offrent plus aujourd'hui que la désolation et la misère sous le gouvernement despotique des Turcs. Il est situé entre les 30e et 48e de lat. N., et les 13e et 42e de long. E. On évalue sa longueur à 700 lieues, sa largeur à 400, et sa superficie à 97,000 l. carrées. Il étend aussi ses prétentions en Afrique, sur les souverainetés d'Égypte, Tripoli, Tunis, Alger; mais son autorité dans ces contrées n'est aujourd'hui qu'un titre purement nomina.. Nous distinguerons donc l'empire Turc sous les deux grandes divisions de *Turquie d'Europe* et de *Turquie d'Asie*. Nous traiterons plus bas de la géographie physique de ces deux grandes parties à leurs articles particuliers, et nous donnerons ici quelques notions sur la géographie politique de l'empire en général.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = L'empire Turc n'est pas aussi peuplé qu'il devrait l'être, à raison de son étendue et de la fertilité de son territoire. La polygamie, que la loi de Mahomet permet, et la peste, dont les ravages sont fréquens, nuisent à la population dans les contrées qu'occupe cette nation. On estime de 25 à 30 millions la population générale de l'empire Turc en Europe, en Asie et en Afrique, dont le tiers environ habite la Turquie d'Europe. M. Balbi la porte à 25 millions.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. =Les Turcs sont généralement bien faits, robustes, graves, mais colères et intraitables lorsque quelque passion les agite; pleins de dissimulation, jaloux, soupçonneux, et vindicatifs au-delà de l'imagination; en matière de religion, opiniâtres; superstitieux, et fanatiques dans leur jeunesse. Ils ont un beau teint et la physionomie agréable. Les femmes sont belles dans leur jeunesse; mais elles paraissent vieilles à 30 ans.

Les hommes se rasent la tête, laissent un bouquet de cheveux sur le sommet; et portent la barbe longue. Ils se couvrent la tête d'un turban, et ne l'ôtent que pour se coucher. Leurs chemises n'ont ni col ni poignets, et ils jettent pardessus une longue veste fixée par une ceinture : ils portent sur la veste une robe lâche, qui est un peu plus ouverte. Leurs culottes ou caleçons ne font qu'une pièce avec les bas; et, au lieu de souliers, ils ont des pantoufles, qu'ils ôtent en entrant dans un temple ou dans une maison. Ils ne souffrent point que les chrétiens ou les juifs portent des turbans blancs. L'habillement des femmes diffère très-peu de celui des hommes : seulement elles portent des bonnets qui ressemblent à une mitre d'évêque, et elles laissent croître et flotter leurs cheveux. Lorsqu'elles paraissent au dehors elles sont tellement enveloppées, que leurs plus proches parens ne sauraient les reconnaître.

Les mariages se négocient par des femmes. Quand les conditions sont arrêtées, le prétendu paie la somme dont on est convenu, et la prétendue devient son épouse après qu'il a obtenu du *cadi*, c'est-à-dire du magistrat du lieu, la permission de se marier. La loi de Mahomet n'accorde pas aux hommes plus de quatre femmes; mais elle leur permet d'avoir

autant de concubines qu'ils en peuvent entretenir. Toutes les femmes sont enfermées séparément dans des harems que nous appelons improprement sérails. Néanmoins elles se réunissent entre elles, et se donnent des fêtes.

Le peuple de ce pays a perdu entièrement le caractère belliqueux qui distinguait ses ancêtres. La nation en masse semble avoir adopté la vie pastorale : ils vivent en petites bandes, formant des groupes de maisons sans régularité, et qui ne méritent point le nom de villes. Ils en ont cependant quelques-unes où ils se livrent au commerce, et où l'on trouve des manufactures. Ce qui a plus de rapport avec leurs habitudes rurales, c'est la préparation de l'huile essentiella de rose, appelée *atr* ou *atar* rose. On voit dans les environs de Selimnia des terrains considérables disposés en jardins pour ces objets, et la multitude des rosiers est un trait distinctif de cette belle contrée. On doit à ces simples paysans le parfum le plus exquis et le plus précieux qui existe.

« De tous les gens de campagne que j'aie jamais rencontrés, dit le docteur Walsh, les Bulgares sont les plus simples, les plus bienveillans et les plus prévenans. Ils forment un contraste frappant avec les Turcs, mêlés parmi eux. Nous rencontrions souvent sur la route des groupes des uns et des autres, toujours séparés, mais employés aux mêmes travaux. On reconnaissait les Turcs à leurs turbans, aux armes qu'ils portaient, et plus encore à leur air dur et dédaigneux. Jamais ils ne détournaient leurs buffles ou leurs arabas (chariots) du chemin où nous devions passer. Loin de nous témoigner la moindre politesse, ils se plaisaient au contraire à nous causer des embarras, en nous rejetant au milieu des arbres et des buissons. » Ce qui frappe le plus un voyageur, en Turquie, c'est la dépopulation. On la remarque moins dans les grandes villes que sur les autres points de l'empire ; quoique Constantinople ait perdu plus de la moitié de sa population depuis 25 ans. On voit à chaque pas des ruines où existaient des villages florissans. D'après le concours de différentes causes, l'espèce humaine fait plus de pertes en Turquie que dans tout autre pays. Chaque jour la vie s'éfface dans la plus belle partie de l'Europe, et la race humaine est menacée d'extinction sur un sol et sous un climat propres à contenir la population la plus nombreuse.

Les habitans de la Moldavie et de la Valachie ne sont rien moins que belliqueux. Ils ont une constitution physique faible, et leurs qualités morales, modifiées par ce même tempérament. Depuis la dernière guerre les Russes, ont contribué, par leur discipline, à civiliser un peu la Turquie d'Europe.

Les Turcs sont naturellement plus portés au repos qu'au travail. Cependant ce naturel fait plus ou moins d'impression sur eux à mesure qu'ils habitent sous différens climats. Les Turcs asiatiques aiment surtout beaucoup leurs commodités. Au contraire ceux d'Europe trouvent une vie active et laborieuse à leur goût. Ceux de Constantinople se plaisent à avoir quantité de coussins pour s'y asseoir et pour s'appuyer ; ils sont fort paresseux, et languissent dans cette molle oisiveté. La plus grande partie des Turcs se reposent ainsi la nuit et la meilleure partie du jour. Des artisans vivent même de cette manière, et tâchent de se procurer la commodité de travailler assis. Ils n'agissent que par pure nécessité.

L'hypocrisie règne beaucoup parmi les Turcs : on ne les entend parler que de la grandeur et de l'unité de Dieu, à qui ils rendent de continuelles actions de grâces ; mais, à l'exception d'un petit nombre qui ont une foi sincère, la plus grande partie ne prie que du bout des lèvres, pour plaire au peuple, et s'acquérir par là la réputation d'hommes pieux.

Les funérailles se font avec décence. Le corps, après avoir été déposé dans une mosquée, est enterré dans un champ par l'*iman* ou le prêtre, qui prononce une oraison funèbre pendant la cérémonie.

Les Turcs vivent sobrement : ils dînent vers les onze heures du matin, et soupent à cinq heures en hiver et à six en été. Le riz est leur nourriture ordinaire : ils boivent de l'eau, du sorbet et du café, parce que leur religion leur défend l'usage du vin ; mais quelquefois ils se permettent en secret de prendre des liqueurs fortes. Ils se livrent à des exercices mâles, tels que l'équitation et le maniement des armes. L'usage des bains chauds est universel dans toutes les classes. Dans l'intérieur des maisons, les échecs et le damier sont leurs amusemens habituels ; et s'ils jouent à des jeux de hasard, ils n'y mettent point d'argent, parce que cela est défendu par le Coran. Une hospitalité grave, un silence profond, une grande dévotion extérieure, des habitations simples et tranquilles, des jardins pittoresques et solitaires, tels sont les principaux traits caractéristiques et originaux de la vie des Turcs. Ce peuple ne connaît pas les troubles de nos sociétés ; il aime à se coucher mollement sur les coussins de

son sofa, à fumer son tabac, ou à prendre du café moka. La danse de ses esclaves le divertit, et quelques grains d'opium le ravissent au troisième ciel.

Les kans ou caravansérails sont de grandes auberges publiques où on loge gratis les voyageurs et les artisans.

Les Turcs ont une grande compassion pour les animaux : ils blâment la chasse. On voit pulluler les chiens dans les rues de Constantinople, et des nuées de pigeons se jettent impunément sur le grain qu'on débarque dans le port.

Les autres principaux peuples qui habitent la Turquie d'Europe sont les Grecs modernes, lesquels étaient naguère, par suite des progrès de la civilisation, dans un état complet d'insurrection contre les dominateurs du pays. On devait craindre qu'ils ne succombassent dans cette lutte inégale, si les puissances de l'Europe n'étaient intervenues, et ne s'étaient pas portées comme médiatrices pour garantir aux Grecs les droits dont ils doivent jouir, et le libre exercice de la religion chrétienne. Néamoins, par sa courageuse résistance, qui date de plus de six ans, ce peuple, digne de ses ancêtres, s'est couvert de gloire, en détruisant des armées turques avec peu de monde. Les *Maniotes*, se font remarquer dans les montagnes de l'ancienne Laconie, par cet amour de la liberté qui rendit Sparte si célèbre; les *Albanais*, appelés *Arnautes* par les Turcs, restes des anciens Illyriens, sont les plus braves troupes de l'empire. On trouve un mélange de divers peuples d'origine slave, tartare, etc., tels que les Serviens, les Bulgares, les Moldaves, les Valaques, les Monténégrins, etc.

RELIGION. = La religion mahométane ou l'islamisme, ainsi nommée de Mahomet son auteur, est la religion des Turcs : ils sont de la secte d'Omar. L'*Alcoran* ou *Coran* est le seul code civil et religieux. Le principal ministre de leur culte a le titre de *mufti*. Après lui sont les *imans*, qui desservent les mosquées. Ils ont quatre espèces de moines consacrés par des vœux au culte religieux : on les nomme *derviches*. Les ministres de la religion sont aussi ceux des lois. Les docteurs en droit s'appellent *moulahs :* parmi eux on choisit les muftis inférieurs et les cadis, qui rendent la justice. Il y a aussi dans l'empire Turc, et surtout en Europe, un grand nombre de chrétiens grecs qui ont des patriarches, des archevêques, des évêques et des prêtres. On trouve encore un grand nombre de chrétiens de diverses sectes et de juifs, tous tolérés moyennant un lourd tribut.

MOSQUÉES. = Les mosquées, édifices consacrés à l'exercice de la religion mahométane, sont de formes carrées, bâties en pierres de taille et convertes en plomb doré. Chacune a six tours élevées qu'on nomme des *minarets*; et c'est du haut de ces minarets que le peuple est appelé à la prière, non par le son d'une cloche, mais par la voix d'officiers chargés de ce soin. Devant la principale mosquée il y a une cour carrée, pavée en marbre blanc, et entourée de galeries basses dont le toit porte sur des colonnes de marbre. Ces galeries servent aux ablutions que les mahométans sont obligés de faire avant d'entrer dans une mosquée. Aucune femme ne peut mettre le pied dans les édifices religieux dont nous parlons, et les hommes ne doivent y entrer qu'après s'être déchaussés.

LANGUES. = Les principales langues qu'on parle dans l'empire Turc, sont le turc, qui est mêlé de mots pris d'autres idiomes, et particulièrement de l'arabe, du tartare et du persan; et le grec moderne, qui conserve un grand rapport avec le grec ancien.

SCIENCES, SAVANS, ÉDUCATION. = Jusqu'à présent les Turcs n'ont eu que du mépris pour nos sciences. Ils se bornent à savoir parler leur langue, lire le Coran, et écrire une lettre familière. Si quelques uns d'entre eux entendent assez l'astronomie pour calculer une éclipse, il sont regardés comme des personnages extraordinaires. Cependant un voyageur, M. Brown, nous apprend qu'ils ont leurs poètes, leurs historiens et leurs théologiens; mais la réputation de ces écrivains se réduit à bien peu de choses, lorsqu'on les compare à ceux de la Perse et de l'Arabie. L'éducation y est très-négligée : la seule profession qui exige quelque instruction, est celle de la jurisprudence, qui se lie intimement à la théologie.

Les mosquées impériales de Constantinople, de Broussa, d'Andrinople, ont des colléges où viennent de toutes les provinces de l'empire, des jeunes gens pour s'instruire dans la loi du prophète, dans la jurisprudence religieuse, civile, criminelle, et pour connaître les subtilités des commentateurs du Coran. Ils subissent divers examens, et lorsqu'on les juge assez instruits, ils professent, et dans la suite ils occupent toutes les places.

INDUSTRIE ET COMMERCE. = L'industrie manufacturière et commerciale est à peu près nulle en Turquie.

Salonique, Andrinople et Routschouk présentent seules quelques apparences d'activité sous le rapport manufacturier. Des tapis, des maroquins, des soieries, des armes blanches, quelques étoffes de coton et du fil, sont les seuls articles sur lesquels elle s'exerce; encore ont-ils plus de valeur comme matière première, que par le travail dont ils ont été l'objet. Ces faibles articles de commerce sont augmentés par l'exportation des matières brutes que produit le pays, telles que soies, coton, laines, tabac, cuirs, huile, fer, cuivre, garance, noix de galle, alun, enfin diverses sortes de terres particulières, principalement de celle qu'on appelle *terre sigillée*, qu'on recueille dans l'île de Lemnos. Les marbres de l'Archipel forment aussi un important objet d'exportation.

Au reste les Turcs s'occupent fort peu de négoce; presque tout celui qui se fait dans ce pays passe par les mains des Juifs, et surtout des Arméniens.

GOUVERNEMENT. = On peut regarder le gouvernement turc comme le modèle parfait du despotisme absolu: le sultan ou grand-seigneur a droit de vie ou de mort sur tous ses sujets sans exception, et il confisque leurs biens selon son bon plaisir. Long-temps un préjugé favorable conféra les avantages du martyre à ceux auxquels le sultan envoyait le cordon fatal; aujourd'hui ce préjugé paraît s'affaiblir, et l'exercice de ce droit sur les puissans rencontre chaque jour de nouvelles difficultés qui exigent de la part du capidgi ou officier impérial chargé de ces sortes de missions, des précautions plus grandes, pour ne pas mettre en révolte ouverte celui dont on veut avoir la tête.

Le grand visir est le premier ministre et le lieutenant général du sultan. Après lui le reis-effendi ou grand chancelier est le personnage le plus important de la Sublime-Porte: c'est ainsi qu'on désigne la cour à Constantinople. Le divan est la réunion des principaux ministres et des chefs des diverses parties de l'administration; c'est le conseil d'état du pays. Le mufti y siège; c'est le chef de la religion, au maintien de laquelle, ainsi que des lois fondamentales de l'empire, presque bornées au Coran, est chargé de veiller l'uléma ou corps de théologiens et de jurisconsultes qui ont le titre de cheykhs et d'effendis. Le pouvoir du mufti est immense, et pourrait seul servir de contrepoids à celui du sultan, si celui-ci ne s'était arrogé le droit de le déposer, de l'exiler, et même de le faire mourir.

On distingue en outre le *miri-mirin*, maréchal de camp; le *miri-liva*, officier militaire commandant un canton; *woivode*, gouverneur de ville, etc.

L'organisation judiciaire de la Turquie n'est pas compliquée; mais, en récompense, nulle part elle n'est aussi vénale. La bastonnade, l'amende et le pal, voilà les trois points sur lesquels roule toute la science du cadi ou juge, dont les décisions sont sans appel; le naïb est le suppléant du cadi. Là point d'avocats: les parties s'expliquent, elles produisent les témoins, souvent subornés; le juge prononce, et l'affaire est terminée. Il n'y a pas de justice plus expéditive.

REVENUS, DÉPENSES ET DETTE. = Les revenus de l'empire Turc sont évalués environ à 250 millions de francs. Ils proviennent principalement des douanes, des diverses taxes qu'on exige des chrétiens et des autres sujets qui ne professent pas la religion mahométane, et d'une contribution d'un dixième établie sur les terres. Ils proviennent encore du tribut que paient plusieurs peuples qui habitent dans l'empire Turc, et qui sont gouvernés par leurs princes particuliers. Les dépenses du même empire montent à 200 millions. On estime la dette à environ 150 millions.

FORCES MILITAIRES. = Le grand-seigneur a formé en 1826 une nouvelle armée exercée à la tactique européenne, qui n'est pas encore complète; on ne la portait qu'à 50,000 hommes. Le corps des janissaires, si redoutable, a été supprimé. Outre ces troupes il y a des soldats auxiliaires que les provinces tributaires fournissent en temps de guerre. On compte encore un grand nombre de volontaires qui s'entretiennent à leurs dépens.

MARINE. = La marine impériale des Turcs est établie dans la Turquie d'Europe: en 1830 la flotte Turque comptait 9 vaisseaux de ligne, 8 frégates et 20 grandes corvettes; dans la Turquie d'Asie ils n'ont que quelques navires caboteurs, et ils tentent rarement des voyages de long cours.

SÉRAIL. = Le sérail est le palais du grand-seigneur. On appelle *harem* l'endroit du sérail où demeurent les femmes qui lui appartiennent. Le nombre de ces femmes dépend de la volonté du monarque régnant. Le sultan actuel en a près de 1,600. Quand elles entrent dans le sérail elles sont mises sous la surveillance

des anciennes, et on leur donne une belle éducation. On permet rarement à ces femmes de sortir, si co n'est lorsque le grand-seigneur se transporte d'un lieu à l'autre. Alors une troupe d'eunnques noirs les conduit à des bateaux qui sont fermés avec des jalousies et des rideaux de toile. Lorsqu'elles vont par terre, elles sont dans des chariots fermés; et l'on donne un signal qui annonce leur approche, afin que personne ne se trouve sur leur passage.

ÉPOQUES HISTORIQUES. = Nous ne parlerons point ici de l'historique des premiers âges; nous en avons traité dans l'Introduction de cet ouvrage, pag. xcv.

En 632 après J.-C., une révolution mémorable changea l'aspect de l'Asie, et s'étendit sur une partie du monde connu. Mahomet ou Mohammed jeta les fondemens de sa doctrine. En peu d'années sa domination s'étendit, avec le Coran, sur toutes les tribus de la presqu'île Arabique. A la mort de ce législateur, en 632, l'Arabie tout entière reconnut ses lois.

En 700, sous la dynastie des khalifes Ommiades, les armes soumirent aux lois des musulmans non-seulement toute la Perse et la Syrie, mais encore l'Égypte et d'autres États d'Afrique, ainsi qu'une partie de l'Asie-Mineure, Chypre et Rhodes. Ces conquêtes s'augmentèrent encore sous les successeurs immédiats des premiers Ommiades. L'Espagne fut conquise en 712, Crète et la Sicile en 815.

Le nom de Sarrasins, sous lequel l'Europe effrayée désignait alors les Arabes, n'est nullement en usage parmi ce peuple, dans la langue duquel il signifie Orientaux. Il dérive probablement de celui de la nombreuse tribu des Saracènes établie en 600 dans le royaume d'Hiza, vers l'Euphrate.

En 800, les Arabes se sont un peu étendus à l'occident de l'Euphrate, et sur la Cilicie; mais ils ont perdu Rhodes et ce qu'ils avaient de l'île de Chypre, que les empereurs grecs ont repris sur eux.

En 865, les Abbassides succèdent aux Ommiades.

En 900, peu de changement dans les limites respectives des khalifes Abbassides et de l'empire Grec. Les premiers ont repris Rhodes et toute l'île de Chypre. Les Turcs Toulounides se sont rendus indépendans des khalifes, et leur ont enlevé l'Égypte avec la Syrie. L'Euphrate forme la limite commune jusqu'à la hauteur du golfe de Scanderoun.

L'Arménie a repris en 885 le rang de royaume sous les rois Pagrathos. Quelques années plus tard ceux-ci perdirent la partie méridionale de leurs États, vers le lac de Van. Ce démembrement forma le royaume de Vaspuracan, dont Van était la capitale.

En 950, les limites de l'empire Grec n'ont pas varié. L'empire démembré des khalifes donne naissance à plusieurs États nouveaux : 1° émirat d'Alep, sous les Hamadanides (partie orientale de l'Itchil actuel ou *Cilicia-Campestris*, pachaliks actuels de Marasch et d'Alep, Chypre); 2° émirat de Mossoul, sous une autre branche des Hamadanides (pachaliks actuels de Diarbékir, de Rakka et de Mossoul); 3° les Bouïdes possèdent la partie méridionale de l'Algézirah et l'Irak; 4° les Ikhchidites d'Égypte ont le reste de la Syrie.

En 1000, l'empire Grec a recouvré quelques provinces sur la droite de l'Euphrate, ainsi que la Cilicie, la Syrie septentrionale, Chypre et Rhodes. Les khalifes Fatimites d'Égypte ont succédé aux Ikhchidites, dans la possession de la Syrie. Tripolis et Hems sont leurs places frontières. L'Arménie forme trois royaumes : de Towin à l'E., entre les lacs d'Ormiah et d'Érivan; de Kars, au N.O.; de Vaspuracan, dans lequel est en entier le lac de Van, au S.O. Les Mérouanides ont fondé un petit royaume qui comprend le pachalik actuel de Diarbékir, avec une petite portion de l'Arménie. Les Okaïldes, dont la capitale est Mossoul, règnent entre le Tigre et l'Euphrate. Entre ceux-ci, les Mérouanides, les Fatimites et les Grecs, sont les Hamadanides dont la capitale est Alep (partie orientale du pachalik d'Alep et pachalik de Rakka).

En 1100, une branche de la famille des Turcs Seldjoukides, qui dominent en Perse, s'est répandue dans l'Asie-Mineure, et a enlevé aux Grecs la majeure partie de cette péninsule. Ce nouvel empire reçut le titre d'*Iconium* sa capitale. Dès l'année 1071, les Seldjoukides s'étaient emparés du royaume arménien de Vaspuracan, qui prit le nom de royaume de Khélat. Le royaume de Towin était passé aux Seldjoukides de Perse, et les Géorgiens s'emparèrent de celui de Kars en 1090.

Une autre branche des Seldjoukides, celle des Ortokides, règne sur la partie septentrionale de la Mésopotamie et sur Alep. Merdin, Miafarekin et Alep leur furent soumises en 1096; Amid et Hesn-Keïfa en 1100.

Une troisième branche de la famille des Seldjoukides exerce son empire sur le pays et la ville de Damas. Le Kourdis-

tan, la Mésopotamie méridionale et l'Irak font partie de la domination des Seldjoukides de Perse.

En 1096, la première croisade eut lieu et donna naissance en Asie à un royaume éphémère. Ce royaume se composait d'une partie de l'ancienne Palestine, appelée alors spécialement *royaume de Jérusalem*, de la principauté d'Antioche et du comté d'Édesse, qui en étaient les grands fiefs, selon la coutume des divisions féodales de ce temps. Césarée, Ptolémaïs (Acre), Tyr, Sidon, Baïrouth, Tripolis, sur la côte de Palestine et de Phénicie, restent encore au pouvoir des khalifes Fatimites d'Égypte.

Les possessions de l'empereur de Constantinople en Asie se bornent à la partie occidentale de l'Asie-Mineure.

En 1200, le royaume de Jérusalem ne comprend plus, avec le territoire de la ville sainte, que la lisière maritime où sont Joppé, Césarée, Ptolémaïs, Tyr, Sidon, Baïrouth, Tripolis et Tortosa. La principauté d'Antioche, fief de Jérusalem, demeure presque restreinte au territoire de son chef-lieu. Le comté d'Édesse n'est plus au pouvoir des chrétiens. Les Ayoubites d'Égypte, descendans du célèbre Saladin, s'emparent de la Syrie entière, moins les faibles restes du royaume de Jérusalem, et leur domination s'étend jusqu'en Arménie, où ils ont envahi le royaume de Khélat (Akhlat), sur le lac de Van. Le royaume d'Arménie proprement dit se forme à cette époque de la partie septentrionale de l'Adherbidjan et de l'Erivan. Les rois de Géorgie sont toujours maîtres du ci-devant royaume de Kars.

Lors des premières invasions des musulmans en Arménie, quelques princes chrétiens cherchèrent un refuge dans les montagnes de la Cilicie et de la Comagène, où ils fondèrent plusieurs petites souverainetés qui formaient, à la fin du 12e siècle, ce qu'on appelait la petite Arménie.

En 1300, les Mongols de Perse, descendans de Gengis-khan, envahissent les États du sultan d'Iconium, et mettent fin à leur empire. Ils enlèvent aussi aux empereurs grecs ce que ceux-ci possèdent sur les côtes de la mer Noire, depuis Sinope jusqu'à l'embouchure du Sangarès.

L'Arménie, envahie par les Mongols en 1220, a repris une sorte d'existence sous leur vassalité. Elle est à peu près rentrée dans ses anciennes limites.

La prise de Bagdad en 1236, par Houlakon-khan, prince des Mongols de Perse, et la mort du dernier Abbasside qui régnait sur l'Irak, ont mis fin à l'existence du khalifat de Bagdad, après une durée de 600 ans.

Les empereurs de Constantinople ne possèdent plus que l'extrémité occidentale de l'Asie-Mineure. Rhodes et les Sporades sont aux Vénitiens; Chypre à la famille de Lusignan.

La Syrie entière est sous la dépendance des Mamelouks-Baharites, souverains d'Égypte. Le royaume de Jérusalem a disparu.

Les Turcs, qui du nom d'Othman ou Oschman, leur premier sultan, prirent le nom d'*Osmanlis*, refoulés à l'O. par les Mongols, lors de la destruction de l'empire d'Iconium, se sont déjà rendus indépendans en 1291, dans une partie des anciennes provinces de Bithynie et de Phrygie. Ce fut là le noyau de la puissance ottomane.

En 1370, les Turcs Osmanlis étendent leur puissance sur la majeure partie de l'Anatolie actuelle, moins une petite étendue des côtes occidentales, depuis l'entrée des Dardanelles jusqu'à Smyrne. Cette faible portion de l'Asie-Mineure, avec la ville de Constantinople, la Macédoine et la moitié de la Morée, est tout ce qui reste aux empereurs grecs. L'ancienne Paphlagonie et la Galatie, avec la Caramanie et le pachalik de Sivas, forment un assez grand nombre de petites principautés soumises à des émirs, qui, bien que de nation turque, se montrent plus souvent ennemis qu'alliés des Osmanlis. L'empire de Trébizonde reste encore intact. La petite Arménie (l'Itchil) et la Syrie entière sont soumises aux Mamelouks-Baharites d'Égypte; Chypre aux Lusignan; Rhodes et les Sporades aux Vénitiens; Chio et Mitylène aux Génois.

Le royaume des Mongols de Perse est dissous. Celui des Il-khans, formé d'une partie de ces débris, comprend toute l'Arménie, la Mésopotamie, le Kourdistan, l'Irâk-Arabi. Bagdad est la capitale de ce nouvel État.

En 1400, l'empire Ottoman s'étend sur toute l'Asie-Mineure. L'empire de Trébizonde et la petite Arménie sont les seuls pays de cette grande contrée qui n'obéissent pas aux Turcs Osmanlis. Les diverses îles de l'Asie-Mineure n'ont paschangé de maîtres depuis 50 ans. Il en est de même de la Syrie. Timour a fondé son empire dans le centre de l'Asie. L'Arménie, le Kourdistan et la Mésopotamie en font partie. Les Il-khans sont encore maîtres de l'Irak-Arabi.

En 1500, Mahomet II a considérablement agrandi l'empire Ottoman, dont

l'existence avait été menacée un instant par les succès de Timour. Constantinople a été pris en 1453, et l'empire Grec a cessé d'exister. Celui de Trébizonde disparait vers la même époque sous les armes ottomanes. La Caramanie, avec les côtes méridionales de l'Asie-Mineure, avait alors ses princes particuliers, qui reconnaissaient toutefois la souveraineté des princes ottomans, Les Mamelouks d'Égypte dominent encore sur la Syrie et sur une partie de l'ancienne *Cilicie*. L'Arménie, la Mésopotamie, le Kourdistan et l'Irak-Arabi font partie de l'empire des Bayandouriens, formé après la dissolution de celui de Timour. Les Vénitiens possèdent toutes les îles de l'Asie-Mineure. Chypre leur est vendue en 1480, par une héritière de Lusignan.

En 1600, l'empire Ottoman a en Asie les mêmes limites qu'aujourd'hui. Sélim Ier, en 1517, renverse la domination des Mamelouks d'Égypte, et leur enlève ce pays qu'il incorpore à l'empire avec la Syrie. Rhodes, Chypre et les autres îles des côtes de l'Asie-Mineure sont conquises sur les Vénitiens. En Europe les Turcs envahissent, avec la Valachie et la Moldavie, une partie de la Hongrie. Le Dniester forme la limite de leur empire du côté du N.E. Ils rendent même tributaires les Cosaques de la Crimée et du Kouban.

En 1700, les Turcs ont perdu leurs conquêtes en Hongrie, à l'exception du bannat de Temesvar; mais ils se sont tellement étendus au N.E., que la mer Noire est entièrement enclavée dans leur empire.

En 1800, du côté de l'Autriche, les limites de la Turquie étaient ce qu'elles sont encore aujourd'hui. En 1792 la Bukowine avait été détachée de la Moldavie en faveur de l'Autriche. Du côté de la Russie c'est le Dniester qui est la frontière commune des deux États.

En 1812, le traité de Bukarest fait passer la partie de la Moldavie comprise entre le Pruth et le Dniester, à la Russie, qui en fait une des provinces de son empire sous le nom de Bessarabie. Le Pruth est devenu par suite la frontière de la Turquie et de la Russie.

En 1829, le traité du 14 septembre a changé seulement les limites en Asie. *Voyez* la Turquie d'Asie.

TURQUIE D'EUROPE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. = La Turquie, en comprenant les 3 provinces suzeraines, la Moldavie, la Valachie et la Servie, est située entre 36° 20' et 48° 20' de latitude N., et entre 13° et 27° 30' de long. E. Elle a 250 l. de long sur 200 de large, et environ 25,000 l. carrées. La Turquie d'Europe est bornée au N. par la Russie d'Europe et l'empire d'Autriche, à l'E. par la mer Noire et la Russie, au S. par la Méditerranée, l'Archipel (mer *Egée*), les Dardanelles, la mer de Marmara, le canal de Constantinople ou Bosphore; à l'O. par l'Autriche, la mer Adriatique, le canal d'Otrante et la mer Ionienne.

MONTAGNES. = La deuxième division des monts Dinariques (*Voyez* pour la première division la Hongrie) s'étend de l'O. à l'E. à travers la Bosnie, des sources de la Kerka à celle du Verbas, et reçoit les dénominations de *Chator* et de *Salliawa*. La troisième partie, qui présente le mont Ivan, court au S.E. des sources du Verbas à celles de la Bosna. De là, jusqu'à l'endroit où le Drin ou Tarra prend naissance, on voit courir au S.E. la quatrième division, qui offre le mont Zamora. Enfin la cinquième partie, qui sépare la Bosnie du sandjak de Scutari, et qui couvre le N.E. de ce sandjak, suit en général la même direction que le précédent, et se joint au Balkan par le mont Perserin, au S. de Pristina; elle porte sur une grande étendue les noms de Baba, Rachka, Bori et Djamous-dagh.

Des régions de la Haute-Macédoine, comme d'un point central, partent 4 ou 5 chaînes de montagnes; l'une court au N., et atteint les rivages du Danube aux environs d'Orsova, où, par des rochers qui resserrent le lit du fleuve, elle se joint à une branche des montagnes de Transylvanie; elle lie ainsi le système des Carpathes à celui des monts Hémus. La seconde et la plus considérable se dirige droit vers l'E., sépare la Bulgarie de la Romanie ou Thrace, borde la mer Noire de ses rochers escarpés, et envoie une branche de collines vers Constantinople et vers les Dardanelles; cette chaîne est l'Hémus proprement dit, l'Emineh-dagh ou le Balkan des Turcs, dont l'Egrisou-

dagh (*Orbelus*), de 9 lieues d'étendue, fait partie. Une troisième chaîne se détache du plateau de la Haute-Macédoine en même temps que l'Hémus, mais se dirige au S.E.; c'est le *Rhodope* des anciens, le Despoto-dagh des Turcs: une plaine très-élevée en lie les bases avec celles de l'Hémus. Une quatrième chaîne peu connue se dirige vers l'O.: ce sont les monts de la Bosnie et de la Dalmatie, l'Albius (*Albanus*); enfin une cinquième branche s'étendant au S.O. et au S., donne naissance à toutes les montagnes de la Thessalie, de l'Épire, de la Grèce propre et de l'Archipel.

Il est encore impossible de décrire avec certitude la plupart de ces montagnes. Les indications des anciens ont beaucoup de vague: ils semblent comparer les monts Hémus aux Alpes; mais ils comprenaient sous ce nom toutes les montagnes qui séparent les affluens du Danube et de l'Adriatique des eaux qui coulent dans l'Archipel. Dans ce sens Ptolémée trace l'Hémus du S.O. au N.E. D'après les voyageurs modernes, l'Hémus propre ou Balkan est partout difficile à franchir. Les régions supérieures consistent en granit nu: elles présentent beaucoup de cimes coniques entre lesquelles se rencontrent une immense quantité de débris de rochers, et des enfoncemens très-profonds et si étroits, qu'on pourrait plutôt les regarder comme des gouffres ou des crevasses à travers lesquels ont été frayés les chemins et les sentiers que l'on trouve dans ces montagnes. Les sommités les plus élevées ne se débarrassent des neiges et des glaces que pendant très-peu de temps en été; elles restent entièrement dépourvues de végétation, si l'on en excepte quelques plantes alpines et des mousses croissant çà et là. Au-dessous de ces pentes arides et désertes on commence à apercevoir des arbres qui peu à peu se trouvent réunis en vastes forêts. Presque toutes les branches du Balkan en sont couvertes jusqu'à leur faîte. Sur le versant septentrional, dans la Servie et la Bulgarie, ces forêts sont particulièrement épaisses et continues, presque toujours humides et couvertes de brouillards. Du côté du S., en raison de la douceur du climat, la culture occupe déjà une plus grande étendue.

Le Rhodope ou Despoto-dagh offre au voyageur des montées longues et difficiles; mais les forêts couvrent sa cime, et parmi elles le pèlerin fatigué peut se reposer sur des prairies fleuries.

C'est au N. de l'ancienne Macédoine, dans la Dardanie, qu'on pourrait espérer de trouver des montagnes semblables aux Alpes. Le Scomins, aujourd'hui le Dupindcha; le Scardus, que les modernes nomment tantôt *Tchar-dagh*, tantôt monte Argentaro, forment une chaîne dans laquelle un seul voyageur assure avoir aperçu deux sommets, le Wysoka et la Rulla, couverts de neiges éternelles; un autre voyageur prétend que le nom Argentaro vient de l'éclat que jettent de très-loin les flancs de ces montagnes composées de sélénite. Le fertile bassin de Salonique est ceint de terrasses qui dépendent plus ou moins du plateau de la Haute-Macédoine. Le mont Athos, masse isolée et imposante, ne s'élève pas à plus de 3,000 pieds.

Le Pinde, aujourd'hui le Mezzovo, est comme le noyau des montagnes de la péninsule grecque proprement dite. Ses rochers, ses forêts, ses fontaines poétiques ont été récemment l'objet d'observations intéressantes; mais on en ignore l'élévation. La neige, généralement parlant, tombe au mois d'octobre sur toutes les cimes: celles de Dokimi et de Peristera la conservent presque toute l'année. On pourrait leur croire 8 à 9,000 pieds d'élévation. De toutes parts des vallées arrondies en bassins et des croupes de montagnes couvertes d'arbres, s'appuient au Pinde. L'Épire est montagneuse jusqu'aux rivages de la mer. La Thessalie offre un seul bassin entouré en cercle par des montagnes sur les terrasses desquelles jadis 75 villes étaient assises comme sur les bancs d'un amphithéâtre.

L'Olympe, aujourd'hui Lacha, n'a que 5,760 pieds d'élévation selon Xénagoras, ou 6,120 selon Bernouilli. Les escarpemens, très roides, donnent pourtant à ces montagnes l'aspect le plus imposant et le plus pittoresque. On voit le défilé de Platamona, au N. du mont Olympe, couronné de rochers taillés à pic à la hauteur de 3,000 pieds. Le célèbre défilé des Thermopyles paraît moins effrayant; mais celui que l'on passe dans l'ancienne Mégaride, entre les rochers Scironiens et le golfe de Salonique, offre de sublimes horreurs.

Le mont Parnasse, aujourd'hui nommé *Liakura*, élance à une grande hauteur ses sommets arides et escarpés; mais, quoique visité par tant de voyageurs, il n'a pas encore été mesuré.

Les côtes de l'Albanie, qui, vers le golfe de Drin, sont d'une pente assez douce, se relèvent soudain près l'entrée de la mer Adriatique. On aperçoit des rochers jetés en désordre sur d'autres rochers: leurs cimes portent des nuages

sombres; leurs flancs sont sillonnés par de fréquens éclairs : une mer toujours courroucée baigne leurs pieds de ses flots tumultueux, et couvre les rivages de débris de vaisseaux. Ce sont les monts Acrocérauniens si mal famés dans l'antiquité, et qui s'appellent aujourd'hui monts de la *Chimère*.

Les îles Ioniennes présentent également aux flots de la Méditerranée des bords très-escarpés. Le rocher calcaire de *Leucate*, qui s'élance du sein d'une mer profonde et toujours agitée, menace encore les navigateurs, comme au siècle d'Énée et d'Ulysse.

HYDROGRAPHIE.

MERS. = Six mers baignent les côtes de la Turquie d'Europe : la mer Noire, la mer Marmara, l'Archipel ou mer Egée, la Méditerranée, la mer Ionienne et la mer Adriatique. (*Voyez* ces articles).

GOLFES. = Le seul golfe notable que présente le littoral de la mer Noire est celui de Bourghas, qui prend le nom d'une ville située sur ses bords, et qui s'avance dans la partie septentrionale du sandjak de Kirk-kilissia, au S. de l'extrémité du mont Balkan.

La mer de Marmara ne présente en Europe aucun golfe à citer; mais les côtes de la mer Égée en forment plusieurs. Les plus remarquables sont celui de Saros (*Melas sinus*), dans le sandjak de Gallipoli, et qui, avec le canal des Dardanelles, forme cette longue presqu'île que les anciens appelaient *Chersonesus Thraciæ*; celui d'Énos, dans le même sandjak; de la Cavale, qui baigne l'extrémité contiguë des deux sandjaks de Salonique et de Gallipoli; d'Orphano ou de Contessa (*Strymonicus sinus*), dans le sandjak de Salonique; de Monte-Santo (*Singiticus sinus*); de Cassandra (*Toronaicus sinus*), dans le même sandjak; de Salonique (*Thermaicus sinus*), compris entre la côte occidentale de la péninsule Calcidique et l'ancienne Thessalie; de Volo (*Pelasgicus sinus*), qui s'avance dans le sandjak de Tirhala sur une longueur de plus de 7 lieues : l'entrée de ce golfe n'a guère qu'une lieue et demie, mais s'élargissant bientôt, il s'étend jusqu'à 8 l. de l'E. à l'O.

Le golfe de Lépante ou de Corinthe (*Corinthiacus sinus*) s'avance entre la Morée et la Grèce dans la direction de l'O. N.O. à l'E.S.E., et sur une longueur de 28 lieues : à son entrée il n'a pas $\frac{1}{2}$ lieue de large; mais s'élargissant graduellement, il atteint à la longitude de Corinthe une largeur de 6 lieues. Le golfe d'Arta (*Ambracinus sinus*), qui communique à la mer Ionienne par un passage extrêmement étroit, se prolonge dans la partie méridionale du sandjak de Janinah. Il a 9 lieues de long sur 6 de large, et reçoit la rivière d'Arta. Le golfe de Valona, formé par la mer Adriatique, se projette dans le sandjak dont la ville de Valona qui porte son nom est le chef-lieu. (*Voy.* la Grèce).

DÉTROITS. = Le canal de Constantinople ou Bosphore, en turc *Boghaz* (*Bosphorus Thracius*), sépare l'Europe de l'Asie, et unit la mer de Marmara à la mer Noire; le détroit des Dardanelles. (*Voyez* ces articles).

Nous citerons encore le détroit de Trikeri, qui sépare la côte septentrionale de l'île de Négrepont de celle des cantons de Zagora et de Zeitoun dans le continent : il a environ 10 lieues de longueur sur $\frac{1}{2}$ à 2 lieues de large; celui de Talanti, entre la partie septentrionale de l'île de Négrepont et le canton de Talanti en Grèce : il a près de 18 lieues de long sur 1 à 5 de large; celui de Négrepont, entre la partie méridionale de l'île du même nom et la Grèce : il a 10 lieues de long sur 1 à 2 de large; celui d'Egripos (*Euripe*), passage fort étroit qui communique du détroit de Négrepont à celui de Talanti. Enfin le détroit de Corfou, entre l'île du même nom et le continent : il a 12 lieues de long sur 1 à 5 de large.

CAPS. = Parmi les caps qui déterminent les formes générales du littoral en Turquie, sur la mer Noire, on distingue le cap Kalakria ou Gulgrad-bourouni (*Tetrisias Akra*), dans le sandjak de Silistri, entre Mangali et Varna; le cap Éminèh (*Hæmi extrema*), sur lequel vient se terminer la chaîne élevée du Balkan, dans le même sandjak; le cap Baghlar-Altun, qui forme au S. le golfe de Bourghas, dans le sandjak de Kirk-kilissia; la Pointe d'Europe, à droite de l'entrée du canal de Constantinople.

Sur l'Archipel : la pointe du château d'Europe ou Sedd Bahr-Calesi-bouroun, qui termine au S. la Chersonèse de Thrace, et forme à gauche l'entrée des Dardanelles; le cap Monte-Santo (*Acro-Athon*); le cap Drepano (*Ampelos promontorium*), et le cap Paillouri (*Canastræum promontorium*), extrémités des trois presqu'îles qui terminent au S. la péninsule Calcidique, dans le sandjak de Salonique; le cap Kissovo, formé par le mont Kissovo ou Ossa, et qui fixe à gauche l'entrée du golfe de Salonique, le cap de Saint-George, qui détermine à droite l'entrée du canal de Trikeri; le cap Colonne (*Su-*

nium promontorium), qui termine au S. le canton d'Athènes, l'ancienne Attique.

Dans la mer Ionienne: le cap Serophès, à l'extrémité occidentale de la baie de Missolonghi; le cap Linguetta, extrémité d'une presqu'île qui forme à l'O. le golfe de Valona, et qui s'avance sur le canal d'Otrante, dont il détermine la largeur avec le cap d'Orso, sur la côte opposée de l'Italie; la Pointe Spitza, qui marque sur l'Adriatique la limite des possessions turques et Autrichiennes. (*Voyez* la Grèce, pour les caps qui lui appartiennent).

FLEUVES ET RIVIÈRES. = Parmi les principaux nous citerons le Danube, la Save, le Pruth, le Sereth, le Wardar, la Maritza, la Morava, les deux Drin (*Voyez* leurs articles.). Le docteur Walsh nous apprend que c'est par des aqueducs que Constantinople reçoit l'eau des montagnes environnantes.

LACS. = Parmi les lacs les plus considérables on remarque le Rasseïn (*Halmyris lacus*), dans le sandjak de Silistri, qui communique à la mer Noire par 4 canaux; celui de Scutari ou de Zenta (*Labeatis palus*), de 6 lieues de long sur 2 de large, dans le sandjak de Scutari; d'Ochrida (*Lychnidus lacus*), d'environ 6 lieues de long sur 3 de large, dans le sandjak du même nom : il donne naissance au Drin-Noir, et de hautes montagnes le dominent de tous côtés, excepté au N.; de Castoria (*Begorritis palus*), dans le sandjak de Monastir : sa forme, à peu près ronde, peut avoir de 2 à 3 l. de diamètre; de Betchik (*Bolbe lacus*), dans le sandjak de Salonique; d'environ 5 l. de long sur 3 de large, près du golfe de Contessa, auquel il communique; de Takinos (*Cercinites palus*), espèce de lagune de 6 lieues de long sur 2 de large; que traverse la Strouma; de Carlas (*Bœbeis palus*), de 4 lieues de long sur 1 de large, en Thessalie, et séparé de l'Archipel par le mont Mavro-Vouni; de Topolias (*Copaïs vel Cephissus lacus*), de 5 l. ½ de long sur 3 de large, dans la province de Négrepont; de Janinah, de 4 lieues de long sur 1 de large, dans la province du même nom, etc., etc.

SOL, CLIMAT ET ASPECT DU PAYS. = La Turquie nous offre en grande partie le spectacle d'un pays auquel la nature a prodigué ses faveurs les plus précieuses, et que l'incurie des habitans, et plus encore l'ignorante rapacité des maîtres, a su priver de la plus grande partie de ces avantages inappréciables. Doué du plus beau ciel, de l'air le plus pur, très-fertile encore malgré la plus grande ignorance de l'agriculture, présentant partout, au milieu des innombrables montagnes dont il est coupé dans tous les sens, les vallons les plus rians, les sites les plus romantiques et les plaines les mieux arrosées, cet heureux pays n'attend, pour se placer au premier rang, que d'autres bras qui guident le soc sur son sol, et surtout des institutions plus européennes que celles qui le régissent. Toutefois ce tableau général admet quelques modifications, si l'on veut comparer entre elles les diverses provinces de la Turquie d'Europe; l'aspect des provinces du N. diffère sensiblement de celui des provinces méridionales. Depuis Boorghas jusqu'à la chaîne du Balkan, ou peu s'en faut, qui termine la Romélie, ce pays n'offre qu'une vaste plaine, où à peine on découvre un arbre, et dans quelques endroits des habitans. Cette chaîne, que l'armée russe a franchie en 1829, commence à 50 lieues environ de Constantinople. La gorge des plus hautes montagnes est un ravin où coule un petit ruisseau. Ici la route se montre extrêmement difficile et dangereuse : le chemin creux est peut-être un des sites les plus pittoresques de l'Europe : les côtés à pic s'élèvent à une hauteur prodigieuse; ils sont boisés de la base au sommet. A peine entrevoit-on le ciel à travers l'espace qui les sépare. Les ponts jetés sur ces abîmes sont fragiles, et le docteur Walsh manqua d'y périr.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = Le sol, quoique mal cultivé, produit au-delà de toute expression : outre les céréales, il donne en général les fruits les plus variés, les arbres et arbrisseaux les plus beaux et les plus utiles. Il abonde en herbes potagères de toute espèce, ainsi qu'en oranges, citrons, limons, grenades, pistaches, raisins, figues, amandes, olives, coton et drogues médicinales. Dans les provinces méridionales les terrasses des montagnes sont couronnées de forêts variées, où se succèdent tour à tour le sapin commun, le sapin à feuille d'if, le pin larissio, le cèdre, l'yeuse, le chêne à cochenille, le chêne commun, le superbe platane d'Orient, l'érable, le caroubier, le sycomore, le noyer, le châtaignier et le hêtre. Les forêts du mont Hémus présentent moins de mélange. Au N. ce sont les chênes, les ormeaux, les tilleuls qui dominent. Sur le Danube les pommiers, les poiriers, les

cerisiers, les abricotiers, les pruniers couvrent les collines; la Valachie en possède des forêts entières. La vigne donne des produits différens sur les bords du Danube et sur les rivages de l'Archipel; la Grèce fournit des vins de liqueur; ceux de la Valachie sont plus aqueux et plus acides, tandis que ceux de Servie et de l'Herzegovine se distinguent également par leur force et leur bouquet. Enfin, avec un peu plus de culture, la Turquie d'Europe réunirait tout ce que les vignobles du monde entier produisent de plus vanté.

ANIMAUX. = La Thessalie fournit des chevaux estimés; ceux de la Moldavie sont de petite taille, et ressemblent beaucoup pour la force et la vitesse aux chevaux russes. Sur toutes les frontières on trouve des chevaux sauvages, dont on tue une partie à la chasse pour servir d'aliment. La Turquie nourrit des ânes et des mulets aussi beaux que ceux d'Italie; des bestiaux forts et vigoureux. Les pâturages sont si beaux et si renommés, qu'ils reçoivent même annuellement des contrées voisines plusieurs milliers de chevaux et de nombreux troupeaux de moutons. Ces derniers abondent en Macédoine, en Thessalie et en Valachie. Les chèvres sont de la plus grande utilité pour les habitans des montagnes. Les gros aigles, en grand nombre aux environs de Balia-dagh, fournissaient autrefois aux Turcs les meilleures plumes pour leurs flèches. Les forêts et les montagnes fourmillent de chevreuils, daims, sangliers, renards, ours, loups-cerviers. Les perdrix et les outardes sont en grand nombre et d'un goût délicieux. On trouve en Valachie une espèce d'abeille plus petite que les abeilles ordinaires, qui donne une cire dont on fait des bougies qui brûlent avec un parfum exquis. Enfin les lacs et les rivières fournissent en abondance toute sorte de poisson.

MÉTAUX ET MINÉRAUX. = Les Turcs négligent beaucoup ce genre de richesses. Les rivières de la Valachie roulent des paillettes d'or qui sont recueillies par les Zigeunes ou Bohémiens errans. Cette province fournit aussi du sel fossile. Le fer abonde dans toute la chaîne des montagnes de la Bosnie et de l'Albanie, où l'on a jadis exploité des métaux précieux. Les monts Paugéens en Macédoine étaient remplis de mines d'or et d'argent qui s'étendaient jusqu'à la Péonie, où les cultivateurs trouvaient des paillettes d'or en labourant la terre.

Les mines d'argent de Laurium se trouvaient à l'extrémité de la péninsule Attique, près des bords de la mer. L'île de Paros est célèbre par ses fameux marbres dont les blocs énormes brillaient sur les monumens de l'antiquité. Le marbre coralitique, d'un grain semblable à celui de l'ivoire, n'est connu que par des bustes antiques. Le marbre pectélique tire son nom d'une montagne près d'Athènes. Le mont Hymète donnait un marbre statuaire d'un blanc cendré. Enfin on trouve en Turquie des sources de bitume.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = On l'estime à environ 9,890,000 habitans, y compris la Grèce, ainsi qu'il suit, population très-faible pour une si vaste contrée.

Population par grandes provinces.

Valachie, Moldavie et Servie (3 provinces suzeraines et tributaires)	2,350,000
Bosnie et Croatie	700,000
Bulgarie	1,200,000
Albanie	800,000
Épire	370,000
Macédoine	500,000
Romélie et Thrace	2,300,000
Thessalie	370,000
Grèce et Iles maintenant indépendantes mais tributaires	1,300,000
	9,890,000

M. Balbi donne à la Turquie d'Europe 9,500,000 habitans. (*Bulletin des sciences et de l'industrie*, tome XV.).

D'autres géographes ne donnent au nouveau royaume de Grèce, que 800,000 habitans. Cet état vient d'être définitivement organisé, d'après le dernier traité de Londres du 4 janvier 1830, signé par les trois puissances médiatrices.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = *Voyez* ci-dessus le coup d'œil général sur l'empire Turc, pour les articles Habitans, Religion, Commerce, Gouvernement, Époques historiques.

DIVISION. = La Turquie d'Europe comprend les provinces marquées dans le tableau suivant : *Voyez* la géographie comparée, dans l'Introduction, p. CLV.

SITUATION.	PROVINCES.	SANDJAKS, 39.	CHEFS-LIEUX.
Au Nord	Moldavie. Valachie. Servie... } suzeraines		Jassy. Bukarest. Belgrade.
Au Nord-Ouest	Bosnie	Travnik	Bosna-Seraï.
		Banialoka	Banialoka.
		Isvornik	Isvornik.
		Srebernik	Srebernik.
		Novibazar	Novibazar.
		Herseck	Trebigno.
Au Centre	Romélie	Constantinople	CONSTANTINOPLE.
		Andrinople	Andrinople.
		Visa	Visa.
		Kirk-kilissia	Kirk-kilissia.
		Silistri	Silistri.
		Nikopoli	Nikopoli.
		Widdin	Widdin.
		Sofia	Sofia.
		Tschirmen	Tschirmen.
		Ghiustendil	Ghiustendil.
		Uskub	Uskub.
		Salonique	Salonique.
		Tirhala ou Tricala	Tricala.
		Janinah	Janinah.
		Delonia	Delonia.
		Avlona ou Valona	Avlona.
		Ochrida	Ochrida.
		Ilbessan	Ilbessan.
		Iskenderie	Iskenderie.
		Dukagin	Dukagin.
		Perserin	Perserin.
		Veldschterin	Veldschterin.
		Aladschahissar	Aladschahissar.
		Semendria	Semendria.
Au Sud	Capitan-pacha ou Djézair	Gallipoli	Gallipoli.
		Egribos	Egribos.
		Ainabachti	Ainabachti.
		Lesbos ou Mitilen.	Lemnos.
		Andros ou Andra	San-Nikolo.
		Paros	Paros.
	Candie ou Kirid	Candie	Candie.
		Retimo	Retimo.
		La Canée	La Canée.

La Grèce forme un royaume indépendant, mais tributaire. *Voy.* son article.

On divise aussi la Turquie d'Europe en 11 gouvernemens ou pachaliks, savoir : Romélie, Bosnie, Belgrade, Widdin, Roustchouk, Sofia, Scutari, Janinah, Négrepont, Candie, Archipel.

TURQUIE D'ASIE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES. = La Turquie d'Asie est située entre les 30° et 42° de latitude N., et les 23° et 48° de longitude E.; elle a 400 l. de long sur 260 de large, et environ 72,000 lieues carrées. Cette vaste région est bornée au N. par la mer Noire, au N.E. par la Russie d'Asie, à l'O. par la mer Marmara, le canal de Constantinople, celui des Dardanelles et l'Archipel; au S. par l'Arabie et la Méditerranée, à l'E. par la Russie d'Asie et par la Perse. Par l'article 4 du traité de paix d'Andrinople, entre la Russie et la Porte, signé le 14 septembre 1829, la ligne des frontières en Asie, entre les deux empires, suit la limite actuelle du Gouriel, depuis la mer Noire, remonte jusqu'au bord de l'Iméréthi, et de là, en ligne droite, jusqu'au point où les frontières des pachaliks d'Akhaltzik ou Akalzik et de Kars rencontrent celles de la Géorgie, laissant de cette manière, au N, et au dedans de cette ligne, la ville d'Alkhaltsik et le fort d'Akhalkalaki, à une distance moindre de 2 heures. Tous les pays situés au S. et à l'O. de cette ligne de démarcation, vers les pachaliks de Kars et de Trebizonde, ainsi que la majeure partie du pachalik d'Akhaltsik, resteront à la Porte, tandis que ceux au N. et à l'E. de ladite ligne vers la Géorgie, l'Iméréthi et le Gouriel, ainsi que le littoral de la mer Noire, depuis l'embouchure du Kouban jusqu'au port Saint-Nicolas inclusivement, seront sous la domination de la Russie. Les forteresses d'Anaps, d'Akhaltsik, d'Atzkour et d'Akhalkalaki restent à la Russie.

MONTAGNES, FORÊTS ET ASPECT DU PAYS. = On distingue dans la Turquie d'Asie deux chaînes de montagnes principales, le Taurus et le Liban, dont presque toutes les autres chaînes ne sont que des ramifications. *Voyez* ces articles.

Les monts Gordyens de Xénophon remplissent tout le Kourdistan; une branche prolongée au S. (*Zagrus*) sépare l'empire Ottoman de la Perse. Ses branches inférieures se terminent à quelques lieues du bord oriental du Tigre; une branche détachée du Taurus (*Masius*) passe entre le Tigre et l'Euphrate, forme l'escarpement sur lequel est situé Merdin, et vient expirer dans les collines de Sindjar, à l'O. de Mossoul. Depuis ces deux points on voit se déployer jusqu'aux bords du golfe Persique une immense plaine.

On trouve encore dans la Syrie le mont Tabor, qui se rattache à la partie méridionale du Liban, et est célèbre par la grande victoire que les Français y remportèrent sur les Turcs en 1799.

Le mont Carmel, près et au S.O. d'Acre, qui a donné son nom à l'ordre des Carmelites. On trouvera à leurs articles les autres montagnes moins importantes.

La plupart des montagnes de la Turquie d'Asie abondent en forêts immenses: on y trouve le pin, le hêtre, le chêne, l'orme et d'autres arbres. Les rives occidentales de la mer Noire sont couvertes d'immenses bois touffus.

HYDROGRAPHIE.

MERS, GOLFES, DÉTROITS ET CAPS. = La mer Noire au N., la mer de Marmara, l'Archipel à l'O., et la Méditerranée au S. et à l'E., baignent la Turquie d'Asie.

La côte de l'Asie-Mineure, sur la mer Noire, ne présente aucun enfoncement digne, à proprement parler, du titre de golfe. Ce qu'on appelle golfe de Samsoun (*Amisenus sinus*), s'étend dans le pachalik de Sivas.

La mer de Marmara forme deux golfes notables: celui d'Isnik-mid (*Astacenus sinus*), dans le sandjak de Kodjah-ili, et celui de Mundania (*Cianus sinus*), entre ce sandjak et celui de Khodavendkiar. Dans l'Archipel, la côte occidentale de l'Asie-Mineure présente les golfes d'Adramiti (*Adramyttenus sinus*), entre les sandjaks de Bigha et de Karassi; le Sandarli (*Cumæus sinus*), entre ceux de Karassi et de Saroukhan; de Smyrne (*Smyrnæus sinus*), entre ceux de Saroukhan et de Sighla; de Scala-nova, entre ceux de Sighla et d'Aïdin, au N. de l'île de Samos; d'Assem-kalasi (*Iassus sinus*), au S. de la même île, dans le sandjak de Menteche; de Cô (*Ceramicus sinus*), et de Symia (*Doridis sinus*), dans le même sandjak. Tous ces golfes, à l'exception des des deux derniers, prennent le nom de de quelques villes situées sur leurs bords.

La côte méridionale de la même péninsule ne présente que deux golfes à citer

sur la Méditerranée; celui de Macri *(Glaucus sinus)*, dans le sandjak de Menteschè, au N.E. de l'île de Rhodes; celui de Satalièh *(Attaleus sinus)*, sur les limites de l'Anatolie et de l'Itchil.

Sur la mer Noire on remarque les caps suivans, savoir : celui de Boz-tépèh, qui termine la langue de terre sur laquelle Sinope est bâtie; celui d'Indjèh, au N.O. de Sinope, par 32° 36′ de longitude E. et 42° 10′ de latitude N. : c'est le point le plus septentrional de la côte; celui de Kérempèh *(Carambis promontorium)*, par 42° 2′ de latitude N. et 30° 58′ de longitude E. Ces trois caps se trouvent sur la côte de l'Anatolie.

Le cap Bouz *(Posidium)* termine, sur la mer Marmara, la presqu'île qui sépare les golfes d'Isnik-mid et de Mundania. Sur l'Archipel, la côte, fort découpée, nous présente les caps Baba *(Lectum promontorium)*, à l'extrémité S.O. de l'ancienne Troade et à l'entrée du golfe d'Adramitti; Kara-bournou ou cap Noir *(Melæna promontorium)*, qui forme la pointe septentrionale de la presqu'île particulière qui enveloppe à l'O. le golfe de Smyrne; Ak-bournou, ou cap Blanc *(Argennum promontorium)*, à l'extrémité S.O. de la même presqu'île; Sainte-Marie *(Trogilium promontorium)*, vis-à-vis l'île de Samos, entre les golfes de Scala-nova et d'Assem-kalasi; Angeli *(Theangelum promontorium)*, à l'extrémité de la presqu'île qui sépare le golfe de Scala-nova de celui de Cô; Crio *(Triopium promontorium)*, à l'extrémité d'une autre langue de terre qui s'étend entre les golfes de Cô et de Simya; Vluné *(Cynossema)*, à l'extrémité d'une troisième presqu'île que projette la côte vis à vis l'île de Rhodes, et qui enveloppe à l'E. le golfe de Symia. Ce cap peut être regardé comme la limite de l'Archipel (mer Égée) de ce côté.

Sur la Méditerranée, la côte méridionale de l'Asie-Mineure nous offre d'abord, au S. du golfe de Macri, une partie avancée que les anciens avaient appelée *Cragivertices*, les têtes du Cragus, parce qu'en effet les derniers contre-forts du mont Cragus viennent, dans une étendue de près de 6 lieues, y former plusieurs caps distincts, appelés aujourd'hui les *sept caps*. Le cap Chelidoui *(Sacrum promontorium)*, marque le commencement du golfe de Satalièh. Le cap Anamour *(Anemurium promontorium)*, dans l'Itchil, et vis-à-vis l'île de Chypre, est le point le plus méridional de l'Asie Mineure; le cap Kara-dagh marque l'entrée du golfe de Scanderoun, vis-à-vis de ce cap, et sur la côte de Syrie, le cap Canzir *(Rossicus scopulus)*, marque l'autre extrémité du même golfe; le cap Ziaret *(Chersonesus)*, vis-à-vis la pointe orientale de Chypre; le Raz-el-hesn, au N. et près de Tripoli, et le cap Carmel *(Carmelum promontorium)*, près d'Acre, sont ensuite les seuls caps à citer que nous rencontrons en descendant la côte de la Syrie.

FLEUVES ET RIVIÈRES. = L'Euphrate, le Tigre, le Kisil-Irmak, le Sankara ou Saraha *(Sangarius)*, le Boine-Minder *(Meandre)*, le Sakaria *(Hermus)*, l'Oronte, le Jourdain, arrosent la Turquie d'Asie. (*Voyez* ces articles).

LACS. = Les principaux sont celui de Vân, le lac Asphaltite ou mer Morte *(voyez* cet article), le lac de Backama et celui d'Ulubad : le Backama, au S. d'Hilla ou de l'ancienne Babylone, a 8 l. de longueur, et coule dans l'Euphrate; l'Ulubad *(Apollonie)* reçoit les eaux de l'Olympe : il est couvert d'îles, dont la plus grande s'appelle *Abouillonna*. A environ 15 l. N.E. de là, est situé le lac Isnik *(Ascanius)*. Le lac Tazla, de 11 à 12 l. de long, présente une vaste plaine couverte de cristaux de sel : celui d'Aksheer est sur le même plateau; en passant la crête du Taurus sur une autre plateau, près de Beysheri, on rencontre deux grands lacs dont les eaux sont amères et savonneuses; ces amas d'eau sans écoulement, prouvent le peu d'inclinaison qu'ont les parties centrales de la péninsule.

PRODUCT. DES TROIS RÈGNES.

VÉGÉTAUX. = Ce pays renferme les provinces les plus fertiles de l'Asie : il pourvoit dans la plus grande abondance à toutes les nécessités et aux superfluités de la vie, malgré l'insouciance de ses hab. : soie écrue, blé, vin, huile, miel, fruits de toute espèce, café, myrrhe, encens, plantes aromatiques et drogues y viennent presque sans travail; et ce sont principalement les Grecs et les Arméniens chrétiens qui se livrent au peu de soin qu'en exige la culture. Les olives, grenades, limons, citrons, oranges, figues et dattes que produisent ces provinces sont du goût le plus délicieux, et viennent en telle abondance, qu'ils ne coûtent que très-peu de chose aux habitans, et même rien, dit-on, dans quelques endroits : l'asperge y est grosse assez souvent comme la jambe d'un homme, et les raisins surpassent de beaucoup en grosseur ceux des autres contrées. On y trouve aussi le

bananier, le mûrier blanc, le storax, le térébinthe, le pistachier, le cyprès, le cèdre du Liban, la garance, nommée *alisari*, qui sert aux belles teintures rouges du Levant, supérieures à celles d'Europe; le jalap, le pavot, d'où l'on tire l'opium. En un mot, la nature y a perfectionné au plus haut point ses productions.

ANIMAUX. = On peut dire la même chose des animaux de ce pays : les chèvres d'Angora se distinguent par la longueur et la finesse de leur poil; il en est de même des chats de ce canton. Les gazelles de Syrie s'égarent quelquefois au-delà du mont Taurus. La race des chevaux turcs et arabes, de ceux-ci surtout, est meilleure qu'aucune autre du monde, et a servi à perfectionner les races anglaises; on estime beaucoup les chameaux pour leur force, leur agilité, et par-dessus tout, leur sobriété, qualité qui ne se trouve au même degré dans aucun autre animal. Les étoffes des fabriques du pays, nommées camelots, se faisaient originairement avec un mélange de soie et de poil de chameau, quoique souvent on les fabrique à présent avec de la laine et de la soie. Les chevreaux et le mouton sont un manger exquis, et surpassent, en goût et en fumet ceux d'Europe. Mais, en général, la viande de boucherie, et celle du bœuf particulièrement, n'est pas aussi belle. Quant à l'espèce des oiseaux, les plus remarquables sont les autruches, dont on connaît la hauteur, la vitesse et la stupidité. Les cygnes se plaisent toujours sur les bords du Caystre; les perdrix rouges couvrent les rivages de l'Hellespont. Cette contrée abonde en toute sorte de gibier; on y trouve, en outre, de la volaille sauvage parfaite. Les Romains épicuriens, à l'exception des lamproies, des mulets et des huîtres, ne prisaient aucun poisson que celui qui se trouvait en Asie.

MINÉRAUX. = Ce pays contient tous les métaux qui se trouvent dans les royaumes et les provinces les plus riches de l'Europe; ses sources médicinales et ses bains surpassent en qualité ceux des autres parties du monde. Celles de cuivre de Tokat, de Kouréh, près de Kastamouni, de Khumisch-khanéh, non loin de Trébizonde, sont encore célèbres.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. = On l'évalue à 10,400,000 habitans.

QUALITÉS PHYSIQUES DES HABITANS, MOEURS ET COUTUMES. = = (*Voyez* l'empire Turc.).

LANGUES. = Les langues principales de ce pays sont le slavon, qui paraît avoir été la mère-langue des anciens Turcs; le grec moderne, mais qui conserve un rapport avec l'ancienne langue; l'arabe et le syriaque, dialectes qu'on parle encore.

ANTIQUITÉS. = On rencontre dans la Turquie d'Asie beaucoup de monumens anciens qui subsistent encore, au moins en partie, malgré les ravages du temps et des barbares, et la négligence des habitans actuels. A *Balbeck*, ville située en Syrie, au pied du mont Liban, on trouve les restes d'un des plus magnifiques édifices qui aient jamais existé : on voit d'abord un portique qui est d'une beauté achevée, quoique les Turcs l'aient gâté en y construisant deux tours : derrière ce portique est une cour de forme hexagone, qui n'offre plus que des débris, et dont les murs étaient ornés de pilastres et de statues. Cette cour communique avec une autre du même style et de même grandeur. La seconde cour conduit à un grand temple qui est tellement en ruines, qu'on ne le reconnaît plus qu'à un entablement soutenu par 9 colonnes majestueuses, dont chacune est composée de trois pièces unies ensemble par des barres de fer, et sans ciment. L'avarice des Turcs est journellement occupée à détruire les colonnes, pour en tirer le fer qui s'y trouve. Il existe encore un petit temple qui est entouré d'un péristyle et orné de diverses figures. A l'O. de ce temple, on en voit un autre de forme circulaire et d'ordre corinthien; mais il est défiguré par des mosquées et des maisons turques.

La Propontide est entourée de ruines célèbres, parmi lesquelles celles de *Cyzique* démontrent encore la grandeur et la magnificence d'une des premières villes de commerce de l'antiquité. Sur les côtes pittoresques de la Lycie, les magnifiques restes de *Myra*, aujourd'hui Cacamo, attestent le bonheur du siècle d'Adrien ou de Trajan. La Nécropolis, ou le cimetière offre à lui seul l'aspect d'une ville.

A *Palmyre*, le Tadmor de Salomon et la résidence de Zénobie, ville située dans les déserts de la Syrie, on rencontre une plaine entièrement couverte de ruines admirables. Le temple qu'on y avait bâti

Digitized by Google

en l'honneur du soleil est détruit : mais les environs sont couverts de colonnes corinthiennes de marbre blanc. On trouve encore sur pied des arcs magnifiques, de riches portiques, des pérystiles isolés ; on aperçoit même une colonnade de 4,000 pieds de long, qui aboutit à un beau mausolée ; mais tout cela est si désuni, et les entre-colonnemens et les entablemens sont si dispersés, qu'en voyant les débris on ne peut pas bien juger de ce que devait être le tout dans son intégrité.

DIVISION. = On divise la Turquie d'Asie en cinq régions et 20 pachaliks, sans compter celui de l'île de Chypre, ainsi qu'il est marqué dans le tableau suivant :

SITUATION.	RÉGIONS.	PACHALIKS, 20.	CHEFS-LIEUX.
A l'Ouest	Anatulie................	Anatulie............	Kutahiéh.
		Sivas ou Roum	Sivas.
		Caramanie ou Koniéh.	Koniéh.
		Itchil ou Adana	Adana.
		Marasch............	Marasch.
		Trebizonde..........	Trébizonde.
A l'Est.........	Arménie turque.........	Akalzikh ou Tcheldir.	Akalzikh.
		Kars................	Kars.
		Erzeroum...........	Erzeroum.
		Van................	Van.
		Diarbékir...........	Diarbékir.
	Kourdistan turc..........	Mossoul............	Mossoul.
		Chebrezour..........	Chebrezour.
Au Sud-Est.....	Algezirah et Irak-Arabi...	Rakka ou Orfa.......	Rakka.
		Bagdad.............	Bagdad.
		Bassora............	Bassora.
Au Sud........	Syrie ou Cham..........	Alep...............	Alep.
		Tripoli.............	Tripoli.
		Damas.............	Damas.
		Acre...............	Acre.

NOTA. Les pachaliks renferment des sandjaks ou subdivisions. La Turquie d'Asie possède dans la mer de Marmara, dans l'Archipel et dans la Méditerranée, plusieurs îles. *Voy.* le tableau de l'Asie. (GASPARI, HASSEL, etc., 4e part., t. II ; *Itinéraire d'une partie peu connue de l'Asie-Mineure*, in-8°, 1816 ; MALTE-BRUN, *Précis de Géographie*, t. IV ; WALSH, *Voyage en Turquie*, in-8°, 1828).

TURRACH, v. d'All., Autr. (Styrie), cle de Judenbourg, sur la Schwarzbach, avec des usines à fer, cuivre et acier. (STEIN).

TURRAH ou THERAH, v. d'Asie, Hind., (Bombay), anc. prov. de Guzerate, à mi chemin entre Theraud et Rahdunpour. C'est une v. ouverte, qui, en 1809, contenait environ 2,500 maisons, dont 1,500 appart. à des Coulies, et le reste à des Rajepoutes, des Banians, des Kounbis, etc. Lat. N. 23° 52'. Long. E. 69° 20' 45". (HAM.).

TURREFF, par. et commune d'Éc., cté et 13 l. N.N.O. d'Aberdeen, sur la rive dr. du Deveron. On y trouve des fabr. de fil, toiles de diverses espèces, et 1 blanchisserie. 2,406 hab. dont 1,000 pour Turreff. (CAPPER).

TURRIERS, vge de Fr. (B.-Alpes), ch.-l. de cn, arr. et à 8 l. N.E. de Sisteron. 600 hab.

TURSCHENKOI, b. de la Turq. d'Eur. (Romélie), à l'O. de la presqu'île de Gallipoli, et sur le golfe de Saros. (STEIN).

TURSHIZ ou TERCHYCH, v. d'Asie, Perse (Khoraçan), sur les confins du gr. desert Salé. L'anc. v. est pet., mais la nouvelle consid., et la résidence du gouvr de la prov. Elle tire d'Hérat laine, draps et riz. Dist. 60 l. O.p.N. de cette dernière v. 20,000 hab. dans les 2 v. (EN.GAZ.).

TURSI, v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), avec év., à 10 l. S. de Matera.

TURTLE, riv. de l'Am.-Sept., États-Unis, dans le territ. N.O., se forme de la réunion de 2 branches, qui se joignent à 15 l. au-dessus de son emb. dans la riv. Rouge. Elle est aussi consid. que la Folle Avoine ; elle vient du lac du Diable, et se dirige au N.O. (*Nouv. Ann. des Voyages*, t. XXIX).

TURUBAMBA, vallée très-agr. de l'Am.-

Mér., Colombie (Quito), s'étend du N. au S. Elle est toute couverte de belles habitations, où l'on élève beaucoup de bétail. (Alcedo).

TUS, **TOUS** ou **MESCHED**, ville d'Asie, Perse, ch.-l. de la prov. du Khoraçan persan, sur la riv. du même nom, est entourée de murs avec des bastions triangulaires, et assez bien bâtie dans l'intér.; elle a 1 palais royal, beaucoup de mosquées, de bains, de caravansérails, et 4,000 maisons. Les hab. entretiennent des manuf. de soie et de coton, de cuir, etc. On y fabr. aussi beaucoup de poterie de terre, des lames, et on fait un fort bon comm. des prod. du pays, surtout de l'assa-fœtida. Patrie du poète Firdussi, du philosophe Gasali, de l'astronome Nassireddin et du géographe Hamdollah Mestufi. Les tombeaux de Harun al Raschid, et du 8e iman Ali Ben Mussa, y attirent des pèlerins. Dans les env. il se trouve une argile blanche dont on fait la belle poterie de Tus, une espèce de jaspe, et une mine de turquoises. Dist. 150 l. E.N.E. de Téhéran. 24,000 hab. (Gasp., Hass., etc., 4e partie, t. II).

TUSA (*Alesa*), ville d'Ital., Sicile, prov. et à 22 l. de Palerme, sur la mer, avec une place a marché où l'on voit la statue de Claudius Pulcher. 3,000 hab.

TUSCALOOSA, commune des Ét.-Unis (Alabama), dans le cté et sur la riv. du même nom, appelée aussi Black-warrior-river (*riv. du Guerrier Noir*), à l'endroit où elle commence à être navig. Il y a 1 imprimerie, 1 chapelle de méthodistes, 1 de baptistes et 15 maisons de comm. Aux chutes de la riv., qui sont ici, se trouve un lit très-étendu de charbon fossile. Dist. 30 l. N.p.O. de Cabawba. 700 habitans. (Worc.).

TUSEY, chât. de Fr. (Meuse), arr. de Commercy, près de Vaucouleurs, célèbre par le concile dit de *Tousy*.

TUSIA ou **TOTIA** (*Docea*), v. de la Turq. d'Asie, sur le versant mér. de l'Elgas-dagh, sandjak et à 12 l. N. de Kangbri. Elle a plus. mosquées, bains, et la source *Farsbinari*.

TUSIS, b. de Suisse (Grisons), un des mieux bâtis des Grisons, est sit. entre le Rhin postérieur et la redoutable Nolla, au pied du *Heinzenberg*, si fameux par sa beauté et sa fertilité: cette mont. s'étend en amphithéâtre jusqu'à Rätzüns, sur une ligne de 2 l. de longueur. On vante sa fertilité et l'excell. culture de ses prairies. On prétend que ce beau b. a reçu le nom des *Tusci* des anc. Toscans, qui, 600 ans avant J.-C., vinrent chercher un asile dans ses mont., lors de l'invasion de l'Italie par les Gaulois, conduits par Bellovèse. Dist. 3 l. ½ S.O. de Coire. (Ebel).

TUSKEVAR ou **NAGY-JENÖ**, b. de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 12 l. O. de Veszprim, distr. de Devecser, est sit. sur la Torna. Il a 1 église cathol., 1 couvent, et se livre à la culture de la vigne et du tabac. (Stein).

TUSSON, vge de Fr. (Charente), arr. et à 3 l. S.O. de Raffec. 1,050 hab.

TUTICORIN, gr. v. d'Asie, Hind. (Carnate), sur la côte du Tinnevelly. La pop. se compose en gr. partie de parravars, espèce de cathol. romains naturels, qui habitent la côte voisine, et s'occupent princ. du cabotage. On y trouve une pêcherie de perles; mais elles passent pour inférieures à celles qui se trouvent dans la baie de Condatchy, à Ceylan, attendu qu'elles sont tachées de bleu ou de vert. En 1810 la pêcherie du banc de Toulayeram-Paar fut affermée à 2 traitans, à qui on ne donna que 10 jours pour charger 50 bateaux, moyennant 34,300 pagodes à l'étoile (env. 330,000 fr.). Cette pêche prod. 2,203,608 huitres, dont un tiers appart. aux plongeurs, et le reste aux 2 traitans. Marco Polo fait mention de la pêcherie de Tuticorin: il rapporte qu'elle durait depuis 5 siècles à peu près dans le même état; et il ajoute, qu'en en conduisant l'exploitation avec les soins et les ménagemens convenables, ce ne pouvait manquer d'être une source de richesses permanentes. Ptolémée a aussi parlé de cette pêcherie. Dist. 30 l. N.E. du cap Comorin. Lat. N. 8° 49′. Long. E. 74° 15′ 45″. (Ham.).

TUTOBURY, commune d'Angl. (Staffordshire), près de la Dore. Son ancien château, appart. aux comtes de Derby, était autref. un des plus célèbres de l'Angl. Il y a plus. chapelles de dissidens, et 1 très-bonne école gratuite. Le peignage de la laine est la princ. occupation de ses hab. On y trouve aussi une manuf. de coton. Dist. 2 l. N.O. de Boston. 1,444 hab. (Capper).

TUTTLINGEN ou **DUTTLINGEN**, ville d'All., R. de Würtemberg, sur le Danube, qu'on y passe sur un pont, est ceinte de murs, et a des fabr. de tuiles. Dist. 18 l. S.S.O. de Rentlingen. 3,600 hab.

TUXFORD, commune d'Angl., comté de Nottingham, où il y a une excell. école gratuite; à 4 l. ½ N.N.O. de Newmark. 797 hab. (Capper).

TUXTLA, vle de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et près de la Vera-Crus, avec un volcan du même nom près de là, dont on entend la bruit à 57 l., lors de ses éruptions. (De Humboldt).

TUY (*Tuda ad Fines*), v. d'Esp. (Galice), ch.-l. de la province et de distr. de ce nom, avec év. Elle est sur un site élevé, en forme d'île, et baignée par 3 ruisseaux qui tombent dans le Minho; siège d'un alcade-major et d'un subdélégué de police, sur la rive dr. de ce fl., elle a 1 par., qui est la cathéd., 3 couvens, 2 hospices, 1 maison d'enfans-trouvés, 1 séminaire et 1 coll. Elle est entourée de murs, avec des rues régulières, pavées et propres. Elle jouit d'un climat tempéré, mais non très-sain, à cause des lagunes dont les émanations occasionent des fièvres. La campagne voisine, appelée la plaine d'*Ouro*, du nom d'une riv. qui l'arrose, est fert. et agr.; elle abonde en vignes, citronniers, orangers, fruits de toute espèce, maïs, légumes, etc. On y trouve des prairies admirables, où s'élèvent de nombreux troupeaux; et la riv. fournit d'excell. poisson, tels que saumons, aloses, lamproies et truites. La cathéd. est d'une assez belle construction. L'industrie des hab. consiste princ. dans le comm. qu'ils font avec

Digitized by Google

le Portugal, et dans quelques fabr. de cuirs, chapeaux et liqueurs. Dist. 23 l. S. de Santiago et 12 S. de Puntevedra. 6,094 habitans. (Miñano).

TUY, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), descend des monts de S.-Pedro, à 10 l. de Caracas, fertilise plus. vallées, coule à l'E., se grossit de la Guiara, devient navig., et sert au transport du cacao et autres prod. du pays. Elle débouche dans l'Atlantique, à 30 l. de la Guayra, après un cours d'environ 45 à 50 l. (Alcedo).

TUZIE, vge de Fr. (Charente), arr. et à 1 l. de Ruffec. 1,000 hab.

TVER, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N. et à l'O. par celui de Novgorod, à l'E. par celui de Jaroslavl, à l'O. par celui de Pskof, au S. par ceux de Moscou et de Smolensk. Il a 80 l. de long sur 54 de large, et 3,162 l. c. Il abonde en bois de construction. Son sol, assez fert., fournit dans les bonnes années à la consommation des habitans. Le Volga et la Dwina occ. y ont leur source. On y trouve plus. lacs consid., tels que le Seliguer, le Volga et le Dvinetz. On le divise en 12 distr. ou cles, dont les ch.l. de mêmes noms, sont: Tver, Vessiegunsk, Cachine, Béjetsk, Coliazine, Vichni-Volotchok, Ostachkof, Torjok, Rjew-Volodimérof, Staritza, Zoubtsof et Kortchéra. 1,361,000 hab.

TVER, ch.l. du gouvt ci-dessus, au confl. de la Tvertza et de la Tmaka dans le Volga, qui la traverse. Cette v., rebâtie presque à neuf par Catherine II, siège de l'év. de Tver et de Cachinn, a des rues tirées au cordeau, de belles places et de superbes quais sur le Volga. Le palais a été agrandi et meublé somptueusement pour S. A. I. madame la grande-duchesse Catherine, qui l'a habité avec son époux, le prince d'Oldenbourg, gouvr général de Tver, Novgorod et Jaroslavl. Sous leur administration, cette v. s'est beaucoup embellie, tant par les bâtimens que par les établ. utiles qu'ils ont ordonnés. C'est sur leur projet qu'on s'est occupé de faire de la Tmaka un canal qui sera de la plus gr. utilité pour la navig. inter.

Tver est maintenant, après St-Pétersbourg et Moscou, la v. de Russie la plus régulièrement bâtie, et une des plus avantageusement sit. On y rem. la cathéd., d'une architecture gothique, le palais, l'hôtel du gouvt, les trib., l'hôtel-de-ville, les maisons des orphelins, du gouvt et du commandant. Elle possède 28 égl., 2 convens, des séminaires, plus. éc., de belles boutiques, plus de 200 maisons régulières, construites en pierre, sans compter celles en bois, des maisons de charité pour les deux sexes, des pensionnats. On voit sur l'une de ses places la statue érigée en l'honneur de Catherine II. Elle fabr. toiles et bonneterie, cuileres, essence de térébenthine et cire. On y fait un comm. fort étendu en blé, par le Volga, avec St-Pétersbourg et l'intér. de l'empire. Il y a sur ce fleuve un pont de bateaux qui se démonte lorsqu'au printemps la rivière charrie. Dist. 192 l. S.E. de St-Pétersbourg, et 42 N.O. de Moscou. Lat. N. 56° 51' 44". Long. E. 33° 37' 8". Un canal de même nom que la v. sert, avec celui de la Tsna, à réunir la Tvertza et la Msta. 25,000 hab. (Vsév.).

TWANN, vge de Suisse (Berne), sit. sur la rive occ. du lac de Bienne. Ses env. abondent en vins. Près de là se trouve une belle cascade. Dist. 3 l. O.S.O. de Bienne. (Ébel).

TWEED, gr. riv. d'Écosse, a sa source à Tweedsmuir (Peeblesshire), vers le point où se touchent ce cté et ceux de Dumfries et de Lanerk. Prenant une direction N.E., elle passe à Peebles; reçoit l'Ettrick, près Selkirk; le Gala, à Galashiels; le Leader, près Melrose, et le Teviot, à Kelso. Elle forme ensuite, pendant quelques l., la limite entre l'Angleterre et le cté de Berwick, et va se jeter dans la mer du Nord, à Berwick-sur-Tweed, après un cours d'env. 30 à 35 l. Elle abonde en diverses sortes de poisson, surtout en saumons. (Chesna).

TWICKENHAM, vge consid. d'Angl. (Middlesex), sur la rive g. de la Tamise. La r. forme la plus délicieuse promenade, et offre les sites les plus variés. Elle est bordée de maisons de campagne, au nombre desquelles on comptait autref. celle qu'avait habitée Pope. Cette maison a été abattue en 1807, par la baronne Howe. L'égl. de Twickenham renferme les cendres de Pope et celles de ses parens. Dist. 3 l. ¼ O.S.O. de Londres. 4,000 hab. (Ed.-Gaz.).

TWODA, vge de la Russie d'Eur. (Arkhangel), distr. de Chenkoursk, à l'emb. de la riv. du même nom dans la Dwina, avec un port pour le chargement du blé.

TYBEY, îles des Ét.-Unis, près de la côte de Géorgie, à l'emb. de la Savannah, est très-fertile, agréable et abondante en sangliers. Elle a un beau port, propre à recevoir toutes sortes de navires, et éclairé, à son entrée, par un fanal de 80 p. de haut. Lat. N. 32°. Long. O. 83° 9' 15". (Alcedo).

TYKOCZIN, v. Ticocenin.

TYMAN-SHAN, v. Lamaoaa.

TYME, riv. de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Narym, coule au S.O., et se jette par 3 bras dans l'Ob, sur les limites de son distr. et de celui de Sourgout, après un cours de plus de 100 l. (Vsév.).

TYMERICOTTA, v. d'Asie, Hind. (Circars-du-Nord), district et à 27 l. O. de Guntour. A 2 l. de là est une cataracte formée par la rive dr. de l'*Yedlapadu*: l'eau tombe d'une hauteur de 60 p. dans un bassin de 120 p. de largeur, orné de plus. édifices consacrés au culte des Hindous. Lat. N. 16° 35'. Long. E. 77° 4' 45". (Ham.).

TYNAN, pet., mais joli vge d'Irl., dans la par. du même nom, cté et à 2 l. ½ O. d'Armagh, est sit. sur une éminence, auprès d'une riv. de même nom. 218 hab. (Carl.).

TYNE-SEPTENTRIONALE et TYNE-MÉRIDIONALE, deux riv. d'Angl.; la première prend sa source sur les front. de l'Éc., et l'autre a la sienne sur les limites du cté de Cumberland; coule au N., tourne à l'E., et après un cours de 20 l., elle se réunit à la Tyne-Sept., à Hexham, où elle sépare les ctés de Durham

et de Northumberland; passant à Newcastle et Tynemouth, elle se jette dans la mer du Nord, après un cours de 30 à 35 l. au S.S.E., et remonte vers l'E.; A Newcastle, la Tyne est une très-belle riv., navig. pour des bâtimens de 300 tonneaux. (Capper).

TYNEMOUTH, v. d'Angl. (Northumberland), autref. célèbre par son anc. chât. et prieuré, sit. sur un rocher escarpé et inaccessible du côté de la mer, n'offre maintenant que de vastes ruines. Elle est triste dans l'hiver, mais fréq. dans l'été pour ses bains de mer. Lat. N. 55° 1' 21". Long. O. 3° 44' 46". — 9,500 hab. (Ed. Gaz.).

TYNINGHAM, v. d'Éc., c^té et à 12 lieues d'Edimbourg, dans le Lothian central, à l'emb. de la Tyne dans la mer du Nord.

TYR, v. Sour.

TYRESIÖ, île de la Suède, préf. de Stockholm, avec le b. de Dalarö, dont les hab. sont presque tous pêcheurs et pilotes. Elle a un bon port défendu par un fort bâti sur un ilot, et des mines de fer.

TYRNAU, v. libre royale de Hongrie (c^le en-deçà du Danube), comitat et à 12 l. N.E. de Presbourg, dans une plaine fert., sur l'Inrawa, renferme 10 égl. cathol., dont 1 cathéd., 1 séminaire cath., 1 académie avec un observatoire. Bâtie dans le 13e siècle, elle possédait autref. 1 université transférée à Bude en 1777. Patrie de Sambucus, medecin, littérateur, poète et historien. Lat. N. 48° 23' 5". Long. E. 15° 15' 0". — 6,000 hab. (Stein).

TYROL, prov. d'All., Autr., avec titre de c^té, est bornée au N. par la Bav., à l'E. par l'archiduché d'Autr. et l'Illyrie, au S. par le R. Lomb.-Vén., à l'O. par la Suisse et le lac de Constance; elle a 60 l. de long sur 45 de large, et 1,440 l. c. Le Rhin le borne à l'O., avant son entrée dans le lac de Constance; l'Inn, l'Adige, la Drave l'arrosent. De toutes les contrées de l'Eur. le Tyrol est sans contredit la plus montagneuse: les Alpes Tyroliennes couvrent le pays. Les sommets les plus rem. sont l'Ortler, le Glockner, le Brenner (*Voy.* les Alpes). Cette contrée ressemble beaucoup à la Suisse; les vallées et les lacs y sont moins étendus, les cascades moins nombreuses: mais on y trouve les mêmes scènes sublimes, les mêmes mont. à pic, couvertes de neiges et de glaces éternelles; les mêmes contrastes de vallées riantes et peuplées, et de déserts inhabités: nulle contrée n'offre plus de sites romantiques que le passage du Brenner. La descente de cette mont., près des beaux glaciers du Tyrol, est un des voyages les plus curieux qu'on puisse faire en Eur. La température y est gén. froide, à cause de l'élévation des mont. On ne trouve, à des hauteurs médiocres, ni grains ni légumes. Les vallées sont très-fert. vers le S., où le vent de sirocco se fait sentir; mais du côté de la Bav., jusqu'aux mont. qui dominent la vallée de l'Inn, elles restent exposées à une température très-froide et à des pluies si fréquentes, que souvent l'été s'écoule sans qu'on ait ressenti les chaleurs, et sans que les grains parviennent à leur maturité. Les princ. prod. consistent en blé, soie, chanvre, lin, tabac. Les vins qu'on y récolte ont du feu, du bon goût et de l'agrément. Le blé ne suffit pas à la consomm. des hab.; en plus. endroits l'éducation des bestiaux fait leur princ. occupation. Le Tyrol offre presque tous les genres de minéraux; mais les seules mines exploitées avec avantage sont celles de fer, cuivre, calamine et sel. On y compte plus de 60 sources d'eaux min. Les Tyroliens se distinguent par la sincérité de leur caractère, leurs manières simples, leur frugalité et leur attachement à leur pays. Ils sont crédules et superstitieux, mais actifs, industrieux, et excellent dans les arts mécaniques: ils émigrent, et reviennent tous les ans dans leurs foyers. Les hab. des v. sont plus civilisés, et ceux des parties mér. partagent le caractère des Italiens, leurs voisins. Le Tyrol, qui avait été cédé à la Bav. par la Fr., en 1810, est rentré sous la domination de l'Autr., par l'acte du congrès de Vienne. Il a beaucoup souffert dans la dernière guerre. En 1816, le Tyrol-Italien a été réuni au Tyrol-Allemand, et détaché du R. Lomb.-Vén. Il se divise maintenant en 7 c^les: ceux de Vorarlberg, Bas-Inthal, Haut-Inthal, Pusterthal, Adige, front. italiennes de Trente, front. italiennes de Roveredo. Il a une chambre représentative composée de 4 ordres. Pop. en 1825. — 762,055 hab. cathol. (Raschaaa, Stein).

TYRONE, c^té d'Irl., est borné au N. par celui de Londonderry, à l'E. par le lac Neagh, au S. par les c^tés d'Armagh, Monaghan et Fermanagh, à l'O. par celui de Donegal. Il a 18 l. de long sur 15 de large, et 141 l. c. Le Blackwater, le Cammon, la Muyle, la Foyle l'arrosent. L'air de ce c^té est sain, mais le sol excessivement varié. En quelques endroits, riche et fert., en d'autres, couvert de mont. et de caillontage, il est presque partout cultivé. On y trouve d'assez bons pâturages. Le voisinage de *Dungannon* possède des mines de charbon de terre. Des manuf. de toiles sont établies dans la plupart des v. On compte dans le Tyrone 35 par., et env. 116,908 hab. Il envoie 3 membres au parlement. (Ed. Gaz.).

TYSMENICA ou TYSMIENICE, v. de Gallicie, c^le et à 5 l. O.p.S. de Stanislawow, c^le de Potocki, est sit. entre la rive dr. de la Strimba et la rive g. de la Wurona. Elle a 1 faub., 1 égl. cathol., 1 fabr. de maroquin, et comm. en cire et chevaux. 2,800 hab. (Stein).

TYSNES, par. de Norw., gr. île de Jarloë et gouv^t de Bergen, baill. de Söndre-Bergenhuus. 2,400 hab. (Stein).

TYSTED, v. Thisted.

TYTTISARY, île de la Russie d'Eur., gr.-d^é de Finlande, gouvernement de Viborg, est au milieu d'un golfe, fort élevée, couverte de marais et de rochers, et d'un sol maigre, sablonneux et stérile. Elle renferme cependant 1 v^ge avec 169 hab. qui s'occupent de la pêche du hareng, de truites saumonées et de chiens marins. (Stein).

TZAVAT, v. Javat.

TZICHU, établ. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), avec 500 familles indiennes.

TZINZONTZAN, v^ge d'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), sur les rives pittoresques du

Digitized by Google

lac Pascuaro. Elle a plus. couvens et 1 collège : c'était la résid. des anc. rois de Mechoacan. Dist. 12 l. O.S.O. de Valladolid-de Mechoacan. 2,500 hab. (Dr Houzotov).

TZIVILSK, v. de la Russie d'Eur., gouv^{t} et à 28 l. O. de Cazan, ch.-l. de distr., sur les bords des gr. et pet. Tzivilia. (Vsav.).

TZSCHOPAU, v. Zschopau.

TZURUCHATU (STAROI), pet. v. de la Russie d'Asie (Irkoutsk), sur l'Argoun et les front. de la Chine, fait un comm. particulier avec cette dernière. Il y a une pet. garnison. Dist. 70 l. S.E. de Nertchintsk. (Wosc.).

U.

UBATUBA, lagune de l'Am.-Mer., Brésil, (San-Vicente), près de la côte, sur les bords de laquelle les Portugais ont bâti un fort. (Alc.).

UBAY, large riv. de l'Am.-Mer., Pérou, sort d'un lac formé par la riv. Parapiti, trav. le distr. d'Isoso, coule au N., en inclinant un peu au N.N.O. pendant 70 l. Elle arrose le pays des Indiens Chiquitos et la prov. de los Moxos, où elle entre grossie de toutes les eaux qu'elle reçoit de l'Itenes, vis-à-vis le fort de Ste Rosa. On l'appelle aussi *Magdalena-S.-Miguel*. Elle a son emb. par 11° 57' de lat. S. (Alcedo).

UBAYE, riv. de Fr. (B.-Alpes), arr. de Barcelonnette, prend sa source dans les mont. de Maurin et de Haulamer, coule au S., tourne à l'O., passe à Barcelonnette, et se jette dans la Durance, à 1 l. au-dessous du v^{ge} du même nom, après un cours de 15 à 18 l. Elle est flottable depuis Lauzet jusqu'à son emb. (Ravin.).

UBEDA, v. d'Esp., prov., distr. et à 10 l. E.N.E. de Jaen, ch.-l. du distr. de ce nom, sit. au pied de la fameuse colline du même nom, entre le Guadalquivir et le Guadelimar; siége d'un corrégidor et d'un trib. ecclés. Elle a 1 égl. collégiale, 10 autres par., 12 couvens et 1 école. Son terr. est fert. en grains, vins, fruits, surtout en figues et en raisins que l'on fait sécher. On y trouve 6 salines. Elle fut prise sur les Maures, le 29 septembre 1239, par Ferdinand-le-Catholique. Elle fabr. lainages communs. 4,200 hab. (Min.).

UBEIT ou IBEIT, v. d'Afr., Nigritie, cap. du Kordofan, et résid. du souverain. Elle se compose de cabanes de jonc entourées de haies. Dist. 72 l. O.N.O. de Sennaar.

UBERLINGEN, v. d'All., gr.-d^{é} de Bade (Lac-et-Danube), ch.-l. de distr., est sit. sur 1 golfe du lac de Constance, et env. de murs flanqués de tours, avec 1 faub., 1 égl. On remarque la collégiale de St-Nicolas, dont le clocher a 300 p. de haut et 5 voûtes fort élevées qui reposent sur 28 colonnes et 81 piliers; elle renferme 4 autres égl., 1 gymnase cathol., 1 hôtel-de-ville, 1 arsenal, 1 hospice. Son industrie consiste en fabr. de tuiles et de bas, moulins à huile, à tabac, à foulon et à scier; 1 blanchisserie, des eaux min. Elle comm. en vin, blé, sel, fromage, etc., et se livre à la navig. C'était autref. une ville libre, qui fut cédée, l'an 1802, en indemnité, à la maison de Bade. Dist. 4 lieues N.E. de Constance. 2,600 hab. (Stein).

UBEXY, v^{ge} de Fr. (Vosges), arr. et à 2 l. ¼ O. de Mirecourt, donne des vins d'un goût agr. et fort estimés dans le pays. (Jullien).

UBRIQUE, *(Ogurris)*, v. d'Esp. (Malaga), distr. et à 5 l. O.S.O. de Ronda, siége d'un alcade-major, sur le bord de la Mayacente, est un endroit pauvre et mal bâti, entre des mont. escarpées où paissent les troupeaux des env. On y trouve des mines de fer : les hab. fabriquent quelques draps communs. 7,400 hab. (Min.).

UBSTATT, v^{ge} d'All., gr.-d^{é} de Bade (Murg-et-Pfinz), gr.-baill. et à 2 l. N.N.E. de Bruchsal, est sit. sur la r. de Heidelberg, et a des sources salées pour la saline de Bruchsal. 1,000 hab. (Stein).

UCAYALE, gr. riv. de l'Am.-Mér., nommée le *Vrai Marañon*, est navig. en toutes saisons. Le père Regis la remonta en 1794, de S.-Regis à la riv. Pachitea, et trouva son cours tranquille. Elle abonde en poisson, et ses rives sont bordées de superbes forêts peuplées de bêtes fauves. Les tribus indigènes montrent un caractère paisible; dans un espace de 300 l. l'on compte 132 îles. Au confl. de l'Ucayale et de la Tunguragua, cette riv. reçoit le nom d'Amazone ou de Marañon. *V.* ce fleuve et l'Apurimac. (Alcedo).

UCCLE, b. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 1 l. S. de Bruxelles, avec des papeteries au moyen de 3 moulins à eau, sit. au hameau de *Stalle*, dép. d'Uccle. 3,070 hab. (De Cloet).

UCHANIE, v. du R. de Pol., woivodie et à 22 l. E.S.E. de Lublin, distr. de Rubieszow.

UCHISY, v^{ge} de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 5 l. de Mâcon. 2,120 hab.

UCHTE, b. d'All., H., préf., et à 14 l. O. p. N. de Hanovre, ch.-l. d'un baill., sur un ruisseau entre des marais. 1,300 hab.

UCLÈS (*Urcesa*), b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 5 l. S.S.O. d'Huete, siége d'un alcade-major, sur la rive g. de la riv. du même nom, avec une par., 2 couvens et 1 hôpital. Ce b., dont le nom est arabe, et où l'on trouve quelques inscriptions et antiquités romaines, est situé sur une pet. colline au haut de laquelle est le couvent royal des chevaliers de Santiago, et 1 fort qu'on appelait autref. la tour *Albarrana*. Cette tour a été annexée au couvent qu'on rem. pour sa sit., ses fortif. et sa magnifique égl., ouvrage de Jean Herrera, célèbre architecte de Philippe II. Le b. est arrosé par

on ruiss. qui a sa source aux env. 1,637 hab. (Miasso).

UCUBAMBA, riv. de l'Am.-Mér., Pérou, (Truxillo), distr. de Caxamarquilla et Collago, où elle prend sa source; reçoit la Tantia, coule à l'E.N.E., et se jette dans le Marañon, entre 2 mont., après un cours de 70 à 80 l. (Alcedo).

UCUNTAYA, mont. de l'Am.-Mér., au Pérou (Buenos-Ayres), prov. ou distr. de Carabaya, fameuse par sa riche mine d'argent, d'où l'on tira, en 1713, un morceau massif de ce métal, qui produisit plus. milliers de piastres. (Alcedo).

UDDEWALLA, v. de Suède, préf. et à 18 l. N. de Gothenbourg, a été bien rebâtie depuis l'incendie qui la consuma en 1806. Elle comm. en bois, ouvrages de fer, poix, goudron, alan. Le port est bon, avec un mouillage à *Solthallan*, à 3 l. de la v. Lat. N. 58° 21' 15". Long. E. 9° 36' 15". —3,560 hab. (Stein).

UDENHOUT, gr. vge des P.-B., Hollande, (Brab. sept.), arr. et à 5 l. E. de Breda. 1,700 hab.

UDERZO, v. Oderzo.

UDINE, prov. d'Ital., R. Lomb-Vén. (Venise), formée de l'anc. Frioul, est bornée au N. par l'Autr., à l'E. et au S. par l'Illyrie et le golfe de Venise, au S.O. par la prov. de Venise, à l'O. par celles de Trévise et de Bellune. Elle renferme 369 l. c. et 350,974 hab.

UDINE (*Vedinum*), ch.l. de la délégation ci-dessus, v. anc. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouvt et à 25 l.N.E. de Venise, est bien bâtie et sit. dans une vaste plaine, entre le Tagliamento et l'Isonzo; siége d'un archev., elle possède plus. égl. outre sa cathéd., 18 couvens, 1 lycée, 1 école de droit. Les égl. et quelques palais méritent l'attention des amateurs des beaux-arts par leurs superbes peintures. Le dôme, les égl. de St-Pierre, martyr, et des Dominicains, en possèdent le plus. Udine est bien peuplée, et fait un comm. de soie consid. En 1751, après la suppression du patriarcat d'Aquilée, cette v. fut érigée en archev. Patrie de Léonard Mattée et de Jean d'Udine. Lat. N. 46° 3' 14". Long. E. 10° 54' 47". — 17,000 h. (*Itin. d'Ital.*).

UDSTERN, île de Norwége (Christiansand), baill. de Stavanger, dans le Bokkefiord, avec 1 couvent.

UDVARHELY, SZEKELY, UDVARHELY ou ODERHELLYEN, v. de Hongrie (pays des Szecklers), sur la rive g. de la gr. Kukel, entre les mont. de Budvara et de Szarkakoe, avec 1 gymnase cathol., 1 coll. réformé et des tanneries consid. Il s'y fait un gr. comm. en miel et tabac. Dist. 17 l. E.S.E. de Maros-Vasarhely. 6,000 hab.

UEBERAU, b. d'All., gr.-de de Hesse (Starkenburg), à 2 l. E.S.E. de Darmstadt. 1,173 hab. (Stein).

UEBIGAU, v. d'All., Ét.-Pr., rég. de Merseburg (Saxe), cle de Liebenwerda, est sit. sur l'Elster-Noir, fabr. toiles, et se livre à la pêche. 830 hab.

UEDEM, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég., cle de Clèves, avec une égl. cathol. et une reformée. 1,200 hab.

UELZEN, v. du R. de Hanovre, préf. et à 10 l. S. de Lünebourg, dans les landes et entre les 2 bras de l'Ilmenau, est ceinte de murs; elle a 1 égl., 1 surintendance d'égl., 1 école latine, 2 hospices. Elle possède des fabr. de draps, de toiles, de camelot et d'amidon, 1 papeterie, des distill. d'eau-de-vie. Patrie du géographe C. A. W. de Zimmerman. 2,650 h. (Stein).

UERDINGEN, v. Œrdingen.

UERURI, v. Hururi.

UETERSEN, b. consid. du Dan., seign. et à 23 l. S.S.O. de Pinneberg, dans la même contrée, sur la Pinnau, avec 3 raff., fabr. d'amidon et de poterie; à 6 lieues N.O. de Hambourg. 2,055 hab.

UEVÖEN, île de Norwége (Drontheim), près d'Hitteröe.

UFENAU, île de Suisse, sur le lac de Zurich, est couverte de bosquets et de riantes prairies. Rien de plus admirable que la position de cette île dans la partie la plus large du lac: de tous côtés l'on y jouit des vues les plus ravissantes. Le sol de cette île couvre les cendres d'un homme vertueux, d'un héros de la Germanie, et de Huttensgrab, personnage également distingué par son courage héroïque. (Ebel).

UFFCULME ou UFFCOLOMB, commune d'Angl. (Devonshire), sur la rive dr. du Colomb, à 1 l. ¼ N.E. de Collompton. 1,979 h. (Carr.).

UFFENHEIM, v. d'All., Bav. (Rezat), ch.l. de présidial, est sit. sur le Gollach, et ceinte de murs, avec un chât. royal, 3 égl., 1 univ. Elle a des fabr. de toiles et d'étoffes, des tanneries, mégisseries. Dans les env. est le chât. de Hohenlandsberg. Dist. 8 l. S.E. de Würzbourg. 1,600 hab. (Stein).

UGAK, pet. île de la Russie d'Asie, au N.E. de celle de Kodiac, est séparée seulement par un détroit très-resserré du promontoire Hermogenes. Elle avait, en 1804—99 hab.

UGDA, b. de la Perse (Farsistan), avec un caravansérail, près du désert, et sur la front. d'Ispahan, avec 160 maisons. (Gasp. Hass., etc., 4e part., t. II).

UGGENTO, v. d'Ital., R. de Naples (Terre d'Otrante), avec év., à 6 l. ½ S.O. de Castro. 1,500 hab.

UGIE, riv. d'Éc. (Aberdeenshire); prend sa source à 7 l. de la mer, et se forme de 2 ruiss. nommés les eaux de *Strichen* et de *Deer*, qui arrosent les vges de même nom, et se joignant à 2 lieues de la mer, prennent le nom d'Ugie. Cette riv. se jette dans la mer à Peterhead, où elle est navig. A ½ l. de son emb. elle abonde en saumons. (Ed. Gaz.).

UGINE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sur la rive dr. de l'Arly, avec 1 hôpital, 1 hospice; à 12 l. N.E. de Chambéry. 2,500 hab.

UGLEY, lac romantique d'All., de de Holstein-Oldenbourg, près d'Eutin.

Digitized by Google

UGLIANO, île de Dalmatie, cle, canal et à 1 l. O. de Zara, avec 6 vges, est très-fertile; mais la disette d'eau s'y fait sentir.

UGOCS ou UGOTSCH, comitat de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), est borné au N. et à l'O. par celui de Beregh, et à l'E. et au S. par celui de Szathmar. Le mont Feketehegy le traverse, et la Theiss l'arrose. Il prod. vin, ble, bois, argent près de Nagytorna et Turtz. Le ch.l. est Nagy-Szöllös, et comprend 3 b., 63 vges. Il tire son nom du château d'Ugotsch. 38,312 hab. (Stein).

UGOGNA, pet. v. d'Ital., R. Lomb.Ven. (Milan), à 9 l. N.O. d'Anghiera.

UGUIRA, vge d'Afr. (Fezzan), dans le désert de Sahara, habité par les Tibbous.

UHNOW, b. de Gallicie, cle et à 10 l. N.N. O. de Zolkiew, sur la Zolokia.

UIMST, v. Imst.

UIST-NORD, île d'Éc., une des Hébrides, séparée de Benbecula par un pet. détroit qui se trouve à sec à marée basse. Elle a env. 8 l. de long sur 10 de large, et se compose de 4,021 hab. principalement occupés à fabriquer le sel d'algue calcinée, et à la pêche. On y trouve un gr. nombre de lacs d'eau douce abondans en truites, et fréquentés par des troupes innombrables d'oiseaux aquatiques. (Capper).

UIST-SUD, île du même parage, des Hébrides (Inverness-shire), entre les îles de Benbecula au N. et de Barray au S. Elle a 11 l. de long sur 5 de large. On y trouve plus. ports propres à la pêche, qui fait la princ. industrie des hab., ainsi que la fabrication du sel d'algue calcinee. La par. d'Uist-Sud comprend, outre l'île de ce nom, celles de Benbecula, Rona, Eriskay, et plus. îlots. 5,500 hab. (Capper).

UITGEEST, vge des P.-B. (Hollande), arr. et à 2 l. ½ d'Alkmaer, est entouré de jardins et de vergers. On s'y livre beaucoup à la culture des fleurs et des fruits.

UJAYINI-DURGA, v. Oochinadroog.

UJAZD, v. du R. de Pol., woïvodie de Masovie, distr. de Rava, à 28 l. S.S.O. de Varsovie. 600 hab.

UJAZDO, chât. royal du roi de Pol., woïvodie de Masovie, près de Varsovie.

UJESN ou UJESDE, OYEST, UJAST, v. d'All., Ét.-Pr. (Silesie), reg. d'Oppeln, cle et à 3 l. S. de Gross-Strehlitz, dép. de l'év. de Breslau, est sit. sur la Klodnitz, et possède 1 chât., 1 égl. cathol., 1 hospice. 1,306 hab. (Stein).

UJHELI ou SATORALLIA-UJHELI, v. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), ch.l. du comitat de Zemplin, sur la Ronya, avec 1 gymnase cathol., est célèbre par les vins que prod. la mont. voisine de *Magoshegy*. On compte dans cette v. et aux env., plus de 300 cavernes qui servent de caves. Dist. 60 l. N.E. de Bude. 7,000 hab. (Stein).

UJIJAR, b. d'Esp., prov., distr. et à 15 l. l. S.S.E. de Grenade, et ch.l. du distr. de ce nom, sur les bords de la riv. Adra, qui sort de la sierra Nevada, est siège d'un corrégidor, d'un trib. ecclés. et d'un subdélégué de police, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. On dit qu'il y reste encore quelques familles de Maures. On y fabr. du verre commun. 2,787 hab. (Min.).

UJVARDSCHIÉ ou VISCEDERINA, b. de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak de Nikopoli, sur l'Insikta. 2,500 hab.

UKER, riv. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, prend sa source dans le lac Uke, à Prenslow, coule au N., reçoit le Randuw, est navig. un espace de 9 l., et se jette, près d'Ukermünde, dans le Frische haff. (Stein).

UKERAINE (MARCHE), v. Marche.

UKERMÜNDE, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 12 l. N.O. de Stettin, ch.l. de cle, est sit. sur l'Uker, et a 2 faub., 1 chât. en ruines, 1 égl., 1 hospice, 1 chantier de construction, 1 brasserie, des distill. d'eau-de-vie, mégisserie; elle se livre à la pêche et à la navigation. 2,400 hab. (Stein).

UKLANOV, b. du R. de Gallicie, cle et à 14 l. N.E. de Rzeszow, sur la Tanew, près de son confl. avec le San.

UKRAINE, anc. et vaste prov., très-fertile de l'anc. R. de Pol. au S.E. de la Russie Polonaise, forme les 4 gouvts de Kiew, de Podolie, de Poltava et des Slobodes-d'Ukraine. (*Voyez ces articles*).

ULANOU, ville ou b. de la Russie d'Eur., gouvt de Podolie, distr. de Litine; à 40 l. N.N. E. de Kameneetz. 5 à 600 hab.

ULASKOWCE, b. de Gallicie or., cle et à 8 l. N. de Zaleszczyky, sur le Sered.

ULBSDORF, v. Olbersdorf.

ULEASTRE ou HONIMA v. Saparoua.

ULEÅBORG, cle de la Russie d'Eur., Finlande, sur la front. sept., comprend la partie N. de l'Osterbotten ou Bothnie or., la Cajanie, le lappmark de Kemi et la partie sept. de celui de Torneå. Il est borné au N. par la Norwège, à l'E. par le gouvt d'Arkhangel, au S. O. par le cle de Kuopio. Voisin du cercle polaire, il a un climat très-froid, un été de peu de durée, et souvent de mauvaises années. Les cataractes du *Riha-koski* et *Taival-koski* offrent de belles horreurs. Les hab., manquant de farine, en font avec de l'écorce de sapin, de hêtre et de bouleau qu'ils broient. 142,000 hab. (Vsev.).

ULEÅBORG ou ULEÅ, ch.l. du cle ci-dessus, à l'emb. de l'Uleå dans le golfe de Bothnie, laquelle forme au-dessous une cataracte dans la mer; cette v. comm. et riche a quelques édifices, des fabriques, chantiers, bains d'eaux min., 2 places à marché, 1 quai, 1 hôpital, 1 hôtel-de-ville. Elle exporte goudron, résine, beurre, snif, saumons, brochets séchés. Dist. 140 l. N.p.E. d'Abo, et 50 N. N.O. de Kuopio. Lat. N. 65° 55'. — 3,500 h. (Vsev.).

ULEFOS, vge de Norwège (Christiania), baill. de Bradsberg, avec 1 forge à fer et une fabr. de clous. (Stein).

ULIETEA, une des îles de la Société, dans le Gr.-Océan équin.; le sol est montagneux et haché; à l'exception de la côte, les collines

verdoyantes abondent en bois en beaucoup d'endroits. Les prod. et les mœurs des hab. ressemblent à celles de Taiti. Lat. S. 16° 55'.

ULLAPOOL, vᵉ d'Éc. (Rosshire), sur la côte et le lac de Broom; c'est une des stations de pêche appart. à la société anglaise. Bâti en 1788, il n'a fait que s'accroître depuis cette époque. On y trouve 1 bon port, 1 rade qui peut contenir un grand nombre de bâtimens et un quai commode pour le chargement et le déchargement des marchandises. Dist. 14 l. ½ O.N.O. de Dungwall. Lat. N. 57° 53' 30". Long. E. 7° 23' 35". (Cappel).

ULLDECONA Y TREXINALS, v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 5 l. ½ S. de Tortose, dans une plaine entourée de vergers, près de la rive g. de la Cenia, avec une par. et 2 couvens. Dans les env. on voit dans les cavernes d'une colline les cristallisations les plus singulières. On y fabr. eau-de-vie. 6,028 hab. (Miñano).

ULLERSDORF, vᵉ de Moravie, cᵉ et à 11 l. N.N.O. d'Olmütz, cᵉ de Zierotine, avec 1 chât., 1 jardin, des eaux min., 1 papeterie, et 1 verrerie dans les mont. (Stein).

ULLERSDORF, vᵉ d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. de Breslau, cᵉ et à 2 l. S.O. de Glatz. 1,100 hab. (Stein).

ULLFORS, vᵉ de Suède, préf. d'Upsal, sur le Tierps, avec 1 forge à fer. (Stein).

ULLOA v. Juan de Ulloa (S.-).

ULM, v. d'All., R. de Würtemberg, ch.l. de cᵉ du Danube, sur le Danube, qui commence à cet endroit à être navig., offre un aspect antique, des rues tortueuses, des maisons dans le vieux style allemand. Elle a 3 égl. luthériennes, 2 cathol., 1 hôpital royal, 1 arsenal, une maison de ville, 1 théâtre, 1 gymnase. On remarque le Münster, vaste égl. d'un beau gothique, avec un portail, vrai chef-d'œuvre: elle a 400 p. de long sur 92 de large; la voûte excite l'admiration des connaisseurs. On distingue encore la maison de ville et ses peintures à fresque, la bibl. de la v. Il y a des blanchisseries très-considérables. On vante l'orge perlé et monde, les asperges et les pains d'Ulm, espèce de pâtisserie. Cette v. est célèbre par la capitulation de l'armée autrichienne commandée par le général Mack; elle fut signée le 17 octobre 1805. Le général ennemi fit défiler devant Napoléon la garnison forte de 36,000 hommes. Patrie de Freinsheim, savant littérateur. Dist. 21 l. S.E. de Stuttgard. Lat. N. 48° 23' 20". Long. E. 7° 38". — 15,000 hab. (Reichard, Stein).

ULMBACH, vᵉ d'All., Hesse-Élect. (Fulde), baill. et à 2 l. N. de Salmünster, avec 1 filat. de laine. 1,023 hab.

ULMERFELD ou UNGERFEED, b. d'All. Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cᵉ sup. du Wienerwald, sur l'Ips, avec un chât., 1 egl., 2 hospice, des carrières d'ardoises. Dist. 25 l. O.p.S. de Vienne. 801 hab. (Stein).

ULRICHSKIRCHEN, b. d'All., Autriche (Pays au-dessous de l'Ens), princ. de Dietrichstein, est sit. sur le Russbach, avec 1 chât., 1 égl. 1,057 hab. (Stein).

ULRICHSTEIN, v. d'All., gr.-dᵉ de Hesse (Hesse sup.), ch.l. de baill., est sit. au pied du mont Vogel (Vogelgebirge) et sur l'Ulrichstein, rocher de basalte; elle possède 1 chât.-fort, 1 haras, des tisseranderies, filatures, et comm. en bétail. Dist. 8 l. O. de Fulde. 828 hab. (Stein).

ULRICSDAL, chât. royal de Suède, préf. de Stockholm, sur l'Edspueht, possède 1 bibl., 1 cabinet d'histoire naturelle, une salle anatomique, 1 opéra, 1 ermitage. On y a établi en 1821 un hôtel des invalides.

ULRICSHAMN ou ULRICEHAMN, pet. ville de Suède (Elfsborg), sur le lac Asunda, avec 1 égl., 1 fabr. de tabac et de lames de couteaux, comm. en bestiaux. On y entretient des plantations de tabac. Dist. 25 l. S.E. de Wenersborg. 800 hab.

ULSTER, prov. d'Irl., qui a pour limites à l'O. et au N. l'océan Atl. boréal, à l'E. le canal du Nord et la mer d'Irl., au S. la prov. de Leinster, et au S.O. celle de Connaught; elle comprend les neuf cᵗᵉˢ suivans, savoir: Donegal, Londonderry, Antrim, Tyrone, Armagh, Down, Fermanagh, Munaghan et Cavan. 1,815,221 hab.

ULSTRUP, seign. de Dan. (Jutland), achetée en octobre 1818, du ministre français Bourienne, 170,000 écus d'argent. (Stein).

ULSWATER, lac d'Angl., sit. partie dans le cᵗᵉ de Westmoreland, et partie dans celui de Cumberland, abonde en poisson et surtout en grosses truites du poids de 30 livres. Un des princ. amusemens consiste à tirer des fusils ou pet. canons, dont le bruit se répand au loin comme un tonnerre; dans les rochers et cavernes l'écho le répète 7 fois distinctement. Dist. 4 l. N. d'Ambleside. (Ed.Gaz.).

ULUGH, mont. d'Asie, dans la Mongolie chinoise, au N. de la vallée de Dzoûngarie.

ULUPARA, v. Olpar.

ULU-TAU, mont. de la Russie d'Asie, dans la steppe des Kirguiss, à l'E. de l'Oural et à la source de l'Ichime.

ULVA, pet. île d'Éc., une des Hébrides, tout près de l'île Mull, entre cette île et Staffa. On y voit la même espèce de colonne de basalte qu'à Staffa. 2 ou 300 hab. (Car.).

ULVERSTONE (CANAL D'), en Angl. (Lancashire), a env. 700 t. de long sur 350 de large, avec 1 écluse de 112 p. de long. Il ouvre une communication immédiate d'Ulverstone à la mer d'Irlande. (Cappel).

ULVERSTONE ou OUSTON, v. d'Angl., cᵗᵉ et à 6 l. N.O. de Lancastre, près de l'emb. du Duden, v. bien agrandie et bien bâtie, avec de larges rues, est le 2ᵉ port du cᵗᵉ: 1,200 vais. y entrent et en sortent annuellement. Son princ. comm. consiste en minerai de fer, fer en saumon et en barre, pierre à chaux, ardoise, grains et fèves. Lat. N. 54° 14'. Long. O. 5° 38' 2". — 4,500 hab. (Ed.Gaz.).

UMAGO, pet. ville d'Illyrie (Trieste), cᵉ d'Istrie, dans le golfe de Venise, à l'entrée de la pet. riv. de Quieto, avec 1 port de la dépendance de Venise. (Malham).

Digitized by Google

UMAMARCA, gr. lagune de l'Am.-Mér., au Pérou, dans le distr. d'Omasuyos, est séparée de celle de Chucuito par la péninsule de Copacavana. (Alcedo).

UMANAK, colonie danoise, inspectorat sup. du Groënland, avec 1 pêcherie de chiens de mer.

UMANTZ ou UMMANZ, pet. île d'All., Ét.-Pr., dans la mer Baltique, de 2 l. ½ de long sur 1 de large, à l'O. de celle de Rugen, près de la côte or. de la Poméranie. Les princ. lieux sont Tankow, Wogde et Fressenart. Lat. N. 54° 30'. Long. E. 10° 54'. (Stein).

UMAYA, gr. riv. de l'Am.-Sept., Mexique, v. Culiacan.

UMBA, v. de la Russie d'Eur. (Arkhangel), c^le de Kola, à l'emb. de la riv. du même nom dans le golfe de Kandalask, partie de la mer Blanche, par 66° 44' 30" de lat. N., et par 31° 52' 45" de long. E. (Malham).

UMBAGOG, lac des Ét.-Unis (New-Hampshire et Maine), de 5 l. de long sur 2 ½ de large. La portion la plus consid. de son étendue est dans l'État de Maine; ce qui appartient au au New-Hampshire est renferme dans les communes d'Errol et de Cambridge. Lat. N. 44° 42'. (Worc.).

UMBRAIL, v. Bratlio.

UMBRETE, b. d'Esp., prov. et à 3 l. ½ O. S.O. de Séville, distr. de San-Lucar la Mayor, avec 1 paroisse, 1 hôpital, et un palais; il a des jardins, servant de maison de plaisance aux archev. de Séville. Une température douce et salutaire contribue à la longévité des hab. On y fait des eaux-de-vie. 1,200 hab. (Min.).

UMBRIATICO, v. d'Ital., R. de Naples (Calabre-Cit.), sit. près de la pet. riv. de Lipuda, à env. 2 l. de la côte du golfe de Tarente. Elle est le siége d'un év., mais éloignée de toute communic. soit par eau, ou par la gr. r. qui longe la côte du N. au S. On la visite rarement. Dist. 14 l. E. de Cosenza. On lui donne 9 à 10,000 hab.

UMEA, une des gr. prov. de Suède, comprend la Bothnie occ. et presque toute la Laponie Suédoise; elle renferme 7,000 l. c. et 76,000 hab. Le distr. d'Uméa forme une partie de cette prov., et est sit. entre Pitea-lappmark et Asele-lappmark. Elle renferme une gr. étendue, mais n'a que 2,000 hab. répartis dans la seule par. de Lyksale.

UMEA, v. de Suède (Norrland), ch.l. de la préfecture de Wästerbotten, près de l'emb. du fl. du même nom dans le golfe de Bothnie, avec 2 ports, 1 société d'agriculture, 1 égl., 1 école. C'est la place la plus imp. de toute cette prov. 1,100 hab. (Ed.Gaz., Stein).

UMIRGHUR, v. d'Asie (Hind.), anc. prov. d'Adjemire, au N. de Chitore, et sur le chemin de Nusser-abad à cette v. Au centre d'Umirghur sont 3 temples sur une même ligne; elle est défendue par 1 chât. construit sur un rocher très-élevé, et en 1824 elle présentait toutes les apparences de la prospérité. (Ham.).

UMMERAPOURA, v. d'Asie, Inde au-delà du Gange, anc. cap. de la prov. de Birman ou Ava et de tout l'emp. Birman, sur la rive g. de l'Irawaddy or., sur les bords romantiques d'un lac de 2 l. ½ de long sur ½ l. de large, est bâtie en forme de carré régulier et fortifié. Cette v. se divise en 4 quartiers, et a deux tiers de l. de tour, des rues larges, qui se coupent à angles droits. Au centre se présente le palais royal, qui consiste en un nombre d'édifices en bois, de formes diverses, dont les dômes en cuivre doré offrent une belle apparence. La v. est défendue par un bon rempart de 20 p. de haut, flanqué de bastions aux quatre coins, et de 44 pet. sur les faces. Toute bâtie en bois, à l'exception de quelques temples, elle doit sa fondation à Minderajee-Praw, dernier empereur. Elle est presque toute env. d'eau, et malsaine pour les étrangers. Dist. 200 l. E. de Calcutta, et 1 l. ¼ E. d'Ava. On y comptait en 1800 env. 25,000 maisons, et 175,000 hab. Elle est bien déchue. Lat. N. 21° 55'. Long. E. 93° 46' 45". (Ham.).

UMMERSTADT, v. d'All., anc. d^t de Saxe-Hildburghausen, baill. et à 1 l. ½ E. de Heldbourg, est ceinte de murs, et sit. sur une pet. colline et le Rudach, avec 2 égl.; elle fabr. poterie, et a 1 filat. de laine. 755 hab. (Stein).

UMMESOGEIR ou UMSEQUIR, pet. v^re d'Afr., dans le centre du désert de Libye, sur la r. de la caravane d'Égypte au Fezzan. Il est bâti sur un rocher, et renferme seulement 30 hommes en état de porter les armes. Dist. 8 l. E. de Siwah. (Ed.Gaz.).

UMNAK, v. Oumnak.

UMSTADT ou GROSSUMSTADT, ville d'All., gr.-d^é de Hesse (Starkenbourg), ch.l. de baill., est ceinte de murs et sit. dans l'Odenwalde, sur un ruiss.; elle a 1 égl. simultanée, luthérienne et réformée, 1 oratoire catholique, des moulins à huile, tanneries, distillerie d'eau-de-vie. Dist. 4 l. E. de Darmstadt. 2,500 hab. (Stein).

UNAC, v^re de Fr. (Ariége), arr. et à 8 l. S.S. E. de Foix, près de l'Ariége. On y rem. plus. grottes curieuses, et l'on trouve dans les env. des carrières d'ardoises. 800 hab.

UNALASCHKA, v. Ounalaska.

UNALGA, v. Ounalga.

UNARE, large riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Cumana, qu'elle sépare de celle de Caracas, prend sa source dans des mont. à l'E. d'Upar, coule au N.E., et se jette dans la mer, après un cours de 50 à 60 l. On estime beaucoup le cacao qu'on récolte sur ses bords. Elle est navig. jusqu'au v^re de St-Antonio de Clarinas, à 6 l. de la mer. Il y a une barre à son entrée par 10° 4' de lat. N. (Alcedo).

UN CASTILLO, b. d'Esp. (Aragon), distr. de Cinco-Villas, et un des 5 *bourgs* d'où ce distr. tire son nom, sur la rive dr. de l'Arva, est bâti autour d'une colline surmontée d'un antique chât. Dans l'intér. de la place on voit 2 magnifiques tours avec toutes les fortifications accessoires. Dist. 6 l. S.E. de Sanguesa. 2,548 hab. (Minano).

UNCUICIU, lagune de l'Am.-Mér., Brésil (Para), au S. du b. Nombre-de-Jésus, d'où elle est éloignée de ½ l., se décharge dans le

Napo. Il y a un gr. nombre d'îles habitées par des Indiens sauvages, lesquelles forment un labyrinthe de canaux. Lat. S. 1° 27' 30". (Alcedo).

UNDANA, v. d'Asie, Hind., anc. prov. d'Adjemire, dans le distr. ou pergunnah de Jawud, qui, en 1820, appart. au Scindhyah, contenait env. 400 maisons. Lat. N. 24° 38'. Long. E. 72° 27' 45". (Ham.).

UNDERMILBECK, commune d'Angleterre (Westmoreland), où est l'égl. de la par. de Windermere, bel et vaste édifice, dont les fenêtres sont ornées de quelques peintures sur verre fort estimées; à 2 l. ½ N.O. de Kendal. 689 hab. (Capper).

UN-DÉS, contrée d'Asie, emp. Chinois, dans le Pet.-Thibet, d'où l'on tire la laine des schals, est très-froide, et sit. sur un plateau très-élevé, entre 2 gr. chaînes de mont., qui toutes deux courent parallèlement de l'O. p.N. à l'E.p.S.; la plus mér. de ces chaînes, l'Himalaya, reste continuellement couverte de neige. La chaîne sept. est formée par les monts Cailas, beaucoup moins élevés que les monts Himalaya, mais dont les sommets sont aussi couverts de neige. Ce pays, autref. flor., est maintenant dévasté par les Gourcahs. Le comm. du pays consiste en laine de schals, chevaux et poudre d'or, car les mont. renferment plus. mines de ce métal. Les chèvres à schals se trouvent depuis Lahdak jusqu'à Lassa. On y éprouve un climat très-inconstant. Dans le voisinage d'Onprang-kote, près du lac Manasarowara, se trouve la meilleure laine des schals, qui coûte une roupie pour 30 negis. Les mines d'or sont vers les sources du Sindh ou de la riv. de Ghortop, des deux côtés de la chaîne de Cailas : on les exploite uniquement par le lavage. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t. IV).

UNGHVAR ou UNGHWAR, comitat de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), est borné au N. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Beregh, au S. et à l'O. par celui de Zemplin. Le mont Beszked le trav., et les riv. d'Ungh, de Laborza et de Latorza l'arrosent. Il prod. vin, blé, avoine, chanvre, gros bétail, eaux min. sulfureuses à Szobranz; et comprend 150 l. c., 5 b., 205 vges. 120,873 hab. (Stein).

UNGHVAR, b. de Hongrie, ch.l. du comitat ci-dessus, est sit. sur l'Ungh, avec 2 faub., un chât.-fort qu'habitent les chanoines de l'év. grec de Munkatsch, et dont l'év. siége dans cette v. Elle a 2 égl. cathol., 1 grecque, 1 séminaire grec, 1 archigymnase cathol., 1 coll., 1 trib., des mines, 1 entrepôt de sel. Dist. 20 l. E. de Kaschau. 5,090 hab. (Stein).

UNGSTEIN, vignoble d'All., Bav. (Rhin), arr. de Mayence, prod. des vins blancs de 1re qualité, dont il se fait des exportations consid. (Jullien).

UNIÉH ou OUNIÉH (*OEnoe*), v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), pach. de Sivas, sandjak et à 27 l. E. de Djanik, est sit. sur la mer Noire, derrière un rang de mont. boisées, avec 1 port, 8 à 10 mosquées. Elle a des maisons en bois, et celles près de la mer sont élevées sur des piliers en pierre. Elle comm. en chanvre, soie, bétail, étoffes de coton, fruits, vin et peaux. Les imp. se font en blé, huile de Crimée, café, sucre et fabr. européennes. Des forêts voisines fournissent du bois pour la marine turque. 200 vaiss. sont attachés à son port. 5,000 hab., riches, turcs, grecs et arméniens. (Ed.Gaz., Stein).

UNIEJOW, v. du R. de Pol. (Kalisch), distr. de Sieradz, près la Warta, fabr. chapeaux, bas, bonnets et gants. Dist. 16 l. E.N.E. de Kalisch. 800 hab.

UNION ou GRAND-UNION, canal d'Angleterre, commence dans le cté de Northampton, près et au N.E. de Daventry, où il se joint au canal Gr.-Jonction, se dirige vers le N., trav. l'Avon, et entre dans le cté de Leicester; il tourne alors au N.E., et va mêler ses eaux à celles du canal de l'Union, près de Foxton, après un développement de 8 l. ½. Sa pente, du côté de Londres, est de 54 p.; elle a du côté opposé 76 p. (Capper).

UNION, nom qu'on donne à la rép. des Ét.-Unis.

UNION, commune des Ét.-Unis (Virginie), cté de Monroe, avec 1 trib., 1 prison et 3 chapelles de presbytériens et de baptistes. La plupart des maisons de cette commune, agr. et flor., sont en briques. Il y a dans ses env. 2 sources d'eaux médicinales. Dist. 5 l. S.S.O. de Lewisburg. 1,000 hab. (Worc.).

UNION ou UNIONTOWN, commune des Ét.-Unis (Pennsylv.), cté de la Fayette, sur la Redstone, avec 1 trib., 1 prison, 1 coll., 1 imprimerie, 3 chapelles de presbytériens, de baptistes et de méthodistes. Dans ses env. sont des forges, salines et verreries. On y rem. le tombeau du général Braddock. Dist. 16 l. S.S.E. de Pittsbourg. 1,058 hab. (Worc.).

UNIONTOWN, commune des Ét.-Unis (Maryland), cté de Frederick, presque entièrement construite en briques, avec 1 égl. de réformés et 1 école; à 8 l. N.E. de Frederick-town. (Worc.).

UNKEL, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Coblentz, cle de Linz, sur la rive g. du Rhin. On vante son vin et son basalte noir, qu'on tire de la mont. vis-à-vis de cette ville. 600 hab. qui se livrent à la navigation.

UNKIE ou TUNKIE, forter. d'Asie, Hind., sur une mont. de la prov. d'Aurung-abad. La forter. est assise sur un roc solide, escarpé des 4 côtés, et s'élevant de 150 à 200 p. au-dessus d'une colline qui s'abaisse graduellement jusqu'à la plaine. Le sommet du rocher, de forme conique, et appelé *Tunkie*, est à 900 p. au-dessus du niveau du plat pays. Les Anglais s'en emparèrent en 1818, après une faible résistance. (Ham.).

UNMILA, v. de l'archipel Asiat. (Célèbes), fait un assez gr. comm. en bestiaux et en fruits. Elle est la résid. d'un rajah.

UNNA, riv. consid. de la Turq. d'Europe, qui descend des mont. de l'Herzegovine, traverse la Bosnie, longe la Croatie, et tombe dans la Save à Usicsa. Elle est navig. à une gr. dist. de son embouch.

UNNA, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, cercle et à 3 l. S.S.O de Hamm, est sit. sur la Kottelbecke, entre la Roer et la Lippe, et env. de murs et d'un fossé. Elle possède 3 égl., 1 couvent de religieuses, 1 gymnase, 1 hospice, des fabr. de coton et de chapeaux; des brasseries, distill. d'eau-de-vie, poterie. Dans le voisinage est la saline de *Königsborn*. 3,014 hab. (Stein).

UNST, île d'Éc., la plus sept. des Shetland, de 3 l. de long sur 1 à 1 ½ de large, et contenant 2,598 hab., la plupart pêcheurs. On y voit encore les ruines de 24 chapelles. Le sol est assez fert., surtout en excell. pâturages, où l'on élève des bêtes à cornes d'une qualité supérieure. On trouve le long de la côte des cavernes, dans quelques-unes desquelles un peut pénétrer à 300 p. sous terre. Il y a à Unst des fabr. de bas très-actives. Son territ recèle pierre, pierre de fer, beau cristal de roche. Lat. N. 60° 44'. Long. O. 3° 6'. (Carpsa).

UNSTRUT, riv. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), prend sa source sur l'Eichsfeld, coule au S. O., puis au N.E., reprend sa première direction, et se jette, après un cours de 30 à 35 l., dans la Saale, avec une partie de laquelle elle fut unie en 1795, au moyen d'écluses, à partir de Bretleben jusqu'à Weissenfels, et rendue ainsi navig. dans 1 espace de 17 l. env. Les princ. riv. qu'elle reçoit, sont la Salsa, le Gera, la Lossa, l'Helbe, la Wipper, l'Helme, etc. (Stein).

UNTERBALDINGEN, vge d'All., gr.-de de Bade (Lac-et-Danube), distr. et à 2 l. S.p. O. de Hüfingen, avec 1 chât. de chasse, 1 ménagerie appart. au prince de Fürstenberg. 490 hab. (Stein).

UNTER BROOSDORF, ALSOKENYER, vge de la Transylvanie (pays des Saxons), dans la plaine de Siboth. L'armée turque, sous les ordres d'Ali-bey, y fut battue par le waivode de Transylvanie Stephan Bathon, et le ban de Temesvar Paul Kinisi, en 1479. (Stein).

UNTERKOCHEN, vge d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), gr. baill. et à 1 l. S.p.E. d'Aalen, est sit. sur le Kocher, avec 1 bureau de finances, 1 papeterie, 1 moulin à poudre, des mines et des forges de fer. 712 hab. (Stein).

UNTERLEINACH, vge d'All., Bav. (Bas-Main), presidial et à 6 l. N.N.O. de Würzbourg. 1,150 hab. (Stein).

UNTERRAVELSBACH, b. d'All., Autr., (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Manhartsberg. 1,915 hab. (Stein).

UNTERSEEN, pet. v. de Suisse, ce et à 11 l. S.E. de Berne, sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brienz, avec plus. moulins à scier et une fabr. très-consid. de boîtes, est connue pour les fêtes pastorales et athlétiques que l'on y a célébrées plus. fois. (Ésal).

UNTERTÜRKHEIM, bourg d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr.-baill. et à 1 l. S. de Canstadt, est sit. sur le Neckar, avec des carrières de plâtre. On y cultive la vigne et les fruits. Patrie du chancelier le Bret. 1,700 hab. Stein.

UNTERWALD ou UNDERWALD, ce de Suisse, borné au N. par ceux de Lucerne et de Schwitz, à l'E. par celui d'Uri, au S. par celui de Berne, à l'O. par celui de Lucerne, a 8 l. de long sur 6 de large, et 33 l. c. Outre le lac des Waldstetten, qui forme sa limite sept., on y trouve ceux de Sarnen et de Lungern, qui se déchargent l'un dans l'autre, puis dans le golfe appelé lac d'Alpnach, par l'Aa. Ce pays, sit. dans les Alpes, comprend 4 vallées couvertes de prairies et de pâturages. Les mont. qu'on y voit s'élèvent de 2,600 jusqu'à 10,000 p. au-dessus de la mer. Les Alpes *Surènes* et le *Titlis* portent des glaciers consid., et leurs sommités restent couvertes de neiges éternelles. La partie or. du ce jouit d'un climat très-doux; les arbres fruitiers et les noyers y réussissent à merveille : il croît même des châtaigniers à Kirsiten. L'économie alpestre fait l'unique occupation des hab., excepté dans la vallée d'Engelberg, où l'on file de la filoselle. Les bêtes à cornes sont de pet. race; on en élève, dit-on, jusqu'à 20,000 têtes en été. On estime beaucoup les fromages de l'Unterwald pour les voyages de long cours sur mer, où ils se conservent parfaitement. Ce ce se divise en 2 rep. indépendantes et démocratiques, le B.-Unterwald (nid dem Wald) et le H.-Unterwald (ob dem Wald). Leurs constitutions sont presqu'entièrement semblables. Le pouvoir souv. réside dans la landsgemeinde ou assemblée de tous les citoyens. Un conseil est investi de pouvoirs consid. relatifs à l'exécution des lois, à la police et à l'administration de la justice. Ce ce fournit pour l'armée, à la confédération, 382 hommes, et contribue pour 1,910 fr. de Suisse. 26,000 hab. cathol. (Ésal).

UNVERRE, vge de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 5 l. N.O. de Châteaudun. 2,300 hab.

UPAR, vallée agr. et très-étendue de l'Amerique-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Ste-Marta, jouissant d'une température chaude, et abondant en cannes à sucre et en toute sorte de fruits de l'Am. et d'Eur. Elle est fertilisée par la riv. Cesare qui la trav. Il y a dans les env. des mines d'argent, de cuivre, de fer et de plomb. Sa pop. est considérable. (Alcedo).

UPARAH, ste d'Asie, Hind., distr. et à 6 l. N.E. de Vizagapatam, dans les Circars du N., est sit. dans une baie, au fond de laquelle s'élèvent des mont. qui offrent le coup d'œil le plus pittoresque. Il possède une des pêcheries les plus consid. de la côte. (Ham.).

UPIA, riv. de l'Am.-Mér., Colombie, Nouvelle-Grenade (S.-Juan-de-los-Llanos), prend sa source dans des mont., près de Tunja, coule au S., puis à l'O., et se jette dans la Meta, après un cours de 50 à 60 l. (Alcedo).

UPIE, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 4 l. ½ S.S.E. de Valence. 1,000 hab.

UPLAND, anc. prov. de la Suède centrale, est bornée par le golfe de Bothnie, la Baltique, le lac Malar et le Westmanland. Elle

consiste en une vaste plaine peu élevée au-dessus du niveau de la mer, et gen. fert. Un gr. nombre de riv. l'arroseut, et offrent avec le Mälar de gr. moyens de navigation. Elle renferme de vastes forêts et les meilleures mines de fer de la Suède. *Voy.* STOCKHOLM, préf.

UPNOR (CASTLE-), *v.* CHATHAM.

UPPER-LAKE, lac d'Irl. (Kerry), est un des plus fameux lacs de Killarney, et a 1 l. ½ de Lough-lane ou Lower-lake, avec lequel il communique par une riv., qui coule entre Tuck-mountain et Gleoeia-mountain. Les imposantes mont. de M. Gillyeuddy-reeks l'entourent presque de toutes parts. (CAPPER).

UPPINGHAM, pet. et jolie ville d'Angl. (Rutland), sur une eminence, consiste en 1 rue. On admire son egl., edifice gothique, qui renferme beaucoup de monumens anc., dont quelquelques-uns très-beaux. Elle a un hôpital, une école. Il s'y fait chaque année de célèbres courses de chevaux. Dist. à l. S. d'Oakham. 1,600 hab. (ED.GAZ.).

UPSAL, préf. de Suède, formée de la partie occ. de l'anc. prov. Upland et de la Suède proprement dite, est bornee au N. par le golfe de Bothnie, à l'E. par le gouvt de Stockholm, au S. par le Mälar, qui la sépare du Nyköping; au S.O. par le Westerås, au N.O. par le Gefleborg. Elle a 3u l. de long sur 12 de large, et 56u l. c. Le pays est gén. uni : çà et là on voit quelques pet. groupes de collines. Le sol, dans la partie du S., entre le Lästa et le Mälar, forme de terr. noirs, contient quelques parties pittoresques, et appart. aux cos fert. de la Suède; mais dans le N. la campagne perd tous ses charmes, et plus encore, sa fertilite. Le princ. lac est le Mälar, dont la partie sept. seulement appart. à la prov.; la plus gr. riv., la Dal, n'arrose la prov. que sur un faible espace avant son emb. dans le golfe de Bothnie, et forme au-dessous d'Elfkarleby d'admirables cataractes. Le climat, qui approche de celui de la Suède intér., est en général plus rude qu'à Stockholm. La temperature s'y montre assez constante : l'hiver dure depuis octobre jusqu'au commencement d'avril. La prov. peut fournir le blé nécessaire; mais dans le N. on mange du pain d'avoine. On cultive peu de legumes. On ne voit d'arbres à fruits que des cerisiers. Le N. renferme plus de forêts que le S. : elles se composent gén. de sapins; autour du Mälar on voit aussi des hêtres. Les bestiaux consistent princ. en bœufs et moutons. La pêche des lacs est plus abondante que sur les côtes de la mer. Parmi les minéraux, le fer tiré des mines de Dannemora est le plus imp. A Loebdy, dans la par. d'Alunda, on trouve du topstein, avec du grenat de fer; des pierres meulières et à aiguiser, ainsi que de bonne chaux. L'industrie se renferme dans l'activité domestique : l'hab. travaille lui même presque tout ce qui appart. aux besoins de la vie, et les forges que prod. le fer de Dannemora composent toutes les fabriques. La prov. livre à l'export. un peu de grain, quelques bestiaux et du fer; elle ne possède point de place particulière de comm. Quant à la juridiction, cette préf. est dans le ressort de la Suède propre. 96,000 habitans. (GASP., HASS., etc., 5e part., t. I).

UPSAL, gr. v. de Suède, ch.l. de la préf. ci-dessus, sur la Fyrisä, qui la divise en 2 parties. Elle a un siege archiépiscopal et un beau chât. avec de superbes jardins. Les maisons sont la plupart en bois et couvertes en gazon qui fleurit en été. L'immortel Linnée, Wallerius, Cronstedt et Bergmann ont professé les sciences dans sa célèbre univ. On rem. la cathéd., bâtie sur le modèle de celle de Paris, une des plus magnifiques égl., où l'on voit les tombeaux de plus. rois de Suède; les monumens antiques, les reliques et le trésor, l'académie gustavienne, le plus bel édifice d'Upsal; le consistoire académique, l'observatoire, le jardin botanique, le manége; l'académie des sciences, l'université, dont on admire la bibl. de 56,000 vol, et env. 1,000 manuscrits; les cabinets de curiosités, de médailles, d'histoire naturelle, le théâtre anatomique. Cette v. renommée pour ses foires, qui se tiennent en hiver sur la glace, était le lieu du couronnement des monarques suédois. Les rois de Suède y résidaient antref., et prenaient le titre de rois d'Upsal. Dist. 15 l. N.p.O. de Stockholm. Lat. N. 59° 51′ 50″. Long. E. 15° 18′ 45″. — 5,000 hab., sans les étudians.

UPSTART, cap sur la côte de la Nouvelle-Holl., à 14 l. dans l'O.N.O. du cap Gloucester. On peut le voir de 12 l. au large. Lat S. 19° 39. Long. E. 145° 7′. (MALHAM).

UPTON, jolie v. d'Angl., cté et à 4 l. S. de Worcester, sur la Severn, avec 1 égl. construite en 1758. Le gr. nombre de médailles romaines qu'on y a trouvées a fait supposer que les Romains y avaient une garnison. 2,500 hab. (ED.GAZ.).

URABA, gr. golfe de l'Am.-Mér., Nouv.-Grenade, dans le distr. du même nom, formé par le cap de St-Sébastien à l'E., et par celui de Tiburon à l'O. Il a env. 26 l. du N. au S., et 9 de l'E. à l'O. On ne peut y aborder que vers l'O. et le S. Lat. N. 6° 50′. (ALCEDO).

URABA, distr. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), à l'O. de la prov. de Carthagène. Sa température est chaude, le sol humide et couvert de bois. Les Indiens qui l'habitent sont alliés des Anglais et ennemis des Espagnols. Il y a beaucoup d'or. (ALCEDO.)

URABA, île de l'Am.-Mér., anc. R. de Terre-Ferme, dans le golfe de Panama, sit à l'E., près de celle de Tabuga. (ALCEDO).

URABAES, nation sauvage de l'Am.-Mér. (Nouv.-Grenade), distr. d'Uraba, sont très-guerriers, alliés des Dariens, et ennemis irréconciliables des Espagnols. (ALCEDO).

URAC, île d'Asie, la plus sept. du groupe des Marianes, de 3 l. de tour, au N.O. de celle de l'Assomption. Lat. N. 20° 45′.

URACH ou U. AURACH, v. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), ch.l. d'un gr.-baill., est sit. dans une vallée longue et étroite, sur l'Erms, au pied d'une mont., et tout entourée des Alpes. Elle a 1 chât., où fut prisonnier Nicodemus Frischlin; 1 surintendance gen., 1 decanat, 1 séminaire pour élèves

en théologie. Son industrie consiste en imprimerie, blanchisserie, papeterie, coutellerie, 1 gr. fabr. de toile établie en 1599 par le duc Frédéric; on y compte auj. 120 maîtres, et elle fournit par an plus de 500,000 annes de toile, faite, pour la plupart, du lin indigène. Elle possède de la terre sigillée, etc., et comm. en papier, étoffes de soie, etc. Dans le voisinage se trouvent les ruines du chât. de Hohenmach et du couvent de Güterstein, ainsi que d'un chemin en fer, de 900 p. de long, à l'effet d'y faire descendre le bois à brûler de la mont. dans l'Erms et le Neckar. Elle est célèbre par la paix de 1474. Dist. 6 l. S.S.E. de Stuttgard. 2,800 hab. (Stein).

URBAIN (St-), b. de Fr. (H.-Marne), arr. et à 6 l. S.E. de Vassy, comm. en vins de son territ. 900 hab.

URBAIN (St-), abbaye de Suisse (Lucerne), sit. à 1 l. N.E. de Langenthal. On y voit 1 bibliothèque, 1 cabinet de médailles et 1 collection de coquillages et de pétrifications du mont Pilate. (Ésal).

URBANA, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^{té} de Champaign, dans une contrée fert. Il y a 1 trib., 1 prison, 1 chapelle de méthodistes, 1 imprimerie et plus. fabr. Dist. 14 l. N.N.E. de Dayton. 644 hab. (Worc.).

URBANIA ou CASTEL-DURANTE, ville épisc. d'Ital., délégation d'Urbin et Pesaro, sur le Metauro, avec 1 cathéd., cinq couvens d'hommes et 2 de femmes. Elle doit son nom au pape Urbain VIII qui la fit bâtir et env. de bastions. Dist. 4 l. S. d'Urbin. 1,500 hab.

URBIN, v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., ch.-l. de la délégation d'Urbin et Pesaro, sit. sur une mont., possède 1 arch., 1 université, 1 coll. et 1 institution sous le nom singulier d'*Academia assurditorum*. Éloignée des gr. r., les voyageurs visitent peu cette v. Le seul édifice rem. est le palais ducal. Patrie du célèbre Raphaël. Dist. 56 l. N.p.E. de Rome. Lat. N. 43° 43' 36". Long. E. 10° 16' 5n". — 1,600 hab. (*Itin. d'Ital.*).

URBIN ET PESARO, délégation d'Italie, Ét.-de-l'Égl., est bornée au N. par la légation de Forli et la république de St-Marin, au N.E. par la mer Adriatique, au S.E. par la délégation d'Ancône, au S. et au S.O. par celle de Pérouse, à l'O. par la Toscane. Elle renferme 23 5 l. c. et 200,000 hab.

URBION, lac d'Espagne (Soria), à 1 l. ½ de Montenegro, au pied d'un pic du même nom, est très-profond, et a 7 ou 800 pas de tour. Tout porte à croire que ce lac a pu être, dans un temps reculé, le cratère d'un volcan. (Miñ.).

URCHILLA, *v.* Orchilla.

URCIZE (St-), pet. v. de Fr. (Cantal), arr. et à 10 l. S. de St-Flour. 1,750 hab.

URDABAD, v. de Perse, dans un angle de mont, où l'Aras se fraie un passage avec fracas, et fait une chute de 20 p. de haut. Elle a de bonnes maisons en pierre; récolte des fruits excell. de toute espèce. 1,500 familles arméniennes. (Gasp., Hass., 4e partie, t. II).

URDINGEN, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 4 l. N.p.O. de Düsseldorf. 2,000 hab.

URE ou YOURE, riv. d'Angl. (Yorkshire), descend de la mont. de Colter, dans l'extrémité N.O. du c^{té}, arrose Askrig, Middleham, Masham, Ripon et Boroughbridge, et se réunit au-dessous de ce dernier lieu à la Swale; et ces 2 riv. forment l'Ouse. L'Ure fait une cataracte à *Aysgard-force*. (Ed.Gaz.).

UREEDEN, pet. v. d'All., R. et préf. de Hanovre; à 6 l. N.O. de Hameln.

UREN-LOCH, *v.* Hourn.

URGEL, *v.* Seo-d'Urgel.

URGHENZ (LA NOUVELLE), v. d'Asie, Tartarie-Indép., située sur un canal, contient 20 mosquées, 1,500 maisons. On l'appelle ainsi pour la distinguer de la vieille. Dist. 15 l. N. de Khiva. 5,000 hab.

URI, c^{on} de Suisse, l'un des 3 premiers de la confédération des Suisses, est composé de 10 à 12 vallées qui renferment 8 à 10 lacs alpins. Il est borné au N. par le c^{on} de Schwitz, à l'E. par ceux de Glaris et des Grisons, au S. par le c^{on} du Tessin, à l'O. par ceux du Valais, de Berne et d'Unterwald; il a 13 l. de long sur 6 de large, et 67 l. c. Les plus hauts monts sont: le Titlis, le Süsten à l'O., le Schächborn, le Tödi, le Crispalt et le Badus à l'E., et les divers pics du St-Gothard au S. La Reuss le parcourt dans toute sa longueur, et reçoit tous les autres ruisseaux qui l'arrosent. Ce c^{on} comprend toute la partie occ. et sept. du St-Gothard. Les mont., élevées de 5 à 10,000 p. au-dessus de la mer, restent chargées de glaciers et de neiges perpétuelles. Tout le c^{on} est couvert de prairies et de pâturages alpestres. Indépendamment des prod. de leurs bestiaux, le passage du St-Gothard, par lequel on transporte tant de marchandises en Italie, est d'un gr. rapport pour les hab. Ils préparent plus de beurre que de fromage; ce dernier, quoique plus gras que celui d'Unterwald, ne se paie pas si cher, étant moins propre à supporter les voyages de longs cours. La vallée princ. offre un libre passage au vent du S. (*föhn, föhnwind*), ce qui fait que les env. d'Altorf ont un climat qui n'est guère moins doux que celui de Giornico. Les pêchers, les châtaigniers et les légumes fins y prospèrent; et la campagne y est gén. de 15 j. plus précoce qu'à Lucerne. Mais d'un autre côté cette espèce de sirocco souffle quelquef. avec tant d'impétuosité, qu'il cause de grands ravages.

Parmi les grands hommes de ce c^{on}, on rem. Guillaume Tell, Walther Fürst d'Attinghausen, l'un des fondateurs de la liberté des Suisses (1307), dans la famille duquel ses concitoyens reconnaissans laissèrent pendant près d'un siècle la dignité de landammann; les Beroldingen, les Sillinen, les Püntiner, familles anc. dont les membres ont occupé les premières charges militaires. La landsgemeinde, ou assemblée gén. des citoyens parvenus à la 20e année, exerce le pouvoir suprême. Elle s'assemble près d'Altorf le 1er dimanche du mois de mai, sous la présid. du landammann. Le landrath simple, ou conseil, est investi du pouvoir exécutif, de la direction des affaires et de la police correctionnelle. Le landrath double décide en matière criminelle. Un conseil heb-

domadaire (*wochen-rath*) s'occupe d'affaires d'une moindre importance, relatives à l'exécution des lois et à la répression des délits. Le conseil secret dirige l'administration des finances, et se forme en conseil de guerre, en s'adjoignant les officiers de l'état-major et les capitaines de la milice. Un trib. d'appel, composé de 13 membres, décide en dernière instance de toutes les causes civiles, lesquelles paraissent d'abord devant les trib. de district. Le clergé est chargé de l'instruction publique. Ce cn fournit à l'armée de la confédération 236 hommes, et contribue pour 1,180 fr. de Suisse. 15,000 hab. catholiques. (Èssl).

URIAGE, vge de Fr. (Isère), arr. et à 1 l. ¼ E. de Grenoble, sur la rive g. de l'Isère, avec des eaux min.

URIANIENBOURG, *v.* Huenn.

URITUSMGA, mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. de Loxa, est très-renommée par le quinquina qu'on ramasse dans ses bois, le meilleur que l'on connaisse. On l'appelle *cascanuma*. (Alcedo).

URITZ, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 6 l. N. d'Ancenis. 1,900 hab.

URK, île des P.-B. (Hollande), dans le Zuyderzée, à l'E.N.E. de celle de Schokland. Ses hab. vivent de la pêche; il y a de bons pâturages. 570 hab.

URMENY, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 3 l. S. de Neutra, rem. par la résid. du comte Hunyadi, un des plus gr. propriétaires de ce B., qui y a introduit un grand nombre d'améliorations d'agriculture. (Ea.Gaz.).

URMIA ou URUMEA, vaste lac d'Asie, Perse (Adherbidjan), d'env. 100 l. de tour. Son eau est plus salée que la mer, et aucun poisson ne peut y vivre: il exhale une odeur sulfureuse très-désagr., et renferme plus. îles, dont la plus gr. dans la saison sèche forme une espèce de presqu'île de 9 l. de tour, mais seulement habitée par les bêtes fauves. Son eau claire ne contient pas sur sa surface d'incrustation saline. (Ea.Gaz.).

URMIA ou URUMEA (*Thebarma*), v. de la Perse (Adherbidjan), dans une plaine arrosée par le Sbar, et sur la rive S.O. du lac du même nom. L'air y est malsain, mais la terre fert.; on vante surtout ses poires, abricots et raisins. On la croit la patrie du gr. Sendrutsch ou Zoroastre, et du cheykh Serascheddin. Dist. 82 l. S. d'Erivan. (Gasp., etc., 4e partie, t. II).

URNIETA, b. d'Esp. (Guipuscoa), sur une éminence, à 50 t. de la gr. r. de Fr.; son territoire est arrosé par l'Ozia et l'Urumea où l'on pêche des barbots, des saumons, des truites et autres poissons excell. Les sources d'eau douce y sont si nombreuses qu'il n'y a presque pas une maison qui n'ait la sienne: cette abondance d'eau est probablement ce qui a donné lieu à son nom d'*Urnieta*. Ses env. sont fert. en toutes sortes de fruits, et ses mont. couvertes de chênes et de pins. Dist. 3 l. S. de St-Sebastien. 1,600 hab. (Minano).

UROLA, riv. d'Esp., dont le nom signifie *eau de forges*, à cause des nombreuses usines de ce genre qui se trouvent sur ses bords. Elle a sa source dans la mont. d'Araya, près de Segura (Guipuscoa), passe à Legazpia, trav. les plaines d'Azcoytia et d'Azpeytia, descend dans la vallée d'Arrona, et débouche dans l'Océan, non loin de Guetaria, après un cours d'env. 25 l. (Minano).

URRUGNE, vge de Fr. (B.-Pyrénées), arr. et à 9 l. S.O. de Bayonne, près des frontières de l'Esp. 2,290 hab.

URSAN, vge de Fr. (Vaucluse), arr. de Carpentras, possède un établ. d'eaux min.

URSANNE (St-), pet. v. de Suisse, cn et à 12 l. N.N.O. de Berne, est sit. au milieu des rochers, dans une contrée sauvage, sur la rive dr. du Doubs. Un vieux chât. sit. sur un rocher d'une hauteur consid., commence à tomber en ruines. Les tanneries de la ville et les mines de fer de *Belle-Fontaine* que l'on trouve à peu de distance, sont d'un rapport consid. Les env. présentent plus. sites romantiques. (Èssl).

URSEL, b. des P.-B., Belgique (Flandre or.), à 4 l. ½ O.N.O. de Gand, est entouré de bois. 2,100 hab.

URSENDSCHAN, v. de Perse (Farsistan), sur la r. de Shiras à Kerman, et dans un étroit défilé, endroit imp., est dans une partie bien cultivée, entourée de gr. jardins; elle a diverses branches d'industrie. (Gasp., Hass., 4e partie, t. II).

URSEREN, vallée de Suisse (Uri), de 3 l. de long, sur ½ de large, s'étend depuis Urnerloch, dans la direction du N.E. au S.O. jusqu'au mont Furca. Elle est arrosée par la Reuss, et entourée de toutes parts de mont. granitiques très-élevées. La vallée princ. seule est habitée et contient 4 vges. C'est un des pays peuplés les plus hauts de la Suisse: car la partie basse de la vallée s'élève de 4,356 p. au-dessus de la mer. Tout le pays est couvert d'excell. pâturages alpins, dans lesquels on prépare les fromages du même nom, qui sont au nombre des meilleurs que l'on fait en Suisse. (Èssl).

URT, b. de Fr. (B.-Pyrénées), arr. et à 4 l. E. de Bayonne, sur la rive g. de l'Adour. 1,350 hab.

URUBAMBA, distr. de l'Am.-Mér., Pérou, très-agr. et très-fertile, est arrosé par le Pilcomayo; son étendue est de 3 l. ½ de long sur 2 de large. 5,000 familles. (Alcedo).

URUCAYU, v. Iacquis.

URUGUAY, gr. riv. de l'Am.-Mér., Brésil, prend sa source vers le 23e de lat. S., dans des mont. à l'O., près l'île de Ste-Catherine ou de S.-Catharina, et reçoit tant de ruiss., qu'à 25 l. de sa source elle est déjà assez consid.; de la réunion de la riv. d'Uruguay miri et du Rio de las Pelotas se forme l'Uruguay, qui coule d'abord à l'O., tourne au S.O., et prend une direction mér. jusqu'à son emb. Les princ. riv. qu'elle reçoit sont à dr. l'Ibicui, le Daymar et le Rio Negro; à g. l'Aguapehy, le Mirinay, l'Uruguay, après un cours de plus de 400 l. se joint au Paraguay pour former le Rio de la Plata, près de Buenos-Ayres, à l'O.N.O. de

la colonie de Sacramento, par 35° 30' de lat. S. Cette riv., quoique d'un cours infér. à ceux du Paraguay et du Parana, surpasse ces 2 ll. par le nombre des riv. rapides qu'elle reçoit, et qui la rendent à son confl. aussi large sinon supér. au dernier. Une île, sit. à l'entrée, intercepte la largeur de son lit, et presse tellement les eaux dans le princ. canal, qu'il est dangereux d'y naviguer à cause de sa rapidité: les vaiss. sont obligés de passer par le petit bras sinueux qui env. un côté de l'île. L'Uruguay naît non loin des sources de l'Iguazu, et court pendant un temps parallèlement aux mont. du Brésil, tandis que du côté opposé une autre chaîne le sépare du Parana. L'Uruguay communique par la riv. Mirinay ou Iberi avec le lac du même nom; en gen., cette gr. riv. a un cours fougueux et plein de rochers qui entravent la navig. difficile, à l'exception des *balzas*, espèce d'esquif particulier à l'Am.-Mér.; elle abonde en poisson; ses bords sont romantiques, beaux et fert. (ALC., EN.GAZ.).

URUGUAY, distr. de l'Am.-Mér., borne au N. par celui de la Guayra, au S. par l'emb. de la riv. de la Plata, à l'E. par la province du Brésil et à l'O. par le Parana. Il s'étend depuis le 25° jusqu'au 33° 20' de lat. S., et a plus de 200 l. de long? du N. à l'E., et 130 de large de l'E. à l'O. Il est divisé en nr. et en occ. par l'Uruguay. C'est un pays montagneux, en partie habité par les Indiens Cassapaminians. Il y a beaucoup d'animaux et de bétail. (ALCEDO).

URUMZI, partie intér. d'Asie Dzoûngarie), s'étend au N. du mont Bogdu, et est bornée au N. par le Tarebachatai, à l'E. par le Barkoulu, et à l'O. par l'Ogli; elle est fert.; c'est un lieu d'exil pour les Chinois. (GASP., HASS., 4e partie, t. IV).

URUNA, v. CUAICUACARU.

URUNI, v. d'Italie, R. de Naples (Capitanate). Dist. 2 l. ½ O.S.O. de Larino. 1,300 h.

URUPINSKAÏA, v. de la Russie d'Europe (Cosaques du Don), distr. de Khoperck, près du Khoper; il s'y tient des foires fréquentées. 1,200 hab.

URZEDOW, ville du R. de Pol., woivodie, distr. et à 12 l. S.O. de Lublin, sur le lac du même nom. 1,200 hab.

URZULIN, ville du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Radzyn; à 28 l. S.S.E. de Siedlce.

USAGRE, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 4 l. N. de Llerena, siége d'un alcade-major, sur une éminence; il a dans ses env. une mine de soufre, et des restes d'une chaussée romaine. 2,260 hab. (MIÑANO).

USBEKS ou OUZBEKS, peuple d'Asie, Tartarie-Indép. (Gr.-Boukharie), envahit ce pays dans le 12e siècle. C'est une peuplade turque qui forme la partie la plus nombreuse de la pop. dans les v. Leur nombre, comparé à celui des Boukhares, est dans le rapport de 1 à 3, mais dans les campagnes c'est le contraire; formant pour ainsi dire la noblesse du pays, ils composent l'armée, et remplissent tous les emplois. Les Usbeks parlent le turki ou turc or. Leurs mœurs et leurs usages ont beaucoup de rapport avec ceux des autres Tartares; ils passent pour les plus industrieux et les plus spirituels de cette nation. Beaucoup demeurent sous des tentes pendant l'été, mais ils passent l'hiver dans les v. et dans les vges. Ils se permettent souvent de subites incursions dans les prov. persanes. Les plus policés sont ceux de Balkh, qui font un comm. considérable avec la Perse et l'Hind. Ils se servent du fusil, sont très-courageux, et leurs femmes les accompagnent dans les combats. V. BOUKHARIA (GRANDE).

USCHINSKOE, lac de la Russie d'Eur. (Novgorod), distr. de Valdaï, de 2 l. de long sur 1 de large.

USCIE, b. de Gallicie, sur le Dniester, cle et à 7 l. N.E. de Stanislawow.

USCIE-BIESKUPIC, b. de Gallicie, sur le Dniester, cle de Zortkuw, à 6 l. E. de Jaleszczyky.

USCIE-SOLNE, b. de Gallicie, cle et à 6 l. N.E. de Bochnia, sur la rive dr. de la Vistule.

USCLADE, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), dans la vallée du Mont-Dor, de 1,073 mètres au-dessus de la mer.

USCOCKS, tribu esclavonne d'Illyrie, habite les bords du Gurck; autref. pirates redoutables, ils sont maintenant en petit nombre.

USCZ, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Bromberg, cle et à 6 l. O.p.N. de Chodziesen, au confl. du Küdow et de la Netze, possède 1 égl. cathol., 1 oratoire luthérien. Elle fabr. draps, eau-de-vie, et se livre à la pêche et à la navig. 615 hab. (STEIN).

USEDOM, île d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), de 12 l. de long sur 5 de large, et de 16 l. de superficie, est divisée en 2 parties par un isthme qui les réunit, et sit. dans la mer Baltique, au S.E. de celle de Rugen. Elle est séparée du continent, en partie par la Peene, et en partie par le Frische-haff. On y trouve quantité de sangliers, cerfs, chevreuils et lièvres. 12,000 h.

USEDOM, ch.l. de l'île ci-dessus, pet. v. au S.E. de l'île, avec un bon port défendu par 1 fort.; à 25 l. N.O. de Stettin. Lat. N., à la pointe N.O., 54° 9' 48". Long. E. 11° 26' 14". — 1,000 hab.

USERAS (*Alcalathen*), b. d'Esp. (Valence), distr. et à 10 l. S.O. de Morella, près de la rive dr. de la Morella, avec 1 égl., 1 hôpital. 1,900 hab. (MIÑANO).

USICSA ou USIDSHA, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak de Semendria, dans une longue vallée arrosée par une riv. qui se jette dans le Drin, possède 1 chât. sur un rocher, 1 égl. grecque. Dist. 25 l. O.S.O. de Belgrade. 6,000 hab.

USINGEN, v. d'All., dé de Nassau, ch.l. d'un baill., sur l'Usbach, est ceinte de murs, avec 1 chât., 1 parc, 1 égl. luthérienne et 1 reformée, 1 hôpital. Elle fabr. flanelle, bas, cuirs. Dist. 9 l. N.E. de Wisbaden. 1,700 hab. (STEIN).

USK, riv. d'Angl., naît dans le pays de Galles, sur la limite occ. du Brecknockshire, arrose Brecon, Crickhowell, Abergavenny, Usk et Caerleon, débouche dans le canal de Bristol, au-dessous de Newport. Elle est renommée pour sa truite, qu'on pêche de mars jusqu'en juillet. (Capper).

USK, commune d'Angl., au centre du c^{té} et à 4 l. S.O. de Monmouth, sur les bords de la riv. du même nom, que l'on croit être le *Burrium* des Romains. Son industrie consiste en une manuf. de faïence de Pontypool. L'égl. est un edifice d'architecture normande. La riv. abonde en saumons. 989 hab. (Capper).

USKAT, v. de la Turq. d'Asie, pach. de Sivas, dans une vallée profonde, entourée de tous côtés de h. mont. Elle a des fortif. faibles, mais des rues larges et droites; au milieu un palais superbe, plus. mosquées, dont la plus belle est bâtie sur le modèle de celle de Ste-Sophie; des bains, des caravansérails. 16,000 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 4e part., t. II).

USKUB ou SKOPIA, ch.l. du sandjak du même nom, siége d'un archev. grec, nommée la *fiancée de la Grèce*, à cause de sa position agr. et de sa belle architecture, possède 1 chât.-fort, plus. mosquées, des égl. grecques et des tanneries imp. Dist. 170 l. O.N.O. de Constantinople. 10,000 hab.

USLAR, v. du R. de Hanovre, préf. d'Hildesheim, ch.l. de baill., sit. au-dessous de la forêt de Solling, et sur l'Aale; elle est env. de murs, avec 1 château, 1 égl., 1 surintendance d'égl., 1 hospice; elle a des fabr. de toile, de papier et de pipes, des blanchisseries, des forges à cuivre et à fer. Cette v. perdit le 2 oct. 1819, par un incendie, 73 maisons. Dist. 8 l. O.N.O. de Göttingen. 1,705 hab. (Stein).

USPALLATA, nom d'une des plus consid. et des plus riches mines de l'Am.-Mér., Chili, est sit. sur la chaîne ur. de cette portion des Andes qui forme une partie de la prov. d'Aconcagua. Sur le sommet de ces mont. est un vaste plateau ou plaine, nommé Uspallata, de plus de 6 l. de long sur 1 de large. Une riv. agr., boisée de délicieux bocages, la baigne. On y respire un air sain et tempéré. Elle a un sol fert. Cette plaine sert de base à une autre plus élevée, nommée *Paramillo*, sur laquelle les Andes du 1er rang s'élèvent à une hauteur telle qu'on les découvre de 180 l., à St-Louis de la Punta. La mine d'Uspallata s'étend le long de la base des mont. or. de la plaine du même nom, dans une direction sept., vers 33° de lat. S. La princ. veine a 9 p. de large. Elle se divise en plus. branches, qui se dirigent jusqu'aux mont. voisines, sur une longueur de plus de 10 l. Cette mine augmente en richesse en proportion de sa profondeur: elle gît dans les env. de Mendoza, et est dans un état flor. Les hab. de cette v., au nombre de plus de 6,000, se livrent à son exploitation. (Alc., Ed. Gaz.).

USSAS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), habite les forêts près du Tigre. Jadis nombreux, ils sont auj. réduits à un pet. nombre de familles. (Alcedo).

USSAT, vge de Fr. (Ariége), arr. et à 5 l. S.S.E. de Foix, possède 1 établ. d'eau min.. Les bains sont sit. au pied d'un mont, sur le bord de l'Ariége. Ces eaux limpides ont peu de saveur et point d'odeur: elles sont bonnes contre les maladies vénériennes.

USSEAU, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 4 l. S.S.O. de Niort. 1,050 hab.

USSEL, v. de Fr. (Corrèze), ch.l. d'arr., sur la Sarsonne, que l'on traverse sur un pont construit avec autant de hardiesse que d'élégance; elle a trib. de 1re instance, 1 société d'agriculture et 1 collége; comm. en chanvre, cire et toiles. Dist. 14 l. N.E. de Tulle. 2,550 hab.

USSON, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 2 l. E. d'Issoire, est sit. sur 1 mont. escarpée, dans une contrée riante et fert. L'on y voit les ruines d'une anc. forter. qui passait pour inexpugnable. Duguesclin tenta vainement de s'en emparer en 1371. Louis XI en fit une prison d'état, où furent enfermés plus. gr. personnages. Marguerite, première femme de Henri IV, y séjourna pendant 20 ans. Ce chât., entouré d'une triple enceinte, était encore une forter. au 16e siècle: il fut démoli, en 1634, par les ordres du cardinal Richelieu. 750 hab.

USSON, b. de Fr. (Vienne), arr. et à 6 l. ½ N.E. de Civray, sur la Cluère. 1,450 hab.

USTARITZ, b. de Fr. (B.-Pyrén.), ch.l. de con, arr. et à 3 l. S. de Bayonne, sur la rive g. de la Nive, a des faïenceries, tanneries et fabr. d'étoffes de laine.

USTER, b. de Suisse, con et à 3 l. S.S.E. de Zurich. 3,200 hab.

USTICA ou OSTEODES, pet. île à l'O. de Lipari, dépend de la Sicile, avec 1 chât.-fort. Elle est fert. en vins, olives, coton et froment. La disette d'eau fraîche force les hab. à recueillir les eaux de pluie dans des citernes. Dist. 17 l. N. de Palerme. Lat. N., au sommet, 38° 42′ 10″. Long. E. 10° 52′ 10″. — 1,300 hab. (Gauthier).

USTIÉ, vge de la Russie d'Eur. (Vologda), distr. de Kadnikof, près de la Kubina. Il y a des foires consid.

USTRZYKI, b. de Gallicie, cle et à 9 l. E. S.E. de Sanok.

USUGE (St-), vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 1 l. ½ N. de Louhans. 2,350 hab.

USUPAMA, chaîne de mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Guyane esp.). Elle court au S.E., parallèlement au Rinocote, entre le Caroni et le Cuyuni. (Alcedo).

USURBIL, b. d'Esp. (Guipuscoa), distr. d'Hernani, sur une colline qui domine les bords de l'Oria. 1,400 hab. (Miñano).

UTELLE, b. d'Ital. (Ét.-Sardes), division, prov. et à 5 l. E. p. N. de Nice, cultive vin, olives châtaignes. On y comm. en fromages. 1,500 hab.

UTEN, riv. de l'Am.-Mér., au Chili, prend sa source dans la chaîne de mont. des Andes, coule vers l'O., et se jette dans la mer du Sud, en formant une pet. baie, après un cours de 40 à 50 l. La v. Impériale est sit. sur ses bords. On appelle aussi cette riv. *Cauten*. Lat. S. 38° 27′. (Alcedo).

UTICA, commune des Ét.-Unis (New-York), $c^{té}$ d'Oneida, sur la rive dr. de la Mohawk. Son territ. est coupé par le canal Érié, et elle est l'entrepôt de presque tous les articles importés pour la consomm. du $c^{té}$. Il y a des chapelles de presbytériens, épisc., cathol. romains, méthodistes et baptistes; 1 collège, 2 banques et 1 caisse d'épargne. Les maisons sont bâties partie en bois, partie en briques, et la plupart d'une construction élégante. Sit. dans une contrée fert., elle fait un comm. assez consid. On y rem. une source de gaz d'où le fluide s'échappe en prod. une vive lumière. Dist. 2 l. ½ S.E. de Whitesborough. 4,000 hab. (Worc.).

UTIEL, v. d'Esp., prov., distr. et à 20 l. S.E. de Cuenca, siége d'un corrégidor, avec 1 égl. et 1 couvent, sur une colline peu élevée. On y fabr. des toiles de chanvre et de lin, papier, savon et quelques soieries. 5,700 hab. (Miñano).

UTILA, île de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et dans le golfe de Honduras, à 10 l. N. de la côte, a 5 l. de long sur 5 de large, à l'E.N.O. de celle de Cochinos. Lat. N. 16° 4'. Long. O. 89° 5' 15". (Worc.).

UTLANGE, île de Suède, préf. de Bleking, dans la Baltique, avec 1 v^{te}, se livre à l'agriculture et à l'éducation des bestiaux.

UTÖ, île dans le même R. et parage, préf. de Stockholm, avec 1 usine à fer. (Sréin).

UTRECHT, prov. des P.-B., Hollande, est bornée au N. par celle de Holl., à l'E. par celle de Gueldre, au S. par celles de Gueldre et de Holl., à l'O. par celle de Holl. Elle a 15 l. de long sur 12 de large, et 65 l. c. Le Rhin, le Leck, le Vecht, l'Eem, l'Amersoort. On y respire un air gén. sain, moins nébuleux qu'en Holl. On y boit de bonne eau. Le sol est très-varié. Les parties occ. et mér. sont extrêmement fert.; le centre, le N. et l'E. sont en partie couverts de bruyères incultes. Cette prov. se distingue par une culture soignée: elle récolte froment, seigle, blé, sarrasin, avoine, orge, légumes et beaucoup de tabac, qui, mêlé avec celui d'Am., donne un des meilleurs tabacs connus. Le pays fournit aussi de la tourbe en quantité, et du bois. Les chevaux y sont forts et vigoureux, la laine des moutons très-estimée. L'industrie consiste en manuf. d'étoffes de laine, coton, velours, soie: en tuileries, brasseries, distilleries, blanchisseries. Cette prov. exporte froment, blé, sarrasin, pois, bêtes à cornes, moutons, porcs gras, beurre, fromage, draps noirs, velours, flanelles, briques et tuiles. Elle comprend 3 arr., 10 c^{ons} et 58 communes. Les états provinciaux se composent de 36 membres, dont 12 choisis par chaque ordre de l'État: ils nomment 3 membres à la 2° chambre des ét.-généraux. Pop. en 1829 — 136,826 hab. (De Cloet).

UTRECHT, ch.-l. de la prov. ci-dessus, sur le Vieux-Rhin, nommé *Leydsche-vaart*, ville très-anc., possède quelques édifices rem. On distingue la cathed., où reposent les cendres de plus. emp^{rs}, de quelques év. et de l'amiral Van Gends: sa tour a plus de 180 p. de haut; du sommet on découvre une gr. partie de la Holl. Cette v. a 1 univ., 1 bibl. publ., 1 jardin botanique, 1 amphithéâtre, 1 cabinet de physique, 1 observatoire, 1 école latine, 1 société provinciale des arts et sciences, 1 société du bien public, 1 hôtel des monnaies, 1 mail, 1 promenade charmante de 8 rangées de tilleuls. Cette v. est célèbre dans la révolution du 16° siècle, par la fameuse union de 1579, qui donna naissance à la république. Louis XIV la prit en 1672; en 1713 on y conclut la paix d'Utrecht. En 1807 et 1808 elle servit momentanément de résid. au roi de Holl., Louis-Napoléon. Patrie du pape Adrien VI, précepteur de Charles-Quint. Dist. 9 l. S.S.E. d'Amsterdam. Lat. N. 52° 8' 31". Long. 2° 47' 1". — 36,000 hab. (De Cloet).

UTRERA (*Iliturgo*, *Vericulum*), v. d'Esp., prov. et à 6 l. S.E. de Séville, ch.-l. de distr. de ce nom, siége d'un alcade-major et d'une subdélégation de police, est dans une vallée agr., entre 2 collines, avec 2 par., 7 couvens, 4 hôpitaux, 1 prison, 1 vieux chât. et 1 caserne de cavalerie. Elle a des rues larges et bien pavées, et sa gr. place est trav. par le ruiss. de Salinas, qui passe sous une voûte, et alimente 2 fontaines. On y trouve des salines très-abondantes. Il ne reste plus que quelques vestiges de ses anc. fortif. L'égl. de Ste-Marie, la princ., offre un édifice gothique surmonté d'une h. tour, et dont l'intér. est décoré dans le style bizarre et et délicat tout à la fois de Berruguete. A ½ de l. au N. est le couvent des minimes, sous l'invocation de la Vierge de consolation, et un des pèlerinages les plus fréq. du R. On y trouve quelques fabr. de chapeaux, de cuirs, de cire et d'amidon. La pop. est une des plus laborieuses de l'Andalousie. Lat. N. 37° 9' 25". Long. O. 8° 8' 30". — 11,000 hab. (Miñano).

UTSCH ou WUTSCH, v. d'Asie, Afghanistan, prov. et à 42 l. S.S.O. de Moultan, sur le l'unschnub.

UTTAWAS, *v.* Ottawas.

UTTENWEILER, b. d'All., R. de Wurtemberg (Danube), baill. sup. et près de Riedlingen. 1,000 hab.

UTTOXETER, v. d'Angl., $c^{té}$ et à 5 l. ½ N. E. de Stafford, près de la Dove, sur laquelle il y a un pont de pierre qui la joint aux $c^{tés}$ de Stafford et de Derby. Cette v., très-anc., qu'on croit avoir existé avant l'invasion des Romains, est maintenant gr. et bien bâtie, avec une place de marché au centre, d'où partent les 3 princ. rues. Son marché, très-consid., abonde en beurre, fromage, bestiaux, qu'elle doit aux vastes prairies, aux pâturages de ses env., comptés parmi les plus riches de l'Angl. Elle possède dans son enceinte un gr. nombre de forges pour le fer. Elle participe à la navig. intér., qui la met en relation avec les parties centrales du R. 3,000 hab. (En.Gaz.).

UTTOY, île de la Russie d'Eur., sur la pointe du N.O. du golfe de Finlande, dans la Baltique, au S. du canal d'Abo, à 9 l. E. de l'île d'Eik. (Melusm).

UUA, *v.* Va.

UVA, lac de la Russie d'Asie, gouv^{t} et à 23 l. S.E. de Tobolsk, de 10 l. de tour.

UVIÑA, plaine belle et fert. de l'Am.-Mér., au Pérou (Lima), distr. d'Ica, est toute couverte de vignes, d'oliviers, d'arbres fruitiers et de nombreuses hab. (Alc.).

UXBRIDGE, v. d'Angl. (Middlesex), sur la Coln, près du canal de Grand-Junction, qui suit la riv. Il s'y conclut un traité en 1645, entre Charles 1er et le parlement; mais il fut bientôt rompu. On voit dans les env. les restes d'un anc. camp. Dist. 5 l. E.p.N. de Londres. 3,000 hab. (En.Gaz.).

UXBRIDGE, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Worcester, sur les confins du Rhode Island, est arrosée par les riv. Blackstone, Mumford et West. L'agriculture y est flor., et on y trouve aussi quelques fabr. Dist. 6 l. S.E. de Worcester. 1,551 hab. (Worc.).

UXUE, b. d'Esp. (Navarre), distr. et à 3 l. E. d'Olite, sur le sommet d'une h. mont. du même nom, qui domine presque toute la prov., et d'où l'on découvre clairement celles de l'Aragon, de la Castille, de la Catalogne et les Pyrénées. Elle était autref. entourée de murailles dont il reste quelques vestiges. Les hab. s'occupent de l'exploitation du charbon, de la fabr. de l'huile de genièvre, dont ils font des envois à la cap. 1,440 bab. (Miñano).

UZEL, v. de Fr. (Côtes-du-Nord), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. N.N.O. de Londéac, près de l'Oust, est le centre du comm. de toiles, dites de Bretagne, et fils fabr. dans les env. Patrie de Firmin Abauzil, savant littérateur. 1,800 habitans.

UZERCHE, anc. pet. v. de Fr. (Corrèze), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.O. de Tulle, avec 1 coll., sur un rocher noirâtre escarpé, consiste en une seule rue bordée d'assez jolies maisons. Le faub. Ste-Eulalia est séparé de la v. par la Vézère, qu'on passe sur un assez beau pont en pierre de taille. A peu de dist. d'Uzerche ou remarque le bel établ. des forges de *Grenari*, ainsi que l'ermitage de madame de Genlis. 1,700 h.

UZÈS, v. de Fr. (Gard), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re inst., 1 coll., 1 société d'agriculture, est bâtie sur un rocher baigné par l'Auzon, dans un territ. fert. en blé, vins, huile et soie. On rem. l'anc. palais épisc., avec 1 parc et 1 belle terrasse. Elle a des fabr. de bonneterie, bourre de soie et filoselle, cartons qui valent ceux d'Angl. Elle comm. en soie, vins, eaux-de-vie, huile, draperies fabr. dans les env. On trouve près de là une source d'eau min. Le territ. est très-fert. en oliviers et en mûriers pour la nourriture des vers-à-soie. Cette v. fut prise par Clovis sur les Visigoths, en 507. Elle a joui long-temps de privileges imp., qu'elle perdit par suite des guerres de religion auxquelles elle prit beaucoup de part à la fin du 15 siecle. Patrie de Jean Le Mercier, savant protestant. Dist. 6 l. $\frac{1}{4}$ N.p.E de Nîmes. Lat. N. 44° 45'. Long. E. 2° 5' 3". — 5,700 hab.

UZESTE, b. de Fr. (Gironde), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ O. de Basas. 1,000 hab.

UZLIEKS, race nombreuse de Tartares d'Asie, qui ont conquis et occupé une gr. partie de la Tartarie-Indép. *Voy.* cet article.

UZNACH, b. de Suisse (St-Gall), ch.l. de distr., est situé dans une plaine couverte de prairies fert., et entourée de belles forêts. On y récolte beaucoup de fruits. On exploite, non loin d'Uznach, une mine de charbon de terre. Dist. 7 l. S.O. de Gossau. (Esat.).

UZRON, pet. riv. d'Esp. (Vieille Castille), dont la source n'est pas bien connue. On pense qu'elle prend naissance dans la gorge de Bario Panizarès, et se jette dans l'Ebre, à Valde-la-Tejs, dans la vallée de Sedano. (Miñano).

V.

N. B. Il faut chercher au W les noms que l'on ne trouvera pas ici.

VA, OA ou UUA, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prend sa source dans le gouvt de S.-Juan-de-los-Lanos, dans une lagune du même nom, coule à l'E., et se jette dans le Guaviare, après un cours de 80 à 90 l. (Alcedo).

VAAGEN (E. et O.), 2 pet. îles de Norw. La première à 7 l. de la côte, la 2e à 10 l., dans le même parage. Lat. N. de la 1re, 68° 26'.

VAAS, b. de Fr. (Sarthe), arr. et à 7 l. E. de la Flèche, situé sur la rive dr. du Loir, était autrefois une place forte que Duguesclin prit d'assaut sur les Anglais. Il a une petite place plantée d'arbres en quinconce. 1,600 hab.

VAASEN, pet. v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 5 l. N.O. de de Zutphen. 1,200 hab.

VAAST, pet. v. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. de Mons, à 2 lieues S. de Soignies. 1,600 habitans.

VAAST (St-), b. de Fr. (Manche), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Valognes, possède un bon port commode sur la Manche, vis-à-vis des îles de la Hougue et de Tatihou, avec un fort sur chacune d'elles. On y pêche morue verte, poisson frais, homards, huîtres, etc. 900 hab.

VABRE, b. de Fr. (Tarn), ch. de cn, arr. et à 6 l. N.E. de Castres, est sit. dans un vallon très-agr., avec 1 égl. consistoriale réformée. Il fabr. toiles de coton, basins, cotonnades, flanelles. On y a creusé un canal de 1,500 mètres de longueur. 2,120 hab.

VABRES, pet. v. de Fr. (Aveyron), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de St-Affrique, est sit. sur la rive dr. du Dourdou, au peu au-dessus de son confl. avec la Sorgues. Elle a des rues solitaires, et en quelques endroits ombragées de maronniers, et des eaux min. 1,800 hab.

VACARIMA, chaîne de mont. extrême-

ment hautes de l'Am.-Mér., dans la Guyane, que l'on distingue en mér. on de Caribana, et en sept. on de Paria. Elle s'étend de 120 l. du N.E. au S.O., et est habitée par des Indiens. Il s'y trouve une gr. quantité de bêtes féroces. (Alcedo).

VACCARIZZO, vge d'Ital., R. de Naples (Calabre-Cit.), à 4 l. N.N.O. de Cosenza. 1,000 hab.

VACH, v. d'All., gr.-de de Saxe-Weimar, princ. et à 7 l. ½ O.S.O. d'Eisenach, près de la rive g. de la Werra, avec 1 égl. réformée, 1 hôpital. Elle fabr. lainages, cuirs, papier. En 1760 les alliés y battirent les Français. 1,600 hab. (Stein).

VACHE, île de l'Am.-Sept., sur la côte mér. d'Haiti, à l'E. de la pointe Abacou. Elle a environ 3 lieues de long sur 1 ½ de large, 2 ou 3 bons ports qui conviennent au commerce avec les colonies espagnoles et avec Cayenne. Les marins l'appellent *Ash*, par corruption de Vache. Un de ses ports peut recevoir des navires de 300 tonneaux. Lat. N. 18° 4'. Long. O. 75° 52' 40". (Malham).

VADAGARRY, v. d'Asie, Hind. anglais (Carnate), distr. et à 14 l. N.O. de Tinnevelly; à 33 l. N. du cap Comorin. Lat. N. 9° 12'. Long. E. 75° 15' 45". (Ham.).

VADAVATI, riv. d'Asie, Hind., a sa source dans la prov. de Maissour, près des monts Bababouden. Son cours, constamment N., est d'env. 70 à 80 l., y compris les sinuosités, après quoi elle se jette dans le Toumboudrah, à env. 7 l. au-dessus d'Adoni. On l'appelle encore *Hajini* et *Pajini*. (Ham.).

VADE, riv. de la Russie d'Eur. (Penza), distr. de Kirensk, coule au N. dans le gouvt de Tambof, et se jette dans la Mokcha, près de Cadome, après un cours de 45 à 50 lieues. (Vsev.).

VADO, v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-de de Gênes, avec un port et une citadelle bâtie sur un rocher qui s'avance dans la mer. Dist. 2 l. S.O. de Savone. 2,000 hab.

VADOUVILLE, vge de Fr. (Meuse), arr. et à 2 l. N.O. de Commercy. On y rem. une source d'eau vive qui fait mouvoir plus. usines. Il possède des fabr. de fer, des forges et hauts-fourneaux. 250 hab.

VADSÖE, par. de Norw. (Finmark), dans une pet. île du golfe de Pasvig. Lat. N. 70° 5'. Long. E. 27° 33'. — 1,150 h. (Stein, Hassel).

VADUZ, b. d'All., R. de Würtemberg, ch.l. de la princ. de Liechtenstein, au pied d'un rocher sur lequel est sit. le chât. de Liechtenstein; à 17 l. S.S.E. de Constance. 600 hab.

VAELS, b. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 6 l. E.p.S. de Maestricht, avec des fabr. consid. de draps, d'épingles et d'aiguilles. 2,500 hab. (De Cloet).

VAGA, v. Carnaouasa.

VAGA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), prend sa source dans un marais du distr. de Totma, coule constamment au N., entre ensuite dans le gouvt d'Arkhangel, et se jette dans la Dwina du N., après un cours de 85 à 90 l. Elle devient navig. au printemps pour des bateaux plats. Les princ. v. qu'elle arrose sont Velsk et Chenkoursk. (Vsev.).

VAGAIE, riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), prend sa source dans un lac assez consid. du distr. de Yalontorovsk, coule au N. l'espace de 50 l., et se jette dans l'Irtyche. (Vsev.).

VAGGOLA, lac assez consid. de la Russie d'Eur. (Livonie), près de Verro. (Vsev.).

VAGNEY, b. de Fr. (Vosges), arr. et à 2 l. ¼ E. de Remiremont, sur le ruiss. du même nom. Il fabr. puterie de fer et fromages estimés. 2,740 hab.

VAGUA, gr. plaine de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), dans le distr. de Jaen-de-Bracamoros, très-fert., abondant en miel, et jouissant d'un climat chaud, mais sain. Autref. très-peuplee d'Indiens, elle n'en conserve plus auj. qu'un pet. nombre. (Alcedo).

VAIGATZ ou WAIGATZ, île ou groupe d'îles de la Russie d'Eur., dans le detroit du même nom, à 3 l. des côtes du gouvernement d'Arkhangel. Son sol est bas, rocheux et entièrement stérile. Il n'y a que les chasseurs d'ours et d'autres bêtes sauvages qui la freq. Le detroit qui la sépare du continent est très-dangereux, et son passage a été plus. fois tenté sans succès par les Anglais et les Hollandais. C'est un vaiss. russe qui y pénetra le premier en 1736. (Vsev.).

VAIGIOU, v. Waigiou.

VAIGRES, vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 5 l. ½ E.p.S. de Laval. 1,300 hab.

VAIHINGEN ou WAHINGEN, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), ch.l. d'un gr.-baill., est sit. sur l'Enz, avec un vieux chât., 2 égl., 1 hôtel de-ville, 1 surintendance spéciale. Dist. 2 l. ½ O. de Stuttgard. 2,700 h. (Stein).

VAIHINGEN, vge du même R. et cle, baill. et près d'Esslingen. 1,200 hab.

VAILLY, vge de Fr. (Cher), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. N.O. de Sancerre, avec 1 source min. 450 hab.

VAILLY-SUR-AISNE, pet. v. de France (Aisne), ch.l. de ce, arr. et à 4 l. E.N.E. de Soissons, est sit. dans un territ. fert. en vins de bonne qualité, sur la rive dr. de l'Aisne, qui y est navigable. On trouve près de là 1 source min. Elle comm. en vins et vinaigre. 1,400 h.

VAIMOUGA, riv. de la Russie d'Eur. (Arkhangel), distr. de Kholmogory, est rem. par les belles forêts qu'on trouve sur ses bords, et dont on transporte beaucoup de bois de construction à Arkhangel. (Vsev.).

VAIRAC, vge de Fr. (Lot), ch.l. de ce, arr. et à 9 l. N.E. de Gourdon, sur la rive dr. de la Sourdiere. 1,000 hab.

VAIRES ou VAYRES, vge de Fr. (Haute-Vienne), arr. et à 1 l. ¾ S. de Rochechouart. 2,600 hab.

VAISON, pet. v. très-anc. de Fr. (Vaucluse), ch.l. de ce, arr. et à 7 l. N.E. d'Orange, sur une mont., près la rive g. de l'Ouvèze. Ch.l. des *Vocences*, elle était une des gr. v.

de la Gaule; ses ruines s'étendant l'espace d'une l.: on y rem. un pont d'une seule arche; au quartier de *Puymin* on voit 2 arceaux, les traces d'un cirque et un chemin taillé dans le roc. La chapelle de *S.-Quentin* paraît renfermer les restes d'un temple. Patrie de Trogue-Pompée, dont l'histoire universelle, perdue auj., a été abrégée par Justin. 1,900 hab.

VAISSAC, vge de Fr. (Tarn-et-Garonne), arr. et à 5 l. E. de Montauban. 1,400 hab.

VAJDA-HUNYAD, b. de Hongrie (Transylvania), au confl. de la Cserna et de la Zalasd, avec 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 d'unitaires et 1 grecque. On y exploite des mines de fer fort abondantes. Dist. 32 l. S.S.O. de Clausenbourg. 1,600 hab.

VAJKA, rivière assez consid. de la Russie d'Eur. (Vologda), coule au N.N.E., et se jette à g. dans le Mezen, après un cours de plus de 80 l. Elle porte le nom d'*Oudora* vers sa source. (Vstv.).

VAKHCH ou **SOURKHAB** (EAU ROUGE), gr. riv. d'Asie, Gr.-Boukharie, coule à l'O.S.O., et se jette dans le Djihoun, près de Termed, après un cours d'env. 155 l.

VAKHE, gr. riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), prend sa source dans le distr. de Touroukhansk, coule en serpentant à l'O., et se jette dans l'Ob, après un cours de 175 à 185 l. Par le moyen de cette riv. et de l'Élouhoum on peut naviguer de l'Ob dans l'Iénisséi. (Vstv.).

VAKHGERD ou **VASHGERD**, v. d'Asie, Gr.-Boukharie, ch.l. d'un distr., arrosé par le Vakhch, à 65 l. E.N.E. de Termed.

VAKUP ou **AKHISSAR**, chât.-fort de la Turquie d'Eur. (Bosnie), sur le versant or. des monts Illyriens, à 10 l. O.p.N. de Travnik.

VAL (LE), vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise, sur la rive g. de l'Oise, a des eaux min.

VALA (LA), vge de Fr. (Loire), arr. et à 3 l. E. de St-Étienne, est sit. dans une vallée étroite, profonde et bordée de mont très-hautes et très-escarpées. 2,200 hab.

VALAAM, île de la Russie d'Eur., dans le lac Ladoga, vis-à-vis Serdobol, de 7 l. de tour. On y trouve de belles forêts et beaucoup de mines de fer. Il a 1 couvent très-nombreux. (Vstv.).

VALACHIE, prov. de la Turq. d'Europe, bornée au N.O. et au N. par la Transylvanie, au N.E. par la Moldavie, à l'E., au S. et au S.O. par le Danube, qui la sépare de la Romélie. Sit. entre 43° 44' et 46° 17' de lat. N., et entre 20° 37' et 25° 26' de long. E., elle a 100 l. de long sur 55 de large, et 3,112 l. c. Les hab. l'appellent *Zara Rumanaska*, et se disent Romains. Les Turcs la nomment *Efluke*. Le pays est montagneux, et possède des vallées fert., d'excell. forêts et de belles prairies. On y jouit d'un climat tempéré et d'un hiver court. Le Valaque préfère être berger, et fuit les travaux pénibles de l'agriculture : il ne cultive que pour ses besoins; cependant les champs de maïs, de froment et d'orge, les forêts de pommiers, de pruniers, de cerisiers; les melons et les choux, excell. quoique énormes, attestent la qualité productive du sol. Les vins pétillent souvent d'un feu généreux, et pourraient, moyennant quelque soin, égaler ceux des fameux vignobles de Hongrie. Ceux de *Piatra* passent pour être les meilleurs; on assure qu'ils rivalisent avec ceux de Tokay. Les forêts abondent en chênes, hêtres, tilleuls, peupliers, sapins, frênes, ormes, pins, aulnes, frambuisiers. On élève quantité de bestiaux et chevaux excell. Les pâturages, remplis de plantes aromatiques, nourrissent même les troupeaux des provinces voisines. La laine des moutons a déjà naturellement une gr. valeur. On compte 2 millions ½ de moutons de 3 variétés : la *zigay* à la laine courte et fine; la *zarkam* à la laine longue et dure; la *tartare*, qui tient le milieu entre les deux autres. Les export. consistent en chevaux, bœufs, porcs, viande séchée, laine, peaux, langues de buffles, cornes, miel, cire, caviar, peaux de lièvres, etc. Les draps d'All., les mousselines d'Angl., les batistes de Fr. sont les princ. objets d'imp. La Porte Ottomane prélève en Valachie, pour la consommation de la capitale, 1,500,000 boisseaux de froment, 3,000 chevaux et 25,000 moutons, ce qui ne la dispense pas de payer le tribut en argent ou le *numi*, qui est de 2,000,000 de piastres turques. Cette prov. est divisée en Valachie-Infér., Valachie-Sup. et Pet. Valachie, subdivisées en 17 distr. On compte 900,000 d'habitans Valaques, descendans des anciens Romains, Daces, Bulgares, Grecs, Arméniens, Bohémiens, Juifs. Son prince ou hospodar la gouverne. Par le traité d'Andrinople, du 14 septembre 1829, entre la Russie et la Turquie, cette prov. est indépendante, mais tributaire de la dernière puissance, sous la protection de la première.

VALACHIE (PETITE), à l'O. de l'Aluta, est séparée de Widdin par le Danube, de la Hongrie et de la Transylvanie par les Carpathes. Elle fut cédée à l'Autr. par la paix de Passarovitz, et rendue à la Turq. en 1739 par la paix de Belgrade. Elle renferme Craïova, v. et ch.l. On donne aussi ce nom à une contrée de l'Esclavonie, qui s'étend depuis la v. de Posega jusqu'en Croatie. Elle a beaucoup de bétail, mais aussi un gr. nombre d'ours. La Valachie moravienne fait partie du cle de Prerau en Moravie. (Stein).

VALAIS (LE), **VALLAIS**, **VALLIS** ou **VALLISERLAND** (*Vallesia*), cn de la Suisse, formé en 1815, en vertu de l'acte du congrès de Vienne, offre la plus longue et la plus considérable de toutes les vallées de la Suisse. Ce pays devrait s'appeler *vallée du Rhône*, car ce fl. le parcourt dans toute sa longueur. C'est une vallée longitudinale qui s'étend du N.E. au S.O., depuis le mont Furca jusqu'à Martigny; ensuite elle s'incline à l'O. jusqu'au lac de Genève. Depuis le pied du mont Furca et du Galenstock jusqu'à Martigny on compte 28 l. ½; il y en a 6 à 7 de Martigny à St-Gingoulph, de sorte que la longueur totale de la vallée est de 30 à 36 l., sur une largeur le plus souvent moindre d'une l.; cependant la largeur entière du pays est de 10 jusqu'à 16 l.; il a 254 l. c.

L'élévation de la partie la plus haute de la vallée sit. au pied de la Furca, dans le lieu où le Rhône prend sa source, est de 4,626 p. au-dessus du niveau du lac de Genève. De tous côtés le Valais est environné de mont. très-élevées : on ne peut y entrer nulle part de plain-pied, si ce n'est à St-Maurice; encore l'entrée en devient si étroite, que le Rhône trouve à peine l'espace nécessaire pour se frayer un passage entre les parois escarpées de la dent de Morcles et de celle du Midi, et que la porte du pont de St-Maurice sert tous les soirs à fermer l'entrée du Valais. Les deux chaînes de mont. qui bordent du part et d'autre la vallée, sont les plus élevées qu'il y ait dans les Alpes : leurs innombrables cimes s'élèvent de 8,000 à 14,580 p. au-dessus de la mer. Les parties les plus basses de ces mont., connues sous le nom de *cols*, ont 6,000 à 10,284 p. de hauteur. C'est aussi sur ces 2 chaînes qui bornent le Valais au N. et au S., que reposent les plus énormes glaciers et les champs de glace les plus vastes qu'il y ait dans toute la Suisse. En été il règne dans le Bas-Valais, depuis Sion jusqu'à Fouly, une chaleur telle, que le thermomètre de Réaumur s'élève, à l'ombre, à 24° ½, et qu'il monte de 38° à 40° lorsqu'on l'expose au soleil sur les rochers. Cette partie de la vallée reste entièrement inaccessible aux vents du N., et il n'y a que ceux de l'E., du S. et de l'O. qui s'y fassent sentir. Le Valais offre un des pays les plus rem., non-seulement de la Suisse, mais même de toute l'Eur. : car on ne voit nulle part ailleurs un distr. aussi resserré reunir les prod. et les climats de toutes les lat., depuis celle de l'Islande jusqu'à celles de la Sicile et de l'Afr., et présenter une variété aussi inépuisable des objets les plus contraires, un passage aussi rapide des scènes les plus effroyables d'une nature qui annonce partout la mort et la destruction, aux tableaux les plus gracieux d'une végétation brillante et vigoureuse. La Valteline est peut-être de tous les autres pays celui qui a le plus d'analogie avec le Valais; mais en général ce dernier est beaucoup plus rem., soit par la gr. diversité des peuples qui l'habitent, soit par la richesse, la singularité et la sublimité de la nature. Il est en Valais des endroits en l'on moissonne au mois de mai; dans d'autres la récolte des blés n'a lieu qu'en octobre. Si dans certains sites les fruits ne peuvent parvenir à maturité, on voit ailleurs croître l'asperge sauvage et mûrir l'amande, la figue, la grenade, la figue d'Inde, etc. Presque sans travail et sans soins le sol y rapporte de très-bons vins qui pourraient valoir les espèces les plus recherchées que l'on tire de l'Esp., si les Valaisains entendaient mieux la culture de la vigne. Les meilleurs se récoltent dans le territ. de la *Marque* et de *Coquempin*; on fait aussi quelques vins blancs dits de *Malvoisie*, qui sont liquoreux et agréables. Les mont. nourrissent chamois, marmottes, lynx, loups, quelquef. des ours, lièvres, chevreuils, et beaucoup d'oiseaux sauvages, parmi lesquels il en est un gr. nombre d'excell. à manger. On trouve dans les vallées des insectes très-rares.

Le Valais est habité par 2 peuples d'origine entièrement différente. Le premier, de race allemande, s'est étendu depuis les monts Furca, Grimsel et Griès jusqu'à Sierre; tout le reste du Valais est habité par un peuple qui provient du mélange des Celtes, des Romains, des Gaulois et des Bourguignons. Les langages de ces 2 peuples ne sont point séparés par des mont., et ils se rencontrent au milieu d'une seule et même vallée. Les hab. du H.-Valais parlent l'allemand des 14e et 15e siècles, avec quelques légers changemens. La langue en usage dans le B.-Valais est un patois français composé de mots celtiques, gaulois, latins, grecs, bourguignons et italiens. Les personnes instruites savent et parlent le français. Les hab. du H.-Valais sont un peuple plein d'énergie, et du sentiment de sa liberté; distingué par sa sobriété, par l'extrême simplicité de ses mœurs, qui le mettent au-dessus de tous besoins factices; par sa bonté, son hospitalité et sa probité. Les B.-Valaisains ne possèdent ni cette énergie ni ces autres qualités à un degré aussi éminent : ils s'occupent, à la vérité, de l'agriculture et des travaux des Alpes; mais on leur reproche beaucoup de paresse, de négligence et de malpropreté. Jusqu'à l'époque de la révolution ils ont été sujets des hab. du H.-Valais et de l'évêque de Sion. Le Valais en général, dans tout le fond de la vallée, renferme beaucoup de *cretins*, espèce d'hommes absolument imbéciles, qui ont des goîtres pendans sur leur poitrine. Il y en a dont les nuances les rapprochent un peu des hommes. D'autres qui mériteraient d'être mis dans un hôpital, et qui, dans le cn, sont mariés et chefs de famille, quoiqu'ils aient à peine l'usage de la parole, et à un faible degré celui de leurs facultés physiques (à part celle de la génération). Ce cn fut envahi par les Français en 1798. Les hab. se défendirent courageusement. Aucune branche d'industrie n'a encore pu s'introduire dans ce pays. Sous le rapport même du soin des bestiaux, de la culture des champs, des vignes et des prés, le Valaisan est très-en arrière de ses voisins les hab. des cns de Berne et de Vaud. De quelque côté qu'on jette les regards, tout annonce une mauvaise économie : c'est surtout le cas dans la vallée princ. du Rhône, où l'on abandonne des terr. fertile à la fureur du fl., sans penser à les en garantir par des digues. Les seuls prod. d'export. que présente le Valais, sont le bétail, le fromage, le cuir, le gibier, quelque peu du vin, de la pierre ollaire, des cristaux, du plomb et du cobalt. On professe la religion cathol. exclusivement dans tout le Valais. L'éducation publique s'y trouve négligée et sur un très-mauvais pied, ce qui est cause que l'on trouve en Valais plus d'ignorance, de superstition et de fanatisme que dans bien d'autres pays cathol. de la Suisse.

Il n'y a pas de pays en Suisse où l'on trouve une aussi gr. quantité de plantes rares que dans le Valais, où l'on peut cueillir en un jour les végétaux que prod. les régions glacées du pôle et ceux des contrées les plus mér. de l'Europe. La flore du Valais se compose de près de 2,000 espèces de plantes, indépen-

damment d'env. 1,000 espèces eryptogamiques.

Quoique le Valais soit, sans contredit, un des pays les plus curieux et les plus intéressans qu'il y ait en Suisse, les étrangers ne le connaissent que bien imparfaitement sous tous les rapports. L'ami de la nature, le philosophe qui fait de l'homme l'objet princ. de ses études, les amateurs de l'histoire naturelle et politique, de la minéralogie, de la géologie et de la botanique, trouveront un vaste champ ouvert à leurs recherches dans ce pays, dont une bonne partie, et notamment les vallees latérales, n'ont jusqu'ici point été visitées par les savans.

Ce cᵉ se divise en 13 dizains, dont les 8 supérieurs composent le H.-Valais, et présentent une pop. de 41,600 âmes. Le B.-Valais contient 5 dizains, et compte 30,400 hab. Sion est le ch.l. de tout le pays. Le landrath, conseil composé de 76 membres, exerce des pouvoirs très-étendus sous la présidence du chef de l'État, qu'un nomme *landeshauptmann*. L'év. et les 13 dizains nomment chacun 4 des membres de ce corps; les affaires les plus importantes sont soumises à l'acceptation immédiate des communes. Le conseil d'État, investi du pouvoir exécutif, est composé de 5 membres; le trib. suprême, dont le président porte le titre de gr.-juge, en a 13. Chaque dizain a un trib. de 1ʳᵉ inst. Les jesuites ont la direction de l'instruction publique. Ce cᵉ fournit 1,280 hommes à la confédération, et contribue pour 9,600 francs de Suisse.

En matière spirituelle le cᵉ forme un diocèse dont l'év. est elu par le landrath, et réside a Sion. Il y a dans le Valais plus. chapitres de chanoines, parmi lesquels celui du gr. Sᵗ-Bernard tient un rang bien honorable; on y rem. aussi un certain nombre de couvens, dont quelques-uns sont de l'ordre des nouv. jésuites. (Ebel).

VALAQUES ou WLACHEN, plus correctement ROMANIENS, peuple d'Eur., au nombre de 2,230,000 âmes, habitent la Moldavie, la Valachie, la Transylvanie, la Hongrie, etc. Ils tirent leur origine d'un mélange de Daciens, Bulgariens, Slavons, Goths et Romains, s'appellent eux-mêmes *Rumungi*, c'est-à-dire Romains; parlent un mauvais latin, et s'habillent d'une manière particulière. Les hommes portent ordinairement une chemise large, liée autour du corps, un pantalon également large, et fort long; sur les épaules une peau de mouton qui descend par devant, et leur couvre la poitrine, des sandales aux pieds, et une hache attachée à la ceinture. Ils ont le corps ramassé et osseux, sont féroces, insensibles, paresseux, voluptueux, et, par leur caractère vindicatif, facilement excités au vol, au brigandage et même au meurtre. Ils parcourent le pays en marchands de chevaux, bergers et voituriers. Les femmes, au contraire, d'un physique agréable, sont meilleures, plus laborieuses, prennent soin du ménage et de l'agriculture. Ils suivent la religion grecque. On compte parmi les Valaques les Unguraenes réfugiés de Transylvanie, et établis en Bukowine; les Kalibassen en Transylvanie, les Zinzares, et, d'après l'opinion de quelques-uns, aussi les Uskoks en Illyrie et Dalmatie; mais les Valaques en Muravie sont d'origine slavone. (Stein).

VALBASES, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 2 l. S.S.E. de Castro-Xériz, fabr. draps de bure pour manteaux et capottes de troupes 1,180 h.

VALBONNAIS, vᵍᵉ de Fr. (Isère), arr. et à 10 l. S.S.E. de Grenoble, sur la rive dr. de la Bonne. 1,300 hab.

VALCARES, vaste étang de Fr. (Bouches-du-Rhône), arr. de Tarascon, près de la mer, de 4 l. ½ de long sur 4 de large.

VALCAUVILLE, vᵍᵉ de Fr. (Manche), arr. et à 5 l. N.E. de Valognes. 1,200 hab.

VAL D'AGNO, v. Isoza (VAL n').

VALDAÏ, chaîne de pet. monts un enteaux de la Russie d'Eur. (Novgorod), vient du N., et semble sortir d'entre l'Onega et le Ladoga. Elle trav. ensuite la riv. de Msta, passe ensuite entre l'Ilmen et le Seligher, et s'étend jusque dans les gouvᵗ de Smulensk, d'Orel et de Tchernigof. Sur ses bords, à l'O et à l'E., s'offrent à l'œil des couches de calcaire marneux formant des bancs très-consid. qui s'abaissent presque insensiblement jusqu'au niveau des plaines marécageuses et sablonneuses. Le celèbre Hermann les regarde comme une mont. primitive dont la surface a été alterée et ruinée par les météores. Ces monts prod. fer, soufre, vitriol, alun, bouille le long de la Msta. Les petrifications se trouvent dans la partie mér. La plus gr. hauteur des monts Valdaï est à peine de 200 t. au-dessus du niveau de Sᵗ-Pétersbourg. Un gr. nombre de fl. et de riv. prennent leur source, soit dans les monts mêmes, soit dans les lacs qui sont à leur pied. Ces monts, peu buisés, sont tapissés de belles prairies et couverts de champs fert.

VALDAÏ, lac de la Russie d'Eur. (Novgorod, sit. dans le distr. du même nom, a 2 l. de long sur 1 de large. et 7 de tour. Les îles qu'il renferme le rendent très-agr. On rem. celle du milieu pour le monastère d'Iverskoïe, fondé en 1654, par le patriarche Nicon. L'on y trouve de très-beaux edifices en pierre. (Vsev.).

VALDAÏ, v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 54 l. S.E. de Novgorod, ch.l. d'un distr, sur le lac du même nom, est entourée de 3 côtes par 1 rempart de terre. Elle a 3 égl., 1 palais pour les souverains, des trib. On vante la beauté des femmes. Elle fabr. des sonnettes pour les voitures de voyage. Lat. N. 57° 48'. Long. E. 31° 30'. (Vsev.).

VAL D'AJOL (LE), vᵍᵉ de Fr. (Vosges), arr. et à 3 l. S.O. de Remiremont, possède 1 mine de houille dans les env. 5,710 hab.

VALDARACETE, bourg d'Esp. (Tolède), distr. et a 10 l. N.N.E. d'Ocaña, sur la rive dr. du Tage, cultive beaucoup de sumac. 1,280 bab. (Miñano).

VALDAVIA, pet. riv. d'Esp. (Léon), formée de plus. ruiss. qui sortent des mont. de Brezo et autres, coule au S.S.E., et entre dans la prov. de Palencia pour se jeter dans la Pisuerga, après un cours d'env. 24 l. (Min.).

VAL-DE-BON-MOUTIER, vge de France (Meurthe), arr. et à 5 l. $\frac{1}{4}$ S.S.O. de Sarrebourg, fabr. calicot. 915 hab.

VAL DE FUENTES, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 9 l. N. de Merida, sur une eminence, avec 1 égl., 1 couvent, et 1 palais des ducs d'Albe. Il y a 1 fontaine d'eau min. 1,743 hab. (Miñ.).

VAL DE MORILLO, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. O.N.O. de Madrid, dans une étroite vallée. Ses environs recèlent quelques carrières du granit qui forme la base des monts *Carpetani*, d'où l'on a tiré une gr. quantité de pierres pour les édifices de Madrid et de l'Escurial. Son édifice le plus rem. pour sa majesté et sa belle architecture, est l'égl. de N.-D. de l'Assomption, bâtie par Philippe II. 1,310 hab.

VAL DE MORO, b. d'Esp., prov., distr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Madrid, avec 1 égl., 2 couvens et 2 hôpitaux, sur la gr. r. d'Aranjuez. Patrie de Jean de Castro, architecte, qui a construit Aranjuez, sous Philippe II; et du savant jurisconsulte Juan Manuel Sotomayor. 1,860 hab (Miñ.).

VAL DE NOCHE, vge d'Esp., gouvt et à 1 l. de Guadalaxara, patrie de Fernand Cortez.

VAL DE OLIVAS, b. d'Esp., prov., distr. et à 16 l. de Guadalaxara, ch.l. du de de l'Infantado, sur une éminence qui domine toute la plaine. 2,700 hab. (Miñ.).

VALDEPEÑAS, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 11 l. S.E. de Ciudad-Real, siége d'un alcade-major, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. On rem. la Tercia et la maison de la marquise de Santa-Cruz. Ce lieu est renommé en Eur. pour l'excellence de ses vins, aussi agr. au goût qu'à l'odorat, et qui font son princ. comm. Patrie de Bernard de Balbuena, qui a laissé des poésies estimées, entre autres *Bernard ou la Victoire de Roncevaux*. Lat. N. 38° 45'. Long. O. 5° 51' 50". — 2,300 hab.

VAL DE PEÑAS, b. d'Esp., prov., distr. et à 5 l. S.E. de Jaën, est sit. entre des mont. 3,900 hab.

VALDERADUEY, riv. d'Esp., a sa source dans la prov. de Léon, distr. d'Almanza, coule au S.S.O. La princ. v. qu'elle arrose est Villapando. Elle tombe dans le Duero, après un cours d'env. 40 l. E., à $\frac{1}{2}$ l. de Zamora, et peu au-dessous du pont de Villagodio. (Miñ.).

VALDERIEZ, vge de Fr. (Tarn), ch.l. de canton, arr. et à 3 l. N.N.E. d'Alby. 1,300 b.

VAL DE ROBLES, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 5 l. E.S.E. d'Alcañiz, sur le penchant d'une colline dont le pied est baigné par la rive dr. de la Matarraña. Il fabr. papier, savon et huile. 2,240 hab. (Miñ.).

VALDÈS, port de l'Am.-Mér. (Patagonie), gît par 42° 30' de lat. S., et 66° 2' 45" de long. O. (Krusenstern).

VALDIVIA, riv. de l'Am.-Mér., Chili, prend sa source à l'E., dans les Andes, et débouche dans la mer du Sud. Son eau est claire et si profonde, que les plus gros vaiss. remontent à Valdivia, et viennent jusqu'aux quais. Les plaines qu'elle arrose sont très-fert. en blé et fruits; leur sol abonde aussi en bois de construction, toutes sortes de bestiaux et d'oiseaux, ainsi qu'en mines d'or, aussi pur que celui de Carabaya, au Pérou, le meilleur qu'on connaisse.

Le distr. de même nom se trouve environné par le pays des Araucans, qui s'étend de 70 l. en longueur sur la côte et les bords de cette rivière.

VALDIVIA, v. de l'Am.-Mér., Chili, prov. et à 90 l. S. de la Conception, ch.l. d'un distr. du même nom, séparé des autres, et sit. au milieu des possessions des Araucans, sur la rive g. de la riv. du même nom, à 3 l. de la mer. Le port, placé dans une superbe baie, que forme la riv., est le plus sûr, le plus fort par sa position naturelle, et le plus vaste de la côte occ. de l'Am. L'île de Manzera, avec 1 fort et 1 bourg du même nom, sit. précisément à l'emb. de la riv., forme 2 passages bordés de rochers escarpés et bien fortif. Cette v. renferme 1 coll., 1 égl par., 1 hôpital royal et plus. couvens. Elle fut fondée en 1551, par Pierre de Valdivia. 12,000 hab. (Alc., Caldcleugh).

VALDRÔME, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 8 l. S.S.E. de Die, à la source de la Drôme, fabr. ratines. 1,250 hab.

VALDWISSE, vge de Fr. (Moselle), arr. et à 6 l. E. de Thionville, avec 1 tannerie imp. 820 hab.

VALEDIA, port d'Afrique, Barbarie, emp. et à 48 l. N.O. de Maroc (Fez), sur la côte de l'Atlantique, dans 1 plaine pierreuse. Il y a un bassin naturel très-spacieux, entouré de rochers et capable de contenir plus de 1,000 bâtimens; mais l'entrée, uniquement à l'O., en est extrêmement difficile et dangereuse. La v. elle-même n'offre qu'une enceinte de murailles renfermant un pet. nombre d'habitans. (Wosc.).

VALELLAS, b. du Portugal (Beira), renommé par son beurre et ses fromages; à 2 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de la Guarda. 900 hab. (Miñano).

VALENÇAY, v. de Fr. (Indre), ch.l. de con, arr. et à 10 l. N.N.O. de Châteauroux, sur la rive g. du Nahon, avec 1 filat. de laine cardée et de cachemires, fabr. draps et bonneterie. Elle est restée pendant 300 ans dans la famille d'Étampes, qui a fait bâtir le chât. magnifique qu'on y admire: le parc, le jardin et les eaux sont dignes d'une hab. royale. Le roi d'Esp., Charles IV, et Ferdinand VII, son fils, lors de leur entrevue à Bayonne, en 1808, avec Napoléon, ayant été traîtreusement arrêtés, Ferdinand, maintenant sur le trône, fut détenu dans le chât. de Valençay jusqu'en 1814. — 2,700 hab.

VALENCE (*Valentinum regnum*), province d'Esp., sit. dans la partie or. de la péninsule. La mer Méditerranée la baigne à l'E. depuis le fl. Cenia, un peu au-dessus de Vinaroz, jusqu'à la tour de la Oradada, aux confins de la prov. de Murcie; au S. et à l'O. elle est bornée par cette dernière prov. jusqu'au 39° 45' de lat. N., ensuite par la Nouv.-Castille, puis au N.O. et au N. par la Nouv.-Castille et par l'Aragon. Elle se divise en 13 distr.; savoir celui du ch.lieu et

ceux d'Alcira, Alcoy, Alicante, Castellon de la Plaña, Cofrentes, Denia, Montesa, Murella, Orihuela, Peñiscola, San-Felipe et Jijona. Sa superficie totale est de 858 l. c., de 20 au degré. Le Jucar, la Turia, le Millarès, la Segura, le Palencia, l'Albeyda, l'Alcoy et le Cenia, outre un nombre infini de ruisseaux, l'arrosent. Si l'on en excepte les plaines que l'on traverse pour se rendre aux v. de Murcie et de Villena, il n'y a pas une partie de la prov. où l'on ne rencontre des mont. qui forment tantôt des groupes ou labyrinthes inextricables, tantôt des chaînes de plus. l., sans interruption apparente. Les plaines, en pet. nombre, et encore si resserrées, se trouvent presque toujours entre la mer et la base des mont., de sorte que les riv., pour se faire un passage, sont forcées de couler dans des canaux etroits et profonds, comme le Jucar, la Turia, le Palencia et le Millares. Les terres y offrent a couleurs dominantes, blanches et rouges. Ces dernieres sont toujours argileuses et mêlées de sable : elles conviennent plus particulièrement aux vignes, aux caroubiers et aux oliviers, mais beaucoup moins aux grains. Si l'on considère seulement les terres par rapport aux productions, on les divise en *huertas* et en *secanos*, c'est-à-dire en terres d'irrigation et en celles qui ne sont humectées que par les pluies. Les huertas offrent des jardins perpétuels qui réunissent l'utile et l'agréable, et où l'on voit rassemblés en amphithéâtre, par l'effet seul de l'inégalité du terrain, le ble, le chanvre, le mais et toutes sortes d'arbres fruitiers. Les secanos sont en général des terrains élevés, sur la pente des mont., et si bien garnis d'oliviers, de caroubiers, de figuiers et de vignes, que la plupart ne le cèdraient en rien aux huertas, si on les arrosait.

Dans toute la province on respire l'air le plus pur, à l'exception des marecages peu étendus d'Oropesa, et dans les env. des riv. qui burdent le Jucar. Tous les jours, entre 9 et 10 h. du matin, il s'élève des vents de mer qui tempèrent la chaleur jusqu'à 4 heures du soir. A peine connaît-on les rigueurs de l'hiver sous cet heureux climat : on regarde la gelée comme un phenomène. Il s'y trouve toutefois des sites élevés et froids, mais dont la température, loin d'être contraire à la santé, semble prolonger la vie des hommes, et leur procure une vieillesse exempte des infirmités ordinaires. Les productions générales de la prov. consistent en soie, chanvre, riz, huiles, vins, oranges exquises, limons, grenades, caroubes, amandes, figues, melons, raisins secs, sonde, miel, fruits, légumes et coton. On y recolte aussi des grains, mais non en assez gr. abondance pour la consomm. des hab., qui en tirent de la Manche, de l'Aragon et de l'Afr.

Dans les mont. d'Ayodar et de Pavias, et surtout dans celle d'Eslida, au centre de la chaine d'Espadan, on trouve cinabre, cuivre et cubalt. La princ. mine, et celle qui mérite quelque attention, est celle de cinabre, dans le mont Creviota, entre Artana et Eslida. On rencontre le fer dans divers endroits, notamment à Fredès, Benifasa, dans les env. de la Roca-Parda, de Castelfort, d'Onda, de Canaret, et dans le c[te] appele *Raconet de Llorens*, où le minerai se présente à la superf. même de la terre. Les mont. recèlent aussi des marbres de toutes espèces et de toutes couleurs. Les env. de Cervera en fournissent la plus gr. quantité et les varietes les plus nombreuses.

Les côtes de Valence ont une étendue de 64 l., à partir de la tour du Sol del Riu, sur les front. de la Catalogne, près de l'emb. de la Cenia, jusqu'à la tour de la Oradada, sit. près de l'endroit où commence la prov. de Murcie. On porte la pop. à 1,042,700 hab.

Les Valenciens sont en général vifs, spirituels, appliqués, sobres, et vivent contens, même dans la pauvreté. Ils sont affables envers les étrangers, francs, prodigues, quand il s'agit de dévotion ou de plaisir, et simples dans leurs habillemens. Les femmes, belles et d'une taille élevée, ont les yeux gr. et la peau plus blanche que dans les autres prov. de l'Esp. Ce sont les Valenciens qui, de tous les Espagnols, ont fait, dans les siècles derniers, les plus gr. progrès dans les sciences exactes, dans les langues mortes, et, malgré la legéreté qu'on leur reproche, dans les études serieuses et profondes qui semblent exiger tout le flegme allemand.

VALENCE (*Valentia*), v., ch.-l. de la prov. de ce nom, archev., siége d'un corrégidor, de 2 ales des-majors, d'un capitaine-général, d'une audience royale et d'une subdélégation de police, est sit. dans une vaste plaine, sur les bords du Turia ou Guadalaviar, que l'on y passe sur 5 ponts. De quelque côté que l'on sorte de la v., on rencontre des promenades délicieuses, parmi lesquelles on doit mentionner particulièrement celles de l'anc. palais royal et l'Alameda, nouvellement établies. On jouit à Valence d'un climat doux et agr., malgre les vents de S.E. et d'O. qui y règnent fréquemment. L'hiver y est court, le printemps pluvieux, l'été très-chaud, mais rafraîchi par les vents de mer; et l'automne, qui est la meilleure saison, se prolonge jusqu'à la fin de décembre. Il y a à Valence, outre la cathéd., 14 par., 45 couvens, dont 2 d'ordres militaires, 2 coll. de jésuites, 1 de clercs mineurs de saint-François Carracciolo, 1 coll. impérial pour les orphelins des deux sexes, des écoles pies et autres institutions de charité ou de religion. Parmi les édifices publics, on rem. la cathéd., le palais archiép., le temple, la douane, le consulat, la maison royale de misericorde, le monastère de San-Miguel de los Reyes, les tours de Cuarte et de Serranos. Parmi les édifices particuliers, on distingue la maison du comte de Cerbellon, celle du marquis de Dos Aguas, avec son portique en marbre, celle du comte de Parsent, et autres. On y trouve 5 hôpitaux, 1 académie, 2 bibliothèques publiques, 1 université, nombre d'écoles primaires, 1 jardin de botanique et 1 amphithéâtre d'anatomie. Plus de 70 professeurs sont chargés de l'enseignement dans l'univ. : il y en a pour les langues or. et pour les sciences naturelles. Valence fut la première v. d'Esp. où l'imprimerie fut introduite, en 1474. On conserve encore quelques livres imprimes a cette époque; et l'imprimerie s'y est perfectionnée plus que dans toute autre v. du R. Les antiquités de Valence se réduisent a quelques inscriptions

Digitized by Google

romaines, à des fragmens de statues et de pavé antique. On y possédait un monétaire de plus de 6,000 pieces, la plupart grecques et romaines, qui a péri dans un incendie occasiuné par une grenade, lorsque les Français bombardèrent la v. en 1812. La bibl. archiép., qui contenait plus de 50,000 volumes, celle de l'univ., celles des couvens de Santo-Domingo, de Saint-Augustin et autres, périrent dans ce désastre.

Quoique Valence passe pour place de guerre, puisqu'elle est la résid. d'un capitaine-général et de son état-major, ses fortif. sont fort peu de chose; une anc. muraille en torchis l'env. Elle a 8 portes, près desquelles sont des corps-de-garde, et une autre appelée la *Ciudadela*, qui consiste en un trapézoïde, avec 2 grosses tours. La v., proprement dite, de figure oblongue, peut avoir 550 t. de long sur 460 de large. Elle renferme des manuf. de chapeaux, draps, indiennes, soieries, toiles, cuirs, gazes, galons d'or et d'argent, ébénisterie, orfèvrerie, papiers peints, cire, confitures, eau-de-vie, liqueurs, savon, vitres, peignes d'ivoire, ouvrages en cuivre, mécaniques à filer le coton, et nombre d'autres arts et métiers. La fabr. des étuffes de soie est la princ. branche de son industrie, et occupait autref. plus de 30,000 personnes; elle a éprouvé, depuis ces derniers temps, la même décadence que les autres. Dans les siècles qui suivirent immédiatement sa conquête, son comm. s'étendait jusqu'en Barbarie, dans l'Archipel, la Syrie et l'Égypte; mais l'établ. de la rég. d'Alger et des autres Ét. barbaresques l'ont consid. diminué, et l'ont presque réduit aux prov. de la peninsule et à quelques exportations par mer, notamment pour l'Am.

Valence a produit une foule d'hommes célèbres dans tous les genres. Parmi ceux qui ont une réputation eur., on doit nommer Jean Martorell, auteur de Tirant-le-Blanc; Gaspard de Aguilar, poète comique; Guillen de Castro, auteur des comédies intitulées *Mocedades del Cid*, qui ont fourni à Pierre Corneille sa fameuse tragédie du *Cid*: les historiens Escolano, Miñano, Francisco de Moncade, etc.; les capitaines Hogues et François de Moncade, Jean d'Agullo et Romen de Codinat; les peintres Nicolas Falco, Juan de Ribalta, les frères Salvado Gomez, Dionisio Vidal, les Macijo, Jacinto de Espinosa et plus. autres.

Dans la guerre de la succession, Valence suivit pendant quelque temps le parti de la maison d'Autr., mais finit par reconnaître Philippe V. Dans celle de l'indépendance, elle fut assiégée sans succès, en 1808, par les Français, sous les ordres du maréchal Moncey, et attaquée de nouveau, en 1812, par le maréchal Suchet, qui s'en rendit maître, et l'évacua au mois de juin 1813. Dist. 80 l. E.S.E. de Madrid. Lat. N. 39° 26'. Long. O. 2° 43' 18". — 65,840 hab. (Mi..).

VALENCE, v. de Fr., ch.-l. du dépt de la Drôme, sur la rive g. du Rhône, siége d'un év., d'une cour d'assises, d'un trib. de 1re inst., est très-anc.; elle possède 1 coll., 1 gr. et petit séminaires, 1 société d'agriculture, comm. et arts, 1 école royale d'artillerie, 1 bibl. publique de 14,000 volumes, 1 théâtre. Elle est mal bâtie, mal percée, et renferme beaucoup de vieilles maisons. On rem. la citadelle, la préf., la promenade du Champ-de-Mars, qui offre une vue magnifique sur le Rhône, la tour et la fameuse côte de *St-Peray*, sit. sur la riv. opposée et derrière laquelle s'élèvent les monts du Vivarais; le bâtiment du gouvt et ses jardins charmans, la façade gothique d'une anc. palais enrichi de sculptures très-précieuses. La cathéd. est decorée d'un monument élevé à la mémoire de Pie VI, qui termina ses jours à Valence dans la captivité en 1799. Cette v. a des filat. de soie et de coton, des fabr. de ganterie, toiles peintes; elle est l'entrepôt des vins et soies du pays, et comm. en eau-de-vie, fruits du midi et autres prod. du sol des manuf. cités à l'article du dépt. Anc. cap. des *Segalauni*, c'était une des v. les plus imp. de la Viennoise; après la chute de l'empire Romain elle fut soumise aux Bourguignons, et passa successivement sous la dép. des princes qui s'emparèrent du Dauphiné. Dès le 3e siècle elle était siége épiscopal, et plus. fois on y tint des conciles généraux. Dist. 145 l. ½ S.S.E. de Paris. Lat. N. 44° 55' 59". Long. E. 2° 33' 10". — 10,283 hab., y compris le Bourg.

VALENCE, pet. v. de Fr. (Gers), ch.-l. de con, arr. et à 2 l. ½ S. de Condom, sur la rive dr. de la Bayse, récolte des vins rouges assez bons. 1,300 hab.

VALENCE, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.-l. de con, arr. et à 6 l. E.N.E. d'Alby. 750 hab.

VALENCE, ville d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 5 l. S.E. de Casale, sur une colline baignée par la rive dr. du Pô, renferme plus. égl. 7,000 hab.

VALENCE-D'AGEN, pet. ville de France (Tarn-et-Garonne), ch.-l. de con, arr. et à 5 l. O. de Moissac, près la rive dr. de la Garonne, fait un bon comm. de plumes à écrire, qu'on tire en partie brutes de la Russie. 2,500 hab.

VALENCIA, lac de l'Am.-Mér. (Colombie), offre un aspect plus agr. que celui de Maracaïbo, celui d'une fertilité attrayante et d'une température assez saine. Sa forme ressemble exactement à celle du lac de Genève. Il a, de l'E.N.E. à l'O.S.O. 13 l. ½, et 4 dans sa plus gr. largeur. Il est sit. à 1 l. de Valencia et dans une vallée entourée de mont., excepté dans la partie occ.; il reçoit 20 riv. On cultive le tabac sur les bords de sa partie or.

VALENCIA, v. de la même contrée (Venezuela), dans une vallée jouissant d'une température chaude, abondante en cacao et bétail, princ. branche de comm. de ses hab.; elle est vaste, propre, et renferme de superbes maisons, et des rues longues et régulières. On voit un beau pont en pierres et briques de 400 verges de longs, et à ½ de l. de la v. 1 lieu de plaisance appelé la *Glorietta*, fréquenté par le plus gr. nombre des hab. de la v. Elle a 1 beau port. Dist. 40 l. O.p.S. de de Caracas. 8,000 hab. (*Journ. des voy.*, t. XIV).

VALENCIA D'ALCANTARA (*Contrasta*), v. et place forte d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. S.O. de d'Alcantara, siége d'un alcade-major, est sit. à 1 l. ½ N. des mont. de San-

Mamed, et à même dist. de la sierra Fria, qui sert de limite au Portug. Elle a 1 par., 2 convens, 1 château-fort et 1 caserne. On'y fabrique toiles et chapeaux. On trouve dans ses env. 1 mine d'argent. Cette v. fut une decelles qu'occupaient les templiers dans l'Estramadure. Les Portugais s'en emparèrent en 1664; elle retourna à la couronne de Castille en 1705. 4,700 hab.

VALENCIA DE DON JUAN *(Coiaca)*, b. d'Esp., prov., distr. et à 8 l. S. de Léon, sur une éminence baignée par la rive g. de l'Esla; ceux de ses hab. qui ne sont pas occupés à l'agriculture, fabr. toiles et lainages. On l'appelait autref. la Gr. Coyanza, et il a eu jusqu'à 8,000 hab. Les mont. de ses env. recèlent des mines de cuivre et des carrières de marbre. 1,675 hab.

VALENCIA-DO-MIÑO, bourg de Portug. (Entre-Douro-et-Miño), ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un corregidor, est une des trois places les mieux fortif. du R., sur la rive g. du Miño et sur une éminence. Elle se trouve en face de Tuy, 1re ville d'Esp. de ce côté, dont elle n'est séparée que par le Miño, et seulement éloignée d'une portée de canon. Le corps de la place consiste en 7 bastions reunis par 1 courtine, 3 cavaliers et 3 ravelins, et en une hauteur couronnée de 3 autres bastions avec 1 fossé et 1 chemin couvert du côté où on peut l'investir; sa garnison consiste ordinairement en 1 régiment d'artillerie et d'infanterie. Dist. 22 l. N.p.E. de Porto. 1,800 hab. (Miñano).

VALENCIANA, f. meuse mine d'argent de l'Am.-Sept. (Mexique), dans le territ. de Guanaxuato. La gr. veine a 22 p. de large: le fond en est entièrement sec et d'une exploitation facile. La mine s'étend sur une largeur de 4,900 p. et sur une profondeur de 1,640 p.; plus de 900 hommes sont employés à porter le minerai à la surface, 1,800 a en extraire le métal, et 400 femmes et enfans à le porter aux fourneaux. La dépense annuelle s'élève à plus de 4,700,000 fr. et le prod. net est de 1,100,000 à 3,100,000 fr. (Wuac.).

VALENCIENNES, anc., gr. et très-forte v. de Fr. (Nord), ch.l. d'arr., sit. au confl. de la Ronelle et de l'Escaut, autrefois cap. du Hainaut français; elle a 2 trib., 1 citadelle construite par Vauban et regardée comme une des places les plus imp. du R.; elle est en général mal bâtie. On rem. la salle de spectacle, la promenade; elle a 1 hôpital, 1 bibl. publique de 8,000 volumes, 1 musée de tableaux, 1 cab. d'histoire naturelle, 1 bel arsenal. Son industrie consiste en fabr. consid. de toiles, batistes, linons, gazes, dentelles connues sous le nom de *Valenciennes*, fils retors, porcelaine, bimbeloterie, raff. de sel, distill. d'eau-de-vie et de grains. Elle fut assiégée et prise en 1567, par les troupes de Marguerite de Parme; les Français commandés par Turenne, l'assiégèrent sans succès en 1656. Louis XIV s'en empara en 1677, et elle fut réunie à la Fr. par le traité de Nimègue en 1678. Les Autrichiens la prirent en 1793, après 65 j. de tranchée ouverte, mais elle fut reprise un mois après par le général Scherer commandant l'armée de Sambre-et-Meuse. Patrie de Froissard, historien du 14e siècle, et d'Antoine Watteau, peintre qui a excellé dans les scènes villageoises. Dist. 13 l. S.E. de Lille. Lat. N. 50° 21′ 27″. Long. E. 1° 11′ 40″. — 20,000 hab.

VALENJOLS, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 3 l. ½ O.p.N. de St-Flour. 1,750 hab.

VALENTIA, île d'Irl., sur la côte occ. du cté de Kerry, anc. occupée par les Espagnols, et d'où ils faisaient des courses sur les bâtimens marchands qui entraient dans les mers qui séparent la Fr. et l'Irl. Cromwel les en chassa, et fortifia les approches du port qui se trouve entre l'île et le continent. On y voit encore des restes d'ouvrages et quelques pièces de canon. Il serait aisé de rendre l'île et le port imprenables. Le mouillage y est excell., et l'entrée et la sortie extrêmement sûres. C'est le port le plus occ. de l'Eur., étant à 1° o' du cap Finistère, 6° o' de Brest et 6° de Falmouth. Ces circonstances ont fait adopter Valentia pour le point de départ d'une longue navig., comme celle où il s'agit de traverser l'Atl. par le moyen de bâtimens à vapeur, pour se rendre dans l'Am.-Sept. ou Mer., ou aux Indes Occ. Une compagnie s'occupe de ce gr. objet, et promet de rendre plus facile et plus prompte que jamais, pour l'Angl. et l'Irl., la communication entre l'anc. et le nouv. monde; l'île offre d'ailleurs une très-bonne station de pêche, et abonde en carrières d'ardoise. Elle forme une par. dont la pop. est de 2,128 hab. Elle a 2 l. ½ de long sur 1 de large. (Carpsa).

VALENTIA, île d'Afr., au large de la côte d'Abyssinie, de 9 l. de long sur 1 ou 2 de large; elle forme une baie qui offre un bon ancrage aux gros navires, et est sit. un peu au S.E. de Massouah; on la croit l'anc. *Orine*; elle tire son nom de Lord Valentia qu'on suppose être le 1er qui l'ait visitée. (Ed.Gaz.).

VALENTIN DE CHÂTEAUNEUF (St-), vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. S.S.E. de Montaigu, sur la rive g. de la Sioule.

VALENTINE, pet. v. de Fr. (H.-Garonne), arr. et à 1 l. S.O. de St-Gaudens, sur la rive dr. de la Garonne, a des fabr. d'étoffes, 1,000 hab.

VALENTINO, chât. royal en ruine, sur les bords du Pô, dans les env. de Turin, env. d'un gr. nombre de villes et du jardin botanique de l'univ. de Turin.

VALENTINO (S.-), v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour). 2,441 hab. (Stein).

VALENTINO (SAN), b. d'Ital., R. de Naples (Abruzze-Cit.), à 5 l. S.S.O. de Chieti. 2,500 hab.

VALENZOLE, b. de Fr. (B.-Alpes), ch.l. de ce, arr. et à 9 l. S.O. de Digne, fabr. coutellerie et cuirs. 3,400 hab.

VALENZUELA, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 3 l. ¼ S.E. de Ciudad-Real, dans une plaine abondante en grains, huile, fruits et troupeaux. 1,257 bab.

VALERA DE ABAJO, b. d'Esp., prov., distr. et à 8 l. S.S.E. de Cuenca, avec 1 par. et 1 convent. 1,106 hab.

VALERA DE ARRIBA, b. d'Esp., prov., distr. et à 8 l. de Cuenca, sur la chaussée de Cuenca, qui va de Valencia et aux Cabrillas. C'est là qu'était jadis l'anc. *Valeria*, siége de l'év. avant Cuenca. 1,230 h. *v.* VALVERDE DE JUCAR. (MIN.).

VALERY (S^t.), v. de Fr. (Somme), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. ½ O.p.N. d'Abbeville, à l'emb. de la Somme, avec 1 bon port, qui reçoit des bâtimens de 300 tonneaux. Elle a une salle de spectacle, d'immenses mag., et comm. en toiles à voiles, d'emballage et de cordage, verrerie, vins, eaux-de-vie. 3,200 hab.

VALERY-EN-CAUX (S^t.), petite v. de Fr. (Seine-Infér.), ch.l. de c^{on}, arr. et à 8 l. N. d'Yvetot, et port de mer entre Dieppe et Fécamp, envoie plus. navires à la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. C'est là que s'embarqua Guillaume pour la conquête de l'Angl. 5,000 hab.

VALES, v^{ge} de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 5 l. E.S.E. de Parthenay. 2,150 hab.

VALET ou **OUALET**, ville d'Afr., cap. de Beeroo, à env. 100 l. O. de Tombouctou. Elle n'a jamais été visitée par aucun Européen; mais, suivant Mungo-Park, elle est plus considérable que Tombouctou. Le sel est le principal article de son comm. (Wosc.).

VALETTE (LA), v. d'Ital. ch.l. de l'île de Malte, place forte, sur la côte or. de l'île, consiste en 5 parties considérées comme autant de v. séparées, savoir: la Valette ou Citta-Nuova, Citta-Vittoriosa, Senylea, Barmola et Cottonera. Sa sit., une des plus belles du monde, offre un aspect magnifique du côté de la mer. Elle a des rues régulières et pavées en laves, des quais et des places publiques ornés de vastes et beaux édifices. Cette v. renferme 20 églises outre sa cathéd., l'anc. résid. du gr.-maître, occupée auj. par le gouv^r; 1 hôtel-de-ville, 1 arsenal, 1 coll., plus. hôpitaux, 2 bibliothèques publiques: celle des chevaliers se compose de 40,000 volumes, ouvrages grecs, latins, français et italiens. L'excell. port de la Valette lui donne une gr. importance comme station navale et place de comm. Au S. est une des plus belles baies du monde, si bien protégée de tout côté que les plus gros vaiss. peuvent en tout temps y jeter l'ancre avec la plus gr. sûreté: l'entrée en est très-étroite, et protégée par de fortes batteries. La Valette sert d'entrepôt pour les ports de Barbarie, et de station intermédiaire entre les îles Ioniennes et le Levant, sit. qui donne la plus gr. activité à son comm. Lat. N. 35° 53′ 50″. Long. E. 12° 10′ 40″. — 36,000 hab.

VALETTE (LA), pet. v. de Fr. (Charente), ch.l. de c^{on}, arr. et à 5 l. S.S.E. d'Angoulême. 800 hab.

VALETTE (LA), v^{ge} de Fr. (Var), arr. et à 1 l. ½ E.N.E. de Toulon, comm. en fruits que l'on porte à Toulon. 2,150 hab.

VALEYRES-SOUS-URSINS, v^{ge} de Suisse (Vaud), distr. et à 1 l. ½ S. d'Yverdon, célèbre par les médailles qu'on a trouvées de Tibère, de Néron, de Vespasien, de Trajan, d'Antonin le Pieux, en bronze; de Commode, en argent, dont on a conservé la majeure partie dans la belle collection de M. Haller de Königsfelden. (Bauc).

VALEZO ou **VALEGGIO**, pet. v. d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan.), prov. et à 4 l. ½ O.p.S. de Vérone, sit. sur le sommet d'une colline escarpée, près du Mincio; elle a un site très-romantique, avec une haute tour au haut de laquelle on jouit d'une vue délicieuse. 4,800 h.

VALGORGE, b. de Fr. (Ardèche), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. O.N.O. de l'Argentière, sur la rive g. de la Baume. 1,600 hab.

VALGRANO, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes, Piémont, div., prov. et à 3 l. O. de Coni, sit. sur la Grana. 1,600 hab.

VALINCO, v^{ge} de Fr. (Corse), ch.l. de c^{on}, arr. et à 2 l. ½ de Sartène, sur le golfe de son nom.

VALKENBURG, *v.* FAUQUEMONT.

VALKI, pet. v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), ch.l. du distr. de même nom, sur la Mja, avec 4 moulins à eau, et 1,500 maisons dont la plupart petites; à 13 l. S.O. de Kharkof. 7,500 hab.

VALLABREGUES, pet. v. de Fr. (Gard), arr. et à 5 l. ½ E. de Nîmes, dans une île formée par le Rhône, vis-à-vis l'emb. du Gardon. 1,800 hab.

VALLADA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 4 l. O.S.O. de San-Felipe, près de Montesa, dans un terroir fert. en vin, huile, chanvre, maïs, légumes. 1,856 hab.

VALLADARÈS (SAN MIGUEL DE), b. d'Esp. (Galice), distr. de Muros, dans une des parties les plus montagneuses, des plus froides et des plus humides de la prov.; on voit dans les env. plus. chutes d'eau et d'excell. carrières. Le gibier y abonde, et les loups y sont si nombreux qu'on les rencontre par troupes de 12 et de 20, au gr. détriment des cultivateurs. 1,100 hab.

VALLADARES (SAN ANDRÈS DE), b. d'Esp. (Galice), prov. et distr. de Tuy; à 18 l. de Santiago. 1,174 hab.

VALLADOLID, prov. d'Esp., dans la Castile-V., se compose de 15 distr., savoir: celui du ch.l., ceux de Medina del Campo, Olmedo, Tordesillas, Peñafiel, Rioseco, Portillo, Torelobaton, Simancas, Mayorga, Palenzuela, Rueda del Almirante, Mansilla de las Mulas, Benavente et Puebla de Sanabria. Sa superficie est de 455 l. c. Elle a pour limites au N. la prov. de Palencia, au N.E. celle de Burgos, à l'E. celle de Ségovie, au S. celle d'Avila, au S.O. celle de Salamanque, à l'O. celle de Zamora, au N.O. celle de Léon. Le Duero, le Duraton, l'Adeja, le Zapardiel, la Cega, la Tera, l'Eresma, la Pisuerga, le Valderaduey l'arrosent. Si le canal royal de Campos s'achève, le ch. l. de cette prov. deviendra le centre du commerce de la Castille et de Léon, et un des marchés les plus flor. de l'Esp. Le terr. qu'elle occupe est gén. plat, sauf quelques mont.; sur les sierras de Sanabria, de la Segundera, de la Negra et de la Culebra croissent les plus beaux chênes; les autres sont peu boisées. Les prod. gén. de la prov. consistent en

grains en abondance, et en moins grande quantité de légumes, fruits, lin, chanvre, sumac, soude, vin, soie, huile et bestiaux nombreux de toute espèce. On y recueille aussi de la cire et du miel. Une mine de fer, dans les env. de Muelas est la seule dont on ait connaissance. L'industrie s'y borne à quelques fabr. de toiles, papier, cuirs, chapeaux et teintureries. 175,100 hab. v. la Cast. V.

VALLADOLID (*Pintia*). ch.l. de la prov. ci-dessus, év., siége d'un capitaine gen., d'un corrégidor, d'un alcade-major, d'un intendant de l'armée et de la prov., d'une subdélégation de police, et d'une univ., est sit. sur la rive g. de la Pisuerga, à 1 l. du point où elle se jette dans le Duero. On y jouit d'un climat généralement sain, quoique rigoureux et humide en hiver. Elle renferme 16 par., 42 couvens, 5 hôpitaux, des casernes de cavalerie et d'infanterie, 5 fontaines et 1 palais royal. Valladolid fut à diverses époques, la résid. ordinaire des rois; on y a souvent tenu l'assemblée des Cortès, et elle joue un très-gr. rôle dans l'histoire d'Esp., en raison des gr. évènemens dont elle a été le théâtre. La campagne a plus. l. aux env., prod. une abondance extraordinaire de grains de toute espèce et d'excell. bois de construction et de chauffage. Son univ., plus anc. peut être que celle de Salamanque, se trouve auj. la plus fréquentée de l'Esp.: on y enseigne particulièrement la jurisprudence; les beaux arts y ont une école qui jouit du privilège d'académie. Parmi ses édifices qui méritent une attention particulière, nous citerons la cathédrale, quoique non achevée; l'anc. palais des rois, le couvent de St-Paul et le collége de St-Grégoire des Dominicains, dont les façades et les cloîtres offrent une architecture gothique admirable. Presque tous les gr. qui ont des biens consid. dans la Castille conservent des palais à Valladolid, en bon ou mauvais état: on distingue ceux de l'amiral et du comte de Bénévent: ce dernier sert auj. de maison aux Enfans-trouvés et aux élèves de la Miséricorde. Valladolid, contient des fabr. de lainages, chapeaux, rubans de soie et de fils, faïence, cuirs, liqueurs et parfums. Patrie de Philippe II, et de plus. savans, poètes, peintres, médecins et jurisconsultes renommés. C'est dans ses murs que mourut, le 20 mai 1506, Christophe Colomb, qui découvrit l'Am. Dist. 35 l. N.N.O. de Madrid. Lat. N. 41° 45', Long. O. 103° 18' 15'. — 20,900 hab. (Miñano).

VALLADOLID, v. Comayagua.

VALLADOLID, v. de l'Am.-Sept., Mexique, (Yucatan), sur la Bullina, dans la partie N.E. de la presqu'île, avec 1 hôpital, comm. en coton. Dist. 50 l. E. de Mérida. 3,000 hab.

VALLADOLID, État, v. Mechoacan.

VALLADOLID-DE-MECHOACAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du Mechoacan et siége d'un év., jouit d'un climat délicieux. Elle est animée par un gr. comm., et ses env. sont agr. diversifiés par des bois et lacs. Dist. 45 l. O. de Mexico. 18,000 hab.

VALLAGE, pet. pays de Fr., partie de la Champagne, dont Bar-sur-Aube était le ch.l. Il forme une portion du depᵗ de l'Aube.

VALLANCA, b. d'Esp., prov., distr. et à 25 l. N.E. de Valence, sur une côte escarpée, à l'O. d'Ademuz. 1,006 hab. (Miñano).

VALLATA, pet. ville d'Ital., R. de Naples (Princ.-Ult.), à 3 l. ¼ O. de Laudogna. 3,800 hab.

VALLDEMUSA, b. d'Esp., île de Majorque, au S.E. de Soller. 1,498 hab.

VALLDIGNA, mont. d'Espagne (Valence), distr. d'Alcira, renommées pour leurs marbres précieux, le gr. nombre de plantes qui y croissent, et aussi comme le point de réunion ou le commencement des chaînes de Benicadell et de Serragosa.

VALLE-DE-HERMOSO, vᵍᵉ d'Afr., Canaries, dans l'île de la Gomera; à 9 l. du ch.l.; ses env. abondent en perdrix. (Miñano).

VALLE DE MAIZE (EL), ville de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de San-Luis-de-Potosi, sit. près de la riv. de Panuco, et non loin de la v. de ce nom; elle a de belles maisons, de vastes places, des édifices bien bâtis et quelques égl. rem. Elle fait un comm. imp.; et la plupart de ses hab. sont très riches. (Alcedo, de Humboldt).

VALLE DE MATAMOROS, b. d'Esp. (Estramadure, distr. et à 10 l. S. de Badajoz, est env. de mont. couvertes de vignes et de pâturages. 1,223 hab.

VALLE DE UXO, ville d'Esp. (Valence), distr. et à 4 l. S.O. de Castellon de la Plaña, dans une vallée connue sous le nom de *Val du Duc;* on rem. le clocher de la par. du Bas, en marbre noirâtre. Il y a dans la vallée des carrières de marbre rougeâtre; quelques fabr. de vaisselle de terre, d'eau-de-vie, et d'alpargates (chaussures de chanvre ou de jonc), composent l'industrie des hab. 5,450 h. (Miñano).

VALLÉE DE JOSAPHAT, dans la Turq. d'Asie, pach. de Damas, près et à l'E. de Jérusalem. Elle se dirige de l'O.N.O. à l'E.S.E., et est arrosée par le torrent de Cedron, qui à l'extrémité de cette vallée, se jette dans la mer Morte. Elle a plus de 7 l. de long. mais très-peu de largeur. On croit que c'est celle où Josaphat remporta une gr. victoire sur les Moabites, les Amalécites, etc.; elle sépare Jérusalem de la mont. des Oliviers.

VALLÉE (DISTRICT DE LA), v. Joux (Vallée ou lac de).

VALLÉES (DISTRICT DES QUATRE), autrement nommé distr. de Pignerol, entre les prov. de Suse, de Saluces, Carmagnola et la Fr. Les Quatre Vallées sont celles de Lucerne, Perousa, St-Martin et Angrogna. Elles abondent en pâturages, et les mont. en fruits et en châtaignes. Ces vallées sont tristement célèbres par la cruelle persécution que les hab. y éprouvèrent en 1655 à cause de leur religion. Les Vaudois sont les seuls dans l'O. de l'Eur. qui restent séparés de l'Église de Rome.

VALLE-E-SPRO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Princ.-Cit.), à 8 l. ½ O.N.O. de Policastro. 2,400 hab.

VALLEMAGNE, vᵍᵉ de Fr. (Hérault), arr. et à 7 l. S.E. de Montpellier. L'anc. abbaye

construite dans le 13e siècle, offre un superbe vaiss. gothique ; sur une terrasse l'on jouit du côté du S., d'une vue admirable sur l'étang de Thau, la mont de Cette et la mer. Près de là on montre un rocher calcaire fort singulier ; il a 25 ou 30 p. de haut et 15 à 18 d'épaisseur seulement : il est percé de plus. trous ; à 2 ou 300 pas de dist., est une source agr. dont rien n'égale la beauté. 500 hab.

VALLENDAR, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Coblentz, près de la rive dr. du Rhin, ch.l. de la princ. de Sayn-Witgenstein et de la seign. du même nom, avec 1 chât. ; il fabr. draps, étoffes de laine, cuirs, papier, tabac. Dist. 1 l. d'Ehrenbreitstein. 2,400 hab. (Stein).

VALLENGIN, b. de Suisse, cne et à 1 l. N. O. de Neuchâtel, sur le Seyon, ch.l. de la partie appelée le cne de Vallengin, qui est fort peuplée. 400 hab.

VALLENNE, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 2 l. $\frac{1}{4}$ N.N.E. de St-Calais, sur la rive dr. de la Braye. 1,050 hab.

VALLERAUGUES, pet. v. de Fr. (Gard), ch. l. de cne, arr. et à 3 l. N. du Vigan, sur la rive g. de l'Hérault : elle possède des fabr. de soie ouvrée, et est l'entrepôt de bois de service. 3,900 hab.

VALLERIEN, vge de Fr. (Yonne), ch.l. de cne, arr. et à 4 l. O. de Sens. 900 hab.

VALLERIN (St-), vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de Châlon-sur-Saône, prod. beaucoup de vins d'ordinaire qui sont précoces, mais ne se conservent pas long-temps. (Jullien).

VALLE-ROTONDO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), à 10 l. N.N.O. de Capoue. 2,800 hab.

VALLERUSTIÉ, vge de Fr. (Corse), ch.l. de cne, arr. de Corte.

VALLES, v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du distr. du même nom, dans une belle plaine, sur le bord d'une riv., consiste en 242 familles espagnoles, métis, mulâtres et 75 indiennes. Dist. 68 l. N.p.O. de Mexico. (Alcedo, de Humboldt).

VALLET, pet. v. de Fr. (Loire-Infér.), ch.l. de cne, arr. et à 6 l. E.S.E. de Nantes, comm. en grains et bestiaux ; elle possède des eaux min., et récolte des vins doux, légers, d'un goût agr., et qui se conservent bien.

VALLIBONA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 2 lieues $\frac{1}{2}$ E.p.S. de Morella, entre de hautes mont. et de profondes fondrières. La pet. riv. de Cervol passe à g. Les femmes s'y occupent à filer la laine pour les fabr. de Morella, et les hommes à scier en planches les arbres des mont. 770 hab. (Miñano).

VALLIER (St-), b. de Fr. (Drôme), ch.l. de cne, arr. et à 8 l. N.p.O. de Valence, agr. sit. sur la rive g. du Rhône, avec 1 chât. gothique, et 1 pont en fil de fer bien construit sur le Galaure ; il comm. en soie grège, crêpes et organsins. On voit près de là les ruines du chât. de *Vals*, et le passage de la *Roche-Taillée*, coupé dans le roc vif. Ses env. sont rians : on y voit de jolis coteaux chargés de vignes et de vergers. 1,700 hab.

VALLIER (St-), vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 10 l. O.S.O. de Châlon-sur-Saône. 1,100 hab.

VALLIER (St-), vge de Fr. (Var), ch.l. de cne, arr. et à 2 l. N.O. de Grasse. 550 hab.

VALLIÈRES, vge de Fr. (Creuse), arr. et à 3 l. O.S.O. d'Aubusson, fait un comm. consid. de bestiaux que l'on élève dans les env. 2,000 hab.

VALLIÈRES, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ O. de Tours, sur la rive droite de la Loire; il possède des eaux min. avec des forges et hauts-fourneaux. 450 hab.

VALLIOVA, b. de la Turq. d'Eur., Servie, ancien sandjak de Semendria, sur la Kolabra qu'on passe sur 3 ponts, a un égl. grecque, 9 mosquées, 2 bains. Dist. 15 l. S.S.O. de Belgrade. 4,500 hab. (Stein).

VALLIQUERVILLE, b. de France (Seine-Iofér.), arr. et à 1 l. O. d'Yvetot, fabr. velours, coton basins, coutils, siamoises, calicots. 1,650 hab.

VALLIVANA, chapelle ou ermitage d'Esp. (Valence), distr. et à 2 l. E.S.E. de Morella, dans une profonde fondrière qui porte son nom, est entourée de h. mont. calcaires, couvertes de pins et de chênes-verts. Près de là coule la pet. riv. de Cervol, et se trouve la terrible ravine de *Vallivana*, espèce d'abîme ou pénètrent à peine les rayons du soleil, et dont les eaux forment des cascades de dist. en dist. Les voyageurs s'estiment heureux de trouver un abri dans l'ermitage, au milieu d'un semblable désert. (Miñano).

VALLÖE, usine de Norw. (Aggerhuus), à l'O. de Tönsberg, avec des salines qui fournissent par an 67,000 quintaux de sel blanc raffiné. Elles occupent 450 hommes.

VALLOIRES, pet. v. d'Ital., Savoie (Maurienne), sit. sur la Neuvachette, à 14 l. S.p.E. de Chambéry. 1,900 hab.

VALLON, b. de Fr. (Ardèche), ch.l. de cne, arr. et à 4 l. S.S.E. de l'Argentière, sur la rive g. de l'Ardèche, avec des tanneries. Près de ce b. est une grotte curieuse : ses stalactites variées et gigantesques, ses vastes et beaux corridors, tout ce qu'elle renferme mérite l'attention des connaisseurs. On rem. aux env. le pont de l'*Arc*. 2,100 hab. (*Voy.* ce mot).

VALLON, b. de Fr. (Sarthe), arr. et à 5 l. O. p.S. du Mans, sur la rive dr. de Geay, fabr. toiles et grosses étoffes de laine ; il comm. en fruits et graine de trèfle. 1,760 hab.

VALLOUISE, vge de Fr. (H.-Alpes), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de Briançon, avec une mine de plomb. 3,300 hab.

VALLS, v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.N.O. de Tarragone, avec 1 par., 5 couvens et 1 hôpital, est dans un terrain uni, arrosé par 2 ruiss. et par la pet. riv. de Francoli. Près de là se donna, le 24 février 1809, une sanglante bataille entre les Français et les Espagnols. Ses hab. fabr. eau-de-vie, savon, et étoffes de coton et de laine. 8,896 habitans.

VALMASEDA, b. d'Esp. (Biscaye), distr. de Santander, au pied d'une colline, sur la rive g. de la riv. Cadagua ou Salcedun, est ceint de mont. très hautes parmi lesquelles s'élève le mont Colisa. Ce b. se compose de 4 rues larges et assez droites, de 2 places, 1 par., dont le clocher en pierre a 170 p. d'élévation. On voit les collines couvertes de vignobles, et les plaines voisines sur le bord du fl. donnent un peu de blé et de maïs; la princ. récolte consiste en un petit vin qu'on appelle *chacoli*. Le charbon végetal abonde dans ses env., où l'on élève beaucoup de bestiaux. On y fabrique chaudronnerie et cuirs. Dist. 4 l. O.S.O. de Bilbao. 2,000 hab. (Miñano).

VALMONT, b. de Fr. (Seine-Infér.), ch.-l. de c^on, arr. et à 6 l. N.O. d'Yvetot, avec des eaux minérales.

VALMONTONE, b. d'Ital., Ét.-de l'Église, comarca et à 11 l. E.p.S. de Rome, rem. par la demeure du prince de Doria Panfili, et une égl. qui renferme plus. beaux tableaux.

VALMUNSTER, v^ge de Fr. (Moselle), arr. et à 8 l. N.E. de Metz, fabr. alun, couperose, vitriol et sulfate de magnésie. 360 hab.

VALMY, v^ge de Fr. (Marne), arr. et à 2 l. de Ste-Menehould, où le gén. Kellermann, avec 25,000 hommes, battit en septembre 1792 le roi de Prusse à la tête d'une armée de 80,000 hommes, et le força d'évacuer le territ. français quelques jours après. Un monument a été érigé à cet honorable guerrier par les soins du gén. Kellermann son fils. 450 hab.

VALOGNES, jolie v. de Fr. (Manche), ch.-l. d'arr., sur le Merderet, comm. en beurre salé, lin, fil, toiles, cire, miel, poisson frais, coquillages, volailles, gibier, que l'on expédie à Paris. Patrie de le Tourneur, célèbre traducteur d'ouvrages anglais, et de Lemonnier, fabuliste. Dist. 15 l. $\frac{1}{2}$ N.N.O. de S^t-Lô. 6,950 hab.

VALOIS, ancien pays de Fr., dans l'île de Fr., avec titre de d^é; Crépy en était le ch.-l., il fut réuni à la couronne sous Philippe-Auguste, et on le donna en apanage à plus. fils de Fr.; il fait partie du dép^t de l'Oise.

VALOMBROSA, célèbre monastère d'Ital., Toscane, sit. au milieu des Apennins, est rem. par sa fraîcheur dans les chaleurs de l'été. On vante le paysage agreste et romantique qui l'env. Dist. 7 l. E. de Florence.

VALONA, *v.* Avlona.

VALORBE, v^ge de Suisse, l'un des plus gr. et des plus riches du c^on de Vaud, sur la rive dr. de l'Orbe, est entourée d'une multitude de prairies. On y rem. une quantité de gr. forges, dans lesquelles on met en œuvre le fer qu'on exploite dans les mont. du Jura. On y élève beaucoup de bestiaux. Dist. 3 l. O. p.S. d'Orbe. (Ébel).

VALORSINE (LA), vallée d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), sit. entre celle de Chamouny et le B.-Valais. Cette contrée très-étroite peut avoir 3 l. de long. Elle s'étend de l'O. à l'E., et est arrosée par le Bérard ou Eau-Noire, torrent sorti des glaciers du revers occ. du Buet. La Valorsine offre une gr. variété de scènes romantiques et sauvages, au milieu desquelles une nature plus douce se plaît à former quelques tableaux gracieux: on y voit de toutes parts des sites pittoresques, des cascades et des rochers d'un aspect affreux. Au milieu de la vallée, à l'entrée d'un vallon latéral, est sit. un moulin qui présente une station extraordinairement rem. On y jouit de la vue d'une cascade magnifique, formée par les eaux d'un torrent qui se précipite avec fracas un peu au-delà du moulin. A $\frac{1}{4}$ de l. du v^ge de Valorsine, du côté du N.O., le Bérard forme aussi de superbes chutes que l'on aperçoit du chemin, mais à une assez gr. dist., dans la direction de la Tête-Noire. A l'O. du v^ge de Valorsine s'élèvent les monts Bérard, Loggia et Buet. Tout ce vallon, et surtout le village de Finio, est habité par une belle race d'hommes. L'hiver dure très-long-temps dans cette vallée; et ce n'est qu'au mois de juin que les neiges disparaissent. On n'y compte pas au-delà de 560 hab., dont la plupart vont pendant l'été travailler dans le Valais ou dans la Tarantaise. Un poste de front. est établi dans ce lieu, où les employés des douanes de Sardaigne visitent tous les étrangers.

VALOUIKI, riv. de la Russie d'Eur. (Koursk), distr. de Belgorod, coule au S., entre dans le gouv^t de Voronèje, et se jette dans l'Oscol, après un cours de 25 à 30 l., près de la v. à qui elle donne son nom. (Vsev.).

VALOUIKI, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 52 l. S.S.O. de Voronèje, ch.-l. du district de même nom, avec des trib., plus. forges. Les hab. sont presque tous cultivateurs. 5,500 h. (Vsev.).

VALOUROU, v. d'Asie, Hind. (Maïssour), dans le voisinage de Bengalore, qui, en 1800, contenait 500 maisons. On y trouve des distill. de rhum, pour lequel on emploie l'écorce astringente d'un arbre de la famille des mimosa. Leur manière de condenser la liqueur est très-grossière; et l'esprit, n'étant jamais rectifié par une seconde distill., est d'un goût exécrable. (Ham.).

VALPARAISO, v. de l'Am.-Mér., Chili, intend. et à 20 l. O.N.O. de Santiago, avec 1 port, le plus commerçant du Chili; elle est sit. sur un promontoire élevé et inégal, qui s'avance dans la mer du Sud, et forme avec le rivage un croissant profond, dont la cavité, s'ouvrant dans la direction du N., constitue le port, très-bon et défendu par 3 beaux chât. et une batterie à fleur d'eau. L'entrée en est facile et sans embarras: les vaiss. de tout rang, quel qu'en soit le nombre, peuvent s'y tenir, sans aucun risque, à l'abri de tous les vents, à l'exception de celui du N. qui souffle violemment en hiver, et rend la mer dangereuse. La v. est irrégulière: on voit ses maisons jetées sans ordre le long de la côte, sur les collines et dans les ravins du promontoire. On y fait un gr. comm. de blé: c'est l'entrepôt des marchandises du Chili pour le Pérou et du Pérou pour le Chili. Lat. S. 33° 1′ 55″. Long. E. 74° 2′. — 7,500 h., blancs, métis et mulâtres. (Malaspina).

VALPERGA, b. d'Ital., États-Sardes (Piémont), division, prov. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ N.p.O. de Turin. 3,500 hab.

Digitized by Google

VALPULEZELLA, vignoble d'Italie, R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. de Verone, prod. de fort bons vins. (JULLIAS).

VALRÉAS ou **VAURÉAS**, pet. ville de Fr. (Vaucluse), ch.-l. de c^{n}, arr. et à 9 l. N.N.E. d'Orange, dans une vaste plaine, au pied de la Lance, sur la riv. g. de la Carronne, a des moulins à soie. Patrie du cardinal Maury. Non loin de cette v., à l'entrée du défilé qui communique aux Alpes, on trouve les vestiges d'un camp romain. 3,840 hab.

VALROMEY (LE), pet. pays de Fr., dépendait anc. de la ci-devant prov. du Bugey, et fait maintenant partie du dép^{t} de l'Ain.

VALS, v^{ge} de Fr. (H.-Loire), arr. et à $\frac{1}{2}$ l. S.O. du Puy. 1,000 hab.

VALS, b. de Fr. (Ardèche), arr. et à 5 l. O.S.O. de Privas. Ce bourg est sit. sur la riv. g. de l'Ardèche, près de son confl. avec la Voulte; les promenades y sont riantes. On y trouve 5 sources d'eaux min. auxquelles on attribue la propriété d'être émétiques; ces eaux doivent être bues froides. Elle a 1 filat. de soie, papeteries et tanneries. 2,330 hab.

VALSAINTE (LA), autref. VAL DE TOUS LES SAINTS, chartreuse de Suisse (Fribourg), est sit. dans un vallon au S. du mont Berra. Il existe à la Valsainte une école très-nombreuse dont les instituteurs sont tous des chartreux; la discipline est un peu moins austère qu'elle ne l'était au couvent de la Trappe. De l'autre côté du mont Berra, dans un lieu nommé *Riedera*, est sit. une chartreuse de femmes qui suivent aussi la règle de la Trappe.

VALSASSINA, v. TOLA ET TAXIS.

VALSERINE (LA), riv. de Fr., prend sa source dans les mont. du Jura, à 2 l. N. de Gex (Ain), coule au S.S.O., sans sortir de ce dép^{t}; elle se jette dans le Rhône après un cours d'env. 16 l. Elle passe à Châtillon-de-Michaille, court dans un lit très-profond qu'elle s'est creusé au milieu des rochers, et se précipite dans le fl. par-dessus des blocs de pierre d'une gr. hauteur.

VALSONNE, v^{ge} de Fr. (Rhône), arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ O.p.S. de Villefranche. 1,150 hab.

VAL-SUGANA, large et fert. vallée d'Autr., dans la partie mér. du Tyrol, sur les front. du territ. de Venise. Le princ. lieu est Levico; la Brenta la trav. ainsi que la gr. r. de Trente à Venise. (ED. GAZ.).

VAL-SUZON, v^{ge} de Fr. (Côte-d'Or), arr. et au N. de Dijon, dans une vallée très-pittoresque, couronné de rochers, où coule le Suzon.

VALTELINE (LA), en allemand VELTLIN, en italien VALLE-TELLINA, l'une des plus longues vallées longitudinales des Alpes, est sit. sur le revers mér. de la chaîne centrale du c^{n} des Grisons; elle dépendait des Grisons; elle fait partie maintenant du R. Lomb.-Vén., a 20 l. de long, et s'étend du N.E. au S.E. depuis la gorge de Serra jusqu'au lac de Come. Sa plus gr. largeur, savoir : entre le Muretto et le Cornu d'Ambria, est de 8 l. Elle est arrosée par l'Adda. La chaîne du Bernina, couverte d'énormes glaciers, forme un rempart vers le N. autour de cette vallée, laquelle est bordée au S. par la chaîne du Légnoné, où l'on n'observe qu'un seul glacier, savoir : dans la vallée d'Antigo; 4 gr. vallées et quelques autres plus pet. s'enfoncent dans la chaîne du Bernina; on en compte 8 dans celle de Légnoné; 2 passages trav. la première de ces chaînes, et vont aboutir dans l'Engadine. Les 2 côtés de la vallée, et princ. celui du S., sont couverts de gr. bois de châtaigniers qui rapportent des fruits de diverses grosseurs; il y croît des amandiers, figuiers, grenadiers, oliviers, lauriers et mûriers blancs. Les chaleurs y sont si fortes, que l'on y plante des érables, des peupliers et des arbres fruitiers pour préserver la vigne de l'ardeur du soleil. La partie sept. de la vallée est couverte de vignes jusqu'à une hauteur consid., et le vin est la princ. prod. du pays. Les raisins de la Valteline sont d'un goût si exquis, que l'emp^{r} Auguste en faisait venir pour sa table. Le vin de cette contrée serait du nombre des meilleurs qu'il y ait en Europe, si les hab. entendaient mieux l'art de le préparer; mais ils s'attachent tellement à lui donner un rouge très-foncé, que pour y parvenir ils en sacrifient toutes les autres qualités. L'espèce de raisin dont on fait le plus de cas est celle que l'on nomme *chiavanasca*, c'est-à-dire raisin de *Chiavenna*. Le sol fournit 4 récoltes; savoir : celles des grains d'hiver, du maïs, du maïs de printemps nommé *quarantino*, parce qu'il mûrit en 40 j., et des navets que l'on plante entre les rangées des ceps de la vigne. On cultive beaucoup de millet et de panic. Les bêtes à cornes qui paissent sur les Alpes, sont de belle race, et l'arrangement des laiteries est excell. Les fromages d'*alla-Costea* dans la vallée de Livio, et surtout ceux du *val Bitto*, sont presque aussi estimés que le parmesan. L'Adda est très-poissonneuse : on y prend surtout quantité de truites saumonées (*peschiera*), qui pèsent jusqu'à 20 livres, et passent pour le meilleur poisson du lac de Come. La Valteline est une des vallées les plus fert. et les plus riches de l'Eur. : elle offre les prod. de la Sicile et des pays du N., et réunit les beautés des Alpes à celles du climat de l'Italie. Mais elle est habitée par une peuplade italienne pauvre, incivilisée et ignorante. En 1786, la pop. de la vallée s'élevait à 66,766 âmes. La mortalité est gr., princ. parmi les enfans; et les fièvres putrides et malignes enlèvent un gr. nombre d'adultes. La race d'hommes n'est pas belle, et les travaux pénibles auxquels les femmes sont condamnées les défigurent horriblement. On rem. beaucoup de goitreux et de cretins, surtout à *Talamona*. Si ce pays, d'ailleurs si favorisé du ciel, était habité par un peuple laborieux et ami de l'ordre, et que l'on écartât les causes locales qui occasionent les fièvres dangereuses qui y règnent si souvent, on verrait bientôt doubler la population. Les hommes sont dans l'habitude de parcourir les pays étrangers, où ils font communément le métier de pâtissier. L'ours fauve et l'ours noir sont indigènes dans la Valteline, et surtout dans les vallées de Masino et Malenca.

En 1797 Bonaparte réunit à la rép. Cisalpine cette belle vallée, ainsi que les pays de Chia-

Google

venna et de Burmio, lesquels appartenaient aussi alors aux Grisons. Ces 3 pays ont été cédés à l'Autr. par le congrès de Vienne, et, dès-lors ils font partie du R. Lomb.-Vénitien. (Ebel).

VALTIERRA, b. d'Esp. (Navarre), distr. et à 3 lieues N.p.O. de Tudela, sur le chemin qui mène de Pampelune aux front. de la Vieille-Castille, à $\frac{1}{2}$ l. de l'Èbre. A cause de la chaleur de son climat, les Maures y pratiquèrent des habitations souterraines qui subsistent encore, ainsi que des vestiges de son anc. chât. Il y a 1 fabr. de salpêtre, 1 de savon et 2 tanneries. 1,580 hab.

VALVERDE, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 4 l. E. de Merida, dans une vallée env. par les mont. de Calderon, de las Yeguas et de Salgurro, près la rive droite du Guadiana. Il y a dans ses env. des mines de plomb et de cuivre. 1,100 hab.

VALVERDE, b. d'Afr. (Canaries), ch.l. de l'île de Fer.

VALVERDE DE JUCAR, b. d'Esp., prov., distr. et à 8 l. S. de Cuenca, sur la pente de 2 collines qui l'abritent contre les vents de N. et d'O. On y trouve des fabr. de toiles et de lainages, et de très-bons ouvrages de taillanderie. 1,600 hab.

VALVERDE DE LEGANES, b. d'Espagne (Estramadure), distr. et à 5 l. S.S.O. de Badajoz, près la rive dr. de la riv. du même nom., fait un assez gr. comm. avec le Portug. 1,560 h. (Miñano).

VALVERDE DE LLERENA, b. d'Espagne (Estramadure), distr. et à 3 l. E.S.E. de Llerena, au pied de la sierra Morena, et traversé par un ruiss. 1,560 hab.

VALVERDE DEL CAMINO, b. d'Esp., prov. et à 18 l. de Séville, distr. et à 5 l. N. p.O. de Niebla, siège d'un alcade-major. Les hab., très-laborieux, fabr. diverses espèces de toiles. 1,080 hab.

VALVERDE DEL FRESNO, b. d'Espagne (Estramadure), distr. et à 15 l. N. d'Alcantara, est sit. près de la rive g. de l'Herjas, sur le penchant de la sierra de Gata, dans l'angle qu'elle forme avec celle de Navas-Frias, qui sépare l'Esp. et le Portugal. 1,850 hab.

VALVERDEJA, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 8 l. O.S.O. de Talavera, sur la rive dr. du Tage, fabr. toiles et draps communs. 2,500 h. (Miñano).

VAMKAOSE, pet. île d'Asie, dans l'archipel de la mer de Chine, où fut enterré Saint-François de Xavier; à 33 l. S.O. de Macao.

VAN, pach. de la Turquie d'Asie, composé d'une partie de l'Armenie et du Kourdistan turcs, est borné au N. par celui d'Erzeroum, à l'E. et au S.E. par la Perse, au S. par celui de Chehrezour, à l'O. par le Diarbeck; il environne le lac très-consid. du même nom. Ce pays, très-montagneux, offre des plaines et des vallées étendues et bien arrosées par une multitude de riv. qui descendent des mont. On y néglige l'agriculture : à peine les habitans recoltent-ils le grain nécessaire à leurs besoins. On y cultive coton, lin, tabac, fruits, vin. De belles prairies nourrissent de nombreux bestiaux, chevaux, chèvres. On exporte bestiaux, manne, noix de Galles, outre du fer, sel, étoffes de coton, de soie, armes, plomb et poudre. Il a une faible pop. composée de Turcs, Turcomans, Armeniens et Kourdes, 160,000 hab. (Gasp., Hass., 4e partie, t. II).

VAN (*Artemita*), ch.l. du pach. ci-dessus, v. sur la rive or. du lac du même nom, est ceinte d'une bonne muraille et d'un fossé profond, avec 4 portes; 1 chât.-fort, situé au N. sur un rocher perpendiculaire, défend la ville, bien bâtie. Elle a des rues longues et bien pavées, des maisons bâties en pierre et couvertes en tuiles; elle est bien pourvue d'eau et de provisions de toute espèce. On rem. ses env. Dist. 60 l. S.E. d'Erzeroum.

VANCÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 3 l. S. O. de St-Calais, sur la rive droite de l'Usson. 1,000 hab.

VANCOUVER, *voyez* Quadra-et-Vancouver).

VANDALIA, commune des Ét.-Unis (Illinois), cté de la Fayette, sur la rive dr. de la Kaskaskia, à 34 l. au-dessus de sa jonction avec le Mississipi, est agr. sit. sur une éminence. Ses rues, de 80 p. de large, se coupent à angles droits; au centre est une place de 8 arpens. Elle contient 1 maison de v., grand édifice en bois; 1 banque de l'État, 1 prison, 1 imprimerie et env. 200 maisons. La Kaskaskia, sur laquelle il y a un pont est navig. 8 mois de l'année, depuis son emb. jusqu'à 20 l. au-dessus de Vandalia, pour des bâtimens qui ne tirent que 6 p. d'eau. Dist. 30 l. E.N.E. de St Louis. 600 hab. (Warc.).

VANDELAINVILLE, vge de Fr. (Meurthe), arr. et à 7 lieues $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Toul, fournit les meilleurs vins du dépt : une couleur convenable, de la delicatesse et un goût agr. sont les qualités qui le distinguent. (Jullien).

VANDENESSE, vge de Fr. (Nièvre), arr. et à 6 l. S.O. de Château-Chinon, avec forges et hauts-fourneaux. 850 hab.

VANDENESSE, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 1 lieue $\frac{1}{2}$ E.N.E. de Charolles. 1,650 hab.

VANDERLAN, île voisine de la côte de la Nouv.-Holl., dans le golfe de Carpentarie; l'intér. est boisé, et on y trouve la noix muscade en abondance. Le cap du même nom, sur la pointe sept., est par 15°34' 30" de lat. S. et 134° 48' 15" de long. E. (Ed. Gaz.).

VANDER-SCHELLING, île du Gr.-Océan, voisine de la Nouv.-Guinée. Lat. S. 3°32'. Long. E. 133° 52' 45". (Krusenstern).

VAN-DIÉMEN, île, *v.* Diémen.

VAN-DIEMEN (TERRE DE), établ. de la Nouv.-Hollande, dans la Nouv.-Galles mér., s'étend de la côte mér. de l'île jusqu'au 42e de lat. S.; le territ. produit orge, pommes de terre et froment très-beau : il est arrosé par plus. riv. d'une eau claire et limpide. L'agriculture y fleurit, ainsi que l'education des bestiaux qui s'y élèvent très-bien. Il est divisé en

2 c^{tés}, l'un appelé Buckinghamshire et l'autre Cornouailles. On y comptait, en 1820—5,468 h. (*Nouv. Ann. des voyages*, tomes XIX et XX, MALTE-BRUN).

VANDOEUVRE, pet. v. de Fr. (Aube), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 5 l. O. de Bar-sur-Aube, avec 1 faïencerie renommée. Patrie de Nicolas-Bourbon, célèbre poète latin. 1,700 hab.

VANDOEUVRE, v^{ge} de Fr. (Indre), arr. et à 6 l. ½ de Châteauroux, possède des forges. 1,100 hab.

VANDYKE (GRANDE ET PETITE), deux îles des Pet.-Antilles, Am.-Sept., sit au N.O. de Tortola. Lat. N., à la pointe N.E. de la Pet., 18° 27' 30". Long. O. 66° 52' 40". (BOADA).

VANGEVILLE, pet. commune des États-Unis (Kentucky), sur l'Ohio, à l'emb. du la crique Salt-lick, à 12 l. au-dessus de Maysville. On y fabr. un peu de sel. (WORC.).

VANIKORO ou VANKORO, île de l'archipel de Ste-Cruz. C'est sur ses récifs que l'infortuné la Pérouse fit naufrage. Le capitaine Dumont-Durville y éleva un mausolée avec cette inscription :

A LA MÉMOIRE DE LA PÉROUSE ET DE SES COMPAGNONS!

A bord de l'*Astrolabe*, *le* 14 *mars* 1828.

VANNECOURT, v^{ge} de Fr. (Meurthe), arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Château-Salins, avec des eaux min.

VANNES (LA), riv. de Fr., prend sa source au-dessus du v^{ge} de Messon, près de Fontvannes, arrose à dr. Estissac, Villemaur, Villeneuve-l'Archevêque, Foissy; à g., Chigy, Pont, et se jette dans l'Yonne à Sens, après un cours d'env. 22 l. La Vannes est flottable depuis Estissac jusqu'à son emb., sur une étendue de 57,000 mètres. On flotte annuellement sur cette riv. env. 20,000 stères de bois de chauffage destiné pour l'approvisionnement de Paris. (RAVINET).

VANNES (*Venetiæ*), v. de Fr., ch.-l. du dép^t du Morbihan, siège d'un év., d'une cour d'assises, de trib. de 1re instance et de comm., est forte et anc., avec 1 port à 3 l. de la mer, avec laquelle elle communique par le canal de Morbihan. Elle a des rues escarpées et étroites. Le gr. faub., qui surpasse en étendue la v. même, en est séparé par des murs, des tours et des fossés. Elle possède 1 coll., 1 société d'agriculture, 1 école royale de navig., 1 bibl., 1 salle de spectacle, 3 promenades. On rem. le port, capable de contenir plus. vaiss. et des barques de 200 tonneaux; le quai revêtu de grosses pierres de taille, le môle, qui s'avance près d'un petit marais bordé de belles maisons; le coll., l'hôpital, la belle égl. de St-Paterne. Elle fabr. cotonnade, dentelle, draps, flanelles; on y construit des navires. Son comm. comprend sels, grains, chanvre, miel, cire, beurre, cidre, fers, vins de Bordeaux et de Nantes. Beaucoup d'hab. se livrent à la pêche et à la vente des sardines. Vannes paraît avoir été le ch.-l. du peuple vénète. Il s'y est tenu plusieurs conciles. Elle se distingua dans les guerres des Bretons du temps de César. Les ducs de Bretagne y ont eu un palais. Patrie du gén. Prive. Dist. 110 l. O.S.O. de Paris et 26 S.O. de Nantes. Lat. N. 47° 39' 26". Long. O. 5° 5' 19". — 11,300 hab. (*Connaissance des temps*).

VANOSE-EN-VAUCANCE, v^{ge} de France (Ardèche), arr. et à 5 l. ½ N.N.O. du Tournon. 1,650 hab.

VANS (LES), pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 6 l. S.O. de l'Argentière, près du Chasserac, a des fabr. d'étoffes de soie et de filoselle, filat. de soie, comm. en draperies. 2,150 hab.

VANTEUIL, v^{ge} de Fr. (Marne), arr. et à 2 l. ½ N.O. d'Épernay, récolte des vins assez délicats, agr. et très-légers. (JALLIAN).

VANVEY, b. de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 2 l. E.p.S. de Châtillon-sur-Seine, sur la rive g. de l'Ource, avec des hauts-fourneaux, forges, fonderie et clouterie. 800 hab.

VANVRES, v^{ge} de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Sceaux, est sit. dans un fond, et abonde en sources d'eaux vives qui forment au centre du v^{ge} un beau lavoir pour le blanchissage du linge : on y voit plus. maisons de campagne et un chât. bâti sur une éminence, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le cours de la Seine. 2,020 hab.

VAOURS, v^{ge} de Fr. (Tarn), ch.-l. du c^{on}, arr. et à 5 l. ½ N.N.O. de Gaillac. 550 hab.

VAPNAFIORD, port d'Islande, dont les caps s'élèvent de 3,860 pieds au dessus de la mer.

VAQUEIRAS, v^{ge} de Fr. (Vaucluse), arr. et à 3 l. N.N.O. de Carpentras, avec 1 établ. d'eaux min.

VAR (LE), riv. de Fr., prend sa source au mont Carmelionne, dans le c^{té} de Nice, coule au S.; après un cours d'env. 6 l., elle entre dans le dep^t des B.-Alpes, court à l'O., arrose à g. Entrevaux, rentre dans le Piémont, reprend sa première direction, arrose Puget-Théniers, se joint à l'Esteron, et forme la limite entre le c^{té} de Nice et la Fr., depuis sa jonction avec cette riv. jusqu'à son emb. dans la Médit., près du v^{ge} de St-Laurent. Il n'y a peut-être pas de riv. qui change si souvent de lit, ce qui joint à sa rapidité, fait que le passage en est difficile et dangereux. Un peu au dessus de l'emb. de cette rivière, un pont en bois de 2,400 p. de longueur, sur 24 de large, établit une communication facile entre Nice et le dép^t du Var. Cette riv. est flottable sur toute l'étendue de son cours, qui est d'env. 30 lieues. La longueur de la partie flottable dans le dép^t du Var est de 21,000 mètres. (RAVINET).

VAR, dép^t de Fr., est borné au N. par celui des B.-Alpes et les États-Sardes, à l'E. et au S. par la Médit., à l'O. par le dép^t des B.-du-Rhône; il a 35 l. de long sur 21 de large, et 373 l. c. Il tire son nom du Var. La Siagne, l'Argens, l'Artuby, le Verdon, etc., l'arrosent en outre. De hautes mont. l'abritent contre les frimats du N.

Ce dép^t divisé en 4 arr., 35 c^{ons} et à 211 communes, est formé d'une partie de la B.-Provence, territ. d'Avignon, comtat Venaissin.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
DRAGUIGNAN, 11 cantons.	Aups. Callas. Comps. Draguignan. Fayence. Frejus. Grimaud. Lorgues. Luc (le). Salernes. Tropez (St-).	83,204
BRIGNOLLES, 8 cantons.	Barjols. Besse. Brignolles. Cotignac. Ginasservis. Maximin (St-). Roque-Brusanne. Tavernes.	71,170
GRASSE, 8 cantons.	Antibes. Auban (St-). Bar (le). Cannes. Coursegoules. Grasse. Vallier (St-). Vence.	63,367
TOULON, 8 cantons.	Beausset (le). Collobrières. Coers. Hyères. Ollioules. Solliès-le-Pont. Toulon (2 justices de paix).	93,354
	TOTAL....	311,095

Revenu territorial, 22,000,000 de fr.

Ce dépt dépend de la 8e division militaire, de la cour royale d'Aix, forme le diocèse de Fréjus, et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Les plaines basses qui avoisinent la mer sont sujettes aux inondations : il s'y forme des marais et de gr. étangs dont les exhalaisons corrompent l'atmosphère. Les mont. et rochers mettent beaucoup d'obstacles à l'agriculture, et les récoltes en céréales ne suffisent qu'à la moitié de la consommation. Env. 42,000 hectares de vignes produisent, année commune, 800,000 hectolitres de vins, dont 300,000 sont consommés par les hab. ; le surplus est livré au comm. d'exportation ou converti en eau-de-vie ; 122,462 hectares sont plantés en bois. L'olivier prospère sur les pentes des coteaux arrangés en terrasses. Des plantations d'orangers, citronniers, figuiers, amandiers embellissent les campagnes. On cultive sur les côtes des arbres à liége ; de pet. chênes-verts donnent le kermès pour la teinture d'écarlate. On entretient beaucoup d'abeilles dont le miel est exquis. On élève quantité de mules et mulets, chèvres, bêtes à laine, que l'excessive chaleur fait transhumer dans les montagnes de Barcelonnette. On pêche sur les côtes thon, anchois, sardines, etc. Le sol offre houille, marbre, belles pierres de taille, plâtre, marne, albâtre, etc. L'industrie, peu active, comprend quelques fabr. de parfumerie, savon, cuirs, draps, chapeaux communs. Le comm. embrasse prunes de Brignolles, figues de Salernes, câpres, raisins de caisse, huiles et liqueurs de Grasse, etc.

VARA DE REY, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 4 l. E. de San-Clemente, dans une plaine fert. arrosée par un pet. ruiss. (MIÑANO).

VARADES, vge de Fr. (Loire-Infér.), ch.-l. de cn, arr. et à 3 l. E.p.S. d'Ancenis, est dans une belle sit., sur la rive dr. de la Loire, avec une verrerie à bouteilles. L'armée vendéenne y passa ce fl., dans la retraite de 1794. On y récolte de bons vins blancs. 4,000 hab.

VARAD OLASZI, b. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat et à 3 l. S. de Bihar, siége de l'év. cathol. et du chapitre de Grossvardein, est sit. sur le Körös-Blanc ; il a 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 unie, des couvens de frères de la charité et de sœurs ursulines. 4,000 hab. (STEIN).

VARAGES, vge de Fr. (Var), arr. et à 1 l. $\frac{1}{4}$ N.O. de Brignolles. 1,300 hab.

VARAGGIO, pet. v. d'Ital., gr.-dé de Gênes, sur le bord de la mer, comm. en laine. Dist. 2 l. N.E. de Savone. 1,500 hab.

VARAIGNES, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 3 l. N.O. de Nontron, possède une mine de fer et d'antimoine. 950 hab.

VARAINA ou FARRAINA, vallée de Suisse; c'est ainsi que l'on nomme la partie la plus élevée et la plus sauvage du Prettigau : cette âpre région est sit. sur le revers sept. du Salvettra, dont les glaciers d'où sort la rivière de Landquart, descendent dans les vallées de Ferraina et de Sardasca. (EBEL).

VARAIS, nation sauvage de l'Am.-Mér., habite le pays voisin du lac temporaire des Xarayes, dans le Paraguay. (ALCEDO).

VARALLYA ou SZENYER-VARALLYA, b. de Hongrie (cle au-delà de la Theiss), comitat et à 7 l. $\frac{1}{2}$ E. de Szatmar, sur la rive dr. de la Szenyer, avec 1 chât. 3,000 hab. (STEIN).

VARALLO, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), sit. au confl. de la Sesia et de la Mastallone ; elle a plus. égl., 1 hôpital, 1 académie de dessin et d'architecture, des fabr. de papiers ; elle comm. en fer, vins, toiles. Sur une mont. voisine est une église appelée *Nouvelle Jérusalem*, où se rend un gr. nombre de pèlerins. Dist. 20 l. N.N.E. de Turin. 3,300 h.

VARANO, lac d'Ital., R. de Naples (Capitanate), de 3 l. $\frac{1}{2}$ de long sur 1 $\frac{1}{2}$ de large, communique avec l'Adriatique, près du mont Gargano. Dist. 6 l. N.p.O. de Manfredonia.

VARASDIN ou WARASDIN, comitat de Croatie, est borné au N.O. et à l'O. par la Styrie, au N.E. par la Hongrie, à l'E. par le comitat de Kūros, au S. par celui d'Agram. Le mont Joanchicza le traverse, et la Drave l'arrose ; ses productions consistent en maïs, prunes, tabac, soufre, bois, porcs, et comprend 90 l. c. 100,000 hab. (STEIN).

VARASDIN ou WARASDIN, v. fortifiée, et libre, chef-lieu du comitat ci dessus, siège de la chambre de justice de ce comitat et de celui de Körös, d'un trib. des mines, est situé sur la Drave, et possède 5 églises cathol., un gymnase cathol., plus. écoles, 3 couvens avec 2 prévôtés. On trouve aux env. de beaux vignobles qui fournissent à la consommation du pays. Dist. 12 l. N.N.E. d'Agram. Lat. N. 46° 18′ 18″. Long. E. 14° 5′ 51″. — 4,500 hab. (Stein).

VARAYRE, vg᷊ de Fr. (Lot), arr. et à 6 l. E.S.E. de Cahors. 1,000 hab.

VARDAR (*Axius*), riv. de la Turq. d'Eur., prend sa source dans la mont. Schartag, trav. la Romélie, coule au S.E., et se jette, après un cours d'env. 75 l., dans le golfe de Salonique; elle arrose Valeia, Kalhandere, Uskop, Keupeurli et Gondoyru. Elle reçoit à dr. le Kocinkarasou, à g. la Braunista.

VARDE, v. WARDE.

VAREL, b. d'All., gr.-dᵉ et à 6 l. ½ N.p.O. d'Oldenbourg, sur la Hase, près de l'emb. de la Jahde, avec un port pour les gros navires; il a 1 chât., 1 egl. luthérienne, 1 chapelle reformée, 1 maison d'orphelins; on s'y livre au comm., à la pêche et à la navig. 2,600 hab. (Stein).

VARENGEVILLE, vgᵉ de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 1 l. ½ O. de Dieppe, possède des eaux min. 1,200 hab.

VARENNE (LA), vgᵉ de France (Maine-et-Loire), arr. et à 7 l. N.O. de Beaupreau, sur la rive g. de la Loire. 1,200 hab.

VARENNE-LE-GRAND, vgᵉ de France (Saône-et-Loire), arr. et à 2 l. S. de Chalon-sur-Saône. 1,200 hab.

VARENNES, v. de Fr. (Meuse), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 7 l. O.N.O. de Verdun, sur l'Aire, avec une verrerie à bouteilles. C'est là que fut arrêté Louis XVI en 1791, lorsqu'il fuyait à Montmédy. 1,550 hab.

VARENNES, vgᵉ de Fr. (H. Marne), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. E.N.E. de Langres. 1,300 hab.

VARENNES, vgᵉ de Fr. (Indre), arr. et à 9 l. N.O. d'Issoudun, près du Nahon. 1,000 hab.

VARENNES, vgᵉ de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. ½ E.p.S. de Saumur, près de la rive dr. de la Loire. 2,150 hab.

VARENNE-SOUS-DUN, vgᵉ de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. ¼ S.S.E. de Charolles, près de la rive dr. du Sornin. 1,520 h.

VARENNES-SUR-ALLIER, pet. v. de Fr. (Allier), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. ½ O.N.O. de la Palisse, est sit. sur une hauteur, près de la rive dr. de la Loire. 2,100 hab.

VARENT (Sᵗ-), b. de Fr. (Deux-Sèvres), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. E.N.E. de Bressuire, sur la rive droite du Thouet, comm. en vins de son territ. 800 hab.

VARÈSE, jolie pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 6 l. O. de Come, près du lac du même nom, sur le Verbano, avec un beau palais moderne sit. sur une éminence, et entouré de jardins fort agr. Cette pet. v. et ses env. sont pendant la belle saison le séjour favori des riches Milanais: aussi y remarque-t-on un gr. nombre de jolies maisons de campagne. L'agriculture, quelques fabr. et le comm. de la soie, occupent la pop. qui monte à 7,000 hab.

VARETS, vgᵉ de Fr. (Corrèze), arr. et à 2 l. N.O. de Brives, au confl. de la Loire et de la Vezère, possède des mines de houille non-exploitées. 1,150 hab.

VARHELLY, GREDISCHTJE, LAGE-RORT, vgᵉ de Hongrie (Transylvanie), comitat d'Hunyad, vallée d'Hazeg, à 2 l. de la porte de Fer. En partie bâtie sur les restes de la cap. romaine de la Dacie (*Ulpia Trajana*), qui s'appelait avant *Jaemi-Zegethusa*, elle était la résid. du roi dacien Decebale. On y voit des ruines de murailles, de temples, d'un amphithéâtre, d'un aqueduc et d'inscriptions. (Stein).

VARILHES, b. de Fr. (Ariège), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. S. de Pamiers, sur la rive dr. de l'Ariège. 1,400 hab.

VARINAS, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 125 l. S.O. de Caracas, sur le Sᵗᵒ-Domingo, renferme 1 église et 1 hôpital. On y respire un air très-sain. (Alc.).

VARNA (*Constantia*), v. et place forte de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak et à 30 l. S. E. de Silistri, est située sur la côte de la mer Noire, à l'emb. de la riv. du même nom, qui se jette dans un gr. lac dont les bords sont marécageux. Sa rade peut recevoir une escadre; elle est bornée d'un côté par le cap Halata, et de l'autre par le cap Hodrova ou Sokhanlik, ouverte aux vents d'E. et de S.E.: on la regarde comme incommode, mais comme elle se trouve à l'abri de ceux du N.O., les plus dangereux sur la mer Noire, et que le fond en est très-bon, elle passe pour être très-sûre en été: les plus gros vaiss. peuvent y mouiller sur 8 à 15 brasses de profondeur, bon fond. On jette l'ancre à l'E., entre la tour hexagone de Varna et l'anse de Sokhanlik; les navires plats se placent au S. de la v., où il y a 5 à 6 brasses d'eau.

Varna est fortif., et a un vieux chât. avec de grosses tours. On y compte 12 mosquées et 1 egl. grecques; c'est l'entrepôt du comm. de la Bulgarie et de la Valachie avec Constantinople: il consiste en blé, beurre, fromage, vin, volaille, œufs, etc. Varna est célèbre dans l'histoire, par la bataille livrée sous ses murs, le 10 novembre 1444, entre Ladislas VI, roi de Hongrie et de Pologne, et Mourad II, empʳ des Ottomans. Le premier fut tué, et les chrétiens défaits. C'est le 11 octobre 1828, que Varna tomba au pouvoir des Russes: par cette conquête, ils s'assurèrent du meilleur port de la côte occ. de la mer Noire. Lat. N. 43° 12′ 15″. Long. E. 25° 35′ 55″. — 4,000 maisons et 16,000 hab. (*Nouv. Ann. des voy.*, 2ᵉ série, t. X, Gauttier).

VARNAVINE, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 84 l. E. de Kostroma, sur la Vetlouga, ch.l. du distr. de même nom; le comm.

est peu consid.; on y fait du goudron, de la vaisselle de bois et des nattes. 600 h. (Vsev.).

VARNÉVILLE, vse de Fr. (Meuse), arr. et à 4 l. N.p.E. de Commercy, récolte des vins qui ont un bon goût, de la vivacité, du corps et assez de spiritueux; ils supportent mieux le transport que ceux de Bar-le-Duc. (Jullien).

VARNITZA, pet. v. de la Turq. d'Europe (Moldavie), près de Bender, est renom. par le séjour de Charles XII, roi de Suède, après la bataille de Pultava. (Ed. Gaz.).

VARPA, île de l'archipel Asiatique, sur la côte N.E. de Sumatra, de 10 l. de tour. Lat. S. 0° 36'. Long. E. 101° 4' 45".

VARRAINS, vse de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 1 l. ½ S. de Saumur, récolte de bons vins rouges. (Jullien).

VARREDE, vse de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 1 l. ¼ N.N.E. de Meaux. 1,300 hab.

VARROLA, bourg d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. de Trevise. 2,598 hab. (Stein).

VARS, b. de Fr. (Charente), arr. et à 3 l. ½ N. d'Angoulême, sur la rive g. de la Charente, fournit de bons vins rouges. 1,700 hab.

VARSOVIE, v. cap. de l'anc. et du nouv. R. de Pologne, et résid. de ses anciens rois, ch.-l. de la woivodie de Masovie, siége des autorités, des trib. sup., située sur une colline très élevée qui borne l'extrémité d'une plaine vaste et sablonneuse, est baignée par la rive g. de la Vistule, et ceinte de murs, avec 10 portes ou barrières; elle consiste en 2 parties princ., savoir: la v., et les 9 faub. qui l'env. La ville même n'est qu'une seule rue étroite, à laquelle aboutissent d'autres pet. rues d'un aspect plus désagréable encore. Les faub., au contraire, beaux et bien percés, sont remplis de palais et de beaux édifices, et offrent des rues larges et alignées. On rem. ceux de la Nouv.-Ville, de Cracovie, du Nouv.-Monde. On nomme les autres *Cholets*, *Leseno*, *Gezybov* et *Praga*: ce dernier est séparé par la Vistule, et communique avec la ville par un pont de bateaux de 263 t., qui a dû être remplacé par un pont de fer. Varsovie peut avoir 7 l. de tour; en 1820, on y comptait 220 rues, 4,000 maisons, 7 marchés, 38 égl., 23 couvens, 6 palais appart. à l'État, dont quelques-uns ont été réduits en cendres et restaurés depuis peu. On y distingue plus. gr. places, savoir: celles de Sigismond III, avec sa statue colossale en bronze; de Saxe, Marieville, St-André, Thomackie, de la Vieille-Ville et des Trois-Croix. Le monument élevé en l'honneur du prince Poniatowsky, mort à la bataille de Leipsick, orne une de ces places. Parmi les édifices publics on admire le Zamech, palais royal sur une colline qui domine la Vistule; les 2 salles des diètes, dont l'une sert aux nonces du pape, et l'autre au sénat. La gr. salle de bal en marbre, decorée de tout ce que l'architecture et le bronze doré offrent de plus beau; la salle des présentations, ornée de 6 gr. tableaux peints par Bacciarelli, représentant les faits les plus rem. de l'histoire de Pologne. Dans un autre salon attenant, on voit les portraits des rois de Pol. et les vues de Varsovie, peintes par le fameux Canaletti. On admire aussi la salle du trône, les archives du R., sit. au rez-de-chaussée; le Lazienki ou les bains, autref campagne de Stanislas Auguste, roi de Pol., dont Alexandre Ier a fait l'acquisition; le chât. d'été, en style italien; le palais de Saxe, en marbre blanc, avec ses beaux jardins; le palais du gouv., autrefois Krazinsky, où se tiennent les sessions des tribunaux, et où réside le ministre de l'intérieur; le palais Constantin, autref. de Brühl; celui où réside le namiestnick, celui de l'académie; le théâtre national. Nous citerons encore le pavillon chinois, l'hôtel de Wasilirsky, la cathed. de St-Jean, la statue de Sigismond II, le pont de pierre sur lequel est la statue de Jean Sobiesky, qui ferme l'entrée du parc du côté des allées. Varsovie ne le cède à aucune autre cap. pour la propreté des rues et l'éclairage. Les 4 pet. v. attenantes, Grzybow, Lesznow, Szola et Praga, ont leurs droits et leurs priviléges exclusifs ainsi que leurs maisons de ville. On rem. aussi le gr. bureau des douanes, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, les 2 hôtels des monnaies; Marieville, construit sur le plan du Palais-Royal de Paris, avec 1 bourse, 1 bureau de péage et plus de 300 boutiques; les 3 casernes, l'hôpital de la ville, le gr. hôpital militaire, la belle bibl. de Tsalousky, composée de plus de 200,000 volumes. On compte en totalité 115 palais dans le haut style, qui contrastent avec les chaumières dont ils sont entourés. Varsovie possède en outre 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 cabinet de médailles, 1 jardin botanique, 1 cabinet de sculpture, de zoologie, de minéralogie, de physique, de chimie; 1 musée d'antiquité, 1 école de musique, 1 maison d'enfans-trouvés, 2 maisons d'aliénés, plus. maisons d'éducation, plus. académies de science et de littérature. Elle compte 3 théâtres, 1 polonais, 1 français, 1 allemand; plusieurs jardins et bains publics, des maisons de plaisance dans les env. Son industrie consiste en manuf. de draps, chapeaux, bas, gants, cotonnades, instrumens de musique, meubles, bijouterie, couleurs, boutons, tabac, liqueurs, cuirs, maroquin; 1 fonderie de canon, etc. Il y a aussi des carrossiers, des charrons et artisans de tous les genres. Il s'y tient 2 gr. foires tous les ans, l'une en juin et l'autre en nov. Cette ville, qui a été le théâtre de guerres malheureuses, offre le contraste frappant de la plus gr. magnificence et de la dernière misère; mais elle reprendra son ancien éclat d'après le gr. nombre de priviléges dont elle jouit actuellement. En 1767, un affreux incendie ravagea une gr. partie de la v., qui jusqu'à présent n'est pas entièrement rétablie. Le faub. de Praga fut bombardé et saccagé en 1795 par le féroce Souvarof, qui y fit périr plus de 5,000 personnes; mais il vient d'être rebâti sur un plan plus beau et plus régulier. Varsovie fut prise par les Suédois en 1655 et en 1702. En 1803, elle fut le séjour de Louis XVIII, où Bonaparte lui proposa de céder ses droits à la couronne de France, qu'il refusa heureusement. Les Français y entrèrent le 2 janvier 1807. Dist. 55 l. N.p.E. de Cracovie, 130 E. de Berlin, 150 N.N.E. de Vienne, 180 S.E. de Copenhague, 220 S.p.E.

Digitized by Google

de Stockholm et 372 E.N.E. de Paris. Lat. N. 52° 14' 28". Long. E. 18° 42' 32". Pop. en 1820, — 100,338 hab.; en 1823, — 117,284, non compris les troupes. (Vsév., *Guide des Voyageurs en Pologne*, Varsovie 1820, *Bull. des Sciences géogr.*).

VARTHA ou WARTA, v. de Pol., woivodie, distr. et à 10 l. E.p.S. de Kalisch, est sit sur la riv. du même nom, avec des fabr. d'étoffes de laine, de chapeaux, de bas, de gants et de cuir. 1,300 hab. (Stein).

VARU, île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de la prov. de Carthagène, est large, fert. et habitée; elle a 5 l. de long, sur 1 de large. Lat. N. 10° 12'. Long. O. 77° 44' 15". (Ed. Gaz.).

VARVA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 48 l. N.O. de Poltava, distr. de Lokhvitza, sur l'Oudai. 5 à 600 hab.

VARZI, pet. v. d'Italie, États-Sardes (Piémont), grand-de de Gênes, prov. et à 4 l. O. N.O. de Bobbio, sur la rive dr. de la Staffora. 1,600 hab.

VARZY, pet. v. de Fr. (Nièvre), ch.l. de con, arr. et à 4 l. ½ S.O. de Clamecy, avec un chât., des fabr. de faïence et des filat. de coton, comm. en bois et charbon. 2,820 hab.

VASA ou WASA, gouvt de la Russie d'Eur., (Finlande), au S.O. de celui d'Uleåborg, fournit seigle très-recherché, beurre et fromage. Les grains y mûrissent très-promptement. On y trouve de la mine de fer limoneuse. Il comprend une partie de l'Ostro-Bothnie sept., de la Finlande propre et du Tavastland. 141,275 hab.

VASA, ou WASA, ch.l. du ct ci-dessus, sur un petit golfe, siége d'un trib., v. dont les rues sont larges et bien percées, comm. en goudron et résine; elle a 1 belle égl., 1 école, 1 hôpital, 1 lazaret, 1 belle place, 1 imprimerie, des fabr. de tabac, d'huile de baleine, des tanneries, 1 chantier de construction. Les vaiss. abordent dans le nouveau port de *Smuttröm*, le vieux port de Vasa étant comblé. 2,500 hab.

VASARHELY, gros b. de Hongrie, cte au-delà de la Theiss (Czongrad), sur le lac de Hold; à 6 l. N.N.E. de Szegedin. 6,000 hab.

VASILICO, port de la Turq. d'Eur. (Romélie), au S. du golfe de Bourghas, fut pris par les Russes dans la dernière guerre.

VASILI-POTAMOS (*Eurotas*), riv. de Grèce (Morée), coule au S., passe à Misitra, et se jette dans le golfe de Kolokythia, après un cours d'env. 20 l.

VASILISZKI, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 20 l. E. de Grodno, distr. de Lida. 5 à 600 hab.

VASILKOF, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 9 l. S. de Kiew, ch.l. du distr. de même nom, sur la Stujena, avec 1 couvent et des tribunaux. 600 hab.

VASIL-SOURSK, petite v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 36 l. E. de Nijnei-Novgorod, au confl. de la Soura et du Volga, ch.l. de district, très-avantageusement sit. pour le comm. de blé: aussi il s'y trouve, ainsi que dans son distr., des dépôts consid. de toutes sortes de grains qu'on y apporte en hiver, et qu'on embarque ensuite sur le Volga pour être transportés dans le Nord de l'empire, et surtout à St-Pétersbourg. Lat. N. 55° 52'. Long. E. 43° 25'. — 1,500 hab. (Vsév.).

VASKAPU, v. Eisen-thor.

VAS-MARTIN, v. Martin-vas.

VASSALBOROUGH, commune des États-Unis (Maine), cté de Kennebec, en face de Sidney, sur la rive dr. du Kennebec, avec 5 chapelles, appart. à des amis, des congrégationalistes, des baptistes et des méthodistes; 1 maison de ville; elle a 1 manuf. de laine et 2 tanneries. Dist. 2 l. ½ N.N.E. d'Augusta. 2,434 hab. (Worc.).

VASSELONNE, v. Wasselonne.

VASSEROLLE (COL DE LA), mont du Jura (Ain), sentier conduisant aux Rousses, est élevé de 3,480 p. au-dessus de la mer.

VASSOGNE, vge de Fr. (Aisne), arr. et à 4 l. ½ S.S.E. de Laon, fournit des vins délicats, assez spiritueux et d'un goût agré (Jullien).

VASSY, v. de Fr. (Hte-Marne), ch.l. d'arr., dans une sit. agr., sur la rive dr. de la Blaise, est assez bien bâtie, avec trib. de 1re inst., 1 coll. communal. On y fabr. des ouvrages en fer, cire, poterie de terre, droguets. Cette v. est connue dans l'histoire par le massacre que les cathol. y firent des protestans, en 1562. On trouve aux env. quantité de forges, hauts-fourneaux, fonderies, etc. Dist. 12 l. N.N.O. de Chaumont. 2,600 hab.

VASSY, b. de Fr. (Calvados), ch.l. de con, arr. et à 4 l. E. de Vire. 3,200 hab.

VAST (LE), vge de Fr. (Manche), arr. et à 4 l. ½ E. de Cherbourg, sur la rive g. de la Saire, a des fabr. de calicot, 1 belle filat. hydraulique de coton, qui occupe 1,050 ouvriers. 3,000 hab.

VASTO ou VASTO D'AMMONE, v. d'Ital., R. de Naples (Abruzze-Cit.), sur l'Adriatique, a beaucoup souffert des tremblemens de terre de 1706 et 1816. Dist. 9 l. E.S.E. de Lanciano. 4,000 hab.

VASVAR, v. Eisenbourg.

VAS-VARMEGYE, v. Eisenbourg.

VATAN, b. de Fr. (Indre), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N.O. d'Issoudun, dans une belle plaine, près de la source du Fouzon, était autref. fortif., et soutint un siége en 1612. Il ne reste qu'une vieille tour de ses fortif. Patrie du célèbre anatomiste Jean Méry. 3,000 hab.

VATHI, princ. b. de l'île Ste-Maure (Iles-Ioniennes), est sit. à l'extrémité d'une vaste baie, avec un assez bon port. 3,000 hab.

VATHI, port de l'île de Samos, avec 500 maisons. Les hab., grecs, vivent de la pêche, et export. le bon vin de ses env. Lat. N. 38° 37' 10". Long. E. 13° 30' 20".

VATICANO, cap d'Ital., R. de Naples, sur la côte occ. de la Calabre-Ult. IIe. Lat. N. 38° 37' 10". Long. E. 13° 30' 20". (Gatteri).

VATRY, vge de Fr. (Marne), arr. et à 5 l. S. de Châlons-sur-Marne.

VATTEVILLE, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 4 l. S.p.O. d'Yvetot. 1,200 hab.

VAUBECOURT, vge de Fr. (Meuse), ch.-l. de con, arr. et à 4 l. ½ N. de Bar-le-Duc, sur la rive g. de l'Aisne, non loin de sa source. 1,300 habitans.

VAUCÉ, vge de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. S. S.O. de Domfront. 1,800 hab.

VAUCHRÉTIEN, vge de France (Maine-et-Loire), arr. et à 8 l. O.N.O. de Saumur. 1,250 habitans.

VAUCLUSE (FONTAINE DE), en Fr., une des plus belles de l'Eur., est sit. dans le fond d'une vaste et profonde caverne qui s'ouvre en arceau, au pied d'un roc élevé à pic. Pour arriver à cette source, objet de la plus gr. curiosité, on entre, après avoir dépassé le vge de Vaucluse, dans un vallon un peu tortueux, fort étroit, dirigé du S. au N., bordé de part et d'autre de rochers très-élevés et fort escarpés, lesquels vont se joindre à un immense rocher qui termine brusquement le vallon, et en forme un vrai cul-de-sac, d'où elle tire le nom de Vaucluse, *vallis clausa*. C'est au pied de ce rocher que se trouve le bassin de la fontaine. Pour y arriver, on suit, le long de la rive dr. de la Sorgues, un sentier rocailleux; et quand on est près du sanctuaire de la nymphe, on voit sortir de dessous ce sentier 20 torrens d'eau, dont la plupart sont de la grosseur d'un homme, qui se précipitent avec fracas, et forment une riv. majestueuse capable de porter bateau. Au-delà de ces sources, on découvre un entassement de blocs énormes de rochers que couvrent les eaux qui débordent par dessus le bassin de la fontaine, dans le temps de la fonte des neiges. Ce bassin, d'un diamètre d'env. 60 pouces, est à peu près circulaire, et creusé en entonnoir; le rocher auquel il est adossé forme le fond du cul-de-sac, et est coupé à pic jusqu'à la hauteur de 300 p.

On ne doit visiter la fontaine de Vaucluse que lorsqu'elle est très basse ou dans toute sa hauteur. C'est pendant l'hiver, et surtout à l'équinoxe du printemps, époque de la fonte des neiges, que la source de Vaucluse est dans toute sa force et tout sa beauté. Un figuier, qui a pris naissance dans les veines du rocher, est désigné comme la marque de leur plus gr. élévation. Les eaux se précipitent avec fureur contre les blocs entassés qui semblent s'opposer à leur passage: ce brillant tumulte, joint à la solitude qui règne à l'entour, semble offrir aux passions une sorte de repos. C'est là que l'amoureux Pétrarque venait soupirer ses vers brûlans, ses immortelles élégies, qui ont attendri l'univers entier, excepté la belle et inexorable Laure.

L'académie de Vaucluse a fait ériger à la tête du bloc de rocher, une belle et haute colonne avec cette inscription en lettres d'or: à *Pétrarque*, 1809. L'eau de cette fontaine, claire et pure comme le cristal, ne vaut rien pour boire; mais elle est excell. pour la tannerie et la teinturerie.

VAUCLUSE, dépt de Fr., borné au N. par celui de la Drôme, à l'E. par ceux des B.-Alpes et de la Drôme, au S. par la Durance, qui le sépare de celui des B.-du-Rhône, à l'O. par le Rhône, qui le sépare de celui du Gard, à 25 l. de long sur 12 de large, et 178 l. c. Il tire son nom de la fontaine ci-dessus. La rivière de Sorgues, qui sort de cette fontaine, se jette dans le Rhône, au-dessus d'Avignon. Le Rhône, la Durance, l'Auzon, le Cavallon, l'Aigues, la Meyne, l'Ouvèze, la Nesque et le Brezoux l'arrosent aussi.

Ce dépt, divisé en 4 arr., 22 cons, 150 communes, est formé des Comtat-Vénaissin, du territoire d'Avignon, de la princ. d'Orange et d'une portion de la Provence.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
AVIGNON, 5 cantons.	Avignon (2 justices de paix). Bédarrides. Cavaillon. Isle (l').	63,758
APT, 5 cantons.	Apt. Bonieux. Cadenet. Gordes. Pertuis.	54,356
CARPENTRAS, 5 cantons.	Carpentras (2 justices de paix). Mormoiron. Pernes. Sault.	49,232
ORANGE, 7 cantons.	Beaumes. Bollène. Malaucène. Orange (2 justices de paix). Valréas. Vaison.	65,682
	TOTAL....	233,048

Revenu territorial, 13,614,000 francs.

Ce dépt dépend de la 8e division militaire, de la cour royale de Nîmes, forme le diocèse d'Avignon, et envoie 3 membres à la chambre des députés. Il y a 1 égl. consistoriale réformée à Lourmarin.

Son territ. se divise en pays de mont. et pays de plaines: le 1er, trav. par 2 chaînes, les monts de Lure et ceux de Liberon, est en gr. partie dépouillé de terres végétales, et ne présente que le roc nu. Le pays de plaine comprend 3 bassins, celui d'Orange, d'un sol en gr. partie caillouteux et graveleux; le bassin entre Avignon et Carpentras, où le terr. est très-varié; enfin celui de Cavaillon, le plus fert., quoiqu'on y rencontre encore bien des terres graveleuses ou couvertes de cailloux roulés. Les 2 cinquièmes du sol ne sont susceptibles d'aucune culture. Les récoltes en blé ne peuvent suffire à la consomm. des hab. On y cultive beaucoup de garance, de seigle et d'orge. Env. 45,000 hectares de vignes prod., année commune, 400,000 hectolitres de vins, dont

180,000 sont consommés par les hab.; le surplus est livré au comm. d'export. 51,164 hectares sont couverts de forêts. Le mont *Ventoux* offre à sa base les prod. des pays chauds, à son sommet celles des Alpes. Le pays fournit en outre écorces aromatiques et médicinales, truffes, bois de fustes, graine jaune d'Avignon, anis vert, coriandre, roseaux: on élève quantité d'abeilles, vers-a-soie. Le sol fournit à l'industrie houille, grès à paver, pierres de taille, terres à poterie, à creusets, sulfate de fer, jaspe. La soie, prod. du pays, est l'objet le plus imp. du comm. et de l'industrie, qui comprennent aussi filat. de coton, gr. nombre de moulins à garance, distill. d'eaux-de vie, fabr. de toiles peintes, laminoirs de fer, cuivre et plomb. On trouve des établ. d'eaux min. à *Gigondas* et à *Vaqueiras*.

VAUCLUSE, vᵍᵉ de Fr. (Vaucluse), arr. et à 7 l. E. d'Avignon, est sit. sur la rive dr. de la Sorgues, et à ½ l. de la fontaine du même nom. Au-dessus de ce vᵍᵉ, de l'autre côté de la riv., on voit sur des rochers les restes d'un anc. chât., auquel on a donné le nom du chât. de *Pétrarque*, et non loin de là quelques ruines que l'on appelle la maison de *Laure*. Il possède de nombreuses papeteries. 400 hab.

VAUCOULEURS, pet. v. de Fr. (Meuse), ch.-l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. S.p.E. de Commercy, sur la rive g. de la Meuse, est ainsi nommée de sa charmante position sur le penchant d'une colline au pied de laquelle est une vallée ornée de fleurs naturelles de toutes sortes de couleurs, dont le brillant tableau lui a mérité le nom de *Vallis colorum*. Un canal formé par un bras de la Meuse et par la fontaine de Valse, arrose l'intér. de la v., et alimente plus. tanneries. Elle fabr. toiles, cotonnades et bonneterie en coton. Patrie de l'abbé Ladvocat. Elle fournit des vins qui ont un bon goût, de la vivacité, du corps et assez de spiritueux. 2,180 habitans. (JELL.).

VAUCLAM (LE), b. de la Martinique, Am.-Sept., sit. dans une baie sur la côte N.E. Lat. N. 14° 36'. Long. O. 63° 6' 15".

VAUD, un des plus gr. cᵒⁿˢ de la Suisse, est borné au N. par ceux de Fribourg et de Neuchâtel, à l'O. par la Fr., au S. par le cᵒⁿ de Genève, le lac Léman et le Bas Valais, à l'E. par les cᵒⁿˢ de Fribourg et de Berne. Il a 18 l. de long sur 15 de large, et 195 l. c. Le Rhône, le lac Léman sur sa front. mérid., la Broye à l'E., la Venoge au centre, l'Orbe, le lac de Joux vers l'O., et celui de Neuchâtel au N., l'arrosent. Ce cᵒⁿ renferme une partie de la chaîne consid. du Jura, l'extrémité occ. de la chaîne sept. des Alpes, le plateau du Jorat au centre. Parmi les plus h. mont., on peut citer les *Diablerets*, de 9,600 p. au-dessus de la mer; la dent de *Morcles*, de 7,600 p.; la dent de *Jaman*, de 4,578 p. Les riches coteaux qui s'étendent au pied du mont Jura jusqu'aux bords du Léman, sont du nombre des contrées les plus belles et les plus ravissantes de toute la Suisse, et même de toute l'Eur. Sous ce rapport ils jouissent à juste titre d'une célébrité qui engage un gr. nombre d'étrangers à s'y fixer ou à y séjourner pendant quelque temps. Les points de vue qu'offrent le Léman et les Alpes, qui s'élèvent majestueusement sur l'autre rive, sont d'une beauté sans égale.

Les Alpes Vaudoises renferment plus. glaciers. On voit dans ce cᵒⁿ plus. curiosités de la nature, des sources et chutes d'eau très-pittoresques, des cavernes très-vastes et très-belles; on y trouve des carrières de marbre de diverses couleurs, des mines de fer, de plomb, d'asphalte, de houille, de beau soufre vierge.

La culture des champs et de la vigne forme l'occupation princ. des hab.: cette dernière prospère à la côte de la Vaud, aux env. de Vevey, d'Aigle. On distingue encore ceux du territ. de *Cully*, et la côte du *Désalis*, etc. Les vallons de la Broye et de la Venoge abondent en blé: les fruits, qui y sont exquis, se succèdent depuis juin jusqu'en octobre. Tout le Jura et les Alpes des distr. d'Aigle et de Bex, présentent un gr. nombre de châlets; et depuis quelques années on a formé dans presque toutes les communes des établ. où l'on prépare beaucoup de beurre et de fromage. Il s'y fait un assez bon comm. d'expédition et de commission, mais la cherté des vivres et de la main-d'œuvre a jusqu'à ce jour opposé de puissans obstacles aux progrès de l'industrie. On y trouve cependant quelques manuf. assez flor., entre autres une fabr. de porcelaine, la seule qu'il y ait en Suisse. Les v. les plus comm. sont Lausanne, Morges et Vevey. Depuis quelques siècles la pop. du pays de Vaud a beaucoup souffert des émigrations fréquentes de ses hab., qui vont communément s'établir dans les gr. v. de comm. des pays étrangers, et dont un gr. nombre se vouent au service militaire. On y professe généralement la religion protestante; cependant on y trouve beaucoup de cathol. qui y célèbrent librement leur culte. On cite les salines de *Bex* comme les seules de Suisse; et les routes de ce cᵒⁿ sont les mieux entretenues du pays.

Le clergé se divise en 4 classes, dont chacune est présidée par un doyen. Le nombre des cures du cᵒⁿ se monte à 158.

L'instruction publique est sur un excellent pied: ce canton possède 7 collèges ou gymnases, plus de 600 écoles primaires auxquelles on donne beaucoup de soin, et un gr. nombre de pensionnats, dont la plupart sont destinés à l'instruction des jeunes personnes qu'on y envoie pour y apprendre le français. Patrie des généraux Haldiman, gouverneur du Canada; de La Harpe, Reynier et de Jomini.

Ce cᵒⁿ se divise en 19 distr. formant 60 cᵉˢ. La constitution est démocratique. Un gr. conseil, composé de 180 membres, dont 63 nommés directement par chacun des cᵉˢ, 63 élus par le gr. conseil, et 54 élus par une commission électorale, exerce le pouvoir souverain sous la présidence d'un landammann. Les membres du gr. conseil sont nommés pour 12 ans, et rééligibles. Ce corps élit le landammann. Le conseil d'État, composé de 13 membres, est investi des pouvoirs exécutif et administratif, et le trib. d'appel, où siègent 13 juges, décide en dernier ressort au civil et au criminel. Ce cᵒⁿ fournit à la confédération 1,380 hommes, et contribue annuellement pour

9,600 fr. de Suisse. 170,000 hab. français, dont 163,800 réformes et 7,000 cathol. (Lavade).

VAUD (LE DISTRICT DE LA), contrée de Suisse, canton de Vaud, inegale et montueuse, qui s'élève du bord du lac Léman sur la pente du Jorat, en coteaux plus ou moins rapides. Il comprend les c^nes de Lutry, Cully et de St-Saphorin. Cully en est le ch.l. Cette contrée, renommée par la qualité et la quantité des vins qu'elle produit, est encore rem. par la multitude de murs qui soutiennent des terrains toujours prêts à s'écrouler : en effet, sur une longueur de près de 3 l., l'on voit une suite de terrasses élevées les unes sur les autres depuis le lac jusqu'à une hauteur déterminée, au-delà de laquelle la vigne ne peut prospérer. Au-dessus et au-delà de ces collines, s'étend au N. un plateau froid et sauvage, où sont les prairies qui fournissent des engrais nécessaires à la culture des vignes. (Levade).

VAUDEMONT, b. de Fr. (Meurthe), arr. et à 8 l. S.p.O. de Nancy. Il paraît que c'était anc. une place imp., à en juger par les restes de ses anc. fortif. 450 hab.

VAUDEURT, v^ge de Fr. (Yonne), arr. et à 5 l. ½ N.N.E. de Joigny. 950 hab.

VAUDREUIL (LE), v^ge de Fr. (Eure), arr. et à 1 l. ½ N. de Louviers, sur la gr. r. de Paris à Rouen. On cultive dans les env. de la gaude pour les teinturiers. 800 hab.

VAUGIRARD, gr. v^ge de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. ⅔ de Sceaux, qui s'agrandit tous les jours et semble être un faub. de Paris, auquel il est contigu; fabr. carton de pâte, colle-forte, carreaux, cordes à instrumens, prod. chimiques, bleu de Prusse. Il a des filat. de coton et des raff. de sucre. 5,050 hab.

VAUGNERAY, v^ge de Fr. (Rhône), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. ½ O. de Lyon, avec une mine de houille. 1,250 hab.

VAUGUYON, v^ge, anc. petite v. de France (Vienne), arr. et à 3 l. S. de Rochechouart, sur la Tarduire.

VAUJANY, v^ge de Fr. (Isère), arr. et à 7 l. ½ E.p.S. de Grenoble, possède des mines de cuivre et de plomb. 850 hab.

VAULION (LA DENT DE), h. sommité de la chaîne du Jura, est élevée de 3,420 p. au-dessus de la mer. V. Joux (Vallée du lac de).

VAULRY (S^t-), pet. v. de Fr. (Creuse), ch.l. de c^on, arr. et à 2 l. ½ O.N.O. de Gueret. 2,300 habitans.

VAULRY, v^ge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 3 l. S.p.E. de Bellac, où l'on a decouvert une mine d'étain très-fin, la seule de ce métal que l'on connaisse en Fr. 780 hab.

VAULX, b. de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 5 l. S.E. d'Arras. 1,200 hab.

VAUMARCUS, large et beau v^ge de Suisse, c^on et à 4 l. S.O. de Neuchâtel, sur le lac de ce nom. Charles, duc de Bourgogne, y fut défait par les Suisses, en 1476. (Ébel).

VAURE, h. de Fr. (H^te-Garonne), arr. et à 6 l. E.N.E. de Villefranche, fabr. tuiles et draps. 3,700 hab.

VAUREY, v^ge de Fr. (H^te-Loire), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. ½ N. du Puy, sur la rive dr. de la Loire, au confl. de l'Arzon. 1,650 hab.

VAUTORTE, v^ge de Fr. (Mayenne), arr. et à 4 l. O. de Mayenne. 1,700 hab.

VAUVERT, b. de Fr. (Gard), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. S.S.O. de Nîmes, avec une société biblique protestante. 4,800 hab.

VAUVILLE, pet. port de Fr. (Manche), arr. et à 4 l. O. de Cherbourg, sur une baie à laquelle il donne son nom.

VAUVILLERS, pet. v. de Fr. (H^te-Saône), ch.l. de c^on, arr. et à 10 l. N.O. de Lure. 1,250 h.

VAUX, v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 7 l. N.N.O. de Versailles, est dans une belle sit., au pied des mont. qui bordent la rive dr. de la Seine. On y rem. un joli chât. et plus. belles maisons de campagne. 1,000 hab.

VAUX, v^ge de Fr. (Moselle), arr. et à 1 l. O.S.O. de Metz, près la rive g. de la Moselle, a des fabr. consid. de draps. 480 hab.

VAUX, v^ge de Fr. (Rhône), arr. et à 4 l. O. S.O. de Lyon. 1,800 hab.

VAUXAINT, v^ge de Fr. (Dordogne), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Riberac. 1,900 hab.

VAUX-EN-AROISE, v^ge de Fr. (Aisne), arr. et à 9 l. ½ N.O. de Vervins. 1,100 hab.

VAUXHALL, ham. d'Angl., c^té de Surrey, sur les bords de la Tamise, à ½ l. de Londres. C'est là que sont les fameux jardins du *Royal Vauxhall*, ouverts en 1730 par Jonathan Tyers, sous le nom de *Spring-gardens* (Jardins du printemps). Depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'août, ils sont ouverts trois fois par semaine. Les appartemens sont décorés avec élégance, et ornés de peintures échappées au pinceau original d'Hogarth ; le soir, une brillante illumination, des milliers de lampes et des transparens répandent dans toutes les allées une clarté égale à celle du jour. Au centre des jardins est établi un orchestre composé d'artistes distingués, tant instrumentistes que chanteurs; le concert commence à 8 heures, et ne finit qu'à minuit, après quoi la soirée se termine par un feu d'artifice. Des fantoccinis, des pantomimes, des cosmoramas, des panoramas, des funambules et autres amusemens varient les plaisirs des promeneurs. Dans les env. de Vauxhall, on voit plus. belles maisons de plaisance. Le ham. contient d'ailleurs plus. gr. manuf. de faïence et des distill. (Cappar).

VAVAO, une des îles des Amis, dans le Gr.-Océan équin., au N. de l'île Hapay, plus gr. que Tongatabou, est sit. au centre du groupe de son nom. Lat. S. 18° 33′ 54″. Long. O. 176° 20′. (Malham).

VAVINCOURT, v^ge de Fr. (Meuse), ch.l. de c^on, arr. et à 2 l. N.N.E. de Bar-le-Duc. 950 h.

VAY, v^ge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 8 l. O.S.O. de Châteaubriant. 2,000 hab.

VAYA, île de l'Am.-Mér., Colombie, (Guyane esp.), dans l'Orenoque, l'une de celles qui forment l'entrée de la baie de Charaguanas avec la pointe de la Galera de l'île de la Trinité. (Alcedo).

Digitized by Google

VAYABASONES, nation sauvage et féroce de l'Am.-Mer., Brésil, qui habite le pays voisin de la source du Paral, à l'O. de la comarca de Porto-Seguro. Ils sont alliés des Lobos, des Aimuzes, des Paries et des Motoyas, et font ensemble de freq. incursions sur le territ. portugais. (Alcedo).

VAYMORES, nation sauvage et antropophage de l'Am.-Mér., au Brésil, qui habite les forêts et les mont. de l'O., entre les comarcas d'Ilheus et de Porto-Seguro. Ils sont en guerre continuelle avec les Portugais. (Alcedo).

VAY-PULO, pet. île d'Asie, dans le golfe de Siam, près de la côte de Camboge, au N.O. de Pulo-Panjang. Lat. N. 10° 2'. Long. E. 100° 25'. (Malbam.).

VAYRE, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Clermont. 3,300 habitans.

VAYRES, b. de Fr. (Gironde), arr. et à 3 l. O.S.O. de Libourne, entre la rive g. de la Dordogne et un affluent de cette riv., avec 1 chât. rem. par ses beautés gothiques, 2 superbes cèdres du Liban, et la chambre où coucha Henri IV après la bataille de Coutras. 1,380 habitans.

VEBRET, vge de Fr. (Cantal), arr. et à 5 l. N.E. de Mauriac, sur la rive g. de la Sumene. 1,200 hab.

VEBRON, vge de Fr. (Lozère), arr. et à 2 l. ½ S. de Florac. 1,300 hab.

VECCHIO, vge de Fr. (Corse), ch.l. de ce, arr. de Corte.

VECHEL, gr. vge des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 4 l. E.S.E. de Bois-le-Duc. 3,000 hab.

VÉCHINSKAÏA, b. de la Russie d'Europe (Cosaques du Don). On y trouve, avec 1 égl., plus. métairies sur les 2 bords du fl. (Vsev.).

VECHT, bras du Rhin, P.-B., Holl., se sépare de ce fl. près d'Utrecht, coule au N., et se jette dans le Zuyderzée, à Muiden, après un cours d'env. 10 l.

VECHTA, pet. v. d'All. (Holstein-Oldenbourg), de et à 12 l. S. d'Oldenbourg, sur la riv. du même nom, avec 3 égl. cathol., 1 hôp., 1 gymnase cathol., fabr. des toiles. 1,500 hab. (Stein).

VECHTE ou **SWARTE-WATER**, riv. des P.-B., Holl., prend sa source près de Münster et Mainfeld, Ét.-Pr., coule au N., tourne à l'O., arrose à dr. Ommen, Hasselt; à g. Gramsbergen, Hardenberg, et se jette dans le Zuyderzée, au-dessous de Swarte-sluys, après un cours d'env. 45 l.

VECKERHAGEN, b. d'All., Hesse-Élect., (Basse-Hesse), baill. de Sababurg, est sit. sur le Weser, avec 1 chât., 1 égl., 1 forge à fer. Dist. 5 l. N.E. de Cassel. 1,158 hab. (Stein).

VEDEM, pet. ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 2 l. ½ S.E. de Clèves. 1,000 habitans.

VEDENE, gr. vge des P.-B., Holl. (Brabant sept.), participe au comm. marit. par la proximité d'une riv. navig. 3,000 hab.

VEDRIN, vge des P.-B., Belg., prov. et à ½ de l. de Namur. On y trouve 1 mine de plomb exploitée, dont la qualité est presque sup. à tous les plombs connus. On y exploite une argile blanche couverte d'un sable très-fin, et du sable blanc propre à la fabr. du cristal. 880 hab. (De Cloet).

VEDRO (VAL DI), sur le revers mér. du Simplon. (*V. cet article*).

VEELEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 9 l. ½ O.p.S. de Munster. 1,500 hab.

VEEN (HOHE-) ou **HAUTES-FAGNES**, chaîne de montagnes (Ardennes), s'étend entre le Rhin et la Meuse. Elles se trouvent dans la partie or. de la prov. de Liége (P.-B.), et dans la partie occ. de la rég. prussienne d'Aix-la-Chapelle, au S.E. de Liége et au S. d'Aix-la-Chapelle. Ces mont. s'arrêtent à l'O., sur la rive dr. de l'Ourthe; au S.O. sur celle d'Aywailles; au N.O. sur la rive g. du Wesler, et au N.E. à la source de cette dernière riv. Au S.E. elles se joignent aux monts Eifel, vers les sources de la Roer et de la Varge. Elles occupent env. 10 l. de l'E. à l'O., et 5 du N. au S. Leurs sommets, qui n'offrent que des bruyères et des marécages, ne s'élèvent pas à plus de pieds au-dessus du niveau de la mer. A leur pied sont les v. de Montjole, Eupen, Verviers, Theux, Spa et Malmedy. (De Cloet).

VEENDAM, v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 5 l. N.p.O. d'Arnheim. 5,430 hab.

VEENENDAEL, v. des P.-B., Holl., prov. et à 4 l. ½ E.N.E. d'Utrecht. Les hab. vivent de l'exploitation de la tourbe, et surtout de la préparation et de la filat de laines, dont on travaille annuellement plus de 400,000 livres. 3,000 hab. (De Cloet).

VEERE ou **TER VEERE**, v. des P.-B. (Zélande), faiblement fortif., avec un assez bon port, arr. et à 1 l. ½ de Middelbourg. Son comm. était fort étendu durant le 16e siècle; mais il se borne aujourd'hui à quelques rapports avec l'Angl., et à quelques fabr. 1,300 hab. (De Cloet).

VEGA, établ. de l'Am. Sept., Colombie, (Nouv.-Grenade, prov. de Mariquita, avec 400 colons, à 12 l. O. de Bogota.

VEGA, établ. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), avec 415 familles indiennes, ou espagnoles, métis, mulâtres.

VEGA DE RIBADEO ou **RIVADEO**, bourg d'Esp., sur les confins de la prov. de Mondoñedo, dans la princ. des Asturies, au confl. des pet. riv. Suaron et Eo. C'est l'unique et indispensable passage pour la communication et le comm. d'une partie des Asturies. Les env., ainsi que l'indique le nom de *Vega*, sont une plaine extrêmement productive et agréable. Près de la source du Suaron, on trouve plus. fabr. de fil d'archal et de papier. Ce lieu est comme le cœur qui donne la vie à l'agriculture, au comm. et à l'industrie des ces qui l'env. On y a transporté la manuf. d'armes d'Oviedo. C'est le siége d'un trib. militaire permanent, composé de plus. généraux. *V.* Ribadeo. Dist. 7 l. N.E. de Mondoñedo, et 27 O.p.N. d'Oviedo. (Min.).

Digitized by Google

VEGA-LA-REAL, large et fert. vallée de l'Am.-Sept., Haïti, arrosée par les riv. Yaque et Yonna. *V.* Haïti.

VEGA-LA-REAL, v. Conception de la Vega-Real.

VEGESACK, b. d'All., sous la dép. et à 6 l. N.O. de la v. libre de Brême, est sit. sur le Weser, avec des foires, 1 chantier de construction, 1 port et entrepôt des marchandises venant de Brême; mais, vu les eaux basses de la riv. dans cet endroit, les navires sont obligés de décharger près de Lehe ou Bracke. Ce fut en 1619 qu'on ouvrit ce port; et ainsi fut changé un pauvre vge habité par des pêcheurs, en un b. flor. qui forme, depuis 1818, une commune particulière. 1,534 hab. (Stein).

VEGLIA, île dans la mer Adriat., près la côte de Dalmatie, de 10 l. de long sur 5 de large, et de 30 de circonférence. Son sol, quoique hérissé de rochers, prod. vins, soie, olives, pâturages. On y trouve des carrières d'un marbre veiné de rouge, semblable à celui de Verone. 10,500 hab.

VEGLIA, chef-l. de l'île ci-dessus, pet. v. sur la côte S.O., est ceinte de murs et défendue par un chât. Dist. 8 l. S.S.E. de Fiume. 1,200 hab.

VEGLIANO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div., prov. et à 4 l. N. de Turin, où il se livra une bataille entre les Français et les Espagnols, en 1630.

VEIGNE, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. à 3 l. ½ S.S.E. de Tours, sur l'Indre, avec des eaux min.

VEILE, b. du Dan. (Jutland), prov., dioc. et à 16 l. N.E. de Ribe, à l'embouchure de la Rae, avec un pont en pierre, fait un bon comm. d'amidon et poterie: il se livre à la pêche. 800 hab.

VEISSÉE, lac assez consid. de la Russie d'Eur. (Livonie), distr. de Pernau. (Vsev.).

VEISSÉE, lac consid. de la Russie d'Eur. (Livonie), dans le distr. de Riga. (Vsev.).

VEISSENSTEIN, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 9 l. de Riga, avec 1 vieux chât. et 40 maisons. Ce chât. fut plus. fois assiégé et pris dans les 16e et 17e siècles. (Vsev.).

VEIT (St-), v. d'Illyrie, cle et à 3 l. S. de Clagenfurt, entre 4 mont., avec 6 égl., 1 belle fontaine qu'on regarde comme un monument romain. Elle a des fabr. d'acier, de blanc de plomb, 1 martinet à cuivre. 2,500 habitans. (Stein).

VEIT (St-), seign., vge et chât. d'All., Autr., de l'archidé de Vienne (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, près de Schönbrunn, sur la Vienne, avec une galerie de tableaux, des fabr. de blanc de plomb, de vert de mont., de bleu de Berlin. Dist. 2 l. O. de Vienne. 1,220 h.

VEITSHÖCHHEIM, b. de Bavière (B.-Main), présidial et à ½ l. N. de Würzbourg, est sit. sur le Main, et possède un chât. royal. 1,200 hab. (Stein).

VEJER, pet. port d'Esp. (Andalousie), prov. et à 28 l. S. de Séville, qui rivalise avec Conil pour les pêcheries, est voisin du cap de *Trafalgar*, célèbre par le sanglant combat naval livré en 1806, entre les flottes anglaise et franςaise-espagnole: l'amiral Nelson y fut tué, et une gr. partie de notre flotte fut détruite, tant par le combat que par la tempête qui suivit cette journée malheureuse.

VEKCHTA, riv. de la Russie d'Eur. (Vitebsk), prend sa source dans le gouvt de Riga, distr. de Venden, et se jette dans la Dwina; au printemps, lorsque les eaux sont hautes, on y fait flotter beaucoup de bois de chauffage.

VEKHRA, riv. de la Russie d'Eur. (Smolensk), coule au S., puis au S.S.E., entre ensuite dans le gouvt de Vitebsk, pour se jeter dans la Soja, après un cours de 25 à 30 l. (Vsev.).

VEKSA, riv. de la Russie d'Eur. (Jaroslavl), se réunit à l'Oustie dans le distr. qui porte le nom du gouvt, et forme avec lui le Cotoroste, qui se jette dans le Volga. (Vsev.).

VEKSA ou VISKSA, riv. de la Russie d'Eur. (Kostroma), prend sa source dans un lac assez consid., coule à l'O.N.O., et se jette dans la Kostroma, après un cours de 25 à 30 l. La v. de Boui est bâtie sur ses bords. (Vsev.).

VELA (CAP DE LA), promontoire très-élevé et boisé de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Ste-Marta, est habité par quelques Indiens sauvages. Alonzo de Ojeda la découvrit en 1449. Lat. N. 12° 11'. Long. O. 74° 35' 50". (Ed. Gaz.).

VELAINE, b. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 2 l. ½ de Tournay. 2,080 hab.

VELAN, v. Mont-Vélan.

VELANGHENA, pet. poste d'Asie, île de Ceylan, dans le district du Ht-Oura. Ce pays est, selon toute probabilité, le plus élevé des points habités de Ceylan. Dist. 18 l. S.S.E. de Candy. Lat. N. 6° 44'. Long. E. 78° 46' 47". (Ham.).

VELAUX, b. de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 4 l. O. d'Aix, comm. en huile. 1,100 hab.

VELAY (LE), pet. pays de Fr., dépend. autref. de la ci-devant prov. du Vivarais. Le Puy en était le ch.-l. Il fait actuellement partie du dépt de la Hte-Loire.

VELAZGHERD, v. d'Asie, Perse (Kerman), à 20 l. N.E. de Gomron.

VELBERG, v. d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), gr. baill. et à 3 l. O. de Hall, est sit. non loin du Bühler, et env. de murs. 500 hab. (Stein).

VELBERT, village d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 6 l. E.N.E. de Düsseldorf, cle de Mettmann, fabr. draps et ouvrages en cuivre, acier et fer. 600 hab. (Stein).

VELBURG ou VELDBOURG, v. d'All., Bav. (Regen), presidial de Paarsberg, est sit. sur le Laber-Noir. Elle a 1 faub., 1 chât. en ruines, des fabr. de draps et d'étoffes. Dist. 8 l. N.O. de Ratisbonne. 900 hab. (Stein).

VELDEN, v. d'All., Bav. (Rezat), présidial et à 3 l. N. de Hersbruck, est sit. sur la Pegnitz, et a 1 chât. et 1 caverne rem., où l'on trouve de la terre sigillée, des stalactites. 400 hab. (Stein).

VELDENZ ou **THALVELDENZ**, vge d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. de Trèves, cle et à 1 l. O.p.S. de Berncastel, est sit. non loin de la Moselle, et sur le Hinterbach. Il a 1 égl. pour les cultes cathol. et luthérien, des tanneries, 1 houillère, des carrières d'ardoises, des mines de cuivre et de fer. 700 hab. (Stein).

VELDSCHTERIN, sandjak le moins connu de la Turquie d'Eur. (Romélie), est entouré des sandjaks d'Aladschahissar, Sofia, Ghiustendil, Uskub, Perserin, Dukagin et Novibazar.

VELDSCHTERIN, ch.-l. du sandjak ci-dessus, sur une branche de l'Ibar, avec un év. grec : à 60 l. N.N.O. de Jénischehr. (Stein).

VELENTZE, vge de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et à 6 l. E. de Stuhlweissenbourg, près d'un lac de 2 l. de long, avec 1 égl. réformée. On y trouve gibier, bécasses, oies et canards sauvages.

VELERON, vge de Fr. (Vaucluse), arr. et à 2 l. ½ S. de Carpentras, possède des eaux min. et forges. 950 hab.

VÉLESTINA, pet. v. de la Turquie d'Eur. (Thessalie), ch.-l. de cn, placée à l'extrémité mér. du lac Carlar, est la patrie de Rhigas, l'un des Grecs qui ont préparé la guerre actuelle de l'indépendance, et qui subit le dernier supplice avec 3 de ses compagnons. Dist. 16 l. S. E. de Jénischehr.

VELEZ, ville de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans le territ. des Indiens Chipparaes, au pied d'une colline, sur le Rio Suarea. Les env. abondent en toutes sortes de fruits, dont on fait annuellement 2 récoltes; en miel, eau-de-vie, coton, etc. Il y a plus. mines d'or très-pur, qu'on n'exploite pas, faute de bras. Dist. 50 l. N.p.E. de Bogota.

VELEZ BLANCO (*Egelcta* ou *Gelcsta*), ville d'Esp. (Grenade), distr. et à 13 l. N.E. de Baza, siége d'un alcade-major et d'un trib. ecclésiastique. Elle est sur une colline qui dépend de la sierra de Maimon, et sur une roche escarpée de carbonate calcaire, un des points les plus élevés de la péninsule. On rem. l'égl. de St-Jacques-le-Majeur, celle des récollets, et le magnifique alcazar, hab. digne d'un prince. Elle a 1 par., 1 convent et 1 hôpital. C'est le dernier endroit de la prov., à l'O. On voit dans ses env. les sources du Guadalquivir et de la Segura. On y trouve des mines de cuivre, de plomb, de charbon minéral, une carrière de marbre blanc et rouge très-beau. Des fabr. de tuiles et de draps communs, d'huile, de chapeaux, de briques et de savon composent l'industrie de ses hab. Dès l'année 1,400, elle portait déjà le nom de Velez-Blanco. 6,560 hab. (Miñano).

VELEZ DE BENAUDALLA, bourg d'Esp. (Grenade), distr. et à 2 l. N.p.O. de Motril, sur la rive g. du Guadalfeo, et au pied de la sierra de Lujar. On y trouve des mines d'alcohol et des traces de mines d'or et d'argent. Il y a 4 fabr. d'huile et 2 d'alcohol. 3,368 hab. (Miñ.).

VELEZ DE LA GOMERA, *v.* Peñon de Velez.

VELEZ-MALAGA (*Menola*), v. d'Esp. (Malaga), ch.-l. du distr. de ce nom, siége d'un corrégidor, est sit. sur la côte du R. de Grenade, au pied de la sierra Tejada, entre la riv. de Velez et le ruiss. Rubiti, et sur le bord de la Medit., avec un port et un château du même nom que la v. Elle a 2 par., 6 convens et 2 hospices. Son climat est extrêmement agr., quoique très chaud pendant les mois de juillet et d'août : tous les végétaux des colonies, entre autres le tabac, le café et la cochenille, y réussissent parfaitement bien. Le cn de Velez-Malaga est un des plus verdoyans de l'Andalousie : sa belle promenade de peupliers blancs, ses vignobles, le fl. qui trav. la plaine, ses citronniers, ses orangers, en font un séjour des plus rians. Ses env. fournissent une immense quantité de raisins secs, limons, figues, vins, huiles, oranges, cannes à sucre, mais peu de grains, faute d'eau dans les saisons où elle serait nécessaire. Elle a des sucreries, tanneries, fabr. d'huile, d'eau-de-vie et de liqueurs. Dist. 13 l. S.O. de Grenade. 14,025 hab. (Miñ.).

VELEZ-RUBIO, b. d'Esp. (Grenade), distr. et à 13 l. E.N.E. de Baza, dans une vallée formée par les sierras de Maimon, la Muella et Castellon. On y fabr. draps communs, couvertures. Pop. et dép. 11,487 hab. (Miñ.).

VELICSNA ou **WELITSCHNA**, **NAGYFALU**, **WELKA WES**, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat d'Arva, sit. sur l'Arva. Il a 1 chât., 1 égl. cathol., 1 luthér., 1 fabr. de toile, et comm. en bois, bétail et fromage. Dist. 12 l. N. de Neusohl. 1,224 hab. (Stein).

VÉLIGE, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 21 l. N.E. de Vitebsk, ch.-l. de distr., au confluent de la Dwina et de la Veligka, qui lui a donné son nom, a 8 égl. de grecs unis, 1 du culte cathol. et 1 synagogue. Elle fait un commerce assez consid. en chanvre, graine de lin et blé. 4,700 hab., dont 1,000 Juifs. (Vsév.).

VELIKA-GUBOVIZA, belle cascade de la Dalmatie, cle de Spalatro, formée par la riv. Cettina. Elle tombe de 163 p. de h.

VELIKAIA, riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt de Pskof, près de Zavolotchié, coule au N., sépare les distr. de Sebège et d'Opotchka, dans le gouvt de Vitebsk et rentre dans celui de Pskof pour se jeter dans le lac du même nom, après un cours de 50 à 60 l.; elle est très-large et très-rapide, et a quelques cascades et beaucoup d'îles à son emb. (Vsév.).

VELIKIA-LOUKI, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 65 l. S.S.E. de Pskof, ch.-l. de distr., sur la Lovat, est fort anc., et a 10 égl., 27 fabr. de cuirs, que ses marchands conduisent par eau à St-Pétersbourg. 4,000 hab. (Vsév.).

VELIKI-OUSTIOUG, ville de la Russie d'Eur., gouvt et à 109 l. N.E. de Vologda, sur la rive g. de la Soukhona, près du confluent de l'Ioug avec cette riv., qui forme la Dwina du N., est consid., possède un palais, les cathéd. de l'Assomption et de St-Jean, et 22 par., outre 5 couvens. Elle fabr. draps, toiles, cuir, savon, chandelles, et fait un gr. comm. avec Arkhangel, Cazan et la Sibérie. Les hab. exp. dans ces deux endroits les marchandises de

la 1re ville, qu'ils échangent contre des marchandises chinoises. Les gelées permettent rarement aux moissons de mûrir. 12,000 hab. (Vsév.).

VELIKOJE-SELO, vge de la Russie d'Eur., gouvt de Jaroslavl, distr. de Rostuf, rem. par sa fabr. de papier, qui fournit par an de 30 à 35,000 rames pour tenture et autres. Il s'y tient une foire assez consid. 3,000 hab.

VELINES, vge de Fr. (Dordogne), ch.-l. de con, arr. et à 7 l. ¼ O. de Bergerac. 800 hab.

VELINO, riv. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., dél. d'Ancône, forme la cascade *delle Marmore*.

VELINO, v. Monte-Velino.

VELITZA, vge de Grèce, sur la pente du Parnasse, avec des ruines consid., qu'on suppose être celles de l'anc. *Thitorea*.

VELLAND, canal de l'Am.-Sept., Nouv.-Bretagne (Haut-Canada), doit traverser ce pays et réunir l'Érié à l'Ontario. Il est ouvert maintenant, et navigable pour les plus gros navires : il a environ 33 milles de long (12 lieues); part du lac Érié, à 10 l. O. de Buffaloe, et doit joindre l'Ontario, à 5 l. O. de l'emb. du Niagara dans ce dernier lac. La largeur du canal, à sa surface, est de 50 p., la profondeur de l'eau est de 10 p. Les Américains et les Canadiens comptent retirer un gr. avantage de ce canal. (*Nouv. Ann. des Voy.*, 2e serie, t. VIII).

VELLETRI, v. gr. et anc. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., comarca ou prov. et à 8 l. S.S.E. de Rome, agr. sit. sur le penchant du mont Artemisio, est irrégulière et assez mal bâtie. Elle a des rues généralement étroites, tortueuses, et des maisons la plupart en décadence. On y voit plus. fontaines publiques. La princ. place est ornée de la statue en bronze d'Urbain VIII. Le palais Ginetti est un édifice superbe, dont on rem. la façade sur la rue, l'escalier construit avec élégance, et les jardins agr. distribués. Le palais public mérite aussi d'être vu. On observe dans cette v. des ruines de monumens antiques. La mont. de Velletri recèle des volcans, ainsi que tout le pays entre cette ville et Rome. C'est dans les env. qu'on trouva en 1797, la fameuse Pallas qui a pris le nom de la ville. 10,000 hab. (*Itin. d'Ital.*, Simond).

VELLILLA DE EBRO, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 12 l. S.E. de Saragosse, sur la rive g. de l'Èbre. Les grains, l'huile et la soie sont les princ. prod. de son territ. 1,132 hab. (Min.).

VELLORE, v. et fort d'Asie, Hind. anglais, (Carnate); les naturels l'appellent *Ray-Ellore*, pour le distinguer d'Ellore, dans les distr. sept. Les murs du fort sont construits en gr. pierres, avec bastions et tours rondes peu éloignées les unes des autres : un fossé profond l'entoure, excepté du côté d'une des portes. Outre les moyens de défense ordinaires, le fossé contient d'énormes crocodiles. Ce fort est d'ailleurs de peu d'importance aujourd'hui, en raison de la conquête du Maissour. Il renferme un vaste et beau bâtiment carré, sur un des côtés duquel est une pagode qui sert maintenant de magasin. D'après les attributs de quelques statues en pierre bleue, qui en ornent encore la façade, et les images répétées du taureau Nandi, on peut conclure que Sira était la divinité adorée dans ce temple. Vellure est une v. gr. et peuplée, avec un bazar où règne une continuelle activité. On y voit beaucoup de maisons bien bâties, entremêlées d'une multitude de tombeaux mahométans et de bosquets de cocotiers. Le seul édifice public rem. est la mosquée blanche de Ghundab-Saheb. En 1820, Vellore était encore un des princ. cantonnemens de l'armée anglaise à Madras, dont elle est distante de 30 l. O. Lat. N. 12° 57'. Long. E. 76° 50' 45". (Ham.).

VELOTTE, vge de Fr. (Vosges), arr. et à 1 l. ¼ S.E. de Mirecourt, possède une source min. connue sous le nom de *fontaine de Fer*, et sit. à ½ l. de ce vge, presqu'au sommet d'une mont. couverte d'une terre noire. L'eau en est froide. (Patissier).

VELP, vge des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 1 l. E. d'Arnheim, sur la chaussée de cette v. à Zutphen. Il y a dans les env. plus. papeteries.

VELSEN, pet. v. des P.-B. (N.-Holl.), à 4 l. O.N.O. d'Amsterdam. 1,400 hab.

VELSICQUE, b. des P.-B. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. E.N.E. d'Audenarde. 2,150 hab.

VELSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 70 l. N.p.E. de Vologda, ch.-l. du distr. de même nom, est bâtie entre les rives du la Vaga, et la Vélia; elle est pauvre, et fait un petit comm. avec Arkhangel par le moyen de la Vaga. Son industrie consiste à distiller une énorme quantité de goudron. (Vsév.).

VELTIÉ ou VELTIÈS-GIEL, vallée de la Norwège, sit. dans le baill. de Bergen, est enfoncée dans des mont. impraticables, au bord d'un précipice affreux, au fond duquel coule ou plutôt se précipite le torrent de Giel. Elle a une ferme consid. habitée par une famille de gens simples, qui sont tellement séparés des autres hommes, que les hab. les plus voisins ne se hasardent pas même à les aller trouver : on n'y peut en effet pénétrer que par un sentier si étroit, qu'à peine y peut-on poser les pieds; et cependant ce trajet est fort long. On voit suspendus sur sa tête des rochers énormes, souvent des mont. de glaces, et à ses pieds un précipice presqu'à pic, au fond duquel le torrent bouillonne. On rencontre en cet endroit des cascades et des chutes de plus de 200 brasses de hauteur. La ferme se trouve bâtie sur un terrain en pente rapide, à côté du précipice. Les champs y sont aussi dans une position si escarpée, qu'une personne qui n'en aurait pas l'habitude n'oserait y mettre le pied. On y élève quantité de bétail. (*Nouv. Ann. des Voyages*, t. 24).

VENADOS, île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Veragua, près de la côte. Lat. N., à l'extrémité mer., 8° 51' 50". Long. O. 82° 4' 20". (Malespina).

VENAFRO, pet. v. d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour), avec 1 év., 1 cathéd., 6 par., 6 convens, 1 hôpital; à 10 lieues N.E. de Gaëte. 2,800 hab.

VENAISSIN (COMTAT), anc. prov. de Fr.,

Google

après avoir été successivement occupée par les Gaulois, les Romains, les Bourguignons, les Visigoths et les Francs, appartint aux comtes de Toulouse jusqu'en 1228. Elle fut ensuite cédée au Saint-Siege, qui y renonça en 1243, et la posséda de nouveau en 1273. La Fr., s'en étant emparée en 1763, la restitua peu de temps après. Réunie au territ. français par un décret de l'assemblée constituante, du 14 septembre 1791, elle en fait partie depuis cette époque. Sa possession lui a été irrévocablement confirmée par le traité de Paris, de 1814. Ce pays forme aujourd'hui, avec celui d'Avignon, la princ. d'Orange et une portion de la Provence, le dép^t de *Vaucluse*.

VENANSAULT, v^{ge} de Fr. (Vendée), arr. et à 1 l. $\frac{1}{4}$ O.N.O. de Bourbon-Vendée. 1,250 habitans.

VENANT (S^t-), pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 3 l. N.N.O. de Béthune, sur la Lys, est une place de guerre de 4e classe. 2,250 hab.

VENASCA, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. de Coni, prov. et à 3 l. S. de Saluces, est sit. sur la Vraita. 2,490 hab.

VENASQUE, v. d'Esp. (Aragon), v. dans la vallée du même nom, avec un mauvais fort et une médiocre communication entre le col du même nom, sur Bagnères, débouchant en Fr. On trouve des mines d'argent, de cuivre et de plomb dans les mont. qui l'avoisinent. Dist. 18 l. N.E. de Barbastro.

VENASQUE, b. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 3 l. S.E. de Carpentras, sur la rive g. de la Nesque. 1,150 hab.

VENCE (*Ventium*), v. anc. de Fr. (Var), ch.l. de c^{on}, arr. et à 5 l. N.E. de Grasse, rem. par les inscriptions romaines qui y ont été trouvées. C'était le siege d'un des 1ers év. de la Gaule. Lat. N. 43° 43′ 13″. Long. E. 4° 46′ 29″. — 3,500 hab.

VENDASNOVAS, v^{ge} du Portug. (Alem-Tejo), comarca d'Évora, dans un sol sablonneux, avec 1 chât. royal; à 6 l. de Lisbonne.

VENDÉE (LA), riv. de Fr., se forme de 3 pet. ruiss., dont le princ. prend sa source dans la forêt de Chantemerle (Deux-Sèvres), coule au S., puis au S.O., passe à Fontenay, et se jette dans la Sèvre-Niortaise, au-dessus de Marans, après un cours d'env. 20 l. La Vendée est navig. depuis le lieu dit *Gros-Noyer*, un peu au-dessous de Fontenay, jusqu'à son confl., sur une étendue de 25,000 m. (RAVINET).

VENDÉE, dép^t de Fr., est borné au N. par ceux de la Loire-Infér. et de Maine-et-Loire, à l'E. par celui des Deux-Sèvres, au S. par celui de la Charente-Inférieure, à l'O. par l'Océan. Il a 30 lieues de long sur 19 de large, et 353 l. c. Il tire son nom de la riv. du même nom, ci-dessus décrite. L'Autise, la Vie, la Boulogne, la Gr. et la Pet.-Maine, la Loye, l'arrosent.

Ce dép^t, divisé en 3 arr., 30 c^{ons}, 316 communes, est formé du ci-devant Bas-Poitou et d'une partie des marches communes du Poitou et de la Bretagne.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
BOURBON-VENDÉE, 10 cantons.	Bourbon-Vendée. Chantonnay. Essarts (les). Fulgent (S^t-). Herbiers (les). Mareuil. Montaigu. Mortagne. Poire (le). Roche-Servière.	112,506
FONTENAY, 9 cantons.	Chaillé les-Marais. Châteigneraya (la). Fontenay. Hermenault (l'). Hermine (S^{te}-). Hilaire-sur-l'Autise (S^t). Luçon. Maillezay. Pouzauge.	116,287
SABLES-D'OLONNE (LES), 11 cantons.	Beauvoir. Challans. Dieu (Ile). Gilles-sur-Vie (S^t-). Jean-de-Mont (S^t-). Motte-Achard (la). Moutiers-les-Maux-faits. Noirmoutiers. Palluau. Sables - d'Olonne (les). Talmont.	94,033
	TOTAL.......	322,826

Revenu territorial, 15,607,000 francs.

Ce dép^t dépend de la 12e div. militaire, de la cour royale de Poitiers, forme le diocèse de Luçon, et envoie 5 membres à la chambre des deputés. Il y a une égl. réformée à Pouzauge.

Au S. et à l'O. de ce dép^t on trouve des marais consid., dont quelques-uns sont trav. par une infinité de canaux qui divisent le terrain en un gr. nombre d'îles couvertes d'arbres et de roseaux. Le reste du dép^t comprend le Bocage et la Plaine. Le 1er, couvert de propriétés closes d'arbres ou de bosquets, renferme aussi des landes et terres incultes. La Plaine se compose d'un sol fert., donnant un excédant consid. en céréales. On y cultive froment, seigle, avoine, orge, miel, sarrasin, lin, chanvre; et env. 16,000 hectares de vignes produisent, année commune, 345,000 hectolitres de vins d'une qualité très-médiocre, et qui se consomment dans le pays. La Vendée renferme 21,933 hectares de forêts, des mines de plomb et d'antimoine non-exploitées, une mine de fer limoneux, des carrières de granit et des marais salans. L'industrie, peu imp., consiste en fabr. de draps et autres étoffes de laine, chapeaux communs, tuiles, cuirs, cordages, toiles, papiers, soude de varech. Les export. se font en grains, sel et bestiaux. La Vendée s'est signalée dans la révolution par sa résistance au ré-

gime républicain, et par son attachement à l'anc. monarchie : elle soutint contre les armées de la république une guerre acharnée qui ruina le pays, et dura jusqu'en 1800. Il y éclata encore une guerre en faveur de la cause royale, en 1815, lors de l'usurpation de Bonaparte; mais elle fut de peu de durée.

VENDEN, petite v. de la Russie d'Europe, gouvernement de Livonie, près de la rive g. de l'Aa, ch.l. de distr., avec des tribunaux, 1 école et 2 égl. Les Russes la prirent en 1577. En 1622, Gustave - Adolphe fit présent à son chancelier Oxenstiern de la v., de l'év. et du chât. Dist. 20 l. E.N.E. de Riga. 1,200 hab. (Vsév.).

VENDENHEIM, vᵉ de Fr. (Bas-Rhin), arr. et à 3 l. N. de Strasbourg. 1,050 hab.

VENDEUIL, b. de Fr. (Aisne), arr. et à 4 l. S.S.E. de Sᵗ-Quentin, sur la rive droite de l'Oise. 1,500 hab.

VENDEUVRE, vᵉ de Fr. (Vienne), arr. et à 5 l. N.p.O. de Poitiers. 1,950 hab.

VENDOLA, île du Gr.-Océan équin., la plus or. du groupe de celles de l'Amirauté, de 1 l. de tour, est couverte de cocotiers et peuplée d'habitans très-gr. et affables. Ils ont des maisons vastes. Cette île, ceinte d'un récif de rochers, gît par 2° 14' de lat. S. et 145° 49' 52" de long. E. (Ed.Gaz., d'Entrecasteaux).

VENDÔME, v. de Fr. (Loir-et-Cher), ch.l. d'arr., dans un site agr., au pied d'un coteau couvert de vignes, sur le Loir, qui la divise en 2 parties. Elle est bien bâtie et dominée par les ruines de l'anc. chât. des ducs de Vendôme; elle a 1 trib. de 1ʳᵉ instance, 1 coll., 1 bibl. publique de 3,000 vol., 1 salle de spectacle, le beau quartier de la cavalerie; on y fabrique cotonnades, gants, papiers. Antoine de Bourbon, père de Henri IV, était duc de Vendôme, avant d'être roi de Navarre. Patrie du poète Ronsard. Dist. 41 l. S.S.O. de Paris. 6,810 hab.

VENDOTENA (*Pandaloria*), pet. île d'Ital., R. de Naples, sit. entre celles d'Ischia et de Ponza, à 20 l. de la côte. On y trouve beaucoup d'antiquités, parce qu'elle fut un lieu d'exil: Julia, fille d'Auguste; Agrippine, femme de Germanicus, et Octavie, femme de Néron y furent reléguées. Dans les temps modernes, elle était inhabitée dans la crainte des corsaires. Maintenant elle a 500 hab., et s'élève du sein de la mer en forme d'amphithéâtre. Lat. N., au summet, 40° 46' 10". Long. E. 11° 5' 40". (Ed.Gaz., Gautiera).

VENDRE, v. Port-Vendre.

VENDRELL (*Palfuriana*), b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 3 l. S.O. de Villafranca, sur une eminence, près de la mer, où l'on voit des restes d'anc. murailles; il s'y fait quelques export. de vin et d'eau-de-vie, seules prod. surabondantes dans ce canton. 3,646 hab. y compris son annexe San Vicente de Calders. (Miñano).

VENDRES, vᵉ de Fr. (Herault), arr. et à 2 l. S. de Beziers, sur l'etang de son nom, qui communique a la Medit.; il a env. 1 l. ½ de long sur 1 de large. On y trouve 3 sources connues sous le nom de *Castelnau*. 750 hab.

VENDRESSE, vᵉ de Fr. (Ardennes), arr. et à 4 l. ½ S.S.E. de Mézières, fabr. bombes et boulets, et a des hauts-fourneaux. 1,060 hab.

VENER, v. Wener.

VENERIE (LA), b. et maison royale d'Ital., Ét.-Sardes (Piemont), à 1 l. N.N.O. de Turin. Il tire son nom du palais magnifique que Emmanuel II, duc de Savoie, y fit bâtir pour rendez-vous de chasse. Il fabr. étoffes de laine et de soie. 2,700 hab.

VENERQUES, b. de Fr. (H.-Garonne). arr. et à 2 l. ½ E.S.E. de Muret, sur la rive dr. de de l'Ariége, au confluent de la Hisse. 1,150 hab.

VENÈS, vᵉ de Fr. (Tarn), arr. et à 3 l. ½ N.p.O. de Castres. 1,150 hab.

VENESMES, vᵉ de Fr. (Cher), arr. et à 5 l. N.O. de Sᵗ-Amand, sur la rive g. du Cher. 950 hab.

VENEV, v. de la Russie d'Europe, gouvᵗ et à 10 l. O.N.O. de Toula, sur la Venevka, ch.l. de distr., sit. dans une contrée fert., a une cathéd., 1 fabr. d'étoffes de soie, et 1 gr. manuf. de toiles à voiles hors de son enceinte. 3,400 hab. (Vsév.).

VENEZUELA, gr. prov. de l'Am.-Mér., Columbie, une des 5 gr. divisions de cette république, est bornée à l'E. par celle de Cumana, à l'O. par celle de Santa-Marta, au S E. par la Nouv.-Grenade, au S. par l'Orénoque et au N. par l'océan Atlantique; elle a 200 l. de long depuis le morro d'Unare jusqu'au cap de la Vela, et 120 de large. On jouit de différentes températures dans ce pays varié, abondant en blé, maïs, riz, coton, sucre, cacao, dont la récolte monte à 150,000 fanegues, en bétail et en chevaux; les races sont aussi bonnes et aussi belles que les meilleures de l'Andalousie et du Chili: il abonde en bois exquis, en légumes, vanille, indigo, salsepareille, plantes médicinales, quadrupèdes utiles et feroces, oiseaux des plus belles espèces. Il y a aussi de très-bonnes mines d'étain. La princ. branche de son comm. et la richesse de ce beau pays consiste en cacao, peaux de bœuf et mules. On y fait des confitures délicieuses; enfin l'on peut y trouver tout ce qui est nécessaire pour les besoins et les plaisirs de la vie; elle avait 900,000 hab.; le ch.l. était Santiago-de-Léon-de Caracas ou Caracas. Le dépᵗ de même nom renferme les prov. de Carabobo et de Caracas. 326,840 hab. *V.* Colombie. (Alcedo).

VENEZUELA, v. Caracas.

VENEZUELA, v. Coro.

VENGEONS, vᵉ de Fr. (Manche), arr. et à 3 l. ½ N.p.E. de Mortain. 1,800 hab.

VENGROW, v. du R. de Pol. (Podlachie), sur la rive dr. de la Liwiec, avec 1 égl. luthérienne et 1 reformée; à 9 l. N.N.O. de Siedlec. 5 à 600 hab. (Vsév.).

VENISE (GOLFE DE), formé par la mer Adriatique, dans le parage de Venise; autref. on comprenait improprement sous ce nom, toute cette mer. *V.* Adriatique.

VENISE, un des gouv[ts] du R. Lomb.-Vén., en Italie, est borné au N.O. par le Tyrol, au N. et au N.E. par l'Illyrie, au S.E. par le golfe de Venise, au S. par les États-de-l'Égl., et à l'O. par le gouv[t] de Milan. Il se divise en huit délégations ou prov., savoir : celles d'Udine, Bellune, Trévise, Venise, Vicence, Vérone, Padoue et Rovigo. Il comprend 1,280 l. c. et 1,957,238 hab. La prov. du même nom renferme 117 l. c. et 249,157 hab. *V.* le R. Lomb.-Vén. et l'Italie.

VENISE, cb.l. du gouv[t] de la prov. ci-dessus, ou délégation du même nom, et l'une des 2 cap. du R. Lomb.-Vén., est une des plus belles v. du monde, et sans contredit unique par sa position, qui offre le coup d'œil le plus surprenant. Grande, magnifique, riche, peuplée de 180,000 hab., elle est bâtie sur des pilotis au milieu des eaux, dans une étendue d'env. 9 milles (3 lieues) de circuit; elle se compose de 150 îles qui, reunies par plus de 300 ponts, semblent n'en faire qu'une. Des canaux bordés de maisons forment les rues, dans lesquelles le bruit monotone des rames remplace le fracas des voitures; entre ces canaux, les groupes des maisons se trouvent bien divisés par des rues, mais elles sont si etroites qu'elles n'offrent que des ruelles.

Malgré sa position aquatique, Venise ne se ressent pas de la maligne influence des lagunes : le mouvement continuel des flots divise l'air et l'assainit. Le sol sablonneux de cette cité ne renferme pas de sources. Quelques citernes particulières et 160 citernes publiques fournissent de l'eau à ses habitans. Les lagunes et les canaux de Venise font sa sûreté : les vaissseaux de guerre ne peuvent l'attaquer.

Cette v. est d'un accès difficile, à cause des lagunes et des atterrissemens qu'il faut connaître : en y arrivant on ne voit aucun appareil imposant de môles, de fortif. et de batteries. Un gr. canal, qui a la forme d'un S, la divise en deux parties à peu près égales. Presque au centre on voit le fameux pont de *Rialto*, formé d'une seule arche de 89 p. de corde, et orné d'un double rang de boutiques. De quelque côté que l'étranger se tourne, partout s'offrent à ses yeux des morceaux d'architecture étonnans, des édifices qui retracent les beautés et la grâce du goût grec, soit dans les peintures, soit dans les statues. Nous nous bornerons à indiquer les endroits les plus remarquables : les quartiers de la Mercerie et de Rialto, mais surtout la place S[t]-Marc, la plus belle de Venise, qu'on peut comparer avec les princ. places des cap. de l'Europe : elle a 800 p. de long sur 350 de large. L'église du même nom, la monnaie, la bibl. et plusieurs autres bâtimens, ouvrages de l'architecte Lansorino, forment l'enceinte de cette belle place qui est à la fois le point de réunion des oisifs et des étrangers. Du haut de la tour c., de 300 p. de haut, on a une vue superbe de toute la v., qui, selon Lalande, a 2,000 t. dans sa plus gr. longueur, et 1,500 dans sa plus gr. largeur. C'est du haut de cette tour que Galilée faisait souvent ses observations astronomiques. Le centre de la place S[t]-Marc a toujours été le théâtre des fêtes publiques; cette place tourne à angle droit du côté de la mer, et forme ainsi une seconde place aussi belle que la première; et que l'on nomme *Piazzetta* : elle donne sur la mer, et se termine par 2 superbes colonnes de granit surmontées du lion de S[t]-Marc et de la statue de S[t]-Théodore; elle est bordée d'un côté par la façade gothique du palais ducal, et de l'autre par une rangée de nobles édifices.

Les amateurs d'architecture admirent les égl. de S[t]-Georgo-Majeur, du Redempteur, de S[te]-Marie, de la Charité, le Zitelle, S[te]-Lucie; les palais Tiepolo et Grimani, et le palais Balbi, près du canal Foscari, tous édifices construits par Palladio. On admire surtout le beau portail de S[te]-Marie-de-Nazareth, la façade de l'église de S[t]-Jérémie, qui ressemble plutôt à un palais qu'à un temple; le péristile de l'égl. de S[t]-Simon, et la noble architecture de l'école de S[t]-Roch.

Plus. couvens et monastères de Venise possèdent de bonnes bibl., et les cloîtres méritent d'être vus. Des statues antiques et modernes, des bas-reliefs, des peintures estimées, des colonnes précieuses, ornent le palais ducal, la gr. place et l'égl. S[t]-Marc, de structure grecque, où repose, dit-on, le corps de ce saint, protecteur de la v. La façade longue et écrasée de cette église présente 5 gr. arcades fermées par des portes de bronze; au-dessus et tout autour règne une tribune qui, sur la place princ, supporte les quatre fameux chevaux de bronze, conquis à Constantinople, dans le commencement du 13[e] siècle, par les Français et les Vénitiens réunis; ils ont été transportés dès-lors à Venise, d'où ils furent, dans la dernière guerre, à la fin du siècle passé, enlevés par les Français, et rendus en 1815. Cette égl., la plus riche en ornemens, et dont l'on a dit avec raison qu'elle ne ressemblait à rien au monde, est l'un des plus anc. monumens de moyen âge. On voit le faîte hérissé de pyramides et de statues dont l'ensemble est bizarre et de mauvais goût : l'intér. paraît sombre et surchargé de colonnes et de dorures; le gr. autel est celui de S[te]-Sophie, rapporté de Constantinople avec les chevaux de bronze. La bibl. de Venise est célèbre par la quantité de manuscrits grecs et latins qu'elle renferme, et par le nombre de statues grecques qui l'ornent : elle se compose de plus de 150,000 vol., et de 1,000 manuscrits. Le palais ducal ou de S[t]-Marc, était l'anc. résid. du doge. La siégeaient jadis les redoutables inquisiteurs d'État, dits *le conseil des Dix* : on y exposait les têtes comme au sérail de Constantinople. Il faut plus d'un jour pour voir cet édifice. On distingue les statues colossales qui ornent l'escalier, les galeries que décorent les chefs-d'œuvres du Tintoret, du Titien, de Paul Véronèse, du Corrège et d'Alberti. Non-seulement on voit les édifices publics, mais presque toutes les égl. et tous les palais, ornés de tableaux, de fresques, de sculptures et de statues d'un gr. prix, de marbres et de colonnes antiques bien travaillées. On appelle le palais Barbarigo l'école du Titien, à cause de la quantité qu'il possède des tableaux de ce gr. maître, mais qui y sont mal conservés. Il en renferme aussi de plus. autres peintres célèbres.

Les autres palais qui méritent d'être vus par les morceaux curieux de peinture et de sculpture qu'ils renferment, sont : les palais Farsetti, Pisani, Moretta, Labbja, Sagredo et Morosini. L'arsenal, qu'on regarde comme un des plus beaux de l'Eur., est construit sur une île qui a 3 milles de circuit. Venise a 7 théâtres, mais qu'on n'ouvre tous en même temps que pendant le carnaval. Ils portent presque tous le nom de quelque saint, nous citerons l'un des plus gr., celui de St-Luc; celui de St-Benoît, consacré aux opéras; celui de St-Ange à divers genres de productions dramamatiques; celui de St-Feliz, terminé en 1793, et le plus beau : il a coûté des sommes consid. Venise quoique port franc, ne compte plus au nombre de ceux les plus fréquentés. Les chantiers et les arsenaux occupent une enceinte de plus d'une lieue, mais sa marine est entièrement déchue. Le silence et le repos ont remplacé son anc. activité. Le port est auj. le plus considérable de la monarchie autrichienne, mais dans quelques siècles ses arrivages seront sans doute encombrés par les sables qui s'y amoncèlent. On peut juger de l'importance de cette cité par le nombre de ses établ. et de ses édifices : 36 égl. cathol., 2 grecques, 1 arménienne, 1 temple luthérien, 7 synagogues, 1 hospice d'enfans-trouvés et 23 hôpitaux, attestent son ancienne prospérité, et font encore mieux remarquer sa décadence; elle a 1 chambre et 1 trib. de comm., 1 bourse et 1 compagnie d'assurances. Une des choses les plus singulières à Venise, ce sont les gondoles; on en trouve partout : elles tiennent lieu de voitures pour se transporter promptement d'un bout de la v. à l'autre. Les gondoliers, robustes, gais et spirituels, connus d'ailleurs pour leur fidélité, donnent souvent le spectacle d'une *regata* ou course de bateaux, en se défiant mutuellement.

Parmi les îles des env. on rem. celle de Malamoco, autref. résid. du doge, très-gr. et bien peuplée. Les 2 lazarets, l'anc. et le nouv.; le 1er pour les pestiférés, et le 2e pour la quarantaine, offrent deux vastes édifices qui occupent 2 autres îles. Torcello, Murano, Mazorbo et Burano, sont 4 îles au N.E. de Venise. Murano, éloignée de deux milles, et bâtie comme Venise, renf. env. 6,000 hab. On voit dans cette île la fabr. de verres et de cristaux dont Venise fait un comm. consid.

On cultive les arts à Venise : la gravure en cuivre s'y est perfectionnée. Parmi les morceaux de sculpture, il faut rem. les ouvrages récens du chevalier Antoine Canova, qu'on peut appeler avec raison le premier sculpteur de notre siècle. La typographie, qui occupe tant de personnes dans cette ville, forme une branche considérable de son comm. On y voit les bijoutiers plus riches et en plus gr. nombre que dans les autres v. d'Italie. Les velours, les bas de soie et les masques sont aussi d'autres objets de comm. de quelque importance. On y fabrique damas, moquettes, glaces, ouvrages de verrerie; cristal de Briasti, télescopes de Domeneco Selva, porcelaine. On vante la thériaque de Venise, ainsi que son marasquin et ses autres liqueurs. En un mot on y trouve tout ce qui peut contribuer aux commodités de la vie.

Venise est unique sous tous les rapports. Son origine, sa prospérité, sa chute, n'ont rien d'égal dans l'univers. Les images de ruines et de désolation se rencontrent dans tous les détails moraux et physiques, et jettent dans l'âme une tristesse qui la fait sympathiser avec le malheur de cette anc. et superbe reine des mers. Les victoires de Bonaparte renversèrent en 1797 les restes de sa puissance. Patrie de d'Algarotti, de Gh. Goldoni, auteur dramatique, de Gaspar Gazzi, de Paoli, de Bembo, etc. Dist. 10 l. E. de Padoue, 16 N.E. de Rovigo, 62 E. de Milan, 153 N.p.O. de Naples, 110 N. de Rome et 273 S.E. de Paris. Lat. N. 45° 25' 53". Long. E. 10° 0' 44".—110,000 hab.

VENISSIEU, v^ge de Fr. (Isère), arr. et à 5 l. N. de Vienne. 2,150 hab.

VENIZY, v^ge de Fr. (Yonne), arr. et à 6 l. E.N.E. de Joigny. 1,350 hab.

VENLOO, ville forte des P.-B., Belg. (Limbourg), avec un pont volant sur la Meuse, est env. de marais et de plaines incultes. Son industrie, très-étendue, consiste princ. en fabr. d'épingles, pains à cacheter, pipes, vinaigre, raff. de sucre comm. de transport par terre et par eau. Lat. N. 51° 22' 17". Long. E. 3° 50' 16". Dist. 18 l. N.N.E. de Maestricht. 7,000 hab. (De Cloet).

VENOGE (LA) (*Venobia*), pet. rivière de Suisse (Vaud), prend sa source au-dessus de l'Isle; 3 sources princ., à peu de dist. l'une de l'autre, forment par leur réunion cette riv. : on les voit sortir de la terre en bouillonnant; le sable qu'on y puise est de la plus gr. blancheur; elle coule au S., serpente autour de Cossonay, reçoit à dr. le Veiron à Espendes, la Senage, à g., et se jette dans le lac Léman, après un cours d'env. 5 à 6 l. Ses eaux sont excell. pour l'irrigation des prairies. (Levade).

VENOSA (*Venusia*), v. d'Ital., R. de Naples (Basilicate), siége d'un év., avec 1 cathédrale, 6 égl. par. et 7 couvens, occupe l'emplacement de l'anc. *Venusium*, patrie d'Horace. Dist. 7 l. N. de Potenza.

VENOY, v^ge de Fr. (Yonne), arr. et à 1 l. ½ E.N.E. d'Auxerre. 1,050 hab.

VENRAI, v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 9 l. N. de Ruremonde, fabr. des toiles. 3,800 hab. (De Cloet).

VENTA (MORRO DE LA), mont très-haut de l'Am.-Mer., Colombie (Nouv.-Grenade), sur la côte de la prov. de Carthagena, entre la v. de ce nom et la pointe de Zamba. (Alcedo).

VENTABREN, v^ge de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 3 l. O.p.S. d'Aix, avec des fabr. d'huiles superfines et commerce en denrées du Midi. 1,450 hab.

VENTA-DE-CRUZ, ville et port de l'Am.-Mér., Colombie (Nouvelle-Grenade), dans l'isthme de Darien, sur le Chagres, où l'on transporte les marchandises de Panama pour Porto-Belle. Dist. 7 l. N. de Panama. Lat. N. 9° 26'. (Alcedo).

VENTAVEN, v^ge de Fr. (H.-Alpes), arr. et

à 6 l. ½ S.O. de Gap, avec une mine de plomb non-exploitée. 1,060 hab.

VENTHIE (LA), b. de Fr. (Pas-de-Calais), ch.-l. de c^{on}, arr. et à 3 l. ¼ N.E. de Béthune. 3,000 hab.

VENTOLE, v^{ge} de Fr. (Drôme), arr. et à 1 l. ½ N.O. de Nions, comm. en truffes. 1,450 h.

VENTOUX (MONT), mont. de Fr. (Vaucluse), fait partie des monts de Lure : il offre à sa base les prod. des pays chauds, et à son sommet celles des Alpes ; il est élevé de 1,060 t. au-dessus de la mer.

VENTRON, v^{ge} de Fr. (Vosges), arr. et à 7 l. S.S.E. de Remiremont. 1,300 hab.

VENTUAVI, large rivière de l'Am.-Mér. (Guyane colombienne), descend des mont. de l'intér., et tournant au S., entre dans l'Orénoque, par une vaste nappe d'eau, après avoir recueilli les eaux de plus. ruiss., par 4° 20' de lat. N. (Ed. Gaz.).

VENZONE, pet. v. d'Ital., R. Lomb.-Vén., (Venise) est ceinte de hautes mont., et sit. sur la rive g. du Tagliamento ; quoique pet., c'est une place comm., se trouvant sur la gr. r. qui conduit de la côte dans l'intér. de la Carinthie. Dist. 7 l. N.N.O. d'Udine.

VEPRIK, v. on b. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 25 l. N. de Pultava, distr. de Gadiatche, 5 à 600 hab.

VEPRINITZ, b. d'Illyrie (Trieste), c^{le} et à 3 l. ½ O. de Fiume, sur un rocher élevé baigné par l'Adriat. ; ses env. fournissent bon vin et châtaignes.

VER, v^{ge} de Fr. (Manche), arr. et à 5 l. S.-p.E. de Coutances, au confl. de la Sienne et de l'Airon. 1,400 hab.

VERA, distr. de l'Am.-Mér., dans le gouv^t du Paraguay, est borné au S. par le Rio de la Plata, et au N. par le Parana, et habité par des Indiens soumis. Le climat y est sain, et le terrain extrêmement fert. (Alcedo).

VERA, v. d'Esp. (Grenade), distr. et à 17 l. E.S.E. de Baza, siége d'un alcade-major et d'un trib. ecclésiastique, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. Elle est sit. près de la mer, entre Sorbas et Huercal, sur un terrain uni, sans fort, ni murailles ; elle jouit d'un climat des plus doux et des plus tempérés de la péninsule. On voit sur le bord de la mer l'emplacement de l'anc. *Urci*, dont les ruines indiquent la grandeur, et, au pied de la mont. de l'Espiritu-Santo, celles de l'anc. *Vera*, qui périt au 15e siècle, dans un tremblement de terre. On y fait des cordages pour la marine, salpêtre et vaisselle de terre. Pop., y compris ses annexes, 8,000 hab. (Miñano).

VERA, b. d'Esp. (Navarre), distr. de Cinco Villas de la Montaña, avec 1 par., 1 couvent, 1 hôpital, et 1 verrerie. 1,879 habitans.

VERA, *v.* Cipovay.

VERACIEU, v^{ge} de Fr. (Isère), arr. et à 2 l. N. de St-Marcellin. 1,000 hab.

VERA-CRUZ, Ét. ou prov. de l'Am.-Sept., Mexique, est borné au N.O. par le San-Luis-Potosi, au N. par le golfe du Mexique, au S. E. par le Tabasco, au S. par l'Oaxaca, à l'O. par la Puebla et le Queretaro ; sit. entre 17° 25' et 22° 17' de lat. N., il a 70 l. de long sur 25 à 28 de large. Il est peu de régions sur le nouv.-continent où le voyageur ressente plus sensiblement les contrastes des climats. Toute la partie occ. de cette prov. forme le versant de la cordillère d'Anahuac : dans l'espace d'un jour les habitans descendent de la région des neiges éternelles aux plaines voisines de la mer, où règne la plus gr. chaleur. En montant de la Vera-Cruz au plateau de Perote, on n'aperçoit nulle part aussi visiblement l'ordre dans lequel s'élèvent les unes au-dessus des autres les diverses espèces de végétaux. La physionomie du pays, l'aspect du ciel, la forme des plantes, les figures des animaux, les mœurs des hab., leur agriculture, varient à chaque pas que l'on fait ; à mesure que l'on monte, on voit perdre sa vigueur. Cette prov. donne les plus précieuses productions : vanille, myrte, noix de coco, tabac, similax ou véritable salsepareille ; coton célèbre par sa finesse et sa blancheur, canne à sucre. Elle renferme deux sommets gigantesques, dont le volcan d'*Orizaba* est, après le Popocatepetl, la mont. la plus élevée de la Nouvelle-Espagne. L'autre mont, le Coffre de *Perote*, dans les env. de Xalapa, sert de signal aux vaiss. pour entrer dans le port de la Vera-Cruz. Le pet. volcan de *Tuxtla*, à 4 l. de la côte, se trouve au S.E. du port de la Vera-Cruz, près du v^{ge} indien. Le 2 mars 1795 il fit une violente éruption, qui couvrit de cendres les toits des maisons d'Oaxaca, de Vera-Cruz et de Perote. Dans ce dernier, éloigné du ch.-l. de 55 l., on entendit, depuis le volcan de Tuxtla, des bruits souterrains semblables à une décharge d'artillerie.

Dans la partie sept. de cette prov., à 2 l. de Papantla, on voit une pyramide d'une grande antiquité, dont on admire moins la forme que la symétrie, le poli des pierres et la régularité de leur coupe. La base forme un carré parfait de 82 p. de long : sa hauteur perpendiculaire n'excède pas 60 p. Ce monument, comme tous les édifices mexicains, est composé de plus. degrés, dont 6 encore visibles : on monte par un escalier de 57 marches, au sommet où l'on sacrifiait des victimes humaines. On découvre sur la face des pierres des hiéroglyphes, représentant des serpens et des crocodiles sculptés en relief. 174,000 hab.

VERA-CRUZ (LA), ch.-l. de la prov. ci-dessus, v. imp., est bien bâtie en demi-cercle, vis-à-vis la mer, et ceinte d'une simple muraille ou parapet, surmonté d'une palissade en bois en mauvais état ; 2 redoutes, avec quelques canons, défendent le port, qui n'est pas commode, n'offrant qu'un ancrage avec des basfonds. Vis-à-vis la Vera-Cruz, à une dist. de 400 p., est le chât. St-Jean-d'Ulloa, muni de 300 pièces de canon, qui fut pris en 1826 par les Colombiens ; 40 à 60 vaiss. de guerre, ou 100 navires marchands, peuvent jeter l'ancre dans ces parages, mais les vents terribles du N. les chassent souvent sur la côte. Dans la saison pluvieuse, les marais au N. sont infestés d'alligators ou crocodiles de 7 à 8 p. de long. Cette v., jolie et bien bâtie, possède des rues

larges et droites, et est le seul port de comm. du Mexique, sur la côte or.: elle se trouve en conséquence le centre du comm. avec l'Eur. et les Antilles. Sit. dans une plaine aride, dépourvue d'eaux courantes, entourée d'un côté de collines de sable mouvant, la reverbération des rayons du soleil augmente la chaleur suffoquante qu'on y respire, de l'autre côté des marécages la rendent très malsaine, et la fièvre jaune y exerce souvent ses ravages. Des flibustiers français, la prirent, et la pillèrent en 1753. La douane a été recemment incendiée, ce qui causa une perte de 10,000,000. Lat. N. 19° 11′ 52″. Long. O. 98° 29′. — 16,000 hab. (Alcedo, de Humboldt).

VERAGUA, prov. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), Terre-Ferme, est bornée à l'E. par celle de Costarica, à l'O. par celle de Panama, au N. et au S. par les deux mers; elle a 70 l. de long de l'E. à l'O. et 34 de large du N. au S. On jouit dans ce pays gén. montueux d'une température chaude; la pluie y est continuelle; le bétail, les animaux et les oiseaux rares, ainsi que les bois estimés, y abondent. Les mines d'or y sont très-communes; mais on exploite peu à cause des frais énormes qu'exige leur exploitation dans des mont. escarpées. Le ch.l. est Santiago de Veragua. (*Voy.* cet article). 40,000 hab. (Alcedo).

VÉRAND (St.), vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Mâcon, prod. vins corsés de bon goût. (Jullien).

VERA-PAZ, prov. des Ét.-Unis de l'Am. du Centre, bornée au N. par celle de Yucatan, au S.S.O. et au S.E. par celle de Guatimala, à l'O. par celle de Chiaps, et à l'E. par le golfe d'Honduras. Elle a 48 l. de long sur 27 du large. C'est un pays montueux et marécageux, dans lequel on ne trouve pas une seule plaine qui ait une ½ l. d'étendue. Il abonde en fruits, bétail, bois exquis, baumes recherchés et animaux de toute espèce. Les roseaux y ont ordinairement jusqu'à 10 p. de h., et d'un nœud à l'autre ils contiennent 25 livres d'eau. La moitié de cette prov. jouit d'une température douce; le climat de l'autre est très-chaud. (Alc.).

VERA-PAZ, ch.l. de la prov. ci-dessus, sur le Rio Coban, qui tombe dans le golfe ou lac Dulce, à 150 l. S.E. de Mexico.

VERARGUE, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 5 l. N.E. de Montpellier, prod. des vins colorés qui ont un bon goût et assez de spiritueux. (Jullien).

VERBAS, riv. de la Turq. d'Eur. (Bosnie), sur les limites de la Croatie, prend sa source au pied du Radovna (mont), coule au N., reçoit à dr. le Veliki, l'Ugar et la Verbania; à g. l'Aliva, et se jette, au-dessus de Serpaca, dans la Save, après un cours de 35 à 40 l. Elle roule du sable d'or, mais que la jalousie des Turcs ne leur permet pas de ramasser. On y charge des bateaux qui portent 1,000 quintaux. Elle arrose les murs de Jaicze et de Banialuca. (Stein).

VERBENICO, pet. v. d'Ital., Autr., Illyrie, île de Veglia, sur le canal de Morlaquie, à 8 l. S.E. de Fiume. 1,200 hab.

VERBERIE, pet. v. de Fr. (Oise), arr. et à 4 l. N.E. de Senlis, est dans une sit. très-agr., au pied d'une mont., à l'extrémité d'une plaine fert., sur la rive g. de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. On trouve près de là une fontaine d'eau min: elle verdit le sirop de violette. On y fabr. alun et couperose. 1,200 hab.

VERBICZE ou WERBIETZE, vge de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Liptau, est sit. sur le Waag. Dist. 1 l. S.E. de Szent-Miklos. 1,316 hab. (Stein).

VERBO, WERBOWE, WERBAU ou URBAU, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 11 l. N.O. de Neutra, distr. de Neustädtel, est sit. sur la Hollcrka, avec 400 maisons, une égl. cathol. 3,000 hab. (Stein).

VERBOVSKO, b. d'Illyrie, cle de Fiume, distr. de Montan, est sit. sur la Dobra, avec 1 chât. 1,029 hab. (Stein).

VERCEIL, prov. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), est bornée au N.O. par la vallée de Sésia, à l'O. par celles de Novare, Vigevano et Mortara, au S. par la prov. de Casal, au S.O. par celle d'Asti, à l'O. et au N. par celle de Biella. Le terrain ressemble aux vagues de la mer, et dans quelques endroits des collines le coupent. Le Pô, la Sésia, la Cervo, l'Elvo, l'arrosent. Un canal formé, à partir d'Ivrée, par les eaux détournées de la Doire-Baltée, parcourt le pays en tout sens, et passe à Santhia, dont il porte le nom, pour se rendre à Verceil, où il se jette dans la Sésia; on arrose le pays par des irrigations artificielles, qui favorisent la culture du riz entre le Pô et le canal de Santhia, et sur les rives de la Sésia. L'humidité occasionee par tous ces canaux et riv., rend le pays malsain. On y cultive aussi blé, avoine, graines, chanvre, lin, légumes; on y fait du vin, et on se livre à l'éducation des vers-à-soie. Ce dernier article et le riz sont la princ. branche de comm. de cette prov. 100,000 hab.

VERCEIL, v., ch.l. de la prov. ci-dessus, sit. près la riv. dr. de la Sesia, sur le canal de Santhia, est ceinte de murs et bien bâtie. La porte de Milan, le palais du gouvr et la belle place du Marché feraient honneur à toute autre v. Sa cathéd. est bâtie dans le goût moderne, et a 2 chapitres et un trésor dans lequel on conserve le fameux évangile autographe de saint Marc. On y compte 9 par., 17 couvens, 2 hôpitaux, 1 musée, 1 jardin botanique, 1 maison d'orphelins, 1 gymnase. Elle comm. en soie, riz, ble, fromage et grains. La noblesse y est très-nombreuse. On y respire un air malsain. Dist. 18 l. E.N.E. de Turin. 16,000 hab.

VERCEL, b. de Fr. (Doubs), ch.l. de con, arr. et à 5 l. S. p. E. de Baume-les-Dames, fabr. bonneterie et cuirs. 1,000 hab.

VERCHENY, vignoble de Fr. (Drôme), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Die, récolte vins d'une couleur foncée, corsés et spiritueux, et qui gagnent beaucoup à être gardés. (Jullien).

VERCHININA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 22 l. de Saratof, près de la Caramyche. On y compte 50 familles, moitié cathol. et moitié luthériennes. (Vsev.).

VERCHOCQ, vge de Fr. (Pas-de-Calais),

Digitized by Google

arr. et à 5 l. E.N.E. de Montreuil, près de la riva dr. de l'Aa. 1,000 hab.

VERDAS-NOVAS, vge de Portug. (Entre-Douro-et-Minho), rem. par une action qui eut lieu entre les Anglais et les Français, en mai 1809, au commencement de la retraite du général Soult de Portu; à 1 l. ½ N.E. de cette dernière ville.

VERDE, île de l'Amérique-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), près de la côte du gouvt de Carthagène et de l'embouchure de la Magdalèna. (Alcedo).

VERDE, pet. île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans l'Atl., près de la côte de la Vera-Cruz, non loin de l'île de Sacrificios. (Alcedo).

VERDE, vge de Fr. (Corse), arr. et à 6 l. ½ E.N.E. de Corte.

VERDE (RIO), riv. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prend sa source dans les Cordillères, traverse les plaines du Gr.-Chaco, et tombe dans le Paraguay, au-dessus de l'Assomption. Elle tire son nom de la couleur de ses eaux. Comme les cours d'eau qui descendent des Andes, ce n'est qu'un faible ruiss., et tantôt un torrent impétueux. (Ed.Gaz.).

VERDELOT, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Coulommiers, sur la rive dr. du Pet.-Morin. 1,000 hab.

VERDEN, v. d'All., Hanovre, préf. et à 23 l. ½ S.p.O. de Stade, ch.l. de l'anc. princ. du même nom, sur la rive droite de l'Aller, qui se divise en 2 bras, dont le plus pet. passe près de la v., et n'est fréquenté que par les navires qui le descendent ou le remontent. On rem. la cathéd., très-anc., et ses tombeaux. On trouve des eaux minérales dans son voisinage. Lat. N. 52° 55' 37". Long.E. 6° 52' 33". — 3,600 hab. (Stein).

VERDERONNE ou BOURLARDERIE, île sur la côte occ. de l'île du cap Breton, a 7 à 8 l. de long. (Milleam).

VERDOBETZ, pet. v. de la Russie d'Eur. (Podolie), sit. au bord d'un petit ruiss., à 18 l. E.N.E. de Kamcortz. (Vsev.).

VERDON (LE), riv. de Fr., qui prend sa source dans le dépt des B.-Alpes, coule au S., tourne à l'O., et arrose a g. Allos, Colmars, à dr. Castellane et Quinson; elle sépare le dépt des B.-Alpes de celui du Var, et se jette dans la Durance, au dessous de Cadarache, dépt des B.-du-Rhône, après un cours d'env. 40 à 45 l.

VERDU, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 9 l. E.p.N. de Lerida, sur un terrain uni. Il s'y fait un gr. comm. de mulets pour l'Esp. et la Fr. 1,561 hab. (Min.).

VERDUN (*Verodunum*), anc. et forte v. de Fr. (Meuse), ch.l. d'arr., est sit. sur la Meuse, qui commence à cet endroit à être navig.; est assez bien bâtie, et dominée par une forte citadelle, séparée de la v. par l'esplanade de la Roche. Elle possède 1 ev., des trib. de 1re inst. et de comm., 1 caserne de cavalerie, 1 hôpital, des promenades, 1 salle de spectacle : sa cathéd. est un édifice consid. Cette v., renommée pour ses dragées et ses liqueurs, cumm. en vins, fer, bois, épicerie, droguerie; possède des filat. de laine et de coton, blanchisserie de cire. Elle fut prise par les Prussiens, en 1792, qui l'occupèrent de nouveau en 1805. Patrie de François Chevert, qui, de simple soldat, s'éleva au grade de lieutenant général sous le règne de Louis XV; de Beauzee. Dist. 13 l. N.N.E. de Bar-le-Duc, et 60 E.p. N. de Paris. Lat. N. 49° 9' 31". Long. E. 3° 2' 2".—9,900 h.

VERDUN, pet. v. de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.l. de con, arr. et à 6 l. l. S.S.E. de Castel-Sarrazin, sur la rive g. de la Garonne, possède des fabr. de cordes et tanneries. 3,500 hab.

VERDUN-SUR-SAONE, pet. v. de France (Saône-et-Loire), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N.E. de Châlon-sur-Saône, au confl. du Doubs et de la Saône. Le terrain de ses env. est fort bas, ce qui a nécessité la construction de plus. digues pour la mettre à l'abri des inondations de la Saône et du Doubs. Elle fabr. tuile blanche et poterie commune qui s'exporte à Lyon. Elle fut prise et brûlée en 1636. — 1,800 hab.

VERDUSANT, v. Castera-vivent.

VEREA, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 25 l. E.p.S. de Moscou, ch.l. de distr., sit. sur les 2 rives de la Protva, sur laquelle est 1 pont en bois. Elle a 1 forter entourée de remparts et de fossés, autour de laquelle coule la Protva; 35 rues partie pavées et partie planchéiées, 2 égl., 1 école normale, des magasins, 1 prison; elle comm. en blé, chanvre, huile de chènevis, miel, cire, suif, laines, avec les v. de Moscou, St-Pétersbourg, Riga et Kœnigsberg. Elle a des tanneries, huileries, brasseries, plus. marchés. 6,000 hab. (Vsev.).

VERECZKE ou ALSO-VERECZKE, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat et à 18 l. N.N.E de Beregh, avec un bureau de sel : on y trouve des diamans de Hongrie ou beau cristal de roche. (Stein).

VERFEIL, b. de Fr. (H.-Garonne), ch.l. de con, arr. et à 4 l. ½ E.p.N. de Toulouse, est assez bien bâtie, près du Giron, avec 1 anc. chât.-fort et 1 jolie promenade. 2,000 hab.

VERGARA, v. d'Esp. (Guipuscoa), dans une agr. et fert. vallée, env. de mont., sur la rive dr. de la Deva, et à une portée de fusil de la r. de Fr. Elle possède, sous le nom de séminaire royal et patriotique, un excell. coll. dans lequel, outre les langues espagnole, latine et française, on enseigne les mathématiques et les sciences naturelles. Les hab. se font rem., hommes et femmes, par leur goût passionné pour une danse qui s'exécute au son du tambourin et de la flûte, et dans laquelle les danseurs donnent, et reçoivent force coups de bâtons. Dist. 8 l. S.O. de St-Sébastien. 4,000 h.

VERGATO, pet. v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., légation et à 5 l.S.O. de Bologne, sur le Reno. 2,800 hab.

VERGAVILLE, b. de Fr. (Meurthe), arr. et à 4 l. E. de Château-Salins, avec des tanneries et filat. de coton. 1,140 hab.

VERGENNES, v. des Ét.-Unis (Vermont), cté d'Addison, sur la crique Otter, à 1 l. au-dessus de Basin-harbour à l'emb. de l'Otter. Il y a des fabr. de laine, de draps, des moulins

à scier, et il s'y fait un assez gr. comm. Dist. 5 l. N.N.E. de Middlebury. 817 hab. (Woac.).

VERGER (LE), superbe chât. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. de Baugé. C'est un des beaux édifices en ce genre que possède ce R. Sa construction remonte au 15e siècle.

VERGÈS, b. d'Esp. Catalogne), distr. et à 6 l. E.N.E. de Girone, sur la rive g. du Ter. 1,500 hab. (Min.).

VERGÈSE, vge de Fr. (Gard), arr. et à 4 l. S.O. de Nîmes. On trouve près de là une source d'eau min., connue sous le nom de *Bouillons*, un peu verdâtre; sa température est tiède : on les prend contre les rhumatismes chroniques. 900 hab. (Patissier).

VERGNIES, v. des P.-B., Belg. (Hainaut). Patrie du célèbre musicien Gossec, membre de l'Institut, mort à Passy, à 90 ans. Dist. 2 l. ½ S.E. de Beaumont.

VERIA ou KARA-VERIA (*Berée*), v. de la Turq. d'Eur. Romélie). Ses env. sont fert. en riz et en fruits; elle a une manuf. imp. de coton, une carrière de marbre. Dist. 20 l. S. de Salonique. Lat. N. 40° 45'. Long. E. 19° 18'. 8,000 hab. (Stein).

VERINA, ville de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 12 l. E.S.E. de Cumana, sur un golfe de l'Atl., est célèbre par son tabac. (Alcedo).

VERINAY ou VERNAY, vge de France (Rhône), arr. et à 6 l. N.O. de Villefranche, récolte des vins de la même espèce que ceux de la Côte-Rôtie : ils ont du corps, du spiritueux, une sève et un parfum très-agr. (Jull.).

VÉRINES, vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 3 l. E.N.E. de la Rochelle. 950 hab.

VERKHNEA-DOBRINKA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 34 l. de Saratof, distr. de Kamychin, sur la Dobrinka. Env. 150 hab., en gr. partie luthériens. (Vsev.).

VERKHNEA-KOULALINE ou GALKA, colonie allemande, gouvt de Saratof, distr. de Kamychin. La culture de la vigne y fait de gr. progrès. Elle est composée de 45 familles luthériennes, presque toutes venues des bords du Rhin. (Vsev.).

VERKHNÉ-ISSETSK, bourg de la Russie d'Eur. (Perm), avec des usines qui prod. annuellement, 89,913 pouds de fer en barres. 1,800 hab. *V.* Perm.

VERKHNÉ-KAMTCHATKA, ville de la Russie d'Asie (Kamtchatka), ch.l. du distr. du même nom, au confl. du Kalis et du Kamtchatka, avec des magasins de vivres et de graisse de poisson pour l'éclairage. Ses env. fournissent des bois de construction et de chauffage. Dist. 35 l. N.p.E. de Bolchéretsk. (Vsev.).

VERKHNÉ NEWIANSK, slobode de la Russie d'Asie, gouvt et à 18 l. N.O. de Perm, cle d'Irbit, près de la rive g. de la Neuva, avec 3,600 hab. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. I).

VERKNÉ-NISHNEI-JUGOSK, slobode de la Russie d'Asie, gouvt et distr. de Perm, près du Jug, avec 2,060 hab. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. I).

VERKNÉ-OUDINSK. Ce distr. est à l'E. de celui d'Irkoutsk.

VERKNÉ-OUDINSK, v. de la Russie d'Asie, ch.l. du distr. du même nom (Irkoutsk), au confl. de l'Ouda et de la Selenga, est divisée en 2 parties, dont la 1re comprend la forteresse, la seconde les magasins de vivres, le dépôt d'instrumens pour les ouvriers qui travaillent aux mines, les boutiques, les casernes, les tribunaux. Ses hab. font le comm. de fourrures, qu'ils échangent à Kiakhta contre des marchandises chinoises. Dist. 75 l. O.N.O. d'Irkoutsk.

VERKHNÉ-TAGILSK, gros b. de la Russie d'Europe (Perm), fournit en fer en barres 47,000 pouds. 2,600 hab.

VERKHNE-TSCHUSSOVSKOI-GORODOK, b. de la Russie d'Asie, gouvt, cle et à 17 l. N.E. de Perm, sur la rive dr. de la Tschussovga, avec 3,200 hab. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. I).

VERKHNÉ-TOURINSK, b. de la Russie d'Eur. (Perm), sur la Toura, avec des mines de fer en barres qui prod. annuellement 5,099 pouds.

VERKHNÉ, v. le second nom et les articles Perm et Russia.

VERKHNI-AKHTOUBINSKOIE, pet. endroit de la Russie d'Eur. (Astrakhan), bâti sur les bords de l'Akhtouba. On l'a peuplé de toutes sortes de vagabonds qui sont forcés de cultiver le mûrier, qui réussit fort bien. Il y a une égl. (Vsev.).

VERKHNI-LOMOF, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 24 l. O. de Penza, sur le Lomuf. On y trouve 7 égl., 680 maisons, et 4,300 h.

VERKHO-SOSENSK, pet. v. de la Russie d'Eur. (Voronéje), distr. de Birioutche, avec 4 égl. 5,000 hab. (Vsev.).

VERKHOTOURIÉ, v. de Russie, gouvt et à 126 l. E.p.N. de Perm, sur la Toura, ch.l. du distr., a plus. magasins, des trib. et 450 maisons. Les noisettes de cèdre, qu'on envoie dans l'emp. pour faire une huile fort agr. au goût, y croissent en abondance. On trouve dans son distr. un gr. nombre de mines et usines de fer et de cuivre.

VERKHO-TOUROW, pet. île de la Russie d'Asie (Irkoutsk), près du golfe Olutor, non loin d'Olekminsk. On y trouve beaucoup de renards noirs. (Vsev.).

VERKHOWIA, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 17 l. N.E. de Vitebsk, distr. de Velige, sur la rive droite de la Dwina.

VER-LE-PETIT, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 3 l. O.S.O. de Corbeil, avec 1 batterie de cuivre, fabr. d'ustensiles de cuisine. 400 h.

VERLINGHEM, vge de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Lille. 1,850 hab.

VERLUS, vge de Fr. (Gers), arr. et à 12 l. ½ O.N.O. de Mirande, prod. vins de couleur foncée, et qui ont du corps et un bon goût.

VERMAND, b. de Fr. (Aisne), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. O.N.O. de St Quentin, sur la rive dr. de l'Amignon. On y rem. un anc. camp romain. 1,120 hab.

Google

VERMANDOIS, pet. pays de Fr., dépendait autref. de la ci-devant prov. Picardie. Saint-Quentin en était ch.l. Il fait actuellement partie des dép^{ts} de l'Aisne et de la Somme.

VERMANTON, b. de Fr. (Yonne), ch.l. de c^{on}, arr. et à 6 l. ½ S.E. d'Auxerre, au pied d'une colline sur la rive dr. de la Cure. On rem. le portail de l'égl. et la grosse tour qui sert de prison. Elle comm. en vins légers, agr. et très-précoces de son territ., et en bois de chauffage que l'on expédie en trains pour Paris. A 1 l. ½ de là on rem. les grottes d'*Arcy*. *Voy.* ce mot. 2,650 hab.

VERMEILLE (MER), **GOLFE DE CALIFORNIE** ou **MER DE CORTES**, golfe consid. de l'Am.-Sept., formé par le Gr.-Océan, sur la côte occ. du Mexique, entre la V., la Nouv.-Californie et les prov. de Sonora et Cinaloa, à l'O.; il s'étend entre 23° et 32° 30' de lat. N., et entre 109° 40' et 117° 27' de long. O. Il a 290 l. de long et 50 de large. Il renferme sur sa côte occ. les baies de la Paz et de Mulege. On y trouve les îles de S.-Ignacio, S.-Inès, de Tiburon, de S.-Francisco et de S.-Jose.

VERMEJA, chaîne de mont. de l'Am.-Mérid., Brésil, comarca de Porto-Seguro. C'est la continuation de celle des Coriges, entre les riv. Araguaya et Coriges. (Alcedo).

VERMEJA (SIERRA-), chaîne de mont. très-h. de la même contrée, s'étend au N. entre la source de la riv. Hond et celle des Velhas. (Alcedo).

VERMEJAS, pet. îles de l'Am.-Mér., Brésil, près de la côte de la prov. de Espirito Santo, sit. près de celle des Français. (Alc.).

VERMEJO, mont très-haut de même emp. (Serra), près de la côte et de la riv. Upameua. (Alcedo).

VERMEJO ou **RED-RIVER**, riv. de l'Am.-Mér. (Buenos-Ayres), prend sa source dans le distr. montagneux de Turija, et près du Rio-Grande à son confluent dans le Paraguay. Elle a un cours tranquille, et on la remonte facilement à l'aide des brises du matin. On pêche des perles dans un lac formé par ses eaux, mais d'une qualité infér. (Alc.).

VERMELAND, anc. prov. de Suède, comprise dans la pref. de Carlstad.

VERMILLION-POINT ou **CAP TOWNSEND**, dans l'Am.-Sept., presqu'île du lac Michigan, qui sépare Green-bay des autres parties du lac; elle a 23 l. de long sur ½ à 1 l. de large. (Worc.).

VERMONT, un des Ét.-Unis, est borné au N. par le B.-Canada, à l'E. par le New-Hampshire, au S. par le Massachusetts, à l'O. par l'État de New-York; il a 56 l. de long sur 30 de large, et 1,135 l. c. Le lac Champlain le sépare en partie de l'Ét. de New-York; celui de Mumphramanog lui est commun avec le Canada. Le Connecticut, qui forme la limite or., le Michiscolll, Lamoile, l'Onion et l'Otter-creek, l'arrosent. On rem. dans cet État les Green mountains ou mont. *Vertes*, d'où il tire son nom; elles courent princ. sur les limites or. des c^{tés} de Bennington, Rutland et Addison. La chaîne occ. présente les plus hauts sommets, savoir: Killington-peak, Camell's rump et Mansfield. Ascutney est à l'E., au S. de Windsor. Le sol, généralement fertile, prod. froment, orge, seigle, blé de Turquie, avoine, etc. Cet Ét. recèle des mines de fer de bonne qualité, des carrières de marbre, à Middlebury, Bennington, Arlington, Shaftsbury, Pittsford et Swanton. On y trouve quelques mines de plomb et de couperose. Il y a 12 papeteries. Les export. consistent en potasse, bœufs, porcs, beurre, fromage, chanvre. Les princ. sectes de chrétiens sont des congrégationalistes, qui, en 1820, avaient 172 congrégations avec 75 ministres; des baptistes, qui, en 1817, comptaient 112 congrégations; il y a en outre quelques méthodistes, épiscopaux, amis, universalistes, etc. L'éducation se donne dans 2 coll., l'un à Burlington, et l'autre à Middlebury, dans une académie scientifique à Norwich, outre 18 autres académies dans les princ. v. L'Ét. soutient les écoles primaires. Les v. les plus imp. sont, outre le ch.l., Burlington, Windsor, Middlebury, Brattleborough. On compte dans cet Ét. 147 communes. La constitution actuelle de l'Ét. de Vermont fut adoptée le 14 juillet 1793. Le pouvoir législatif ne réside que dans une chambre de représentans élus tous les ans. Le pouvoir exécutif se trouve entre les mains d'un gouverneur, d'un lieutenant-gouverneur et d'un conseil de 12 membres, choisis chaque année. Le pouvoir judiciaire est exercé par une cour suprême et des cours des comptes. Le Vermont se divise en 13 c^{tés}, savoir:

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

COMTÉS.	POPUL. en 1820.	CHEFS-LIEUX.
Addison.........	20,469	Middlebury.
Bennington......	16,125	Bennington. Manchester
Caledonia.......	16,669	Danville.
Chittenden......	16,055	Burlington.
Essex...........	3,284	Guildhall.
Franklin........	17,192	St-Albans.
Grand-Isle......	3,527	North-Hero.
Orange..........	24,681	Chelsea.
Orléans.........	6,976	Irasburg.
Rutland.........	29,983	Rutland.
Washington......	14,115	MONTPELLIER.
Windham.........	28,659	Newfane.
Windsor.........	38,529	Woodstock Windsor.
	236,264	

En 1790 on comptait 85,589 hab.; en 1800 — 154,465; en 1810 — 217,895; en 1820 — 236,264; dont 54,951 employés à l'agriculture, 8,484 aux manuf., 776 au comm., et 20,731 milices; en 1827 on l'estimait à 752,064 hab., (Worc.).

VERN, v^{ge} de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 2 l. ½ S.E. de Rennes. 1,700 hab.

VERN, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. ½ S.p.E. de Ségré, sur la rive droite de l'Homme. 1,200 hab.

VERNAISON, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 3 l. ½ S. de Lyon, sur la rive dr. du Rhône, fabr. mouchoirs et toiles peintes. 960 hab.

VERNAL, pet. île de l'Am.-Sept., Mexique, très-près de la côte du distr. de Tecoautepec. (Alc.).

VERNANTE, b. d'Ital., Ét. Sardes (Piémont), div., prov. et à 4 l. S.p.O. de Coni, sur la r. de Nice à Turin par le col de Tende. 2,700 hab.

VERNANTES, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. S.S.E. de Baugé. 1,800 hab.

VERNASSAL, vge de Fr. (Hte-Loire), arr. et à 5 l. N.O. du Puy. 1,100 hab.

VERNEIL, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 7 l. ½ S. de la Flèche. 1,150 hab.

VERNET (LE), vge de Fr. (Allier), arr. et à 6 l. S.O. de la Palisse, avec 1 papeterie. 1,450 h.

VERNET (LE), vge de Fr. (Pyrénées-Or.), arr. et à 2 l. S.S.O. de Prades, possède des établ. d'eaux thermales limpides, qui exhalent une odeur d'œufs couvés. On les préconise contre la gale, les paralysies, les plaies, etc. 1,000 hab. (Patissier).

VERNET (LE), vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. ½ S.O. de Clermont, avec des eaux min. 1,000 hab.

VERNEUIL, pet. v. de Fr. (Eure), ch.l. de con, arr. et à 9 l. S.S.O. d'Évreux, sit. agr. au milieu d'une plaine fert., sur l'Avre et sur un bras de l'Iton. Elle est env. de belles promenades, et gén. bien bâtie, mais mal percée. Elle possède une bibl. de 5,000 vol., des fabr. consid. de quincaillerie, de poterie de terre, grosse bonneterie, toiles de chanvre et de lin, droguets, flanelle, filature de laine, forges, hauts-fourneaux; laminoir pour le cuivre, tannerie imp. C'était autref. une place forte : on y voit encore une anc. tour ronde de plus de 60 p. de diamètre, qui lui servait de défense. En 1424, le duc de Bedford battit sous ses murs l'armée de Charles VII. 4,400 hab.

VERNEUIL, vge de Fr. (Hte-Vienne), arr. et à 2 l. ½ O.N.O. de Limoges. 1,320 hab.

VERNEUIL, vge de Fr. (Oise), arr. et à 2 l. ½ N.N.O. de Senlis, sur la rive g. de l'Oise. 1,350 hab.

VERNINES, vge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 5 l. O.S.O. de Clermont. 1,320 hab.

VERNIOL, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 5 l. S.E. de Baugé. 1,650 hab.

VERNIOLE, vge de France (Ariège), arr. et à 1 l. S.E. de Pamiers. 950 hab.

VERNON, pet. v. de Fr. (Eure), ch.l. de con, arr. et à 6 l. ½ E.p.N. d'Évreux, sur la rive g. de la Seine, que l'on y traverse sur un pont de 22 arches qui la sépare de ses faub. Elle était anc. fermée de murs flanqués de tours : il en reste encore une fort élevée. Elle a 1 anc. chât., 1 arsenal, 1 dépôt d'artillerie, des fabr. de velours de coton et indiennes. Son princ. comm. consiste en grains et farines. On rem. près de cette v. la carrière de *Vérone*, qui offre des curiosités naturelles. Vernon fut long-temps habité par le vertueux duc de Penthièvre, qui y mourut. On trouve dans les env. 1 source d'eau min. ferrugineuse. 4,800 hab.

VERNON, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 3 l. E.p.N. de Tours, sur la rive g. de la Brenne. 950 hab.

VERNON, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 4 l. ½ N.N.O. de Romorantin, sur la rive g. de la Bonneheure. 950 hab.

VERNOUILLET, vge de France (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. N.N.O. de Versailles, sur l'une des collines qui bordent la Seine. 900 h.

VERNOUX, pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.l. de con, arr. et à 6 l. ½ S.O. de Tournon. 2,700 habitans.

VERNOUX, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 5 l. O. de Parthenay, fabr. droguets, tiretaine et molletons. 1,300 hab.

VERNY, b. de Fr. (Moselle), ch.l. de con, arr. et à 3 l. S. de Metz. 200 hab.

VERÖCZE ou VEROVICZ, pet. ville de Hongrie (Esclavonie), anc. ch.l. du comitat de Veröcz, sur la Drave, fut prise par les Turcs, en 1626, et en 1684 par les Impériaux. Dist. 25 l. O.N.O. d'Eszek.

VEROJVA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine, distr. et à 12 l. N.O. de Soumy. 5 à 600 hab.

VEROLA-ALGHISI, pet. v. d'Ital. (Frosinone et Ponte-Corvo), R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 15 l. S.S.O. de Brescia, sur la Savarola. 3,000 hab., y compris Verula-Vecchia.

VEROLI, pet. v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., est sit. sur la Cosa, avec 1 év., 7 par. et 3 couvens. Dist. 18 l. E.p.S. de Rome.

VEROLONGO, b. d'Ital., Ét. Sardes (Piémont), div., prov. et à 7 l. N.E. de Turin, sur la rive g. du Pô. 2,080 hab.

VERONA, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Oneida, sur la crique Wood. On trouve dans son territ. une gr. quantité de fer, et du sable propre à la fabr. du verre. Dist. 7 l. O. d'Utica. 2,447 hab. (Worc.).

VÉRONE, prov. d'Ital., R. Lomb.-Vén., est bornée au N. par le Tyrol, au N.E. par la délégation de Vicence, à l'E. par celle de Padoue, au S.E. par celle de Rovigo, au S. par celle de Mantoue, à l'O. par le lac de Garda. L'Adige l'arrose. Quoiqu'en partie mont., elle jouit d'un climat agr. et d'un sol fert. : elle prod. blé, vin, huile, chanvre et soie. On tire de beaux marbres de ses mont. Elle dépend du gouvt de Venise, et renferme 204 l. c., et 277,849 hab.

VÉRONE, v., ch.l. de la prov. ci-dessus, siége d'un év., autref. cap. du Véronèze, une des plus anc. v. d'Ital., avec de vieilles fortif., est en même temps la plus belle de celles du second ordre, et agr. sit., partie sur le penchant d'une colline couverte de vignes et de maisons de campagne, et partie au bord d'une vaste plaine. L'Adige, qui la trav. très-rapidement, la divise en deux parties inégales, *Vérone* et *Veronetta*, réunies par 4 ponts en pierre. Cette

Digitized by Google

v., de forme irrégulière, a une circonférence d'env. 2 l. La beauté des 5 portes qui la défendent annonce 1 gr. v. On rem. la Porte-Neuve, à la droite de l'Adige, d'une architecture plus militaire et plus convenable au nouveau système de fortif. ; sur la g. on voit la tour du chât. St-Ange. On regarde le bastion appelé le bastion d'*Espagne*, comme un chef-d'œuvre du temps où il fut construit ; et la porte *del Pallio* ou *Porta Stuppa*, quoique encore imparfaite, rivalise en ce genre avec les ouvrages des anc. L'intér. de la v. ne répond pas à la beauté de sa position : ses rues sont étroites et sales ; on en cite cependant quelques-unes larges et bien pavées, avec des trottoirs. Les maisons, bâties à l'antique, offrent généralement une belle apparence, qu'elles doivent à la quantité de marbre employé dans leur construction. Verone renferme une cathéd. gothique et 48 autres égl., 41 couvens, 18 hôpitaux, 1 hôtel-de-ville qui renferme de précieux tableaux de l'école vén. ; 1 musée où l'on voit une riche collection d'antiquités, 1 gymnase, 1 lycée, 1 bibl., 1 académie de peinture, 1 académie philarmonique. L'égl. de St-Zeno, décorée aussi d'ornemens gothiques, renferme le tombeau de Pepin. A St-Bernardin on rem. la chapelle Varesca, un des plus beaux ouvrages de San-Micheli. Les autres égl. se distinguent soit par leurs tableaux, soit par leur architecture. Sur la place dei Signori, on admire le palais du Conseil, édifice magnifique : plus. statues de bronze et de marbre en ornent la façade. La salle du conseil et le portique qui la soutient méritent d'être vus. Parmi les monumens d'antiquité de Verone, on distingue particulièrement les trois arcs de triomphe : le 1er, appelé *Porta de Bosari*, élevé sous l'empereur Gallien, l'an 252 ; le 2e, *Porta del foro giudicale*, et le 3e, près de Castel-Vecchio, élevé en l'honneur de la famille Gavia ; enfin l'amphithéâtre parfaitement conservé, dont on se sert encore à présent, et qui forme le plus bel ornement de Verone : sa circonférence exter. est de 1,331 p. ; son plus gr. diamètre est de 464, et le moindre de 367 : l'axe le plus long de l'arène a 233 p., et le plus court 136. On calcule que 23,484 personnes peuvent y être commodément assises. Près de cet amphithéâtre se trouve le théâtre moderne, d'une belle construction, à 5 rangs de loges. On prétend que le seul travail de la laine et de la soie occupe plus de 20,000 ouvriers à Verone. On vante les gants de cette ville, et les peaux qu'on y prépare. Patrie de Pline l'anc., de Catulle, de Marcus Æmilius, de Cornelius Nepos, de Vitruve, de Maffei, de Frascator et de Paul Veronèze. Bonaparte, le 7 août 1794, l'enleva aux Autrichiens ; 300 grenadiers français y arrêtèrent 6,000 Autrichiens en 1809. Dist. 30 l. O. de Venise. Lat. N. 45° 26' 7". Long. E. 8° 41'. — 48,000 habitans.

VERÖTZ ou **VEROVICZ**, comitat de Hongrie (Esclavonie). Le pays plat est arrosé par le Danube et la Drave : mais il a beaucoup de marais qui rendent l'air malsain. Il fournit blé, bestiaux, et a pour ch.-l. Eszek ; il a pris son nom du b. du même nom, qui possède 1 chât., 1 convent de franciscains, et est la résid. d'une seign. de 26 vges. Ce comitat comprend 1 ville libre, 9 b., 237 vges et env. 130,000 hab. (Szaia).

VERPILLIÈRE (LA), b. de Fr. (Isère), ch.-l. de con, arr. et à 6 l. N.E. de Vienne. 600 h.

VERRAT, vge de Fr. (Hte-Vienne), arr. et à 4 l. N.O. de Limoges. 1,220 hab.

VERRIÈRES, vge de Fr. (Loire), arr. et à 2 l. O.S.O. de Montbrison. 1,100 hab.

VERRIÈRES, vge de Fr. (Orne), arr. et à 5 l. ½ S.E. de Mortagne. 1,030 hab.

VERRIÈRES, vge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 3 l. E.S.E. de Versailles. 1,100 hab.

VERRIÈRES, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 5 l. ½ O. de Montmorillon, possède des fabr. d'instrumens aratoires, forges et hauts-fourneaux. 650 hab.

VERRIÈRES, vallée de Suisse, située à l'extrémité occ. du con de Neuchâtel, sur les confins de la Fr., est étroite et en partie couverte de forêts. Elle compte parmi ses hab. un gr. nombre d'horlogers, de faiseuses de dentelles, d'ouvriers en fer, etc. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. A l'O. de Verrières, on voit les maisons éparses, qui forment la commune de la *Côte-aux-Fées* (V. ce mot). On prépare dans les pâturages des mont. voisines des fromages qui valent presque ceux de Gruyères, et se vendent communément sous ce nom en Fr. A ½ l. du vge de Verrières, du côté de l'O. s'élève le chât. de Joux (V. cet article). Près de là le défilé de la *Cluse* est si étroit, qu'il est facile de défendre l'entrée de la Suisse de ce côté.

VERRINE, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à l. O.p.N. de Melle, sur la rive g. de la Belle. 920 hab.

VERRO, pet. v. de la Russie d'Eur. (Livonie), cle de Derpt, sur le lac du même nom, à 50 l. N.E. de Riga. 425 hab. (Vssv.).

VERRUA ou **VERRUE**, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. d'Asti, près du Pô, fut prise par les Français en 1705. Dist. 8 l. N.E. de Turin. 1,600 hab.

VERRUYE, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 3 l. S.p.O. de Parthenay. 1,200 hab.

VERSAILLES, v. de Fr., ch.-l. du dépt de Seine-et-Oise, siége d'un év., d'une cour d'assises, de trib. de 1re instance et de comm., n'était d'abord qu'un vge en 1607 ; mais il est devenu une gr. et belle v. depuis que Louis XIV y fit bâtir par Mansard un magnifique chât. pour y établir sa resid. en 1672. Peu de v. en Europe peuvent lui être comparées, tant par le nombre des édifices qui la décorent, que par la régularité de sa construction et ses rues larges, tirées au cordeau et ornées d'un gr. nombre de fontaines. Toutes les promenades qui l'avoisinent sont charmantes, et sa proximité de Paris en rend le séjour très-agr. Du côté de la place d'armes, à laquelle aboutit l'avenue de Paris, avec 2 allées parallèles qui la bordent, ce chât. a peu d'apparence par ses 2 portiques d'ordre corinthien qui s'avancent de chaque côté d'un bâtiment en briques ; mais, sur la terrasse des jardins, il offre une façade imposante de 300 t. de long. Cependant on s'accorde à reconnaître que le corps du milieu s'a-

vance outre mesure, et que les 2 ailes ont trop de développement. On admire dans l'intér. la gr. galerie, la chapelle, la salle de spectacle, la galerie des tableaux, la vénerie. Les dép. du palais pourraient passer elles mêmes pour des chât. : bosquets, parterre, perrons, bassins de toutes grandeurs, cascades, jets d'eau, canal, décorations de verdure ou de marbre; orangerie magnifique à laquelle on descend par 2 escaliers de plus de 60 marches, et d'une largeur extraordinaire : telles sont les princ. beautés du jardin qui a été dessiné par Lenostre. On trouve dans le parc, de 7 l. de tour, les jardins du *Gr.* et du *Pet.-Trianon*, qui sont très-agr. On doit au génie de Mansard le Gr.-Trianon, sit. à l'extrémité du canal; sa construction or. est aussi élégante que magnifique: il a 62 t. de surface extér., et se compose seulement d'un rez-de-chaussée divisé en 2 pavillons réunis par un péristyle soutenu de 22 colonnes d'ordre ionique : 8 de ces colonnes sont de marbre vert de Campan, et les quatre autres sont de marbre rouge de Languedoc. Ses charmans jardins ont été replantés en 1776, sur les dessins de l'architecte Leroy. Le Pet.-Trianon est un pet. palais situé à l'une des extrémités du parc du Gr.-Trianon : il consiste en un pavillon carré d'env. 12 t. sur chaque face, et se compose d'un rez-de-chaussée et de 2 étages d'ordre corinthien, et couronnés d'une balustrade. Tout l'intér. de l'édifice est orné avec le goût le plus délicat. Les jardins de ce palais sont délicieux. Dans le jardin anglais, on voit 1 joli temple à l'amour, 1 belvéder charmant, 1 rocher artificiel d'où l'eau sort à gros bouillons, et va se perdre dans un lac. Tous les artistes du grand siècle de Louis XIV ont été mis en réquisition pour l'ornement de ce palais et des jardins, et nulle part on ne trouve une si gr. réunion de chefs-d'œuvre, surtout en sculpture. Louis XIV, qui n'a rien épargné pour embellir Versailles, y a dépensé près de 800 millions, sans y comprendre les jardins, replantés par Louis XVI. On rem. encore la préfecture, la mairie, les anc. hôtels de la chancellerie, de la guerre, de la surintendance, de la marine, des gardes-du-corps, les écuries du roi les fontaines. La gr. place ou place d'armes, partage la v. en 2 parties. Versailles renferme 5 égl., dont celles de Notre-Dame et de St-Louis (cathéd.), bâties par Mansard; 2 bibl., dont une de 52,000 volumes à Versailles, et l'autre à Trianon; 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 cabinet de physique, 1 beau collège royal, 1 musée royal, 1 société d'agr. et des arts, 1 salle de spectacle, 1 gr. nombre d'éc. universitaires; des cours publics de géométrie et de mécanique, de dessin et de musique; 1 gr. hospice. Cette v. possède des fabr. de bijouterie, des filat. de coton, des blanchisseries de cire; comm. en grains, arbres à fruits, etc. Après 40 ans d'une révolution qui a changé l'aspect, l'esprit et les institutions de la Fr., Versailles est encore une v. de cour : l'anc. noblesse y est très-nombreuse, et le peuple misérable et paresseux. Les états-généraux y furent assemblés le 5 mai 1789. Le 17 juin les députés s'y constituèrent en assemblée nationale; et le 20 juin, ils firent le serment de ne se séparer qu'après avoir donné une constitution à la Fr. Philippe V, roi d'Esp., Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII, Charles X, sont nés dans le palais de Versailles. On a récemment réparé le chât. Patrie de Ducis, poète dramatique, de l'abbé de l'Épée, de Tissot, homme de lettres; du général Hoche, du maréchal Berthier et du général Gourgaud. Les env. de Versailles offrent des promenades délicieuses, des sites enchanteurs, des v^ges qui doivent leur importance à des établ. industriels. Dist. 4 l. S.O. de Paris. Lat. N. 48° 48' 21". Long. O. 0° 12 55". 29,000 *h.* (*Annuaire du dép^t de Seine-et-Marne, pour* 1829).

VERSAILLES, commune des États-Unis (Kentucky), c^té de Woodford, possède 1 coll., 1 banque, et tout ce qui rend une commune agr. et flor. Dist. 6 l. O. de Lexington. (Woac.).

VERSETZ, v. de Hongrie (c^le au-delà de la Theiss), comitat de Temes, dans une sit. romantique, au pied de la mont. de même nom, est le siège d'un év. grec, et possède un gymnase et de vastes casernes. On voit aux env. les ruines d'un chât. Dist. 20 l. S. de Temesvar. 16,000 hab. (Stein).

VERSMOLD, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, fabr. beaucoup de toiles. Dist. 6 l. S.S.E. d'Osnabruck. 1,500 hab.

VERSON, v^ge de Fr. (Calvados), avr. et à 2 l. O. S.O. de Caen, sur la rive dr. de l'Odon. 1,100 h.

VERSOY, v. de la Suisse, c^n et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N. de Genève, que la Fr. voulait faire rivaliser avec cette v., montre des rues à demi-formées. Elle est dans une charmante sit., avec un beau port sur la riv. du même nom et le lac.

VERSOYE (LA), belle et abond. riv. de Suisse (Vaud), prend sa source dans le pays de Gex, au-dessus de Divonne, coule près de Bugy, où une de ses branches se divise en 2 parties. Le bras princ. se rend à Versoy, à qui elle a donné son nom., et se décharge dans le lac Léman, après un cours d'env. 6 l. (Lavsos).

VERT, port sur la côte S.O. du Spitzberg. Lat. N. 77° 40'. (Malm.).

VERT (CAP), cap important d'Afrique, qui s'étend dans l'Atlantique, et forme la pointe la plus occ. de cette partie du globe. Le sol aride se compose d'un sable dur, où croissent cependant des arbres énormes nommés *baobas*, ce qui donne à la péninsule une apparence verdoyante, d'où il tire son nom. Sur la côte sept. s'élèvent 2 mont. de sable à la hauteur de 600 p., dont les cimes sont arrondies, et servent de signaux aux marins. Le pays abonde en bêtes fauves, et est habité par une tribu de Serrères, qui se livrent au pillage. Lat. N., à la falaise, 14° 43' 5". Long. O. 19° 35' 7". (Ed. Gss., Ruossel).

VERT (CAP) ou ILHAS DO CABO VERDO, îles, forment l'extrémité la plus occ. de l'Afr., et sont sit. entre 14° 45' et 17° 20' de lat. N., et entre 24° 55' et 27° 30' de long O. On en compte 10 princ., savoir : au N., St-Antoine, St-Vincent, Ste-Lucie, St-Nicolas, l'île de Sel; à l'E., Boavista; au S., Mayo, Santiago, l'île de Fuego ou St-Philippe, et Brava ou St-Jean. Cet archipel conserve constamment une atmosphère humide. De novembre en juillet, on y éprouve

Digitized by Google

une chaleur extrême, mais on y jouit d'un air salubre. Dans la saison pluvieuse, il est, au contraire, malsain, et il règne à cette époque des fièvres intermittentes pernicieuses. La gale y est endémique, et la petite-vérole y exerce de cruels ravages. Le sol se compose de sable, de rochers calcinés et de terres volcaniques; il se montre cependant assez fertile dans certaines parties: on y néglige l'agriculture. L'eau étant rare, lorsque les pluies périodiques manquent, les terres, durcies par un soleil dévorant, repoussent la main du laboureur, et la disette la plus déplorable se fait sentir. Le riz, le maïs et le miel forment la princ. nourriture des hab.: on imp. d'Am. le blé qu'ils consomment. On cultive avec succès, dans plus. de ces îles, la vigne, la canne à sucre et le tabac: l'indigo et le cotonnier croissent sans culture presque partout. L'orseille se trouve sur les rochers et dans les lieux arides. Ces îles, peu boisées, offrent des tamariniers et des palmiers de diverses espèces, qui fournissent de beaux bois de charpente. Il n'y a pas d'animaux dangereux. Les mont. sont remplies de chèvres et de bouvarts, et les vallées nourrissent beaucoup de bestiaux. Les pintades, les ramiers, tourterelles et autres oiseaux y abondent. Les tortues, qui fourmillent dans les vallées, sont délicieuses. Les côtes sont très-poissonneuses. Le passage des sauterelles dans ces îles est souvent marqué par de gr. ravages. Le sel, qui se tire en gr. quantité de Boavista, de Mayo et de l'île de Sel, forme une des princ. branches de comm. Les autres articles d'export. consistent en coton, indigo, orseille, quelques bestiaux, peaux de bœufs et de chèvres, rhum et huile de tortues. Les navires relâchent à ces îles en allant aux Indes-Or. et au Brésil. Les aborigènes se montrent perfides, irascibles et vindicatifs; le vol est chez eux une passion indomptable. Les femmes se rasent la tête, et se couvrent le corps d'une longue pagne, qu'elles serrent fortement au dessous de l'épaule. Les îles du Cap Vert appartiennent au Portugal. Le clergé, nombreux, est en partie composé de gens de couleur, et même de nègres. La garnison soldée consiste en 300 noirs libres, commandés par des officiers portugais: il y a en outre 3 régimens de milice, 2 d'infanterie et 1 de cavalerie. Lorsque ces îles furent découvertes en 1450, par Antoine Nolé, génois, au service de Portugal, quelques-unes étaient habitées par des nègres, que les Portugais jugèrent, d'après leur conformation, devoir être originaires du pays des Jolofs, et qu'ils présumèrent avoir été jetés sur ces îles par une tempête. 80,000 hab. (Ed. Gaz.).

VERTAISON, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. E. de Clermont. 2,200 habitans.

VERTAMBOZ, v^{ge} de Fr. (Jura), arr. et à 4 l. E.S.E. de Lons-le-Saunier, possède des forges et martinets. 310 hab.

VERTE, baie de l'Am.-Sept., sur la côte N.E. de Terre-Neuve, est étroite et profonde. Le cap Partridge la sépare de la baie Blanche. (Malaxe).

VERTEILLAC, b. de Fr. (Dordogne), ch.l. de c^{on}, arr. et à 3 l. N.p.O. de Riberac, récolte des vins d'une couleur convenable et assez spiritueux. 1,000 hab.

VERTEUIL, pet. v. de Fr. (Charente), arr. et à 1 l. ½ S.E. de Ruffec, sur la rive dr. de la Charente, comm. en grains. 2,240 hab.

VERTEUIL, v^{ge} de Fr. (Gironde), arr. et à 2 l. ½ S.E. de Lesparre. 1,120 hab.

VERTEUIL, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 5 l. E.p.S. de Marmande. 1,800 hab.

VERTLIANSKAÏA, b. de la Russie d'Eur. gouv^t et à 32 l. N.O. d'Astrakhan, sur le Volga, entre Tchernol-Iarsk et Enotaevsk, est env. d'un rempart de terre et de fossés. (Vsév.).

VERTOLAYES, v^{ge} de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 3 l. N.N.O. d'Ambert. 910 hab.

VERTOU, v^{ge} de Fr. (Loire-Infer.), ch.l. de c^{on}, arr. et à 2 l. E.S.E. de Nantes, près de la rive dr. de la Sèvre-Nantaise, avec une source d'eau min. 3,000 hab.

VERTUS, pet. v. de Fr. (Marne), ch.l. de c^{on}, arr. et à 7 l. O.S.O. de Châlons-sur-Marne. On y rem. une source qui sort du pied de l'égl, fait tourner plus. moulins, et forme une riv. Elle fournit des vins qui ont une belle couleur, du corps, du spiritueux, et un fort bon goût: ils gagnent beaucoup en vieillissant, et se conservent long-temps. C'est dans les plaines dominées par le mont *Aimé*, que fut établi en 1815 le célèbre camp des Russes que l'emp^r Alexandre, avec ses alliés passa en revue sur ce mont, au nombre de plus de 100,000 hommes. 2,050 hab. (Jullien).

VERUA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 7 l. E.N.E. de Turin, avec un chât. très-fortif. 1,800 hab.

VERVIERS, jolie v. des P.-B., Belg., arr. et à 5 l. E. de Liége, très-bien sit., sur la rive g. de la Vesdre ou Vèse. Elle a des trib. de 1re inst. et de comm., et un coll. Les manuf. et fabr. de draps et casimirs de Verviers et de ses env. sont très-renommées. On en compte 30 des plus consid., et quantité d'autres moins import. La Vesdre, au moyen des canaux pratiqués en divers endroits, distribue toute l'eau nécessaire à ces manuf. Cette v. a de plus des fabr. de savon noir, de vitriol, d'eau forte, des tanneries, et dans les env. on cultive beaucoup de chardons à carder. 18,000 hab. (De Cloet).

VERVINS, v. de Fr. (Aisne), ch.l. d'arr., avec 2 trib., des fabr. de toiles, de bonneterie, de chaussons de laine tricotés, des papeteries et des verreries. Il s'y conclut, en 1598, un traité de paix entre Henri IV et Philippe II. Dist. 8 l. N.E. de Laon. 2,680 hab.

VERZASCA, vallée de Suisse (Tessin), débouche non loin de Locarno et au-dessus du Ténéro. Elle s'étend dans la direction du N.N.O., sur une ligne de 8 l. de long, entre la val Maggia et la val Léventine. Elle est fermée par le mont Lavertezzo, au pied duquel elle se subdivise en 2 pet. vallons. Cette contrée, à proprement parler, n'est point une vallée, c'est plutôt un gorge profonde causée par le retirement des rochers, dont les parois sont tellement escarpées, que le voyageur ne peut sui-

vre les sentiers qui règnent au bord des précipices de la Verzasca et des autres ruiss. de cette contrée, sans s'exposer à un danger manifeste, et que les habitans ne peuvent bâtir leurs maisons autrement que les unes au-dessus des autres. La Verzasca coule à une profondeur considérable au pied des 2 parois le long desquelles les pêcheurs sont obligés de grimper comme des chamois. Cette vallée, excessivement singulière, n'est point connue des voyageurs: elle est couverte de pâturages alpestres, de châtaigniers et de noyers. Les hab. cultivent aussi la vigne, le maïs et le chanvre. (Ebel.).

VERZENAY, vge de Fr. (Marne), arr. et à 3 l. ½ S.E. de Reims, donne les meilleurs vins, dits de la *Montagne*: ils ont une belle couleur, du corps, du spiritueux et surtout beaucoup de finesse, de sève et de bouquet. (Jullien).

VERZUOLO, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division de Coni, prov. et près de Saluces, dans un territ. fert. et un air très-sain, non loin de la Vraita, est ceinte d'anc. murailles flanquées de tours, et a 2 égl. par. et 1 chât. La campagne env. est comme un vaste jardin couvert d'arbres fruitiers et de vignobles. 5,000 hab.

VERZY, b. de Fr. (Marne), cb.-l. de ce, arr. et à 3 l. ¾ S. E. de Reims, dans un territ. fert. en bons vins dits de la *Montagne*. 1,300 habitans.

VESCOVATO, b. de Fr. (Corse), arr. et à 6 l. S. de Bastia, dans un site pittoresque, est bâti sur un monticule isolé, élevé en forme de cône, et env. de tous côtés de mont. très-b., près de 2 ruiss. assez consid. qui l'enveloppent en partie, et offrent des cascades charmantes parmi les sinuosités des mont. plantées de châtaigniers, dont la belle verdure prête un charme particulier aux paysages. Env. 750 hab.

VESENBERG, *v.* Wasenberg.

VESLE (LA), riv. de Fr., prend sa source non loin du vge de Tilloy, arr. de Ste-Menehould (Marne), coule à l'O.N.O., arrose à dr. Reims, Braine; à g., Fismes, et se jette dans l'Aisne, au-dessous de Vailly (Aisne), après un cours d'env. 33 l.

VESLY, vge de Fr. (Manche), arr. et à 6 l. N.p.O. de Coutances. 1,350 hab.

VESOUL, v. de Fr., ch.-l. du dépt de la Hte-Saône, d'une cour d'assises, d'un trib. de 1re inst., est anc. et sit. sur la rive dr. du Drugeon, dans un vallon fert., au pied d'une mont. dite la *Motte de Vesoul*, qui présente la forme d'un pain de sucre. Elle a 1 bibl. de 21,000 volumes, 1 cabinet de physique et d'histoire naturelle, 1 coll., 1 société d'agriculture, 1 pépinière départementale très-riche. On rem. les belles promenades aux *Allées neuves*, où l'on trouve des bains publics de vapeur; 1 superbe orangerie, 1 salle de spectacle, 1 belle caserne de cavalerie, des eaux min. Vesoul fait un comm. imp. en grains, fers, vins, bestiaux, fourrages, cuirs, chapellerie. Les env., fert. et couverts de riches vges, donnent des vins estimés. Cette v. fut brûlée par les Anglais, en 1360, puis rebâtie, fortifiée, et démantelée 9 ans après par les Allemands. En 1479 les troupes de Louis XI la réduisirent en cendres; en 1586 la peste en moissonna la pop. à l'exception de 75 hab. Elle fut relevée et fortif. de nouveau en 1595, et Turenne en fit démolir les ouvrages en 1644; 4 ans plus tard les troupes de Louis XIV y entrèrent; enfin le traité de Nimègue de 1678 lui rendit la paix, qui lui était si nécessaire. Dist. 87 l. E.S.E de Paris. 5,300 hab.

VESPER, pet. île du Gr.-Océan, de 12 l. de tour. Roggeween la découvrit en 1722. Elle est à 20 l. O. des îles Pernicieuses. (Ed. Gaz.).

VESSATE ou VESSÈTE, riv. de la Russie d'Eur. (Revel), sort d'un lac du même nom, entre dans le gouvt de Vitebsk, et se jette dans l'Evst. Cette riv. est rapide et remplie de cascades: on y pêche d'excell. saumons et des truites. (Vsev.).

VESSAUX, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 4 l. S.O. de Privas. 1,200 hab.

VESSIEGONSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 60 l. N.N.O. de Tver, ch.-l. de distr., sur la Mologa et la Ranna; avec 2 écoles et 1 hospice. Cette v., très-comm., fait flotter beaucoup de bois et de planches par le moyen de la Mologa, dans le Volga, et fabr. une quantité de clous pour St-Pétersbourg. Il s'y tient 2 foires annuelles qui y attirent des marchands de presque toutes les contrées de l'emp. Lat. N. 58° 45'. Long. E. 35° 15'.—3,000 hab. (Vsev.).

VESTENBERGSGEREUTH, village d'All., Bav. (H.-Main), présidial et 3 l. O. de Höchstadt, est sit. sur l'Aisch. Elle a 1 synagogue et des fabr. de bleu de Prusse et de sel ammoniac. (Stein).

VÉSUVE (MONT-), célèbre volcan d'Ital. (*Mons Somma*), connu sous le nom de *Monte-Nuovo*, R. et à 3 l. E. de Naples et à 1 de la mer, est isolé au milieu d'une plaine, et n'est formé que de matières vomies du sein de la terre, en sorte que sa massa donne la mesure exacte de la cavité d'où elles sont sorties: il a env. 7 l. de circonférence. Depuis 79 après J.-C., on compte 30 éruptions. *Voy.* l'Introduction, page LIX. Aussi actif qu'il y a 18 siècles, il passe pour être le seul en Eur. qui rejette les roches de diverse nature sans les altérer. Dans la dernière éruption qu'il éprouva en 1822, sa hauteur a diminué d'env. 100 p. Le point le plus sept. de sa cime a 3,800 p. de hauteur absolue. Les parois de son cratère offrent la succession d'un gr. nombre de couches de lave qui pourraient presque servir à calculer le nombre de ses éruptions. Dans cette cavité conique, on a plus. fois observé des laves prismatiques presque aussi régulières que les plus beaux prismes de basalte. Le mont *Somma*, qui était le sommet du Vésuve du temps de Strabon, l'entoure auj. en partie, et n'en est séparé que par la colline volcanique de *Cantaroni*. Près du sommet, la lave retentit sous les pas: il semble qu'elle soit prête à s'engloutir dans le gouffre qu'elle recouvre; des vapeurs brûlantes sortent d'un gr. nombre de pet. crevasses tapissées de soufre en efflorescence, et dans laquelle la flamme se manifeste lorsqu'on y présente une matière combustible. On peut juger de la richesse du sol que forme la lave en se décomposant, par la quantité d'hab.

Digitized by Google

comparée à sa superficie : chaque l. c. nourrit 5,000 individus. On est d'abord étonné de la sécurité de cette pop. qui semble être à chaque instant menacée d'une destruction complète; mais on est bientôt tranquillisé par l'idée que des indices certains annoncent à l'avance chaque éruption : la terre s'ébranle, un bruit sourd fait retentir ses entrailles; les puits tarissent, et les animaux errent épouvantés. Averti du danger, l'homme a le temps de s'échapper et de mettre à l'abri ce qu'il a de plus précieux. Dans les intervalles de ces éruptions le volcan rejette sans cesse des tourbillons de fumée. La partie de cette mont. voisine de la mer, est couverte de vignes dans lesquelles on récolte 3 espèces de vins précieux : celui nommé *Lacryma-Christi* est le meilleur; la 2e est le vin *muscat*, dont la couleur est ambrée, le goût fin, délicat et très-parfumé; la 3e espèce est le vin *grec*, ainsi nommé, parce qu'on a tiré de la Grèce le plant qui le produit : il est de l'espèce des malvoisies. Les voyageurs descendent sans danger dans le cratère de ce volcan, avec un guide. On jouit, du sommet de ce volcan, de la plus belle vue : Naples, sa baie, les promontoires, les îles, le paysage délicieux de la *Campagna felice*, se déroulent à vos yeux. A l'O., la vue se perd dans l'immensité de la mer; à l'E., dans l'inter., elle n'est bornée que par les Apennins. La mont. elle-même offre une foule d'objets des plus intéressans. (*Itin. d'Ital.*, Simond, Jullien).

VESZPRIM ou WESPRIM, WESPRYMSKA, comitat de Hongrie (cle en-deçà du Danube), est borné à l'E. par celui de Szalad, au S. par celui de Schömeg, à l'O. par celui de Stuhlweissenbourg, et au N. par ceux de Comorn et de Raab. Il possède le Bakony, mont. couverte de bois, et le lac Platten. Il produit blé, vin, gibier, etc., se divise en 3 distr., et comprend 195 l. c., 9 b., 172 vges et 164,868 hab. (Stein).

VESZPRIM ou WESPRIM, v. de Hongrie, ch.l. du comitat ci-dessus, d'un év. cathol. et de son chapitre, sit. sur la Sarwits, possède 1 chât., 1 égl. cathéd., d'autres égl., et couvens de franciscains, etc., 1 séminaire, 1 gymnase cathol., 1 coll., 1 synagogue, 1 bureau de poste, 1 entrepôt de sel, des marchés au blé; on y cultive le blé et la vigne. Dist. 18 l. S.S.E. de Raab. 2,580 hab. (Stein).

VETATIC, mont. des Ét.-Unis (Massachusetts), dans le territ. d'Ashburnham. Il résulte d'observations barométriques faites en 1817, que son sommet est à 1,900 p. au-dessus de la mer. (Warc.).

VETLOUGA, gr. riv. de la Russie d'Eur., prend sa source dans le gouvt de Kostroma, coule au S, à travers d'immenses forêts, et, après avoir arrosé une gr. partie de ce gouvt, elle entre dans celui de Nijnei-Novgorod, et ensuite dans celui de Casan, où elle se jette non loin de la v. de Kosmo-Demiansk, dans le Volga, après un cours de 80 à 90 l. Ses bords sont assez hab. (Vsev.).

VETLOUGA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 90 l. E. de Kostroma, ch.l. de distr. et sur la riv. du même nom, a 2 égl. et 400 hab., presque tous cultivateurs. On fabr. dans ses env. beaucoup de nattes avec l'écorce de tilleul, du goudron et toutes sortes d'ustensiles en bois.

VETTER, *v.* Wettea.

VETZCHAU, v. d'All., États-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, cle et à 2 l. N.E. de Kalau, possède 1 chât., 2 égl., 1 fabr. de toiles, des distill. d'eau-de-vie. 850 hab. (Stein).

VEUE, vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. ¼ S.E. de Paimbœuf. 1,150 hab.

VEULLES, b. de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 7 l. N. d'Yvetot, fabr. toiles peintes. 1,650 b.

VEURDRE (LE), pet. v. de Fr. (Allier), arr. et à 8 l. N.O. de Moulins, possède des forges. On trouve aux env. hauts-fourneaux, verreries consid. où l'on fabr. annuellement 4 à 500,000 bouteilles. 900 hab.

VEVEY ou VEVAY, VIVEY, très jolie v. de Suisse (Vaud), dans une des plus belles sit. du monde. Elle est baignée par les eaux du lac Léman : la nature s'y montre sous les formes les plus variées : à l'E. et au N., elle offre les plus gracieuses parties des Alpes et du Jorat, fert. jusqu'à leurs sommets, et dont les flancs sont couverts de campagnes délicieuses. A l'O. on voit les riches coteaux de la Vaud; au S. le beau lac Léman, et au-delà, les Alpes majestueuses, et les glaciers de la Savoie, où s'élève la *Dent d'Ochs*; au S.E. la belle entrée de la profonde vallée du Valais, au fond de laquelle se présentent les glaciers de la *Dent du Midi* et du *Pain de sucre*. Ajoutez à cela le climat le plus doux et une société très-agr., et vous aurez une idée des charmes qui attirent tant d'étrangers dans cette contrée.

Cette v., sans être bâtie d'une manière régulière, indique cependant l'aisance des habitans par la propreté des maisons, des rues et des places publiques. On remarque ses principales rues larges et arrosées à volonté par un bras du torrent de la Veveyse, l'hôtel-de-Ville, rebâti en 1755, d'une architecture simple, mais de bon goût et solide; l'hôpital, construit en 1734, renferme de belles caves et une vaste cour dans le milieu. On voit dans cette ville la plus belle place publique de la Suisse, où se tient un des plus grands marchés de cette contrée; de superbes promenades, surtout vers le temple de St-Martin, au-dessus de la v., 1 bon coll., etc. A 5 minutes vers le S. est la pet. v. de la *Tour-de-Peilz*, avec un antique chât.; un peu au dessus sont les beaux chât. d'*Hauteville*, de *Blonay*, sur une hauteur d'où la vue est incomparable. A 1 l. S.E. est celui de *Châtelard*, sur une colline au-dessus des bosquets de *Clarens*. Ses beautés si sublimes décidèrent J.-J. Rousseau à placer dans les env. de cette v. la demeure de sa sensible Julie. A 1 l. ½ S.E. de Vevey, sur 1 îlot du lac, domine le chât.-fort de *Chillon*, chanté par lord Byron. Dist. 4 l. ½ E.S.E. de Lausanne. 4,000 hab. (Ebel, Levade).

VEVEY, v. des Ét.-Unis (Indiana), ch.l. du cté suisse, agr. sit. sur la rive dr. de l'Ohio, a 1 justice de paix, 1 prison bâtie en pierre, 1 imprimerie, 1 bibl., 1 académie, et près de

120 maisons. Les hab. sont des émigrés du cᵉ de Vaud, en Suisse. En 1814, le lieu qu'occupe la v. était une forêt, mais auj. il forme un etabl. flor. Aux env. se trouvent les vignobles suisses, dans lesquels on a introduit avec succès la culture de la vigne. Dist. 35 l. S.S.E. d'Indianopolis. 600 hab.

VEVEYSE (LA), torrent impétueux de la Suisse, prend sa véritable source à Caudon, limitrophe des cᵒⁿˢ de Fribourg et de Vaud; il coule près des murs de Vevey, du côté de l'O., et se rend dans le Leman, après un cours de 4 a 5 l. La vallée qu'il parcourt, et qu'il a profondément creusée, a été, dans les temps les plus reculés, le canal d'un courant sous-marin, qui a charié et déposé par un remous, cette immense quantité de pet. cailloux qui, s'étant réunis par le temps, et surtout par les eaux de la mer, ont formé cette enorme masse de poudingues, que l'on voit entassés à une gr. hauteur, depuis Desaley jusqu'à Vevey. Ce torrent fait mouvoir un gr. nombre de rouages aux env. de Vevey, de moulins, des scies, des battoirs pour l'ecorce, pour fabr. de tabac, de chocolat, etc. Enfin, près de son emb., M. Duret a établi des artifices pour scier et polir le marbre, dont la majeure partie se tire des carrieres inépuisables de Roche et de ses env. L'on fabr. dans son intéressant atelier des tables, des chambranles de cheminée, des colonnes, des outils, des tombeaux, des bassins de fontaine, etc. (Levade).

VEXIN (LE), pays fert., qui s'étendait depuis la riv. d'Andelle jusqu'à l'Oise, et qui se divisait autref. en Vexin français et en Vexin normand, séparés par la riv. d'Epte : le premier dépendait autref. de la ci-devant prov. de l'Île-de-Fr., et le 2ᵉ de la Normandie. Il fait maintenant partie du dépᵗ de l'Eure. Le territ. excell. de ce pays est très-abondant en toutes sortes de grains et en excell. pâturages.

VEYNES, pet. v. de Fr. (Hᵗᵉˢ-Alpes), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 5 l. O.p.S. de Gap, sur la rive dr. du Buech. 1,800 hab.

VEYRE-MONTON, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. ½ S.E. de Clermont. 3,125 hab.

VEZ, vⁱᵉ de Fr. (Oise), arr. et à 9 l. E. de Senlis, est sit. sur une éminence, près de l'Automne. On rem. la grosse tour d'un anc. chât., qui servait autref. de defense dans les troubles du 14ᵉ et du 15ᵉ siècle. Dist. 3 l. E. de Crêpy. 280 hab.

VEZANNES, vⁱᵉ de Fr. (Yonne), arr. et à 2 l. O.N.O. de Tonnerre, fournit des vins de bon goût, d'une belle couleur, et qui se conservent bien. (Jullien).

VEZELAY, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. O. d'Avallon, sur une colline élevée, près de la rive g. de la Cure, avec une fontaine dans ses env., qui donne du sel et des eaux min. Elle recuilte des vins de bonne qualité, et qui supportent le transport de mer. Il s'y est tenu un concile en 1146. Dans les guerres de religion les calvinistes s'en emparerent. En 1571 ils obligèrent Sausac d'en lever le siège. Patrie de Théodore de Veze, disciple de Calvin. 1,300 hab. (Jullien).

VEZELIZE, pet. v. de Fr. (Meurthe), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. S.S.O. de Nancy, est sit. dans un lieu enfoncé et fort resserré par des coteaux, aux confl. des ruiss. d'Uiry et de Brenon. Elle possède des fabr. de calicot, des tanneries et moulins à tan, et comm. en grains et vin. 1,760 hab.

VEZENOBRE, b. de Fr. (Gard), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 2 l. ½ S.E. d'Alais. 850 hab.

VEZÈRE (LA), pet. riv. de Fr., prend sa source près de Chavagnac, arr. d'Ussel (Corrèze), coule au S.O.; elle arrose à g. Bugeat, Treignac, Uzerche, Alassac, Larche, Terrasson; à dr. Montignac, le Bugue, et se jette dans la Dordogne à Limeuil (Dordogne). Cette riv. commence à être flottable au moulin du Verdier, et navig. à Montignac. La longueur de la partie flottable est de 90,000 mètres. Celle de la partie navig. de 47,000 mètres. Dans son cours, qui est d'env. 50 l., elle se grossit à dr. de la Correze et de plus. autres pet. riv. (Ravinet).

VEZÈRE (LA Hᵗᵉ), riv. de Fr., prend sa source près du vⁱᵉ de Benaye, arr. de Brives (Correze). Elle coule au S.O., arrose à g. Lubersac, Ségur, et à dr. Cubjac; elle se jette dans l'Isle, à 2 l. au-dessus de Perigueux, après un cours d'env. 20 l.

VEZINS, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 6 l. E.S.E. de Beaupreau. 1,800 hab.

VEZINS, b. de Fr. (Aveyron), ch.l. de cᵒⁿ, arr. et à 6 l. N.N.O. de Milhau, avec des eaux min. 600 hab.

VEZOUZE (LA), riv. de Fr. prend sa source au revers de la mont. du Donon (Meurthe), coule du S.E. au N.O., et tourne à l'O. Elle passe à Cirey, Blamont, Herbeviller, Feuneviller; trav. le faub. de Lunéville, et se jette dans la Meurthe au-dessous de cette v., apres un cours d'env. 22 l. La Vezouze est flottable depuis Cirey jusqu'à son confl., sur une étendue de 65,000 mètres. La quantité de bois flottés annuellement sur cette riv., s'élève à env. 4,000 stères de bois de chauffage, 300,000 planches et 3,000 pièces de gr. bois en trains. (Ravinet).

VEZZANO, b. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-dᵉ de Gênes, riv. du Levant, près du golfe de la Spezzia et du Monte-Trebbiano. 1,020 hab.

VIALAS, b. de Fr. (Lozère), arr. et à 7 l. ½ E. de Florac, avec 1 égl. consistoriale. Il exploite des mines d'argent et de plomb. 2,000 hab., dont 1,800 réformés.

VIA-MALA; tel est le nom du chemin qui de Tusis mène à la vallée de Schams, au travers d'une des gorges les plus rem. et des plus affreuses qu'il y ait en Suisse. La longueur de ce defilé, aux extremités duquel sont sit. Tusis et Zilis, est de 2 l. Cette longue gorge, qui s'étend entre les rochers des monts Beverin et Matneerhorn, n'a souvent pas plus de quelques t. de largeur; à une profondeur effrayante on voit couler, avec la vitesse d'un trait, le Rhin postérieur, que l'on distingue à la blancheur de son ecume, sans pouvoir entendre le fracas de ses ondes.

VIANA, v. du Portug. (Entre-Douro et-

Minho), ch.l. du distr. de son nom, est sit. sur la rive dr. de la Lima. C'est une place de guerre, entourée de murs, avec 5 portes et quelques tours; elle est la résid. du général de la prov., et a 2 par., 6 couvens, 1 maison de charité et 1 hôpital. Son port était autref. plus fréq. qu'auj.; mais une barre et les sables qu'y apportent la Lima font qu'il ne peut plus admettre que des bâtimens de 150 à 200 tonneaux: l'entrée en est défendue par le fort St-Philippe, et un môle met la v. à l'abri des inondations. La campagne des env. est délicieuse, bien cultivée, et lui fournit toutes les denrées nécessaires. La pêche de la Lima est abondante en poissons de toute espèce, notamment en saumons, lamproies, truites et anguilles. Dist. 7 l. ½ O.N.O. de Braga. Lat. N. 41° 44'. Long. O. 11° 3' 45". — 8,100 hab. (Miñano).

VIANA, v. d'Esp. (Navarre), distr. et à 7 l. O.S.O. d'Estella, sur une éminence, d'où l'on découvre le plus vaste horizon, sur la rive g. de l'Èbre. On rem. à Viana l'égl. Ste-Marie, la place du marché et la maison de ville. 3,315 hab. (Miñano).

VIANA DE ALEM-TEJO, b. de Portugal (Alem-Tejo), distr. et à 6 l. S.O. d'Evora, dans un site agr., entouré d'arbres et de vignes. 1,360 hab. (Miñano).

VIANCE (S^t-), v^ge de Fr. (Corrèze), arr. et à 3 l. N.O. de Brives, sur la rive g. de le Vezère. 1,050 hab.

VIANDEN, pet. v. des P.-B., Belg., prov. et à 9 l. N. de Luxembourg, est entourée de rochers et de mont. couvertes de vignobles, sur l'Our, qui la divise en 2 parties, anc. et nouv. On rem. un vieux chât. sur une mont. fort élevée et presque inaccessible. Cette v. fait un bon comm. en draps et cuirs. 1,300 habitans. (De Cloet).

VIANEN, anc. v. des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 5 l. N.N.E. de Gorcum, près de la rive g. du Leck, était autrefois l'asile de criminels et de banqueroutiers. Elle fut prise et démolie par les Français en 1672. — 1,800 hab. (De Cloet).

VIANNE, v^ge de Fr. (Tarn), arr. et à 8 l. E.N.E. de Castres, sur la rive dr. du Gyou, possède des fabr. de basins et de toiles de coton. 2,000 hab.

VIAREGGIO, b. d'Ital., d^t et à 3 l. O. de Lucques, avec un pet. port où l'on embarque le marbre de Carrare. 2,500 hab.

VIARMES, v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Pontoise, avec une filat. de coton. 1,200 hab.

VIAS, b. de Fr. (Hérault), arr. et à 4 l. E. p.S. de Beziers, sur le canal du Midi. 1,600 hab.

VIATKA, riv. consid. de la Russie d'Eur., prend sa source dans l'anc. distr. de Caïgorod, reçoit un gr. nombre de ruiss. et de pet. riv., coule parallèlement à la Tcheptsa, se dirigeant toujours au N., puis avant d'arriver à la v. de Kotelnitche, tourne au S., et suit cette direction jusqu'à son confl. dans la Kama, après un cours de 120 à 130 l. Elle passe à Viatka et à Orlev. Les riv. les plus consid. qu'elle reçoit, sont la Corb, la Tcheptsa, la Khaloupiua, la Tchernaïa-Khaloupitza, le Voi, la Poujma, l'Irjoume, la Chochma et la Bystritsa, etc. Cette riv. est très-rapide, profonde et très-poissonneuse. (Vsév.).

VIATKA, gouv^t de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Vologda, à l'E. par celui de Perm, au S.E. par celui d'Orenbourg, au S. par celui de Cazan, au S.O. par celui de Nijnei-Novgorod, et à l'O. par celui de Kostroma; il a 110 l. de long sur 100 de large, et 7,165 l. c.; son sol est marécageux, et montagneux en quelques endroits; on y trouve des mines de fer et de cuivre. Le terr. n'est fert. que sur la rive g. de la Kama et sur les bords de la Tcheptsa; aussi l'agriculture et l'éducation des bestiaux y prospèrent. Les autres parties sont couvertes de forêts et de marais. Ce gouv^t fournit fer, cuivre, potasse en gr. quantité, cuir de roussi, suif et eau-de-vie de grain. On le divise en 10 distr. ou c^les, qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Viatka, Slobodskoï, Orlov, Kotelnitche, Ourjoume, Jaransk, Glazov, Elabouga, Sarapoul et Nolinsk. 1,394,000 hab. (Vsév.).

VIATKA, v. de la Russie d'Eur., ch.l. du gouv^t ci-dessus, sur les riv. de Viatka et de Klinovitza, avec 1 séminaire, 1 gymnase, possède 13 égl., 2 couvens, des tanneries et des savonneries; elle fait un comm. consid. avec Arkhangel, St Pétersbourg et Astrakhan, en grains, lin, huile de lin, suif, miel et cire. Dist. 450 l. E.p.S. de St-Pétersbourg, et 272 E. N.E. de Moscou. Lat. N. 58° 34' 0". Long. E. 48° 32' 0". — 12,000 hab. (Vsév.).

VIAU (S^t-), v^ge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 1 l. S. de Paimbœuf. 1,700 hab.

VIAUR (LE), riv. de Fr. prend sa source non loin de Vezins, arr. de Milhau (Aveyron), coule au S.O., remonte à l'O., passe à Segur, Salars, Camps, St-Just, Pampelonne, et se jette dans l'Aveyron au-dessous de Najac, après un cours d'env. 35 à 40 l.

VIAZMA, riv. de la Russie d'Eur. (Vladimir), prend sa source dans le distr. de Souzdal, coule au S., trav. celui de Covrof, et se jette dans la Cliazma, après un cours de 25 à 30 l. Elle est très-poissonneuse. (Vsév.).

VIAZMA, riv. de la Russie d'Eur. (Smolensk), naît dans le distr. de Viasma, coule à l'O., puis au N.O., trav. le distr. de Bieloi, et se jette à g. dans le Dnieper, après un cours d'env. 25 l. (Vsév.).

VIAZMA, v. fort anc. de la Russie d'Eur. gouvernement et à 41 l. E.p.N. de Smolensk, ch.l. de distr., au confl. de la Viazma et de la Bebrl, a de nombreuses manuf. de cuir, et fait un gr. comm. en exportant lin, chanvre, graine de ces 2 plantes, pour Riga et St-Pétersbourg. On estime fort les pains d'épices qui s'y fabr., et dont il se débite beaucoup dans l'emp. Lat. N. 55° 6'. Long. E. 32° 18'. — 7,000 hab.

VIAZNIKI, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 30 l. E.N.E. de Vladimir, ch.l. de distr.,

bien sit. sur la rive dr. de la Cliazma; elle renferme quelques jolies maisons en briques, beaucoup de fabr. de toiles et des tanneries. Ses vergers sont renommés pour les belles pommes et les cerises qui y abondent. 1,000 h.

VIBORG, gouvt de la Russie d'Eur. (Finlande), est borné au N.O. par celui de Vilmanstrand, au N. par celui de Keshulm, à l'E. par celui de St-Pétersbourg, au N.O. par le lac Ladoga, au S.E. par le golfe de Finlande. Il renferme un gr. nombre de marais, de forêts et de terres sablonneuses. 35,000 hab.

VIBORG, ch.l. du gouvt ci-dessus, et autref. ch.l. d'un gr. gouvt du même nom, v. forte, est ceinte de murs, avec un port sur le Trangösurde, baie du golfe de Finlande, siege d'un consistoire; elle a 3 égl. luthériennes, 1 russe, 1 chapelle cathol., 1 gr. hôpital militaire, 1 gymnase, des tribunaux, 1 hôtel-de-ville et des mag. consid. Elle fait un assez gr. comm. en bois de construction, planches, résine, goudron et potasse. Elle importe sel, vin, eau-de-vie, sucre et objets fabr. Dist. 35 l. N.O. de St-Pétersbourg. Lat. N. 60° 42' 40". Long. E. 26° 25' 50". — 3,500 hab. (Vssv.).

VIBRAYE, pet. v. de Fr. (Sarthe), ch.l. de c°, arr. et à 4 l. N. de St-Calais, sur la rive dr. de la Braye, fabr. cuirs, et a aux env. des forges et des mines de fer. 1,950 hab.

VIC, v. de Fr. (Meurthe), ch.l. de c°, arr. et à 1 l. S.S.E. de Château-Salins, sur la Seille, avec trib. de 1re inst., comm. en vins, grains, bonneterie de laine. On a découvert sur son territ. un immense banc de sel gemme. 3,500 hab.

VIC, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 8 l. N. de Montmorillon, sur la rive g. de la Gartempe. 1,500 hab.

VICALBARO, b. d'Esp., prov., distr. et à 2 l. E. de Madrid, dans un terr. uni, avec une caserne de cavalerie de la garde royale. Dans ses env. est une pet. mont. appelée le *cerro de Almodovar*, où l'on a découvert quelques min. précieux, entre autres diverses espèces de quartz, et une argile qu'il suffit d'exposer quelque temps à l'air libre pour qu'elle acquerre la consistance du marbre, et puisse résister à l'action du feu le plus violent. On l'emploie à faire des fours à réverbères et autres ustensiles de chimie. Les hab. de Vicalbaro se dévouent entièrement à l'agriculture, qui fait toute leur richesse. 1,583 h. (Miñano).

VIC-DESSOS, b. de Fr. (Ariège), ch.l. de c°, arr. et à 6 l. S.S.O. de Foix, est sit. entre des mont. calcaires, sur le Vic-Dessus. On trouve dans son territ. 1 mine de fer très-abondante, qui alimente plus de 40 forges des environs. 1,000 hab.

VIC-EN-BIGORRE, v. anc. de Fr. (H.-Pyrénées), ch.l. de c°, arr. et à 4 l. N. de Tarbes, sur la rive dr. du Lechez, avec une jolie promenade, des distill. d'eaux-de-vie; elle a beaucoup souffert dans les guerres civiles auxquelles elle a pris une part très-active. 3,500 h.

VIC-EN CARLADEZ ou VIC-SUR-CÈRE, pet. v. de Fr. (Cantal), ch.l. de c°, arr. et à 4 l. E.N.E. d'Aurillac, est sit. dans un vallon fert., au pied du Cantal. Elle est renommée par sa source d'eau min. appelée communément dans le pays *Fontsalade*. 2,400 hab.

VICENCE, prov. ou délégation d'Ital., R. Lomb.-Ven. (Venise), est bornée au N.O. par le Tyrol, au N.E. par celle de Bellune, au S. par celle de Trevise, au S.E. par celle de Padoue, au S.O. par celle de Vérone. L'Adige l'arrose. Quoiqu'en partie montagneuse, cette prov. jouit d'un climat agr. et d'un sol fertile. Elle produit blé, vin, huile, chanvre, soie. Les mont. recèlent de beau marbre. Cette délégation renferme 125 lieues carrees et 297,547 habitans.

VICENCE (*Vicentia*), ch.l. de la prov. ci dessus, siége d'un év., v. sit. au confl. de 2 pet. riv., dans une plaine, entre 2 collines. Elle a env. 2 l. de tour, est ceinte d'un double mur, et défendue par un fort. Régulièrement bâtie, elle possède plus. belles rues, 1 vaste cathéd. d'un très-beau gothique, 74 autres égl. et chapelles, 27 couvens, plus. hôpitaux, 1 hôtel-de-ville, 1 lycee, 1 théâtre olympique, 1 academie d'agriculture. Le fameux architecte Palladio, qui y naquit, l'a ornée de ses plus beaux ouvrages. On y voit la maison qu'il habitait, et qui offre à la fois un modele de simplicite et d'elegance. On admire la place sur laquelle est sit. le palais public, et la décoration extérieure de cet édifice, ouvrage de ce célèbre architecte; mais son chef-d'œuvre est le théâtre olympique, construit sur les dessins et d'après les proportions des anciens théâtres. On rem. quelques ruines d'un théâtre, qu'on croit être du temps d'Auguste; les restes d'un palais impérial, une statue d'Iphigénie très-bien conservée. Hors de la v. on voit une vaste place dite le *Champ-de-Mars*, à l'entrée de laquelle est une porte d'une noble architecture. Les machines à eau pour filer et tordre la soie, offrent un objet intéressant pour le voyageur instruit. On fabr. à Vicence beaucoup de draps de soie, de fleurs artificielles, dont cette v. fait un comm. consid. avec l'Allemagne. Ses env. offrent des pétrifications étonnantes, de belles pierres et des traces de vulcans éteints. Patrie du Trissin. Dist. 18 l. O.p.N. de Venise. Lat. N. 45° 31' 40". Long. E. 9° 13' 9". — 20,000 hab.

VICENTE (St-), v. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 9 l. $\frac{1}{2}$ S.S.O. d'Alcantara, siége d'un alcade-major, sur une colline. Son industrie consiste en fabr. de tuiles, de cuirs, de chapeaux et de lainages. 8,700 hab. (Miñano).

VICENTE (St-), b. du Portug. (Beira), district et à 7 l. $\frac{1}{4}$ N.p.O. de Castel-Branco, dans une contrée montueuse et peu fert. Il futérigé en cté par Alphonse V, pour récompenser les services de Juan Nuñez de Acuña, qui fut envoye aux Indes en qualité de vice-roi, à l'époque des premières conquêtes des Portugais dans cette partie de l'Asie. 1,500 hab. (Min.).

VICENTE (S.), v. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 21 l. S.E. de St-Paul, avec un bon port, bien defendu, reçnit des bâtimens de moyenne grandeur; on y éprouve une température chaude et malsaine. C'était anc. le ch. l. de la prov. du même nom. (Casal).

VICENTE DE LA BARQUERA (S.), ville d'Esp., prov., distr. et à 9 l. S.E. de Santander, dans un terr. inégal, sur les bords d'une riv., sur laquelle sont 2 ponts, et que peuvent remonter les pet. bâtimens. La pêche, tant fluviale que maritime, est un des plus grands avantages de sa sit. 3,100 hab. (MIÑANO).

VICENTE DE LA SONSIERRA (S.), b. d'Esp. (Soria), distr. et à 7 l. O.N.O. de Logroño, sur une colline, où s'élève une antique forter. qui servait de défense au temps des anc. rois de Navarre, et sur la rive g. de l'Èbre. Sa princ. richesse consiste dans ses vins, qui peuvent rivaliser avec les meilleurs de l'Esp., quoique peu connus, faute de comm. 2,300 hab. (MIÑANO).

VICENTE DE LORENZANA (S.), pet. v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 90 l. E. de Guatimala, fondée en 1642 par don Alvaro de Quiñones Osorio, récolte sur son territ. une gr. quantité d'indigo, objet d'un comm. assez étendu. (ALC., DE HUMBOLDT).

VIC-EXEMPLET, vge de Fr. (Indre), arr. et à 3 l. E.N.E. de la Châtre. 1,220 hab.

VIC-FEZENZAC, v. de Fr. (Gers), ch.-l. de con, arr. et à 7 l. N.O. d'Auch, sur la rive g. de la Losse, fait un comm. consid. en eaux-de-vie d'Armagnac, vins, grains, merrain, cerceaux de châtaigniers. Clovis Ier la donna à l'égl. d'Auch. 3,700 hab.

VICH (*Ausona*), v. d'Esp. (Catalogne), ch.-l. du distr. de ce nom, év., siége d'un corrégidor, d'un gouvr politique et militaire, et d'un alcade-major. Elle a 1 par., qui est la cathéd.: 10 couvens, 1 séminaire, 2 hôpitaux et 1 maison de charité. Ses rues sont spacieuses et presque toutes pavées, mais quelques-unes désagréables à cause de leur pente rapide. La princ. place est carrée, et se compose de belles maisons et d'une galerie en arcades. Les env. de cette v. offrent une plaine unie et agr., terminée par un périmètre de mont. Elle est baignée par le Ter, le Gerry, qui trav. la v., et d'autres pet. riv. On y éprouve une température assez rude en hiver, à cause de l'intensité du froid et de l'humidité, et la chaleur y est néanmoins très-sensible en été. Son industrie se compose de fabr. de toiles ordinaires, de chapeaux fins et communs et de filat. de coton. Ses env. recèlent des mines de cuivre et de charbon de pierre. Dist. 12 l. N.p.E. de Barcelone. 12,500 hab. (MIÑANO).

VICHERA ou **VICHOURA**, rivière de la Russie d'Eur. (Perm), prend sa source dans la chaîne des monts Ourals, coule à l'O., parcourt un pays froid, désert et montagneux; ses bords présentent des rochers couverts d'immenses forêts: ils sont presque partout déserts, à l'exception de quelques vges qui se trouvent vers son confl. avec la Kama, et quelques familles vogoules qui nomadisent vers ses sources. Elle est partout navig., et abonde en poissons de toutes espèces. Tout son cours est de 80 l. (VSEV.).

VICHERA ou **VICHOURA**, rivière de la Russie d'Eur. (Vologda), coule au N., et se jette dans la Vytchegda, après un cours de 50 l. Elle parcourt le distr. de Veliki-Oustioug. (VSEV.).

VICHNI-VOLOTCHOK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. N.O. de Tver, sur le canal du même nom, construit par Pierre-le-Grand, qui joint à cet endroit la Tvertza à la Msta, et facilite la navigation de la mer Baltique à la mer Caspienne. Cette position avantageuse rend cette v. très-commerçante. Elle a une maison de charité, 1 école, 2 hospices. 4,000 hab. (VSEV.).

VICHOTNA, vge de Hongrie (cle en deçà du Danube), comitat de Liptau, à 7 l. O.p.S. de Kesmark. 1,300 hab., dont 1,060 réformés et 240 cathol.

VICHTACH, b. d'All., Bav. (B.-Danube), ch.-l. de présidial, est sit. sur le Regen. Dist. 15 l. ½ N.O. de Passau. 1,301 hab. (STEIN).

VICHY, pet. et très-anc. v. de Fr. (Allier), arr. et à 7 l. S. de la Palisse, agr. située dans un beau et large vallon, bordé de riants coteaux, sur la rive dr. de l'Allier, dans un climat doux et tempéré, est gén. mal bâtie, avec des rues étroites. On ne la connaît que par ses célèbres eaux thermales, qui y attirent chaque année une nombreuse et brillante société. Le quartier des eaux, séparé de la v., offre de beaux hôtels au milieu desquels s'éleva un édifice mal construit en 1787. La munificence de Mme la Dauphine et les soins des administrateurs du dept, ont fait élever un nouv. bâtiment, que l'on peut regarder comme ce que la Fr. offre de plus beau dans ce genre: partout l'élégance s'y joint à la richesse, et à tout ce qui peut être commode aux baigneurs et aux buveurs. Terminé seulement en 1829, il a été construit sur les plans de M. Rosauvais, architecte: sous les fenêtres de ce bâtiment est un jardin qui le joint à la v. Quoique bien planté, il n'offre aux promeneurs que peu d'ombrage et d'agrément; mais ils en sont dédommagés par les délicieux env. de la v. La r. qui conduit à Cusset, en longeant la riv. du Sichon, est une allée de jardins anglais. Les promenades éloignées ont pour but la vallée des Grivats, dans laquelle coule le Sichon, tantôt resserré entre 2 murs de rochers, tantôt coulant dans de vertes prairies. Au centre de cette vallée s'élève un vaste bâtiment d'une architecture élégante: c'est une filat. de coton; à l'extrémité est une jolie cascade, près de laquelle se trouve l'ouverture d'anc. carrières d'ardoise. La vallée se termine par un monticule appelé *Montpeirieux*, formé de prod. volcaniques, et qui a fixé l'attention des géologues les plus distingués. Sur la cime se trouvent les ruines d'un anc. chât. Les eaux de Vichy méritent leur réputation: toutes, excepté une, ont une température plus chaude que celle de l'atmosphère: il s'en trouve même qui font monter le thermomètre à 40°. Elles sont limpides et sans odeur marquée. On place l'eau de Vichy au nombre des meilleures apéritives. On prétend qu'elle est tonique, stomachique. On l'emploie avec succès contre les maladies chroniques, paralysies, rhumatismes, obstructions, etc. L'hôpital destiné aux pauvres est assez étendu et

bien aéré. La saison des eaux dure du 15 mai au 15 septembre. Du haut de la mont. des *Célestins*, près de l'Allier, on découvre les mont. de l'Auvergne et du Forez, qui forment dans l'éloignement une perspective majestueuse. 800 hab.

VIC-LE-COMTE, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l. de c^on, arr. et à 5 l. S.E. de Clermont, sur la rive g. d'un affluent de l'Allier, prod. des vins d'une couleur foncée, d'un bon goût et très-précoces. Les eaux min. qu'on y rencontre sont assez fréq., mais froides. On les administre avec avantage dans la débilité de l'estomac, la jaunisse, etc. Patrie de Boissy, poëte comique; de Le Sage, auteur de Gil-Blas. 3,200 hab. (Jullien, Pâtissier).

VICO, b. de Fr. (Corse), ch.l. de c^on, arr. et à 8 l. N.N.E. d'Ajaccio, près de la rive dr. du Liamone, et à 4 l. de la mer, dans un bassin agr. et fert., entouré de mont. couvertes de neiges une partie de l'année; il comm. en huile, vins rouges et blancs, pourvus de délicatesse, de corps et d'un bon goût. 2,000 hab.

VICO, v. consid. d'Italie, R. de Naples (Capitanate), à 4 l. O. de Viesti. 6,000 hab.

VICO, v. de la Dalmatie, sur le Norin, sit. sur l'emplacement de l'anc. *Narona*, renferme un gr. nombre d'antiquités romaines, des bains, aqueducs et temples.

VICO EQUANA ou VICO DI SORRENTO, v. d'Ital. Princ.-Cit.), avec ev. Ses env. produisent de bon vin. Elle souffrit beaucoup du tremblement de terre de 1694. Dist. 1 l. N.N.E. de Sorrento.

VICO PISANA, pet. v. d'Ital., Toscane, prov. et à 2 l. E.p.S. de Pise. 1,200 hab.

VICOSOPRANO, b. de Suisse (Grisons), ch.l. de la Val Bregaglia. On y rem. une vieille tour habitée autref. par les nobles *Prapositi*, la cascade d'*Albigna*, au pied d'un vaste glacier, et à 1 l. au-dessous du b., les masures de l'antique muraille, munie d'une porte qui servait jadis à fermer toute la vallée, delà le nom de *Sopra-Porta* et de *Sotto-Porta*. Ce mur, construit par les Lombards, était destiné à défendre Chiavenna et l'Italie contre les incursions des Allemands. Les dist. indiquées dans l'Itinéraire d'Antonin ne permettent pas de croire qu'il faille chercher ici la place du *Murum* de la géographie romaine. Dist. 8 l. ½ S. S.E. de Tusis. 80 maisons. 800 hab.

VICO-VARO, v. d'Ital., Ét.-de-l'Égl., sur le Teverone. La maison de campagne d'Horace était près de cette v. Dist. à 1 l. S.E. de Tivoli. (Ed.Gaz.).

VICQ, v^ge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 5 l. ½ N.N.E. de St-Yrieix, possède une mine de plomb. 2,600 hab.

VICQ, v^ge de Fr. (H.-Marne), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Langres. 950 hab.

VIC SUR-AISNE, v^ge de Fr. (Aisne), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. O. de Soissons, est sit. sur la rive dr. de l'Aisne, qui y est navig., avec 1 port sur cette riv., où il se fait beaucoup de chargemens de grains. Il comm. en grains et bestiaux. 660 hab.

VICTOIRE ou ILE-AUX-BOIS, archipel Asiat., à l'E. du detroit de Singapore. Lat. N. 1° 54'. Long. E. 104° 1' 45".

VICTOR (S^t-), v^ge de Fr. (Ardèche), arr. et à 3 l. ½ O.N.O. de Tournon. 1,550 hab.

VICTOR (S^t-), v^ge de Fr. (Loire), arr. et à 4 l. E.p.S. de Roanne, sur la rive dr. de la Loire. 1,120 hab.

VICTOR (S^t-), v^ge de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Thiers. 1,450 hab.

VICTOR-DE-LA-COSTE (S^t-), v^ge de Fr. (Gard), arr. et à 4 l. ½ E.N.E. d'Uzès. 1,000 h.

VICTOR-SUR-LOIRE (S^t-), v^ge de France (Loire), arr. et à 2 l. ½ O.p.N. de St-Étienne, près de la rive dr. de la Loire. 1,120 hab.

VICTORIA (FORT DE) en Asie (Hind.), sur une b. colline, à l'emb. de la riv. de Bancoute, qui n'admet aujourd'hui que de petits bâtimens, à cause d'un banc de sable qui s'y est formé, et qui augmente sans cesse au moment des moussons du S.O. En 1820, ce petit fort, ainsi que Malvan, faisait partie du distr. mer. de Coucan. Dist. 32 l. S.p.E. de Bombay. (Ham.).

VICTORIA, établ. de l'Am.-Mér., Brésil, (Bahia), sit. à l'entrée du port et de la riv. Ilheus.

VICTORIA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. et à 20 l. O.p.S. de Caracas, avec 1 belle égl. par.; mais les maisons sont éparses. 7,800 hab. (Depons).

VICTORIA ou VITTORIA, pet. v. de l'Am.-Sept., Mexique (Tabasco), sur la côte et à 50 l. S.S.O. du golfe de Campêche, avec 1 fort pour sa défense. (Alcedo).

VICTURNIEN (S^t-), v^ge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 4 l. E.N.E. de Rochechouart, sur la rive dr. de la Vienne. 1,250 hab.

VIDAUBAN, v^ge de Fr. (Var), arr. et à 3 l. ½ S.p.O. de Draguignan, près de la rive dr. de l'Argens. 1,400 hab.

VIDIGUEIRA, v. du Portug. (Alem-Tejo), est bâtie dans un site délicieux, et récolte de bons vins. Dist. 6 l. S. d'Evora. 2,400 hab. (Jullien)

VIDOË, île au S. de celle de l'Islande et au N.E. de Reikiavig. On y trouve beaucoup d'édredon. (Sikin).

VIDOURLE (LE), riv. de Fr., prend sa source non loin de la Cardière, arr. du Vigan (Gard), coule au S.S.E., redescend au S., arrose à dr. St-Hyppolite, Sauve; non loin de Lunel, Massilargues, à g. Quissac, Sommières, et se jette dans l'étang de Mauguio, entre le canal de Lunel et celui de la Radelle, près de Villetelle, et à peu de dist. du pont de Lunel, après un cours d'env. 22 l. On voit sur cette riv. un pont de construction romaine dont il reste encore à arches consid.

VIDRERAS, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 4 l. ½ S.S.O. de Girone, entre les 2 riv. de Tordera et d'Ona, et près de la mer. 1,604 h. (Miñano).

VIDY ou VIZI (*Vidianum*, *Vitinum*), ham. de Suisse (Vaud), embelli par d'agr. campagnes

sur l'emplacement de l'anc. *Lousonne*. On y a trouvé des amphores, urnes sépulcrales et restes de colonnes cannelées, frises de quelque temple, ornées de têtes de béliers; des tombeaux, des vases, des médailles. Dist. 1 l. O. de Lausanne. (Levade).

VIDZY, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 22 l. N.N.E. de Vilna, sit. sur une pet. riv. qui se jette dans la Disina. Elle fut, jusqu'en 1797, ch.l. de distr. (Vsev.).

VIE (LA), pet. riv. de Fr., prend sa source près de Belleville, arr. de Bourbon-Vendée (Vendée), coule à l'O., passe à la Chapelle, Apremont, et se jette dans l'Océan, au port de St-Gilles, après un cours d'env. 15 l. La Vie est navig. depuis le lieu dit *Pas-aux-Petons*, jusqu'à son emb., sur une étendue de 8,000 mètres. Cette navig., exclusivement maritime, se fait avec des barques pontées de 20 tonneaux, qui exportent annuellement env. 2,000 tonneaux de grains. (Ravinet).

VIECHTACH, b. d'All., Bav. (B.-Danube), ch.l. de présidial, est sit. sur la Regen-Noire, qui se jette près de Kötzting, dans la Regen-Blanche. Il possède 2 égl., 3 chapelles, 1 hôpital, 1 maison de charité, des fabr. de toiles, d'indiennes et de tabac, etc., comm. en toiles, bétail, etc. Dist. 15 l. N.O. de Passau. 1,300 hab. (Stein).

VIEILLE-LIRE (LA), vge de Fr. (Eure), arr. et à 8 l. O.S.O. d'Évreux, sur la rive dr. de la Rille, a des fabr. de clous forgés. 800 h.

VIEILLE, *v.* le second nom.

VIEJA, v. consid. et peuplée de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia), sit. sur la pointe de l'île d'Itaparica, en défend l'entrée; c'est le marché gén. de l'île. Elle comm. en poisson et distill., et a des magasins et des quais vastes et commodes, 2 égl. et quelques belles maisons entremêlées de huttes. Lat. S. 13°. (Ed. Gaz.).

VIELLA, b. de Fr. (Gers), arr. et à 12 l. O. N.O. de Mirande. On y récolte de bons vins. 1,350 hab.

VIELLE, vge de Fr. (H.-Pyrénées), ch.l. de con, arr. et à 6 l. ½ S.E. de Bagnères, sur la rive dr. de la Neste.

VIELMUR, pet. v. de Fr. (Tarn), ch.l. de con, arr. et à 3 l. E.p.N. de Castres, sur la rive dr. du Thuré, a des filat. de laine, et comm. en peaux.

VIEL-St-REMY, vge de Fr. (Ardennes), arr. et à 4 l. N.N.E. de Rethel. 1,100 hab.

VIEL-SALM, b. des P.-B. (Luxembourg), avec des carrières de pierre à remouleur et à repasser les rasoirs; à 1 l. de Spa. 2,000 hab.

VIENNE (LA), riv. de Fr., prend sa source sur le plateau de Millevache, arr. d'Ussel (Corrèze). Elle coule à l'O., remonte vers le N., arrose à dr. St-Léonard, Limoges, St-Junien, Confolens, l'Île-Jourdain, Lussac, Chauvigny, Châtellerault, l'Île-Bouchard, Chinon; à g. Eymoutiers, Aixé, Availles, et se jette dans la Loire à Candes, dépt d'Indre-et-Loire. La Vienne est flottable depuis Tarnac jusqu'à Limoges seulement, sur une étendue de 77,400 mètres, est navigable depuis Chitre jusqu'à son emb., sur une étendue de 89,555 mètres. La quantité de bois flotté s'élève annuellement à env. 9,000 stères: les objets de transport consistent en grains, légumes secs, vins, eaux-de-vie, huile de noix, pruneaux, chanvre, sel, fer, acier, ardoises, meules de moulins, etc. Cette riv., dont le cours est de 75 à 80 l., se grossit à dr. du Thorion, de la Creuse, à g. du Clain, et de plus. autres riv. (Ravinet).

VIENNE, dépt de Fr., est borné au N. par ceux de Maine-et-Loire et d'Indre-et-Loire, à l'E. par ceux d'Indre-et-Loire, de l'Indre et de la Haute-Vienne, au S. par ceux de la Hte-Vienne et de la Charente, à l'O. par celui des Deux-Sèvres. Il a 28 l. de long sur 20 de large, et 359 l. c. Il tire son nom de la Vienne; la Charente et la Gartempe l'arrosent.

Ce dépt, divisé en 5 arr., 31 cons, 369 communes, est formé d'une partie du Poitou, du Mirbalais, du Loudunois, d'une partie des Marches communes à l'Anjou et au Poitou.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
POITIERS, 10 cantons.	George-les-Baillargeaux (St-). Julien-de-l'Ars (St-). Lusignan. Mirebeau. Neuville. Poitiers (2 justices de paix). Ville-Dieu (la). Vivonne. Vouillé.	89,987
Chatellerault, 6 cantons.	Châtellerault. Dangé. Leigné-sur-Usseau. Lencloître. Plumartin. Vouneuil.	48,332
Civray, 5 cantons.	Availles. Charroux. Civray. Couhé. Gençay.	42,500
Loudun, 4 cantons.	Loudun. Moncontour. Monts. Trois-Moutiers (les).	33,484
Montmorillon, 6 cantons.	Chauvigny. Île-Jourdain (l'). Lussac-les-Châteaux. Montmorillon. Savin (St-). Trémouille (la).	53,359
	Total....	267,670

Revenu territorial, 12,082,000 fr.

Ce dépt dépend de la 12e division militaire, de la cour royale de Poitiers, forme le diocèse de la même v., et envoie 3 membres à la chambre des députés. Il y a une égl. consistoriale réformée à Rouillé.

On ne compte pas la Vienne au nombre des plus riches dépts en prod. ni en industrie. Le sol, gén. plat et uni, offre de gr. espaces de

terre inculte et des marais consid., sortont aux bords du Palo et de la Dive. Cependant les c^{nes} bien cultivés fournissent d'abondantes récoltes en froment, seigle, avoine, chanvre, lin, legumes, noix. Env. 33,000 hectares de vignes prod., année commune, 550,000 hectolitres de vin, dont 250,000 se consomment dans le pays; le reste est livré au comm. ou converti eu eaux-de-vie très-estimées. Les forêts couvrent un espace de 63,088 hectares. Le sol offre d'excellentes pierres meulières, pierres de taille, à aiguiser et lithographiques. L'industrie comprend coutellerie et armes blanches; le comm., peu consid., consiste en miel, cire, graine de trèfle et sainfoin.

VIENNE (*Vienna Allobrogum*), v. très-anc. et consid. de Fr. (Isère), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re inst. et de comm., anc. cap. des Allobroges, est bâtie en pente sur la base d'un coteau qui se développe en amphithéâtre prolonge sur la rive g. du Rhône, et trav. par la Gère. Elle possède 1 bibl. de 14,000 vol., 1 théâtre, 1 musée d'antiquea, des cabinets particuliers très-précieux renfermant des statues, des fragmens de médailles trouvés sur les lieux. Elle a de jolies maisons, des rues bien percées; la façade moderne de l'hôtel-de-ville décore la princ. place, assez belle. La cathéd. est rem. par son portail et sa nef: le chœur renferme le beau mausolée de l'arch. Montmorin. Le cloître gothique de St-André-le-Bas offre une variété de chapiteaux qui fixe l'attention des artistes. On distingue encore le fort Pipet, moitié romain, moitié gothique; celui de Salomon, qui passe pour avoir ete la prison de Pilate lorsqu'il fut exilé dans les Gaules par Tibère; le plan de l'Aiguille, curieux par sa forme et sa bâtisse, sit. au sortir de la porte d'Avignon, à peu de dist. de la r. L'industrie a pour objet la fabr. des ratines et draps pour les troupes, usines pour la fonte et la préparation du fer, du plomb, du cuivre; nitrière, verrerie, papeterie dont les prod. sont recherchés pour le beau vélin, fabr. de cartons laminés. Les mines de plomb sit. au fond d'un faub., sur les bords de la Gère, méritent d'être vues. Les Romains firent de Vienne la resid. du prefet des Gaules, lui donnèrent le titre de metropole de la Viennoise, et y etablirent un sénat. Le commandant de la flotte qu'ils y entretenaient sur le Rhône y residait. Des travaux imp. furent exécutes pour son embellissement et sa défense. Les restes d'un théâtre, d'un amphithéâtre y sont encore; on admire la hardiesse et l'élévation des voûtes de quelques portions de l'aqueduc qui y condnisait les eaux. Un temple dédié à Auguste, un arc de triomphe magnifique, 1 maison c. dont les colonnes ont 30 p. de haut, de nombreuses inscriptions, des reliefs antiques, bronzes, marbres, medailles, mosaïques qu'on y voit, prouvent l'importance de cette v. sous les Romains. Les empereurs y avaient un palais, et plus. y séjournèrent. C'est à Vienne que Valentinien fut étranglé l'an 392, par ordre d'Arbogaste, gén. de ses troupes. En 432 cette v. devint la cap. du R. des Bourguignons; Gondebaud y fit périr ses 3 fils, et s'empara de leurs Ét. En 534 les Francs s'en rendirent maîtres. En 871 Charles-le-Chauve y entra vainqueur après un siége de plus. mois. Bozon, premier roi du 2e R. de Bourgogne, en fit la cap. de ses Ét. en 879. Dans d'autres circonstances Vienne éprouva des révolutions, et durant les guerres de religion elle fut prise et reprise très-souvent. Le 15e concile tenu dans cette v. est célèbre par la suppression de l'ordre des templiers en présance de Philippe-le-Bel et de sa sœur. L'arch. de Lyon prend le titre purement honorifique d'arch. de Vienne, sans avoir de juridiction sur cette v. Patrie du poéte Claudien, du jurisconsulte Guy-Pape, des 2 frères academiciens Leriget de la Faye, de Nicolas Chorier, historien du Dauphiné. Dist. 20 l. N. O. de Grenoble. Lat. N. 45° 32′ 57″. Long.E. 2° 33′ 24″. — 13,800 hab.

VIENNE, en allemand Wien (*Castra Fabiana*, puis *Vindobona*), la plus gr. v. d'All., cap. de l'emp. d'Autr., ch.l. de l'archiduché en particulier et du Pays au-dessous de l'Ens, est sit. sur la rive dr. du Danube et sur une pet. riv. du même nom, qui la trav., et se jette dans ce fl. Son sol s'élève de 460 p. au-dessus de la mer. On porte sa circonférence à 3 milles ½ d'All., env. 7 l., à peu près la même étendue que Paris; mais quelle différence dans la pop. de ces 2 métropoles! Presqu'au centre du terr. qu'elle occupe, se trouve la cité propre, de forme circulaire, ceinte de fossés et de remparts, et communiquant par 12 portes à 34 faub., d'autant plus étendus qu'ils renferment des champs et des jardins en culture; néanmoins ils font de jour en jour place à des constructions. Depuis 1826 les faub. se sont augmentés de plus de 700 maisons. Vienne ne ressemble déjà plus à cette v. dans laquelle les Français entrèrent plus. fois en vainqueurs: 10 ans l'ont changée entièrement. Depuis long-temps de belles promenades ornent ses bastions et ses remparts; d'élégans cafés embellissent le Bourg-Bastey et le Bastey de Rothenthurm. Vis-à-vis du Bourg, le mur de la v., reculé sur le glacis, laisse à découvert une belle plate-forme bordée de jardins, dont l'un est destiné pour la cour, et l'autre pour le public; ce dernier renferme maintenant un temple, dans lequel on admire la statue de Thésée, sortie des ateliers du célèbre Canova.

On reconnaît l'intér. de la cité à l'irrégularité de ses édifices: ses 18 places occupent une étendue médiocre; ses 110 rues sont etroites et tortueuses, mais propres et bien pavées. Les maisons, gr. et élevées, offrent une architecture massive. Leur pop. moyenne est de plus de 40 personnes, mais plus. en contiennent davantage, telle que la maison *Trattner*, habitée par 400 locataires. Des fontaines et autres monumens ornent la plupart des places; celle du Hof, la plus gr. et la plus regulière, est décorée de statues en bronze, fondues par Fisher; sur la place Graben et le Kohlmark, gr. et belle rue qui y aboutit, se trouvent les princ. mag. de modes et de nouveautés. C'est le rendez-vous des élégantes viennoises.

Parmi les nombreux édifices qui décorent Vienne, on distingue, dans la cité: le Bourg ou palais impérial, vieux bâtiment, contenant

de magnifiques collections en minéralogie, en objets d'arts et de curiosité, et en médailles, collections qui surpassent peut-être par leurs richesses celles des autres emp. de l'Europe. L'empr habite le Schweitserhof, semblable au palais des Tuileries; ce palais, peu digne d'un souverain, est entouré de constructions reau.; nous citerons ensuite le palais du prince de Lichtenstein, dit *Majorats-Gebaude*, avec la galerie et le palais neuf du prince Jean de Lichtenstein; le palais Fries, le palais Schwarzenberg dans le Wolzeil, les hôtels de Trattner et de Spielmann sur le Graben; et dans le faub. : le palais Auersberg sur le glacis, le palais de la garde hongroise, le belvédère, l'hôtel de Stahremberg, dit *Freyhaus*, comptant plus de 2,000 hab.; le palais ci-devant Rasumowski, avec des jardins magnifiques; de Biennenfeld, etc., et plus de 122 palais et hôtels. On rem. encore dans la cité l'hôtel-de-ville, le gr. arsenal impérial, renfermant le buffle que porta Gustave-Adolphe à la bataille de Lützen; le buste du prince Wenzel de Lichtenstein, les trophées de 1313, 1314, etc.; l'arsenal de la v., où l'on montre le crâne de Kara-Mustapha, gr.-visir qui commanda l'armée turque au dernier siège de Vienne; le chapeau de Laudon et les drapeaux de la levée en masse de 1797; les bâtimens de l'université, l'observatoire, l'égl. de l'université, qui n'a qu'une seule coupole assise sur 16 colonnes; la ci-devant chancellerie de l'emp., faisant partie du palais impérial, et l'un des plus beaux édifices de l'All.; l'hôtel des monnaies, la chancellerie de Bohême et d'Autr., monument superbe; la chancellerie de guerre, où l'on voit les bustes de Lascy et de Laudon; le palais archiépiscopal, la douane, le palais des Ét., l'hôpital des bourgeois, espèce de pet. v. ayant 10 cours, et rapportant en loyer un revenu annuel de plus de 120,000 florins; la gr. caserne d'artillerie. Un pont suspendu en chaînes de fer a remplacé l'anc. pont de Rasumowski.

Vienne possède plus. belles égl. dignes de l'attention des curieux : on doit surtout citer celle de St-Étienne, d'un beau style gothique, longue de 340 p. sur 220 de large, et de 79 de haut : on y compte 38 autels en marbre, et l'on y admire un *Ecce homo* du Corrège, les colonnes du gr. autel, les tombeaux de l'empereur Frédéric IV, du prince Eugène, des cardinaux Kollonitz et Trautson, du célèbre Spieshammer, etc. Le trésor, fort riche, mérite d'être vu. La tour, d'un travail fort estimé, a 425 p. d'élévation, et sa construction a coûté 75 ans de travaux. L'égl. des Capucins renferme le vaste souterrain qui sert de sépulture aux princes de la maison d'Autr. depuis l'empereur Mathias : on y compte 67 princes et princesses inhumés depuis cette époque; on admire le tombeau d'Éléonore de Neubourg pour sa gr. simplicité, et le magnifique mausolée de François Ier, empereur romain, et de la gr. Marie-Thérèse. Les autres égl. les plus rem. sont celle de St-Pierre, une des plus belles de Vienne, bâtie sur le modèle de celle de ce nom à Rome; l'église des Bénédictins écossais, dont le cloître est rempli de pierres sépulcrales fort anc.; l'égl. de St-Michel, dont le portail et les statues sont fort estimées; l'église des Augustins, avec plus. tableaux de prix; l'égl. de St-Rupert, la plus anc. de Vienne; l'égl. de St-Charles-Borromée, la plus belle de Vienne; l'égl. de la nation italienne, l'égl. de l'ordre teutonique, avec le tombeau de Stahremberg.

Parmi les autres monumens dignes de rem. on admire la colonne de bronze, sur le Hof; la pyramide consacrée à la Ste-Trinité, sur la place *Graben*, la plus freq.; le monument sur le Hohen-marckt, la fontaine sur le Neumarckt, dont les 4 figures en plomb représentent les 4 princ. riv. de l'archiduché; la fontaine neuve sur la place des Franciscains, la statue colossale de Joseph II sur la place de Joseph, le manège couvert, peut-être le plus beau de l'Eur.; l'hôtel des invalides, la Favorite, où est établi le coll. des Thérésianum; les casernes, le gr. hôpital.

Vienne renferme un gr. nombre d'établ. littéraires et utiles, parmi lesquels on distingue l'université, fondée en 1565; l'académie des beaux-arts, les 3 gymnases, l'académie Thérésienne; l'école polytechnique, et les musées, salons, auditoires, collections de cet institut, renfermés dans un superbe édifice, dont l'empereur a posé en 1816 la première pierre; le collège de Loewenbourg, l'académie de commerce, l'école normale, l'établ. pour former les institutrices et maîtresses d'école, l'académie des langues orientales, le séminaire général, l'institut des sourds-muets, l'institut des pauvres, l'académie militaire de chirurgie, fondée par Joseph II; l'école vétérinaire, l'école du génie, l'hôpital gén., la maison des fous et l'hôpital des incurables; plus. autres hôpitaux où l'on prend soin des malades et des pauvres, dont un pour les militaires et un autre pour les juifs; la maison des enfans-trouvés, la maison d'accouchement, le mont-de-piété, la banque.

Parmi les collections et cabinets que possède cette cap. on rem. la bibl. impériale, regardée comme une des plus nombreuses de l'Eur, et composée de plus de 300,000 vol. et 12,000 manuscrits : on y admire un tombeau antique transporté des env. d'Éphèse; un vase étrusque, que Winckelmann regardait comme un des plus parfaits en ce genre; l'immense collection de cartes géographiques recueillies par le baron de Storch; le fameux *Senatus-consultum* dont par le Tite-Live; les tables célèbres de Peutinger, les manuscrits de Dioscoride et de Tite-Live, des livres mexicains et chinois, le manuscrit original de la Jérusalem délivrée du Tasse, la collection d'éditions depuis les premiers temps de l'imprimerie jusqu'en 1500, collection qui monte déjà à plus de 6,000 vol.

Le cabinet impérial d'histoire naturelle tient un rang distingué parmi les plus riches de l'Eur. La partie zoologique est rangée avec goût, la collection des pierres précieuses très-complète; on y admire entre autres la plus gr. opale connue, du poids de 34 loths. On y voit une collection sans égale de mosaïques florentines et les plus magnifiques échantillons de

toutes les richesses min. de la monarchie autrichienne. Ce cabinet est le premier qui existe pour les fossiles, les coquilles et les lithophytes. Les productions volcaniques de l'Italie y sont entassées avec profusion. On y rem. un fragment du pierre elastique de plus de 2 p. de longueur, un bloc de porphyre-chistose avec des boules de même matière qui roulent dedans, etc.

Il faut également visiter le trésor de la couronne, où l'on distingue le fameux diamant de Toscane, qui jadis appart. à Charles-le-Téméraire, et qui, après la bataille de Granson, tomba en partage à un soldat suisse ; le cabinet impérial d'antiques, de pierres gravées et de médailles : le nombre de médailles antiques s'élève à env. 22,000, et le nombre des médailles modernes à plus de 32,000.

On rem. en outre le cabinet impérial de mécanique et de physique, les collections du théâtre d'anatomie et de l'académie militaire de chirurgie, les collections de l'académie thérésienne, la bibl. de l'université, son cabinet de physique, d'instrumens de mathématiques et d'histoire naturelle, l'observatoire et son jardin botanique ; le jardin botanique impérial et le jardin du Belvédère, consacré uniquement à la flore autrichienne ; les archives de la maison impériale et royale ; la galerie impériale de tableaux du Belvédère, renfermant le premier tableau à l'huile de l'an 1292, et la collection d'armures et de devises chevaleresques au même endroit ; le cabinet magnifique d'estampes de feu S. M. l'impératrice ; une collection superbe de 5,000 dessins des plus gr. maîtres, et de plus de 80,000 estampes ayant appart. au duc de Saxe-Teschen ; sans compter un gr. nombre d'autres cabinets, collections ou galeries de tableaux également dignes de l'attention des curieux.

Parmi les princ. promenades de Vienne, nous citerons le *Prater*, forêt naturelle de chênes et de hêtres, près de la v., dans une île du Danube, sur le devant de laquelle est le faub. de *Léopoldstadt*, sujet aux inondations du Danube. L'*Augarten*, rendez-vous de toutes les dames du gr. monde, gr. parc à belles allées et à bosquets, que l'on doit à l'empr Joseph, se trouve dans la même île du Danube, où est le Prater, auquel il touche à l'E. Dans la même île se trouve le quartier appelé *Jagerzeile*, habité par la haute société, embelli par plus. palais, un théâtre. La cité communique avec ce faub. et les autres sur la rive g. du Danube par 39 ponts. A l'entrée du faub. de Landstrasse, le vaste hôtel des invalides possède une magnifique chapelle, près du faub. de Vieden ; l'égl. St-Charles, la plus régulière des égl. de Vienne, fut construite pour l'accomplissement d'un vœu fait par l'empereur Charles IV pour faire cesser la peste qui ravageait la v., en 1713. Les faub. de Vienne, malgré leur irrégularité, sont plus beaux que la v. : ils semblent être une réunion de palais et de jardins. Les rues en sont très-larges, mais les pet. cailloux dont elles sont pavées les rendent fatigantes pour les piétons. On compte dans la cité et les faub. 7,100 maisons, 123 palais appart. à divers seigneurs, 29 égl. cathol, 2 temple réformé, 1 égl. luthérienne, 2 grecques, 2 synagogues et 17 couvens, dont 14 d'hommes et 3 de femmes.

Parmi les promenades dans la v. on rem. le rempart où les bastions, la Brigitten-au, le Belvédère, le jardin du prince Schwarzenberg, la place du Graben.

Au nombre des princ. spectacles et amusemens publics de Vienne, on distingue le théâtre de la cour, dont les acteurs donnent alternativement leurs représentations sur ce théâtre, dans le Bourg, et sur le théâtre proche du Karnthner-thor ; les spectacles forains et aux faub., surtout le théâtre construit par le sieur Zitterbarth, dans une superbe salle ; celui dans le Léopoldstadt et celui dans la Josephstadt ; les théâtres de société et académie de musique, surtout le gr. concert au bénéfice des veuves des musiciens, une des curiosités principales de la cap. Il paraît à Vienne 6 à 7 feuilles publiques, mais une seule feuille politique, la Gazette de la cour.

Sous le rapport de l'industrie, Vienne est, comme Paris, la première v. manufacturière de l'emp. On admire surtout les fabr. impériales et royales de porcelaine, dignes, ainsi que leurs mag., de la curiosité des étrangers. On y trouve aussi un gr. nombre de manuf. d'étoffes, rubans, indiennes, velours, dentelles d'or et d'argent, aiguilles, ouvrages en acier, fleurs artificielles, argent baché, compositions or., carrosses et voitures, ouvrages en broderie, ouvrages d'orfèvrerie et de bijouterie ; crayons estimés, instrumens de musique, surtout piano-fortes très-recherchés des connaisseurs. Plus de 60,000 individus trouvent de l'occupation dans ces manuf. Le commerce de Vienne, avec la Bav., la Souabe, l'Ital., la Hongrie et la Turq., est très-actif ; et la navigation sur le Danube, depuis Ratisbonne jusqu'à Belgrade, appart. presque exclusivement aux Viennois. Les prod de son industrie, qui rapportent annuellement plus de 2,400,000 florins, donnent lieu à des export. assez consid. pour fournir le chargement de plus de 6,000 bateaux, et près de 2,000,000 de voitures. Le canal de *Neustadt*, terminé depuis 1803, sert de moyen de communication entre le Danube et la cap. Les bourgeois sont très-riches, et égalent en luxe les nobles, qui, de toutes les parties de l'emp., affluent dans cette v. brillante et voluptueuse, mais dans laquelle les grâces et les muses n'ont fait que de rares apparitions. On vante beaucoup l'abondance qui règne dans cette cap., et la somptuosité des tables, à laquelle on ajoute encore la variété des vins. Ses env. sont superbes et peuplés de chât. et de maisons de plaisance. Frédéric II, duc d'Autr., prit cette v. en 1241, et l'empereur Rodolphe Ier en 1277. Mathias, roi de Bohême et de Hongrie, s'en empara en 1505. Les Turcs assiégèrent Vienne en 1683, avec une armée de 200,000 hommes ; mais Jean Sobiesky, roi de Pol., et le duc Charles V de Lorraine, les obligèrent d'en lever le siége après les avoir entièrement défaits. Les Français y entrèrent en 1805, sans y faire le moindre mal ; mais en 1809, l'archiduc Maximilien ayant voulu

la défendre, ils la bombardèrent, et s'en rendirent maîtres. Cette v. est célèbre par le congrès de tous les souv. de l'Eur., qui s'y est tenu en 1814 et 1815. Patrie de Marie-Antoinette, reine de Fr.; des littérateurs Schrökh, Collin, Alzinger, Mastalier et de l'historien Incofer. Dist. 100 l. S.S.E. de Berlin, 114 S. S.E. de Dresde, 114 E. de Munich, 175 E.S. E. de Francfort-sur-Mein, 260 S.E. de Stockholm, 300 S.p.E. de Copenhague, 390 S.S.O. de St-Pétersbourg, 331 E.S.E. de Londres, 225 S.E. d'Amsterdam, 284 E. de Paris, 607 E.N.E. de Madrid, 180 N. de Naples, 130 N. N.E. de Rome, 340 N.O. de Constantinople. Lat. N. 48° 12' 40". Long. E. 14° 2' 30". Pop. en 1821 — 270,000 hab., dont un gr. nombre de juifs, grecs et arméniens. On y trouve aussi une foule d'étrangers de toutes les nations de l'Eur. En 1828 le docteur Stelzig portait la pop. à 280,762 hab. (Raichard, Stein).

VIENNE (HAUTE-), dép^{t} de Fr., est borné au N. par ceux de la Vienne et de l'Indre, à l'E. par celui de la Creuse, au S. par ceux de la Corrèze et de la Dordogne, à l'O. par ceux de la Charente et de la Vienne. Il a 25 l. de long sur 22 de large, et 295 l. c. Il tire son nom de la Vienne, qui le traverse de l'E. à l'O. La Gartempe, la Glane, le Thorion, la Briance, l'Isle et la Vézère l'arrosent.

Ce dép^{t}, divisé en 4 arr., 27 c^{ons}, 220 communes, est formé du H.-Limousin, des Basses-Marches, du H.-Poitou, du Berry.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
LIMOGES, 10 cantons.	Aixe. Ambazac. Châteauneuf. Eymontiers. Laurières. Limoges (2 justices de paix). Nieul. Pierre-Buffières. Léonard (S^{t}-).	111,420
Bellac, 8 cantons.	Bellac. Bessines. Château-Ponsac. Dorat (le). Magnac-Laval. Mézières. Nantiat. Sulpice-les-Feuilles (S^{t}-).	78,066
Rochechouart, 5 cantons.	Oradour-sur-Vayres. Rochechouart. Junien (S^{t}). Laurent-sur-Gorre (S^{t}-). Mathieu (S^{t}).	46,355
St-Yrieix, 4 cantons.	Chalus. Nexon. Germain-les-Belles-Filles (S^{t}-). Yrieix (S^{t}-).	40,510
	Total....	276,351

Revenu territorial, 8,189,000 fr.

Ce dép^{t} dépend de la 20e division militaire, de la cour royale de Limoges, forme le diocèse de la même v., et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le sol, naturellement sablonneux et peu fert. en grains, fournit une pet. quantité de froment, du seigle et du sarrasin. Les hab. des campagnes suppléent au pain par des châtaignes, qui sont très-abondantes dans les mont., et donnent lieu à un comm. consid. : on en récolte annuellement 480,000 quintaux métriques sur 40,000 hectares de terrain réservés aux châtaigneraies; 2,970 hectares de vignes prod., année commune, 40,100 hectolitres de pet. vins plats qui ne suffisent pas à la consomm. On en tire chaque année 140,000 hectolitres des dép^{ts} voisins : 12,085 hectares sont plantés en bois. D'excell. pâturages nourrissent beaucoup de chevaux d'une race fortement constituée, de mulets, de bestiaux dont on exporte une partie. On y entretient beaucoup d'abeilles; la cire est aussi un des articles d'export. du pays. La mine d'étain de *Vaulry*, la seule que l'on connaisse en France, et une exploitation abondante de kaolin et de pétunzé, distinguent la H.-Vienne, qui a des forges, de nombreuses papeteries, des fabr. de porcelaine, clouterie, creusets, quelques usines de cuivre, chaudronnerie, etc. Chaque année un grand nombre d'ouvriers maçons, scieurs de long, charpentiers, tuiliers, quittent le pays pour se répandre dans le R.

VIENNE, commune et port des États-Unis (Maryland), c^{té} de Dorchester, avec une église d'épiscopaux, une chapelle de méthodistes, et seulement 20 maisons. Elle est sur la rive dr. du Nanticoke que l'on traverse sur un pont. Le tonnage de ce port se montait en 1821 à 11,391 tonneaux. Dist. 5 l. ½ E.S.E. de Cambridge. (Worc.).

VIENNE-LE-CHÂTEAU, b. de France (Meuse), arr. et à 3 l. N. de Ste-Menehould, sur la Biesme; il a des fabr. de cuirs, 1 verrerie à bouteilles. 1,650 hab.

VIENT, v^{ge} de Fr. (Vaucluse), arr. et à 4 l. E.p.N. d'Apt, non loin de la rive dr. du Calavon, avec des mines d'ocre.

VIENTO (LOMAS DEL), mont. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Merida, au S. de Pamplona. (Alcedo).

VIERGE (CAP DE LA), c'est la pointe N.E. de l'entrée du detroit de Magellan, Am.-Mer. Lat. S. 52° 21'. Long. O. 70° 37' 40". (Malham).

VIERGES (ÎLES); groupe d'îles de l'Am.-Sept. (Pet.-Antilles), sit. à l'E. de Portorico, s'étendent entre 17° 40' et 18° 50' de lat. N., et entre 66° 30' et 67° 45' de long. O., sur 20 l. de long et 12 de large; elles sont la plupart désertes, stériles et dangereuses pour les navig., quoiqu'il se trouve au milieu un bassin ou rade de 6 à 7 lieues de long sur 3 à 4 de large, où les vaiss. peuvent ancrer, et être à couvert de tous les vents. On l'appelle la baie de sir *Francis Drake*; les Anglais et les Danois possèdent la plupart de ces îles, mais les Espagnols réclament celles voisines de Portorico, Virgin-Gorda, dont dépendent Anegada, Nicker, Prickly-pear; les pet. îles de Mosquito, Camma-

nees, Dog-island, etc., appartiennent aux Anglais ainsi que Tortola avec ses dépendances; les Danois possèdent St-Thomas avec les dép. de Brass. Pet.-Saba, Buck, Gr. et Pet.-Saint-James, Bird-island; St-Jean avec les pet. iles de Lavanyo, Cam et Witch; Sainte-Croix. (Woac.).

VIERLANDE, îles d'All., dans l'Elbe et dans la dép. de Hambourg et de Lübeck. Ce sont l'anc. et la nouv. Gamme, Kirchwerder et Kosslacke; elles comprennent la v. de Bergedorf et 4 par. Kirchwerder possède la douane avec ses magasins, etc. On s'y occupe du jardinage et de l'education des bestiaux. 6,682 hab. (Stein).

VIERLINGSBECK, pet. v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), sur la rive g. de la Meuse; à 11 l. E.p.S. de Bois-le-Duc. 1,000 hab.

VIERNHEIM, vge d'All., gr.-dé de Hesse (Starkenbourg), baill. de Lorsch; à 5 l. S.O. de Worms. 1,894 hab. (Stein).

VIERRADEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cle et à 6 l. N.E. d'Angermünde, au confl. de la Welse et de l'Oder; on y cultive le tabac, etc. 1,100 bab. (Stein).

VIERSEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cle et à 1 l. N. de Gladbach, avec une égl. cathol., une égl. pour les deux cultes luthérien et réformé; il a des fabr. de toiles, de rubans de soie et de velours, d'étoffes de coton, de chapeaux, de vinaigre, de savonnerie, et comm. en toiles. 1,400 habitans. (Stein).

VIERZON, pet. v. de Fr. (Cher), ch.l. de con, arr. et à 8 l. N. de Bourges, sur la rive dr. de l'Yèvre, près de son confl. avec le Cher; elle a des dépôts de bois merrains et de laine, une manuf. consid. de porcelaine, poterie; des forges et hauts-fourneaux qui fournissent fers, aciers, tôles, poterie de fer estimée. Cette v. fait un comm. consid. du prod. de ses manufactures. Patrie du lieutenant-gén. Devaux. 4,700 bab.

VIESSOIX, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. E. de Vire. 1,200 hab.

VIESTI, port d'Ital., R. de Naples (Capitanate), à l'extrémité du promontoire du mont Garganu, dans une contrée rarement visitée par les voyageurs, est siége d'un év., et fait un comm. marit. dans l'inter. Dist. 9 l. N.N.E. de Manfredonia.

VIETRI, v. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Cit.), avec un port sur le golfe et à une l. de Salerne; elle a une papeterie et une usine à cuivre. 2,100 hab.

VIETRI DI POTENZA, vge d'Ital., R. de Naples. (Principauté-Cit.). 2,560 hab.

VIEUVAY-LE-RAYÉ, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. de Blois, possède des eaux min.

VIEUX, vge de Fr. (Calvados), arr. et à 2 l. S.S.O. de Caen, avec des carrières de marbre. 550 hab.

VIEUX-BERQUIN, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. E.S.E. d'Hazebrouck. 3,450 bab.

VIEUX-BOUCAUT, vignoble et port de mer de Fr. (Landes), arr. et à 8 l. O.N.O. de Dax, est sit. le long du golfe de Gascogne, près de l'emb. de l'Adour. et prod. des vins qui ont une belle couleur, du corps, du spiritueux, du la sève et un bouquet agr. (Jullien).

VIEUX-BOURG (LE), vge de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 6 l. O.S.O. de Saint-Brieuc. 1,200 bab.

VIEUX-BRISACH, v. Brisach (Vieux).

VIEUX-CONDÉ, vge de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. N.N.E. de Valenciennes, près de la rive dr. de l'Escaut, possède des fabr. de vinaigre, des mines de houille exploitées. 1,300 bab.

VIEUX-D'IZENAVE, vge de Fr. (Ain), arr. et à 2 l. ½ S.O. de Nantua, fabr. prod. chimiques. 900 bab.

VIEUX-LEIGLIN, v. Leighlin.

VIEUX-MARCHÉ, b. de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 4 l. S. de Lannion. 3,600 hab.

VIEUX-MAREUIL, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Nontron. 1,120 hab.

VIEUX-RONDA ou ACINIPO, v. ruinée d'Esp. *Voy.* Ronda.

VIEUX-VY, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 7 l. ½ N.N.E. de Rennes, près de la rive g. du Couesnon. 1,200 bab.

VIF, b. de Fr. (Isère), ch.l. de con, arr. et à 3 l. ½ S. de Grenoble, sur la rive dr. de la Gresse; avec des moulins à soie et des fabr. de poterie. On rem. dans le con, près le vge de St-Barthélemy, la *Fontaine ardente*, comptée parmi les merveilles du Dauphiné. Le phénomène qu'il'a rendue célèbre paraît avoir été autref. beaucoup plus frappant: auj. les inflammations spontanées y sont très-rares; seulement il s'échappe encore du ruiss. et de l'eau que l'on fait sortir de la terre, un gaz inflammable à l'aide duquel on peut allumer des matières légères. 2,300 hab.

VIGAN (LE), petite v. de Fr. (Gard), ch.l. d'arr., sit. dans les Cévennes, près du mont de l'Éperon, sur la petite riv. d'Arr, dans un beau et riche vallon formé de fert. coteaux où l'art a triomphé de la nature. Elle possède un trib. de première instance, une société d'agriculture, des fabr. de bas, de soie et de coton, des filat. de coton, papeterie et verrerie. Patrie du chevalier d'Assas, le Décius français, à qui on a érigé un monument. 5,500 hab.

VIGAN (LE), b. de Fr. (Lot), arr. et à 1 l. ½ E. de Gourdon, sur la rive g. de la Bloue. 1,600 bab.

VIGEAN, vge de Fr. (Vienne), arr. et à 7 l. S.O. de Montmorillon. On trouve dans son territ. une mine d'or et une d'argent non-exploitées. 1,300 hab.

VIGEAN'S (St-), par. d'Éc., clé et à 5 l. E. S.E. de Forfar ou Angus, sur les bords de la mer. La côte, d'abord basse et sablonneuse, se relève brusquement, et présente une masse de rochers escarpés, dans lesquels on trouve un gr. nombre de cavernes. La plus rem., qu'on appelle *Mainden-castle-cove*, a 331 pieds de long sur 12 à 25 de large. Le *Gaylet-pot-d'Auch-*

mithie est une autre curiosité naturelle très-singulière : c'est une cavité d'au moins 120 pieds de profondeur, à partir du sommet des rochers au-dessous desquels elle se trouve, et dans laquelle un bateau peut pénétrer par un temps calme. Tout près de là est le vge d'Auchmitbie, contenant 180 ou 200 hab., presque tous pêcheurs. L'égl. de la par est un vieil édifice, dans une sit. romantique sur la cime d'une mont. de forme conique, près du Brothock. La princ. industrie des hab. consiste dans quelques fabr. de toiles. Pop. 4,471 hab., dont environ 3,000 appartiennent à Arbroath. (Capper).

VIGEN (LE), vge de Fr. (H.-Vienne), arr. et à 2 l. ¼ E.S.E. de Limoges, sur la rive dr. de Briance. 1,800 hab.

VIGEOIS (LE), b. de Fr. (Corrèze), ch.-l. de cne, arr. et à 6 l. ½ N. de Brives, sur la rive g. de la Vezère, avec une papeterie. 2,400 hab.

VIGEVANO, v. d'Ital., États-Sardes (Piémont), ch.-l. de la prov. du même nom, près du Tessin, avec 1 chât., 1 égl. cathol., 2 églises par., 12 couvens; on y fait un gr. comm. de soieries, bas, chapeaux, savon, macaroni, etc. On y a conclu un traité de paix en 1696. Patrie de François Sforce II, dernier duc de Milan. Dist. 8 l. ½ O. de Verceil. 15,000 hab.

VIGEZZA (VAL) ou **VEGESSA**, vallée de Suisse, entre celle d'Oscella, dans le R. Lomb.-Vén. et le con du Tessin; elle est divisée en 2 parties. On voit s'élever au N. de Crana, la haute arrête qui porte le nom de *Piodina di Crana*, et d'où l'on flotte une gr. quantité de bois que l'on mène jusqu'au lac Majeur; à cet effet on fait enfler les eaux des torrens, opération que les hab. appellent *serra*, et qui les rend capables de porter le bois que l'on flotte. (Ébel).

VIGGIANO, gr. vge d'Ital., R. de Naples (Terre-de-Labour). 5,500 hab.

VIGHIZOLE, large vge d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 6 l. S. de Padoue. 1,300 hab.

VIGIA, pet. île de l'Am.-Mér., Colombia (Venezuela), située dans le lac de Maracaibo. (Alcedo).

VIGNAC (LE), vge de Fr. (Landes), arr. et à 8 l. ½ N.p.O. de Dax, possède des forges et mines de fer. 1,000 hab.

VIGNAC (LE), vge de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 5 lieues E.N.E. de Marmande. 2,200 hab.

VIGNA DELLA REGINA, chât. royal d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et près de Turin, est sit. sur le Pô et sur la pente douce d'une mont.; il possède beaucoup de pavillons et a des vues superbes. Victor Amédée l'a fait bâtir en l'honneur de son épouse. (Stein).

VIGNEAU (LE), vge de Fr. (Landes), arr. et à 6 l. S.E. de Mont-de-Marsan. 950 hab.

VIGNEMALE, mont. de Fr. (H.-Pyrénées), au fond de la vallée de Cauterets, et du vallon d'Ossonne, s'élève de 1,728 toises au-dessus de la mer. (Charpentier).

VIGNEULLES-LES-HATTONCHÂTEL, vge de Fr. (Meuse), ch.-l. de con, arr. et à 7 l. N.N.E. de Commercy, avec des brasseries. 900 hab.

VIGNOC, vge de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 4 l. ½ N.N.O. de Rennes. 980 hab.

VIGNOLA, pet. v. d'Ital., dé et à 5 l. S.S.E. de Modène, sur la rive g. du Panaro.

VIGNOLS, vge de Fr. (Corrèze), arr. et à 5 l. ½ N.O. de Brives. 950 hab.

VIGNORY, b. de Fr. (H.-Marne), ch.-l. de con, arr. et à 4 l. ½ N.p.O. de Chaumont, sur la rive g. de la Marne, avec des fabr. consid. de bas de laine tricotés. 1,000 hab.

VIGNOT, b. de Fr. (Meuse), arr. et à 1 l. N.N.E. de Commercy, près de la rive g. de la Meuse, possède une source d'eau salée; il fournit des vins qui ont un bon goût, de la vivacité, du corps et assez de spiritueux : ils supportent bien le transport. 800 hab. (Jullien).

VIGNOUX, vge de Fr. (Cher), arr. et à 3 l. N.N.E. de Bourges. 950 hab.

VIGO (*Vico Spacorum*), v. d'Esp. (Galice), ch.-l. du distr. de ce nom, sur le bord de la mer, à l'emb. de la pet. riv. Redondela. Elle est bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une colline, sur laquelle sont 2 chât. Son port petit, ne peut contenir que de pet. bâtimens de 20 à 30 tonneaux : ceux de haut bord ne peuvent mouiller que dans l'alignement de la pointe de Théis. Du reste, la place n'est entourée du côté de la riv. que d'une très-mauvaise muraille. Son commerce consiste princ. en exportation de vins, de jambons, de sardines, etc., notamment pour l'Am.; son industrie se réduit à une fabr. de chapeaux et de toiles. Cette v. est célèbre par le désastre arrivé en 1702 à la flotte espagnole, et par la défaite qu'y essuyèrent les Français qui défendaient le port contre les flottes hollandaise et anglaise. Dist 5 l. N.p.O. de Tuy. Lat. N. 42° 14'. Long. O. 10° 53' 45". — 5,688 hab. (Miñano).

VIGONA, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), prov. et à 3 l. ½ E.S.E. de Pignerol, est situé sur la rive g. de la Langlate, avec 2 égl. par., 3 couvens et 1 hôpital. 5,300 hab.

VIGUERA, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 3 l. S.p.O. de Logroño, est sur une éminence, près de la rive dr. de l'Iregua, qui tombe dans l'Èbre. Outre les grains et les fruits, son terroir fournit beaucoup de plantes aromatiques et médicinales; les carrières de plâtre y abondent. Viguera, est très-anc. : il existait déjà du temps des Goths, sous le nom de *Vecaria* : on voit encore les ruines de son anc. château. 1,316 hab. (Miñano).

VIGY, vge de Fr. (Moselle), ch.-l. de con, arr. et à 3 l. N.N.E. de Metz. 600 hab.

VIHIERS, pet. v. de Fr. (Maine-et-Loire), ch.-l. de con, arr. et à 9 l. O.S.O. de Saumur, sur un étang. Elle fut en partie détruite dans la guerre de la Vendée. 1,000 hab.

VIJAYAPOUR, v. d'Asie, Hind., cap. moderne du Morung, et dép. de Nepaul, est sit. sur une mont. peu élevée, et jouit d'un air plus sain que les autres cons de ce distr. La for-

teresse est la résid. d'un commandant chargé des affaires civiles du voisinage et de la sûreté de la front. Dist. 37 l. N.O. de Purneah. Lat. N. 26° 55'. (Ham.).

VILA DE CONDE, b. de Portugal (Entre-Douro-et-Minho), distr. et à 5 l. S.S.O. de Barcellos, à l'emb. de l'Ave, avec une par., une maison de charité, un hôpital, et 2 couvens, dont un de Clarisses, la plupart de la première noblesse, et dont on rem. l'égl. pour son architecture et ses ornemens. Son port, quoique peu important, est defendu par un chât. Il y a un très-gr. aqueduc parallèle à la côte. 3,140 hab. (Miñano).

VILAFAMÈS, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 13 l. S.O. de Peñiscola, près la rive g. du Mijarès, sur un roc de silex que la nature a rendu inaccessible du côté du N., et au pied duquel est une fontaine. Il est env. de murailles avec un chât. Ses rues sont comme autant d'escaliers incommodes et fatigans. On y rem. quelques édifices réguliers et une superbe égl. 1,850 hab. (Miñano).

VILAINE (LA), rivière de France, prend sa source près de Juvigné, arr. de Laval, coule à l'O., redescend au S., et tourne au S.O., arrose à dr. Cesson, Rieux, Redon; à g. Vitré, la Roche-Bernard, trav. Châteaubourg, Rennes, et se jette dans l'Océan, un peu au-dessous de cette dernière v. (Morbihan). Cette riv. est navig. au moyen de plus. écluses, depuis Cesson jusqu'à Redon. A partir de cette v. jusqu'à son emb., elle est navig. actuellement au moyen de la marée qui remonte jusqu'à Redon, et y amène les bâtimens de 100 à à 150 tonneaux. La longueur totale de la navig. est de 140,000 mètres. Le nombre des bateaux qui parcourent la Vilaine est actuellement d'environ 1,300. Les objets de transport consistent en blés, vins de Bordeaux, miel, cire, beurre, fromages, sels, toiles, fils, bois de construction, résine, ardoises, etc. Dans son cours, qui est d'env. 55 l., elle reçoit à dr. l'Ille, l'Oust, le Men; à g. le Brucheer, le Don, l'Isac et plus. autres pet. riv. (Ravinet).

VILAINES, v.ge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 5 l. ½ E.N.E. de Chinon, avec des fabr. de toiles. 950 hab.

VILAINE-SOUS-LUCÉ, v.ge de Fr. (Sarthe), arr. et à 5 l. O.p.S. de S.t-Calais, sur la rive dr. de la Veuve. 1,300 hab.

VILALLONGA, b. d'Esp. (Catalogne), district et à 3 l. de Tarragone, dans un terrain uni. Son industrie consiste en filat. et fabr. d'eau-de-vie. 1,094 hab. (Miñano).

VILANOVA DE CERVEIRA, b. de Portugal (Entre-Douro-et-Minho), distr. et à 5 l. N. N.E. de Viana, avec un chât. dans lequel sont les établissemens publics. Il est fortifié sur la rive g. du Minho, front. de la Galice. La portion anc. du b. est ceinte de vieux murs, avec 8 grosses tours, 3 plate-formes pour recevoir de l'artillerie, et une porte qui communique aux autres quartiers, également entourés de murs à la moderne. Il fournit le meilleur lin de la prov. Les mont. abondent en miel et en cire, et la riv. en poissons escell. de mar et d'eau douce. 940 hab. (Miñano).

VILANOVA DE CUBELLAS ET LA GELTRU, v. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 8 l. E. N.E. de Tarragone, sur le bord de la mer. Les env. sont arrosés par le Fox, qui se jette dans la Médit. à ¼ de l. du b. On y fabr. eau-de-vie, chapeaux, cuirs, savon, papier et blondes; il y a un chantier pour la construction des bâtimens. 9,398 hab. (Miñano).

VILANOVA DE GAYA ou DE PORTO, v. de Portug. (Entre-Douro-et-Minho), distr. de Porto, sur la rive g. du Douro, et en face de cette dernière v., dont quelques-uns la considèrent comme un faub. On distingue encore près de là les vestiges de l'anc. *Cale*, mentionnée dans l'itinéraire d'Antonin, et dont le nom s'était changé en celui de *Gaya*. Ses rues sont tortueuses et en pente, excepté celles qui avoisinent le Douro, où un môle les défend contre les débordemens de ce fl. Ses hab. s'adonnent au comm. et à la navig. Il n'y a de rem. parmi ses édifices que la rotonde de l'église des chanoines réguliers de S.t-Augustin, à l'E. de Villanova. 5,278 hab. (Miñano).

VILANOVA DE PUSOS, b. de Portugal (Estramadure), distr. de Thomar; ses env. abondent en vin, grains, huile et bestiaux. 1,056 hab. (Miñano).

VILARODONA, b. d'Esp. (Catalogne), distr. et à 6 l. O.p.S. de Villafranca, de Panadès avec 1 paroisse, 1 couvent, 1 hôpital, et 1 école. Il est dans une vallee sur la rive g. de la Gaya. Les ruines d'un gr. chât. qui subsistent encore dénotent qu'il a pu être autref. une place importante. On y fabr. eau-de-vie et papier. 1,381 hab. (Miñano).

VILASECA, b. d'Esp. (Catalogne), district et à 1 l. ½ O.S.O. de Tarragone, près de la mer, dans un terrain uni. 3,978 hab. (Miñano).

VILBEL, b. d'All., Hesse-Élect. (H.-Hesse), ch. l. de baill., sur la Nidda, avec 1 égl. cathol. et 1 luthérienne; il a des eaux min., et commerce en grains. Dist. 2 l. ¼ N.N.E. de Francfort-sur-Mein. 1,450 hab. (Stein).

VILCANOTA, branche de la gr. chaîne de mont. des Andes de l'Am.-Mér., Pérou, qui s'étend pendant plus. l. du S.O. au N.E., et sert de limite aux distr. de Carabaya, Cañes-et-Canches. (Alcedo).

VILCHÈS, b. d'Esp. (Jaen), distr. et à 4 l. N.E. de Linarès, sur une éminence, au haut de laquelle est un vieux chât. avec plus. forts. On y voit quelques inscriptions et autres antiquités romaines. Dans ses env. se trouvent des eaux médicinales, des mines de jaspe, d'alcohol, de cuivre, d'or et d'argent non-exploitées. 2,100 hab. (Miñano).

VILEIKA, pet. ville de la Russie d'Europe (Minsk), ch. l. de distr., sur la Vilia, avec une église de grecs-unis, à 30 l. O.N.O. de Borisov. (Vsev.).

VILKOMIR, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv.t et à 24 l. N.N.O. de Vilna, ch. l. du distr., sur la Svienta, avec un chât. (Vsev.).

VILKOVISKI, v. du R. de Pol. (Augustowo), sit. dans un pays fart. avec 2 égl. Dist. 17 l. N. de Suvalki. 1,800 hab.

VILLA, pet. v. d'Ital. R. de Naples (Terre-de-Labour); à 3 l. ½ N.N.E. de Ponte-Corvo. 1,400 hab.

VILLA-ALTA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique; son sol, très-fert. abonde en cochenille, coton, vanille, princ. richesse de ce pays. Les couvertures de coton que fabriquent les Indiens sont très-estimées. Il y a une v. du même nom qui est très-peu-consid. (Alcedo).

VILLA-ALVA, b. du Portug. (Alem-Tejo) à 8 l. N.E. de Beja. 1,400 hab.

VILLA-ANTONIA, v. de l'Am.-Mér. (Brésil S.-Paul), dans une belle sit., sur une presqu'île, à l'extrémité de la baie. En face de la v. sont les emb. du Cachoeira et du Rhundiaquara. Depuis 1797, cette v. compte 3,095 h. Dist. 3 l. O. de Paranagua. (Cazal).

VILLA-BARTHOLEMEA, vge d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Vérone), sur la rive dr. de l'Adige 3,229 hab. (Stein).

VILLA-BELLA, b. de l'Am.-Mér., ch.l. de la prov. de Matto-Grosso, pres du Guapore, dans un terrain plat, sujet aux inondations, lors des crues du fl. Il a des rues assez belles, des maisons d'un étage, blanchies avec du tabatinga. Il possède plus. égl. et un bâtiment destiné à la fonte de l'or; c'est la résid. du gouvr et de l'oovidor. Cette v. n'a point de fontaine, on y boit l'eau du fl. qui est excellente. Ses hab. s'occupent du lavage de l'or, de l'éducation du gros bétail et de l'agriculture. Dist. 80 l.O. de Cuyaba. (Cazal).

VILLA-BLANCA, b. d'Esp. (Séville). distr. et à 2 l. ½ N.N.E. d'Ayamoute, dans un terrain pierreux, montueux et peu productif. 1,072 hab. (Miñano).

VILLA BOA ou CIDADE DE GOYAZ, v. de l'Am.-Mer., Brésil (Guyaz), ch.l. de la prov., dans la partie centrale, sur le Vermelho, dans une plaine; est gr., peuplée, florissante, siège du gouvr, d'un év., et de plus. trib. impériaux. La riv. divise la v. en 2 parties qui communiquent par 3 ponts; elle renferme 1 égl., 6 chapelles, le palais du gouvr, la municipalité. Le territ. de la ville s'étend jusqu'à 7 l. Dist. 216 l. O.N.O. d'Espirito-Santo. (Cazal).

VILLA-BORGHÈSE, v. Rome.

VILLA-BOTANIQUE, maison royale de Suède, prov. et près de Stockholm, belle residence où le roi invite de préférence les personnes qui lui sont présentées.

VILLAC, vge de Fr. (Dordogne), arr. et à 8 l. ½ N. de Sarlat, exploite ardoises. 1,000 h.

VILLACAÑAS, v. d'Esp. (Manche), distr. et à 7 l. N.N.O. d'Alcazar de San-Juan, dans une plaine, à l'E. de quelques mont. nues. Ses hab. montrèrent un gr. courage en 1808, dans la guerre de l'indépendance. (Miñano).

VILLACARLOS, ville d'Esp. (Minorque), tout près du port, qui n'est plus défendue que par une batterie, au-dessus de S.-Carlos. Il y a un lazaret, et trois cales qui peuvent abriter de gr. bâtimens de guerre. C'est l'endroit le plus sain de l'île. Dist. ¼ de lieue de Mahon. 4,200 hab.

VILLACARILLO, v. d'Esp., prov. et à 10 l. E.N.E. de Jaen, ch.l. du distr. de ce nom, sur une colline, entre le Guadalquivir et le Guadalimar, avec une par., 2 couvens et un hôpital. On y fabr. tuiles et briques. 5,800 h.

VILLACASTIN, b. d'Esp., prov. et à 6 l. ½ O.S.O. de Ségovie, distr. de San-Martin. C'est là que finit la mont. de Guadarrama. Patrie du père François de Ribera, jésuite, auteur de plus. ouvrages. (Miñano).

VILLACH, cle d'Illyrie (Laybach), env. de hautes mont., est borné au N. par l'archiduché d'Autriche, à l'E. par le cle de Clagenfurt, au S. par celui de Laybach et le R. Lomb.-Vén., à l'O. par le Tyrol. Il est plus propre aux pâturages qu'à l'agriculture, quoiqu'il ait quelques ens fert. le long de la Drave. Les collines recèlent or, cuivre, plomb et fer; il a 268 l. c. et 125,345 hab., répartis dans 2 v., 6 b., 1,147 villages.

VILLACH, ville, ch.l. du cle ci-dessus, au confl. du Gail et de la Drave, avec un chât., 2 églises cathol. C'est le marché du produit des minéraux de la H.-Carinthie; elle fait un commerce actif avec l'Allemagne et le Tyrol. Elle fut en 1813 le théâtre d'un combat entre les Français et les Autrichiens. Elle possède dans ses env. des mines de fer, des carrières de marbre, et le bain de *Warmenbad*. Dist. 26 l. N.O. de Laybach et 8 l. O. de Clagenfurt. 3,000 hab. (Stein).

VILLA CIBO, joli vge d'Ital., Ét.-de-l'Égl., comarca de Rome, près de Frascati. Il dépend d'un palais pontifical, qui a de beaux jardins dans ses env.

VILLACOVA ou COVA, bourg du Portug. (Beira), distr. et à 4 l. ½ N.E. de Viseu, sur la r. de cette v. à Torre-de-Moncorvo.

VILLADA, b. d'Esp. (Palencia), distr. et à 7 lieues ½ N.O. de Campos, sur la rive dr. du Sequillo, avec 2 par. et 1 palais. C'est le lieu le plus commerçant de toute la Castille: on amène à son marché des bestiaux des Asturies, de la Galice et des montagnes de Léon. 3,250 hab. (Miñano).

VILLA DA PRINCEZA, b. de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Grande do Norte), dans l'intér., sur la rive g. du Piranhas, à 6 l. de son emb., fait un bon comm. par les petits navires qui remontent la riv. On y cultive mandioca, riz, coton, maïs, cannes à sucre, fèves. Il y a des salines dans ses env. Dist. 40 l. O.p.N. de Natal.

VILLA-DA-PRINCEZAS, pet. v. de l'Am.-Mér., Brésil (S.-Paul), sit. au N. de l'île Saint-Sébastien, avec une égl. Les hab. s'occupent d'agriculture, et font de gr. export.; à l'E. de l'île est un établ. pour la pêche de la baleine. 2,919 hab. (Cazal).

VILLA DE CONTAS, b. célèbre de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 90 l. S.O. de Bahia, sur le Brumado, dans une plaine, sur la r. de cette v. à Goyaz; fondé en 1724 à cause des mines d'or, il a 1 égl., 1 chapelle, 1 école latine. Le coton est un article imp., et se distingue par sa qualité. On se livre à l'éducation des bestiaux dans un bon état; ces deux branches de comm. enrichissent les hab. Le coing y mûrit, on en fait de la marmelade. (Cazal).

VILLA DE HORTA, pet. ville d'Afrique (Açores), dans l'île de Fayal, avec le meilleur port de l'île. Lat. N. 38° 32'. Long. O. 30° 56' 15". (Ed. Gaz.).

VILLA DE LEON, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à 14 l. ½ O.N.O. de Guanaxuato, dans une plaine fert., possède 2 couvens de franciscains, 1 convent de femmes, 1 college et 1 hôpital. Il comm. en blé, et renferme 520 familles blanches, 470 familles de métis et 196 de mulâtres. (Alcedo, ou Humboldt).

VILLA DEL PRINCIPE, v. de l'Am.-Sept., presqu'au centre de l'île de Cuba, dans la mer des Antilles. C'est le siége d'une audience royale. Dist. 150 l. E.S.E. de la Havane.

VILLA DEL RIO, b. d'Esp. (Cordone), distr. et à 4 l. N.E. de Bujalance, siege d'un alcade-major, est sit. sur une colline baignée par la rive g. du Guadalquivir, sur la gr. r. de Madrid à Séville; il a 1 par. et 1 hôpital. Dans ses env. était située l'anc. *Ripa* des Romains, et au temps des Arabes sa par. actuelle était le chât. de Cariat-wad. On y commerce en draps, toiles et manteaux de mout. 3,395 h. (Miñano).

VILLA DE VELAS, v. d'Afr., ch.-l. de l'île de St-Michel, une des Açores, avec 2 égl., 2 couvens, 1 hôpital, 1 hospice et un pet. port. (Stats).

VILLADIEGO, b. d'Esp., prov. et à 6 l. N. O. de Burgos, ch.-l. de distr., siége d'un alcade major; il est dans une gr. plaine, sur la rive dr. du Brulles, et a 2 par., 1 couvent, 1 hôpital et une chaire de latin et de rhétorique; ses rues sont irrégulières et étroites, et ses maisons gén. mal bâties. Patrie de Henri Florez, savant augustin, auteur de plusieurs écrits estimés, entre autres des 34 volumes de l'*Espagna sacrée*, qui sont pour l'Esp. ce que le *Gallia Christiana* est pour la Fr. Son ouvrage sur les *medailles des colonies municipes et des anc. v. d'Espagne*, le fit admettre en 1761, à l'académie des Inscriptions-et-Belles-Lettres, en qualité d'associé correspondant.

VILLA DO CONDE, v. de Portug. (Entre Douro-et-Minho), près de l'emb. de l'Ave, avec 1 pet. port défendu par un fort; elle fait le cabotage. Dist. 7 l. N. de Porto. 4,500 hab.

VILLA-DO-PRINCIPE, v. de l'Am.-Mér. Brésil (Minas-Geraës), sur les confins du cerro do Frio, ou distr. des Diamans, possède aussi un hôtel des monnaies. Personne n'y passe sans subir un examen rigoureux. Dist. 55 l. N.N.E. de Villa Rica. Pop. 5,000 hab.

VILLA DO RIO PARADO, ville de l'Am.-Mér., Brésil (Rio-Grande do Sul), à l'emb. du Parado dans le Jacuy; elle fut d'abord une place d'armes; depuis on l'a fortifiee; elle a 1 égl., 2 chapelles, 1 école primaire et latine. Dist. 210 l. S.S.O. de S.-Francisco. (Cazal).

VILLAESCUSA DE HAVO, b. d'Espagne (Cuenca), distr. et à 6 l. N.O. de San-Clemente, siége d'un alcade-major, sur une colline qui, vue du S., offre le coup d'œil d'un amphithéâtre, et est sit. au milieu de montagnes couvertes de vignes et d'oliviers; elle a 1 par. et 2 couvens. Dans ses env., qu'arrose le Zancarra, on a découvert des monnaies phéniciennes et romaines, et l'on croit que ce b. est l'anc. *Althea des Olcades*, détruite par Annibal; mais ce qui n'est pas douteux, c'est qu'il y existait un lieu habité dès le temps du roi Witiza, comme l'indique une pierre chargée d'une inscription latine, trouvée dans le jardin du couvent de Santo-Domingo. On a découvert une mine d'or dans la mont. d'*Ogaz*, sur le chemin de Cuenca. 2,000 hab. (Miñano).

VILLAFALETTO, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div., prov. et à 2 l. ½ N. de Coni, sur la rive dr. de la Maira. 2,890 hab.

VILLAFELICHE, bourg d'Esp. (Aragon), distr. et à 3 l. N.O. de Daroca, sur la rive dr. de la Jiloca, est env. de mont. et de collines à dr. et à g. Il y a 1 manuf. de poudre et 1 de faïence. 1,445 habitans. (Miñano).

VILLAFILA, b. d'Esp., prov. et à 7 l. N. N.E. de Zamora, distr. de las Villas del Pan, dans un terrain âpre et marécageux, où il y a une mine de sel gemme. 1,215 hab..

VILLAFLOR, b. de Portug. (Tras-os-Montes), distr. et à 4 l. N.O. de Torre-de-Moncorvo, avec 1 par., 1 maison de charité, et 10 fontaines, dont les princ. sont d'une assez belle architecture; l'on y fait quelque comm., princ. en cuirs. 3,158 hab. (Miñano).

VILLAFRANCA, v. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 4 l. S.O. de Vérone, ch.-l. de distr., sur le Tartaro. 5,350 hab.

VILLAFRANCA, v. d'Ital., Sicile, prov. de Girgenti, à 5 l. O. de Bivona. 3,000 hab.

VILLAFRANCA, b. d'Esp. (Navarre), distr. et à 5 l. N.N.O. de Tudela, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital, est dans un terrain uni, près de la rive g. de l'Èbre, au milieu de la campagne la plus belle et la plus fert. de toute la Navarre, que baignent les riv. d'Aragon et d'Arga, et qui fournit toutes les productions du pays à Pampelune et à une partie de la mont. C'est dans cette plaine, et sur la rive dr. de l'Arga que se trouve Peralta, où il se fait un gr. comm. des vins fameux connus sous le nom de vins de *Peralta*. Villafranca s'appelait autref. *Alesvès*, nom qu'il a gardé jusqu'au règne de Sanche-le-Fort. Son princ. comm. se compose de vins vieux appelés *Rancio* et de vins *Tinto*. 2,958 hab. (Miñano).

VILLAFRANCA, anc. v. d'Afr. (Açores), sur la côte mér. de l'île de St-Michel, avec le port de *Ilhro* formé par une ouverture dans une île volcanique: il y peut tenir 4 vaiss. qui s'y trouvent en sûreté, avec 1 église, 3 couvens. 2,000 hab.

VILLAFRANCA DE JIRA, v. de Portug. (Estramadure), distr. de Riba Tejo, avec une par. et une maison de charité; c'est là que réside le gouvr militaire du district. On y élève beaucoup de chevaux, qui paissent dans les *Licirias*, pet. îles du Tage; cette v. est en gén. très-comm. Suivant Carballo, elle fut peuplée en 1160 par les Anglais qui vinrent aider le roi Alphonse Henriquez à conquérir Lisbonne, et qui lui donnèrent le nom de *Cornualla*, en mémoire de leur patrie. Dist. 7 l. N.N.E. de Lisbonne. 4,640 hab. (Miñano).

VILLAFRANCA DE LA MARISMA, b.

Digitized by Google

d'Espagne, prov. et à 7 l. de Séville, distr. d'Utrera; on rem. sur une petite eminence, hors de la v., un palais d'une belle architecture. 1,634 hab.

VILLAFRANCA DE LAS ABUJAS, ville d'Esp., prov., distr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Cordoue, siége d'un alcade-major, est située tout près du Guadalquivir, et entre ce fl. et la riv. de Guadamellato, dans une plaine fert.; elle a 1 par. et 1 hôpital; on y voit des inscriptions et autres antiquites romaines. On élève beaucoup de bestiaux dans ses env. 4,395 hab.

VILLAFRANCA DE LA SIERRA, bourg d'Esp., prov., distr. et à 10 l. O.p.N. d'Avila, au pied d'une sierra, et près de la riv. Corneja. Son industrie se borne à quelques fabr. de toiles. 1,295 hab.

VILLAFRANCA DEL BIERZO, b. d'Esp. (Léon), distr. et à 4 l. O.N.O. de Ponferrada, siége d'un alcade-major, avec 1 égl. collégiale, 3 par., 4 couvens, 1 hôpital et 1 trib. ecclés. A son entrée S. on voit un anc. palais et un chât. qui le dominent; il est au confl. des rivières de Valcarcel et de Burbia, sur la r. de Madrid à la Corogne. Le produit le plus intéressant de son terroir est le vin, quoique médiocre; la châtaigne, des fruits de toute espèce, et le succin en abondance. Patrie de Martin Sarmiento, savant bénédictin, un des auteurs qui ont le plus contribué à faire renaître le bon goût en Espagne. 2,940 hab.

VILLAFRANCA DEL CID, b. d'Espagne (Valence), distr. et à 7 l. S.O. de Murella, dans un terrain montueux où abonde le succin; l'on y fabr. quelques toiles et du savon. 1,885 hab. (Miñano).

VILLAFRANCA DE LOS CABALLEROS, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 3 l. O.N.O. d'Alcazar-de-San-Juan, près de la rive dr. de la Giguela, au milieu d'une plaine dont le sol est nitreux, et les pâturages excellens. On y fabr. salpêtre et poudre. 2,800 hab.

VILLAFRANCA DE MONTÈS DE OCA (*Auca*), b. d'Esp., prov. et à 7 l. E. de Burgos, distr. de Juarros y la Mata, avec 1 belle égl. et 1 hôpital fondé et doté par la reine Jeanne, pet.-fille du roi Alonzo, pour les malades et les pèlerins qui y passent en allant de Rome à Saint-Jacques-de-Compostelle, un des endroits les plus anc. de la prov.; l'on y trouve diverses antiquités romaines. On y file le lin, le chanvre et la laine, et l'on y fabr. toiles et grosses étoffes de laine. Les hab. élèvent aussi beaucoup de volailles, et exploitent les bois de leurs mont. qu'ils envoient à Brivìesca. 685 hab.

VILLAFRANCA DE PANADÈS (*Antistiana*), v. d'Esp. (Catalogne), ch.l. de district, siége d'un alcade-major, d'un trib. ecclés., d'un gouvr politique et militaire et d'une subdélégation de police. Il y a 1 par., 1 couvent et 1 caserne. Elle est entre deux mont. si rapprochées l'une de l'autre qu'à peine elles laissent passage à la riv., qui coule avec rapidité au pied de ses murs. Elle a des tanneries et des fabr. d'eau-de-vie. Patrie de Pierre Camañès, médecin, auteur d'un commentaire sur Galien. Dist. 10 l. O.p.S. de Barcelone. 4,689 hab. (Miñano).

VILLAFRANQUEZA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N. d'Alicante, avec 1 par. et 1 école primaire. 1,300 hab.

VILLAFRECHOS, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 4 l. O.p.N. de Medina del Rioseco, dans un terrain fert. 1,870 hab.

VILLAGARCIA, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 10 l. E.S.E. de San Clemente, fabr. de l'huile. 1,411 hab.

VILLAGARCIA, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 2 l. N.p.O. de Llerena, siége d'un alcade-major. On y trouve des inscriptions et autres antiquités romaines. L'industrie s'y borne à quelques métiers pour la fabrication des toiles. 1,790 hab.

VILLAGARCIA, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 4 l. $\frac{1}{4}$ O.S.O. de Medina del Rioseco, dans une plaine arrosée par plusieurs ruiss. C'est dans le coll. des jesuites de cette v. que le célèbre François de Isla composa une partie de ses œuvres facétieuses et morales. Patrie du médecin Manuel Hurtado de Mendoza. 1,049 hab.

VILLAGARCIA ou Ste EULALIA DE AREA LONGA, b. d'Esp., prov. et à 10 l. S. O. de Santiago en Galice, ch.l. de distr., près de l'emb. de l'Ulla; son site, la fertilité de son territ., les ports sûrs et commodes qui l'avoisinent, la pêche et la salaison de poissons, pourraient faire de Villagarcia un des endroits les plus flor. de l'Esp. En 1824 on a découvert des eaux min. ferrugineuses dont les effets sont prodigieux, et qu'on fréq. de plus en plus; la mer lui apporte une foule de poissons exquis. Son industrie consiste dans la pêche et la salaison de la sardine, et en quelques fabriques de cuirs et de toiles. 1,859 hab.

VILLA GONZALO, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 4 l. S.E. de Merida, dans une plaine agréable, baignée au N. et à l'O. par la Guadiana. On y fabr. de l'eau-de-vie. 1,362 h. (Miñano).

VILLAGRAN (ALTOS DE), collines de l'Am.-Mer., au Chili, dans le pays des Araucans, célèbres par les fameuses batailles qui y furent livrées à ces Indiens. (Alcedo).

VILLAHERMOSA, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 3 l. E. de Villanueva de los Infantes, avec 1 par. et 1 hôpital, dans une plaine entourée de mont. Dans ses env. est la lagune *Blanca*, d'où viennent celles de Ruidera. 3,758 hab. (Miñano).

VILLAHERMOSA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 11 l. O.S.O. de Morella, sur une colline; on y fabrique une espèce de grosse étamine. 1,621 hab.

VILLAHERMOSA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de Tabasco, près de l'emb. d'une pet. riv. dans la baie de Campêche. Elle est princ. habitée par des Indiens. Dist. 32 l. N. E. de Chiapa. (Alcedo).

VILLAHOZ, b. d'Esp., prov. et à 7 l. S.O. de Burgos, distr. de Cardemuño, dans un terr. uni, non loin de la rive dr. de l'Arlanzon.

VILLAHUMBRALÈS, b. d'Esp. (Palencia), distr. et à 1 l. S.E. de Campos, sur le bord occ. du canal de Campos, et dans une immense plaine, près de Berceril. 1,150 hab. (Miñ.).

VILLAINE-LA-JUHEL, b. de Fr. (Mayenne), ch.l. de c°, arr. et à 7 lieues E.p.S. de Mayenne, fabr. des frocs. 2,450 hab.

VILLAJOYOSA (*Honosca*), b. d'Esp. (Valence), distr. et à 8 l. E.S.E. d'Alcoy, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital, est sur le penchant d'une pet. colline, qui descend agr. jusqu'à la mer, et entre 2 ruiss. Ses fortif. furent détruites dans la guerre de la Succession. Ses hab. sont marchands et pêcheurs; son purt fait le cabotage et quelques exportations à l'étranger. 1,690 hab. (Miñano).

VILLALBA, b. d'Esp. (Estramadure), district et à 17 l. S.E. de Badajoz, avec une par. et un couvent, sur la rive g. de la Guadajera. 1,630 hab.

VILLALBA DEL ALCOR, b. d'Esp. (Séville), distr. et à 2 l. ½ S.S.E. de Niebla, avec 1 par., 2 couvens et 1 hôpital. On rem. son égl. pour la bizarrerie et l'extravagance de sa construction : il y a 4 fabr. d'eau-de-vie. On trouve dans ses env. quelques antiquités romaines. 2,376 hab.

VILLALBA DEL ALCOR, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 6 l. S.S.E. de Simaneas, siége d'un alcade-major, sur la rive g. de l'Adaga. Il est célèbre par ses fortif., et encore plus pour avoir été la prison des deux fils de François Ier, ôtages de leur père, qui était resté treize mois à Madrid, prisonnier de Charles-Quint. La guerre de l'Indép. a consid. diminué sa prospérité. 1,389 hab.

VILLALBA DEL REY, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 3 l. N. d'Huete, sur la rive dr. du Guadamejuz, près de son confl. avec l'Huete. 1,146 hab.

VILLALOBOS, b. d'Esp., prov. et à 18 l. S. de Léon, siége d'un alcade-major, avec 3 par., 1 couvent et 1 hôpital. Il est en partie sur une hauteur et en partie dans une plaine fert. bien arrosée. On y élève des bestiaux et notamment des chevaux. Dist. 9 l. ½ O.S.O. de Mayorga. 1,480 hab.

VILLALON, v. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 5 l. N. de Medina del Rioseco, siége d'un alcade-major, dans une plaine arrosée par plus. ruiss. et où est une lagune; elle a 3 par. et 3 couvens. On y fait des fromages renommés dans la V.-Castille, pelleterie et de l'huile, et l'on y charge aussi beaucoup de marchandises pour le Portug. et pour la Fr., qui fournissent en retour soie, draps et quincaillerie. 4,650 hab.

VILLALONGA ET ALBURGERGE, bourg d'Esp. (Valence), district de Denia, au pied d'une mont., d'où l'on descend dans la vallée de Galliuera; on y fait briques, tuiles, éventails de paille de froment, et charbon. 1,904 h. (Miñ.).

VILLALPANDO, b. d'Esp., prov. et à 7 l. N.E. de Zamora, ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un alcade-major, dans une gr. plaine, sur la rive g. du Valderaduey, qui tombe dans le Duero près de Zamora; il a 8 par., 3 convens et 1 hôpital; c'était un des 24 commandaires ou baillivies que les templiers possédaient dans la Castille. 2,732 hab.

VILLALUENGA, b. d'Esp., prov., distr. et à 4 l. N.E. de Tolède, au milieu d'un territoire appelé la *sagra de Tolède*, dans une plaine étendue, unie et fert. On y trouve des fabr. de lainage et des teintureries. 1,160 hab.

VILLALUENGA DEL ROSARIO, bourg d'Espagne (Malaga), distr. et à 4 l. O.p.S. de Ronda, dans un défilé que forment les hautes mont. dont il est env. On y trouve des mines de fer et des carrières de jaspe. 1,911 hab.

VILLAMAÑAN, b. d'Esp., prov., distr. et à 7 l. de Léon, siége d'un alcade-major, avec 1 par. et 1 couvent; à ½ de l. de l'Esla. 1,864 hab.

VILLAMANRIQUE, b. d'Esp., prov. et à 6 l. O.S.O. de Séville, distr. d'Azualcazar, dans une plaine, près du pâturage royal du Lomo de Grullo. 2,023 hab. (Miñ.).

VILLA-MARIA, v. de l'Am.-Mer., Brésil (Matto-Grosso), est sit. dans une contrée fert. avec 1 égl. La pêche forme une des occupations princ. des hab. : 2 espèces de poisson fournissent de l'huile à brûler. Dist. 80 l. E.S. E. de Villa-Bella. (Casal).

VILLAMARTIN, b. d'Esp. (Cadix), distr. et à 9 l. N.E. de Xerez de la Frontera, siége d'un alcade-major et d'un trib. ecclésiastique, sur la rive dr. du Guadelete, auquel se joint un ruiss. appelé le *Serrezin*; il a 1 par. et 3 couvens. Il jouit d'un climat sain et tempéré : il n'y neige jamais, même en hiver. Les grains, le vin, l'huile et les pâturages y abondent. On y élève particulièrement un gr. nombre de chevaux. 2,742 hab. (Miñ.).

VILLAMAYOR DE CALATRAVA, bourg d'Esp. (Manche), distr. et à 5 l. S.O. de Ciudad-Real, au pied de la sierra de San-Benito. On y élève toutes sortes de bestiaux. 1,296 hab. (Miñ.).

VILLAMAYOR DE SANTIAGO, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 25 l. N. de Villanneva de los Infantes, siége d'un alcade-major, avec 1 par. et 1 hôpital. L'agriculture et l'éducation des troupeaux sont l'unique occupation des hab.; les femmes filent pour les fabr. de lainage de Guadalaxara et autres. Dist. 9 l. N.p. E. d'Alcazar-de-S.-Juan.

VILLAMBIA DE OCAÑA, b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 2 l. E.N.E. d'Ocaña, siége de 2 alcades, est sur un terrain uni, mais très-élevé, qui abonde en huile, fruits, grains, et surtout en vin égal au moins en qualité à celui de Valdepeñas : il est supérieur à tous ceux qu'on récolte dans les autres vignobles de la Manche. Il a 1 très-belle égl., 1 hôpital et 1 coll. pour l'enseignement des langues espagnole et latine. Sur une mont. voisine est une magnifique chapelle avec quelques maisons, appelée le *Castellar*; les hab. de Villambia ont une dévotion particulière à la Vierge qu'on y révère; près de là est une mine de salpêtre. Il n'y a dans ce lieu que quelques métiers pour draps communs. 2,155 hab.

Google

VILLAMBLARD, v^e de Fr. (Dordogne), ch.l. de c^n, arr. et à 5 l. N.p.E. de Bergerac, comm. en fer. 2,306 hab.

VILLAMEDIA, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ de Logroño, au milieu d'une plaine fert., sur la rive dr. de l'Iregua, qui descend de la Sierra; il a 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. Tout près de la est le chat. de *Clavijo*, où se donna une fameuse bataille contre les Maures. On y fabrique eau-de-vie et toiles de ménage. 2,800 hab. (Min.).

VILLAMEDIANA, b. d'Esp., prov. et à 3 l. N.E. de Palencia, distr. de Cerrato, près de la rive droite de la Pisuerga. Les mont. abondent en gibier et en plantes médicinales, et on y élève un assez gr. nombre de bestiaux. Il y a des teintureries et des fabriques de bas. 1,288 hab.

VILLAMÉE, v^e de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 3 l. N. de Fougères, sur la rive g. du Beuvron, avec des tanneries. 2,400 hab.

VILLAMIEL, bourg d'Esp. (Salamanque), distr. et à 18 l. S.S.O. de Ciudad-Rodrigo, est le dernier endroit de la prov. du côté de la sierra de Gata. 1,808 hab. (Min.).

VILLANDRAUD, b. de Fr. (Gironde), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. O.p.N. de Bazas, sur la rive dr. du Ciron. 2,200 hab.

VILLANDRY, v^e de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 4 l. O.S.O. de Tours, sur la rive g. du Cher. 1,000 hab.

VILLANOV, chât. de plaisance du R. de Pol., woivodie et à 1 tiers de l. de Varsovie, autrefois résid. de Jean Sobieski, appartient maintenant à la famille Potocki, et est construit d'après le style français du siècle de Louis XIV. On admire le jardin qui s'étend jusqu'à l'un des bras de la Vistule: on voit des arbres très-anc. en partie plantés par le gr. Sobieski. On a considérablement agrandi et embelli le jardin par de vastes plantations et de beaux bâtimens. Dans l'une des salles du chât. est le lit dans lequel mourut ce vaillant roi, en 1696. On rem. 2 beaux mausolées, l'un élevé à la mémoire du comte Ignace Potocki, célèbre dans la littérature et dans les fastes de la révolution de Pologne, par son amour et son dévouement pour sa patrie; l'autre à celle des braves morts en 1809 à la fameuse bataille de Raszyn. On a gravé leurs noms sur ce monument de leur gloire.

VILLA NOVA, b. d'Ital., Piémont, div. de Coni, prov. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de Mondovi, est sit. sur la rive g. de l'Ellero. 3,000 hab.

VILLA-NOVA, v. d'Ital. (Sardaigne), dioc. et à 8 l. $\frac{1}{2}$ S.E. d'Algheri. 3,176 hab.

VILLA NOVA D'ASTI, ville d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ E. S.E. de Turin. 2,600 hab.

VILLANOVA DA PRINCIPE, autref. CAYTETÉ, b. de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia), sur une pet. riv. qui se jette dans l'Antonio, avec 1 égl. L'éducation des bestiaux et la culture du coton sont les branches princ. du comm. Dist. 15 l. S.O. de Villa de Contas. (Cazal).

VILLA-NOVA DE CERBEIRA, pet. citadelle du Portug. (Entre-Douro-et-Minho), sur la rive g. du Minho, est fortif. et défendue par les forts de S.-Francisco et Castelinno. Elle renferme 1 égl., 1 hospice. Dist. 12 l. N.N.O. de Braga.

VILLA NOVA DE BENEVENTE ou **BENEVENTE**, v. de l'Am.-Mér., Brésil (Espirito-Santo), est sit. à l'emb. de la riv. du même nom. Elle a 1 égl., 1 hospice, et est siége d'un vicaire. Les env., fert., abondent en toutes sortes de vivres; on en exporte même consid. (Cazal).

VILLANOVA DE MIL FONTÈS, b. de Port. (Alem-Tejo), distr. et à 12 l. O. d'Ourique, sur la côte de l'Océan, et près de l'emb. de la Mira. 1,820 hab. (Min.).

VILLA-NOVA-DE-PORTIMÃO (*Portus Annibalis*), v. du Portug. (Algarve), sur le rio Silves, qui y forme un port vaste et sûr, d'une l. de long, et dont la barre en rend aujourd'hui l'accès difficile: il est défendu par 2 forts. Dist. 20 l. O. de Tavira. (Anthillon).

VILLA-NOVA-DE-PORTO, b. du Portug. (Entre-Douro-et-Minho), en face de Porto, sur la rive g. du Douro. On y rem. l'architecture, les jardins et les tableaux du couvent des chanoines réguliers de St-Augustin. Dist. 14 l. S. S.O. de Braga. 2,000 hab.

VILLANUBLA, bourg d'Esp. (Valladolid), distr. et à 3 l. N.p.O. de Simancas, avec 1 par. et 1 couvent, sur la gr. r. de Léon, des Asturies et de la Galice. 1,150 hab. (Min.).

VILLANUEVA DE ALCOLEA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 9 l. S.p.E. de Morella, à 2 l. $\frac{1}{2}$ de la Méditerranée, avec 1 par. et 1 hôpital; il a quelques moulins à huile. 1,166 h.

VILLANUEVA DE CASTELLON ou **CASTELLON DE SAN-FELIPE**, b. d'Esp. (Valence, distr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.p.E. de San-Felipe, avec 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. Ses env. sont arrosés par l'Albaida; ses mont. sont couvertes de mûriers, d'amandiers, d'oliviers et autres arbres; on récolte dans son terroir riz, blé, maïs et soie. 216 hab.

VILLLANUEVA DE CORDOBA, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 6 l. E.S.E. de Pozoblanco. On l'appelle quelquefois la *Jara*, du nom d'un vaste pâturage qui fait partie de son territoire, et où l'on élève une gr. quantite de betail. 1,411 hab.

VILLANUEVA DE S.-JOSE, v. de l'Am.-Sept., Prov.-Unies de l'Am. du Centre, ch.l. de l'État de Costa-Rica et du dep^t de son nom, dans une belle vallée, siége d'université. Les rues en sont belles et bien arrosées par des canaux; elle possède 3 églises et de jolies fontaines. Les autorités de l'État, fixées jadis à Carthago, ont été transférées à Villanueva en 1823. — 8,326 hab.

VILLANUEVA DE S.-MARCOS, v. d'Esp., prov. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Grenade, distr. d'Antequera. Au S. de cette v. se trouve une mont. escarpée appelée *Belda*, dans laquelle est une vaste caverne, avec un lac profond à son extrémité; au pied de la mont. est une fontaine qui fertilise tous les env. 4,800 hab. (Miñano).

VILLANUEVA DE LA FUENTE, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 1 l. ½ O.N.O. d'Alcaraz. Son territoire renferme 1 mine d'argent et 1 de fer. 2,303 hab.

VILLANUEVA DE LA JARA, b. d'Esp. (Cuenca), distr. et à 8 l. E. de San-Clemente, est dans un fond entouré de petites collines, sur la rive droite du ruiss. appelé *Valdemembra*; il a 1 par., a couvens et 1 hôpital. On y fabr. toiles de ménage et quelques gros draps. 2,553 hab.

VILLANUEVA DE LA REINA ou **D'ANDUJAR**, b. d'Esp. (Jaen), distr. d'Andujar, dans une plaine, sur la rive mér. du Guadalquivir. 1,879 hab.

VILLANUEVA DE LA SAGRA ou **LOMINCHAR**, b. d'Esp., prov. et à 5 l. de Tolède, sur un terrain élevé. 1,082 hab.

VILLANUEVA DE LA SERENA, v. d'Esp. (Estramadure), ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un alcade-major et d'un gouv^t politique et militaire, avec 1 paroisse et 1 palais du prieur de Magacela, est située sur la pente d'une colline, près de la rive g. de la Guadiana. La pâture, appelée *la Serena* a 12 l. de long : c'est un terrain presque plat, légèrement ondulé, sans arbres ni arbustes, mais couvert d'herbes excellentes pour les bestiaux; ses env. sont une plaine vaste et cependant assez fertile en vins. Dist. à 1 l. E.p.N. de Badajoz. 11,712 hab.

VILLANUEVA DE LA VERA, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 16 l. E.S.E. de Plasencia, sur la pente d'une mont., près de la lagune de Gredos et de la rive droite du rio Tietar. 2,200 hab.

VILLANUEVA DE LOS CASTILLEJOS, b. d'Esp. (Seville), distr. et à 10 l. N.N.E. d'Ayamonte, à l'extrémité d'une des branches de la sierra d'Andevalo, et dominant un vaste plan incliné, de 6 l., qui se termine à la mer. On y fabr. boutons de métal, cuirs et toiles communes. Ses hab. se livrent au comm. avec le Portugal, qui est voisin. 3,000 hab.

VILLANUEVA DE LOS INFANTES, ville d'Esp. (Manche), ch.l. du distr. de ce nom, siége d'un alcade-major, d'un tribunal ecclésiastique et d'une subdélégation de police, est sit. dans la plaine très-fert. de Montiel, dominée par de petit. collines. Son site est préférable à ceux de toutes celles de son distr.; l'été y est moins brûlant que dans la plaine de Calatrava, et l'hiver moins rigoureux que dans le distr. d'Alcaraz, qui l'avoisine; elle a 1 par., 5 couvens et 1 hôpital. La majesté de ses édifices, la beauté et la régularité de ses rues peuvent rivaliser avec ce que les premières cités du R. offrent de plus rem. : on admire principalement sa gr. place, le magnifique édifice de son égl. par. avec a clochers, son portail, sa chapelle de St-Thomas et sa sacristie; l'hôtel du gouv^t, la maison consistoriale et sa galerie, les boucheries, la prison et les fontaines. Sa princ. industrie consiste en teintureries. On y voit des Inscriptions et autres antiquités romaines. Patrie d'un gr. nombre d'hommes distingués dans la religion et la littérature. Le celèbre Francisco de Quevedo y Villegas, dont les poésies lyriques et les autres ouvrages sont connus de toute l'Europe, mourut à Villanueva, en 1645. Dist. 20 l. E.S.E. de Ciudad-Real. 7,492 hab.

VILLANUEVA DEL ARZOBISPO, bourg d'Esp. (Jaen), distr. et à 5 l. E.N.E. de Villacarrillo, avec 1 par. Les mont. voisines sont couvertes de chênes, liéges, pins, frênes, etc., et abondent en gibier. 4,481 hab.

VILLANUEVA DEL CARDETE, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 23 l. N. de Villanueva de los Infantes, siege d'un alcade-major, avec 1 par. et 1 couvent; il est dans un terrain uni, non loin de la rive g. de la Gignela : on y jouit d'un ciel pur et d'une température douce. Dist. 8 l. N.N.E. d'Alcasar-de-S.-Juan. 2,712 h.

VILLANUEVA DEL CONDE, b. d'Esp., prov. et à 13 l. S.S.O. de Salamanque, dans la sierra de Francia. 1,420 hab.

VILLANUEVA DEL DUQUE, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 32 l. de Truxillo, fabrique quelques draps communs. 1,776 hab. (MIÑ.).

VILLANUEVA DEL FRESNO, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 11 l. S.O. de Badajoz, siége d'un alcade-major, sur la rive dr. du rio Alcarache, au pied d'une colline, près de la front. du Portug. Il y a quelques metiers à toiles, et dans ses env. des mines d'or et d'argent. 2,187 hab.

VILLANUEVA DEL PRINCIPE, ville de l'Am.-Mér., Brésil (Espirito-Santo), est belle, gr. et très-riche, à cause des mines abondantes de diamans que renferme son territoire. Dist. 72 l. O.S.O. de San-Salvador. (ALCEDO).

VILLANUEVA DEL REY ou **GARDENAS**, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 8 l. O.S.O. de Pozoblanco, entouré de mont.; le Guadiato trav. son territ., qui produit d'excell. vins. On trouve des mines de cuivre dans ses environs. 1,135 hab. (MIÑANO).

VILLANUEVA DOS CARDIJOS, bourg de Portug. (Alem-Tejo), distr. et à 10 l. N.O. de Crato, dans un terr. elevé et sain, où on élève beaucoup d'abeilles. 1,085 hab.

VILLAPALACIOS DE ALCARAZ, bourg d'Esp. (Manche), distr. et à 4 l. S.O. d'Alcaraz, près de la rive g. de la Guardamena, dans une plaine. Les mont. qui l'avoisinent sont couvertes de forêts d'où l'on tire le bois pour les constructions navales de Cadix. Dans ses env., sur la limite des pâtures de Cardos et de Palomar, se trouve une caverne où l'on a découvert une mine de fer. 1,158 hab.

VILLARALTO, b. d'Esp. (Cordone), distr. et à 1 l. ½ O. de Pozoblanco, sur la rive g. de la Guadaramella. On rem. la longévité de ses hab., qu'on attribue à leur amour pour le travail et à leurs bonnes mœurs : leur seule industrie consiste dans les occupations de la vie pastorale. Dans ce b., les femmes ne se servent jamais de chaussures, si ce n'est quelques-unes de la plus haute classe, pour aller à la messe. Les souliers passent du père aux enfans, et font partie de l'héritage, comme les maisons. 1,225 hab.

Google

VILLARAMIEL, b. d'Esp., prov. et à 7 l. O.p.N. de Palencia, distr. et dans les env. du canal de Campos, sur la rive g. du Sequillo. Ses rues sont presque impraticables en tout temps, l'hiver, à cause de l'eau et de la boue dont elles sont remplies, et l'été, à cause de la mauvaise odeur des tanneries et des cuirs; ses maisons sont mal bâties; à peine y trouve-t-on de l'eau potable: presque partout elle est corrompue par le genre d'industrie des hab., et occasione même des maladies graves. Le filage et le cordage de la laine forment depuis long-temps la princ. occupation et le comm. le plus imp. d'une partie de la pop.: il y a aussi des mégissiers, des parcheminiers, et quelques métiers pour draps d'estame. 3,500 hab.

VILLARD, v. d'Ital., Ét.-Sardes, Savoie (Tarantaise), sur le Doron, à 2 l. E. de Conflans. 1,000 hab.

VILLAR DE CAÑAS, bourg d'Esp., prov., distr. et à 9 l. S.O. de Cuenca, sur la rive g. du Zancara. 1,582 hab. (Mis.).

VILLAR DE CIERVOS, b. d'Esp. (Valladolid), distr. et à 10 l. de la Puebla de Sanabria, au pied d'une mont. Les hab. font un comm. des denrées du Portugal et des toiles du pays avec l'inter. de la Castille. 931 hab.

VILLARD-DE-LANS, b. de France (Isère), ch.l. de c^{on}, arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.O. de Grenoble, près de la rive g. de la Bourne. Il possède des mines de houille. 2,200 hab.

VILLAR DEL REY, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. N.p.E. de Badajoz, au pied d'une colline, dép. de la sierra de San-Mamed. Ses hab. sont pauvres. 1,946 hab.

VILLAREAL, v. d'Esp. (Valence), distr. et à 1 l. O.S.O. de Castellon-de-la-Plaña, avec 1 par. et 2 couvens, près de la rive dr. du Mijarès, que l'on traverse sur un magnifique pont de 13 arches. Dans le couvent des franciscains est un saint Pierre d'Alcantara, de Vergara, qui peut rivaliser avec la statue du même saint en marbre, qu'on admire au Vatican, et qui est de son cousin François Vergara. En 1706, le le comte de las Torrès, don Cristoval Moscoso, fit mettre le feu à cette ville: ceux qui échappèrent aux flammes périrent par le fer. 7,903 hab. (Mis.).

VILLA REAL, v. de Portug. (Tras-oz-Montes), ch.l. du distr. de ce nom, avec 2 par., 1 hôpital et 2 couvens, sur les bords du Corgo; c'est l'endroit le plus beau et le plus peuplé de la prov. Dist. 20 l. O.S.O. de Bragance.

VILLA REAL DE CUYABA, b. de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), avec des maisons à un étage. Ses env. abondent en bétail, gibier, poisson et fruits, tels qu'oranges, ananas et melons. (Cazac).

VILLAREAL DE EBRO, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 13 l. de Logroño, tout près de l'Èbre, sur une agréable colline. Le climat y est doux, et le sol fert. en grains, parmi lesquels on distingue l'*embrilla*, espèce de blé qui surpasse en poids les meilleurs de la Castille; il prod. aussi du vin, et nourrit une gr. quantité de *churros*, moutons dont la laine est d'une qualité infér., et que l'on élève que pour l'engrais nécessaire à l'agriculture. On y fabr. huile, quelques mouchoirs communs et de la toile pour les chaussures appelées *alpargatas*. 2,000 hab.

VILLAREAL DE SAN-ANTONIO, b. de Portug. (Algarve), distr. et à 5 l. E.N.E. de Tavira, avec un gouv^r militaire. Il est sit. un peu en-deçà de la barre de la Guadiana; il a des rues larges et tirées au cordeau; au centre est une place carrée, ornée en pierre de Lisbonne; il est terminé par une sphère armillaire couronnée et dorée, avec une inscription portugaise du côté qui fait face à l'église. (Mis.).

VILLAREJO DEL VALLE, b. d'Espagne (Tolède), distr. et à 8 l. E.S.E. de Talavera, dans une vallée remplie de bois, et abond. en gibier, 1,150 hab.

VILLARES (LOS), *Ipasturgi*, b. d'Esp., prov., distr. et à 2 l. O.S.O. de Jaen, sur le bord des ruiss. l'Eliche et l'Ojos de Riofro, dont les eaux fertilisent une vallée fert. en toutes sortes de prod., formée par 4 mont. qui l'env. On y fabr. eau-de-vie, savon et briques. Il y a une mine de charbon de terre, où l'on rencontre le succin karabé, ou ambre jaune, et même le jais. 1,809 hab.

VILLARICA, v. de l'Am.-Mér., Chili, prov. et à 70 l. S. de la Conception, située près du débouché du canal de la lagune de Mallabauquen, est habitée par plusieurs familles illustres, mais pauvres, descendans des premiers conquérans. On y jouit d'un climat froid, mais sain. On recueille dans ses plaines fert. les fameux *pignons*.

VILLA-RICA, ville de l'Amérique - Méridionale, Brésil, chef-lieu de la province de Minas - Geraës, sit. sur le flanc d'une haute mont., a des rues escarpées, irrégulières et mal pavées, mais variées par de charmans jardins en terrasses, et remplies de jolies fontaines qui distribuent de l'eau dans presque toutes les maisons. Elle renferme un hôtel pour le gouv^r, un hôtel des monnaies, un arsenal. Les fameuses mines du voisinage étaient dans la plus gr. prospérité de 1730 à 1750, et produisaient alors des trésors immenses. Depuis cette époque elles sont insensiblement tombées, et Villarica ne conserve qu'une faible partie de son anc. splendeur. Les hab., à l'exception des négocians, n'ont aucune occupation. La v. est d'une étendue consid., mais moins peuplée qu'à l'époque de l'exploitation des mines. Elle jouit d'un climat délicieux et tempéré, grâce à sa situation elevée. Dist. 75 l. N.p.O. de Rio-Janeiro, et 120 N.E. de St-Paul. Lat. S. 20° 26'. Long. O. 48° 10'. Pop. 20,000 hab., parmi lesquels on compte plus de blancs que de noirs. (Cazac).

VILLARICA ou LAVQUEN, lac de l'Am.-Mér., Chili, dans le pays des Araucans, à 10 l. E. de Villarica; il a 30 l. de circuit; au centre s'élève une belle île en forme de cône. Ce lac qu'on croit être un cratère, donne naissance au Tolten qui débouche dans le gr. Oc. austral. (Alcedo).

VILLARICA, volcan de l'Am.-Mér., Chili, dans la chaîne des Andes. Au pied de la mon-

tagne où est ce volcan, jaillit une fontaine très-abondante, qui forme la lagune du même nom. (Alcedo).

VILLARICA, v. de l'Am.-Mér.(Paraguay), à 30 l. E.S.E. de l'Asomption. 3,000 hab.

VILLARINHO-DES FREIRES, vse du Portugal(Entre-Douro-et-Minho), récolte de fort bons vins, considérés comme vins d'ordinaire de première qualite. Dist. 2 lieues E.S.E. de Viana. (Jullien).

VILLARINO, b. d'Esp. , prov., distr. et à 20 l. O.N.O. de Salamanque, dans on terrain entouré de collines, couvertes d'arbres fruitiers et de vignes. C'est près de là que le Tormès tombe dans le Duero, et forme la limite du Portug. 1,930 hab. (Miñano).

VILLARLUENGO, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 12 l. S.O. d'Alcañiz, sur un rocher escarpé; ses env. prod. vin, fruits et légumes. 1,485 hab.

VILLAROYA, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 7 lieues S.E. de Catalayud, sur la rive g. du Miedes, dans un terrain montagneux, env. de rochers. Un grand nombre de ses hab. fabr. grosses étamines et autres étoffes de laine. 1,607 hab.

VILLAROYA DE LOS PINARÈS, bourg d'Esp.(Aragon), distr. et à 18 l. S.O. d'Alcañiz, dans les mont; son église est magnifique; il fabr. quelques étoffes de laine. 1,829 hab. (Miñano).

VILLARS, vse de Fr.(Vaucluse), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.p.E. d'Apt. 1,100 hab.

VILLAR-S.-COSTANZO, b. d'Ital.,États-Sardes (Piémont), div. et prov. de Coni, avec une abbaye celebre et une égl. presqu'entièrement bâtie en marbre. 1,560 hab.

VILLAR-SECO-DA-LOMBA, b. do Portugal (Tras-oz-Montes), distr. et à 12 l. N.p.O. de Miranda, sur les confins de la Galice, dans un terrain uni, entre les riv. de Rabazal et de Ragna, qui, par la disposition de leurs cours, sont l'origine du nom de *lomba* ou *loma* par lequel on designe l'espace compris entre elles, et formant une espèce de presqu'île de 5 l. de long sur 2 $\frac{1}{2}$ de large; cette presqu'île contient 18 paroisses dont la pop. reunie à celle du b., s'élève à 1,976 individus. (Miñano).

VILLARS-SOUS-YÈNE, gr. vse de Suisse (Vaud), ch.-l. du cnu du même nom, distr. de Morges. En juillet 1823, on a découvert près de là en labourant un pièce de terre nouvellement défrichée, une cassette en cuivre, très-dégradée par le temps, laquelle renfermait un gr. nombre de médailles romaines qui pesaient ensemble env. 97 onces, et qui ont été achetées pour le musée du canton. Env. 270 hab. (Lavade).

VILLARS-SUR-OUCHE, usine de France (Côte-d'Or), arr. et près de Dijon, a des fabr. de fil de fer et de clous d'épingles.

VILLARUBIA DE LOS OJOS DE GUADIANA, v. d'Esp. (Manche), distr. et à 7 l. N.E. de Ciudad-Real, sur la rive dr. de la Guadiana, siége d'un alcade - major, avec une par., un couvent et un hôpital. Sa sit. topographique en fait un des lieux les plus favorisés de la prov.; son territ. se compose de mont. et de plaines, sur les hords de la Gigoela: on en tire des grains, de l'huile, du chanvre, et on y élève beaucoup de gr. troupeaux, notamment des taureaux renommés pour leur force et leur courage. Son nom de *los ojos de Guadiana* lui vient de la résurrection de la Guadiana, qui, après avoir disparu à peu de distance de sa source, et après un cours souterrain de plus. l., remonte de nouveau dans les env. de cette v. Ses vins sont les plus renommés de la Manche; les connaisseurs les préfèrent même à ceux de Valdepeñas. 4,274 hab.

VILLASANDINO (*Desabriga*), b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.N.O. de Castrojeriz, dans un terrain uni entre les riv. de Brulles et d'Ohera. Les hab. se flattent de posséder dans le presbytère de leur princ. égl. le crâne de St-Ambroise, archevêque de Milan. 1,654 bab. (Miñano).

VILLA-S.-PETRO-D'ALCANTARA ou FERRADAS, b. de l'Am.-Mér., Brésil(Bahia), sur la Cachoeira. C'est là que passe la gr. r. nouvellement achevée qui conduit dans la prov. de Minas. Dist. 60 l. S. E. de Villa de Contas. (Cazal).

VILLASARRACINO, b. d'Esp., prov. et à 11 l. N.p.O. de Paleneia, distr. de Nuevas-Villas, sur la rive dr. de la Cieza, dans un cn fert., surtout en vignoble. 1,120 hab. (Miñano).

VILLA-SAVARY, b. de Fr.(Aude), arr. et à 3 l. S.S.E. de Castelnaudary. 1,500 hab.

VILLASECA DE LA SAGRA, b. d'Esp., prov., distr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Tolède, dans le cn le plus fert. en grains de la Castille Nouv. Il est connu pour sa poterie de terre, qu'il fournit à Madrid, Tolede et à un gr. nombre d'endroits de la prov. 1,692 hab.

VILLATOBAS, b. d'Esp.(Tolède), district et à 3 l. E.S.E. d'Ocaña, siége d'un alcade-major, avec une par. et un hôpital. Il est dans une plaine, sur le chemin de Madrid à Ocaña, dans un climat sec, et un terroir abondant en grains et en bestiaux. Il a quelques fabr. d'étoffes de laine et des teintureries. 2,332 hab. (Miñano).

VILLAUDRIC, vse de Fr. (H.-Garonne), arr. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ N. de Toulouse, donne des vins qui ont de la finesse, de la delicatesse et un bouquet agr. (Jullien).

VILLA-VELHA, *v.* Aldea-velha.

VILLAVERDE, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 7 l. S.S.O. d'Alcaraz. Les mont. voisines sont couvertes de forêts d'où l'on tire des pins pour les constructions navales de Cadix. C'est l'endroit le plus pluvieux des env., et l'on y est souvent 5 mois sans voir le soleil. Les hab. s'éclairent pour la plupart avec des branches de pins, et sont si peu laborieux que les meilleures terres restent quelquef. incultes. La soie et les troupeaux sont la princ. richesse de son terroir, où l'on a trouvé une mine de fer et une de charbon de terre. 887 hab. (Miñano).

VILLAVERDE, primitivement Patatiba, pet. b. de l'Am.-Mér., Bresil, prov. et à 5 l. O. de Porto-Seguro, sur la rive dr. du Porto-Seguro, et sur un lac: il a une forme carrée, une

église, une municipalité, un nombreux clergé. Le sol est très fertile ; ce b. fait beaucoup de comm. La pop. est de 500 hab. sans compter les blancs. (Cazal).

VILLAVERDE, b. d'Afr. (Canaries), dans l'île de Fer, dont il est le ch.l.; c'est la résidence d'un alcade-major et d'un gouv' militaire. Il a une église et un couvent. (Miñano).

VILLAVERDE DE LOS FRANCOS, b. de Portug. (Estramadure), sur la pente de la sierra de Montes-Juntu et de celle de los Francos. On lui a donné l'epithète de *Verde* à cause de l'aspect verdoyant et frais de ses env.; et il a été appele *de los Francos*, en mémoire d'un seigneur français du nom d'Alard, qui se trouva à la prise de Lisbonne avec le roi Alphonse Henriquez; ce prince lui ayant fait présent de ce domaine en récompense de ses services, il le peupla de ses vassaux. Dist. 3 l. N.E. de Torres-Vedras.

VILLAVICIOSA, v. de Portug. (Alem-Tejo), ch.l. d'un distr. de ce nom, siége d'un corrégidor, est dans une vallée délicieuse arrosée par de nombreux ruiss.; elle a 2 par., 1 maison de charité, 1 hôpital et 5 couvens. Ses rues sont larges, droites et propres. Un antique château, entouré de murs, avec un fossé profond la défend. Parmi les édifices qui en font l'ornement, on doit citer surtout le palais des ducs, formant un double pavillon, orné de colonnes des trois ordres, dont les proportions toutefois ne sont pas à l'abri de la critique, mais dont la particularité la plus rem. est un salon avec des lambris, qui sont divisés en 24 cadres renfermant les portraits d'autant de princes de la maison de Bragance, peints par Guillard, artiste français de Paris : les jardins répondent à la beauté du palais fondé par les ducs. Le voyageur ne manquera pas non plus de visiter la maison et les jardins du lieutenant de roi et le bois appelé *Tapada*, qui contient des arbres de toute espèce, des fontaines, du gibier en abondance et un palais. Le territoire de Villaviciosa, quoique borné, fournit beaucoup de vin et de grains. Cette v. soutint un siége fameux contre les Espagnols en 1667; il occasiona la bataille de *Montes-Claros* dans les env., qui mit la couronne sur la tête du duc de Bragance. Dist. 6 l. O.p.S. d'Elvas. 3,600 hab.

VILLAVICIOSA, b. d'Esp. (Asturies), ch.l. du distr. de ce nom, est sit. à une lieue de la mer et du port de Puutal, dans un terrain mol et humide, entouré de collines verdoyantes; elle a une par., un couvent et un hôpital. On voit encore les restes de ses anc. murailles. Le comm. de son port consiste en importation de denrées étrangères, en exportation des prod. du R., sous pavillon espagnol, et au cabotage. Dist. 8 l. E.N.E. d'Oviedo. 730 hab.

VILLAVICIOSA, b. d'Esp. (Cordoue), district et à 7 l. O.N.O. de Pozoblanco, non loin du Guadiato, qui coule dans la partie S. de son territ., dans un terrain montagneux; le kermès s'y trouve en abondance, et on y élève beaucoup d'abeilles. 1,570 hab.

VILLA-VIÇOZA, b. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), est sit. sur la rive g. de la riv. des Tocantins; c'est un point de relâche pour les canots qui vont du Goyaz, dans le R. Maranham : on y trouve des magasins. La riv. des Tocantins a dans cet endroit 4 l. de large. (*Ann. des Voy.*, t. IX).

VILLA-VIÇOZA, anc. Campinho, b. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 62 l. N.N.O. d'Espirito-Santo, sur la rive dr. du Pruehype, 1 l. $\frac{1}{2}$ au-dessous de son emb., est ombragé d'un agr. bois de cocotiers. Il a une égl. et une municipalité. Les hab. exportent beaucoup de mandioca. (Cazal).

VILLAVIEJA, b. d'Esp. (Salamanque), distr. et à 7 l. N. de Ciudad Rodrigo, fabrique cuirs et quelques toiles. 1,000 hab. (Miñano).

VILLAVIEJA, b. d'Esp. (Valence), distr. et à 3 l. S.O. de Castellon-de-la-Plaña, sur le bord de la rive g. de l'Uso, à $\frac{1}{4}$ l. de la mer. On y trouve des bains d'eaux minérales chaudes et froides que l'on dit efficaces contre les maladies siphilitiques, et d'autres qui sont bonnes dans les débilités d'estomac et autres maladies. Une de ces sources a environ 30° de chaleur. 1,600 hab. (Miñano).

VILLA-Y-PUN ou CASTIL.DELGADO, b. d'Esp. (Burgos), distr. et à 15 l. O.S.O. de Logroño.

VILLÉ, b. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de c^on, arr. et à 4 l. N.O. de Schelestatt, a des fabr. de bonneterie, chaudronnerie, potasse; des blanchisseries de toiles, des tanneries, tuileries et briqueteries. 1,100 hab.

VILLE-AUX-CLERCS (LA), b. de France (Loir-et-Cher), arr. et à 3 l. N. de Vendôme. On y élève beaucoup de bestiaux. 1,100 hab.

VILLEBAROUX, v^ge de France (Loir-et-Cher), arr. et à 1 l. N. de Blois. 1,400 hab.

VILLEBERNIER, v^ge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 1 l. E. de Saumur, sur la rive dr. de la Loire. 1,100 hab.

VILLEBOIS-SUR-LE-RHÔNE, v^ge de Fr. (Ain), arr. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. de Belley, exploite des carrières d'excell. pierres de taille, dont il se fait un gr. comm. pour Lyon. 1,650 hab.

VILLEBRUMIER, v^ge de Fr. (Tarn-et-Garonne), ch.l. de c^on, arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S.E. de Montauban, sur la rive dr. du Tarn. 720 h.

VILLE-COMTE, v^ge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. N. de Dijon, possède un haut-fourneau, 2 forges et un martinet. 1,000 hab.

VILLECONTAL, pet. v. de Fr. (Aveyron), arr. et à 4 l. O.p.N. d'Espalion, sur la rive dr. du Dourdou, avec des fabriques de toiles. 800 hab.

VILLE-D'AVRAY, v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Versailles, est sit sur un étang, avec un superbe chât., auquel est joint un parc bien planté et très-étendu, avec de belles pépinières de rosiers et autres arbustes. 450 hab.

VILLEDEMANGE, vignoble de France (Marne), arr. et à 2 l. O.S.O. de Reims, recolte des vins de fort bonne qualité qui durent dix à douze ans. (Jullien).

VILLE D'EU, *v.* Eu.

VILLEDIEU, pet. v. de France (Manche) ch.l. de c^on^, arr. et à 5 l. N.N.E. d'Avranches, sur la rive dr. de la Sienne; on y respire un air malsain; elle fabr. toiles de crin, et fait un gr. comm. en chaudronnerie et autres ouvrages en cuivre. 3,000 hab.

VILLEDIEU, b. de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 8 l. O.p.S. de Vendôme. 1,200 hab.

VILLEDIEU, vg^e^ de Fr. (Tarn-et-Garonne), arr. et à 2 l. E. de Castel-Sarrazin, fournit les meilleurs vins rouges du dep^t^: ils ont une belle couleur, du spiritueux et un bon goût. (JULLIEN).

VILLEDIEU, vg^e^ de Fr. (Vaucluse), arr. et à 7 l. N.E. d'Orange, près de la rive g. de la Durance. 1,200 hab.

VILLEDIEU (LA), vg^e^ de Fr. (Vienne), ch.l. de c^on^, arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ de Poitiers. 950 hab.

VILLEDIEU-LE-BLOUÈRE, vg^e^ de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. S.O. de Beaupreau. 1,100 hab.

VILLEDOUX, vg^e^ de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 3 l. N.E. de la Rochelle. 1,200 hab.

VILLE-EN-TARDENOIS, vg^e^ de Fr. (Marne), ch.l. de c^on^, arr. et à 5 l. O.S.O. de Reims, avec une filat. de laine. 550 hab.

VILLEFAGNAN, b. de France (Charente), ch.l. de c^on^, arr. et à 2 l. O.p.S. de Ruffec. 1,600 hab.

VILLEFORT, b. de Fr. (Lozère), ch.l. de c^on^, arr. et à 10 l. E. S.E. de Mende, avec des mines royales pour l'exploitation du plomb, de l'argent, du cuivre; une fonderie centrale pour toutes les exploitations partielles des env., laquelle livre au comm. plomb d'une qualité supérieure, très-belle litharge rouge, oxide blanc de plomb, plombs antimoiniaux superfins. On y fait le comm. de transit des vins, soies, sels, houille, blés, farines, châtaignes, qui sont un objet d'échange avec les dép^ts^ voisins. 1,350 hab.

VILLEFRANCHE ou VILLAFRANCA, v. d'Ital., Ét.-Sardes, c^té^ et à $\frac{1}{4}$ de l. N.N.E. de Nice, port de mer, avec 2 chât., possède une des plus belles rades de l'Eur.: 100 vaiss. de ligne pourraient y mouiller facilement. Lat. N. 43° 40' 20". Long. E. 4° 59' 15".—2,400 hab.

VILLEFRANCHE, v. anc. de Fr. (Aveyron), ch.l. d'arr., avec un trib. de première instance, sur la rive dr. de l'Aveyron, au confluent de l'Alzon, dans une sit. agr.; elle est assez bien bâtie, percée et ornée d'une jolie fontaine publique; elle a 1 coll., 1 société d'agriculture, 1 bibl. publique de 6,000 vol., 1 cabinet de physique, des quais, un pont sur l'Aveyron, des promenades, des bains. De nombreuses forges de cuivre rouge sont établies aux env., ainsi que des fabr. d'ouvrages en cuivre jaune et de fonderie, papiers, toiles grises et d'emballage, dans la v. et aux env. On y fait un commerce consid. en grains, chenevis, bestiaux, vins, quincaillerie, mercerie. Patrie du célèbre maréchal de Belle Isle, du médecin Alibert. Dist. 12 l. $\frac{1}{2}$ O. de Rodez. 9,520 hab.

VILLEFRANCHE, jolie v. de Fr. (Rhône), ch.l. d'arr., avec trib. de première instance et de comm., agr. sit. sur le Morgon, à 1 l. de la rive dr. de la Saône, a une rue très-large et très-longue, des filatures de coton, fabr. de basins, indiennes, toiles connues sous le nom de toiles de Villefranche; elle comm. en vins estimes, moutons, porcs et bestiaux, dont s'approvisionne le midi de la Fr. Les femmes y sont belles, vives et spirituelles. Les env. de cette v., fondée vers la fin du 11e siècle par Humbert II, seigneur de Beaujolais, se distinguent par leurs vues pittoresques, leurs campagnes fert., de riches coteaux de vignes, et toutes les beautés de la nature qui en font un des plus délicieux séjours de la terre. Patrie de Roland de la Platière, homme d'État. Dist. 7 l. N.N. O. de Lyon. 5,300 hab.

VILLEFRANCHE, pet. v. de Fr. (H.-Garonne), ch.l. d'arr., est sit. dans une plaine magnifique, sur l'Hers, près du canal du Midi, avec trib. de 1re inst., 1 société d'agric.; elle possède des fabr. de toiles à voiles estimées, poterie de terre, des tuileries et teintureries. Son comm. consiste en blé, maïs et chanvre. Dist. 9 l. S.E. de Toulouse. 2,520 hab.

VILLEFRANCHE, pet. v. de Fr. (Gers), arr. et à 3 l. N.N.O. d'Auch, possède des eaux min. froides, qui sont au milieu d'une prairie près de la Nive. (PATISSIER).

VILLEFRANCHE, pet. v. forte de France (Pyrénées-Or.), arr. et à 1 l. $\frac{1}{4}$ S.O. de Prades, au pied des Pyrénées, sur la rive dr. de la Tet, avec 1 chât. bâti sur la rive opposée, entre 2 mont. très-hautes. Au centre d'une mont. est 1 caverne où l'on monte par un escalier de pierre de près de 100 marches, et dans les détours de laquelle on n'ose s'engager trop avant: on y voit de dist. en dist. des morceaux de glaces suspendues à la voûte. Les Français prirent cette ville en 1654. On trouve dans les env. des carrières de beau marbre et des eaux min. 1,700 hab.

VILLEFRANCHE, b. de Fr. (Allier), arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ E.N.E. de Montluçon, possède une mine de houille. 700 hab.

VILLEFRANCHE, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ S. de Marmande. 2,500 hab.

VILLEFRANCHE, b. de Fr. (Tarn), ch.l. de c^on^, arr. et à 4 l. E.S.E. d'Alby, avec une mine de fer très-riche. 700 hab.

VILLEFRANCHE, vg^e^ de Fr. (Yonne), arr. et à 3 l. O.S.O. de Joigny, possède 1 source d'eau min. 800 hab.

VILLEFRANCHE-DE-BELVEZ, pet. ville de Fr. (Dordogne), ch.l. de c^on^, arr. et à 8 l. S.S.O. de Sarlat. 1,420 hab.

VILLEFRANCHE-DE-LOUCHAPT, vg^e^ de Fr. (Dordogne), ch.l. de c^on^, arr. et à 9 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. de Bergerac. 850 hab.

VILLEFRANCHE DE PIÉMONT ou VILLAFRANCA-DI-PIAMONTE, b. d'Italie, Piémont, division de Turin, prov. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ E.S.E. de Pignerol, est sit. sur la rive g. du Pô, dans une contrée fert., avec 2 par. et 4 convens. 6,721 hab.

VILLEFRANQUEUX, vignoble de France (Marne), arr. et à 3 l. N.O. de Reims, produit des vins rouges très-recherchés, d'une couleur peu foncée, et d'un goût fort agr. (JULLIEN).

VILLEGAILHENE, vge de Fr. (Aude), arr. et à 1 l. ½ N. de Carcassonne. 1,000 hab.

VILLE-JÉSUS, vge de Fr. (Charente), arr. et à 5 l. S.O. du Ruffec. 1,000 hab.

VILLEJUIF, joli b. de Fr. (Seine), ch.l. de cn, arr. et à 1 l. ½ E.N.E. de Sceaux, dans un beau site, sur une éminence qui domine une plaine bien cultivée, possède de belles pepinières; il a des fabr. de savon, tuiles cirées; des carrières de pierres à bâtir, pierres meulières et plâtre de première qualité. Dist. 2 l. S. de Paris. 1,250 hab.

VILLEL, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 3 l. S.O. de Teruel, dans une plaine, sur la rive dr. du Guadalaviar; son terroir est riche en grains, fruits et bétail, et l'on trouve dans ses env. des carrières de marbre jaspé et autres, et des eaux thermales renommees contre diverses maladies. On y fabrique quelques tuiles. 1,900 hab. (MIÑANO).

VILLEMOISSANT, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 6 l. O. d'Angers. 1,450 hab.

VILLEMONTOIS, vge de Fr. (Loire); arr. et à 3 l. O.S.O. de Roanne. 1,000 hab.

VILLEMUR, v. de Fr. (H.-Garonne), ch.l. de cn, arr. et à 9 l. N. de Toulouse, est mal bâtie, sur la rive dr. du Tarn. 5,700 hab.

VILLENA (*Turbula*), v. d'Esp., prov. et à 17 l. ½ N.N.E. de Murcie, ch.l. du distr. de ce nom, siege d'un corregidor, au pied de la colline de San Cristobal, sur le sommet de laquelle est un vieux chât.; elle a 2 par., 3 couvens, 1 hôpital et 1 trib. ecclés.; le terrain de son emplacement est inégal, et ses rues tortueuses. On extrait du sel d'une lagune voisine. Il y a quelques fabr. de savon et d'eau-de-vie. 9,563 hab. (MIÑANO).

VILLENAUXE-LA-GRANDE, ville de Fr. (Aube), ch.l. de cn, arr. et à 3 l. N.N.E. de Nogent-sur-Seine, est sit. au fond d'un vallon entouré de collines boisées, sur la petite riv. du même nom; elle fabr. vannerie, et comm. en grains, vins blancs estimés et bois. 2,520 hab.

VILLENAVE-D'ORNON, vge de Fr. (Gironde), arr. et a 2 l. S.S.E. de Bordeaux, recolte des vins secs les plus estimés: ils sont legers, fins, spiritueux et pourvus d'un bouquet aromatique. 1,410 hab. (JULLIEN).

VILLENEUVE (COL DE), (Ain), sentier conduisant à Mijoux, est élevé de 3,220 p. au-dessus de la mer.

VILLENEUVE, joli b. de Fr. (Herault), arr. et à 1 l. ½ E.S.E. de Béziers, sur le canal du Midi, avec des eaux minérales. 1,600 hab.

VILLENEUVE, pet. v. de Fr. (Aveyron), ch.l. de cn, arr. et a 2 l. ½ N. de Villefranche. 1,500 hab.

VILLENEUVE, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 5 l. E.N.E. de Coulommiers, sur la rive g. du Petit-Morin. 1,000 hab.

VILLENEUVE (*Penniluçus*), du temps des Romains, pet. v. de Suisse (Vaud), sit. sur la rive or. du lac de Genève, sur le chemin d'Aigle à Vevey. C'est entre Villeneuve et le Boveret que le Rhône se jette dans le lac de Genève. Dist. 2 l. ½ S.E. de Vevey. 860 b. (LEVADE).

VILLENEUVE ou VILLANOVA D'ASTI, b. d'Ital. (Piémont), prov. et à 6 l. O.N.O. d'Asti, avec 3 égl. par., 1 couvent. 2,603 h.

VILLENEUVE-D'AGEN, pet. v. de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.l. d'arr., avec trib. de 1re inst., est sit. sur le Lot, qui la divise en 2 parties réunies par un vieux pont dont l'arche princ. a 108 pieds d'ouverture, et 55 de hauteur, avec de belles promenades plantées d'arbres sur l'emplacement de ses anc. fortif., dont il existe encore 2 tours et 1 antique chât. Elle a des fabr. de minots, et fait quelque comm. en vins, eaux-de-vie, prunes. La maison centrale de detention d'*Eysse*, aux env., fabrique linge de table, grosse toile, couvertures de laine, cadis. Dist. 6 l. N.N.E. d'Agen. 9,500h.

VILLENEUVE-DE-BERG, pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. ½ S.S.O. de Privas, sur l'Abie, est la patrie d'Olivier de Serres, à qui les amis de l'agric. ont élevé un monument devant la maison qu'il occupait. 2,500 hab.

VILLENEUVE-DE-MARC, vge de France (Isère), arr. et à 4 lieues ½ E.p.S. de Vienne. 1,150 hab.

VILLENEUVE-DE-MARSAN, jolie pet. v. de Fr. (Landes), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. E. de Mont-de-Marsan, sur la rive g. du Midou; fabrique droguets, étoffes de laine, et recolte beaucoup de vins d'assez bonne qualité. 1,350 hab.

VILLENEUVE-DE-RIVIÈRE, vge de Fr. (H.-Garonne), arr. et à 1 l. ½ N.O. de Saint-Gaudens. 1,500 hab.

VILLENEUVE-LA-GUIARD, b. de Fr. (Yonne), arr. et à 6 l. N.O. de Sens, près de la rive g. de l'Yonne, avec des papeteries. 1,700 hab.

VILLENEUVE-L'ARCHEVÊQUE, pet. v. de Fr. (Yonne), ch.l. de cn, arr. et à 6 l. E.p.N. de Sens, près de la rive dr. de la Vannes, est propre et bien percée. Elle a des filat., fabr. d'etoffes de laine, et fait un comm. consid. en laine et chanvre, vins et bois. 2,000 hab.

VILLENEUVE-LE-ROI, v. de Fr. (Yonne), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. N.N.O. de Joigny, près de la rive dr. de l'Yonne, est bien bâtie, traversée par une rue droite, large, terminée par 2 belles portes, et entourée de promenades. Elle fabr. gros draps, et comm. en vins, résine, bois et charbon. Cette v. a éte fondée par Louis VII. 5,250 hab.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, pet. v. de Fr. (Gard), ch.l. de cn, arr. et à 10 l. d'Uzès, près de la rive dr. du Rhône, avec 1 bibl. de 7,500 vol., 1 manuf. de soie, des fabr. de toiles et cordes. Comm. en vins. 3,400 hab.

VILLENEUVE-LES-MAGUELONE, b. de Fr. (Herault), arr. et à 3 l. S. de Montpellier, sur l'étang du même nom, se livre à la pêche. 720 hab.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGE, joli b. de Fr.(Seine-et-Marne), arr. et à 3 l. ½ N. de Corbeil, est sit. sur la rive dr. de la Seine, au confl. de l'Yères, et trav. par la gr. r. de Paris à Lyon. On y rem. le superbe château de *Beauregard*, dont la position elevée domine le vaste bassin de la Seine : de là on découvre les dômes, les tours et autres gr. édifices de la capit., les mont. de Montmartre, du Calvaire et du côté opposé, la tour antique de Montlhery; il possède de belles raffineries de sucre, des tuileries, et comm. en graines, farines, vins et eaux-de-vie, etc. 1,050 hab.

VILLENEUVELLE, vge de Fr.(Hérault), arr. de Lodève, avec une anc., grande et belle manuf. royale de draps. 400 hab.

. VILLENTROIT, vge de Fr.(Indre), arr. et à 12 l. N.N.O. de Châteauroux, sur la rive dr. du Modon. 1,000 hab.

VILLEPARISIS, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 9 l. O. de Meaux, avec 1 chât. et 1 filat. de laine et cachemire. 550 hab.

VILLEPASSAN, vge de Fr. (Herault), arr. et à 4 l. ½ S.E. de St-Pons-de-Thomières, est sit. dans une contrée sauvage, pres d'une vallée de rochers, dont quelques-uns présentent des masses imposantes. 500 hab.

VILLEPINTE, vge de Fr. (Aude), arr. et à 3 l. E.S.E. de Castelnaudary, près du canal du Midi. 1,100 hab.

VILLEPOT, vge de Fr.(Loire-Infér.), arr. et à 2 l. ½ N.E. de Châteaubriant. 1,150 hab.

VILLEQUIER, pet. v. de Fr.(Seine-Infér.), arr. et à 3 l. ½ S.O. d'Yvetot, est dans une charmante sit., sur la rive dr. de la Seine. On jouit près de là d'un des plus beaux points de vue qu'offre le cours de la Seine, qui en cet endroit présente une nappe d'eau de plus de 10l. d'etendue. Elle possède des eaux min. 800 hab.

VILLER, vge de Fr.(H.-Rhin), arr. et à 7 l. N.N.E. de Belfort, sur la rive g. de la Thur, possède des forges, filatures de coton. 1,800 h.

VILLERÉAL, vge de Fr. (Lot-et-Garonne), ch.l. de con, arr. et à 7 l. N. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive g. du Dropt. 1,600 hab.

VILLEREVERSURE, vge de Fr. (Ain), arr. et à 3 l. E.p.S. de Bourg, sur la rive dr. du Suran. 1,150 hab.

VILLERS-ALLERAND, vge de Fr.(Marne), arr. et à 2 l. ⅔ de Reims, sur la mont., rec. des vins qui ont une belle couleur et surtout beaucoup de finesse et de bouquet. (JULLIEN).

VILLERS-AUX-NOEUDS, vge de Fr. (Marne), arr. et à 2 l. S.S.O. de Reims, récolte des vins légers, agr., mais faibles en qualité. (JULL.).

VILLERS-BOCAGE, vge de Fr. (Somme), ch.l. de con, arr. et à 3 l. N. d'Amiens. 1,050 h.

VILLERS-BRETONNEUX, vge de France (Somme), arr. et à 4 l. E.S.E. d'Amiens. 2,000 hab.

VILLERS-COTERETS, pet. v. de France (Aisne, ch.l. de con, arr. et à 5 l. S.O. de Soissons, au bord de la forêt du même nom, qui contient 24,000 arpens, comm. en bois, fabr. huile de graine, acier poli, schals façon des Indes, peignes, peignes de cornes ; elle a un gr. dépôt de mendicité; sur la place du marché est une belle fontaine, dont la source se trouve dans la forêt. Patrie de Dumoustier. 2,500 hab.

VILLERS-EN-CAUCHIS, vge de France (Nord), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Cambray. 1,220 hab.

VILLERS-FARLAY, vge de Fr.,(Jura), ch.l. de con, arr. et à 5 l. N. de Poligny. 800 hab.

VILLERS-FAUCON, vge de Fr. (Somme), arr. et à 3 l. ½ N.E. de Péronne, fabr. mousseline. 1,250 hab.

VILLERS-GUISLAIN, vge de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. ½ S.O. de Cambray. 1,500 hab.

VILLERS-LE-BOCAGE, gros bourg de Fr. (Calvados), ch.l. de con, arr. et à 6 l. O.S.O. de Caen. 1,200 hab.

VILLERS-LE-VERT, vge de Fr. (Somme), arr. et à 6 l. O. de Peronne. Patrie du général Friant. 1,200 hab.

VILLERS-OUTEREAU, vge de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. S.S.E. de Cambray. 2,100 hab.

VILLERS-POL, vge de Fr.(Nord), arr. et à 8 l. ½ N.O. d'Avesnes. 1,400 hab.

VILLERS-SEXEL, pet. v. de Fr.(H.-Saône), ch.l. de con, arr. et à 4 l. S.S.O. de Lure, au confl. de l'Oignon et du Marcoux, avec des forges et hauts-fourneaux. 1,370 hab.

VILLERS-SIRE-NICOLE, vge de France (Nord), arr. et à 6 lieues ½ N.E. d'Avesnes, avec des forges, comm. en lin et houblon. 1,220 hab.

VILLERS-SOUS-PRÉNI, vge de France (Meurthe), arr. et à 8 l. N.N.O. de Toul, fournit les meilleurs vins du dépt. Une couleur convenable, de la délicatesse et un goût agr., sont les qualites qui le distinguent. (JULLIEN).

VILLERUPT, vge de Fr.(Moselle), arr. et à 6 l. ½ N. de Briey, avec fourneaux et forges. 750 hab.

VILLE-SUR-AUJON, v. CHATEAU-VILLAIN.

VILLE-SUR-JARNOUX, vge de Fr.(Rhône), arr. et à 2 l. ½ O.S.O. de Villefranche. 1,050 hab.

VILLE-SUR-TOURBE, vge de Fr.(Marne), ch.l. de con, arr. et à 4 l. N.O. de Sainte-Menehould, sur la rive g. de la Tourbe. 450 hab.

VILLETA, b. de l'Am.-Mér., Colombie, Nouv.-Grenade, prov. et à 12 l. S.E. de Mariquita; le terrain de son district abonde en maïs, canoes à sucre, yucas, platanes. 200 h. (ALCEDO).

VILLETA, v. de l'Am.-Mér. (Paraguay), sit. sur la riv. de la Villeta, est défendue par un fort. Dist. 12 L. S. de l'Assomption. Lat. S. 25° 50' 56". Long. O. 59° 56' 25". (ALCEDO).

VILLETTE (LA), gr. vge de Fr. (Seine), arr. et à 1 l. ½ S.S.E. de Saint-Denis, banlieue de Paris, sur le canal de l'Ourcq, à la tête de celui de St-Martin, avec des fabr. de savon, une raff. de sucre, comm. en huiles, vins, eaux-de-vie, épiceries. En 1814 les Français y livrèrent un combat aux Russes et aux Prussiens. 2,100 h.

VILLEVERQUE, v^ge de France (Maine-et-Loire), arr. et à 3 l. ½ N.E. d'Angers, sur la rive g. de la Loire. 1,700 hab.

VILLEVEYRAC, v^ge de Fr. (Hérault), arr. et à 6 l. O.S.O. de Montpellier, donne des vins dits de la *Montagne*, qui ont une belle couleur, du corps et du spiritueux. 1,150 hab. (Jullien).

VILLIERS, v^ge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 1 l. ½ O.N.O. de Vendôme. 1,200 hab.

VILLIERS, v^ge de Fr. (Rhône), arr. et à 5 l. N.p.O. de Villefranche, fournit des vins légers très-agréables. 1,550 hab. (Jullien).

VILIERS-CHARLEMAGNE, v^ge de France (Mayenne), arr. et à 3 l. N.p.O. de Château-Gonthier. 1,550 hab.

VILLIERS-LE-BEL, beau et gr. v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 6 l. E. de Pontoise, est sit. au pied de la mont. d'Écouen, et n'est composé en gr. partie que de maisons de campagne. Il y a des fabr. de dentelles. 1,300 hab.

VILLIERS-SAINT-GEORGE, v^ge de Fr. (Seine-et-Marne), ch.l. de c^n, arr. et à 3 l. N. E. de Provins. 450 hab.

VILLINGEN, v. d'All., gr.-d^é de Bade (Danube), princ. de Fürstenberg, ch.l. de distr., est sit. sur la Brigach, et env. d'une double muraille et d'un fossé; elle a 1 gr. place, 70 fontaines jaillissantes, 4 égl., 6 chapelles hors de son enceinte; 1 couvent de capucins, 1 école normale, 1 maison d'education, 1 hospice, 1 hôpital; son industrie consiste en fabr. de draps, toiles, etoffes, de bas, de chapeaux, de couteaux et de clous, fonderie de canons et de cloches, des tanneries et mégisseries, 1 forge à fer, des moulins à foulon et à scier. Dist. 5 l. O. de Fribourg. 3,320 hab. (Stein).

VILLMAR, b. d'All., d^é de Nassau, baill. et à 1 l. E. de Runkel, est sit. sur la Lahn. Près de là est *Langhecke*, avec une forge à fer; on y trouve de belles espèces de marbre. 1,450 hab. (Stein).

VILLOSLADA, b. d'Esp. (Soria), distr. et à 9 l. S.p.O. de Logroño, sur la pente d'une mont., dont les env. sont arrosés par des ruiss. qui vont grossir l'Iregua, qui en est peu éloignée. On y fabr. draps et bayettes de 5 qualites differentes. 1,846 hab. (Miñano).

VILLUIE, gr. riv. de la Russie d'Asie, prend sa source dans le gouv^t d'Yakoutsk, distr. d'Olensk, coule au S.E., sépare les distr. d'Olemk et d'Olekminsk, et ceux de Yakoutsk et de Jigansk. Dans ce dernier, elle tourne à l'E. pour se jeter au N.N.O. dans la Léna, après un cours de plus de 250 l. (Vsév.).

VILMANSTRAND, pet. v. forte de la Russie d'Eur. (Finlande), ch.l. de district., sur le bord mer. du lac Saïma, avec 2 égl., 1 hôpital, 1 école. En 1741 les Russes la prirent à la suite de la victoire qu'ils remportèrent sur les Suedois, sous le commandement du célèbre comte de Lascy. Dist. 12 l. N.O. de Viborg. 3,000 hab.

VILMERGEN, v^ge de Suisse (Argovie), sit. dans les ci-devant baill. libres, est devenu célèbre dans l'histoire des Suisses par les deux batailles qu'on y a livrées pendant leurs guerres civiles en 1656 et 1712. Dist. 4 l. E.S.E. d'Arau.

VILNA, gouv^t de la Russie d'Eur., est borné au N. par celui de Courlande, au N.E. par celui de Vitebsk, à l'E. par celui de Minsk, au S. par celui de Grodno, au S.O. par le R. de Pol., à l'O. par la Prusse, au N.O. par la mer Baltique. Il a 90 l. de long sur 70 de large, et 4,002 l. c.; il renferme beaucoup de marais et de lacs. Son sol est en gén. assez fert.; on y élève beaucoup de bestiaux et surtout des brebis, et on s'occupe avec succès de l'éducation des abeilles et de l'agriculture. Les hab., composés de Litbuaniens en majorité, de Russes, de Polonais et de Juifs, font comm. des prod. de leur territ. avec la Prusse, Riga et Libau, et font un gr. profit de leurs distill. d'eau-de-vie de grain. Les princ. riv. de ce gouv^t sont le Niémen, la Vilia, la Névéja, l'Aa et la Vindau. Il comprend 11 distr. ou c^{les} qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Vilna, Chawli, Ponevéje, Rossienne, Kowno, Nov-Troki, Telche, Ochmianl, Sviutzany, Vidzy et Vilkomir. 1,375,000 hab.

VILNA, ch.l., v. très-gr. de la Russie d'Eur., au confl. de la Vilia et de la Velika, possède quelques belles places ornées de maisons en pierres, et au-delà de 40 égl., dont 2 protestantes, 1 grecque, 1 mosquée tartare, 1 synagogue et le reste cathol. On y voit aussi la belle chapelle de marbre de St-Casimir, avec son tombeau d'argent. Elle a un év. cathol. et un grec, une célèbre université à laquelle on a joint un coll. pour la jeune noblesse. On trouve aussi dans cette v. un coll. de piaristes, une école grecque pour la théologie spéculative, un séminaire cathol., 1 gymnase et 5 imprimeries. Casimir Sarbiewski, célèbre poète polonais, dont Grotius comparait les poesies à celles d'Horace, y naquit. Ses hab. font un comm. consid. en envoyant leurs marchandises jusqu'à Königsberg; mais les juifs en ont presque seuls les benefices. Les Français y entrèrent en 1812. Dist. 220 l. S.S.O. de St-Pétersbourg. Lat. N. 54° 41' 2". Long. E. 22° 58' 12". Pop. 50,000 hab., en y comprenant les 2 faub. d'Antokolla et Roudnischka. (Vsév.)

VILSBIBOURG, b. d'All., Bav. (Isar), ch.l. de presidial sur la Vils, est ceinte de murs; il a 2 églises, dont celle de Sainte-Marie, où l'on va en pélerinage. Dist. 18 l. N.E. de Munich. (Stein).

VILSECK, v. d'All., Bav., (Regen), présidial et à 6 l. N.N.E. d'Amberg, est sit. près des sources de la Vils, avec un chât.; elle possède des mines de fer, une forge à fer, et se livre à la pêche. 1,000 hab. (Stein).

VILSHOFEN, v. d'All., Bav. (B.-Danube), ch.l. de présidial, est sit. au confluent de la Vils et du Danube, et env. de murs; elle a 4 églises, 1 chapelle, 1 hospice, 1 hôpital. Dist. 4 l. O.N.O. de Passau. 1,600 hab. (Stein).

VILVESTRE, b. d'Esp., prov. et à 22 l. de Salamanque, dép. du c^{té} de Ledesma, dans la plaine qui s'étend à l'O. du Duero, et dont

une partie sépare cette prov. du Portug. Ses env. sont couverts d'oliviers et autres arbres fruitiers. 1,845 hab. (Mis.).

VILVORDE, v. des P.-B. (Brabant mér.), sur la Senoe et sur le canal de Bruxelles, avec des tanneries, chapelleries, amidonneries, possède uoe maisoo de détention bâtie par Joseph II, et est rem. par la beauté de ses ateliers, dans lesquels on occupe utilement les détenus à toute sorte de fabr. Dist. 2 l. ½ N. N.E. de Bruxelles. 2,400 hab.

VIMEIRA ou VIMIERO, b. de Portugal (Estramadure), célèbre par la bataille livrée entre les Français et les Anglais, le 21 août 1808; à a l. ½ N. de Torres-Vedras, et 14 ½ N. de Lisbonoe. 1,800 hab.

VIMERCATO, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén., gouv¹, prov. et à 5 l. N.E. de Milan, ch.l. de distr., sur la Murgara. 3,400 hab.

VIMIOSO, ville forte du Portug. (Tras-oz-Montes), près de la front. espagnole, à 5 l. ½ O.N.O. de Miranda-de-Dooro. 1,500 hab.

VIMOUTIERS, pet. v. de Fr. (Orne), ch.l. de c°, arr. et à 7 l. N.N.E. d'Argentan, est agr. sit. sur la Vire, dans une vallée abondante en excell. pâturages; elle possède des manuf. imp. de tuiles de cretonne, qui occupent aux env. plus de 20,000 ouvriers des deux sexes. Cette ville est rem. dans l'bistoire parce que Alain III, duc de Bretagne, y mourut. 4,000 h.

VIMY-LE-GRAND, vᵍᵉ de Fr. (Pas-de-Calais), ch.l. de c°, arr. et à 2 l. N. d'Arras. 800 bab.

VINACOURT, vᵍᵉ de Fr. (Somme), arr. et à 4 l. N.N.O. d'Amiens. 2,800 hab.

VINADIS, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div., prov. et à 8 l. O.S.O. de Coni, sur la rive droite de la Stura, est célèbre par ses bains chauds. 2,560 hab.

VINAROZ, v. d'Esp. (Valence), distr. et à 2 l. ½ N. de Peñiscola, port de mer, est daos une plaine, et conserve encore des restes de ses anciens murs; elle a des rues larges et des maisons bien bâties, un chantier de construction pour de pet. embarcations. Un grand nombre de ses hab. se livrent au comm. et à la pêche. Son port fait l'export. à l'étranger, et le cabotage. On recolte d'excell. vins dans son territ., très-colorés, corsés, spiritnenx : ils deviennent secs en vieillissaot. La mer qui la baigne est si profonde et si orageuse que dans les gros temps, les bâtimens cherchent un abri dans le port des Alfaques de Tortose. Ce fut dans cette v. que mourut d'apoplexie, en 1712, le célèbre duc de Vendôme, après avoir servi avec autant de succès que de valeur la cause de la maison de Bourbon. 10,000 hab. (Mis.).

VINAY, pet. v. de Fr. (Isère), ch.l. de c°, arr. et à 2 l. N.E. de Sᵗ-Marcellin, avec des fabr. de taillanderie. 2,200 bab.

VINAY, vᵍᵉ de Fr. (Marne), arr. et à 1 l. ½ S.O. d'Épernay, récolte des vins plus délicats, plus agr. et plus precoces que ceux de Vertus; mais ils se coonservent moins bien. (Jullien).

VINCA, pet. v. de Fr. (Pyrénées-Or.), ch.l. de c°, arr. et à 2 l. ½ E N.E. de Prades, est sit. dans une campagne fert., sur la rive dr. de la Tet, et ceinte de murs; elle a des rues étroites, mal percées, mais très-propres. Elle possède 2 sources d'eaux min. On nomme la 1ʳᵉ *fontaine de Soufre*, la 2ᵉ *Barnadol*. On recommande ses eaux dans les maladies de la peau, les ulcères internes et externes. 2,020 hab. (Pᴀʀɪssᴇᴀ).

VINCENNES, vᵍᵉ de Fr. (Seine), arr. et à 3 l. N.E. de Sceaux, avec 1 anc. chât. habité par les rois de Fr. depuis Louis VII jusqu'à Louis XV; il possède 1 école royale d'artillerie, 1 magnifique salle d'armes. On rem. son parc et son chât.-fort, où le commandant, nommé Daumesnil, s'illustra par sa belle défense contre les alliés en 1814 et 1815. Le duc d'Enghien y fut fusillé par l'ordre de Bonaparte : on voit au chât. le tombeau de cet infortuné prince. La 1ʳᵉ manuf. de porcelaine y fut établie. Le vaste et superbe parc attenant à ce vᵍᵉ offre une des plus agr. promenades des env. de Paris : il est peuplé de gibier, et le roi y chasse souvent. C'est là que Louis IX, assis au pied d'un chêne, rendait lui-même la justice à ses sujets. Nombre de rois de Fr. sont morts, et ont pris naissance à Vincennes. Henri V, roi d'Angleterre, prétendant à la couronne de Fr, y mourut en 1422. C'est Louis XI qui fit du donjon du chât. une prison d'État. C'est dans ce donjon que furent renfermés depuis le gr. Condé et son père, Mirabeau, Diderot, l'abbé de Boulogne, etc., etc. Le château de *Beauté*, où moorut Charles V, et que Charles VII donna à Agnès Sorel, était sit. dans le parc de Vincennes. Dist. 1 l. E. de Paris. 2,774 hab., non compris le chât., doot la garnison est de 2,000 hommes.

VINCENNES, commune des Ét.-Unis (Indiana), cᵗᵉ de Knox, sur la rive or. du Wabash, et à 34 l. de sa jonction avec l'Ohio; elle a 1 trib., 1 prison, 1 banque, 1 académie, 1 égl. cathol. romaine, et 2 imprimeries. Les rues sont larges, et se coupent à angles droits, mais les maisons sont pour la plupart petites, mal bâties et écartees les unes des aotres. On y fait un gr. comm. de fourrures. Vincennes fut fondée en 1730 par des Français venus du Canada. Dist. 52 lieues O.N.O. de Corydon. (Woac.).

VINCENT (Sᵗ.), île de l'Am.-Sept. (Pet.-Antilles), au S.S.O. de Sᵗᵉ-Lucie, a env. 8 l. de long du N. au S., et peut contenir 84,000 acres de terre, dont 47,000 sont coltivés : le reste n'est pas propre à l'agric. Le sol des bonnes terres se montre très-fert. en cannes à sucre. La possession de l'île est partagée entre les Anglais et une race de nègres indep., appelés *Caraïbes* noirs. La valeur des export., en 1787, monta à 186,450 liv. sterling. Elles consistent en sucre, rhum, café, coton, mélasse, cacao, etc. Elle a éprouvé de gr. desastres en juillet 1812, par plus. éruptions volcaniques : la riv. *Wallibon*, à l'emb. de laquelle les éruptions se firent, fut arrêtée dans son cours par des masses prodigieuses de laves et d'autres matières volcaniques : il se forma un gr. lac dans un état continuel d'effervescence, et qui, augmentée par les pluies, rouvrit bientôt 4 acres de terre. A la fin, ce vaste réservoir étant en-

tièrement rampli, les bords s'ouvrirent, et un torrent d'eau bouillante en sortit avec une violence à laquelle rien ne put résister. La vallee de Wallibon fut inondee. Beaucoup de cases de Nègres furent entraînees, et un nombre consid. d'hommes et d'animaux périrent, soit en se noyant, soit par suite des brûlures que la lave et l'eau bouillante leur avaient causées. Pendant cette scène de desolation, la mont. dite la *Morne-soufrière*, faisait entendre des mugissemens qui répandaient l'effroi dans toute l'île. Cette île fut découverte en 1562. En 1779 les Français de la Martinique s'en emparèrent. Mais en vertu du traité de 1783, les Anglais en sont restés les maitres. Pop., en 1791, env. 24,000 hab., dont 1,500 blancs, 12,000 esclaves, 500 Caraibes rouges et 10,000 Caraïbes noirs. (Ed. Gaz.).

VINCENT (St-), baie de l'Am.-Mér., sur la côte sept. de la Terre-de-Feu, un peu à l'E. du cap du même nom. Cook l'a visitée.

VINCENT (St-), cap qui forme la pointe S. O. de l'Eur., sur la côte S.O. du Portug. Le 16 février 1797, les Anglais et les Espagnols s'y battirent avec acharnement; les premiers perdirent 2 vaiss. et les Espagnols 4. Lat. N. 57° 2' 30". Long. O. 11° 21' 45". (Malham).

VINCENT (St-), cap de l'Am.-Mér., sur la Terre-de-Feu, à l'entrée N.O. du détroit de Lemaire. Lat. S. 54° 7'. Long. O. 67° 35'. (Malham).

VINCENT (St-), v. de l'Am.-Mér., Columbie (Nouv.-Grenade), avec 1 port où les vaisseaux qui viennent de Carthagène et de Ste Marta, dechargent leurs marchandises; à 30 l. E. de San-Sebastian. (Alc.).

VINCENT (St-), vge de Fr. (Cantal), arr. et à 4 l. E.p.S. de Mauriac, sur la rive droite du Mars. 1,300 hab.

VINCENT (St-), vge de Fr. (Hérault), arr. et à 3 l. N.E. de St-Pons-de-Thomieres. 1,500 hab.

VINCENT (St-), vge de Fr. (H.-Loire), arr. et à 3 l. N. du Puy. 1,380 hab.

VINCENT (St-), vge de Fr. (Lot), arr. et à 7 l. N.O. de Figeac. 1,050 hab.

VINCENT (St-), vge de Fr. (Morbihan), arr. et à 11 l. E.p.N. de Vannes. 1,000 hab.

VINCENT-D'ARDENTES (St-), vge de Fr. (Indre), ch.l. de ce, arr. et à 3 l. ½ S.E. de Châteauroux, sur la rive dr. de l'Indre. 1,900 hab.

VINCENT-DE-LA-BARQUERA, v. d'Esp. (Burgos), sur la côte sept., possède un bon port où les vaiss. mouillent en sûreté. Dist. 12 l. O.S.O. de Santander.

VINCENT-DE-RIVEROT (St-), vge de Fr. (Lot), arr. et à 3 l. O.N.O. de Cahors, sur la rive g. du Lot. 1,050 hab.

VINCENT-DE-TIROSSE (St-), vge. de Fr. (Landes), ch.l. de ce, arr. et à 5 l. ½ O.p.S. de Dax. 550 hab.

VINCENT-DES-LANDES (St-), vge de Fr. (Loire-Infér.), arr. et à 3 l. O.S.O. de Châteaubriant. 1,100 hab.

VINCENT-DES-PRÉS (St-), vge de France (Sarthe), arr. et à 2 l. S. de Mamers, sur la rive g. de l'Orne. 1,150 hab.

VINCENT-DU-LOROUER (St-), vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 5 l. O.S.O. de St-Calais, sur la rive dr. de la Veave. 1,700 hab.

VINCENZIO (St-), vge d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), province d'Aoste, près de la Doire, avec de célébres bains medicinaux. 1,850 hab. (Svain).

VINCHIATURA, b. d'Ital., R. de Naples, prov. et à 3 l. ½ S.E. de Molise. 3,400 hab.

VINCI, b. d'Ital., Toscane, prov. et à 4 l. O. de Florence. Patrie du peintre Léonard dit de *Vinci*.

VINDAU, v. de la Russie d'Eur. (Courlande), à l'emb. de la riv. du même nom dans la Baltique, avec 1 pet. port, fait un bon comm. Lat. N. 57° 27' 30". Long. E. 19° 15. Dist. 18 l. N.O. de Mittau. 3,000 hab.

VINDHYA (MONTAGNE DE), en Asie (Hind.). Cette chaîne, qui borne au S. la gr. chaîne du Gange, commence dans la prov. de Bahar, d'où elle s'étend jusqu'à Ramisseram, sur le détroit de Ceylan, où les Eur. lui donnérent le nom de cap *Comorin*. Une des branches de cette chaîne commence à Rhotas et à Sasseram, sur les bords de la Sone, passe derrière Mirzapour et Allah-abad, tourne au S. entre Banda et Singapore, ensuite au N. vers Gwalior, et delà entre Agra et Delhy, où est la limite sept. des mont. du Vindhya; sur aucun point cette branche n'atteint une gr. hauteur. La position de cette même chaîne qui passe par le Bundelcund ressemble beaucoup à celle qui trav. le distr. de Shah-abad, dans la prov. de Bahar; seulement elle est moins inégale et moins sterile : car presque partout on la voit couverte d'arbres jusqu'au sommet. Le sommet de cette branche N. forme un plateau très-étendu, dont la hauteur perpendiculaire est de 500 à 1,800 p. au-dessus de la plaine du Gange. Au S. cette chaîne s'étend de l'E. à l'O. le long de la vallee de la riv. de Nerbuddah, jusqu'à une dist. inconnue, et peut-être regardée comme le mur ou le contrefort mér. du plateau élevé de Malva. Ce n'est que sur quelques points isolés qu'elle s'élève au-dessus de 2,000 p.; et il n'y a que le *Shaigzghur*, le pic le plus haut de la chaîne de Mandow, qui atteigne une hauteur de 2,628 p. au-dessus de la mer. La v. d'Indore est à 1,998. p., et la descente dans la vallée de la Nerbuddah, par le défilé de Jaum, à env. 10 l. au S., devient escarpée et difficile; au N. la descente est plus graduée. Du reste, une bonne description de ces mont. manque encore à la géographie. (Ham.).

VINDRÉEVKA, pet. riv. de la Russie d'Europe (Tambof), distr. de Spask. Il y a de gr. usines de fer sur ses bords; on y travaille près de 70,000 pouds de ce métal qu'on extrait des mines voisines. (Vsev.).

VINEUIL, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 1 l. E. de Blois, près du Cosson, exploite des carrières de pierres calcaires. 1,900 hab.

VINGORLA, v. d'Asie (Hind.), anc. prov. de Bejapour, distr. du Concan, à 14 l. N.N. O. de Goa. Lat. N. 15° 48'.

Digitized by Google

VINGT-DEUX-RAJAHS (LES), en Asie (Hind. sept.), à l'O. de la Rapty, composent un vaste pays, que les naturels appellent ordinairement le pays des Vingt-deux-Rajahs; mais on a peu de notions sur l'intér. de cette contrée, où les Européens n'ont jamais fait la guerre, et qui n'a jamais été explorée par aucun voyageur. On désigne donc chacun de ces pet. États par la résid. de son chef, mais la sit. de beaucoup de ces résid. est elle-même un point assez conjectural. (Ham., 2e éd.).

VINGT-QUATRE-RAJAHS (LES), en Asie, dans l'Hind. sept., a l'O. du Nepaul proprement dit, est une contrée très-étendue, qui avait été pendant long-temps div. en 24 pet. Ét., dont on désignait collectivement les chefs sous le nom des Vingt-quatre-Rajahs. Il ne paraît pas cependant qu'ils se soient jamais confédérés pour la défense commune, ni qu'ils aient été liés par des rapports de parenté. Ils reconnaissaient tous la suprematie du rajah de Semla, qui en avait encore plus. autres sous sa dép. Ils ont fini par être tous subjugués. (Ham.).

VINGUL, v. d'Asie, Hind. (Lahore), à 12 l. N.E. de Belaspour. Dans ses env. sont des mines de sel. Lat. N. 31° 44'. (Ham.).

VINKOVCZE, b. de Hongrie (Esclavonie), distr. militaire de Brod, ch.l. de l'ét.-major des trois régimens du front. de l'Esclavonie, est sit. sur le Bossut; il a 2 églises cathol., 1 grecque, 1 gymnase cathol. et 1 école normale allemande. Dist. 12 lieues O.N.O. d'Illok. (Stein).

VINNA, b. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat et à 1 l. d'Ungbvar, avec 4 chât. et 1 égl. cathol. (Stein).

VINNEUF, vge de Fr. (Yonne), arr. et à 5 l. N.N.O. de Sens. 1,250 hab.

VINNEZELE, vge de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. ½ N. d'Hazebrouck. 1,450 hab.

VINNITZA, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), sur la rive dr. du Boug, ch.l. de district, est ceinte d'un fossé avec 1 chât. fortifié; elle possède 1 collége, plus. couvens et égl. du culte cathol. On y récolte des vins blancs assez estimés. Dist. 50 l. E.N.E. de Kamenetz. 1,500 h.

VINODOL, vge de l'Illyrie (Fiume). 3,093 h. (Stein).

VINSOBRES, vge de Fr. (Drôme), arr. et à 1 l. ½ S.O. de Nyons. 1,450 hab.

VINTAM ou VINTAIN, v. d'Afr., ch.l. du R. de Foini, sur la riv. du même nom, qui se jette dans la Gambie. Les Européens la fréquentent beaucoup pour l'achat de la cire, de l'ivoire et des peaux. (Woac.).

VINTIMIGLIA ou VINTIMILLE, jolie ville d'Ital., Ét.-Sardes (gr.-de de Gênes), à l'emb. de la Roja dans la Médit., est résid. d'un évêque, avec une cathéd. Dist. 8 l. S.E. de Port-Maurice. 5,000 hab.

VIÑUELA, b. d'Esp. (Malaga), distr. et à 3 l. N.N.O. de Velez-Malaga, au pied d'une colline, sur la rive g. du Sabar, et dans un terrain agr. et boisé. Il y a une fontaine d'eaux min. dans ses env. 893 hab. (Minano).

VIOLEY, vge de Fr. (Loire), arr. et à 7 l. ½ S.E. de Roanne. 1,550 hab.

VION, vge de Fr. (Ardèche), arr. et à 2 l. N.N.O. de Tournon, produit des vins qui sont d'abord liquoreux, très-colorés; mais en vieillissant ils perdent leur douceur, deviennent spiritueux et assez agr. (Jull.).

VIQUE, *v.* Vich.

VIRAPELLY, ville d'Asie (Hind.), sur la côte de Malabar, et appartenant au rajah de Cochin, est résid. du vicaire apostolique des chrétiens catholiques romains, qui gouverne 64 egl., outre les 45 qui sont sous la direction de l'arch. de Cranganore, et les gr. diocèses dépendant des év. de Cochin et de Quilon, dont les egl. s'étendent jusqu'au cap Comorin. Il y a 1 séminaire, 1 maison de catéchumènes et 1 couvent de carmes déchaussés, qui sont chargés des divers établ. religieux de la côte de Malabar. Ce monastère fut fondé en 1673. Dist. 5 l. N. E. de Cochin. Lat. N. 10° 5'. (Ham.).

VIRAZEIL, vge de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 1 l. ½ E.N.E. de Marmande. 1,200 h.

VIRBALÉ, v. du R. de Pol. (Augustowo), avec 1 couvent de dominicains; à 10 l. ½ O. N.O. de Mariampol. 1,650 hab. (Vsév.).

VIRE (LA), riv. de Fr., prend sa source à l'etang des Moulins de Brieux, sur les confins des depts de la Manche et du Calvados, coule au N.N.O., arrose à dr. Vire, St-Lô et Coquet, à g. Pont-Farey et Tony, et se jette dans la Manche, au pont du Petel-Vey, un peu au-dessous d'Isigny, après un cours d'env. 35 l.; elle est navig. depuis Coquet jusqu'à son emb. sur une étendue de 18,000 mètres. (Ravinet).

VIRE, v. de Fr. (Calvados), ch.l. d'arr., assez consid., sur la rive dr. de la riv. du même nom, avec 2 trib. On rem. l'hôtel de-ville, une jolie promenade, la vallée de Vaux, le bois de St-Martin; elle a 1 bibl., 1 collége. Elle comm. en divers objets qu'on prépare dans la v. ou dans les env.; draps excell. pour l'habillement des troupes, cordes, fils de soie, tissus de coton; elle possède une des plus belles papeteries de Fr. En 1290 cette v. devint si peuplée qu'Édouard III, roi d'Angl., la demanda pour la rançon du roi Jean. Elle a été prise et reprise plus. fois par les François, les Anglais, les Bretons, et surtout par les protestans. En 1568 les calvinistes s'en rendirent maîtres, et la pillèrent. En 1590, Vire ayant embrassé le parti de la ligue, fut prise et saccagée par les Français de l'armée royale. Patrie de Jean-Baptiste Duhamel, savant agronome, et de Pierre Lemonnier; elle possède des eaux min. Dist. 15 l. S.O. de Caen. 8,120 hab.

VIREY, vge de Fr. (Manche), arr. et à 4 l. S.O. de Mortain. 1,520 hab.

VIREY, vge de Fr. (Saône-et-Loire), arr. et à 4 l. N. de Mâcon. 950 hab.

VIRGENES, mont. très-hautes de l'Am.-Sept., Mexique (Californie), entre le cap do Californie et la baie de la Conception, dans lesquelles il y a plus. volcans. (Alcedo).

VIRGIN-GORDA, île de l'Am.-Sept., dans la mer des Antilles, aux Anglais, à l'O. de Tortola, de 9 l. de long sur 4 de large, pro-

Digitized by Google

duit également sucre et coton. Anegada, au N., est la plus gr. de ses dép. En 1812, Turtola et Virgin-Gorda, reunies, ont fourni 39,508 quintaux de sucre, 155,740 gallons de rhum, 55,260 livres pesant de coton, et 2,000 livres de câfe. 8,000 hab. (Es.Gaz.).

VIRGINIA, jolie commune d'Irlande, c[té] et à 6 l. S.E. de Cavan, sit. sur la riv. du même nom. 503 hab. (Capper).

VIRGINIE, un des Ét.-Unis, est borné au N. par la Pennsylv. et le Maryland, à l'E. par l'océan Atl., au S. par la Caroline-du-N. et le Tennessee, à l'O. par le Kentucky et l'Ohio; il a 145 l. de long sur 100 de large et 7,112 l. c. Le Potomac, le Rappahannock, l'York et le James, le Big-sandy, le Grand-Kenawha et le Pet.-Kenawha, enfin le Shenandoah l'arrosent. Les monts Alleghanys traversent la partie occ. de l'État; et le Blue-ridge (mont. Bleue), qui court parallèlement à cette chaîne, divise la Virginie en 2 parties presque égales. Les pics de l'Otter, les plus hauts points de la contree, ont 3,103 p. d'élévation. Le territ. de la Virginie est fort bas dans le voisinage de la mer. Les végétaux qui servent à la nourriture des hommes et des animaux, a la medecine ou aux arts, abundent dans ce vaste État. On y trouve de gr. forêts remplies d'arbres très-eleves, qui ne sont embarrassées d'aucun buisson, de sorte qu'on y voyage facilement à cheval, sous un ombrage epais. On rencontre aussi des plaines convertes d'arbrisseaux dont les fleurs ont les plus riches couleurs, et répandent les plus agr. parfums. Le sol produit grains, lin, chanvre, coton, tabac estimé, serpentaire, senéca, squine, sassafras, salsepareille, indigo, garance, bois de construction et de charpente. La vigue y croît naturellement et en gr. quantité: on recolte 6 espèces de differens raisins: le plus estime de tous ne se trouve que sur les front. de cet État: il est de la grosseur du muscat blanc; cet Ét. fournit aussi fer, plomb, soufre, charbon. On y trouve chevaux, bestiaux, gibier et beaucoup d'espèces d'oiseaux domestiques et sauvages. La valeur des export. de la Virginie en 1817 était de 5,621,442 dollars, et celle des manufactures en 1810 était estimée à 15,263,373 dollars: le revenu ordinaire peut être évalué à 600,000 dollars env., et provient prine. d'un impôt sur les terres et sur les esclaves. Parmi les curiosités naturelles de cet État on doit citer le punt naturel sur le Cedar-creek, un autre pont naturel dans le c[té] de Scott, la cascade du c[té] de *Bath*, le paysage du Potomac, célebre par sa grandeur et sa magnificence. Les diverses sectes de chrétiens consistent en baptistes, dont en 1817, on comptait 3.4 congrégations; en presbytériens, qui en 1818 avaient 41 ministres et plus. licenciés; en episcopaux avec 34 ministres, en 1817; en amis avec 33 lieux d'assemblée en 1812. Il y a aussi plus. méthodistes, quelques lnthériens, romains, cathol., juifs, etc. L'éducation fleurit dans la Virginie: elle a 1 université recemment établie à Charlottesville; 3 colléges à Williamsburg, Lexington, dans le cercle du prince Edward; des académies dans les princ. v. Les pouvoirs du gouv[t] se divisent en trois: le pouvoir législatif, l'exécutif et le judiciaire. La législature est convoquée par l'assemblée gén., et se compose d'un sénat de 24 membres et d'une chambre de représentans. Le gouv[r], élu tous les ans, est assisté d'un conseil privé de 8 membres. Les cours sup. consistent en 1 cour gén., 1 cour de chancellerie, 1 cour suprême composée des juges de la cour sup. et constituant 1 cour d'appel. La Virginie se divise en 2 distr. subdivisés en 106 c[tés] qu'on trouvera dans le tableau suivant.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

CONTÉS.	POPUL. en 1820.	CHEFS-LIEUX.
DISTRICT DE L'OUEST.		
Brooks.........	6,331	Wellsburg.
Cabell.........	4,789	
Greenbriar.....	7,041	Lewisburg.
Giles..........	4,521	Davisburg.
Grayson........	5,598	Greensville.
Harrison.......	10,932	Clarksburg.
Kenawha........	6,599	Charlestown.
Lewis..........	4,277	
Lee............	4,256	Jonesville.
Monongalia.....	11,060	Morgantown.
Mason..........	4,868	Point-pleasant.
Monroe.........	6,620	Uniontown.
Montgomery.....	8,735	Christianburg.
Nicholas.......	1,853	
Ohio...........	9,182	Wheeling.
Preston........	3,422	Kingwood.
Russel.........	5,536	Franklin.
Randulph.......	3,357	Beverley.
Scott..........	4,263	
Tazewell.......	3,916	Jeffersonville.
Tylr...........	2,314	
Wythe..........	9,692	Evansham.
Washington.....	12,444	Abingdon.
Wood...........	5,860	Newport.
DISTRICT DE L'EST.		
Accamack.......	15,963	Drummondt'n.
Albemarle......	19,720	Charlottesville.
Amelia.........	11,104	
Amherst........	10,423	New-Glascow.
Augusta........	16,742	Staunton.
Bath...........	5,237	Warm-springs.
Bedford........	19,305	Liberty.
Berkeley.......	11,211	Martinsburg.
Botetourt......	13,587	Fincastle.
Brunswick......	16,687	
Buckingham.....	17,569	New-canton.
Campbell.......	16,569	Lyncheburg.
Caroline.......	18,008	Port-Royal.
Charles city...	5,255	
Charlotte......	13,290	Marysville.
Chesterfield...	18,003	Manchester.
Cumberland.....	11,023	Cartersville.
Culpeper.......	20,944	Fairfax.
Dinwiddie......	13,792	Petersburg.
Elizabeth city...	3,789	Hampton.
Essex..........	9,909	Tappahannock.
	435,394	

COMTÉS.	POPUL. en 1820.	COMTÉS.
Report.....	435,394	
Fauquier........	23,103	Warrentown.
Fairfax..........	11,404	Centreville.
Fluvanna........	5,704	Columbia.
Frederick........	25,706	Winchester.
Franklin........	12,017	Rockymount.
Gloucester......	9,678	
Gloschland......	10,007	
Greensville......	6,858	Hicksford.
Halifax..........	20,060	South-Boston.
Hampshire......	10,889	Romney.
Hannver........	15,267	Hannver.
Hardy..........	5,700	Moorfields.
Henrico........	11,600	Richmond.
Henry..........	5,624	Martinsville.
Isle-of-Wight...	10,139	Smithfield.
James city......	5,161	Williamsburg.
Jefferson........	13,087	Charlestown.
King et Queen..	11,798	Dunekirk.
King George....	6,116	
King William...	9,697	Delaware.
Lancaster........	5,517	Kilmarnock.
Loudunn........	23,708	Leesburg.
Louisa..........	13,746	
Lunenburg......	10,662	Hungary.
Madison	8,871	Madison.
Matthews........	6,920	
Mecklenburg....	16,786	S[t]-Tammany.
Middlesex......	4,057	Urbanna.
Morgan..........	2,500	Bath.
Nansemund......	10,494	Suffulk.
Nelson..........	10,137	Lovington.
New-Kent......	6,630	Cumberland.
Norfolk........	15,478	Norfolk.
Northampton...	7,705	
N'thumberland..	8,016	Bridgetown.
Nuttaway........	9,658	Nottaway.
Orange..........	12,913	Stannardsville.
Patrick..........	5,089	
Pendletun......	4,846	Franklin.
Pittsylvania.....	22,323	Danville.
Powhalan........	8,292	
Prince-Edward .	12,577	Jamestown.
Princess-Anne..	8,768	Kempsville.
Prince-George..	8,030	Haymarkes.
Prince-William.	9,419	
Richmond	5,706	
Reckbridge......	11,945	Lexington.
Rockingham.....	14,170	Rockingham.
Shenandoah.....	18,926	Woodstock.
Southampton...	14,784	Jerusalem.
Spotsylvania....	14,253	Fredericksburg.
Stafford.........	9,317	Falmouth.
Surry..........	6,594	Cobham.
Sussex..........	11,884	
Warwick........	1,608	
Westmoreland ..	6,901	Leeds.
Richmond city..	12,067	
York............	4,384	York.
Norfolk-Bor'....	8,498	
Petersburgtown.	6,690	
Winsburg city...	1,402	
	1,065,866	

Voici les mouvemens de la pop. de cet État; en 1790 on y comptait 746,610 hab.; en 1800 — 886,149; en 1810 — 974,622; en 1820 — 1,065,866, dont 225,153 esclaves; employés à l'agric., 276,422; aux manuf. 32,336; au commerce, 4,509; milices, 85,967; en 1827 on portait la pop. à 1,295,716 hab. (Worc.).

VIRIEU, b. de Fr. (Isère), ch.l. de c[on], arr. et à 2 l. ½ S.S.E. de la Tour-du-Pin, sur la rive dr. de la Bourbre, a des fabr. de chapeaux et des scieries hydrauliques de planches. 4,000 hab.

VIRIEU-LE-GRAND, b. de Fr. (Ain), ch.l. de c[on], arr. et à 3 l. N.N.O. de Belley. 800 hab.

VIRIEUX, v[ge] de Fr. (Loire), arr. et à 3 l. S.O. de S[t]-Étienne. 950 hab.

VIRIVILLE, b. de Fr. (Isère), arr. et à 5 l. N.N.O. de S[t]-Marcellin, sur la Pérouse. 1,150 hab.

VIRNAUGH, v[ge] d'Asie (Hind.), prov. et à 13 l. S.E. de Cachemire. Ses env. sont fert. en arbres à fruits et en fleurs de toute espèce; près de là un torrent s'élance d'une mont., et forme ensuite un cours d'eau consid. (Ham.).

VIRNEBOURG, b. d'All., Ét. Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 9 l. O.N.O. de Coblentz, c[le] d'Adenau, avec 1 chât., des carrières de pierre. 259 hab. (Stein).

VIROFLAY, v[ge] de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 1 l. E. de Versailles. 900 hab.

VIRTON, pet. v. des P.-B.; Belg. (Luxembourg), arr. et à 7 l. S.S.E. de Neufchâteau-sur le Ton, a souffert consid. en 1793 et 1794 de l'invasion des Français. 4,300 h. (De Cloet).

VIRTY ou **VIRTZ-YERVE**, gr. lac de la Russie d'Eur. (Esthonie), entre les districts de Derpt, Pernau et Fellin. Il a au moins 9 l. de long sur 1 à 3 de large, et reçoit les eaux de plus. riv. (Vsev.).

VIRU, gr. et belle vallée de l'Am.-Mér., Pérou, prov. et à 9 l. S.E. de Truxillo, est traversée par le chemin qui va à Lima. On prétend qu'un indien du pays ayant été questionné par les soldats de Vasco-Nuñez, sur le nom de cette vallée, il répondit qu'elle se nommait *Pelu*, d'où, dit-on, vint Peru (Pérou). (Alcedo).

VIRUNGAUM, distr. d'Asie (Hind.), Guzerate, où, en 1820, un hiver très-rigoureux détruisit les cotonniers et endommagea les autres récoltes. Ses princ. v. sont le ch.-l., Mandal et Patrée, toutes env. de hautes murailles. En 1820, on estimait la pop. de ce distr. à 15 ou 20,000 individus, dont deux tiers d'hindous et le reste mahométans. Les maisons y sont bien bâties; il y en a peu qui ne soient occupées, et toutes y annoncent un état de prospérité croissante. (Ham.).

VIRY, v[ge] de Fr. (Jura), arr. et à 3 l. ½ S.O. de S[t]-Claude. 950 hab.

VISA, v. Wisa.

VISAN, b. de Fr. (Vaucluse), arr. et à 7 N.E. d'Orange. 1,750 hab.

VISCARDO ou **GUISCARDO**, cap des Îles Ioniennes, se projette au N.O. de l'île Céphalonie, et offre un bon port. Lat. N. 38° 27′ 10″. Long. E. 28° 13′ 10″. (Gauttier).

VISÈ, pet. v. des P.-B., Belg., arr. et à 3 N.N.E. de Liège, sur la rive dr. de la Meuse, dans une position tout-à-fait romantique, sur la pente d'une mont. Elle était autref. cap. du marquisat de Franchimont. 1,850 hab. (De Cloet).

VISEU, v. d'Esp. (Beira), ch.l. du distr. de ce nom, siège d'un corrégidor, est sit. à l'O. de la fameuse sierra de la Estrella, dans un terrain qui, bien qu'élevé, est arrosé de beaucoup de ruiss. qui fertilisent ses env.; elle a 1 cathéd., 2 par., 2 convens, 1 maison de charité et 1 hôpital. Les 2 pet. riv. de Vonga et de Mondego, lui fournissent quantité de poisson. Viseu est la résid. du capitaine général de la prov. La cathed. est sur le point le plus élevé de la ville, et contiguë à 2 tours de construction romaine, dont l'une sert de clocher. Dist. 13 l. S. de Lamego. 6,500 hab.

VISHEGRAD ou **VISEGRAD**, bourg de la Turquie d'Eur. (Bosnie), sandjak de Travnik, siège d'un beglerbeg, sur la Drina, avec un beau pont et un chât.; à 25 l. S. d'Isvornik.

VISIAPOUR, v. Bajapour.

VISINGSÖ, île de Suède, dans le lac Wettar, avec 1 beau chât.

VISLITSA, v. du R. de Pol. (Cracovie), sur la rive g. du Nidek, avec 1 belle cathéd.; à 13 l. E. de Miechow. (Vsév.).

VISO (LE MONT), que les Romains nommaient *mons Vesulus*, forme le pic le plus élevé des Alpes Cottiennes qui sont renfermées dans le Dauphiné. On le distingue très-bien de Turin et même de Milan, à sa forme singulière et acérée. Le Pô, auquel les poëtes romains appliquaient quelquef. le nom du fabuleux *Éridan*, le roi des fl., prend sa source en 2 bras sur le revers or. de cette mont., d'où 3 vallées descendent jusque dans les plaines du Piémont. C'est dans le voisinage du mont Viso que les armées de Bellovèse, d'Annibal, de César, d'Auguste et des rois de Fr., franchirent les Alpes pour entrer en Italie ou dans les Gaules (*Voyez* Alpes et St-Bernard). Au mois d'avril 1808 les vallées des Alpes Cottiennes éprouvèrent plus. violentes secousses de tremblemens de terre qu'on observa aux mêmes heures à Turin, à Grenoble, à Geneve, à Lausanne et à Toulon. Ces secousses se firent sentir de temps en temps dans ces vallées jusqu'à la fin de cette année, de même que pendant le mois de janvier et le 12 de juin de la suivante. Hauteur 1,406 t. au-dessus de la mer. (Éssai).

VISO DEL ALCOR (LE) (*Basilippo*), ville d'Esp. (Séville), distr. et à 2 l. ½ S.O. de Carmona, siège d'un alcade-major, est sur le chemin de Carmona à Seville, dans une plaine. L'Alcor, qui lui donne son nom est une colline de 5 l. de long, dont la pente or. est escarpea, et la pente occ. assez douce, d'où l'on découvre la plaine de Carmona, et à l'O. les plaines du Guadalquivir; elle a 1 par., 1 convent et 1 hôpital. 4,335 hab.

VISO DEL MARQUÈS, b. d'Esp. (Manche), distr. et à 11 l. S.S.E. de Ciudad-Real, siège d'un alcade-major, est sit. sur le penchant de la sierra Morena, aux env. de laquelle il se trouva une mine d'antimoine assez productive, et d'autres de cuivre et d'argent; il a 1 par., 1 couvent et 1 hôpital. On y rem. le palais du marquis de Santa Cruz, pour sa grandeur, sa belle architecture et ses peintures à fresque. 2,913 hab.

VISO DE LOS PEDROCHES (EL), bourg d'Esp. (Cordoue), distr. et à 2 l. ¼ O.N.O. de Pozoblanco, dans une des plaines qui sont au pied de la sierra Morena. 2,558 h. (Miñano).

VISONCOURT, b. de Fr. (Doubs), arr. et à 4 l. O.N.O. de Lure, possède une source d'eau thermale; on y exploite une tourbière.

VISONE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. E. d'Acqui, au confl. de la Carmagna et de la Bormida. 2,300 hab.

VISP ou **VISPACH** (en français Vièze), gros b. de Suisse du H.-Valais, sit. sur la Visp, à l'entrée de la vallée de même nom, et à peu de dist. du Rhône. La hauteur de ce b. au-dessus de la mer est de 2,004 pieds. C'est le ch.l. d'un des dizains: on y tient les assemblées de ce distr., ainsi qu'un gr. nombre de foires ou marchés. La Visp, qui sort dans ce lieu de la longue vallée à laquelle elle donne son nom, est tout aussi consid. que le Rhône lui-même. De dessus le pont l'on voit au fond de la vallée le sommet du Mont-Rose. Dist. 10 l. E.p.N. de Sion. (Éssai).

VISTABELLA DEL MAESTRAZGO, b. d'Esp. (Valence), au centre du distr. et à 9 l. S.O. de Morella, sur une colline calcaire peu élevée. Il n'y a de rem. que son égl.; il fabr. drap, étamines et toiles. 1,520 hab. (Miñano).

VISTULE, WEICHSEL ou **VISLA**, fleuve d'Eur., prend sa source sur les frontières de la Silésie et de la Moravie, sur le mont Skalza, près du vge de Skotschau, forme les limites de la Gallicie qu'il trav. en coulant du S. au N.N.O.; entre dans la Pr., coule au N., et se divise, sur la hauteur de Montau, en 2 bras, dont celui de l'E., appelé *Nogat* se jette derrière Elbing, dans le Nouv.-haff, et celui de l'O. se subdivise, près de Fürstenwerder, non loin de Dantzick en 2 nouv. branches, dont la droite se jette également dans le Haff, et la g. porte ses eaux dans la mer Baltique. Ce fl. devient navig. à Cracovie, reçoit la Pilica, le Bug, le Narew, le Drewez, le Poppart, le San, la Wisloka, le Wieprz, le Bsura, la Brabe, et se lie avec l'Oder par le canal de Bromberg, lorsque toutes les riv. sus-mentionnées sont plus ou moins navig. Le Bug et même la Vistule ont des endroits où de certains bateaux seulement peuvent les descendre. Ces bateaux carrés, et de la forme de prames, appelés *galères* ou *bicks*, portent 7, 8 et 1,500 quintaux, et pour lesquels le Bug est navig. depuis Dubicka et la Vistule, jusqu'à Cracovie, lorsque ces riv. se grossissent au printemps, vers la St-Jean et à l'automne: dans tout autre temps, le trajet est impossible, aussi profite-t-on des eaux hautes dans ces saisons favorables, sans perdre un instant: ainsi on ne doit pas espérer d'exécuter le gr. canal tel qu'il a été annoncé il y quelques années qui doit unir par le San, la Vistule avec le Dniester, et procurer de gr. avantages au

comm. de la Pr. Les princ. v. qu'il arrose sont à dr. Plock, Dobrzim, Thorn, Culm, Gaudentz, Marienwerder; à gauche Cracovie, Varsovie, Dirschau, et Dantzick; dans tout son cours, il parcourt un espace de plus de 200 l. (Stein).

VITE, v. Castro-vicente.

VITEBETE, riv. de la Russie d'Eur. (Orel), distr. de Bolkhof, coule au N., entre ensuite dans le gouvt de Kalouga, par le distr. de Kozelsk, et se jette dans la Jisdra, après un cours de 35 à 40 l. (Vsev.).

VITEBSK ou VITEVSK, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N.O. par la Livonie, au N. et au N.E. par le gouvt de Pskof, à l'E. par celui de Smolensk, au S.E. par celui de Mohilev, au S.O. par celui de Minsk, à l'O. par ceux de Vilna et de Courlande. Il a 56 l. de long sur 40 de large, et 1,854 l. c.; il renferme plus. lacs. Assez élevé dans la partie N.E., il est gén. fert., et produit surtout du très-beau chanvre et lin. Les forêts, très-multipliées, procurent abondamment de la potasse. Les hab. se livrent beaucoup à l'éducation des bestiaux et des abeilles. Ses princ. riv. sont la Dwina, la Méja, la Casplia et le Lovat. On divise ce gouvt en 12 distr. ou ales qui portent les noms de leurs ch.l., savoir: Vitebsk, Dünabourg, Polotsk, Drissa, Nével, Velige, Lepele, Rêjitzy, Loutsyoe, Sébège, Gorodok et Souraje. 935,000 hab. (Vsev.).

VITEBSK, ch.l. de gouvt ci-dessus, au confl. de la Dwina et de la pet. riv. de Viteba d'où la r. tire son nom. Le fl. divise Vitebsk en 2 parties, dont celle sur la rive g. est la plus considérable, et renferme le chât. avec plus. couvens, parmi lesquels on admire celui des Basiliens; elle contient d'assez belles maisons en pierre. La v. possède en tout 14 égl., dont 3 cathol. et 2 grecques, 1 gymnase, 3 synagogues, des magasins, des hôpitaux et des trib. Ses hab., surtout les juifs, y font un comm. consid. qui s'étend sur la mer Noire par le moyen du canal de la Bérézina, qui fait communiquer la Dwina avec le Dnieper. Napoléon s'en empara en 1812. Dist. 175 l. S. de Saint-Petersbourg, et 138 O.p.S. de Moscou, 15,000 habitans.

VITENZ ou TELNITZ, CHTELNITZA, b. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 11 l. N.O. de Neutra; il renferme un chât. avec jardin et menagerie, 1 égl. cathol., 2 synagogue, 1 fabr. de draps. (Stein).

VITERBE ET CIVITA-VECCHIA, délégation d'Ital., Ét.-de-l'Égl., est bornée au N. par celle de Pérouse, au N.E. par celle de Spolète et Rieti, au S.E. par la comarca de Rome, à l'O. par la Toscane. 415,000 hab.

VITERBE, ch.l. de la délégation ci-dessus, v. assez consid., siége d'un év., est sit. au pied du mont Cimino et ceinte de murs flanqués de tours qui offrent de loin un beau coup d'œil. Elle est env. de jardins ornés de fontaines et de vignobles qui prod. les meilleurs vins d'ordinaire du pays; elle renferme des maisons bâties avec élégance, des égl. dont les façades offrent une belle architecture. Les rues sont pavées en larges laves. On rem. la place régulière et ornée de portiques et édifices, qui annoncent quelque magnificence; le palais public, la cathéd., décorée de belles peintures; hors de la porte Romaine, Ste-Rose et le couvent des Dominicains, qu'habitait le frère Ennuis de Viterbe, célèbre par ses impostures littéraires; l'egl. de St-François. On trouve aux env. des eaux min. très-fréquentées, et un gr. nombre de maisons de campagne appartenant la plupart à des familles distinguées de Rome. Dist. 20 l. N.N.O. de Rome. Lat. N. 42° 24' 54". Long. E. 3° 1' 20". — 13,000 hab. (*Itin. d'Italie*).

VITH (St-), b. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 15 l. S. d'Aix-la-Chapelle, dans les Ardennes, sur l'Ourthe, comm. en bétail. 800 hab. (Stein).

VITIGUDINO, b. d'Esp. (Salamanque), distr. et à 7 l. O.S.O. de Ledesma, dans une plaine, fabr. quelques toiles de lin. 1,219 hab. (Miñano).

VITIME, gr. riv. de la Russie d'Asie (Irkoutsk), sort du lac d'un distr. de Bargouzinsk, coule au S., et se réunit à une autre riv. qui sort du lac Eravnia; elle tourne à l'E. pour entrer dans le distr. de Nertchinsk, qu'elle parcourt, en se dirigeant vers le N.; ensuite elle se réunit à la Léna, dans le distr. d'Olekminsk après un cours de plus de 340 l. On y chasse les plus belles zibles de toute la Sibérie. (Vsev.).

VITO (St-), v. d'Ital., R. des Deux-Siciles (Trapani), sur une langue de terre, près du cap de son nom, avec une égl., etc.; elle se livre à la pêche. (Stein).

VITOLANO, v. d'Ital., R. de Naples (Principauté-Ult.), avec des fabr. consid. de cuirs; à 1 l. ½ O. de Bénévent. 5,500 hab.

VITORIA, v. d'Esp., prov. et distr. d'Alava, sur une éminence au milieu d'une plaine, sur la gr. r. de Fr.; elle renferme une égl. collégiale, 4 par., 6 couvens, 1 hospice. On rem. la maison consistoriale, l'hospice de Ste-Prudence, l'hôpital, le théâtre, la promenade délicieuse appelée la *Florida*, et une magnifique place. Les chaleurs n'y sont ni excessives ni longues; les vapeurs qui s'élèvent des nombreux cours d'eau qui arrosent la plaine y amènent de fréqeens nuages, surtout le matin, et il y régne souvent des vents du N. très-froids, qui passent par la cime elevée de la mont. de Gorbea, couverte de neige une gr. partie de l'année. On récolte dans les env. des vins nommés *Pedro-Ximenès* qui sont assez estimés. Il y a 4 fabr. de cuirs assez consid., 2 d'ébénisterie, d'autres de batterie de cuisine. Patrie de Jean d'Alava, célèbre architecte; du docteur Martin d'Olava, professeur de théologie et de philosophie dans l'univ. de Paris; de Jean de Marietta, auteur d'une histoire ecclésiastique d'Esp. Ce fut dans les env. de cette v. que se donna, au mois de juin 1813, la plus mémorable bataille de la guerre de l'Indépendance, puisqu'elle força les Français d'évacuer définitivement la péninsule. Dist. 22 l. N.E. de Burgos. 12,000 hab. (Miñano).

VITRAC, rte de Fr. (Charente), arr. et à 7 l. S.S.O. de Confolens, avec des forges. 1,150 hab.

VITRÉ, ville de Fr. (Ille-et-Vilaine), ch.l. d'arr., sur la rive g. de la Vilaine, avec trib. de première inst., fabr. bas et bonneterie en fil. Cette v. comm. en abeilles, et récolte beaucoup de cantharides. Autref. fortifiée, et ayant embrassé le calvinisme pendant la ligue, elle fut assiégée, mais inutilement, par le duc de Mercœur. Le chât. des *Rochers*, séjour de madame de Sevigné, était aux env. de Vitré. On voit dans la commune d'*Essé*, près de Vitré, un monument celtique très-curieux, dont l'intér. se divise en 4 chambres, et parait avoir été consacré aux cérémonies du culte druidique. On trouve une source min. à 1 l. de cette v. au bas d'un coteau; l'eau en est froide. Patrie de Savary, voyageur. Dist. 10 l. E. de Rennes. 9,100 hab.

VITRÉ (St-), vge de Fr. (Hte-Vienne), arr. et à 7 l. N.E. de St-Yricix. 1,130 hab.

VITREY, vge de Fr. (Hte-Saône), ch.l. de con, arr. et à 9 l. N.O. de Vesoul. 1,100 hab.

VITROLES, vge de Fr. (B.-du-Rhône), arr. et à 4 l. S.O. d'Aix. 1,220 hab.

VITRY, pet. v. de Fr. (Pas-de-Calais), ch. l. de con, arr. et à 4 l. N.E. d'Arras, sur la rive dr. de la Scarpe. 2,230 hab.

VITRY-AUX-LOGES, vge de Fr. (Loiret), arr. et à 6 l. E. d'Orléans, sur le canal. 1,100 hab.

VITRY-LE-BRULÉ, b. de Fr. (Marne), arr. et à 1 l. N.E. de Vitry-le-Français, sur la riva dr. de la Saulx, était autref. une v. consid. qui fut détruite en 1143 par Louis VII, pour se venger des intrigues de Thibaut, comte de Champagne: 1,300 personnes qui s'étaient réfugiées dans l'égl. y furent brûlées par son ordre. Incendiée de nouv. par Charles-Quint en 1544, Vitry fut rebâti par François Ier en 1545 sur l'emplacement qu'il occupe auj. 600 hab.

VITRY-LE-CROISÉ, vge de Fr. (Aube), arr. et à 4 lieues ½ E.N.E. de Bar-sur-Seine. 1,100 habitans.

VITRY-LE-FRANÇAIS, v. de Fr. (Marne), ch.l. d'arr., sur la rive dr. de la Marne, avec trib. de première instance, est de forme c., et assez bien construite, quoique la plupart des maisons soient en bois, avec des remparts en terre; ses rues se coupent à angles droits. Une belle place en forme le centre; on rem. son égl. Elle comm. en grains, et possède des fabr. de bonneterie, chapellerie, 1 filature de coton et des eaux min. Dist. 8 l. S.S.E. de Châlons-sur-Marne. 7,200 hab.

VITRY-SUR-SEINE, vge de Fr. (Seine), renommé par ses vastes pépinières couvertes d'arbres fruitiers et d'agrément. On y rem. un beau chât. entouré de superbes plantations, et plus. maisons de campagne fort élégantes. Il y a des fabr. d'acide acetique et de sel de saturne. 2,140 hab.

VITTEAUX, jolie v. de Fr. (Côte-d'Or). ch.l. de con, arr. et à 4 l. S.E. de Semur, au milieu d'une plaine fert., sur la Brenne, fournit des fourrages et d'asses bons vins. Elle a une jolie promenade, et commerce en laines estimées, chanvre, fils, grains et pruneaux. 2,000 habitans.

VITTEL, b. de Fr. (Vosges), ch.l. de con, arr. et à 4 l. ½ S.O. de Mirecourt, avec des fabriques consid. de dentelles. 1,360 hab.

VITTORIA, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 21 l. O.p.S. de Syracuse, sur une colline, à la source de la Cameriņa. 10,000 hab.

VIUZ, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), division, prov. et à 8 l. ½ N.O. de Turin, est sit. dans la vallée de ce nom, sur la rive g. de la Chiera. 3,000 hab.

VIVARAIS (LE), anc. prov. de Fr., qui forme maintenant le dépt de l'Ardèche et une partie de celui de la Hte-Loire. Il dép. autref. du Languedoc. Viviers en était la capitale; l'Eyrieux divisait ce pays en H. et B.-Vivarais; le H.-Vivarais est entièrement couvert de mont. très-bien cultivées, où l'on nourrit une quantité prodigieuse de bestiaux, et où l'on recueille beaucoup de blé et de vins; le B.-Vivarais, pays très-fert., abonde en toute sorte de denrées.

VIVARIO, b. fortifié de Fr. (Corse), arr. et à 5 l. S. de Corte.

VIVERO, v. d'Esp. (Galice), distr. et à 7 l. N.N.O. de Mondoñedo, port de de mer, ch.l. de prov. maritime, siège d'un corrégidor, et d'une subdélégation de police, est sit. sur le revers or. des fert. mont. de Chamorro, San Ruque et Real, entre lesquelles passe la riv. de Labrador, qui baigne presque les murailles au N. Elle a 2 par., 2 couvens, 1 coll.-séminaire, où l'on enseigne le latin, la théologie morale et la philosophie. On jouit dans son territ. d'un climat doux et d'eaux excell. et abondantes. Son port admet des bâtimens de toute grandeur, hors de sa barre, et en dedans ceux qui ne tirent que 10 à 12 p. d'eau. Il reste encore des portions assez consid. de ses hautes et épaisses murailles et les portes princ. Ses rues se coupent à angles droits, du N. au S., et de l'E. à l'O., et, de quelque côté qu'on se dirige on trouve des promenades délicieuses. En sortant par la porte de mer, on passe sur un pont de pierre, à l'extrémité duquel est la magnifique chapelle de N.-D. de la Miséricorde. Dans la guerre de l'Indépendance la garnison française y fut faite prisonnière: 2 fortes colonnes ennemies accoururent pour la délivrer, ce qui attira sur la v. toutes les calamités de la guerre. Les hab. de Vivero sont renommés pour leur inviolable fidélité à leur roi, pour leur caractère doux, bienfaisant et hospitalier, pour leur industrie, pour leur valeur héroïque et leur aptitude au métier des armes, aux sciences et aux arts: ils excellent dans l'ébénisterie, la fonderie, la fabr. des toiles de toute qualité, des cuirs, des couvertures, etc. La baie fournit d'excell. poisson, des sardines en abondance. A 4 l. de là se trouve la manufacture royale de *Sargadelos* pour les munitions de guerre et ustensiles de campagne. On récolte dans son territ. toutes sortes de fruits, du blé, du lin, des châtaignes et des légumes en abondance. 4,706 hab. (Miñano).

VIVEROLS, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), ch.l.

de cᵉ, arr. et à 4 l. ½ S.E. d'Ambert, sur la rive g. de la Ligonne, avec des fabr. de dentelles. 1,326 hab.

VIVIEN (Sᵗ-), vᵍᵉ de Fr. (Gironde), ch.l. de cᵉ, arr. et à 4 l. N.N.O. de Lesparre, possède les marais salans de l'arr., dont le prod. commun est de 25 à 30,000 hectolitres. 700 hab.

VIVIERS, v. anc. de Fr. (Ardèche), ch.l. de canton, arr. et à 10 l. S.p.E. de Privas, située au milieu des rochers qui hérissent la rive dr. du Rhône, est le siége d'un év. On rem. la cathédrale sur un rocher qui domine la v., l'év. et le séminaire, superbes édifices; l'observatoire. On y fabr. des draps croisés. Les env., hérissés de rochers calcaires, produisent blé, vin et bons pâturages. Cette v. eut beaucoup à souffrir des guerres de religion; son chât. fut pris en 1576 par les troupes du duc d'Uzès, qui s'introduisirent par les latrines; elle a des eaux min. Lat. N. 44° 28′ 56″. Long. E. 2° 20′ 45″. — 2,420 hab. (*Corr. astron*).

VIVIERS-LES-MONTAGNES, vᵍᵉ de Fr. (Tarn), arr. et à 2 l. S.O. de Castres. 1,000 h.

VIVOIN, vᵍᵉ de France (Sarthe), arr. et à 5 l. S.O. de Mamers, sur la rive g. de la Sarthe, fabr. toiles et étamines à pavillon.

VIVONNE, b. de Fr. (Vienne), ch.l. de cᵉ, arr. et à 5 l. ½ S.S.O. de Poitiers, au confl. de la Vonne et du Clain; elle a un chât. et des fabr. de grosses étoffes. 2,200 hab.

VIVORAS (MONTE DE LAS), mont. de l'Am.-Mér. (Buénos-Ayres), sit. sur le bord du Saladillo, près de la côte qui se trouve entre le Rio de la Plata et le détroit de Magellan. (Alcedo).

VIVY, b. de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 2 l. ½ N.p.E. de Saumur, sur la rive dr. de l'Authion. 1,020 hab.

VIX, vᵍᵉ de Fr. (Vendée), arr. et à 3 l. S. de Fontenay, est sit. dans un territ. fert. en chanvre et en lin, dont il se fait un gr. comm.

VIZAGAPATAM, v. d'Asie, Hind., dans les circars ou distr. du N., est le ch.l. d'un distr. auquel elle donne son nom. Des mont. qui l'avoisinent, s'avance dans la mer une espèce de promontoire, qui avec d'autres mont. un peu plus au N., forme une baie: ce promontoire s'élève d'environ 1,500 p., et a été appele le *Nez-de-Dauphin*. Une pet. riv. venant du N. et tournant brusquement à l'E., vers le rivage, forme un marécage, séparé de la mer par une langue de terre au centre de laquelle est le fort de Vizigapatam. Les fortif. sont peu de chose. Cette v. renferme 1 trib., 1 hôpital et d'autres edifices eur., outre un gr. et beau bazar à colonnade. Les casernes et autres bâtimens publics font partie d'une place, hors des murs. La pop. n'est pas consid., mais on y voit nombre de maisons bien construites, tant hindoues qu'européennes. 2 rochers pittoresques, de forme conique, forment l'extrême pointe de la presqu'île, et flanquent l'entrée du port au N., comme fait au S. le Nez-de-Dauphin. Ce promontoire, ces rochers, réunis au mont. qui s'élèvent au fond du tableau, et aux pet. temples blancs qu'on aperçoit à travers les arbres, ou qui sont penchés, pour ainsi dire, sur les hauteurs, composent un paysage des plus admirables. Cependant, en raison de l'extrême insalubrité de l'air, Vizigapatam a été presque abandonné depuis quelques années, la plupart des Européens s'étant retirés à *Waltiar*, vᵍᵉ près de la mer, sur la pente de la presqu'île. A *Semachilleau*, près de ce lieu, est un temple hindou, très-anc. renommé. Les Anglais se sont emparés de toute cette prov. en 1765. Dist. 162 l. N.E. de Madras. Lat. N. 42′. (Ham.).

VIZENTHAL, colonie allemande de la Russie d'Eur. (Astrakhan), établie en 1765, près de cette v. sur le bord du Volga, se compose de 35 familles luthériennes. (Vsév.).

VIZIADROUG, port d'Asie, Hind., prov. de Bejapour, sur la côte du Concan; après Bombay, il passe pour le meilleur de la côte, n'ayant ni barre ni autres obstacles cachés dans la riv. qui en ferme l'entrée. Cette riv. est navigable jusqu'à 9 l. dans l'intér. pour des bâtimens au-dessous de 200 tonneaux, et près de l'emb., les bâtimens au-dessous de 700 tonneaux peuvent y mouiller en sûreté et à l'abri de tous les vents. (Ham.).

VIZIANAGRUM, ville et gr. zemindary (domaine), d'Asie, Hind., dans les distr. sept. Le pays env. est riche et le terrain onduleux. La v. est au pied d'un groupe de mont.: elle occupe un espace consid., et possède un bazar très-comm.; mais ses maisons, en gén. mal bâties, offrent plutôt l'aspect d'un vᵍᵉ. Un fort quadrangulaire, en pierre, avec 4 énormes bastions, renferme le palais du rajah, 1 place au centre, 1 salle d'audience en arcades, 1 réservoir et des fontaines; mais le tout est négligé et en mauvais état. Au S. est un beau lac artificiel, et sur une éminence un pet. cantonnement militaire. Les oranges des env. de Vizianagrum sont très-renommées. Dist. 12 lieues N.N.E. de Vizagapatam. Lat. N. 18° 4′. (Hamilton).

VIZILLE, b. de Fr. (Isère), ch.l. de cᵉ, arr. et à 4 l. S. de Grenoble, dans une plaine fert., au milieu des mont., près de la rive dr. de la Romanche, avec un pont d'une belle architecture. Elle a des filat. de coton, des fabr. d'indiennes. Le château gothique du connétable de Lesdiguières a été réduit en cendres, ainsi qu'une partie du b., en 1825. Les ét. du Dauphiné se sont assemblés en 1788 dans le chât. 1,600 hab.

VIZNA, v. de la Russie d'Eur., R. de Pol., voïvodie d'Augustow, distr. de Lumza, sur la Narew; à 28 l. S.p.O. de Suvalki,

VIZNA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 34 l. S.p.E. de Minsk, dist. de Sloutsk. 5 à 600 hab.

VIZZINI, v. d'Ital., Sicile, prov. et à 13 l. O.N.O. de Syracuse, sur une mont. 9,200 hab.

VLAARDING ou VLAARDINGEN, v. des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 1 l. O. de Rotterdam, à l'emb. de la Meuse, qui a englouti la citadelle et les murailles. La pêche du hareng fait la princ. ressource de cette v.

VLADIKAWKAS, forter. princ. de la Russie d'Eur. (Circassie), est située sur le Terek,

avec 1 faub., des rues larges, des maisons de bois, mais fort propres, et est habitée par des Russes et des Ossètes. (Stri).

VLADIMIR, gouvt de la Russie d'Eur., est borné au N. par ceux de Kostroma et de Jaroslavl, à l'E. par celui de Nijnei-Nuvgorod, au S. par ceux de Riazan et de Tambof, à l'O. par celui de Moscou. Il a 75 l. de long sur 50 de large, et 2,554 l. c. On y compte 13 v., 4,828 vges et hameaux, répartis dans 1,062 pas. Il offre en gén. un pays plat, dont la partie or. est assez fert. : la partie occ. ne présente que forêts, marais et sables. L'air y est sain. Les hab., industrieux, vont gagner leur vie, et rapportent beaucoup d'argent chez eux : ce sont d'excell. charpentiers, maçons, plâtriers, tisserands, briquetiers. On cultive dans quelques distr. des cerises fort bonnes. Le bois de construction y abonde. Ce gouvt comprend 12 distr. ou cles, portant les noms de leurs ch.l., savoir : Vladimir, Chouia, Souzdal, Viazniki, Gorokhuvets, Pereslavl-Zaleski, Yourief-Polskoy, Alexandrof, Mourom, Melenki, Pokrow, Kovrof. Il est arrosé par les riv. de Cliazma et d'Oca. 1,435,00 hab.

VLADIMIR, ch.l. du gouvt ci-dessus, sur la rive g. de la Cliazma, siége de l'év. de Vladimir et de Souzdal, qui y a son palais. Elle a 25 egl., 2 couvens, 1 séminaire, des trib., d'assez jolies maisons en bois. On y rem. quelques antiquités, telles que la cathéd., l'égl. de St-Dmitri de Salonne, tout en pierre de taille. Son industrie consiste en fabriques de toiles, soierie, mouchoirs, tannerie. Dans ses env. sont des fabr. de papier, de toiles peintes, de toile, de verrerie et de potasse. Dist. 225 l. S. S.E. de St-Pétersbourg et 45 E. de Moscou. Lat. N. 56° 2' 15". Long. E. 38° 1' 30".—3,500 hab. (Vsév.).

VLADIMIR, v. de la Russie d'Eur. (Volhynie), sur la Louia, front. et ch.l. de district, sit. dans un sol très-fert., fait un pet. comm. en soierie, étoffes et sel. On trouve dans son distr. plus. paneteries, 1 manuf. d'indienne et 1 de toile, des verreries et des fabr. de potasse. Pop. 2,000 hab., dont la plupart juifs. Dist. 88 l. O.p.N. de Shitomirz. (Vsév.).

VLADIMIRETZ, v. ou bourg de la Russie d'Europe, gouvt de Volhynie, distr. de Loutsk; à 62 l. N.O. de Shitomirz. 5 à 600 hab.

VLADISLAWO ou **ROSTERSCHÜTZ**, v. de Pol., woivodie et à 12 l. N.N.E. de Kalisch, distr. de Konin, possède 1 egl. cathol., 1 luthérienne, des fabr. de draps, de cuir et de chapeaux; elle s'occupe d'agriculture. 449 hab. (Stri).

VLAEMERTINGE, b. des P.-B., Belgique (Flandre occ.), arr. et à 1 l. O. d'Ypres, sur la chaussée de Dunkerque. 2,200 hab.

VLASOVKA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. O.p.S. de Poltava, distr. de Gadiatche, sur la rive g. du Dnieper. 5 à 600 h.

VLIELAND, pet. île des P.-B. (N.-Holl.), à l'entrée du Zuyderzée, arr. d'Alkmaer, d'env. 3 l. de lung. sur 1 de large; à 2 l. N. du Texel. Lat. N., au fanal, 53° 17' 48". Long. E. 2° 43' 23". —800 hab.

VLIERINGEN, vge des P.-B., Belg., Brabant mer., arr. de Bruxelles. 3,750 hab.

VLISKWA, v. de la Russie d'Eur., gouvt de Volhynie, distr. de Kowel, à 90 l. O. N. O. de Shitomirz.

VLODAWA, v. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Radzyn, sit. au confluent de la Wlodawka et du Bog, avec 1 bureau de poste, des marchés au gros bétail, des foires; à 30 l. S.E. de Siedlec. 1,400 hab. (Stri).

VLODOWICE, ville de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. d'Olkosz, avec 2 égl., 1 synagogue, 1 fabr. de draps, des foires; à 26 l. O.S.O. de Kielce. 826 hab. (Stri).

WLOSZCZOWNA, v. de la Russie d'Eur., R. de Pologne, voiwodie de Cracovie, distr. et à 12 l. O. de Kielce.

VLOTHO, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 3 l. S. de Minden, cle de Herford, est sit. sur la rive g. du Weser, et env. de murs; alle a 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 réformée, des fabr. de toiles, de cuir, de papiers, de tabac, de chapeaux, et des eaux min.; elle se livre à la navig. et au comm. de toiles, fil. 2,150 hab. (Stri).

VOBARNO, ville d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Milan), prov. et à 4 l. ½ N.N.E. de Brescia. 1,000 hab.

VOBURG ou **VOHBOURG**, b. d'All., Bav. (H.-Danube), présidial d'Ingolstadt, sit. sur le Danube, qu'on traverse sur un pont de 612 p. de long, est env. de murs; il a des égl., 1 hospice, 1 hôpital. 600 hab. (Stri).

VÖCKLABRUCK, v. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), sur le Vöckl, fabr. indiennes, coutils, toiles et ouvrages en buis. 2,100 hab. (Stri).

VODIANOIE-BOUÉRAK, colonie allemande de la Russie d'Eur. (Saratof), sur le bord du Volga, avec 1 ecole et 1 égl. luthérienne

VODINA (*Edessa*), v. de la Turq. d'Europe (Romélie), sandjak et à 18 l. O.N.O. de Salonique, près de la Vistricza, fut pendant quelque temps la résid. des rois de Macédoine avant que Philippe n'eût embelli Pella. 12,000 hab.

VODLA, gr. riv. de la Russie d'Eur. (Olonetz), trav. le lac Wodloz, coule au S., puis tourne à l'O. pour se jeter dans le lac Onega, après un cours d'env. 55 l.; rapide et très-tortueuse, elle n'est navig. que depuis son emb. dans le lac Onéga, jusqu'au vge de Podporogie. (Vsév.).

VODLO, lac consid. de la Russie d'Eur. (Arkhangel), à 10 l. du lac Onéga, communique avec lui par le moyen de la Vodla qui le traverse. Il a 9 l. de long sur 3 de large. (Vsév.).

VŒHRENBACH, v. d'All., gr.-de de Bade (Lac-et-Danube), distr. de Neustadt, dans la Forêt-Noire, sur la Breg et sur la r. de Villingen à Fribourg, possède 1 égl. cathol., 1 chapelle; élève du bétail; elle fabr. de beaux chapeaux de paille, poterie, et comm. en vin, eaux min., ouvrages en bois. Dist. 6 l. O.p.N. de Fribourg. 840 hab. (Stri).

VŒLKERSHAUSEN, vge d'All., gr.-de de Saxe-Weimar, princ. et à 6 l. O. d'Eisenach,

Digitized by Google

ch.l. de baill. d'un landgraviat de Hesse-Philippsthal, est sit. sur l'Occhse, et fabr. étoffes de laine. 909 hab. (Stein).

VŒLKLMARKT ou VOELKERMARKT, v. d'Illyrie (Laybach), cle et à 6 l. E. de Clagenfurt, est située sur la rive g. de la Drave, avec une prévôté. 1,000 hab. (Stein).

VŒRDEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, cle et à 2 l. O.p.N. de Höxter, sur la Brucht, est env. de murs. 750 hab. (Stein).

VOESENDORF, seign. de la famille impériale, Autr. (Pays au-dessous de la forêt de Vienne), près de Laxembourg, avec 1 institut d'économie pratique. (Stein).

VOGÉ ou UOGÉ, lac. consid. de la Russie d'Eur. (Novgorod), se réunit par le Svir au lac Latcha. Il a 9 l. de long sur 3 à 4 de large, et renferme quelques îles sur lesquelles on a bâti des couvens. (Vsév.).

VOGEL, v. Bessarabie.

VOGELSBERG, mont. volcanique d'All. (Hesse-Élect.), princ. de la H.-Hesse, gr.-dé de Fulde, se joint à la Rhoen, la forêt de Wesler, et à la Höche; sépare le Rhin d'avec le Weser; elle a 10 l. de long sur 4 et 6 de large, et consiste en basaltes et en beaux bois. Le climat en est froid. On y cultive du lin, et on y élève du bétail. (Stein).

VOGHERA, prov. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), est bornée au N. par le Pô, qui la sépare de la Murtara et du territ. de Milan, au S. par le gr.-dé de Gênes, à l'E. par le dé de Parme; à l'O. par la prov. de Tortone; la partie mér. de cette prov. est traversée par les Apennins. Le pays s'applatit du côté du Pô, mais en gén. il est montueux et moins fert. que les autres vallées du Piémont, et il devient de plus en plus aride en s'approchant des Apennins. La princ. riv. de cette prov. est le Tanaro qui ne l'arrose que dans une très-pet. étendue. La Staffora, la Trebbia, le Bobbio et la Tidune la traversent. Ses prod. consistent en blé, legumes, lin, fruits, vin, soie, champignons. Les amandes y sont excell., d'une bonne qualité; le bétail y abonde. Les mont. fournissent une quantité prodigieuse de pigeons. 103,957 hab.

VOGHERA, v. d'Ital., Ét.-Sardes (Piémont), ch.l. de la prov. ci-dessus, sur la rive g. de la Staffora, renferme 1 égl., 7 couvens, 1 abb., 1 hôp., 1 belle place et de beaux bâtimens. On a découvert dans la Staffora une très-belle statue en bronze antique, représentant *Minerve Pallas*, très-bien conservée: sa poitrine est ornée de l'égide, au milieu de laquelle est la tête de Méduse. On l'a transportée au musée de Turin. Dist. 8 l. E.N.E. d'Alexandrie. Lat. N. 44° 59' 23". Long. E. 6° 41' 41". — 10,023 hab. (*Nouv. Ann. des voyages*).

VOGLISEE, v. Seeleusa.

VOGOULS ou VOGOULITCHES, peuples de la Russie d'Asie, de race finnoise, habitent la partie or. de l'Oural sept., nomadisent aux env. des riv. qui se réunissent avec l'Irtyche et l'Ob, dans l'océan Glacial, on se jette avec la Kama le Vulga dans la mer Caspienne, princ. dans les gouvts de Perm et de Tobolsk. Ils se donnent les noms de Vogouly Mansi, suivant M. Georgi, et sont appelés Vogoulitchis par les Russes, et quelquef. Ougritchis. Le professeur Fischer pense que les Vogouls et les Hungrais ne forment qu'un même peuple. Leur langue, à la vérité, offre du rapport avec celle des Finnols; mais elle a néanmoins beaucoup de choses qui lui sont propres. Les Russes crurent aussi pendant quelque temps qu'ils formaient un même peuple avec les Ostiaks. Des documens historiques de plus de 300 ans de date, les désignent comme une nation distincte. Toutes les peuplades des Vogouls, dispersées dans différens ens, prises collectivement, composent une nation nombreuse; mais on ne peut avoir de dénombrement exact de leur pop. Suivant leur tradition, ils ont toujours résidé dans les lieux qu'ils habitent auj. Ils passèrent sous la souv. de la Russie avant la conquête de la Sibérie. Cette nation était alors si brave et si guerrière, que les Russes eurent beaucoup de peine à les réduire sous leur obéissance. Maintenant ces peuples demeurent par familles ou parentés, dans leurs forêts. Chaque famille etend son territoire aussi loin qu'elle peut chasser, en respectant celui de la famille qui l'avoisine. N'ayant d'autre occupation que la chasse, la nécessité ne leur permet pas d'habiter ensemble dans des vges, elle les oblige au contraire à s'eloigner les uns des autres. Rassemblés, il leur serait impossible de trouver assez de gibier pour fournir à leur subsistance. Ils n'ont point de chevaux; ils leur seraient presque inutiles, parce qu'ils peuvent plus commodément parcourir à pied leurs forêts marecageuses; d'ailleurs ils n'ont point de pâturages pour les nourrir, et ces animaux seraient toujours exposés à être dévorés par les ours, qui abondent dans cette contrée. Les riches possédent cependant quelques vaches, qui restent auprès de leurs cabanes, avec leurs femmes. Fort peu de Vogouls ont des chiens, sans autres animaux domestiques. La nature leur fournit en revanche assez d'animaux sauvages.

Les élans sont la princ. nourriture des Vogouls du Nord. Chaque communauté a des enclos de 3 à 4 l., et même plus, dans la forêt. Un abattis d'arbres, ou de jeunes pins et sapins posés en travers contre des pieux, les entoure. Très-jaloux de la sûreté de leurs enclos, ils les gardent avec soin, pour que personne ne vienne y voler leurs foins, couper du bois, s'y établir ou s'emparer du gibier, qui se prend dans les pieges. Ces enclos ont des ouvertures de dist. à autre; ils y tendent des piéges, et font des trappes pour prendre le gibier.

Les Vogouls paient leur tribut en peaux d'élans, et vendent le reste. Ils coupent la chair de ces animaux, qu'ils ne peuvent pas consommer dans sa fraîcheur, en longues bandes, et la font ainsi sécher à l'air, sans sel, on ils la fument; ils la mangent cuite, et même crue lorsqu'elle est séchée. Quand ils sont quelque temps sans prendre de gibier, et qu'ils se trouvent dans la disette, ils ont recours aux os, les cassent par morceaux, et les font cuire dans l'eau; ils se contentent alors de ce bouillon

Digitized by Google

jusqu'à ce qu'ils puissent se procurer de nouvelles provisions. Mais ils sont rarement réduits à cette extrémité, parce qu'au moyen de leurs flèches ou du fusil, ils sont presque toujours pourvus de toute sorte de gibier. Ceux qui demeurent près des riv. trouvent une ressource dans le poisson qu'ils prennent au filet ou à la nasse. Ils construisent à cet effet des canots avec des morceaux d'écorce de bouleaux qu'ils assujettissent avec des nerfs d'élans, ils les enduisent ensuite de résine. Ces viandes, les amandes ou pistaches de cèdres, et les graines de marais, composent toute leur subsistance. Ils jouissent de la meilleure santé; quoique demeurant au milieu des marais et des forêts, dans une contrée très-froide. Les Russes leur vendent la farine avec laquelle ils s'accoutument peu à peu à faire toutes sortes de pâtes. Ils sont fort contens lorsqu'ils peuvent se procurer des liqueurs spiritueuses. Ils achètent des Russes toutes les choses nécessaires à leur habillement, car ils ont même oublié la préparation des peaux et fourrures.

Les Vogouls, pet. et efféminés, ressemblent un peu aux Kalmouks, excepté qu'ils sont blancs. On les reconnaît à leur visage rond, à leurs cheveux noirs; on trouve rarement parmi eux des blonds ou des roux. Ils ont peu de barbe, et elle leur pousse très-tard. Les femmes sont assez jolies: leur habillement consiste dans une longue chemise de dessus, de grosse toile blanche, qui descend jusqu'à terre. Elles ont pour coiffure un mouchoir autour de la tête, et portent dessous un bandeau noir garni de coraux. Les filles ont leurs cheveux tressés comme les Russes. Ce peuple a adopté une gr. partie des mœurs russes, ainsi que les danses, qu'il préfère aux siennes. Leur instrument ordinaire, espèce de harpe qu'ils appellent *congour*, a la forme d'un pet. canot couvert d'une table harmonique, sur laquelle est posé un chevalet; 7 cordes de boyaux, tendues dessus, sont attachées à l'un des bouts de l'instrument par une cheville qui le trav.; le musicien tient l'instrument sur ses genoux, marque les tons de la main dr., et joue de la main gauche.

Les cabanes d'hiver des Vogouls, qui n'ont pas de maisons pareilles à celles des paysans russes, sont en bois, de forme c. et sans toit; elles ont la porte au N. ou à l'E.; à g. de la porte, et contre le mur, est un fourneau assez bas, et une cheminée à côté, au-dessus de laquelle se trouve une ouverture c. qui sert de passage à la fumée et de fenêtre à la cabane. En face du fourneau est un large banc pour s'asseoir. Devant cet appartement il y a communément une autre pièce couverte; ils y serrent tous leurs vases et ustensiles. Ceux-là consistent princ. dans des auges et des tonneaux de troncs de bouleaux évasés, ou de l'écorce du même arbre, qu'ils emploient à différens usages. Ils en font des gobelets et des plats, et les femmes de longs berceaux en forme de batelets, qu'elles suspendent en l'air pour y coucher leurs enfans, et de plus pet. pour les porter sur le dos. Habitant peu leurs yourtens pendant l'été, ils occupent alors leurs balaganys, ou cabanes d'été, faites d'écorces de bouleaux, et entretiennent sur le devant un feu continuel, pour en éloigner les mouches et les taons qui fourmillent dans ces contrées, et qui ne leur laisseraient pas un moment de repos sans cette précaution. Ils gardent près d'eux leurs animaux domestiques.

Les Vogouls, non encore convertis au christianisme, croient également en un Dieu souverain maître du monde; ils lui donnent le nom de *Torome*, et pensent que le soleil est le lieu de son séjour ordinaire. Ils regardent aussi le soleil et la lune comme des divinités du second ordre. Leur princ. fête, qu'ils nomment *yébola*, est consacrée à Torome et au soleil. Elle se célèbre à Pâques, qu'ils regardent comme la fête de la descente de Dieu sur la terre. Cette fête, à laquelle ils donnent le nom de printemps, est l'époque à laquelle leur année commence. Quand la nouvelle lune tombe avec la première de ces fêtes, ils en font aussi une solennité qu'ils célèbrent sous le nom d'*ankobo*. Ces jours-là ils offrent en sacrifice élans, bœufs, bêtes fauves, brebis, porcs, oies, canards, poules, gelinottes, perdrix, gâteaux, miel, bière, hydromel et eau-de-vie. Ils se disent tous chrétiens; il est cependant certain qu'ils ont un gr. nombre d'idoles à qui ils rendent un culte secret, surtout lorsqu'ils partent pour la chasse des élans, des zibelines, etc.; ils invoquent des divinités particulières, et immolent ces animaux devant leurs idoles ou figures. Des mineurs, occupés de la recherche des mines, trouvèrent, il y a plus. années, en parcourant une forêt consumée par le feu, entre la Sosva et la Lobva, une statue de cuivre près d'un pin fort élevé; elle représentait un homme tenant un javelot: c'était probablement une idole vogoule. Ce peuple, avant d'être converti, gardait communément ses idoles dans les antres des rochers, ou au-dessus des rocs escarpés, ou sur des pins élevés, pour s'exciter à une plus gr. vénération. On voit, près de la Lobva, au dessus du ruiss. de Chaïtanka, une grotte dans une mont. calcaire, que l'on regarde encore auj. comme un temple vogoul: il est rempli d'os de victimes, et on y trouve quelquefois de pet. images, des anneaux de cuivre avec des figures gravées, et autres objets, que les Vogouls achètent des Russes, et auxquels ils rendent un culte secret. Il y a un gr. nombre de ruiss. et de lieux dans cette partie de la Sibérie, qui portent le nom de *chaitanka* ou *chaitanskaia*, parce que les Vogouls y sacrifiaient leurs idoles appelées communément *chaitan* par les Russes de cette contrée. On estime à 11,000 le nombre de ce peuple.

VOHENSTRAUSS, b. d'All., Bav. (Regen), présidial de Tresswitz, avec le chât. de Friedrichsbourg; il a des tisseranderies, cultive h.. ubloo et fruits, et élève du bétail. Patrie du théologien F. V. Reinhard. Dist. 18 l. N.N.E. de Ratisbonne. 1,000 hab. (Stein).

VOID, b. de Fr. (Meuse), ch.-l. de c$^{\circ}$, arr. et à 2 l. S.S.E. de Commercy, avec 2 papeteries, comm. en bestiaux, fromages dits de *crême*, excell. écrevisses et belles truites; entrepôt d'huile de navette des env. 1,400 hab.

VOIGTLAND, c^{le} d'All., R. de Saxe, pro-

duit peu de blé mais beaucoup de lin, et possède un gr. nombre de forêts, des fabr. de toiles, d'étoffes de laine et de coton. Il est divisé en trois baill. qui sont ceux de Pausa, de Voigtsberg et de Plauen, son ch.l.; il comprend 93 l. c., 14 v., 1 b., 3u1 vges. 88,630 hab. (Stein).

VOIGTSBERG, v. d'All., Autr. (Styrie), cle et à 6 l. O. de Gratz, est sit. sur la rive dr. de la Rainach, avec 2 faub., 1 papeterie, 1 moulin à scier, 1 salpêtrière, 1 houillère et les mines du chât. d'Obervoigtsberg. On y trouve du cristal. 826 hab. (Stein).

VOIRON, v. de Fr. (Isère), ch.l. de cn, arr. et à 7 l. N.N.O. de Grenoble, sur la Morge, avec une chambre consultative des manuf., fait un comm. consid. en toiles de chanvre dites *toiles de Voiron*, fabriquées dans la v. et aux env. Elle a des distill. de liqueurs estimées, des papeteries et des forges. 7,060 hab.

VOIRONS (LES), mont. de Suisse, cn et près de Genève. Le sommet, nommé le *Calvaire*, a 3,114 p. au-dessus du lac. A l'extrémité occ. de la mont. on jouit d'une des plus belles vues sur les mont. voisines: on y voit bien le Mont-Blanc. (Ébel).

VOISEY, vge de Fr. (Hte-Marne), arr. et à 9 l. O. de Langres. 1,650 hab.

VOITEUR, vge de Fr. (Jura), arr. et à 2 l. ¼ N.N.E. de Lons-le-Saulnier, sur la rive dr. de la Seille, donne des vins légers, délicats et fort agréables. 900 hab. (Jullien).

VOJNIK ou HOHENECK, b. d'All. (Styrie), cle et à 2 l. N. de Cilly, sur la rive dr. du Königsbach, avec un chât. On trouve dans les environs les eaux min. de *Loka*, qui jouissent d'une gr. renommée. Dist. 10 l. ½ S.O. de Marbourg.

VOKSA, riv. de la Russie d'Eur., gr.-dé de Finlande, réunit le lac Saïma, d'où elle sort, avec le Ladoga, dans lequel elle tombe. Il y a une cascade magnifique; Vilmanstrand est bâtie vers sa source et Kexholm, à son emb. Tout son cours est de 25 l. (Vsev.).

VOLA, ville du R. de Pol. (Masovie); c'est là qu'en vertu de la constitution de 1587, on élisait les rois de Pol., en plein air, dans une enceinte carrée. Dist. 1 l. ½ S.O. de Varsovie.

VOLCAN (ÎLE DU), dans le Gr.-Océan équinoxial, 1 des îles Salomon, à env. 9 l. N. de l'île d'Egmont; elle s'élève de 8,000 p. au-dessus de la mer, et offre une forme conique; de son sommet qui ressemble à un entonnoir s'exhale une fumée sans flamme. Lat. S. 10° 25' 15". Long. E. 163° 28' 6". (*Conn. des temps*).

VOLCAN (ÎLE DU), dans le Grand Océan équin., dans le groupe des Philippines, est sit. par 13° 14' 55" de lat. N., et 121° 14' 58" de long. E.

VOLCAN (ÎLE DU), Nouv.-Guinée, est sit. par 4° 5' de lat. S. et 144° 56' 45" de longitude E.

VOLCAN, île du Gr.-Océan équin. (Nouv.-Bretagne); elle fit une éruption en 1792. Lat. S. 5° 32' 30". Long. E. 145° 44'. (D'Entrecasteaux).

VOLCAN, île d'Asie, 1 des îles Andaman, dans l'océan Indien, gît par 12° 17' de lat. N. et 91° 33' 45" de long. E. (Pusey).

VOLCAN, île d'Asie, Japon, est sit. par 30° 43' de lat. N. et 127° 56' 25" de long. E. (Krusenstern).

VOLCAN, île d'Asie, la plus sept. du groupe des Mariannes, gît par 20° 30' de lat. N. et 144° 10' 30" de long. E. (Malaspina).

VOLCANO ou VULCANA, la plus mér. des îles Lipari dans la Médit., consiste en une seule mont. volcanique de 4 l. de tour et d'une ½ l. de haut. Elle tire son nom de ses éruptions fréquentes. Entre elle et Lipari, il y a une pet. île volcanique appelée *Volcanello*. Lat. N., à la pointe S.E., 38° 21' 35". Long. E. 12° 40' 30". (Gauttier).

VOLCANO BAY, vaste baie d'Asie, sur la côte S.E. de l'île de Java, ainsi nommée des volcans qui se trouvent vers le rivage. (Woac.).

VOLGA (*Rha*), nommé par les Tartares *Idel*, *Adel* ou *Edel*, fl. de la Russie d'Europe, prend sa source au pied de la forêt de Volkonski (Tver), aux env. d'Ostachkof; né comme un faible ruisseau, il n'a à Rzef, où il devient navig., pas plus de 90 p. de large; il court de l'O. à l'E. jusqu'à ce qu'il reçoive la Kama; de là il descend au S., trav. dans son cours les gouvts de Tver, Jaroslawl, Kostroma, Nijnei-Novogorod, Cazan, Simbirsk, Saratof et Astrakhan; arrose plus. v. imp., telles que Tver, Ooglitch, Romanof, Jaroslawl, Kostroma, Balakhna, Nijnei-Novgorod, Kosmo-Démiansk, Tchéboksari, Bouiosk, Simbirsk, Sysran, Saratof, Tzaritzin et Astrakhan; après avoir parcouru l'espace de 1,000 l. il se jette dans la mer Caspienne par 70 bouches, en formant une multitude d'îles. Il baigne plus. régions fert, et est orné dans ses parties infér. de belles forêts de chênes. Il déborde avec violence au printemps, et devient alors navig. dans des endroits qui ne le sont pas dans tout autre temps. Sa princ. navig. commence à Tver. Ce fl. possède l'avantage important de n'avoir point de cataractes ni aucun passage dangereux; mais sa profondeur diminue graduellement d'époque en époque, de manière à donner lieu de craindre qu'il ne devienne impraticable pour les bâtimens de médiocre grandeur. Le Volga est extrêmement abondant en poissons: on y pêche en quantité des belougas, esturgeons, les bêla-rybas, des sterlets, etc. Dans son long cours il reçoit un gr. nombre de riv., dont les princ. sont, à g., la Tverza, la Mologa, la Cheksna, la Kostroma, l'Ounja, la Vetlouga, la Kama, la Tcheremchane, la Kinel, l'Erguiz; à dr. l'Oca, la Soura, la Sviaga, la Scarpa. L'Aktouba n'est qu'un gr. bras de ce fl.

Par le moyen du Volga, Moscou communique avec les parties mér. de la Russie d'Asie, avec la Perse et la Tartarie-Indép. Plus de 5,000 barques chargées de prod. descendent ce fl.; il communique à la Dwina, ou Duna sept. par la jonction de la Ketma avec le Dgoutitch, achevée en 1820. (Vsev., Schnitzler, *Statistique et Itinéraire de la Russie*; St-Pétersbourg, 1829).

VOLGO, lac consid. de la Russie d'Europe

(Tver), distr. d'Ostachkof, se réunit par un pet. canal au Volga. (Vsév.).

VOLGSKAÏA, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 13 l. de Saratof, sur les bords du Volga. (Vsév.).

VOLHYNIE, gouvt de la Russie d'Europe, est borné au N.O. par celui de Grodno, au N. par celui de Minsk, à l'E. par celui de Kiew, à l'O. par la Gallicie et le R. de Pol., au S. par la Podolie. Il a 100 l. de long sur 50 de large, et 3,875 l. c. C'est un des plus fert. du midi de la Russie : il abonde en fruits de toute espèce, en belles forêts, en bestiaux et abeilles. Il produit diverses sortes de blés, chanvre et lin. On y trouve en outre quelques mines de fer, des verreries, papeteries, forges. Ses principales riv. sont : le Stroumen, la Stira, la Slontcha, navig. Il comprend 12 districts ou cles qui portent les noms de leurs ch. l., savoir : Shitomirz ou Jitomirz, Vladimir, Kovel, Constantinow, Donbno, Kréménetz, Ostrog, Zaslavl, Ovroutche, Novigrad-Volynsk, Rovnn, Loutsk. Ses bab. se composent de Russes, de Polonais, de Lithuaniens, de Juifs et de quelques Tartares. 1,596,000 hab.

VOLICHÈRE, vignoble de Fr. (Yonne), arr. et à 1 l. ½ de Tonnerre, récolte des vins qui ont une belle couleur, du corps, du spiritueux et un bon goût. (Jullien.)

VOLKACH, v. d'All., Bav. (B.-Main), ch.l. de présidial, est sit. entre Kitzingen et Schweinfurt, sur le Main; elle a plus. egl. Près de *Gaibach*, vge voisin, se trouve une superbe colonne de 90 pieds de haut, érigée le 26 mai 1821 pour éterniser la nouv. constitution de Bav., par le comte François Erviu de Schönborn-Wiesentbeid. Dist. 6 l. E.N.E. de Würzbourg. 1,509 bab. (Stein).

VOLKERODE, chât. d'All., Gotha, ch.l. de baill., est sit. sur une mont., avec 9 maisons. 87 bab. (Stein).

VOLKERSHEIM, village d'All., duché de Brunswick, jurid. de Seesen, est sit. au-dessous de Hollenberg (mont), avec 2 chât., on y cultive et on y file du lin. 500 hab. (Stein).

VOLKHOF, riv. consid. de la Russie d'Europe (Novgorod), sort du lac Ilmen, à 1 l. ½ au-dessus de la v. de Novgorod qu'elle trav.; et continuant son cours au N. à trav. un espace de 55 à 60 l., elle se jette dans le lac de Ladoga. Les princ. v. qu'elle arrose sont : à dr., Bourigi, Grouzino; à g. Zvanka, Gorodka, etc. Cette riv., fort profonde et rapide, est navigable, mais lorsque les eaux sont basses, elle a des cascades qui forment un obstacle aux bateaux qui voudraient les remonter; au printemps lorsqu'elles sont hautes on ne les aperçoit pas et les bateaux la remontent à la voile.

VOLKHOVISK, v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 25 l. S.S.E. de Grodno, ch.l. de district, a quelque fabr., et tout son comm. est entre les mains des juifs. Il se livra un combat près de là en 1812. — 500 hab.

VOLKMARSHEIM ou VOLKMARSEN, v. d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), bailliage de Wolfhagen, est sit. sur un ruiss., et env. de murs; elle a 2 égl. cathol., 1 hospice, des fabriques de toiles, d'étoffes de laine, de bas et de cuir. La maison de Pr. l'échangea en 1817, avec l'elect. de Hesse contre Treffurt. Dist. 7 l. O.N.O. de Cassel. 2,150 bab. (Stein).

VOLKSTÄDT ou VOLGSTEDT, village d'All., princ. de Schwarzbourg-Rudolstadt, baill. et à ½ l. S. de Rudolstadt, avec 1 fabr. de porcelaine qui occupe 150 ouvriers. (Stein).

VOLLENHOVEN, pet. v. des P.-B., Holl. (Over-Yssel), sur le Zuyderzée, arr. et à 6 l. N. N.O. de Zwoll. Les bab. vivent de la pêche et de l'education des bestiaux. C'est la plus anc. possession des év. d'Utrecht, qui y établirent un chât.-fort pour empêcher les incursions des Frisons. 2,160 hab. (De Cloet).

VOLLORE, pet. v. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 2 l. S. de Thiers. 3,900 hab.

VOLMAR, pet. v. de la Russie d'Europe, gouvt et à 28 l. N.E. de Riga, sur la rive dr. de l'Aa, et sur la gr. r. de St-Pétersbourg. Deux incendies en detruisirent la plus gr. partie en 1689 et 1772; mais on l'a rebâtie beaucoup mieux qu'auparavant. On y trouve maintenant 1 école et 1 égl. 2,000 hab. (Vsév.).

VOLMUNSTER, vge de Fr. (Moselle), ch.l. de c., arr. et à 5 l. E. de Sarreguemines, avec des forges. 600 hab.

VOLNAY, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à ½ l. S.O. de Beaune, prod. le plus léger, le plus fin et le plus agr. des vins de la côte de Beaune et même de toute la Fr. : il a en outre de la sève et un charmant bouquet. Les crûs les plus distingués de ce territ., sont : les *Caillerets*, les *Champans*, la *Chapelle* et *Cheurey*. 650 bab. (Jullien).

VOLNEY, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Oswego, sur la riv. d'Oswego : on trouve aux chutes de cette riv. une carriere de pierres propres à la fabrication des meules. Dist. 24 l. O.N.O. de Rome. 1,691 b. (Worc.).

VOLO, golfe de la Turq. d'Eur., dans l'Archipel, à la pointe N.O. de l'ile de Négrepont, se projette de 8 l. dans l'inter., et s'étend au S.E. d'env. 12 l. De Zeitoun à Négrepont, l'entrée de ce golfe se mesure depuis le cap Vulo jusqu'à l'île Seras. Il renferme plus. ports et la v. du même nom. Le port de *Fetio*, à la tour de l'entrée du golfe de Volo, est par 39° 1' 59" de lat. N. et 20° 40' 34" de long. E. L'île d'*Alata* gît par 39° 10' 11" de lat. N. et 20° 53' 33" de long. E. Ce golfe devait faire une partie des limites de la Grèce avec celui de l'Arta. (Malham, Gautier).

VOLO, v. de la Turq. d'Eur. (Thessalie), à ½ l. du golfe et du port du même nom, ch.l. de c., passe pour l'antique *Pégase*. Son commerce, qui avait plus d'extension, se réduit maintenant à l'exportation des grains et de quelques balles de soie écrue. Dist. 20 l. S.E. Jénishehr.

VOLOGDA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), prend sa source dans un marais, arrose la v. de ce nom, coule à l'E.N.E., et se jette dans la Soukhonia, après un cours de plus de 50 l. Elle commence à être navig. dans la v. même, et est très-poissonneuse. (Vsév.).

VOLOGDA, gouvt de la Russie d'Eur., est

borné au N. par ceux d'Arkhangel et d'Olonetz, à l'E. par la chaîne de l'Oural et les gouvernemens de Perm et de Viatka, au S. par ceux de Kostroma et de Jaroslavl, à l'O. par celui de Novgorod. Il a 220 l. de long sur 100 de larg., et 19,075 l. c.; un des plus vastes de la Russie, il est coupé de collines et de vallées très-pittoresques en certains endroits. Le sol, quoique bon, offre peu de parties cultivées au N., à cause du climat trop rigoureux. Une autre portion très-consid. est couverte de lacs, de marais et de forêts immenses. L'industrie consiste en distill. d'eau-de-vie de grains, huile de térébenthine, forges, manuf. de gros draps, corderies et papeteries. Ses princ. riv., sont : la Soukhona, la Dwina et la Petchora. Les 9 distr. ou c^{er} qu'il comprend sont ceux de Vologda, Jarensk, Oust-Sysolsk, Solvitchegodsk, Oustioug-Veliki, Totma, Velsk, Kadnikofet Griazovetz. 871,000 hab.

VOLOGDA, v., ch.-l. du gouv^t ci-dessus, sur la riv. du même nom, sur un siége archiép., 51 autres égl., 1 séminaire et 1 gymnase; on la divise en 2 parties princ., qui se subdivisent en 5 quartiers. Elle possède des corderies, des filatures dont les prod. sont portés à Arkhangel; une papeterie, des tanneries et des fabriques de chandelles. On y fait aussi différentes couleurs et plus de 6,000 pouds de pain d'épice par an. Dist. 225 l. E.-p.S. de St-Pétersbourg et 110 N.p.E. de Moscou. Lat. N. 59° 17' Long. E. 57° 51' 0". — 14,000 hab. (Vsév.).

VOLOKOLAMPSK, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 25 l. O.N.O. de Moscou, ch.-l. du distr. de même nom, sur la Lama, et le ruiss. de Gorodenka; une forteresse de terre se trouve sur une mont. fort escarpée, et sert à la défense de la v. qui est bâtie sur des collines autour de la citadelle qui la domine. Cette v., souvent citée dans l'histoire de Russie, fut plus. fois prise et reprise. 2,500 hab. (Vsév.).

VOLONNE, b. de Fr. (B.-Alpes), ch.-l. de c^on, arr. et à 3 l. S.S.E. de Sisteron, près la rive g. de la Durance. 1,750 hab.

VOLPEDO, b. d'Ital., Ét. Sardes (Piémont), division d'Alexandrie, prov. et à 2 l. E. de Tortone, sur la rive dr. du Corone. 1,000 hab.

VOLPIANO, b. d'Italie, États-Sardes (Piémont), division, prov. et à 3 l. N.N.E. de Turin, est sit. près de la forêt de Cirié. 3,640 h.

VOLSK, v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 28 l. N.E. de Saratof, ch.-l. de distr., sur la rive dr. du Volga, avec 3 égl., 1 école normale, des tanneries et des briqueteries. 3,000 h. (Vsév.).

VOLTA (RIO), gr. riv. d'Afr., prend sa source dans les mont. du Kong, coule au S.S.E., forme la limite entre les côtes d'Or et des Esclaves; elle déborde dans la saison pluvieuse; son lit, embarrassé de rochers et de bancs de sable, n'admet pas de gros navires. Elle débouche dans l'Atlantique. Son cours est d'env. 200 l. (Ea.Gaz.).

VOLTAGGIO, b. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-d^é et à 5 l. N.p.O. de Gênes, au milieu des Apennins, sur le Lemo.

VOLTCHANSK, pet. v. de la Russie d'Europe (Slobodes-d'Ukraine), ch.-l. du distr. de même nom, sur le Volchey. Ses hab. sont presque tous cultivateurs. Dist. 15 l. N.N.E. de Kharkof. Env. 1,800 hab.

VOLTERRA, v. anc. d'Ital., gr.-d^é de Toscane (Pisan), siége d'un év., dans un site élevé, a 1 cathéd. et plus. autres égl., 1 hôpital, 1 citadelle, 1 collége de piaristes. On y trouve des carrières d'albâtre, marbre, gypse, et plus. salines. Cette v. renferme plusieurs monumens qui attestent son antiquité, princ. les murs, qui sont de construction étrusque. Dist. 12 l. S.E. de Livourne. Lat. N. 43° 24' 14". Long. E. 8° 31' 59". — 6,000 hab.

VOLTRI, pet. v. d'Ital., Ét.-Sardes, gr.-d^é et à 3 l. O. de Gênes, avec 1 pet. port, a l'emb. de la Cerusa, et 1 papeterie. 1,650 hab.

VOLTURARA, v. d'Ital., R. de Naples (Capitanate), avec 1 év.; à 10 l. O. de Foggia. 3,750 h.

VOLTURNO (LE) ou VALTORNO (*Vulturnus*), fl. d'Ital., R. de Naples, prend sa source dans la Terre-de-Labour, aux Apennins, coule au S.S.E., tourne à l'O., passe près d'Alife, de Cajazzo, traverse Capoue, et se jette dans la mer, près du b. de Volturno. Il reçoit, à g. le Casano, la Fagenza et plus. autres moins consid. Son cours est de 35 à 40 l.

VOLUSKA ou VOLORSKO, b. d'Illyrie, c^le et à 2 l. O. de Fiume, seign. de Castua, avec un grand port; il comm. en vin, huile marrons, et pêche d'excell. thon. 770 hab.

VOLVIC, b. de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Riom, avec de belles carrières de pierre de taille noire et de lave. Il y a une école d'architecture pour l'instruction des ouvriers occupés à leur exploitation. 2,900 hab.

VONÈCHE, b. des P.-B., Belg., prov. et à 7 l. de Namur, possède une verrerie consid., où se fabr. des cristaux, des vases unis ou ciselés de la plus gr. perfection. 600 hab.

VONIZZA, v. de la Turq. d'Eur. (Livadie), sandjak de Carlélie, sit. sur une éminence, sur le golfe de l'Arta, au fond d'un pet. port, avec 1 chât.-fort, appartenait aux Vénitiens, et fut remise par le traité de Campo-Formio entre les mains des Français; mais les Turcs la leur enlevèrent peu de temps après; elle fut prise par les Grecs en 1829. Dist. 27 l. O.N O. de Salone.

VOORBURG, v^ge des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 1 l. S.E. de la Haye. 1,700 hab.

VOORDEN, v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr, et à 2 l. E.p.S. de Zutphen. 2,400 hab.

VOORN, île des P.-B. (S.-Holl.), entre les emb. du Wahal et de la Meuse, abonde en grains. Brielle en est le ch.-l.

VOORST, v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 6 l. N.N.E. d'Arnheim. 4,400 hab.

VORALBERG, c^le d'All., Autr. (Tyrol), est borné au N. et au N.E. par la Bav., à l'E. par le c^le du l.-Inthal, au S. et à l'O. par la Suisse et la princ. de Lichtenstein, au N.O. par le lac de Constance; il tire son nom de sa sit. en avant du mont Arlberg, qui fait partie des Alpes Rhétiennes.

VORCHHEIM, v. fortifiée d'All., Bav. (Rezat), ch.-l. de présidial, au confl. de la Wiesent et de la Regnitz, est env. de murs et rem-

Digitized by Google

parts, avec 10 bastions ; possède 3 égl., 1 synagogue, 1 école, 1 hospice, 1 hôpital, 3 couvens de béguines, des fabr. de glaces, de papier et de potasse, 1 salpêtrière, des moulins à blé et à scier, 1 forge à fer ; elle comm. en blé, fruits, bétail, etc. Dans le voisinage est le *Jägersbourg* (chât.), avec une vue superbe. Dist. 8 l. N. de Nuremberg. 3,000 hab. (Stein).

VORDENBERG, b. d'All., Autr. (Styrie), c[le] et à 5 l. O. de Bruck, ch.l. du trib. sup. des mines, se livre à l'exploitation des mines de fer et à la fabr. d'acier, qui composent toute son industrie. 1,550 hab. (Stein).

VORDINGBORG, v. de Dan. (Seeland), au bord du Gr.-Belt, et dans une contrée fert. et agr., est entourée de murailles a une égl. et un port comble; on trouve un bon ancrage dans la baie. C'est le lieu de traversée pour Falster. 1,000 hab. (Stein).

VORDON, v. Fordan.

VORDONI, pet. ville de Grèce, c[on] de Zacouna, sur le Vasili-potamos.

VOREPPE, pet. v. de Fr. (Isère), arr. et à 4 l. N. de Grenoble, sur la Roise, avec des fabr. de cuirs et de chapeaux, des moulins à huile et à blé et des mines de houille. 2,600 hab.

VOREY, v. Vaurey.

VÖRIA, riv. de la Russie d'Europe (Smolensk), distr. de Gjatsk, coule au S., entre ensuite dans le gouv[t] de Kalouga. On y fait flotter des radeaux : elle se jette dans l'Ougra, après un cours d'env. 25 l. (Vsév.).

VORIA, riv. de la Russie d'Europe (Moscou), distr. de Dmitrow, coule au S., et se jette dans la Cliazma, après un cours de 20 à 25 lieues.

VORLEUBUS ou **LEUBUS**, v[ge] d'All., Ét.-Pr. (Silésie, rég. et à 12 l. O.N.O. de Breslau, sur la rive dr. de l'Oder. On y voit une anc. et superbe abbaye de l'ordre de Citeaux. 1,070 h. (Stein).

VORONA, riv. de la Russie d'Eur. (Penza), prend sa source dans le distr. de Verkhni-Lomof, coule au S., trav. une partie du gouv[t] de Tambof, et se jette dans le Khoper, après un cours de 50 à 60 l. (Vsév.).

VORONÈJE, riv. assez consid. de la Russie d'Eur., se forme de 2 riv. assez fortes qui ont leurs sources dans le gouv[t] de Riasau, et se réunissent dans celui de Tambof, à 4 l. au-dessous de Kozlov. Elle coule au S., est très-poissonneuse, arrose un pays fert., et se jette dans le Don, après un cours de 40 à 45 l. (Vsév.).

VORONÈJE, gouv[t] de la Russie d'Eur., est borné au N. par ceux de Tambof et d'Orel, à l'E. par ceux de Saratof et des Cosaques du Don, au S. par celui d'Ékaterinoslaf, à l'O. par ceux des Slobodes-d'Ukraine et de Koursk. Il a 78 l. de long sur 62 de large, et 5,205 l. c. On y compte 16 v. et 769 par. Il jouit d'un sol en gén. gras, très-fert., également riche en bois et en pâturages, excepté dans la partie mér. qui est une steppe nue. Les hab. se livrent à l'agriculture et à l'éducation des bestiaux, qui font leur princ. richesse : ils cultivent avec profit le lin et le chanvre. Les vergers y abondent en excell. fruits de toute espèce : on y trouve des champs entiers semés de melons et de pastèques. Les pêcheries du Don qui l'arrose, ainsi que celle de l'Oskol et de la Voronèje, sont aussi une branche d'économie productive. Ce gouv[t] comprend 13 distr. ou c[les] qui portent les noms de leurs ch.l, savoir : Voronèje, Korotoiak, Ostrogojsk, Biriutche, Valouiki, Pavlovsk, Novo-Khopersk, Bobrof, Zemliansk, Zaponsk, Nijnei-Devitsk, Bogoutchar. 1,546,000 hab.

VORONÈJE, ch.l. du gouv[t] ci-dessus, sur la rive dr. de la riv. du même nom, une des plus anc. v. de la Russie, est encore consid. Elle possède 1 arch., 2 égl. cathéd., 1 palais archiépiscopal, 1 séminaire avec 1 bibl. choisie de 5,000 volumes, des trib., l'hôtel du gouv[t], one pour les enfans des soldats, 1 hôpital et 1 gymnase. Son industrie consiste en manuf. de draps, tanneries, fabriques de savon et de cuirs. Elle fait un assez gr. comm. avec les ports de la mer Noire. Dist. 405 l. S.E. de S[t]-Pétersbourg et 125 S.p.E. de Moscou. Lat. N. 51°40' 30". Long. E. 37° 1' 15". — 20,000 hab. (Vsév.).

VORONKI, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 38 l. N.O. de Poltava, distr. de Lokhvitsa. 5 à 600 hab.

VORONKOV, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv[t] et à 76 l. O.N.O. de Poltava, distr. de Pereaslavl. 5 à 600 hab.

VÖRÖSVAGAS, v. Czervanitza.

VOROTYNSK, pet. v. de la Russie d'Eur. (Kalouga), distr. de Peremychle, sur la Vissa, avec 2 égl. et 1,000 hab. (Vsév.).

VOROVSKAIA, fl. assez consid. de la Russie d'Asie (Kamtchatka), coule à l'O., et se jette dans la mer d'Okhotsk, après un cours de 40 à 50 l. (Vsév.).

VORSCLA, riv. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), coule au S.O., tourne ensuite au S., et se réunit au Dnieper, dans le gouv[t] d'Ékaterinoslaf, près du fort de Pérevolotschna : elle est rapide, mais peu profonde; ses rives sont très-escarpées. Le pays qu'elle arrose est abond. et fert. (Vsév.).

VORSFELDE, b. d'All., d[t] et à 8 l. N.E. de Brunswick, sur l'Aller, ch.l. d'un baill. du même nom, avec une surintendance d'égl., comm. en lin, tabac, houblon, cuirs. 1,250 h.

VORST, v[ge] d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Clèves, c[le] et à 1 l. S. de Kempen, avec 1 chât. et 1 fabr. de rubans de velours. 1,950 hab. (Stein).

VOSGES (LES), chaîne de mont. de Fr., commençant vers les front. de la Champagne, de la Franche-Comté et de la Lorraine, est un prolongement des Alpes qui se rattache au Jura, non loin de Befort. Elles se dirigent de l'E. à l'O., sur un espace de plus de 25 l., changent de direction vers Befort, et forment une chaîne à peu près parallèle au cours du Rhin et aux mont. Noires, qui, du côté de l'All., bordent ce fleuve jusqu'aux environs de Mayence, où elles se terminent par un groupe de mont. désignés sous le nom de *Mont Tonnerre*. Au Ballon-d'Alsace une branche de cette chaîne se dirige vers l'O., et traverse les dep[ts]

des Vosges et de la Haute-Marne, où elle se lie aux montagnes secondaires qui couvrent le dép[t] de la Côte-d'Or, et se joint à la chaîne des Cévennes. Cette branche se bifurque aux env. de Bourbonne, et forme un rameau qui, s'inclinant au N.N.O., se dirige vers le dép[t] des Ardennes, où les Vosges se terminent de ce côté. Leurs sommités, généralement arrondies, portent le nom de *ballons*, et ne s'élèvent guère au-delà de 1,400 mètres; la plupart n'atteignent même qu'une hauteur de de 6 à 800 mètres. Un gr. nombre de riv. et de ruiss. prennent leurs sources dans ces mont.: la Saône, la Meurthe, la Moselle et la Meuse, descendent du versant sept., forment les princ. affluens de g. du Rhin, et vont porter par ce fleuve le tribut de leurs eaux à l'Océan. La Saône est la seule riv. consid. que fournisse le versant mér. Elle forme un des princ. affluens du Rhône, par lequel elle communique avec la Médit.

On présume que, dans la plus h. antiquité, les Vosges formaient les digues d'un lac immense, dont l'extrémité était à Bingen, où le Rhin paraît s'être frayé un passage pour se rendre à la mer. On voit la plupart des mont. des Vosges boisées par d'immenses forêts de sapins, et leurs cimes restent couronnées de neiges pendant 5 ou 6 mois de l'année.

Dolomieu assure que, bien que les formes des Vosges et leur peu d'élévation ne semblent annoncer que des mont. tertiaires, les matières qui les composent les mettent toutes dans l'ordre des mont. primitives les plus caractérisées. Elles donnent naissance à de belles et riches vallées arrosées par une multitude de riv. et de ruiss., et elles abondent en gras pâturages et en simples excell. Sur le versant mér., on cultive avec succès le mérisier, qui fournit du kirchen de bonne qualité, et dont il se fait un assez gr. comm.

On rencontre des galets jusqu'aux sommets des Vosges; au reste, la variété des pierres et des minerais, dans cette chaîne de mont., mérite d'être remarquée: l'argent, le cuivre, le fer, le plomb et autres métaux ou demi-métaux, s'y trouvent en assez gr. abondance; elles recèlent des carrières de marbre de diverses couleurs et de belles pierres à bâtir, ouvertes depuis des siècles. On y trouve plus. sources min., dont quelques-unes jouissent d'une gr. réputation, et sont très-fréquentées.

On trouvera dans le tableau suivant la hauteur des principaux sommets de cette chaîne:

HAUTEUR DES PRINCIPAUX SOMMETS DES VOSGES.

NOMS DES SOMMETS.	Hauteur en mètres.
A la gauche de la Moselle, depuis Darney jusqu'au Ballon-d'Alsace.	
Entre Plombières et Valdajot........	622
Entre Eiival et Remiremont........	768
Au Saint-Mont, vis-à-vis Remiremont.	680
Du mont Saint-Arnoux.............	754

NOMS DES SOMMETS.	Hauteur en mètres.
De la mont. dite *Haut de Fresse*.......	725
Une roche de grès dite la *Louvière*.....	760
Du mont Taudain, près de Faucogney.	604
De la mont. au N. du Brécbot........	643
Idem à la source de l'Oignon.........	694
Idem entre Château-Lambert et Corravillers..........................	758
Idem entre Château-Lambert et la Vieille-Fonderie........................	934
Du ballon de Servance..............	1,210
A la verrerie de Mielin.............	694
Entre la verrerie de Mielin et Plancher-le-Haut......................	889
Du ballon de Lure, dit la H[te]-Planche.	1,134
Depuis le Ballon-d'Alsace jusqu'au Gr.-Donnon.	
Sommet du Ballon-d'Alsace..........	1,257
Au plus haut de la route qui passe près du Ballon-d'Alsace...............	1,171
Entre Girumagny et Sewen..........	954
Au plus haut de la route entre Buffan et Orbai (La chaîne est ici coupée profondément).....................	725
Sommité dite le *Haut-d'Honec*........	1,341
De la mont. dite les *Chaumes*........	1,281
De la mont. dite le *Bresoir*..........	1,234
Au plus haut de la route entre Lusigny et Framont, lieu dit le *Plateau*.....	733
Sommet du Grand-Donnon..........	1,010
REVERS OCCIDENTAL DES VOSGES.	
Sommet de la mont. d'Ormont.......	871
Sommet de la mont. dite S[t]-*Martin*...	768
Sommet des ruches de la côte de Châtel.	659
Entre Fraisse et la Croix-aux-Mines...	791
De la mont. de Chambray............	715
A Gerardmer......................	665
Sur le bord de la Valogne............	647
Au plus haut de la route entre Gerardmer et Vagney.....................	865
Sommet du Haut-du-Thon ou Neuve-Roche........................	994
Près de l'étang, pied N.O. du Haut-du-Than.........................	815
Sommet du Haut-du-Rhau...........	969
REVERS ORIENTAL DES VOSGES.	
Sommet du ballon de Sultz, le plus haut des Vosges......................	1,431
Entre Offenbach et Sultzbach........	772
Sommité recouverte de grès, au S. du château d'Honach...............	1,004
Hauteur moyenne des mont. qui dominent les plaines du Rhin............	750

VOSGES, dép[t] de la Fr., borné au N. par celui de la Meurthe, à l'E. par celui du Haut-Rhin, au S. par celui de la H.-Saône, à l'O. par ceux de la H.-Marne et de la Meuse, a 26 l. de long sur 14 de large, et 318 l. c. Il prend

Digitized by Google

son nom des mont. ci-dessus, qui le bordent à l'E. Ses princ. riv. sont la Meuse, la Moselle, la Meurthe et la Saône.

Ce dép^t, divisé en 5 arr., 30 c^{ons}, 549 communes, est formé d'une partie de la ci-devant Lorraine et des 3 Évêchés.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
ÉPINAL, 6 cantons.	Bains. Bruyères. Châtel. Épinal. Rambervillier. Xertigny.	87,776
DIÉ (S^t-), 9 cantons.	Brouvelieures. Corcieux. Dié (S^t-). Fraisse. Gerardmer. Raon-l'Etape. Saales. Schirmeck. Senones.	101,675
MIRECOURT, 6 cantons.	Charmes. Darney. Dompaire. Mirecourt. Monthureux-sur-Saône. Vittel.	67,562
NEUFCHATEAU, 5 cantons.	Bulgneville. Chatenois. Coussey. Marche (la). Neufchâteau.	61,925
REMIREMONT, 4 cantons.	Plombières. Ramonchamp. Remiremont. Saussure-en-Vosges.	60,901
	TOTAL......	379,839

Revenu territorial, 14,335,000 francs.

Ce dép^t dépend de la 3e division militaire, de la cour royale de Nancy, forme le dioc. de St-Dié, et envoie 5 membres à la chambre des dep. Il a 1 egl. de la confession d'Augsbourg.

Les récoltes en céréales suffisent à la consommation; on cultive en outre blé, maïs, sarrasin, navette, chanvre, beau lin de montagnes : il y a de belles prairies et d'excell. pâturages. On y recueille beaucoup de fruits à noyau, surtout celui qui sert à faire le kirschen-wasser. 4,000 hectares de vignes prod., année commune, 147,000 hectolitres de vins médiocres, et ne suffisent pas à la consommation des hab. On y compte 221,971 hectares de forêts. Ce dép^t renferme des mines de fer, cuivre, plomb, marbre, granit, porphyre; de nombreuses usines donnant acier, fer, tôle, fil de fer, clous, couverts de fer étamés; d'imp. fabr. de papier de toute espèce, glaces, cristaux, verres, violons, orgues, archets, serinettes, dentelles, siamoises; des filatures de coton, un gr. nombre de scieries à eau occupées à scier en planches le bois de sapin, princ. branche de comm. des Vosges, et une des plus gr. richesses du pays; enfin des établissemens de bains d'eaux min. très-fréq.

VOSKRESENSK, pet. ville de la Russie d'Eur., gouv^t et à 14 l. O.N.O. de Moscou, sur l'Istra, distr. de Zvenigorod, n'était qu'un village que le patriarche Nicone acheta pour y bâtir le couvent de la Nouvelle-Jérusalem, à cause de la sit. agr. et pittoresque de l'endroit. 6 à 700 hab. (Vsév.).

VOSNE, vignoble de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 1 l. N. de Nuits. Ses vins sont en général les plus fins et les plus délicats de la côte nuitonne. 500 hab. (Jullien).

VOSTIZZA (*Egea*), b. et port de Grèce, avec 1 mosquée, comm. avec Corinthe en soie, fromage, gomme-adragant, kermès, vin et miel. Dist. 10 l. E. p. S. de Patras. Autref. 5,000 h.

VOTIAKS, peuple de la Russie d'Eur., de race finnoise, habitent en gr. partie les gouv^{ts} de Viatka et d'Orenbourg. Les Tartares leur donnent le nom d'*arta*; ils s'appellent eux-mêmes *oud* ou *oudy* et *mord*, c'est-à-dire hommes, ou d'*oudmord*, peu mélangés d'autres peuples. Leur langage continue d'être un pur dialecte finnois. Ils conservent encore leur anc. distribution par tribus, et donnent en conséquence des noms additionnels à leurs v^{ges}. Leur nombre est assez consid. : dans le gouv^t d'Orenbourg ils sont env. 15,000 mâles, et 30,000 dans celui de Viatka. La plupart sont baptisés; il y en a cependant encore qui sont païens. Ils ont beaucoup de traits caractéristiques qui les distinguent parfaitement des Tchérémisses, ainsi que des autres Finnois. Ils sont plus vifs, plus gais, moins entêtés, mais en revanche très-ivrognes. Le sexe même ne le cède point en cela aux hommes. Il y a parmi eux très-peu d'hommes gr., bien faits et robustes. Les femmes surtout sont petites et point jolies. L'on ne voit chez aucun peuple autant de rouges ardens que chez les Votiaks; il y en a cependant qui ont des cheveux bruns, d'autres des cheveux noirs, néanmoins la plupart sont châtains; mais ils ont en général la barbe rousse : ils sont aussi moins sales que les Morduans et les Finnois. Quant à la propreté dans le ménage et dans les habits, ils ne le cèdent en rien aux Tchérémisses : rien de plus dégoûtant que leur vaisselle et leurs mets. Leurs boissons spiritueuses ne sont guère plus agréables, quoiqu'ils n'y épargnent ni malt ni miel. Il n'y a point de pays dans toute la Russie, où les femmes soient aussi singulièrement et aussi monstrueusement coiffées que chez les Votiaks : leur bonnet forme un demi-cylindre. Assez bons cultivateurs, ils vivent dans l'aisance, et paient leur redevance à la couronne comme les paysans russes. 141,000 h. (Vsév.).

VOUGA, riv. du Portug., qui a sa source dans la partie la plus or. de la prov. de Beira, c'est-à-dire à la chapelle de la Lapa; elle coule presque toujours dans une direction occ., et va se jeter dans la baie d'Aveiro, après un cours d'env. 35 l. (Miñano).

VOUGEOT, v^{ge} de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 5 l. N.N.E. de Beaune. Près de ce v^{ge} est un célèbre *clos* qui produit d'excell. vins rouges de 1re qualité. 200 hab. (Jullien).

Google

VOUGY, vge de Fr. (Loire), arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Roanne, près de la rive dr. de la Loire. 950 hab.

VOUILLÉ, vge de Fr. (Vienne), ch.l. de con, arr. et à 4 l. O.N.O. de Poitiers, sur l'Auzance. 900 hab.

VOUILLÉ, vge de Fr. (Deux-Sèvres), arr. et à 2 l. E.p.S. de Niort. 1,200 hab.

VOUILLÉ-LÈS-MARAIS, vge de France (Vendée), arr. et à 4 l. O.S.O. de Fontenay. 1,150 hab.

VOULAINES, vge de Fr. (Côte-d'Or), arr. et à 4 l. E.p.S. de Châtillon-sur-Seine, sur 2 étangs, près de la rive dr. de l'Ource, avec des forges et des hauts-fourneaux. 680 hab.

VOULF, v. Wolf.

VOULPAUX, vge de Fr. (Aisne), arr. et à 1 l. O. de Vervins. 1,206 hab.

VOULTE (LA), pet. v. de Fr. (Ardèche), ch.l. de con, arr. et à 3 l. ½ N.E. de Privas, sur la rive dr. du Rhône. On y exploite des mines de fer. 1,460 hab.

VOUNEUIL, b. de Fr. (Vienne), ch.l. de con, arr. et à 3 l. S. de Chatellerault, sur la rive g. de la Vienne. 1,100 hab.

VOUREY, v. de Fr. (Isère), arr. et à 7 l. ½ E.N.E. de St-Marcellin. 1,050 hab.

VOURLA (*Clazomène*), vle et port de la Turquie d'Asie, Anatolie, sandjak de Siglah, avec 2 égl. et 500 maisons habitées par des chrétiens; les Turcs en occupent une partie. Dist. 8 l. O. de Smyrne. (Ed. Gar.).

VOURLES, vge de Fr. (Rhône), arr. et à 3. S. de Lyon. 950 hab.

VOUSSAC, vge de Fr. (Allier), arr. et à 7 l. N.N.O. de Gannat. 1,150 hab.

VOUT-CHHANG, v. d'Asie, Chine (Honpe), ch.l. du dépt du même nom, sur l'Yang-tse-kiang, est un grand entrepôt de toutes les denrées de cet empire. Dist. 100 l. O.p.S. de Nan-king et 300 S.p.O. de Pé-king. Environ 1 million d'habitans avec Han-yang.

VOU-TCHING, v. Ou-tsing.

VOUTE ou VOULTE, vge de Fr. (Hte.-Loire), ch.l. de con, arr. et à 4 l. S. de Brioude, sur la rive dr. de l'Allier. 700 hab.

VOUTE, vge de Fr. (Hérault), arr. et à 5 l. N.E. de St-Pons-de-Thomières. 1,200 hab.

VOUTEZAC, b. de Fr. (Corrèze), arr. et à 4 l. N. de Brives. 2,100 hab.

VOUTRÉ, vge de Fr. (Mayenne), arr. et à 10 l. E.N.E. de Laval. 980 hab.

VOUVANT, pet. v. de Fr. (Vendée), arr. et à 5 l. N. de Fontenay, avec des fabr. de toiles et des mines de houille. 500 hab.

VOUVRAY, b. de Fr. (Indre-et-Loire), ch.l. de con, arr. et à 2 l. E. de Tours, au confl. de la Cise et de la Loire, comm. en vins blancs de fort bonne qualité : ils sont très-doux et même liquoreux la 1re année. En vieillissant ils deviennent d'un goût fort agr., et très-spiritueux. 1,425 hab. (Jullien).

VOUX, vge de Fr. (Seine-et-Marne), arr. et à 6 l. ½ S.E. de Fontainebleau. 1,303 hab.

VOUZIERS, v. de Fr. (Ardennes), ch.l. d'arr. sur la rive g. de l'Aisne, avec un trib. de première instance, 1 société d'agriculture et des arts; fait un assez gr. comm. en blé. Dist. 15 l. S. de Mézières. 2,000 hab.

VOUZON, vge de Fr. (Loir-et-Cher), arr. et à 10 l. N.E. de Romorantin. 1,250 hab.

VOVES, b. de Fr. (Eure-et-Loir), ch.l. de con, arr. et à 6 l. ½ S.S.E. de Chartres, fabr. bas, bonnets et gants. 1,200 hab.

VOXA, v. Saïma.

VOY-DE-BONAS (St-), vge de Fr. (Hte-Loire), arr. et à 3 l. E. d'Yssingeaux. 2,200 hab.

VRACÈNE, v. des P.-B. (Flandre or.), arr. et à 4 l. ½ N.p.E. de Dendermonde. 5,000 hab.

VRACHORI, v. de la Turq. d'Eur., Livadie (Carlélie), dans le bassin du con de Vlochos, dont elle est le ch.l., à 1 l. N.O. du lac du même nom, fut fondée, dit-on, par des juifs chassés de Lépante, d'Angelo-Castro et de l'Acarnanie; mais le nombre des Israélites qui y résident est fort diminué. On y tient de gr. foires dans le mois de septembre. Dist. 35 l. S.O. de Jénischehr. 3,000 hab.

VRAIN (St-), b. de Fr. (Nièvre), arr. et à 3 l. N.N.E. de Cosne, fabr. poterie de terre. 800 hab.

VRAKLAVEK, v. du R. de Pol. (Masovie), sur la rive g. de la Vistule, siége du chapitre canonique de Cujavie, avec 1 brasserie, 1 distillerie; à 38 l. O.N.O. de Varsovie. 1,400 habitans.

VRANA ou UJVARINA, bourg de la Turquie d'Eur. (Romélie), sandjak et à 24 l. O.N.O. de Ghiustendil, au pied du mont Kara-tag, sur la Morava orientale, avec des usines à fer. 3,000 hab. (Stein).

VRANGEL (LA GRANDE), île de la Russie d'Eur. (Esthonie), dans le golfe de Finlande, à 5 l. de Revel, habitée par des Suédois qui s'adonnent à l'agriculture. (Vsév.).

VRANGEL (LA PETITE), île de la Russie d'Eur. (Esthonie), dans le golfe de Finlande, au S.E. de la Gr.-Vrangel. (Vsév.).

VRÉCOURT, b. de Fr. (Vosges), arr. et à 5 l. ½ S. de Neufchâteau, sur la rive dr. du Mouzon, avec des fabr. de toiles de coton, des tanneries et des forges. 900 hab.

VREDEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Münster, cle et à 1 l. O.p.S. d'Aahaus, princ. de Salm-Salm, est sit. sur le Breckel; elle a 1 coll., 1 fabr. de chicorée, des tisseranderies, blanchisseries, et comm. en toiles. 2,800 hab. (Stein).

VRIESEVEN, b. des P.-B., Holl. (Over-Yssel), arr. et à 1 l. ½ N.N.O. de Almelo. Ses hab. vivent de l'extraction de la tourbe et du comm. de toiles; on y cultive beaucoup de sarrazin. 2,000 hab. (De Cloet).

VRIGNE-AUX-BOIS, vge de Fr. (Ardennes), arr. et à 2 l. O.N.O. de Sedan, avec des forges, des fabr. de fers à repasser et toutes sortes de quincaillerie. 1,010 hab.

VRIGNI, vge de Fr. (Orne), arr. et à 2 l. S. d'Argentan, possède des eaux min.

VTO, *v.* HUTLISANO.

VUGT, v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 1 l. S. do Bois-le-Duc. 1,400 hab.

VUILLATAN, vge de Fr. (Doubs), arr. et à 6 l. S.E. de Besançon, récolte des vins, et possède des tanneries et un martinet. 1,000 hab.

VUITEBOEUF ou **VOITEBUZ**, vge de Suisse (Vaud), distr. et à 2 l. N. d'Orbe. On trouve près de ce vge beaucoup de pétrifications. 330 hab. (LAVADE).

VUKOWAR, *v.* WUKOWAR.

VYCHA, riv. de la Russie d'Eur. (Penza), distr. de Verkhni-Lomof; coule au S., entre ensuite dans le gouvt de Tambof, pour se jeter dans la Tsna, après un cours de 45 l. (VSEV.).

VY-LE-FERROUX, vge de Fr. (Hte-Saône), arr. et à 3 lieues ½ O.p.S. de Vesoul, avec des hauts-fourneaux. 300 hab.

VY-LÈS-LURE, vge de Fr. (Hte-Saône), arr. et à 1 l. ½ S.O. de Lure. 950 hab.

VYTCHEGDA, gr. riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), sort d'un gr. marais du district d'Oust-Sysolsk, coule au S., puis à l'O., et après avoir parcouru plus. distr., se jette dans la Dwina du Nord, après un cours de plus de 125 l. Elle est toujours navig., et se déborde considérablement au printemps. (VSEV.).

VYTÉBÈTE, pet. riv. de la Russie d'Eur. (Orel), prend sa source dans le distr. de Bolkhof, coule au N. dans le gouvt de Kalouga, district de Koselsk, et se jette dans la Jizdra, après un cours de 55 à 40 l. (VSEV.).

VYTÉGRA, riv. consid. de la Russie d'Europe (Arkhangel), coule au N. et se jette dans le lac Onéga, après un cours de 30 l.; elle arrose la v. du même nom.

VYTÉGRA, pet. v. de la Russie d'Europe (Olonetz), sur les bords de la riv. du même nom, et à 4 l. ½ du lac Onéga. Elle est très-avantageusement sit. pour le comm., car elle communique par l'Onéga avec le Ladoga et St-Pétersbourg, et d'un autre côté avec le canal de Ladoga, et par conséquent avec le Volga et les prov. mér. de l'empire. Elle a 2 églises, des fabr. de toiles et de chandelles, un chantier pour la construction des gros bateaux. Les hab., au nombre de 2,000, font un gr. comm. avec St-Pétersbourg, et vivent dans une gr. aisance. Il y a dans les env. de cette ville des verreries assez consid. Dist. 25 l. S.E. de Petrozavodsk. (VSEV.).

W.

N. B. Il faut chercher au V les noms qu'on ne trouvera pas ici, surtout ceux de la Russie et du R. de Pologne.

WAAG, riv. navig., rapide et dangereuse de la Hongrie, prend sa source dans le comitat de Liptau (cle en-deçà du Danube), au pied du Krivan, reçoit le Waag Noir, Bela, Arva, Thurz, Kasucza, la Zilinka, et se jette près de Comorn, dans un bras du Danube; on la nomme ordinairement, avant cette jonction, le Danube-Raab, et après, le Danube-Waag. Les princ. v. qu'elle arrose dans un cours de plus de 75 l. sont: à dr. Waag, Trentschin, Léopoldstad; à g. Teplitz, Neustadt et Szered. (STEIN).

WAAGOE, île des îles Faröer, a 4 l. de long sur 2 à 3 de large, avec 4 égl. et les ports de *Midwaag* et de *Sörwaag*. (STEIN).

WAAJO ou **TOADJO**, pays d'Asie, Célèbes, au centre de l'île. Ses hab. sont célèbres par leur esprit entreprenant et industrieux, par leur aménité et leur probité dans le commerce avec le pays de Siam et le continent austral. Le gouvt est entre les mains de quarante pairs, presidés par un patara, chef pour la guerre, et un paderang, pour le civil. (GASP., HASS., 4e partie, tome IV).

WAALWYK, b. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 4 l. O. de Bois-le-Duc, avec un bon bassin, est bien bâtie. On y fait un comm. consid. en grains, sel et bestiaux; il a des brasseries, une amidonnerie et tannerie. 1,400 hab. (DACLOST).

WABASH, riv. des États-Unis (Indiana), coule au S.S.O., arrose le centre de cet État, et tombe dans l'Ohio, à 10 l. au-dessus de la riv. de Cumberland. Elle a plus de 170 l. de cours, et est navig. pour des bateaux à quille sur une étendue de 135 l. jusqu'à Ooiatan, et pour de pet. embarcations presque jusqu'à la Maumee. Elle serpente, à trav. une plaine du sol le plus fert., entrecoupée de majestueuses forêts et de magnifiques prairies. (WOSE.).

WABERN, vge d'All., Hesse-Électorale (B.-Hesse), baill. et à 2 l. N. de Homberg, est. sit. entre l'Eder et la Schwalm, avec 1 chât. Patrie de l'historien Dillich. 729 hab. (STEIN).

WACHAU, vge d'All., R. de Saxe, cle et près de Leipsick, avec de superbes jardins qui furent dévastés le 16 octobre 1813, par un combat qui s'y livra entre les Français et les alliés.

WACHBACH, vge d'All., R. de Wurtemberg (Iaxt), gr. baill. et à 2 l. S. de Mergentheim, avec 1 synagogue. 1,040 hab. (STEIN).

WACHENHEIM, b. d'All., Bav. (Rhin), cm de Dürkheim, avec 1 faub., 1 égl. catholique, 1 luthérienne, 1 réformée. Dist. 5 l. O.S.O. de Manheim. 1,740 hab. (STEIN).

WACHNOVKA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 46 l. S.O. de Kiev, distr. de Makhnovka. 5 à 600 hab.

WACHOCKO, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. d'Opatow; à 10 l. S. de Radom.

Digitized by Google

WACHSHOLM, île de Suède, dans le voisinage de Stockholm, avec 1 port qui dépend de cette cap. (Stein).

WACHSTEDT, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), reg. d'Erfurt, cle de Mühlhausen, avec 1 chât., 1 fabr. de ras et d'etamines. 720 hab. (Stein).

WACHTENDONK, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), reg. de Clèves, cle et à 3 l. de Gueldre, est sit. sur la Niers, avec un chât.-fort, des fabr. de tuiles et de rubans de velours, des blanchisseries. 1,200 hab. (Stein).

WÄCHTERSBACH, v. d'All., Hesse-Élect., princ. et à 3 l. N. d'Isenbourg, ch.-l. d'un gr. baill., est sit. sur la Vracht, près de sa jonction avec la Kinzig; elle possède un chât. où résident les comtes d'Isenbourg-Wächtersbach, une gr. cure, une fabr. de bas. 1,100 h. (Stein).

WACHUSETT, mont. des Ét-Unis (Massachusetts), cté de Wurcester, à $\frac{3}{4}$ de l. de Princetun, élevée de 2,050 pieds au-dessus de la mer. (Wuac.).

WACKEMBACH, h. de Fr. (B.-Rhin), arr. de Schelestatt, près de Rosheim. 1,150 hab.

WACKENE, h. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ N.N.E. de Courtray, près de la rive g. de la Lys, a de grosses fabr. de tuiles. 2,500 hab. (De Cloet).

WAD, en arabe signifie *rivière*, ainsi l'on dit : Wad al abaia, Wad al zebid, Wad acrar. (Stein).

WADDINGSVEEN (NORD et SUD), 2 vges contigus des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 4 lieues S.E. de Leyde. Le 1er a 1,200 habitans et le 2e, 500.

WADEBRIDGE, vge d'Angl. (Cornouailles), sur le Carnal ou Allen, que l'on passe sur un pont de 20 arches, regardé comme le plus beau et le plus solidement bâti du cté. On rem. près de la 9 pierres d'une énorme grosseur, appelées *les Sœurs*. Dist. 2 l. de Padstow. Pop. et dép. 1,285 hab. (Capper).

WADELINS, peuple de l'Afr. sept. (Sahara), qui demeure près du cap Blanc, a été dépeint comme des monstres de cruauté, par un Français qui eut le malheur de faire naufrage sur leur côte.

WÄDENCHWYL, grand et beau vge de Suisse, cn et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S.S.E. de Zurich, est sit. sur la rive g. du lac du même nom; elle a de belles maisons, des écoles, un institut, des tanneries et plus. fabr.; non loin de l'anc. chât. Baillival, on voit un pavillon ouvert d'où l'on jouit d'une vue d'une beauté extraordinaire. 5,500 hab. (Ebel).

WADEY, contrée de l'Afr. centrale, sit. à l'O. du Fezzan et à l'E. des pays de Fittre et de Baghermé. Elle renfermait autref. un nombre de pet. cts réunis maintenant sous un prince maure. (Ed. Gaz.).

WADOWICE, v. de Gallicie, cle et à 8 l. O. p. N. de Myslenice, sur la Skawa. 600 hab.

WADREAG, distr. d'Afr., gr. désert de Sahara, au S. d'Alger dont il dépend. Il n'a ni fontaines, ni ruiss., mais on trouve de l'eau à la profondeur de 10 à 20 pieds. Les indigènes l'appellent la *mer sous terre*. (Ed. Gaz.).

WADSTENA, v. de Suède, préf. et à 10 l. O. de Linköping, sur le lac Wetter, avec un chât. en ruines et 2 egl. 1,400 hab.

WADY-KAWAR, oasis d'Afr., sous 19° 0' de lat. N., et dans la long. de Mourzouk, à huit journées d'Agades, renferme les endroits habités d'Anay, de Kisbée, de Dirkée et de Bilma. Il est rempli de lacs de natron et de sel, ayant la plupart dans leur centre une île formée de ces substances; on y trouve pourtant quelques sources et un étang d'eau potable, quoique mauvaise. Une masse de sable brunâtre, un pet. bassin d'eau, une lisière de buissons verdoyans autour de l'eau, le tout sous un ciel enflammé, voilà le point le plus agr. sur lequel l'œil du voyageur trouve à se reposer. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. XXIX).

WAEHRING ou **WAERING**, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), entre Vienne et Klusternenbourg, avec des fabr. de maroquin, de cuir de Bruxelles, de bougies, de savon, de ferblanterie, verrerie, etc., des pépinières. 1,200 hab. (Stein).

WAELHEM, h. des P.-B., Belg. (Anvers), arr. de Malines, comm. en bierre et eau-de-vie. 925 hab.

WAELLENBOURG, beau château d'All., Bav. (H.-Danube), princ. de Fugger-Babenhausen, arr. de Göggingen, est habité presque tout entier par des frères moraves qui s'occupent de l'agriculture et de leurs métiers ordinaires. Dist. 1 l. O.S.O. d'Augsbourg. (Stein).

WAEMERTINGHEN, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. d'Ypres, sur le Kammelbeeke. 1,940 hab.

WAEREGHEM, v. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. N.E. de Courtray, a des fabr. de toiles à voiles et autres. 5,200 h. (De Cloet).

WAERSCHOT, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 3 l. $\frac{1}{4}$ N.O. de Gand, sur la chaussée de Bruges. Il s'y fabr. quantité de grosses toiles et de siamoises; il a des brasseries et genièvreries. 5,600 hab. (De Cloet).

WAESMUNSTER, v. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 1 l. $\frac{3}{4}$ de Dendermonde, sur la Durme. 4,500 hab.

WAGENDRÜSSEL, h. de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zips, distr. et à 6 l. S. de Leutschau, sur la Gölnitz, avec une égl. cathol. et une luthérienne; des mines à fer et à cuivre.

WAGENINGEN, pet. v. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ O. p. S. d'Arnheim, près de la rive dr. du Rhin, auquel elle communique par un pont; elle fait quelque comm. en tabac, qui se cultive abondamment dans ses env. C'était autref. une v. anséatique; quelques savans soupçonnent que cette ville est la même que l'anc. *Vada*, de Tacite. 2,350 hab. (De Cloet).

WÄGGIS, village de Suisse, cn, et à 2 l. E. p. S. de Lucerne, situé au pied S.O. du Rigi, sur le lac de Lucerne; le climat en est extrêmement doux, le sol fertile

et la position admirable : les vents du N. n'y ont aucun accès, de sorte qu'on y voit mûrir les châtaignes, les amandes et les figues. Une partie de ce beau vge fut inondée et entraînée dans le lac par un torrent de fange qui descendit du Rigi au mois de juillet de l'an 1795. Au-dessus de Fitznau sont sit. les cavernes de *Buderbalm*, de *Waldisbalm* et de *Drekhbalm*. (Esel).

WÄGGITHAL ou WÄGGISTHAL, vallée de Suisse (Schwitz), debouche près de Lachen sur le lac de Zurich ; elle est arrosée par l'Aa, et s'étend entre de hautes mont. vers le cn de Glaris, sur une ligne de 4 l. de long. Il y a deux communes dans cette vallée, qui est couverte de pâturages alpins. On y rem. plus. mont. connues sous le nom de *Wegghistoche*, qui sont coupées presque à pic du côté du N. et qu'on distingue très-aisément dans la Suisse sept. Le Wäggi ou Wigghis, mont. de 6,985 p. de hauteur au dessus de la mer, sit. dans le voisinage du Glärnisch, ferme cette vallée. (Esel).

WAGING, b. d'All., Bav. (Isar), présidial et à 3 l. N.N.O. de Teisendorf, ch.l. de la chambre des finances pour Teisendorf et Tittmaning ; il est sit. près du lac Tachen, et possède une égl., un hospice. 600 hab. (Stein).

WAGRAM ou TEUTSCH-WAGRAM, en allemand Wagram, vge d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), près de Leobersdorf, sur le Russbach, possède une fabr. de vaisselle de grès. Il est célèbre par la bataille du 5 et du 6 juillet 1809, où Napoléon vainquit les Autrichiens. Dist. 2 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Vienne. (Stein).

WAGRIE, anc. division du Holstein, située entre la mer Baltique, le Holstein propre, la Stormarie, le Lauenbourg et le Mecklenbourg.

WAGSTADT, pet. v. d'All., Moravie, cle et à 7 l. S.p.E. de Troppau, sur le Waag, avec 2 faub., 1 chât., 1 hospice, des fabr. de draps, toiles, cuirs. 2,400 hab. (Stein).

WAHABITES, v. Nedjed.

WAHAL, bras mér. du Rhin, que les Français passèrent en janvier 1795 avec armes et bagages sur les eaux glacées ; et le plus glorieux succès couronna une entreprise si périlleuse : ils battirent les Anglais et les Autrichiens. V. le Rhin pour sa description.

WAHLSTADT, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 2 l. E. de Liegnitz, possède un couvent de l'ordre de St-Benoit, avec de beaux tableaux ; il est bâti sur les lieux où se donna en 1241 une bataille sanglante contre les Tartares, et dans laquelle périt un duc de Liegnitz.

WAHREN ou WAREN, v. d'All., gr.-de de Mecklenbourg-Schwerin, dans un golfe du lac Müritz, est env. de murs, a 1 égl., 1 synagogue ; il y a des fabr. de draps, de toiles, de tabac, de pipes, de colle, etc. ; des tanneries, brasseries, distill., des moulins à vent, etc. Dist. 6 lieues O.p.N. de Gustrow. 4,000 hab. (Stein).

WAHRENBRÜCK, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merseborg, cle et à 1 l. N.O. de Liebenwerda, est sit. sur l'Elster noir, avec une église, des marchés au lin. 600 hab. (Stein).

WAIBLINGEN, ville d'All., R. de Wurtemberg (Neckar), près de la rive g. de la Rems, avec surintendance, est très-anc. et comm. en vins et blé ; elle possède dans ses env. beaucoup d'antiquités. Dist. 4 l. E.N.E. de Stuttgard. 2,400 hab.

WAIBSTADT, v. d'All., gr.-de de Bade (Neckar), district de Neckarbischofshausen, ceinte de murs, est sit. sur la r. de Siusheim à Mosbach et sur le Rodenbach ; on y cultive la vigne et les fruits. Dist. 9 l. E.N.E. de Philippsbourg. 1,555 hab. (Stein).

WAIDHOFEN (Bavarian), vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle sup. du Wienerwald, avec un chât., des fabr. de poterie renommée ; à 31 l. O.S.O. de Vienne. 4,000 hab.

WHIDHOFEN (Bohmish), v. de la même contrée, sur la Thaya, avec des fabr. de toiles et de coton ; à 30 l. N.O. de Vienne. 5,000 h. (Stein)

WAIGATZ, v. Vaigatz.

WAIGIOU, île de l'archipel Asiatique, dans la mer des Indes, une des Papous, peut avoir 30 l. de long sur une largeur moyenne de 7 ou 8. Sur la côte N. de cette île est un port formé par l'île de Ravak, où l'on trouve en quantité des gâteaux de sagou durcis comme le biscuit par la cuisson, des poissons, des tortues, et l'arbre appelé *ambong*, dont le cœur est un chou excell. Au N. de l'île on rencontre un autre port appelé *Piapis*, vers les 0° 5' 3" de lat. S. et 127° 51' 59" de long. E. Ils sont formés par deux gr. baies où l'on trouve de l'eau fraîche et des bois de mâture. Le coquillage colossal, le *kima*, se rencontre abondamment parmi les bancs de corail, et fait un mets exquis avec le cœur de l'arbre à chou. Sur la côte occ. de Waigiou est une baie profonde, dans laquelle gisent une multitude de pet. îles basses, couvertes d'arbres, et où croît naturellement la canne à sucre, dont les hab. expriment le sucre. Les Mahométans vivent en gr. partie de poisson, de pain de sagou et de limaçons de mer, dont les Papous sont aussi très-friands : on le mange cru, coupé par petits morceaux et assaisonné de sel et de jus de limon. Waigiou est assez peuplé ; sur la côte demeurent les Mahumétans, et dans l'inter. les aborigènes, la plupart Papous à la grosse chevelure. Le malais est la langue en usage dans tous les ports. (Ham.).

WAIL, vge de Fr. (Pas-de-Calais), ch.l. de cne, arr. et à 3 l. $\frac{1}{2}$ S.O. d'Hesdin, près de la rive g. de la Canche. 600 hab.

WAINFLEET, commune d'Angl., cté et à 14 lieues $\frac{1}{2}$ E.p.S. de Lincoln, sur le bord de la mer, près d'une crique navig. pour de pet. bâtimens. Il y a 1 égl. et 1 école gratuite. Cette commune se compose des 2 par. de All-Saints et de St-Mary, dont la pop. est de 1,422 hab. (Capper).

WAIS, ham. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 2 lieues de Nivelles, possède 1 forge et 1 fonderie de fer. 530 hab.

WAISCHER (SUD), groupe de l'archipel Asiat., composé d'îles voisines de Célèbes

Digitized by Google

(Sonde), dans le golfe de Sawyah; l'une d'elles forma un bon port. (Gasraai, Hassal, etc., 4e partie, t. IV).

WAITZEN, v. de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat et à 7 l. ½ N.p.E de Pest, sur la rive g. du Danube, siége d'un év., renferme 1 belle cathéd., 1 école militaire, 1 gymnase, 1 séminaire. On y tient des marches consid. de bestiaux. En 1555 un traité de paix y fut signé entre le roi Jean et le roi Ferdinand. 5,800 hab.

WAKEFIELD, v. gr. d'Angl., cté et à 10 l. S.O. d'York, est bien bâtie, sur une pente douce, baignée par le Calder, avec de belles rues, gr. et regulières : on rem. ses maisons vastes, élevées et elégantes. On a embelli beaucoup cette v. depuis peu. Elle renferme un gr. nombre d'édifices publics, d'établ. de bienfaisance; c'est un entrepôt des étoffes de laine. Elle a des des mag. pour le ble, et un des plus gr. marchés de grains : on transporte de là, par le Calder navig., une gr. quantité de charbon de terre pour York et Hull. Dist. 70 l. N. de Londres. 12,000 hab. (Ed.Gaz.).

WAKEFIELD, commune des États-Unis (New-Hampshire), cté de Strafford, avec un coll. et une manuf. de enton; à 9 l. E.N.E. de Gilmanton. (Worc.).

WAKENSTEDT, vse d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, distr. de Wismar, est sit. près de Gadebusch, où les Suédois battirent les Danois le 20 décembre 1712. (Stein).

WALAJANAGUR, gr. v. d'Asie, Hind., près du Carnate, au N. de la riv. de Palaur, fut bâtie par Mahomed Ali Walajah, dont elle porte le num. C'est auj. une des v. les plus propres et les mieux bâties de l'Inde; cependant les maisons, quoique gr., n'ont qu'un étage, et sont couvertes en tuiles. On a bâti 2 bonnes choultries modernes aux deux extrémites de la v., qui est le centre d'une grande partie du comm. entre le pays au-dessus des défilés de l'E. et la mer. On y trouve, dit-on, beaucoup plus de marchandises que dans aucune v. au S. de la Krichna, Madras excepté. Dist. 22 l. S.O. de Madras. Lat. N. 11° 40'. Long. E. 75° 44' 45". (Ham.).

WALBECK, b. d'All., Ét.-Sardes, rég. de Magdebourg, cle de Gardelegen, est sit. sur l'Aller; il a des fabr. de pipes, de potasse et de poterie. 850 hab. (Stein).

WALCHENSÉE ou WALLERSÉE, lac d'All., Bav. (Isar), au S.E. de Murnau, entre le Kesselberg et le Katzkopf (mont), a 1 l. ½ de long sur 1 l. de large, et 672 p. de profondeur; il abonde en poisson, surtout en grandes truites saumonées, et trav. la Jaichna pour se jeter dans l'Isar. (Stein).

WALCHEREN, île des P.-B., Holl., à l'O. de N. et S.-Beveland, de 4 l. de long sur autant de large. On rem. la digue de Westcappel pour sa belle construction et son élévation. On y fabr. muriate de soude (sel de cuisine), tuiles et grosses étoffes de laine, garance, hydromel, eau-de-vie de grain, huile de graines, de poisson, chaux de coquillages, bouteilles et verrerie commune, vannerie, tonnellerie, et tout ce qui est relatif à la construction, réparation et équipement des navires. Elle fut entièrement prise et pillée en août 1809 par les Anglais, qui y perdirent beaucoup de monde par les maladies du pays. 30,000 hab. (De Cloet).

WALCOURT, pet. v. des P.-B., Belgique (Hainaut), sur l'Heure, avec des fabr. de chapeaux et de gros draps, fut fermée de murailles après la retraite des Normands, saccagée en 1471 par les troupes du comte de la Marck, brûlée en 1478 par les Français, pillée de nouveau par les calvinistes de Fr. au service du prince d'Orange en 1568. Dist. 10 l. S.O. de Mons. 740 hab. (De Cloet).

WALD, b. de Suisse, cn et à 7 l. E.S.E. de Zurich, distr. d'Uster. 3,800 hab., la plupart blanchisseurs, tisserauds et horlogers.

WALD, vse du même pays (Appenzell), à 1 l. N.E. de Trogen. 1,600 hab.

WALD, vse d'All., Ét.-Pr., Clèves-Berg, rég. et à 13 l. E.S.E. de Düsseldorf, cle de Solingen, fabr. poterie, étoffes de coton, ferronnerie, tabac. 3,100 hab. (Stein).

WALDASCHAFF, vse d'All., Bav. (B.-Main), presidial de Rothenbuch, est sit. sur l'Aschaff. Dist. 15 l. O. de Würzbourg. 1,080 hab. (Stein).

WALDAU, vse d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, cle et à 4 l. N. de Lauban, est divisé en haut et bas, et a des tisserandes. 1,700 hab. (Stein).

WALDDORF, vse d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), gr.-baill. et à 1 l. ½ O.p. S. de Tübingen, sit. au-dessous du Schönbuch. 1,200 hab. (Stein).

WALDDORF, b. d'All., gr.-dé de Bade (Neckar), baill. et à 2 l. S.E. de Heidelberg, sit. sur le Hardbach, est env. de murs, avec 3 égl. On y cultive du tabac. 1,800 habitans. (Stein).

WALDEBOROUGH, v. et port des États-Unis (Maine), possède une gr. quantité de vaiss., princ. occupés au cabotage. Dist 20 l. N.E. de Portland. 2,500 hab. (Worc.).

WALDECK, princ. d'All., bornée au N. et à l'O. par la prov. prussienne de Westphalie, à l'E. et au S. par la Hesse-Élect., a 12 l. de long sur 8 de large, et 60 l. c. Sit. dans la partie la plus élevée de l'All., ce pays est montagneux et froid; le sol se prête en partie au labourage et en partie aux pâturages. Il recèle des mines de fer, cuivre et plomb, carrières de marbre, des eaux min. Le comte de Waldeck possède en outre le cté Pyrmont, enclavé entre la rég. de Minden, la princ. de Lippe-Detmold et le dé de Brunswick. Cette princ. se divise en 3 baill. ou distr., savoir : Dieutel, Eisenberg et Eder. Ses revenus s'élèvent à 1 million de fr., son contingent a 519 hommes. Elle a une voix à la diète federative conjointement avec Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss et Lippe, et une pour elle seule à la diète gen. 54,000 hab. protestans.

WALDECK, v. de la principauté ci-dessus, gr.-baill. d'Eder, est sit. sur une mont. et sur

Digitized by Google

l'Eder, avec un chât. ruiné en 1762. Dist. 8 l. O.S.O. de Cassel. 900 hab. (Stein).

WALDEMME, r. Emme (la Petite-)

WALDENBOURG, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), ch.l. d'une seign. de Schönbourg, sit. sur la Mulde de Schneeberg, est env. de murs, et possède 1 chât. avec 1 superbe jardin, où réside le prince ; a égl., 1 maison des orphelins, des fabr. de toiles, d'étoffes de laine et de coton, de bas et de vaisselle de grès, 1 imprimerie. Elle comm. en blé, fil, pipes, etc. Vis-à-vis, sur la rive dr. de la Mulde, est le vge d'*Altstadt-Waldenbourg*, avec des fabr. de pipes et de poterie, et a ½ l. de là le beau parc de *Greenfield*. Dist. 14 l. S. de Leipsick. 3,000 hab. (Stein).

WALDENBOURG, v. d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), princ. de Hohenlohe-Waldenbourg-Schilling, gr.-baill. et à 1 l.E. d'Oehringen, est sit. sur une mont. couverte de bois, avec 1 chât., 1 rég., 1 surintendance. 1,050 hab. (Stein).

WALDENBOURG, W. UNTERM FÜRSTENSTEIN ou WALLENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. et à 16 l. S.O. de Breslau, cté de Hochberg, ch.l. de cle, et siége d'un trib. des mines, est sit. sur la Polsnitz, et possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, des fabriques de toiles, d'indiennes et de poterie; 1 fonderie de fer, des houillères. 1,824 hab.

WALDENBUCH, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr.-baill. et à 6 l. S.p.O. de Stuttgard, est sit. sur une colline et sur l'Aichbach; elle possède 1 vieux chât., une verrerie, 1 moulin à scier, a sources min. périodiques. 1,420 hab. (Stein).

WALDERSBACH, vge de Fr. (Vosges), arr. et à 6 lieues ½ de St-Dié, dans une contrée pittoresque, dite le *Ban-de-la-Roche*, était autref. très-misérable, mais l'agriculture a amélioré sa position.

WALDHEIM, v. d'All., R. de Saxe, cle et à 12 l. S.E. de Leipsick, baill. de Rochlitz, est sit. entre des mont. et sur la Zschopau, qu'on trav. sur un pont couvert, de 7½ p. de long. Elle possède 1 chât. royal, où l'on a établi depuis 1716 une maison des orphelins, 1 de charité, 1 de correction, etc.; 2 égl., des fabr. de draps, de toiles, de flanelle, de futaines, de coton, de bas, de savon de Saxe, de vinaigre, etc. Dans le voisinage est le château de Kriebeustein encore en bon état. 1,800 hab. (Stein).

WALDKIRCH, pet. v. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), ou l'on taille et fore les cristaux et grenats de Bohême. Les Français y furent défaits par les Autrichiens en 1796. Dist. 5 l. N.E. de Fribourg. 2,000 hab.

WALDLEININGEN, v. d'All., Bavière (Rhin), ce et à 2 l. ½ S.E. de Kaiserslautern. 1,800 hab.

WALD-MICHELBACH, vge d'All., gr.-dé de Hesse (Starkenbourg), ch.l. de baill., est sit. dans la forêt d'Odenwald. Il a 3 égl., 1 forge à fer, des moulins à papier, à blé et à scier. Dist. 3 l. N.N.E. d'Heidelberg. 1,100 hab. (Stein).

WALDMÜNCHEN, v. d'All., Bav. (Regen), ch.l. de présidial, est sit. près du Böhmerwald et sur la Schwarza, avec 1 château royal, 1 égl., 1 verrerie, 1 tisseranderie. Dist. 16 l. N.E. de Bamberg. 935 hab. (Stein).

WALDNIEL, vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Clèves, avec 1 égl. cathol, 1 reformée; à 6 lieues S. de Venloo. 1,040 hab. (Stein).

WALDSACHSEN ou WALDSASSEN, b. d'All., Bav. (H.-Main), ch.l. de présidial, et siége d'un tribunal des mines et forêts, est sit. sur la Wandreb. Il possède 1 superbe chât. avec un beau jardin, des fabr. de toiles, de draps et d'étoffes de laine, 1 imprimerie et 1 papeterie. Près de là est 1 forge royale où se fabr. du fer de fonte et du ferblanc. Dist. 13 l. O. de Bayreuth. 1,325 hab. (Stein).

WALDSÉE, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), ch.l. d'un gr.-baill., est sit. sur le lac du même nom et sur l'Aach, avec 1 chât. où réside le prince, l'égl. Ste-Berthe où l'on va en pèlerinage. Dist. 6 l. N.N.E. de Ravelsbourg. 1,450 hab. (Stein).

WALDSHUT, v. forestière d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), près de la rive dr. du Rhin; à 13 l. S.E. de Fribourg. 1,100 h.

WALDSTETTEN (LAC DE), v. Lucerne.

WALDSTETTEN, b. d'All., Bav. (Haut-Danube), présidial de Günzbourg, près de la Günz, avec 2 chât. 700 hab. (Stein).

WALDTHURN, b. d'All., Bav. (Regen), présidial de Tresswitz, sur les frontières de la Bohême, avec 1 chât. du prince Lobkowitz. On y tisse la soie. Dist. 4 l. E.N.E. de Neustadt. 750 hab. (Stein).

WALENI, b. de la Torq. d'Eur. (Valachie), sur la gr. r. de la Transylvanie, avec l'imp. saline de *Slanikul*, qui livre environ 200,000 quintaux de sel gemme au comm. Dist. 20 l. N. de Bukarest. (Stein).

WALES, v. Galles (prine. de).

WALES, commune des Ét.-Unis (New-York), cté d'Erie. Dans la partie N. de son territ., près d'un pet. ruiss., il sort des fentes d'un rocher d'ardoises un courant d'air, qui s'enflamme quand y introduit un flambeau. Cet air a une odeur de souffre. Tout près de là, au fond de *Hunter-creek* (la crique du Chasseur), on trouve un autre rocher d'ardoises, d'où sort aussi un courant d'air qui a les mêmes propriétés. Dist. 5 l. S.E. de Buffaloe. 903 hab. (Worc.).

WALET, gr. v. de l'Afr. centrale, cap. du R. de Beerou. Aucun européen ne l'a encore visitée. Mungo Park la dépeint plus vaste que Tombouctou. 800 comm. consiste princ. en sel. (Ed.Gaz.).

WALGRUND, île de Suède, dans le golfe de Bothnie, fait partie du groupe appelé *iles Quarken*; elle a env. 4 l. de long sur 1 de large, et est très-inégale, en raison de l'irrégularité de sa forme. Lat. N. 63° 18'. Long. E. 18° 37' 45". (Worc.).

WALINCOURT, vge de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. ½ S.E. de Cambray. 1,760 hab.

WALK ou VALK, petite ville de la Russie d'Eur. (Livonie), distr. de Venden, sur la Poddael, avec 1 égl., 1 ecole; c'est le siege de la commission d'arpentage de ce gouv^{t}. Dist. 28 l. N.E. de Riga. 900 hab.

WALKENAAM, île de l'Am.-Mér. (Guyane anglaise), à l'emb. de la riv. Essequebo, est dans un état flor., et abonde en cafe et sucre. (Ed. Gaz.).

WALKENRIED, v. d'All., d^{é} de Brunswick, distr. et à 10 l. S.O. de Blankenbourg, ch.l. du c^{té} du même nom. dans une vallee romantique arrosée par la Wieda, est ceinte de murs, et a 1 égl., 1 hôpital, des carrieres de pierre à chaux, d'albâtre, de gypse. 400 hab. (Stein).

WALLACETOWN, v^{ge} flor. d'Éc., c^{té} et à 1 l. N.E. d'Ayr, fut fondé dans le 18 siècle par sir Thomas Wallace. 1500 hab. (Ed. Gaz.).

WALLACHISCH-MESERITCH, pet. v. de Moravie, c^{le} et à 9 l. E. de Prerau. Le chât. d'*Hilfenstein*, qui se trouve dans le voisinage, est curieux à visiter. 1,800 hab.

WALLASEY, île d'Angl. (Essex), sit. dans la riv. de Crouch, vis-à-vis celle de Fullness. Elle a 1 l. $\frac{1}{4}$ de long sur $\frac{1}{2}$ de large. Un rempart de terre la défend de la mer. (Ed. Gaz.).

WALLDORF, v^{ge} d'All., d^{é} de Saxe-Méningen, baill. et à 3 l. S.E. de Meiningen, est sit. sur la Werra, et a 3 chât., 1 égl., 1 synagogue et 1 hospice. 1,050 hab. (Stein).

WALLENBOURG, pet. v. de Suisse, c^{on} et à 5 l. S.S.E. de Bâle, ch.l. de distr., sit. au pied d'Oberhauenstein, sur la rive g. de la Frenche, qui s'est frayé un passage à travers des rochers. Elle a 1 chât., des tanneries et fabr. de poterie. Elle est elevée à 2,290 p. au-dessus de la v. de Bâle, et 2,230 p. au-dessus de la mer. 1,500 hab. (Essl.).

WALLENDORF, v^{ge} d'All., Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Grafenthal, près des front. de Rudolstadt, possède 1 égl., 1 fabr. de porcelaine, des forges de fer et de tôle, 1 moulin à couleur bleue. 376 hab. (Stein).

WALLENDORF, W. OLASZI ou WLAHI, v. de Hongrie (c^{le} en-deçà de la Theiss), comitat de Zips. sit. sur le Hernath, a 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 coll., 1 papeterie. Dist. 2 l. S. de Leutschau. 2,400 hab. (Stein).

WALLENFELS, b. d'All., Bav. (H.-Main), présidial et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.N.E. de Cronach, est sit. sur le Rodach, avec des carrières d'agathes et de pierres à aiguiser, des moulins à scier. Il comm. en aiguilles, pierres à aiguiser, bois, etc. 700 hab. (Stein).

WALLENSTADT, lac de Suisse (St-Gall), a 4 l. de long sur 1 de large, et presque partout 4 à 5 p. de profondeur. Il est sit. dans la direction de l'O. à l'E.; à a de ses extrémités ses rives sont dégarnies de mont.; au S. et au N. on voit s'élever du fond de ses ondes des parois de rochers nus et coupés à pic, d'environ 6,000 p. de hauteur au-dessus de sa surface. Ce lac, qui ne gele jamais, est poissonneux, et l'on y prend quantite de saumons. Une nature extrêmement pittoresque et romantique, qui se plaît à réunir sur ses rives une multitude de scènes sauvages, hardies et pleines d'horreurs, fait de ce lac un des plus curieux qu'il y ait en Suisse. (Essl.).

WALLENSTADT, pet. v. de Suisse, c^{on} et à 10 l. S. de St-Gall, à $\frac{1}{2}$ de l. du lac du même nom, près l'emb. de la Séez, dans une contrée marecageuse et malsaine, fut presque entièrement consumée par un incendie en 1799. Les hab. tirent un gr. profit du passage des marchandises que l'on transporte en gr. quantité en Italie, par le pays des Grisons, de l'All. et du N. de la Suisse. (Essl.).

WALLERN, b. de Bohême, c^{le} de Prachin, princ. de Schwarzenberg, seign. de Winterberg, avec 1 chat., des verreries; à 3 l. S.S.O. de Prachalitz. 1,799 hab. (Stein).

WALLERS, v^{ge} de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ O.N.O. de Valenciennes, avec une scierie de marbre. 461 hab.

WALLERSTEIN, b. d'All., Bav. (Rezat), seign. d'Oettingen-Wallerstein, avec un chât. où reside le prince; à 1 l. N.N.O. de Nordlingen. 1,240 hab. (Stein).

WALLHAUSSEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, c^{le} et à 2 l. $\frac{1}{2}$ E. p. S. de Sangerhausen, est sit. sur la Helme, avec un vieux chât., 1 égl., 1 chapelle; comm. en laine. 900 hab. (Stein).

WALLINGFORD, b. élect. et v. d'Angl. (Berkshire), sur la rive dr. de la Tamise, avec un beau pont de pierre composé de 19 arches et 4 pont-levis, comm. en drêche. Cette ville était flor. du temps des Saxons et des Danois. 2,000 hab. (Ed. Gaz.).

WALLINGFORD, commune des Ét.-Unis (Connecticut). c^{té} et à 4 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Newhaven, sur la Quinnipiack, avec a par. de congrégationalistes, 1 égl. épisc., 1 chapelle de methodistes et 1 de baptistes. Dans l'une des a par. est 1 joli v^{ge} contenant 1 coll. et 1 chapelle de congrégationalistes. 2,257 habitans.

WALLIS, île du Gr.-Océan équin., découverte par le capitaine Wallis en 1767. Les hab., robustes, agiles, vont presque nus, à l'exception d'une ceinture faite en natte. Elle fournit noix de coco. Lat. S. 13° 18'. Long. O. 179° 42'. *(Connaissance des temps)*.

WALLISFURT, v^{ge} d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. de Breslau, c^{le} de Glatz, c^{té} de Künigsdorf, avec 1 chât., des fabr. de potasse, des fours à poix, 1 moulin à huile, des eaux min. 627 hab. (Stein).

WALLKILL, riv. des Ét.-Unis, à sa source dans le New-Jersey, coule au N.E., et tombe dans l'Hudson, près de Kingston, dans l'État de New-York. Son cours est de 30 l.

WALLKILL, commune des Ét.-Unis (New-York), c^{té} d'Orange, contenant 4 v^{ges}, Scotchtown, Philipsburg, Middletown et Mounthope. A 3 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Gohen. 4,887 hab. (Woar.).

WALLONS, nom que l'on donne aux peuples de Flandre, d'Artois, de Hainaut, de Brabant, dont la langage naturel est un vieux français.

Digitized by Google

WALLSCHEID, vge de Fr. (Meurthe), arr. et à 4 l. E. de Sarrebourg, avec des scieries hydrauliques. 1,770 hab.

WALLTHÜREN ou WALLDÜRN, ville d'All., gr.-dé de Bade (Main-et-Tauber), ch.-l. d'un distr. qui appartient presque tout entier au prince de Leiningen. Elle est sit. dans l'Odenwald, sur la r. de Würzbourg; elle a 1 chât., 1 égl., 1 convent de capucins. Dist. 6 l. N.-p.-E. de Mosbach. 2,459 hab. (Stein).

WALMER, vge et par. d'Angl. (Kent), séparée de la côte par un canal étroit. C'est un des Cinque-Ports, et dépend de Sandwich. Il a un anc. chât. construit par Henri VIII pour la défense des dunes. Le lord commandant y réside momentanément. Dist. ½ l. S. de Deal. 1,700 hab.

WALNEY, île d'Angl., dans le N. du cté de Lancastre, d'env. 4 l. de long sur ½ de large. Elle sert à Furness de boulevard contre la fureur des flots de la mer d'Irlande. Elle renferme 2 ou 3 pet. vges et 1 chapelle. La mer l'inonde souvent. (Capper.)

WALLNUT-HILLS *(mont. des Noyers)*, commune des Ét.-Unis (Mississipi), cté de Warren, sur le Mississipi, à 4 l. de l'emb. de l'Yazoo. Son nom lui vient d'une chaîne de mont. qui se trouve dans son voisinage. Dist. 26 l. N.-E. de Natchez. (Worc.).

WALPO, b. de Hongrie, Esclavonie, comitat de Verötz, sur la Karaschirza, avec 1 beau chât., 1 couvent de franciscains, 1 parc, 2 haras. A 6 l. N.-O. d'Eszek.

WALPOLE, commune des États-Unis (New-Hampshire), cté de Cheshire, sur la rive g. du Connecticut, en face de Westminster, auquel elle se lie par un pont. Le terroir de cette commune est parfaitement cultivé. Son princ. vge est agr. sit. sur une élévation, à une pet. distance de la mer, et contient 1 chapelle de congregationalistes et un gr. nombre de maisons, la plupart bien bâtirs. Sur Cold-river *(froide rivière)*, a 1 l. ½ N.-E., est un un autre pet. vge où il y a une manufacture de coton. Dist. 4 l. S. de Charlestown. 2,020 hab. (Worc.).

WALPORZHEIM, village d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Cologne, fournit des vins très-recherchés, qui sont secs, pleins de corps et spiritueux. L'on peut les garder 30 à 40 ans. On les désigne sous le nom de vins de l'*Ahr.* (Jullien).

WALSALL, v. riche et flor. d'Angl., cté et à 7 l. S.-S.-E. de Stafford, sur une éminence, consiste en 12 princ. rues. On remarque l'égl., édifice d'une gr. antiquité, avec une belle tour surmontée d'une flèche. Elle a des maisons de culte pour les dissidens, 1 école de grammaire, 1 cour d'assises. Elle fabr. filets, mors, éperons, soufflets, toutes sortes de poterie. Pop. et dep. 11,000 hab.

WALSBRONN, vge de Fr. (Moselle), arr. et à 5 l. E. de Sarreguemines. Il est sur le Horn, et rem. par les ruines d'un anc. chât.-fort dont il reste encore 2 tours. On y trouve une source minérale.

WALSCH ou WALLCZ, WALCZI, b. et seign. de Bohême, cte d'Elnbogen, avec un beau chât., un jardin de plaisance, une égl. et une fabr. de toiles. (Stein).

WALSH, cap sur la côte S.-O. de la Nouv.-Guinée, dans le Gr.-Océan équin., à l'entrée du détroit de Torres. Lat. S. 8° 15'. Long. E. 134° 45'. (Malham).

WALSHAM-NORD, commune d'Angl., cté de Norfolk, à 2 l. de la mer, et à 4 l. N. de Norwich. Il y a 1 égl., plus. lieux d'assemblée de diverses sectes, et une bonne école gratuite. 2,303 hab. (Capper).

WALSINGHAM-LE-GRAND, commune d'Angl., cté de Norfolk, près de la mer. Elle était autref. beaucoup plus consid. par suite de l'affluence des pèlerins qui venaient y faire leurs dévotions à la vierge Marie. On rapporte que Henri VIII y vint de Balsham, pieds nus, avec de riches présens pour la chapelle de la sainte Vierge. On y voit encore les restes d'un monastère fondé sous le règne d'Édouard-le-Confesseur. L'égl. est un très-beau bâtiment. Le terroir du voisinage est renommé pour l'excellent safran qu'il prod. Dist. 9 l. N.-O. de Norwich. 413 hab. (Capper).

WALSRODE, v. du R. de Hanovre, préf. et à 18 l. S.-O. de Lünebuurg, jurid. de Rhede, est située sur la Boehme, avec 1 faub., 1 égl., 1 surintendance d'egl., 1 convent de demoiselles de qualité; elle a des fabr. de draps et d'ouvrages de paille, 1 salpêtrière, 1 papeterie, des moulins à poudre. Elle comm. en laine, chapeaux de paille, chaises, tourbe et genièvre. 1,440 hab. (Stein).

WALTERSDORF, vge d'All., R. de Saxe (Hte-Lusace), cle et à 3 l. O. de Zittau, se divise en anc. et nouv. Waltersdorf. Il possède des fabr. de coutil, de canevas, d'etoffes de coton, de lames et de métiers de tisserands; des carrières de pierres sablonneuses, et compte avec Saleudorf et Herrenwalde, 1,106 hab. (Stein).

WALTERSDORF (Waste-W.), vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle de Waldenbourg, avec 1 beau chât., 1 hospice, des fabr. de tuile, des blanchisseries. 1,150 hab.

WALTERSHAUSEN, v. d'All., Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Tenneberg, sur le Bodewasser, au pied du Burgberg, est ceinte de murs, avec 9 r., 4 faub. Elle a 2 égl., 2 hospices, 1 surintendance d'égl., 1 coll. Elle fabr. toiles de lin, draps, coirs. Dist. 3 l. O.-S.-O. de Gotha. 2,350 hab. (Stein).

WALTHAM, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Middlesex, sur la rive g. de la riv. Charles, qui la sépare de Newton. On y trouve 2 chapelles de congrégationalistes et 3 manuf. de coton qui occupent env. 450 individus, surtout des femmes, et 60 ou 80 hommes pour faire les machines. On y emploie annuellement 1,800 balles de coton, et on y fabr. 1,800,000 aunes de toile. Dist. 5 l. ½ O.-N.-O. de Boston. 1,677 hab. (Worc.).

WALTHAM-ABBEY, vge d'Angl. (Essex), près de la riv. de Lea, qui la sépare de Waltham-cross, tire son nom d'une anc. abb. dont l'abbé était mitré. Dist. 3 l. ½ N. de Londres. (Capper).

WALTHAMSTOWN, vge et par. d'Angl. (Essex), sur la Lea, près de Layton, avec une belle égl. sur une colline, qui consiste en 3 ailes; elle a 1 école et des hospices. 4,300 hab. (Capper).

WALTIER, pet. vge d'Asie, Hindoustan, dans les circars du N., sur la baie de Vizagapatam, et à 2 l. env. de cette v., avec laquelle elle communique par une très-bonne r. à travers les mont. Au-dessous de ce vge est un groupe de maisons où résident les employés civils de la station de Vizagapatam et autres hab. eur. (Ham.).

WALWORTH, ham. d'Angl. (Surrey), par. de Ste-Mary, s'est consid. accru en bâtimens et pop. Il s'étend maintenant jusqu'à Camberwell. 9,000 hab. (Capper).

WALY, vge de Fr. (Meuse), arr. et à 7 l. N. de Bar-le-Duc, possède des fabr. de poterie de terre et de faïence commune. 350 hab.

WAMBRIECHIES, b. de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. ½ de Lille, avec des filat. de laine, teint des toiles en bleu, et imprime d'autres toiles. 3,160 hab.

WANÄS, lieu de Suède, près duquel on a commencé à bâtir, en 1821, une forter. centrale qu'on doit achever en 16 ans au moyen d'une taxe annuelle de 200,000 écus. (Stein).

WANDEPOUR, v. d'Asie (Boutan), sur la pointe d'un rocher, entre les riv. Matchieu, Patchieu et Tchintchieu, qui se réunissent sur ce point, et forment une riv. qui prend le nom de *Chantchieu*; elle coule au S. à travers le distr. de Rungpour, et se joint bientôt au Brahmapoutre, non loin de Rangamatty. On voit à Wandipour un pont de bois de térébinthe dont l'arche a 112 pieds d'ouverture, et où il n'entre pas un seul morceau de fer; cependant il dure, dit-on, depuis 150 ans, sans donner le moindre symptôme de décadence. Vandipour, une des villes sacrées du Boutan, renferme un nombre consid. de gylongs ou moines. Dist. 8 l. E. env. de Tassisudon. Lat. N. 27° 51'. Long. E. 87° 36' 45". (Ham.).

WANDIWASH, v. d'Asie, Hind. anglais, (Carnate). Près de là se donna, en 1760, une bataille décisive entre les Français, commandés par Lally, et les Anglais, sous les ordres du colonel Coot, et où les premiers furent entièrement défaits. Dist. 30 l. S.O. de Madras. Lat. N. 12° 30'. Long. E. 77° 16' 45". (Ham).

WANDORF, vge de Hongrie (cle au-delà du Danube), comitat et 4 l. O.S.O. d'Œdenbourg, possède une houillère qui produit par an plus de 200,000 quintaux de charbon qu'on exporte pour la plupart à Vienne, sur le canal de cette ville. (Stein).

WANDRE, vge des P.-B., Belg., prov., arr. et à 1 l. ½ de Liége, près de la Meuse, avec des platineurs à fusil. 1,900 hab. (De Cloet).

WANDSBECK, v. du Dan. (Holstein propre). Les hab. de Hambourg en font leur lieu de plaisance, et y possèdent beaucoup de maisons. Elle fabr. poêles, bas et bougies. Dist. 23 l. S. de Kiel.

WANDSWORTH, gr. vge d'Angl. (Surry), sur la Vandle, près de sa jonction avec la Tamise, était autref. célèbre pour ses teintureries de draps. Elle a des distill. et moulins à huile. Dist. 9 l. N.E. de Guilfurd. 7,000 h. (Ea.Gaz.).

WANFRIED, v. d'Allemagne, Hesse-Élect. (Hesse-Infer.), ch.-l. de baill., sit. sur la Werra, est env. de murs, d'un rempart et d'un fossé. Elle a 1 vieux chât., 1 égl., 1 école, 1 fabr. de tuiles; elle cultive tabac et millet, et se livre à la navig. et au comm. en vins. Dist. 8 l. S. E. de Witzenhausen. 1,400 hab. (Stein).

WANGANET, ville d'Asie, Chine, sur le Kan kiang. Ellis y a rem. un des plus consid. temples de la Chine, 1 autre gr. égl., 2 écoles publiques, dont l'une est consacrée à Wangchang, dieu des sciences; des maisons construites en palmiers. Dist. 26 l. O.S.O. de Kantcheou. Gasp., Hass., 4e partie, t. IV).

WANGARA, contrée sit. dans le centre de l'Afr. centrale, au S. du R. de Bornôu, dont on dit qu'elle dépend. Les écrivains et les voyageurs arabes la représentaient comme la gr. source de la richesse africaine. Edrisi la décrit comme trav. par le bras du Nil des nègres, le Niger moderne, qui forme une espèce d'île de 100 l. de long sur 50 de large. *V.* Tchad et Niger. (Ed. Gaz).

WANGEN, pet. v. d'All., R. de Wurtemberg (Danube), sur une colline baignée par l'Argen, a des rues larges, un hôpital, des forges à fer, des fabr. de toiles, papeteries, fabr. de chaudières et armes. Dist. 21 l. S. d'Ulm. 1,500 hab.

WANGEN, jolie pet. v. de Suisse (Berne), sit. sur la rive dr. de l'Aar, que l'on y passe sur un beau pont couvert. On y voit un chât. où siege la préf. Outre l'agriculture, la navig., la poterie de terre et la préparation du crin forment les princ. ressources des hab. Dist. 2 l. E.N.E. de Soleure. (Esel).

WANGERIN, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 6 l. E.S.E. de Stettin, cle de Regenwalde, entre les lacs de Wangerin et de Polchow. (Stein).

WANGEROGE, île de la mer du Nord, gr.-de d'Oldenbourg, cle de Jever, baill. de Tettens, sur la pointe occ. de l'emb. de la Jahde, est séparée par la Waat, à 2 l. du continent, elle a 6 l. de tour, est sablonneuse en majeure partie; elle possède cependant des pâturages et quelques terres labourables, 1 établ. de bains de mer, 1 phare avec 1 caserne, où l'on entretient la nuit un feu de charbons min. depuis la St-Michel, jusqu'à Pâques; elle se livre à la navig. 229 hab. descendans des anc. Frisons, dont ils parlent la langue. (Stein).

WANINASH-RESE, haute mont. d'Afr. (Alger), gen. couverte de neige, et qu'on croit être l'anc. *Zalacus*; à 16 l. S. de Scherchel. (Woac.).

WANKANIR, v. d'Asie, Hind., dans la presqu'île de Guzerate, sur un angle formé par le confl. de la riv. Muchou, et d'une autre riv. infer., nommée la *Patalia*. Elle est longue et étroite et entourée d'une gr. muraille avec tours et bastions; en 1809, elle renfermait env. 5,000 maisons et un bon bazar. Sa sit. absolument au-dessous des mont. l'expose au moment des

Digitized by Google

gr. pluies, à être inondées par la Patalia. Mais la saison de la sécheresse réduit cette riv. à n'être plus qu'un faible ruiss. Lat. N. 22° 27'. Long. E. 68° 27' 45". (Ham.).

WANLOCKHEAD, vge d'Écosse, cté de Dumfries, n'est habité que par des mineurs avec leurs familles, au nombre d'env. 870 individus. Comme leurs voisins de Leadhills, ils ont formé par souscription 1 bibl., où ils emploient à la lecture leurs momens de loisir. Les mines de ce lieu consistent surtout en plomb de diverses espèces. Dist. 3 l. E.N.E. de Sanquhar. (Cappes).

WANSEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 4 l. S.S.E. d'Ohlau, est sit. sur l'Ohlau, et possède 1 égl. et 1 hospice. 1,500 hab. (Stein).

WANTAGE, v. d'Angl. (Berkshire), située sur les bords de la fert. vallée de White-horse, célèbre par la naissance du gr. Alfred, était autref. une maison de plaisance des rois. Patrie de l'évêque Butler. 2,500 hab. (Ed. Gaz.).

WANTZENAU, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 3 l. N. de Strasbourg, près de la rive g. du Rhin. 1,200 hab.

WANZLEBEN, v. Gross-wanzleben.

WAPATOO, île de l'Am.-Sept., formée par la jonction de la Multnomah avec la Columbia; elle a 7 l. de long sur 3 ½ de large. Le terrain en est élevé et peuplé de cotonniers, frênes et autres arbres. Mais sa princ. richesse consiste dans les nombreux étangs de l'intér., où pousse en abondance la *sagittaria sagittifolia*, à la racine de laquelle est attachée une bulbe qui croît dans la vase. Cette bulbe à laquelle les Indiens donnent le nom de *wapatoo*, est un de leurs princ. alimens, et un des articles du comm. qui se fait sur la Columbia. On en trouve de mûres dans toutes les saisons, et toute l'année la vallée est fréq. par des Indiens qui viennent en cueillir. Les femmes surtout sont chargées de cette récolte. Dans l'eau jusqu'à l'estomac, elles séparent avec leurs pieds la bulbe de sa racine; la bulbe dégagée de la vase, monte à la surface de l'eau, et est jetée dans le canot. Cette plante se trouve dans toutes les parties de la vallée de la Columbia, mais ne se rencontre plus à l'E., au-delà de Wapatoo. (Woac.).

WAPILA, village des Midzhegen ou Ingouches, en Russie (Circassie), dans le voisinage duquel, se trouve, au milieu d'un rocher escarpé, 1 caverne, avec 1 croix de fer, ou l'on va au mois de juin en pèlerinage, et à l'E. de ce vge, sur la rive dr. du Salgir, est un autre lieu saint, vieil édifice qu'habite le Zaninstag, ou le St-Vieillard, et où toute la nation Midzhegen fait chaque année un gr. pèlerinage. (Stein).

WAPPING, par. d'Angl., cté de Middlesex, sur la Tamise, à l'E. de Londres, et regardée comme une dépendance de la cap. La plupart de ses hab. se livrent au comm. et à la navig. du port de Londres, comme charpentiers, voiliers, etc. On a démoli un gr. nombre de maisons depuis l'établ. des immenses chantiers de Londres en 1801, dans l'angle formé par la Tamise, lesquels appartiennent à une compagnie dont le capital est de 1,200,000 livres sterling. 3,078 hab. (Cappes).

WARA ou OUARA, v. de l'Afr. centrale, ch.-l. du R. de Bergou. Les hab. mahometans sont ennemis jurés des chrétiens. (Ed. Gaz.).

WARANG, v. Formosa.

WARANGOL, anc. v. d'Asie, Hind., prov. et à 26 l. N.E. d'Hyder-abad. Fondée en 1067, et autref. cap. d'Audray ou Telinga, elle n'offre plus guère auj. que des ruines, et appartient au Nizam, ainsi que le distr. où elle est sit. Lat. N. 17° 54'. Long. E. 77° 13' 45". (Ham.).

WARBERG, v. de Suède, préf. et à 15 l. N.O. d'Halmstadt, sur la Baltique, avec un vieux chât. bâti sur une pointe de terre à l'entrée du port, et qui sert de prison. Elle comm. en fer, acier, cuivre, laiton, potasse, planches, poix, goudron, etc. Elle a un port sûr et commode, et une égl. 1,500 hab.

WARBOURG, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 18 l. S. de Minden, ch.-l. de cle, sit. sur la Diemel, est env. d'une double muraille flanquée de tours, et d'un fossé; elle se divise en v. vieille et v. neuve, et possède 2 chât., 2 égl., 1 couvent et 1 chapelle du Saint-Erasmus où l'on va en pèlerinage, à la fête de la Trinité; 1 synagogue, 1 gymnase cathol., 2 hospices; elle a des fabr. de toiles et de tabac, brasserie et comm. en blé, fer et bétail. Les env. de cette v. recèlent des mines de fer et plomb. 2,200 hab. (Stein).

WARDE ou VARDE, ville du Danemarck, (Jutland), diocèse de Ripen, est sit. sur la Vardera-ae, avec 2 égl., 1 école danoise, 1 hospice, 1 hôpital; elle a des fabr. de soie, de laine et de tabac, 1 tannerie, distillerie d'eau-de-vie; comm. en blé, laine, toiles, fil, dentelles, tabac, etc. Dist. 20 l. S.O. de Wiborg. 1,020 hab. (Stein).

WARDÖE, pet. v. de Norwége (Drontheim), Finmark or., dans une île du même nom, avec 1 pet. port fréq. par les pêcheurs une partie de l'année; elle a 1 fort en terre. 90 h. (Stein).

WARE, v. d'Angl., cté et à 1 l. N.E. d'Hertford, sur la rive g. de la Lea, consiste en une seule rue bien bâtie, d'un ½ de l. de long et coupée par plus. ruelles. Elle fait un gr. commerce en blé et drèche. 4,000 hab. (Ed. Gaz.).

WAREBRIDGE, v. d'Angl. (Cornouailles), avec un pont en pierre de 17 arches et de 300 p. de long, sur le canal; on y exploite 1 mine de cuivre à l'aide d'une machine à vapeur. Dist. 7 l. S.O. de Launceston. (Ed. Gaz.).

WAREE, v. d'Afr., cap. du pays de même nom, sur une île de la riv. Formose, qui tombe dans le golfe de Bénin; elle se divise en 2 v. dont la plus gr. a 5,000 hab., et fait un gr. comm. Cette contrée est basse, marécageuse et couverte de forêts impénétrables. Dist. 20 l. S. de Benin. (Ed. Gaz.).

WAREHAM, b. élect. et v. d'Angl. (Dorset), env. de murs de terre, sit. à l'emb. de la Frome, dans le Poole-harbour, est le lieu de sépulture de Brithric, roi saxon, mort en 800; elle fut successivement pillée par les Danois,

Digitized by Google

en 875, fortif. par Guillaume-le-Conquérant, et incendiée en 1762. Dist. 7 l. E.p.S. de Dorchester. 1,800 hab. (Ed.Gaz.).

WAREHAM, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), c^le et à 6 l. S. de Plymouth, sur la baie de Buzzard; on y trouve une forge et une manuf. de coton. (Woac.).

WAREMME, pet. v. des P.-B., Belg., prov., arr. et à 5 l. O.N.O. de Liége, près d'une anc. chaussée romaine. 1,100 hab. (Da Cloet).

WARENDORF, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 6 l. E. de Münster, ch.-l. de c^le, sit. sur l'Ems, est env. de murs, et possède 3 égl., 1 chapelle, 1 synagogue, 1 hospice, 1 maison des orphelins, 4 étabL. de charité, 1 école; elle a des fabr. de toiles, de laine, de coton et de tabac, 1 fonderie de cloches, des blanchisseries; elle commerce en blé, toiles et gros bétail. 4,200 hab. (Stein).

WABEZ, b. de Gallicie, c^le et à 14 lieues N.p.E. de Zolkiew.

WARGOE ou ULF (SOEDRA ET NORRA-ULFEN), deux iles de Suede, préf. d'Hernösand, sit. a 1 l. de la côte, et separées l'une de l'autre par un détroit qui forme le meilleur port du golfe de Bothnie. On s'y occupe de la pêche du bareng. (Stein).

WARIN, v. d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, sit. sur le lac de même nom, est env. de murs, avec 1 égl., 1 école, 1 fabr. de tabac; à 3 l. S.E. de Wismar. 750 hab. (Stein).

WARING, beau v^ge d'All., Autr., avec de jolies maisons de campagne, près de Vienne, dont il passe pour un des faub. nommé *Waringergasse*. (Stein).

WARINGBORG, petite ville du Dan., à la pointe mer. de l'île de Seeland, vis-à-vis de celle de Falster, avec 1 port et 1 chât. royal en ruines; à 32 lieues S.S.O. de Copenhague. (Stein).

WARKA, ville du R. du Pol., woivodie de Masovie, sur la Pilica, avec 2 couvens dont 1 de dominicains et 1 de minorites; à 14 l. S. p.E. de Varsovie.

WARKWORTH, commune d'Angl., c^té de Northumberland, sur la rive dr. du Coquet, dont la majeure partie des hab. se livre a la pêche du saumon. L'égl., bel édifice, avec un clocher de 100 pieds de haut, a des croisées ornées de vitraux peints. A l'extrémité S. du b. est le *Warkworth-castle*, magnifique résid. des ducs de Northumberland, et tout près de là, sur les bords de la riv., l'ermitage creusé dans le roc, dont on admire la chapelle et la sit. pittoresque: il fut fondé, si l'on en croit la tradition, par un homme de la famille Bertram, seigneur de Bothall-castle, pour y faire pénitence du meurtre de son frère. Dist. 4 l. E.N.E. de Rothbury. 594 hab. (Capper).

WARMBRUNN, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, c^le et à 1 l. S.S.O. de Hirschberg, c^té de Schafgotsch, est sit. à 1,077 p. au-dessus du niveau de la mer, et possède 1 chât., 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 hospice superbe fondé en 1820 par le comte de Schafgotsch; elle a 1 fabr. dat oile et deli ton, 1 blanchisserie, 2 établ. de bains chauds. 1,800 hab. (Stein).

WARMEN-STEINACH, v^ge d'All., Bav. (H.-Main), présid. et à 2 l. N.E. de Weidenberg, possède des fabr. d'armes, de fil d'archal, 2 verreries où l'on fait seulement des boutons, et grains de verre de différentes couleurs, percés pour colliers de femmes; il a des eaux min. fort salutaires, tellement fréq. autref. par les goutteux, paralytiques, hydropiques, lépreux, etc., qu'à cause de leur gr. nombre, les malades ne pouvaient souvent s'en approcher qu'au bout de 2 jours. (Stein).

WARMINSTER, v. d'Angl. (Wiltshire), sit. à la source du Willy, avec une longue rue bien pavée, a de gr. fabr. de draps larges. Dist. 8 l. O.N.O. de Salisbury. 6,000 hab. (Ed. Gaz.).

WARMOND, v^ge des P.-B. (Holl.), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N. de Leyde, a 1 séminaire cathol., et 1 institution française. On donne à ce v^ge une haute antiquité. On y voit les restes d'une égl. brûlée par les calvinistes en 1573; sa position était des plus pittoresques. (Da Cloet).

WARM-SPRING-MOUNTAINS (monts des sources chaudes) ou MONTS JACKSON, branche des Alleghanys, aux Ét.-Unis (Virginie), c^tés de Batts et de Pendleton; la source du comté de Bath coule assez abondamment pour remplir continuellement un bassin de 30 p. de diamètre, dont l'eau se maintient à une chaleur de 30° de Réaumur; elle est efficace contre les rhumatismes et autres affections. (Woac.).

WARNE ou WARNOW, riv. d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, prend sa source près de Prachin, dans plus. lacs, coule au N., reçoit, près de Wolcken, le Nebel, devient navig. à Rostock, et se jette, non loin de Warnemünde, dans la mer Baltique, après un cours de près de 25 l. Elle a donné son nom à un distr. qui s'étend sur ses 2 rives, le long de la mer Baltique, jusqu'à la Recknitz. (Stein).

WARNEKENHAG, par. d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 5 l. E.N. E. de Güstrow. 1,122 hab. (Stein).

WARNEMÜNDE, v. forte d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, distr. et à 3 l. N.p. O. de Rostock, à l'emb. de la Warne, avec 1 hôpital, un port; elle se livre à la navig. et à la construction de navires. 1,225 hab. (Stein).

WARNETON, pet. ville des P.-B., Belg. (Flandre occ.), sur la rive g. de la Lys, arr. et à 3 l. S.S.E. d'Ypres; elle a des tanneries, des poteries, des fabr. de dentelles, et des fours à chaux. 4,500 hab. (Da Cloet).

WARNSFELD, v^ge des P.-B. (Gueldre), arr. et à $\frac{1}{2}$ l. E. de Zutphen. On voit dans l'égl. le magnifique tombeau du comte d'Albemarle. 1,900 hab. (Da Cloet).

WAROUS, v^ge d'Asie, Hind., province de Bejapour, princ. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Satara, est consid., bien bâti, et sit. près de la Kistnah ou Krichna, qui n'est ici qu'un ruiss. (Ham.).

WARREN, île sur la côte N.O. de l'Am.-Sept., se termina dans la N.O. à la pointe

Digitized by Google

Borlasse, sit. par 55° 58' de lat. N., et 136° 1' de long. O. (Malr.).

WARREN, île élevée du Gr.-Océan boréal, est sit. au milieu de l'entrée du détroit du duc de Clarence. Ses rives sont bordées d'îles et d'îlots rocheux. Vancouver lui donna son nom en l'honneur de sir Borlasse Warren. Lat. N. 55° 56'.

WARREN, jolie v. des Ét.-Unis (Rhode-Island), sur la partie N.E. de la baie de Narraganset, a 1 banque, 1 académie, 1 imprimerie, 2 maisons de culte; le port, sûr et commode, peut recevoir des bâtimens de 300 tonneaux. Elle possède env. 30 vaiss. employés au commerce des Indes-Occ. et au cabotage. Dist. 3 l. ½ S.E. de Providence. 1,800 hab.

WARREN, commune des Ét.-Unis (Maine), c^té de Lincoln, sur la riv. St-George, à l'O. de Thomastown; il y a 1 collége. Dist. 10 l. E.N.E. de Wiscasset. 1,825 hab. (Worc.).

WARREN, commune des Ét.-Unis (Ohio), ch.l. du c^té de Trumbull, avec 1 banque et 1 imprimerie; à 15 l. S. de Jefferson. 450 hab.

WARRENSPOINT, pet. commune d'Irlande, c^té de Duwon, sur la baie de Carlingford, à l'emb. de la riv. de Newry. On trouve dans les env. une fabr. de sel. Dist. 23 l. N. de Dublin. 7,240 hab. (Capper).

WARRENTON, joli v^ge des Ét.-Unis (Virginie), c^té de Fauquier; il y a 1 trib., 1 prison et 2 chapelles. Dist. 14 l. N.N.O. de Fredericksburg.

WARRENTON, commune des États-Unis (Caroline-du-Nord), ch.l. du c^té de Warren, est agr. sit. sur une hauteur, avec 1 trib., 1 prison, 1 chapelle de méthodistes et 2 écoles. Il y a une source d'eaux min. à ½ de l. E. de la. Dist. 6 l. N.E. de Hillsborough.

WARREWAA, lac de la Nouv.-Holl., au-delà des monts Bleus, découvert en 1820 par Throsby; il a 14 l. de long, sur 1 à 4 de large, avec des rivages fort agr.; il s'écoule probablement vers le S. dans la mer, par la riv. de Murrum-Hidgee. (Stein)

WARRINGSTOWN, v. d'Irlande (Down), avec une gr. manuf. de toile; à 25 l. N. du chât. de Dublin.

WARRINGTON, v. d'Angl., c^té et à 16 l. S. de Lancastre, sur la rive dr. de la Mersey, consiste en 4 princ. rues coupées par quelques autres plus pet. On y voit de belles maisons. Elle a une égl., 1 chapelle pour le culte et des temples pour les dissidens. Elle fabr. beaucoup de toiles à voiles, d'épingles, de verrerie. Elle a des fonderies pour le fer et pour le cuivre. Les vaiss. de 70 à 80 tonneaux remontent jusqu'au Bank-quay, un peu au-dessus de la v. 12,000 hab. (Ed.Gaz.).

WARSOW, par. d'All., gr-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 3 l. S.E. de Hagenow. 1,350 hab. (Stein).

WARSTEIN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég., c^le et à 6 l. E. d'Arensberg, est sit. sur une mont. baignée par le Westerbach, et a une fabr. de toiles, une papeterie, une forge à cuivre. 1,450 hab. (Stein).

WARTA ou WARTE, riv. du R. de Pol. et de Pr., prend sa source dans la woïvodie de Cracovie, près de Modzzejow, au-dessus de Kromolow, non loin de la Pilica, coule au N., tourne à l'O., reprend sa première direction, puis retourne à l'O. Elle trav. les woïvodies de Cracovie, Kalisch, entre dans le R. de Pr., et trav. le gr.-d^é de Posen. Elle arrose à dr. Bedzin, Kromolow, Zarki, Olsztyn, Mstow, Plawno, Brzesmea, Dzialosayn, Uniejow, Grzegorzew, Londek, Pelsern, Sarem, Goslina, Obornik, Landsberg; à g. Czeladz, Siewerz, Kozieglow; N.-Czenstochau, Buzenin, Sierada, Koolo, Zagorowe, Nowe-Miasto, Xionz, Mosayn, Obersizko, Wronke, Neubrück, Birnbaum, Schwerin, Sonnenburg; trav. Posen et se jette dans l'Oder, à Custrin, après un cours d'environ 190 à 200 l. Les princ. riv. qu'elle reçoit sont: à dr. le Ner, le Netze; à g. la Prosna et l'Obra. Cette riv. devient navig. à Konin. (Stein).

WARTBERG ou SZENCZ, b. de Hongrie (c^le en-deçà du Danube), comitat et à 4 l. E.N.E. de Presbourg, fort étendu et très-peuplé, où il se tient de gr. foires de bestiaux; il a 1 égl. cathol., 1 hospice, 1 coll. de piaristes. Patrie d'Albert Molnar, qui a beaucoup écrit sur la langue hongroise. 1,600 hab. (Stein).

WARTBOURG ou WARTENBOURG, chât. d'All., gr.-d^é de Saxe-Weimar, princ. et baill. d'Eisenach, avec un arsenal; il sert de prison d'État. C'est dans ce chât. que fut conduit Luther, en 1521, à son départ de la diète de Worms, pour retourner chez lui; il resta dans cette pathmus, comme il l'appela, env. un an et y travailla à la traduction de la Bible. (Stein).

WARTENBERG, v. de Bohême, c^le et à 9 l. N. de Bunzlau. 600 hab.

WARTENBERG ou TEUTSCH-WARTENBERG, en allemand Wartenberg, ville d'All., Ét.-Pr., rég. de Liegnitz, c^le et à 4 l. S. O. de Grünberg, est sit. sur l'Ochel, avec une égl. cathol., une luthérienne, une tisseranderie. 725 hab. (Stein).

WARTENBOURG, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Mersebourg, c^le et à 2 l. S. de Wittenberg. Ce v^ge a vu, le 30 octobre 1813, la défaite du gén. français Bertrand, par Blücher et York. (Stein).

WARTENBOURG, v^ge d'All., Ét.-Pr. (Pr.-or.), rég. de Königsberg, c^le et à 3 lieues E.N.E. d'Allenstein, est sit. entre les riv. de la Pissa et de Kermes qui s'unissent plus loin, et se jettent dans le lac de Wadang; il possède 1 chât., 3 égl. cathol., un hospice; comm. en toiles et fils. 1,828 hab. (Stein).

WARTHA, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, c^le et à 3 l. S.E. de Frankenstein, est située sur la Neisse, avec a faub. 900 hab. (Stein).

WARWICK(SHIRE), c^té d'Angl., est borné au N. par celui de Stafford, à l'E. par ceux de Northampton et de Leicester, au S. par ceux d'Oxford et de Gloucester, à l'O. par ceux de Worcester et de Stafford. De forme ovale, il a 17 l. de long sur 11 de large, et 127 l. c. Au centre du R., il comprend 4 c^ns et une *franchise*. Il

contient 1 cité, 1 b., 11 v. à marché, 158 par., 380 v^{es}. Il est arrosé par l'Alne, la Blythe, la Leama, la Sow et l'Avon-Supérieur. L'air y est doux et salubre, surtout depuis que les forêts ont été detruites et converties en pâturages. L'Avon divise ce c^{té} en 2 parties également fert. Il prod. bois, laine, fromage, charbon, pierres. Divers canaux le trav., facilitent la navig., et augmentent le comm. Ce c^{té}, un de ceux où le comm. fleurit le plus, renferme plus. v. célèbres par leurs manuf. Le c^{té}, ainsi que la cité de Coventry et le b. de Warwick, envoient chacun 2 membres au parlement. 274,392 hab.

WARWICK, ch.-l. du c^{té} ci-dessus, sur l'Avon, b. élect. et v. avec un chât.-fort bâti sur un rocher, et qui était autref. la résid. des comtes de Warwick. Ses rues larges et régulières aboutissent au centre de la v. On y arrive par 4 chemins taillés dans le roc, dans la direction des 4 points cardinaux. Les rochers qui l'env. sont creusés en celliers et en magasins. Cette v. possède un grand nombre d'édifices publics, parmi lesquels on distingue le chât., une des plus belles constructions de cette espèce en Angl. On y parvient par un large chemin tournant taillé dans le roc; la file de ses appartemens s'étend sur une ligne droite de 333 pieds, et offre une magnificence achevée. Elle a beaucoup de fabr., et fait un gr. comm. facilité par les canaux qui l'env. Depuis l'époque des Romains jusqu'au temps d'Ethelfreda, reine de Mercie, Warwick a éprouvé plus. révolutions. En 1694 elle fut réduite en cendres, et rebâtie en pierre de taille. Dist. 36 l. N.O. de Londres. 7,000 h. (Ed.-Gaz.).

WARWICK, commune des Ét.-Unis (Rhode-Island), c^{té} de Kent, sur la côte occ. de la baie de Narraganset; c'est une des communes de l'État où l'agriculture et les fabr. sont le plus florissantes. Sa partie sept. est arrosée par le Pawtucket, et la baie de Narraganset offre plus. bon ports, dont le plus consid. est celui d'Apponaug. Il y a 1 chapelle de baptistes, 1 banque, 1 coll. et un gr. nombre de manufactures de coton et de laine. Tout près du v^{ge} d'Apponaug est le Drum-rock (*roc du tambour*), qu'on regarde comme une curiosité très-singulière : c'est un rocher énorme posé si parfaitement en équilibre sur un autre, qu'un enfant de quinze ans peut le mettre en mouvement; le bruit qu'il fait alors, assez semblable à celui d'un tambour, s'entend par un temps calme, à une distance de 2 à 3 l. Le gén. Nathaniel y naquit en 1741. Dist. 3 l. ½ S. de Providence. 3,443 hab.

WARWICK, commune des Ét.-Unis (New-York), c^{té} d'Orange, se compose de 3 v^{ges} où l'on trouve 5 édifices consacrés au culte, 1 coll. et des forges consid. On y a découvert tout récemment une mine d'arsenic très-abondante. Dist. 3 l. ½ S.S.O. de Goshen. 4,506 habitans. (Warn.).

WARWICK et BIRMINGHAM (CANAL DE), en Angl., commence à l'O. de Warwick, et joint la branche Digby du canal de Birmingham et Fazelry, à l'E. de Birmingham; son cours est de 8 l. (Cappa).

WARWICK et BRAUNSTON (CANAL DE), en Angl., commence au N.O. de Warwick, et coupant l'Avon, va passer près de Radfurd, Offchurch et Long-Itchington, où il trav. la riv. de Watergall, près de Lemington-Hastings et Gramboro; là il coupe la Leame, et joint à Braunston le canal d'Oxford : son cours est de 7 l. (Cappa).

WARY, v. Ouary.

WARYE, v. d'Asie, Hind. (Guzerate), division de Jutwar. En 1809, il y avait une garnison de 2,000 hommes de cavalerie et de 4,000 d'infanterie; en 1820, ce n'était plus qu'un monceau de ruines. Dist. 4 l. S.O. de Rahdunpour. Lat. N. 23° 33'. Long. E. 69° 12' 45". (Ham.).

WASA, v. Vasa.

WASEMBERG, mont. de Fr. (B.-Rhin), près de Niederbronn, porte les ruines d'un chât.-fort. On y a trouvé des autels anc.: on voit encore, sur le rocher qui sert de base au chât., une inscription en l'honneur de Mercure.

WASEN, gr. et beau v^{ge} de Suisse (Uri), est sit dans un joli vallon du St-Gothard, près de la jonction du Mayenbach et de la Reuss. L'égl., sur une hauteur mérite d'être vue : elle est sit. à 2,050 pieds au-dessus de la mer. Dist. 4 l. ½ S.p.O. d'Altorf. 98 maisons. 550 hab. (Ebel).

WASHES (LES), espèce de baie ou d'entrée, à l'extrémité S.E. du c^{té} de Lincoln; n'est sous l'eau qu'à la mer haute, après quoi elle devient praticable. (Cappa).

WASHINGTON, v. de l'Am.-Sept., cap. des États-Unis, est agr. sit. sur la riv. de Potumac, au confl. de sa branche or., à une lieue du point où la marée commence à se faire sentir; elle se trouve séparée de Georgetown, au N.O., par le Rock-creek et le Tyber-creek, qui passe au milieu de la v. On a bâti cette métropole sur un plan régulier : les rues se coupent, du N. au S., à angles droits. Outre ces rues, de de 80 à 100 pieds de large, il y a des avenues de 130 à 160 pieds de largeur, qui partent de plus. centres dans les differentes parties de la v., et qui croisent les autres rues transversalement. Les avenues portent le nom des divers États de l'Union; on désigna les rues qui vont de l'E. à l'O., par les lettres de l'alphabet, et celles qui se dirigent du N. au S., par les nombres 1, 2, 3, etc. Les points d'où partent les avenues offrent de vastes places publiques. Le terrain compris dans le plan de la v. est très-étendu, mais il n'y en a encore qu'une petite portion occupée par des maisons.

Parmi les principaux édifices et établ. publics on rem. : 1° le Capitole, très-bien situé, sur une éminence qui domine toute la v. et une gr. partie de la contrée adjacente. D'après le plan original, cet édifice doit être composé d'un bâtiment central et de 2 ailes : ces dernières étaient déjà très-avancées en 1814, lorsque l'armée anglaise, sous les ordres du gén. Ross, s'empara de la v., et la détruisit, ainsi que l'hôtel du président, plus. autres édifices publics, et une vaste bibl. qu'on avait achetée

Digitized by Google

pour l'usage du congrès. On a reconstruit les ailes du Capitole, et le bâtiment du milieu. Les ailes ont chacune 100 pieds c., et tout le bâtiment, lorsqu'il sera terminé, présentera une façade magnifique de 362 pieds. 2° L'hôtel du président, sit. à ½ l. à l'O. du Capitole, sur l'avenue conduisant à Georgetown: il a 170 p. sur 84, et 2 étages de hauteur. 3° Quatre vastes bâtimens en brique, dans le voisinage de l'hôtel du président, destinés aux diverses administrations du gouvt. 4° Une belle caserne de marine, avec une maison pour le logement du commandant du corps de la marine. 5° Un vaste chantier de construction, sit. sur la branche or. du Potomac, qui forme en cet endroit un port sûr et commode : les officiers américains y ont fait élever un beau monument en marbre, à la mémoire de leurs compagnons qui ont péri au siége de Tripoli. 6° Un petit fort qui, de l'extrémité mér. de la pointe de terre sur laquelle est bâtie la v., domine tout le Potomac. 7° Enfin l'administration gén. des postes, bâtiment en brique à env. un mille O. N.O. du Capitole, et qui contient aussi des bureaux. On admire l'architecture du Capitole, d'ordre corinthien, et celle de l'hôtel du président, d'ordre ionique. On a bâti ces 2 édifices en pierre de taille. La place du Capitole est entourée d'une belle grille en fer; ce qui, joint aux arbres qu'on y a plantés, et à plus. autres embellissemens, en fait une promenade délicieuse pour les hab. de la v. et les voyageurs. On s'occupe d'embellir aussi la place de l'hôtel du gouvt, ce qui ajoutera beaucoup à sa commodité.

Outre ces édifices Washington contient encore 1 hôtel-de-ville, 1 théâtre, 1 maison de correction, 1 cirque, 1 salle d'assemblée pour les francs-maçons; 4 banques, y compris une division de la banque gén. des Ét.-Unis; 1 maison de refuge pour les orphelins, 1 école à la Lancastre, 7 imprimeries, 1 vaste fonderie de canons, des manuf. de papier, de verre à vitres; et 12 églises, 3 pour les presbytériens, 2 pour les épiscopaux, 2 pour les baptistes, 2 pour les méthodistes, 2 pour les cathol. et 1 pour les amis ou quakers. Attenant à la v. on voit un bâtiment en brique à 4 étages, destiné à 1 coll.: il a 117 pieds de long sur 47 de large. Il est sit. sur une éminence au N. de l'hôtel du président, et a une vue magnifique sur la v., sur Georgetown, sur Alexandrie, sur le Potomac: etc. Entre les autres institutions littéraires et scientifiques, on distingue une société de médecine, une société de botanique et l'institut de Columbia, divisé en cinq sections pour les sciences mathématiques, les sciences physiques, les sciences morales et politiques, la littérature en gén. et les beaux-arts. Un pont d'env. un mille de longueur trav. le Potomac; les piles ont été construites en 1809; 3 sur la branche or. et 2 sur le Rock-creek; enfin un canal réunit le Tyber-creek avec la branche or. du Potomac.

La somme dépensée par les Ét.-Unis pour les édifices publics, avant leur destruction par les Anglais au mois d'août 1814, se montait à 1,214,291 dollars; et on a depuis destiné à leur reconstruction une somme de 1,207,788 dollars. La valeur des terrains appartenant aux Ét.-Unis, dans l'enceinte de la v., était estimée le 31 décembre 1816, à plus de 7,000,000 de dollars, et les portions vendues avant cette époque avaient rendu au trésor national une somme de 689,195 dollars.

La pop. de Washington, en 1800, était de 2,210 hab.; en 1810 de 8,208, parmi lesquels 2,304 hommes de couleur; et en 1820 de 13,322. Le nombre de maisons est de 2,141, dont env. la moitié est bâtie en brique. Dist. 75 l. S.O. de New-York, et 2,350 O.p.S. de Paris. Lat. N. 38° 55'. Long. O. 79° 19'.

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (Alabama), ch.l. du cté d'Autauga, avec une chapelle de baptistes; à 18 l. N.N.O. de Cahawba.

WASHINGTON, port des Ét.-Unis (Caroline-du-Nord), ch.l. du cté de Beaufort, sur la rive g. du Pamlico, avec un trib. et une prison. Ses export. consistent en tabac, porc, bœuf, maïs, poix, goudron, thérébentine, résine, merrains. Le tonnage en 1816, se montait à 5,182 tonneaux. Dist. 13 l. N. de Newbern. 134 hab.

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (Connecticut), cté de Litchfield, avec 2 par. de congrégationalistes, 1 égl. d'épiscopaux, 2 forges, une fabr. de clous et autres. On y trouve plus. carrières d'un excell. marbre, et 2 moulins constamment occupés à le scier; des mines de fer, de chaux, d'ocre, de terre à foulon et une source min. Dist. 5 l. S.O. de Litchfield. 1,487 hab.

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (Géorgie), cté de Wilkes, sur la crique de Kettle, branche de la Little-river, dans une plaine élevée, saine et fert., avec 1 trib., 1 prison, 1 banque, 1 coll., 1 imprimerie et 1 chapelle de méthodistes. La plupart de ses maisons sont en bois. Dist. 17 l. O.N.O. d'Augusta. 695 hab.

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (Kentucky), ch.l. du cté de Mason, avec un trib., une prison, un coll., une imprimerie et 2 chapelles de presbytériens et de baptistes; à 1 l. S.O. de Maryville. Pop. en 1810 — 815 h.

WASHINGTON, vlle des États-Unis (New-York), cté et à 2 l. N.O. d'Albany, à l'O. de l'Hudson, presqu'en face de Troy. On y trouve un arsenal consid., appartenant au gouvt gén. de l'Union.

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (New-York), cté de Dutchess, où il y a une école de quakers pour 100 étudians; à 5 l. E. N.E. de Poughkeepsie. 2,882 hab. (Worc.).

WASHINGTON, commune des Ét.-Unis (Pennsylvanie), cté du même nom, sur la principale branche de Chartier's creek, avec un trib., une prison, 2 banques, 2 imprimeries, un coll., et d'autres édifices publics et établ. d'industrie; à 9 l. S.O. de Pittsbourg. 1,687 habitans.

WASHINGTON, île du Gr.-oc. équin. Lat. N., à la côte S. de Milford-haven, 4° 33'. Long. O. 164° 28' 13". (Zach).

WASHINGTON, v. Charlotte (Iles de la Reine).

WASHINGTON-POINT, aux États-Unis, pointe de terre formée par la junction des branches S. et E. de la rive d'Élisabeth, dans l'État de Virginie, près de Norfolk. On y voit un gr. hôpital de marine appart. au gouvt gén. de l'Union, bel édifice en brique. (Worc.).

WASILIOUWO, ville ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 14 l. S. de Kiew, distr. de Vasilkof. 5 à 600 hab.

WASILKOW, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt, distr. et à 16 l. S.O. de Grodno, sur la Suprasl. 5 à 600 hab.

WASLUI, v. de la Turquie d'Eur. (Moldavie), au confl. du Waslui et du Bizlat, sur la pente d'une mont. nue; elle était jadis plus flor., et l'on voit encore les ruines de ses palais somptueux. Dist. 27 l. S. de Jassy.

WASMES, b. des P.-B. (Hainaut), arr. et à 3 l. E.S.E. de Tournay, avec plus. houillères. 3,450 hab.

WASNIOU, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. d'Opatow; à 15 l. S.p.E. de Radom.

WASOSZ, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, avec un couvent de bernardins. 800 hab. (Stein).

WASPIK, vge des P.-B. (S.-Holl.). 1,600 hab.

WASQUEHAL, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. N.E. de Lille, sur la Deule. 1,500 hab.

WASSANAH, v. d'Afr., Soudan, sur le Jolibib ou Zadi, paraît contenir une pop. double de celle de Tumbouctou; elle est entourée d'une forte muraille, en gr. pierres sèches, et il faut une journée pour en faire le tour. Les maisons sont bâties en pierre, et couvertes en roseaux et en feuilles de palmiers. Le paysenv. est très-bien cultivé; les hab. suivent la religion mahométane. C'est la résid. d'un olibu (signifiant *bon sultan*, en langue de nègres); il possède une garde de 200 hommmes et una forte armée bien équipée, avec 300,000 hab. paisibles et hospitaliers, mais ils ne savent ni lire ni écrire. Le comm. consiste en esclaves, or, pierres précieuses, dents d'éléphans, etc. qu'ils échangent entre autres, contre des marchandises européennes. Cette v. ne fut découverte qu'en 1816, par un negociant arabe nommé *Sidi Hamet*. Dist. env. 235 l. S.E. de Tumbouctou. (Stein).

WASSAW (GRAND), île dans l'Atl., près de la côte de la Géorgie, de 4 lieues de tour. Lat. N. 32° 52', Long. O. 83° 28' 15". (Ed. Gaz.).

WASSELONNE, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de ce, arr. et à 6 l. ½ O.N.O. de Strasbourg, sur la rive g. de la Mossig, avec des filat. de laine, une fabr. de bas, une papeterie, une blanchisserie de toiles; elle se livre à l'exploitation des carrières imp. de pierres de taille de *Krontag* et de *Finhaag*, et comm. en bestiaux. 4,370 hab.

WASSENAER, vge des P.-B. (S.-Holl.), arr. et à 1 l. ½ O.p.S. de Leyde. 1,700 hab.

WASSENBERG, v. d'All., Ét.-Pr., rég. d'Aix-la-Chapelle, cle et à 1 l. N.E. de Heinsberg, non loin de la Roer, possède 1 égl. catholique, 1 réformée, des distill. d'eau-de-vie. 850 hab. (Stein).

WASSERBOURG, v. d'All., Bav. (Isar), sur l'Inn, qui y forme une presqu'île, fait un gr. comm. de sel, et est un passage imp. On y pêche quelquef. un poisson rare appelé *waller*, du poids de 10 à 30 livres. Dist. 13 l. ½ E. de Munich. 2,000 hab.

WASSERFALL, mont. de Suisse, Jura, sit. dans la chaîne qui s'étend entre le Hauenstein sup. et le Passawang. On la passe sur une r. très-fréq., et l'on jouit d'une fort belle vue sur la hauteur, où l'on rencontre une chapelle. Le revers mér. renferme une jolie vallée que l'on nomme *Limmern*, et qui dépend du ce de Soleure. On y rem. plus. grottes, entr'autres celle que l'un nomme *Schelmonloch*, où il y a une belle cascade. (Ébel).

WASSERLEBEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cle et à 2 l. S.E. d'Osterwiek, seign. de Wernigerode, est sit. sur l'Ilse, et a 2 egl. 1,100 hab. (Stein).

WASSERTRÜDINGEN, v. d'All., Bav. (Rezat), ch.l. de presidial, sit. sur la Wernitz, est env. de murs, avec 1 chât., 2 égl., 1 synagogue, 1 fabr. d'étoffes de laine, des blanchisseries. Dist. 8 l. S. d'Anspach. 1,800 habitans. (Stein).

WASSIGNY, b. de Fr. (Ardennes), arr. et à 4 l. N. de Rethel, sur la rive dr. de la Vaux, fabr. grosses étoffes et savon vert. 1,000 hab.

WASSIGNY, vge de Fr. (Aisne), ch.l. de ce, arr. et à 8 l. N.O. de Vervins, avec des fabr. de serges. 800 hab.

WASSOTAH, chât.-fort dans les mont. en Asie, Hind., prov. de Bejapour, dans les gorges de l'O., à 10 l. S.S.O. de Satara. Il se trouve à l'extremité d'une étroite vallée, et forme un triangle, dont la base est à l'E.; les 2 côtes se dirigent vers le Concan, supportés par un rocher perpendiculaire de 2 à 3,000 p. de hauteur. Le vieux Wassotah est un roc plus élevé que le nouv., lié à ce dernier par sa base; son sommet en étant éloigné d'env. 500 toises, commandant et enfilant le front nr. du nouv. Wassotah, mais par dessus un précipice de 1,500 p. de profondeur. Rien de plus imposant que le tableau que présentent les objets environnans: on découvre des mont. sur d'autres mont.; les vallées garnies d'arbres et de buissons, à travers lesquels on voit à peine serpenter les ruiss., tandis que vers le sommet le terr. offre des arbustes couverts de fleurs. Les forêts abondent en poivriers, cannes, muscadiers sauvages, outre un gr. nombre d'arbrisseaux et de plantes aromatiques. (Ham.).

WÄSTERÄS, v. de Suède (Wästeråslän), à l'emb. du Schwart-elv dans le Mälar; elle a 1 égl. avec un monoment élevé par Gustave III à Éric XIV, qui y est enterré. Elle comm. en fer, cuivre, étain, vitriol, etc. Dist. 20 l. E. N.E. d'Œrebro, 8 O.p.S. d'Enköping. 3,000 hab.

Digitized by Google

WÄSTERBOTTEN, v. Botnie occ.

WÄSTER-NORRLAND, préf. ou län de Suède, formée depuis 1810 des 2 anc. prov. d'Angermanland et de Medelpadie, confine à l'E. avec le Wästerbotten, à l'E. et au S.E. avec le golfe de Bothnie, au S. avec le Gefleborg, à l'O. avec le Jämtland; elle a 50 l. de long sur 45 de large, et 1,300 l. c. C'est un beau pays, où la nature du nord se montre dans toute sa grandeur. Trois lignes de mont. descendent de l'E., s'abaissent vers le golfe de Bothnie, et hérissent toute la prov. de mont. nues et escarpées, dont aucune ne s'élève jusqu'à 1,600 p. Des collines fert., de verts gazons, d'épaisses forêts rafraîchies et arrosées par une infinité de lacs ou de riv., présentent des tableaux continuellement variés. Le sol n'est pas ingrat : on voit des arbres vigoureux, de beaux pâturages, et le grain croît où il est cultivé. La princ. riv. de la prov., qui est en même temps le plus gr. fl. de la Suède sept., est l'Angerman-elv, qui se jette dans le golfe de Bothnie. La côte est entrecoupée et env. de dunes, de récifs et de rochers; elle forme plus. golfes consid. Parmi les lacs, aucun ne présente une gr. étendue. Le climat est très-rude; mais, près des hautes mont. et dans le voisinage de la mer, il devient moins âpre que dans le Jämtland. On se livre plus à l'agriculture dans le S. que dans le N.; la végétation y est prodigieuse : on peut dire qu'on y voit croître l'herbe; on ne compte que 11 à 12 semaines entre les semences et les récoltes de seigle, d'orge et d'avoine, qui suffisent aux besoins des hab. On cultive aussi avec succès quelques légumes, le chanvre et le lin; les pommes mûrissent dans la Medelpadie. Les forêts nombreuses fournissent beaucoup de planches, de poutres et de goudron; les bestiaux offrent un objet imp. de l'économie rurale. La princ. fabrication est celle des toiles.

L'exp. consiste en beurre, fromages, bestiaux, tels que les bœufs, chèvres, moutons et quelques porcs; toiles grosses et fines, fer brut et travaillé, chanvre, poutres, planches et goudron. La prov. est dans l'aisance : le gibier y abonde; on prend surtout un gr. nombre d'oiseaux. La pêche fournit beaucoup de saumons et autres poissons, ce qui forme une gr. branche de comm. Le princ. v. de comm. est Hernösand. Les hab., gr. et forts, se distinguent par une conduite libre et noble, des mœurs pures, un gr. orgueil national. Les anc. mœurs régnent encore dans le Medelpadie: on n'y connaît ni serrures ni verroux. Le Wäster-Norrland dépend de la haute juridiction de la Suède. 78,000 hab. (Gasp., Hassel, 3e p., t. 1).

WÄSTERVICK, v. de Suède, préf. et à 30 l. N.p.E. de Calmar, à l'extrémité du golfe de ce nom, avec un bon port, et comm. en fer, poix, goudron, etc. Tout près de là est l'île *Spårö*, avec un phare. Elle possède 2 manufactures de draps, 1 égl. 2,930 hab.

WASUNGEN, v. d'All., de de Saxe-Meiningen, ch.-l. de baill., au confl. du Katwasser et de la Werra, avec 2 égl., 1 surintendance d'égl., 1 couvent de filles de qualité, 1 hospice, 1 école. Elle fabr. toiles, futaines et couteaux. On y cultive le tabac. Dist. 2 l. N. p.O. de Meioingen. 1,800 hab. (Stein).

WASZILKOV, v. du R. de Pol., woïvodie d'Augustowo. 900 hab.

WATCHET, v. d'Angl. (Somerset), sur le canal de Bristol, avec un port et quelques bâtimens pour le comm. des côtes; les collines des env. abondent en albâtre. On y ramasse du lichen marin à la basse mer. 2,000 hab. (Ed. Gaz.).

WATEEHOU, île du Gr.-Océan équin., de 3 l. de long sur 1 ½ de large, fut découverte par le capitaine Cook en 1777. Elle offre un beau pays entrecoupé de collines et de plaines couvertes de verdure. Les mœurs des insulaires, leur hospitalité envers les étrangers ressemblent à celles des Taïtiens et des îles voisines. Lat. S. 20° 1' 30". Long. O. 160° 34' 45". (Woac., Riddle).

WATELITZ, vge de Bohême, cle de Prachin, avec une papeterie et une verrerie.

WATER, îles d'Asie, mer de Chine. Lat. N., de la plus mér., 12° 2'. Long. E. 106° 58' 45". (Purdy).

WATER, îles de la Nouv.-Holl. Lat. S. 14° 21'. Long. E. 153° 13' 10". (King).

WATERBURY, commune des Ét.-Unis (Connecticut), cté de New-haven, arrosée par le Nangatuck, contient 2 chapelles de congrégationalistes, 1 d'épiscopaux et 1 de baptistes, 1 manuf. de laine et des fabr. de boutons et d'horlogerie. Dist. 6 l. S.S.E. de Litchfield. 2,822 hab.

WATEREE, riv. des Ét.-Unis, a sa source dans la Caroline-du-N., coule au S.S.E., sous le nom de *Catawba*; passe dans la Caroline-du-S., et se réunit à la Congarre, pour former la Santee. Son cours est d'env. 100 à 110 l. Elle est navig. jusqu'à Camden; au-delà de ce point sont plus. chutes, dont les plus considérables sont à *Rocky-mount*; leur hauteur perpendiculaire est de 178 p. (Woac.).

WATER-FALL, par. d'Angl. (Staffordshire), prend son nom d'un accident assez rem. de la riv. Hans, dont les eaux en cet endroit, après un cours de 3 l., se perdent sous terre, et reparaissent ¼ de l. plus loin, en se joignant à la Manifold. Dist. 4 l. S.O. de Litchfield. 461 hab. (Capper).

WATERFORD, cté d'Irl. (Munster), est borné au N. par ceux de Tipperary et de Kilkenny, à l'E. par celui de Wexford, au S. par la mer, à l'O. par le cté de Cork. Il a 17 l. de long sur 10 de large, et 99 l. c. Le Soir et le Blackwater l'arrosent. Le pays est en général montueux; dans quelques endroits il s'élève de 400 t. au-dessus du niveau de la mer. Sur les flancs de ces hauteurs sont des rochers affreux et des précipices, et sur les sommets de la plupart des mont. on trouve des monceaux de grosses pierres, que l'on suppose être les ruines de quelques édifices, mais sans aucune trace de mortier ou de ciment. Au milieu des mont. sont 4 gr. lacs peuplés de truites. Le

terr. est néanmoins fert., et même les penchans des collines fournissent aux bestiaux de très bons pâturages. Il envoie 4 membres au parlement. On y compte 34 par. et 246,108 h. (Ed.Gaz.).

WATERFORD, v., ch.l. du c^té ci-dessus, avec év., port de mer, sur la rive dr. du Suire, qui, après un cours de très-peu d'étendue, se joint au Barrow, en formant une baie appelée Waterford-harbour. Il y a un maire, des schériffs et un assesseur du maire. Sa cathéd., récemment bâtie, offre un modèle de l'architecture moderne dans toute sa pureté. On y rem. aussi le palais épiscopal et quelques autres édifices. Outre la cathédrale, 3 églises par., 4 égl. du culte cathol. romain, et des chapelles de plus. autres sectes. La fabr. de cristaux et d'autres manuf. sont très-flor. Ses export. en bœuf salé, beurre, lard, cuirs, taillé et blé sont consid., en raison surtout des débouchés nombreux que lui offrent les riv. de Suir, Nore et Barrow, avec l'intér. du pays, débouchés qui favorisent aussi le comm. des articles qui composent ses imp. Elle emploie près de 100 bâtimens pour la pêche de Terre-Neuve, d'où il se rendent aux Indes-Occ., et en rapportent les divers prod. des tropiques. A certaine époque de l'année, on y égorge plus de 3,000 porcs; et l'export. du beurre s'y est élevée jusqu'à 80,000 barriques; ces deux articles seuls donnent une idée suffisante de l'imp. commerciale de Waterford. Les institutions de charité y sont nombreuses, organisées et administrées avec discernement et libéralité. Les maisons particulières d'une construction récente, répondent à la beauté des édifices publics, et l'on commence à donner peu à peu plus de largeur aux rues. Elle renferme 1 hôtel-de-ville, 1 douane, 1 prison, des casernes et plus. lieux de réunion. Cette v. a un port profond et sûr, et l'entrée en est défendue par le fort Duncannon. Le quai, dont la longueur est d'¼ de l., passe pour un des plus beaux de l'Europe: les plus forts bâtimens peuvent y venir embarquer et débarquer; il est parfaitement éclairé par le gaz. Un beau pont de bois ouvre une communication avec les c^tés de Wexford et de Kilkenny. On attribue aux Danois la fondation de Waterford, et l'on voit encore quelques vestiges de ses anc. fortif. Cette v. fut prise d'assaut, sous Henry II. En 1649 elle fut assiégée par Cromwell, et prise par Ireton l'année suivante. Ce fut là que s'embarqua Jacques II en 1690, après sa défaite à la bataille de la Boyne. Sa pop., répartie dans 13 par., s'élève à 28,000 hab. Dist. 36 l. S.S.O. de Dublin, et 12 O.p.S. de Wexford. (Capper).

WATERFORD, jolie commune des États-Unis (Massachusetts), c^té de Middlesex, sur la rive g. du Charles; elle renferme 1 moulin à papier et des fabr. de laine et de coton. Le gouv^t des Ét.-Unis y a un arsenal, qui occupe un terr. de 40 acres, près de la riv. Charles. Son nom indien était Pigsgusset. Dist. 2 l. ½ N.O. de Boston. 2,518 hab.

WATERFORD, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té de Saratoga, flor. et bien bâtie, sur la rive dr. de l'Hudson. On y trouve 1 banque, 2 chapelles. Son comm. est consid. Dist. 1 l. ½ N.N.O. de Troy. 1,184 habitans.

WATERFORD ou LE BŒUF, commune des Ét.-Unis (Pennsylvanie), c^té d'Érié, sur le French-creek, est flor., et fait un gr. comm. Il y a un coll. Dist. 6 l. S.S.E. d'Érié. 579 h.

WATERFORD, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^té de Washington, sur la rive g. du Muskiogum, avec une chapelle de presbytériens; à 6 l. N.N.O. de Marietta. 475 habitans. (Worc.).

WATERHOUSE, île du Gr.-Océan austral, voisine de celle de Diémen. Lat. S., à la pointe N., 40° 47'. Long. E. 145° 11' 45". (Krusenstern).

WATERLAND, île du Gr.-Océan équin., dépend de l'archipel Dangereux. Lat. S. 14° 46'. Long. O. 145° 15'. (Malham).

WATERLOO, mont. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 15° 16' 35". Long. E. 125° 43' 45". (King).

WATERLOO, v. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), célèbre par la victoire complète remportée sur Napoléon, le 18 juin 1815, par lord Wellington, commandant l'armée réunie anglaise et prussienne. Cette défaite ouvrit de nouv. les portes de Paris aux alliés. Dist. 3 l. ½ S. de Bruxelles. 1,900 hab.

WATERMAEL, v^ge des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 1 l. de Bruxelles, exploite des bois, objet de comm., et a 1 papeterie. (De Cloet).

WATERSAY, île d'Éc., une des Hébrides, au S. de celle de Barray, dont elle est dist. d'un mille. Elle possède un excell. port à l'abri des tempêtes. 10 familles l'habitent. (Ed. Gaz.).

WATERTOWN, commune des Ét.-Unis (Connecticut), c^té de Litchfield, à l'O. de Naugatuck, qui la sépare de Plymouth, dans un terr. montueux, mais assez fert.; à 3 l. ½ S.E. de Litchfield. 1,439 hab. (Worc.).

WATERTOWN, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té de Jefferson, à l'emb. de Black-river (la riv. Noire), avec 1 trib., 1 prison et plus. fabr. C'est là que sont les magasins militaires de New-York. Dist. 12 l. N.O. de Martinsburg. 2,766 hab. (Worc.).

WATERWILLE, commune des Ét.-Unis (Maine), c^té de Kennebec, en face de Winslow, dans un terr. fert. et bien arrosé; l'agriculture et le comm. y sont flor. Il y a un coll., sous la dénomination d'institution littéraire et théologique du Maine. Dist. 6 l. N. E. d'Augusta. 1,719 hab. (Worc.).

WATERWILLE, joli v^ge des Ét.-Unis (New-York), c^té de Delaware, sur une éminence baignée par la rive dr. de la riv. de ce nom, et près de sa source. On y trouve 1 église d'épiscopaux et plus. manuf. Le comm. y est très-actif. Dist. 6 l. N.E. de Delhi. (Worc.).

WATFORD, v. d'Angl., c^té et à 7 l. S.O. d'Hertford, sur la Colu, avec des moulins à soie. 4,500 hab. (Ed. Gaz.).

WATERVLIET, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. d'Eecloo. 1,750 hab.

Digitized by Google

WATHI, v. VATHI.

WÄTHÖ, île de Suède, dans le voisinage de Stockholm, abonde en bestiaux. (STEIN).

WATLING'S ISLAND, île de l'Am.-Sept., une des Bahamas, d'env. 6 l. de long et 1 $\frac{1}{2}$ de large. Lat. N., à la pointe S.O., 23° 56'. Long. O. 76° 26' 17". (OLTMANNS).

WATLINGTON, pet. v. d'Angl., c^{té} et à 10 l. S.S.E. d'Oxford, sur un pet. ruiss., au milieu des collines de Chiltern. 1,150 hab. (ED. GAZ.).

WATLING-STREET, en Angl. C'est une des voies consulaires construites par les Romains pour la marche de leurs armées. Elle commence à Douvres, et passe à St-Alban's, Dunstable, Towcester, Atherstone et Shrewsbury, et se termine à Cardigan, dans le pays de Galles. (CAPPER).

WATON, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ., arr. et à 5 l. S.p.O. de Furne. 2,300 hab.

WATTEN, pet. v. de Fr. (Nord), arr. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ S.S.O. de Dunkerque. 600 hab.

WATTENSCHEID, v. d'All., États-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, c^{le} et à 2 l. S. de Bochum, avec 1 égl. cathol. et 1 réformée. 950 hab. (STEIN).

WATTIGNIES, v^{ge} de Fr. (Nord), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ S. de Lille. 1,100 hab.

WATTIGNY, v^{ge} de Fr. (Aisne), arr. et à 5 l. N.E. de Vervins, possède des forges et mines de fer. 650 hab.

WATTON, commune d'Angl. (Norfolk), dans une belle plaine, renommée pour la gr. quantité de beurre qu'elle envoie à Londres; à 7 l. S.S.O. de Norwich. 894 hab. (CAPPER).

WATTRELOS, v^{ge} de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. N.E. de Lille, possède des filat. de coton. 4,500 hab.

WATWEILER, b. de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 9 l. N.E. de Belfort, est sit. au pied des Vosges, sur le penchant d'un coteau; elle possède des eaux min. à 400 pas de b.: elles sont froides, ferrugineuses et acides. On les emploie contre les maladies de système lymphatique. (PATISSIER).

WATTWYL, gr. et beau v^{ge} de Suisse, c^{on} et à 6 l. $\frac{1}{2}$ O.S.O. de St-Gall, sur la rive dr. de la Thur, au pied du mont Hemberg; vis-à-vis est sit. le couvent des religieuses de Ste-Marie, et plus haut le chât. d'Yberg, le seul qui subsiste encore dans le Tockenbourg, où il y en avait autref. 19.

WATZMAN, mont. d'All., Bav. (Isar), présidial de Berchtesgaden, fait partie des Alpes. Elle a 9,058 p. de h., et reste toute l'année couverte de neige. (STEIN).

WAUTHIER ou BRAINE, v^{ge} des P.-B. (Brabant mér.), arr. et à 2 l. de Nivelles, avec 1 fabr. d'étoffes de laine. 800 hab. (DE CLOET).

WAVA, v. de l'Afr. centrale, ch.-l. du pays de même nom, avec 18 à 20,000 hab.

WAVGAY ou VARGAY, 2 gr. îles de l'archipel asiat., voisines des Celebes, vraisemblablement hab. L'île sept. se nomme Wavgay, et la mér. Wavgay-Wuwucie.

WAVIGNIES, v^{ge} de Fr. (Oise), arr. et à 5 l. N. de Clermont, avec des fabr. de bonneterie, de toiles et de chanvre. 1,100 hab.

WAVRE, ville des P.-B., Belg. (Brabant mér.), sur la Dyle, arr. et à 5 l. N.E. de Nivelles. Elle se livre en gr. à la culture du tabac, de lin, chanvre, colza, et comm. en grains, porcs et bêtes à cornes. 4,800 hab. (DE CLOET).

WAVRE-Ste-CATHERINE, b. des P.-B. Belg. (Anvers), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N. de Malines. 2,600 hab.

WAVRIN, b. de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. S.O. de Lille. 2,520 hab.

WAWOLNICA, ville de R. de Pologne, woivodie, distr. et à 7 l. O.p.N. de Lublin. 600 habitans.

WAWRENCZYCE, v. du R. de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. de Miechow, sur la rive g. de la Vistule, à 24 lieues S.p.O. de Kielce.

WAX ou WAXHOLM, b. de Suède, préf. et à 6 l. N.E. de Stockholm, sit. dans l'île de Waaö, a 1 égl., 1 école, 1 douane, et se livre au comm., à la pêche et à la navig. Vis-à-vis, dans une autre île, sur un rocher, est la forter. de *Friedricsborg*, qui couvre l'entrée de la capitale. 1,048 hab. (STEIN).

WAXWEY, île de l'archipel Asiat., près de la côte or. de l'île de Célèbes, de 8 l. de tour. Lat. S., au sommet, 3° 34'. Long. E. 120° 53'. (*Annales maritimes*).

WAYNESBOROUGH, commune des États-Unis (Géorgie), ch.-l. du c^{té} de Burke, sur la Brier-creek. Elle a 1 trib., 1 prison, 1 coll. et des chapelles de méthodistes et de presbytériens. Dist. 8 l. E.N.E. de Louisville.

WAYNESVILLE, commune des Ét.-Unis (Ohio), c^{té} de Warren, sur la rive dr. du Petit-Miami, dans un c^{on} fertile; la plupart des hab. sont artisans et de la secte des amis, qui y a une chapelle. Dist. 3 l. $\frac{1}{2}$ N.E. de Lebanon. (WORC.).

WAYPIN, v. BAYPIN.

WAZEM, ville d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, au pied d'une h. mont. isolée. Elle est gr., mais sans murs. Le pays autour est parfaitement cultivé et a de jolis troupeaux. Dist. 25 l. N.O. de Fez. (GABR., HASSAL, 6e partie, t. I).

WAZEMMES, b. de Fr. (Nord), arr. et à $\frac{1}{4}$ l. S.O. de Lille, est divisé en 3 quartiers. 7,170 habitans.

WAZEN, v. de Hongrie (c^{le} en-deçà du Danube), comitat de Pest. 8,000 hab. (STEIN).

WEAR, riv. d'Angl. (Northumberland), trav. le c^{té} de Durham, et se jette dans la mer à Sunderland. La vallée nommée *Weardale* est un distr. sauvage et romantique, abondant en charbon, plomb et fer. (ED. GAZ.).

WEARE, commune des États-Unis (New-Hampshire), c^{té} d'Hillsborough. Son territ. est très-étendu et bien cultivé; il y a 3 chapelles de différentes sectes, et 1 fabr. de coton. Dist. 5 l. N.N.O. d'Amherst. 2,781 hab. (WORC.).

WEATHERSFIELD, commune des États-Unis (Ohio), c^{té} de Trumbull, sur le Maho-

hing, avec 1 forge et 1 fabr. d'ustensiles en fer assez consid. (Woac.).

WECHSEL, mont d'All., Autr. (Styrie), est située sur les front. du pays au-dessous de l'Ens, fait partie des Alpes de Styrie, et a 5,428 p. d'élévation. (Stein).

WECHSELBURG, v. d'All., R. de Saxe, c[le] et à 10 l. S.E. de Leipsick, ch.l. d'une seign., est sit. près de Rochlitz, sur la Mulde, avec un chât.; elle a des fabr. de laine et de bas, des carrières de pierre. 600 hab. (Stein).

WEDEL, ville du Dan. (Holstein propre), seign. et à 25 l. S.S.O. de Pinneberg, sur la rive dr. de Elbe, avec 1 bac et 1 égl. La redoute d'Hitter, près de là, est sur une île de l'Elbe. 1,000 hab.

WEDEWÄG, forge à fer de Suède, préf. d'Œrebro, distr. de Lindes Bergslags, avec un atelier où 200 ouvriers travaillent l'acier et le fer. 900 hab. (Stein).

WEDNESBURY, v. d'Angl., c[té] et à 8 l. S.p.E. de Stafford, près de la source de la Tame, est d'une gr. antiquité, avec 1 belle égl. sur le sommet d'une colline, et d'autres maisons de culte. Elle fabr. toutes sortes de gros ouvrages, tels que marteaux, haches, clous et fers à cheval, d'une espèce particulière de mine de fer, nommée *blond métal*. On y fait aussi de belles peintures en émail. On trouve dans ses env. une sorte de terre rouge qui sert à peindre les vases de diverses espèces. Un des bras du canal de Birmingham passe dans cette par., et favorise son comm. 6,000 hab. (Ed. Gaz.).

WEEN, v. Hueme.

WEENDE, v[ge] d'All., R. de Hanovre, préf. d'Hildesheim, est sit. sur la Leine, avec 1 chât, 1 fabr. de tabac, 1 papeterie. Dist. 1 l. N. de Göttingen. 1,100 hab. (Stein).

WEENER ou WEHNER, b. d'All., R. de Han., préf. et à 10 l. S. d'Aurich, ch.l. de baill., est situé sur la rive g. de l'Ems, avec 1 église cathol., 1 réformée, tissanderie, des moulins à huile; comm. en chevaux. 2,310 hab. (Stein).

WEERDE, b. des P.-B. (Brabant mér.), sur la Senne, arr. et à 3 l. de Bruxelles, avec une foulerie en laine.

WEERDT, v. comm. des P.-B., Belg. (Limbourg). On voit dans l'égl. S[t]-Martin le tombeau de l'infortuné comte de Horn, décapité à Bruxelles par ordre du duc d'Albe, le 5 juin 1568. Elle a des distill. et fabr. de dentelles. Patrie du fameux Jean de Weerd, général au service d'Autr. pendant la guerre de 30 ans, et mort vice-roi de Bohême, en 1655. Dist. 15 l. N. de Maëstricht. 3,000 hab. (De Cloet).

WEES ou WEEZE, v[ge] d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg). rég. de Clèves, cercle et à 5 l. N.O. de Gueldre, sur la rive g. de la Viers, avec 1 égl. cathol. et 1 réformée, avec des fabr. de toile et des blanchisseries. 700 hab. (Stein).

WEESP ou WESOP, v. des P.-B. (N.-Holl.), arr. et à 3 l. E.S.E. d'Amsterdam, sur le Vecht, a plus. distill. de genièvre. C'est de ce lieu que la v. d'Amsterdam reçoit l'eau douce dont elle fait usage. 3,900 hab. (De Cloet).

WEFENSLEBEN, village d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, c[le] et à 6 l. O. de Neuhaldensleben, sit. non loin de la rive g. de l'Aller, possède 1 fabr. d'alun, des moulins à blé, à huile, etc., 1 houillère, 1 carrière de pierres. 525 hab. (Stein).

WEFERLINGEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, c[le] et à 10 l. O.p.S. de Gardeleben, est sit. sur la rive dr. de l'Aller, avec 1 fabr. de pipes. 1,456 hab. (Stein).

WEGDE, île sur la côte mér. de la Nouv.-Holl., à l'emb. du golfe Spencer, la plus large du groupe nommé par le capitaine Flinders îles de *Gambier*. *V.* Moira.

WEGELEBEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, c[le] et à 5 l. S. d'Oschersleben, sit. sur le Goldbach, qui se jette près de là dans la Bode, env. de murs, avec 1 chât., a égl., 1 hospice. Elle a des tisseranderies, filat. 2,070 hab. (Stein).

WEGGIS, v. Vaggis.

WEGROW, v. du R. de Pol. (Podlachie), avec 2 égl. cathol. et 1 protestante; à 8 l. N.N.O. de Siedlec. 1,600 hab.

WEGSCHEIDT, b. d'All., Bavière (Bas-Danube), ch.l. de présidial, avec des filat., de la terre à porcelaine; à 4 l. N.E. de Passau. 750 hab. (Stein).

WEGSTADL, v. de Bohême, c[le] et à 4 l. S.O. de Bunzlau, seign. de Horzin, est sit. sur la rive dr. de l'Elbe. 650 hab. (Stein).

WEHEN, v[ge] d'All., d[t] de Nassau, ch.l. d'un baill., à la source de l'Aar, avec un chât. ducal et des moulins. 520 hab.

WEHINGEN, v[ge] d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), gr.-baill., et à 2 l. S.S.E. de Spaichingen, avec une forge royale à fer. 1,100 hab. (Stein).

WEHL, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 7 l. S. de Clèves, avec un chât. 1,225 hab. (Stein).

WEHLAU, ville d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. et à 12 l. O. de Königsberg, ch.l. de cercle, au confluent de l'Alle et du Pregel, est env. de murs, et possède 2 égl., 1 hospice, des fabr. de chapeaux, de draps, de gants et d'amidon, des tanneries, mégisseries, des moulins à blé, à huile, à scier, etc.; 1 forge à enivre. Elle comm. en blé et toiles. Il se conclut, en 1657, dans cette ville, entre la Pologne et la Prusse, un traité par lequel la Prusse obtint son indépendance. 3,100 hab. (Stein).

WEHLEN ou WEHLSTÄDTEL, ville d'All., R. de Saxe (Misnie), baill. de Lohmen, est sit. sur la rive dr. de l'Elbe, avec des fabr. de toiles, d'indiennes et de bas; des filat. de coton, des carrières de pierres. Elle se livre à la culture du houblon. Dist. 6 l. S.E. de Dresde. 700 hab. (Stein).

WEILHEIDEN, v[ge] d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), baill. d'Ahna; fabr. chocolat. Dist. 1 l. de Cassel. 850 hab., dont une grande partie Juifs. (Stein).

WEHRAU, v[le] d'All., R. de Saxe (Haute-

Lausse), cercle de Solms, est sit. sur la Queis, qui y forme une superbe cascade. Elle possède un chât., des forges à fer, une papeterie, des moulins à scier et des carrières de pierre à chaux. Patrie du minéralogue Werner. Dist. 9 l. N.E. de Görlitz. 2,189 hab.

WEHRHEIM, b. d'All., Nassau, baill. et à 1 l. S. d'Usingen, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne et 4 moulins. Le 16 septembre 1819, ce bourg perdit dans un incendie plus de 100 maisons. 1,306 hab. (Stein).

WEIBERSBRUNN, vse d'All., Bav. (H.-Main), présidial de Rothenbuch, avec 1 verrerie pour verre à vitre. 460 hab. (Stein).

WEICHSEL, vse de Moravie, cercle, de et à 3 l. E. de Teschen, est sit. sur la Vistule, à 2 l. de sa source. Il a un oratoire luthérien, une école et 2,589 hab. (Stein).

WEICHSELBURG ou WEIXELBURG, WISCHNAAORA, ville d'Illyrie (Laybach), cercle et à 6 l. N.N.O. de Neustadtl, avec le chât. du même nom, une forge à fer. Elle fabr. acier, cuir, laine et bas. 4,000 hab. (Stein).

WEICHSELMÜNDE ou MÜNDE, forter. des Ét.-Pr. (Pr. Occ.), rég., banlieue et à 1 l. N.p.E. de Dantzick, est sit. sur le bras occ. de la Vistule, avec le port de *Neufahrwasser*, mais qui n'a d'autre hab. que la maison du commandant de la place. (Stein).

WEIDA, v. d'All., gr.-de de Saxe-Weimar, ch.l. de baill., est divisée par la riv. de même nom, en v. vieille et v. neuve, avec le château d'Osterbourg; elle est sit. sur une éminence, et a une égl., une hospice, des écoles de garçons et de demoiselles, un trib. criminel, une forge à fer, une poterie, une papeterie, des fabr. de toiles et d'étoffes de laine. Dist. 4 l. S. de Gera. 2,400 hab. (Stein).

WEIDEN, v. d'All., Bav. (H.-Main), présidial et à 6 l. S.E. de Neustadt, sit. sur la Haidnab, est env. de murs, et a 2 faub., une égl. cathol., une luthérienne, une chambre des finances, un hôpital, des fabr. de draps, de toiles, d'étoffes de laine, de ras, de flanelle et de bas, une salpêtrière. 2,100 hab. (Stein).

WEIDENAU, v. de Moravie, cle et à 18 l. N.O. de Troppau, princ. de Neisse, est env. de murs, et a des fabr. d'aiguilles, de cuir, de toile et de bas. 1,650 hab. (Stein).

WEIDENBERG, b. d'All., Bav. (H.-Main), ch.l. de présidial, situé sur le Steinach: il a 2 chât., des carrières de marbre. Dist. 3 l. O. de Bayreuth. 900 hab. (Stein).

WEIDIHORN, mont. de Suisse (Unterwald), est haute de 6,028 pieds. (Stein).

WEIGELSDORF, vse d'All. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 21 l. S. de Reichenbach. 1,326 hab. (Stein).

WEIHENSTEPHAN, chât. d'All., Bav. (Isar), présidial et à 1 l. S.O. de Freising, est sit. sur une mont., avec une école d'économie.

WEI-HOEÏ, v. d'Asie, Chine (Ho-nan), ch. l. du dep' du même nom, avec 5 villes sous sa dep. Ses env. prod. beaucoup de plantes médicinales. Dist. 20 l. N.N.O. de Khai-fuung. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. IV).

WEIKENDORF, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. de Manhartsberg, sur le Weidenbach, avec un chât.; à 1 l. N.N.O. de Vienne. 1,097 hab.

WEIKERSHEIM, v. d'All., R. de Wurtemberg (Iaxt), princ. de Hohenlohe, gr. baill. et à 1 l. E. de Mergentheim, est sit. sur le Tauber; elle possède un superbe chât., avec un parc, une synagogue. Dans le voisinage, sur une montagne, est la maison de chasse de *Carlsberg*, qui appartient au prince de Hohenlohe. 1,950 hab. (Stein).

WEIL, WILL ou WEILERSTADT, ville d'All., même R. (Neckar), gr. baill. et à 2 l. O.S.O. Leonberg, est sit. sur la Würm et murée, avec 1 faub., 4 égl., 2 chapelles, 1 hospice; elle fabr. lainages, bonnets, cuirs et tabac, etc. C'était autref. une v. libre. Dans les env., près du vse de Heidelfingen, est le chât. et ci-devant couvent de Weil, avec un haras royal. Patrie du mathématicien Jean Keppler. 1,700 hab. (Stein).

WEIL, ase d'All., gr.-de de Bade (Treisam-et-Wiesen), distr. et à 2 l. S.S.O. de Lörrach, avec de superbes maisons de campagne; on y cultive la vigne et les fruits. 1,000 hab. (Stein).

WEIL ou SCHÖNBUCH, b. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr. baill. et à 3 l. N.O. de Böblingen. 2,000 hab. (Stein).

WEILBACH, vse d'All., de de Nassau, baill. d'Hochheim, sur le ruiss. du même nom, avec des eaux min. sulfureuses, au pied du mont Taunus, à 4 l. O.S.O. de Francfort-sur-Mein, sur la r. de Mayence à Francfort. 500 hab.

WEILBOURG, pet. v. d'All., de de Nassau, ch.l. d'un baill., sur une éminence, près de la Lahn qu'on y passe sur un pont de pierre, possède un superbe chât., résid. du duc; un gymnase; c'est le siége d'un consistoire protestant; elle a une égl. pour les cultes luthérien et réformé, une égl. cathol., un hospice, des fabr. de toiles, papier. Dist. 11 l. N.N.E. de Wisbaden. 2,400 hab.

WEILER, vse d'All., Bav. (H.-Danube), ch. l. de présidial, non loin de l'Augerbach. 400 hab. (Stein).

WEILHEIM, v. d'All., Bav. (Isar), ch.l. de présidial, sit. sur l'Ammer, est murée et a 2 faub., un chât. royal, 4 égl., 3 hospices et des carrières de marbre. A 2 l. de la v., au pied du *Pleissenberg*, il y a des eaux min. ferrugineuses. Dist. 12 l. S.p.O. de Munich. 1,856 h. (Stein).

WEILHEIM AN DER TECK, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr. baill. et à 2 l. S.E. de Kirchheim, sit. au pied du mont Limberg, fabr. toiles, étoffes de fil et coton. 3,000 hab. (Stein).

WEILMÜNSTER, b. d'All., de de Nassau, baill., et à 3 l. S S.E. de Weilbourg, sit. sur le Weilbach, possède des mines d'argent, de cuivre et de fer, des carrières d'ardoises, trois moulins et une fabr. de poterie. 1,100 hab.

WEILTINGEN, b. d'All., Bav. (Rezat), présidial et à 6 l. N. de Nördlingen, est sit. sur la Wernitz. 825 hab. (Stein).

Digitized by Google

WEIMAR (*Veimaria*), cap. du gr.-d^{é} du même nom, sur la rive gauche de l'Ilm, est une belle v., sit. dans une vallée délicieuse, bornée au N. par une montagne boisée, au S. et à l'E. par des collines peu élevées. Les jardins qui l'entourent en rendent l'aspect fort agr., surtout en été. On rem. le chât. de résid., bel édifice dans un goût moderne et splendide, avec des appartemens magnifiques et un escalier qui passe pour un chef-d'œuvre: l'égl. princ., ornée des tombeaux des princes et princesses et des tableaux de Lucas Cranach. Cette v. a un coll., une académie de peinture et de dessin, un institut de bienfaisance. La bibl. gr.-ducale renferme le portrait du gr.-duc, de grandeur naturelle, les bustes en marbre de Goëthe et de Herder, un cabinet de médailles, des collections de dessins, paysages, tableaux; le parc anglais du gr.-duc est un des plus beaux et des plus rem. de l'All.: on y distingue la jolie maison romaine, le monument du prince de Dessau, l'autel dédié au génie tutélaire du lieu, le monument de madame Becker. Weimar a des fabr. de pompes à feu, sceaux de filasse. On y comm. en livres et cartes géographiques, draps, toiles, bas, cuirs, papiers peints. On rem. aux env. le chât., le jardin et l'orangerie de *Belvédère*, où se trouvent des serres richement garnies de plantes exotiques; le chât. d'*Ettersbourg*; le beau jardin de feu la duchesse douairière à *Tieffurth*, où l'on voit les monumens des princes Constantin de Weimar et Léopold de Brunswick, et un institut d'agriculture; le monument et le tombeau du célèbre Wieland à Osmannstedt. Dist. 40 l. O. de Dresde, et 22 O.S.O. de Leipsick. Lat. N. 50° 59' 12". Long. E. 9° 0' 45". Pop. 10,000 hab., y compris la cour et la garnison. (REICHARD, STEIN).

WEIMAR (GRAND-DUCHÉ DE), *voyez* SAXE-WEIMAR.

WEINFELDEN, joli b. de Suisse (Thurgovie), le plus riche et le plus gr. du c^{on}, est agr. sit. dans une plaine fort bien cultivée qu'entourent des côteaux couverts de vignobles, près de la rive dr. de la Thur; il a un chât., une égl. commune pour deux cultes, des filat., fabr. de toiles et de cotonnades. On y rem. un des princ. magasins de droguerie de toute la Suisse. Dist. 3 l. $\frac{1}{2}$ E. de Frauenfeld. 2,000 h. (ESEL).

WEINGARTEN, b. d'All., gr.-d^{é} de Bade (Murg-et-Pfinz), distr. et à 2 l. N.p.E. de Dourlach, est sit. sur la r. de Francfort à Bâle; il possède une église pour les 2 cultes cathol., luthérien et réformé; cultive la vigne et la garance. Au milieu du b. est le mont *Thurnberg* avec une vieille tour sans toit. 2,646 habitans. (STEIN).

WEINGARTEN, chât. d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr. baill. et à 1 l. N.N.E. de Ravensbourg, est sit. à côté du b. d'Altorf, sur le mont St-Marcus, avec une superbe égl. où l'on va en pèlerinage. (STEIN).

WEINHEIM, v. d'All., gr. d^{é} de Bade (Neckar), ch.-l. de distr., sur la Weschnitz, est env. de murs, avec 1 faub., 6 égl., 7 moulins; elle a des tanneries, mégisseries; fabr. toiles, chocolat, et cultive la vigne, les fruits, surtout les amandes et noix, dont on fait de l'huile; on emploie le bois de noyer à faire des fûts qu'on exporte même pour la Saxe. Elle prod. des vins de première qualité, qu'on exporte en quantité. Dist. 9 l. N.p.E. de Philipsbourg. 4,228 hab. (STEIN).

WEINITZ, v^{ge} et chât. d'Illyrie (Laybach), c^{le} de Neustädt, sur la Kulpa, récolte de fort bons vins rouges et blancs. (JULLIEN).

WEINSBERG, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), ch.-l. d'un gr. baill. est situé sur le Sulm, au pied d'une mont., dans une vallée couverte de beaux vignobles, avec les ruines du chât. de Weibertreu (*fidélité de femmes*); ainsi nommé en mémoire de la belle conduite qu'ont tenue les femmes envers leurs maris, à la prise de cette v. en 1140: car lorsqu'après la mort de Henri, duc de Saxe et de Bavière, son frère Welf continuait la guerre contre l'emp^{r} Conrad III, et que celui-ci, assiégeant Weinsberg, défendue par une garnison, Welf, outré de la résistance opiniâtre de cette place, ne voulut faire quartier qu'aux femmes, en leur permettant de sortir de la ville, chacune avec son plus précieux objet sur le dos, ces femmes rusées profitèrent généreusement de la parole de l'emp^{r}, et sauvèrent leurs maris en les portant sur leur dos. Le frère de Conrad voulut s'y opposer, mais l'emp^{r} fut fidèle à sa parole. Welf, lui même était absent en ce moment, avec son épouse. Ilcherche en Bav. une nouvelle armée pour délivrer la v. Dist. 10 l. N. de Stuttgard. 1,505 hab. (STEIN).

WEISCHENFELD, v. d'All., Bav. (Haut-Main), entre 2 rochers, sur la Wiesent, siège d'un présidial, avec 1 château, 1 église et 1 hôpital.

WEISSBACH, v^{ge} d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), princ. de Hohenlohe-Öhring, gr. baill. et à 1 l. O. de Künzelsau, est sit sur le Kocher, avec une saline qui fournit par an 35,000 quintaux. 328 hab. (STEIN).

WEISSE-BERG, W.-B., BILA HORA, mont. de Bohême, c^{le} et à 12 l. E. de Rakonitz, sit. devant Prague, fut le théâtre de plus. batailles en 1620 et 1758. De pieux chrétiens ont fait bâtir sur le champ de bataille, en 1706, la superbe égl. Marie-de-la-Victoire, qui fut démolie en 1785, et rétablie en 1812. (STEIN).

WEISSEMBOURG, v. de Fr. (B.-Rhin), ch.-l. d'arr., sur la Lauter, avec trib. de première instance, coll., fabr. chapeaux de paille, bonneterie, savon, eaux-de-vie. Louis XIV s'en empara en 1673, et le traité de Ryswick l'assura à la Fr. en 1780. Les Autrichiens la prirent en 1793, et les Français la reprirent la même année. D'après le traité de 1814, cette v. n'a conservé qu'un rayon de 1,000 toises sur la rive de la Lauter. Dist. 14 l. N. de Strasbourg. 6,150 hab.

WEISSEMBOURG, v^{ge} de Suisse (Berne), dans le B.-Simmenthal; à $\frac{1}{2}$ l. est la source des eaux thermales, qui sort à $\frac{1}{4}$ de l. de la maison des bains, dans une horrible fente de rocher, dont le ruiss. de *Buntschi* occupe toute la largeur. Ces eaux, limpides, sans odeur et très-

Digitized by Google

légères, ont une température, à la source, de 23° de Reaumur. On fait beaucoup d'usage de ces bains contre les maladies de poitrine. Dist. 3 l. ½ O.S.O. de Thun. (Ebel).

WEISSENBACH, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. du Wienerwald, avec des fabr. de toiles, de vitriol et de cuivre; à ½ l. N. de Grein. (Stein).

WEISSENBERG, WOSPORK, v. d'All., R. de Saxe (Hte-Lusace), ch.l. de distr., avec une brasserie et tisseranderie; elle nomme son curé en place publique. Dist. 10 l. N.N.O. de Zittau. 800 hab. (Stein).

WEISSENBOURG, IN NORDGAU ou AM SAND, v. d'All., Bav. (Rezat), ch.l. de présidial, sit. sur la Rezat, est env. de murs, flanqués de tours et d'un fossé; elle possède deux égl. luthériennes, un coll., un hospice, une maison des orphelins; fabr. ouvrages en or, argent, fil d'archal, aiguilles et cuir. C'était autref. une v. libre. A ½ l. de la v., sur une mont. est la forter. de *Wültzbourg*, bâtie en 1587, par George Fréderic, margrave d'Anspach. Dist. 12 l. S. de Nuremberg. 3,700 hab. (Stein).

WEISSENFELS, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 3 l. S. de Merseboorg, ch.l. de cle, est sit. sur la Saale, au pied d'une mont., avec 4 faub et le chât. d'Augustusburg, anc. résid. des ducs de Saxe-Weissenfels, et qui se nomme depuis 1820 la *caserne de Frederic-Guillaume*; elle possède 3 églises dans l'une desquelles sont enterrées les entrailles de Gustave Adolphe; 1 chapelle cathol., 1 séminaire, 1 école latine, 2 hospices, 1 maison de charité, 1 surintendance, des carrières de pierre sablonneuses; fabr. ouvrages en or, argent, velours, soie, cuir, poterie, etc.; on y pêche le saumon. Patrie du poète Joach Brawe. 5,629 hab. (Stein).

WEISSENFELS, b. d'Illyrie, gouvt, cle et à 18 l. N.E. de Laybach, ch.l. d'une seign., est sit. sur une haute mont., et renferme 1 chât., des forges à acier et des fabr. de clous. (Stein).

WEISSENHORN, v. d'All., Bav. (H.-Danube), ch.l. d'une seign., est sit. sur la Roth, avec un chât. Dist. 14 l. O. d'Augsbourg. 1,120 hab. (Stein).

WEISSENSEE, v. d'All., Ét.-Pr., rég. et a 6 l. N. d'Erfurt, ch.l. de cle, est sit. sur la Helbe, partie dans un fond, et partie sur une eminence; elle possede 2 châteaux, 2 egl., 1 surintendance d'égl., 1 ecole latine. 1,900 hab. (Stein).

WEISSENSTADT, v. d'All., Bav. (H.-Main), presidial et a 2 l. S.S.O. de Kirchenlamitz, sit. sur un gr. etang que trav. l'Eger, est env. de murs et de fosses, avec une egl.; elle fabr. clous et etoffes de coton, et exploite mines d'etain et de cristal. 2,200 hab. (Stein).

WEISSENSTEIN (MONT DU), cn de Soleure. *V.* Solbuss.

WEISSENSTEIN, b. d'All., R. de Wurtemberg (Iaxt), avec un beau chât.; à 9 l. ½ S.S.O. d'Ellwangen.

WEISSHORN, haute cime de la chaine des Alpes, qui separe la Suisse de l'Ital., est sit. dans le Valais, à l'O. du mont Rose, et à l'E. de l'Arc-du-Zan. Sa forme est pyramidale, et l'on prétend en Valais qu'elle est consid. plus élevée que le Cervin et que le mont Rose. Cependant il ne parait pas qu'on ait mesuré sa hauteur. (Ebel).

WEISSKIRCHEN, ville d'All., Hongrie, frontière du Bannat, sit. non loin de la Nera, avec 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 lazaret, 1 caserne, 1 école normale. Ses vins rouges sont très-renommés. Dist. 2 l. N.N.E. de Neu-Palanka. 3,600 hab. (Stein).

WEISSKIRCHEN ou HRANICE, v. de Moravie, cle et à 6 l. N.E. de Preran, princ. de Dietrichstein, ch.l. de distr., est sit. sur la Beczwa, avec le chât. de Budischow; elle a 1 égl., des fabr. de draps, d'étoffes de soie et de bas, des eaux min. 4,000 hab. (Stein).

WEISSMAIN, v. d'All., Bav. (H.-Main), ch. l. de présidial, au confl. du Krassachbach et du Main-Blanc, est env. d'une haute muraille, flanquée de tours, avec 1 chât., 1 égl., 1 coll., 1 hôpital; elle a des fabr. et filat. de laine, et comm. en bétail, chanvre, fruits. Dist. 6 l. N.E. de Bamberg. 1,950 hab. (Stein).

WEISSTANNEN, vallée de Suisse (Saint-Gall), dans le pays de Sargans, s'ouvre à Mels, vis-a-vis de la v. de Sargans; sa longueur est de 3 ou 4 l. Elle s'étend dans la direction du S. vers les cimes Grises (*die grauen Hörner*), du haut desquelles il y descend des glaciers; elle est riche en pâturages alpins et en forêts. On n'y voit presque jamais d'etrangers. A 2 l. au-dessus de Mels, lieu sit. à l'entrée de la vallee, on trouve le vge de Weisstannen, où l'on se rend par un chemin rem. à cause des belles cascades et des belles perspectives de mont. qu'on y découvre. (Ebel).

WEISSWASSER ou NEUPÖSIG, ville de Bohême, cercle et à 4 l. N.N.O. de Bunzlau, est sit. sur la Bila, avec un chât., 2 égl., 1 papeterie. 1,050 hab. (Stein).

WEISSWASSER, b. de Moravie, cercle de de Troppau, avec 1 chât., 1 seminaire, 1 coll. de piaristes, 1 gymnase. 1,025 hab.

WEISSWEIL, vge d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), distr. et à 2 l. O. de Kenzingen, est sit. sur la rive droite du Rhin. 1,300 hab. (Stein).

WEI-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Anhoei), ch.l. du dept du même nom; à 100 l. N.N.O. de Nan-king.

WEITRA ou WEITRACH, v. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cercle sup. du Manhartsberg, princ. de Fürstenfeld, sur les front. de la Bohême, et sur la Lainchitz, possède un chât, 1 égl., 1 hôpital. Son industrie consiste en fabr. d'indiennes, de futaines, d'etoffes de coton, etc.; 1 filat. de coton, 1 papeterie, 1 verrerie, forges à fer. Dist. 10 l. N.N.E. de Linz. 1,800 hab. (Stein).

WELDON-LE-GRAND, commune d'Angl., cté de Northumberland, près de la rivière de Willy; en 1738, on a découvert dans son voisinage les restes de plus. édifices romains. On y remarque le marche, très beau batiment en pierre. Dist. 3 l. N.N.O. de Thrapston. 339 h. (Cap.).

Digitized by Google

WELKA, *v.* FÖLA.

WELLAND ou WESLAND, b. de Suède, préf. d'Upsal, avec 1 forge, 4 clouteries et le haut fourneau de *Karlshom*.

WELLEBIT, chaîne de mont., sur les limites militaires de la Croatie et les front. de la Bosnie, est sit. à la source de la Zermagna ; elle a 32 l. de long, jusqu'au mont Vratnik : et les pointes les plus hautes s'élèvent de 900 t. de Vienne, au-dessus de la mer Adriatique. C'est une branche des Alpes Dinariques, couverte de bois sur la moyenne hauteur; son sommet est formé de rochers nus. (STEIN).

WELLINGBOROUGH, v. d'Angl., c^té et à 3 l. ½ E.N.E. de Northampton, tire son nom de ses sources min.; elle fabr. cordonnet, et comm. en blé. En 1738 un incendie consuma 800 maisons. Depuis on l'a rebâtie presque tout en pierre. 5,000 hab. (ED. GAZ.).

WELLINGTON, v. d'Angl. (Shropshire), consiste en 4 princ. rues; un rem. son égl., édifice gothique, avec des piliers en fonte, qui lui donnent autant de grâce que de légèreté; elle a 2 forges mues par une belle pompe à feu. La plupart des ses hab. sont occupés aux manuf., qui consistent en serges, droguets, poterie. Dist. 4 l. E. de Shrewsbury. 8,400 h. (CAPPER).

WELLINGTON, commune et par. d'Angl., (Somersetshire), sur la Tone; des fabriques de serges et de droguets, et une très-gr. fabr. de poterie, occupent la majeure partie des hab. On y voit 1 belle égl. et 1 hôpital. Cette commune donne le titre de ducs aux aînés de la famille Wellesley. On a érigé une haute colonne en pierre, sur le point le plus élevé de l'O. de l'Angl., en mémoire des victoires remportées par le duc actuel. Dist. 2 l. ½ O.S.O. de Taunton. 4,176 hab. (CAPPER).

WELLINGTON, vaste canal de la mer Polaire, dans la partie sept. du détroit Barrow, d'env. 10 l. de large; au N. il offre une vaste mer libre de glaces. Le capitaine Parry l'a découvert dans son premier voyage. (ED. GAZ., *supplément*).

WELLINGTON, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), c^té de Bristol, sur la rive dr. de la rivière de Taunton, avec 1 papeterie et plus. fabr. de coton et de laine; à 4 l. E. de Shrewsbury. 8,213 hab. (WORC.).

WELLS, par. et port d'Angl., c^té de Norfolk. Les hab. tirent un gr. profit de la pêche des huîtres; mais l'imp. du charbon forme leur princ. comm. Le port est pet. et dangereux. Dist. 2 l. N. de Walsingham. 2,950 h. (CAP.).

WELLS, pet. cité d'Angl. (Somersetshire), siége de l'év. uni à Bath, est bien peuplée, avec des rues étroites, sit. au pied des collines de Mendip; elle tire son nom des puits et des fontaines qui l'env. On rem. dans les env. la caverne de *Wokey*, où l'eau se pétrifie, et prend toutes sortes de formes. Les assises d'été du c^té s'y tiennent alternativement avec Taunton et Bridgewater. Dist. 45 l. O. de Londres. 6,000 hab.

WELLSBURG, autref. CHARLESTOWN, commune des Ét.-Unis (Virginie), c^té de Brooke, sur la rive g. de l'Ohio, a 1 trib., 1 prison, 1 imprimerie, 1 fabr. consid. de vaisselle de terre, et env. 200 maisons. Dist. 3 l. S. de Steubenville. (WORC.).

WELMICH, v. d'All., d^é de Nassau, baill. et à 1 l. N.N.O. de St-Goarshausen, est sit. sur la rive dr. du Rhin, et a des mines d'argent, d'étain, 1 carrière d'ardoises. 400 h. (STEIN).

WELS, v. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), ch.-l. de c^le, est sit. sur le Traun, avec 1 faub., 1 chât. fief; elle a 2 égl. par., 1 oratoire luthérien, des écoles de garçons et de demoiselles, 1 forge à cuivre; elle fabr. indiennes, papier, poudre à canon, et comm. en bois et pelleterie. Dans cette v. mourut l'empereur Maximilien, en 1519; et le duc Charles V de Lorraine, en 1690. Dans les env., au chât. de *Lichtenegg*, est la fabr. de cuivre du comte Pilat. Dist. 7 l. S.O. de Linz. (STEIN).

WELSPOOL, v. d'Angl., pays de Galles (Montgomeryshire), près de la Severn, qui commence à être navig. près de là; elle a 1 bel hôtel de ville où se tiennent les assises du c^té. On y fabr. une gr. quantité de flanelle qui se fait dans les env., et qu'on envoie à Shrewsbury. Le canal du c^té la traverse. Dist. 7 l. O. S.O. de Shrewsbury. 3,500 hab. (CAPPER).

WELWAR ou WELWARY, BELWAR, v. de Bohême, c^le de Rakonitz, est sit. sur le ruiss. Rouge (Rothenbach), et env. de murs, avec 2 égl. par., 2 chapelles, tisseranderie, filat. Dist. 5 l. N.O. de Prague. 868 h. (STEIN).

WELZHEIM, bourg d'All., R. de Würtemberg (Iaxt), gr.-baill. et à 2 lieues S. de Lorch, sit. dans un endroit boisé. 1,360 hab. (STEIN).

WEM, commune et par. d'Angl. (Salop), sur la riv. de Roden, avec 1 belle égl., 1 école gratuite et 2 chapelles de dissidens; à 3 l. S. S.O. de Whitchurch. 1,555 hab. (CAPPER).

WEMDING, v. d'All., Bav. (H.-Danube), présidial et à 4 l. O. de Monheim, est env. d'une muraille flanquée de tours, et possède 1 vieux chât., 4 égl., 2 hospices, 2 hôpitaux, avec des fabr. de cuivre, d'armes et de clous, des eaux min. 2,100 hab. (STEIN).

WEMYSS, commune et par. d'Éc., c^té de Fife, sur la côte du golfe de Forth. On y voit 1 anc. chât., où la reine Marie-Stuart eut sa première entrevue avec lord Darnley. On trouve dans son territ. de riches mines de charbon de terre et des carrières de chaux. Dist. 3 l. ½ N.E. de Burntisland. 4,157 hab. (CAPPER).

WEMYSS-WESTER, b. et baronie dép. de la par. ci-dessus, avec un assez bon port. La fabrication du sel et l'export. du charbon, sont les princ. branches de son comm. actuel, beaucoup plus consid. autref. Dist. ½ de l. E. de Dyzart. 592 hab. (CAPPER).

WENDEL (S^t-), v. de la princ. de Saxe-Cobourg-Gotha, sur la Blies, avec manuf. de lin, filat. de fil.; à 5 lieues N.N.O. de Cobourg. 2,000 hab. (STEIN).

WENDELSTEIN, b. d'All., Bav. (Rezat), présidial et à 3 l. O.p.S. d'Altorf, est sit. sur la Schwarzach, et a des fabr. de couteaux, distill. d'eaux-de-vie et de liqueurs, et des

carrières de pierre. Patrie de Jean Cochläus, connu dans l'histoire de la réforme. (Stain).

WENDEN ou WINDEN, peuple slavon, habite la partie orientale de l'All., depuis la mer Baltique jusqu'aux Alpes Carniques, particulièrement la Pomeranie, le Brandebourg, la Silésie, la Saxe, la Styrie et l'Illyrie. Il forme une même tige avec les Sorbens; se distingue des allemands par la langue, le costume et les mœurs, et compte 1,350,000 âmes. (Stain).

WENDLINGEN, v. d'All., R. de Würtemberg Neckar), gr. baill. et à 3 l. S. d'Eslingen, au confl. de la Lauter et du Neckar. 860 hab. (Stain).

WENDOVER, b. élect. et v. d'Angleterre (Buckingham), avec peu d'industrie. On y fait de la dentelle; un bras du canal de Gr.-Jonction la traverse, et près de là on voit un immense réservoir de ce canal, de 70 acres de terrain. Ce b. envoie 2 membres au parlement. Dist. 1 l. ½ S.S.O. d'Aylesbury, et 12 N.N.O. de Londres. 1,600 hab. (Capper).

WENER, lac de Suède, le plus gr. de ce R. dans la Gothie occ., entre les préf. de Skaraborg, Carlstad, Gothenbourg et Bohus, au N.O. du lac Weter; il a 35 l. de long sur 14 de large et 240 l. c. Le gr. canal le trav.; il est élevé de 150 p. au-dessus de la mer, et reçoit 24 ruiss.

WENERSBORG, ville de Suède, ch.l. et siége de la préf. d'Elfsborg, à l'extrémité S. du Wener et dans la baie de Wästerbotten, avec 1 long pont, 1 égl. et 1 tuilerie consid. Cette v. est le princ. entrepôt du fer qu'on envoie du Wermeland à Gothenbourg, dont elle est à 20 l. N. Dist. 90 l. O.p.S. de Stockholm. 1,500 h.

WENINGS, b. d'All., gr.-dé de Hesse (Hesse-Sup.), ch.l. de baill., est sit. au pied d'une mont., et possède le chât. de *Moritstein*, séjour ordinaire des princesses douairières d'Isenbourg-Birstein; il a 1 forge à fer. Dist. 8 l. N.N.E. de Hanau. 1,350 hab. (Stain).

WENNIGSEN, vge d'All., R. et préfecture d'Hanovre, ch.l. de baill., appartient à un couvent protestant de femmes. 749 h. (Stain).

WENOOAETTA, *v.* Ot coutai.

WENSÜSSET, presqu'île du Dan. (Nord-Jutland), diocèse d'Aalborg, bornée au N. et à l'O. par la mer du Nord, renferme la pet. v. du même nom. (Stain).

WEN-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Tchekiang), ch.l. du dépt du même nom, sur une baie, avec 4 v. sous sa dep.; elle est si bien bâtie qu'on la nomme le pet. Han-tcheu, elle a 1 port très-sûr et freq. On y trouve des huîtres excell. Dist. 65 l. S.p.E. de Chao-bing. (Gasp., Hass., 4e partie, t. IV).

WENTWORTH, mont. des Ét.-Unis (New-Hampshire), s'étendent de Bethlehem, sur le Connecticut jusqu'aux mont. Blanches. Leur hauteur est de 3,000 p. au-dessus de la mer. (Worc.).

WEOBLY, commune et par. d'Angl., cté et à 3 l. N.O. d'Hereford; la plupart des maisons sont bien bâties et modernes, par suite d'un incendie arrivé il y a quelques années. On y fabr. de la bierre très-estimée; elle a 2 écoles gratuites. 739 hab. (Capper).

WERBELLIN, lac d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), de plus d'une l. de long, est sit. près de Joachimsthal. Le canal du même nom, qui le traverse, communique au canal de Finow. (Stain).

WERBEN, v. d'All., Ét.-Pr., rég. de Magdebourg, cle et à 4 l. E.N.E. d'Osterbourg, est sit. dans une contrée fert. appelée la *Wische*, et sur la rive g. de l'Elbe qui, vis-à-vis, reçoit le Havel; elle possède 1 égl., 2 édifices publics, des fabr. de cuir, de chapeaux et d'étoffes de crin; elle se livre à la navig. et à la pêche. 1,607 hab. (Stain).

WERCHOWKA, ville ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Bratslaw; à 47 l. E. p.S. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

WERCHTER, b. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 2 lieues ½ N. de Louvain. 2,630 hab.

WERDAU, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 2 l. O. de Zwickau, est sit. sur la Pleiss, et possède 2 égl., des fabr. de draps, casimirs, flanelles, pet. toiles et étoffes de coton. 2,900 hab. (Stain).

WERDEN, v. d'All., Ét. Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 5 l. N.E. de Düsseldorf, cle d'Essen, sur la Roer, est env. de murs, et renferme 1 maison de correction, 1 forge à cuivre, 1 houillère, 1 carrière de pierre à chaux, 1 filat. de coton, fabr. draps, draps de soie, velours, papier, alun, couleur bleue. 2,500 h. (Stain).

WERDENBERG, chétive et pet. v. de Suisse (St-Gal, distr. de Sargans, près la rive g. du Rhin, avec 1 chât., des filat. de coton, des fabr. de toiles; à 2 l. ½ E.N.E. de Walleostadt. (Ebel).

WERDER, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 1 l. ½ O. de Postdam, cle de Zangbelsig, sur une presqu'île; se livre à la pêche, à la navig. et à la fabr. de toiles. 1,100 hab.

WERDER ou WÖRTH, lac d'Illyrie (Laybach), cle et près de Clagenfurt, avec laquelle il communique par un canal. Il a 4 l. de long. (Stain).

WERDT, chât. de Suisse, cn de Schaffouse, près de la gr. cataracte du Rhin, avec 1 douane. On y pêche du saumon. (Ebel).

WERFEN, *v.* Hohenwerfen.

WERGELA ou WURGHALL, v. peuplée d'Afr., rég. et à 100 l. S. d'Alger (Bilédulgérid), la plus reculée de ce côte du Gr.-Desert.

WERKNÉ, *v.* Verkné.

WERL, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), cle et à 3 l. ½ N.O. de Soest, est ceinte de murs et a 1 chât., 2 égl. cathol., 1 salino qui rapporte par an 120,000 florins. Dist. 7 l. O.S.O. de Lippstadt. 2,500 hab. (Stain).

WERMELAND, anc. prov. de Suède, dans la Gothie occ.; elle forme un gr. partie la préf. de Carlstad.

WERMELSKIRCHEN, vge d'All. (Clèves-Berg), Ét.-Pr., rég. de Düsseldorf, cle et à 3 l. S.O. du Lennep, renferme des fabriques de

Digitized by Google

draps, de galons et des forges à fer et acier. 557 hab. (Stein).

WERNE, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Münster, cle et à 4 l. S.E. de Lüdinghausen, sit. sur la rive dr. de la Lippe, possède 1 convent de capucins, des fabr. de toiles, des carrières de pierre, avec des blanchisseries. 1,613 hab. (Stein).

WERNECK, vge d'All., Bav. (B.-Main), ch.l. de présidial, est sit. sur la Wehre, possède 1 beau chât., avec 1 jardin, 1 houillère et 1 mine de fer. Dist. 7 l. N. de Würzbourg. 265 hab. (Stein).

WERNIGERODE, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cle et à 6 l. S.E. d'Osterwieck, ch.l. de la baronie-libre de Stolberg-Wernigerode, est sit. au pied sept. du Harz et sur le Zillicherbaeb, et divisée en v. vieille et v. neuve, et env. de murs, avec 1 faub.; elle possède 4 égl., 4 hospices, 1 gymnase, 1 maison des orphelins, 1 de correction, 1 imprimerie, 1 papeterie, 1 tannerie, des distilleries d'eau-de-vie, 1 forge à cuivre, des moulins à huile et à scier; fabr. draps, toiles, étuffes, et comm. en ble et bois. Au-dessus de la v., sur une mont. haute de 827 p. de Paris, est le chât. où réside le prince, avec un canal de 3,856 p. de long; 1 bibl. contenant 30,000 volumes, parmi lesquels se trouvent 2,000 bibles; 1 cab. d'histoire naturelle et 1 herbier des env. Lat. N. 51° 50' 34". Long. E. 8° 27' 12". — 3,782 hab. (Stein, Bode).

WERNSDORF, bourg d'All., R. de Saxe (Misnie), baill. de Mutschen, avec 1 chât. de chasse; à 9 l. E. de Leipsick. 1,000 habitans. (Stein).

WERNSTADT ou WERNSTÄDTL, WERNRSDORF, WERNERZICZE, bourg de Bohême, cle et à 6 l. S.E. de Leitmeritz, avec des fabr. de fil, de cuton et de dentelles, des blanchisseries; près de là est le mont *Gelich*, de 2,170 p. d'elevation. 1,390 h. (Stein).

WERRA, riv. d'All., Hesse-Élect., prend sa source dans la forêt de Thüringenwald, à 3 l. d'Eisfeld, est navig. depuis Wanfried, dans un espace de 48 l., reçoit la Suntra, le Schmalkalde, le Fanibach, la Wendebach, la Druse, la Felda, l'Ulster, le Suhl, le Hörsel, le Hasel, la Helba, la Barte, la Sulza, le Herpf, le Katz, la Schwarza, la Schleuse, la Bieber, la Nessa et le Weissbach, et se lie, près de Münden avec la Fulda, et forme le Weser. Le long de cette riv. s'étend le mont de même nom, qui se joint à la forêt de Thuringe et aux monts Weser et Fulde, et dont le sommet le plus élévé s'appelle *Meissner*. Cette rivière a dunné son nom à un ci-devant dépt du R. de de Westphalie. 255,237 hab. (Stein).

WERREN, b. des Ét.-Unis (Rhode-Island), comte de Bristol, avec des chantiers de construction; à 1 l. S.S.E. de Barington. 1,122 h. (Stein).

WERRO, *v.* Vasao.

WERSETS, chaîne d'îles, s'étend de 13 l. au N.E. de la côte sept. de la Nouv.-Holl., à l'entrée du golfe Carpentarie. Des navig. hollandais les découvrirent. Les indigènes sont de la couleur, et ont les mêmes formes que ceux de l'Australie : ils vont nus. Lat. S., à la pointe S.O., 11° 45' 30". Long. E. 133° 48' 25". (Ea. Gaz., *Connaissance des temps*).

WERSTATT ou WÖRSTATT, b. d'All., gr.-dé de Hesse (Rhin), cercle d'Alzey, sur la gr. r. de cette v. à Mayence, et d'Oppenheim à Creutznach. 1,200 hab.

WERTERBURG, pet. ville du Dan., dans l'île de Laland, avec un séminaire pour les maîtres d'école. (Stein).

WERTHEIM, v. d'All., gr.-dé de Bade, ch.l. du cercle de Main-et-Tauber, au confl. du Tauber et du Main, qui y forme un bon port; le vieux château, autref. resid. des comtes de Wertheim, est maintenant en ruines; mais les comtes et princes actuels résident dans 2 chât. modernes. Cette v. a des brasseries et tanneries, et comm. en vins et tabacs. Dist. 28 l. ½ E.S.E. de Mayence. 3,200 hab.

WERTHER, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. et à 11 l. S.O. de Minden, cle de Halle, est sit. sur l'Aa, avec une fabr. de toiles; elle comm. en fils et toiles. 1,340 hab. (Stein).

WERTINGEN, b. d'All., R. de Bav. (Ht-Danube), rem. par la déroute des Autrichiens, qui furent defaits le 8 octobre 1805 par les généraux Murat et Lannes; à 8 l. ½ N.N.O. d'Augsbourg. 1,300 habitans.

WERWICKE (*Virovicum*), pet. v. de P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. ½ S.E. d'Ypres, sur la Lys, qui la sépare en deux parties, française et belge. La première à 1,200 hab. Elle a des fabr. de toiles peintes, des tanneries, des corroiries, des fabr. de huile et des fabr. de tabacs. C'est peut-être le terrroir de la Belgique le plus favurable à la culture de cette plante. Les Autrichiens la cédèrent à la France en 1792. — 4,500 hab. pour la partie belge.

WESEL ou NIEDERWESEL, ville forte d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 10 l. E. S.E. de Clèves, cercle de Rees, sit. au confl. de la Lippe et du Rhin, a 3 portes, 1 citadelle, 1 port (d'où partent des vaisseaux marchands pour les P.-B.), 2 égl. cathol., 2 reformées, 1 luthérienne, 1 gymnase, 1 séminaire pour professeurs, 2 hospices, 1 maison des orphelins, 1 theâtre, des brasseries, distill. d'eau-de-vie. Elle possède des fabriques de lainages, de gants de laine, de bas, de cuir, de culle, de savon noir, de prod. chimiques, etc.; comm. en vins et épicerie. Cette v. fut réunie, en 1806, au gr.-dé de Berg, mais faisait partie de la 1re division militaire de Fr., et revint à la Pr. en 1814. Sur la rive g. du Rhin est le fort *Blücher*, et près de là une île fortif. Lat. N. 51° 39' 17". Long. E. 4° 16' 53". — 12,105 hab. (Stein, *Connaissance des temps*).

WESELY, v. de Bohême, cle et à 6 l. N.N. E. de Budweis, seign. de Wittingen, est sit. au confl. de la Luschnitz et de la Nesebarka. Elle possède 1 égl., 1 superbe hôtel-de-ville, 1 fabr. d'étoffes de soie. 1,000 hab. (Stein).

WESEMBERG, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Strelitz, seign. et à 6 l. S.O. de Stargard, est sit. sur le lac de Gross-Wolit, et env. de murs,

avec végl., 1 école, des fabr. de toiles et de draps. 1,000 hab. (Stain).

WÉSEN, b. de Suisse, c^n et à 12 l. S.O. de St-Gall, sit. à l'extrémité occ. du lac de Wallenstadt, au pied du mont Oberspitz, est l'unique endroit où l'on puisse aborder de ce côté du lac. C'est le port où le c^n de Glaris reçoit les approvisionnemens en vins, grains et coton. On a fait un canal de la Linth, dans le lac de Wallenstadt pour obvier aux inondations, et on a creusé le lit de la Limmat. La guerre ruina ses infortunés hab. pendant les années 1799 et 1800. Le 25 et le 26 septembre l'armée austro-russe y fut attaquée par les Français. Le général autrichien Hotze fut tué dès le commencement de la bataille; les Français prirent les retranchemens des Autrichiens, et toute l'armée combinée se vit obligée de se retirer. (Ébel).

WESER, fl. navig. d'All., se forme de la jonction de la Werra et de la Fulde, près de Münden, coule au N.p.O., passe par le Hanovre, le Brunswick, la Pr. et l'Oldenbourg, reçoit les riv. d'Aller, de Werra de Lippe, Wümme, Diemel, Hunte, Schwülme, Hamel, Eyther, Geeste, anc. d'Arensbourg, et celle de Wünsturf; Altfell, Schwalm, Elder, Holzminde, Beyer, Lenne, Ochtum, Emmen, Eater, Kalle, Delme, Geese, Fuhse, Witze, Orze, Böhme, Lesum, etc., et se jette 24 l. au-dessous de Brême, dans la mer du N. Son cours, à compter du confluent de la Werra et de la est Fulde, est de 86 l. Les vaisseaux de mer peuvent le remonter jusqu'à Vegesack; mais 27 douanes accablent la navig. Ce fl. charria dans son lit une si gr. quantité de sable, environ 2 l. au-dessous de Bremerlehe, que les gr. bâtimens ne sauraient arriver en cet endroit sans s'exposer. Pour leur faire éviter ce danger, on a construit en 1818 un port au confluent de la Geesse et du Weser.

Ce fl. est encaissé par le mont de même nom, qui, par 3 branches, entrecoupe la Westphalie, accompagne ce fl. comme mont Weser, passe par la prov. de Paderborn, sous le nom d'*Egge* un de la forêt de Teutoburg, et forme près de Minden la fameuse ouverture appelée *la porte de Westphalie*. Ces 3 branches du mont Weser sont liées entre elles et avec d'autres mont. et forêts d'All.

Ce mont passe rarement 1,000 p. ½ d'élévation, et abonde en bois et végétation. Les princ. v. que la Weser arrose sont, à dr., Hameln, Nienburg, Brême, Vegesack, à g. Rinteln, Wlothe, Minden. (Stain).

WESNA, v. de la Russie d'Eur. (Nijnei-Novgorod), distr. et vis-à-vis d'Arsamas, près de la Tchesna, avec beaucoup de corroyeurs, de tisserands et de filat.

WESSEM, pet. v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. de Ruremonde, sur la rive g. de la Meuse. 1,000 hab.

WESSERLING, v^ge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 7 l. E.N.E. de Béfort, possède des fabr. de toiles peintes et de toiles blanches les plus importantes du dép^t.

WEST-BAY, vaste baie d'Angl., dans la Manche, sur la côte des c^tés de Dorset et de Devon. Elle commence à l'O. de Portland, et finit à Berry-point, près de Torbay. Selon d'autres, elle part de Portland jusqu'à Lyme ou Exeter. (Ed. Gaz.)

WESTBROOK, anc. Stroudwater, commune des Ét.-Unis (Maine), c^té de Cumberland, arrosée par la Presumscot. 2,502 hab. (Woac.).

WESTBURY, b. élect. et jolie v. d'Angl., (Wiltshire), sur une pet. riv. On voit sur une colline des restes d'un camp danois. Dist. 10 l. O.N.O. de Salisbury. 2,000 hab.

WESTCAPELLE, v. des P.-B., Holl. (Zélande), arr. et à 2 l. N.N.O. de Middelbourg, était autref. très-comm. Au 16e siècle elle équipait 36 bûches ou félibots pour la pêche du hareng. Les hab. sont presque tous employés à l'entretien de la belle digue construite par Charles-Quint. 1,200 hab. (Da Cloet).

WESTCAPELLE, v. des P.-B., Belgique (Flandre occ.), arr. et à 3 l. N. de Bruges. 1,000 hab.

WEST-CHESTER, b. des Ét.-Unis, ch.-l. du c^té de Chester, au milieu d'un pays fert. et bien cultivé, possède 1 trib., 1 prison, 1 coll., 1 banque, 1 imprimerie et des chapelles de méthodistes, de quakers et de catbol. Dist. 8 l. O. de Philadelphie. 559 hab. (Woac.).

WEST-CHESTER, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té du même nom, sur l'East-river, est arrosée par les criques de West-Chester et de Bronx. Il y a des fabr. de papier et de tabac, et dans les env. une carrière de marbre. Dist. 6 N.E. de New-York. 2,162 hab. (Woac.).

WESTER, riv. d'Éc. (Caithness), formée de plus. sources et pet. lacs de la par. de Bower, et qui, après avoir coulé à l'E. pendant quelques milles, entre dans le lac Waster, acquiert un plus gr. volume, et tombe bientôt dans la baie de Keiss, sur la mer du Nord. (Carres).

WESTERÅS ou WÄSTERÅS, préf. de Suède, comprend une pet. partie de l'Upland occ. et la partie or. du Westmanland, touche au N.O. au Stóra-Kopparberg, au N.E. au Gefleborg, à l'E. à l'Upsal, au S. au lac Mälar et au Nyköping, à l'O. à l'Örebro; elle a 28 l. de long sur 18 de large, et 555 l. c. Ce pays, bas et coupé de pet. collines, possède un sol assez fert., bien arrosé, et de bons pâturages. Le lac Mälar s'étend sur la front. du S., et forme plus. baies, dont les princ. sont celles de Westerås, de Galten et de Blacken: il reçoit les plus gr. riv. du pays; la Sag, la Swart, la Kolbacks et la Hed, ainsi que le canal d'Arboga, qui communique par le Kilmore avec l'Hielmar. La Dal-elv coule sur la front. sept. La Tierps trav. le lac de Tamnären, et porte ses eaux vers Upsal. La prov. est en outre couverte d'une infinité de pet. lacs, parmi lesquels les plus consid. sont l'Ammäningen, l'Hallaren et la Långsvan; elle possède quelques bains de santé: on cite ceux de *Sater*. Le climat est froid et rude, mais sain. L'agriculture reste ici dans le même état que dans les gouv^ts d'Upsal et de Stockholm; on y trouve cependant quelques traces d'agriculture moderne et quelques vergers. Des troupeaux favorisés par de gras pâtu-

rages, la pêche, l'exploitation des mines d'argent et de fer, forment les princ. branches de richesses. La seule exploitation des mines d'argent de la Suède est à Sala, et la mine de fer de Norberg fournit des fers précieux. A l'exception des forges, on ne trouve aucune industrie. Ces mines sont du ressort du diocèse de Westerås. L'exportation consiste en un peu de grains, en bois et bestiaux, argent, laiton et fer. La pop. s'élève à 91,441 hab. La jurid. de ce pays relève des cours de Westmandland et de Stora-Kopparberg.

WESTERÅS, v. de Suède, ch.l. et siége de la préf. ci-dessus, est sit. à l'emb. du Swartelv dans le Mälar. Cette ville a 1 év., 1 hôpital, 1 lazaret, 1 gymnase, avec 1 pet. bibl. qui possède des manuscrits précieux ; 1 belle cathed. où l'on voit le monument élevé par Gustave III à Érie XIV, qui y est enterré. Son comm. consiste en fer, cuivre, étain, vitriol, grains, fer, tabac. Dist. 20 l. E.N.E. d'Œrebro, et 25 O.p.N. de Stockholm. 3,000 hab.

WESTER-BOOM-GAT, canal des P.-B., Holl. (Nord-Holl.), qui conduit au Zuyderzée, entre Vlieland et Ter-Schelling. (Malham).

WESTERHAM, v. d'Angl. (Kent), sit. sur le Darent, qui se forme de 9 fontaines dans les env. Patrie du gén. Wolfe et du docteur B. Hoadley. Dist. 19 l. O. de Cantorbery. 1,500 hab. (Ed. Gaz.).

WESTERHAUSEN, vge d'All., Ét.-Pr., (Saxe), rég. de Magdebourg, cle et à 6 l. O. d'Aschersleben, coltive cumin, anis, légumes, et exploite de la tourbe. 1,400 hab. (Stein).

WESTERLOO, b. des P.-B., Belg. (Anvers), arr. et à 5 l. ½ S.p.O. de Turnhout, avec des genièvreries. 2,000 hab.

WESTERLY, commune des États-Unis (Rhode-Island), cté de Washington, dans le S.O. de l'État, le long de l'Atlantique. Sur le Pawcatuck, qui la sépare de Stonington, dans le Connecticut, est un vge flor. contenant 2 banques, 1 coll. et 1 manuf. de laine. Dist. 12 l. O. de Newport. 1,972 hab. (Worc.).

WESTERN, commune des Ét.-Unis (Massachusetts), cté de Worcester, arrosée par la Chicapee, avec une manuf. de coton; à 8 l. O. S.O. de Worcester. 1,112 hab. (Worc.).

WESTERN-ISLANDS, v. Hébrides.

WESTERNKOTTEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, cle à 1 l. S. de Lippstadt, avec une saline qui fournit 7,680 quintaux par an, et qui appartient à des particuliers. Il exploite aussi de la tuurbe. 1,127 hab. (Stein).

WESTERN-PORT, vaste baie sur la côte mér. de la Nouv.-Holl., où l'on voit en grand nombre des ours noirs, et des kangorous sur le bord. Il y a une gr. île à l'entrée. Lat. S. 38° 3o'. Long. E. 142° 47' 45". (Ed. Gaz., Flinders).

WESTERSÖE, golfe du Dan., Holstein, baill. de Cismar, se lie avec l'Oester ou Grubersöe, et forme ainsi une presqu'île de la pointe N.E. du pays. (Stein).

WESTERWALD (plus correctement NISTIERWALD, de la pet. riv. du Nister), gr. chaîne de mont. d'All., est sit. sur la Lahn et et la Lippe, s'étend jusqu'au Rhin, couvre une partie des cercles de Coblentz et de Cologne, et est bornée au S. par la Wetteravie sept. Elle a au N. et à l'E. plus. pointes consid., dont la Salzbourg-erkopf a 2,006 p., et la Neu-kirchen 1,952 p. au-dessus de la mer. Elle produit fer, pierres ponces, pierres à chaux, basalte, lave, charbons, bois bitumineux, etc., et abonde, malgré la froideur de son climat, en pâturages, seigle, avoine, lin, etc.

Les monts Sieben, Rothbaar et Sauerland, en sont la prolongation. Plus. riv. y prennent source, comme la Lahn, la Sieg, l'Eder, etc. (Stein).

WESTERWIK ou VESTERVIK, ville de Suède, préf. et à 35 l. N.p.E. de Calmar, à l'extrémité du golfe de ce nom, avec un bon port, comm. en fer, poix, goudron, etc. Elle possède a manuf. de draps, 1 égl., 1 hôpital, 2 places à marché, 1 port. On y fabr. du cobalt. L'île de *Spåro*, avec un phare, est voisine de cette v. 3,000 hab.

WESTFIELD, commune des États-Unis (Massachusetts), cté de Hampden, est flor. et bien cultivée, et contient un joli vge où se trouvent quelques fabr. et un coll. Dist. 2 l. ½ N.O. de Springfield. 2,668 hab. (Worc.).

WESTHOFEN ou WESTHÖVEN, ville d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, cle et à 3 l. S. de Dortmond, sit. non loin de la Roer, avec une égl. réformée, une fabr. de draps. 1,000 hab. (Stein).

WESTHOFFEN, pet. v. de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 6 l. O. de Strasbourg, fabr. poterie de terre. 2,340 hab.

WEST-KEY ou THOMPSON'S ISLAND, au S.O. de la pointe mér. de la Floride, Ét.-Unis, à 25 l. N.O. de la Havane, a 1 l. ¼ de long et ½ de l. de large. On y jouit d'un air pur, et l'on y trouve quelques terres fert. et étangs salés d'un gr. prod. Le port, appelé *Rodger's-port*, est très-bon. (Worc.).

WESTMANLAND ou WESTMANIE, ancienne prov. de Suède, entre celles d'Upland, de Sudermanie, de Wermeland et de Dalecarlie; elle fait partie des préf. d'Œrebro et de Westerås.

WESTMANSÖE, groupe de 14 îles voisines de l'Islande, dans le quartier du S. Il y a par. avec 160 hab. (Stein).

WEST-MEATH ou MEATH-OCCIDENTAL, v. Meath.

WESTMINSTER (CITÉ DE), cité d'Angl. (Middlesex), sur les bords de la Tamise. C'est à proprement parler un quartier de Londres, dont on croit que le nom vient de son anc. abbaye, monastère ou *Minster*, à l'O. de St-Paul. Elle n'avait de rem. autref. que sa magnifique abb., sit. dans une île marécageuse appelée Thorney, et env. d'un côté par la Tamise, et de l'autre par la riv. Long-ditch (*long Fossé*). Pendant plus. siècles, elle fut entièrement distincte de Londres; le Strand était le chemin qui y conduisait, et qui aboutissait d'un côté à la Tamise, et de l'autre à la campagne. Elle conserve encore auj. sa police et ses ma-

Digitized by Google

gistrats particuliers. Les 9 par., dont elle se compose, y compris le quartier de la Savoy et ce qui dépend des palais de Whitehall et de St-James, contiennent près de 200,000 hab., dont les ½ au moins s'occupent du comm. Indépendamment des établ. de l'égl. anglicane, on y trouve des lieux de réunion, des chapelles pour toutes les sectes chrétiennes. Le gouvt de cette cité et ses libertés sont sous la juridiction du doyen et du chapitre de Westminster, pour les affaires civiles et ecclésiastiques. Cependant, depuis la réformation, la partie civile de l'administration a été mise entre les mains de magistrats laïques, élus et confirmés par le doyen et le chapitre. Elle envoie 2 dép. au parlement. *V.* LONDRES pour les détails des édifices et autres particularités. (CAPPER).

WESTMINSTER, commune des Ét.-Unis (Vermont), cté de Windham, sur la rive dr. du Connecticut; à 5 l. N.E. de Newfane. 1,974 hab.

WESTMORELAND, comté d'Angleterre, est borné au N. et au N.O. par le Cumberland, à l'E. par les comtés d'York et de Durham, au S. et au S.O. par le comté de Lancastre. Il a env. 14 l. de long sur 13 de large, et 94 l. c. Les riv. les plus consid. sont l'Eden, le Lune et le Ken. Dans les gorges des mont. on trouve des lacs assez étendus, dont les plus gr. portent les noms de Glenkern-river, de Glenkwidin-river, de Glenkriden-river et Hawss-water, et qui conservent la limpidité de leurs eaux. L'air y est froid et sain. Ce pays a 2 divisions princ. : la baronie de Westmoreland et la baronie de Kendal : la première, ainsi nommée à cause de sa situation basse, est une région ouverte, cultivée et abondante en blé; elle a env. 7 l. de long sur 5 de large. La baronie de Kendal, très-montagneuse, nourrit beaucoup de bestiaux, et possède plus. forêts. Les autres prod. de ces 2 baronies consistent en mines de cuivre, de fer, de charbon de terre et d'ocre. Les objets de l'industrie sont des étoffes de laine et des bas. Ce cté est en outre divisé en 4 wards ou ces, qui contiennent 12 v., 32 par. et environ 10,000 maisons; il fournit 4 membres au parlement, dont 2 pour le cté et 2 pour le b. d'Appleby. 51,359 hab.

WESTMORELAND, cté de la Nouv.-Holl. (Nouv.-Galles mér.), comprend le pays à l'O. des mont. Bleues avec l'établ. de Bathurst. Ce pays, appelé la forêt de *Sutton*, contient env. 15,000 acres de terres fert. La forêt d'Eden, de la même étendue, est presque entièrement défrichée. En 1820 on avait mis à profit 389,000 acres, sur lesquels 54,898 étaient en labour, non compris les nouv. distr. au-delà de la ligne de la riv. de Bargosver, le S., et de celle de Huntee vers le N. Les chevaux et toutes les autres sortes de bestiaux y prospèrent très bien. Leur nombre, en 1820, était de 34,103. (*Nouv. ann. des voyages*, t. XIX et XX).

WESTMORELAND, commune consid. des Ét.-Unis (New-Hampshire), cté de Cheshire, sur la rive g. du Connecticut, dans un terr. bien cultivé; il y a des baptistes et des congrégationalistes. Dist. 3 l. O. de Keene. 1,029 h.

WESTOWN, commune des Ét.-Unis (Pensylvania), cté de Delaware. Les amis y ont une gr. pension, pour 150 élèves. Le bâtiment est en briques, d'une bonne construction, et dans une sit. agr. Dist. 6 l. S.O. de Philadelphie. 755 hab. (WORC.).

WESTPHALIE, prov. d'All., Ét.-Pr., formée de la partie N.E. des possessions de la Pr. en All., comprend, en anc. conquêtes, les princ. de Münster, de Minden et de Paderborn, les ctés de la Mark (avec Dortmund et Hohen-Limbourg), de Rapensberg, de Tecklenbourg, celui de Lingen, avec une portion de la v. de Lippstadt; et, en nouv. conquêtes, le dé de Westphalie, la princ. de Corvey, les seign. de Rheda, d'Anholt, de Dülmen, de Gehmen, les ctés de Rittberg, de Horstmar avec Gronau, de Steinfurt, de Hombourg, de Berlebourg, de Wittgenstein et de Reclingshausen, le baill. de Reckeberg d'Osnabruck, les princ. de Salm, d'Aahans, de Bocholt et une partie de celle de Reina-Wolbeck. Elle est bornée au N.O. par les P.-B., au N. par le R. de Hanovre, à l'E. par la Hesse-Élect., Lippe, Hanovre et Brunswick; au S.E. par la Hesse Élect. et Waldeck, au S. par la Hesse et Nassau, au S.O. par la rég. de Coblents, et à l'O. par la prov. de Clèves-Berg. Le pays est au S. fort montagneux et entrecoupé du Westerwald, du Haarstrang, de l'Egge, etc. Au N. il forme une gr. plaine remplie de landes et de marais. Le Weser, l'Ems, la Lippe, la Roer, la Leine, la Werre, le Diemen, etc., l'arrosent. On y éprouve un climat tempéré, mais déjà assez froid. Il prod. blé, fruits, légumes, lin, bois, houille, tourbe, fer, cuivre, plomb, sel, eaux min., près de Dribourg, Schwelm, Büode, etc.; chevaux, porcs, gros et menu bétail, gibier, poisson et abeilles. La branche princ. de son industrie est le lin; la meilleure toile d'All., se fabr. à Bielefeld, et les plus belles filat. se trouvent dans le cté de Rittberg. La Mark compte 266 forges à fer. Il y a aussi des fabr. de coton, de verre, de papier, de cuir, de tabac, de poudre à canon, etc. L'export. consiste en différentes toiles, quincaillerie, épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, trébuchets, armes, cuivre, verre, papier, cuir, tabac, eau-de-vie, particulièrement en gruau, jambons, chevaux, bétail engraissé, etc. Cette prov., formant avec Clèves-Berg et le Bas-Rhin la 5e division militaire, renferme les rég. de Münster, de Minden, d'Arensberg, et possède 1,636 égl., oratoires, chapelles et synagogues; 2,859 édifices publics, 164,494 maisons de particuliers, 16,764 fabr., moulins et mag. Elle donnait son nom à un anc. cle de l'emp. d'All., borné au S. par ceux du Rhin et du B.-Rhin, et à l'E. par celui de la B.-Saxe. Sous l'empire Français, il se forma un R. de ce nom, qui comprenait les conquêtes faites sur la Pr., Hesse-Cassel, l'électorat de Hanovre et de pet. Ét. à l'O. de l'Elbe. On en fit 8 dépts, dont les ch.-l. étaient Cassel, cap., Magdebourg, Brunswick, Halberstadt, Göttingen, Lünebourg, Osnabrück et Marbourg. 1,410,712 hab. (STEIN).

WEST-POINT, commune et port militaire

Digitized by Google

des Ét.-Unis (New York), c^té d'Orange, sur la rive dr. de l'Hudson. Il y a une école militaire établie en 1802, sous la direction du gouv^t des Ét.-Unis : on y enseigne les mathématiques, la physique, le génie dans toutes ses branches et l'escrime. Les élèves sont au nombre de 250, divisés par compagnie. Ils doivent camper au moins 3 mois de l'année, et s'instruire de tous les devoirs attachés au service d'un camp régulier. Les jeunes gens qui y sont admis ne doivent pas avoir moins de 14 ans ni plus de 21, et faire preuve d'une première instruction. Au sortir de cette école, il sont aptes à entrer dans les différens corps, au fur et à mesure des vacances, et à la nomination du président des Ét.-Unis. Dist. 3 l. ½ S. de Newburgh. (Worc.).

WESTPORT, commune d'Irl. (Mayo), à l'emb. d'un ruiss. qui se jette dans la mer, et fait un beau port, en se réunissant à la baie de Clew. Elle est propre, régulière et bien bâtie. L'activité de son comm. augmente chaque jour sa richesse et son importance. Dans son voisinage on voit l'endroit appelé *Croagh-Patrick*, où, s'il faut en croire une tradition, saint Patrick, après avoir rassemblé tous les reptiles et autres bêtes venimeuses de l'île, les força de se jeter dans la mer, et en délivra le pays. Dist. 3 l. O. de Castlebar. 4,526 hab. (Carrer).

WESTPORT, commune des États-Unis (Kentucky), c^té de Henry, sur la rive g. de l'Ohio. En 1818 elle contenait une cinquantaine de maisons. Dist. 10 l. N.N.E. de Louisville. (Worc.).

WESTPORT, commune et port des États-Unis (Massachusetts), c^té de Bristol, sur la baie de Buzzard. Il s'y fait quelque comm. Dist. 8 l. S. de Taunton. 2,633 hab. (Worc.).

WESTRAY, île d'Éc., une des Orcades, à 7 l. E. de Kirkwall, a 3 à 4 l. de long sur ½ l. de largeur moyenne. La côte, hérissée de rochers, n'offre qu'un port sûr au N.O. de l'île, appelé Pyra-wall. A l'entrée de la baie qui forme le port, est une gr. ruine gothique qu'on appelle le chât. de *Noltland*, et qu'on suppose avoir été destiné à servir de retraite à la reine Marie Stuart et à Bothwell : il n'a jamais été terminé. Les hab. de Westray, au nombre de 1,400, fabr. annuellement 280 tonneaux de sel d'algue calcinée. (Carrer).

WEST-RIVER-MOUNTAIN, mont. des Ét.-Unis (New Hampshire), dans le territ. de Chesterfield et de Hinsdale, en face de l'emb. de West-river. On y a découvert quelques symptômes volcaniques, mais aucune mine.

WEST UNION, commune des États Unis (Ohio), c^té d'Adams, avec une banque et une imprimerie; à 18 l. S.O. de Chillicothe. 400 hab.

WESTZANEN, b. des P.-B. (Nord-Holl.), arr. et à 2 l. ½ N.E. d'Harlem. 2,200 hab.

WETATIC, mont. des Ét.-Unis (Massachusetts), dans l'Asburnham, dont le sommet, d'après des observations astronomiques, est de 1,900 p. au-dessus de la mer. (Worc.).

WETHERBY, commune d'Angl. (Yorkshire), sur la rive g. de la Warfe, que l'on trav. sur un beau pont. De l'autre côté de la riv. est la précieuse source appelée *Thorp-arch-Spa* ou *Boling-Spa*, où il s'est élevé un joli v^ge pour la commodité des voyageurs qui viennent y prendre les eaux. Wetherby ne consiste guère qu'en une gr. rue consid. embellie depuis quelques années par le duc de Devonshire. Dist. 2 l. ½ S.E. de Knaresburough. 1,217 hab. (Car.).

WETHERSFIELD, commune des États-Unis (Connecticut), comté et à 1 l. S.p.E. de Hartford, près de la rive dr. du Connecticut, contient 3 par., dans chacune desquelles il y a une chapelle de congrégationalistes ; on y trouve aussi une chapelle de baptistes et un collège. Son territ. est très-fert. et agr., entremêlé de mont. et de vallons. 3,825 hab. (Worc.).

WETTENHAUSEN, v^ge d'All., Bavière (H.-Danube), présidial et à 1 l. S.O. de Burgau, est sit. sur la Kamlach, avec un chât. et une chambre des finances. 900 hab.

WETTER, lac poissonneux de Suède, entre les anc. prov. de Néricia, Småland et Gothie, de 30 l. de long sur 8 de large, 15 de tour, 180 t. de profondeur; il s'élève de 292 p. au-dessus de la mer Baltique, reçoit près de 40 pet. riv., et se décharge par la Motala dans la Baltique. On rem. ses eaux limpides avec leurs crue et décroissement périodiques, leurs courans, non-seulement sur la surface, mais encore dans une profondeur de 30 à 40 brasses, qui vont avec et contre le vent, en changeant plus de 20 fois de direction par jour (effet de la nature du sol et des secousses souterraines). De toutes les mont. qui entourent ce lac, on distingue l'*Omberg*, la plus haute, sur laquelle on jouit d'une très-belle vue sur les env., et d'où on aperçoit par un beau temps 50 égl. à la fois. Le Wetter renferme plus. îles, dont la plus consid. est celle de *Visingsoe*, de 5 quarts de l. de long sur ½ de large, avec 808 hab. (Stein).

WETTER, île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, sur la côte sept. de Timor, vers le 8e de lat. S., dont on n'a jamais exploré l'intér. Elle peut avoir 22 l. de long sur une largeur moyenne de 7. (Ham).

WETTER, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, c^le et à 4 l. N.O. de Hagen, est sit. sur la Ruer; elle a 1 trib., des mines, 1 houillère, et fabr. faïence et quincaillerie. 5,257 h.

WETTER, v. d'All., Hesse-Elect. (Haute-Hesse), ch.-l. de baill., est sit. sur la Wetschaft, avec une égl. pour les 2 cultes luthérien et réformé, un hospice.; à 2 l. S.O. de Cassel. 7,300h.

WETTÉRAVIE, en all. Wetterau, pays plat et fert. d'All., arrosé par le Wetter, entre Francfort et Hungen, s'étend à l'E. vers la Nidda, jusqu'à Florstadt, de là vers la pet. riv. de Nidder, puis, par Sinsheim et Dielsheim, jusqu'à Windecken et Hanau, et de cette v. et vers le Main jusqu'à Höchst ; ensuite de là il se dirige à l'O. jusqu'au-delà de Nieder et Ober-liederbach (v^ges de Nassau), puis par Münster, Kalkheim, Hornau et Schweigheim, vers Königstein; et de ce lieu, par Hombourg, jusqu'à Giessen; au N., il va depuis Polligouns, le long du fossé de Pohl, jusqu'à Nidde; au-delà de

Grüningen, par la forêt d'Arnsberg et les pet. v. de Lich et Hungen.

Il est divisé par l'Use ou Usbach, et par le Wetter, dès leur jonction en Wetteravie sup. ou sept. (ou Wetteravie propre), et en Wetteravie infér. ou mér. Il renferme des forêts, des prairies et beaucoup de champs, surtout de blé, et est tellement fert. en cette production, qu'après une forte consomm., il en exporte encore par an pour env. 1 million de florins. Ce pays est partagé entre le gr.-d^{é} de Hesse (avec les maisons de Solm, Stolberg-Gedern, le bourg-graviat de Friedberg et le H.-Isenbourg), la Hesse-Hombourg, la Hesse-Élect., la ville de Francfort et le duché de Nassau. Pop. au plus 75,000 hab.

WETTEREN, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), sur la rive dr. de l'Escaut, arr. et à 3 l. ½ de Dendermonde, a plus. jolies maisons de campagne et plusieurs brasseries où l'on fait de la bière très-saine et très-recherchée en Flandre, connue sous le nom d'*aytzet*. 7,100 hab.

WETTERFELD, v^{ge} d'All., Bav. (Regen), présidial et près de Roding, siége des autorités et d'une direction de rentes; à 9 l. N.E. de Ratisbonne.

WETTIN, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 8 l. N. de Mersebourg, ch.l. de c^{le}, siége d'un trib. royal des mines et d'une administration royale des postes; elle est sit. sur la Saale, et env. de murs, avec 4 faub., 2 égl., 1 hospice, 1 houillère. Elle appartient, avec Alsleben, v^{ge} voisin, au duc d'Anhalt-Dessau. Charles Martel forma en 804. de cette contrée le c^{té} de Wettin, dont il fit présent au général Thiémo. 2,55o hab.

WETTINGEN, riche abb. de l'ordre de Cîteaux, en Suisse (Argovie), dans une contrée bien cultivée, un peu au-dessus de la Limmat: Cette riv., resserrée entre des rochers, accélère sa course dans ce lieu, et y roule d'énormes vagues. Dist. ½ de l. E.S.E. de Bade. (Ésx.).

WETTOLSHEIM, v^{ge} de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 1 l. O.S.O. de Colmar. 1,200 hab.

WETZLAR, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 18 l. E.N.E. de Coblentz, ch.l. de c^{le}, au confl. du Wetzbach et de la Lahn, est env. de murs, avec 2 faub., 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 pour les 2 cultes cathol. et luthérien, 1 gymnase, 1 école de l'industrie, 1 société de la Bible, 1 hospice, 1 maison de charité, 1 moulin à huile et des tanneries. C'était autref. une v. libre, et le siége de la chambre souveraine de l'emp. depuis 1693 jusqu'en 1806. Elle fut donnée en 1802, sous le titre de c^{té}, à l'archi-chancelier de l'emp^{e}, depuis gr.-duc de Francfort, et passa en 1815, par le congrès de Vienne, à la maison de Pr. Dans un combat, qui eut lieu sur les hauteurs de Wetzlar, le 15 juin 1796, entre un corps austro-saxon commandé par Werneck, et des républicains français sous les ordres du général Lefèvre, ceux-ci furent vivement repoussés. 4,716 hab. (Stein).

WEVELGHEM, v^{ge} des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 1 l. E.S.E. de Courtray, fabr. basins. 3,050 hab.

WEVELINGHOVEN, v^{ge} d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), reg. de Dusseldorf, c^{le} et à 1 l. N. de Grevenbroich, est sit. sur l'Erft, avec 1 égl. cathol., 1 réformée, fabr. vinaigre, eau-de-vie et vin. 1,418 hab.

WEVELSFLETH, v^{ge} de Dan., duché de Holstein, baill. de Steinbourg, dans le Wilstermarsch, au confl. de la Stör et de l'Elbe, possède une douane royale, des chantiers de construction. 600 hab. (Stein).

WEXFORD, c^{té} d'Irl., Leinster, est borné au N. par celui de Wicklow, à l'E. par le canal St-George, au S. par l'Océan, à l'O. par le havre de Waterford et les comtés de Kilkenny et de Carlow. Il a 18 l. de long sur 12 de large, et 118 l. c. Sa princ. riv., le Slaney, le trav. du N.O. au S.E., et tombe dans le havre de Wexford. Ce c^{té} n'est montagneux que dans le voisinage de Carlow et de Wicklow; il renferme 1 gr. quantité de terrains âpres et froids. D'autres parties sont d'une terre plus légère et plus propre à la culture. On y compte 142 paroisses et 214,468 hab. Il envoie 4 membres au parlement. (Ed.Gaz.).

WEXFORD, ch.l. du c^{té} ci-dessus, gr. et belle v., à l'emb. du Slaney. Son port, quoique spacieux et très-fréq. par les Hollandais, Suédois, Danois et Russes, n'est pas assez profond pour de gr. vaiss. Il a à son entrée des bancs de sable et plus. bas-fonds. Cette v. a des manuf. consid. de laine et une source d'eau ferrugineuse qui attire beaucoup d'étrangers dans la belle saison. Dist. 3o l. S. de Dublin. 9,000 hab.

WEXIÖ, v. de Suède, ch.l. de la préf. de Kronoberg, sur le Guldsmettsbäk, qui la partage en deux; elle est bien bâtie, avec 2 égl., 1 gymnase, 1 pet. bibl., 1 imprimerie, des forges à fer, des fabr. de chapeaux; elle comm. en gros bétail. Dans ses env. est une fabr. de papier. Dist. 25 l. N.N.E. de Christianstad, et 90 S.O. de Stockholm. Lat. N. 56° 53′ 5″. Long. E. 12° 26′ 51″.

WEYER, b. d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^{le} du Traun, est sit. sur l'Ens, avec 1 chât., 1 égl., des forges à fer. Dist. 12 l. S.S.O. de Linz. 900 hab.

WEYHERS, v^{ge} d'All., Bavière (B.-Main), ch.l. de présidial, avec 620 hab. (Stein).

WEYHILL, pet. v^{ge} d'Angl. (Hampshire), n'a de rem. que la foire qui s'y tient le 10 octobre pour toute espèce de bestiaux, mercerie, etc., et qui dure 10 jours. C'est, dit-on, la plus consid. de l'Angl.: elle fixe le cours des bestiaux et du houblon pour Londres et la partie occ. de l'Angl. Dist. 1 l. S. d'Andover. (Gaz.).

WEYMOUTH, b. élect. d'Angl. (Dorsetshire), port de mer à l'emb. de la Wey, avec 1 douane et un bon quai, est incorporée avec Melcombe-Regis, avec laquelle elle communique par le moyen d'un pont. Le port est souvent comblé de sable, ce qui a sensiblement diminué son comm., autref. très-consid. Il expédie cependant quelques bâtimens pour le Portugal et Terre-Neuve. C'est aussi le rendez-vous des baigneurs, avantage qu'elle doit à son heureuse position. Dist. 2 l. ½ S. de Dorchester. 2,000 h.

WEYMOUTH, baie et cap sur la côte N.E. de la Nouv.-Holl. Lat. S., au cap, 12° 39′. Long. E. 140° 57′ 45″. (Flinders).

Digitized by Google

WEYPERT, v. de Bohême, c^le et à 8 l. N. N.E. d'Elnbogen, sit. sur une mont., possède 1 égl., des fabr. d'armes, de dentelles, de passementerie, d'alun, de vitriol, etc., 1 papeterie, des moulins à huile et à polir. On y exploite des mines d'argent et de cubalt. 2,400 hab. (Stein).

WEYRE, v. d'Asie, Hind., prov. et à 18 l. O. d'Agra, princ. de Bhurtpour, sur la gr. r. de Jeypour à Ara. Les murailles sont en terre, flanquées de quelques bastions circulaires, avec un fossé large et profond, mais comblé sur quelques points, et sans glacis. Elle a 1 bazar, 1 gr. maison hindoue en pierre, avec ses jardins et sa citerne; 1 autre vieux chât. et 1 pet. v^se de religieux mendians. Lat. N. 27° 2'. Long. E. 74° 41' 45". (Ham.)

WHALSAY, île d'Éc., une des Shetland, sur la côte or. de l'île de Mainland, dépend de la par. de Nesting. La côte de cette île, qui a env. 2 l. de long et 1 de large, est hérissée de rochers: sa surface, très-inégale, paraît néanmoins généralement assez fert. 550 h. (Capper).

WHAMPOU, v. d'Asie, Chine, prov. et à 2 l. au-dessous de Canton, dans l'île de Banksball. La navig. se fait en bateaux avec Canton, port où sont les douanes pour les navires eur. qui ne remontent pas le Pe-kiang plus haut, et restent là à l'ancre. Lat. N. à la rade, 23° 5' 40". Long. E. 111° 4' 15". (Ed. Gaz., Purdy).

WHARTOU, h. mont. d'Asie, Hind. sept., s'élève de 10,673 p. env. au-dessus de la mer; cependant elle est converte d'arbres jusqu'à son extrême cime: sa base se compose de quartz et de gneiss. Dist. 2 l. ½ S.E. de Kotegour. Lat. N. 31° 15'. Long. E. 75° 8' 45". (Ham.).

WHEELING, commune des Ét.-Unis (Virginie), c^té d'Ohio, au confl. de l'Ohio et du Wheeling, est sur une hauteur, et contient 1 trib., 1 marché, 1 banque, 1 égl., et env. 200 maisons: il y a quelques fabr., et on y fait un peu de comm. Dist. 25 l. N.N.O. de Clarksburg. (Worc.).

WHENLOCK-MUCH ou **LE GRAND**, commune très-anc. d'Angl., dans la partie du Shropshire appelée *Whenlock-franchise.* C'est, dit-on, le 1er b. qui envoie des membres au parlement, en vertu d'un wist d'Édouard IV, en 1478. Elle est renommée aujourd'hui pour ses carrières de chaux. Dist. 3 l. N.O. de Bridgenorth. 2,200 hab.

WHIDDY, île d'Irl. (Cork), sur la côte mér., d'une forme triangulaire, et d'env. ¼ l. ½ de tour. On y a établi récemment des batteries et une garnison pour la défense du port. Dist. ½ de l. O. de la baie de Bantry.

WHINNION ou **WHINNYAN-LOCH**, joli pet. lac d'Éc. (Kircudbright), entre les par. de Girthon et de Twyneholme. Elle abonde en truites jaunes délicieuses. (Capper).

WHITADER ou **WHITE-WATER**, riv. d'Éc. (Berwickshire), descend des monts Lammermuir, dans le Lothian or., par. du Whittingham, coule au S., puis au S.E, et se jette dans la Tweed, à 2 l. au-dessus de Berwick. Elle abonde en excellentes truites et saumons.

WHITBY, v. d'Angl., c^té et à 17 l. N.N.E. d'York, bien bâtie, à l'emb. de l'Esk dans la mer du Nord, est sit. sur les pentes opposées de 2 collines, dont l'une à l'E. et l'autre à l'O., encaissent l'Esk, et forment le port qui sépare la v. en 2 parties jointes ensemble par un pont-levis assez bien construit pour assurer le passage aux navires de 500 tonneaux. Cette v., en général mal bâtie, a quelques belles maisons. On rem. le quai, de 300 toises de long. Dans son port consid. on construit beaucoup de vaisseaux pour le comm. de charbon de terre et d'alun, qui abondent dans ses env. 13,000 hab.

WHITCHURCH, v. d'Angl. (Shropshire), sur une éminence où est sit. l'égl., bel édifice de l'ordre toscan, bâti en pierre de taille; à l'extrémité occ. est une tour carrée, h. de 108 p., et surmontée de 2 créneaux. Entre autres monumens de la famille des Talbots, on distingue celui de sir Jean, 1er comte de Shrewsbury de ce nom, connu en Fr. sous le nom d'*Achille anglais*. Cette v. est renommée par ses courses de chevaux. Pop. 6,000 hab. A 3 l. de la est *Hawstone-park*, célèbre par son chât., ses jardins et son site romantique. Dist. 8 l. N.p.E. de Shrewsbury. (Ed. Gaz.).

WHITCHURCH, b. élect. et v. d'Angl., c^té et à 9 l. N. de Southampton, est sit. sur un pet. ruiss. renommé pour ses truites, et a des temples pour des baptistes, méthodistes, quakers et indépendans. Elle fabr. schals, serges et le papier pour la banque d'Agl., et envoie 2 membres au parlement. (Capper).

WHITE-EARTH, rivière de l'Am.-Sept., avant de se jetter dans le Missouri, forme un assez beau cours d'eau de 60 t. de large, est profonde et navig.; mais à son confl. elle est encombrée par la vase du Missouri, qui réduit son lit à 20 t. (Ed. Gaz.).

WHITEHALL, anc. *Skenerborough*, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té de Washington, à l'extrémité mér. du lac Champlain. Le v^ge du même nom est sit. sur les 2 rives de Wood-creek, à son entrée dans le lac, et contient une chapelle de presbytériens, plusieurs magasins et plus de 100 maisons. On y fait un comm. imp., et c'est le gr. passage de New-York à Montréal. Le canal du Nord ou de Champlain s'étend depuis l'entrée de Wood-creek dans le lac Champlain, qui s'effectue ici jusqu'au fort Edward, sur l'Hudson, a env. 8 l. Il continue ensuite à l'O. de l'Hudson, jusqu'à Waterford. Dist. 10 l. N. de Salem. 2,541 hab. (Worc.).

WHITEHAVEN, v. d'Angl. (Cumberland), sit. sur une baie de la mer d'Irl., est bâtie régulièrement, avec des rues spacieuses et propres, qui se coupent à angles droits, de jolies maisons couvertes en ardoises bleues. Elle a 1 bon port avec 6 entrées et 6 chantiers de construction. Les mines de charbon de terre, dans ses env., forment la princ. richesse de cette v. En janvier 1822 on comptait 181 vaiss. jaugeant 26,222 tonneaux. Elle exporte ses charbons de terre en Irlande; mais son comm. s'étend aussi en Afr., Am., et aux Indes-Occ. Dist. 110 l. N.N.O. de Londres, et 14 S.O. de Carlisle. 16,600 hab. (Ed. Gaz.).

Digitized by Google

WHITEBERN, v^te consid. d'Éc., c^té et à 7 l. O. d'Edimbourg, dans la par. Whiteburn, est bien bâti et flor. Les manuf. de coton occupent la majeure partie de ses hab., au nombre de 1,000.

WHITEHILLS, commune et pêcherie consid. d'Éc. (Banffshire), sur le bord de la mer, à mi-chemin entre Banff et Portsoy. 460 hab. (Carrea).

WHITEMARSH, commune des Ét.-Unis (Pennsylvanie), c^té de Chester, sur la Schuylkill, où il y a d'excell. carrières de marbre; à 4 l. N.O. de Philadelphie. 1,601 hab. (Worc.).

WHITE-MOUNTAINS, v. Blancues (mont).

WHITE-RIVER, rivière des Ét.-Unis (Indiana), arrose cet Ét. avant de se jeter dans la Wabash; elle se divise en 2 bras, dont le sept. se forme, dans le pays des Indiens, de la réunion d'un gr. nombre de ruiss., et coule pendant l'espace de 60 l. presque toujours au S.; la branche mér. descend des mêmes chaînes de collines que le White Water; court à l'O.S.O. env. 50 l. On a établi sur cette dernière un gr. nombre de colonies. (Ed. Gaz.).

WHITE-RIVER (*Rivière-Blanche*), dans l'Am.-Sept., territ. des Arkansas, a sa source dans les mont. Pawnee, vers 36° de lat. N., et 99° 20′ 15″ de long. O., coule au S.O., redescend au S., et après un cours très-sinueux d'env. 100 à 125 l., tombe dans le Mississipi, à 17 l. au-dessus de l'emb. de l'Arkansas. A son confl. elle a 75 toises de largeur; ses eaux sont d'une telle transparence, qu'on y peut distinguer une épingle à 10 et 15 p. de profondeur.

WHITESBOROUGH, joli et flor. v^ge des Ét.-Unis (New-York), c^té d'Oneida, dans la commune de Whitestown, sur la rive g. de la Mohawk. Elle a 1 prison, 1 coll., 1 chapelle de presbytériens, 1 de baptistes et plus de 100 maisons. Les trib. siègent alternativement ici et à Rome. Dist. 2 l. N.N.O. d'Utica.

WHITESTOWN, commune des Ét.-Unis (New York), c^té d'Oneida, sur la rive g. de la Mohawk, contient 3 v^ges, Whitesborough, New-Hartford et Oriskany. Dist. 32 l. O.N.O. d'Albany. 5,219 hab. (Worc.).

WHITHORN ou **WHITHERN**, b. royal d'Éc., c^té et à 5 l. S. de Wigton, v. d'une gr. antiquité, ayant été une station romaine et la cap. des *Novantes*, peuple breton. Elle consiste en une seule rue trav. par plus. ruelles. Il y a une gr. salle d'assemblée pour les cultes.

WHITSTAPLE, v^ge et port d'Angl. (Kent), près de l'emb. du Swale, possède une pêcherie d'huîtres très-consid., qui emploie plus de 70 bateaux. Dist. 2 l. N. de Cantorbery. (Worc.).

WHITSUNDAY-PASSAGE, détroit entre l'île de Cumberland et la Nouv.-Holl., ainsi nommé par le cap. Cook, à cause du jour (dimanche) où il le trav., en 1770. Lat. S. 20° 28′ 30″. (Ed. Gaz.)

WHITTINGHAM, commune d'Éc., c^té et à 2 l. d'Haddington, dans les mont. de Lammermuir. Près du v^ge de Trapene - law est le chât. de Hailes, célèbre pour avoir été la résidence de la reine Marie Stuart et de Bothwel. 750 hab. (Carrea).

WHYE, en Asie, Hind., prov. de Bejapour, près des sources de la Kist Krishna, est un lieu de pèlerinage pour les Hindous. Dist. 12 l. S. de Pouna. Lat. N. 18°. Long. E. 72° 44′ 45″. (Ham.).

WHYTATAKEE ou **WHYLOOTACK**, île du Gr.-Océan équin., découverte par le capitaine Blyth. Les hab. des deux sexes ne portent pas de vêtemens, mais seulement au milieu du corps une ceinture faite de feuilles mortes. Les hommes se distinguent par un ornement de perles d'écailles d'huître, qui ressemble à un hausse-col d'officier. Ils sont armés de lances de 9 p. de long. Lat. S. 18° 58′. Long. O. 162° 8′ 15″. (Ed. Gaz., Ducos).

WHITHERN ou **WHITHORN**, b. royal d'Éc., dans la par. de ce nom, c^té et sur la baie de Wigton, dans laquelle tombe un petit ruiss. qui forme un port sûr. Ce b., d'une haute antiquité, est le plus anc. év. de l'Écosse, et la résid. de l'év. de Galloway. Sa cathéd., dont il reste à peine aujourd'hui quelques ruines, fut fondée au 4e siècle par saint Ninian. Dist. 33 l. S. de Glasgow. (Carrea).

WIAZOWNA, v. du R. de Pologne, woiwodie de Masovie, distr. de Minsk, à 7 l. E.S.E. de Varsovie.

WIBORG ou **VIBORG**, dioc. ou gouv^t de Dan. (Jutland), prend son nom du ch.-l.; il a 20 l. de long sur 15 de large, et 138 l. c. Situé dans le cœur du Jutland, c'est la seule prov. danoise qui, dans aucun point, ne touche à la mer. La partie sept. forme une presqu'île entourée par le Limfiord; le sol en est assez fert. Dans le centre de la prov. s'étendent de gr. bruyères barrées par de pet. mont. ou des collines, parmi lesquelles celle de *Dagbiergdaas*, la plus h., ne s'élève qu'à 970 p. Dans l'E. on trouve un peu de bois et quelques bons pâturages. Le princ. lac ou golfe est le Limfiord, qui pénètre très avant dans les terres, et reçoit le Skird et la Skaltza. La Gudens ne baigne que la partie S.O. du gouv^t, et reçoit le Wiborg, qui n'est que l'écoulement du lac de même nom. Le climat ressemble à celui du reste du Jutland : seulement on y respire un air moins humide. La culture est la même que dans les autres parties du Dan. Le sol offre peu de ressources; cependant on récolte assez de grains pour la faible pop. de cette prov. : quelquefois même il y a du superflu. La plus gr. ressource des hab. consiste dans l'éducation des bestiaux : on y élève surtout des chevaux d'une excell. race; la laine des brebis est grosse : on met les abeilles dans les bruyères. Le Limfiord offre une pêche abondante. On tire un gr. parti de la chaux et de diverses sortes d'argile. Les fabriques se bornent à l'industrie domestique, qui n'est occupée qu'à tisser de la toile, faire des bas et des sabots. L'export. consiste en laine, chevaux, bœufs, veaux, moutons, peaux, poissons, sabots : la princ. v. de comm. est Skive. 41,000 hab.

WIBORG ou **VIBORG**, ville du Dan. (Jutland), ch.-l. du gouv^t ci-dessus, sur le lac Asmild, autref. plus imp., passe pour la plus anc. du Dan., et est encore ceinte de murailles en ruines. Elle a 1 siège épisc., 1 deuxième trib. d'inst.

pour toute la presqu'île; 1 gymnase, 1 hôpital, 1 hôtel-de-ville, 3 égl., 1 tannerie, 1 fabr. de cartes et des manuf. de toiles et d'étoffes de laine. Il s'y tient une foire consid. du 13 au 29 juin, qui attire beaucoup d'étrangers. Dist. 5u l. O.N.O. de Copenhague, 55 N. de Schleswig. 5,000 hab.

WICHELEN, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 1 l. ½ de Dendermonde. 2,500 hab.

WICHLINGHAUSEN, vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), reg. de Düsseldorf, cle et à 8 l. O.N.O. d'Elberfeld, avec des fabr. de toiles et de coton. 1,354 hab. (Stein).

WICK, riv. d'Éc. (Caithness), naît dans la par. de Latheron, et se jette dans la mer, à Wick, où son emb. forme le port de cette v. On y fait une pêche abondante de saumons. (Ed. Gaz.).

WICK, par. d'Éc. (Caithness), sur la mer du Nord. La côte est hérissée de roches, entrecoupée de beaucoup de criques et d'innombrables cavernes, hab. par des veaux marins. Outre le port que forme la riv. de Wick, on trouve le long de la côte plus. stations sûres pour des bateaux. Le princ. promontoire, appelé *Nosshead*, se voit à une très-grande distance en mer. Il y a dans le territ. de Wick plus. lacs peuplés de truites; et l'on y voit les ruines de plus. vieux chât. Dist. 7 l. ¼ E.S.E. de Thurso. Pop., y compris celle du b., 6,713 hab. (Carr.).

WICKENRODE, vge d'All., Hesse-Élect., B.-Hesse, baill. et à 1 l. ½ E.p.S. de Kaufungen, avec des fabr. d'alun et de vitriol, 1 mine d'alun, etc. 750 hab.

WICKERATH, vge d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cle de Grevenbroich, est sit. sur la Neers ou Niers, avec un chât., des fabr. de toiles, d'indiennes, de quincaillerie, etc., une papeterie. 550 hab. (Stein).

WICKFORD, vge des États-Unis (Rhode-Island), sur la côte or. de la baie de Narraganset, dans une sit. agr., avec un port vaste, commode et sûr, 1 banque, 1 coll., 3 chapelles d'épiscopaux, d'amis et de baptistes, et env. 90 maisons. On y fait un comm. consid. avec les Indes-Occ., et l'Am.-Mér., ainsi qu'un cabotage très-actif. Dist. 3 l. ½ N.O. de Newport. (Worc.).

WICKLOW, cté d'Irl., est borné au N. par celui de Dublin, à l'E. par le canal de Saint-George, au S. par le cté de Wexford, à l'O. par ceux de Kildare et de Carlow. Il a 14 l. de long sur 12 de large, et 96 l. c. L'Analiffey, le Dargel, le Fartrey, le King's-river, l'Ovoca, l'arrosent. Le sol est peu propre à la culture: des mont., des rochers, des fondrières en occupent une gr. partie. Des vallées profondes et obscures offrent un aspect imposant et des chutes d'eau d'un effet étonnant: celle de *Prower's-court* est peut-être une des plus belles du globe par sa hauteur étonnante. Dans les monts *Kippure*, sur le penchant de la mont. de Crounhag-Kinsbelly, on a trouvé de l'or; il y a des mines de cuivre à Cronebane. On fait dans ce cté la meilleure bière d'Irl. Il envoie 2 membres au parlement. 139,330 hab. (Ed. Gaz.)

WICKLOW, commune et port d'Irl., cté du même nom, à l'emb. de la riv. de Leitrim, peu profonde, et qui n'admet que de pet. embarcations. Ses rues sont irrégulières et désagréables. Cependant elle commande la baie de Bray-head et tout le plat pays des environs. A l'emb. de la riv. est le Black-castle (*château noir*), fortif. très-singulière, qui consiste en rochers énormes, s'élevant perpendiculairement au-dessus de la mer, et dont le sommet est entouré d'une muraille avec créneaux et batteries. La baie de Wicklow est fort opposée aux vents de N.E. Il y a 1 belle égl. bâtie sur une éminence, 1 trib., des casernes toujours occupées par un détachement, et 3 phares destinés à avertir les marins du voisinage de la pointe de Wicklow. Sous cette pointe ou promontoire, sont plusieurs cavernes précieuses creusées par les brisans. Dist. 12 l. S.S.E. de Dublin. 2,046 hab.

WICKWAR, commune d'Angl. (Glocester), sur 2 ruisseaux, autref. b. consid., a 1 gr. égl. et 1 bonne école publique. Dist. 6 l. N.E. de Bristol. 919 bab. (Capesa).

WICOMBE, *v.* Wycomba.

WICQ, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Valenciennes. 1,300 hab.

WIDAH ou FIDAH, prov. d'Asie, Japon, dans la partie centrale de l'île de Niphon, est bornée au N. par la prov. d'Yetstsiou, à l'E. par celle de Sinano, au S. par celle de Mino, et à l'O. par celles d'Yetsisen et de Kaga. Elle est couverte de mont. bien boisées, d'où l'on tire d'excell. bois de construction, et ne prod. que très-peu de blé. Elle se divise en 4 distr., Ofara, Masita, Araki et Amano. Son ch.-l. est Taka-yama.

WIDAWA, v. du R. de Pol., woivodie et à 20 l. S.E. de Kalisch, distr. de Sieradz.

WIDBAY, cap, *v.* Lasch.

WIDDERN, v. d'All., R. de Würtemberg (Neckar), gr.-baill. et à 4 l. N.N.E. de Neckarsulm, Bade (Main-et-Tauber), distr. et à 3 l. S. d'Osterburken, est sit. sur l'Iaxt, avec 2 chât., 1 égl.; cultive la vigne et élève du bétail. La souveraineté de cette v. est partagée entre le Würtemberg et Bade; du reste Widdern appartient en commun au Würtemberg, au prince de Löwenstein-Wertheim et aux barons de Gemmingen et de Zylleuhardt. 1,100 hab. (Stein).

WIDDIN, sandjak de la Turq. d'Eur. (Romélie), est borné au N.E. par la Valachie, dont le Danube le sépare, à l'E. par le sandjak de Nikopoli, au S. par celui de Sofia, à l'O. par ceux de Semendria et l'Aladschahissar.

WIDDIN, ch.-l. du sandjack ci-dessus, ville bien bâtie, avec plus. mosquées et égl., est une des plus imp. forter. de la Turq. d'Eur. Son chât. forme à lui seul une forter. On a aussi fortif. une île du Danube qui commande le chât. On y comm. en blé, vin et sel. En 1796 les Impériaux prirent et pillèrent cette ville; mais les Turcs la reprirent l'année suivante. Dist. 162 l. N.O. de Constantinople. 25,000 h.

WIDENSAL, vge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 2 l. ½ E. de Colmar, possède des eaux min.

Digitized by Google

WIDNUN, v. d'Afr., Maroc (Sous), avec 3,000 hab. (Stein).

WIED, c^te d'All., sur la Lahn, partagé en 2 branches : Wied-Runkel, dont Dierdorf est ch.l., et Wied-Neu-Wied, ch.l. Neuwied. Il depend de la Pr. et du d^é de Nassau.

WIEDA, v^ge d'All., Brunswick, jurid. de Walkenried, est sit. sur la riv. du même nom, avec des forges, hauts-fourneaux, tréfileries, des moulins à scier et polir. 1,050 hab.

WIEDENBRÜCK, ville d'All., États-Pr. (Westphalie), rég. et à 16 l. S.O. de Minden, ch.l. de c^le, est sit. sur l'Ems, que l'on trav. ici sur 4 ponts; elle a 1 place publique, 1 couvent de franciscains, 1 gymnase cathol., 1 hospice; elle possède des fabr. de tabac et de bas de laine, et 1 moulin à huile.

WIEGANDSTHAL, bourg d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, c^le de Lauban, est situé sur le Lausitzbach et sur la Tafelfichti (mont), qui fait ici le commencement des monts Riesen et Iser. Il a des blanchisseries, et fabrique toiles et instrumens de physique, de mathématiques, etc.

WIEHE, ville d'All., Ét.-Pr. (Saxe), reg. d'Erfurt, c^le d'Eckartsberga, sur le ruisseau de Wieher, avec 1 chât., 2 égl., des eaux min. Dist. 10 l. O.p.S. de Merseburg. 1,500 hab.

WIELIEZKA, v. libre de Gallicie, c^le et à 7 l. O. de Boebnia, siége d'un trib. des mines et d'une administration des mines de sel, est sit. à 180 p.au-dessus de la Vistule. Elle possède 1 egl., 1 coll., 1 école de filles, 1 houillère, 1 saunerie et la mine de sel la plus consid. de Gallicie, ouverte dès 1253, et inépuisable depuis ce temps. Elle fournit encore une gr. partie de la Pol., la partie occ. de la Gallicie, la Silésie-Autr., la Moravie et une partie de la Hongrie et de la Bohême. C'est une branche de la gr. mine qui qui s'étend du N.O. au S.E., le long des monts Carpathes jusqu'à Okna en Valachie. Elle a 13 puits, dont le plus rem., nommé *Lesczno*, est d'une forme ronde, avec un escalier en caracol, de 470 marches, qui sert d'entrée dans la mine aux personnes de qualité : le puits de *Daniebowiez* est destiné au même usage pour des gens ordinaires. La mine de Wieliczka est sit. au-dessous de cette v., et ses galeries s'étendent au-dela de l'étendue de ce lieu. Elle a, de l'E. à l'O., 6,691 t. de long, du S. au N., 1,115 de large, et 743 dans sa plus gr. profondeur; prod., 1° en majeure partie du sel vert (zielony sol), 2° du sel de puits ou sel szybik (szybikowa-sol), 3° du sel de cristal (oczkowalu-sol). Le 1er de ces 3 différens sels contient beaucoup de parties terrestres; le second, pur et fort, est employé de suite sans d'autre préparation que celle d'être pilé; enfin le 3°, transparent et pur, sert de sel de table et dans la teinture : on en fait aussi à Wieliczka des crucifix, des rosaires, des tabatières, etc.

L'exploitation annuelle se monte de 800,000 quintaux à 1,200,000.

La toise cube de sel pèse 280 quintaux de Vienne, et se vend plus ou moins cher, suivant la dist. de Wieliczka. Quant au transport, on coupe le sel ou en gr. morceaux ronds de 3 à 10 quintaux, ou en petits carrés de 50 à 150 livres seulement, et on l'expédie de cette manière ou bien en tonneaux, après avoir mis le sel en poudre.

Outre quelques soldats obligés de travailler dans la mine une partie de l'année, on y occupa en 1809 encore 923 hommes, presque tous hab. de la ville, qui ne gagnaient cependant qu'un léger salaire.

Personne ne demeure dans la mine, et on n'y travaille que le jour; on a même gr. soin d'en faire sortir le monde à l'entrée de la nuit; mais il y reste toujours 60 chevaux nécessaires aux travaux souterrains; et pour les loger, on a coupé dans le roc plus. écuries. L'on y voit des chapelles creusées dans le sel, et des images des saints devant lesquels brûlent sans cesse des lampes. Des piliers de formes bizarres leur servent de soutien. Une statue que ces hab. croient être la transmutation de la femme de Luth, leur indique, selon qu'elle est sèche ou humide, le temps qu'il fait au-dessus d'eux. Les routes sont si multipliées, que les ouvriers se perdent souvent.

Cette saline, ainsi que celle de Bochnia, éloignées l'une de l'autre de 4 l., sont sous la direction d'un gr. bureau de saunage qui siege à Wieliczka. 3,414 hab. (Stein, *Nouvelles Annales des voyages*, t. XXIV).

WIELKE-STRELOZE, v. Gross-Strehlitz.

WIELKIE, b. d'Autr., Gallicie or., c^le et à 7 l. N.O. de Zloczow, sur le Bug.

WIELKIE-OCZY, b. de Gallicie, cercle et à 17 l. O. de Zolkiew.

WIELUN, v. de Pol., woivodie et à 18 l. S.p.E. de Kalisch, ch.l. du distr. du même nom, près de la Liswarte, dans une contrée fert., avec 5 égl., 4 couvens, 1 collége de piaristes, 1 gymnase. 1,950 hab. (Gasp., Hassel, etc., 3e p., t. II).

WIENERWALD (FORÊT DE VIENNE), mont consid. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens, couvert de bois, commence près du Kahlenberg (mont), s'étend vers le S. jusqu'au delà de Kaumberg, et sépare le c^le d'au-dessus de Wienerwald, de celui d'au-dessous. (Stein).

WIERINGEN, île des P.-B., Nord-Holl., arr. d'Alkmaer, au S.E. de celle de Texel, de 5 l. de tour, avec 4 v^ges, 1 d'excell. pâturages et des terres labourables; on s'y livre à la pêche et à la culture du lin. 1,400 hab.

WIERRE-AU-BOIS, v^ge de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 4 l. S.E. de Boulogne-sur-Mer, possède 1 source min. froide qu'on dit martiale. (Patissier).

WIERS, b. des P.-B. Belg. (Hainaut), arr. et à 3 l. S.E. de Tournay, fabr. grosse bonneterie. 2,400 hab.

WIERUSZOW, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 14 l. S. de Kalisch, est située sur la Prosna, et fabr. draps et bas. 1,003 b. (Stein).

WIERZBICA, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomir, distr. et à 5 l. S. de Radom.

WIERZBUIK, v. du R. de Pol., woivodie

de Sandomir, distr. d'Opatow; à 10 l. S. do Radom.

WIESECK, vge d'All., gr.-de de Hesse (Hesse-Sup.), près de Giessen, sur la riv. du même nom. 1,000 hab. (Stein).

WIESELBOURG ou W. MOSONY. VARMEGYE, MOSONSKA, comitat de Hongrie (cle au-delà du Danube), est sit. sur le lac de Neusiedl, et borné au S. et à l'O. par le comitat d'Œdenbourg, à l'E. par le Danube qui l'arrose, et au N. par la B.-Autr. Il possède 1 marais élastique de 3 lieues de large, nommé *Hansag*; produit blé, animaux domestiques, gibier, poisson, etc., comprend sur 90 l. c., 12 b., 38 vges. 66,821 hab. (Stein).

WIESELBOURG ou MOSONY, bourg de Hongrie (cle au-delà du Danube), ch.l. du comitat ci-dessus, possède 1 egl. cathol., 1 fabr. de draps, 1 salpêtrière, et comm. en ble, chevaux et menu bétail. Dist. 9 l. N.O. de Raab. 3,450 hab. (Stein).

WIESENSTEIG, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr.-baill., et à 3 l. O.-p.N. de Geislingen, est sit. sur la Fils, dans une profonde vallée; elle possède un beau chât., avec jardin; 3 égl., 1 hospice. plus. moulins, et tisseranderies; elle commerce en articles de Geislingen. 1,250 hab. (Stein).

WIESENTHAL, b. d'All., gr.-de de Bade (Neckar), distr. et à 1 l. E. de Philipsbourg. 1,150 hab. (Stein).

WIESENTHAL, *v.* Ossa-Wiesenthal.

WIESENTHEID, b. d'All., Bav. (Bas-Main), ch.l. de seign., possède 1 beau château avec jardin. Dist. 7 l. S. de Würzbourg. 917 h.

WIGAN, v. et b. élect., d'Angl., comté et à 13 l. S. de Lancastre, sur le Douglass, pet. riv. qu'on a rendue navig. jusqu'à la Ribble, et qui communique au canal de Liverpool. Elle fait un gr. comm. des divers articles de ses fabr. de cotun. Il y a de gr. usines pour le cuivre et l'étain. On trouve dans ses env. l'espèce de charbon de terre nommé *cannel*, qui est estimé parce qu'il brûle sans souffler. 18,000 hab. (Ed. Gaz.).

WIGHT, île d'Angl., sit. dans la Manche, au S. du comté de Hants dont elle dépend, en est séparée par le Solent, canal étroit et rapide. Les Romains l'appelaient *Vectis*, les Saxons *Vithloud*, et les Bretons *Guith*. Sa forme offre un carré irrégulier représentant un oiseau dont les ailes sont étendues. Elle a 13 l. de long de l'E. à l'O., 8 de large du N. au S., et 30 l. c. Elle se divise en 2 parties S. et N., par la Medina, et est traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de mont. La portion N. contient des pâturages et des prairies; la partie S. offre des terres labourables. De nombreux troupeaux paissent sur les mont. La côte mér. est env. de bancs de craie et de pierres de taille. On voit la côte occidentale flanquée de rochers élevés et blanchâtres, appelés les *Aiguilles* (Needles), et qui semblent avoir été detachés de l'île par la violence de la mer. On y jouit d'un air sain: les habitans vivent long-temps. Le sol fertile produit une gr. quantité de blé, 7 à 8 fois au-delà de sa consommation. On y trouve de la terre à pipe, de beau sable blanc pour les verreries; le gibier est abondant. La nature et l'art ont fortifié cette île: elle est entourée de rochers très-dangereux; des forter. et des chât. la défendent encore contre toute invasion hostile. On dit que ce fut Vespasien qui joignit cette île aux conquêtes des Romains. Dans le 6e siècle Cerdic, prince saxon, en chassa le reste des Bretons. En 1066 elle tomba sous la puissance de Tosti, frère d'Harold et chef de corsaires. G. Fitz-Osborn, maréchal de Guillaume-le-Conquérant, s'en empara, et en fut le premier lord ou seigneur. En 1377 elle fut ravagée par les Français, qui y firent une nouvelle descente en 1403. Henri Beauchamp, comte de Warwick, fut, par Henri VI, couronné roi de l'île de Wight; mais il n'eut pas de successeur dans ce titre. Elle est maintenant sous la direction d'un lieutenant-gouvr nommé par le roi. Les bourgs de Newport, Newton et Yarmouth envoient chacun deux membres au parlement. Elle est divisée en deux hundreds ou cnes et 30 par. Cette île offre de très-belles maisons: la plupart des fermes sont bâties en pierre, et les habitations même des paysans présentent un aspect agr., parce que chacune a 1 pet. jardin. 36,000 hab. (Ed. Gaz.).

WIGNERIES, b. de Fr. (Nord), arr. et à 3 l. ½ S.S.E. d'Avesnes, près de la rive dr. de la pet. Helpe. 2,040 hab.

WIGRY, couvent des Camaldules en Pol., woivodie d'Augustowo, distr. et à 6½ l. O.-p.S. de Seyoy, élevé sur une colline d'une île dans le gr. lac de Wigry, est entouré d'un mur colossal.

WIGTON, comté d'Éc., est borné au N. par celui d'Ayr et la mer, à l'E. par le comté de Kirkcudbright et la baie de Wigton, au S. et à l'O. par la mer d'Irl. Il a 13 l. de long sur 9 de large, et 50 l. c. Le Loch-Ryan au N., et la baie Luce au S. y forment un gr. nombre de dentelures sur les côtes. On nomme quelquefois ce comté Haut-Galloway ou Galloway occ. Vers le N. le sol montagneux convient mieux aux pâturages qu'au blé: on y élève en conséquence un grand nombre de bestiaux. 27,000 hab. (Ed. Gaz.).

WIGTON, ch.l. du comte ci-dessus, bourg royal, agr. sit. sur la pente d'une colline, près de l'emb. du Bladenoch dans la vaste baie de Wigton. C'est un port de douane. Dist. 40 l. S.O. d'Édimbourg. Pop. et dep. 1,700 hab. (Ed. Gaz.).

WIGTON, v. et par. d'Angl. (Cumberland), sur la Wisa, qui la borne au N. et à l'O., avec de belles rues, 1 gr. école pour 400 enfans, fondée par souscription en 1820. A ½ de l. au S. on voit le *Vieux Carlisle*, anc. station romaine qui offre des restes d'antiquités. Dist. 4½ l. S.O. de Carlisle. 4,000 hab.

WIGTON-BAY, baie d'Éc., gr. et sûre, dans le comte de ce nom, s'étend au N. du golfe de Solway, dans l'intér. du district de Galloway; elle offre plus. bons mouillages et quelques ports très-sûrs, notamment ceux de l'île de Whithorn, Wigton, Garlieston, Creetown et Gatchouse. (Capper).

WIHICS, v. Bihacz.

WILBASSEN ou BADESSEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, c^le et à 3 l. N.N.O. de Warbourg, est sit. sur la Nethe, et a 1 égl., 1 chapelle, 1 maison de charité, 906 hab. (Stein).

WILCHINGEN, b. de Suisse (Schaffonse), distr. de Neukirch. On exploite des mines de fer dans les env.

WILCZYN, v. du R. de Pul., woivodie et à 22 l. N. de Kalisch, distr. de Konin.

WILDAU ou WILDEN, v^ge de Tyrol, c^le et à ½ l. S. d'Inspruck, est sit. sur le *Sillfluss* qui forme ici une cascade, avec les ruines d'une v. romaine. Ce v^ge appartient au baron de même nom, qui, sous celui de Martin Teimmer, et fils d'un pauvre journalier, fit signer dans ce lieu, le 13 avril 1809, à la tête des Oberinnthaliens, la capitulation de 8,000 Français et Bavarois, capitulation à jamais mémorable dans les annales de la guerre. (Stein).

WILDBAD, b. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), sur l'Ens, dans une vallée étroite de la Forêt-Noire, avec des eaux min.; à 15 lieues O.N.O. de Reutlingen. 1,600 hab. (Stein).

WILDBERG, v. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), gr.-baill. et à 3 l. N. de Nagold, est sit. sur une éminence et sur la Nagold, avec 1 décanat, 1 fabr. et 1 filat. de laine. 1,800 hab. (Stein).

WILDEMANN, ville du R. de Hanovre, préf. d'Hildesheim, avec 1 trib. des mines de Cellerfeld, est sit. sur le Harz, et bâtie en forme d'un fer à cheval; elle possède 1 église, 1 école, 1 fabr. de dentelles, et exploite des mines d'argent et de plomb. 965 hab. (Stein).

WILDENAU, v^ge d'All., Autr. (Pays au-dessus de l'Ens), c^le de l'Inn, est sit. près d'Altheim, et possède 1 chât. avec 1 galerie de tableaux, des antiquités, 1 bibl. et des jardins. (Stein).

WILDENFELS, ville d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 3 l. E.S.E. de Zwickau, ch.l. d'une seign. de Solms-Laubach, est sit. sur la Mulde, avec 1 chât., 1 école; elle a des fabr. de toiles et de bas, 1 carrière de marbre. 1,500 hab. (Stein).

WILDENSCHWERT, b. de Bohême, c^le et à 14 l. E. de Chrudim.

WILDESHAUSEN, v. d'All., gr.-d^é et à 8 l. S.S.E. d'Oldenbourg, c^le de Delmenhorst, ch.l. de baill., sit. sur la Hunte, est env. de murs, et possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 surintendance d'égl., 1 hospice, 1 établ. pour les sourds-muets; elle a des fabriques de chapeaux et de poterie, mégisserie, des distill. d'eau-de-vie, etc. 1,750 hab. (Stein).

WILVDEVANK, b. des P.-B., Holl. (Groningue), arr. et à 4 l. O.p.S. de Winschoten, avec des tourbières. 2,700 hab. (De Cloet).

WILDHAUS, v^ge de Suisse, c^n et à 6 l. ½ S. de St-Gall, sit. à l'extrémité sup. du Tockenbourg, non loin de la source de la Thur, est célèbre par la naissance d'Ulrich Zwingle, qui se mit en 1519 à la tête de la réforme religieuse et politique, et scella de son sang son entreprise. (Ebel).

WILDKIRCHLEIN ou LA CHAPELLE DES ROCHERS (Appenzell-Rhoden), est sit. à 108 pieds au dessus des pâturages de l'alpe de Gadmen, dans une grotte formée par une paroi de rochers coupés à pic. On y rem. 4 grottes qui se succèdent les unes aux autres, et dont la troisième a 80 p. de hauteur. Un chemin obscur qui passe par la quatrième, mène à l'Eben-alpe, où l'on jouit d'une vue magnifique. (Ebel).

WILDSCHÜTZ, b. de Moravie, c^le et à 15 l. N.O. de Troppau, d^é de Neisse, sit. dans la vallée de Buchberg, possède 1 chât., 1 égl., 1 hospice, et dans le voisinage 1 mine de fer, avec 1 forge à fer, 1 tréfilerie et 1,050 h. (Stein).

WILDUNGEN, pet. v. d'All., principauté de Waldeck, ch.l. du distr. de l'Eder; à 7 l. S. E. de Corbach. 1,200 hab.

WILHELMSBURG, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), c^le sup. du Wienerwald, est situé sur le Trasen, avec 1 école, des fabr. d'armes, et de vaisselle de grès. Dist. 2 l. S. de St-Pölten. (Stein).

WILHELMSCANAL, canal à écluses d'Allemagne, R. de Würtemberg, ouvert la 1re fois, le 17 juillet 1821, au moyen duquel, les bateaux peuvent aller sur le Neckar, sans décharger, jusqu'à Canstadt, trajet auparavant fort pénible sur cette riv., à cause du bâtardeau du moulin de Heilbronn. Ce canal a coûté plus de 140,000 florins. (Stein).

WILHELMSHÖHE, chât. ducal d'All., d^é de la Hesse-Élect., qui a des jardins magnifiques où l'on jouit d'une vue pittoresque. Il est bâti sur une mont.; on y voit des cascades d'un bel effet: la plus gr. se précipite de 100 p. et avec un volume d'eau large de 18 pieds et épais d'un pied: elle tombe sur des rochers avec un fracas épouvantable, et rejaillit en nuages brillans. On admire une statue de cuivre d'Hercule-Farnèse, de 32 pieds de haut; elle est élevée sur un piédestal de 17 p.: l'on entre par une pet. porte dans cette statue, qui peut contenir à l'aise 12 hommes. On y jouit d'une vue magnifique. Le duc régnant a détruit une gr. partie de tous les embellissemens que l'ancien roi de Westphalie avait fait faire. Dist. ½ l. O. de Cassel. 140 hab. (Reichard, Stein).

WILHELMSTADT, v. d'All., Hesse-Élect., prov. et à 2 l. O. de Hanau, anc. v^ge, fut érigé en v. le mois de juillet 1810. Tous les étrangers, ainsi que les Israélites ont les mêmes privilèges que les anc. hab.: l'affranchissement de tous les impôts, pendant dix ans, et pour leurs fils l'exemption du service militaire. 1,500 h. (Stein).

WILHELMSTEIN, pet. forter. d'All. (Lippe-Schauenbourg), dans une île du lac Steinhude; à 8 l. N.E. de Buckebourg. (Stein).

WILHELMSTHAL, château de chasse d'All., gr.-duché de Saxe-Weimar, baillage d'Eisenach, avec 1 ménagerie. (Stein).

WILHERMSDORF ou WILMERSDORF, b. d'All., Bav. (Rezat), princ. de Schwarzen-

Digitized by Google

berg, présidial de Markberlhach, est sit. sur le Zenn; il a 1 chât., des fabr. de cutun et de bas. Dist. 7 l. N.N.E. d'Anspach. 1,300 hab. (Stein).

WILKESBARRE, commune des Ét. Unis (Pennsylv.), ch.l. du comté de Luzerne, sur la rive g. de la Susquehanua, avec 1 trib, 1 prison, 2 imprimeries, 1 banque, 1 collège et 1 chapelle de presbytériens. Les env. abondent en mines de charbon. Dist. 42 l. N.N.O. de Philadelphie. Pop., y compris toutes les dép., 1,602 hab. (Woac.).

WILKOWISZKEN, v. du R. de Pologne, woivodie d'Augustowo, distr. de Kalwary, avec 2 égl., des foires. 1,804 hab. (Stein).

WILLAFANS, b. de Fr. (Doubs), arr. et à 6 l. S.E. de Besançon, avec des fabr. d'instrumens aratoires, forges, papeteries, tanneries. 1,000 hab.

WILLANOW, vge de Pol., woivodie de Varsovie, aux env. de Masovie, est sit. sur un bras de la Vistule. C'était autref. le séjour d'été de son fondateur le roi Jean III Sobieski de Pol.; il possède un superbe château de même nom qui appartient au comte Stanislas Potocki, et un gr. jardin avec plus. monumens. (Stein).

WILLEBROEK, b. des P.-B., Belg. (Anvers), arr. et à 2 l. O.N.O. de Malines, à l'embouchure du canal de Bruxelles dans le Rupel, fabr. huile, eau-de-vie et biarre. 2,500 hab.

WILLEMBERG ou WIELBARK, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle et à 5 l. S.S.O. d'Ortelsbourg, au confl. de l'Omulof et du Sawitz, qui après cette jonction, prennent le nom de *Schefhe*; elle possède 1 égl., des fabr. de draps et de chapeaux, des tanneries, megisserie, 1 forge à fer et 700 hab. (Stein).

WILLEMSTADT, v. des P.-B., Hollande (Brabant sept.), arr. et à 5 l. ½ N.O. de Breda, sur le Hollands-diep, dans une île, fut bâtie en 1583 par Guillaume Ier, prince d'Orange, dont elle porte le nom. 1,600 hab.

WILLEMSTADT, belle v. de l'Am.-Sept., ch.l. de l'île de Curaçao, une des Pet.-Antilles, partagée au milieu par un des plus beaux ports que la nature et l'art aient jamais formés. L'approche en est étroite et difficile, mais les bâtimens mouillent au rez de chaussée des maisons. Ils peuvent entrer à pleines voiles, et se réunir en nombre consid. dans 2 superbes bassins, où ils sont parfaitement à l'abri. Cette v. renferme presque toute la pop. de l'île.

WILLIAM (FORT), fort d'Éc. (Inverness), sit. à l'extrémité or. du lac Linnhe, où il reçoit la riv. Lochy, est de forme triangulaire, avec 2 bastions. Il fut bâti, sous l'usurpation de Cromwel, par le général Monk. En 1745 il souffrit un siege de 5 semaines, et est maintenant peu susceptible de defense. Dist. 6 l. E. du vge de Strontian. (Ed. Gaz.).

WILLIAMSBOROUGH, commune des Ét.-Unis (Caroline-du-Nord), ch.l. du comté de Granville, sur une crique qui tombe dans la Roanoke; il y a 1 trib., 1 prison et 1 collège, et le comm. y fleurit. Dist. 12 l. N. de Raleigh. (Woac.).

WILLIAMSBURG, v. des Ét.-Unis (Virginie), anc. ch.l. de l'État, entre 2 riss., dont l'un se jette dans l'York, et l'autre dans le James, a 1 maison des États, 1 hôpital, 1 coll., 1 égl. épiscopale. Les princ. rues sont parallèles et coupées par d'autres pet. à angles droits. La plupart des maisons, construites en bois, tombent en ruines. Dist. 18 l. S.E. de Richmond. 1,400 hab.

WILLIAMSBURG, commune des États-Unis (Ohio), ch.l. du cté de Clermont, avec 1 trib., 1 prison et 1 imprimerie; à 10 l. E.N.E. de Cincinnati. 1,777 hab.

WILLIAMSBURG, commune des États-Unis (Tennessee), comté de Jackson, sur la rive dr. du Cumberland; à 2 l. de là, au N.E. est une source salée très-productive. Dist. 7 l. N.E. de Carthage.

WILLIAMSTOWN, commune des États-Unis, Massachusetts (Barkshire), dans le N.O. de l'État, au fond d'une vallée agréable, que traverse la riv. d'Hoosack; il y a 1 manuf. de laine, 2 chapelles de congrégationalistes, 1 coll. et 1 source d'eaux min. efficaces contre les affections scorbutiques. Le coll. de William, ainsi appelé du nom de son fondateur, est agr. sit. au N. de cette commune et dans un état flor. Il y a des chaires de mathématiques, de physique, de chimie et de langues, 1 cabinet de physique, 2 bibl., 1 laboratoire, 1 chapelle. Dist. 10 lieues N. de Lenox. 2,010 hab.

WILLIAMSTOWN, commune des États-Unis (Vermont), comté d'Orange, arrosé par 2 riss. Le canal par lequel coule le ruisseau de l'E. est une curiosité naturelle très remarquable: à peine y a-t-il, entre 2 hautes mont., assez d'espace pour livrer un passage à l'eau: ou a pratiqué sur un des côtés une route creusée en quelques endroits, dans le roc vif. Dist. 4 l. S. de Montpellier. 1,481 hab. (Woac.).

WILLISAU, jolie v. de Suisse, con et à 6 l. ½ O.N.O. de Lucerne, dans un riche vallon arrosé par la Wiger, avec 1 chât. et 1 église; on y tient des foires fréquentées. 700 h. (Essl.).

WILLISTON, commune des États-Unis (Vermont), comté de Chittenden, à 3 l. E.S.E. de Burlington. 1,246 hab. (Woac.).

WILLOUGHBY, vge et par. d'Angl. (Warwickshire), sit. sur le canal de Gr.-Jonction, près du confl. des riv. Leame et Avon. Il renferme des bâtimens sur les bords du canal, et des magasins de charbon et de pierre à chaux. On a trouvé beaucoup d'antiquités romaines dans ses env. Dist. 5 l. S.E. de Coventry. (Ed. Gaz.).

WILLSTETT, b. d'All., gr.-duché de Bade (Kinzig), distr. et à 2 l. S.E. de Kork, est sit. sur la Kinzig, et sur la r. de Kehl à Offenbourg; il a une égl., une école, et commerce en chanvre, bois et bétail. 1,300 hab. (Stein).

WILLUNS, vge de Fr. (Nord), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Lille. 1,200 hab.

WILMINGTON, port des Ét.-Unis (Caro-

Digitized by Google

line-du-N.), ch.l. du comté de New-Hanover, sur la rive g. du cap Fear, au-dessus du confl. du N.E. et des branches N.O., à env. 12 l. de la mer. Il y a 1 trib., 1 prison, 1 collége, 2 banques, 1 imprimerie, 1 chapelle épiscopale et 1 presbytérienne. Elle est très favorablement sit. pour le comm., mais son climat est malsain. Le port admet des bâtimens de 300 tonneaux, mais un énorme bas-fond en rend l'entrée dangereuse et difficile. Les imp. et les export. sont consid. En face du port sont 2 îles qui partagent en 3 canaux, le lit de la riv., et produisent le plus beau riz de l'Ét. Il y eut en 1819 un incendie qui consuma 200 maisons: le dommage fut estimé à plus de 5,000,000 de fr. Dist. 30 l. S.E. de Fayetteville. Pop. 4,168 h., dont 1,535 nègres. (Worc.).

WILMINGTON, gr. v. des Ét.-Unis (Delaware), sit. entre le Brandywine-creek et le Christiana-creek, à env. ½ l. de leur confl. La partie princ. de la v. est régulièrement bâtie sur le côté S.O. d'une colline, qui s'élève de 109 p. au-dessus du niveau de la mer. Elle renferme 1 hôtel-de-ville, 1 vaste maison de charité, 3 banques, 1 arsenal, 1 bibl. publique, 10 maisons de culte. Sur la côte N.E. de la colline, dans un vg° sur le Brandywine, qui forme un faub. de la v., on trouve la plus belle réunion de moulins à farine de tous les États-Unis. La Christiana reçoit jusqu'à Wilmington des bâtimens tirant 14 p. d'eau. Le tonnage monta en 1821 à 10,043 tonneaux. Dist. 18 l. N. de Dover. Pop. 5,300 hab. (Worc.).

WILMINGTON, commune des États-Unis (Ohio), ch.l. du comté de Clinton, on y trouve les édifices publics du comté et une imprimerie. Dist. 17 l. O. de Chillicothe. 253 hab.

WILSDORF ou WILSDRUF, v. d'All., R. de Saxe, cle et à 3 l. O. de Misnie, baill. de Dresde, fabr. pelleterie; elle a 1 carrière d'ardoises. 1,216 hab. (Stein).

WILSNACK, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Postdam, cle de Westpriegnitz, est sit. sur le Karthan; elle a une fabr. d'étoffes de laine. Dist. 4 l. S.p.E. de Perleberg. 1,262 hab. (Stein).

WILSON ou WEEKS, île du Gr.-Océan équin. Lat. N. 19° 21'. Long. E. 164° 35'. (*Annales marit.*).

WILSON'S PROMONTORY, promontoire rem. formé de granit, se projette dans la mer de 7 l. de long sur 2 à 5 de large. C'est la pointe la plus mér. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 39° 11' 30". Long. E. 144° 0' 45". (Ed.Gaz., Flinders).

WILSONTOWN, vg° d'Écosse, comté et à 3 l. E. de Lanerk, fondé pour la commodité des ouvriers employés aux forges imp. qui s'y trouvent. Le sol même sur lequel sont les fourneaux, fournit charbon, pierre de fer, chaux et argile. (Capper).

WILSTER ou WELSTER, ville de Dan. (Holstein), baill. de Steinbourg, est sit. non loin de la rive dr. de la riv. du même nom; elle possède 1 égl., 1 école bourgeoise, 1 maison de correction, 1 de charité, des moulins à huile, et des distill. d'eau-de-vie. Dans les env. on fait d'excell. fromages. Dist. 18 l. S.S.O. de Ratzebourg. 2,000 hab. (Stein).

WILTON, v. d'Angl. (Wilts), sit. dans une large et fert. vallée, près du confl. du Willy et de la Nadder: on rem. l'égl. par., l'hôtel-de-ville. Cette v., quoique peu imp., passe pour le ch.l. du comté: on y tient les assemblées pour les élections et les assises de temps en temps. Près de là est *Wilton-house*, magnifique et célèbre palais du comte de Pembroke, dont le plan tracé par Holbein et Inigo Jones est digne de l'anc. Rome. James Wyatt y a fait dernièrement des changemens et de nouveaux embellissemens: on y voit les portraits de famille faits par Wan Dyck, et la plus precieuse collection de peintures, antiques, statues, bustes, parmi lesquels on distingue toute la collection des cardinaux Richelieu et Mazarin, et la plus gr. partie de celle du comte d'Arondel. Dist. 2 l. O.p.N. de Salisbury. Pop. et dép. 2,500 hab. (Ed.Gaz.).

WILTON, par. d'Éc., comté de Roxburgh, à mi-chemin entre Jedhorgh et Hawick, est renommé pour sa manuf. de tapis. Dist. 3 l. ⅓ O.p.S. de Jedburgh. 1,661 hab. (Capper).

WILTS, comté d'Angl., est borné au N. par celui de Gloucester, à l'E. par ceux de Berks et de Hants, au S. par ceux de Dorset et de Hants, à l'O. par ceux de Somerset et de Gloucester. Il a 20 l. de long sur 14 de large, et 166 l. c. La Bourne, la Madder, la Rey, le Willy, l'Avon et l'Avon-Inférieur l'arrosent. Le climat du comté de Wilts est aussi varié que l'aspect du pays, ce qui l'a fait diviser en deux parties, S.E. et N.O. Le S.E. comprend une portion du comté, appelée Wiltshire-Downs, où règne un froid vif et perçant, qui a passé en proverbe. On l'a partagé en 2 subdivisions, la plaine de Salisbury et les dunes de Marlborough. Toute cette contrée présente de vastes campagnes coupées par des inégalités sans nombre et par des vallées profondes. Les princ. productions consistent en grains, foin, bois de construction et bois de chauffage, dont le prix et la consommation sont diminués depuis l'introduction du charbon de terre. Les manuf. sont consid.: on y fabr. presque gén. des étoffes de laine. On rem. dans ce comté le fameux *Stonehenge*, monument antique formé de l'assemblage de plus. pierres d'une grandeur extraordinaire, et que quelques antiquaires attribuent aux druides; la tour d'*Alfred*, qui offre le plus frappant et le plus magnique point de vue de l'Angl. On le divise en 29 hundreds ou ens, qui contiennent une cité, qui est Salisbury, 24 v. et 304 par. Il fournit 2 membres au parlement; la cité de Salisbury, et les 15 b. suivans: Chippenham, Calne, Cricklade, Devizes, Heytesbury, Hindon, Downton, Great-Bedwin, Marlborough, Malmsbury, Ludgershall, Westbury, Wilton, Wootton-Basset et le vieux Sarum, chacun deux, ce qui compose le nombre de 34 députés. Pop. 222,150 hab. (Ed.Gaz.).

WILTS ET BERKS (CANAL DE); il se détache de la Tamise à Abingdon, et, après un cours de 18 l., se réunit au Kennet à l'Avon, à Semington (Wiltshire). (Capper).

WILTZ, v. des P.-B., gr.-duché de Luxembourg, arr. et à 4 l. O.N.O. de Diekirch, dans un pays de forêts, au confl. de la riv. du même nom et de la Sure, avec un chât., fabr. draps, papier, carton et cuirs. 2,000 hab. (De Cloet).

WIMBLEDON, par. d'Angl., comté de Surrey, avec 1 égl. construite dans le style grec. On y trouve une manuf. de porcelaine, une fabr. de calicots imprimés et autres établ. d'industrie. Le comte de Spencer y a une magnifique résid. et un parc de 1,200 acres. Dist. 2 l. ¼ O.S.O. de Londres. 2,195 hab. (Capper).

WIMBORNE-MINSTER, commune et par. d'Angl. (Dorsetshire), entre les riv. Stonr et Allen; son nom lui vient d'un anc. monastère (*Minster*). Elle a une école de grammaire et plusieurs fondations charitables. Dist. 2 l. ½ N. de Poole. 1,387 hab. (Capper).

WIMILLE, vge de Fr. (Pas-de-Calais), arr. et à 1 l. ½ N.N.E. de Boulogne-sur-Mer, est sit. dans le fond d'un vallon, sur la rive dr. du Vimeux; il possède des carrières d'argile à potier. 1,120 hab.

WIMMERLAY, v. de Suède, préf. de Calmar, avec une égl., comm. en bétail, perdit 2 tiers de ses maisons dans un incendie, le 24 février 1821. 863 hab. (Stein).

WIMMIS, vge et chât. de Suisse, sit. à l'entrée du Simmenthal (Berne); la position de ce lieu est très-romantique, et l'on y jouit de vues superbes. Dist. 2 l. S. de Thun. (Ebel).

WIMPFEN, v. d'All., gr.-duché de Hesse (Starkenbourg), est sit. en partie sur une montagne, et en partie dessous, près du confl. de l'Iaxt et du Neckar; env. de murs, elle possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 école latine, 2 allemandes, 1 hospice, 1 maison de charité, 1 mine de sel nommée *Ludwigshall*. En 1626, il s'y livra une bataille entre Tilly et le margrave de Bade. Dist. 14 l. S.E. de Manheim. 1,903 hab. (Stein).

WINANDERMERE ou WINDERMERE, par. d'Angl. (Westmoreland), qui tire son nom du lac de Winandermere. Elle est sur les confins du comté, au pied des Furness-fells. Le lac, le plus gr. de l'Angl., a env. 4 l. de long, sur ½ de l. de large; il a des rives très-sinueuses, et une profondeur de 90 à 222 p., entouré de paysages charmans; il abonde en poisson. Pop., y compris le hameau de Bowness, 1,500 hab. (Capper).

WINCANTON, commune d'Angl. (Somerset), dont la majeure partie de la pop. est employée aux fabr. de coutil, de serges, bas, etc. Il s'y fait un gr. comm. de fromages. Dist. 3 l. ¼ O. de Nieve. 2,143 h.

WINCHCOMBE, commune et par. d'Angleterre, comté et à 4 l. N.E. de Gloucester, près de la source d'un ruiss.; anc. elle formait un comté. L'égl. mérite l'attention du voyageur, comme un des plus beaux restes de l'architecture gothique, et à cause des monumens qu'elle renferme. Elle a 1 banque, 3 écoles de charité et 1 hospice. 2,240 hab. (Capper).

WINCHELSEA, b. et par. d'Angl. (Sussex), un des Cinque-Ports, en ruines; à 3 l. E.N.E. de Hastings. Lat. N. 50° 55′ 58″. Long. O. 1° 37′ 44″.

WINCHELSEA, île voisine de la Nouv.-Holl., dans le golfe de Carpentarie, près de la côte de Groote Eylandt, avec laquelle elle forme une baie nommée Baie du N.O. par le capitaine Flinders. Elle a 2 l. de long. (Ed. Gaz.).

WINCHESTER, v. d'Angl., ch.-l. du cé de Southampton, siége d'un év., est sit. sur la pente d'une colline baignée par l'Itchin; elle a des rues larges et propres, bien pavées et éclairées. On rem. l'anc. cathédr., un des plus beaux édifices de l'Angl.: c'est un mélange des architectures saxonne, normande et angl.: elle s'étend de 545 pi. de long, sur 87 de large, et contient les tombeaux des plus gr. personnages. Cette v. possède divers lieux de culte pour les dissidens, et 1 coll.; à l'extrémité S.O. est un palais élevé par Charles II. Patrie de l'év. Lowth. Winchester se distingue par l'urbanité et l'instruction de ses hab. qu'on porte à 8,000. Dist. 8 l. ¼ N.N.O. de Portsmouth et 26 S. de Londres.

WINCHESTER, commune des Ét.-Unis (Connecticut), comté et à 5 l. N. de Litchfield, avec 2 par. et des forges consid. 1,601 hab. (Worc.).

WINCHESTER, commune des Ét.-Unis (Kentucky), ch.-l. du comté de Clark, sur un bras de la riv. de Licking, avec 1 imprimerie; à 6 l. S.S.E. de Paris. 538 hab. (Worc.).

WINCHESTER, commune des Ét.-Unis (New-Hampshire), (Cheshire), arrosée par l'Ashuelot, navigable pour des bateaux de 15 tonneaux, de Keene à cet endroit. Elle a 2 chapelles, et plus. fabr. de coton, lainage, huile, clous. Dist. 5 lieues S.S.O. de Keene. 1,849 hab. (Worc.).

WINCHESTER, v. des Ét.-Unis, (Virginie), ch.-l. de comté, régulièrement bâtie, dans une belle position, a 1 maison de charité, 1 marché, 2 banques, 2 académies, 2 imprimeries, 6 maisons de culte, près de 350 maisons, partie en brique et partie en bois, et 50 bâtimens occupés par des manuf. et des ateliers. On y fait un gr. comm. Un aqueduc fournit de l'eau excell. à cette v. La salubrité de l'air et le gr. nombre de sources min. des env. attirent beaucoup de monde dans la belle saison. Dist. 55 l. N. p.O. de Richmond. 2,900 hab.

WINCKEL-St-ÉLOI, b. de la Belg., (Flandre occ.), arr. et à 2 l. N.O. de Courtray. 2,300 hab.

WINDECKEN, v. d'All., Hesse-Élect.,

prov. et à 2 l. N. de Hanau, ch.-l. de baill., est sit. sur la g. de la Nidder, et env. de murs; elle a 1 égl. réformée, 1 luthériennne, 1 hospice. 1,100 hab. (Stein).

WINDFELSHOERNER, mont. d'All., Autr., qui fait partie des Alpes, s'élève de 8,270 pi. (Stein).

WINDHAM, commune des Ét.-Unis (Connecticut), comté du même nom, dans une contrée fert., arrosée par le Shetucket et ses branches; il y a des congrégationalistes et des baptistes. Dist. 10 l. E. de Hartford. 2,486 hab. (Worc.).

WINDHOFEN, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), avec une gr. fabr. d'hameçons. (Stein).

WINDISCH (*Vindonissa*), vge de Suisse (Argovie), sit. sur une colline. On y trouve toutes sortes d'antiquités : un cippe très-endommagé, représentant Mercure, Castor et Pollux, figure dans une des murailles de l'égl. de Windisch. Dist. 4 l. ½ N.E. d'Arau.

WINDISCH FEISTRITZ, *v.* Feistritz Windisch.

WINDISCH-KAPPEL, *v.* Capelle.

WINDSBACH ou WINSBACH, v. d'All., Bav. (Rezat), présid. et à 2 l. S. de Heilbronn, est sit. sur la Rednitz, et env. de murs; elle a 1 chât., 2 égl., 1 chapelle, et comm. en bois. 1,000 hab. (Stein).

WINDSCHOTEN, v. forte de Holl., prov. et à 7 l. E.p.S. de Gröningue, ch.-l. d'arr., sur la Rensel, anc. forter. célèbre par les victoires que le prince d'Orange remporta sur les Espagnols en 1568. — 2,700 hab.

WINDSFELD, mont d'All., fait partie des alpes Noriques, et est élevée de 8,032 pi.

WINDSHEIM ou W. WINSHEIM, v. d'All., Bav. (Rezat), ch.-l. de présidial, sit. sur l'Aisch qui reçoit ici le Raunach, est env. d'une muraille flanquée de tours; elle a 2 églises, 1 hospice, 1 coll., 1 institut de comm., renferme des fabr. d'or, d'argent et d'aiguilles, des eaux min. C'était autref. une v. libre. Dist. 6 l. N.N.O. d'Anspach. 4,000 hab. (Stein).

WINDSOR (LE NOUVEAU), v. d'Angl., (Berkshire), sur la Tamise. Depuis la conquête de l'Angl. par Guillaume, cette v. a toujours appartenu à la couronne, et a reçu tout récemment d'imp. améliorations. Il se compose de 6 rues princ., bien pavées et éclairées, et de plus. autres rues infér. L'égl. par., nouvellement réparée, offre un très-bel édifice gothique. Dans High-street est le Guild-hall où maison de ville, d'une architecture élégante, soutenue par des colonnes et des arcades en pierre de Portland; à l'extrémité N. s'élève la statue de la reine Anne, et au S. celle du prince George, roi de Dan. : l'intér. est orné des portraits de plus. personnages de la famille royale. Windsor renferme un gr. nombre d'édifices rem., mais le monument dont il s'enorgueillit le plus est le chât., qui, depuis plus de 700 ans, a été la résid. favorite des rois d'Angl. Il fut d'abord construit par Guillaume-le-Conquérant. Ce noble édifice est sit. sur une haute coll.; d'où il domine majestueusement le cours de la Tamise. Sur la pente de la colline est une terrasse, que termine un mur en pierre de taille de 1,870 pi. de long. La première cour forme un carré, au centre duquel on voit une statue équestre de Charles II, en costume d'empereur romain. La 2e cour, plus spacieuse que la première, est divisée en 2 parties par la chapelle St-George; on la regarde comme un des plus beaux morceaux existans de l'architecture gothique. On appelle *bâtiment de l'Étoile* les appartemens du roi qui occupent le côté sept., à cause de l'étoile et de la jarretière en or qui en décorent la façade. Presque toutes les pièces de cette partie du château sont ornées de tableaux des plus célèbres artistes. La vaste salle St-George est exclusivement consacrée à l'ordre de la Jarretière; la chapelle St-George doit sa forme actuelle à Édouard IV, et son achèvement à Henri VII. C'est là que sont enterrés, sous le chœur, les corps de Henri VIII, de Jeanne Seymour, de Charles Ier, et d'une fille de la reine Anne. Contigu à la façade or. est un très-beau bâtiment construit par Henri VII, pour lui servir de sépulture, ainsi qu'à ses successeurs. La chapelle fut presque oubliée jusqu'au règne du roi George III, qui, en 1790, y fit faire toutes les réparations nécessaires, l'orna de riches sculptures en bois, et y fit établir un nouvel autel, un orgue et une tribune. C'est là qu'on reçoit et installe, avec les cérémonies les plus pompeuses, les chevaliers de l'ordre de la Jarretière. Dans la tour on a établi une école gratuite pour 36 garçons et 24 filles, et 1 hôpital pour les soldats malades. On a élevé il n'y a pas long-temps à Windsor une jolie salle de spectacle, seulement pendant les vacances du coll. d'Éton. Il renferme aussi de vastes casernes d'infanterie et de cavalerie. Le chât. est entouré de toutes parts de magnifiques parcs et jardins, dans un desquels le feu roi a fait construire une charmante *chaumière ornée*, où se trouve tout ce qui peut embellir une retraite solitaire. La forêt de Windsor, qui a 20 l. de tour, était autrefois un lieu de chasse consacré exclusivement aux plaisirs des anc. rois; elle renferme plus. vges, dont le princ., Oakingham, est au centre; le feu roi George III y allait avec plus de plaisir que partout ailleurs. Cette habitation vraiment royale est à 10 lieues O. de Londres. Pop. 4,288 hab. (Capper).

WINDSOR (LE VIEUX), à l'E. du nouveau, auquel il est contigu. C'était anc. la résid. des rois saxons, les commencemens du nouv. Windsor, datant de Guillaume-le-

Conquérant. On voit les rives de la Tamise qui l'avoisinent couvertes d'habitations élégantes. Près de l'égl. est une source min. appelée St-Peter's-well (*le puits de St-Pierre*). 1,050 hab. (Cappsa).

WINDSOR, belle et flor. v. des Ét.-Unis (Connecticut), une des plus consid. de l'État, sit. sur la rive dr. du Connecticut, a 1 palais, 1 prison d'état, 1 academie pour les jeunes demoiselles, 2 superbes maisons de culte: elle fait un comm. imp. On rem. au S. de la ville, le mont *Ascutney*, de plus de 2,000 p. au-dessus du niveau de la mer. Dist. 25 l. S.S.E. de Montpellier. 2,800 hab.

WINDSOR (EST), commune des Ét.-Unis (Connecticut), comté et à 2 l. ½ N.N.E. de Hartford, sur la riv. g. du Connecticut, presqu'enface de la précédente. Son territ. est bien cultivé, et produit plus de riz qu'aucune autre commune du comté. On y distille, ainsi que dans la précédente, une gr. quantité de genièvre. Elle se compose de 2 par. congrégationalistes, dans chacune desquelles il y a un joli vre; dans celle du N. est une chapelle d'épiscopaux. 3,400 hab.

WINDSOR, commune de l'Amérique-Sept. (Nouv.-Écosse), comté de Hants, on fut institué en 1789 par la législature, et confirmé par une charte royale, le coll. du Roi (*King's college*), avec tous les priviléges des univ. de la Gr.-Bretagne. L'archevêque de Cantorbery en est le patron; l'év. de la Nouv.-Écosse, le visiteur, et les princ. officiers civils, en sont les gouvrs. Dist. 6 l. N.N.O. d'Halifax. (Woac.).

WINDSOR, rivière de la Nouv.-Zélande, quoique pet., reçoit des chaloupes, et d'autant plus rem. qu'on n'en connait pas d'autres sur cette côte.

WINDSOR, v. de la Nouv.-Holl. (Nouv.-Galles mér.), sit. sur une colline elevée d'env. 100 p. au-dessus du niveau de la mer, près du confl. du South-creek et de l'Hawkesbury, navig. en cet endroit pour des bâtimens de 100 tonneaux, est bien bâtie; on y rem. 1 égl., 1 trib., la maison du commandant, 1 prison et de vastes magasins. Son territ. est fert. Dist. 12 l. N.p.E. de Sydney. 900 hab. (*Annales des Voyages*, t. 5e).

WINEBAIGES ou PUANTS, peuples des Ét.-Unis, sur le H.-Mississipi, résident sur les riv. Ouisconsing, des Rochers, des Renards et sur la baie Verte. Leurs vges sont très-concentrés. Ils passent pour braves, mais leur valeur tient de la férocité. Depuis un siècle et demi ils se sont mis sous la protection des Sioux, pour lesquels ils se piquent de fidelité, en les regardant comme des freres. (Ea. Gaz.).

WINGHAM, île de l'Am.-Sept., côte N. O. Lat. N. 60° 5' 30". Long. O. 146° 34' 15". (Vancouver).

WINIKI ou WEINBERGEN, vge de Gallicie, cle de Lemberg, avec une fabr. imp. de tabac, qui occupe 900 ouvriers; elle fournit 70,000 quintaux par an, et donne un produit net de 500,000 florins. 2,271 hab. (Stein).

WINKEL, bourg d'All., duché de Nassau, baill. de Rüdesheim, possède le chât. de Vollraths, 2 moulins. Dist. 5 l. O. de Mayence. 1,268 hab. (Stein).

WINKOWTZY, ville ou b. de la Russie d'Europe (Podolie), distr. d'Ouchitza; à 1 4 l. N.N.E. de Kamenetz, avec 383 maisons et 1,800 hab.

WINNEBAGO, lac de l'Am.-Sept., territ. de Michigan, n'est qu'une expansion de la riv. Fox qui la traverse. Il a 8 l. de long sur 3 de large. Dist. 9 l. du lac Michigan. (Woac.).

WINNEBAH, v. d'Afr., sur la Côte d'Or, dans une contree riante et fert.; on y trouve un mouillage sûr. 2,000 hab. (Woac.).

WINNEEDEN ou WINNENDEN, ille d'All., R. de Würtemberg (Neckar), grand-baill. et à 2 l. N.E. de Waiblingen, est situee entre 2 ruiss., avec un faub.; dans les env. est le chât. de Winnentbal, anc. séjour de la famille regnante de la maison de Würtemberg. 2,717 hab. (Stein).

WINNEPEC, lac des Ét.-Unis, vers les sources du Mississipi, dont la princ. branche le traverse; ses eaux sont profondes et transparentes, et ses rivages très-bas. Il a 5 l. de long sur 3 de large. Lat. N. 48° 10'; à 3 l. plus bas est le Pet. Winnepec, autre lac de 2 l. de long sur 1 de large. (Woac.).

WINNINGEN, b. d'All., Ét.-Pr. (Cleves-Berg), rég., cle et à 2 l. O. de Coblentz, est sit. sur la rive g. de la Moselle. 1,260 b. (Stein).

WINNIPEG ou OUINNIPEG, lac de l'Am.-Sept., est ainsi appelé de la couleur bourbeuse de ses eaux (*oué*, bourbeus, *nipi*, eau, en chippeouan). Ses riv. sont marecageuses au S. et au S.O.; au N.E., elles s'élèvent en larges coteaux qui n'ont pas une hauteur consid., où croissent épars des pins blancs et noirs; des sapins du Canada, des genevriers, des tacamabacs, ou melezès américains, des cèdres rouges, des bouleaux blancs et des peupliers qui ressemblent beaucoup au baumier. Parmi les arbrisseaux on distingue la rose, la pembina et l'osakouahkosnina, dont le fruit est nommé *poire* par les Français: c'est un *mespilus*. Le Winnipeg a 90 l. de long, sur 5 à 26 de large: il se dirige du S.S.E. au N.N.O.; ses bords sont très-dentelés. Il parait que ce lac est le même que les voyageurs appelaient jadis *lac des Assinipoils*. Peu de lacs reçoivent autant et de si gr. riv., par le moyen desquelles on communique directement avec plus. points de la mer d'Hudson à l'E., et du Gr.-Océan à l'O. Il communique à l'O. avec le Petit-Winnipeg, par la riv. du Dauphin, avec le lac St-Martin et la riv. Wetarhen; vers le S. il reçoit l'Assiniboin ou Red-river, au S.E. la riv. Winnipeg, et à l'E. celles de Mainwaring, de Beren et de Poplar, outre d'autres plus petites. Ce lac réalise tout ce que l'imagination peut se figurer d'une beauté sauvage et sublime: ce que l'on admire dans le superbe tableau du Winnipeg, c'est l'immense volume de ses eaux, l'extrême rapidité de leur cours, la gr. variété de formes que présentent leurs chutes et leurs cascades, et l'aspect incomparable de la scène *sauvage* produite par ces chutes sur les rochers, dont la tristesse, les

Digitized by Google

traits fixes et immuables, forment un si prodigieux contraste avec l'effet brillant, éblouissant de la nappe argentée de l'eau passant tout-à-coup d'une surface unie et presque immobile au bouleversement écumeux d'une cataracte. C'est par les effets que produit le lit rocheux du Winnipeg, que ses nombreuses chutes surpassent toutes celles que nous avons vues; le saut de Niagara lui-même, bien qu'il les laisse, par son volume, loin derrière lui, est en comparaison, uniforme et monotone. Les couches horizontales des rocs secondaires de ce dernier, sont autant au dessous des effets pittoresques des sombres rochers granitiques et siénites, et rongés par l'eau du premier, que les hauteurs des falaises du Niagara surpassent les rivages rocheux du Winnipeg.

WINNIPEG ou OUINNIPEG, rivière de l'Am.-Sept., court du lac des Bois dans la partie S.E. du lac Winnipeg; ses rives sont très-pittoresques: le volume immense de ses eaux, la rapidité extrême de son cours, la variété d'aspects que présentent les cascades et les sauts, et le caractère sauvage des rochers, qui occasionent ces chutes, et qui, par leurs teintes sombres, leurs traits immobiles et immuables, contrastent avec l'éclat et la mobilité perpétuelle de la nappe d'eau, passant d'une surface unie à une cataracte écumeuse et bruyante, produisent un spectacle que l'imagination la plus brillante ne saurait inventer. Les rochers du Winnipeg offrent des apparences diverses: tantôt c'est le gneiss et le micaschiste, tantôt du granite de couleur foncée ou de la siénite rougeâtre; ces dernières étant remplies de veines de feldspath, déploient sur une échelle gigantesque cet aspect rayé si magnifique qui a donné à plus. des marbres d'Italie leur célébrité bien méritée. Ces rochers, déjà si rem., sont parsemés de pet. arbres qui, peu nombreux, ajoutent à la beauté du paysage. La plupart des riv. que l'on décrit comme des affluens du Winnipeg ne sont reellement que des bras de cette riv. qui s'en détachent, et coulent jusqu'à une dist. de 8 à 10 l., puis se réunissent de nouveau au courant princ.; or, ce qui est encore plus probable, ce sont des portions du système gen. des lacs qui couvrent tout le pays. On nomme un de ces bras *Rivière anglaise*, parce que les voyageurs de la Compagnie de la baie d'Hudson l'ont remontée jusqu'à sa source, qui communique avec celle de l'Albany: elle offre une communication directe entre le lac Winnipeg, et le comptoir d'Albany sur la baie James de la mer d'Hudson. (*Bulletin de Géogr.*, t. XI. *Nouv. Annales des Voyages*, t. 19.

WINNIPEG (LE PETIT), lac de l'Am.-Sept., à l'O. du Grand; il a env. 40 l. de long, sur une longeur moyne de 6. Lat. N. 52° 10'. Long. O. 117° 20' 15". (Woac.).

WINNIPISEOGEE, lac des États-Unis (New-Hampshire), à l'E. du centre, est sit. vers la partie or. du cté de Strafford, et entouré par les communes de Centre-harbourg, Moultonborough, Tuftonborough, Wolfsborough, Alton, Guilford et Meredith. Il peut avoir 8 l. de long du S.E. au N.O. et env. 4 lieues dans sa plus gr. largeur. Il reçoit les eaux de plus. pet. ruiss., mais se trouve princ. alimenté par des sources adjacentes; ses eaux s'écoulent par la riv. de Winnipiseogee, qui se joint à la branche occ. du Merrimack, dans la partie S.O. de la commune de Sanbornton, en face de Salisbury, près des chutes de Webster. Il s'élève de 472 pieds au-dessus du niveau de l'Océan, et de 232 au-dessus du Merrimack, à la junction de leurs eaux. Il y a des endroits dont on n'a jamais pu sonder la profondeur. Il abonde en poisson, et ses eaux sont d'une pureté égale à celle du lac George, dans l'État de New-York. Il est d'une forme très-irrégulière; au N.O. il se partage en 3 branches ou gr. baies, et au S. E. il forme un long bras appelé *Merrymeeting-bay*. Les princ. promontoires sont ceux de Meredith, de Moltonborough et de Tuftunborough. Des mont. et des collines l'encaissent en plus. endroits, entre autres Red-mountain au N.O.; celle d'Ossipee au N., et au S. Mount-major et Gunstock. On porte à 365 le nombre des îles dont il est parsemé: quelques-unes sont assez gr. pour qu'il s'y trouve des établ. En gén. le lac et ses env. offrent un coup d'œil enchanteur. « Au pied même de la colline du haut de laquelle nous la considérions, dit le dr Dwight, et au fond d'une immense vallée, se répandent les eaux du Winnipiseogee, dont on embrasse tout le developpement, sauf un ou deux de ses bras que des presqu'îles dérobent aux regards. Jamais peut-être on n'a rien vu de plus beau dans ce genre. Les lacs que j'ai visités dans mes excursions au N. et à l'O. ne formaient que des masses d'eau sans aucun accident: celui-ci offre, dans son centre une vaste colonne, si l'on peut parler ainsi, de 8 lieues de longueur sur 1 ou 3 de largeur, d'où se detachent plus. bras, dont quelques-uns égalent en longeur la largeur entière du lac. Rien de plus varié, de plus élégant que leurs diverses configurations; leurs rivages décrivent les couleurs les plus gracieuses, et sont bordés d'une multitude d'îles, dont les sit. relatives composent l'ensemble le plus heureux qu'on puisse imaginer. » Il est situé entre 43° 29' et les 43° 44' de lat. N. et entre 73° 25' 15" et 73° 45' 15" de longitude O. (Woac.).

WINNSBOROUGH, commune des États-Unis (Caroline-du-Sud), cb.l. du comté de Fairfield, avec 1 trib. et 1 prison; à 10 l. N.N.O. de Columbia. 200 hab. (Woac.).

WINNWEILER, v. d'All., Bav. (Rhin). est sit. sur l'Alsena, avec 1 chât., 1 forge à fer et haut-fourneau. Dist. 6 l. E. de Falkenstein. 950 hab. (Stein).

WINSEN ou W. AN DER ALLER (Winsen sur l'Aller). vte du R. de Hanovre, pref. et à 5 lieues N.O. de Lünebuurg, avec des sources de goudron, comm. en buis. 652 hab. (Stein).

WINSLOW, commune d'Angl., cté et à 2 l. S.E. de Buckingham, consiste en 3 rues princ., avec des maisons bien bâties et une gr. égl. 1,262 bab. (Capper).

WINTERBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (West.

phalie), rég. d'Arensberg, cercle et à 6 l. S. de Brilon, est sit. sur l'Orke, entre des mont. escarpées; elle a des fabr. de toile et de potasse, des carrières d'ardoises et de vermillon, 1 forge à fer; elle comm. en quincaillerie et chevaux. Dans cette contrée élevée et âpre prennent leurs sources la Roer, la Lenne et le Diemel. 1,150 hab. (Stein).

WINTERBERG ou WIMBERG, ville de Bohême, c^{le} de Prachin, ch.l. d'une seign. de Schwarzenberg, est sit. sur la Wolinka, avec 1 chât., 1 papeterie. Dist. 3 lieues O. de Pracbatiz. 1,436 hab. (Stein).

WINTERBERG, 2 monts d'All., dans la Suisse saxonne: sur le pet. on trouve outre le basalte, 1 quantité de morceaux fort légers d'une lave brune foncée, et une conglutination de basalte, lave et pierre concassées. Le grand Winterberg, également avec du basalte, est élevé de 1,368 p. au-dessus de l'Elbe et de 1,824 au-dessus de la mer. (Stein).

WINTER-HARBOUR, port de la mer Polaire, sur la côte septentrionale de l'île de Melville, où le capitaine Parry passa l'hiver de 1819. Lat. N. 74° 47′ 19″. Long. O. 113° 8′ 45″. (Parry).

WINTERHAUSEN, bourg d'All., Bavière (B.-Main), seign. de Speckfeld, est situé sur le Main. Dist. 2 l. S.E. de Würzbourg. 1,000 hab. (Stein).

WINTERLINGEN, v^{ge} d'All., R. de Wurtemberg (Forêt-Noire), gr. baill. et à 2 l. S. de Bahlingen, se livre à la broderie de mousseline. 1,550 hab. (Stein).

WINTERSWYK, village des P.-B., Holl. (Gueldre), sur la rive g. de la Linge, arr. et à 10 l. E.S.E. de Zutphen, fait un gr. comm. de toiles; il y a plus. blanchisseries. 5,600 hab. (De Cloet).

WINTHERTHUR, petite v. très-industr. de la Suisse, c^{on} et à 4 l. ½ N.E. de Zurich, est sit. sur la rive dr. du ruisseau de l'Eulach On rem. l'égl., avec 2 clochers, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, le collége ou gymnase, des écoles gratuites pour les deux sexes, des établ. de bienfaisance, l'hôtel des Orphelins, la bibl. où l'on voit une collection de 4,000 médailles romaines et pierres gravées, 1 collection d'oiseaux et de poissons imités d'après nature avec beaucoup d'art, et un nombreux appareil d'instruments de physique. Cette v. se distingue par son industrie et son goût pour les sciences et les arts. Elle fabrique mousselines, indiennes et toiles imprimées, acide sulfurique, acide muriatique fumant, vitriol, alun, couleurs vertes, sulfate de soude, etc. Winthertbur soutint en 1460 un siége de huit semaines contre les confédérés, auxquels elle opposa la résistance la plus glorieuse et la plus opiniâtre. 7 ans après elle se soumit à la domination de Zurich, sous la réserve de la haute et basse juridiction, et de plus. autres immunités imp. On observe près de Winthertbur les bains de *Löhrlibad* et l'antique chât. de *Kyburg*, berceau de la puissante maison de ce nom. Lat. N. 47° 29′. Long. E. 6° 23′. —3,300 hab. (Ebel, Zach, *Corr. astron.*).

WINTHROP, commune des États-Unis (Maine), comté de Kennebec; l'agriculture y fleurit, et ses vergers sont renommés. On y trouve des fabriques de coton et de couperose. Dist. 4 l. O. d'Augusta. 1,619 hab. (Worc.).

WINTZENHEIM, b. de Fr. (H.-Rhin), ch.l. de c^{on}, arr. et à 1 l. O. de Colmar, près la rive dr. de la Fecht; il a des fabr. de toiles peintes, grosse draperie, ratines et tourbières. 2,200 hab.

WINTZFELDEN, v^{ge} de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 4 l. S.O. de Colmar. 1,100 hab.

WINZA ou WINZENDORF, ALVINZ, b. de Hongrie (Transylvanie), comitat et à 2 l. S. de Karlsbourg, siége de l'év. cathol. de Transylvanie, est sit. sur la March; il renferme 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 grecque, 1 couvent de franciscains, 1 fabr. de faïence. 3,300 hab.

WINZENBOURG, v^{ge} d'All., R. de Hanovre, préf. et à 5 l. S. de Hildesheim, ch.l. de baill. 159 hab. (Stein).

WINZER ou MEDERWINZER, b. d'All., Bav. (B.-Danube), présidial et à 3 l. S.E. de Deggendorf, est sit. près de la rive g. du Danube, avec le chât. de Hochwinzer, 1 égl.; il cultive millet, chanvre, fruits, et comm. en bétail gras. 528 hab. (Stein).

WINZIG, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cercle et à 4 l. N. de Wolau, est env. de murs, avec un faub., une égl. cathol., deux luthériennes, un hospice, un lazaret, une fabr. de draps. 1,550 hab. (Stein).

WIPPACH, en italien Vipacco, b. d'Illyrie, gouv^t et à 10 l. N.N.O. de Trieste, cercle d'Andelsberg, est sit. sur la riv. de même nom, avec un chât., et fabr. de draps, soie, sumac et vaisselle de cuivre, comm. en soie; il cultive la vigne, récolte de fort bons vins rouges et blancs. Patrie du géographe Sigm, baron de Herberstein. (Stein).

WIPPER ou WUPPER, riv. d'All., Ét. Pr., prov. de Clèves-Berg, prend sa source près du Kierspe, dans la rég. d'Arensberg, coule à l'O., se jette, non loin de Rheindorf, dans le Rhin, après un cours de 25 l., et est 200 pieds plus élevée à Elbersfeld qu'à son emb., au-dessous d'Opladen. (Stein).

WIPPERFURT, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 12 l. E.N.E. de Cologne, ch.l. de cercle, est sit. sur la rive g. de la Wipper; elle a des fabr. de draps, de cuir, de fer, de chapeaux, etc. Dans le voisinage, sur le Kreuzberg, on voit une mine de cuivre et une fonderie. 1,225 hab. (Stein).

WIRBALLEN, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, sur la Szeszuppe; à 16 l. N. de Suvalky, avec 245 maisons, un couvent. 1,630 hab.

WIRKSWORTH, v. d'Angl., c^{té} et à 4 l. ½ N. N.O. de Derby, dans une vallée entourée de collines riches en mines de plomb, avec des fourneaux pour le fondre. Elle a une source min. On y a trouvé beaucoup de médailles romaines. 4,600 hab. (Ed. Gaz.).

WIRSITZ, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d^é de Posen, rég. et à 12 l. O. de Bromberg, ch.l. de

cercle, est sit. sur la Lobsonka, non loin de la Netze, avec une égl. cathol., une luthérienne, une fabr. de draps. 450 hab. (Stein).

WIRTHBURN, v. Leatowsysa.

WIRWITZ, joli chât. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et cercle de Breslau, avec des jardins magnifiques. (Stein).

WIRZOU, chât. impérial de plaisance de la Russie d'Eur. (Courlande), capitainerie de Mittau, est sit. sur la rivière de même nom.

WISA ou VISA, sandjak de la Turq. d'Eur. (Romélie), est borné au N. par celui de Kirkkilissa, à l'E. par la mer Noire, au S.E. par le Bosphore et le territ. de Constantinople, au S. par le sandjak de Gallipoli, à l'O. par celui de Tschirmen.

WISA ou VISA (*Bysia*), ch.l. du sandjak ci-dessus, v. ceinte de murs, sur un petit fl. qui tombe dans la mer Noire, près du cap de Sandal, a 2 mosquées et une citadelle en ruines, un hospice, une place à marché. On y récolte du vin, des ognons excell. Dist. 30 l. N.O. de Constantinople. (Stein).

WISBADEN (*Thermæ-Mattiacæ*), v. bien bâtie d'All., ch.l. du dᵗ de Nassau, est dans une contrée charmante, avec un chât., résid. du duc, et une bibl. publique. On rem. le Kursaal, bâtiment superbe dans le gr. style, dont la longueur est de 350 pieds sur 170 de large. Les bains de Wisbaden, très-renommés, et fréquentés annuellement par 3 ou 4,000 étrangers, étaient connus des Romains, dont on découvre et fouille les tombeaux, surtout près de *Neroberg* et au couvent de *Clarenthal*. On y compta 14 sources d'eaux thermales et deux sources d'eau froide. Les env. offrent des sites magnifiques, et produisent d'excell. vins. Dist. 9 l. ½ O. de Francfort-sur-Mein. 7,000 h. (Stein).

WISBEACH ou OUSBEACH, v. d'Angl., cᵗᵉ et à 14 l. N. de Cambridge, est bien bâtie et éclairée, au milieu des marais, sur l'Ouse ou Wis, navig. pour les gr. bateaux, et qu'on passe sur un beau pont de pierre. Les assises s'y tiennent alternativement avec Ely. Elle fait un gr. comm. en blé, charbon, bois de construction et vin. 6,000 hab. (Ed. Gaz.).

WISBY, préf. V. Gottland.

WISBY, v. de Suède, ch.l. de la préf. de Gottland, sur la côte occ. de l'île de Gottland, avec une égl. une fabr. d'ouvrages de marbre, plus. manuf. de toile, de laine, une filature. Elle a un port de peu de profondeur. Dist. 45 l. S. de Stockholm, et 22 l.O. de Westerwik. 4,000 hab. (Stein).

WISCASSET, v. des Ét.-Unis (Maine), ch.l. de cᵗᵉ, sur la Sheepscot, navig. jusque là pour les plus gr. vaiss., avec un port ordinairement libre de glaces pendant l'hiver. Elle se compose de 4 rues parallèles à la riv., coupées à angles droit par une autre de 140 pieds de large, qui conduit à un long quai de 550 pieds de long. Elle a 1 palais, 1 maison pour les assemblées, 1 académie, 1 banque, 1 imprimerie, et fait un commerce conaid. Dist. 15 l. N.E. de Portland. 2,200 hab. (Worc.).

WISCHAU, pet. v. de Moravie, cercle et à 7 l. ½ E.N.E. de Brünn, dont les Français s'emparèrent en 1806. L'empᵉʳ de Russie s'y rendit, et plaça son armée derrière cette v. avant la bataille d'Austerlitz. 2,600 hab.

WISCHEGRAD ou WISSEGRAD, voyez Visegrad.

WISCHNITZA, b. de Galicie, cercle et à 17 l. O.p.S. de Czernowicz, sur le Czeremosc, au pied des mont. et sur la rive opposée de Kuty. 600 hab.

WISINGSÖE, île fert. de Suède, préf. de Jönköping, sur le lac Wetter, possède un gymnase avec une bibl., une école, un jardin botanique, un port. Le chât.-fort de Brahelund qu'elle possédait, fut brûlé en 1718, par les prisonniers russes. 900 hab. (Stein).

WISK, bourg de Hongrie (cᵗᵉ au-delà de la Theiss), comitat de Marmaros, près la Theiss, avec 2 égl., dont 1 de grecs-unis et l'autre réformée. Dist. 15 l. S.E. de Szigeth.

WISKITKI, ville du R. de Pol. (Masovie), distr. de Lowicz; à 12 l. O.p.S. de Varsovie.

WISLICA, ville du R. de Pol., Cracovie, woivodie de Cracovie, distr. de Stobnica, sur la Nida, dans une contrée marécageuse, avec 2 égl. Dist. 15 l. S. de Kielce. 700 hab.

WISLOCK ou WIESLOCH, v. d'All., gr.-dᵗ de Bade (Neckar), ch.l. de distr., est sit. sur la r. de Heidelberg à Bruchsal, et possède 4 égl., des moulins à huile et à tan, des eaux min. peu fréquentées; on y cultive blé, vin, fruits, tabac. Dist. 4. l. E.N.E. de Philipsbourg. 2,013 hab. (Stein).

WISMAR, v. d'All. (Mecklenbourg-Schwerin), ch.l. du distr. du même nom, avec un bon port au fond d'un golfe de la Baltique. On rem. dans l'égl. de Sᵗᵉ-Marie les fonts baptismaux et une grille de fer célèbre par des traditions miraculeuses. Elle a un gymnase, une bibl., 3 égl., 3 hôpitaux, quelques fabr. de lainage et de toile; elle comm. en grains et en bois. Dist. 7 l. N. de Schwerin. 9,000 hab.

WISZNICE, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Radnm. 600 hab.

WISNICZ ou WISCHNITZ, v. de Gallicie, cercle et à 3 l. S.E. de Bochnia, avec un chât., un couvent de carmélites, un trib.; il y a un quartier pour les juifs. 1,600 hab. (Stein).

WISNIOWIEC, v. de la Russie d'Europe (Volhynie), distr. de Kremenetz, près du Horyn, avec un chât. Dist. 58 l. O.p.S. de Shitomirz. 1,800 hab.

WISOKO-LITEWSKI, ville de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 40 l. S.p.O. de Grodno, distr. de Brzesc-Litewski. 1,000 hab.

WISOWITZ, v. de Moravie, cercle et à 7 l. N.E. de Hradisch, sur la Drewnica, a un chât., des fabr. de draps, papiers, et des eaux min. 2,700 hab. (Stein).

WISSANT, port de mer de Fr., près de la Manche (Pas-de-Calais), arr. et à 4 l. N.p.E. de Boulogne, avec une fabr. de couperose.

WISSERHRAD, v. de Bohême, cercle et à 8 l. S.E. de Kaurzim, fait partie de la ville de Prague; près de là est la vallée de Roses (*Ro-*

Digitized by Google

senthal), devant la porte de l'hôpital de Prague, où se trouvent une fabr. d'indiennes et le mont Ziska. (Stein).

WISSOTYMEYTZ, a. Hohenmauth.

WISTERNITZ ou W.-OBER-W., b. de Moravie, cercle et à 6 l. E. d'Olmütz, est situé sur la Bistrzice(Fistritz), avec un chât., un décanat. 1,225 hab. (Stein).

WITGENSTEIN, pet. c^té d'All., Ét.-Pr., contigu à la partie occ. de la H^te-Hesse du gr.-d^é. Il appartient aux 2 princes de Seyn-Witgenstein-Witgenstein, et Sayn-Witgenstein-Berlebourg.

WITHAM, rivière d'Angleterre, dans la partie méridionale du comté de Lincoln, sur la frontière du Leicestershire, naît près de South-Witham, à 4 l. N. de Stamford, coule au N., passe par North-Witham, Coltersworth, arrose Grantham et Lincoln, où elle devient navig., baigne Tattershall, Boston, et débouche dans la mer du Nord, à 2 l. audessous de cette dernière v., elle prend le nom de *Washes*. (Ed. Gaz.)

WITHAM, jolie v. d'Angl. (Essex), sur un bras du Blackwater, et sur la r. d'Harwich et des parties les plus reculées des c^tés d'Essex et de Suffolk, avec une source min; à 3 l. ½ N. E. de Chelmsford. 3,000 hab. (Ed. Gaz.)

WITKOW, b. de Gallicie, cercle et à 17 l. N.N.O. de Zloczow. 600 hab.

WITKOWO, v. des Ét.-Pr., gr.-d^é de Posen, rég. de Bromberg, c^le et à 5 l. N.E. de Gnesen, possède une égl. cathol., une luthérienne, une synagogue; elle fabr. draps, toiles, cuir et clous. 1,625 hab. (Stein).

WITLISBACH, pet. v. de Suisse (Berne), distr. et à ½ l. N.N.O. de Vangen. sit. au pied du mont Jura. A peu de dist. de là on aperçoit, à une hauteur consid., sur la mont., le chât. de *Bipp*, ainsi nommé à cause de Pepin, maire du palais, ensuite roi de France.

WITNEY, v. d'Angl., c^té et à 4 l. O.N.O. d'Oxford, composée seulement de 2 longues rues d'env. ½ l. chacune. 3,000 h. (Ed. Gaz.).

WITRY, b. de Fr. (Marne), arr. et à ½ l. N. E. de Reims. 1,050 hab.

WITT ou CASSINI, île sur la côte N.O. de la Nouv.-Holl. Lat.S. 13° 55' 5". Long.E. 123° 21' 45". (King).

WITT (PIC DE), dans l'île de Diémen. Lat. S. 43° 6'. Long.E. 143° 31' 45". (Krusenstern).

WITT (TERRE DE), partie de la côte N. O. de la Nouv.-Holl., entre celles de Diémen et d'Eodracht, s'étend d'env. 5 à 600 l. *V.* Hollande (Nouv.).

WITTEN, v^te d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. d'Arensberg, cercle et à 4 l. S.E. de Bochum, est sit. sur la Roer, et a des fabr. de soie, de papier, de fer, etc.; des moulins à huile, une houillère. 1,600 hab. (Stein).

WITTENBERG, ville forte d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 22 l. N.E. de Mersebourg, sit. sur la rive dr. de l'Elbe, possède 1 chât., 1 hôpital, 3 égl., 1 lycée avec 1 bibl., et des manuf. consid. de toiles. Son université a été supprimée. Des digues la défendent des inondations de l'Elbe. Elle a beaucoup souffert en 1813, par le siége et le bombardement qu'elle soutint. On voit dans les égl. du château les tombeaux de Luther et de Mélanchton. 6,000 hab.

WITTENBERGE, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cercle de Westpriegnitz, est sit. sur l'anc. Elbe qui reçoit nonloin d'ici la Stepenitz, et se joint ensuite au véritable Elbe. Elle se livre à la navig. et au comm. de blé. Dist. 3 l. S.O. de Perleberg. 900 hab. (Stein).

WITTENBURG, v. d'All., gr.-d^é de Mecklenbourg-Schwerin, distr. de Schwerin, avec une église, une école; fabr. toiles, tabac et pipes. Patrie du satyrique Chrétien Louis Liscov. Dist. 10 l. ½ S.S.O. de Wismar. 1,394 h.

WITTENHEIM, v^ge de Fr. (H.-Rhin), arr. et à 6 l. N.N.E. d'Altkirch. 1,050 hab.

WITTICHENAU ou KULOW, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort, cercle et à 6 l. S.S.O. de Spremberg, appartient à l'abbaye de Marienstern, et est sit. sur l'Elster-Noire; elle possède 1 faub., 2 égl. cathol., 1 hospice dont le bâtiment renferme 1 école normale; elle fabr. toiles et bas. Cette v. fut brûlée 2 fois en 1788 et 1799. — 1,600 hab.

WITTINGAU ou WITTGOW, en esclavonien Trzeboa, v. de Bohême, cercle et à 6 l. E. de Budweis. seign. de Schwarzenberg, est sit. sur un grand étang, et env. de murs; elle possède un chât., avec les archives du prince. Dans le Goldbach (ruisseau qui charrie de l'or), on voit une colonie de castors qui sont presqu'aussi bons architectes que ceux des gr. fl. ou lacs de l'Am.-Sept. 2,809 hab. (Stein).

WITTINGEN, v. des P.-B., gr.-d^é et arr. de Luxembourg, c^on de Greven - Macheren; récolte de bons vins blanc. (Julliaa).

WITTLICH, v. d'All., Ét.-Pr. (B.-Rhin), rég. et à 10 l. N.N.E. de Trèves, ch.-l. de cercle, est sit. sur le Lieser, et possède le chât. d'Ottenstein et des eaux min. A ¼ de l. de la ville, on a découvert en 1819, des restes de bains romains, dans leur entière force, avec les conduits en fer; ils surpassent tout ce qu'on peut voir dans ce genre, à Rome et à Trèves. 2,100 hab. (Stein).

WITTMUND, b. du royaume de Hanovre, préf. et à 5 l. N.E. d'Aurich, ch.-l. de baill., est sit. sur un canal; il a une égl. luthérienne, un coll., une maison de charité; fabr. toiles et comm. en chevaux. Dist. 5 l. N.E. d'Aurich. 1,683 hab. (Stein).

WITTOW, r. Rugen.

WITTSTOCK, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cercle d'Ostpriegnitz, au confl. du Glinz et de la Dosse, est env. de murs; elle renferme 2 églises, 1 hôtel des invalides, 1 maison de charité, 1 hospice; des fabr. de toiles, de laine, de cuir et de tabac; des brasseries et distill. Cette v. a vu la défaite des impériaux par les Suédois en 1636. Dist. 10 l. E. p. N. de Perleberg. 1,622 hab. (Stein).

WITZENHAUSEN, v. d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), ch.-l. de baill., au confl. du Gelster

at de la Werra, que l'on y traverse sur un pont en pierre, est env. de murs; elle a une égl., un superbe temple israélite, une école, un hospice, des fabr. de toiles, de cuir et de vinaigre; elle se livre à la navig. et à la culture de la vigne et des fruits. Elle perdit 250 maisons dans un incendie en 1809; à 8 l. N. de Cassel. 2,241 hab. (Stein).

WIVELISCOMBE, v. d'Angl. (Somerset), dans une vallée ceinte de hautes collines, avec une fabr. consid. d'étoffes de laine; à 20 l. O. S.O. de Bath. 3,000 hab. (Ed. Gaz.).

WIVENHOE, commune d'Angl. (Essex), est le port de Colchester, sur la rive gauche de la Colne, qui s'y grossit des eaux du Ruman; l'on y met les huîtres en barils pour Londres. Il y a un quai et une douane. Dist. 18 l. E.N. E. de Londres et 1 S.E. de Colchester. 1,287 hab. (Capper).

WLASCHIM, v. de Bohême, cercle et à 6 l. S. de Kaurzim, princ. d'Auersperg, possède un chât., un jardin, un couvent de franciscains, avec des fabr. d'étoffes et de bas de laine. 1,677 hab. (Stein).

WMIGTON, commune d'Angl. (Somerset), sur un pet. ruiss., avec une belle égl. et une école de charité. On y fait un commerce assez consid. de charbon pour les fabr. de draps. Patrie de John Locke. Dist. 2 l. N.E. d'Axbridge. 923 hab. (Capper).

WOAHOOU ou QUOAHOU, île du groupe des Sandwich, est à 1 l. ½ au N.O. de celle de Morotui, et 10 l. d'Owhyhee; elle a du N.O. au S.E. env. 10 l. de long sur 5 de large. C'est la plus imp. du groupe, à cause de sa fert., et son port, le plus sûr de toutes les îles Sandwich: tous les bâtimens s'y arrêtent. La côte mér. de l'île s'étend à l'O.; une chaîne de mont. la trav. Lat. N., au port Onurourou, 21° 19' 13". Long. E. 16° 22' 1". (Freycinet, *Journ. des Voy.*, t. 9).

WÖBBELIN, vge d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, baillage, par. et à 2 l.O. de Neustadt, ... de Ludwigslust, avec un monument en mémoire du poète Théodore Örner, mort sur le champ de bataille, le 26 août 1813. (Stein).

WOBURN, v. d'Angl., cté et à 5 l. S.S.O. de Bedford; à un tiers de l. de cette v. est l'abbaye du même nom, superbe résid. du duc de Bedford, sit. au milieu d'un vaste parc. Les env. abondent en terre à foulon. 1,600 hab.

WODEQ, b. des P.-B., Belg. (Hainaut), arr. et à 5 l. E.N.E. de Tournay. 2,800 hab.

WODNIAN ou WODNIANY, ville royale libre de Bohême, cercle de Prachin, sit. sur le Blanitz, est env. de murs et de remparts, avec une égl., un coll. Dist. 5 l. N.E. de Prachatitz. 1,900 hab.

WODZISLAW, v. du R. de Pol., woïvodie de Cracovie, distr. et à 14 l. S.O. de Kielce.

WOEHLSDORF, vge d'All., dé de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Saalfeld, avec un monument à la mémoire du prince Louis-Ferdinand de Pr., mort sur le champ de bataille. 51 hab. (Stein).

WŒHRDEN, b. du Dan., Holstein, prov. de Dithmarschen, avec 1 égl., 1 hospice, 1 imprimerie, un port; à 8 l. N.E. de Segeberg. 700 hab. (Stein).

WOELFELSDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 2 l. S.E. de Habelschwerdt, cté d'Altan, possède un chât. et des fabr. de toiles et d'instrumens à musique. Sur la mont. voisine est une image miraculeuse, objet d'un fréquent pèlerinage, et dans les env., près du Spitzberg, mont. de 2,517 pieds d'élévation, se trouve une superbe cascade que forme la *Wölfelsbach*, riv. assez considérable, en se précipitant avec fracas des rochers qui la tenaient serrée, et d'une hauteur de 50 pieds, dans un vaste bassin formé par la nature. 1,557 hab.

WOELLSTEIN ou WELSTEIN, b. d'All., gr.-dé de Hesse (Rhin), ch.l. de cn, est sit. sur l'Appelbach, avec une église cathol., 2 luthériennes. Dist. 8 l. S.O. de Mayence. 1,275 hab.

WOERDEN, v. des P.-B., Belg. (Holl.), sur le Rhin, arr. et à 8 l. ½ E.p.N. de la Haye. Elle fut prise et cruellement maltraitée par les Français en 1673 et en 1813. Elle a de nombreuses briqueteries et tuileries. 2,650 hab. (De Cloet).

WOERFINGEN, b. d'All., Ét.-Pr., (Clèves-Berg), rég., cercle et à 5 l. N.N.O. de Cologne, sit. sur la rive g. du Rhin, est rem. par l'assemblée des princes de l'empire, qui s'y tint en 1347, où Guillaume de Hollande fut élu roi d'All., et par la bataille que se livrèrent près de là en 1280 Adolphe VII de Berg et l'archiduc Siegfried de Cologne. 1,200 hab. (Stein).

WOERTH, vge de Fr. (B.-Rhin), ch.l. de cn, arr. et à 4 l. ½ S.O. de Weissembourg, sur la rive g. de la Surbach, possède de l'argile à poterie. 1,200 hab.

WOESTERUM, par. de Suède, préf. de Calmar, avec le chât. de Helgerum, sur une langue de terre; elle a 1 haut-fourneau, une papeterie et 1 chantier de construction. (Stein).

WOHLAU, pet. v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. et à 11 l. ½ N.O. de Breslau, avec un chât., est env. de marais, d'étangs, qui, dans un temps pluvieux, forment une fortif. naturelle. Elle a une église luthérienne, une chapelle cathol., un hôpital; fabr. toiles, draps, chapeaux, bas, etc. 1,300 hab. (Stein).

WOHYN, v. du R. de Pol. (Podlachie), district de Radzyn; à 15 lieues S.S.E. de Siedlec. 600 hab.

WOISICK, domaine de la Russie d'Europe (Livonie), distr. de Pernau, possède 1 fabr. de glace.

WOKEY ou OKEY, commune d'Angl. (Somerset), près des mont. Mendip; vers la base de ces mont. est une caverne où règne une profonde obscurité, et qui a 200 pieds de long; l'on y trouve plusieurs chambres très-spacieuses. C'est de cette caverne que sort la rivière Axe. Dist. ½ de l. N.E. de Wels. 1,040 hab. (Capper).

WOKINGHAM, *v.* Oakingham.

WOLA, *v.* Vola.

WOLANO, b. d'Italie, Ét.-de-l'Église, légat

Digitized by Google

tion et à 13 l. E. de Ferrare, avec 1 port à l'emb. du Po-di-Volano dans la mer.

WOLANOW, v. du R. de Pol., woïvodie de Sandomir, distr. et à 4 l. O. de Radom.

WOLANY, b. de la Turquie d'Europe (Valachie), distr. de Schoss, avec 1 saline. (Stein).

WOLBECK, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég., cercle et à 3 l. S.O. de Münster, avec 1 chât. 960 hab. (Stein).

WOLBORZ, v. du R. de Pol., woïvodie de Kalisch, distr. et à 4 l. N.N.E. de Petrikau, est renommée pour sa bière et ses eaux-de-vie. Près de là est le chât. de l'évêque Cujavie, avec de superbes jardins. 900 hab.

WOLBRUN, v. du R. de Pologne, woïvodie de Cracovie, distr. de Miechow; à 22 l. S. O. de Kielce.

WOLDECK, v. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Strelitz, seign. et à 5 l. E. de Stargard, est sit. sur un ruiss. et env. de murs, avec 1 église, 1 école, des fabr. de toiles, de draps, de cuir, de glaces. 1,900 hab. (Stein).

WOLDENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfurt, cercle et à 5 l. N. E. de Friedberg, sit. sur une mont., est env. de murs: elle fabr. draps, cuir, papier. 1,800 h.

WOLFACH, v. d'All., gr.-dé de Bade (Kinzig), ch.-l. de distr., qui appart. presqu'entièrement au prince de Fürstenberg, est située au confl. de la riv. du même nom et de la Kinzig; elle possède 1 chât., 1 égl. catholique, 7 moulins à scier; comm. en bétail et bois, particulièrement en bois de Hollande pour construction de vaiss. C'est le siége de la direction des mines de Fürstenberg dont 12 sont en exploitation et fournissent argent, plomb tenant argent, diverses espèces de cobalt, du cuivre jaune. Dist. 9 lieues N.E. de Fribourg. 1,580 hab. (Stein).

WOLFARTHSHAUSEN ou WOLFERTSHAUSEN, b. d'All., Bav. (Isar), ch.-l. de présidial, est sit. sur la Loisach; elle a 2 faub., 1 égl., 1 hôpital, et comm. en bois. Dist. 6 l. S. p.O. de Munich. 924 hab. (Stein).

WOLFENBÜTTEL, v. forte d'All., dé et à 3 l. de Brunswick, sur l'Ocker, ch.-l. du distr. du même nom, une des résid. des ducs de Brunswick, est le siége d'une jurid., d'un tribunal d'appel, d'une surintendance gén., d'un consistoire, etc.; elle a 3 égl. luthériennes, une cathol., une synagogue, un hôpital, un hospice, une belle bibl. de 190,000 volumes et où l'on voit le monument de Lessing, un chât., un gymnase, et une bonne manuf. de soierie; son industrie consiste en fabr. de cuir, savon, liqueurs, toiles, papier, vitriol, tabac, laque, etc. Elle fait un comm. consid. en blé, laine, fil et lin. Elle a donné son nom à l'anc. princ. Lat. N. 52° 8' 44". Long. E. 8° 21' 39". — 8,000 hab. *Salzdahlum* à $\frac{1}{2}$ l. de cette v. mérite par ses curiosités l'attention du voyageur. (Stein).

WOLFERSDORF, vge de Bohême, cle et à 5 l. N.N.O. de Leitmerita, seign. d'Oberlibich, de l'ordre de Saint-Jean, est divisé en haut et bas Wulfersdorf, avec des blanchisseries, filatures. (Stein).

WOLFERSDYK, pet. île des P.-B., Holl. (Zélande), sit. entre celles de N. et S. Beveland, a 2 l. de long sur 1 de large. 700 hab.

WOLFGAND (St-), v. Aasa.

WOLFHAGEN, v. d'All., Hesse-Élect. (B.-Hesse), ch.-l. de baillage, sur les hauteurs de Glockenhorn et sur le Diemel, est env. de murs, avec un faub., un vieux chât., une église, un hospice; elle renferme des fabr. de draps, de toiles et de bas, des tanneries, mégisseries, papeteries, des distill. d'eau-de-vie, des moulins à foulon, à tan et à scier. Dist. 5 l. O. de Cassel. 2,025 hab. (Stein).

WOLF-ISLAND ou GRANDE ÎLE, (Îls au Loup), Am.-Sept., à l'extrémité N.E. du lac Ontario, en face du port de Kingston; elle a 7 l. de long sur 2 de large; on n'y trouve aucune culture, mais de belles forêts. Lat. N. 44. Long. O. 78° 10' 15". (Worc.).

WOLFPASSING, vge d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cle infér. de Manhartsberg, cté de Hardegg. 1,100 hab.

WOLFS, v. Loups (Iles aux).

WOLFSBERG, v. d'Illyrie, cle et et à 15 l. N.E. de Clagenfurt, est située sur la Lavant, avec 1 chât., 1 égl., 1 subdélégation d'un trib. des mines, 4 forges à fer; fabr. céruse et cuir; comm. en blé et vin. 1,170 hab. (Stein).

WOLFSMUNSTER, vge et par. d'All., Bav. (B.-Main), siége d'un présidial, sur la Saale, avec un chât. 330 hab.

WOLFSTEIN, v. d'All., Bav. (Rhin), ce du même nom, est sit. sur la Lauter, et possède 1 chât., 2 égl. et 2 écoles pour cathol. et luthériens. On y trouve mercure, bol rouge et métaux. Dist. 5 l. N.N.E. de Kaiserslautern. 640 hab. (Stein).

WOLFSTEIN, chât. du même R. (B.-Danube), siége d'un présidial, près du b. de Freyung.

WOLGAST, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 17 l. E.S.E. de Stralsund, cercle de Greifswald, a un excell. port sur le détroit du même nom, qui sépare l'île d'Usedom du continent. Elle est défendue par une bonne citadelle, et possède 3 faub., 2 égl., un hôpital; elle se livre à la pêche, à la navig., et à la construction des navires. 4,800 hab.

WOLIN, WOLINIE ou ZWOLIN, b. de Bohême, dans la dép. de Prague, cle de Prachin, sur la Wolinka, fabr. des draps. 1,250 hab. (Stein).

WOLITZ, v. de Bohême, cercle et à 15 l. S. E. de Beraun. 600 hab.

WOLKENSTEIN, ville d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), distr. des mines, ch.-l. de baill., est sit. sur une mont. et sur la Zschopau; elle possède 1 vieux chât., 2 églises, 1 hospice, 1 maison des orphelins; et fabr. rubans, dentelles, toiles, indiennes et bas. Dans le voisinage se trouve le Riesenbourg (chât.), et sur la mont. les eaux min. chaudes de *Notre-Dame*, de 23° à tiers de ebaleur. Cette ville a perdu presque toutes ses maisons dans un incendie en 1802. Dist. 18 l. S.O. de Dresde. 1,050 h. (Stein).

Digitized by Google

WOLKERSDORF AN DER HOCHLEUTHEN (Hohanleitraas), b., d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cercle infér. du Wienerwald, est sit. sur le Rossbach, avec un chât. Dist. 6 l. N.N.E. de Vienne, 1,640 hab. (Stein).

WOLLASTON, île de l'Am.-Sept., dans la baie de Baffin. Lat. N. 29° 25'. Long. O. 67° 40' 15". (Ross).

WOLLIN, île d'All. (Poméranie), cercle d'Usedum-Wollin, sit. à l'E. de celle d'Usedom, dont elle est séparée par un petit détroit, a 8 l. de long sur 3 de large et 11 l. c. Elle abonde en gibier. 6,000 hab.

WOLLIN, ch.l. de l'île ci-dessus, sit au S. de l'île, sur le Divenow qui se divise en trois bras, a un port défendu par une bonne forteresse; elle se livre à la pêche, à la navig. et à la construction des navires. Dist. 13 l. N. du Stettin. 3,000 hab.

WOLLMATINGEN, vge d'All., gr.-de du Bade (Lac-et-Danube), sur le lac et distr. de Constance, et sur la r. de cette v. à Stockach. 660 hab.

WOLLMIRSLEBEN, vge d'All., États-Pr. (Saxe), rég. de Magdebourg, cle de Wanzleben, sur la Bodn; à 7 l. E. d'Égeln. 780 hab.

WOLLMIRSTEDT, v. d'All., Ét.-Pr., rég. et à 3 l. N. de Magdebourg, ch.l. de cercle, sit. sur l'Ohre, est env. de murs, avec 2 égl., un couvent de filles, un hospice; elle a une fabr. de toiles, des tanneries, blanchisseries. (Stein).

WOLLNZAUCH ou **WOLNZOCH**, b. d'All., Bav. (Isar), presidial et à 3 l. ½ N.E. de Pfaffenhofen, avec 1 chât. 940 hab. (Stein).

WOLLSTEIN ou **WOLSZTYN**, v. d'All., Ét.-Pr., rég. de Posen, cercle et à 5 l. E.S.E. de Bomst, cte de Gaiewsky, est sit. sur un lac, avec une fabr. de tuiles. 1,900 hab. (Stein).

WOLMAR, v. Volmar.

WOLODIMEROWK, bourg de la Russie d'Asie (Astrakhan), distr. de Tchernoi-iarsk, près du Volga, avec un entrepôt. 1,000 hab.

WOLODIRKA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 30 l. S.S.O. de Kiew, distr. de Fkwira, sur la Ross. 5 à 600 hab.

WOLOKOLAMPSK, v. Volokolampsk.

WOLOSZNI, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 27 l. S.E. de Vilna, distr. d'Osmiana. 5 à 600 hab.

WOLOSZYSKA, v. ou bourg de la Russie d'Eur. (Volhynie), distr. de Constantinow; à 52 l. O.S.O. du Shitomirz. 5 à 600 hab.

WOLOZERO, v. Bodlozaro.

WOLPA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 14 l. S.E. de Grodno, distr. de Volkhovisk. 600 hab.

WÖLPE ou **WELPE**, chât. et ch.l. de bailliage, R., préf. de Hanovre, vis-à-vis de la forter. de Nienbourg. C'était autref. un cté particulier. (Stein).

WOLSINGHAM, v. d'Angl., cté et à 4 l. ½ O.p.S. de Durham, sur la rive g. du Wear. Ses env. abondent en mines de plomb et de charbon de terre. 2,000 hab. (Ed.Gaz.).

WOLSTENHOLME, île de l'Am.-Sept., dans la baie de Baffin. Lat. N. 76° 24'. Long. O. 72° 42' 15". (Ross).

WOLUWES-ST-ÉTIENNE, vge des P.-Bas, Belg. (Brabant mér.), arr. et à 1 l. ¼ E. de Bruxelles, cultive houblon, colza, et fabr. papier gris. 660 hab.

WOLVERGHEM ou **WOLVERTHEM**, b. des P.-B., Belg. (Brabant mér.), arr. et à 3 l. N. de Bruxelles. 1,300 hab.

WOLVERHAMPTON, anc. et grande v. d'Angl., cté et à 5 l. S. de Stafford, avec des rues larges et bien pavées. On rem. les égl. de St-Pierre et de St-Jean; elle a 1 école de grammaire, et est célèbre par ses manuf. d'ouvrages en fer, en cuivre et étain, et par ses vernis. La navigation des canaux voisins lui donne des relations de comm. avec l'intér. du R. 16,000 hab. (Ed.Gaz.).

WOLXHEIM, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 5 l. O.p.S. de Strasbourg, prod. des vins dits de *Riessling* : ils ont un excell. goût, de la sève, un bouquet prononcé et fort agr. On y exploite des carrières de gypse. 900 habitans.

WONE, v. d'Asie, Hind., prov. de Candish, dans la vallée de Nemaur, dans un enfoncement peu profond. Elle renfermait en 1818—2,000 maisons, auj. il n'y en a pas plus de 70 d'habitées. Elle n'offre qu'un tas de ruines, occupant une surface de 1,950 pieds de long sur 650 de large. Il n'y reste debout que 8 gr. et 4 pet. temples, mais c'est tout ce qui rendait ce lieu intéressant; ils sont la plupart à un huitième de l. de dist., à l'exception de 2. qui se trouvent dans l'enceinte de la v. On dit que dans l'origine leur nombre se montait à 99 avec autant de réservoirs. L'on y voit des traces reconnaissables d'un nombre à peu près égal. Quant aux réservoirs, on n'en peut distinguer que 7. Dist. env. 4 l. O. de Kargaw. Lat. N. 21° 42'. Long. E. 73° 7'. (Ham.).

WONGROWIZ ou **WAGROWIZ**, ville d'All., Ét.-Pr., gr.-dé de Posen, rég. et à 15 l. S.O. de Bromberg, ch.l. de cle, est sit. sur la Welna, avec un abb. de l'ordre de Citeaux. 1,150 hab. (Stein).

WONNSEES, b. d'All., Bav. (H.-Main), présidial et à 5 l. O. de Bayreuth, est sit. au pied d'un rocher et sur la Kainach; elle fabr. étoffes de laine et de coton. Patrie de Frédéric Tauhmanns. 550 hab. (Stein).

WONZOSZ, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, distr. et à 20 l. S.S.O. de Suvalki. 600 hab.

WOODBRIDGE, v. d'Angl. (Suffolk), sur une colline, près la rive dr. de la Deben, avec de belles maisons. On rem. l'eglise, la tour quadrangulaire, de 180 p. de haut, qui sert de signal en mer; elle a des chantiers de construction, des quais, 1 école de grammaire, 2 maisons de charité, 2 banques; elle fait un gr. comm. en blé par la riv., navig. pour des vaiss. Dist. 3 l. E.N.E. d'Ipswich. 5,000 hab. (Ed.Gaz.).

WOODBRIDGE, commune des Ét.-Unis (New-Jersey), c^té de Middlesex, à l'O. du détroit d'Arthur-kull; il y a des épiscopaux et des presbytériens. Dist. 1 l. N.N.O. d'Amboy. 4,286 hab. (Woac.).

WOODBURY, commune des États-Unis (Connecticut), c^té et à 5 l. S. de Litchfield, agr. sit. et bien cultivée, se compose de 2 paroisses, dont une est un joli v^ge. 1,885 hab.

WOODBURY, commune des États-Unis (New-Jersey), c^té de Gloucester, avec 1 trib., 1 prison, 1 coll., 1 chapelle de quakers et plus de 100 maisons; à 3 l. S. de Philadelphie. (Woac.).

WOODCHESTER, commune d'Angleterre (Gloucester), dont presque toute la pop. est employée à la fabr. des draps et des soieries. On y voit une anc. abb. Dist. ½ de l. S.O. de Stroud. 929 hab. (Cappa).

WOODFORD, commune d'Angl. (Essex), sur la r. d'Epping. Dans le cimetière est une superbe colonne d'ordre corinthien, apportée d'Ital., et érigée en mémoire de sir Edmundbury Godfrey, qui fut assassiné sous le règne de Charles II. Dist. 3 l. N.E. de Londres. 2,700 hab. (Cappa).

WOODHAM, île de l'Am.-Sept., voisine de Terre-Neuve. Lat. N. 49° 55'. Long. O. 55° 50' 15". (Riddle).

WOOD-ISLAND, île des Ét.-Unis, avec un beau fanal à feu tournant, qu'on aperçoit de 7 à 8 l. en mer. Lat. N. 43° 27'. Long. E. 72° 42' 15". (Bowditch).

WOODS, v. Bois (lac des).

WOODSTOCK, v. d'Angl., c^té et à 3 l. ¼ N.N.O. d'Oxford, autref. séjour royal, agr. sit. et bien bâtie presque tout en pierre, avec des fabr. de gants et d'acier poli. A g. et attenant à cette ville est *Blenheim-house*, superbe chât. du duc de Marlborough. 1,600 hab. (Ed.Gaz.).

WOODSTOCK, commune des Ét.-Unis (Connecticut), c^té de Windham, contenant 3 par. de congregationalistes, 2 chapelles de baptistes et quelques fabr. de laine et de coton. Elle est dans un terr. montueux et fert., surtout en bons pâturages. Dist. 2 l. N. de Pomfret. 3,017 hab.

WOODSTOCK, commune des Ét.-Unis (New-York), c^té d'Ulster, avec des fabriques d'ouvrages en fer et des verreries; à 5 l. N.O. de Kingston. 1,312 hab. (Woac.).

WOODSTOCK, commune des États-Unis (Vermont), ch.l. du c^té de Windsor, dont fait partie un joli v^ge, est sit. sur la rive dr. de la Waterqueechy, renferme 1 trib., 1 prison, 1 imprimerie et 1 chapelle de congrégationalistes. On y fait quelque comm. Dist. 6 l. N.N.O. de Windsor. 2,601 hab. (Woac.).

WOODSTOCK, commune des Ét.-Unis (Virginie), ch.l. du c^té de de Shenandoah. On y trouve des Allemands, des presbytériens, des épiscopaux et des méthodistes. Elle possède 1 trib., 1 prison, 1 coll. et env. 100 maisons. Dist. 14 l. S.O. de Winchester.

WOODSTOWN, commune des Ét.-Unis (New-Jersey), c^té, sur la crique et à 3 l. N.E. de Salem, à 1 l. du point où elle commence à être navig. Il y a des baptistes, des amis et des méthodistes, 70 maisons et plus. fabr. Dans les env. est une source min. renommée dans plus. maladies, et une grande pêcherie d'huîtres et autres coquillages. (Woac.).

WOODVILLE, commune des États-Unis (Mississipi), ch.l. du c^té de Wilkinson, dans un c^n très-fert., avec un coll.; à 5 l. E. du fort Adam. 100 hab. (Woac.).

WOOLER, commune d'Angl. (Northumberland), sur la rive g. de la Till. Il s'y rend en été un gr. nombre de malades, pour y prendre le lait de chèvre et le pet. lait. L'église est sur une éminence. Plus. sectes de dissidens y ont des chapelles. Dist. 18 l. N.N.O. de Newcastle. 1,679 hab. (Cappa).

WOOLLI ou **OULLY**, pet. R. d'Afr., s'étend le long de la rive sept. de la Gambie, et est borné au S.E. par le Teeda, au N.E. par le Bondou. Le sol est uni et couvert de forêts. Mungo-Park, dans son premier voyage, reçut un accueil hospitalier du roi, qui tâcha de le dissuader de continuer son dangereux voyage.

WOOLSTHORPE, b. d'Angl., c^té et à 9 l. S.p.O. de Lincoln, est célèbre pour avoir donné le jour au gr. Newton.

WOOLWICH, v. d'Angl. (Kent), sur la rive droite de la Tamise, avec des chantiers où l'on construit des vaiss. de guerre, et 1 arsenal royal renfermant d'immenses munitions. Une partie de la plaine de Woolwich est occupée par la caserne des artilleurs, bel édifice de 1,200 p. de long sur 900 de profondeur. Derrière est 1 école d'équitation. On rem. aussi la caserne de la marine, la nouv. école militaire, joli édifice de 600 p. de long, qui a la forme d'un chât. gothique, et *the royal military repository*, renfermant 1 canal et 1 pièce d'eau sur laquelle on fait des expériences avec des chaloupes canonnières. Dist. 3. l. E. de Londres et 20. O.p.N. de Cantorbery. 17,000 hab. (Ed.Gaz.).

WOOMEN, v^ge des P.-B., Belg., (Flandre occ.), arr. et à 4 l. E.S.E. de Furnes. 2,100 hab.

WOORHOUL, b. des P.-B. (Nord-Holl.), arr. et près de Leyde, patrie du célèbre Boerhaave.

WOOTTON-BASSET, bourg élect. et ville d'Angl. (Wiltshire), à 14 l. N.p.O. de Salisbury, 1,400 hab.

WOOTTON-UNDER-EDGE, v. d'Angl., c^té et à 8 l. S.S.O. de Gloucester, sit. au pied d'une chaîne de collines boisées, d'où elle tire son nom, est bien bâtie. On rem. son égl. avec sa tour crénelée. On y voit plus. monumens de la famille Berkley. Elle a plus. établ. de charité, des fabr. de draps, dont une occupe 200 ouvriers. 2,000 hab. (Ed.Gaz.).

WORCESTER, c^té d'Angl., est borné au N. par ceux de Shrop et de Stafford, à l'E. par celui de Warwick, au S. par celui de Gloucester, à l'O. par celui d'Hereford. Sa

figure est irrégulière; plusieurs de ses parties s'avancent dans les c^tés voisins. Il a 16 l. de long sur 13 de large, et 87 lieues c. Ses princ. riv. sont : la Stour, l'Avon-Supérieur, la Teme et la Severn. Il possède 5 canaux, savoir : ceux de Stourport, de Droitwich, de Worcester et de Birmingham, de Dudley et de Leominster. Il a un climat tempéré et un sol fertile : les bords de la Severn sont très-productifs en blé, bestiaux, belle laine, houblon, cidre, poiré très-estimé, et une gr. quantité de légumes. Dans le voisinage de Droitwich sont des sources salées, dont on tire beaucoup de sel blanc, qu'on envoie à Bristol et dans d'autres places. Ce c^té est divisé en 5 hundreds ou c^ns qui contiennent, outre la cité de Worcester, 11 v. à marchés et 152 par. Le c^té, la cité de Worcester et les v. de Droitwich et d'Evesham envoient chacune 2 députés au parlement; la v. de Bewdley n'en fournit qu'un. 184,424 habitans.

WORCESTER, ch.-l. du c^té ci-dessus, une des plus anc. cités d'Angl., gr. et belle, est avantageusement sit. sur la rive g. de la Severn, qu'on passe sur un beau pont de pierre. De là elle s'élève insensiblement, et parvient à une hauteur qui domine les vallons d'alentour. Elle a des rues larges et bien pavées. On rem. la cathéd., noble édifice gothique, de 514 p. de long sur 78 de large et 68 de haut, avec une tour élevée de 200 p. Elle renferme le tombeau du roi Jean, qu'on croit être le plus anc. monument funèbre d'Angl.; elle possède en outre 9 égl. par. et 2 hors la v., 3 écoles de grammaire, 7 hôpitaux et 1 infirmerie. Son industrie consiste en porcelaine d'une gr. beauté, gants, etc. Près de cette v., en 1651, Cromwel remporta une victoire sur l'armée écossaise qui s'était avancée en Angl. pour rétablir Charles II sur le trône. On voit dans les environs un canal qui communique à Birmingham. Dist. 40 l. O.N.O. de Londres. 17,500 hab. (Ed. Gaz.).

WORCESTER, commune des Ét.-Unis (Ohio), ch.-l. du c^té de Wayne, au point où le Kissbuck commence à être navig.; elle est bien bâtie, et renferme 1 banque, 1 imprimerie, 70 maisons. A ¼ de l. au N.O., est un puits salin de 280 p. de profondeur. Dist. 15 l. S. du lac Érié. 467 hab. (Worc.).

WORCESTER et BIRMINGHAM (CANAL DE), commence à Birmingham, se dirige au S. de Worcester, et tombe dans la Severn, après un cours de 11 l. De Birmingham à une dist. de 5 l., il coule sur un terrain plat : sa pente est ensuite de 448 p. (Cappar).

WÖRDEN, b. du Dan. (Holstein), sur un bras de mer, avec 1 petit port et 1 égl. Les hab. élèvent beaucoup de bestiaux. (Stein).

WÖRINGEN (*Buruncum* le Romain), v. d'All., Ét. Pr. (Clèves-Berg), rég., c^le et à 4 l. ½ N.p.O. de Cologne, est sit. non loin de la rive g. du Rhin, se livre à la pêche et à l'éducation du gros bétail. Au temps des Romains il y avait 1 citadelle, et on voit encore quelques ruines de murs et de tours du moyen âge. Dans les env. on trouve un champ de tourbe de 145 hectares. 1,400 hab. (Stein).

WORKINGTON, port d'Angl. (Cumberland), à l'emb. de la Derwent, reçoit des navires de 400 tonneaux; il exporte une grande quantité de charbon de terre qui occupe 160 vaiss. Cette v. fabr. toiles à voiles et cordages. Elle a des édifices modernes, parmi lesquels un rem. l'égl. avec sa tour d'un style gothique, la nouvelle place, les quais; elle possède 1 école à la Lancastre, où l'on instruit 220 enfans, et 1 séminaire pour l'éducation de 90 jeunes filles. Un peu au-dessus de la riv. est une forge consid. On y fait la pêche du saumon. Marie, reine d'Écosse, y aborda quand elle fut forcée de se réfugier en Angl. Dist. 12 l. S.O. de Carlisle. 6,000 hab. (Ed. Gaz.).

WORKSOP, v. d'Angl., c^té et à 9 l. ½ N. de Derby, près du canal de Chesterfield à la Trent. On voit dans ses env. le chât. du duc de Norfolk. 4,000 hab.

WORKUM, v. des P.-B., Holl. (Frise), arr. et à 3 l. ½ O.S.O. de Sneek, à laquelle elle communique par un beau canal. Elle est entourée de lacs très-poissonneux et de champs fert.; elle n'a qu'une seule rue, et une école latine. Les hab. vivent de la pêche et de la fabr. de la chaux. 3,150 hab. (De Cloet).

WÖRLITZ, v. d'All., d^t et à 4 l. d'Anhalt-Dessau, à quelque dist. de la rive g. de l'Elbe, avec un beau château, un jardin anglais et un séminaire pour les maîtres d'école. 1,900 hab.

WORMDIT, en polonais Orneta, ville des Ét.-Pr., rég. de Königsberg, cercle et à 7 l. S.E. de Braunsberg, est sit. sur la Drewenz; elle possède 2 faub., un chât., un égl. cathol., un oratoire luthérien, un couvent de religieuses Ste-Catherine, 2 hospices; elle fabr. draps, mégisserie, et comm. en gants. 2,200 habitans. (Stein).

WORMER, v^ge des P.-B. (Nord-Holl.), arr. et à 7 l. ¼ de Harlem; on y compte env. 200 boulangers, qui font du biscuit pour l'approvisionnement des vaiss. 1,160 hab. (De Cloet).

WORMERVEER, b. des P.-B. (Nord-Hollande), arr. et à 4 l. N.N.E. de Harlem; il a des papeteries consid. 2,100 hab. (De Cloet).

WORMHOUT, v^ge de Fr. (Nord), ch.-l. de c^n, arr. et à 5 l. S.S.E. de Dunkerque, sur la rive g. de la Penne. 4,020 hab.

WORMS, anc. év. d'All., divisé par le Rhin en 2 parties, dép. de l'anc. cercle du H.-Rhin. Il appartient maintenant au gr.-d^é de Hesse.

WORMS, ville anc. d'All., gr.-d^é de Hesse (Rhin), sit. sur la rive g. du Rhin, est entourée de remparts en ruines; elle a des rues sombres et étroites, une vaste cathéd. gothique, une église réformée et cinq luthériennes, une synagogue, un hôpital, un hôtel des monnaies, une maison de ville célèbre pour avoir été le lieu où Luther parut pour la première fois à la diète en 1521. Elle récolte des vins qui jouissent d'une gr. réputation, et se vendent à des prix très-élevés. Worms, connue dans l'histoire pour avoir été souvent le siége de la diète allemande, était autref. plus considérable. La reformation y prit naissance en 1525. Cette v. eut beaucoup à souffrir de la

guerre et d'autres calamités. Dist. 10 l. S.p.E. de Mayence. Lat. N. 49° 37' 49". Long. E. 6° 0' 57". — 5,800 hab. (Jullien).

WORM'S HEAD, cap d'Angl. (pays de Galles), promontoire rem., long de plus d'un mille et haut par sa pointe de 250 pieds. Au printemps et en été il est couvert de myriades d'oiseaux de mer, surtout de macareux. Ses hab. vont prendre leurs œufs à travers les rochers et les précipices. L'oiseau a un goût très-rance. Des hauteurs voisines on découvre la baie et les côtes du Caermathen. Lat. N. 51° 33' 56". Long. O. 6° 39' 11". (*Nouv. Ann. des Voyages*, t. XXIV).

WORNIE, v. de la Russie d'Eur. (Vilna), distr. et à 12 l. N.O. de Rossieny, siége de l'év. cathol. de Schmudie ou Szamaiten qui y a sa cathéd. (Stein).

WOROBIEV-SELO, château de la Russie d'Eur., gouvt distr. de Moscou, sur la mont. de Sperling, d'où l'on découvre toute la v., avec un parc.

WOROBREWSKI, b. de la Russie d'Eur., Kalouga, distr. de Pérémychle. 1,000 hab.

WORONOWITZA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Bratslaw; à 36 l. E.N.E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

WORONZOW, lieu célèbre de la Russie d'Eur. (Smolensk), par la noble famille des Woronzow qui en sort.

WOROSZILOWKA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Winnitza, sur le Boug; à 30 lieues E.N.E. de Kamenetz. 5 à 600 habitans.

WORTEGHEM ou ORTTEGHEM, b. des Pays-B. (Flandre or.), arr. et à 4 l. S.O. d'Audenarde. 2,700 hab.

WORTHING, ham. d'Angl., paroisse de Broadwater (Sussex), sur les bords de la mer. Depuis quelques années on a construit sur la côte plus. belles maisons où peuvent loger convenablement les voyageurs les plus distingués. Ce lieu est très-fréquenté dans la saison des bains, qu'on peut y prendre par le plus gros temps, sur une plage unie et sablonneuse qui a plus de 3 l. de longueur. On y trouve aussi des bains chauds, 2 bibl. et une jolie salle de spectacle. Au printemps on y pêche le maquereau et en automne le hareng. Dist. 4 l. E. de Brighton. (Capper).

WORTHINGTON, commune des Ét.-Unis (Ohio), cté de Franklin, sur la Whetstone, à 3 l. de sa jonction avec le Scioto, est sit. sur une hauteur; elle a un coll., une manuf. de laine et 50 maisons, la plupart en briques. Dist. 3 l. N.E. de Columbus. (Worc.).

WOTICZE ou WOTITZ, v. et seign. de Bohême, cercle et à 3 l. N. de Beraun, avec un chât. 1,300 hab. (Stein).

WOUDENBERG, vge des P.-B., Hollande (Utrecht), arr. et à 2 l. S.p.E. d'Amersfort. 1,200 hab.

WOUDRICHEM ou WORKUM, pet. v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), forter. sur la Merwe, au confl. de la Meuse et du Whal, arr. et à 6 l. N. O. de Bois-le-Duc. La plupart des habitans travaillent aux réparations des digues et à la construction des moulins. (De Cloet).

WOUHAHOU, île du Gr.-Océan équin. Lat. N., à la pointe N., 21° 40' 40". Long. O. 160° 21' 30". (*Connaissance des temps.*)

WOURLA, v. Vourla.

WOU-TCHHANG, v. d'Asie, Chine, ch.-l. de la prov. de Houpe et du dépt du même nom, renferme 9 v. et 1 forter. sous sa dép., sur le Yang-tse-kiang, large de 1 l., est aussi grande que Paris. C'est le centre du comm. intér.; il n'est pas rare de voir 10,000 bâtimens dans ses ports. Elle possède des papeteries et plantations de thé. Dist. 104 l. O. p. S. de Nan-king. 600,000 hab. qui s'occupent de comm. de navig. (Gasp. Hass., 4e part., t. IV).

WOU-TING, ville d'Asie, Chine (Chantoung), ch. l. du dépt du même nom, à 26 l. N.p.E. de Tsi-nan.

WOXNA, gr. forge à fer de Suède, préf. de Gefleborg, par. d'Osvanäker, est sit. sur le Woxnaa-elv. 650 hab.; à 35 l. O. d'Hudikswall. (Stein).

WOYNIEZ, b. de Gallicie, cle et à 8 l. E. de Bochnia, sur la Dujanec. 600 hab.

WOYNKLOW, b. de Gallicie, cle et à 15 l. E. S. E. de Stry. 600 hab.

WOYSLAWICE, v. du R. de Pol., woivodie et à 9 l. E. S. E. de Lublin, distr. de Krasnoslaw.

WOYRISKOW, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Lukow, à 12 l. S. de Siedlec.

WRACLAWEK v. Vraclavek.

WRAGBY, commune d'Angleterre, cté et à 4 l. N. E. de Lincoln, près de la rive dr. de la Witham, avec 1 école publique, 1 chapelle et 1 hospice pour 6 veuves d'ecclés. et 6 autres indigens. 633 hab. (Capp.).

WRAKENDORF ou VEREKNYE, vge de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat de Presbourg, avec un pont sur le Danube.

WRANOVAGLAVER, mont. de la Dalmatie, sépare la Glina de l'Unna, et longe la frontière de la Turquie. (Stein).

WRATH, cap d'Éc., dangereux promontoire, forme l'angle N. O. du continent de ce pays. Lat. N. 58° 38' 30". Long. O. 7° 17' 15". (Ed. Gaz., Pearcy).

WRBENTHAL ou WÜRBENTHAL, v. de Moravie, cle et à 12 l. O.p.N. de Troppau, seign. de Freudenthal, est sit. sur l'Opont. et sur l'Oppa; elle possède 1 tréfilerie, des blanchisseries, des eaux min., et comm. en fil. 1,050 habitans. (Stein).

WREELAND, île voisine de l'Islande, gît par 63° 55' de lat. N. et 20° 39' 15" de long. O. (Decom).

WRENTHAM, grande commune des Ét.-Unis (Massachusetts), avec un coll. et plus. manuf. de coton. On y fabrique une grande quantité de chapeaux de paille. Dist. 11 l. S. O. de Boston. 2,801 hab. (Worc.).

Digitized by Google

WRESCHEN ou WRZESNO, v. des Ét.-Pr., gr.-d^{d}, rég. et à 10 l. E. de Posen, ch.l. de cercle, c^{té} de Poninski; elle possède 1 égl. cath., 1 luthérienne, des fabr. de draps et de tuiles. 2,350 hab. (Stein).

WREXHAM, v. gr. d'Angl., c^{té} et à 9 l. E.S.E. de Denbigh, est agr. sit. et bien bâtie, avec des rues qui se coupent à angles droits. On rem. son égl. Elle fait un gr. comm., surtout en flanelle, dont elle est le marché. 3,500 hab. (Ed. Gr.).

WRIEZEN, v. Briezen.

WRINTON, v. d'Angl. (Somerset), au milieu des collines de Mendip, sur le Perry. Patrie du philosophe J. Locke.

WRONKE, v. d'All., Ét.-Pr., gr.-d^{d}, rég. de Posen, cercle et à 5 l. N. O. de Samter, c^{té} de Zosminski, est sit. sur la Warta, et fabr. des draps. 1,800 hab. (Stein).

WRZELOWIEC, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 12 l. O. S. O. de Lublin. 600 hab.

WSETIN, v. de Moravie, cercle et à 12 l. N. E. de Hradisch, dans la Valachie muravienne, avec 1 chât., 3 égl., 1 cathol., 1 luthérienne, 1 réformée, et fabr. de draps. 2,800 hab. (Stein).

WUCOWAR, v. d'Esclavonie, comitat de Syrmie, ch.l. de seign., siége d'un protopape et lieu de l'assemblée du comitat, est sit. au confl. de la Vuka et du Danube, dont la 1re divise la v. en v. vieille et v. neuve. Elle possède 1 chât., 2 égl. grecques, 1 couvent de franciscains, 1 coll., des moulins à dévider. On y cultive la vigne et on y élève des vers à soie. Dist. 10 l. N. O. d'Illok. 5,669 hab. (Stein).

WULEN, v. Fulnek.

WULFEN, v^{ge} d'All., d^{é} d'Anhalt Cothen, avec 1 synagogue et 794 hab. (Stein).

WULLERSDORF, b. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), cercle infér. du Manhartsberg, avec 1 chât.; à 10 l. N. N. E. de Vienne. 1,700 hab. (Stein).

WULLIERENS ou WEUILLERENS, gr. et beau v^{ge} de Suisse (Vaud), distr. et à 1 l. ½ N. de Morges, avec un beau chât. qui offre une vue très-étendue. (Ebel.)

WULZBOURG, v. Weissenbourg.

WUNNENBERG, v. d'All., Ét.-Pr. (Westphalie), rég. de Minden, cercle et à 1 l. ½ E. S. E. de Büren, est sit. sur l'Aa, avec 1 égl., 1 chapelle, 1 papeterie, des moulins à gruau, à scier, 1 filat. 920 hab. (Stein).

WUNSANG, v. d'Afr. (Sénégambie), pays des Foulahs-Sousous, avec env. 1,000 hab. (Stein).

WUNSCHELBOURG, en bohémien Hradek, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cercle et à 5 l. N.p.O. de Glatz, est sit. près de la Heuschener (grange au Foin), qui est à 2,893 p. au-dessus de la mer. Elle renferme 3 v^{res}, 1 colonie, et est env. de murs, avec 2 faub., 2 égl. cathol., 1 hospice; elle a des fabr. de draps et de toiles, 1 brasserie, et comm. en fil. 1,000 hab. (Stein).

WUNSIEDEL, pet. v. d'All., R. de Bav. (H.-Main, sur la Rosslau, avec 1 gymnase, 3 égl., 1 lazaret, 1 hôp., comm. en clous, poterie, et a dans ses env. des mines de cuivre, de fer et des carrières de marbre. Dist. 10 l. E. N. E. de Bayreuth. 2,600 hab. (Stein).

WUNSTORF, v. d'All., R., préf. et à 5 l. O. N. O. de Hanovre, possède 1 égl.; elle a 1 couvent de demoiselles de qualité, 1 hospice, 1 fabr. de draps, 1 tannerie, et cultive la garance. Cette v. fut la proie, dans un espace de 11 ans, de 18 incendies, dont le dernier éclata au mois de septembre 1815. — 1,700 hab. (Stein).

WUPPERFELD, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, cercle et à 6 l. S. O. d'Elberfeld, est sit. sur la Wipper, et a des fabr. de rubans, de fil et de laine, de dentelles, de coutils. 1,224 hab. (Stein).

WURDA, riv. d'Asie (Hind.), prov. de Gandwana, a sa source dans le pergunnah de Moultye, coule au S., et se joint à la Wyne-Gunga, à Seeny, au-dessous de Chanda. Elle est guéable en toute saison, excepté au moment des plus fortes pluies. (Ham.).

WURDT ou W. WERT, v. d'All., Ét.Pr. (Westphalie), rég. de Münster, c^{le} et à 6 l. O. de Burken, princ. de Salm, est sit. sur l'Issel, avec 1 chât. 540 hab. (Stein).

WURM, b. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. d'Aix-la-Chapelle, c^{le} de Geilenkirchen, est sit. sur la riv. de même nom. 1,385 hab. (Stein).

WÜRMSEE, lac d'All., Bav., à 5 l. S.O. de Munich, de 4 l. de long sur 1 ½ de large.

WÜRTEMBERG, R. d'All., sit. entre les 47° 30' et 50° de lat. N. et les 6 et 8° de long. E., est formé d'une gr. partie des princ. d'Hohenlohe, de celle d'Ellwangen, du d^{é} de Würtemberg, des anc. v. imp. de Heilbronn, Hall, Gmünd, Biberach, des c^{tés} de Hohenberg, de Königseck-Aulendorf, du landgraviat de Nellenbuurg; il est borné au N.E. et à l'E. par la Bavière, au S. par l'Autriche, le lac de Constance, le gr.-d^{é} de Bade, les princ. de Hohenzollern, à l'O. et au N. par le gr.-d^{é} de Bade. En 1810 il fut agrandi de la v. d'Ulm et d'une partie du territ. sit. sur la rive g. de l'Iller, etc. Il a 50 l. de long sur 36 de large, et 960 l. c. Ses princ. riv. sont : le Danube, le Neckar, l'Enz, la Murh, le Kocher, l'Iaxt et le Tauber. Les gr. traits naturels de ce R. consistent en deux chaînes de mont., l'une appelée la *Forêt-Noire* ou *Schwarzwald*, court l'espace de 30 l. le long de la frontière occ.; l'autre, nommée Alpe de Souabe ou de Würtemberg, formant une suite de mont. privées de bois, commence à Rothweil, et traverse le R. du S. au N. Les plus hauts sommets sont : le Katzenkopf (Tête de chat), de plus de 3,000 p. de haut; le Stornberg, de 2,639 p.; le Hohenzollern, de 2,6?? p.; le Kniebis; de 2,566 p.; le Teek, de 2,327 p.; le Staifenberg, de 2,315 p. Sur ces mont. on éprouve une température froide. Le reste du pays est agr. coupé de col-

Digitized by Google

lines peu élevées et de vallées délicieuses jouissant d'un climat très doux. Si l'on en excepte les mont., ce R. offre une des contrées les plus fertiles et les mieux cultivées de l'All. : on y recolte toutes sortes de grains, des vins, dont la meilleure qualité est connue sous le nom de *vins du Neckar*; des fruits de toute espèce. Le sol recèle mines de fer, argent, cuivre, charbon, terre à porcelaine. La Forêt-Noire abonde en pins et sapins, dont on exporte une gr. quantité. La princ. branche d'industrie est la fabrication des toiles et des étoffes de laine. Le Wurtemberg, autref. dé, mais érigé en R. en 1806, se divise en quatre cercles, Iaxt, Neckar, Forêt-Noire (Schwarzwald), et Danube, subdivisés en 12 baill. Le gouvt est une monarchie constitutionnelle. La nouvelle constitution date de 1819. Le pouvoir exécutif réside entre les mains du roi, et est modifié par une chambre représentative. La noblesse jouit de gr. privilèges. Le roi tient le 6e rang à la diète. La religion dominante est la luthérienne, mais on tolère toutes les sectes. Les revenus de ce R. s'élèvent à 24,000,000 de fr.; la dette est de 56,000,000; et son contingent de 13,955 hommes. Il a une voix à la diète fédérative, et quatre à la diète gén. 1,520,000 h. (*V.* L'All.).

WURZACH, v. d'All., R. de Würtemberg (Danube), gr. baill. et à 3 l. N.O. de Leutkirch, princ. de Waldbourg-Zeil-Wurzach, est sit. sur le Bihrach. Elle a 1 chât., séjour du prince; 1 couvent de religieuses. 1,030 hab. (Stein).

WÜRZBOURG (*Herbipolis*), v. considérable d'All., Bavière, ch.l. du cle du B.-Main, sit. dans une vallée délicieuse, au milieu des vignobles, sur le Main, qui la divise en 2 parties réunies par un beau pont. Cette riv., très-large et chargée de barques et de bateaux, présente le tableau le plus animé. La v. est cependant assez mal bâtie, avec des rues irrégulières et peu de bâtimens en pierre. Elle a 1 cathed., 33 égl., 12 hôpitaux gr. et petits, 1 gymnase, 1 univ. cathol. fondée en 1483; elle possède des instituts pour le soulagement des pauvres, 1 musée, 1 école vétérinaire, 1 bibliothèque, 1 observatoire, 1 superbe cabinet d'histoire naturelle, et 1 collection de paysages et d'oiseaux, etc.; 1 cabinet de tableaux et de portraits d'hommes célèbres de la Franconie, et d'autres collections et musées très-curieux. On rem. le chât. de résid., dont une partie des appartemens vient d'être décorée avec beaucoup de goût, et dont la voûte du gr. escalier, ornée de peintures, offre un chef-d'œuvre d'architecture; la citadelle, avec un bâtiment de figure ronde, supposé un temple antique de la deesse Freia; la gr. place et la chapelle de Sainte-Marie, la cathéd., avec 1 chaîne d'un fort beau gothique; le gr. hôpital, avec 1 jardin botanique, des collections d'histoire naturelle, d'instrumens de chirurgie et préparations anatomiques, parmi lesquelles on conserve un gr. nombre de crânes marqués de blessures profondes, et recueillis sur le champ de bataille de 1796, proche de la v.; la fontaine neuve, ornée d'un bel obélisque. Rien n'est plus délicieux que les env. de Würzbourg. Les meilleurs vins de Franconie croissent dans les vignobles qui entourent cette ville; on cite surtout ceux de *Leists*, qui ne le cèdent à aucun des vins étrangers les plus estimés; de *Stein*, de la *Harpe*, d'*Escherndorff*, de *Schalksberg*, de *Calmus*; ce dernier approche des vins les plus célèbres de Hongrie, et même de celui de Madère. Dist. 60 l. N.N.O. de Munich. 34,000 hab. (Reichard, Stein).

WURZEN, pet. v. d'All., Saxe, cle et à 5 l. ½ E. de Leipsick, près la rive dr. de la Mulde, avec 3 égl., 1 hôpital, est siége d'une surintendance, d'un consistoire, et est renommée pour ses blanchisseries, ses fabr. de bas tricotés, de toiles, de coutils, et sa bière excell. Patrie du poète M.G. Lichtwehr. Lat. N. 51° 22' 2". Long. E. 10° 22' 39". — 2,400 h. (Stein).

WURZGARTEN, vignoble d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Düsseldorf, près de Burg, récolte des vins fort estimés. (Jull.).

WÜSTENSACHSEN, b. d'All., Bav. (B.-Main), présid. et à 2 l. S. de Hilters. 1,050 h. (Stein).

WUSTERHAUSEN ou W. AN DER DOSSE, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Putsdam, cle et à 6 l. O. de Ruppin, est située dans une île env. de mors; elle a 1 égl., 1 hospice, des fabr. de draps, de toiles. Les ¾ de cette v. furent consumés par le feu en 1,758. 2,140 hab. (Stein).

WÜSTE-WALTERSDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, cle et à 3 l. E.S.E. de Waldenbourg, avec un beau chât., une maison des orphelins, tisseranderie, blanchisserie. 1,125 hab. (Stein).

WUSTROW, v. du R. de Hanovre, princ. et à 18 l. S.E. de Lunebourg, ch.l. de baill., au confl. de la Jeetze et de la Dumme, avec un chât. 6x8 hab. (Stein).

WUTSCHIN, cé d'Asie, Chine (Klang-si), ne porte pas le nom de v., mais est très-imp. comme le marché des prov. sept. et mér. Les magasins sont spacieux, les habitations massives, les temples très-richement décorés, et les boutiques fournies de marchands européens. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. IV).

WYBRANOKA, b. de Galicie, cle et à 16 l. O.N.O. de Brzezany. 600 hab.

WYCHEM, vge des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 2 l. O.S.O. de Nimègue, près de la rive dr. de la Meuse, avec un chât. et 500 hab. (De Cloet).

WYCK, v. Maestricht.

WYCK ou WICK, v. du Dan., dans l'île de Fœhr (Schleswig). 700 hab. *Voy.* Foehr.

WYCOMBE-CHIPING, commune d'Angleterre (Buckingham), sur le bord d'une pet. riv. qui tombe dans la Tamise, à ¾ de l. au-dessous de Marlow. Quelques moulins à papier et à farine composent sa princ. industrie : il y a 1 belle egl., 1 maison de ville, 1 école de grammaire et 1 école royale militaire. Dist. 10 l. N.O. de Londres. 6,000 hab. (Capper).

WYCOMBE (OUEST), commune d'Angl., cté et à 2 l. E.S.E. de Gloucester, faisant partie du même distr. que la précédente. On rem. l'égl., bâtie en 1763 aux frais de lord le Des-

Digitized by Google

pencer, par la beauté et en même temps la singularité de sa construction : elle est sur une hauteur d'où on l'aperçoit de très-loin. Une boule qui peut contenir six personnes, couronne son clocher. 1,545 hab. (Cappel).

WYE, riv. d'Angl., Galles mér., descend du mont Plynlimmon (Cardiganshire), près de la source de la Severn, trav. l'angle N.O. du comté de Radnor, donne son nom à Ryadergowy, ou ebute de la Wye, où elle forme une cataracte; elle sépare le Cardigan du Brecknockshire, arrose l'Herefordshire, et séparant les deux comtes de Gloucester et de Monmouth, elle tombe dans la Severn au-dessous de Chepstow. Elle est navig. presque jusque Hay. On a fait un canal entre cette riv. et la Severn, de Hereford à Gloucester. (Ed. Gaz.).

WYK TE DUERS-TEDE, vte des P.-B., Belg. (Anvers), arr. et à 4 l. d'Amersford, près de la séparation du Rhin et du Leck, était une des plus anc. v. des P.-B. Elle fut détruite dans le 9e siècle par les Normands, et rebâtie plus. fois. Les hab. subsistent de l'agriculture, de l'entretien du bétail et de la culture des fruits et des légumes. 1,900 hab. (De Cloet).

WYL, pet. v. de Suisse, cn et à 6 l. ½ O. p.N. de St-Gall, à quelque dist. de la rive g. de la Thur, possède de jolis édifices, 1 belle égl., 2 couvens, des fabr. de tissus de lin et de coton. En 1792 elle souffrit beaucoup de la guerre civile. 1,600 hab. (Ébel).

WYMOA, v. Atooï.

WYMONDHAM ou WINDHAM, ville d'Angl. (Norfolk), où l'on fait beaucoup d'ustensiles en bois. Dist. 4 l. O.S.O. de Norwich. 4,500 hab.

WYNEGHEM, vge des P.-B., Belg., prov., arr. et à 2 l. ½ E.N.E. d'Anvers, fabrique en gr. huile de navette et de colza. 600 hab. (De Cloet).

WYNE-GUNGA, riv. d'Asie, Hind. prov. de Gandwana, une des plus consid. du Nagpour, prend sa source dans le distr. de Chuparah Seoni, à 1,850 p. au dessus du niveau de la mer, et traversant le Chuparah, sort des mont. à Tambouda, à 7 l. env. de Rampyle; tournant ensuite au S. elle passe à Bundara, Ambora et Paroni, et après avoir traversé le distr. de Chanda, entre dans le Godavery, à Kalishwar, près de Chiounor. Elle est guéable en beaucoup d'endroits, dans la saison des chaleurs. Elle sert au transport du bois de construction, du riz et autres productions, qui y arrivent par les princ. cours d'eau qui y affluent. (Ham.).

WYNE GUNGA, contrée d'Asie, Hind. prov. de Gandwana, ainsi nommée de la riv. Wyne Gunga qui la traverse. On n'en connaît pas au juste l'étendue; elle se divise en terres cultivées, pâturages et terrains incultes. Elle contient 15 pergunnahs ou districts. On serait tenté de croire, d'après d'anciennes annales, et à la vue des ruines de forts, v., vges et citernes que l'on rencontre dans les bois, que cette contrée fût jadis beaucoup plus peuplée qu'aujourd'hui : mais on n'a aucune donnée sur l'époque ni sur les causes de sa dépopulation. En 1818 et 1819, sous l'administration britannique, le nombre des vges habités allait à 2,111, et la pop. totale à 690,770 individus. (Ham.).

WYNGENE, v. des P.-B. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. ½ S.S.E. de Bruges. On y comm. en bois. 4,800 hab.

WYRBALE, v. du R. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, avec 1 couvent de dominicains. 1,650 hab.

WYSLYTEN, v. du R. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, sur un lac, est sit. sur les frontières de la Prusse. Dist. 12 l. N.N.O. de Suvalki. 1,600 hab., dont env. 700 juifs. (Stein).

WYSMIRZYCE, v. du R. de Pologne, woiwodie de Sandomir, distr. et à 9 l. N.N.O. de Radom, sur la rive droite de la Pilica. 600 hab.

WYSOKA, sommet d'une mont. de la Turquie d'Eur., fait partie des monts Dardaniens.

WYSOKIE, v. du R. de Pologne, woiwodie et à 10 l. S.p.E. de Lublin, distr. de Krasnostaw. 600 hab.

WYSOKI-MAROWIECKI, v. du R. de Pologne, woiwodie d'Augustowo, district de Lomza; à 36 l. S. de Suvalki.

WYSZKOW, v. du R. de Pologne, woiwodie et à 32 l. E. de Plock, distr. de Pultusk, sur le Bug.

WYSZOGROD, vte de Pologne, woiwodie distr. et à 10 l. E.S.E. de Plock, près de la Vistule, avec 3 égl., 1 couvent, 1 chapelle, 1 maison des pauvres, commerce en draps et blé. 1,850 hab.

WYTSCHAETE, b. des P.-B., Belgique (Flandre occ.), arr. et à 2 l. S.E. d'Ypres. 12,700 hab.

WYZAYNY, v. du R. de Pologne, woiwodie d'Augustovo, distr. et à 12 lieues N.O. de Seuny, sur la front. prussienne. 205 maisons. 950 hab.

Digitized by Google

X.

XACSAHUANA, v. de l'Am.-Mér.(Pérou), distr. d'Abancay, est très-fert. et abonde en bétail et en blé. Elle est célèbre par la victoire remportée sur Gonzale-Pizarre en 1548. Dist. 4 l. de Lima. (Alcedo).

XAGUA (BOCA DE), vaste baie de l'Am.-Sept.(Gr.-Antilles), sur la côte mér. de l'île de Cuba, offre un des meilleurs ports des Indes-Occidentales. Elle a 4 lieues de tour, et est ceinte de montagnes qui brisent la force des vents. Lat. N. 22° 4'. Long. O. 82° 55' 8". (De Humboldt).

XAINTRAILLES, b. de Fr. (Lot-et-Garonne), arr. et à 2 l. ½ N.O. de Nérac, 700 hab.

XAITLA, groupe de 4 îles consid. appart. à Gilolo, archipel Asiat., détroit des Moluques, avec factorerie et fortér. dép. de Ternate. (Gasp., Hass., etc., 4e part., t. IV).

XALAPA, v. de l'Am.-Sept., Mexique, prov. et à 20 l. N.O. de la Vera-Cruz, dans une plaine au pied de la colline de Macultepec, dans un climat doux. Elle possède une école de peinture, et est siége d'un év. Il s'y tenait autrefois des foires célèbres lors de l'arrivée des flottes européennes; on y vendait la plante purgative connue en Europe sous le nom de *jalap*. Les env. fournissent maïs et fruits de toute espèce, 15,000 hab. (De Humboldt).

XALISCO, MATANCHEL ou GUADALAXARA, Ét. de l'Am.-Sept., Mexique, d'env. 116 l. de long sur 83 de large, est sit. entre 18° 50' et 24° 30' de lat. N., et les 104 et 109° de long. O.; il est borné au S. et à l'O. par la mer du Sud, au N. par les prov. de Chihuahua et de Cinaloa, au N.E. par celle de Zacatecas, à l'E. par celle de Guanaxuato, et au S.E. par Mechuacan. Cette contrée prod. blé, maïs, fruits et légumes excell.; elle abonde en mines d'or et d'argent d'une qualité sup. On y trouve cannes à sucre, cochenille, bestiaux et gibier en abondance. Ce pays est baigné, de l'E. à l'O., par la gr. riv. de Santiago, qui reçoit la plus gr. partie de ses eaux du lac de Chapala, et forme une cataracte très-pittoresque. Le fameux volcan de *Colima* est dans cette prov. 100,000 h. (Alcedo, de Humboldt).

XALISCO, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, renfermé dans le Guadalaxara, est baigné au S. et à l'O. par la mer du Sud, à l'E. par le Mechuacan. Une langue étroite de terre le sépare du Chiametlan; il s'étend de 50 l., et abonde en maïs, mines d'argent. On en tire l'huile du figuier infernal, ainsi nommé par les Espagnols; et dont un fait usage en médecine. Le ch.-l. qui n'a rien de rem. porte le même nom. (Alc.).

XALON ou JALON, riv. d'Esp. (Aragon), prend sa source dans la prov. de Soria, sierra Ministra, passe près de Medinaceli, coule à l'E.N.E., arrose ág. Calatayud, et se jette à g. dans l'Èbre, près d'Alagon, au-dessus de Saragosse, après un cours d'env. 45 l.

XAMAROS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Pérou, habite les mont. à l'O. de celle des indiens Chiquitos, dont le territ. s'étend jusqu'aux plaines voisines de l'Apure. (Alcedo).

XAMUNDI, anc. distr. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Popayan, vers le N.N.O. réuni auj. à celui du Choco. Il abonde en très-riches mines d'argent.

XANTEN ou SANTEN (*Ulpia Castra*), ville d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 7 l. S.E. de Clèves, cercle de Rheinberg, près du Rhin, est ceinte de murs. Elle a 3 égl., des fabriques d'aiguilles, d'étoffes de soie, de rubans, de cuir, des filat. de coton. Patrie de St-Norbert, fondateur de l'ordre des Premontrés. 2,600 h. (Stein).

XANDRES (St-), vge de Fr. (Charente-Infér.), arr. et à 1 l. N.E. de la Rochelle, 1,220 hab.

XAQUESES, nation sauvage de l'Am.-Mér., qui habite les bois près des bords du Paraguay, est bornée au N. par celles des Xarayes, Xacocies et Chaneses. Elle ne vit que de chasse et de pêche. (Alcedo).

XAQUIAPA, vallée de l'Am.-Sept., Mexique, dans le distr. de Valles, entre les mont. de Xilitla et le b. du même nom. Il y a dans cette vallée, au pied d'un superbe figuier, une fontaine dont les eaux sortent plus abondamment qu'à l'ordinaire, et inondent même le terr. adjacent, lorsque près d'elle on décharge un fusil, qu'on joue d'un instrument, ou que l'on jette une pierre avec force. (Alcedo).

XARAFUEL, v. Jarafuel.

XARAMA, v. Jarama.

XARAYES, gr. plaine de l'Am.-Mér., Brésil, commence vers 16° 30', et continue jusqu'au 17° 30' de lat. S.; les inondations du Paraguay et d'autres riv. qui la traversent, la convertissent en lac navig. pour de pet. bâtimens pendant l'hiver. Lorsque les eaux se retirent en été, on y voit encore des lagunes de 7 l. de circonférence. Il y a aux env. beaucoup de tigres, de léopards, de cerfs et de singes. Coyaba en est l'unique v. un endroit peuplé qu'un trouve à 60 l. à la ronde. Il y a de riches mines de diamans et d'or. Le climat y est chaud, humide et malsain. (Alcedo).

XARONVAL, vge de Fr.(Vosges), arr. et à 2 l. ½ N.NE. de Mirecourt, donne des vins agr. et fort estimés dans le pays. (Jullien).

XATIGAN, v. Chittagong.

XATIVA, v. (Felipe S.-).

XAUXA ou JAUJA, riv. de l'Am.-Mér., Pérou, sort du lac de Chinchaycocha, dans la partie mér. de l'intendance de Tarma, entre dans celle de Huancabelica, arrose la v. du même

nom, coulean S.E., et se jette dans le Rio de Sal, près de Huanta, pour former le Mantaro, après un cours d'env. 70 l. (Alcedo).

XAUXA ou JAUJA, v. de la même contrée, ch.l. du distr. et sur la rivière du même nom, fait un comm. considérable des prod. de ses env., qui recèlent des mines d'argent, et sont très-fertiles en grains, fruits et excellens pâturages, où l'on élève une gr. quantité de bestiaux. Dist. 48 l. E. de Lima. (Alcedo).

XEBERT, *v.* Alcala-de-Chisbert.

XEDVA, *v.* Chelva.

XENIA, commune des Ét.-Unis (Ohio), ch.l. du c[té] de Greene, sur la crique Shawnoe, à 1 l. du pet. Miami, avec 1 trib., 1 prison, 1 coll. et 2 edifices consacrés au culte; à 23 lieues O. S.O. de Colombus. Pop. en 1817—600 hab. (Worc.).

XENIL, riv. d'Esp. *V.* Genil.

XEPÈSE ou JEPÉE, v. de la Turq. d'Eur. (Bosnie), sandjak d'Isvornik, sur la rive g. de la Bosna; fabr. beaucoup de ferronnerie, et l'on y construit des bateaux pour la navig. de la Save et du Danube. Dist. 14 l. S.O. de Srebernik. 1,300 hab.

XERES, *v.* Jerez.

XEREZ, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, dans l'anc. prov. de la Nouv.-Galice, borné au N.N.O. par la Nouv.-Biscaye, est fert. et abonde en grains, en fruits et en bétail. (Alcedo).

XERES, pet. v. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), au S. et à 15 l. de la Nouv.-Valence, au N. des mont. de S[t]-Pierre. Lat. N. 7° 4'. (Alcedo).

XERES-DE-LA-FRONTERA, *v.* Jerez.

XERTIGNY, b. de Fr. (Vosges), ch.l. de c[on], arr. et à 4 l. S. d'Épinal, possède forges et martinets. 3,183 hab.

XIBAROS, nation sauvage de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), habite les bois du S. du distr. de Macas, à l'E.S.E. de Cuenca. Ces Indiens sont robustes, très-guerriers et intrépides. Il y a dans leur territ. beaucoup de mines d'or. (Alcedo).

XICOCO, *v.* Sikokf.

XICOTLAN, établ. de l'Am. Sept, Mexique (La Puebla), avec 260 familles indiennes et espagnoles; à 18 l. N. de Mexico. (Alcedo).

XILOCASTRO, b. de Grèce (Morée), c[on] de Vostizza, à 5 l. S. du golfe de Lepante, avec des ruines de l'anc. *Agira*; il a un port.

XILOTEPEC, v. de l'Am.-Sept., intend. et à 20 l. N. de Mexico, ch.l. du distr. du même nom, avec 3,700 familles indiennes. (Alc.).

XIMO ou KIUSIU, la plus mér. et la plus occ. des gr. îles du Japon, sit. entre 30° 56' et 34° de lat. N., et entre 127 et 129° 40' de long. E., est séparée de l'île de Niphon au N. par un détroit d'env. $\frac{1}{4}$ l. de large, et de celle de Sikokf, au N.E. par un canal de 3 l.; elle se trouve baignée au N.O. par le détroit de Corée qui la sépare de la presqu'île de ce nom, et entourée de tous les autres côtés par le Gr.-Océan boréal. Elle a 80 l. de long du N. au S., 20 de large; sa superficie peut être évaluée à 3,000 l. Ungr. nombre d'îles env. Ximo; les plus consid. sont, sur la côte occ., Firando, les Gotto et Amacousa, et sur la côte mér., Tanaosima, qui n'en est séparée que par le détroit de Diémen. Les côtes, battues par une mer orageuse, sont parsemées de bas-fonds et de rochers; parmi les tourbillons qu'elles présentent, on rem. celui de Faisaki, dans le détroit du Diemen. Le cap Tchitchagoff forme l'extrémité mér. de cette île; sur la côte or. on distingue ceux de Nagaev, de d'Anville et de Cochrane; la côte offre les baies de Satsouma, de Simabara et d'Oomoura. De nombreuses riv. arrosent le pays dont une des plus imp. est la Kusnajava; les eaux min., particulièrement les sources sulfureuses y sont abondantes. Ximo est presque partout couvert de hautes mont., dont quelques-unes offrent des volcans redoutables. On y rem. le pic *Hornes*, ainsi nommé par Krusenstern, et le mont *Illigigama*. La nature et l'art ont également embelli cette contrée: rien n'égale la beauté de la culture qui s'offre partout aux regards non-seulement dans les vallées mais aux cimes mêmes de ces mont. et des rochers. Cette île éprouva le 1[er] mars et le 1[er] avril 1826, de violens tremblemens de terre qui ébranlèrent surtout la partie mér. de la prov. de Fizen; pendant le dernier, le mont *Illigigama* vomit d'abord une énorme quantité de rochers dans la mer; puis il en sortit un vaste torrent qui fit périr beaucoup de monde. Ximo se divise en 9 prov.: Boungo, Bouzen, Fizen, Fiyouga, Ofozoumi, Satsouma, Tsikousen et Tsikungo. Nangasaki en est la v. princ., et la seule de tout l'empire où les Européens puissent aborder. N'ayant que cité cette île à l'art. Kiusiu, nous l'avons décrite ici. (*Dictionnaire Géographique* par une société de géographes).

XINGU ou CHINGU, riv. de l'Am.-Mér., prend sa source vers le 17° de lat. S., et coule sous le nom de Paranintaga, se dirige ensuite au N. pendant près de 350 l., et se jette dans le Marañon, après un cours très-sinueux d'env. 500 l., gouv[t] et à 70 l. O. de Para. (Alc.).

XIONDZ ou XIONS, KSCHIONS, v. des Ét.-Pr., gr.-d[é], rég. de Posen, cercle et à 5 l. E. p.S. de Szrim, sit. près de la Warta, possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 synagogue, avec 1 tisseranderie. 855 hab. (Stein).

XIOSZ, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, district de Miechow; à 16 l. S.O. de Kielce.

XIXONA *v.* Jijona.

XOCHIMILGO, district de l'Am.-Sept., Mexique, est borné à l'E. par celui de Chalco, à l'O. par celui de Cuynacan, au N. par la lagune de Mexico. Il a un territ. très-fert. et des hab. très-industrieux. (Alc.).

XOCHILMICO, lac de l'Am.-Sept., un des 5 de la vallée du Mexique, de 6 l. $\frac{1}{2}$ c.; son eau est pure et limpide. Un fossé étroit le sépare de celui de Chalco. Mexico est sit entre les extrémités de ce lac et de celui de Tezcoco. Cette cap. se trouve à 2 l. du Xochilmilco, avec lequel elle communique par le moyen d'un canal qui facilite les relations de comm. avec les env. (Alc.).

Digitized by Google

XOCHIMILCO, v. anc., ch.l. du distr. ci-dessus, conserve encore de beaux restes de sa grandeur passée. On y compte env. 2,500 familles d'indiens, qui ont tous une profession ou métier. Dist. 9 l. S.S.E. de Mexico.

XONACATLAN, établ. de l'Am.-Sept., Mexique, intendance et à 10 l. E. de Mexico, distr. de S. Juan de los Llanos, avec 540 familles indiennes. (Alc.).

XUCAR, v. Jucar.

XULI, v. Juli.

XULLA, 4 îles de l'archipel Asiatique, mer des Indes, au S.E. du passage des Moluques; la plus consid., appelée *Xulla-Bessey*, a 12 l. de long, est bien cultivée, et renferme une nombreuse pop. Le fort ou la factorerie hollandaise se trouve près d'un v.ge adjaçent à la pointe S. E., où les bâtimens peuvent se procurer des vivres frais. Les Papous, quoiqu'éloignés de 200 l., y font quelquefois des incursions. (Ham.).

XULLABELLA, île d'Asie, dans la mer des Indes, de 9 l. de long sur 2 de large. Lat. S. 2° 15'. Long. E. 123° 51' 45". (Ed.Gaz.).

XULLAMANGOLA, île du même parage, de 10 l. de long sur 3 de large. Lat. S. 1° 54'. Long. E. 123° 21' 45". (Ed.Gaz.).

XURCILLO, v. Jaurillo.

XUXUI ou S. SALVADOR, v. Jujui.

Y.

Y. Il faut chercher à cette lettre les noms que l'on ne trouvera point à l'I ni au J.

Y, détroit ou golfe de Zuyderzée. dans les P.-B., Holl., sur le bord mer. duquel est bâti Amsterdam; il a 9 l. de long sur 2 ½ de large.

YABBI ou JABBI, v. d'Afr., Nigritie (Bambara), sur la rive g. du Diali-ba, avec 1 mosquée. Mungo-Park la visita dans son premier voyage, où il vit le fl. ci-dessus. Dist. 24 l. O. de Sego.

YABLONOU-KHRÉBÉT, v. Jablonnoï.

YACARETIS, nation sauvage de l'Am.-mér., qui habite les bords du Marañon, et est peu connue. L'on dit que le territ. où elle demeure est le fameux *Dorado*, qui a donné lieu à tant de fables. (Alcedo).

YACARIGUARAS, nation sauvage de l'Amérique-Mér., habite les mont. sept. du Marañon, près du Putumayo, à l'E. On n'en connaît que le nom. (Alcedo).

YACUNDA, IACUNDA ou HYACUNDA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), coule au N., et se jette dans le large canal qui joint la riv. des Tocantins à l'Amazone, et entoure l'île de Marajo au S., après un cours d'env. 65 l., où elle est presqu'entièrement navig. (Casal).

YADKIN, riv. des Ét.-Unis (Caroline-du-N.), prend sa source entre les monts Alleghanys et Brushy, coule au S.S.O., trav. les c.tés de Wilkes, Surry, Rowan, Montgomery et Anson, et entre dans la Caroline-du-S. sous le nom de *Gr.-Pedee*. Dans le c.té de Montgomery elle s'engage dans des gorges de mont., qui resserrent son lit à env. 15 toises, de 100 qu'il avait en y entrant. Ce n'est qu'au-dessus de la crique d'Abbot, qu'on dit qu'elle devient praticable pour la navigation; elle débouche dans l'ocean Atl. à Georgetown, après un cours d'env. 95 l. (Warc.).

YADRIN, v. Jadrin.

YAGACHE, distr. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. de Guayaquil. C'est une gr. plaine qui a 12 l. de long, est inondée pendant l'hiver, et couverte de fleurs et de fruits en été. Les prov. de Riobamba, d'Alausi et la riv. de ce dernier nom, la bornent. Elle comprend une partie de l'anc. prov. des Indiens du Guancavilcas, nation distinguée entre toutes les autres de l'Am. (Alcedo).

YAGARAGA ou IAGARAGA, v. de l'archipel Asiatique, Java, ch.l. d'une prov. du même nom, dans une vallée, au milieu d'un pays montagneux, à 30 l. S.E. de Samarang. 6,000 hab.

YAGODOPOL, colonie allemande de la Russie d'Eur. (Saratof), sur le Volga, habitée par 40 familles luthériennes. (Vsév.).

YAGRA ou JAGRA, R. d'Afr. (Sénégambie), sur la rive g. de la Gambie, au S.O. du R. d'Yamina, et à l'E. de celui de Kaen. La Casamansa l'arrose. On y récolte beaucoup de riz, coton et blé. Les Foulahs habitent ce pays, dont Yeorgerey est le princ. endroit.

YAGUARCOCHA, lagune gr. et très-profonde de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), dans le distr. et à 1 l. d'Ibarra. Elle a 1 l. ½ de long du N.E. au S.E. (Alcedo).

YAGUANEQUE, prov. de l'Am.-Sept., Grand-Antilles, Cuba. Lat. N., à la pointe sous le vent, 20° 42'. Long. 77° 23'. (De Humboldt).

YAGUAPIRI, JAGUAPIRI ou HYAUPARY, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), Guyane brésilienne, coule au S.S.O., presque parallèlement au Rio Branco, et se joint à g. au Rio Negro, par 1° 30' de lat. S. et 65° 50' de long. O., après un cours d'env. 90 l. Elle forme plus. lacs consid. (Casal).

YAGUARY ou JAGUARY, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), descend de la serra de Mantiqueira, dans la partie mér. du Minas-Geraës, entre bientôt après dans la province de S. Paul, et se joint à la Tibaya pour former le Pirassicabagnasso, affluent du Tiété. Son cours est d'env. 75 l. (Casal).

YAGUAS, nation sauvage de l'Am.-Mér., qui habite les bois au bord du Marañon, réduite en partie et soumise aux Espagnols.

Digitized by Google

YAHNDI ou DAGOUMBAH, v. de l'Afr. occ., Guinée sup., ch.-l. du R. de Dagoumbah, à 7 journées d'Inta, presque aussi gr. et mieux bâtie que Coomassie. Le roi est musulman. Il s'y tient un marché pour les hab. de l'intér. du pays. C'est un lieu de passage pour les caravanes qui se rendent au Niger. Les environs abondent en bestiaux.

YAKOUTES, peuple tributaire de la Russie d'Asie, assez nombreux et soumis à la Russie depuis 1620, habite la prov. d'Yakoutsk; ils se donnent eux-mêmes le nom de *Zouhs*; les Russes les ont nommés *Yakoutes*, à cause de leur voisinage avec les Youkaguirs, dont ils occupent même les terres; mais sans aucun trait de ressemblance avec ces derniers. Ils sont d'une origine entièrement différente. Ce peuple habitait anc. vers les monts Saïansk, au-delà même de l'Angara, et jusqu'aux bords de la Léna Sup. Opprimés par les Bouriats et les Mongols, ils se transportèrent plus bas, en suivant toujours les bords de la Léna, jusqu'aux pays froids et arides qu'ils habitent actuellement. C'est ici que les Cosaques de Mangazei les connurent et les conquirent à la Russie, conjointement avec les Cosaques de l'Iénisséi, en 1620. Les Russes imposèrent un tribut à ces peuples en 1630. Les vices et l'oppression de leurs nouveaux chefs les portèrent plus. fois, quoique sans succès, à secouer le joug de la Russie; mais depuis qu'on les gouverne régulièrement, et que la justice est administrée comme dans le reste de l'emp., ils vivent tranquilles, et s'attachent tous les j. davantage aux Russes.

Les Yakoutes s'étendent sur les 2 rives de la Léna, depuis la riv. de Vitime jusqu'à son embouchure, et depuis l'Anabara jusqu'au golfe de Penjine, et au N. jusqu'à la Kolima, ce qui fait une étendue de pays qui aurait un diamètre de 500 l., c'est-à-dire, depuis le 52e jusqu'au 70e de lat. N. et le 105e jusqu'au 155e de long. E. Ce peuple est assez nombreux, quoiqu'on ne puisse déterminer au juste la quantité d'individus qui le composent. On peut, par approximation, faire le dénombrement suivant: comme ils paient un tribut en fourrures, et que ce tribut est imposé à tant pour chaque mâle, ils n'avouent ordinairement que le tiers des individus imposables; et comme on paie pour 34,979 mâles, en comptant tous les oulouss ou tribus qui errent sur cet immense terr., on peut porter toute la pop. des Yakoutes à 88,000 mâles. Le célèbre historiographe Muller et le professeur Fischer les supposent de race tartare.

Peut-être nulle autre nation au monde ne peut offrir une aussi gr. variété de stature que les Yakoutes. Les riches, qui habitent aux environs des prairies sit. au S. des mont. de Verkhoyanski, ont en gén. de 5 p. 10 pouces à 6 p. 4 pouces de haut; ils sont bien proportionnés, très-forts et très-actifs. Les pauvres Yakoutes, qui vivent au N. de ces mont., sont tous au-dessous de la moyenne taille, indolens, malsains, et paraissent devoir ce triple désavantage à une mauvaise nourriture, à la sévérité du climat et au manque de vêtement.

Les propriétés des Yakoutes consistent en chevaux et en bêtes à cornes. Ce peuple peut se passer de toutes les autres nations: il ne lui faut qu'un couteau, une hache, une chaudière, un briquet et une pierre à feu. Quand ils ont ces objets, la bienfaisante main du Créateur leur procure assez les autres objets dont ils ont besoin, et leur donne même les moyens d'en fournir les peuples voisins. Ils fabr. leurs couteaux et leurs haches avec le fer qu'ils tirent des mines de Villuie. Ce fer est si facile à extraire du minerai, qu'on peut le considérer comme un fer natif. Les Yakoutes font eux-mêmes, non-seulement leurs ustensiles, mais tout ce qui sert à leur habillement et à leur parure. Lorsqu'ils vont à la chasse, ils n'emportent jamais d'autres provisions qu'un peu de commis, s'abandonnant au hasard pour tout le reste. Si leur chasse n'est pas heureuse, et qu'ils ne puissent pas se procurer de la viande, ils mangent la seconde écorce des pins et bouleaux, ou des racines qu'ils connaissent. Les ecoreuils sont un très bon manger, mais leur viande a moins d'attraits pour les Yakoutes que celle de la marmotte siffleuse.

Les Yakoutes croient être absolument dans un état de démonocratie, c'est-à-dire sous l'influence des esprits malfaisans. Ils donnent à Dieu le nom de *Tanghra*. Il a été impossible d'apprendre quels sont, d'après eux, ses attributs. Ils reconnaissent encore d'autres divinités, et voici ce qu'ils en disent: *Aar-toyon* (le chef miséricordieux) est, suivant eux, l'auteur de la création; ils prétendent qu'il a une femme nommée *Koubey-khatoun* (brillante de gloire), et ils croient que l'un et l'autre sont tout-puissans. Ils donnent à un autre dieu le nom de *Ouchsyt* (l'avocat), et ils disent que c'est lui qui porte leurs prières au ciel, et qui exécute les volontés du Tout-Puissant. Ouchsyt, ajoutent-ils, a souvent paru parmi eux, et continue encore à se montrer, tantôt sous la forme d'un cheval blanc, tantôt sous celle de quelque oiseau. *Chessougoi-toyon* (le protecteur), intercède pour eux, et leur procure les choses qu'ils peuvent désirer, telles que des enfans, du bétail, des richesses, ainsi que tout ce qui contribue aux agrémens de la vie; il a une femme qu'ils nomment *Aisyt* (la donneuse). Telles sont les divinités bienfaisantes des Yakoutes. On peut en ajouter une autre qu'ils adorent dans le soleil. Ils offrent une fois chaque année seulement des sacrifices à ces divinités. Ils croient qu'il existe dans le feu un être auquel ils supposent le pouvoir de dispenser les biens et les maux, et ils lui offrent des sacrifices continuels. Les esprits malfaisans que reconnaissent les Yakoutes sont en gr. nombre: ils ne comptent pas moins de 27 tribus d'esprits aériens, dont le chef se nomme *Oulou-toyon*; il a une femme et beaucoup d'enfans. *Sougai-toyon* (Sougai signifie *une hache*), le dieu du tonnerre, est le ministre de sa prompte vengeance. Les Yakoutes distinguent les autres démons par les noms de différentes couleurs. Ils croient que dès que leurs *chamans* (magiciens) meurent, ils se réunissent à ces esprits, etc.

Les fêtes solennelles des Yakoutes commencent avec le mois de juin, et durent 15 jours.

Lorsque les jumens ont mis bas, on ne les laisse téter que 2 fois le j. par leurs poulains, encore n'est-ce que pour quelques instans. Dans l'intervalle les poulains sont attachés ou renfermés dans un parc auprès de la maison. On trait les jumens, et on met le lait dans des vases de cuir, faits en forme de bouteilles, et contenant env. une ancre (mesure du pays). On jette dans ce lait un morceau d'estomac de veau ou de poulain. On y mêle ensuite un peu d'eau, et avec un bâton dont le bout est aplati, on le remue jusqu'à ce qu'il soit en fermentation. Le lait acquiert, par ce moyen, un goût acide, agréable, et est très-nourrissant : mais si l'on en boit une gr. quantité il enivre. C'est cette boisson que les Yakoutes appellent *coumis*. Ils en fabr. autant qu'il leur est possible, et quelques-uns de leurs chefs en font faire jusqu'à 500 ancres. Chaque chef fixe un j. pour célébrer une fête à l'occasion de son coumis; alors on pratique les cérémonies suivantes : on construit dans une gr. prairie une hutte, à laquelle on donne une forme conique : faite avec des pieux fort minces, couverte avec de la seconde écorce de bouleau, elle a un foyer au milieu, et est décorée de branches de bouleau en dedans et en dehors. Les parens et les amis sont spécialement invités au banquet, et on accueille amicalement tous les convives qui se présentent, de quelque nation qu'ils soient. Les chamans occupent les premières places, et les autres convives s'asseoient suivant leur rang d'ancienneté. On n'admet pas les femmes dans la cabane où se célèbre la cérémonie du coumis. Il leur est même défendu, ainsi qu'aux impors, de boire du coumis du premier symir, parce qu'on le regarde comme sanctifié, et ayant le pouvoir de fortifier l'esprit et de le remplir d'un sens divin. Quand les Yakoutes à qui il est permis de boire du coumis sacré, ont porté les lèvres à la coupe, ils sortent tous de la cabane, et s'asseyent sur les branches de bouleau, formant des demi-cercles, et faisant face à l'E. Tous les symirs sont portés hors de la cabane, et placés entre des branches d'arbres plantées dans la terre, et les convives commencent à boire. Chaque demi-cercle a son symir, son tchuron et un chaman pour le présider. C'est ce chaman qui remplit la coupe et la fait circuler, en suivant toujours le cours du soleil. Il se boit, dans ces occasions, une quantité de coumis incroyable. Alors commencent les joutes, la lutte, la course, les sauts et divers autres jeux d'adresse. On regarde comme particulièrement favorisé des dieux celui qui a remporté le prix dans tous ces exercices, et dès ce moment son témoignage est plus respecté, et a plus de poids que celui d'un homme ordinaire. Après les combats gymnastiques, les Yakoutes montent à cheval, forment encore des demi-cercles, boivent le coup du depart, en se tournant toujours vers le soleil, et se retirent chez eux. Dans ces fêtes, les femmes se tiennent ensemble, à quelque dist. des hommes, boivent, dansent et s'amusent.

On admet les personnes des deux sexes dans l'ordre des chamans ou magiciens. Malgré cela, on y compte peu de femmes, parce qu'il faut que leur naissance ou leurs premières années soient signalées par des circonstances particulières pour leur donner droit d'y entrer. Les jeunes gens destinés à l'état de chaman, sont instruits par un anc. professeur, qui les mène et la j. et la nuit dans le fond des forêts les plus solitaires, leur montre les lieux que chérissent les esprits aériens, ainsi que ceux que préfèrent les esprits infernaux, et les enseigne à les invoquer et à réclamer leurs secours.

Les chamans sont les seuls médecins des Yakoutes malades; et tout leur art consiste dans ces occasions à invoquer l'esprit infernal qui s'est emparé du malade, et à le rendre favorable par le sacrifice d'un cheval, d'une vache, ou de quelque animal domestique, etc.

Les Yakoutes ne sont pas adonnés à des vices atroces : rarement parmi eux il se commet de vols. Très-vindicatifs, ils étendent leurs vengeances même sur la postérité de ceux qui les ont offensés; mais aussi ils n'oublient jamais un bienfait reçu. Non content de payer lui-même, par un ample retour, le bien qu'on lui fait ou les services qu'on lui rend, un Yakoute recommande toujours à ses enfans de rester attachés, par les liens de l'amitié et de la gratitude, à ses bienfaiteurs.

Les Yakoutes, très-soumis à leurs chefs et à leurs *oghoniors* (anc. ou sages), leur prouvent leur respect et leur dévouement par de fréq. visites et des présens. Ils exercent religieusement l'hospitalité, et montrent les plus gr. attentions pour les voyageurs, et surtout pour ceux qui se conduisent avec honnêteté. Ils sont en même temps curieux et très-intelligens, c'est-à-dire, qu'ils interrogent avec beaucoup de franchise, et répondent toujours sans hésiter. Jaloux d'acquérir des amis et de jouir d'une bonne réputation, ils étudient avec soin le caractère des personnes qui peuvent leur être utiles; ils leur font souvent des présens, et savent même les flatter. Toutes les fois que les Yakoutes se rassemblent, ils délibèrent sur leurs intérêts communs, dont la chasse est un des princ. : alors les oghoniors sont entourés par la multitude, et leur avis est toujours suivi.

Les Yakoutes, hommes bien constitués et pleins de courage, supportent l'excessive chaleur et le froid le plus rigoureux avec une étonnante facilité : ils voyagent à cheval dans le temps des plus fortes gelées, et souffrent souvent beaucoup de la disette. Les maladies les plus communes chez les Yakoutes sont les rhumatismes, les furoncles, la gale, les maux d'yeux. En 1758 et en 1774, la petite-vérole et la rougeole en firent périr un très-gr. nombre. Jamais les Yakoutes ne lavent les ustensiles dont ils se servent pour manger ou pour boire; mais dès qu'un plat est vide, ils l'essuient avec l'index et le doigt du milieu. La raison en est qu'ils croient que c'est un grand peché que de jeter avec les lavures la plus pet. partie d'aliment, et ils s'imaginent qu'une disette doit en être l'effet.

Chaque Yakoute a 2 noms, c'est-à-dire, un vrai nom et un nom qu'il adopte; jamais on ne l'appelle par le premier, si ce n'est dans le cas d'absolue nécessité. Il croit que tant qu'on

ne prononce pas son vrai nom, il peut facilement échapper à la recherche des esprits qui veulent le tourmenter. Lorsque les Yakoutes ont besoin de parler d'une personne morte, ils ne citent point son nom, mais ils la désignent de quelque autre manière. Aussitôt que quelqu'un de cette nation meurt, sa hutte est abandonnée, parce qu'on s'imagine qu'elle est devenue l'habitation des demons. Chez les Yakoutes, au moment de l'enfantement, on appelle le mari, et 2 matrones intelligentes accouchent la femme en sa presence. Si l'enfant est un garçon, le troisième jour de sa naissance on tue une jument grasse, on invite tous les voisins à souper, l'enfant est bien frotté avec la graisse de la jument, et on lui donne un nom. Lorsqu'il naît une fille on n'observe aucune cérémonie. (Vsev.).

YAKOUTSK, prov. de la Russie d'Asie, est comprise entre 55° 35' et 76° 15' de lat. N., et entre 102° et 161 de long. E. Elle touche, au N., à l'océan glacial Arctique; à l'E., au pays de Tchoukotsk, vers lequel la Kolima fait une partie de sa limite; à la prov. d'Okhotsk, dont la Maïa la sépare en partie, enfin à la mer d'Okhotsk; au S., à l'emp. chinois, avec lequel elle a pour frontière les monts Stanuvoi; au S.O., au gouvt d'Irkoutsk, vers lequel le Vitime lui sert de bornes sur une assez gr. étendue, et à l'O., au gouvt d'Iénisséisk, dont l'Anabara la sépare. Elle a env. 600 l. de longueur de l'E. à l'O., et 400 l. de largeur du N. au S.; sa superf. est de 50,243 l. c.

La vaste étendue des côtes que cette prov. possède sur l'océan Glacial est gén. basse, bordée de récifs en plusieurs endroits, et obstruée par les glaces pendant une gr. partie de l'annee; elle est decoupée par les bouches multipliées de gr. fl. ou par des golfes assez profonds, parmi lesquels on peut distinguer les golfes de Borkhaia, Abeliakhskaïa, Amoulakska et Kromovaka. Quelques îles sont répandues près de ces côtes; les plus rem. sont: Stan-barkin, Tonmatsk, Kangalaounni, à l'emb. de la Léna; et celles de la Nouv.-Sibérie proprement dite, l'île de *Liaikhof*, Fadevskii et Koteinoï; dans la mer d'Okhotsk, cette prov. a les îles Chantarskoï et Feklistov. Les monts Stanovoï ou Iablonnoï, qui forment, comme nous l'avons dit, la limite méridionale de ce pays, la traversent au S.E., et reparaissent dans sa partie or. sous le nom de mont. d'*Okhotsk*. Ils envoient vers l'inter. de la prov. de longues branches qui se prolongent jusqu'à l'océan Glacial, et parmi lesquelles on peut nommer les monts Aldan. Excepté une étroite région située au S.E. de cette chaîne des Stanovoï, et arrosée par l'Ouda et l'Okhota, tributaires de la mer d'Okhotsk; toute cette prov. fait partie du bassin de l'océan Glacial, auquel elle envoie ses eaux par de gr. fl.; le plus important de ces cours d'eau est la Léna, qui se grossit de l'Olekma, de l'Aldan et du Villui; viennent ensuite la Kolima, l'Indigirka, ou Kolima de l'O., l'Iana, l'Olenek et l'Anabara grossi de l'Olem. On trouve peu de lacs dans cette immense contrée; le seul rem. est l'Ouisijili vers le centre.

Le territ., gén. inégal et montagneux, renferme cependant de vastes plaines, mais le sol y est stérile, et ne présente que quelques espaces couverts de mousse, où les hab. font paître leurs rennes pendant l'été; l'hiver ils sont obligés de se retirer dans les forêts, qui commencent à 65° de lat. N.

Ce n'est que sur les bords de la Léna qu'on trouve quelques vsses russes, dont les hab. s'appliquent à une culture précaire. Vers le S. on voit quelques mont. couvertes de forêts où croissent des mélèzes, des sapins et des bouleaux, et qui servent de retraite à un gr. nombre d'ours, d'élans, de rennes, de martres zibelines, de renards, d'écureuils et de loups.

Le saumon abonde dans cette prov.; sa chair, séchée et fumée, sert de provision d'hiver aux hab., dont la chasse, la pêche et l'education des bestiaux forment la principale occupation.

On fait dans cette prov. un comm. consid. de pelleterie; le tabac, l'eau-de-vie, le thé, le sucre, le nankin, des étoffes de coton, de drap et la quincaillerie, constituent les imp. Les revenus du gouvt se composent d'une fourrure de martre imposée à chaque famille, et taxée à environ 36 fr., ce qui forme près de 500,000 roubles d'impôts. 188,000 hab. (*Dict. géogr.* par une soc. de géogr.).

YAKOUTSK ou IAKOUTSK, v., ch. l. de la prov. ci-dessus, sit. dans une plaine; la Léna y forme plus. îles, ce qui lui donne une grandeur de 2 l. On y fait ne comm. assez consid., surtout en fourrures, blé, vin et sel. Le froid y est si excessif en hiver que souvent le mercure y gèle. 7,000 hab. (Vsev.).

YALI, île de l'Archipel; lat. N., au sommet, 36° 22' 15". Long. E. 25° 8' 35".(Gautt.)

YALOMNITZA ou JALOMNITZA (*Naparis*), riv. de la Turq. d'Eur. (Valachie), prend sa source au mont Lakuluj, coule d'abord au S., puis à l'E., arrose Tergowist, entre dans la Valachie infér., et se jette à g. dans le Danube, après un cours d'eau d'env. 85 l., en formant une île à 2 l. N.O. d'Hirchova. Elle se grossit à g. de la Rabova et de la Scratha.

YALON-KIANG, gr. riv. d'Asie, Chine, d'env. 300 l. de cours, se jette dans le Yang-tse-Kiang, sur les front. du Tibet.

YALOUTOROVSK, v. de la Russie d'Asie (Tobolsk), ch.l. de distr., sur la rive g. du Tobol, un peu au-dessus de son confl. avec l'Iset, fut fondée dans le 18e siècle; elle n'était avant qu'une pet. bourgade. Les env. fournissent d'excell. pâturages. Lat. N. 56° 38'. Long. E. 65° 44'. — 2,070 hab. (Vsev.).

YALPOUKH, lac de la Russie d'Eur. (Moscou), à l'O. d'Ismaïl, de 13 l. de long sur 2 de large. Il reçoit au N. la riv. de son nom, et communique au S. avec le Danube par plus. larges ouvertures. Le poisson y est abondant.

YAMBER ou JAMBER, île d'Afrique, du groupe des Bissagos, près de la côte de la Sénégambie, à 5 l. S.S.E. de l'île Canabac. Elle a 3 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 10° 25'. Long. O. 17° 25'.

YAMBO ou IAMBO, pet. v. d'Asie, Arabie, sur la côte or. de la Mer-Rouge, port jadis très-

Digitized by Google

fréquenté, servait d'entrepôt aux Turcs. On y apporte l'eau à dos de chameau. Elle possède 1 chât. Dist. 72 l. N.O. de la Mekke. Lat. N. 24° 5'. Long. E. 35° 47'.

YAMBOLI ou IAMBOLI, v. de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak et à 65 l. E. de Sofia, ch.-l. de distr., sur la rive g. de la Toundja, à son confl. avec la pet. riv. d'Islamdji. Elle a 5 mosquées et 2 bains. Il s'y fabrique des housses très-renommées dans l'emp. turc.

YAMINA, v. d'Afr., dans le Bambara, sur le Niger, occupe autant de terrain que Sansanding, et présente de loin une plus belle apparence. Quelque temps avant le voyage de Mungo Park elle avait été envahie et saccagée, et bien que consid. encore, était à moitié en ruines. Lat. N. 13° 46'. Long. O. 5° 10' 15". Dist. 24 l. O. S. O. de Sego. (Clapperton, 2e *voyage*).

YAMOK, baie de la Russie d'Asie, dans la mer d'Okhotsk, près du cap Tigan. (Malham).

YAMOUAVATORI, *v.* Jacoutes.

YAMPARAES, distr. de l'Am.-Mér., H.-Perou, borné au N. par celui de Misque, au N.E. et à l'E. par Tomina; au S.E. par Poinabamba, au S. et au S.E par Porco, à l'O. et au N.O. par Chayanta. Sa température est froide: ses prod. consistent en papas, orge, un peu de blé, du maïs et des légumes: il y a aussi quelque bétail et des mines d'or et d'argent. Les riv. Pilcomayu, Cachimayo et d'autres moins consid. l'arrosent. (Alcedo).

YAMSK ou IAMSK (BAIE D') ou GOUBA IAMSKAIA, baie de la Russie d'Asie, formée par la mer d'Okhotsk, sur la côte de la prov. du même nom, au S.O. de la baie d'Ijighinok, par 58° 50' de lat. N. et 172° de long. E.; elle a env. 18 l. de long sur 8 de large. Au N. de son entrée on voit le cap Olenii, et à son extrémité occ. débouche l'Yama. Cette baie offre 1 port commode, mais l'entrée en est obstruée par des bancs de sable et des rochers cachés sous l'eau.

YAMSK ou IAMSKOI-OSTROG, b. de la Russie d'Asie, prov. et à 150 l. E. d'Okhotsk, vers l'emb. de l'Iama, dans la baie d'Iamsk, offre 1 port assez commode. Ce b. est entouré de palissades, et renferme 1 égl. et env. 30 maisons en bois. 100 hab. qui vivent de la pêche.

YAMYCHEFSKAIA, fort de la Russie d'Asie (Tomsk), distr. de Biisk, sur la rive dr. de l'Irtyche. A 6 l. env. se trouve un lac salé qui a donné son nom à la forteresse. (Vsev.).

YANA, fl. de la Russie d'Asie (Yakoutsk), distr. de Verkhulensk, sort d'un pet. lac du S. O. de ce distr., coule au N., et se jette dans l'océan glacial Arctique, par plus. emb., vers 71° 30' de lat. N. et 134° de long. E., à 50 l. S.E. des bouches de la Lena; son cours est d'env. 250 l. Parmi ses affluens, on rem. l'Adiga à dr., et le Doulgalakh, la Tekan-chemanuva et le Boutaktaï, à g. Verkhulensk est le princ. endroit qu'il baigne. Les Youkaguirs seuls, fréquentent les rives de ce fl. (Vsev.).

YAN'AN, v. d'Asie, Chine (Chen-si), ch.-l. du dépᵗ du même nom, sur le Yen-hu, comm. en pelleterie. Dist. 80 l. N. de Si'en. (Gaspari, Hass., etc., 4e p. t. IV).

YANAON ou GRANJAN, v. d'Asie (Orixa), très-comm., avec 1 port commode; on y construit des vaiss. marchands. Elle appart. à la France. Dist. 12 l. de Jagrenat. 18,000 hab.

YANAR, volcan de la Turquie d'Asie, Caramanie. Lat. N. 36° 24' 15". Long. E. 28° 9' 45".

YANAURA, île de l'Am.-Mér., sit. à la princ. emb. du Marañon, entre la côte de la Guyane et l'île de Juanes. M. Bellin, ingénieur du roi de France, l'appela *Yanauca*. (Alcedo).

YANA-URCU, mont très-élevé de l'Am.-Mér. Colombie (Quito), anc. distr. d'Ortabalo, vers le N.; son sommet est toujours couvert de neige. Lat. N. 0° 28'. (Alcedo).

YANDABOW, v. d'Asie (Inde au-delà du Gange), B. et à 15 l. O.S.O. d'Ava. L'armée anglaise y arriva en 1826, et il y fut conclu un traité de paix ratifié par le monarque birman. (Ham.).

YANGADA ou JANGADA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), dans le pays des Bororos, coule à l'O.N.O., et se jette à droite dans le Xingu, après un cours d'env. 50 lieues. (Gazal).

YANGHIZ-TAGH ou IANGHIZ-TAGH, groupe de mont. d'Asie, Tartarie-Indép. (Turkestan), dans le pays des Kirguiss, par 50° 50' de lat. N. et 60° 50' de long. E. Le Tchatan y prend sa source.

YANG-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Kiang-sou), ch.-l. du dépᵗ du même nom, entre le Yang-tse-kiang et la mer, a 8 v. sous sa dép. Elle est entourée de murs, coupée de canaux que l'on passe sur 24 ponts de pierre à plus. arches; de nombreuses manuf. et princ. des raff. de sel entretiennent et encouragent un comm. animé. Le canal qui passe sous les murs de cette ville est couvert d'une quantité innombrable de bateaux. Elle a 2 gr. faub., 1 chât. impérial avec 1 parc. Dist. 24 l. N.E. de Nan-king. On y compte 150,000 habitans. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YANG-TSE-KIANG, fl. d'Asie, Chine, le plus gr. de cet empire, et un des plus consid. de la terre, dont les Européens ne connaissent pas la source. Les cartes chinoises le représentent comme prenant sa source dans les mont. du Tibet; de là il coule dans la première partie de son cours le long des front. de la Chine, ensuite il entre dans cet empire, court à l'E., trav. les prov. Sse-tchhouan, Kiang-sou, Anhoei, Hou-pe, Hou-nan, prov. centrales qu'il fertilise, et dont il favorise le comm. En passant par Nan-king, il devient vraiment magnifique, d'après le mouvement des flottes de vaisseaux qui couvrent son lit, la succession non-interrompue de cités, de v. et vᵍᵉˢ qui peuplent ses rives; les aspects variés du culture soignée des contrées environnantes. A 45 l. E. de Nanking, il débouche dans le golfe de Tsong-nang, mer de Chine; il arrose à dr. Li-kiang, Yo-tcheou, Kieou-kiang, Tchi-tcheou, Thai-phing, Nan-king, Tchin-kiang; à g. Pasin-tcheou, Tchoung-king, Khouei-tcheou, king-

Digitized by Google

tcheou, Hoang-tcheou. Les princ. riv. qu'il reçoit sont à gauche le Ya-long-kiang et le Han-kiang. Son cours, très-sinueux, est d'env. 1000 l. Le cours que nous avons donné de 736 dans le tableau des fl. est trop faible.

YANGUIN ou CHAINWAH, ville d'Asie (Inde au-delà du Gange), empire Birman, sur la rive g. de l'Irawaddy, avec 1 bureau de douane ; à 36 l. N.O. de Pégu. Lat. N. 17° 7'. Long. E. 93° 24' 45". (Ed. Gaz.).

YANGUITLAN, etabl. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. de Mexico, contenait autref. 10,000 h. et se trouva maintenant réduit à 900 Indiens. (Alcedo).

YANI, pet. R. d'Afr., Sénégambie, sur la Gambie, au N. et près du pays des Jolofs.

YANICHKI ou IANICHKI, b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 55 l. N.O. de Vilna, district de Chavli, avec 2 égl. et 1 synagogue ; on y fabr. de la quincaillerie. 2,500 hab. la plupart juifs.

YANINA ou JANINAH, lac de la Turquie d'Eur. (Albanie), sandjak du même nom ; la v. de ce nom s'élève sur le bord occ. ; il a 4 l. de long sur 1 de large. Ses eaux se perdent sous une hauteur.

YANKYS HARBOUR, port dans les îles du Nouv.-Shetland, au S.O. de l'Am.-Mér., Gr.-Océan austral, où, en 1821, env. 30 vaiss. de l'Am.-Sept. allèrent à la pêche de la baleine et du chien de mer. Ils y trouvèrent de la houille. (Stein).

YANOWA, v. Iasov.

YAN-PHING, v. d'Asie, Chine (Fou-kian), ch.l. du dépt du même nom, au confl. du Minho et du Sinho, sur le penchant d'une mont. fortifiée, est bien bâtie avec 6 v. sous sa dep. Les hab., qui proviennent d'une colonie de Nan-king, se sont délivrés du jargon provincial. Dist. 56 l. N.O. de Fou-tcheou. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YANSY, JANSY ou DJANSEY, v. et forteresse d'Asie, Hind. (Allah-abad), fabr. arcs et flèches. Dist. 50 l. N.E. de Seronge.

YAN-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Chantoung), sur le canal Impérial, est gr. et peuplée, renferme dans son distr. la v. de Kio-seou-hieu, célèbre pour avoir donné naissance à Confucius. Son territ., entre le Hoang-ho et d'autres gr. riv., est un des plus fert. de la Chine. Dist. 25 l. S. de Tsi-nan.

YAN-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Tché-kiang), ch.l. du dépt du même nom, sur une riv. et près de la mer, dans un pays montueux. Le flux remonte jusqu'à ses murs ; elle possède des papeteries, mines et fonderies de cuivre. On trouve dans ses env. l'arbre à vernis, qui fournit la laque si estimée en Eur. Dist. 50 l. O.S.O. de Chao-hing. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YAO-GAN, v. d'Asie, Chine, prov. et à 41 l. O.N.O. de Yun-nan, sur une pet. riv. qui se jette dans le Kincha-kiang, avec 2 v. dans sa dép. et 1 lac d'eau salée qui fournit la prov. de sel. (Gasp., Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YAO-TCHEOU, v. de Chine (Kiang-si), sur le bord mér. du lac Po-yang, s'étend d'une l. ½ le long d'une belle riv. qui tombe dans ce lac. Elle sert de port pour le débouché de l'immense quantité de porcelaine qu'on fabr. dans la v. voisine de Kin-tchin.

YAOU-DZANGBOTCHOU ou GRAND FLEUVE DU TIBET ou TUBET, est entièrement séparé du Brahmapoutre ; en quittant cette contrée, il trav. le pays des Moun, nommé *Tlokba* ou *Locabadja*, entre dans l'Yunnan, prov. de Chine, près de l'anc. ville de Yung-tcheou, reçoit le nom de *Pinlang-kiang*, ou fl. de l'arec de l'Inde, coule ensuite dans l'Ava, et au-dessus de la v. de Bhammo, se réunit à une autre riv. consid., venant du N. ; il forme alors l'Irawaddy, baigne Ummerapoura, et débouche dans le golfe du Bengale par 28° 40' de lat. N. et 94° 22' de long. E.

YAP ou UNAWB, île d'Asie, dans le groupe des Carolines, Gr.-Océan équin., par 9° 30' 30" de lat. N. et 135° 48' de long. E. (Poeny).

YAPOMSKOÉ ou IAPOMSKOÉ, lac de la Russie d'Europe (Arkhangel), distr. de Kola, a 6 l. de long sur 2 de large. Lat. N. 67°. Long. E. 33°.

YAQUE, large riv. de l'Am.-Sept., dans l'île d'Haïti, descend des mont. de Cibao, coule au N., et passant vis-à-vis Santiago, tourne à l'O., se grossit de toutes les eaux qui courent vers la mer, et débouche sur la côte sept., après un cours d'env. 45 à 50 l., en formant un vaste estuaire au cap de Monte-Christi, où se trouve le port de St-Yaque. (Alcedo).

YARACUY, riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), prov. de Caracas, descend des mont. à l'E. de Barquisimeto, coule au N.E., et se jette dans le golfe de Paria, non loin de l'emb. de la riv. d'Aroa, après un cours d'env. 40 l. ; il devient navig. à 2 l. E. de S.-Felipe, et sert au transport des prod. de la vallée du même nom et des plaines de Barquisimeto qu'on envoie à Porto-Cabello et aux ports voisins. (Depons).

YARAGUA ou JARAGUÀ, mont. de l'Am.-Mér., Brésil, prov. et à 6 l. N. de S.-Paul ; on y exploite des mines d'or. (Cazal).

YARANSK, v. Jaransk.

YARENSK, v. de la Russie d'Eur. (Vologda), ch.l. de district, sur la rive dr. de la Witcheda ; on y trouva 4 égl. et 200 maisons. Les hab. s'adonnent à l'agriculture. Dist. 28 lieues O.N.O. d'Oust-Sysolsk. Lat. N. 62° 24'. Long. E. 45° 50'. (Vsev.).

YAR-JAKCHI, riv. d'Asie, prend sa source dans la Russie d'Eur. (Omsk), entre dans le Turkestan, et se joint au Sarasou par la g., après un cours d'env. 100 l. de l'E.N.E. à l'O.S.O. Ses bords sont fréquentés par les Kirguiss de la de la gr. horde.

YARIBA ou HIO, nom que Clapperton applique au pays de la Nigritie mér. ; suivant d'autres ce nom désigne les Ayos ou Eyos, qu'on dit exister dans l'intér. de la Guinée Sup., près de la Nigritie, et qui, après tout, ne sont peut-être que les hab. du Yariba. (Clapperton, 1er *Voyage*).

Google

YARKEND, YARCUND ou IRKEN, fl. d'Asie (pays tributaires de la Chine), Peti.-Boukharie, prend sa source dans un lac non loin de Casghar, qu'il arrose, coule constamment à l'E., et se jette dans le lac Lop, après un cours d'env. 270 l.

YARKEND ou JERKIM, khanat ou principauté d'Asie (Turfan), est bornée au N. par le Cashgar, à l'E. par le Khoten, au S. par le Mustag, à l'O. par le Belur-tag qui la sépare du Khôkban, et arrosée par plus. riv. dont une porte le même nom. Elle est gouvernée par 1 akim-bek, qui paie un tribut à l'empr chinois. Les hab. sont civilisés, adonnés aux affaires et industrieux, mais lâches. (Gaspari, Hassel etc., IV part., t. IV).

YARKEND, v. tartare d'Asie, ch.l. de la Petite-Boukharie, sit. sur la rive gauche de la riv. du même nom, avec 1 garnison de 800 hommes, et 1 mur très-fort et entouré d'un canal: elle a 2 l. de tour; on a converti son superbe palais en un siége de trib. Cette v., très-comm., est le rendez-vous des marchands de la Chine: la princ. rue s'étend de 2 l. de long; outre une prodigieuse quantité de marchandises ordinaires, on y vend pierres précieuses, perles, vases, boîtes de jaspe et autres objets rares. Le peuple paisible est ami des plaisirs et réunions; il aime passionnément la danse et le chant. Le gouvr commande à 10 v. Les mont. et riv. des env. abondent en beau jaspe de toutes couleurs. Le meilleur provient des riv. *Halana* et *Goindlaka*. La chaîne de mont. du même nom, et dans le territ. de cette v., contient beaucoup de jaspe. Les glaciers de *Iouchan* procurent de l'eau à une contrée entière, et forment enfin, par la jonction d'une quantité de sources et de riv., un gr. lac appelé *Houp-noe* ou la mer salée, *Sindsou*. Dist. 270 l. E. de Boukhara et 90 O.N.O. de Khoten ou Hoten. 8,000 hab. (Gasp., Hass., 4e part., t. IV).

YARM ou YARUM, commune d'Angl. (N.-Riding-d'York, sur la Tees, que l'on passe sur un beau pont de pierre. On y fait un comm. consid. par eau, surtout en blé, jambons et plomb destinés pour Londres. Dist. 2 l. S.O. de Gisborough. 1,504 hab. (Carr.).

YARMOUTH, b. élect. et port d'Angl. (Norfolk), à l'emb. de l'Yare, consiste en 4 rues parallèles coupées par 156 petites. Elle est ceinte, à l'E., au N. et au S. d'un mur. On rem. son quai, l'un des plus beaux de l'Eur., l'église de Saint-Nicolas et son orgue. Elle a 2 banques, 1 égl. dont le clocher est si élevé qu'il sert de marque aux capitaines en mer. Le port, éclairé par 2 phares, admet peu de vaiss. d'une forte cargaison; mais il est extrêmement commode pour les autres, puisqu'ils restent dans la riv. le long du quai. Par le moyen de cette riv. elle sert de canal à Norwich pour ses imp. et export. Cette v., long-temps regardée comme un des premiers ports d'Angleterre, conserve toujours, quoique un peu déchue, une g. importance et comme port et comme v. de pêche: son comm. étranger s'étend dans la Baltique, la Hollande, le portugal et la Medit. Elle emploie 150 navires à la pêche du maquereau et du hareng. Les bains de mer attirent beauc. de monde à Yarmouth dans la saison. A quelque dist. des côtes les bancs de sable embarrassent l'entrée de la rade, et la rendent fameuse en naufrages. Dist. 45 l. N.E. de Londres. Lat. N., à l'égl., 52° 36' 40". Long. O. 0° 35' 53".—20,000 hab.

YARMOUTH, commune et port d'Angl. (Hampshire), dans l'île de Wight. La ville est bâtie sur une éminence qui va en s'abaissant jusqu'à la mer. On voit dans l'égl. le beau monument du gouvr Holmes. Le chât. a été construit sous Henri VIII, sur l'emplacement de l'antique égl., détruite par les Français: il est defendu par 8 pièces de canon et une garnison. Dist. 3 l. ½ N.N.O. de Newport. 564 h. (Carr.)

YAROU-DZANG-BO-TCHOU, v. Irawaddy.

YARUCO ou JARUCO, b. de l'Am.-Sept., sur la côte sept. de l'île de Cuba, ch.l. d'une jurid. judiciaire; à 7 l. N.E. de la Havane.

YARUGA, v. ou b. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Jampol, sur la rive g. du Dniester; à 26 l. E.S.E. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

YARY, JARY ou JAIRI, riv. de l'Am.-Mér., Brésil Para). On n'en connaît pas encore la source avec certitude; mais on sait qu'elle se jette à 9 l. dans le Marañon, un peu au-dessus de l'emb. du co fl., et à 14 l. au-dessous du confl. du Xingu, après un cours d'env. 50 l. La direction de la partie connue est du N.O. au S.E. (Cazal).

YARYSZEW, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. de Mohilev, sur la Liadowa; à 18 l. E.p.S. de Kamenetz. 5 à 600 hab.

YASACHNAÏA ou IASACHNAÏA, riv. de la Russie d'Asie (Iakoutsk), coule au N.E., et se jette à g. dans la Kolima, après un cours d'env. 70 l.

YASELDA, IASELDA ou IATSOLDA, riv. de la Russie d'Eur. (Grodno), distr. de Volkovisk, coule à l'E.S.E., entre dans le gouvt de Minsk, et se jette à g. dans le Pripetz, après un cours d'env. 55 l. Le canal d'Oginski ou Oginsk y vient déboucher dans cette riv., et établit une communauté entre elle et la Chtchara.

YASSY, v. Jassy.

YATAHY, IATAHY ou IUTAY, riv. de l'Am.-Mér. (Pérou); on ne sait pas précisément où elle prend sa source; elle entre dans le Brésil vers 9° 40' de lat. S., et sépare, dans la partie occ. de la prov. de Para, la comarca de Iatahy, de celle de Javari; elle se jette enfin à dr. dans le Marañon, à 25 l. au-dessus du confl. de la Jurua avec ce fl. et vers 2° 40' de lat. S. et 69° de long. O., après un cours d'env. 50 l. au N.N.E. Elle se grossit à dr. du Maraguas et du Preto, à g. du Maçacary.

YATERA, port de l'Am.-Sept., dans l'île de Cuba (Gr.-Antilles), sur la côte S.E., entre le port Escondido et la Sabana do Mar; à 25 l. E. de Santiago-de-Cuba. (Alcedo).

YATSOLDA, riv. assez consid. de la Russie d'Eur. (Minsk), coule à l'E., se jette dans le Pripetz, après un cours de 75 à 80 l., et sert d'emb. au canal d'Oginski; son cours tranquille est embarrassé de joncs et d'herbes. (Vsev.).

Digitized by Google

YAUM, IAUM ou TOUR LA JOGNE, vge de Suisse, ce et à 6 l. S.S.E. de Fribourg, sur la rive dr. de la riv. du même nom. On y voit une belle cascade, formée par une source qui se précipite d'un rocher de 80 p., et qui, plus bas, fait aller une scierie.

YAUYOS, distr. de l'Am.-Mér. Pérou, borné au N. et au N.O. par celui de Guarochiri, à l'E. par ceux de Xauxa et d'Angaraes, au S.O. et au S. par celui de Castro-Virreyna, et à l'O. par celui de Cañete. Il a 34 l. de long, sur 25 de large. C'est une contrée des plus montagneuses de cet Ét., et peu peuplée. (Alcedo).

YAVA ou JAVA, v. d'Afr., Mozambique, sur la rive g. du Zambèze; à 25 l. O. de Tête.

YAVAHIR ou JAVAHIR, pic d'Asie, Hind. Gorwal), fait partie des monts Himalaya, et s'élève de 4,026 toises. Lat. N. 30° 22′ 19″. Long. E. 77° 35′ 74″.

YAVARI, JAVARI ou HYABARY, riv. de l'Am.-Mér. (Pérou), prend sa source aux monts Cunomamas, coule sur les frontières de la Colombie et du Brésil, et se jette à dr. dans l'Amazone, presque vis-à-vis Tabatinga, après un cours d'env. 155 l., d'abord au N., puis à l'E.N.E. (Alcedo).

YAVORNIK ou JAVORNIK, chaîne de mont. de la Turq. d'Eur., dans la partie or. de la Bosnie, s'étend d'env. 15 l., et court du S. O. au N.E., entre la Krivaja et le Drin, vers la rive g. duquel elle s'abaisse un peu au N. de Zvornik.

YAXLEY, pet. mais jolie v. d'Angl., comté et à 6 l. N. d'Huntingdon, près de la riv. de Neu, avec une assez belle égl. dans le genre gothique. 2,400 hab. En.Gaz.).

YAYNANGHEOUM, v. d'Asie (Inde au-delà du Gange), dans les possessions des Birmans, sur la rive g. de l'Irawaddy; à 3 l. E. de cet endroit sont les fameux puits de pétrole, qui fournissent cette précieuse production à tout l'empire Birman et à un gr. nombre de contrées de cette partie de l'Inde. Le gouvt afferme ces puits, et la v. est princ. habitée par des potiers qui fabriquent les ustensiles de terre destinés à contenir le pétrole. En 1827, le pays env. était inculte et presque sans aucune végétation; on y trouvait non-seulement du bois fossile, mais aussi des coquilles et des os d'éléphans, de rhinocéros, de crocodiles, de tortues, etc. L'ambassade anglaise en emporta une gr. quantité en Europe. Dist. 40 l. E. d'Aracan, Lat. N. 20° 28′. Long. E. 92° 14′ 45″. (Ham.).

YAZOO, riv. des Ét.-Unis (Mississipi), a sa source par les 35° de lat. N., près des confins du Tennessee, coule au S.S.O., et tombe dans le Mississipi, à 4 l. au-dessus des monts Walnut, et à 24 l. au-dessus de Natchez. Son cours est de 80 à 90 l., dont 34 env. sont navig. Worc.).

YAZTREBACZ ou JAZTREBACZ, chaîne de mont. de la Turq. d'Eur. (Servie), se dirige à l'E., jusqu'à la rive g. de la Morava, sur une étendue de 16 l. environ.

YBAR ou IBAR, riv. de la Turq. d'Eur., prend sa source en Albanie, sandjak de Scutari, au mont Scardus, se dirige vers le N., en passant à Janova; trace la limite du sandjak de Novi-Bazar en Bosnie, et de Kruchovatz en Servie, et se réunit à la Morava, par la rive droite, à 2 l. N. de Karanovata, après un cours de 36 l. Ses princ. affluens, sont à dr. la Sirnitza, et à g. la Rachka; vers le milieu de son cours elle a 8 à 10 t. de large, et est peu profonde et guéable en été et en automne.

YBERI ou IBERI, v. Grascarra.

YBIAPABA ou HYBIAPPABA, chaîne de mont. du Brésil, entre les prov. de Seara et de Pernambouc, à l'E., et celle de Piauhy, à l'O. Elle s'étend du S. au N. à-peu-près depuis les sources du Canindé et de l'Arocuas, vers le 9e de lat S., jusqu'à la côte de l'Atl., un peu à l'O. de l'emb. du Croaihu, par le 3e parallèle austral. Elle s'unit vers le S. à la serra de Piauhy, jointe elle-même aux mont. qui, parcourant le centre du Brésil, séparent le bassin du S.-Francisco du Juaguaribe et du Croaihu ou Camucim; à l'E. cette chaîne présente quelques sommets très-élevés; la majeure partie est couverte de forêts, de très-beaux arbres. Les indiens Tabbajaras en habitent la plus gr. partie. (Cazal).

YBLERON, vge de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 3 l. N.O. d'Yvetot. 1,300 hab.

YÇANNA ou IÇANNA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Para), prend sa source sur les front. de la Columbie, coule à l'E.S.E., et se joint au Rio-Negro, près de Nossa Senhora da Guia. Son cours est d'env. 130 l.; le Coyary, qu'elle reçoit à g., est son princ. affluent. (Cazal).

YCHENHEIM, vge d'All., gr.-duché de Bade (Kinzig), baill. et à 2 l. ½ O.S.O. d'Offenbourg, avec 1 egl. 1,060 hab. (Stein).

YCHINI, ICHINI ou IKIM, b. de la Turquie d'Europe (Albanie), sandjak et à 14 l. S. S.E. de Scutari, est sit. au milieu des plantations d'oliviers. Il y a près de ce b. un vallon infecté par l'odeur sulfureuse des eaux thermales qui sortent des mont. voisines, et y forment un ruiss. Il est habité par des Albanais.

YCHTERGHEM, vge des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 5 l. S.O. de Bruges. 2,100 h.

YDGHIRDIR, HDGHIRDIR ou IGRIDI, lac de la Turq. d'Asie (Anatolie), sandjak de Hamid-ill, a 6 l. de long, sur 3 ½ de large; il reçoit quelques pet. riv., et ses eaux s'écoulent au S. par le Douden, qui va se jeter dans le golfe de Satalieh, et tire son nom d'une v. sit. sur sa rive mér.

YDRIA, v. Idria.

YDSOU ou IDSOU, prov. d'Asie, dans la partie mér. de l'île de Niphon (Japon), en gr. partie couverte de mont. Les vallées et les plaines sont fert. en céréales de toute espèce et en fourrages. Il y a des mines d'argent dans la partie mér., et des salines sur la côte. La pêche est très-active dans les baies voisines.

YDSOU-SIMA ou IDSOU-SIMA, île d'Asie, Japon, à l'entrée de la baie de Jedo, sur la côte mér. de l'île de Niphon, au S.E. de la prov. d'Idsou, a 4 l. ½ de long sur 2 de large.

YE ou YI, v. d'Asie (Inde au-delà du Gan-

gr), près du R. de Siam, est fort peu imp. En 1825, elle ne contenait pas plus de 150 maisons. Cependant, c'est la seule réunion de maisons qu'on puisse appeler v. dans la prov. du même nom. Le bois de construction abonde dans les env., et les hab. passaient autrefois pour de très-habiles charpentiers; mais presque toute la pop. a disparu. (Ham.).

YEBENES DE TOLÈDE, b. d'Esp., prov., distr. et à 9 l. ½ S.S.E. de Tolède, au pied d'une haute mont., dans un terrain parfaitement arrosé et abondant en gibier. On y fabr. quelques draps communs. Le miel est si abondant dans les env., que ce b. seul peut en fournir à toute la prov. 3,465 hab. (Miñano).

YEBRA, b. d'Esp. (Madrid), distr. et à 5 l. ¼ E. d'Alcala, sit. sur des roches de gypse, entre le Tage et Tajuña, entouré de collines. Son terroir produit du bois de construction et du safran sauvage. Il y a des tanneries. 1,260 hab. (Miñano).

YÉCHIL-ERMAK, KASALMAK (le fleuve vert), (*Iris*), fl. de la Turq. d'Asie (Sivas), prend sa source dans l'Anti-Taurus, sandjak de Devrighi, et coule d'abord à l'O. N.O., sous le nom de *Tozanlou*; il se dirige ensuite au N.O., puis au N.E., et se jette dans la mer Noire, par plus. emb. entre Samsoun et Thermeh; son cours est d'env. 150 l.; Tokat, Torkhal, Amasie et Tcharchenbéh, sont les princ. endroits où il passe. Le plus consid. de ses affluens est le Keuila-hissar-soul, qu'il reçoit à droite.

YECLA (*Yehasao*), b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 6 l. O.S.O. de Villena, siége d'un trib. ecclésiastique et d'un aleade-major, avec 2 par., 1 couvent et 1 hôpital. Il est sur la pente de la mont. do Calvario, sur la gr. route de Valence à Grenade; on voit dans ses environs l'emplacement d'une v., sur lequel est auj. une ferme, et où l'on a déterré des armes, des vases remplis de cendres, des médailles des empereurs et des inscriptions du règne de Septime Sévère et de Gallus. On garde en outre une infinité d'autres médailles trouvées entre les fontaines du Pulpillo et des Torrejouès, et dont une remonte, dit on, à la fondation de Rome. Il y a plus. fabr. d'eau-de-vie, de moulins à huile et des tanneries. 2,850 h. (Min.).

YÉGORLYK ou IÉGORLYK, riv. de la Russie d'Eur. (Caucase), distr. de Stavropol; elle prend sa source à 4 l. S.E. de la v. de ce nom, coule du S. au N., puis au N. en faisant plus. détours, et se jette dans le Manytche, après un cours d'env. 80 l.

YEINVIK ou IÉINVIK, golfe de la Russie d'Eur., formé par la mer Baltique, sur la côte occ. de l'Esthonie, distr. de Hálsal; sa profondeur est d'env. 6 l. sur 2 de large.

YÉKATERININSH ou IÉKATÉRININSH, riche mine d'argent et forge de la Russie d'Asie (Irkoutsk), distr. de Nertchinsk.

YÉKATERINOSLAF, v. Ékaterinoslaf.

YELL ou ZELL, en Écosse, une des plus sept. des îles Shetland, dans des rochers et des baies ou *voes*, bordent la côte, et où les bâtimens se trouvent en sûreté. Les princ. sont: Hamna-voe, Burra-voe et Mid-yell-voe. Cette île a env. 7 l. de long sur 4 de large. 1,600 h. (Capper).

YELLACUMBUM, joli vge d'Asie, Hind. (Maïssour, à 4 l. N.E. de Bangalore, avec laquelle il communique par une belle route.

YELLANIR (PAS DE), en Asie, Hind.; c'est un défilé des mont. occ., qui conduit de Mercara, cap. du pays de Courg, à Mangalore, sur la côte. Il commence à env. 3 l. N.O. de Mercara; la descente en est rapide, et varie peu jusqu'au point où il se termine, c'est-à-dire à env. 1 l. Ce passage est gén. bon, et est rarement dégradé par les pluies. (Ham.).

YELLOW BUSHA ou YALO BUSHUR, branche or. de l'Yazoo, Ét.-Unis (Mississipi). En 1818, une station missionnaire fut établie sur cette branche, à 40 l. au-dessus de l'emb. de l'Yazoo. (Worc.).

YELLOW SPRINGS (*Fontaines jaunes*), balnéatres fréquentés, des Ét.-Unis (Pennsylv.), cté de Chester. Les eaux de ces sources sont chalybées et très-froides. On s'y baigne, et on les boit. Dist. 10 lieues N.O. de Philadelphie. (Worc.).

YELLOW-SPRINGS, sources médicinales, aux États-Unis (Ohio, cté de Greene, sont curieuses et efficaces, dit-on, dans certaines maladies. Dist. 3 l. de Xenia. (Worc.).

YELLOWSTONE ou ROCHE JAUNE, riv. de l'Am.-Sept., sort du lac Eustis, dans les monts Rocheux, près des sources de la riv. Lewis, vers 43° 20' de lat. N., et qui, après un cours E.N.E. d'env. 150 l., tombe dans le Missouri. Lat. N. 47° 50'. Cette riv. est à peu de chose près aussi gr. que son autre branche qui garde le nom de Missouri. Le capitaine Clark, compagnon du capitaine Lewis, la descendit à son retour de l'océan Pacif. Pendant tout son cours, à partir du point où il l'atteignit, jusqu'au Missouri, distance qu'il estime à 280 l., elle est navig. pour des bateaux. Sa navig. n'est gênée que par un seul récif de roches qu'on peut franchir sans difficulté. Ses rivages sont bas, mais peu sujets aux inondations, à l'exception d'une très-petite dist., au-dessous des mont. Ses eaux jaunes, coulent sur un fond de gravier avec une rapidité qui décroît à mesure qu'elle s'éloigne des mont. Dans la partie supérieure de son cours, le pays se compose de plaines élevées, onduleuses, semées de collines couvertes de rochers et de pins; en approchant du Missouri, le pays, moins boisé, offre des plaines très-étendues. Les terrains qui la bordent sont gén. fert. On y trouve un gr. nombre de castors, de loutres, et d'innombrables troupeaux d'élans, de buffles et de daims. La largeur de son lit à son confl. avec le Missouri, est de 850 p. Worc.).

YELNIA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 22 l. S.E. de Smolensk, ch.-l. du distr. de même nom, sur la Desna, et sur la Bédemoika et la Gorodenka, qui viennent se réunir à la première. Elle n'a qu'une égl., 150 maisons et 5 moulins à eau; les hab. au nombre de 1,000 sont presque tous cultivateurs. (Vsev.).

YELSI ou IELSI, b. d'Ital., R. de Naples

Digitized by Google

(Molise), distr. et à 4 l. ½ E.S.E. de Campobasso, ch.l. de c^on, sur la pente d'une mont., avec 1 égl. par. et 1 couvent. 2,200 hab.

YELTCHANKA, colonie de la Russie d'Europe (Saratof), sur l'Ilavlia, composée de 34 familles catholiques. (Vsev.).

YEMAALY ou JEMAALY, v. d'Afr., Senégambie, R. de Badibou, sur la rive g. de la Gambie. Lat. N. 13° 26'. Long. O. 18° 15'.

YÉMEN (*Saba*), R. d'Asie, Arabie à l'O., sur la mer Rouge et le détroit de Bab-el-Mandeb, est borné au N.O. par l'Hedjaz, au N.E. par le Nedjed, au S.E. par l'Oman : c'est la plus belle prov. de l'Arabie. On divise ce R. en plus. dép^ts, et gen. en haut pays, nommé *Djebel*, et en bas pays ou *Tehama*; il comprend aussi l'Hadramaout. L'Yémen propre comprend le R. de Szana, les Ét. d'Abuarische et d'Aden, avec quelques États peu consid. et industrieux. L'Hadramaout embrasse le Sedschar ou Sebáhr et le Mahra. L'imam de Szana, souverain du pays, réunit en lui les deux pouvoirs temporel et spirituel, il est sultan et calife. Cette contrée abonde en ble, fruits excell., aromates et café. Le cafier, qui, dans nos serres, n'excède pas la hauteur de 6 p., s'élève jusqu'à celle de 30 ou 40 dans le pays dont nous parlons. Sa fleur, dont l'odeur est agr., produit un fruit rouge, qui ressemble au bigarreau, et qui contient deux grains de café : cet arbre porte du fruit deux ou trois fois par an. Ce pays produit indigo commun et opium. Outre le café, l'Yémen exporte l'aloès, la myrrhe, l'oliban ou encens commun, le séné, l'ivoire et l'or de l'Abyssinie. Les imp. de l'Eur. consistent en fer, acier, canons, plumb, étain, cochenille, miroirs, couteaux, sabres, verre taillé, perles fausses. C'est dans les manufactures tenues par les juifs que se fabriquent les ouvrages d'or et d'argent, et jusqu'à la monnaie. Ces derniers, au nombre de 5,000, exercent un commerce très actif. Pop. 3 à 4,000,000 d'hab. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. II).

YENIDJE, IÉNIDJE ou IAIDJILER, lac de la Turq. d'Eur. (Romélie), sandjak de Salonique, a 3 l. ½ de long, sur 1 de large; il reçoit quelques riv., et se décharge dans le golfe de Salonique. Ses eaux sont si amères qu'il ne peut nourrir de poisson.

YENNE, b. d'Ital., Ét.-Sardes (Savoie), à 6 l. N.O. de Chambery, sur la rive g. du Rhône. 2,800 hab.

YEN-PING, v. d'Asie, Chine (Fou-kian), qui, quoique médiocrement gr., passe pour une des plus belles de l'empire. Le Min-ho coule au bas de la mont. sur le penchant de laquelle la v. est sit.; à 3 l. O.N.O. de Fout-cheou.

YENS, gr. v^ge de Suisse (Vaud), distr. et à 1 l. ½ O.N.O. de Morges. 500 hab.

YEOGEREY ou JEOGEREY, v. d'Afr., Sénégambie (Jagra), sur la riv. de la Casamanza; à 4 l. S. de la Gambie.

YEOU, riv. d'Afr., prend sa source dans les collines de Bouchi, entre Adamova et Yacoba, et après avoir longé Katagoum, se replie brusquement à l'E., où elle va se jeter dans le lac Tchad, après un cours d'env. 160 l. Son eau est trouble, et son cours lent; elle tarit presque en été, et on prétend que dans la saison des pluies ses eaux croissent, et décroissent alternativement tous les 7 jours. (Clapperton, 1er *Voy., dans les Nouv. Ann.*, t. XXIX).

YEOVIL, v. d'Angl. (Somersetshire), près de l'Ivel, bien bâtie, est renommée pour ses gants de femmes, les plus beaux de l'Angl.; elle a une source thermale. Dist. 15 l. S.S.O. de Bath. 3,500 hab. (Ed. Gaz.).

YEPES (*Hipona*), b. d'Esp. (Tolède), distr. et à 3 l. O.S.O. d'Ocaña, siége d'un alcade-major, avec une par., 4 couvens et 2 hôpitaux. Il est sit. à l'extrémité or. de la plaine d'Ocaña, dans un climat très-sain. On y fabr. bas d'estame, quelques tissus de soie, sparterie et cordes de toute espèce. 1,777 hab. (Miñano).

YEQUITINHONHA ou JEQUITINHONHA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), comarca de cerro do Frio, descend du versant or. de la serra du Espinhaço, au N.O. de Villa do Principe; coule au N., puis au N.E., et se jette dans l'Arassuahy, après un cours d'environ 60 l., pour former le Belmonte. On y trouve une quantité consid. de diamans, principalement vers sa source. Elle se grossit à g. de la Tabatinga, du S. Joao, de l'Itacambira et de la Vacaria. (Cazal).

YERBABUCNA, port de l'Am.-Mér., Chili, prov. et à 12 l. N. de Coquimbo.

YEREJA ou JEREJA, R. d'Afr., Sénégambie, au S.E. du R. de Kaeu, et au S. de celui de Fosni. Le Vintam y fait communiquer la Casamansa à la Gambie. Les hab., Felunpes et Bagnons, passent pour être courageux et habiles à manier les armes; ils sont idolâtres.

YEREJA ou JEREJA, v. d'Afr., ch.l. du R. ci-dessus, sur la rive occ. du Vintam, à 8 l. S.S.E. du fort James. Le roi réside à ¼ de l. de là, dans un lieu env. de palissades.

YEREMCHA, riv. de la Russie d'Europe, prend sa source dans le gouv^t de Nijnei-Novgorod, distr. d'Ardatof, coule au S.S.E., entre dans le gouv^t de Tambuf, et se jette à dr. dans la Mokcha, à 2 l. au-dessus de Cadome, après un cours de 15 l. On a établi sur ses rives des usines à fer consid. qui donnent 5,000 ponds de fer par an.

YEREMCHINK ou IEREMCHINK, forge de la Russie d'Eur. (Tambof), distr. et près d'Elatma, se compose d'un haut-fourneau et de 3 affineries; elle emploie 825 ouvriers. On en tire 40,535 ponds de fer brut, et 25,162 de fer en barres.

YÈRES (L'), riv. de Fr., prend sa source à 4 l. N.O. de Provins (Seine-et-Marne), coule à l'O.N.O., arrose à dr. Chaumes, à g. Rusoy, et se jette dans la Seine, à Villeneuve-Saint-Georges, après un cours d'env. 26 l. Elle trav. la forêt de Sénart. Ses eaux sont d'une grande limpidité et les plus pures des env. de Paris. On a construit près de ses rives un gr. nombre de chât. et de maisons de campagne.

YÈRES, v^ge de Fr. (Seine-et-Oise), arr. et à 4 l. ½ N.p.E. de Corbeil, possède des manuf.,

filat. de soie, laine; des fabr. de cachemire, de soierie et de toiles de coton. 800 hab.

YEROUSLAN ou IÉROUSLAN, riv. de la Russie d'Eur. (Saratof); elle prend sa source dans le distr. de Saratof, coule au S.S.O., tourne à l'O., et va se jeter dans le Volga, à g., à 6 l. au-dessus de Kamychin, après un cours de plus de 76 l. Les bords de cette riv. fournissent d'excell. pâturages. On y a établi des colonies allemandes qui y élèvent beaucoup de bestiaux. (Vsév.).

YERTNAGOUDUM, v. d'Asie, Hind. (Circars du N.); les forêts voisines, sur les bords du Godavery, abondent en bois propres aux constructions navales par leur volume et leur quantité. Dist. 5 l. O. de Rajamundry. Lat. N. 16° 58'. Long. E. 79° 18' 45". (Ham.).

YERVILLE, vᵍᵉ de Fr. (Seine-Infér.), ch.-l. de cᵒⁿ, arr. et à 3 l. N.E. d'Yvetot. 1,250 hab.

YESEHOVITZ ou JESCHOVITZ, chaîne de mont. de la Turquie d'Eur. (Bulgarie), dans la partie N.E. du sandjak de Sofia, se rattache vers le S.O. aux monts Balkan, et court au S.E. sur une étendue d'env. 12 l. Elle s'abaisse vers la rive g. de l'Iskar.

YESD, v. Jasd.

YESTE ou JESTE (*Jesse*), b. d'Esp. (Murcie), distr. et à 9 l. ½ E.N.E. de Segura de la Sierra, au pied et sur la côte mér. d'une haute mont. Les hab. profitent de la douceur du climat et des ruiss. nombreux qui arrosent leur terroir, pour y cultiver le maïs, les mûriers, et élever des bestiaux et des abeilles. A 2 l. S. de ce b., au pied d'une mont. et sur le bord du Tus, sont des eaux min. très-fréquentées, dès le temps de Charles-Quint. 4,300 hab. (Miñano).

YEU (ÎLE D'), v. Dieu.

YEUPARANA, JEUPARANA ou RIO DO MACHADO, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Matto-Grosso), comarca de Juruena, descend du versant sept. de la serra Urucumanacu, coule au N.N.O., et va se joindre à dr. à la Madeira, après un cours d'env. 100 l., dans la prov. do Para, vers 8° 10' de lat. S. et 64° 40' de long. O. (Cazal).

YÈVRES, vᵍᵉ de Fr. (Eure-et-Loir), arr. et à 4 l. ½ N.O. de Châteaudun, sur la rive g. de l'Ozane. 1,000 hab.

YEVSIEIVSKOÉ ou IEVSIEIVSKOÉ, lac de la Russie d'Asie (Iéniseisk), a 12 l. de long sur presqu'autant de large. Lat. N. 68° 30'. Long. E. 96°.

YEZNETENS, JEZNETENS ou BENI-ZENESSEL, chaîne de mont. d'Afr., Barbarie, Alger (Mascara), fait partie du Pat.-Atlas, et se termine à l'O. à la Moulouia.

YFFROS ou IFFROS, ville d'Arabie (Yémen); elle renferme le tombeau d'Ahmed-Ibn-Alvan, l'un des plus gr. saints sunnites. Dist. 50 l. S. de Sanaa et 5 E.S.E. de Taas.

YFREN ou IFREN, ville d'Afr., Barbarie, empire, et à 10 l. S.O. de Maroc (Sous), près et à l'E. du cap Noun; à 18 l. N.O. de Wadinoun.

YGOS, vᵍᵉ de Fr. (Landes), arr. et à 5 l. N. de Mont-de-Marsan. 1,000 hab.

YGRAPIUNA ou IGRAPIUNA, b. et port de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia), comarca dos Ilheos, à l'emb. de la riv. de son nom, entre Santarem et Cagru, avec 1 égl. par. On cultive du riz dans les env. (Cazal).

YGUASSU, JAGUAZU ou CURYTIBA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil, se forme de la réunion de plus. pet. cours d'eau, dans la partie S.E. de la prov. de Sᵗ-Paul, coule à l'O. aux env. de Curytiba, parcourt la partie mér. de la prov., qu'elle sépare ensuite du gouvᵗ de Buenos-Ayres, et se joint à g. au Parana, vers 25° 35' de lat. S. et 57° 10' de long. O. Son cours est d'env. 150 l.; elle a un gr. nombre d'affluens, parmi lesquels on distingue surtout, à dr. le Jardão, la Cavernozo, et à g. le Rio Negro, le Bannaoal, le Capivari et le S.-Antonio. Tous ces affluens augmentent tellement la largeur de son lit, qu'à sa réunion au Parana, elle a 103 brasses de largeur. Cette riv. n'est navig. que pour des canots jusque près de sa source à cause du gr. nombre de chutes qu'elle forme; parmi ces dernières on rem. près de son emb. celle de *Cayacanga*, de 200 pieds de hauteur verticale. (Cazal).

YILAUDOUR, gr. vᵍᵉ d'Asie, Hind., prov. et à 15 l. S.E. de Maïssour, sur le bord d'une riv., entouré de plantations de bétel, renferme 2 gr. temples hindous très-anciens et décorés d'un gr. nombre de sculptures. (Ham.).

YING-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Anhoei), ch.-l. du dépᵗ du même nom; à 42 lieues O. de Foung-yang.

YI-TCHEOU, v. d'Asie, Chine (Chan-toung), ch.-l. du dépᵗ du même nom; à 65 l. S.E. de Tsi-nan.

YJIGUINSK (BAIE D') ou YIGHINSKAÏA, baie de la Russie d'Asie, formée par la mer d'Okhotsk, sur la côte du district de ce nom, à l'O. de la baie de Penjinsk; elle a 35 lieues de long et 20 de large.

YJIGUINSK ou IJIGUINSK, pet. v. de la Russie d'Asie, prov. d'Okhotsk, est sit. à 1 l. de la riv. du même nom. Cet endroit, fortifié, offre un carré régulier avec 4 bastions; les batteries sont armées de canons, et la garnison toujours sur le qui vive, à cause des Koriaks qui vivent dans les env. On y trouve une égl. Son comm. consiste en fourrures et particulièrement en peaux de cerfs. Dist. 276 l. N.E. d'Okhotsk. 5 à 600 hab. (Vsév.).

YJMA ou IJMA, riv. de la Russie d'Europe (Vologda), prend sa source dans un pays désert, coule au N., entre dans le gouvᵗ d'Arkhangel, district de Mezen, et se jette à g. dans la Petchora, après un cours de 90 l., où elle reçoit à g. l'Oukhta.

YK ou IK, riv. de la Russie d'Europe, gouvᵗ d'Orenbourg, prend sa source dans la partie sept. du distr. et à 7 l. S.S.O. de Bélébeï, coule au N.N.O., et va se jeter à g. dans la Kama, un peu au-dessus de Menzelinsk, où elle passe, après un cours d'env. 50 l.

YKARMA ou EKARMA, une des îles Kourilles, dans la Russie d'Asie, au S.O. du Kamtchatka. Elle a moins de 1 l. de long, est montagneuse, et présente 2 pics fort élevés

Digitized by Google

autref. volcans ; on voit les côtes encombrées de blocs de rochers. Elle est inhabitée et fréquentée seulement par des animaux et des oiseaux de mer. Lat. N. 48° 45'. Loug. E. 151°. (Vstv.).

YKE-ARAL-NOOR ou IKE-ARAL-NOOR, lac d'Asie, Chine, dans la partie occ. du pays des Kalkas, sur la front. or. de la Dzoûngarie, au pied du Gr.-Altaï ; il a 18 l. de long sur 14 de large, reçoit le Dzabkan au N. et le Bouyentou à l'O. Il est sit. entre 47 et 49° de lat N., 87 et 89° de long. E.

Y-KI ou IKI, île du Japon, dont elle forme une prov. dans le détroit de Corée, près et au N.O. de l'île de Kiusiu ou Ximo ; elle a 6 l. de long sur 3 de large. Le sol en est mediocrement fert. Lat. N. 34°. Long. E. 127° 20'.

YLAMBA ou ILAMBA, pays d'Afr., Guinée-Infér., Angola, au S. du pays de Golungo et au S. E. de celui d'Icolo. La Coanza le borne au S.; il se divise en H. et B. On y trouve beaucoup de fer. Les Portugais y ont plus. établ.

YLÂN-OTI ou ILÂN-OTI, lieu de la Tartarie-Indép., khanat de Boukharie. En été il est infesté de serpens. On voit près de là une inscription gravée sur une pierre d'une mont., qui apprend que l'an 977 de l'hegire, le sultan A'bdoullah, à la tête d'une armee de 100,000 hommes du Tachkund, du Turkestan et des steppes du Kiptchak, fit la guerre aux khans, et les battit complétement.

YLDIZ ou ILDIZ (*l'Italli*), mont. de la Turq. d'Asie., pach. et sandjak de Sivas, sont sit. entre Sivas et Tokat, et paraissent se rattacher vers le S. E. à l'Anti-Taurus; elles semblent correspondre aux monts *Payadres* des anc.

YLEVSK ou ILEVSK, forge de la Russie d'Eur. (Nijnei-Novgorod), distr. et à 10 l. S. S.O. d'Ardatof, sur le bord occ. d'un pet. lac ; elle a 2 hauts-fourneaux, 4 affineries, et emploie 528 ouvriers. Elle fournit 71,777 pouds de fer brut, et 17,634 de fer en barres.

YLIDJAH ou ILIDJAH (*Elegia*), vte de la Turq. d'Asie, pach. et à 3 l. O. d'Erzeroum, sur la rive g. de l'Euphrate, à l'entrée de la vaste plaine d'Erzeroum ; on trouve dans ses env. des sources d'eau chaude : l'eau se trouve renfermée dans un bassin octogone de 80 à 100 pieds de circonférence, sur 10 à 12 de profondeur. C'est près de ce vte que Pompee défit Mithridate. Il renferme 60 maisons arméniennes et 12 turques.

YLLÂK ou ILLAK, pet. île de l'archipel des îles Aléoutes, dans le groupe des Andréanov, près et au S.O. de Tanaga. Il y a dans les env. 2 autres îles inhabitées. Lat. N. 51° 52'. Long. E. 178° 1[illegible]. (Vstv.).

YLLANA ou ILLANA, baie de l'archipel Asiatique, une des Philippines, au S.O. de l'île de Mindanao : elle a 25 l. du N.E. au S.O. Les pointes Bamban et Flechas en déterminent l'entrée. Elle forme à l'E. le port spacieux de *Pollok*. On y trouve quelques îles, mais très-pet.

YLLECH ou ILLEKH, b. d'Afr., Barbarie, empire et à 90 l. S.S.O. de Maroc (Sons); il y a beaucoup de juifs commerçans. Dist. ½ de l. de Talent.

YLLIES, vte de Fr. (Nord), arr. et à 6 l. N. de Lille. 1,150 hab.

YLLISERA ou ILLISERA, pet. v. de la Turq. d'Asie (Caramanie), sandjak et à 15 l. S.E. de Kunieh, est entourée de murailles flanquées de tours. On recolte beaucoup de garance dans les mont. qui l'environnent : on en emploie dans les fabr. de Konièh, et on en expédie une partie pour Smyrne.

YLLOUKST ou ILLOUKST, bourg de la Russie d'Eur. (Courlande), distr. et à 17 l. S. S.E. de Zeelbourg, avec 1 beau chât., 2 égl., 1 couvent cathol. 900 hab.

YLO, port de l'Am.-Mér., sur la côte du Pérou, à 6 l. N.E. du volcan d'Areqnipa.

YLOMAMAS ou ILOMAMAS, riv. de l'Am.-Mér., H.-Pérou (Moxos), coule au N., et se jette à g. dans le Guaporé, un peu au-dessus du confl. du Baures, au-vte de St-Joseph, après un cours d'env. 90 l.

YLST, v. des P.-B., Holl. (Frise), arr. et à 1 l. S.O. de Senek, sur la riv. de Weymer, qui la sépare en 2 parties. Elle n'a qu'une rue assez longue, et possède 1 école latine. Ses h. s'occupent de la culture des terres et de la construction des vaiss. 1,000 hab.

YMASCA, riv. de l'Am.-Sept., Nouvelle-Bretagne (B.-Canada), prend sa source sur la front. de l'Ét. de Vermont, coule au N., puis au N.O., devient navig. pour des bateaux et des esquifs dans une largeur moyenne de 200 t. Elle se jette dans le lac St-Pierre, après un cours d'env. 25 l. (Ed.Gaz.).

YMBABURU, IMBABURU ou IMBABURA, volcan de l'Am.-Mer., Colombie (Nouv.-Grenade), dépt de l'Équateur, dans la chaîne des Andes, à 20 l. N.N.E. de Quito; au pied se trouve la villa d'Ibarra.

YMBRAGONA ou IMBRAGONA, île d'Afrique, capitainerie générale de Mozambique, gouvt des riv. de Sena, et au-dessous de la v. du même nom, de 10 l. de long, sur 2 de large, est très-fertile.

YNABA ou INABA, prov. d'Asie, Japon, dans la partie occ. de l'île de Niphon, à l'E. de la prov. de Foki, et à l'O. de celle de Tasima. La mer du Japon la baigne au N. Quoique montagneuse, cette prov. est fertile ; et l'on y récolte surtout beaucoup de soie. Elle se divise en 7 distr. (Gaspari, Hassel, 4e partie, t. IV).

YNAMBARI ou INAMBARI, riv. de l'Am.-Mér., prend sa source dans le H.-Pérou (La Paz), près et au N. de Pelechuco, coule sur la limite de l'Intendance de Cusco, entre dans les pays des Indiens indép., et se joint à gauche au Beni, vers 12° de lat. S., et 74 de long. O., après un cours d'env. 125 l. au N.N.O. Elle reçoit à g. la Cuehoa.

YNDERABIA, île du golfe persique, près de la côte mér. de la Perse (Farsistan), au S. E. de l'île Bouchcab ; elle n'est séparée du continent que par un detroit très-resserré, où l'on peut naviguer sans danger ; les navires ne doivent pas l'approcher du côte du S.E. Elle a env. 1 l. ½ de long sur ½ de large.

Digitized by Google

YN-FAN ou **INABA**, prov. d'Asie, Japon, dans la partie occ. de l'île de Niphon; elle est baignée au N. par la mer du Japon. Quoique montagneuse, cette prov. est fert., et l'on y récolte surtout beaucoup de soie.

YNGALOS ou **INGALOS**, peuplade de la Russie d'Asie, dans le N.E. du gouvt de Géorgie. Ces peuples sont esclaves des Lesghis, qui se disent seuls propriétaires des terres, et exigent en tribut le tiers de leur produit. Ils sont mahométans; cependant quelques-uns professent le christianisme; mais ils sont obligés de se cacher pour suivre leur religion, et d'aller au Kakct pour faire leurs pâques, et baptiser leurs enfans : on imposerait une amende consid. à ceux qui seraient convaincus d'avoir accompli quelques rites du christianisme. Un yngalo ne peut marier ses enfans sans la permission de son maître, et ne l'obtient qu'à prix d'argent : souvent celui-ci se transporte chez son vassal avec une nombreuse suite d'amis et de domestiques, qu'il faut nourrir et défrayer aussi long-temps qu'il lui plaît, et emportant emporte ce qu'il trouve à sa convenance. (Klaproth, *Voyage au Caucase*).

YNGOULETZ ou **INGOULETZ**, riv. de la Russie d'Eur. (Kherson), prend sa source à 7 lieues N. d'Elisabetgrad, coule à l'E. jusqu'à Alexandria, puis descend au S., et va se jeter à dr. dans le Dnieper, après un cours d'env. 120 l., à 3 l. au-dessus de Kherson.

YNHAMPURA ou **INHAMPURA**, rivière d'Afr. (Mozambique), gouvt de la baie de Lorenzo-Marquez, coule au S.E., et se jette dans l'océan Indien, vers l'entrée mér. du canal de Mozambique, après un cours d'env. 70 l.

YNHAQUEA ou **INHAQUEA**, riv. d'Afr., Mozambique (Sofala), coule à l'E., et se jette dans le canal de Mozambique, près de la ville de son nom, après un cours d'env. 60 l.

YNIA ou **INIA**, riv. de la Russie d'Asie (Tomsk), prend sa source dans la partie sept. du distr. de Kousnezk, se dirige d'abord au N. O., puis à l'O., et se joint à dr. à l'Ob, dans le distr. du Kolyvan, un peu au-dessous de la v. de ce nom, après un cours d'env. 70 l. Elle coule entre des mont. très-escarpées, ce qui lui imprime une gr. rapidité. Ses bords sont formés de rochers granitiques et calcaires; dans certains endroits, on y trouve une grande variété des plus beaux marbres, du porphyre vert et du spath feuilleté blanc. (Vsev.).

YNIO, **INIO** ou **INIÉ**, île de la Russie d'Eur., gr.-de de Finlande, gouvt et à 12 l. O. d'Abo. On y fait une pêche consid.

YNKA ou **HINKA**, lac d'Asie, Chine (Hing-king), de 35 l. de long sur 6 de large, ne reçoit que de très-pet. riv., et va porter ses eaux dans le Saghalien par le moyen de la Songatchan-pira, qui se jette dans l'Oussouri.

YNSERRHA ou **INSERRHA**, lieu d'Afr. (Abyssinie), une des princ. stations sur la r. de Sennaar à Gondar; à 30 l. N.E. de Giesim, et 120 O.N.O. de Gondar.

YNSILLA ou **INSILLA** (*Usilla*), b. d'Afr., Barbarie, sur la côte or. de la rég. de Tunis, avec 1 pet. port, au N. du golfe de Cabès, et 1 fanal; à 5 l. N.E. de Sfakes.

YNTA ou **INTA**, R. d'Afr., Guinée sup. (Côte-d'Or), au N.E. de l'Achanti, dont il est tributaire, au S.O. de Degoumbah, et à l'E. des pays de Soko et de Banda. Il est arrosé par l'Adirri, cours sup. de la Volta. Les habitans travaillent l'or et l'argent mieux que les Achantis, et empoisonnent leurs flèches. Les mœurs y ont acquis depuis long-temps une grande influence. Les grands du R. se disent mahométans, quoiqu'ils aient conservé la plupart des superstitions de leur anc. idolâtrie. Sallagha en est la cap.

YOA, lagune de l'Am.-Mér., dans le Brésil, formée par la décharge des eaux de la riv. de la Madeira, au N. de Taracevini. (Alcedo).

YOCKMOCK ou **IOCKMOCK**, b. de Suède (Bothnie-Sept.), lappmark ou distr. et à 40 l. N.O. de Luléa, sur la rive dr. du Luléa. On exploite dans les env. la mine de fer de *Routivare*. 1,400 hab.

YOENIS-JOERVI ou **IOENIS-JOERVI**, lac de la Russie d'Eur., Finlande, a 5 l. de long, sur 3 de large. Dist. 5 l. N.N.E. de Serdopol.

YOF, petite place d'Afr., sur une baie du même nom, à 6 l. E.N.E. du cap Vert. Lat. N. 14° 45'. Long. E. 19° 45'. (Malham).

YOMPADAM ou **IOMPANDAM**, port de l'archipel Asiatique, R. et à env. 12 l. S. de Macassar, vers l'extrémité S.O. de l'île de Célèbes. Les Hollandais y ont 1 fort et 1 établ. On y trouve de l'or, de la soie et du coton, qu'on échange contre des draperies et du fer.

YOM-TING-HO ou **HOEN-HO**, riv. d'Asie, Chine (Tchi-li), formée par la riv. du Yamho, et du Sancam-ho, coule à l'E., traverse une branche de la gr. muraille, passe à 3 l. O. de Pé-king, reçoit à dr. le Tse-ho et le Hon-to-ho, et se joint à dr. au Pei-ho, à 3 l. E.S.E. de Pé-king, après un cours d'env. 60 l.

YONNE (L'), riv. de Fr., prend sa source dans les mont. du Morvant, à 3 l. S. de Châtean-Chinon (Nièvre), coule au N., arrose à dr. Corbigny, Châtel-Censoir, Cravant, Joigny, Irancy, Villeneuve-le-Roi et Sens; à g. Château-Chinon, Clamecy, Auxerre, St-Julien-du-Sault, Pont et Villeneuve-la-Guiard, et se jette dans la Seine à Montreau-Faut-Yonne. L'Yonne est flottable à bûches perdues depuis sa source jusqu'à Armes. Au-dessous de cet endroit, commence le flottage en trains, qui a lieu jusqu'à Auxerre où cette riv. commence à être navig. On estime la longueur de la partie flott. à 165,000 mètres, et celle de la partie navig. à 93,000 mètres. La riv. d'Yonne ainsi que ses affluens, fournissent annuellement env. 460,000 stères de bois pour l'approvisionnement de Paris. Les princ. objets de transport consistent en vins, cuirs, chanvres, fers, aciers, cercles, merrain, feuillettes et charbon de bois pour l'approvisionnement de Paris. Dans son cours qui est d'env. 72 l., elle reçoit à dr. la Cure, le Serain, l'Armançon, la Vaunes et le canal de Bourgogne; à g. l e Beuvron, le Tholun, le Vrin et quantité d'autres pet. riv. (Bavinet).

Digitized by Google

YONNE, dép[t] de la Fr., est borné au N. par ceux de l'Aube et du Seine-et-Marne, à l'E. par ceux de l'Aube et de la Côte-d'Or, au S. par celui de la Nièvre, à l'O. par ceux du Loiret et de Seine-et-Marne; il a 28 l. de long sur 20 de large, et 379 l. c. Il tire son nom de l'Yonne.

Ce dép[t] se divise en 5 arr., 37 c[ns], 479 communes, est tiré de la Champagne propre et du Sénonais, du Gâtinais, de la Bourgogne propre et de l'Auxerrois.

TABLEAU TOPOGRAPHIQUE.

ARRONDISSEM.	CANTONS.	POPUL.
AUXERRE, 12 cantons.	Auxerre (2 justices de paix). Châblis. Coulanges-la-Vineuse. Coulanges-sur-Yonne. Coursan. Florentin (S[t]-). Ligny-le-Château. Sauveur-en-Poissaye (S[t]-). Seignelay. Toucy. Vermanton.	109,464
AVALLON, 5 cantons.	Avallon. Guillon. Isle-sur-le-Serain (l'). Quarre-les-Tombes. Vezelay.	45,043
JOIGNY, 9 cantons.	Aillant-sur-Tholon. Bleneau. Brinon-l'Archevêque. Cerisiers. Charny. Fargeau (S[t]-). Julien-du-Sault (S[t]-). Joigny. Villeneuve-le-Roi.	84,092
SENS, 6 cantons.	Cheroy. Pont-sur-Yonne. Sens (2 just. de paix). Sergines. Villeneuve-l'Archevêque.	57,942
TONNERRE, 5 cantons.	Ancy-le-Franc. Cruzy. Flogny. Noyers. Tonnerre.	45,575
	TOTAL....	342,116

Revenu territorial, 17,520,000 fr.

Ce dép[t] dépend de la 18[e] div. militaire, est du ressort de la cour royale de Paris, et forme le diocèse de l'archev. de Sens, nomme 5 membres à la chambre des députes.

Le territ. de ce dép[t] offre des collines arides et peu fertiles, des coteaux couverts de riches vignobles, de belles et fécondes vallées, des forêts très-étendues, des étangs consid. et d'excell. pâturages. Son sol, en gén. fertile en grains, chanvre, légumes, produit au-delà des besoins locaux. 36,000 hectares de vignes donnent, année commune, 900,000 hectolitres de vins, dont 250,000 sont consommés par les hab., et le surplus livré au comm. On cultive aussi quelques pommiers d'où l'on tire env. 20,000 hectolitres de cidre. 159,123 hectares de forêts fournissent beaucoup de bois et de charbon pour l'approvisionnement de la capitale. Le princ. comm. consiste en grains de toute espèce, bois, charbon de bois, chanvre, bestiaux, laines, toiles et carreaux, et surtout en vins qui font la princ. richesse du sol. L'Yonne fournit aussi ocre jaune et rouge, pierres lithographiques, fer, verroterie, bouteilles, feuillettes, truffes, raisinet, sucre de betterave.

YONNEN, v. d'Asie, Chine (Yun-nan), sur une riv., vers les front. des Sifans, avec 5 forts; un lac à l'O. de cette v. contient 3 îles qui ont chacune 1 mont. de 1,000 p. Dist. 36 l. N.N.E. de Li-kiang.

YONSIN, v. d'Asie, Tartarie or., au N. de la côte de la Corée. Lat. N. 39° 35'. Long. E. 125° 54'. (MALHAM).

YOPARÉ, v. de la Nouv.-Guinée. Lat. S. 0° 53' 26". Long. 131° 46' 18". (DUPERREY).

YORK, cap rem. de la mer Polaire, sur le bord mér. du détroit de Barrow, découvert par le capitaine Parry. Lat. N. 73° 50'. Long. O. 89° 15' 15". (PARRY).

YORK, cap qui forme la pointe N.E. de la Nouv.-Holl. Lat. S. 10° 39' 30". Long. E. 140° 12' 45". (FLINDERS).

YORK, fort de l'Am.-Sept. dans la baie d'Hudson. Lat. N. 57° 2'. Long. O. 95° 7'.

YORK, île du Gr.-Océan équin., au N. de l'archipel des Navigateurs. Lat. S. 8° 41'. Long. O. 175° 45. (MALHAM).

YORK, pet. île sit. au N. du cap S[t]-George, entre la Nouv.-Bretagne et la Nouvelle-Irlande. (MALHAM).

YORK, c[té], le plus gr. de l'Angl., est borné au N. par celui de Durham, au N.O. par le Westmoreland, à l'E. et au N.E. par la mer du Nord, au S. par les comtés de Lincoln, de Nottingham et de Derby, au S.O. par celui de Lancastre. La Tees sépare en partie ce comté de celui de Durham; l'Ouse, la Derwent, l'Esk, la Dove, l'Aire, le Don, la Wharf l'arrosent aussi. Il a 45 l. de long sur 35 de large, et 778 l. c.; on le divise en 3 parties: Nord-riding, West-riding et East-riding. Le climat et le sol y varient beaucoup. A l'E. le pays est moins sain et le sol gén. sec et stérile; on y élève beaucoup de bêtes à laine, qu'on envoie ailleurs pour les engraisser. A l'O. on jouit d'une température favorable à la santé, quoiqu'un peu froide. Les vallées offrent de bons pâturages: on y trouve fer, charbon, jais et alun. Au N. l'air est froid: les parties les moins fertiles nourrissent des moutons, et l'on y exploite des mines de plomb et de cuivre. Dans les vallées et les plaines il y a de riches pâturages et de bonnes pommes de terre. Ce comté a fait de très-gr. progrès dans l'agriculture. L'industrie du West-riding est une des

Digitized by Google

plus flor. du globe : il doit cet avantage à sa position géogr., qui lui procure en abondance les matières premières et le charbon de terre. Tout le monde connait les manuf. de draps, schals, calemandes, flanelle, et autres objets exportés dans toutes les parties du globe, et dont le centre est à Leeds, Wakefield, Bradford, Halifax, Huddersfield. Qui n'a pas entendu parler de la coutellerie et des ouvrages plaqués de Sheffield ?

Le Nord-riding comprend 12 distr. ou ces (Wapentakes).	183,649
Le West-riding se divise en 10 cantons	800,848
L'East-riding renferme 7 ces, y compris la v. et le comté de Kingston-upon-Hull	190,709
Total pour tout le comté, en 1821	1,175,206

(Ed.Gaz.).

YORK, v. d'Angl., év., est sit. au point de jonction des 3 distr. ou ridings du comté d'York; ceinte de murs, et regardée comme formant par elle-même un cté, elle est dans une sit. agr. sur les riv. d'Ouse, et de Fosse; on passe la 1re sur un beau pont de pierre, et la 2e sur 5 ponts, dont 1 est récemment bâti. On compte à York 23 égl. par., outre la cathéd., qui est non-seulement le plus vaste édifice gothique de l'Angl., mais peut passer à bon droit pour sup. à tout ce que renferme dans ce genre le monde entier. Le chœur se trouve separé du reste de l'égl. par une tribune en pierre, sur laquelle s'élève un orgue, et dont le devant est orné des statues des rois d'Angl., depuis Guillaume-le-Conquérant jusqu'à Henri VI. Les stalles des chanoines, au nombre de 32, sont toutes en marbre de la plus gr. beauté, et l'égl. entière est pavée en mosaique. Un gr. nombre de personnages de l'ancienne noblesse et d'arch., reposent sous de magnifiques monumens. Cet édifice a beaucoup souffert récemment d'un grand incendie. Après la cathéd. on distingue les égl. de St-Michel-le-Belfry, de Tous-les-Saints et de Ste-Mary's-Castle-gate. Sous le règne d'Elisabeth, cette v. passait pour un port, et fournissait no vaiss. à la marine. Elle a des rues la plupart larges, bien pavées, éclairées par le gaz, qui offrent un assez gr. nombre de belles maisons. Le château, bâti par Richard III, sert de prison, et est entouré de murs : il contient 1 chapelle, 1 prison pour dettes, et d'autres lieux de détention suivant la nature des délits. Les ruines les plus consid. des anciens édifices, sont celles de l'abbaye de Ste-Marie, près de la cathéd.; le Guildhall, ou hôtel de ville; c'est là que sont les trib., les chambres du jury et celle de la justice du lord maire. Cette v. possède une infinité d'institutions et d'établ. de charité et d'humanité; 2 banques, 1 banque d'épargnes, 1 bibl., 1 société philosophique du comté, 1 théâtre, 1 muséum d'histoire naturelle et des arts, 1 prison, 1 maison de correction, des chapelles de quakers, de cathol. romains et autres dissidens; des casernes de cavalerie, 2 marchés, et 1 belle promenade sur les bords de l'Ouse. Elle est la seule v. de l'Angl., Londres excepté, dont le premier magistrat soit honoré du titre de lord-maire. Son comm. consiste princ. en gants, toiles, galons, verreries et drogues. L'imprimerie et la librairie sont dans l'état le plus flor. Les empers romains y séjournaient lorsqu'ils passaient dans cette île. Les foires, les assises, les courses de chevaux, la noblesse de la prov. qui y réside l'hiver, la soutiennent. Patrie de l'év. Porteus. Dist. 68 l. N.N.O. de Londres, et 24 N.N.O. de Lincoln. Lat. N. 53° 57′ 45″. Long. O. 3° 26′ 22″.—20,787 hab. (Ed.Gaz., Cap.).

YORK, antref. Toronto, v. de l'Am.-Sept., ch.l. du H.-Canada, sur la côte N.O. du lac Ontario, au N. d'un excell. port. Les édifices publics sont l'hôtel des gouvrn, celui du parlement provincial, 1 égl., 1 trib. 1 prison et quelques magasins. A $\frac{1}{4}$ de l. de la v. on trouve des casernes, des batteries, et 2 forts, pour la défense de l'entrée du port, qui peut contenir en sûreté un gr. nombre de bâtimens; ce port est formé par une presqu'île étroite qui enferme un très-beau bassin circulaire d'env. $\frac{1}{2}$ l. de tour. La v., agr. sit., contient plus de 300 maisons, bâties la plupart en bois, et le reste en briques et en pierres. On y jouit d'un climat doux, et la v. se trouve abritée contre les vents du N. par les collines qui l'env. En 1793, cet emplacement était une solitude; auj. c'est une v. flor. dont la pop. et le comm. ne font que croître. Dist. 135 l. O.p.S. de Montreal, et 150 N.O. de New-York. Lat. N. 43° 33′. Long. O. 72° 58′ 15″.—4,000 hab. (Worc.).

YORK, commune des Ét.-Unis (Pennsylvanie), ch.l. du cté d'York sur la crique de Codorus, est bien bâtie, agr. et flor.; on y trouve des épiscopaux, des presbytériens anglais et allemands, des luthériens allemands, des cathol. romains, des méthodistes, des amis et des moraves qui y exercent leurs cultes. Il y a 1 tribunal, 1 prison, 1 maison de charité, et 1 coll. d'épiscopaux. La plupart des maisons sont en briques, et les édifices publics spacieux et élégans. Le pays environnant est riant et fertile. Dist. 8 l. O.S. O. de Lancastre. 3,545 hab. (Worc.).

YORK, v. des Ét.-Unis (Maine), ch.l. de cté, près de la côte, sur la riv. du même nom, sur laquelle on a construit un beau pont. On y tient les assises alternativement avec Alfred. Dist. 15 l. S.O. de Portland. 3,206 h.

YORK-BAY, Ét.-Unis (New-York), est formée par la réunion de la riv. de l'Est et celle d'Hudson, au-dessous de New-York, et communique avec la mer par un canal appelé les *Narrows*.

YORK-MINSTER, haut promontoire de l'Am.-Mér., sur la côte de la Terre-de-Feu, forme la pointe N.O. de l'entrée du Christmas sound (détroit de Noël). Lat. N. 55° 26′. Long. O. 72° 28′ 15″. (Worc.).

YORK-SPRINGS, aux États-Unis (Pennsylvanie), cté d'Adams. Ce sont des eaux très-fréquentées dans la saison des chaleurs. Une

plote de ces eaux contient 20 grains de sulphate de magnésie, 6 de sulphate de chaux, et 4 de muriate de soude. Les voyageurs y trouvent toute espèce de commodité et d'agrément. Dist. à 1. de Berlin. (Woac.).

YORKTOWN ou YORK, commune et port des Ét.-Unis (Virginie), ch.l. du c^té de même nom. La riv. d'York fait de ce port le meilleur de cet État : les plus forts bâtimens peuvent s'y abriter sous les hauteurs dont il est env. On y fait quelque comm. Yorktown est célèbre par la prise de l'armée angl. commandée par Lord Cornwallis, à qui les Américains firent mettre bas les armes, au mois d'octobre 1781. Dist. 4 l. E.S.E. de Williamsburg. 700 hab. (Woac.).

YO-TCHEOU, v. d'Asie, Chine, ch.l. de la prov. de Hou-nan, résid. du gouv^r, est sit. près du lac de Ton-ting, au confl. du Yuen-kiang et du Yang-tse-kiang ; c'est une des v. des plus comm. et des plus flor. par son comm. étendu. Dans le lac il y a plus. îlots très peuplés, remplis de couvens de bonzes ; un d'eux est flottant comme à Mexico; elle a 7 v. sous sa dépendance. Dist. 36 l. N. de Tchang-cha. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YOUAN-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Hou-nan), ch.l. du dép^t du même nom, à 54 l. O.N.O. de Pao-khing.

YOUAN-TCHEOU, ville d'Asie, Chine (Kiang-si), ch.l. du dép^t du même nom, sur la rive g. de Yu-ho, avec 3 v. sous sa dép. Elle fabr. alun et vitriol, dont elle fournit une partie de l'emp. Dist. 36 l. S.O. de Nan-tchhang. (Gaspari, Hassel, 4e p., t. IV).

YOUDOMA ou IOUDOMA, riv. de la Russie d'Asie, prov. d'Okhotsk, descend du versant occ. de la partie des monts Stanovoï appelés mont. d'Okhotsk, à 15 l. N.O. de la v. de ce nom ; coule à l'O., avec de nombreuses sinuosités, et se jette à dr. dans la Maia, sur la limite des prov. d'Okhotsk, et d'Iakoutsk, après un cours très-rapide d'env. 75 l.; elle baigne Yandomskoï-krest.

YOUG, riv. consid. de la Russie d'Europe (Vologda), prend sa source dans le distr. de Nikolsk, coule au N., et forme un coude à l'E., entre ensuite dans le distr. de Lalsk, et dans celui de Veliki-Oustioog, où elle se réunit à la Soukhona pour former la Dwina du Nord, après un cours d'env. 80 l. Elle reçoit à g. le Chargenga, et à dr. la Moloma et la Louza. (Vsev.).

YOUGAN (BOLCHOI), riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), naît dans le S. du distr. de Sourgout, coule au N.N.O., et se joint à g. à l'Ob, à 7 l. S.O. de cette dernière v., après un cours d'env. 80 l.

YOUGHAL, commune et port d'Irl., c^té et à 12 l. E. de Cork, au pied d'une haute colline, et près de l'entrée d'une baie, sur la rive dr. de la riv. de Black-water. Au-delà de la barre, le port est sûr, spacieux et commode. On y trouve 1 égl. coll., édifice gothique, contenant plus. anc. monumens et tombes; et des fabr. de faïence et de toiles très-flor. Youghal fut assiégée en 1579 par le comte de Desmond, révolté contre Elisabeth. Dans les guerres civiles, elle tomba au pouvoir de Cromwell. 2,104 hab. (Capp.).

YOUKAGUIRS, pet. peuple de la Russie d'Asie, habite le gouv^t d'Irkoutsk, la plupart dans les mont. en tirant vers la mer Glaciale, entre les Yakoutes, les Koriaks et les Tchouktchis : ils ont aussi quelques v^ses près de l'emb. de l'Indigirka, de l'Yana et de l'Alasey. Leurs anc. coutumes sont presqu'entièrement abolies, et leur race presque éteinte. Ils se donnent eux-mêmes le nom d'*Andon-Domnis*, et ignorent absolument d'où leur vient celui de *Youkaguirs*; ils sont divisés par tribus; leurs coutumes actuelles ressemblent beaucoup à celles des Tartares Toungouses, avec lesquels ils vivaient très-amicalement ; quelques-unes de leurs tribus s'alliaient même avec eux par des mariages. Leurs guerres avec les Tchouktchis et les Koriaks en ont fait périr un très-grand nombre, et la petite-vérole en a enlevé bien davantage. Ils se tiennent dans leurs v^ses depuis la mi-décembre jusque vers la mi-février, parce que le temps est trop rigoureux pour chasser. Ils y résident aussi en juin et en juillet ; c'est la saison de la pêche. Ils fréquentent les sources de la Covyma et de l'Yasachenoi, pour y chasser les daims et les bêtes féroces; et ils chargent leur proie sur des radeaux ou sur des nartis traînés par des chiens, pour les porter dans leurs v^ses. Les Youkaguirs parlent très-bien le russe, et s'habillent à présent de la même manière que les Russes qui vivent dans leur voisinage. Les Youkaguirs appellent le Toungouses Erpegois. Ce peuple a été converti au christianisme par les Cosaques; malgré cela ils ont gardé beaucoup de coutumes et de superstitions du chamanisme, leur anc. religion. 3,200 hab.

YOUKHNOW, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 28 l. E. de Smolensk, ch.l. de district, sur une pet. riv. nommée *Connora*, avec 1 couvent et 2 égl. Env. 500 hab. (Vsev.).

YOUKHOT, riv. de la Russie d'Eur. (Jaroslavl), sort d'un marais du distr. de Borisoglebsk, entre ensuite dans le distr. d'Ougliteh, puis dans celui de Myehkine où elle se jette dans le Volga. (Vsev.).

YOULVA ou JOULVA, riv. de la Russie d'Eur. (Vologda), distr. de Yarensk, coule au S., et va se jeter à dr. dans la Vitchegdad à Zagvardinskaia, après un cours d'env. 75 l. Elle se grossit à dr. de la Joula.

YOUNG, île voisine de la Nouv.-Holl., sit. par 12° 6' 50" de lat. S. et 140° 46' 45" de long. E. (Flinders).

YOUNG, mont de la Nouv.-Holl. Lat. S. 33° 6'. Long. 135° 9' 46". (Flinders).

YOUNG-CHUN, v. d'Asie, Chine (Hou-nan), ch.l. du dép^t du même nom ; à 3u l. S. S.E. de Pao-khing.

YOUNG-ISLAND, longue île sablonneuse de la mer Polaire, découverte par le capitaine Parry. Lat. N. 74° 20'. Long. O. 101° 10' 15". (Parry).

YOUNG-PHING, v. d'Asie, Chine (Tchi-li), ch.l. du dép^t du même nom, sur le Han-

ho, avec des fabr. de papier. La mer, des riv. et des mont. couvertes de beaux arbres l'environnent. Elle renferme 1 v. de 2ᵉ ordre et 5 du 3ᵉ. Non loin de là est le fort de *Chan-hai*, la clef de la prov. tartare de Leao-toug, sit. près de l'extrémité or. de la gr. muraille. Son comm. est assez imp. Dist. 54 l. E. de Pé-king. (Gasp., Hass., etc., 4ᵉ partie, t. IV).

YOUNG-TCHHANG, ville d'Asie, Chine (Yun-nan), ch.l. du depᵗ du même nom, une des plus gr. et des plus peuplées de la prov., avec 3 v. et 3 forter. sous sa dépendance. Elle fait un comm. actif en or, marbre, cire, miel, soie. Dist. 30 l. O.N.O. de Chou-ning. (Gasp., Hass., etc., 4ᵉ partie, t. IV).

YOUPANOVSKAIA-SOPKA ou **IOUPANOVSKAIA-SOPKA**, volcan de la Russie d'Asie (Kamtchatka), ne jette pas de flammes, mais il fume continuellement, et occasione des secousses de tremblement de terre, accompagnées d'un bruit assez fort. La petite riv. Kimiuta sort du pied de la mont.

YOURIEF-POLSKOY, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 15 l. N.O. de Vladimir, au confl. de la Kza et de la Kolokcha, ch.l. de distr., dont l'industrie consiste en fabr. de toiles et de cuir de roussie. On en exporte pour une assez forte somme. 1,800 hab.

YOURIEF-POVOLSKOÏ ou **IOURIEF-POVOLSKOÏ**, v. de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 40 l. E.S.E. de Kostroma, ch.l. de distr., sur la rive dr. du Volga, au confl. de l'Ounja, avec 3 égl. et 1 cloître, comm. en suif, houblon et ble. 2,500 hab.

YOURZEN ou **IOURZEN**, riv. de la Russie d'Eur. (Orenbourg), descend des monts Ourals, près des sources de l'Oural, coule au N.O., puis à l'O., se joint à g. à l'Ousa, à 4 l. au-dessus du fort Ieldiatzkaïa, après un cours d'env. 65 l. On trouve sur ses bords de riches mines de fer.

YOUX, vᵍᵉ de Fr. (Puy-de-Dôme), arr. et à 9 l. ½ N.O. de Riom, possède des mines de houille. 650 hab.

YPATEVA ou **IPATEVA (SERRA)**, chaîne de mont. de l'Am.-Mér., Brésil, sur la limite des prov. de Minas-Geraës et de Sᵗ-Paul, au N. de la v. de ce dernier nom, se détache de la serra de Mantiqueira au S., et court du S. à l'O. jusque vers la source de la Tibaya. Elle s'étend d'env. 8 l. Un de ses rameaux court du S. à l'E., sépare la partie sup. du bassin de Tieté de celle du bassin de Parabyba, et va s'unir à la serra do Mar. (Cazal).

YPPA, île de la côte N.O. de l'Am.-Sept. Lat. N. 53° 48′. Long. E. 135° 25′. (Dixon).

YPPOU ou **IPPOU**, v. de l'archipel Asiat. (Sumatra), pays d'Indrapoura. On en exporte par an 30 à 35 tonnes de poivre. Dist. 35 l. N.O. de Beneoulen.

YPRES, v. très-forte des P.-B. (Flandre occ.), ch.l. d'arr., sur l'Yperlée, était dans le 14ᵉ siècle presque aussi commerçante que Bruges, et ses fabr. n'avaient pas moins d'activité. Quoique bien déchue, elle fait encore un bon comm. en dentelles, et possède des manuf. de siamoises, serges, rubans; des teintureries et blanchisseries de toiles. On y remarq. plus. bâtimens d'architecture gothique, entre autres les halles ou l'hôtel-de-ville, édifice colossal; la cathéd., la châtellerie. Cette v. fut prise et reprise plus. fois par diverses puissances. Le prince de Condé la prit en 1648, et Turenne en 1658. Louis XIV s'en empara en 1678, et le traité de Nimègue la lui céda. La maison d'Autr. en devint ensuite maîtresse. Louis XV la reprit en 1744, et les Français pendant la révolution, en 1793 et 1794. Ses fortifications ont été rétablies. Cette v. a eu pour év. le fameux Corneille Jansénius. Dist. 12 l. S.S.O. de Bruges. 15,200 hab.

YRAVA ou **IRAVA**, ville d'Asie, Perse (Kouhistan), distr. de Tabbes, sur une mont., est defendue par un chât.-fort.

YREGH ou **IRÉGH**, b. de Hongrie, comitat de Tolna, marche de Dombovar, possède 1 beau chât., 1 égl. cathol. et 1 calviniste. En 1796 la peste enleva une gr. partie de sa pop. Dist. 30 l. S.S.O. de Pest. 5,000 hab.

YREN ou **IREN**, riv. de la Russ. d'Eur. (Perm), prend sa source dans le distr. et à 15 l. S.O. de Krasno-Oufinsk, coule au N., et se jette à g. dans la Silva, après un cours d'env. 50 l. Le poisson y est très-rare, à cause de ses eaux chargées de chaux.

YRGHIZ, IRGHIZ ou **OLOU-IRGHIZ**, riv. d'Asie, Tartarie-Indép. (Turkestan), pays des Kirguiss, sort du lac Tchalkar, un peu au S. de la source du Tobol, coule d'abord au S., puis au S.E., et se joint au Tourghaï, qui va bientôt se perdre dans le lac Axacal-Barby, après un cours d'env. 130 l.; elle a pour princ. affluens le Tchidar-kathan, l'Imoula et le Tchit-Irghitz à dr., et le Siakhchi-tilcara et l'Iaman-tilcara à g. La contrée qu'elle arrose se trouve en partie couverte de sable, et en partie occupée par de nombreux lacs salés.

YRIEIX (Sᵗ-), v. de Fr. (H.-Vienne), ch.l. d'arr., avec trib. de 1ʳᵉ inst., sur la Loue, dans un pays curieux par ses sites sauvages et imposans, ses richesses min. et les souvenirs qu'il rappelle. Quoique mal bâtie, elle possède 1 égl. d'un bon goût et d'une anc. recolée. Elle a 1 superbe fabr. de porcelaine et faïence, et dans les env. beaucoup de forges dont les prod., joints à la vente du petunzé, du kaolin, des cuirs, peaux, et des bœufs, chevaux et porcs qu'on y élève, favorisent un commerce assez imp. Dist. 10 l. ½ S. de Limoges. 6,500 hab.

YRIEIX (Sᵗ-), vᵍᵉ de Fr. (Corrèze), arr. et à 8 l. N.E. de Tulle. 1,050 hab.

YRIEIX, vᵍᵉ de Fr. (Creuse), arr. et à 4 l. S. d'Aubusson. 1,350 hab.

YRKOUT ou **IRKOUT**, riv. de la Russie d'Asie (Irkoutsk), prend sa source dans le lac Itchir, au pied des monts Sayansk, près des front. de l'emp. Chinois, coule d'abord à l'E., puis au N.E., et se joint à g. à l'Angara, à Irkoutsk, après un cours d'env. 90 l. Tounkinskaia est le princ. endroit qu'elle baigne.

YRODOUER, vᵍᵉ de Fr. (Ille-et-Vilaine), arr. et à 3 l. N. de Montfort-sur-Meu. 2,100 hab.

Digitized by Google

YRUIANE ou IRUIANE, riv. de l'Am.-Mér., Pérou, sur la limite des Indiens indépendans, et du territ. de Moxos, H.-Pérou: elle se forme de la réunion de l'Iacuma et de la Mayussa, coule à l'E. N.E., et se joint à g. au Mamoré, après un cours d'env. 100 l., vers 12° 20' de lat. S. et 60° 50' de long. O.

YRVILLAC, vge de Fr. (Finistère), arr. et à 6 l. E. de Brest. 1,720 hab.

YSALCO ou ISALCO, volcan de l'Am.-Mér., Prov.-Unies de l'Am. du Centre, Ét., près et au N. de S.-Salvador; il exhale beaucoup d'ammoniaque. La v. du même nom est à 15 l. O. de S.-Salvador.

YSEGHEMOU-ISEGHEM, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 3 l. N. de Courtray, fabr. toiles et chapeaux. 7,000 hab.

YSER (L'), riv. de Fr., prend sa source non loin de St-Omer (Pas-de-Calais), coule au N. N. E., puis au N.; arrose à g. Ekelsbeck, traverse Rousbrugghe où elle commence à être navig., passe au fort de Cnocke, baigne à dr. Dixmude, et se jette dans la mer du Nord, à Nieuport, après un cours d'env. 20 l.

YSILI ou ISILI, b. d'Ital., États-Sardes (cap Cagliari), ch.l. de la prov. et distr., siége d'une préf. de justice, au pied d'une mont., dans une plaine fert. On y fabr. de la poudre à tirer. Dist. 15 l. N. de Cagliari. 2,062 hab.

YSKELL ou ISKELL (DJEBEL) (*Cirna*), mont. d'Afr., Barbarie, dans la partie sept. de la rég. de Tunis, près de la Médit., à l'O. de Biserte; la forme en est ronde.

YSKER, ISKER ou ISKIR (*OEsus*), riv. de la Turquie d'Europe (Romélie), sandjak de Sofia, prend sa source à 2 l. de Samakof, passe par cette v., en se dirigeant vers le N., tourne au N.E. près de Sofia, et continue ainsi jusqu'à son entrée en Bulgarie, où, reprenant sa direction sept., elle forme la limite entre les sandjaks de Routschouk et de Widdin, et s'unit à dr. au Danube entre Nikopoli et Rabova, après un cours de 70 l. Elle est très-large, et son passage souvent difficile.

YSOUMO, ISOUMO ou TCHHOU-YUN, v. d'Asie, Japon (Niphon), dans la prov. du même nom, sur une presqu'île, au bord de la mer du Japon, à 10 l. S.S.E. de l'île d'Oki et 60 O.N.O. de Méaco.

YSSEL, riv. des P.-B., Holl. (Gueldre), prend sa source en All., rég. de Clèves, coule à l'O., jusqu'à la v. de Doesbourg, puis tourne au N. N.E., retient le nom de Viel-Yssel, et depuis Doesbourg jusqu'à Ysselvord, porte celui de *Nouvel-Yssel*. A Doesbourg les 2 riv. réunies dans un lit commun prennent simplement le nom d'Yssel. Cette riv. arrose à dr. Doesbourg, Zutphen, Deventer; à g. Dieren et Kampen, en séparant dans toute son étendue la partie de la Gueldre de l'arr. de Zutpheo et de l'Ovar-Yssel, et se jette dans le Zuyderzée, après un cours d'env. 20 à 25 l.

YSSEL ou plutôt PETIT-YSSEL, pour le distinguer du bras du Rhin qui porte ce nom et de la riv. qui porte aussi le même nom, et se jette dans ce bras. Cette pet. riv. de Holl. coule au S.O., arrose à dr. Gouda, trav. Oudewater, et se jette dans la Meuse près d'Ysselmonde, après un cours d'env. 12 l. (De Cloet).

YSSELDIEK, vge de l'archipel Asiatique, dans l'île de Java (Batavia), sur le Jacatra, avec 1 gr. hôpital. (Gasp., Hass., etc., 4e p., t. IV).

YSSELMONDE, île des P.-B., Holl., est sit. entre Dordrecht et Rotterdam, et formée par la Meuse, vis-à-vis l'emb. du Pet.-Yssel, qui lui donne son nom.

YSSELSTEIN, pet. v. des Pays-Bas, Holl., prov. et à 2 l. S.O. d'Utrecht. 2,600 hab., dont plus. sont créanciers de l'État. (De Cloet).

YSSENDYKE, pet. v. des P.-B., S.-Holl. (Zélande), arr. et à 4 l. $\frac{1}{2}$ S. de Middelbourg. Ses fortif. ont $\frac{3}{4}$ l. de tour. 1,000 hab. (De Cl.).

YSSINGEAUX, v. de Fr. (Hte-Loire), ch.l. d'arr., avec trib. de première instance, 1 bibl. publique de 2,000 volumes, 1 société d'agriculture, est bâtie sur un terrain volcanisé, comm. en dentelles, blondes et bois de construction. Les env. de cette v. offrent des curiosités naturelles du plus gr. intérêt; elle a 1 mine de plomb et exploite de la tourbe. Dist. 6 l. $\frac{1}{2}$ N.E. du Puy. 6,900 hab.

YSTAD, v. de Suède (Malmöhus), avec 1 pet. port, 2 égl.; fabr. étoffes de laine, comm. en grains, bestiaux, alun, fer, etc. C'est un lieu de traversée pour Stralsund, qui se fait en 6 ou 8 heures avec un vent favorable. Dist. 12 l. E.S.E. de Malmö. 2,700 hab.

YSTILLAR ou ISTILLAR, golfe de la Turquie d'Europe, formé par l'Archipel, sur la côte de la Romélie, sandjak de Salonique, au S.O. du golfe d'Orfano. Il n'est séparé du golfe de Monte-Santo que par l'isthme étroit qui unit la presqu'île du mont Athos au continent. Il a 4 l. $\frac{1}{2}$ de largeur sur 3 l. de profondeur; l'entrée se trouve resserrée entre deux presqu'îles rem.

YSTINK-SATIPACHK ou ISTINK-SATIPACHK, forges de la Russie d'Eur., gouvt et distr. de Riazan, consistent en 2 hauts-fourneaux et 8 affineries. On y emploie 326 ouvriers, qui livrent par an 24,925 pouds de fer brut et 9,662 pouds de fer en barre.

YSTLAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Méchoacan), est sit. dans une vallée plate, ceinte de mont. basses et boisées. On voit la plaine couverte en divers endroits d'efflorescences de muriate de soude qui forme un objet de commerce considérable. On trouve dans ses env., dans un espace d'une $\frac{1}{2}$ l. de long sur un tiers de large, plus. centaines de sources bouillantes, qui offrent une gr. diversité de formes et de dimensions. On y fait cuire de la viande en quelques minutes. Toute la surface de ce lieu n'est en effet que la croûte d'un volcan. (*Nouv. Ann. des voyages*, 2e série, t. X).

YTABIRA ou ITABIRA, mont. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), comarca de Sabara, fait partie de la serra da Moeda; sa hauteur est de 816 toises au-dessus de la mer. Dist. 14 l. O. de Villa-Rica. (Cazal).

YTACOLUMI ou ITACOLUMI, mont. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), dans la

partie occ. de la comarca de Villa-Rica, près et au S. de la v. de ce nom, fait partie de la serra do Espinhaço, et s'élève de 900 t. au-dessus de la mer. Elle recèle beaucoup de mercure amalgamé avec de l'or et du cinabre. (Casal).

YTAMBÉ ou ITAMBÉ, mont. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraës), comarca de cerro du Frio, près et au N. de Villa-do-Principe, fait partie du cerro do Friu, et s'élève de 932 t. au-dessus de la mer. (Casal).

YTANHEN, rivière de l'Am.-Mér., Brésil, comarca et à 33 l. S. de Porto-Seguro, descend de la serra das Esmeraldas, coule à l'E. et se jette dans l'Atl., un peu au-dessous d'Alcobaça, après un cours d'env. 50 l. Elle est navig. dans une gr. étendue pour des canots. (Casal).

YTAPEMIRIM ou ITAPORIMIM, b. de l'Am.-Mér., Brésil (Espirito-Santo), sur la rive dr. et près de l'emb. de la riv. de son nom; on en exporte sucre, coton, riz et un peu de maïs. Dist. 30 l. S.S.O. de Nostra-Senhura-da-Victoria. (Casal).

YTAPICURU, ITAPICURU ou ITAPUCURU, fl. de l'Am.-Mér., Brésil (Maranham), prend sa source dans la partie mér. de cette prov., coule d'abord au N.E., puis au N.N.O., et se divise en 2 bras, dont le plus or. et le plus consid. se jette dans la baie de S.-José, au S.E. de l'île de Maranham; l'autre se rend dans la baie de S.-Marcos, au S.O. de la même île. Le cours de ce fl. est d'env. 175 l.; il reçoit à g. le rio das Alpercatas, dont le volume d'eau est presque égal au sien; le Codo et la Piratora, et à dr., la Gameleira et la Pirapema. (Casal).

YTAPICURU ou ITAPICURU, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (Bahia), se forme dans la comarca de Jacobina de plusieurs rivières, dont les principales sont l'Itapicuru-guassu et l'Itapicuru-mirim, court à l'E., et après avoir arrosé le N. de la comarca de Bahia, se jette dans l'Atl., par 11° 45' de lat. S., et 39° 48' de long. O., à 45 l. N.E. de S.-Salvador et 8 l. S.O. de l'emb. du rio Real, après un cours d'env. 12 l. Elle a, à son entrée une barre dangereuse, et est navig. pour des barques sur une pet. étendue. Le sol qu'elle arrose ne sert que de pâturages. (Casal).

YTAPITININGA ou ITAPITININGA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil (St-Paul), descend du versant sept. de la serra de Cubatão, coule au N.O., et se joint à dr. au Paranapanema, à env. 16 l. N.O. d'Itapeva, après un cours de 45 l. Le Capivari et la Pescaria, qu'elle reçoit à g., en sont les princ. affluens; elle arrose Fachina, l'endroit le plus imp. (Casal).

YTHAN ou ITHAN, riv. d'Éc. (Aberdeen); elle a sa source dans la par. de Forgue, coule à l'E.S.E., et, après un cours d'env. 14 l., tombe dans la mer, au pet. vᵍᵉ de Newburgh, dans la par. de Foveran. Elle n'est navig. que jusqu'à Ellon, à 1 l. de son emb., et seulement à ½ de l. pour les bâtimens de 100 à 150 tonneaux. On y pêche une gr. quantité de saumons; mais elle est rem. pour les grosses perles qui se trouvent dans ses moules. (Capper).

YTON ou ITON, riv. de Fr (Orne), prend sa source près du vᵍᵉ du Prépotin, à 1 l. N. de Mortagne, entre dans le dépᵗ de l'Eure, et un peu au-dessus de Francheville, se divise en plus. bras, dont l'un se rend au S., dans l'Aure, à Verneuil; les autres se réunissent bientôt en un seul courant qui se dirige au N. E.; à Villalet, il se perd dans un gouffre, et disparaît pendant l'espace de 5,500 mètres; cette branche reparaît ensuite près du vᵍᵉ de Graudreville, passe à Évreux, et se jette à g. dans l'Eure, près des Planches, après un cours d'env. 30 l., dont près de 10 l. de flottage; au-dessus de Graudreville, s'embranche un pet. canal de 5,500 mètres, ouvert pour le flottage depuis Conches, à l'O. Ce flottage consiste en trains de bois provenant des forêts d'Évreux, de Conches et de Bretauil, destinés pour Rouen. (Ravinet).

YTOUROUP ou ÎLE DES ÉTATS, la plus gr. des îles Kourilles, entre la mer d'Okhotsk et le Gr.-Océan boreal, par 44° au' de lat. N. et 147° de long. E., dans la partie S. O. de l'Archipel. Elle dépend du Japon. Le canal de Vries, au N.E., la sépare de l'île d'Ouroup, et celui de Pico, au S.O., la sépare de l'île du Kounachire; les courans sont si rapides dans ces détroits, la mer est si houleuse, et la côte d'Itouroup entourée d'un si gr. nombre de rochers et d'écueils, qu'on ne peut aborder à cette île sans danger que sur quelques points. Elle a 35 l. de long., sur 15 l. dans sa plus gr. largeur, et est très-élevée. On remarque, au N.E., sur le canal de Vries, le cap de ce nom, et au S.O. plus. pics qui s'élèvent à une très-gr. hauteur; elle renferme un volcan en activité. On y éprouve un climat froid, et elle se trouve comme les autres Kourilles, enveloppée presque continuellement de brouillards. On n'y aperçoit des forêts que par intervalle. Les renards, les castors et les loutres, y sont communs; parmi les oiseaux, en général très-nombreux, on rem. une multitude d'une espèce de pigeons appelées *mauridar*, qui fournit une excellente nourriture aux hab., ainsi que de bonne huile à brûler; le chien est le seul animal domestique. Les côtes fourmillent de toute espèce de poisson. Les hab., peu nombreux, ressemblent beaucoup à ceux d'Iéso, mais diffèrent de costume; leur vêtement d'été est fait de plumes, et celui d'hiver de peaux de phoques.

YTRAC, vᵍᵉ de Fr. (Cantal), arr. et à 1 l. ½ O.S.O. d'Aurillac. 1,850 hab.

YUCA, b. consid. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), distᵗ et à 10 l. du Valex. Le climat y est très-sain, et l'on y récolte beaucoup de froment de la meilleure qualité, maïs, légumes, etc. 800 hab. (Alcedo).

YUCATAN ou MERIDA, État ou prov. de l'Am.-Sept., Mexique, est une péninsule entourée de la mer de tout côté. A l'O., le golfe de Honduras, de 130 l., jusqu'à l'île Cozumel, le baigne; au N. le golfe du Mexique. Il confine au S. avec la prov. de Vera-Paz. Il a 60 l. de côtes, et 120 l. de long sur 98 de large. Une chaîne de mont. le traverse du N. au S., et un gr. nombre de pet. riv. l'arrosent,

Digitized by Google

jouit d'un climat gén. sain, quoique les chaleurs soient excessives. Son sol, très-fertile, abonde en blé, maïs, indigo, miel, coton, cire, cochenille et bois de campêche. On y élève de nombreux troupeaux de gros et menu bétail; et les forêts sont peuplées de gibier et de bêtes fauves. On y trouve aussi des léopards, tigres et insectes venimeux. Il y a une saline consid. dans la baie de Campêche, où on exporte du bois de teinture, connu sous le nom de bois de Campêche. 500,000 hab. (De Humboldt).

YU-EN MING-YUEN, chât. d'Asie, Chine (Tchi-li), maison de plaisance de l'empr. Il a un parc de 60,000 acres anglais dont la plus gr. partie est aride ou couverte de forêts; le reste est occupé par une trentaine de pavillons de l'empr, dont chacun ressemble à un vge. Il y a 1 coll. pour les princes. Dist. 25 l. N.N.O. de Pé-king. (Gaspari, Hassel etc., 4e partie, t. IV).

YU-HO, YUN-HO ou **IU-HO**, gr. canal ou canal impérial, le plus gr. de la Chine, et même du monde. Il se dirige du N. au S., depuis Pé-king, dans la prov. de Tchi-li, jusqu'à Hang-tcheou, dans celle de Tche-kiang, traverse les prov. de Chan-toung et de Kiang-sou, établit une import. communication entre le Hoang-ho et l'Yang-tse-kiang, entre Pé-king et Nan-kin, et au moyen de quelques autres lignes de navig., permet d'aller par eau de la 1re de ces v. à Canton. De Pé-king, l'Iu-ho court à l'E., vers Tong, où il rencontre le Pey-ho, dont il prend les eaux jusqu'à la bourgade de Tcha-kia-tchuang : là il prend celles de l'Ouei-ho, avec lequel il remonte jusqu'à Lin-tbsing, dans la prov. de Chan-toung; y baigne Toung-tchbang, et traverse ou longe les lacs marécageux de Chochan, de Touchan et d'Oueï-chan. Un peu au-dessus de ce dernier, il entre dans le Kiang-sou, où il longe la rive g. du Hoang-ho, qu'il trav. près de Hoei-'an. Il suit bientôt le bord or. du lac Kao-yeou, arrose Yang-tcheou, et atteint l'Yang-tse-kiang, vers Tchin-kiang. L'Iu-ho baigne ensuite les murs de Tchang-tcheou, passe près et à l'E. du lac de Tai-hou; entre vers Kia-ching, dans la prov. de Tche-kiang, aboutit enfin au lac Si-hou, près de la rive g. du Tsien-tang-hiang. L'étendue de ce canal est d'env. 300 l.; il porte, sur un assez gr. espace, dans sa partie sept., le nom d'*Yun-leang-ho*. v. Canal Impérial. (*Dict. Géogr.* par une société de géographes).

YUMA, v. Exuma.

YUMACAO ou **JUMACAO**, vge de l'Am.-Sept., dans l'île de Porto-Rico, une des Gr.-Antilles, distr. de S.-Juan, sur la riv. de son nom, à 1 l. de la mer. Les env. prod. beaucoup de café, mais et coton. 1,800 h. (Alc.).

YUMAGUARI, v. Curuaicuai.

YUNA, gr. riv. de l'Am.-Sept., dans l'île d'Haïti, prend sa source dans le centre de l'île, coule à l'E., et près de la v. de Cotuy, tourne au S.S.E., et débouche dans la baie de Samana, en formant plus. îles, après un cours d'env. 30 l. (Ed.Gaz.).

YUEN-KIAN, v. d'Asie, Chine, prov. et à 49 l. S.S.O. de Yun-nan, sur le Huti-kiang, près du mont Yotay.

YUNGAS, espèce de nation dans l'Am.-Mér., Colombie (Quito), au N.E. de la prov. de Guayaquil, près des frontières de la prov. de Latacunga, vers Angemarca. C'est un composé de métis, de mulâtres, et d'autres hommes de couleur qui s'occupent de la culture du tabac, du coton et du cacao, et ne sont soumis à aucune espèce de gouvt. Il y a aussi parmi eux quelques anciens indiens Yungas, qui ont donné leur nom à tous les autres. (Alcedo).

YUN-HING, v. Jou-ning.

YUN-NAN, province d'Asie, Chine, dans l'angle S.O. de cet empire, sous le 25e de lat. N., dont l'intérieur est fort peu connu, si ce n'est par les rapports de quelques jésuites et missionnaires catholiques romains. Le pays qui forme la partie occ. du Yun-nan, est, suivant les Chinois, montagneux, sauvage, peu peuplé et malsain. Les Birmans l'appellent Manchigi et Mangi est le nom donné par Marco Polo à la partie mér. de la Chine; il appelle *Cathay* la partie opposée. Le Yunnan contient les sources de plus. riv.; le Lou-kiang y forme la limite de l'emp. Chinois, depuis le 26e jusqu'au 27e de lat. N., où il pénètre dans l'intér. de la prov., et, en sortant de nouveau vers le 24e, coule au S., et borne sur un espace assez consid. les royaumes d'Ava et de Siam : il se décharge plus loin dans la mer au-dessus de Martaban, après un cours de plus de 330 l. Duhalde fait mention d'une v. qu'il appelle *Tsan-ta-by*, vers les frontières de la Chine, lat. N. 24° 40'; mais dans les cartes chinoises les plus récentes, ce n'est qu'une place de guerre destinée à défendre cette partie de la frontière. La Chine offre dans cette région une chaîne immense de mont., remarquable par ses glaciers, qui commence au S. du lac Koko-nor, traverse la partie la plus occ. du Chen-si et du Sse-tchhouan, et se prolonge dans l'Yun-nan. C'est dans cette prov. et à l'extrémité de cette chaîne, que se trouvent les 2 mont. les plus méc. de la Chine qui soient couvertes de neiges perpétuelles. La 1re, nommée *Siue-pan-chan*, ou mont. du Plat de neige, se trouve par 26° 30' de lat. N., et 97° 15' de long. E., et éloignée de 10 l. au S. de la v. de Lan-tcheou. La 2e, nommée *Siu-chan*, située sous 27° de lat. N. et 97° 53' de long. E., est éloignée de 20 l. au N.O. de la ville Li-kiang, et couronnée par 10 pics très-hauts qui s'élèvent jusqu'aux nues; près de son pied coule la riv. Ly-chou; sa cime, couverte de neiges éternelles, est coupée par des vallées et des ravins profonds. On rem. que ces 2 mont. de neige se trouvent au moins à 1° plus au S. que la chaîne de l'Himalaya. Les naturels de l'Yun-nan sont plus ou moins indépendans, et dans les cnes où l'autorité est divisée, chaque tribu a son chef. Suivant un voyageur prêtre cathol. romain, cette prov. est aujourd'hui gouvernée par un vice-roi, mais il n'y a que très-peu de temps que les Chinois sont parvenus à la soumettre, et après une longue résistance. La mont. appelée *Pou-eul*, est renommée pour une espèce de thé, que l'on

transporte à Pé-king, afin de le présenter à l'Emp', en balles, ou en gâteaux composés d'un extrait de ce thé. Le district de Yung chang renferme 1 v. du 2e ordre, 1 du 3e et plus. pet. distr., habités par des naturels subjugnés; mais beaucoup d'autres sont encore indépendans. Cette prov. riche en mines dont le gouv' tire un grand profit, contient 14 dép'es et 2 millions d'hab. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. IV, Ham.).

YUN-NAN, v. d'Asie, Chine, ch.l. de la prov. ci-dessus, résidence du tsuntu ou gouv' en chef des prov. Yun-nan et Koueit-tcheou. Elle est sit. sur le lac Tien, et traversée par des canaux; gr. et flor. par son comm. et ses métiers, car on y fait les meilleures tapisseries, les sortes d'étoffes de soie appelées *Tonhaitounese*. Elle a 14 v. sous sa dép. Les env. fournissent de bons chevaux. On en tire des carrières de beau marbre, et on y recueille de l'azur. Dist. 200 l. O.S.O. de Kuneï-yang.

YUNQUERA ET DESPOBLADO DE MEDIANEDO, b. d'Esp., prov., distr. et à 3 l. N. de Guadalaxara, dans une belle plaine, avec 1 par. et 1 hôpital. 1,000 hab. (Miñano).

YUNSALAYN ou JUNZALÆN, v. d'Asie, emp. Birman, dans le territ. de Cochampri, ch.l. d'une seign., près d'une pet. riv. du même nom; à 34 l. N. E. de Martaban.

YUN-YANG, v. d'Asie, Chine (Hnupe), ch.l. du dép' du même nom, sur le Han-kiang, a 6 v. sous sa dépendance. Dans les env. sont des mines de fer, dont on fait de bon acier. Dist. 105 l. N.O. de Han-yang. (Gaspari, Hassel, etc., 4e p., t. IV).

YUPURA, v. Caqueta.

YUPURA CATARACTES DE L'), cataracte de l'Am. Mér., sort de la mont. Araracoara, séparée de Quito seulement par les Cordillères; le docteur Spix s'avança sur le Tefe, traversa plus. riv. au milieu des nuées des dards empoisonnés d'insectes malfaisans, et atteignit les frontières du Pérou. (*Voyage de Spix et Martius au Brésil*).

YURE ou YRE, v. Ouse.

YURIMA, riv. de l'Am.-Mér., II.-Pérou, distr. de Pomabamba, coule d'abord au N., se dirige ensuite à l'E., en décrivant la courbe d'un S, et se jette dans le Beni. (Alcedo).

YURUA, JURUA ou HYURUA, riv. de l'Am. Mér., prend sa source dans la partie or. du Perou, entre dans le Brésil (Para), et se jette à dr. dans le Marañon, après un cours d'env. 300 l. au N.N.E., vers 2° 3o' de lat. S., et 68° de long. O. (Cazal).

YURUMENHA ou JURUMENHA, v. du Portug. (Alem-Teju), place forte, est sit. sur une colline escarpée, près la rive dr. de la Guadiana, avec de bons remparts et 1 citadelle, 1 egl. par., plus. chapelles et 2 hôp., dont 1 militaire. Dist. 5 l. S.O. d'Elvas. 530 hab.

YURUOCA ou JURUOCA (SERRA), chaîne de mont. de l'Am.-Mér., Brésil (Minas-Geraes) comarca de Rio das Mortes, se détache de la serra da Mantiqueira, court au N.N.O., et se rattache à la serra Caranca, au S. de S. João d'el Rey. Son étendue est d'env. 25 l. Près et à l'E. de cette chaîne il y a un vr du même nom. (Cazal).

YURUSNIES, nation d'Indiens sauvages et féroces, mais peu nombreux, qui habitent au N. du fl. Marañon. (Alcedo).

YVACHKA ou IOANKO, lac de la Russie d'Asie, terre de Tehoukutsk, de 8 l. de long sur 4 de large. L'Anadyr sort de son extrémité occ. Lat. N. 66° 15'. Long. E. 171°.

YVAKI-SIMA ou IVAKI-SIMA, île d'Asie, Japon, à 7 l. de la côte occ. de la prov. d'Isoumu, s'étend de 3 l. de long sur 2 de large.

YVECRIQUE, vr de Fr. (Seine-Infér.), arr. et à 2 l. S. d'Yvetot. 1,000 hab.

YVERDUN (*Ebrodunum*), pet. v. de Suisse (Vaud), agr. sit. à l'emb. de l'Orbe dans le lac de Neuchâtel, communique avec ses faub. par des ponts. On rem. le chât. bâti au 12e siècle, qui fut occupé par l'institut du célèbre Pestalozzi; la bibl., qui contient une collection d'antiquités romaines; le jardin public. Elle fait un bon comm. de transit, surtout en vins. Aux env. on trouve des bains sulfureux qui sont très-fréquentés dans la belle saison. Entre la v. et le lac est une belle promenade, dite de *Derrière le lac*. Patrie du gén. Haldimand. Dist. 7 l. N. de Lausanne. 2,500 hab. (Levade).

YVERDUN (LAC D'), v. Neuchâtel (lac de).

YVES, vr des P.-B., Belg. (Namur), arr. et à 1 l. ½ de Philippeville, avec des forges. 870 hab.

YVETOT, v. de Fr. (Seine-Infér.), ch.l. d'arr., dans une situation très-agr., au milieu d'une plaine fertile, est assez bien bâtie, mais dépourvue d'eau. On rem. la promenade. Elle fabr. toiles, basins, coutils, siamoises, velours, draps de coton, garas, calicot, chapeaux; fait un comm. consid. en grains. Ce lieu a été honoré par quelques-uns de nos historiens du titre de R., sur un fondement qui paraît romanesque. Dist. 8 l. N.O. de Rouen. 9,850 hab.

YVETTE, pet. riv. de Fr. (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, près de St-Hubert, coule à l'E. et se jette dans l'Orge, après un cours d'env. 10 l. On avait commencé, en 1787, à creuser un canal pour conduire ses eaux à Paris; elle arrose 2 g. Chevreuse.

YVI, cap d'Afr., sur la côte de Barbarie, rég. d'Alger (Mascara), dans la Médit. Lat. N. 36° 15'. Long. O. 1° 50'. (Malham).

YVIAS, vr de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 8 l. N.O. de St-Brieuc. 1,800 hab.

YVIGNAC, vr de Fr. (Côtes-du-Nord), arr. et à 4 l. S.O. de Dinan. 1,000 hab.

YVINEIMA ou IVNHEYMA, riv. de l'Am.-Mér., Brésil, descend du versant or. de la serra de S.-Juzé, coule au S.-E., sépare le Paraguay de la prov. de Mattu-Grosso, et se jette à dr. dans le Parana, après un cours d'env. 50 l. (Cazal).

YVONAND, anc. beau vr et par. de Suisse (Vaud), dans une agr. sit., près du lac de Neuchâtel, distr. et à 2 l. E.N.E. d'Yverdun.

Digitized by Google

On y a trouvé beauc. d'antiquités romaines, entr'autres un beau pavé en mosaïque de 264 p. c. de surface. 450 hab. (Levade).

YVORNE, gr. vge de Suisse (Vaud), distr. et à ½ l. N. d'Aigle, est renommé pour ses vins de bonne qualité, et réputés surtout par leur douceur et leur salubrité. 560 hab. (Ébel).

YVOY, Fr. (Ardennes), v. Carignan.

YVOY-LE-PRÉ, b. de Fr. (Cher), arr. et à 6 l. ½ O. de Sancerre, près de la rive dr. de la Petite-Sauldre, avec 1 verrerie, des forges et hauts-fourneaux, où l'on fond les pièces pour les machines à vapeur. Cette fonte douce peut être travaillée sur le tour. 2,500 hab.

YVRANDE, vge de Fr. (Orne), arr. et à 4 l. N. de Domfront. 900 hab.

YVRÉ, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 1 l. ½ E. N.E. du Mans, sur la rive dr. de l'Huisne. 2,000 hab.

YVRÉE, v. Ivrée.

YVRÉ-LE-POLIN, vge de Fr. (Sarthe), arr. et à 5 l. E.N.E. de la Flèche. 1,300 hab.

YYO ou YIO, v. d'Asie, Japon (Sikokf), ch.-l. de prov., au pied d'une mont. dont le sommet est constamment couvert de neiges. Dist. 151. N.N.E. de Tosa, et 24 O.S.O. d'Ava.

YZERNAY, vge de Fr. (Maine-et-Loire), arr. et à 4 l. S.E. de Beaupreau. 1,000 hab.

YZEURES, vge de Fr. (Indre-et-Loire), arr. et à 10 l. S. de Loches, sur la rive dr. de la Creuse. 1,250 hab.

YZHAYA, IZHAYA ou YAAT, vallée et oasis d'Afr. (Sahara), sur la riv. du Fezzan au Bournou. Il y a quelques puits creusés dans le sable.

Z.

ZAAERY, fort de la Russie d'Asie (Mingrelie), siége d'un év. grec.

ZAANDAM ou ZAARDAM, v. des P.-B. (N.-Holl.), arr. et à 2 l. N.O. d'Amsterdam, sur le Zaan, qui communique à l'Y, se divise en 2 parties, Oost et West-Zaandam; elle a des chantiers consid., où Pierre-le-Grand exerça en 1696, comme simple ouvrier, le métier de charpentier pendant 15 j. Elle fait un gr. comm. de bois de charpente et de papier. Elle a des moulins à huile, à poudre et à papier: on en compte 400 au moins dans les environs. Pop. réunie 10,000 hab. (De Cloet).

ZAANDYK, vge des P.-B. (N.-Holl.), arr. et à 6 l. N.E. de Harlem, avec un nombre considérable de papeteries. 1,500 hab. (De Cloet).

ZAANEN, b. des P.-B. (N.-Holl.), arr. et à 5 l. S. d'Alkmaer. 3,376 hab.

ZAB, pays de l'Afr. sept., Alger, au S. de la prov. de Constantine, fait partie du Biledulgérid.

ZAB (GRAND), riv. consid. de la Turquie d'Asie (Kourdistan turc), prend sa source dans les mont. de Soliman, coule d'abord au N. O., puis redescend au S.S.O., et se grossissant de plus. affluens, se jette dans le Tigre, à 15 l. au-dessous de Mossoul, après un cours d'environ 120 l. Elle est si profonde qu'elle ne devient navig. que pendant l'été. (Ed. Gab.).

ZABACHE, détroit que l'on connaît aussi sous le nom de *Caffa*; c'est le canal qui communique de la mer Noire dans celle d'Azof (*Palus-Méotis*). (Malham).

ZABARAH, mont. d'Afr., près du Grand-Désert, sur la r. de l'oasis de Thèbes dans la H.-Égypte. M. Cailliaud y trouva des émeraudes; et dans les env. les ruines d'une v. avec 1 temple dans le style grec-égyptien, et des inscriptions antiques. (Stein).

ZABBAR, v. de l'île de Malte, agr. sit. entre Cottonera et Zeiton. Ses env. prod. beaucoup de blé, maïs, 2 espèces de coton, dont un blanc, et l'autre brun, et une quantité de pet. figues couleur de pourpre, que les hab. mangent avec du pain grossier. 2,400 hab. (Ed. Gab.).

ZABELN, v. ou b. de la Russie d'Europe (Courlande), distr. de Tukum, sur l'Abau; à 23 l. N.O. de Mittau. 5 à 600 hab.

ZABELTITZ, vge d'All., R. de Saxe (Misnie), avec un beau palais royal et un parc; à 5 l. N. de Meissen.

ZABLOTOW, b. de Gallicie, cle et à 7 l. O.p.N. de Sniatyn.

ZABLUDOW, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouvt et à 20 l. S.S.O. de Grodno, avec 1 chât. 1,000 hab.

ZABNO, v. ou b. de la Gallicie, cle et à 5 l. N.N.O. de Tarnow. 600 hab.

ZABOLO ou SABOLA, b. de la Hongrie (Transylvanie), pays des Saeklers, district d'Haromszek, avec une mine de sel et une source min. C'est le lieu des assemblées du comitat. (Stein).

ZABOROWO, v. des États-Pr., gr.-dé et rég. de Posen, cle et à 5 l. E. de Fraustadt, près de la front. de la Silésie, avec des fabr. de draps. 912 hab. (Stein).

ZACATECAS, Ét. de l'Am.-Sept., Mexique, sit. entre 21° 20' et 24° 52' de lat. N., et 103° et 105° de long. O., est borné au N. par la prov. de Chihuahua, à l'E. par celle de S.-Luis, à l'O. par le Guadalaxara, et au S. par le Guanaxuato. Sa plus gr. longueur est de 70 l. sur 48 de largeur. Ce pays est montagneux, mais très-riche en mines d'argent, qui font son comm. princ. La partie or., qui est la plus tempérée, abonde en blé, fruits et bois qui sont remplis d'oiseaux et de gibier. 250,000 h.

ZACATECAS, ch.-l. de l'Ét. ci-dessus, siége du gouvt, avec plus. couvens, 1 coll. et 1 hôpital; elle ne consiste qu'en une seule rue sit. dans un défilé entre de hauts rochers cou-

ronnés de cabanes. Elle possède de riches mines d'or, surtout celle appelée *Vita-Negra-de-Sombrerete.* L'exploit. des mines y entretient une gr. activité. Non loin de cette v. on trouve 9 lacs qui se couvrent d'une efflorescence de muriate et de carbonate de soude. Dist. 100 l. N.N.O. de Mexico. 35,000 hab.

ZACATLAN (DE LAS MANZANAS), district de l'Am.-Sept., Mexique, un des mieux peuplés. Le climat y est froid, mais le sol fertile; on y fait 3 récoltes de maïs par année. Les fruits, le coton, les légumes y abondent; il y a aussi de nombreux troupeaux de porcs, dont on fait un gr. comm. (Alcedo).

ZACATLAN, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à 35 l. E.N.E. de Mexico, ch.l. du district ci-dessus, est située sur une mont. escarpée, mais agr., fert., couverte d'arbres fruitiers, et env. de 5 riv., qui rendent l'abord de la v. difficile pendant l'hiver. (Alcedo).

ZACATULA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), ch.l. du distr. du même nom, est arrosée par la riv. du même nom, et a un pet. port sur la mer du Sud. Dist. 130 l. S.O. de Mexico. (Alc.).

ZACHAN ou **SOCHAN**, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stettin, cle de Saazig, est sit. non loin de l'Ihna, avec tisseranderie. Dist. 5 l. E. de Stargard. (Stein).

ZACHARIE (St-), vge de Fr. (Var), arr. et à 7 l. O. de Brignolles, possède des fabr. de poterie de terre, verrerie. 1,550 hab.

ZACHÉE, v. Dasachaao.

ZACHÉE, île de l'Am.-Sept., voisine d'Haïti, sit. par 18° 23' 48" de lat. N. et 69° 54' 16" de long. O. (*Connaissance des temps*).

ZACHIVERSK, chétif endroit de la Russie d'Asie (Yakoutsk), ch.l. du distr. du même nom, indigne du nom de v. qu'un lui donne, est sit. sur une pointe de terre qui s'avance dans l'Indigirka. Sur le rivage opposé s'élèvent perpendiculairement des mont. stériles entrecoupées de ravins, où croissent quelques mélèzes rabougris. Ces mont., qui environnent la v., ne sont ouvertes que du côté du N., de sorte qu'à la fin d'août elle ne voit le soleil que 3 heures 30 minutes par j.; et depuis le 12 novembre jusqu'au 6 janvier elle reste dans les ténèbres. Cet endroit consiste en quelques masures délabrées peuplées de quelques hab., hérissées de rochers et de forêts. Dist. 120 l. N.O. d'Irkoutsk. (Vsév.).

ZACKEN, riv. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Liegnitz, descend du Riesengebirge, forme une belle cataracte, et tombe dans le Bober, au-dessus de Hirschberg. (Stein).

ZADONSK, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 21 l. N. de Voronèje, sur la r. de cette v. à Moscou, ch.l. du distr. du même nom, sur la rive g. du Don. Les hab. sont presque tous cultivateurs; quelques-uns parmi eux s'adonnent à la pêche dans le Don. 1,500 hab. (Vsév.).

ZADORRA, riv. d'Esp., le cours d'eau le plus consid. de la prov. d'Alava, et dont il est souvent fait mention dans les monumens historiques. Elle se forme de 2 ruiss.: ils se réunissent non loin de Monain, se dirigent au S.S.E. Elle trav. le territ. de Mendoza, Ariñez et Iruña, et va se jeter dans l'Èbre, vis-à-vis d'Ircio, après un cours de 16 l. (Miñano).

ZADZANOWO, v. du R. de Pol., woïvodie et à 12 l. N.N.E. de Plock, distr. de Mlava, sur la Wkra.

ZAFFANAF, île de l'archipel Asiat., par 5° 30' de lat. S., et 116° 4' 45" de long. E. (Horsburg).

ZAFFER-ABAD, v. d'Asie, Hind., gr. et peuplée, dans la prov. d'Allah-abad, à 1 l. ½ N. de Juanpore. Lat. N. 26° 20'. Long. E. 81° 17' 45". (Ham.).

ZAFRA (*Segeda*), v. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 7 l. ½ N.O. de Llerena, sur la rive g. de la Guadajira, siège d'un alcade-major, avec 1 prison, 1 caserne et 9 convens, dans une vallée que forment les sierras de los Santos et de Castellar, et qu'arrosent des eaux abondantes. Ses rues sont régulières et propres. On y rem. le palais ou chât.-fort qu'habitaient les ducs de Feria, à qui il appart.: c'est un magnifique édifice gothique, auquel on a joint un bâtiment moderne. L'égl. coll., dont la façade se compose de 2 étages de colonnes de marbre, doriques et ioniques; et l'égl. de Ste-Marine, méritent aussi l'attention des voyageurs. Quelques-uns des hab. de son territ. s'adonnent à l'agriculture, mais la plupart sont des artisans. Il y a des tanneries, des fabr. de chapeaux et quelques orfèvres. En gén., l'agriculture, le comm. et l'industrie de Zafra sont tombés depuis quelque temps dans la plus affligeante décadence. Cette v. fut fondée par les Celtes, 580 ans avant J.-C. Ils la nommèrent *Segeda.* Jules César l'agrandit et l'appela *Restituta Julia.* Le nom de Zafra qu'elle porte auj. est celui d'un des 3 capitaines goths qui envahirent la péninsule. Patrie de plus. écrivains recommandables, entre autres, de Cristoval de Mesa, qui vécut quelque temps à Rome dans une amitié intime avec le Tasse, et qui a laissé des poésies et des traductions estimées. Dist. 28 l. S.S.E. de Séville. 7,500 hab. (Min.).

ZAFRAN ou **ZAFARIN**, îles d'Afr., Barbarie, emp. de Maroc, gisent par 35° 12' de lat. N. et 4° 44' 15" de long. O.

ZAGOROWA, v. de Pol., woïvodie et à 12 l. N.p.O. de Kalisch, distr. de Konin, est sit. près de la Warta, et env. de murs. Elle fut presque entièrement la proie du feu en 1790. — 990 hab. (Stein).

ZAGORSKOÏ IAM, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 9 l. E. de Pskof. 500 à 600 hab.

ZAGOURA ou **PÉLION**, mont. de la Grèce, au N. de Tripolitza, est élevée de 1,980 mètres. *V.* Balkan.

ZAGRAB, v. Agram.

ZAGRIVA, vge de Hongrie (cle en-deçà du Danube), comitat d'Arva, distr. et à 2 l. O.N.O. de Kubin, avec des fabr. de bardeaux. 2,265 hab. (Stein).

ZAGROS (MONTS), forment les limites de l'Arabie et de la Perse, s'élèvent dans les env.

Digitized by Google

du Bahhtéry, d'Hetsardara ou les mille Montagnes, se lient au mont Taurus, au-dessous du lac de Van, courent parallèlement au Tigre, ensuite se dirigent à l'E. de Shuster, trav. le Laristan et le Farsistan, et vont se terminer au golfe Persique à Gomron (Stein).

ZAGUALCO, établ. de l'Am.-Mér., Mexique, prov. et à 25 l. S.S.O. de Guadalaxara, avec 200 familles espagnoles, métis, mulâtres et 300 Indiennes. (Alcedo).

ZAHARA (*Lastigi*), b. d'Esp., prov., district et à 20 l. de Séville, siège d'un alcade-major et d'un trib. ecclésiastique, avec 1 par. et 1 couvent. Ce bourg, d'un nom arabe, est situé dans un pays de mont., dont les terres sont médiocres et peu productives. Elle a des rues montueuses et des maisons taillées dans le roc vif. Sa position naturelle en a fait un des lieux les plus forts de l'Esp. Pop., y compris celle des v^{ges} Algodonales et Gasto, 2,735 hab. (Miñano).

ZAHLBACH, v^{ge} d'All., gr.-d^é de Hesse (Rhin), sur le Zelbach, à ½ de l. de Mayence, avec un gr. nombre de ruines de monumens romains, dont quelques-uns de Drusus.

ZAHNA, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. de Merseburg, c^{le} et à 3 l. N.E. de Wittenberg, est env. de murs. Elle possède 2 égl., 1 hospice. Cette v. perdit, en 1813, — 97 maisons dans un incendie. 1,345 hab. (Stein).

ZAIDIN, b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 14 l. de Barbastro, sur la rive g. de la Cinca, dans un terr. fert. 1,200 hab. (Miñano).

ZAINAH, place d'Afr., Barbarie, rég. d'Alger, prov. et à 30 l. S.S.O. de Constantine, dans laquelle on trouve des ruines consid. qu'on présume être celles de *Zama*.

ZAÏRE ou CONGO, fl. d'Afr., qui verse dans l'Océan une masse d'eau avec une rapidité extraordinaire. Cette circonstance a donné lieu à l'hypothèse qu'il pouvait être l'emb. du Niger. C'est pour vérifier ce fait qu'il partit dernièrement d'Angl. pour l'intér de l'Afr. une expédition dont une partie devait remonter le Congo, dans l'espérance de rencontrer l'autre expédition qui descendrait le Niger; mais, par les obstacles qu'elle trouva, elle fut obligée de revenir sur ses pas sans avoir atteint son princ. but. Les cours de quelques-uns des fl. et riv. de la côte occ., semblent avoir été relevés avec plus ou moins d'exactitude.

ZAÏSANG, v. Dzaissang.

ZAKLIKOW, v. du R. de Pol., woivodie et à 17 l. S.S.O. de Lublin, district d'Ianow, sur la Sanna.

ZAKROCZYN, v. de Pol., woivodie, distr. et à 17 l. E.p.S. de Plock, est sit. sur le Bug, et se jette à 1 l. de là dans la Vistule. Elle se livre à la navigation et à la pêche. 434 habitans.

ZALAMEA (*Ilipa*), b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 12 l. S. de Villanueva de la Serena, avec 1 par., 3 couvens et 1 hôpital. On y trouve des inscriptions et antiquités romaines. Il est sit. dans les env. de la sierra Morena; dans son territ. sont des mines d'argent et de plomb. 3,386 hab.

ZALAMEA LA REAL (*Colinas*), b. d'Esp. (Séville), distr. et à 9 l. ½ S.O. d'Aracena, avec 1 par. et 1 hôpital. Il est sur une hauteur, où l'on n'éprouve ni l'extrême froid ni l'extrême chaleur. Son territ. est arrosé par un gr. nombre de ruiss. A 1 l. à l'E. sont les fameuses mines de cuivre de *Rio-Tinto*, mont. où prend sa source la riv. du même nom, dont les eaux sont chargées de particules métalliques. Son industrie consiste en fabr. de cuirs, de toiles, d'eau-de-vie et une corderie. 4,037 hab.

ZALATHA, v. Goldsswaag.

ZALDIVIA, b. d'Esp. (Guipuscoa), distr. de Pampelune, dans un terr. plat, arrosé par un ruiss. qui va tomber dans l'Oria, près de Villafranca et d'Arama. Dist. 3 l. ½ S.S.O. de Tolosa. 1,200 hab. (Miñano).

ZALESCZYK, v. de Gallicie, ch.-l. de c^{le}, fondée par le comte Stanislas Poniatowsky, est sit. sur la rive g. du Dniester, avec une prévôté, 1 décanat, 1 égl., 1 oratoire luthérien, 1 couvent sur une mont. voisine, 1 coll., 1 fabr. de draps, 1 verrerie. Dist. 28 l. S. de Tarnopol 5,416 hab. (Stein).

ZALGO, v. Isarra.

ZALOSCE, v. et seign. de Gallicie, c^{le} et à 11 l. E. de Zloczow, est sit. sur un lac, et divisée par le Seret en anc. et nouv. Zalosce; elle possède 1 chât., 2 égl., 1 convent de sœurs de la charité, qui renferme 1 hôpital et 1 école de demoiselles, avec 1 couvent d'augustins supprimé; elle a 1 fabr. d'excell. draps. (Stein).

ZAMBA, baie de l'Am.-Mér., Columbie (Nouv.-Grenade), prov. de Carthagène, vaste, commode, à l'abri de tous les vents, et par conséquent très-freq. par les marins qui y relâchent ordinairement pour faire de l'eau. (Alcedo).

ZAMBA (LE VOLCAN), volcan voisin de la baie ci-dessus, est par 10° 46' 15" de lat. N. et 77° 40' 30" de long. O. (Perey).

ZAMBÈZE, gr. riv. d'Afr., sur la côte or., sort, à ce qu'on prétend, d'un lac sit. dans l'intér. à 300 l. de la mer, dont 100 ont été vues par les Portugais. Son courant est large et parsemé d'îles jusqu'à 35 l. de la côte, où elle se divise en 2 branches, l'une se dirigeant au S., et l'autre au N. La première prend le nom de *Luabo ou Cumana*, et la 2e celui de *Quilimane*, large d'env. ½ de l. à son. emb., qui, bien que fermée par une barre de sable, offre cependant au dedans de cette barre une eau profonde et un bon ancrage aux bâtimens de charge. Entre ces 2 gr. branches du Zambèze, sont d'autres bouches plus pet. La terre près des emb. de la riv. n'est pas fort élevée : elle offre plus de bois et moins de sable que dans les autres parties de la côte. Le Quilimane se décharge dans la mer par env. 18° 12' de lat. S. Des tribus détachées des naturels abondent sur chaque point de cette côte. A l'E. se trouve un prince assez puissant.

ZAMBROW, v. du R. de Pol., woivodie d'Augustowo, distr. de Lomza; à 35 l. S.S.O. de Suvalki. 600 hab.

ZAMIANSK, pet. v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 18 l. N.O. d'Astrakhan, sur la rive dr. du Volga, avec 1 pêcherie considd.

ZAMICHOU, v. de la Russie d'Eur., gouvt de Podolie, distr. d'Ouchitsa; à 12 l. N.E. de Kamenetz.

ZAMORA, prov. d'Esp., faisant partie de l'anc. R. de Léon, dans le N.N.O. de la péninsule, confine au N. à la prov. de Valladolid, au S. à celle de Salamanque, à l'O. à des portions de ces 2 prov. et de celle de Tras-os-Montes en Portugal, et enfin à l'E. encore à celle de Valladolid et à celle de Toro. Le climat y est en gén. tempéré, sain, et très-doux au printemps et à l'automne; cependant, lorsqu'en hiver et même au printemps règnent les vents de N. et du N.N.E., on y éprouve des froids rigoureux, et en a vu le thermomètre de Réaumur descendre à 9° au-dessous de zéro; ce qui vient de ce que ces vents, partant de la chaîne des mont. sept. qui trav. la péninsule de l'E. à l'O., ne rencontrent ni forêts ni irrégularité de terr. qui puissent mitiger leur rigueur, avant d'arriver dans les gr. plaines de la Castille. Gén. parlant, le sol de cette prov. est uni, quoique coupé dans différentes directions par des collines peu élevées, qui déterminent le cours des eaux, tantôt du N. au S., tantôt du S. au N., lesquelles vont presque toutes se rendre dans le Duero, qui l'arrose de l'E. à l'O. Après ce fl., la rivière la plus considérable de la prov. est l'Esla. Il n'y a peut-être pas dans tout le R. de prov. où les communications se trouvent plus rares, soit avec l'intér., soit avec les points extrêmes de la côte; et elles ne sont ni plus faciles ni plus nombreuses avec le Portugal, à laquelle elle touche; ce qu'il faut attribuer au mauvais état des chemins, au défaut d'industrie, à l'absence de ces curiosités de la nature ou de l'art qui attirent les étrangers, et enfin aux obstacles presque insurmontables que présente le Duero, forcé, par la disposition du terr., de se resserrer dans un lit profond, et de couler entre des mont. et des rochers escarpés comme des murailles, dont la seule vue fait frissonner le spectateur. Les richesses minéralogiques de la prov. se réduisent à une mine de sel gemme et à quelques terr. nitreux. Ses mont. sont par intervalle garnies de chênes, pins, peupliers, liéges, et offrent d'excell. pâturages pour les bestiaux. On y trouve sangliers, loups, renards, chats sauvages et gibier de toute espèce en abondance. Les riv. et les ruisseaux abondent en tanches, truites et barbots. On vante les anguilles du canal de *Guerra* au Duero, comme les plus exquises que l'on connaisse.

L'agriculture y est dans un état médiocre. Ses princ. récoltes consistent en blé et autres céréales, en vin, légumes, châtaignes et fruits de diverses espèces. On y élève moutons, vaches, chevaux et porcs. Dans quelques cns on s'applique à l'éducation des abeilles et à l'engraissement des volailles; et dans d'autres un fait d'assez bons fromages. Une des causes de l'état peu florissant de l'agriculture est le défaut de chemins vicinaux, aussi négligés que les gr. r. L'industrie n'est pas moins en arrière que le comm. et l'agriculture dans la prov. de Zamora, et quoiqu'elle abonde en toutes les choses nécessaires à l'établ. des fabr., il n'y en a pas une seule en gr. dans toute son étendue. Cette prov. ne possède ni université ni académie, ni école d'agriculture, ni bibl. publique, ni jardin botanique, ni cabinet d'histoire naturelle. Dans quelques couvens et séminaires on enseigne la théologie et la philosophie; les moyens d'instruction se réduisent aux écoles primaires de chaque b. et vge, payées par ceux qui y assistent, et quelques écoles de latinité. Aussi à peine compte-t-on un seul homme du pays qui se soit distingué dans une science ou un art quelconque; artisans et artistes, tout y est médiocre. La prov. se divise en 13 districts. Les hab. sont naturellement pacifiques, ouverts, sobres et assez laborieux. On voit parmi eux peu de désœuvrés et de mendians. 62,385 hab.

ZAMORA (*Durii* en *Sentica*), ch.l. de la province ci-dessus, du gouvt militaire et politique, siége d'un alcade-major et d'une subdélégation de police, est sit. sur une pet. éminence, à dr. du Duero, qui lui sert de rempart au S. et sur lequel il y a 1 pont magnifique. Elle possède 1 cathédrale, 22 par., 16 couvens, 3 hôpitaux, 1 hospice, 3 casernes, 1 chât. en ruines, 1 magasin à poudre (hors des murs) 1 palais épiscopal, et 1 bel hôtel-de-ville. Des fabr. de chapeaux fins et communs, de cuirs, d'étamines, de bonnes teintureries en toutes couleurs, des fabr. d'eau-de-vie et de liqueurs composent ses établ. industriels. On trouve dans ses env. des turquoises assez estimées. Zamora a 8 portes, près d'une desquelles est l'anc. palais de la reine Urraca, où se réfugia Vellido Dolfos, après avoir donné la mort au roi Sanche II. On conserve près du palais épiscopal les restes de celui qu'habita le Cid rui Diaz, et on le nomme encore auj. la maison du *Cid*. Cette v. a essuyé bien des vicissitudes sous les Sarrasins, les Maures et les rois catholiques, successivement détruite et rebâtie par ceux que la victoire favorisait. Patrie de Florian de Ocampo, historien et un des plus savans antiquaires de l'Esp.; d'Alfonse de Zamora, juif converti, ainsi nommé du nom de cette v., un des coopérateurs du cardinal Ximenès, pour l'édition de la Polyglotte, et de plusieurs autres personnages célèbres. Dist. 24 l. S.p.O. de Léon. Pop. 9,900 hab. (Miñano).

ZAMORA, gr. riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. de Jaen-de-Bracamoros, coule à l'E. pendant plus de 57 l., passe à Zamora, et après avoir recueilli les eaux de plus. riv., va se joindre à celle de Mayo ou de Santiago, vers 4° 30' 7" de lat. S. (Alcedo).

ZAMORA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan). C'est un pays fertile qui abonde en blé, coton, maïs, orge, fruits de toute espèce, en troupeaux de vaches et de jumens; il offre une des meilleures contrées de tout cet État. (Alcedo).

ZAMORA, ville, chef-lieu du district ci-dessus, située au milieu d'une vallée de 4 lieues de long et un peu plus de 3 de large, au pied d'une mont qui porte le même nom. Le

Digitized by Google

climat y est sec et tempéré; la v. est bien bâtie. Son étendue du N. au S. est d'un quart de l., et d'un peu moins de l'E. à l'O. Elle a un gr. nombre de jardins et de vergers arrosés par la belle riv. de Rio-Grande, qui abonde en bon poisson, et par plus. autres ruiss. Dist. 90 l. O.N.O. de Mexico. Lat. N. 20° 2'. Long. O. 104° 6' 15". (Alc.).

ZAMORA, v. de l'Am.-Mér., Colombie, prov. et à 100 l. S.S.E. de Quito, dans la province de Jaen-de-Bracamoros, entre la riv. de Yamqnambi au N., et celle de Zamura au S., est auj. située un peu plus à l'O. sur le bord de cette dernière riv. Le climat y est chaud et pluvieux; le sol stérile, mais abondant en mines d'or autref. très-riches, mais maintenant abandonnées. Aussi la pop. y a diminué au point que ce n'est plus qu'un misérable vge. (Alcedo).

ZAMORA CORREA, b. de Portugal (Estramadure), distr. et à 12 l. N.N.E. de Setubal, sur la rive g. du Tage, dans un terrain plat. Près de là est une maison de campagne où les rois ont coutume de se rendre pour des parties de chasse, le gibier étant très-abondant aux env. 1,300 hab. (Miñano).

ZAMOSC ou ZAMOYSK, v. du R. de Pologne, woivodie et à 21 l. S.E. de Lublin, ch.l. du distr. de même nom, possède plus. faub., 1 chât.-fort, 1 arsenal, 1 égl. collégiale, 3 autres égl., 1 couvent grec de l'ordre de St-Basile, 1 autre avec 1 hôpital de sœurs de la charité, 1 lycée cathol., 1 gymnase, 1 bibl. publique, 1 théâtre. Cette v. fut bâtie et fortifiée par Jean Zamoisky, général feld-maréchal et gr.-chancelier de la couronne de Pologne, après avoir battu et fait prisonnier l'archiduc Maximilien d'Autr., en 1588. — 6,600 h. (Stein).

ZAMROUK, v. de la Russie d'Eur. (Tauride), dans la Crimée, est sit. par 44° 54' 45" de lat. N., et 31° 16' 20" de long. E. (Gauttier).

ZANA, vignoble de l'Am.-Mér., Pérou (Truxillo), récolte des vins assez bons pour envoyer à Panama. (Julian).

ZANESVILLE, commune des Ét.-Unis (Ohio), ch.l. du cté de Muskingum, avec 1 tribunal, 2 banques, 2 imprimeries, 1 manuf. de laine et 2 verreries. Les env. recèlent des mines de houille, de couperose, et plus. puits salins. Il y a 2 ponts sur le Muskingum. Zanesville est sit. aux chutes de cette rivière, et promet de devenir une gr. ville manuf. Elle communique avec la Nouv.-Orléans par des bateaux à vapeur. Dist. 50 l. E. de Columbus. 3,052 hab. (Wesc.).

ZANGICA, v. d'Afr. (Soudan), dans le R. de Haoussa propre, sit. près de l'extrémité d'une chaîne de collines, doit avoir été une v. très-consid., à en juger par l'étendue de ses murs. Ses hab. furent vendus ou massacrés par les Fellatas, et leurs maisons ont fait place à des plantations de coton, de tabac et d'indigo, en sorte que la v. n'offre plus qu'une suite de vges disséminés. Dans les murs même, on voit une quantité de blocs, de pierres liés à la chaîne des collines du voisinage. Ces masses de rochers peuvent avoir 200 p. de hauteur et donnent un aspect romantique aux jolies cabanes qui bordent leurs bases, et aux plantations séparées les unes des autres par des allées de dattiers, et ombragées par d'autres grands arbres. Dist. 24 l. E.S.E. de Kano. (*Nouvelles Ann. des voy.*, t. XXIX).

ZANGUEBAR, gr. contrée de l'Afr. or., est sit. entre l'équateur et 10° de lat. S., et entre 34° et 45° de long. E. est bornée au N. E. par la côte d'Ajan, à l'E. par l'océan Indien, au S. par la capitainerie générale de Mozambique, et à l'O. par des régions très-peu connues. On peut estimer, par aperçu, sa longueur à 400 l. et sa largeur à 70 l. Sa superficie comprend 28,000 l. c. Les monts Lupata, qui s'élèvent dans la partie S.O. du Zanguebar, sont les seules mont. rem. de cette contrée. La Grande Rivière et le Zeléb, Quilimane ou Quiliman, fl. consid., viennent du N.O., et, après avoir arrosé le N. du Zanguebar, débouchent dans l'océan Indien. On ne connaît pas la partie sup. de leur cours. Cependant on présume, d'après les recherches de M. Walckenaer sur l'intérieur de l'Afr., qu'ils descendent des mont. au S.E. de l'Abyssinie. Le climat de la côte de Zanguebar est très-chaud; le sol se compose de terrains bas, marécageux, malsains, et couverts d'épaisses forêts, au milieu desquelles vivent de nombreux troupeaux d'éléphans. En gén. le sol se montre peu fert.; néanmoins on trouve dans le royaume de Mélinde une gr. fécondité. La pop. du Zanguebar, qui est d'env. 2,000,000 d'habitans, se compose en partie d'Arabes mahométans, et en partie de Nègres indigènes, lesquels forment diverses tribus, telles que les Maconas, les Mongallos, les Maracatas. Ils sont païens. On suit la religion chrétienne dans les établ. des Portugais, qui tiennent en partie dans leur dép. les souverains de cette côte. Cette côte comprend le pays d'Ampaza, les royaumes de Mélinde, de Mumbaza et de Quiloa, et d'autres pet. pays inconnus.

ZANHAGA, une des 5 gr. divisions du désert de Sahara, en Afr., comprend les caps Bojador, Blanc et Noir, et est habité par des Arabes qui dépendent de l'emp. de Maroc. Il y passe de gr. caravanes qui vont de Fez à Tombouctou. (Stein).

ZANOW, v. d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. et à 2 l. N.E. de Cöslin, cle de Schlawe, est sit. sur la Pollnitz, le Ness, et Horstbach, avec des brasseries, distill. d'eau-de-vie, et 700 hab. (Stein).

ZANTE (*Zacynthus*), une des îles Ioniennes, au S. de celle de Céphalonie, a env. 5 l. de long sur 3 de large, et 18 l. c. C'est la plus belle des Ioniennes: ses vallées et ses côteaux, bien cultivés et couverts de vges et de hameaux entremêlés de plantations d'oliviers, offrent la plus belle perspective. Le *Slopo* est sa mont. la plus élevée, et la seule plaine qu'on y voit se nomme *Chierri*. On y manque d'eau en été. Toute la surface présente les traces de feux souterrains annoncés ici par des eaux chaudes sulfureuses, et là par une chaleur excessive du sol, qui donne à la végétation une activité

extraordinaire. Le terrain semble creux, et résonne sous les pas du voyageur. On y rem. 2 sources de 15 à 20 p. de diamètre, remplies d'eaux limpides et froides, du sein desquelles s'élève un bitume liquide, qui en bouillonnant nage sur la surface. Les côtes sont très-escarpées, le climat, quoique brûlant en été, n'est pas malsain. On y éprouve, comme dans les îles voisines, de fréquens tremblemens de terre. Les principales productions consistent en raisins de Corinthe, olives et autres fruits des pays chauds. Les vins seraient d'excell. qualité si on savait mieux les préparer. On récolte annuellement plus de 32,000 barils d'huile d'olive. Le blé ne suffisant pas à la consommation, on en tire de la Morée. On cultive aussi un peu de coton et de soie. Les pâturages sont très-rares à cause des sécheresses de l'été; aussi l'un n'élève que des chèvres. L'île de Zante a quelques fabr. d'étoffes de laine et de liqueurs. Elle communique, par le moyen de paquebots, avec Malte, Corfou et la Grèce. 40,000 hab. (Ed. Gaz.)

ZANTE, ch.l. de l'île ci-dessus, v. agr. sit. sur la côte or. de l'île, au fond d'une pet. baie, et sur une colline qui descend par une pente douce jusqu'à la mer, est bâtie à l'italienne. Sa princ. rue, qui la traverse dans toute sa longueur, est large, belle et bordée de superbes maisons et d'égl., la plupart ornées de colonnes. On rem. la place du marché, sit. près de la mer: elle sert en même temps de marché pendant le jour et de promenade publique dans les soirées d'été. Les maisons de Zante, construites partie en briques et partie en bois, n'ont qu'un ou 2 étages, à cause des fréquens tremblemens de terre. Le port est vaste et protégé par un môle. La quarantaine se fait à 1 l. de dist. du rivage, sous un fort sit. au N.E. sur une éminence. Les env. de Zante sont agr. et pittoresques. 19,000 hab.

ZANZIBAR, île d'Afr. (Zanguebar), au S. S.O. de celle de Pemba, près de la côte, a 25 l. de long sur 5 de large, et possède un excellent port. Les hab., au nombre de 60,000, font un comm. consid. d'esclaves, de gomme, d'ivoire, d'antimoine et de bleu de vitriol. Elle dépend d'un cheykh nommé par l'imam de Maskate, auquel elle paie annuellement un tribut de 50,000 dollars. Lat. N., à la rade, 6° 3' 15". Long. E. 36° 49' 43". (De Cassval).

ZAOUMORIE, colonie allemande de la Russie d'Eur., gouvt et à 10 l. de Saratof, composée de 25 familles luthériennes. (Vsev.).

ZAPARDIEL, riv. d'Esp., prend sa source dans les mont. de la prov. d'Avila, coule au N. N.O., tourne au N.N.E., et reprend sa première direction en entrant dans la prov. de Valladolid. Elle arrose à dr. Fontiveros, à g. Medina. Ses eaux bourbeuses nourrissent beauc. de tanches, de carpes et d'anguilles. Elle se jette dans le Duero, à 1 l. de Tordesillas, après un cours d'env. 25 à 30 l. (Miñano).

ZAPATOSA, lagune de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans la prov. de Ste-Marta, est formée par diverses riv. qui sortent de la Sierra-Nevada. Elle se décharge par 4 bras, qui se réunissent ensuite en un seul qui, sous le nom de Césaré, va se perdre dans la gr. riv. de la Magdalena. (Alcedo).

ZAPOPAN, ville de l'Am.-Sept., Mexique Ét. et à 2 l. N.O. de Guadalaxara, ch.l. du distr. du même nom, est bien peuplée, avec un territ. fertile en grains, en maïs, dont elle fait un gr. comm. Lat. N. 21° 10'. (Alcedo).

ZAPOROGUES, v. Cosaques.

ZAPOTAS, nation d'Indiens sauvages de l'Am.-Mér., Brésil, qui habite les forêts sur la rive dr. du Marañon. (Alcedo).

ZAQUALPA, v. de l'Am.-Sept., Mexique (Puebla de Los Angelos), ch.l. du distr. du même nom. On y jouit d'un climat doux et tempéré, plutôt chaud que froid. Les hab. sont tous adonnés aux travaux des mines d'argent et à la culture du blé, du maïs et autres grains. Il y a dans ses env. quelques moulins à sucre et des raff. On s'y livre aussi à l'education des abeilles. Dist. 30 l. S.E. de Mexico. Lat. N. 19°. (Alcedo).

ZARA, cercle de Hongrie (Dalmatie), est borné au N. par la Croatie milit., à l'E. par la Turq., au S.E. par le cercle de Spalatro, au S. et à l'O. par la mer Adriat. Il renferme 300 l. c. et 120,000 hab.

ZARA, ch.l. du cle ci-dessus, cap. de toute la Dalmatie, siége du gouvt, qui relève immédiatement de la chancellerie impériale et du ministère de l'int. à Vienne, est une v. très-forte, sur la mer. Adriat., avec un port excell. et un siége archiépiscopal. On y rem. plus. beaux édifices, surtout la cathéd. et les égl. de Ste Grisogono, Dominique, Dimitri, Antoine et Ste Catherine. Cette v. a 1 gymnase, 1 école normale, 1 cour d'appel. On y trouve des antiquités, entr'autres un arc de triomphe changé en porte. Zara possède des fabr. renommées de marasquin, objet d'un comm. imp. Dist. 130 l. S.S.O. de Vienne, et 35 S.S.E. de Fiume. 6,000 hab. (Stein).

ZARAGOZA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), dans la prov. d'Antioquia, est sit. entre les riv. Cauca et Magdalena, sur le Nechi, qui a beauc. de sable d'or. Sa température est chaude et malsaine. On y trouve beauc. de mines d'or. La pop. de cette v. est auj. réduite à 200 hab. Dist. 25 l. N. de Remedios. (Alcedo).

ZARAGOZA, v. Saragosse.

ZARAÏSK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 14 l. O.N.O. de Riazan, sur l'Osetr, et ch.l. de distr. Il ne reste de ses anc. fortif. que le Kreml, qui offre un carré-long flanqué de tours, dont les murs crenelés sont en pierre de taille et en brique; il renferme la cathéd., les trib. et les magasins. 5,000 hab. (Vsev.).

ZARA LAKALIA ou ROTA, île d'Afr., Barbarie. Lat. N. 34° 39' 30". Long. E. 8° 38' 45", est la plus or. du groupe de Kerkenis, dans la Medie. (Smyth).

ZARAND, v. Saran.

ZARANG, v. Djelal-abad.

ZARAUZ, b. d'Esp. (Guipuscoa), distr. de Pampelune, au pied du mont Santa-Barbara, et

sur le bord de la mer de Biscaye; à 4 l. O. de St-Sébastien. (Miñano).

ZARA-VECCHIA (Vieux-Zara) ou BIOGRAD (*Blandona*, *Alba Maris*), b. du même pays et cercle, anc. v. autref. flor. du temps des Romains, est bien déchu. Dist. 6 l. S.E. de Zara.

ZARCO, v. de la Turquie d'Europe (Thessalie), sur la rive g. de la Salembria, qui est ici au milieu de son cours; à 6 l. O. de Jenischehr. 5,000 hab.

ZAREK, v. du R. de Pol., woivodie de Kalisch, possède 1 haut-fourneau à fer, et comm. en gruau avec la Silesie. 700 hab. (Stein).

ZAREWOKOGSHAISK, v. de la Russie d'Eur., gouvt et à 30 l. N.O. de Cazan, ch.l. de cle, est sit. sur la petite Kokschaga, et a 3 égl. 129 hab. (Stein).

ZAREWOSANDSCHURSK, v. de la Russie d'Eur. (Viatka), distr. de Jaransk, est sit. sur la Kokschaga. 3,130 hab. (Stein).

ZARICE ou ZARAYA, v. de l'Afrique centrale (Soudan), cap. du Zegzeb; gr. v. habitée presqu'entièrement par les Fellatas, passe pour être plus populeuse que Kano, dont elle elle est à 54 l. S.O.

ZARIZYN, v. Tsaritzin.

ZARKI, ville du R. de Pologne, woivodie de Cracovie, distr. d'Olkusz, est située sur la r. de Cracovie à Czenstochova; elle a 3 égl., 1 synagogue, 1 couvent, des mines de fer, des hauts-fourneaux, tréfileries. Dist. 26 l. O.p.S. de Kielce. 2,285 hab. (Stein).

ZARNIKOW, v. Czarnikow.

ZARNOW, v. du R. de Pol., woivodie de Sandomira, distr. de Konskie; à 19 l. O.p.N. de Radom. 600 hab.

ZARNOWICO, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, distr. de Miechow, est sit. sur la Pilica; on y voit les ruines d'un vieux chât. habité pendant quelque temps par l'epouse du Casimir-le-Grand. Dist. 20 l. S.O. de Kielce. 825 hab. (Stein).

ZARPAN ou ROTA, dans le Gr.-Océan équin., dans le groupe des Mariannes. Lat. N., à la pointe sept., 14° 12' 15". Long. E. 143° 6' 3". (Freycinet).

ZARRENTIN, b. d'All., gr.-dé de Mecklenbourg-Schwerin, ch.l. de cle, est sit. sur un lac qui abonde en murènes. 860 h. (Stein).

ZARSZYN, b. de la Gallicie, cle et à 5 l. O.N.O. de Sanok. 600 hab.

ZARUDZIE, b. de Gallicie, cercle et à 6 l. S.S.E. de Zloczow. 600 hab.

ZARUMA ou SARUMA, v. de l'Am.-Mér., Colombie (Quito), prov. et à 12 l. N.O. de Loxa, autref. célèbre par ses riches mines d'or maintenant épuisées. Elle est elevée de 1,600 p. au-dessus de la mer; l'on y jouit d'un climat chaud et mal sain. Lat. N. 3° 57' Long. O. 81° 53' 15". — 6,000 hab. (Alcedo).

ZARZA CAPILLA, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 12 l. S.E. de la Serena, au pied des mont. du Torco, près desquelles sont des pâturages très-estimés. Ses hab. sont industrieux et adonnés au comm. 1,806 hab. (Miñano).

ZARZA DE MONTANCHES, bourg d'Esp. (Estramadure), distr. et à 12 l. N.N.E. de Merida, dans une vallée, près de la sierra de San Cristobal. On y trouve plus. fontaines d'eaux min. appelées dans le pays *herrumbrosas*. La température y est un peu froide, mais saine et agr. L'égl. consacrée à St-Michel offre un gr. edifice, d'une assez bonne architecture. Le terroir de *Cerrolucio*, donne le raisin le plus délicat et un vin très-estimé. Les arbres y réussissent presque tous. La laine, le bois de construction, les peaux, les fromages, le miel, la cire, la soie, l'huile, l'eau-de-vie sont les princ. articles du comm. de Zarza. Son industrie se borne à quelques fabr. de toiles, de lainages, de couvertures, de bas, etc. Ce b. a été plus. fois ravagé et mis à contribution par les Français, dans la guerre de l'Indépendance, qui a été funeste à sa prospérité et à sa population. 1,179 hab.

ZARZA-LA-MAYOR, b. d'Esp. (Estramadure), distr. et à 6 l. N.p.E. d'Alcantara, dans un terrain assez ouvert, non loin de la riv. du l'Alagon et de celle d'Erjas qui sert de limite du côte du Portug. 2,536 hab. (Min.).

ZASLAVL ou SASLAVL, v. de la Russie d'Eur. (Volhynie), sur le Horyn, ch.l. de district, où se tiennent par an 6 foires, dans lesquelles on vend 1 gr. quantité de soieries et d'étoffes de toute espèce. Dist. 25 l. O. de Shitomirz. 4,500 hab., dont beaucoup de juifs. (Vsev.).

ZASMUK ou ZASMUKY, b. de Bohême, cercle et à 1 l. S. de Kaurzim, ch.l. d'une seigneurie de Sternberg, possède 1 chât., 1 egl. collégiale, 1 autre que l'impératrice - reine Marie-Thérèse a fait construire en mémoire de la victoire qu'elle avait remportée sur la Prusse, près de Collin, en 1757, et 1 couvent de franciscains. (Stein).

ZATOR, v. de Gallicie, cercle et à 10 l. O. N.O. de Myslenice, sur la Skawa. 600 hab.

ZAUTERWOUDE, vge des P.-B. (Holl.), arr. et à 1 l. S. de Leyde; on y fait le meilleur beurre de cet arr. 1,900 hab. (DeCloet).

ZAVELSTEIN, v. d'All., R. de Würtemberg (Forêt-Noire), gr. baill. de Calw, est sit. sur 1 haute mont. et env. de murs, avec 1 faub. 350 hab. (Stein).

ZAVOLOLCHIE, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 45 l. S.S.E. de Pskof, distr. de Velikia-Louki, sur 1 pet. lac. 5 à 600 hab.

ZAWAN ou ZAGWAN, v. d'Afr., Barbarie, rég. et à 25 l. S. du Tunis, possède 1 assez beau temple de Diane; elle a des teintureries, blanchisseries. On y recolte beaucoup de citrons, d'oranges et de pistaches. (Stein).

ZAWICHOST, v. du R. de Pol., woivodie et distr. de Sandomir, est sit. sur la rive g. de la Vistule, avec 2 chât., 1 couvent de religieuses, etc. Les Russes y furent défaits en 1205. Dist. 22 l. S.S.E. de Kielce. (Stein).

ZAYULA, ville de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), ch.l. d'un distr. du même nom, est sit. dans une plaine bornée au S. et à l'O.

par les mont. ; au N. par 1 lagune de 6 l. de long sur 2 de large, mais peu profonde. Le climat y est plutôt chaud que tempéré; mais les pluies du printemps y modèrent les chaleurs. Dist. 130 l. S.O. de Mexico. On y compte 500 familles d'Espagnols, métis et Indiens. (Alc.).

ZBARWZ, v. de la Gallicie, cercle de Tarnopol, est sit. sur l'Ikwa ; elle a 1 vieux chât., 3 égl., 1 couvent de bernardins, 1 gymnase, et comm. en porcs et lard. (Stein).

ZBORO, b. de Hongrie (cercle en-deçà de la Theiss), comitat et à 15 l. N.N.E. de Sarosch, distr. de Makovicsens, avec 1 cure cathol., 1 papeterie. (Stein).

ZBOROW, b. de Gallicie, cercle et à 7 l. S.E. de Zloczow, avec 1 égl. cathol. et 1 grecque. 600 hab.

ZBRYZ, v. de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. et à 12 l. N.O. de Kamenets. 600 hab.

ZBUCZIN, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. et à 4 l. S.E. de Siedlce. 600 hab.

ZBYSZYCE, v. ou b. de Gallicie, cle et à 6 l. N. de Sandec. 600 hab.

ZDECHOWICZE, b. de Bohême, cle de Beraun, avec 1 beau châl., 1 parc et jardin botanique.

ZDITZ, b. de Bohême, cle et à 3 l. E.p.S. de Beraun, sur la riv. du même nom que cette dernière v. 600 hab.

ZDUNY, v. des Ét.-Pr., gr.-dé et rég. de Posen, cle et à 1 l. S.S.O. de Krotoszyn, possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 synagogue, 1 gymnase. Elle renferme des fabr. de draps, de tuiles, de cuir, de chapeaux et de tabac, 1 filat. de laine. Cette v. fut presque entièrement la proie des flammes en 1789.— 3,450 hab. (Stein).

ZEA, CEOS ou MORTED, île de l'archipel Grec, voisine de la Turq. d'Eur., au S. de celle de Négrepont, de 6 l. de long sur 3 de large, produit orge, vin et coton. On y élève beaucoup de chèvres. Le bois, l'huile et l'eau y manquent. On y fabr. une étoffe de poil de chèvre impénétrable à l'eau. 5,000 hab.

ZEA, ch.l. de l'île ci-dessus, siége d'un év. grec, avec plus. égl. grecques, et un port sur la côte N.O., qui peut recevoir les plus gr. bâtimens. On y comm. en vin, soie et étoffes de poil de chèvre. La v. est bâtie, selon toute apparence, sur la place qu'occupait l'ancienne *Karthia*. On y compte 1,000 maisons.

ZEBBAY, b. d'Ital., dans l'île de Malte. 4,450 hab.

ZEBEN, KIS-SZEBEN, SABINNOW ou SZEBEN, v. royale libre de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Sarosch, située sur la Torisa, est env. de murs, avec des faub. Elle a 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 gymnase cathol., 1 école grammaticale luthérienne, 1 papeterie, des bains. Elle comm. en vins et eaux-de-vie. Dist. 5 l. N.N.O. d'Eperies. 2,105 hab. (Stein).

ZEBID, v. d'Asie, Arabie (Yémen), siége d'un dulah, dans une vallée gr. et fert., avec des murs en bon état, est arrosée par le Wady Zebid. Elle a 1 châl., plus. mosquées, beaucoup de tombeaux, des caravansérails et des bains. Elle était jadis plus flor. ; cependant elle possède encore 1 université pour les sunnites, qui fournit des prêtres de cette secte à tout l'Yémen. Les maisons sont mauvaises. Les hab. tirent leur eau des puits en été. Le comm. est entre les mains de 30 Banians. Dist. 25 l. N. de Moka. (Gaspari, Hassel, etc., 4e partie, t. II).

ZEBRAK, v. de Bohême, cle et à 4 l. O. S.O. de Beraun. 600 hab.

ZEBU, île de l'archipel Asiatique, mer des Indes, une des Philippines, peut avoir 36 l. de long sur 8 de largeur moyenne. Magellan y arriva en 1521, et fut accueilli avec la plus gr. cordialité par le roi de l'île Hamabar, dont plus. sujets se firent baptiser ; mais bientôt, dans un combat contre Martan, chef d'une autre pet. île, ce gr. navigateur fut blessé mortellement d'une flèche, et expira sur le champ de bataille, avec 6 des siens. (Ham.).

ZEDAYO, v. de l'archipel Asiat., mer des Indes, sur la côte N. de l'île de Java, à l'entrée du port de Gressie, dans la partie or. de Java ; quelques pet. chefs vivent avec une certaine dignité, et sont très-hospitaliers envers les étrangers. Dist. 170 l. E. de Batavia. Lat. N. 6° 58'. Long. E. 110° 14'45". (Ham.).

ZEDELGEM ou SNELLEGEM, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 2 l. O.S.O. de Bruges. 2,000 hab.

ZEDRZEJEW, v. du R. de Pol., woivodie de Cracovie, ch.l. de distr., avec 1 couvent de l'ordre de Citeaux.

ZEEHAAN, pic de l'île de Diémen, situé par 41° 56' de lat. S. et 142° 58' de long. E. (Krusenstern).

ZEELBOURG, pet. v. et châl. de la Russie d'Eur. (Courlande), distr. de Baousk, sur la rive g. de la Dwina, siége de l'év. de Semigalle. Dist. 30 l. E. de Mittau. (Vsév.).

ZEGERS CAPPEL, vge de Fr. (Nord), arr. et à 4 l. S. de Dunkerque, près de la rive g. de l'Yser. 1,700 hab.

ZEGHIR, île d'Asie, Arabie, gît par 14° 2' de lat. N. et 40° 31' 45" de long. E. (Perry).

ZEHDEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, cle et à 5 l. O.S.O. de Kœnigsberg, est sit. sur la Möglitze, se livre à la pêche et à l'éducation du bétail. 1,150 hab. (Stein).

ZEHDENIK, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cle et à 6 l. S.S.O. de Templin, est sit. sur le Havel, à 1 l. de la front. du gr.-dé de Mecklenbourg-Strelitz. Elle a 3 faub., 1 châl., 2 égl., 1 couvent luthérien de demoiselles. Son industrie consiste en fabr. de draps et de potasse, 1 forge à fer où l'on fabr. des poids, et pour l'artillerie des bombes, obus, grenades, mortiers, etc. ; en construction de vaiss. ; elle se livre à la navigation. Cette v. fut, le 27 mai 1801, la proie d'un violent incendie. 2,322 hab. (Stein).

ZEIL, v. d'All., Bav. (B.-Main), présidial

Digitized by Google

et à 2 l. E.S.E. d'Eltmann, sit. à $\frac{1}{4}$ de l. du Main, possède 1 chât., 1 égl., 1 fabr. de potasse, des carrières de pierres à aiguiser, etc., et récolte de bons vins. 1,160 hab. (Stein).

ZEILAH, v. Zeylah.

ZEISEN, île de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), près de la côte de la prov. de Carthagène, dans la rade de Tolu. De toutes les îles qui forment cette rade, c'est celle qui est la plus éloignée de la côte. (Alc.).

ZEIST ou ZEYST, beau vge des P.-B. (S.-Holl.), prov. et à 2 l. E. d'Utrecht, avec un vaste édifice habité par les frères moraves, qui fabr. et vendent des marchandises de tous genres. 1,200 hab.

ZEITHAYN, vge d'All., R. de Saxe, cle et à 3 l. O.N.O. de Grossenhayn, avec 6 pyramides, en mémoire du camp de plaisance que fit dresser ici Auguste II, roi de Pol., en 1730, en l'honneur de Frédéric-Guillaume Ier, roi de Pr., et qui coûta, dit-on, 5 millions d'écus. (Stein).

ZEITOUN, v. Isaie.

ZEITOUN, golfe de l'Archipel, à la pointe N.O. de l'île de Négrepont; le cap Mollène et la pointe Nisa forment son entrée. Il forme une partie des limites de la Grèce. (Malbam).

ZEITUN, v. de l'île de Malte, qui, quoique peu connue, et au-delà des limites de l'île, renferme 3,900 hab. (Stein).

ZEITZ, v. d'All. (Saxe), rég. et à 8 l. $\frac{1}{2}$ S. S.E. de Merseburg, sur la rive dr. de l'Elster, est ceinte de murs, et possède un superbe chât., 4 égl. luthériennes, 1 hôpital, 1 gymnase. La bibl. du chapitre renferme quelques manuscrits curieux. Cette v. a des fabr. de serges, boutons, bougies, des blanchisseries. On cultive aux env. beaucoup de concombres, ognons et garance. 5,400 hab. (Stein).

ZÉLANDE, prov. des P.-B. (S.-Holl.), est bornée au N. par la mer du Nord et la prov. de Holl., à l'E. par celles du Brabant sept. et d'Anvers, au S. par celles des Flandre or. et occ., à l'O. par la mer du Nord. Elle a 14 l. de long sur 12 de large, et 75 l. c. On la divise en 2 parties : l'occ. en-deçà de l'Escaut, qui s'étend vers la Flandre, et comprend les îles de Walcheren, Nord et Sud-Beveland, et l'or. au-delà de l'Escaut, qui s'avance vers la Hollande, et comprend les îles de Schouwen, Duiveland, Tholen et Philipsland. A l'exception de celles de Walcheren et de Schouwen, protégées contre la fureur des flots par des dunes de sable, toutes les autres sont ouvertes, et il n'y a que des digues extrêmement dispendieuses qui les préservent des incursions de la mer. La température est la plus malsaine de tout le R.; l'air s'y couvre continuellement de brouillards. Le sol, extrêmement fertile, convient à tous les genres de culture. Les pâturages y sont nombreux et excell. On récolte froment très-estimé, garance, lin, colza, orge, pommes de terre, fèves qu'on exporte en Esp., et toutes sortes de légumes. Le bois et la tourbe y manquent absolument. Cette prov. nourrit de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à corne, des chevaux de labour, beaux et vigoureux. Le comm. et l'industrie consistent princ. dans la culture et la préparation de la garance, les export. des céréales et de quelques légumes, la pêche et la salaison du hareng et d'autres poissons; dans la vente des bêtes à cornes, des moutons et de la laine. Elle possède aussi des fabr. de toiles et d'étoffes de laine, fileries, corderies, distill., fabr. d'hydromel, raff. de sel, chantiers pour les vais. Elle comprend 3 arr., 15 cons et 144 communes. Les Ét. provinciaux se composent de 44 membres, dont 6 sont choisis par l'ordre équestre, 20 par l'ordre des v., et 18 par l'ordre des campagnes. Ils nomment 3 membres à la 2e chambre des ét.-généraux. 146,270 hab. (De Cloet).

ZÉLANDE (NOUVELLE-), île, dans le Gr.-Océan austral, sit. au S.E. de la Nouv.-Calédonie, entre les 35e et 47e de lat. S., et entre les 164e et 177e de long. E. Elle a été découverte en 1642 par Tasman, navigateur hollandais, qui lui a donné le nom qu'elle porte : mais il n'en a vu qu'une très-pet. partie. Après lui, Cook l'a visitée toute entière en 1770, et il a reconnu qu'elle forme 2 îles, qui sont séparées par un détroit, auquel il a donné son propre nom. On nomme *Eaheino-Mauwe* la partie sept., et *Tavai-Poenammou* la mér. Elle renferme une très-longue chaîne de mont. très-élevée, dont la plus haute, le pic d'*Egmont* toujours couvert de neiges, a 1,900 t. L'île sept., de 180 l. de long, est fert. et assez bien peuplée : elle abonde en plantes de beaucoup d'espèces. On y cultive la pomme de terre; et le lin, d'une hauteur rem., est fin comme la soie; elle a de gr. forêts, dont les arbres sont très-beaux. L'île mér., de 200 l. de long., est montagneuse, aride et peu habitée. Les hab. des 2 îles sont basanés, gr. et vigoureux. Ils portent un vêtement oblong fait de lin soyeux, ornent leurs oreilles d'une sorte de chapelet, et s'impriment sur le corps différentes figures, qu'ils teignent en noir très-foncé. Le suicide est très-commun parmi eux; ils comptent le temps par les révolutions de la lune. La polygamie est en vigueur parmi eux; ils s'arment de piques, javelines et d'une espèce de massue ou hache d'armes. Dans le combat ils font des grimaces affreuses. Ils grillent les membres encore palpitans de leurs ennemis. Cependant ceux de la baie des *Iles*, près du cap Nord, n'offrent aucuns traits de férocité. Ils aiment tous la danse avec passion, et chantent en s'accompagnant avec une flûte grossière; ils vivent princ. de la pêche, professent une espèce de paganisme et sont partagés en plusieurs peuplades, qui obéissent à des chefs. Il se fait maintenant un comm. très-avantageux entre Sydney et Sokiangu, port sur la côte de la Nouv.-Zélande, sit. exactement vis-à-vis de cette v., d'où la traversée pour y aller n'est que de 8 j. Une cinquantaine d'Anglais y sont occupés à scier des planches, et enseignent aux naturels la construction des navires. Les princ. lieux sont : le port de Wangaroa, la baie d'Oudoudou, le havre de Kaipara, le port de Manoukao, le havre de Waikato. On rem. le lac de *Roto-doua*, de 10 l. du N. au S., et 6 de l'E. à l'O. : il a 20 à 26 brasses

du profondeur; ses eaus, douces, sont alimentées par la riv. ou ruiss., et par une source chaude qui se trouve au N.E. La riv. *Shoou-hianga* est très-imp.: les navires anglais la fréquentent depuis peu d'années. Une barre à son emb. a occasioné plus. naufrages. Sa position est par 35° 3a' de lat. S. *V.* Eaheiho-maeva et Tavai-poenammou. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. XXIX).

ZELANDIA, fort de l'Am.-Mér. (Guyane hollandaise), dans la colonie de Surinam, sur le bord d'une riv.

ZELAYA, distr. de l'Am.-Sept., Mexique (Mechoacan), pays extrêmement fertile en grains, en maïs et en piment, qui y croît en abondance. On y recueille aussi huile et vin. (Alcedo).

ZELAYA, *v.* Celaya.

ZELE, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 1 l. $\frac{1}{2}$ N.O. de Dendermonde, a des fabr. d'etoupes, de couvertures, siamoises et toiles d'emballage. 9,000 hab. (De Cloet).

ZELECHO, v. du R. de Pol., woivodie de Podlachie, distr. de Lukow, sur la Wilga; à 14 l. S.O. de Siedlec. 600 hab.

ZELHEM, b. des P.-B., Holl. (Gueldre), arr. et à 4 l. S.E. de Zutphen. 2,100 hab.

ZELINO ou SELINO, v. de la Turq. d'Europe, dans l'île de Candie, sandjak de la Canée, avec 1 chât., sur la mer.

ZELL, v. d'All., gr.-dé de Bade (Treisam-et-Wiesen), distr. de Schönau, sur le Wiesen, avec des filat. de coton. Dist. 10 l. S. de Fribourg. 1,050 hab. (Stein).

ZELL, *v.* Celle.

ZELL IM HAMM, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 12 l. S.O. de Coblentz, ch.l. de c^{le}, est sit. sur la Moselle; qui reçoit au-dessous de la v. le Zellerbach; elle a 2 égl. cathol. On s'y livre à l'éducation du bétail et des abeilles. Elle comm. en vins, bois, tan, noisettes, etc. 1,950 hab. (Stein).

ZELL IM ZILLERTHALE, b. d'All., Autriche (Tyrol), c^{le} d'Inspruck, sur le Ziller, avec des mines d'or qui rapportent par an 25 marcs. 900 hab. (Stein).

ZELL-SUR-LE-HARMERSBACH, v. d'Allemagne, gr.-dé de Bade (Kinzig), distr. et à 2 l. E.p.S. de Gengenbach, est sit. dans la vallée de la Kinzig, et env. d'une double muraille et d'un profond fossé. Elle a 1 faub., 1 égl. cathol., 1 chapelle de pèlerinage, 1 fabr. de vaisselle de grès, 1 forge à fer, des eaux min. Elle perdit 62 maisons dans un incendie, le 23 juillet 1818. — 1,115 hab. (Stein).

ZELLERFELD, *v.* Cellerfeld.

ZELLERSÉE ou UNTERSÉE (LAC INFÉRIEUR), lac de Suisse, nom qu'on donne à la partie du lac de Constance, sit. sur la frontière sept. de la Suisse, entre le c^{n} de Thurgovie et la Souabe. Il commence à $\frac{1}{2}$ l. de Constance, et s'étend jusqu'à Stein, du côté du N.O., et jusqu'à Zell, vers le N. Il tire son nom de cette dernière v. La rive Suisse est très-belle et fort vivante, mais celle d'All. est déserte. L'île de *Reichenau*, qui fait l'ornement de ce lac, était connue sous le nom de *Sintleoza* du temps des rois francs. (Ebel).

ZELLIN, b. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Francfort-sur-Oder, c^{le} de Königsberg, sur une haute mont. baignée par la rive dr. de l'Oder; à 5 l. N.O. de Custrin. 1,300 hab. (Stein).

ZELLINGEN, v^{ge} d'All., Bav. (B.-Main), présidial de Carlstadt, sur la rive g. du Main; à 3 l. N.N.O. de Würzbourg. 1,300 hab.

ZELWIA, v. de la Russie d'Eur., gouv^{t} de Grodno, distr. et à 6 l. E. de Volkhovisk, principauté de Sapieha, est sit. sur la riv. du même nom. Elle a 4 égl., 1 couvent. Il s'y tient une foire très-fréq. dans le mois d'août. 1,000 hab. (Stein).

ZELZAETE, b. des P.-B., Belg. (Flandre or.), arr. et à 3 l. d'Eecloo. 3,500 hab.

ZEMBLE (NOUVELLE-) ou ZEMLIA (NOVAÏA), île de la Russie d'Eur., dont le nom russe signifie *Terre-Neuve*; elle se trouve dans l'océan glacial Arctique, vis-à-vis de la chaîne des monts Ourals, entre 70° 35' et 77° de lat. N., et 45° 25' et 75° de long. E. On lui donne 250 l. de long, 100 de large, et 800 de circonférence, sans compter les sinuosités. Le détroit de Kara la sépare au S. de l'île de Vaigatz, séparée elle-même du continent par le détroit peu large de son nom. La mer de Kara la borne à l'E. Les caps et les baies sont en gr. nombre dans ces îles; les voyageurs et les pêcheurs russes ont trouvé nouv. que ce n'était pas une seule île, mais deux séparées par un détroit peu large, qu'ils ont nommé *Matotchkine*, du nom de celui qui l'a découvert. La Nouvelle-Zemble n'est pas habitée, et sa partie occ. presque pas connue. Du côté du N., des mont. de glaces l'entourent de tout côté. Parmi les lacs en gr. nombre qu'on connaît, surtout ceux de *Britorskoé*, de *Gousinoé* et les deux de *Nekhratove*, il s'en trouve un d'eau salée. Cette île, bien arrosée d'eau douce, est pleine de rochers arides et dépourvue de bois: à peine y rencontre-t-on un petit nombre d'arbustes rabougris, et quelques plantes des régions polaires; mais, d'un autre côté, elle abonde en rennes, ours blancs, renards bleus et blancs, et ses rivages sont couverts de toutes sortes d'oiseaux aquatiques et d'animaux marins. Les pêcheurs et les chasseurs russes de Mezen et d'Arkhangel la fréquentent tous les ans; ainsi, lorsque d'autres Européens, en passant par hasard près de cette île, ont vu des hommes, ces hommes appartenaient aux barques russes, qui lorsqu'ils font ce voyage, s'habillent à peu près comme les Samoïèdes. Le froid extrême qui y règne la plus grande partie de l'année, devient encore plus piquant par le vent du N.; les vents d'O. et de S. amènent la neige et la pluie: la première commence à tomber en septembre, et dure jusqu'à la Pentecôte. L'été se fait alors sentir. Pendant trois mois cette île est enveloppée dans les ombres d'une nuit très-obscure. On perd ordinairement de vue le soleil vers le huit novembre, et on l'aperçoit ensuite vers la fin de janvier, après avoir eu un crépuscule qui

Digitized by Google

dure ordinairement 14 jours. Les aurores boréales diminuent l'horreur de cette longue nuit : elles ne paraissent dans toute leur splendeur et leur magnificence que dans les régions polaires. Pendant l'obscurité impénétrable, qui dure quelquefois plus de 8 jours de suite, d'effroyables tempêtes accompagnées de violentes pluies, et plus souvent d'une neige fine et épaisse, empêchent les pauvres pêcheurs de sortir de leurs cabanes enfumées, dans la crainte de ne pouvoir plus les retrouver. Pendant cette nuit polaire, ils marquent la succession des jours par le moyen de leurs lampes, qu'ils remplissent d'huile de poisson toutes les 24 heures. La vie inactive, indolente et sédentaire qu'ils sont obligés de mener pendant un hiver long et rigoureux, l'impossibilité même dans laquelle ils se trouvent souvent de renouveler l'air de leur hutte pendant des semaines entières, les exposent aux attaques du scorbut, dont ils meurent très-souvent. Ils ont pourtant avec eux des remèdes qui les en délivrent : le plus efficace est le sang tout chaud du renne.

L'académicien Ozerétskofskoï, ayant donné une description très-exacte de la manière dont se font les chasses dans les mers du Nord, et nommément dans la Nouv.-Zemble, nous en parlerons d'après lui dans cet article. Les Russes qui vont à la poursuite des vaches marines et d'autres animaux de cette espèce, sont des gens loués à cet effet par un maître ou armateur de navire, qui presque toujours est un marchand de Mezen ou d'Arkhangel. Celui-ci leur fournit non-seulement les vaiss. et les barques nécessaires, les provisions, munitions et tous les objets indispensables à ce voyage, mais il s'engage, outre le prix convenu, et qui rarement est très-haut, à leur donner une part dans le produit; cette part est évaluée ordinairement au quart, qui se partage ensuite entre eux d'une manière déterminée, c'est-à-dire, le chef du bâtiment a un tiers de ce quart, le second chef la moitié du tiers, et le reste se partage par portions égales entre les chasseurs et les autres matelots. Les pêcheurs de vaches marines prennent ordinairement avec eux pour un an de provisions, parce qu'ils sont souvent obligés de passer l'hiver à bord de leurs vaiss. Chaque navire a son four pour cuire le pain et les alimens, à l'effet de quoi on embarque le bois nécessaire. La seule boisson qu'ils emportent avec eux est de l'eau pour faire du kvas. Le temps du départ varie selon les circonstances. Quelques-uns mettent à la voile au commencement de l'été, lorsque la mer Blanche est débarrassée de glaces; d'autres, au contraire, ne partent qu'en automne, surtout lorsqu'ils projettent de passer l'hiver dehors. Le plus gr. péril auquel ils sont exposés en mer, est de se trouver pris entre des masses flottantes de glaces.

Lorsque les pêcheurs sont arrivés heureusement au lieu de leur destination, ils commencent par placer leur vaisseau dans un mouillage sûr, où ils trouvent ordinairement de pet. cabanes qui ont été construites par leurs prédécesseurs dans ces expéditions hasardeuses. Montant ensuite dans de pet. barques (chaque navire en porte une ou deux), ils vont chercher les monstres de l'Océan pour leur livrer combat. Ils choisissent ordinairement le premier beau jour, parce qu'alors les vaches marines aiment à se reposer sur la terre ou sur les glaces. Elles abandonnent quelquefois pour long-temps leur élément naturel, pour se livrer à la copulation, qui, pour ces monstres, dure pendant 1 mois ou 2, ou pour déposer leurs petits, ou bien encore pour éviter la morsure des poux de mer qui les tourmentent perpétuellement en été; elles n'ont d'autres moyens de les éviter qu'en se réfugiant dans un autre élément qui prive de vie ces insectes. Toutes ces causes les réunissent fréquemment sur le rivage ou sur les champs de glaces en nombre prodigieux. Quand les pêcheurs découvrent un de ces troupeaux, ils doivent avoir la précaution d'approcher contre le vent : ces animaux ont l'odorat si fin, qu'ils sentent les hommes à une gr. dist., et se jettent immédiatement à l'eau; tandis que dans le cas contraire, ils restent tranquilles, quoiqu'ils aperçoivent la barque qui s'avance vers eux. En outre, les pêcheurs ont encore l'avantage de découvrir plus tôt le lieu qui rassemble leur proie, car ces animaux, chargés de graisse, surtout en été, répandent au loin une puanteur horrible. Lorsqu'ils y sont parvenus, les pêcheurs, simplement armés de leurs lances, quittent immédiatement leurs barques, coupent aux vaches marines le chemin de la mer, et percent celles qui s'avancent les premières pour se sauver dans l'eau. Ces monstres montent ordinairement les uns par-dessus les autres en cherchant à s'échapper; il se forme bientôt un rempart de leur corps, qui ferme tout-à-coup le passage aux vivans; alors le massacre continue jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. La boucherie a été quelquef. si gr., que les vaiss. ne pouvant contenir que les têtes ou les dents, on est obligé de laisser la graisse, ou l'huile, et les peaux. Mais s'il est facile aux pêcheurs de vaincre ces animaux sur terre, il est bien dangereux de les combattre dans leur élément : il suffit de se rappeler que la vache marine est communément de la taille d'un gros bœuf, et qu'outre ses dents aiguës, elle est encore munie de longues et fortes défenses, pour juger de quelle manière doit se passer un combat naval de cette espèce. Lorsque quelques-uns de ces monstres s'échappent et fuient dans la mer, pour ne pas être tués, les pêcheurs sautent sur la glace avec des harpons qu'ils cherchent à leur enfoncer dans la poitrine ou dans le ventre, et à chacun desquels est attachée une longue corde. Ils fixent ensuite un pieu dans la glace, autour duquel ils entortillent l'autre bout de la corde, et l'île flottante qui les porte est alors entraînée par l'animal jusqu'à ce qu'il ait perdu ses forces; les chasseurs l'amènent alors sur la glace, par le moyen de la corde, et achèvent de lui ôter ce qui lui reste de vie. Les chasseurs prennent encore des narhwals, cachalots, de la cervelle desquels on prépare le blanc de baleine; des chiens de mer, des dauphins, des marsouins, des requins, des lamentins, des ours marins, des lions marins et des loutres marines; sur terre, ils chassent l'ours blanc, le renne et l'isatis. Un voyageur, le

professeur Michel Adams, soupçonne que la Nouvelle-Zemble pourrait être une continuation de la terre polaire, découverte par Gedenstroem en 1809, et nommée par lui Nouv.-Sibérie, ou que, s'il existe un détroit, il ne peut être très-large. Les côtes de la Nouvelle-Zemble renferment un gr. nombre de bons mouillages et d'excell. ports, qu'on ne connaissait pas encore, et découverts en 1822 par Litke, russe; il pénetra jusqu'à 76° 50′ de lat. N., pointe sept. de cette terre. (Vstv., *Extraits des Voyages de Litke à la Nouv.-Zemble en 1821 et 1822, dans les Nouv. Annales des Voyages*, tome XIX et XX).

ZEMBRA, île d'Afr., Barbarie (Tunis). Lat. N. 37° 6′ 30″. Long. E. 8° 28′ 45″. (Purdy).

ZEMINO ou GIMINO, v. d'Illyrie (Trieste), c^{le} et à 8 l. S.E. de Fiume. 2,600 hab.

ZEMLIANSK, v. de la Russie d'Eur., gouv^{t} et à 11 l. N.O. de Voronèje, ch.l. du distr. de même nom. 1,000 hab.

ZEMONIO, b. de Dalmatie, c^{le} de Zara; de pet. caravanes turques y viennent apporter blé, fruits, fer, cire. Dist. 9 l. S.O. de Fiume.

ZÉMORGET ou St-JEAN, île du golfe Arabique, à l'entrée du golfe Immonde, qui s'avance entre l'Égypte et la Nubie, à 10 l. ½ S. E. de l'île des Émerandes. Elle a 2 l. de long sur 1 ½ de large, et est entourée d'un banc de sable. Lat. N. 23° 35′. Long. E. 33° 40′.

ZEMPELBOURG ou ZEMPLEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Occ.), rég. de Marienwerder, c^{le} et à 7 l. E.N.E. de Flatow, est sit. sur la Sempelno ou Zempolna; elle possède 1 égl. cathol., 1 luthérienne, 1 synagogue, et a des fabr. de draps, de toiles, de dentelles et de chapeaux, 1 moulin à foulon. 2,500 hab. (Stein).

ZEMPLIN, comitat de Hongrie (c^{le} en-deçà de la Theiss), est borné au N. par la Gallicie, à l'E. par les comitats d'Unghwar et de Szabotsch, au S. par ce dernier, à l'O. par celui de Borsod. Ce pays, hérissé des ramifications des monts Carpathes, renferme le district de Hegy-Allya qui produit le fameux vin de *Tokay*. Il fournit aussi blé, chanvre, fruits, tabac. La Theiss forme sa limite or., et le Bodrog, ruiss. le traverse. Ujhely est le lieu des assemblées du comitat; il renferme 24 b., 428 v^{ges}, et 300 l. c. 286,179 hab. (Stein).

ZEMPOALA, pet. v. de l'Am.-Sept., Mexique, ch.l. du distr. du même nom: son princ. comm. consiste en une liqueur nommée *pulque*, qu'on tire par incision du maguey qui y abonde. On y cultive aussi blé, maïs et forge. Dist. 17 l. N.E. de Mexico. (Alcedo).

ZENDERO, *v.* Gingiro.

ZENDJAN ou SENDSCHAN, v. d'Asie, Perse (Irak-Adgemi), dans une plaine fertile en amandes, figues et vin, renferme dans ses murs, d'où l'on sort par 3 portes, 1 palais, plus. mosquées, des caravansérails, des bains; on y fabrique du bon brocart. Elle fut ravagée sous Tamerlan, et plus tard dans les guerres civiles; on l'a rebâtie depuis. Dist. 70 l. O. N. O. de Téhéran. 25,000 hab.

ZENG ou SEGNA, v. marit. de Hongrie (Croatie militaire), sur l'Adriatique, mal bâtie, mal pavée, possède 1 gymnase et 1 école royale de marine, a égl. 1 cathol., 1 grecque, 3 chapelles, 1 couvent de franciscains; elle forme avec Modruss 1 év. qui dép. de l'arch. de Spalatro. Elle comm. en grains, miel, cire, vin, sel, tabac, houblon, et se livre à la navigation. Les env. sont pauvres et stériles, et l'on ne trouve pas de bonne eau à plus de 4 l. Dist. 35 l. S.O. d'Agram. 2,700 h. (Stein).

ZENGUI, cap de la Russie d'Eur., sur la côte des Abazes. Lat. N. 43° 30′ 40″. Long. E. 37° 24′ 20″. (Gauttier).

ZENKOF, pet. ville de la Russie d'Eur., gouv^{t} et à 18 l. N. de Pultava, ch.l. du distr. de même nom, sur la Grounia, est rem. par 4 gr. marchés qui s'y tiennent par an, et qui attirent un concours prodigieux de peuple. (Vstv.).

ZENTCHA, gros b. de la Russie d'Eur. (Pultava), distr. de Loubny. (Vstv.).

ZENZON, b. d'Ital., R. Lomb.-Vén. (Venise), prov. et à 4 l. E.N.E. de Trévise, sur la rive dr. de la Piave. 2,860 hab. (Stein).

ZEPHIRA, cap de la Turq. d'Asie (Anatolie). Lat. N. 40° 59′ 30″. Long. E. 36° 16′ 25″ (Gauttier).

ZERBST, v. d'All. (Anhalt-Dessau), sur la Nuthe, avec 1 chât., 2 hospices, 1 église réformée, 2 luthériennes, 1 gymnase; elle est le siége des autorités, d'une cour d'appel, d'une surintendance; elle a quelques manuf. d'étoffes de laine. On y comm. en bière, tabac, cire, porcelaine et ouvrages d'orfèvrerie. Catherine II, impératrice de Russie, naquit dans le chât. Zerbst était autref. ch.l. d'une princ. appelée *Anhalt-Zerbst*; mais en 1797 cette branche de la maison d'Anhalt s'éteignit, et le territ. fut partagé entre les 3 autres branches. Dist. 5 l. N.O. de Dessau. 8,000 h. (Stein).

ZERBY, île d'Afr., sur la côte de la Barbarie (Tunis), dans la Médit. Lat. N., à la pointe or. 34° 47′ 50″. Long. E. 8° 45′ 16″. (Gauttier).

ZERDEZÉ, mont. d'Afr. Barbarie (Alger), à 12 l. S.O. de Bone, est très-élevée et presque inaccessible. On rem. à une certaine hauteur d'anc. ruines. Au pied s'ouvre une superbe plaine, arrosée par un ruiss., et nommée par les indigènes *Ain-ghoarab*, ou source des Corbeaux. Elle offre un refuge assuré aux Bedouins, poursuivis par le bey de Constantine. (*Bulletin de la société de Géogr.*, t. 3).

ZERKOW, v. des Ét.-Pr., gr.-duché de Posen, c^{le} et à 6 l. ½ S. de Wreschen, avec 1 chât., fabr. bière et eau-de-vie. 1,000 hab.

ZERNE, pet. île sur la côte de Fr. (Côtes-du-Nord), dans la Manche, près de l'île Doran, au S.O. de Rocurbel. (Malbau).

ZERNETZ, *v.* Cernetz.

ZERNIEST, v^{ge} de Hongrie (Transylvanie), pays des Saxons, distr. et à 3 l. S.O. de Cronstadt, avec 2 égl., des moulins, scieries, mine de plomb. 1,655 hab. (Stein).

ZERNOWITZ, ZARNOTZ ou ZSARNOVIA, b. de Hongrie (c^{le} en-deçà du Danube),

comitat de Bars, sur la rive dr. du Gran. 4,000 hab., bohémiens et slaves. Dist. 2 l. ½ N.N.E. de Königsberg. (Stein).

ZEROBIANCO, vge d'Ital., R. Lomb.-Vén., Venise (Padoue), distr. et à 2 l. ½ N.N.E. de Novale. 2,600 hab. (Stein).

ZETTIN, pet. v. de Croatie, ch.l. d'un pet. distr. cédé par la Turquie à l'Autr. en 1791.; à 14 l. O.p.N. de Novi.

ZEULENRODE, pet v. d'All., princ. de Reuss-Greiz, est ceinte de murs, et a 2 égl., 1 hôpital; elle fabr. bas et étoffes de laine, de coton, chapeaux, cuirs, etc. Dist. 4 l. O. de Greiz. 3,700 hab. (Stein).

ZEVENAAR, pet. vie des P.-B., Hollande (Gueldre), arr. et à 3 l. E.p.S. d'Arnheim, avec 800 hab. qui vivent du comm. de transit. (De Cloet).

ZEVENBERGEN, pet. v. des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 3 l. O.N.O. de Breda. 3,000 hab.

ZEYLA, ville d'Afr., Abyssinie, ch.l. du territ. d'Adel, sur la baie du même nom, gr. et bien peuplée, avec 1 port; à 30 l. S.S.O. du détroit de Bab-el-Mandeb.

ZEYRING, b. d'All., Autr. (Styrie), cle et à 5 l. ½ N.O. de Judenbourg, avec une mine de plomb et d'argent solforé, qui a été abandonnée. On y compte 200 maisons.

ZGIERZ, pet. v. du R. de Pol., woivodie de Masovie, distr. de Lenczycza avec 2 égl. 500 hab.

ZHÉHOLL, lieu d'Asie, Mongolie, où l'empereur de Chine reçut l'ambassadeur anglais Macartney, ce n'était qu'une résid. d'été; il renfermait un vaste palais à la chinoise, des jardins immenses et somptueux, quelques pagodes ou temples d'idoles, et une foule de misérables cabanes. Il n'y a que les temples, les demeures des prêtres et la maison du vice-roi chinois qui soient bâtis en bois; le reste se compose encore de tentes.

ZIARET, cap de la Turq.-d'Asie (Syrie), Lat. N. 35° 34' 35". Long. E. 8° 45' 16". (Hell.).

ZIBEEL, cap d'Afr., Barbarie, rég. de Tunis. Lat. N. 57° 15' 45". Long. E. 7° 41' 15". (Purdy).

ZIBELLO, v. Gisello.

ZIBKAIA, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouvt et à 34 l. N.N.E. de Tchernigof, distr. de Novo-Miesto. 5 à 600 hab.

ZICAVO, b. de Fr. (Corse), arr. d'Ajaccio, près de Taravo. 1,150 hab.

ZICHLIN, petite ville du R. de Pologne woivodie de Masovie. 750 hab.

ZIEGELHAUSEN, vge d'All., gr.-de de Bade (Neckar), baill. et à 2 l. O. de Heidelberg, est sit. sur la rive dr. du Neckar, et sur la r. de Heidelberg à Schönau; avec 1 égl. cathol., 1 réformée; il renferme 1 blanchisserie, papeterie, 1 verrerie, et se livre à la navig. et à la pêche. 965 hab. (Stein).

ZIEGENHALS, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. d'Oppeln, cle, princ. et à 6 l. S. de Neisse, est sit. sur la Biela. Elle renferme 7 édifices publics et ecclésiastiques, 1 forge à fer, des blanchisseries tisseranderies, et comm. en fil. 2,409 hab. (Stein).

ZIEGENHAYN, pet. v. d'All. (Hesse-Electorale), ch.l. de la prov. du même nom, avec 2 chât., est située dans une île formée par la Schwalm, au milieu des marais, avec 1 chât. qui renferme 1 galerie de tableaux et les archives de la Hesse; elle a 1 hôpital. Les Français y entrèrent en 1757. Dist. 13 l. S.O. de Cassel. 1,800 hab.

ZIEGENRÜCK, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. d'Erfurt, est sit. sur la Saale et le Drebebach; elle a des fabr. de toile et de coton, 1 papeterie; des forges à fer, des carrières d'ardoises. Dist. 9 l. S.O. de Werda. 581 b. (Stein).

ZIELENZIG, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 10 l. E.N.E. de Francfort-sur-Oder, ch.l. du cle de Sternberg, est ceinte de murs, avec 2 faub., fabr. draps, lainages, toile, chapeaux. 3,300 hab. (Stein).

ZIEMETSHAUSEN, b. d'All., Bav. (Rezat), cle et à 14 l. ½ S. d'Œttingen Wallerstein, sur la rive dr. du Zusam. 1,500 hab.

ZIERENBERG, v. d'All., Hesse-Elect. (B.-Hesse), ch.l. de baill., ceinte de murs, est sit. sur 1 éminence et sur la Warmé, qui se jette non loin de là dans la Diemel; elle a 1 égl., des tanneries, mégisseries, tisseranderies. Dist. 3 l. N.O. de Cassel. 1,003 hab. (Stein).

ZIERICZÉE ou ZIRICZÉE, v. anc. des P.-B., Holl. (Zélande), avec un bon port. Il s'y fait une gr. quantité de sel et d'hydromel. On y conserve les huîtres dans des puits, et on les envoie en Holl. ou dans d'autres pays. Elle est connue dans l'histoire par le siége qu'elle soutint en 1303 contre les Flamands, et par le combat naval que ceux-ci perdirent l'année suivante. Dist. 7 l. N.E. de Middelbourg. 6,260 hab. (De Cloet).

ZIESAR ou ZIEGESER, v. d'All., Ét.-Pr. (Saxe), rég. et à 12 l. E.p.N. de Magdebourg (1er cle de Jericbow), est sit. sur 1 lac desséché, et possède 1 chât., 2 égl., 5 édifices publics; elle possède des fabr. de draps, de toiles, de bas et de tamis, 1 brasserie et des distill. d'eau-de-vie. 1,751 hab. (Stein).

ZIGEUNES, peuples de la Turq. d'Eur. (Moldavie), race anc. à laquelle on donne les noms bohémiens de Gipsys, de Zingarys et de Zigeunes, nom qu'ils ont eux-mêmes adopté. Ces peuples se divisent en 4 castes, 1° les Zingurarys ou fondeurs de cuillères, qui s'occupent de quincaillerie, mais en même temps d'agriculture; ils forment la classe la plus nombreuse. Les Rudaschs ou laveurs d'or, qui sont en même temps charpentiers, en font partie. 2° Les Ursaris ou musiciens, qui ne s'occupent que de leur violon et autres instrumens de musique. 3° Les Lagasch, forgerons, mais qui font aussi le métier de voleurs et de devins. 4° Les Burkasch, espèce de parias, qui ne vivent pas même sous des tentes, mais qui couchent en plein air sous des arbres et sur des tas de fumier, se nourrissent de racines, miel, et de la chair des bestiaux morts. Leur nombre ne s'élève qu'à 70,000 hab. (*Nouv. Annales des voyages*, t. XXVII).

ZIKLOVA, v. CSIKLOWA-BANYA.

ZILACH, ZILAHU ou ZILLENMARKT, b. de Hongrie (Transylvanie), comitat de Szolnok-Intér., avec 1 égl. cathol., 1 réformée, 1 gymnase réformée; il se livre à la culture de la vigne. Dist. 4 l. O. p. S. de Wukowar. (STEIN).

ZILEH ou ZELA, v. de la Turquie d'Asie (Anatolie), psch. de Sivas, à l'O. de Tokat. Là César assiégea Pharnace.

ZILIS, vge de Suisse (Grisons), dans la vallée de Schams, sit. sur le gr. chemin du Splügen. L'égl. est la plus anc. du pays. 280 hab. *V.* ANDEER et SCHAMS (VALLÉE DE).

ZILTAN, haute mont. de l'Afr. sept., qu'on franchit pour aller de Mourzouk à Audgelah.

ZIMAPAN, b. de l'Am.-Sept., prov. et à 35 l. E. de Queretaro, ch.-l. d'un distr. de mines qui contiennent un amalgame d'argent et de plomb. Il renferme 800 familles indiennes et 200 de métis et mulâtres. (DE HUMBOLDT).

ZIMATLAN, établ. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à 6 l. S.S.O. d'Oaxaca, avec 600 familles indiennes.

ZIMBO, mont. de l'Am.-Mér., Brésil (St-Paul). Lat. S. 27° 11' 6". Long. O. 51° 2' 11". (RUSSIA).

ZIMNO, v. du R. de Pol., woïvodie d'Augustowo, sur la Szesruppe; à 15 l. N.E. de Suvalki. 600 hab.

ZINARO, île de l'Archipel. Lat. N., au sommet, 36° 58' 42". Long. E. 23° 57' 18". (GAUTTIER).

ZINCHIN, en Asie, Tibet; c'est une station des Tartares, à 16,136 p. au-dessus du niveau de la mer. A une si énorme élévation on a vu des chevaux paître et galopper çà et là; des volées de pet. oiseaux, des milans, des aigles fendre l'air; et l'on voyait les cigales sautiller dans les buissons. Le 26 juin, le thermometre atteignit 60° de Farenheit, à l'ombre. On y trouvait du bois, d'excell. eau, et on y jouissait du plus beau ciel. (HAM).

ZINGILLA, mont. furtif. d'Afr., Abyssinie, dans la prov. de Sameu.

ZINGST, île d'All., Ét.-Pr. (Poméranie), rég. de Stralsund, sépare les eaux du continent d'avec la mer Baltique, et est séparée elle-même par le torrent de Prerow de la langue de terre appelée *Darss*, dont les hab. sont en partie Anglais d'origine, mais suivent les usages des Vandales. Cette île possède plus. vges. (STEIN).

ZINKON, v. ou b. de la Russie d'Europe (Podolie), distr. de Letitchef; à 12 l. N. de Kamenetz. 1,800 hab., la plupart juifs.

ZINNA, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cle de Juterbock-Luckenwald, sur la Nurhe, fabr. lainage, tuiles et cuirs. Dist. 16 l. S. p. O. de Berlin. 1,200 h. (STEIN).

ZINNBERG, mont. d'All., Bav. (H.-Main), une des plus hautes du Fichtelberg, est élevée de 3,316 p. au-dessus de la mer. (STEIN).

ZINTEN, v. d'All., Ét.-Pr. (Pr.-Or.), rég. de Königsberg, cle et à 6 l. E. de Heiligenbeil, est sit. sur la Stradge ou Straddig; elle a des fabr. de draps et de chapeaux, des tanneries et mégisseries, 1 forge à fer. 1,720 h. (STEIN).

ZINTSWEILLER, vge de Fr. (B.-Rhin), arr. et à 7 l. S.O. de Weissembourg, sur la rive dr. de la Zinzel, avec forges, martinets, fonderie et mine de fer. 660 hab.

ZINU, large riv. de l'Am.-Mér., Colombie (Nouv.-Grenade), prov. de Carthagène, coule au N.N.O., et débouche dans la mer des Antilles, après un cours d'env. 40 l., par 9° 28' de lat. N. Le pays qu'elle arrose est fert., et approvisionne Carthagène de fruits et de légumes.

ZINU, port dans le même pays, prov. et à 40 l. S. p. O. de Carthagène, sur le golfe de Morosquil, connu par la fertilité de ses env. (ALCEDO).

ZINZILI ou INZILI, baie d'Asie, Perse (Ghilan), formée par la mer Caspienne, au N. de Recht. Elle a environ 6 l. de l'E. à l'O., 4 de large, et 8 à 10 p. de profondeur. Elle renferme un gr. nombre d'îles couvertes de roseaux. Cette baie se trouve bien abritée des coups de mer par une langue de terre d'une demie l. de largeur moyenne, qui offre 2 ouvertures très-étroites, lesquelles donnent à la baie l'apparence d'un lac.

ZINZILI ou INZELI, vge et port de mer dans le même parage, sur une pet. péninsule et sur le bord occ. du plus occ. des détroits qui font communiquer la baie de son nom à la mer Caspienne. Il n'est composé que d'env. 150 maisons en bois, couvertes en roseaux, au milieu desquelles est un bazar assez grand, pourvu de toutes sortes de marchandises. Il s'y fait un comm. consid.: les navires d'Astrakhan, de Kisliar, de Derbent et de Bakou y apportent diverses denrées, et chargent en retour soie, riz, coton et autres marchandises de Perse. Ce vge est habité par des Arméniens, qui y ont 1 égl.; par des Russes, des Ghilankis et des Tadjiks. C'était une v. imp. avant d'avoir été brûlée par les Russes en 1805. Dist. 6 l. N.N.O. de Recht.

ZIPATALIGUARIS, nation d'Indiens sauvages de l'Am.-Mér. (Paraguay), dont le territoire est borné au S. par les terres des Taicomas, au N. par le territ. des Gorgotoques, à l'O. par le mont de la prov. de Sta-Cruz-de-la-Sierra. (ALC.).

ZIPS ou SZEPES, comitat de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), est borné au N.O. par la Gallicie, à l'E. par le comitat de Scharosch, au S. par ceux d'Abaujwar, Torna et Gömür, à l'O. par celui de Liptau. Il est sit. au milieu des Carpathes, dont il renferme le sommet le plus élevé. Le pays est arrosé par les riv. de Poprad et de Göllnitz; il prod. orge, pois, lin, fruits, bois, gros et menu bétail, porcs, gibier, poisson, écrevisses, fer, cuivre et eaux min. à Neulublau, etc. Il a des vignobles consid., possède des fabr. de tuiles, et se divise en 5 parties; il a pour ch.-l. Leutschau, et comprend en 180 l. c., 2 v. royales libres, 28 b., dont 16 royaux dits *zipsiens*, 178 vges. 206,126 hab. (STEIN).

ZIRAFFE, pointe rem. d'Afr., Barbarie,

Digitized by Google

rég. de Tripoli. Lat. N. 31° 12′ 56″. Long. E. 14° 2′ 31″. (Peasy).

ZIRICZÉE, v. Zirikzée.

ZIRKNITZ ou CZIRNITZ, v. Cirknitz.

ZIRMI, v. d'Afr., Soudan (Haoussa), ch.-l. de la prov. de Zamfra, sit. dans une presqu'île que forme la riv., dont les bords sont très-hauts, escarpés et couverts de bouquets d'arbres, est ceinte d'un mur en terre, de 20 à 30 p. de haut, et d'un fossé à sec. Les hab. sont réputés la plupart voleurs de Haoussa. Dist. 40 l. E. de Sackatou. (*Nouv. Ann. des voyages*, t. XXIX).

ZISKA, colonie réformée de Bohémiens, en All., Ét.-Pr. (Silesie), rég. de Breslau, c^{le} de Wartenberg, s'occupe du tissage du coton et de la laine.

ZITARA ou CITARS, vs^e de l'Am.-Mér., Colombie (Choco), ch.-l. de distr.; à 85 l. N. E. de Pupayan.

ZITTA, v. de la Turq. d'Asie (Anatolie), pachalik de Marasch, sur le mont Amanus. (Stein).

ZITTAU ou SITTAU, v. d'All., R. de Saxe (H.-Lusace), sit. sur l'Altwasser (Mandau), est env. d'une double muraille et d'un fossé, avec 4 faub., des rues et marchés superbes. Elle renferme 8 égl., 1 hospice, 1 maison des orphelins, 1 de correction, 1 séminaire pour les professeurs de la prov., 1 gymnase, 1 coll. allemand, qui possède 800 élèves, et comprend 1 école d'industrie et de travail; 1 école de dessin, 1 cabinet de monnaies, 1 d'histoire naturelle, 1 bibl. de 9,000 vol., 1 théâtre, 1 salle de concert, 1 douane, des entrepôts de sel et de blé, des blanchisseries, brasseries, etc. Son industrie consiste en fabr. de draps, toiles, indiennes, cuir, papier, poterie; elle comm. en draps, étoffes de laine et de coton, fil, drogues, herbes potagères, etc. La v. retire plus de 800,000 écus par an. Cette v. perdit 599 maisons par les boulets rouges des Autrichiens en 1757. — 35 vs^{es} de fabr., pour la plupart consid., dépendent de la banlieue de Zittau, qui était autref. la 3e des 6 v. de la H.-Lusace. La colonie des luthériens Bohémiens devant la porte de Bohême de ce lieu, forme 7 b. particuliers de 400 hab. chaque. La v. compte 8,500 hab. Dist. E.p.S. de Dresde. (Stein).

ZITZENHAUSEN, vs^e d'All., gr.-d^é de Bade (Lac-et-Danube), distr. de Stockach, sur l'Aach, bras de l'Ablach, avec une gr. usine à fer, qui emploie des forges et hauts fourneaux. 900 hab. (Stein).

ZIZERS, b. de Suisse (Grisons), dans la ligne de la Maison-Dieu. On y professe les 2 religions. Les env. sont des plus fert. Le Rhin coule dans le voisinage, et la gr. r. de Coire trav. le bourg. C'est ici que le célèbre docteur Amstein institua la première société économique des Grisons. La belle ferme de *Molinara* et les ruines du chât. de Ranch-Aspermunt, sont sit. près de Zizers. Dist. 3 l. N. de Coire. 700 hab. (Ebel).

ZLACZEW, v. du R. de Pol., woivodie, distr. et à 16 l. S.S.E. de Kalisch. 700 hab., la plupart tisserands.

ZLATOAUST, mont. de la Russie d'Eur. (Perm), qui font partie de la chaîne de l'Oural. Elles recèlent des mines de fer et de cuivre.

ZLIP, v. de Moravie, c^{le} de Hradish, sur la Drewniza, fabr. poterie. Dist. 13 l. O.p.N. de Znaym. 1,025 hab.

ZLOCZOW, c^{le} de la Gallicie, est borné au N. et au N.E. par la Russie, au S.E. par le c^{le} de Tarnopol, au S. par celui de Brzezany, à l'O. par ceux de Lemberg et de Zolkiew. Le Bug et le Stry l'arrosent. Il renferme 140 l. c., 6 v., 19 b., 319 vs^{es}. 220,000 hab.

ZLOCZOW, ch.-l. du c^{le} ci-dessus, v. au milieu de pet. lacs, avec 1 vieux chât., 1 égl. cathol., 1 grecque, 1 de grecs-unis et 1 haute école. Elle fabr. tuile à voiles. Dist. 18 l. E. de Lemberg. 6,200 hab.

ZLOTOW, v. Flatow.

ZLYNKAPOSA, v. ou b. de la Russie d'Europe, gouv^t et à 30 l. N.N.E. de Tchernigof, distr. de Novo-Miesto. 600 hab.

ZMEEFKA, riv. de la Russie d'Asie (Tobolsk), coule dans les mont. granitiques de ce gouv^t, et a plus de 100 l. de cours. (Vsév.).

ZMEÏNOGORSKAÏA, fort de la Russie d'Asie (Tobolsk), sur une mont. très-élevée. On y entretient une garnison consid., et il contient de belles casernes pour les officiers et soldats. (Vsév.).

ZMIEF, v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), ch.-l. du distr. du même nom, sur le Severnoï-Donetz. Les hab. s'occupent uniquement d'agriculture. Dist. 10 l. S. de Kharkof. 5,000 hab. (Vsév.)

ZMIGROD, b. de la Gallicie, c^{le} et à 5 l. N.O. de Dukla. 600 hab.

ZNAYM ou ZNOGMO, c^{le} de Moravie, borné à l'O, et au N. par celui d'Iglau, à l'E. par celui de Brünn, au S. par l'archiduché d'Autr. Les riv. de l'Igla, Taya, Oslawa et Iacomirza l'arrosent. La partie occ. est montagneuse; l'or. fert. en vin, etc. Il comprend 150 l. c., 8 v., 46 b., 569 vs^{es} et 157,682 hab.

ZNAYM ou ZNOGMO, v. et ch.-l. du c^{le} ci-dessus, sit. sur une mont. et sur la Taya, est ceinte de murs, et possède plus. faub., 1 vieux chât., qui sert auj. d'hôpital militaire, et qui est un fief de la couronne. Elle renferme 1 égl., 1 couvent de dominicains, un de franciscains, 1 gymnase cathol., 1 coll., une fabr. de draps, 1 de tabac dans la ci-dev. abb. de Prémontrés, qui fournit plus de 25,000 quintaux de tabac par an. On cultive la vigne et le senevé. Après la bataille qui se livra sous cette v. et celle de Wagram, qui eurent lieu le 11 et le 12 juillet 1809, il fut conclu ici, le 13, entre la Fr. et l'Autr., une trève, qui fut suivie le lendemain de la paix de Vienne. Dist. 12 l. S.O. de Brunn. Lat. N. 48° 51′ 15″. Long. E. 13° 41′ 42″. — 5,027 hab. (*Conn. des temps*, Stein).

ZNIN ou SCHNIN, v. d'All., Ét. Pr., gr.-d^é de Posen, rég. et à 10 l. S.O. de Bromberg, c^{le} de Schubin, est sit. sur 2 lacs. Elle possède 1 égl. cathol., 1 couvent de dominicains, des tisserands et tanneries. 1,165 hab. (Stein).

ZÖBLITZ, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), ch.-l. du baill. du Lauterstein, est sit. près de Marienberg. Elle possède des fabr. de toiles, d'étoffes de coton, de dentelles et 50 carrières de serpentine sur le mont Hart, qui se trouve dans le voisinage. Dist. 4 l. S.E. de Zschoppau. 900 hab. (Stein).

ZOBTEN ou **ZOTTEN**, v. d'All., Ét.-Pr. (Silésie), rég. de Breslau, c^le et à 6 l. E.N.E. de Schweidnitz, est sit. au p. de la mont. du même nom, qui a 2,318 p. (2,224) d'élévation, sur laquelle se trouve, depuis 1702, 1 chapelle, où l'on va en pèlerinage à la fête de la Visitation. Cette mont. possède une forêt épaisse et des carrières de marbre. Elle est le baromètre des paysans : la pluie leur parait immanquable, s'ils la voient couverte de nuages, et ils présagent le beau temps lorsque le sommet en est visible et clair. 1,250 hab. (Stein).

ZOCHICOATLAN, bourg de l'Am.-Sept., Mexique, ch.-l. du distr. du même nom, sit. à 45 l. de Mexico, dans la mont. de Mextitlan, avec 129 familles. (Alcedo).

ZOESTDYK, chât. royal des P.-B., S.-Holl. (Utrecht), appartenant à la maison d'Orange, où l'on a élevé un monument à la gloire du prince héréditaire, pour perpétuer le souvenir de la valeur qu'il a déployée sur les champs de Waterloo; à 2 l. O.N.O. d'Amersfort. (De Cloet).

ZOFINGEN (*Tobinium*), pet. v. de Suisse (Argovie), chef-lieu de district, située près la rive dr. de la Wiger, possède plus. jolis édifices; on rem. l'égl. Saint-Maurice, l'hôtel-de-ville, la maison des tireurs, les établ. d'instruction publique. Elle a 1 bibl. contenant un superbe cabinet de médailles, et des lettres rem. des réformateurs de la Suisse. Son industrie consiste en blanchisseries de toile, fabr. de rubans de soie, indiennes, toiles de coton, etc. Dist. 4 l. ½ S.S.O. d'Arau. 1,700 hab. fort industrieux.

ZOLDER ou **SOLDER**, v^ge des P.-B., Belgique (Limbourg), arr. et à 2 l. N.N.O. d'Hasselt. 2,000 hab.

ZOLDUCZYN, b. de Gallicie, c^le et à 8 l. E.p.S. de Bochnia, sur la Dujsnec.

ZOLKIEW, c^le de Gallicie, borné au N.O. par la Pologne, au N.E. par la Russie, à l'E. par le cercle de Zloczow, au S. par celui de Lemberg au S.O. par celui de Przemysl. Il renferme 180 l. c., 4 v., 18 b., 267 villages. 220,000 hab. (Stein).

ZOLKIEW, ch.-l. du c^le ci-dessus, v. sur la rive dr. de la Ratha, avec 1 chât., 1 haute école, 1 hôpital militaire, 1 fabr. de draps. Dist. 7 l. N. de Lemberg. 3,200 hab.

ZOLKIEWKA, v. du R. de Pologne, distr. de Krasnoslaw, woivodie et à 11 l. S.p.E. de Lublin. 600 hab.

ZOLLENSPIEKER, v. Tollenspieker.

ZOLLIKON, gr. v^ge de Suisse, c^on et à 1 l. ½ S.S.E. de Zurich, sur le bord or. du lac de Zurich, se livre à l'agriculture.

ZOLOTCHEF, pet. v. de la Russie d'Eur. (Slobodes-d'Ukraine), sur l'Ouda, avec 4 égl. et près de 5,000 hab. qui s'occupent de l'agriculture et de l'éducation des bestiaux. (Vsev.).

ZOLOTOIE-OSTROW, île de la Russie d'Eur., formée par l'Oural, à son emb. dans la mer Caspienne. (Vsev.)

ZOLOTONACHA, pet. v. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 59 l. N. de Poltava, ch.-l. de distr. et sur la riv. de même nom. Les hab. font un grand comm. de bêtes à cornes. 1,000 hab.

ZOLOTOOSKAIA, b. de la Russie d'Eur. (Cosaques du Don), sur la rive dr. du Don, avec 1 égl. (Vsev.).

ZOLOTOPOL, v. ou b. de la Russie d'Eur., gouv^t et à 55 l. S.S.E. de Kiew, district de Zvenigorodka. 5 à 600 hab.

ZOLOTOURNE, colonie allemande de la Russie d'Eur. (Saratof), sur la rive dr. du Volga, avec 1 égl. et 500 hab. en gr. partie catholiques. (Vsev.).

ZOLYNIA, b. de Gallicie, c^le et à 9 l. N.E. de Rzeszow. 600 hab.

ZOMBOR, v. libre royale de Hongrie (c^le en-deçà du Danube), ch.-l. du comitat de Bacs, avec 1 égl. cathol. et 1 grecque, récolte de bons vins pleins de force. Dist. 50 l. S. de Bude. 15,000 hab.

ZONCHENG, en Asie (Tibet); c'est une station à 14,700 p. au-dessus du niveau de la mer. On pourrait avec raison supposer que cet endroit doit être enseveli sous des neiges éternelles; il n'en est pourtant pas ainsi. Au rapport de MM. Gerards, qui le visitèrent au mois de juillet 1821, le genêt y croissait partout et les bords de la riv. étaient couverts d'arbustes épineux. Partout, dans le pays env., on trouvait de la verdure, des troupeaux de moutons, de chamois, et le thermomètre était à 68° de Farenheit. Lat. N. 31° 36'. (Ham.).

ZONHOVEN ou **SONHAVEN**, v. des P.-B., Belg. (Limbourg), arr. et à 1 l. ½ N. d'Hasselt. 2,600 hab.

ZONS ou **SONS**, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. et à 4 l. S. de Düsseldorf, cercle de Neuss, sit. non loin du Rhin, est env. de murs, avec 1 chât., 1 egl., 1 douane; elle se livre à la navig. et à la pêche. 1,650 h. (Stein).

ZONZONATE ou **SONSONATE**, distr. des Prov. unies de l'Am. du Centre, est sit. entre celles d'Escuintla, de Chiquimula et de Cuscatlan ou San-Salvador; les arbres à résine précieuse, tels que le bananier y abondent. Le volcan *Izalco* a fait de nombreuses éruptions, celle de 1798 a duré plus. jours. Le Rio Grande, sur les bords duquel le ch.-l. est bâti, l'arrose. La rade d'*Acaxutla* est très-fréq. Ce pays, bien peuplé, fabr. des ouates. (*Nouv. Ann.*).

ZÖRBIG, **KLEINZERBST** ou **ZIPPELZERBST**, ville d'Allemagne, Ét.-Pr. (Saxe), régence de Merseburg, c^le et à 3 l. O. de Bitterfeld, est sit. sur le Strenkbach, avec 1 faub., 1 égl., 1 hospice, 1 fabrique de tabac. 2,155 hab. (Stein).

ZORGE, v^ge d'All., duché de Brunswick, distr. et à 2 l. N. de Wolfenbüttel, sur la riv. du même nom, avec des magasins de fer, de blé, des forges et hauts-fourneaux. (Stein).

Digitized by Google

ZORN (LA), riv. de Fr., prend sa source dans la forêt de Heosche, au-dessus de Dabo (Meurthe), coule à l'E., passe à Saverne, Brumath, et se jette à g. dans le Rhin, au-dessus de Drusenheim (B.-Rhin), après un cours d'env. 24 l. Cette riv. commence à être flottable depuis env. 1 l. au-dessous de sa source, jusqu'à Brumath, sur une longueur de 64,000 mètres. (Ravinet).

ZORNDORF, vge d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 10 l. N.p.E. de Francfort-sur-Oder, est célèbre par la victoire que le roi de Prusse y remporta les 26 et 27 août 1758, sur les Russes. (Stein).

ZORNHAFF, usine de Fr. (B.-Rhin), a des manuf. de grosse quincaillerie qui occupe plus de 200 ouvriers : il y a 40 feux de forge; on y lamine des scies d'une très-belle qualité.

ZORRICA, v. de l'île de Malte, sur la côte mér., à 3 l. S.O. de la Valette. 3,500 h.

ZORULLO, v. JORULLO.

ZOSSEN, v. d'Allemagne, Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. de Potsdam, cle de Teltow-Storkow, est sit. sur la Notte ou Sane, et env. d'un fossé et de palissades, avec 3 faub., 1 chât., 1 égl., 1 hospice; elle a des vinaigreries, tisseranderies, et se livre à la pêche. Dist. 10 l. S. de Berlin. 1,367 hab. (Stein).

ZOTARA, sommet des Andes de la Colombie, Am.-Mér., sit. dans le groupe que forment en se réunissant les 3 branches des Cordillères.

ZOTOFSKAIA, b. de la Russie d'Eur. (Cosaques du Don), sur la rive dr. du Khuper, avec 2 égl.; à 60 l. S.O. de Saratof. (Vsev.).

ZOUBTSOF, ville de la Russie d'Europe, gouvt et à 32 l. S.O. de Tver, ch.-l. du distr. de même nom, au confl. du Volga et de la Vazouza; elle se divise en 2 parties réunies par des ponts, est très-ancienne et a beaucoup souffert du temps des troubles causés par les faux Dmitri. On y charge beaucoup de barques pour St Petersbourg, mais c'est rarement aux frais et au profit des marchands du lieu. 1,000 hab. (Vsev.).

ZOUCHA, riv. de la Russie d'Eur. (Toula), distr. de Novosil, coule à l'O., entre ensuite dans le gouvt d'Orel, passe à Mtsensk, et se jette dans l'Oca, après un cours de 25 à 30 l. (Vsev.).

ZOUGAZEE ou SOUROS, mont. de l'Afr., Guinée-Sup. Lat. N. 9° 45′ 50″. Long. O. 15° 46′ 10″. (Russia).

ZOUMBO, v. et comptoir d'Afr. (Quitevé), sur la Couma, entourée de forêts, est très-fréq. à cause de sa foire, quoiqu'elle ne soit point fortif. On y apporte la plus gr. partie de l'or des riches mines d'Abontoua, dist. de 120 l. à l'O., dans le territ. du Changamera, celui des mines de Pamba et de Mouronsoura, et une quantité consid. d'ivoire qui vient du fleuve Orange. On y trouve en outre beaucoup de dents de rhinocéros. On y jouit d'un climat doux et salutaire. Les mulâtres portugais y sont très-dépravés. Il y a aux env. des mines de cuivre et de fer, des couches de houille, diverses espèces de cristal, et des bois sacell. en abondance. (*Nouv. Ann. des Voy.*, t. XXIV).

ZOURKENNIS, v. Kearanis.

ZOWAN ou ZAGWAN, v. d'Afr., Barbarie, reg. et à 25 l. S. de Tunis, au pied du mont du même nom, sur le fl. dont on amenait autref. l'eau à Carthage. Elle est petite mais connue par ses blanchisseries et ses teintures. Les env. sont ravissans, remplis de jardins, plantés d'orangers, de citronniers et d'autres arbres que l'on arrose par des canaux fournis par le fl. On y trouve les ruines d'un temple. (Gasp., Hass., etc., 6e partie, t. I).

ZOZOLCO, établ. de l'Am.-Mér., Mexique (Mechoacan), avec 320 familles indiennes.

ZSADANY, vignoble de Hongrie (cle en-deçà de la Theiss), comitat de Zemplin, récolte de bons vins qui ont un parfum aromatique. (Jullien).

ZSCHOPAU ou TZSCHOPAU, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. d'Augustusburg, est sit. sur la riv. de même nom; elle possède 1 chât. de chasse, 2 égl., des fabr. de draps, de toiles, d'indiennes, de coton, de bas, de couleur bleue, des blanchisseries, brasseries, poterie. Dist. 3 l. N. de Volkenstein. 4,000 hab. (Stein).

ZUBIENA, b. d'Italie, Ét.-Sardes (Piémont), div. de Turin, prov. et à 2 l. S.O. de Biella, commerce en toile et étoffes de laine. 5,030 hab.

ZUCKMANTEL, v. de Moravie, cle et à 14 l. N.O. de Troppau, év. de Breslau, possède 1 égl. par., 1 hospice, des fabr. de toiles d'indiennes; elle recélait autref. aussi des mines d'or, d'argent, de cuivre et de fer; comm. en vins et fil. En 1741, elle fut pillée et brûlée par les Russes. 3,930 hab. (Stein).

ZUECA, v. Giuasca.

ZUEELA, ZUILA ou ZAWILA, v. consid. d'Afr. (Fezzan), sit. dans un pays fert., contient nombre de riches marchands, et passe pour avoir été la cap. du Fezzan; ses ruines attestent qu'elle fut plus étendue qu'auj. : des restes d'anc. édifices, plusieurs vastes citernes, des souterrains voûtés, destinés peut-être à la conservation du blé, sont des vestiges d'une anc. splendeur. Dist. 30 l. E.N.E. de Mourzouk. Lat. N. 27° 35′. Long. E. 14° 24′ 45″. (Walck.).

ZUERA (*Zuronanium*), b. d'Esp. (Aragon), distr. et à 7 l. N.N.E. de Saragosse, près de la rive dr. du Gallego. 2,000 hab.

ZUEROS, b. d'Esp. (Cordoue), distr. et à 2 l. S.O. de Baena, siége d'un alcalde-major, et d'un trib. ecclésiastique, avec 1 par., 1 couvent et 1 école primaire. Il est dans un terroir de gr. culture; les mont. abondent en herbes médicinales. Sur une de ces mont. est une chapelle de N.-D. de la Sierra, très-fréq. par les fidèles du voisinage. 3,038 hab. (Mis.).

ZUG, lac de Suisse, dans le canton du même nom, a 4 lieues de long sur 1 de large; sa profondeur est, près de la ville, de

20 à 30 t. : dans la plupart des autres endroits la sonde en indique 30 ou 40, et on en compte 200 près de la chapelle de St-Andrien, dans la proximité du Ruffi et du Rigi : cette partie du lac se nomme le *Wilde-Strich*. Son niveau est de quelques p. moins élevé que celui du lac de Lucerne. La partie sit. entre le Rossberg, le Rigi et la Kiemen, est connue sous le nom de *Lac-Supérieur*; celle qui s'étend entre la Kiemen, la v. de Zug, le Rötbeli-Eck et le v^{ge} de Cham, s'appelle *Lac-Inférieur*. Plus. riv. et ruiss., parmi lesquels le *Loretz*, qui sort du lac d'Egeri, est le plus considér., vont se jeter dans ce lac : le Loretz nourrit un gr. nombre de truites; il a 200 emb. au N. près de Gunger-Häusli, et il ressort du lac à une petite dist. de ce lieu, mais un peu plus à l'O. C'est la seule riv. qui serve d'écoulement aux eaux de ce bassin. Le Lac-Supérieur est presque entièrement renfermé dans les limites du c^{on} de Schwitz; et le terr. de celui de Lucerne s'étend aux env. de la Kiemen jusque sur les bords voisins de ce promontoire. Le Lac-Inférieur, qui va jusqu'au Rötheli-Eck, ou jusqu'au Lutterbach, appartient tout entier au c^{on} de Zug. Les vents les plus dangereux sur ce lac sont ceux du S., du S.O. et du N.O. Quand l'hiver est fort rigoureux, le Lac-Inférieur se couvre de glace, ce qui n'arrive presque jamais au Supérieur. Le lac de Zug est extraordinairement poissonneux : ses carpes et brochets sont les plus grands qu'il y ait en Suisse. C'est au mois de juin et de juillet que la gr. pêche des carpes a lieu près de Buonas et de Zug : on les harponne assez communément, et on en prend qui pèsent de 9 à 20, et même de 50 à 90 liv. On y trouve aussi des brochets d'un demi-quintal; mais le meilleur poisson de ce lac est celui qu'on nomme *röthele* (roth-forelle, salmo salvelinus) : c'est une espèce de truite. (Ésat).

ZUG, le plus pet. de tous les c^{ons} de la Suisse, est borné au N. et au N.E. par celui de Zurich, à l'E. et au S. par celui de Schwitz, à l'O. par ceux de Lucerne et d'Argovie. Il a 5 l. de long sur 3 de large, et 15 l. c. Le Sihl, qui le sépare au N.E. du c^{on} de Zurich, et le Loretz, qui sort du lac Egeri, traversent une partie de celui de Zug et va se jetter dans la Reuss près de Maschwanden, l'arrosent. Le lac Egeri, d'une l. de long sur ½ de large, très-profond et poissonneux, reçoit plusieurs ruisseaux. On y pêche d'excellentes petites truites rouges, qui sont encore préférables à celles du lac de Zug. Le défilé de *Morgarten*, sur la rive or. du lac Egeri, est célèbre par la victoire des Suisses sur les Autrichiens en 1315, victoire qui fut la 1re et la plus imp. de toutes celles qu'ils ont remportées pour leur existence et leur liberté. A l'exception de la plaine qui s'étend entre le Zugerberg, le Loretz et la Reuss, le territ. du c^{on} de Zug consiste en un gr. nombre de mont. boisées; mais les plus hautes, telles que le Ruffi ou Rossberg, ne dépassent pas la hauteur de 4,836 p. au-dessus de la mer. On n'y voit point de glaciers, et la neige y fond de bonne heure au printemps. Tout le pays est couvert de pâturages alpins, de prairies et de forêts. Les bêtes à cornes, d'une race beauc. plus gr. que celle des Waldstetten, y pèsent de 4 à 6 quintaux. Les hab. s'occupent de la culture de leurs vergers, de leurs vignes et de leurs champs; mais les produits de leurs bestiaux et de leurs alpes sont leurs princ. ressources. Au surplus ils ne se livrent à aucune branche d'industrie. Ce c^{on} se divise en 4 distr. Le gouv^t se compose d'un landammann, chef de l'Ét., qui préside les assemblées du peuple; du triple landrath investi du pouvoir législatif, d'un conseil cantonnal qui réunit aux pouvoirs administratif et exécutif la connaissance des causes civiles en dernière instance. Ce c^{on} fournit pour l'armée, à la confédération, 250 hommes, et contribue pour 1,250 francs de Suisse. 14,500 hab. cathol. (Ésat).

ZUG, ch.l. du c^{on} ci-dessus, jolie v. sit. au pied du Zugerberg, colline d'une fertilité extraordinaire, dans une contrée extrêmement riante, sur la rive or. du lac de Zug. On rem. l'arsenal, qui renferme un gr. nombre d'armures enlevées par les Suisses sur leurs ennemis, ainsi que la bannière de la ville, teinte encore du sang de Pierre Collin et de son fils, qui furent tués en 1422 à la bataille de Bellinzone; l'hôtel-de-ville, avec des vitraux peints par Michel Müller, de Zug; l'égl., ornée de bons tableaux; le gymnase, 2 couvens, 1 ossuaire où on lit sur chaque crâne le nom de personnage auquel il a appartenu. Cette ville étant sit. sur la gr. route d'All. en Italie, on y conduit toutes les marchandises qui quittent le lac de Zurich à Horgen, pour les transporter ensuite sur le lac à Immensée, d'où on les mène par terre à Küsnacht, pour les embarquer ensuite sur le lac de Lucerne. Tous les ans la landsgemeinde se rassemble au printemps à Zug. Dist. 6 l. S. de Zurich, et 5 ½ N.E. de Lucerne. 3,000 hab. (Ésat).

ZUGAR (*Hactara*), bourg d'Esp. (Grenade), distr. et à 3 l. N.N.O. de Baza, dont le nom est d'origine arabe, possède des eaux min. sulfureuses, souveraines contre plus. maladies, ainsi que des mines de cuivre. 2,736 hab. (Min.).

ZUGEN, passage rem. de Suisse (Grisons), pratiqué dans les rochers, a pris son nom des lavanges (*Lauinenzuge*). Ce passage est frayé sur le revers mér. d'une mont. dont la roideur offre quelque chose d'épouvantable. (Ésat).

ZUHRI, v. d'Asie, dans le Beloutchistan propre, sur 1 riv., est entourée d'un mur de terre, avec 2 à 3,000 maisons. Dist. 25 l. S.E. de Kélat.

ZUIDERDRAGTEN, ville des P.-B.; Holl. (Frise), arr. et à 5 l. N.E. de Heerenveen, a des tourbières étendues, des pâturages et de bonnes terres labourables. 3,000 h. (De Cloet).

ZUID-WOORN, *v.* Over-vlakee.

ZUJAR ou ZUJA, riv. d'Esp. (Estramadure), prend sa source dans les env. de la Granja et d'Azuaga, coule au N.E. dans la prov. de Cordoue, puis tourne au N.O. pour rentrer dans l'Estramadure; elle arrose à dr. Belalcazar, Villa Nueva-Del-Duque, Galizula, après s'être grossie des eaux du Guadalete, du Guadamilla, du Guadaimes, du Guadalimar, et se jette dans la Guadiana, près de la Serena,

après un cours d'env. 30 à 35 l. Elle est presqu'à sec en été, et on peut la passer à gué. (MIÑANO).

ZULCH ou ZÜLPICH, v. d'All., Ét.-Pr. (Clèves-Berg), rég. de Cologne, cercle et à 3 l. S.O. de Lechenich, est sit. sur la Nassel, et env. de murs, avec 2 fabr. de laine. On prétend que c'est l'anc. *Tolbiacum* où Clovis, roi de France, vainquit les Allemannes (Allemands), en 496, et où Théodoric, roi d'Austrasie, fit précipiter des murs Hermanfried, roi de Thuringe, et où enfin se donna en 612, le combat décisif entre les frères Théodobert d'Austrasie et Theoderic de Bourgogne. 1,117 hab. (STEIN).

ZULLA, v. d'Afr., Abyssinie, sit. au fond de la baie d'Annesley; on a trouvé dans ses env. des ruines consid. qu'on croit être celles d'*Aduli*, anc. le gr. marché de ce R. Dist. 20 l. S. de Massouah. (ED. GAZ.).

ZULLICHAU, v. d'All., Ét.-Pr. (Brandebourg), rég. et à 18 l. E.S.E. de Francfort-sur-l'Oder, ch.l. de cercle, est sit. non loin de l'Oder, et env. de murs, avec 4 faub., 1 chât., 1 égl. luthérienne, 1 réformée, 1 séminaire pour professeurs, 1 maison d'orphelins, avec 2 gr. établ. d'éducation. Son industrie consiste en fabr. de draps, de tuiles, de futaines, chapeaux, d'amidon et de poudre, tanneries, mégisseries, vinaigreries et distill. d'eau-de-vie. On y trouve des vignobles assez imp. 5,255 h. (STEIN).

ZULTEPEC, distr. de l'Am.-Sept., Mexique, connu sous le nom de la *Plata*, à cause de la richesse de ses mines d'argent et de la pureté du minerai : c'est un des pays les plus fertiles et les plus peuplés de la contrée. (ALC.).

ZULTEPEC, ch.l. du distr. ci-dessus, sur la partie la plus escarpée d'une mont., sous un climat tempéré. Le défaut de pop. y empêche l'exploitation des mines. On y fait quelques étoffes de soie et de coton assez estimées, mais on est obligé de tirer les denrées de première nécessité des contrées voisines. Dist. 20 l. S.O. de Mexico. Lat. N. 18° 68'. Long. O. 102° 12'. (ALCEDO).

ZÜLZ ou ZÜLCH, en polonais BIALA, ville d'All., Ét.-Pr. (Silésie), reg. d'Oppeln, cercle et à 3 l. N.N.E. de Neustadt, cte de Matuschka, possède 1 chât., 3 égl. cathol., 1 synagogue, 1 fabr. de dentelles. 2,380 hab. (STEIN).

ZUMAYA, b. d'Esp. (Guipuscoa), ch.l. du distr. de ce nom, sit. sur la rive g. de l'Urola, qui y forme un petit port, peu profond et fréquenté seulement par des pêcheurs : il est dans un terrain assez uni, sur la côte de la mer de Biscaye; il a 1 égl., 1 couvent et 2 hôpitaux; il possède plus. fontaines d'eau douce et ses rues sont bien pavées. On trouve dans ses environs des carrières de jaspe et de chaux. Dist. 7 l. $\frac{1}{2}$ O. de St-Sébastien. 1,260 hab., pêcheurs, forgerons et marins. (MIÑANO).

ZUMBO ou ZIMBAO, v. de l'intér. de l'Afrique or., cap. et résid. du souverain de Monomotapa, est sit. sur la rive dr. du Zambeze, à 15 journées vers l'O. de Sofala, et 40 vers le S. des établ. portugais de Sena. (ED. GAZ.).

ZUMPANGO, lac de l'Am.-Sept., Mexique, un des 5 de la vallée de Mexico, à env. 4 l. de la cap.; afin de recevoir le superflu des eaux des lacs voisins et préserver Mexico d'une inondation, on a creusé un immense canal de 21,653 pieds de long, qui trav. une mont. et s'étend ensuite jusqu'à la rivière Tula. (DE HUMBOLDT).

ZUMPANGO, v. de l'Am.-Sept., Mexique, Ét. et à 8 l. N. de Mexico, ch.l. du distr. du même nom, sur les bords du lac ci-dessus. Lat. N. 19° 46' 52". Long. O. 101° 24'. (DE HUMBOLDT).

ZURAWNA, b. de Gallicie, cercle et à 9 l. E. de Stry, sur la rive dr. du Dniester. 600 h.

ZURGENA, b. d'Esp. (Grenade), district et à 18 l. E.S.E. de Baza, sur la rive dr. de l'Almanzora. On y fabr. du salpêtre, quelques toiles de lin et étoffes de laine. 2,800 h. (MIÑ.).

ZURI, île de la Dalmatie. Lat. N. au sommet, 43° 38' 30". Long. E. 13° 20' 20". (GAUTTIER).

ZURICH, lac de Suisse, a 10 l. de long depuis la v. jusqu'à Schmerikon, et 1 l. $\frac{1}{2}$ de large entre Stäfa et Richterschwyl. Sa profondeur est de 100 t. aux env. de la presqu'île nommée *die Au*. Selon les mesures de M. Usteri, son niveau est de 1,269 p. plus haut que celui de la mer : il s'y jette un gr. nombre de ruiss.; mais la Linth est la princ. riv. qui alimente incessamment ses réservoirs.

Pendant les mois les plus chauds en été, ce lac, ainsi que tous ceux qui sont sit. au N. de la chaîne des Alpes, éprouve un accroissement consid., dont l'effet est d'en élever le niveau, et de l'étendre au-delà de ses limites ordinaires. Les mont. de neige et les glaciers énormes que renferme cette chaîne sont évidemment la cause de ce phénomène; car la fonte extraordinaire que les gr. chaleurs occasionent dans ces régions glacées amène une telle quantité d'eau dans ces lacs qu'ils s'élèvent de 9 jusqu'à 15 pieds au-dessus de leur niveau d'hiver, et que c'est en été que le Rhin, qui emmène en Allemagne la plus gr. partie des eaux du revers sept. des Alpes, atteint son *maximum* de hauteur. Le lac de Zurich nourrit 28 espèces de poissons. On y prend surtout beaucoup de saumons, de truites et de carpes. Les bateaux les plus consid., dont on fait usage sur ce lac, portent 200 quintaux. Le lac Supérieur, qui s'étend depuis Schmerikon et Lachen jusqu'à Rapperschwyl, gèle presque toutes les années; mais le reste du lac ne se couvre de glace que lorsque l'hiver est rigoureux.

Les rives du lac de Zurich forment une des contrées les plus belles et les plus intéressantes de la Suisse : nulle part la nature ne se montre sous des formes aussi gracieuses et aussi douces, jointes à une culture et à une pop. aussi florissante que sur ses bords enchantés; 18 vges paroissiaux, entourés d'une multitude de maisons isolées, s'étendent sur l'une et l'autre rives, et nourrissent de 32 à 35,000 hab. Aussi les voyageurs qui naviguent sur ce lac, et qui parcourent ses rives, jouissent d'une variété inépuisable de points de vue, de paysages charmans et de scènes pittoresques. Comme

le lac de Zurich forme une espèce de croissant dans la direction de l'O. à l'E., on ne découvre guère de la v. et de ses env. qu'un bassin de 2 ou 3 l. de longueur. Mais quand on a fait 1 ou 2 l. de trajet sur sa surface, ce bassin s'agrandit, et les regards se promènent sur une nappe d'eau de 5 à 6 l. d'étendue. Les stations les plus avantageuses pour jouir de l'aspect de la v. et des contrées sup. du côté de Rapperschwyl, se trouvent entre les v^es de Thalwil et de Herrliberg, et entre Oberrieden et Meilen, au milieu du lac : c'est là qu'on admire dans toute sa beauté l'ensemble magnifique de ses rives délicieuses, ainsi que des collines, des mont. et des Alpes qui en forment le cadre. Plus on s'éloigne de la v., et plus le paysage devient riant.

Le 2e bassin, qui s'étend entre Stäfa, Richterschwyl et Rapperschwyl, et forme la partie la plus large du lac, est d'une magnificence inexprimable. Les sommités neigées du Glärnish, qui s'élève au-dessus des mont. boisées, y produisent un effet extraordinaire. Le lac se trouve tout à coup très-resserré entre 2 langues de terre opposées, sur l'une desquelles est sit. la v. de Rapperschwyl, tandis que l'autre, beaucoup plus longue et très-étroite, est occupée en son extrémité par le hameau de Hurden. La largeur du lac dans ce lieu n'est que de 1,800 pas, et les 2 langues de terre sont jointes par 1 pont. Plus loin le lac forme un nouv. bassin assez large, et de 2 à 3 l. de longueur. Les rives un peu solitaires du lac Supérieur se distinguent par un caractère simple et champêtre qui ne manque pas de majesté. (Ess.).

ZURICH, canton, un des plus grands et des plus peuplés de la Suisse, est borné au N. par le gr.-d^é de Bade et les c^ons de Schaffouse et de Thurgovie, à l'E. par les c^ons de Thurgovie et de St-Gall, au S. par ceux de St-Gall, de Schwitz et de Zug, à l'O. par celui d'Argovie. Il a 12 l. de long sur 11 de large, et 124 l. c. Ses princ. riv. sont, outre le Rhin, la Thur, la Töss, la Glatt qui sort du lac de Greiffensée, la Limmat. On y rem. 3 lacs consid. ; savoir : ceux de Zurich, de Greiffensée et de Pfeffikon, et plus. autres moins imp., tels que Dülersée, le Katzensée, le Widensée et le Haarsée. Le lac de Zurich est le plus gr. du c^on. Le sol qu'occupe le Haarsée reste souvent à sec pendant fort long-temps ; on y cultive alors de l'orge et de l'avoine, après quoi il se remplit d'eau en une seule nuit. L'Albis, mont. de ce c^on, fait partie de la chaîne du même nom. C'est au signal sit. sur une hauteur qu'on nomme le *Schnabelberg*, élevée de 1,548 pieds, et vis-à-vis de la cime du Burghen, que l'on découvre le magnifique point de vue qui a rendu l'Albis si fameux, et dont on peut jouir dans tous les momens du jour. Sur le sommet est une bonne auberge, à 3 l. de Zurich. A l'E., au pied de la mont., les regards tombent sur l'obscure forêt de la Sihl ; c'est là qu'au bord de la riv. l'immortel Gessner coulait les jours les plus heureux au milieu de sa famille et dans la plus gr. solitude. L'habitation qu'il occupait est située dans un pet. vallon romantique couvert de prairies, et entouré de toutes parts de collines boisées. L'armée française, commandée par le gén. Masséna, campa depuis le 6 juin jusqu'au 25 septembre 1799, le long de la chaîne de l'Albis, tandis que les Russes occupaient la rive dr. de la Sihl.

La plus haute mont. du c^on, le mont *Hörnli*, n'a pas plus de 2,310 pieds au-dessus du lac de Zurich, et 3,589 au-dessus de la mer.

On élève dans ce c^on quantité de bestiaux d'une très-belle espèce, et surtout des vaches d'une grandeur rem. La culture des champs, des prairies, des arbres fruitiers et de la vigne, y est sur un excellent pied, et nulle part on n'entend aussi bien l'art des engrais, surtout sur les bords du lac de Zurich. Ce c^on se distingue encore davantage sous le rapport du commerce. L'industrie, très-active, fournit de belles étoffes de soie, des rubans et de la mousseline de la plus grande finesse. On le divise en 11 préf. Le pouvoir souverain réside dans un gr. conseil composé de 212 membres. Le pet. conseil, composé de 25 membres, est investi du pouvoir exécutif et administratif. Le gouv^t est représenté dans chaque préf. par un magistrat qui porte le titre de préfet. Ce c^on fournit pour l'armée, à la confédération, 3,700 hommes, et contribue pour 74,000 fr. de Suisse. 228,000 hab. du culte réformé.

ZURICH, ch.-l. du c^on ci-dessus est situé à l'extrémité N.O. du lac de son nom, sur les 2 rives de la Limmat, qui sort du lac même au lieu de la v., et y reçoit le ruiss. du Wolfsbach et un bras de la Sihl, appelé le *Zahme Sihl*, dans une vallée bordée par des chaînes de mont. qui ont de 12 à 1,500 pieds au-dessus du lac ; c'est une des 3 v. où siége alternativement la diète fédérale. La partie sur la rive dr. se nomme *Grande Ville* : elle s'étend au pied du Zurichberg et du Susenberg, et renferme un gr. nombre de rues qui vont en montant ; il en est de même de la *Petite Ville* bâtie sur les collines de Lindenhorf et de St-Pierre. On ne trouve des rues parfaitement horizontales que dans les beaux faub. de Talacker et de Stadelhofen ; 3 ponts établissent la communication entre les 2 parties de la v. ; celui du milieu est le seul que les voitures puissent traverser. Zurich a 1 académie, 1 coll. d'humanités, 1 institut cantonal de médecine et de chirurgie, 1 nouv. école pour l'instruction des jeunes citoyens, 1 école militaire, 1 des aveugles, plus. autres établ. d'instruction publique, et 1 gr. nombre de sociétés savantes. On rem. la bibl. de la v., bâtiment sit. sur la Limmat ; elle renferme env. 40,000 vol., le manuscrit original de Quintilien, une partie du *Codex vaticanus*, divers manuscrits très-anc. ; 1 gr. nombre de portraits des chefs de la république depuis 1336 jusqu'en 1798 ; 1 cabinet composé de 4,000 médailles. On distingue encore la bibl. *Carolina*, riche en manuscrits historiques, et en livres sortis des presses des plus anc. imprimeurs ; la bibl. et le magnifique cabinet d'histoire naturelle de la société économique et physique, et plus. autres collections d'histoire naturelle, antiquités, médailles, tableaux, etc. Parmi les édifices on doit citer la cathéd., placée sur une hauteur, l'égl. St-Pierre, l'hôtel-de-ville, l'observatoire, les arsenaux, l'hôtel des Orphelins, la tour de Wellenberg, bâtie au milieu des eaux à la sortie de la Limmat du lac.

Zurich a des manuf. imp. d'étoffes de soie et de coton, 1 fabr. de tapis, 1 papeterie, 1 fonderie de cloches, 1 fabr. de vinaigre, des manuf. de tabac, chapeaux de paille, parapluies, chandelles, savon ; en outre un gr. nombre de tanneries et d'ateliers de teintures. On admire les promenades et les points de vue des env. ,de cette v. Zurich soutint en 1444 un siège terrible contre les cᵒⁿˢ de Schwitz et de Glaris. En 1474 il s'y conclut un traité de paix perpétuelle entre la Suisse et l'Autriche. En 1800 les Français y entrèrent après une sanglante bataille gagnée sur les Russes par Massena. Patrie de l'immortel Gessner et du célèbre J.-G. Lavater. Dist. 16 l. E.S.E. de Bâle, 10 N.N.E. de Lucerne, 9 S.p.O. de Zurich, et 24 ½ N.E. de Berne. Lat. N. 47° 22' 33". Long. E. 6° 11' 15". — 11,000 hab.

ZURINAS, nation d'Indiens sauvages de l'Am.-Mér. qui habite les bois sur la rive dr. du Marañon ; ils sont paisibles et industrieux ; ils excellent dans la fabrication des tuiles de coton et de vases de bois. (Alc.).

ZUROMIN, v. du R. de Pol., woivodie et à 15 l. O. de Plock, district de Mlava, sur le Soldau. 600 hab.

ZURZACH, pet. v. de Suisse (Argovie), ch.l. de distr., sur la rive g. du Rhin, est célèbre par ses agr. foires qui durent 6 semaines. On y rem. 2 belles égl. On y a trouvé des antiquités romaines. Près de là s'élèvent les immenses ruines du chât. de *Kussenberg*, qui offrent une vue magnifique et très-étendue. Dist. 7 l. N.E. d'Arau. 800 hab.

ZUSAM-ALTHEIM, b. d'All., Bav. (H.-Danube), présidial de Wertingen, sur la Zusam, avec 1 bureau de rentes. 1,150 h. (Stein).

ZÜSCHEN, ville d'All., cᵗᵉ de Waldeck, baill. sup. d'Eder, sur le Pet.-Elbe ; avec une égl. réformée ; fabr. lainages et toiles. 1,000 hab.

ZUSMARSHAUSEN, b. d'All., Bav. (H.-Danube), siege d'un présidial, sur le Zusam, avec 1 chât., 1 par., 1 hôpital ; à 5 l. O. d'Augsbourg. 800 hab. (Stein).

ZUTPHEN, v. forte des P.-B., Holl. (Gueldre), sur la rive dr. de l'Yssel, qu'on passe sur 1 pont en pierre. La v. est divisée par le Berkel, en v. anc. et v. neuve. Elle a 1 école latine, 1 société de physique, des tanneries, corroieries, fabr. d'huile, de cuirs, de papier et de colle-forte, d'imprimeries, de coton. La maison de ville est rem. par sa structure ; il y a 2 églises pour les réformés, 1 pour les luthériens, et 1 égl. wallone. Elle fut prise en 1572 par les Ét.-Généraux et reprise par le duc d'Albe la même année. Le prince Maurice l'assiégea, et s'en empara en 1591, les Français en 1672, et les Prussiens en 1813. On évalue le nombre des maisons à 1,200 et celui des hab. à 7,000 Dist. 6 l. ½ N.E. d'Arnheim. (De Cloet).

ZUTPHEN, île de l'archipel Indien. Lat. S., à l'hammock, 5° 40' 41". Long. E. 103° 25' 35". (Flinders).

ZUTZ (*Tutiam*), vᵍᵉ de Suisse (Grisons), dans la Hᵗᵉ-Engadine, sur la rive g. de l'Inn, dans une sit. fort agr., et un des plus gr. et des plus beaux de la Suisse. On rem. la tour de Planta, berceau de l'illustre famille de même nom ; il possède 1 bibl. Dist. 3 l. ½ S.O. de Zernetz. 500 hab. (Ebel.)

ZUVIA, b. d'Esp., prov., distr. et à 2 l. ½ S.S.E. de Grenade, est sit. sur la rive g. du Genil, avec 2 fours à briques. 3,303 h. (Min.).

ZUYDERZÉE ou ZUIDERZÉE, golfe des P.-B., divise la Holl. en sept. et mér., et reçoit les eaux de plus. riv., dont la princ. est l'Yssel. Son entrée se trouve obstruée par plusieurs îles et bancs. Les princ. sont le Texel, Vlieland et Schelling. On y entre ordinairement par la pointe du Helder et par les canaux qui environnent l'île du Texel. Son ouverture se mesure depuis la pointe du Helder jusqu'à Harlingen. Il a env. 30 l. de long et 2681. c. Il se forma dans le 13ᵉ siècle par le débordement de l'Océan qui engloutit un gr. nombre de vⁱˡˡᵉˢ. Ce bras de mer, dont le lit se rétrécit vers son emb., redevient comme une riv. que l'on nomme *Flie* ou *Vlie* dont les eaux se confondent avec celles de l'Océan. Il communique avec la mer ou lac de Harlem par le detroit de Y sur lequel est bâti Amsterdam. (De Cloet, Malbrun)

ZVENIGOROD, v. de la Russie d'Europe, gouvᵗ et à 12 l. O. de Moscou, et ch.l. de district, sur la rive g. de la Moskva et sur une hauteur env. de ravins, est dans un site agr. et pittoresque ; un rempart de terre la défend ; elle a 1 marché, 3 égl., 1 école normale, des trib., 1 manuf. de soierie, des magasins de sel et d'eau-de-vie. 1,000 hab. (Vsev.).

ZVENIGORODKA, pet. ville de la Russie d'Eur., gouvᵗ et à 54 l. S. de Kiew, ch.l. du distr. de même nom, sur un ruiss. nommé *Gniloi-Fickitche*. 1,600 hab. (Vsev.).

ZVONAREOKOUTE, colonie allemande de la Russie d'Europe (Saratof), composée de 43 familles luthériennes. (Vsev.).

ZVONAREVKA, colonie allemande de la Russie d'Eur. (Saratof), composée de 250 familles luthériennes. (Vsev.).

ZWALUWE, vᵍᵉ des P.-B., Holl. (Brabant sept.), arr. et à 3 l. N.N.O. de Breda. 2,100 hab.

ZWANIEC, vᵍᵉ de la Russie d'Eur. (Podolie), distr. et à 5 l. S.O. de Kamenetz, sur la rive g. du Dniester. 1,300 hab.

ZWARTE-SLUIS, fort des P.-B. (Over Yssel), arr. et à 3 l. ½ N. de Zwol, sur la rive dr. de la Zwarte-water, est entouré de marais qui le rendent presque inaccessible. Les hab. jouissent d'une gr. aisance et font un gr. comm. en tourbe et chaux dont il y a plus. fours dans les env. 2,500 hab. (De Cloet).

ZWARTKOPS, baie de l'Afr. Lat. S., à la pointe mér., 34° 1'. Long. E. 24° 19' 4e". (Purdy).

ZWARTLAND, contrée de l'Afr. mér., div. consid. du territ. du cap de Bonne-Espérance. On la regarde comme le grenier de la colonie ; outre les grains ordinaires, il y a quelques terrains marécageux qui fournissent du riz. (En. Gss.).

ZWEIBRÜCKEN, v. Deux-Ponts.

ZWELLENDAM, distr. de l'Afr. mér., cap de Bonne-Espérance, est borné au N. par le Zwarteberg ou montagnes Noires : cette chaîne s'étend de 130 l. de long sur 20 de large. Cette contrée fournit ble, vin, bestiaux, mais peu de moutons. La pop. consiste en 4,000 chrétiens et 2,700 esclaves et Hottentots. Le ch.-l., v^{te}, est à 50 l. de la v. du Cap, et au pied d'une chaîne de mont. : il renferme 30 maisons éparses dans une fertile vallée. (Ed. Gaz.).

ZWENKAU, v. d'All., R. de Saxe, c^{le} et à 3 l. S. de Leipsick, est sit. sur la rive dr. de l'Elster-Blanc, avec 1 chât., 1 égl., 1 filat. de laine, 1 salpêtrière, 1 moulin à poudre. 815 hab. (Stein).

ZWETL ou **ZWETHAL**, v. d'All., Autr. (Pays au-dessous de l'Ens), est sit. non loin du confl. de la riv. du même nom et de celle du Kampfluss. Elle a 1 couvent de l'ordre de Cîteaux, 1 bibl.; elle fabr. draps, toiles, indiennes, futaines et rubans. Dist. 6 l. S.O. de Weitra. 1,200 hab. (Stein).

ZWEVEGHEM, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 1 l. ¼ E.p.S. de Courtray. 4,100 hab. (De Cloet).

ZWEVEZEELE, b. des P.-B., Belg. (Flandre occ.), arr. et à 4 l.S.p.O. de Bruges. 3,200 hab.

ZWEYSIMMEN, v^{te} de Suisse (Berne), dans le Simmenthal, est sit. à 2,852 p. au-dessus de la mer, dans la partie la plus large et la plus découverte de tout le Simmenthal, et au confl. de la Gr. et de la Pet. Simme. De là le nom de Zweysimmen, qui signifie deux Simmes. Dist. 6 l. ½ S.O. de Thun. (Ebel).

ZWICKAU, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), ch.-l. de baill., est sit. sur la Mulde, et possède plus. faub., le chât d'Osterstein qui sert de maison de correction et de travail; 4 égl., 1 surintendance; elle renferme 1 lycée avec 1 bibl. de 16,000 volumes et 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 hospice, des magasins militaires, des fabr. de draps, de casimirs, de coton, d'indiennes, de cire à cacheter, de carmin et d'autres couleurs; des papeteries, tanneries et brasseries, divers moulins, des carrières d'ardoises, de pierres à aiguiser etc., des houillères dans lesquelles brûle, depuis 1641, un feu souterrain allumé exprès, dit-on, à cette époque où la v. se trouvait assiégée par les impériaux et les Saxons. Elle se livre à la culture du houblon et du tabac. Zwickau était au moyen âge 1 v. impériale. Dist. 18 l. S. de Leipsick. 4,160 hab. (Stein).

ZWIESEL, b. d'All., Bav. (B.-Danube), presidial de Regen, est sit. sur la Regen Noire, avec 1 égl., 1 hospice, 1 chambre des finances, des verreries : elle fabr. beaucoup d'ouvrages en bois. Ce b. perdit son égl. et 12 de ses princ. maisons dans un incendie, le 30 novembre 1818. Dist. 14 l. N N.O. de Passau. 913 hab. (Stein).

ZWIKAU, v. de Bohême, c^{le} et à 12 l. N. N.O. Jung-Bunzlau. 600 hab.

ZWIN, nom qu'on donne à la branche occ. de l'Escaut, qui passe au S. de l'île de Cadsant, et sur la côte mér. de laquelle se trouve la v. de l'Écluse. (Malham).

ZWINGENBERG, v. d'All., gr.-d^{é} de Hesse (Starkenbourg), ch.-l. de baill. est fortif. en quelque sorte, ayant d'un côté le haut Malch (Melibocus) (mont.) et de l'autre 1 fossé, des marais et des broussailles. Dist. 4 l. S. de Darmstadt. 1,198 hab. (Stein).

ZWITTAU ou **ZWITTAWA**, v. de Moravie, c^{le} et à 11 l. O.N.O. d'Olmütz, seign. archiep. de même nom, est sit. vers la source de la rivière de même nom, et environné de murs, de remparts et de fossés; elle possède 3 égl., des fabr. de draps et de toiles, et comm. en lin et laine. 2,557 hab. (Stein).

ZWOL ou **ZWOOL**, v. des P.-B., Holl., ch.-l. de la prov. d'Over-Yssel, sur le Zwarte-water, communique au Zuyderzée par le Vecht; elle a 1 trib. de comm. et 1 école latine. On renom. l'égl. de St-Michel pour la beauté de la chaire et des orgues. Son comm. de transport et d'entrepôt est consid. Elle exporte cuirs, miel, cire, laine. Elle a des manuf. d'ouvrages en fer. En 1580 cette v. tomba au pouvoir des États, et en 1672 les Munstériens la prirent. Dist. 25 l. E.p.N. d'Amsterdam. Lat. N. 52° 30′ 46″. Long. E. 3° 45′ 19″. — 20,000 h. (De Cloet, Kraienhoff).

ZWOLIN, v. du R. de Pologne, woivodie (Sandomir), distr. et à 8 l. E. de Radom. 600 h.

ZWÖNITZ, v. d'All., R. de Saxe (Erzgebirge), baill. et à 2 l. S. de Grünhain, possède des fabr. de dentelles, de coton, 1 papeterie. 1,200 hab. (Stein).

ZWORNIK, v. ISVORNIK.

ZYCHLIN, v. du R. de Pologne, woivodie de Masovie, distr. de Kuttno; à 24 l. O. de Varsovie.

ZYDACZOW, v. de la Gallicie, c^{le} et à 7 l. N.E. de Stry, sur la riv. de ce dernier nom. 600 hab.

ZYGHUR ou **JAIGHUR**, v. et port d'Asie, Hind., anc. prov. de Bejapoor, distr. du Concan. Les 2 pointes qui forment l'entrée de la baie du même nom sont à env. 2 l. de dist. l'une de l'autre; l'emb. de la riv. a près d'un ½ de l. de large, et l'eau env. 3 t. ½ de profondeur. Elle est navig. jusqu'à une gr. dist., et de chaque côté est une v. assez consid. On trouve son eau plus ordinairement calme à l'entrée de la baie, pendant les moussons du S.O.; les plus forts bâtiments peuvent y mouiller dans toutes les saisons, et y être parfaitement à l'abri. Dist. 41 l. S.E. de Bombay. Lat. N. 17° 14′. Long. E. 71° 2′ 45″. (Ham.).

ZYMSLANSK, vignoble de la Russie d'Europe (Cosaques du Don), recueille de bons vins blancs, qui se paient très-cher à Moscou. (Jullien).

ZYRIA (MONT) (*Cyllène*), mont de la Turq. d'Eur., Thessalie, sandjak et près de Tricala, est élevé de 2,360 mètres.

ZYRIANES ou **SYRIANES**, peuple finnois de la même famille que les Permiens, habite le distr. d'Oustiong-Veliki et les gouv^{ts} de Vo-

logda, de Perm et de Tobolsk. Ce peuple se donne le nom de *Comi-mourte*. Le langage qu'ils ont toujours conservé ressemble beaucoup au permien. Ils se sont tellement rapprochés des Russes par la religion, les mœurs et la manière de vivre, qu'il est difficile de les distinguer auj. St-Étienne les convertit dans le 14e siècle. (Vsev.).

ZYSKALENFIELD, mont. de Norwège (Drontheim), dans le Rummelsdalen, dont le rocher *Torgehatten* qui en fait partie s'élève en pyramide de 3,000 p. (Sesin).

FIN.

ÉPERNAY, IMPRIMERIE DE WARIN-THIERRY ET FILS.

Digitized by Google

CORRECTIONS ET RECTIFICATIONS

DU TOME SECOND

DU

DICTIONNAIRE.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Kabania	4	De Kourqane	De Kourgane.
Kagrahenskoy			*Supprimez cet article*, et v. KAGRAHINSKOÏ.
Kahos			*Supprimez cet article*, et v. CAHOS.
Kainsk	1	(Iénisseisk)	Tomsk.
Kaisarié	17	25,000 hab.	5,000.
Kaisseir, v. CHAISSAIR			*Supprimez ce renvoi.*
Kalkas	11	V. l'art. MONGOLS	Mongolie.
Kalterherberg	5		*Ajoutez* la pop.... 1,240 hab.
Kalunga	3	Dans la vallée de Detra	De Deyra.
Kamaranea ou Camaranea			Kamaranca ou Camaranca.
Kamensk	3	Près de la riv. g. de l'Issete	Sur la Kamenka, affl. de la rive dr. de l'Issete.
Kampen			*Supprimez cet article*, et v. CAMPEN.
Kancuba	2	Sur le Joli-Bra	Joli-Ba.
Kangrejos			*Supprimez cet article*, et v. CANGREJOS.
Kaouchani	3	Sur la riv. dr.	G.
Karadgiler	2	Sandjak et à 28 l. 3/4 N. N. E. d'Andrinople	Sandjak de Silistrie, à 28 l. 3/4 d'Andrinople.
Karang-Sambong	7	Dist. 6 l. S. E. de Batavia	66 l.
Kargala			Kargala.
Kargopol	5	3,000 hab.	5,000.
Karsoune			*Supprimez cet article*, et v. CARSOUNE.
Karst (mont. d'All.)			*Supprimez cet article.*
Kasamisch			Kasanisch.
Kashan	15	15,000 hab.	30,000.
Kassimof			*Supprimez cet article*, et v. CASSIMOF.
Kawen	8	188° 69' de long. O.	168° 45' de long. E.
Keighley	6	7,000 hab.	9,000.
Kellinghausen	5	3 l. 1/2 E. N. E. d'Itztehoe	D'Itzehoe.
Kelles	3		*Ajoutez* la pop..... 3,200 hab.
Kempen (Posen)	2	Cle et à 8 l. 1/2 S. S. E. d'Adelnau	Cle et à 4 l. S. de Schildberg
Kendal (Angl.)	15	7,500 hab.	10,000.
Kenmare	5		*Ajoutez* la pop...... 700 hab.
Kentucky (Ét.), 3e col	15	L'Ét. se divise en 67 ctés	74, et *ajoutez* les 7 suiv. : de Callaway, Graves, Mac-Cracken, Mead, Morgan, Oldham et Spencer.
Ibid, 4e col	29	Et Newpont	Et Newport.
Kenty	1	Cle et à 12 l. O. p. N. de Mys-	Cle et à 6 l. N. de Wadowice,

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
		lenice, sur la Blawka........	sur la rive dr. de la Sola.
Kerne	....	....	*Supprimez cet article*, et v. Prince-William Henri.
Kerkouk	......2.	Pach. et à 35 l. E. de Chehrezour........	A 30 l. O. N. O.
Kesmark........	......2.	Ch.-l. du comitat de Zips......	Comitat de Zips.
Keszdi-Vasarhely..	......2.	Distr. d'Halomsrek...........	D'Haromsrek.
Kharkof	......8.	1 université fondée en 1803.....	En 1809.
Kherson, (gouv^t)..	......26.	Ovidiopol	Olviopol.
Khojund ou Koschend........	....	....	*Supprimez cet article*, et v. Cogend.
Khoueghiæ........	....	....	Khoueghlœn.
Kiel, v........	......4.	....	*Ajoutez* : Elle a 1 beau chât, 1 univ., 1 observatoire, 1 cabinet d'histoire nat., 1 amphithéâtre d'anatomie.
Kielce	......10.	.... 2,324 hab.	.... 5,000.
Kiew (gouv^t)	......13.	12 distr	13, et *ajoutez* : Pyatihory.
Kildare, c^{té}........	10	.... 178,708 hab.	.... 100,000.
Kildare, v........	......4.	....	*Ajoutez* la pop..... 1,600 hab.
Kilios	......1.	Chât. de la Turq. d'Asie.......	D'Eur. (Romelie), sandjak de Wisa.
Kilkenny	......12.	.... 15,000 hab.	.... 18,000.
Killala........	......5.	Dist. 12 l. N. de Castlebar.....	7 l., et *ajoutez* la pop. 1,500 h.
Killaloe........	......8.	....	*Ajoutez* la pop..... 1,000 hab.
Killbegan........	......3.	Elle envoie 2 membres au parlement........	Elle envoyait.
Kimbolton	......6.	....	*Ajoutez* la pop.... 1,500 hab.
Kimpina........	......2.	Sur la Brahova........	Sur la Rahova.
King's-County........	......18.	.... 207,108 hab.	.... 135,000.
Kingston-upon-Thames........	......8.	....	*Ajoutez* la pop.... 5,000 hab.
Kirilov	......5.	....	*Ajoutez* : On a entrepris dans cet endroit 1 canal qui lie Vologda à Arkhangel.
Kirin-Oula........	......4.	Ninguta........	Ninggouta.
Kirk-Kilissia........	......3.	Au confl. du Khabour et de l'Euphrate........	*Supprimez ces mots.*
Ibid	......11.	....	*Ajoutez* la pop.... 16,000 hab.
Kirlibada	....	....	Kirlibaba.
Kis........	4 et 5..	Kis Tapolezan, v. Klein-Tapolezani........	Kis-Tapolczan, v. Klem-Tapolczani.
Kischenau........	......3.	Sur l'Orgnès........	Sur le Byk.
Kisil-Hissar ou Karisto	....	....	*Supprimez cet article*, et v. Castel-Rosso.
Kiszkowo........	......2.	C^{le} et à 4 l. et 1/2 O. N. O. de Gnesen........	E. N. E.
Kitzbiehl ou Kittbuhel	....	....	Kitzbichl ou Kitzbuchel.
Kiusiu........	....	....	*Supprimez cet article*, et v. Ximo.
Klimovitchi	......1.	Ch.-l. de la Russ. d'Eur.......	Ch.-l. de distr.
Kline........	2	Gouv^t et à 25 l. N. p. E. de Moscou........	N. p. O.
Klingenthal	5	A 6 l. S. E. de Plauen	6 l. S. O.
Klobuko........	......2.	Distr. et à 3 l. O. N. O. de Czenstochowa........	Distr. et à 11 l S. E. de Wielun.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Knaresborough	3	Fab. toiles pour draps	Fab. toiles et étoffes de coton.
Ibid	6.	4,500 hab	5,500.
Kniphausen	4.		*Ajoutez :* C'est le ch.-l. d'un pet. Ét. du même nom, qui fait partie de la Confédération Germanique.
Knoxville	11.	1,500 hab.	2,500.
Knutsford	1.	Cté et à 10 l. E. N. E. de Chester	N. O.
Kochendorf			Kocherdorf.
Kocher	6.	A peu de dist. de Kochendorf	Kocherdorf.
Kolin			*Supprimez cet article*, et v. Collin.
Komol	1.	Égypte	Nubie.
Konigsberg	2	Rég. et à 18 l. N. de Francfort-sur-Mein	Sur l'Oder.
Künigssee	3.	Sur la Ruine	Sur la Rinne.
Köniswald	2.	Cle et à 7 l. N. p. O. de Leitmeritz	P. E.
Königswart	2.	Cle de Pilsen	Cle et à 6 l. S. d'Elnbogen.
Kormend			Kormund.
Kossel			*Supprimez cet art.*, et v. Kosel.
Kostelets (Bohème), (Kunigingrätz)	2.	Sur l'Adler	Le Wilden-Alder.
Koung-tchang			Kouang-tchhang.
Kouary	6.	5 ou 600 hab.	5 à 6,000.
Kouei-lin	2.	Sur le Kei-Kiang	Kouei-Kiang.
Koulty-Drough			Kouly-Drough.
Kourai	5.	Supérieur de Lamas	Des Lamas.
Kouron	3.	Est bien bâti	; il était.
Kous (Coptos)			*Supprimez le second mot.*
Krageröe	2.	Gouvt et à 30 l. N. E. de Christiansand, dans une baie du Cattégat	Dioc. d'Aggerhuus, baill. de Bradsberg, au bord du Skagerrack, à 35 l. S. S. O. de Christiania.
Krainbourg	2.	Cle et à 6 l. N. O. de Trieste	Gouvt et à 8 l. 1/2 N. O. de Laybach.
Kralowitz	2.	Cle et à 6 l. S. O. de Rakonitz.	Cle et à 7 l. N. N. E. de Pilsen, sur la Sztrela.
Krapivna	3.	Sur la Plava	Au confl. de la Plava et de la Loupa.
Krasnik ou Krasnistan			Ou Krasnistaw.
Ibid	3.	1 égl. cathol	2 égl.
Krasno-Iarsk (Astrakan)			Krasno-Iar.
Krasno-Iarsk (Iénisséisk)	3.	Ch.-l. de distr	Ch.-l. du gouvt.
Krasnoi-Kholm	3.	Ch.-l. de distr	Distr. et à 18 l. S. de Vessiegonsk.
Kestia			Krestia.
Krotoszyn	2.	Rég. et à 5 l. N. de Posen	25 l.
Kundratilz			Kundrolitz.
Kunzelsau			Künzelsau.
Ibid	2 et 3.	Sur le Rocher, à 3 l. 1/2 N. E. d'Ohrmgen	Sur le Kocher, à 3 l. 1/2 N. E. d'Ohringen.
Kutahieh	11.		*Ajoutez :* Il s'y conclut. en 1833, un traité de paix entre la Turquie et Méhémet-Ali, vice-roi

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
			d'Égypte, par lequel ce dernier est reconnu souverain, mais tributaire de l'Égypte et de la Syrie.
Kutschuk-Kainardschi			*Supprimez cet article*, et v. Kutchuk-Caïnardji, au SUPPLÉMENT.
Kzeikowitz			*Supprimez cet article*, et v. CZEIKOWITZ.
Labés	2.	Rugenwalde	Regenwalde.
Labour			Labourd.
Labour (Terre de).	9	Capoue en est le ch.-l.	Caserte.
La Caune.			*Supprimez cet article*, et v. CAUNE (la).
Ladda (Pulo)	2.	Au-delà du Ganges	Du Gange.
Ladeinoë-Polé	2.	Sur la rive g. de la Svirlia.	Du Svir.
Ladenbourg	2.	(Neckar)	(B.-Rhin), et *ajoutez:* Gr.-d[é] de Bade.
Ladoga (lac)	10.	Un canal de 26 l. de long, sur 7 de large	De 22 l. de long, sur 70 pi. de large.
Ibid	17.	Par la Néva	*Ajoutez:* Qui sort de son extrém. S. O.
Ladoga (Vieux)	9.	Ont y compte	On y compte.
Laflotte			*Supprimez cet article*, et v. FLOTTE (la).
La Forêt-sur-Sèvre			*Supprimez cet article*, et v. FORÊT (la).
Lafourche			*Supprimez cet article*, et v. FOURCHE (la).
Lage	3.	A 5 l. S. O de Rostock	5 l. S. E.
Lagos	2.	Avec un port où peuvent entrer de gros bâtimens	Qui ne convient qu'aux pet. bâtimens; mais la baie peut contenir une flotte consid.
Laguerta	4.	La baie Graciosa ou Frévanion.	Trévanion.
Ibid	5.	Le cap Frévanion	Trévanion.
Lahdak ou Leo	1.	Lei.	Lei.
Lahdasch			*Ajoutez:* ou Lahadj.
Lahijan	5	A env. 3 l. S. de Recht	10 l. S.
Lahn (riv.)	2.	Dans la rég. prussienne de Coblentz	D'Arensberg.
Laichef	2.	Gouv[t] et à 18 l. S. S. E. de Cazan	12 l.
Laignelet	2.	Arr. et à 1 l. de Fougères	1 l. N. N. E.
Laissac	2.		*Supprimez cet article*, et v. LAYSSAC.
Lalsk	2	Gouv[t] et à 145 l. N. E. de Vologda	100 l.
Lamartinière			*Supprimez cet article*, et v. MARTINIÈRE (la).
Lambert-de-Lattay (St.)	1.		Lambert-du-Lattay (St.).
Ibid	2.	Arr. et à 11 l. O. de Saumur	Arr. et à 5 l. S. S. O. d'Angers.
Lampersdorf	2.	Rég. de Reichenbach, c[le] de Frankenstein	Rég. de Liegnitz, c[le] de Frau.
Lancut	2.	C[le] de Preszow	De Rzeszow.
Landau, Bavière (Rhin)	16.		*Ajoutez* la pop.... 4,300 hab.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Landech	3.	A 18 l. O. p. S. d'Inspruck	8 l.
Landeck	3.	5 égl.	3.
Landsberg (Brandebourg)	2.	Francfort-sur-le-Mein	Francfort-sur-l'Oder.
Landsberg (Bav.)	3.	Avec 3 égl.	10.
Landskron (Gallicie)	1.	Cle et à 3 l. O. de Myslenice	Cle et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Wadowice.
Lanet	1.	Arr. et à 4 l. S. O. de la Grasse.	Arr. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Carcassonne.
Langenweddingen	2.	Cle et à 8 l. O. S. O. de Wanzleben	1 l. 1/2 S. E.
Lans	1.	Arr. et à 3 l. S. E. de Grenoble	S. E.
Lantoa			Lantao.
Lantoica			Lantosca.
Lanvenegen	2.	Arr. et à 1 l. 1/2 S. O. du Faouet	Arr. et à 11 l. O. S. O. de Poutivy.
Lanzo	2.	Prov. et à 2 l. 1/2 N. O. de Turin	9 l. 1/2.
Ibid	4.	A l'emb. des 3 vallées du même nom	Au débouché.
Laquedives	2.	Sit. entre les 8 et 13e de lat. N	Entre les 10 et 14e.
Laredo	1.	Prov. et à 1 l. 1/2 E. de Santander	7 l. 1/2.
Largo, v. Large			*Supprimez ce renvoi.*
Larne	4.		*Ajoutez* la pop..... 3,100 hab.
Lasseube	2.	Arr. et à 3 l. S. E. de Pau	Arr. et à 3 l. E. N. E. d'Oloron.
Latie			Latte.
Latowicz	2.	Distr. de Miusk	Stanislavow.
Laubach	2.	Dans la Hesse-Elect	Dans le Gr.-dé de Hesse.
Laufach	2.	Présidial de Rothenbourg	De Rothenbuch.
Laupet			Laupen.
Laurana	2.	Cle et à 2 l. O. S. O. et vis-à-vis de Fiussee	Cle d'Istrie, à 2 l. O. S. O. de Fuime.
Laurent (St.). (Dordogne)			*Ajoutez :* des Hommes.
Laurent (St.), (Manche)			*Ajoutez :* De Terregate.
Laurent-d'Aigonze (St.)			D'Aigouze.
Laurent-de-Chamoussey (St)			Chamousset.
Lauria	3.		*Ajoutez* la pop..... 7,700 hab.
Laurières	2.	Arr. et à 9 l. E. de Bellac.	Arr. et à 8 l. N. N. E. de Limoges.
Lautenburg	2.	Cle et à 7 l. O. de Strasburg, sur le Wicker	E., sur le Welle.
Lauterbach	1.	Hesse-Elect	Gr.-dé de Hesse.
Lauterberg	3.	Baill. de Schwarzfels	D'Andreasberg.
Lauterbrunn	3.	Connue pour	Connue par.
Laval (Mayenne)	2.	Siége d'une cour d'assises	*Supprimez les 3 derniers mots.*
Laval (Vosges)	2.		Avec 1 papet. et.
Lavelanet	2.	Sur la Touire	Sur la Lectoure.
Lavello	2.	A 2 l. 1/2 N. de Venosa	S. S. E.
Laybach, v.	4.	Avec 1 faub.	8.
Layssac	5.	Papeterie	Poterie.
Leamington-Priors	8.	543 hab	2,400.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Leba	2.	Rég. et à 7 l. N. N O. de Coslin	5 l.
Lebanon	2.	Cté de Hunderdon	Hunterdon.
Lebedine	2.	Sur l'Atschanaja	Sur l'Olchana.
Lecelle	1.	Arr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Douay	Arr. et à 4 l. N. N. O. de Valenciennes.
Lectoure	23.	Patrie du maréchal Lannes	*Ajoutez :* Auquel on vient d'élever une statue en marbre.
Ledana	2	Distr. et à 13 l. E. de San-Clemente	S.
Lede	2	Arr. et à 4 l. de Gand	Arr. et à 2 l. 1/2 S. de Dendermonde.
Leeuwen (cap)			*Supprimez cet article*, et v. LEEUVIN.
Léger-sous-Breuvet (St.)			Sous-Beuvray.
Legrad	1.	V. ou b. de l'Esclavonie, généralat et à 5 l. E. de Varasdin, au confl. de la Drave et de la Muhr	De Hongrie, comitat de Szalad, à 5 l. E. de Varasdin, sur la rive dr. de la Drave, près du confl. de la Muhr.
Leh			*Supprimez cet article*, et v. LANDAK.
Leiba	2.	Distr. de Santo-Domingo	Distr. et à 4 l. N. N. O.
Leibnitz	2.	Cté et à 9 l. S. p. E. de Marbourg	N. N. O.
Leighlin	2.	Cté et à 1 l. S. S. O. de Carlow	3 l.
Lein	2.	Cté et à 1 l. N. N. O. de Braunfels	Cté et à 3 l. O. de Wetzlar.
Leine	7.	Après un cours d'eau d'env. 20 l.	50 l.
Leipheim	2.	Présidial et à 1 l. S. p. O. de Günsbourg	1 l. O.
Leiria	10.	A 40 l. N. N. E. de Lisbonne	30 l.
Leith	6.	Par 2 ponts-levis	2 ponts de pierre coupés chacun par 1 pont-levis.
Leitmeritz	1.		*Ajoutez :* Forte.
Ibid	2.	Avec 12 égl.	Avec 1 év., 12 égl., dont on rem. la cathédr.
Ibid	6.	Dist. 20 l. N. p. O. de Pragul.	15 l. N. N. O. de Prague.
Leiva	3.	Prov. et à 6 l. O. de Tunja	A 6 l. N. O.
Leixlip	5.		*Ajoutez* la pop.....1,403 hab.
Leiza	2.	A 9 l. de Pampelune	9 l. N. O.
Lembeek	3.	Sur la Senna	Sur la Senne.
Lembége			Lembeye.
Lemnos, v.	4.	1,000 hab	2,000.
Leukersheim	2.	Présidial et à 1 l. E. de Windesheim	Windsheim.
Lennep	7.	5 forges de fer et d'acier	A fer et à acier.
Lenuick - St-Martin	2	Arr. et à 3 l. de Bruxelles	Arr. et à 4 l. O. S. O. de Bruxelles.
Lenox, Ét-Un. (New-York)	2	Sur la rive mér. du lac Oneida.	*Ajoutez :* Et sur le Gr.-Canal.
Lentini	2.	Prov. et à 4 l. S. S. O. de Catane	Prov. et à 10 l. N. O. de Syracuse.
Ibid	16.	Dist. 6 l. S. S. O. de Syracuse.	*Supprimez ces mots.*
Leogane (baie de)	6	Et le cap de Dame-Marie	Dalmarie.
Leogane, v.	2.	Ch.-l. du dépt du S	De l'O.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Leominster	3	Arrosée par la Nashua	Par la Nashau.
Léon (St.), Fr. (Landes)	......1.	Arr. et à 3 l. N. de Castets....	Arr. et à 7 l. N. O. de Dax.
Léon (St.), ibid (H.-Garonne)....	......2.	Arr. et à 4 l. S. O. de Villefranche	A 1 l 1/2 E. S. E.
Léon (île).	2	Est réunie à cette v...........	A Cadix.
Léon (Am.-Sept.)..	......3.	Du lac Manaqua	Du lac Managua.
Leon (Nouveau)...	.....13.	Pickle	Picke.
Leonardton.......	......3.	A l'entrée du Britain..........	A l'entrée du Britton dans la baie.
Leonforte	2	Prov. et à 9 l. E. N. E. de Caltanisetta	Prov. et à 15 l. O. N. O. de Catane.
Leonsberg (Wurtemberg)	....	....	Leonberg, et *ajoutez* la pop. ....1,850 hab.
Lepe	......1.	Prov. et à 28 l. de Séville......	A 28 l. O. S. O.
Lequeitio.........	......2.	Sur le bord de la mer	Sur le bord.
Leran............	......2.	Arr. et à 9 l. de Pamiers	S. E.
Lerma	......5.	Il possède..................	Elle possède.
Lesse, vge.......	......2.	Avec 1 filat	De lin.
Leti	......3.	Au N. O. de Timor	Au N. E.
Lettere..........	......1.	R. de Naples (Principauté-Cit).	R. et prov. de Naples.
Ibid	......3.	....	*Ajoutez* la pop.... 4,000 hab.
Lettmashe.......	....	....	Lettmate.
Letur...........	......1.	Prov. et à 24 l. de Murcie.....	24 l. N. O.
Leuca............	......	....	*Supprimez cet art.*, et v. Ducato.
Leuchtenberg	......2.	Présidial de Nabburg..........	De Treszwitz.
Leu-Taverny (St.)..	......2.	Arr. et à 1 l. N. O. de Montmorency....................	Arr. et à 3 l. E. S. E. de Pontoise.
Leutenberg	......3.	Sur le Corbitz..........	Sur le Sorbitz.
Leuthen...........	......4.	Le 3 décembre 1757..........	Le 5 décembre.
Leutkirch	......3.	Sur l'Eschach................	Sur l'Eschnach.
Leutomischl	......2.	A 8 l. E. de Chrudim........	A 12 l.
Levizano.........	......1.	Dé et à 2 l. S. S. E. de Modène......................	7 l. 1/2 S. O.
Lewenz	......3.	Comitat et à 3 l. E. de Bacs..	De Bars.
Lexington........	.....16.	.... 5,300 hab.	....10,000.
Leyden	......1.	Dans la Nouv.-Guinée...	Près de la Nouv.-Guinée.
Liberia	2	Sur la Côte des Dents........	A l'E. du cap Mesurado.
Lichtenberg	......6.	Dist. 8 l. N. de Bayreuth	14 l.
Lichtenwerth	......1.	Pays au-dessus de l'Ens.......	Pays au-dessous.
Liedolzheim	......2.	Baill. de Bruchsal...........	Baill. et à 4 l. N. de Carlsruhe.
Liegnitz, rég.....	.....11.	Hirchberg..................	Hirschberg.
Liestall.........	......2.	Sur l'Ergeltz	Sur l'Ergoltz.
Limieres	......2.	Arr. et à 7 l. O. N. O. de St.-Amand..................	De St.-Amand-Mont-Rond.
Lifford..........	2	Cté et à 4 l. S. S. O. de Donegal....................	A 10 l. N. E.
Lille.............	45	Fondée en 1009 par Beaudouin IV	En 1030.
Lillo, (Belg).....	......2.	Arr. et à 2 l. S. d'Anvers....	A 3 l. N. N. O.
Lima, v. 2e col...	32	....	*Ajoutez :* En 1828,—80,000 hab.
Limbach, vge (R. de Saxe).........	......3.	Erzegebirge	Erzgebirge.
Limbach..........	......1.	Dé de Saxe-Cobourg-Gotha ...	De Saxe-Meinungen.
Limbourg (Belg.)..	......2.	Sur la rive dr. de la Vèse	De la Vesdre.
Linarès, Esp. (Jaen)	......2.	Prov. et à 10 l. N. p. E. de Jaen.	10 l. N. N. O.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Lincoln, v. (Angl.)	38.	6,000 hab.	12,000.
Linda	2.	Rég. et à 4 l. N. N. O. de Liegnitz	A 16 l.
Lindau	12.	3.500 hab.	5,500.
Lindo	1	A 5 l. S. S. O. de Rhodes	10 l.
Linga (île)			*Supprimez cet article*, et v. plus bas Lingen.
Linköping, préf.	12.	De Stabaken	De Stabaken.
Linlitgow, ch.-l.	9	2,600 hab.	4,600.
Lin-tcin ou Lai-cheou			*Supprimez cet article*, et v. Lin-tsing.
Linton	4.		*Ajoutez* la pop.... 1,600 hab.
Linz (Autr.)	1.	Pays au-dessous de l'Ens	Pays au-dessus.
Lipari (groupe d'îles)	12.	Les hab. au nombre d'env. 18,500.	21,500.
Lipetsk	2.	Gouvt et à 15 l. O. N. O. de Tambot	35 l. O.
Lippoldsberg	2.	Baill. de Sababurg	Baill. et à 2 l. E. S. E. de Carlshafen.
Lippstadt	2.	Rég. et à 16 l. S. E. de Minden.	Rég. et à 10 l. N. N. E. d'Arensberg.
Lipsk	2.	Distr. et à 14 l. S. E. de Suvalki.	Woivodie, distr. et à 8 l. E. S. E. d'Augustowo.
Lipso	6.	Lat. N. 27° 21′	37° 18′, et *ajoutez* la long. E. 25° 25′.
Lisbon (New), Ohio.	9.	750 hab.	1,800.
Lisbonne	6.	Et s'étend de 3 l. 1/2 de l'E à l'O., sur 1/2 dans sa plus gr. largeur	De 1 l. 1/2, sur 1/2 de large.
Ibid	20	Et Melo	Et Mauraria.
Ibid	39.	L'aqueduc d'Alcantara	D'Agoa-Livre.
Lisburn	2.	Cle.	Cté.
Lismore	8		*Ajoutez* la pop..... 2,400 hab.
Lissa	1.	D'All.	Des Ét.-Pr.
Lissabatta			Lissabella.
Lisse	1.	A 6 l. N. N. E. de Leyde.	A 3 l. N.
Littoral (Hongrois).	6.	Ce pays dépend partie du cle de Fiume et partie de la Croatie	Ce pays a été réuni à la Hongrie.
Livarot	3.	Sur la rive dr. de la Vic	De la Vie.
Liverpool	2.	A 35 l. de Sidney	A 7 l. O.
Livny	2.	Gouvt et à 18 l. O. S O. d'Orel	30 l. E. S. E.
Lixuri	1.	A 5 l. S. O. de l'île de Céphalonie	*Supprimez* de l'île.
Llandaff	4.	600 hab.	1,200.
Llandilo-fawr	10.	900 hab.	400.
Llangollen	6.	1,200 hab	3,000.
Llanrhaidr	5		*Ajoutez* la pop..... 1,900 hab.
Llobregat	6.	Près de Barcelone	A 20 l. O. S. O.
Llumayor			Lluchmayor.
Llwgor	5.	760 hab	1,500.
Loango	21.	Et les femmes seules ont le pouvoir	*Supprimez ces mots.*
Lobbes	2.	Arr. et à 3 l. 1/4 de Charleroi	S. O.
Lobsann	2.	Arr. et à 3 l. N. O. de Weissembourg	3 l. S. O.
Löchgan			Löchgau.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Ibid	2	Baill. sup. de Besigheim	Baill. et à 2 l. S. S. E. de Brackenheim.
Locrenan			Locronan.
Lods	1	Arr. et à 7 l. N. E. de Besançon. sur la Loire	7 l. S. E., sur le Lone.
Lofdscha-Lovetz	3	Sur l'Osme	Sur l'Osma,
Logrono (San-Joseph de)	3	Sur la riv. Malipo	De Mapocha.
Logrosau	2	A 6 l. E. S. E. de Truxillo	13 l.
Loir (le)	11	Après son cours qui est d'env 55 l	*Ajoutez :* Au S., puis à l'O.
Loire (la) fl.	3	Mont Gerbier-le-Joux	Gerbier des Joncs.
Lokhvitza	3	Sur la rive g. de la Soula	Dr.
Lomersheim	2	(Clèves-Berg), rég. de Cologne.	(Prov. Rhénane), rég. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Cologne.
Lomnicz	2	C[le] de Biczow	C[le] et à 8 l. N.
Londe (la)	2	Arr. et à 4 l. S. E. de Rouen.	S. O.
Londonderry (c[té])	12	251,100 hab.	273,508.
Londonderry, v.	24	20,000 hab.	10,000.
Londres, 4[e] col.	48	Alinéa. Depuis on a rebâti, etc. jusqu'à la princesse Charlotte.	*Supprimez cette partie*, et v. le SUPPLÉMENT.
Longford (c[té])	12	71,000 hab.	En 1825, — 107,570.
Longford, v.	6		*Ajoutez* la pop. 4,000 hab.
Lonigo	3	Sur l'Agno	Sur le Gua.
Lonlay	2	Arr. et à 2 l. N. E	N. O. *Ajoutez :* Sur l'Égrenne.
Lons-le-Saulnier	3	Sur la Vaille	Au confl. du Solman et de la Valière.
Lopatka	3	Lat. N. 51° 15'	51° 0' 15".
Lord North's island	3	Lat. N. 3° 81'	3°.
Lorenzo-de-la-Maga			De la Muga.
Lorito-Yacu		V. Orito	Jacui.
Losar (el)	2	Distr. et à 17 l. E. de Plaisance	Plasencia.
Lostange	3	Lat. S. O.	Lat. S.
Lot, riv.	17	Dans son cours, qui est d'env 60 l.	Dans son cours à l'O., qui est d'env. 100 l.
Loughor	4	On y exploite	Exploitait.
Louis (St.) Missouri	2	Sur la rive g. du Missisipi	Sur la rive dr.
Louis (St.), riv.	1	Terre du Nord-Ouest	Territ.
Louisbourg (Canada)			*Rectifiez ainsi cet article :* Cette v. est en ruine, et n'offre plus que quelques cabanes de pêcheurs.
Louisiane	3	Eutre 91° 20' 15" et 96° 25' 15" long. O.	Eutre 86° 4' et 96° 25' 15".
Loukhe	2	Distr. et à 18 l. O. S. O. de Yourievetz-Povolski	De Yourief-Povolskoï.
Loulay	2	Arr. et à 3 l. 1/2 de St.-Jean-d'Angely	N.
Loup (St.) (Deux-Sèvres)	6		*Ajoutez* la pop. 1,800 hab.
Loup (St.) (H.-Saône)	2	Sur la rive dr. de l'Angronne.	Sur la Seymouse.
Loupiac	2	Arr. et à 8 l. 1/2 N. E. de Bordeaux	S. S. E.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Lourdes	3.	Sur la rive dr. du Gave-de-Pau	Près de.
Lourigal			Lourical.
Ibid	3.	Dist. 19 l. E. p. N. de Coimbre.	12 l. S S. E.
Lourinan			Lourinhaa.
Lourmarin	2.	Arr. et à 1/2 l. de Cadenet	3 l. S. d'Apt.
Louviers	1.	Ch.-l. de cn, arr. et à 6 l. N. d'Évreux	Ch.-l. d'arr., à 6 l. N. d'Évreux.
Louvo	2.	R. et à 18 l. S. de Siam	A 18 l N.
Lovrana	2.	Cle de Mitterbourg	D'Istrie.
Loyatty			Loyalty.
Lubaczow	1.	Cle et à 18 l. E. de Zolkiew	O. N. O.
Lubastow			Lubartow.
Lubeck	15.	Celle du conseil de la trésorerie.	Celle du conseil.
Lublin	8.	18 couvens	18 égl. et plus. couvens.
Luc-en-Divos			Luc-en-Diois.
Lucerne	12.	L'égl. cathéd	Collégiale.
Lüchow	1.	Préf. de Lunebourg	Préf. et à 17 l. E. S. E. de Lünebourg.
Lucia (Ste), Am.-Mér	1.	V	Bourgade.
Lucia (Ste), établ. de l'Am.-Mér	2.	Sur la rive dr. du Paraguay, à 15 l. O. de Corrientes	Sur la rive g. du Parana, à 40 l. S. de Corrientes.
Luciensteig	6.	Il s'est aussi donné un gr. nombre de combats	*Supprimez :* Aussi.
Lucignâno	2.	Prov. et à 4 l. O. de Florence	10 l. S. S. E. *Ajoutez :* et 7 O. de Cortone.
Lucka	1.	De de Saxe-Cobourg-Gotha	De Saxe-Altenbourg.
Ibid	3.	Il s'y livra une bataille en 1307.	*Ajoutez :* Entre Frédéric, margrave de Misnie, et les Impériaux qui y furent battus.
Lucknowtv			Lucknowty.
Luçon, v	16.	En 1586	1568.
Lucques, v	2.	Siége d'un év	Arch.
Luczinetz	2.	Sur la Liadowa	Sur la Nimia.
Ludiente	1.	Prov. et à 24 l. N. p. O. de Valence	15 l.
Lüdinghausen	2.	Rég. de Munster	Rég. et à 6 l. O.
Ludlow	2	Sur la rive g. de la Teme	Tame.
Lügde	2.	Rég. de Minden	Rég. et à 17 l. S. S. E.
Luggershall	2.		*Supprimez cet article*, et v. LUDGARSHALL.
Lugino	2.	Distr. d'Ovruez	D'Ovrucz.
Luis-Potosi (San), Ét	6.	Il a 6 l. de longueur	76 l.
Lukow	2.		*Ajoutez :* A 7 l. S. de Siedlec.
Lumezza			Lumezzane.
Ibid	2.	Prov. de Brescia	Prov. et à 3 l. N. N. E.
Lunas	2.	Arr. et à 3 l. E. de Lodève	O S. O.
Ibid	3.	Au confl. de 3 pet. riv	Sur le Gaveson.
Luni	1.	V	Anc. v.
Lupiac	1.	Arr. et à 2 l. E. d'Aignan	Arr. et à 6 l. 1/2 N. O. de Mirande.
Lurgan	10.		*Ajoutez* la pop. . . . 2,800 hab.
Lütinghausen			Lutteringhausen.
Lutterbach	3.	Sur la rive dr. du Daller	Dans une île formée par la Dolleren.
Luxan	1.	Pérou	*Supprimez ce mot.*

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Luxembourg, v.	5	La v. basse ou neuve	*Ajoutez :* Arrosée par l'Alzette.
Lynn-Canal	2.	Sur la côte O. de l'Am.-Sept.	N. O.
Lyon, 6e col.	20.	De Jacques Spon	De Charles et Jacques Spon.
Lyon (golfe de).			*Supprimez cet article*, et v. Lion (golfe du), *Supplément*.
Maarsem			Maarsen.
Maccahé			*Supprimez cet article*, et v. Joaô-de-Maccahé.
Macclesfield	19.	15,000 hab.	18,000.
Machangara	4.	Pichince	Pichiucha.
Macronisi			*Supprimez cet article*, et v. Longue (île).
Maddaloni	2.	(Terre-d'Otrante)	(Terre-de-Labour).
Madeleine, (Fr.)			*Ajoutez :* (Ste).
Madère	40	Lat. N. 32° 37′ 40″	35°.
Magister (la)			Magistere (la).
Mahawalipouram			*Supprimez ce renvoi.*
Mahlberg			*Ajoutez* la pop. 910 hab.
Mahomed Khanstanda	4.	Résidence de mir Sultan Alli.	De l'émir Sultan.
Maidenhead	8	1,000 hab.	4,000.
Maillane	2.	Arr. et à 6 l. N. O. d'Arles	N. E.
Mailleraye (la)	2.		*Ajoutez :* Sur la rive g. de la Seine.
Mairena del Alcor.	3.	1,067 hab.	3,800.
Malapanc	1	Rég. et Cle d'Oppeln	Cle et à 4 l. E.
Malaunay	3.	280 hab	1,250.
Malda	15.		*Ajoutez* la pop. 8,000 hab.
Malemba, R.			*Supprimez cet article*, et v. Caconco.
Malenowitz	3.		*Ajoutez* la pop. 1,200 hab.
Malivagunga			*Supprimez cet article*, et v. Mahavilly-gunga.
Mallow	8		*Ajoutez* la pop. 4,150 hab.
Maloia	2.		*Ajoutez :* A 975 t. au-dessus de la mer, et *supprimez le renvoi.* V. Soglio.
Mandow	5	Windian	Windia.
Manissa			*Supprimez cet article*, et v. Magnisa.
Manselkao			Manselka.
Manta	15.	Lat. S. 58° 8′.	0° 40′.
Mantchoua, v. Mandjourie			*Supprimez ce renvoi*, et v. Mandchourie.
Manzanillo			*Supprimez cet article*, et v. Mancenilla.
Maragha	7.	Qui y réside	Qui y résida.
Marawaog	2.	Dans l'île de Bauia	Banca.
Marienthal			*Supprimez cet article*, et v. Mergentheim.
Marioupol	2	Ch.-l. de distr	*Supprimez ces mots.*
Markea			Marken.
Marlborough	7		*Ajoutez* la pop. 1,600 hab.
Marnesse			Marmesse.
Maroc, Emp.	23.	Tremecen et Schawia	Temsen et Schawia.
Maroc, v.	36.	20,000 hab.	30,000
Marsden	1.	Lancashire	(O. riding d'York).
Marta, v.	14.		*Ajoutez* la pop. 6,000 hab

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Martin-de-Vabyague (St.)			Valgague.
Maryland, tableau, (côte or.)			*Ajoutez :* Talbot.
Mascara			Cette v. fut prise, rasée et brûlée par les Fr., le 5 décembre 1835.
Mastragum			Mastragam.
Mataria	1.	(Moyne-Égypte)	(B.-Égypte).
Matera	4.	1,100 hab.	12,000.
Mathieu (St.), Am.-Mér.	6.		*Ajoutez :* A 70 l. S. S. O. de Porto-Seguro, et 45 N. de Nossa-Senhora-da-Victoria.
Matemal	5.	Est cette île	Est cette v.
Meath-Occ	16.	136,130 hab.	128,819.
Meath-Or	24.	192,998 hab.	159,183.
Médoc	4.		*Ajoutez :* Il produit des vins célèbres.
Mees (les)	1.		*Ajoutez :* (B.-Alpes)
Mehallet-el-Kébir	3.	Peu peuplée	Bien peuplée.
Ibid	8.		*Ajoutez :* .... 20,000 hab.
Meinder			*Supprimez cet article*, et v. KUTCHUK-MEINDER, au *Supplément*.
Melcomb-Regis	8.	3,300 hab.	4,500.
Melgren			Melgven.
Melisopol			Mel·topol.
Mélinda, v.	1.		*Ajoutez :* A l'emb. du Quilimancè.
Mendiounde			Mendionde.
Mendoza, fl. de l'Am.-Mér.	6		*Ajoutez :* V. COLORADO.
Mentone	2.		*Ajoutez :* Princ. de Monaco.
Messein, Messenbein			*Supprimez ces articles*, et v. MESSEIN et MEISSENHEIM.
Metelin, v.			*Supprimez cet article*, et v. CASTRO.
Metz	17.	Et dont la tour	La flèche.
Meulan	2.	A 7 l. O. N. O. de Paris	10 l.
Ibid	3.	Sur la rive dr. de la Seine	*Ajoutez :* Qu'on passe sur un pont très-long de 15 arches.
Mexicalzingo		V.	Bourgade.
Mexique, article LACS	17.	Ceux de Nextittan et de Parras.	De Mextittan et de Parras.
Ibid, article MÉTAUX et MINÉRAUX, 2e col	19	L'État de Chiapu	De Chiapa.
Ibid, article POPULATION	5.	6,152,364 hab.	6,122,354.
Ibid, NOUVELLE DIVISION	3.	Les 17 États suivans	Les 15 États.
Ibid	12	19 Ét. et 5 territ.	17 et 5 territ.
Tableau, 2e col, tete		États, 19 et 5 territ.	17 et 5 territ.
Ibid	5	Chihuahua ou Durango, ch.-l. Chihuahua	Durango, dont le ch.-l. porte le même nom.
Ibid	15.	Mexico	Distr. fédéral, dont le ch.-l.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
			porte le même nom. — Mexico, Et., ch.-l., Tlalpan.
Ibid	23.	Chiapa	*Supprimez cette ligne.*
Mexique (Nouveau).	30	Et Cinaola	Cinaloa.
Mezzanat			*Supprimez cet article*, et v. SARROLA, *Supplément*.
Michel (mont St.)	1.	Ile	Vge.
Ibid	7	Et d'anc. vassaux de l'abbaye	*Supprimez ces mots.*
Ibid	11.	Du château	*Ajoutez :* Encore prison d'état.
Ibid	17.		*Ajoutez :* Ce lieu fut en partie incendié en octobre 1834.
Midi (Dent du)			Une portion de cette mont. s'est écroulée sur un glacier en août 1835, et combla en partie le lit du Rhône et la route du Simplon.
Miguel-el-Grande (San)			*Supprimez cet article*, et v. MIGUEL (SAN) GUANAXUATO.
Miguel-de-Tucuman (San)	8.	5,000 hab.	12,000.
Milan, v.	25.	Par le Navilio ou canal de la Martesana	Par le Naviglio et le canal.
Milo (île)	17.	1,000 hab.	7,000.
Miloslan			Miloslaw.
Minching-Hampton	8.	3,600 hab.	5,000.
Minsk (gouvt)	20	Bechitza	Rechitza.
Miösen.	3.	Traversée par le Louven	Le Lougen.
Miribel, vge (Ain)			*Supprimez cet article*, et v. le suivant.
Missouri (Ét.)	39.	24 ctés.	30.
Ibid, tableau			*Ajoutez* les 6 ctés suiv. : Clay, Lafayette, St-François, Jackson, Marion et Scott.
Mitasfin			Mistassin.
Ibid	2.	A la source de la riv. Rupen	Rupert.
Mitro (St.)			*Supprimez cet article*, et v. MITRE (ST.), au *Supplément*.
Mitspandi			Mitspauds.
Mixeo			Mixco.
Mixein	1 et 3.		Mixteca.
Mohilev, v.	19.	9,000 hab	1,6000.
Moka	19 et 37.	Samalis	Somaulis.
Moldau	7.	De la Woltawa	Wottawa.
Moncalvo	2.	Division et à 15 l. E. p. S. de Turin	Div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. 1/2 S. O. de Casal.
Monghia			Monghir.
Monistrol-de-Montferrat			De-Montserrat.
Monnières.	2.		*Ajoutez :* Près de la rive g. de la Sèvre-Nantaise.
Monreale	11		*Ajoutez* la pop..... 8,000 hab.
Monségur	2.		*Ajoutez :* Sur la rive g. du Dropt.
Montagnes-de-St.-George			Montagne-de-St.-George.
Montague (cap)	3.	Long. E	O.
Montague (île)	3.	5 l.	10 l.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Montaure	2.	Arr. et à 1 l. 1/2 N. de Louviers	N. O.
Mont-Benoît	2.		*Ajoutez :* Sur la rive g. du Doubs
Mont des Cocos	2.	Découverte par Lemaire et Srbouten	Et Schouten.
Montebello	2.	Rem. par le combat qui eut lieu en 1796 entre les Autr. et les Fr.	*Supprimez ces lignes*, et v. l'article du même nom dans le Piémont, au *Supplément*
Monte-Casino		V	Lieu. *Ajoutez :* On rem. les bâtimens, les cours, les portiques ornés avec une magnificence extraord.
Monterey, port			*Supprimez cet article*, et v. le suivant.
Monterey		Vge	V.
Montesquieu - Volvestre			De-Volvestre.
Montevideo, v.	14.	Les rues ne sont point pavées	Les rues sont pavées.
Montevideo, mont.			*Supprimez cet article.*
Montjoie	3.	Près de la rive g. de la Rucht	Sur la rive g. de la Roer.
Montreux	16.	Dist. 2 l. 1/2 N. E. de Lausanne	1 l. 1/2 S. E. de Vevey.
Montrigand			Montrigaud.
Montrouge (le Grand)	3.	Le séminaire de St-Sulpice y a une vaste maison	Y avait.
M[illegible]ava			*Supprimez cet article*, et v. March.
Moriani	1.	Vge de l'île de Corse, ch.-l. de cn	Cn de l'île de Corse, dont Sta-Lucia est le ch.-l.
Mortagne (Nord)	2	Arr. et à 10 l. E. N. E. de Douay	Arr. et à 4 l. N. N. O. de Valenciennes, et *ajoutez :* Au confl. de l'Escaut et de la Scarpe.
Mortara	8	2,800 hab.	4,500.
Mortay			*Supprimez cet article*, et v. Mortt.
Mortemart	1	(Vienne)	(H.-Vienne).
Morvant	11.	Qui les hab. vendent	Que les hab. vendent.
Mostagan	2	Prov. et à 60 l. N. E. d'Alger	60 l. O. S. O.
Mouliherme			Mouliherne.
Moulins	6.	Avec 1 superbe pont de 10 arches	De 13 arches.
Mourzouk	8	Avec des murs de 50 à 6 pi. d'épaisseur	8 pi.
Ibid	10.	Et 50 autres	20.
Mozambique (capitainerie)	22	5 baies	1.
Ibid	25.	Et donne	*Supprimez :* Et.
Munich, 2e col.	42.	65,000 hab.	80,000.
Munstereisel			Munstereifel.
Mustapha-Kapri			Mustapha-Kupri.
Mutzig	8	Des manuf. royales	Une manuf. royale.
Muzo	4.	Des mines	*Ajoutez :* D'émeraudes.
Mydiecht			Mydrecht.
Naab	5 et 6.	Fuhtel	Fichtel.
Ibid	9	Pfeimbds	Pfreimd.
Nabord			Nabor.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Nachod	3.	Sur la rive dr. du Melan	Du Metau.
Nadazzin			Nadarzin.
Nadone	3.	Dist. 7 l. E. N. E. d'Amtretsir.	30 l.
Naila ou Naylau			Ou Neylan.
Naix	4.	Fonderies	Fenderie.
Nakhitchevane	8.		*Ajoutez* la pop..... 13,000 hab.
Nancy	2.	Sur la rive g. de la Meurthe	Près de la rive g.
Nan-hiang			Nan-hioung.
Nan-khoung			Nan-khang.
Nanteuil (Deux-Sèvres)	2.	Arr. et à 5 l. N. E. de Niort	Arr. et à 6 l. S. E. de Nontron.
Narborough (Iles Gallapagos)	3.	0° 17′	Lat. S. 0° 17′.
Néauphle-le-Château	2.	Arr. et à 4 l. O. de Versailles	Arr. et à 10 l. N. p. E. de Rambouillet, et 4 l. O. de Versailles.
Neisse, riv.	4.	Schurgust	Schurgast.
Neipisingui, lac	3.	Il a 5 l. de long sur 4 de large.	13 l. de long sur 10 de large.
Neponset, vge	2.	Dans les cns	Dans les ctés.
Nera	4.	Forme une belle cataracte	La belle cataracte de *Marmora*.
Nerbuddahi			Nerbuddah.
Neubourg-Vorm-Walde			Neubourg-Vorder-Walde.
Neuenkirchen	2.	Rég. et à 4 l. S. S. O. de Minden	S. E.
Neuhaus (Bohème)	3.	Un incendie la brûla en 1081	En 1801.
Neuilly	8	Près de là est le beau chât. de Villiers	Les chât. royaux, réunis de *Neuilly* et de *Villiers*.
Neulenchenfeld			Neulerchenfeld.
Neumark (Ét.-Pr.)	1.	Rég. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Marienwerder	À 15 l. S. E.
Neustädt (Illyrie)			Neustädtl.
Neustadt, Bav. (Rezat)			*Supprimez cet article*, et v. NEUSTADT-SUR-L'AISCH.
Neustadt, Bohème (Bunzlau)	2.		Neustädlel, et *ajoutez:* Avec des fabr. de scies, des mines d'étain et de cuivre. 1820 hab.
Neustadtel (Moravie)	2.	Cle de Hradisch	Cle et à 8 l. N. E. d'Iglau.
Neuvacher	2.	À 3 l. N. de Briançon	N. O.
Neuvic (Dordogne)	2.	Arr. et à 5 l. O. S. O. de Périgueux	Arr. et à 5 l. E. S. E. de Riberac.
Neuwerk	2.	Baill. de Blankenbourg, sur la Bude	Baill. et à 2 l. S. E. de Blankenbourg, sur la Bode.
Nevado d'Iztaccihuatl			*Supprimez cet article*, et v. IZTACIHUALT.
Nevers	1.	(*Novidiorum*)	(*Noviodunum*).
New-Radnor		V. RADNOR	V. NEW-RADNOR, au *Supplément*.
New-York (Ét.), 3e col	15.	Cet état se divise en 2 distr. et 50 ctés	53 ctés.
Ibid, tableau			*Supprimez* les ctés d'Érié et de Monroe, et *ajoutez* ceux d'Orléans, de Wayne et d'Yates.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
New-York, v.	3.	De l'île de Mahattan	Manhattan.
Ibid	14.	Comprend 10 quartiers	12.
New-York, (Ét.-Un.)			Elle fut la proie, les 16, 17 et 18 décembre 1835, d'un effroyable incendie qui consuma 6 rues et 674 mais.
Nicolas (St.)	1.	B.	V.
Ibid	2 et 4.		*Ajoutez :* Ch.-l. de c^{on} ; on y fait des broderies en tout genre et des filets pour les ornemens d'égl.
Nijnei-Novgorod, (gouv^{t})	25.	Et Seinénof	Et Semenov.
Nijnei-Novogorod, v.	11.	10,000 hab.	16,000.
Nikdé			*Supprimez cet article*, et v. NIDEGH.
Niolo	1.	V^{se} de Fr. (Corse), ch.-l. de c^{on}.	C^{ne} de Fr. (Corse), dont le ch.-l. est Casamaccioli.
Nisch ou Nissa	2.	Sandjak et 70 l. O. N. O. de Sofia	A 35 l. N. O.
Nizza-de-la-Paglia	3.	Sur le Bello	Sur la rive g. du Belbo, et *ajoutez :* Avec 1 filat. de soie. On réc. du bon vin dans ses env.
Nocera (R. de Naples)	2.	Calabre-Ult. Ire.	IIe.
Nocera (Ét. de l'Égl.)	1.	Délégation et à 11 l. N. de Spolete	Délégation et à 9 l. E. de Pérouse.
Nochizttan			Nochistlan,
Noirmoutier, 2e col.	43.	Long. O. 34° 28′	4° 4′ 22″.
Noisy-le-Grand	4.	Sur la rive g. de la Seine	De la Marne.
Nonant	2.	Arr. et à 4 l. 1/2 E. d'Argenton	D'Argentan.
Nonautola	1.	D^{e} et à 3 l. N. O. de Modène.	D^{e} et à 3 l. N. E. *ajoutez :* Ch.-l. de c^{on} et la pop. 1,600 hab.
Noroña			*Supprimez cet article*, et v. FERNANDO-DE-NORONHA.
Norte (Rio del)			V. RIO DEL NORTE et le *Supplément*.
Northumberland island			Islands.
Ibid	6.	Lat. N	S.
Norwége, article SITUATION, ÉTENDUE et LIMITES	12.	Et au N. E. par la Suisse	Par la Russie.
Nossa-Sauhora dos Anjos du Aldea			Nossa-Senhora dos Anjos da Aldea.
Nottiugton			*Supprimez cet article*, et v. celui du *Supplément*.
Nuñez (Rio)			Les frères Lander l'ont reconnu pour être l'emb. du Dialiba (Niger).
Nussdorf	2.	C^{le} sup.	Inf.
Oasis, 3e col	40.	Selon M. Drovati	Drovetti.
Oberlahustein	2.	Baill. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Braubach	1 l. 1/2.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Océan (Grand). article HABITANS, MŒURS et COUTUMES	5	Des voyageurs Phillip. Wéthe.	Phillips, Withe.
Ochteville			*Supprimez cet article*, et v. OCTEVILLE.
Ocozingo	1	V. de l'Am.-Sept. (Mexique)	B. des Prov.-Un. de l'Am. du Centre (Guatimala), à 20 l. E. de Chiapa de los Españoles.
Oedheim			Oedenheim.
Ohio, 2e col	50	Se divise en 59 ctés	61.
Ibid, 3e col., tableau			*Ajoutez* ceux d'Holm et de Lorain.
Oissel-la-Rivière	2		*Ajoutez:* Sur la rive g. de la Seine.
Okunien			Okuniev.
Ibid	2	Distr. de Minsk	De Stanislawow.
Oldeboorn	2	Arr. et à 4 l. S. S. E. de Leeuwarden	Arr. et à 3 l. N. p. O. d'Hereuveen. *Ajoutez:* Sur la rive g. du Boorn
Oldenbourg, v.	10	A Rastede, nom de la v.	Rastede, maison de plaisance.
Olmeto	2	Arr. et à 3 l. S. S. O. de Bastia	Arr. et à 3 l. N. O. de Sartène.
Olmutz ou Holomaune			Ou Holomas.
Olonzai			Olonzac.
Oloron	1	Ch.-l. d'arr.	De cn.
Olviopol	2	Gouvt et à 10 l. S. S. O. de Kherson, sur le Liman du Dnieper	A 50 l. N. O., vers le confl. du Boug et de la Siniouka, et *ajoutez:* ch.-l. de distr.
Omerkuntuc	5	Les sources de la Susse	De la Soue.
Ometepetl	2	Ile de l'Am.-Mér., Colombie (Venezuela), sur le lac de Maracaibo	Ile des Prov.-Un. de l'Am. du Centre, sur le lac de Nicaragua.
Omsk, v.	1	(Tobolsk)	*Supprimez ce mot.*
Oneille	2		*Ajoutez:* Div. et à 17 l. E. N. E. de Nice.
Ontario	7	L'Owego	L'Oswego.
Oppeln	1	Ch.-l. de distr	De la rég.
Oppenheim	10	Dist. 6 l. E. de Darmstadt	6 l. O.
Opus	2		*Ajoutez:* Cle et à 12 l. S. E. de Macarsca.
Orange (fl.)			V. le SUPPLÉMENT.
Orbey	1	Arr. et à 6 l. S. de Colmar	4 l. O. N. O.
Orbitello	7	Dist. 12 l. O. de Savoun	*Supprimez ces mots.*
Oregue			Oregue.
Orezza	1	Vge de Corse, ch.-l. de cn	Cn de Fr., dont le ch.-l. est Sta-Croce.
Orla	2	(Grodno), distr. et à	Prov. et à.
Ornano		Vge de Fr., ch.-l. de cn	Cn de Fr. (Corse), dont le ch.-l. est Sta-Maria.
Orolio	4	La Serra de Camix	Camizao.
Orta (Ét.-Sardes)	2	Sur le lac St.-Giulio	De son nom.
Osnabrück	30	Dist. 15 l. E. de Monden	15 l. O. de Minden.
Ossun	1		*Ajoutez:* Ch.-l. de cn.
Oster	2	Gouvt et à 43 l. S. p. O. de Tchernigof.	20 l.
Ostiano	2	Prov. et à 10 l. E. p. S. de Mantoue.	O. N. O.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Ostrau	2.	Cle et à 3 l. N. N. E. de Hradisch	S. S. O.
Otterweier	2.	(Kinzig), baill. et à 3 l. N. de Buhl	(Rhin-Moyen), à 1 l. 1/2.
Ottmachau	2.	Cle et à 5 l. O. N. O. de Grotkau	S. O.
Ottobeuern			Ottobeuren.
Otura	1.	Prov. et à 3 l. de Grenade	S.
Ouangorona			Ouangoroa.
Oudorie			*Supprimez cet article*, et v. Ododrie.
Oural	15.	Un cours de 340 l.	700 l.
Ibid	21.	Et la Samara	Et la Sakmara.
Ourthe	1.	(Liège)	(Luxembourg).
Oust	5.	Dans la Violaine	Vilaine.
Ouvarofskoi - Redoute	2.	(Tomsk)	(Omsk).
Oxford (canal)	3.	Son étendue est de 3 l.	33 l.
Oxford, Ét. - Un. (Caroline - du-Nord)	4.	A 9 l. 1/2 N. p. O. de Raleigh	15 l.
Pace	2.	Arr. et à 3 l. O. de Rennes	O. N. O.
Pacha	4.	Dans le lac Ladoga, près un cours	Dans le Svir, après.
Pachacama			Pachacamac.
Pacheco	1.	Prov. et à 6 l. S. O. de Murcie	S E.
Pachueo	2.	Prov. et à 40 l. E. S. E. de Queretaro	Prov. et à 20 l. N. E. de Mexico.
Padstow	12.	Dist. 11 l. O. p. N. de Launceston	S. O.
Padula	1.	Calabre-Cit.	Princip.-Cit.
Paisley	2.	Cté et à 4 l. O. p. N. de Renfrew	1 l. 1/2 S. S. O.
Palazzuolo	2.	Prov. et à 7 l. E. p. N. de Brescia	O.
Palma (Sicile)	1.	Prov. et à 14 l. S. E. de Caltanisetta	Distr. et à 17 l. S. E. de Girgenti.
Pals	1.	Distr. et à 8 l. 1/2 E. p. N. de Girone	E. S. E.
Palte	8.	Des Gensous	Des Gentous.
Pangesane			*Supprimez cet article*, et v. Pangansane.
Panicocolo	2.	(Terre-de-Labour)	R. Prov. et à 8 l. N. O. de Naples.
Panjong (Pulo)			*Supprimez cet article*, et v. Panjang.
Pannes	1.	Arr. et à 1 l. 1/2 de Montargis.	O. N. O.
Papa-Adasi			*Supprimez cet article*, et v. Paiakipo.
Para			*Supprimez cet article*, et v. Paru, au *Supplément*.
Para, Am. - Mér. (Brésil)			*Ajoutez :* Vient d'être ruinée de fond en comble.
Parahyba (fl.)	3.	Serra Iabitaca	Itabicata.
Parahyba (fl.), 2e article			*Ajoutez* do Sul.
Paramo	25	De Chingusa	De Chingasa.
Ibid	31.	De Laura, de Cocata	De Laura de Cacota.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Paranagua, v.	2.	(St.-Vincent)	Prov. et à 8 l. S. S. E. de St.-Paul.
Paranaïba (riv.)	2	(Porto-Seguro)	(Goyas).
Parapamena	5.	Après un cours d'env. 15 l.	150 l.
Paraso	1.	Vge de l'île de Corse, ch.-l. de cn	Cn de l'île de Corse, dont Belgodère est le ch.-l.
Pardoux (St.) (Dordogne)	2	Arr. et à 6 l. S. de Périgueux	N. N. O.
Pardoux (St.) (Allier)	2.	Arr. et à 3 l. S. E. de Bourbon-l'Archambault	Arr. et à 4 l. S. de Mont-Luçon.
Parentis	2.	Arr. et à 18 l. N. O. de Mont-de-Marsan	N. E.
Paris, art. PLACES.	13	On vient d'y élever un monument expiatoire en l'honneur de cet infortuné monarque	*Supprimez ces lignes*, et v. le SUPPLÉMENT.
Pas, vie de Fr	2.	Arr. et à 6 l. E. d'Arras	S. O.
Pas (riv.)	4.	Dans le bras de la mer de Suance	Suanes.
Pasages			*Supprimez cet article*, et v. le précédent.
Pasquotank	3	Et traverse Albemarle-sound	L'Albemarle-sound.
Passir	15	Lat. S. 1° 57′	11° 57′.
Patradjik	1	V. de la Turq. d'Eur. (Thessalie)	De Grèce (Livadie).
Patro	1.	Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn.	Cn de Fr. (Corse), dont le ch.-l. est Olmi.
Paturages	2.	Arr. et à 1 l. 3/4 de Mons	S. O.
Paul-du-Var (St.)	2.	Arr. et à 4 l. O. de Grasse	N. E
Paullee	1.	Fort d'Asie	V. et fort.
Paul-Trois-Châteaux (St.)	4.	Sur le penchant d'une colline	*Ajoutez:* Arrosée par la Roubine.
Powtuxet	2.	Cté et à 2 l. N. E. de Providence	S. S. E.
Peaugres	2.	Arr. et à 6 l. 1/2 N.	N. O.
Péaules	2.	Arr. et à 8 l. O. de Vannes	E. S. E.
Pederuec	2.	Arr. et à 2 l. 1/2 O. de Guingamp	O. N. O. de Guingamp.
Pedor (St.)	2.	Distr. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Manresa	1 l. N.
Pedralba	2.	Distr. et à 8 l. de Valence	N. O.
Pedro del Rey (San)	9.	Dist. 25 l. S. O. de Cuyaba	S. S. E.
Pedro-Munos	1.	(Manche)	(Tolède).
Pedroneras	2.	Distr. et à 4 l. 3/4 de San-Clemente	O.
Pelerin	2.	Du Jura	Du Jorat.
Pelew	11.	Eorooraa	Xorooraa.
Pellissane	3.	De la Toulouse	De la Touloubre.
Pelyme	2.	Gouvt et à 167 l. de Tobolsk	100 l. N. O.
Penagmla			Penaguila.
Penalba de Alba	2.	Distr. et à 5 l. S. S. O. de Viseu.	12.
Peualver	2.	Distr. et à 5 l. 1/2 de Guadalara	S. S. E.
Penaranda-de-Dueru	2.	Distr. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Burgos	19 l. S. S. E.
Penausende	2.	Prov. et à 4 l. S. O. de Zamore	De Zamora.
Peralega			Peraleja.
Percy (chaîne d'îles)	2	Gr.-Oc. austral	Équin.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Père-en-Retz (St).	......2.	....	*Ajoutez :* Ch.-l. de c^on^.
Pereira de Susao, v. Susao.	....	....	*Supprimez ce renvoi.*
Perena	2	A 12 l O. p. N. de Ledenna ..	Ledesma.
Pereslavl-Zalezki..	......4.	Dans le lac Clestchiuib	Plestchieivo.
Pergula	2	Près du Cesano	Cesaro.
Pelican (Nouv.)...	....	....	Pélican.
Perhau, v.	12	... . 2,500 hab.	.... 9,600.
Persique (golfe)...	6	La mer d'Oman ou le golfe d'Arabie	*Supprimez ces 4 derniers mots.*
Pescia	3	Ses huiles..................	*Ajoutez :* Et papiers.
Peshaver	....	....	*Supprimez cet article*, et v. PETCHAVER.
Petchora (la) fl. ...	......13.	L'Outka et l'Elma ..:.........	L'Oussa et l'Ijma.
Petegem	....	....	Peteghem.
Petropavlovskaia ..	......2.	De 3 forts de la Russ. d'Eur.	*Ajoutez :* Et d'Asie.
Pezaune (Deux-Sèvres)	....	....	Pezenne.
Pfalsdorf	......1.	(Clèves-Berg)	(Prov.-Rhénane), rég. et à 18 l. N. O. de Dusseldorf.
Pfalzel	......1.	Vge........................	V.
Pforzheim	27	.... 5,500 hab.	.... 7,000.
Philadelphie (Nouv)	......1.	Sur un bras du Muskiugum	Sur la rive g. du Tuscarawas, et sur le canal d'Ohio et d'Erié.
Phukuan	....	V. FAIFO....................	V. Hoá.
Piauhy, 2e col....	.....45.	L'exploration................	L'exportation.
Piave (riv)	......4.	Et la Cardevole..............	Cordivole.
Piazida	....	....	Piazina.
Pictou	......2.	(Canada)....................	(Nouv.-Éc.).
Pieux (les), article av. Piémont, non à son ordre alphabétique	....	....	*Supprimez cet article.*
Pierre (St.), ch.-l. de l'Ile Guernesey.	....	....	*Supprimez cet article.*
Pierre (St.), Martinique	......15.	.... 30,000 hab.	.... 20,000.
Pietota	....	....	Pietola.
Pietra-Molara	....	....	Pietra Mellara.
Pietro a Paterno...	....	....	Pietro a Patierno.
Pilica	......4.	Après un cours de 30 l........	De 60 l.
Pillibert	....	....	Pillibeet.
Pina, b.	......2.	Sur la rive dr. de l'Ebre......	Sur la rive g.
Piudamouhanga...	......2.	Sur la rive dr. du Parahyba ...	*Ajoutez :* Do Sul.
Pinega	9	Sous le nom de Chuloie	Couloie.
Piracruca	....	....	Piraruca.
Pirayx	....	....	Piray.
Piron	....	....	Pirou.
Pisania	......2.	R. d'Yami..................	D'Yani.
Pithon	....	....	*Ajoutez :* (St.).
Plainfaing	2	Sur la Meurthe..............	Sur la Meuse.
Ploncourt	....	....	Plouëourt.
Ploubalzanec	....	....	Ploubalanec.
Plouberre	....	....	Ploubere.
Plouëzec	....	....	Plouëcz.
Plumeliau	....	....	Plumelian.
Plumeret	....	....	*Supprimez cet article*, et v. PLUMERET, au *Supplément*.
Podgorze	2	Sur la rive g. de la Vistule	Dr.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Podhrady			Podhrad.
Podhary			Ibid.
Podolie	25.	12 distr	11.
Ibi !	2.	Jampol	*Supprimez ce mot.*
Poesorck	2.	Saxe-Cobourg-Gotha	Saxe-Meioingen.
Poissous (riv. des)			Doot le cap. Back a examiné le cours jusqu'aux mers Polairgs ; elle est large et dangereuse. Les glaces entravent beaue. sa uavig.
Polygar			Polygars.
Poute-de-Barca	2	Sur la Sima.	Sur la Lima.
Pontevedra	13.	Sculpteur Fernandez	Hernandez.
Ponticello			Ponticelli.
Pontivy	1.	Vge	V.
Pont-le-Roy			Pont-le-Voy.
Pontuise			; il fut pris d'assaut en 1442, par Charles VII, sur les Anglais.
Pont-sur-Seioe			Il a un poot en fil de fer.
Porquier	1.	Pet. île	V.
Port-Maurice	1.	Et port de mer	*Supprimez ces mots.*
Ibid	4.	De draps, savons, bougies	Ibid.
Purto-Cabello	7.	7,500 hab.	15,000.
Porto-Gruaro	3.	Sur le Lamene	Limene.
Porto-Seguro	2.	(Espirito-Santo)	(Bahia).
Portugal, article COLONIES	13.	Ils ont en Amérique le Brésil	*Supprimez ces mots.*
Port-William	2.	Sur la côte N. E. des Iles Stewart	De l'île.
Posen ou Prosna			Ou Posna.
Postelberg	3.	Sur la rive g. de l'Eger	Près de la rive dr.
Pouch	3.	Sur la rive g. de la Mulde	Près de la rive dr.
Poumaron	2.	Guyane holl.	Augl.
Povenetz	2.		*Ajoutez :* Ch.-l. de distr.
Pozo-Allion			Pozo-Alcon.
Pradu (el), Esp.	1.		*Ajoutez :* (Guadalaxara).
Praya (la)	5	En 1819, le général Villaflor	Eo 1829.
Precy-sous-Tille	3.	Près de la rive dr. du Serain	De l'Ozerain.
Prestoé			*Supprimez cet article*, et v. Prastoë.
Prodselten	3.	Sur la rive g. du Maio	Sur la rive dr.
Proine	15.	3,000 hab.	30,000.
Prusse, DIVISION, tableau, 3e col.	1	Provinces, 10	8.
Ibid	6	Cleves-Berg } B.-Rhin }	Province-Rhénane.
Ibid, 4e col.	3.	Régences, 26	25.
Ibid	19	Cleves	*Supprimez ce mot.*
Przvtyk			Przylyk.
Psara			*Supprimez cet article*, et v. IPSARA.
Pskof, v	12.	Dist. 80 l. S S. E.	S. S. O.
Puan			Puans.
Puebla de los Angelos, prov. et v.			De los Angeles.
Pueis	1		*Ajoutez:* Ch.-l. de cn.
Pulavy	2.	Sur la rive g. de la Vistule	Sur la rive dr.
Puno	2	H.-Pérou (La Paz)	Pérou.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Romanzof	2.	Dans le Gr.-Oc. austral	Équin.
Rome, 5e col., article Églises	22.	Ste-Marie iu Vaticella	In Navicella.
Ibid	8.	180° 43′ 45″ de long. O.	167° 56′.
Römerstadt	2	Cle et à 15 l. N. d'Olmütz	9 l.
Romilly-sur-Andelle	2.	Arr. et à 13 l. N. p. E. des Andelys	4 l. N. O.
Roncey	2.	Arr. et à 5 l. S. de Coutances	2 l. 1/2.
Ronchamps	2.	Arr. et à 2 l. 1/2 S. de Lure	E.
Ronciglione	3.	Sur le lac Vico	Sur la rive g. du Ricano, qui y meut des forges.
Ronco (Piémont)	3.	Sur la Strona	Stroma.
Roquebrun	3.	Sur la rive dr. de l'Orbe	G.
Roque d'Olmes	3	Sur la rive dr. de la Touire	De la Lectoure.
Roquefort (Landes)	1.	Vge de Fr.	V.
Roquevaire	3	Sur la rive g. de la Veaune	De l'Hoveaune.
Rose, baie des Ét.-Un.			*Supprimez cet article*, et v. Rosa (Sta).
Rosenberg (Bohême)	2.	Cle et à 10 l. N. N. E. de Leitmeritz	Cle et à 10 l. S. de Budweiss. *Ajoutez :* Sur la rive g. de la Moldau; il a 2 chât. et 1 papet.
Roses (Esp.)	1.	V. très forte	V. autr. très forte.
Roseto	2.	(Principauté-Ult.)	(Capitanate).
Rosières-aux-Salines		B.	V.
Roslin	2.	Cté et à 2 l. 1/2 S. O. d'Édimbourg	S.
Rosny-sur-Seine	2.	Arr. et à 1 l. S. O. de Mantes	1 l. O.
Ross (New)	1	V. et port d'Ital.	D'Irl.
Rossbach	2.	Cle et à 5 l. O. N. O. de Querfurt	S. E.
Rossore (San)	2.	V.	Maison rurale.
Rostino	1.	Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn	Cn de Fr. (Corse), dont le ch.-l. est Gaviguano.
Rostof (Ékaterinoslaf.)	7	2,000 hab.	9,000.
Rosult	2.	Arr. et à 6 l. E. N. E. de Douay	N. O.
Rothenacker	2.	Gr. baill. et à 4 l. S. de Blanbeuren	N. N. O.
Rothenbourg	2	(Neckar)	(Foret-Noire).
Rotingen	3.	Sur la rive g. du Tauber	Dr.
Roublevka	2.	Distr. et à 13 l. O. d'Akhtirka	15 l. S. O. de Bogodoukhof.
Round-Island	1.	Ile sur la côte or. de l'Am.-Sept.	Sur la côte N. O.
Ibid	5.	Long. E. 56° 16′ 43″	Long. O. 162° 15′.
Roveredo	2.	Sur le Leno	Sur la rive g. de l'Adige.
Roan	1.	B	V.
Royaumont	1.		*Ajoutez :* Vge de Fr, avec 1.
Ibid	2.	(Oise), arr. et à 3 l. S. O. de Senlis.	Arr. et à 6 l. N. E. de Pontoise.
Roye	7.	En 1636.	1653.
Rozan	2.	Distr. d'Ostrolenka	De Pultusk.
Rozniakow			Rosniatow.
Rubieszow		Sur la rive g. de l'Hulvva	De l'Hulzva.
Rückersdorf	2.	Cle et à 4 l. E. N. E. de Sagan.	Cle et à 3 l. N. de Sprottau.
Rudkiöbing	2.	Sur la côte occ. de l'ile	*Ajoutez :* De Langeland.
Ruhland	3	Cle et à 6 l. E. de Spremberg-Heyerswerda	Cle et à 10 l. O. S. O. de Spremberg.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Ruhrort	2.	Rég. et à 12 l. E. S. E. de Clèves	(Prov.-Rhénane), rég. et à 6 l. 1/2 N. de Düsseldorf.
Ruillé	1.	Arr. et à 6 l. E. N. E. du Mans, sur la rive dr. de la Vègre	Arr. et à 5 l. S. S. O. de St.-Calais, sur la rive droite du Loir.
Rumergies			Rumegies.
Rumiguy	2.	Arr. et à 6 l. S. O. de Rocroy-sur-l'Aube	De Rocroy, sur l'Aube.
Rummersborg	4.	Sur la Wipper	Sur la Stiednitz.
Russ	2.	Cle et à 2 l. N. E. d'Heidelkrug	S. O.
Russie ou empire Russe, article Étendue, etc.	3.	Entre les 10 et 180 de long. E.	19° et 180°.
Russie d'Asie, Division, col. des ch.-l.	4.	Iénisséisk	Krasno-Iarsk.
Ibid (emp. de), Géographie politique, Habitans, tableau, 2e col.	29.	Tchouktchis, — 50,000 hab.	A placer hors des 2 accolades, comme appartenant à l'Asie et non à l'Am.
Ibid	53.	A l'article qu'ils habitent	A leur article.
Ruvo	3.	3,300 hab.	6,400.
Rykevoistel			Rykivorstel.
Ryssen	2.	Arr. et à 6 l. E. N. de Deventer	Arr. et à 3 l. S. O. d'Almelo.
Rzeszow	3.	A 25 l. O. de Lemberg	35 l. O. N. O.
Saale	2	Sur le Tichselberg	Sur le Fichtelberg.
Ibid	9.	Près Saalhern	Saalhorn.
Saale		Autre riv. d'All	V. Salza.
Saalfeld, v. d'All.	1.	Ch.-l. de la partie d'Altenbourg, appartenant au de de Saxe-Cobourg-Gotha	De de Saxe-Meinungen, ch.-l. de princ., sur la rive g. de la Saale-Saxonne, avec 3,700 hab.
Saalfeld et Scharte.			Saalfeld er Scharte.
Saar, v. de Moravie.	2.	Sur la Bobruwna	Sazava.
Sabine	1.	Riv.	Fl.
Ibid	7	Elle trav.	Forme.
Sabiorcello	8.	Au golfe de Narento	Narenta.
Sablath	2.	(Prachin)	(Prachin).
Sable (Ile)	9.	Long. O. 59° 2′	62° 23′ 15″.
Sabrina	6.		*Ajoutez :* Cette île n'existe plus.
Sabugal	3.	Sur la rive g. de la Coa	Dr.
Sacrificios	8.	Lat. N. 15° 40′. Long. O. 100° 25′ 13″	Lat. N. 19° 10′ 15″. Long. O. 99° 5′.
Sado	2.	De l'île de Napoléon	De St.-Niphon.
Saens (St.)	2.	Sur l'Argues	Sur l'Arques, et *ajoutez :* Ch.-l. de cn.
Saffray	2.	Arr. et à 6 l. S. de Châteaubriant	S. O.
Sagaramit			Sagarawit.
Saggiuale	2.	Sur la Slève	Sur la Sièvre.
Sagné (la)			Sagne (la).
Ibid	1.	A 3 l. O.	N. O.
Sagro	1.	Vse de l'île de Corse, ch.-l. de cn	Cn, dont le ch.-l. est Brando.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Saint-Andrew's	2.	Sur une île du même nom	Dans l'île du Cap-Breton.
Saint-Cyprien			*Supprimez cet article*, et v. CYPRIEN (ST.).
Saint - Jouin - de-Milly	2.	Arr. et à 5 l. S. O. de Bressuire.	Arr. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Parthenay.
Saintes	18.	Dist. 17 l. S. E. d'Angoulême.	O.
Saivre	2.	Sur la rive dr. de la Sèvre-Niortaise.	Près de la rive dr. de la Ligueuze.
Salado	1.	(Pérou)	(Buenos-Ayres).
Ibid	10.	Balbuerca	Valbuena.
Salamanca-de-Balcalar			De Bacalar.
Salguir	1.	Fl. consid	Riv.
Salisbury (Caroline du N.)	8.	Et dont la hauteur est à env. 1 pi. de la surface du sol	Et dont la base.
Salle-la-Source			*Supprimez cet article*, et v. SALES-LA-SOURCE.
Salles	2.	Arr. et à 10 l. N. O. de Bordeaux	S. O.
Salm (le vieux)	1.	V. d'All., Ét. - Pr. (B.-Rhin), anc. ch.-l. de la partie basse du c^té de Salm	De Belg., prov., arr. et à 12 l. S. E. de Liège.
Salmon	2.	Arr. et à 3 l. S. S. E. de Marvejols	S. S. O.
Salo	2.	Délég. et à 6 l. E. N. E. de Cremone	Délég. de Brescia, à 6 l. E. N. E. de Cremone.
Salomon (îles de)	5.	Ont été découvertes en 1575	1567.
Saluces	2.	Division et à 8 l. S. S. O. de Coni	N. N. O.
Saluzzula	3.	Près de la rive dr. de l'Ingagno.	De l'Elvo.
Salvador (S.) ou Bahia	17.	Le fort de Marc	De Mar.
Salvador (S.)	2.	Mexique	*Supprimez ce mot.*
Salvadore	2.	Division d'Alexandrie	Division, prov. et à 2 l. N. O. d'Alexandrie.
Ibid		Prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Casal.	*Supprimez ces mots.*
Salvaleon	3.	Près de la rive dr. de l'Olivença.	Du Valverde.
Salvore.	1.	Vge	*Ajoutez :* Et promontoire.
Ibid	4.		*Ajoutez :* En 1182.
Salza	2.	Paya au-dessous de l'Ens.	Au-dessus.
Salzbach			*Supprimez cet article*, et v. SASSBACH.
Salzbourg (Autr.).	7.	L'égl. de St.-Ruperti	Rupertin.
Salzbourg (Hongrie)	3.	Sur la Floriza	Le Szeckso.
Salzderhelden	1.	R. et préf. de Hanovre	R. de Hanovre, préf. d'Hildesheim.
Salzdesfurt			Salzderfurt.
Salztetten	2.	A 5 l. N. N. O. de Horb.	3 l.
Samarkand	4.	Dans la dernière moitié de son cours elle a perdu	Dans la dernière moitié de son cours ; elle a perdu.
Samatan.	2.	Sur la Sarre	Save.
Sambor	7.	Dist. 10 l. N. O. de Przemysl.	S. O.
Sand	2.	Fabr. papier et construit des vaiss.	Fabr. une gr. quantité de corbeilles.
[illegible]			
Sandec	2.	Par celui de Bochina	Bochnia.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Sandwich (iles)	3.	Et 33° de lat. N.	22°.
Ibid	16.	Et presqu'entièrement couverte.	Est.
Ibid	22.	Quoahou	Woahou.
Sangerhausen	2.	Rég. et à 20 l. O. de Merseboourg	15 l.
Sans-Pareil			Sans-Souci.
Santander	4.	Et 66 l. S. O. de San-Luis-Potosi	N. E.
Santhia	2.	Prov. et à 5 l. E. de Verceil	O.
Santiago (Haiti)			*Supprimez cet article*, et v. le SUPPLÉMENT.
Santiago	1.	Ch.-l. du Chili et de l'intend.	Cap. du Chili, ch.-l. de l'intend.
Santiago (Ile d'Afr.)	17.		*Ajoutez* la pop.... 20,000 hab.
Santiago ou Riberre	1.	Cap	Anc. cap.
Ibid	3.	Y fait sa résid	Y fesait.
Santiago-de-Cacen			De Cacem.
Santiago-de-Cuba	1.	4,000 hab.	12,000.
Santiago-del-Carbajo	5.	Elle renferme	Il.
Santin	2.	Arr. et à 5 l. O. d'Aurillac	O. N. O.
Saone (ile)			Saona.
Saône, riv. de Fr. (Lot)			Saoune.
Sabate-Pulo			*Supprimez cet article*, et v. le précédent.
Sarabita ou Suarca			Ou Suarez.
Saramont	2.	Sur la rive g. de la Gimone	Sur la rive dr.
Sardinas (Ancon de)			*Supprimez cet article*, et v. ANCON.
Sarepta	2.	Sur la rive dr. du Volga	Sur la Scarpa, à 1/4 de l. de son emb. dans le Volga.
Ibid	17.	2,500 hab.	4,000.
Sari (Perse)	19		*Ajoutez* la pop. ... 15,000 hab.
Sarrebourg	12.	En 1666	1661.
Sarrewerden	6.	Et de Ney-Saawerden	Neu-Saarwerden.
Ibid	11.	Sur-bronn	Sarre-bronn.
Sartirana	2.	Prov. et à 8 l. S. S. E. de Verceil.	Prov. de Lommeline, à 8 l. S. S. E. de Verceil.
Sas-de-Gand	7.	7,800 hab.	800.
Sassari	3.	Sur le Tarres	Torres.
Sassendorf	2.	Rég. et à 1 l. E. d'Areusberg	A 6 l 1/2 N. N. E. d'Areusberg.
Sassin	3.	Sur le Mlava	Maira.
Sasso-Ferrato	1.	Ét.-Pr.	Ét. de l'Égl.
Ibid	4.	Dist. 7 l. O. d'Urbin	9 l. S. S. E.
Saubusse	2.	Arr. et à 3 l. 1/2 E. de Dax	S. O.
Saucelle	1.	Prov. et à 21 l. de Salamanque.	O. S. O.
Saukegel			Saukogel.
Saulgau	5.	18,672 hab.	2,050.
Sanlx-des-Chartreux	2.		Saulx-les-Chartreux.
Saurier	2.	Arr. et à 4 l. 1/2 d'Issoire	O.
Sauternet			Sauterne.
Sauvetat-de-Sauvères			Sauvetat-de-Savères.
Sauveur-en-Puisaye			Sauveur-en-Puisaye.
Sauvigne			Sauvigné.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Save (riv. d'Autr.)		Après à travers la Styrie	*Ajoutez:* Coule à l'E.
Savigné (Indre-et-Loire)	2.	Arr. et à 8 l. N. de Chinon	Arr. et à 7 l. 1/2 N. O. de Tours.
Savigné (Sarthe)	2.	Arr. et à 2 l. S. O. de la Flèche	S. E.
Savin (St.), Isère	2.	Arr. et à 4 l. O. de la Tour-du-Pin	N. O.
Savonnières (Meuse)	6.	Elle possède	Il.
Saxe-Cobourg-Gotha	2.	Formé des princ. de Cobourg, d'Altenbourg et d'une partie du cté de Henneberg	Formé des princ. de Cobourg, de Lichtenberg et de Saxe-Gotha. La 3e vient d'être vendue à la Pr., en 1834.
Sazleinsbach			Sarleinsbach.
Scager-rack			*Supprimez cet article*, et v. Skagen.
Schattau	2.	Cle et à 2 l. S. E. de Znaym	S. O.
Scheer	2.	Sur la riv. du même nom	Sur la rive dr. du Danube.
Scheldewincke			Scheldewindicke.
Schermbeck	1.	(Clèves-Berg), rég. de Clèves, cle et à 10 l. E. p. S. de Dinslacken	(Prov.-Rhénane), rég. de Düsseldorf, cle et à 4 l. N. N. E. de Dinslacken.
Schiedam	2.	Arr. et à 1 l. E. de Rotterdam.	O.
Schierling	2	Présidial et à 4 l. E. S. E. de Kelheim	Présidial et à 2 l. N. O. de Pfaffenberg.
Schleiz	4.	Patrie de Böttcher	De Bottingher.
Schonau (Ét.-Pr.)	3.	Sur le Kotzbach	Sur le Katzbach.
Ibid	5.	560 hab.	950.
Schnnewalde	2	Cle et à 4 l. E. S. E. de Schweinitz	E. N. E de Schweidnitz.
Schönfeld (Bohême)	1.	Cle et à 8 l. S. S. O. d'Elnbogen	S. S. E.
Schnnlarke	3.	Cle et à 4 l. N. N. de Czasnikow	N. N. O. de Czarnikow.
Schönstein	2.	Cle de Tilly	Cilly.
Schwallungen	2.	Baill. et à 5 l. N. de Wasungen	1 l. N.
Schwarzbourg	1.	Pet. v. d'All	Vge.
Scawarzenfels			Schwarzenfels.
Schwelm	2.	Rég. et à 12 l. S. E. d'Arensberg	O. S. O.
Schweningen	3.	Cle sup. et à 1 l E. de Tuttlingen	6 l. O. N. O.
Scilly	2.	A l'E. de celles de la Société.	A l'O.
Scioto	3.	Passe par Colombus Cirleville.	Columbus, Circleville.
Scopamene	2	Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn.	Cn de Fr., dont le ch.-l. est la Serra.
Sebba			Sebna.
Secundra	2.	Prov. et à 3 l. N. d'Agra	18 l. N. E.
Sedan	8.	Fab. de cordes	De cardes.
Seelow	2.	Rég. et à 5 l. N. N. O. de Francfort-sur-l'Oder	N. N. E.
Seidschütz	2.	Cle et à 1 l. N. de Saatz	Cle et à 8 l. O. S. O. de Leitmeritz.
Seine (fl.)	2	De la ferme d'Évergeréaux	D'Euvergereaux.
Seine (St.) b.	3.	Fab. des verres fins	Fers fins
Seistan	12.	A l'O. s'étend le lac Luck.	Après, *ajoutez:* Les riv.
Sel	2.	Arr. et à 12 l. N. O. de Redon	N. E.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Selefkeh	2.	Près de l'emb. du Ghinksoyon	Du Gheuk-sou.
Selenga	5.	Elle commence	Il.
Selenginsk	2.	Ch.-l. du distr. de Werkhné-Oudinsk	De son nom.
Selkirk	1.	Sur l'Eltrick	L'Ettrick.
Sella	1.	Distr. et à 2 l. N. p. E. d'Alcoy	7 l. E. S. E.
Selles	2.	Arr. et à 12 l. de Lure	N. O.
Sellières			*Supprimez cet article*, et v. Scellières.
Sellye	3	Avec 1 chapelle de Battyans	Avec 1 chât. appartenant aux princes Bathiany.
Semenov	2.		*Ajoutez :* Ch.-l. de distr.
Semitpalatnaïa	6.	350 hab.	3,000.
Semisat		V. Samosate	Simasat.
Senarica	4.	Dist. 5 l. S. O. de Terano	De Teramo.
Senecy-le-Grand			Senecey.
Sénégambie, tableau de Division, 2e col.	16.	Mandingues, avec 1 trib. de 1re inst	Ce trib. appartient à Senlis, et a été transposé à Mandingues.
Sennaar	28.	100,000 hab.	10,000.
Sens-Beaujeu	2.	Arr. et à 5 l. O. de Sancerre	2 l. 1/2.
Sentier-en-Brionnais	3.	Près de la rive dr. de la Loire	A 1 l.
Septmoncel	2.	Arr. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Claude	E. S. E.
Ibid	8.	Plus de 150 ouvriers	De 1,200.
Sequarema	8.	Les hab. ouvrent à sa limite or., un canal vers la mer	Il se compose de 2 parties princ. qui commun. entr'elles par le moyen d'un canal assez étroit, nommé *boquerao de Engenho*.
Ibid	10.	Cette riv. explique l'existence des lacs de la côte	*Supprimez ces mots.*
Ser	5	Dist. 35 l. S. E. de Maskate	100 l. O. N. O.
Seres	3.	Sandjak et à 72 l. O. N. O. de Gallipoli	36 l.
Sergiefsk	2.	Ch.-l. de distr	*Supprimez ces mots.*
Ibid	4.	90 l. S. d'Oufa	S. O.
Sergippe-del-Rey	2.	Bornée au N. par celle d'Alagoas, à l'O. par celle de Pernambouc	Bornée au N. et au N. E. par celle de Pernambouc.
Serio	2.	Bergam	Bergame.
Sermerieu	2.	Arr. et à 3 l. N. E. de la Tour-du-Pin	N. O.
Sermione	1.	Pet. v	Vge.
Ibid	5.	18,000 hab.	800.
Serpa	4	Sur la rive dr. de la Guadiana	A quelque dist. de la rive g.
Serpeisk	2.	Gouvt et à 20 l. E. de Kalouga	O.
Serra	1.	Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn.	Cn de Fr. (Corse), dont Moïta est le ch.-l.
Serravalle	2.	Div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. 1/2 de Tortone	Div. de Gênes, prov. et à 1 1/2 l. S. S. E. de Novi.
Serrières (Fr.)	2.	Que l'on y passe sur 2 bacs	Sur un pont suspendu en fil de fer.
Servais (St)	4.	De Luxembourg	Du, et *ajoutez :* Les manuf. de faïence et de coton.
Servie, 3e col	20		*Ajoutez* la pop, ... 100,000 hab.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Sestre	3.	Sur la riv. du même nom	Nom.
Setarah			*Supprimez cet article*, et v. SATARA.
Setia	4.		*Ajoutez* la pop....... 4,000 hab.
Severina (Sta)...	3	Près du Nelo	Neto.
Severn	12.	Dans la mont.	Au pied du mont.
Sevidentro	1.	Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn.	Cn de Fr. (Corse), dont Evisa est le ch.-l.
Sevinfuori		Vge de Fr. (Corse), ch.-l. de cn.	Cn, dont le ch.-l. est la Piana.
Sevsk	2.	Gouvt et à 37 l. S. O. d'Oeel.	D'Orel.
Ibid	3.	Au confl. de la Seve et de la Moritza	Du Sevsk et de la Moritza.
Seyssel	4.	Par un pont de bois	De pierre.
Shawneetown	1.	Louisiane, ch.-l. de cté.	Schawaneetown (Illinois), ch.-l. du cté de Gallatin.
Shechallon			Shechallion.
Shitomirz, v.	12.	.... 5,500 hab.	.... 12,000, dont la plupart juifs.
Shuster			*Supprimez cet article*, et v. SCHUSTER.
Siam, cap	3.	Sit. dans une île	Sur une île.
Siauges-St.-Romain			Siaugues-St.-Romain.
Sibelberg			Silberberg.
Sichen, Belg. (Limbourg)			Sichem.
Ibid	2	Arr. et à 1 l. 1/2 de Maestricht.	S. O.
Siders			*Supprimez cet article*, et v. SIERS.
Sieg	5.	Et se jette à g.	A dr.
Sierp			Sierps.
Sigoulès (le)	2.	Arr. et à 3 l. S. E. de Bergerac.	S. O.
Sigtuna	2.	Préf. et à 5 l. N. de Stockholm.	10 l.
Silberg			Silberberg.
Silly	2.	Arr. et à 2 l. de Mons	6 l. N.
Sinac			*Supprimez cet article*, et v. SIGNAK.
Singen (All.)	1.	(Danube)	(Lac).
Sinope	11.	Elle possède 1 port, 1 rade, 12 chantiers	Elle n'a pas de port proprement dit, mais 1 rade formée par la péninsule, l'isthme et le continent. Dans l'intervalle qui sépare la v. du faub., on construit des vaisseaux de guerre de 20 à 22 canons.
Sirangan			*Supprimez cet article*, et v. SERANGANI.
Skalholt ou Keinkinrik		Ile d'Islande, antr. cap., n'est plus qu'un vge.	Skalholt ou Reinkinrik.
Skaraborg	4	A l'O. par celui de Wetter	A l'E.
Skerbiszow	2.	De Krasnoslaw	De Kranistau.
Skien			*Supprimez cet article*, et v. SKEEN.
Slawalice			Slawatice.
Slobodes d'Ukraine	20.	Bohodoukhof	Bogodoukhof.
Soana	2.	Prov. et à 6 l. S. O. de Sienne.	S. E.
Sodersfors	1.	Pet. v. sur la Dal-Elv	Gr. forge sur l'île d'Iörtsö, formée par le Dal.
Soest-Dyk	1.	Chât. royal de Holl.	*Ajoutez* : Vge et.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Solec	1	Vg^{e} du R. de Pol., distr. et à 14 l. S. E. de Radom	V., woiwodie de Sandomir, distr. et à 12 l. N. E. d'Opatow.
Somlyo	5	Dist. 18 l. N. O. de Clausenbourg	12 l.
Somme-Py	1	Arr. et à 5 l. N. O. de Ste-Menehould	8 l.
Sompolne	2	Distr. de Wroclawek	Wraklawek.
Soncino	3	Sit. sur la rive g. de l'Oglio	Rive dr.
Sonde (îles de la)	6	Bornéo	*Supprimez* cette île dans la liste du groupe de ces îles, et *ajoutez*, à la fin, Timor-Laut.
Sône, v^{ie}	3	Sur la rive g. de l'Isère	Sur la rive dr.
Sonnenburg	3	Sur la Lenza	Sur la Lonitz.
Sonnewalde			Sonnenwalde.
Sonora	28	La prov. de Sonora y a été réunie	Le Sonora ne comprend plus, depuis 1830, que les dép^{ts} d'Arispe et de Horcasitas.
Sora	2	Sur la rive dr. du Garigliano	Du Liri.
Sorinsco	2	Prov. et à 2 l. S. de Voghera	6 l. E.
Sorlin (St)	2	Arr. et à 5 l. S. S. E. de Lyon	S. S. O
Sormin (St.)	2	Arr. et à 2 l. E. de Bellac	6 l. E. N. E.
Soro-in-Su	1	Vg^{e} de Fr. (Corse), ch.-l. de c^{n}.	C^{e} de Fr. (Corse), dont la Soccia est le ch.-l.
Soroka	2	Sur la rive g. du Dniester	Dr.
Sotillo de la Adrada	2	(Tolède), distr. et à 10 l. N. de Talavera	Prov. et à 11 l. S. d'Avila.
Sotteville-lès-Rouen	2	Arr. et à 1 l. S. de Rouen	1/2 l.
Sougé	2	Arr. et à 6 l. N. O. de Vendôme	O.
Soultzmalt			Soultzmatt.
Soupoie	3	Et se jette, dans le gouv^{t} de Poltava, à g. du Dnieper	Entre dans le gouv^{t} de Poltava, et se jette à g. dans le Dnieper.
Sourdeval	1	(Calvados)	(Manche).
Speight's-Town	3		*Ajoutez* la pop. .... 5,000 hab.
Staffarde	1	Abb.	V.
Stamplen			Stampfen.
Standon	2	C^{té} et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Hertford	N. E.
Staraïa-Roussa	2	Gouv^{t} et à 30 l. S. p. E. de Novgorod	17 l.
Starasol		350 hab.	3,500.
Stavelot	2	Arr. et à 5 l. S. p. E. de Verviers	Arr. et à 10 l. S. E. de Liège.
Stolpe	2	Rég. et à 6 l. N. N. de Cöslin	18 l.
Stone-Bridge-Creek	5	Au-dessous de la sortie du lac	De sa sortie.
Storcheddinge			Storheddinge.
Stour (Cambridgeshire)	3	Des c^{tés} de Suffolk et d'Essex	Et d'Essex.
Straelen	1	(Clèves-Berg), rég. de Clèves	(Prov.-Rhénane), rég. de Düsseldorf.
Strathaven	2	Sur l'Avon	Sur l'Aven.
Strongoli	2	(Calabre-Cit.)	(Calabre-Ult. IIe).
Strontian	2	Par. d'Ardnemurchan	D'Ardnemurchan.
Suchteln	1	(Clèves-Berg), rég. de Clèves, c^{le} et à 3 l. S. S. O. de Kempen.	(Prov.-Rhénane), rég. et à 7 l. 1/2 de Düsseldorf, c^{le} de Crevelt.
Suède, article SITUATION, ÉTENDUE et LIMITES	12	Au S. par la mer Baltique	A l'E. et au S.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Sulmierzyce	1	Pet. v. du R. de Pol., woivodie et à 5 l. O. S. O. de Kalisch.	V. des Ét.-Pr., prov., rég. et à à 25 l. S S. E de Posen, c^te et à 3 l. N. O. d'Adelnau.
Sulpice-de-Falernes (St.)			De Falerens.
Sulzberg	1	(B.-Main)	(H.-Danube)
Sulzburg	2	(Treisam-et-Viesen), c^te, distr. et à 7 l. N. N. O. de Mullheim	(H.-Rhin), baill. et à 1 l. 1/2 N. N. de Mullheim.
Susquehanna (la)	4	Et forme la gr. baie de Chesapeak	Se jette dans la.
Susteren	2	Arr. et à 4 l. S. S. O. de Ruremonde	Arr. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Maestricht.
Sutera	1	Prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Girgenti	Prov., distr. et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Caltanissetta.
Sviajsk	3	Ch.-l. de distr.	*Supprimez ces mots.*
Swinesünd (golfe)			Swinemünde.
Syout	19		*Ajoutez* la pop.... 12,000 hab.
Syra	8	1,000.	40,000.
Szalt	5	De la prov. de Belka	Bulka.
Szeben			*Supprimez cet article*, et v. ZEBEN.
Szent-Miklos		V. MIKLOS	Nagy-Szent-Miklos.
Tabago	12	Le traité de 1814 la concéda à ces derniers	Aux premiers.
Tabaristan	6	Au S. O. par le Kouhistan	Au S. E.
Tacarigua			*Supprimez cet article*, et v. VALENCIA (lac).
Tachau	2	Cte et à 2 l. O. N. O. de Pilsen	12 l.
Tachkund			*Supprimez cet article*, et v. TASCHKEND.
Tadjins			Tadjiks.
Tadousac	3	Au confl. du Sanguenay	Saguenay.
Tagai	1	Gouv^t et à 25 l. O. de Simbirsk.	15 l.
Tagereelden			Tagerfelden.
Tahal y Bentarafe			Tahal y Benytorafe.
Tainières-sur-Hon	2	Arr. et à 6 l. N. N. E. d'Avesnes	N. N. O.
Taï-phing	1	Chine (Kouang-si)	An-nam (Tonkin), sur le Li-kian.
Talavo		V^e de l'île de Corse, ch.-l. de c^n	C^n, dont Zicavo est ch.-l.
Talbot	3	Lat. S. 9° 20'. Long. O. 140° 4' 45"	Lat. N. 30° 36'. Long. O. 83° 42'.
Tallano		Pet. v. de Fr. (Corse), ch.-l. de c^n	C^n de Fr., dont Poggio-Tallano est le ch.-l.
Tamaga	6	Passe à Cabez	Chaves.
Tamatavi	4		Il fut détruit dernièrement par les Fr.
Tamerfors	2	Gouv^t et à 35 l. N. N. E. d'Abo.	Gouv^t et à 16 l. N. O. de Tavastahus.
Tamise	13	Il coule au S. S. E., puis à l'E.	Au S. S. O., puis à l'O.
Ibid	18	La Lea et l'Isis	La Lea, la Tame et l'Isis.
Tamsweg	2	Cte et à 22 l. N. O. de Salzbourg	S. S. E.
Taradell	2	Distr. et à 2 l. de Vich	S. S. E.
Taras			*Supprimez cet article*, et v. TURKESTAN.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Tarazona de la Mancha	2.	Distr. et à 9 l. E. S. E. de S.-Clemente	19 l.
Tarcza ou Tatzmansdorf			Ou Tartzmansdorf.
Tardets	3.	Près de la rive dr. du Guison	Suison.
Tarma	8.	5,800 hab.	10,000.
Tarnac	2.	Arr. et à 7 l. O. S. O. d'Ussel.	N. O.
Taroudant	6.		*Ajoutez* la pop.... 25,000 hab.
Tartares-Obskaia	17.	Qu'ils livrent à	*Ajoutez :* La Russie.
Tartarie, Division tableau	3.	Mawarelnahar	Maverennaar.
Tating	3.	Dist. 2 l. de Tönningen	½ l. O. N. O.
Taucha	1.	Cle et à 3 l. O. de Leipsick	E. N. E.
Tauste	2.	A 1 l. de la rive g. de l'Èbre	De la rive dr.
Tavagnana	1.	Vse de Fr. (Corse)	Cn, dont Pero est le ch.-l.
Tavignano	1.	Vse de Fr. (Corse)	Cn, dont Pié-di-Corte-Rogna est le ch.-l.
Tayf	2.	A 3 journ. au S. de la Mekke	A l'E.
Tchatyr-dag	5.	(Paplas)	(Pallas).
Tchistopolgei			Tchistopolié.
Ibid	3.	A quelque dist. de la Kama	Sur la Kama.
Tcit-ci-car			*Supprimez cet article*, et v. Tsit-ci-car.
Tckouktchis			Tchouktchis.
Tecklebourg			Tecklenbourg.
Tekutoch	2.	Sur la rive dr. de la Barlad	Du Byrtal.
Teltau	2.	Rég. et à 3 l. O. de Potsdam	E.
Temblèque	2.	Prov. et à 14 l. E. S. E. de Tolède	9 l.
Temissa	5	Dist. 28 l. E. de Mourzouk	35 l. N. E.
Temruk	1.	(Tauride), dans les terres des Cosaques Tchernomorsk	(Caucase), dans le pays des Cosaques de la mer Noire.
Tenay	2.		*Ajoutez :* Sur l'Albarine.
Tenby	10.		*Ajoutez* la pop..... 1,600 hab.
Tence	6.	B	V.
Tenda		Vse de Fr. (Corse), ch.l de cn.	Cn de Fr. (Corse), dont Pietro-Nebbio est le ch.-l.
Ténériffe (île)	2.	Dont la longueur est de 50 l.	20 l.
Teozaqualco (distr.)	3	Qu'on exploite plus	N'exploite plus.
Tepeaca	1.	Ét.	V.
Teremendo	2.	Ét. et à 8 l. de Valladolid	O. S. O.
Teresa (Ste), Am.-Mér	1.	(Buenos-Ayres)	(Monte-Video).
Terron			Terrou.
Teschen	2.	Cle de Tabor	Cle et à 6 l. 1/2 S. E. de Tabor.
Tessin (riv.)	13.	Dans le lac Majeur	Trav. le lac Majeur.
Tête-du-Rang	2.	Princ. de Neuenbourg	De Neuchâtel.
Tetuchi	2.	Gouvt et à 30 l. S. S. E. de Cazan	S. S. O.
Teurteville	2.	Arr. et à 2 l. 1/2 O. p. N. de Cherbourg	S. O.
Teuzitlan			*Supprimez cet article*, et v. Teutitlan.
Tezcuco	3.	1 des 3 dans la vallée de Mexico.	De la vallée.
Thau	1.	De 15 l. de long	De 5 l.
Theresienfeld	2.	Pays au-dessus de l'Ens	Au-dessous.
Theux	1.	Prov., arr. et à 5 l. E. S. de Namur	(Liège), arr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Verviers.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Thezau			Thesan.
Thibery	2.	Arr. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Bernay	De Béziers.
Thiel (Holl.)	2.	Arr. et à 9 l. O. S. O. d'Arnheim	Ch.-l. d'arr., à 9 l. O. S. O. d'Arnheim.
Thiemendorf	2.	Cle et à 4 l. E. de Lowenberg	Cle et à 1 l. 1/2 E. de Lauban.
Thiengen	2.	Sur la Vatach	Wutach.
Thisle-Island			Thistle-Island.
Thomasbruck	4.	Sur la rive dr. de l'Unstrut	G.
Thüngensheim			Thüngersheim.
Thury (Côte-d'Or)	1.	Arr. et à 6 l. de Beaune	O.
Tichau	2.	Rég. et à 2 l. S. E. d'Oppeln	25 l.
Tidaen-Elv	3.	Trav. le lac Osten	Forme.
Tidore	24.	Lat. N., à la pointe S. 34°	0° 45'.
Tiedra-Vieja	3.	Dans la vallée de la Secada	Sacada.
Tiefhartmannsdorf	2.	Cle et à 4 l. E. p. N. de Schönau	1 l. 1/2 S. S. O.
Tiegenhof	2.	Cle et à 5 l. N. N. O. de Marienbourg	N. N. E.
Tienne	2.	Prov. et à 3 l. N. E. de Vicence	N. N. O.
Ibid	3.		*Ajoutez* la pop...... 4,200 hab.
Tilliers			Tillières.
Ibid	2.	Sur la rive dr. de l'Avre	G.
Tilsitt	2.	Rég. et à 25 l. E. N. E. de Konigsberg	Rég. et à 15 l. N. N. E. de Gumbinnen.
Timahof	4.	Dans la rébellion de 1741	De 1641.
Tipperary (cté)	14.	.... 223,600 hab.	.... 354,000.
Tirlemont	2.	Arr. et à 10 l. E. de Bruxelles	Arr. et à 4 l. 1/2 S. E. de Louvain.
Tirnava	2.	Sandjak et à 18 l. S. E. de Nikopoli	(Bulgarie), sandjak et à 22 l. S. E. de Routschouk.
Tirra	8		*Ajoutez :* On y fabr. tapis et toiles de coton. Timour la prit en 1402. Pop..... 20,000 hab.
Tirschtiegel	4.	Cle et à 5 l. O. p. S. de Meseritz.	S. E.
Tisaling	2.	Présidial et à 2 l. O. d'Altenöestiug	D'Alten-Oetting.
Tobel	2.	A 2 l. S. de Franenfeld	2 l. 1/2 S. E....... 1,400 hab.
Tobermorey	2.	Par. de Kilninian	Kilinian.
Tobolsk (gouvt)	47.	En 7 distr	En 9.
Ibid	50		*Ajoutez :* Toukalinsk et Tarsk.
Toby's-Creek	1.	Ville	Riv.
Tocuyo	6.	Jusqu'à Banagua	Baragua.
Todi	1.	Spolète et Rieti	Délégation et à 10 l. S. de Pérouse.
Toiran	2.	Sandjak de Ghiuatendil	Sandjak et à 30 l. S. de.
Tolago			Tolaga.
Tolentino	2.	Délégation et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Macerata	S. O.
Ibid	3.	Par le Chiento	Chienti.
Tolfa	1.	Pet. v	B.
Ibid	4.	.... 4,000 hab.	.... 1,100.
Tolkemit	2.	Cle et à 5 l. N. O. d'Elnbogen.	N. E.
Tollensee	3.	La riv. du même nom en sort	Le forme.
Tolmen	2.	Cle et à 5 l. N. p. E. de Goritz.	N. p. E.
Tolna (comitat)	9.	.... 133,734 hab.	.... 172,000.
Tolna, b.	7.	Dist. 11 l. N. N. O.	S. S. E.
Tolotchine	2.	A 11 l. O. de Kopy	Kopys.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Tomsk, prov., 2e col.	14.	Touroukhansk, Narym, Biisk.	Barnaoul, Kaïnsk, Tcharisk.
Tonnay-Charente	3.	Arr. et à 1 l. S. E. de Rochefort	E.
Tönsberg	4.	Sur le golfe de Christiania	De son nom.
Torneä, v.	2.	Distr. et à 25 l. N. N. O. de Torneä	D'Uleaborg.
Torre-Dembarra	2	Distr. et à 4 l. de Tarragone	E. N. E.
Torricella	2.	A 2 l. N. de Lanciano	6 l. S. S. O.
Tortone	2.	Div. et à 27 l. E. S. E. d'Alexandrie	5 l.
Ibid	10.	Long. E. 6° 36′ 17″.	8° 36′ 17″.
Tortoreto	2	A 3 l. N. N. E. de Teramo	6 l.
Tosna	3.	Distr. du Nouv.-Ladoga	De Sophie.
Tossia	2.	Sandjak et à 50 l. N. E. d'Angora	Sandjak et à 12 l. N. N. E. de Kanghri.
Ibid	5.	Ses hab. se lvrient	Se livrent.
Touffreville	2.	Arr. et à 3 l. O. S. O. d'Yvetot	1 l. S. S. E.
Toul	4.	Sur la rive dr. de la Moselle	Sur la rive g.
Toula	20	Krapvina	Krapivna.
Toulon	2.	Dans un site admirable	*Supprimez ces mots.*
Ibid	27.	L'arsenal de marine	Ibid.
Toura (riv.)	8.	Et se réunit au Tobolsk	Au Tobol.
Tour-de-France (la)	3.	Sur la rive dr. du Glin	Du Gly.
Tournon	2.	Arr. et à 10 l. N. E. d'Agen	Arr. et à 6 l. E. de Villeneuve-d'Agen.
Tournoul	3.	Au confl. de l'Abt dans le Danube	De l'Alt.
Tours	8.	Le plus beau pont de l'Eur	Un des plus beaux.
Ibid	27.	Dédiée à St.-Gatien	A St.-Gratien.
Ibid, 2e col.	40.	Il existe un gr. nombre des bâtimens	De bâtimens.
Traltres (Iles des)	4.	Mr de la Pérouse découvrit que cette île jusqu'à *Neoota-Bootaboo*	Transportez ces 4 lignes à l'art. Traltre.
Tramor	2.	Cte et à 2 l. O. de Weterford	S.
Tranchenberg			*Supprimez cet article*, et v. Trachenberg.
Trani	2.	Siège d'un év.	D'un archev.
Trappe (la) (Orne et Mayenne)			Ces deux couvens n'existent plus.
Trarsarts	1.	Nommés par Golberey	Golbery.
Trau	4.	Par un canal	*Ajoutez:* Du même nom.
Ibid	6.	Dans l'île de Bua	Entre l'île de Bua et la terre-ferme.
Travagliato	1.	Pet. v.	Vge.
Travnik	7.	81 l. O. N. O. de Bosna-Seraï	11 l.
Trédarzee			Trédarzec.
Tregony	1.	B. éleet	*Ajoutez:* Et v.
Treisam	4.	Reçoit à g. la Glotter	A dr.
Treisam et Wiesen	6.		Ce cle est supprimé et réuni à celui du H.-Rhin. V. Bade, gr.-de, *Supplément*.
Trêloup	1.	Arr. et à 8 l. E. N. E. de Château-Thierry, près de la rive dr. de la Marne	4 l. E. N. E., sur la rive dr.
Tremblade	5	Des navires de 600 tonneaux	De 60 tonneaux.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Tremolat			Trémolac.
Treptow (Nouveau)	7.		*Ajoutez* la pop..... 4,000 hab.
Treuchtlingen	5.	Dist. 3 l. E. N. E. d'Eichstædt.	O. N. O.
Treuen	2.	Baill. et à 4 l. O de Plauen	N. E.
Trevaniou's Island.	6.	Long. E. 161° 20′ 45″	183° 25′ 35″.
Trèves (Prov.-Rhénane)	19.	De la première Gaule-Belgique.	De la IIe.
Treves, Fr. (Gard).	2	Arr. et à 5 l. N. du Vigau	N. O.
Treviana	2.	Distr. et à 11 l. E. p. S. de Santo-Domingo-de-la-Calzada	6 l. N. N. O.
Triaucourt	2.	Arr. et à 6 l. N. de Bar-le-Duc.	N. N. O.
Tricala	12.	Dist. 5 l. O. p. S. de Jénsshsher	15 l.
Trie-le-Château	3.	A des fabr. de toiles	1 filat. de coton.
Trieste, v.	4.	Se divise en vieille et nouv. ville.	En 4 parties, savoir : la vieille ville, la nouvelle, la v. de Joseph, et le faub. François.
Ibid	11.	2 égl. paroiss.	4.
Trillo	1.	(Madrid)	(Guadalaxara).
Trimbruck	14		Trimbuck.
Trinidad (Cuba)	7.	Long. O. 22° 36′ 53″	82° 36′ 53″.
Trinidad (Martinique)	6.		*Ajoutez* la pop..... 4,000 hab.
Tripoli (Barbarie), 2e col.	11.	Le chât. royal, etc., jusqu'à haute muraille	*Supprimez ces lignes.*
Ibid	21	L'un des plus gr. arcs de triomphe, etc., jusqu'à l'ère chrétienne.	*Supprimez ces lignes.*
Triste (golfe)	5.	Sur une profondeur de 9 l.	3 l.
Troo	2.	Sur la rive dr. de la Loire	Du Loir.
Tropez (St.)	2.	Arr. et à 13 l. S. S. de Draguignan	9 l.
Troy	15.	5,264 hab.	12,000.
Troyes	17.	Le portrait de St.-Nicolas	Le portail.
Truxillo (Colombie).	11.	7,600 hab.	*Supprimez cette pop.*
Truxillo (Mexique).	1.	(Mexique), prov. et à 170 l. E N.E. de Guatimala	Prov.-Un. de l'Am. du Centre (Honduras), à 75 l. E. N. E. de Comayagua.
Tübingen	7.	De 6,000 vol	30,000.
Tuchel	2.	Cle et à 4 l. E. de Konitz	De Conitz.
Tudela	5.	Si ne n'est	Si ce n'est.
Tuggurt			*Supprimez cet article*, et v. le suivant.
Tula	1.	Ét. et à 18 l. N. p. O. de Mexico	(Tamaulipas), à 40 l. O. de Tampico.
Tullamore	6.	Dist. 3 l. E. p. S. de Philippstown	3 l. O. S. O.
Tullins	10.	1,800 hab.	2,500.
Tumbez, b.	8.	Dist. 170 l. N. de Piura	60 l.
Tumirigui			Tumiriqui.
Tumucuraque			Tumucumaque.
Tunguragua (riv.)			*Supprimez cet article*, et v. TOSCURAGUA.
Tunis (rég.)	50.	Les forces militaires montent à 11,000 hommes	30,000.
Tunis, v.	5.	Près du lac de Boghaz	De la Lagune.
Tunkat	1.	Tartalrie Indép.	Tartarie.
Tunkin, 2e col.	51.	La pop. de Tunkin	Qu'on porte à 18 millions d'hab.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Tupti		V. Tapter	Tapti.
Turbaco	10.	On voit *l'ancaardium caracoli.*	*L'anacardium.*
Turenne	2	Arr. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Brives	S. S. O.
Turia (Gualabiar).			Guadalaviar.
Turiano			Turiamo.
Turkestan, 2e col.	15.	On donne le nom de Turkestan Chinois au Tibet.	*Supprimez ces mots*, et v. l'article Turkestan Chinois, au *Supplément.*
Turleque	1	(Manche)	(Tolede).
Turquie ou empire Turc, article Situation et Étendue	11.	Et les 13° et 42° de long. E.	Et 47°.
Tutobury			Tutbury.
Ibid	2.	Près de la Dore	Dove.
Tuxford	3.	A 4 l. 1/2 N. N. O. de Newmark	De Neuwark.
Tuy (riv.)	6.	Elle débouche dans l'Atlant.	Dans la mer des Antilles.
Ubay	2.	Sort d'un lac	*Ajoutez :* Du même nom.
Ucuntava	2.	Au Pérou	*Supprimez ces mots.*
Udvarhely	2		*Ajoutez :* Transylvanie.
Ufenheim	3.	1 univ.	1 haute éc.
Uker	3.	Dans le lac Uke	Uker.
Uleaborg	1.		*Ajoutez :* Gouvbou.
Ulldecona y Trexinals	2.		Freainals.
Ulm	10.	Elle a 200 pi. de long, sur 92 de large	410 pi. de long, sur 160 de large.
Umbrete	3.	Il a des jardins	*Supprimez ces mots.*
Umea (prov.)			*Supprimez cet article.*
Ummerstadt	3.		*Ajoutez :* Appartient à Saxe-Meiningen.
Union ou Grand-Union			*Supprimez :* Grand-Union.
Ibid	7.	Du canal de l'Union	De Grand-Union.
Urbin	3.	1 université	*Supprimez ce mot.*
Urdingen			*Supprimez cet article*, et v. Oerdingen.
Urrugne	2.	Arr. et à 9 l. S. O. de Bayonne.	6 l.
Uscie-Bieskupic	2.	A 6 l. E. de Jaleskczyky	De Zalesczyk.
Uskat			*Supprimez cet article*, et v. Jeuzgatt.
Uspallata	2.	(Chili), est sit. sur la chaîne or. de cette portion des Andes qui forme une partie de la prov. d'Aconcagua	(Buenos-Ayres), est sit. sur la chaîne or. d'une portion des Andes.
Usson (Puy-de-Dôme)	2.	Arr. et à 2 l. E. d'Issoire	O.
Ustaritz	4.		*Ajoutez* la pop. 1,900 hab.
Utica	14.	4,000 hab.	8,500.
Utila	1.	Mexique	Prov.-Un. de l'Am. du Centre.
Uxbridge	6.	Dist. 5 l. E. p. N. de Londres.	O. N. O.
Uzel	5.	De Firmin Abauzil	Abauzit.
Vadouville			Vadouville.
Vaigres			Vaiges.
Vaihingen	5.	Dist. 2 l. 1/2 O. de Stuttgard	5 l. N.
Vairac	3.	Sur la rive dr. de la Sourdière.	Sourdoire.
Valaam	4	Il a 1 couvent	Elle a.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Valencai.........	.....12.	Maintenant sur le trône	*Supprimez ces mots.*
Valentin de Châteauneuf.........	2	Arr. et à 5 l. S. S. E. de Montaigu	Arr. et à 6 l. N. E. de Riom.
Valette (la) (Malte).	......5.	Senylea, Barmola et Cottonera.	Senglea, Burmola et la Floriana.
Valladolid	4	Dist. 50 l. de Merida.........	50 l.
Valloires	......2.	Sur la Neuvauchette..........	La Neuvachette.
Valouiki	......2.	Gouv^t et à 52 l. S. S. O. de Voronèje..................	30 l.
Valparaiso........	.....21.	.... 7,500 hab.	.... 20,000.
Valperga	......2.	Division, prov. et à 5 l. 1/2 N. p. O. de Turin	Division de Turin, prov. et à 8 l. S. O. d'Ivrée.
Valverdeja........	......2.	Sur la rive dr. du Tage	A 1/2 l. de la rive g.
Vaudalia..........	.....14.	.... 600 hab.	.... 1,500.
Vanikoro..........	......8.	A bord de l'Astrobale.........	De l'Astrolabe.
Vanose-en-Vaucause	....	....	Vanosc-en-Vaucanse.
Var (riv.)	......2.	Prend sa source au mont Carmelione, dans le c^té de Nice	Dans les Alpes, en Fr. (B.-Alpes), à 3 l. E. de Colmars.
Varages	......1.	Arr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Brignolles	A 5 l. 1/2.
Vardar...........	......5.	Kalhandere, Uskup, Keupeurli.	Kalkandere, Uskup, Keuprili.
Varennes-sur-Allier.	......4.	Près de la rive dr. de la Loire..	De l'Allier.
Varets	......2.	Au confl. de la Loire et de la Vezère....................	De la Loyre.
Varhelly	......4.	En partie bâtie	Bâti.
Ibid	......6.	Elle était	Il était.
Varinas	......4.	....	*Ajoutez* la pop...... 6,000 hab.
Varna	......7.	Par le cap Halata	Galata.
Varsovie	.....17.	Et Praga....	Praga et Szola.
Vathi............	......1.	Princ. b. de l'Ile de Ste-Maure.	De Theaki.
Vatteville.........	2	Arr. et à 4 l. S. p. O. d'Yvetot.	N. N. E.
Vauchrétien........	......2.	Arr. et à 8 l. O. N. O. de Saumur...................	Arr. et à 4 l. S. S. E. d'Angers.
Vechel	......2.	Arr. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Bois-le-Duc	Arr. et à 4 l. 1/2 N. d'Eindhoven.
Veen (Hohe).......	.....16.	Ne s'élèvent pas à plus de pieds.	*Ajoutez* : 500.
Veendam.........	......1.	(Gueldre)..................	(Groningue).
Veere............	......3.	Arr. et à 1 l. 1/2 de Middelbourg.	N. E.
Velez Blanco......	......2.	Distr. et à 13 l. N. E. de Beza..	Baza.
Velez de Benaudela.	......2.	Distr. et à 2 l. N. p. O. de Motril....................	N. N. E.
Velez-Malaga	......1.	(Malaga)	(Grenade).
Velsicque.........	......1.	Flandre occ..................	Or.
Venasca..........	......2.	Div. de Coni	Turin.
Vendôme.........	4	Elle est bien bâtie............	Mal bâtie.
Vendotena........	......1.	(Pandaloria).................	(Pandataria).
Venev............	......2.	Gouv^t et à 10 l. O. N. O. de Toula	E. N. E.
Venezuela	.....26.	Les prov. de Carabobo et de Caracas...................	Carabozo.
Ventole	....	....	Venterole.
Ventuavi	....	....	Ventuari.
Ibid	......3.	Entre dans l'Orénoque.........	*Ajoutez* : A dr.
Venzone	6	....	*Ajoutez* la pop...... 3,300 hab.
Veprinitz.........	......1.	C^le et à 3 l. 1/2 O. de Fiume...	C^le d'Istrie, à 3 l. 1/2 O. de Fiume.
Vera-Paz (prov.)..	14	....	*Ajoutez* la pop.... 50,000 hab.
Vera-Paz (ch.-l.)..	......3.	....	Ibid........... 13,000 hab.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Verbovsko........	......1.	B. d'Illyrie, c^le de Fiume.....	De la Croatie civile, comitat d'Agram.
Verceil...........	......3.	A l'O. par celle de Novare, Vigevano.......................	Par les prov.
Verdun	.....14.	Qui l'occupèrent de nouveau en 1805........................	En 1815.
Verea	......2.	Gouv^t et à 25 l. E. p. S. de Moscou........................	O. S. O.
Verkhotourié......	......2.	Gouv^t et à 126 l. E. p. N. de Perm..........................	100 l.
Vermejo...........	......3.	Distr. montagneux de Turija...	De Tarija.
Ibid	......4.	Et près du Rio-Grande à son confl. dans le Paraguay	Et, près du Rio-Grande, à son confl. dans le Paraguay.
Veru	3	Sur la rive dr. de l'Homme	De l'Hounnée.
Vernassal.........	....	....	Vernassaux.
Vernon...........	......6.	Elle a 1 anc. chât.	*Supprimez ce chât.*
Vernon (Indre-et-Loir) et (Loir-et-Cher)	....	....	Vernou.
Verola-Alghisi	......1.	(Frosinone-et-Ponte-Corvo) ...	*Supprimez ces mots.*
Ibid	......3.	Prov. et à 15 l. S. S. O. de Brescia..........................	8 l.
Verolongo	......1.	....	Verolengo.
Verone...........	.....68.	Le 7 août 1794..................	1797.
Versailles	....	....	On doit ouvrir, en 1836, le musée historique, auquel on travaille depuis long-temps.
Verrua...........	......2.	Prov. d'Asti....................	Div., prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Turin.
Ibid	......3.	Dist. 8 l. N. E. de Turin	*Supprimez ces mots.*
Verua............	....	....	*Supprimez cet article*, et v. VERRUA.
Veszprim (comitat).	......3.	Est borné à l'E. par celui de Szalad..........................	A l'O. par celui d'Eisenbourg.
Ibid	......4.	A l'O. par celui de Stuhlweissenbourg....................	A l'E.
Veszprim, v.......	......2.	D'un év. cathol..............	*Ajoutez :* siège.
Vetatic...........	....	....	*Supprimez cet article*, et v. WETATIC.
Vezelay..........	.....10.	Patrie de Théodore de Vèze....	De Bèze.
Vicence, v.......	.....35.	.... 20,000 hab.	.... 30,000.
Vicente (S.) (Brésil).	......2.	Prov. et à 21 l. S. E. de St.-Paul..........................	15 l. S. O.
Vicente-de-Lorenzana..............	2	(Mexique), prov. et à 90 l. E. de Guatimala........	(Prov.-Un. de l'Am. du Centre), Ét. et à 16 l. E. de S.-Salvador.
Vielmur.........	......2.	Arr. et à 3 l. E. p. N. de Castres, sur la rive dr. du Thoré	Arr. et à 3 l. O., sur la rive dr. de l'Agout.
Vierzon	......3.	Sur la rive dr. de l'Yèvre......	De l'Èvre.
Vigevano........	......2.	Ch.-l. de la prov. du même nom	La Lomelline.
Villacañas........	......5.	....	*Ajoutez* la pop..... 5,600 hab.
Villaescusa-de-Havo..............	....	....	De Haro.
Villamañan.......	......2.	Distr. et à 7 l. de Léon........	S.
Villamayor-de-Santiago	......8.	....	*Ajoutez* la pop..... 2,000 hab.
Villamedia.......	....	....	Villamediana.
Villamiel	2	Distr. et à 18 l. S. S. O. de Ciudad-Rodrigo.............	12 l.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Villa-Nova-d'Asti.	......2.	Division, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Turin............	6 l. O. N. O.
Villanueva de Castellon...........	......3.	Distr. et à 2 l. 1/2 N. p. E. de San-Felipe..............	S.
Villanueva de S.-Marcos	......2.	Prov. et à 6 l. 1/2 N. O. de Grenade...........	Prov. de Cordoue, à 6 l. 1/2 N. O. de Grenade.
Villanueva de la Sagra..........	......2.	Prov. et à 5 l. de Tolède.......	N.
Villanueva de la Serena.........	......6.	Près de la rive g. de la Guadanza..................	De la Guadiana.
Villarica (Brésil)...	.....22.	.... 20,000 hab	.... 10,000.
Villedieu (Vienne).	......2.	Arr. et à 3 l. 1/2 de Poitiers....	S.
Villefranche (Gers).	......2.	Arr. et à 3 l. N. N. O. d'Auch.	Arr. et à 4 l. O. S. O. de Lombès.
Villefranche (Allier)	......2.	Possède 1 mine de houille......	*Ajoutez :* 1 verrerie.
Villefranche (Lot-et-Garonne)......	......2.	Arr. et à 2 l. 1/2 S. de Marmande.................	Arr. et à 6 l. N. N. O. de Nérac.
Villeneuve-les-Avignon..........	......2.	Arr. et à 10 l. d'Uzès.........	8 l. E. d'Uzès.
Villeneuvelle.........	....	....	Villeneuvette.
Villeparisis	......2.	Arr. et à 9 l. O. de Meaux	5 l. O.
Villers-Coterets....	......7.	Un gr. dépôt de mendicité.....	*Ajoutez :* Qui sert maintenant d'hôpital.
Villette (la).......	......4.	Une raff. de sucre.	Des.
Villiers..........	....	....	Villie.
Vilseck..........	......2.	Présidial et à 6 l. N. N. E. d'Amberg	N. N. O.
Vilvestre	1	Prov. et à 22 l. de Salamanque.	O. S. O.
Vimeira	2	(Estramadure)............	(Alem-Tejo).
Vimercato	......3.	Sur la Morgara..............	Molgora.
Vimontiers........	......3.	Sur la Vire.................	Vie.
Vinadis	....	....	Vinadio.
Vinca...........	....	....	Vinça.
Vincent (St.), Cantal..........	2	Sur la rive dr. du Mars......	Près de.
Vincent (St.), Lot.	......2.	Arr. et à 7 l. N. O...........	N. E.
Vincent-de-Riverot (St.)........	....	....	De-Rivedolt.
Vincent - des - Préa (St.).........	......2.	Sur la rive g. de l'Orne.......	Près de.
Vindau	......4.	Dist. 18 l. N. O. de Mittau....	10.
Vinnitza	......6.	Dist. 50 l. E. N. E. de Kamenets	35 l.
Vinsobres	......2.	....	*Ajoutez :* Réc. bon vin.
Virginie, 2e col...	......9.	En 2 distr. subdivisés en 106 ctés	En 105.
Ibid, tableau, 2e col............	.....60.	Petersburgton	*Supprimez ce mot.*
Virty	......2.	(Esthonie)	(Livonie).
Visan..........	......1.	B..........................	V.
Visoncourt........	......1.	(Doubs)...................	(H.-Saône).
Vistule..........	......9.	Dans le Nouv.-haff..........	Frische-haff.
Ibid	.....12.	Dans le Haff..............	Frische-haff.
Vitrac..........	......1.	Arr. et à 7 l. S. S. O. de Confolens.................	1 l. 1/2.
Vitrey	......2.	Arr. et à 9 l. N. O. de Vesoul..	5 l.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles	AU LIEU DE,	LISEZ.
Vitry-sur-Seine	1		*Ajoutez :* Sur la rive g. de ce fl.
Ibid	7		*Ajoutez :* Dist. 1 l. 1/2 S. E. de Paris.
Viuz			Viu.
Viviers	2	Arr. et à 10 l. S. p. E. de Privas	6 l.
Vivoin	4	Sur la rive g. de la Sarthe	Dr.
Vix	3		*Ajoutez* la pop...... 2,100 hab.
Vizille	3	Près de la rive dr. de la Romanche	13 Sur la rive dr.
Ibid	8	En 1825	En janvier 1826.
Vizzini	1	Prov. et à 13 l. O. N. O. de Syracuse	13. 13 l. S. O. de Catane.
Vlaarding	2	Arr. et à 1 l. O. de Rotterdam	3 l.
Ibid	5		*Ajoutez* la pop..... 6,000 hab.
Vladimir (gouvt)	16	Comprend 12 distr	
Ibid	21	Kovrof	*Ajoutez :* Et Soudogda.
Vladimir, v	2	Siège de l'év. de Vladimir et de Souzdal	D'un arch.
Vöcklabruck	3		*Ajoutez :* Dist. 9 l. S. O. de Wels.
Voigtsberg		V	Vse.
Voisey	2	Arr. et à 9 l. O. de Langres	E.
Vojnik			*Supprimez cet article*, et v. HOCHENEK.
Volga (fl.)	4	(Tver)	*Ajoutez :* Dans un pet. lac.
Ibid	16	100 l.	700.
Volkovisk	2	Gouvt et à 25 l. S. S. E. de Grodno	20 l.
Volo	2	Et du port du même nom, ch.-l. de cn	*Supprimez ces mots.*
Vologda (gouvt)	20	Solvitchegodsk	Nikolsk.
Vologda, v	10	225 l. E.p.S. de St.-Pétersbourg	125 l.
Voltaggio	2	Gr.-dé et à 5 l. N. p. O. de Gênes	Div. d'Alexandrie, prov. et à 9 l. S. S. E. de Novi.
Vonizza	2	Sandjak de Carlélie	*Ajoutez :* A 25 l. S. de Janinah.
Vorchheim			*Supprimez cet article*, et v. FORCHHEIM.
Vordinborg	5		*Ajoutez :* Dist. 4 l. S. S. O. de Prästöe.
Vorona	2	Dans le distr. de Verkni-Lomof.	Nijnei-Lomof.
Voronèje (gouvt)	22 et 23	Bobrof, Zapousk	Bobrof, Zadonsk, et *ajoutez :* Staropotok.
Vosne	2	Arr. et à 1 l. N. de Nuits	Arr. et à 5 l. N. E. de Beaune.
Voulpaux			Voulpaix.
Vourles	2	Arr. et à 3 l. S. de Lyon	S. O.
Vout-chhang			*Supprimez cet article*, et v. WOUT-CHHANG.
Vouvant	2	Arr. et à 5 l. N. de Fontenay	S. S. O.
Vracène	1	V. des P.-B	De Belg.
Vreden	2	Cle et à 1 l. O. p. S. d'Aahaus	3 l.
Vuillatan			Vuillafans.
Waagoe	1	Ile des Iles Faroer	Une des Iles Faroer.
Wabash	6	Jusqu'à Ouiatan	Ouiatanon.
Wachstedt	2	Cle de Mülhausen	Cle et à 4 l. 1/2 de Mülhausen.
Waekene			Wacken.
Wädenchwyl	3	Elle a	Il a.
Wadowice	1	Cle et à 8 l. O. p. N. de Myslenice	Ch.-l. du cle du même nom, à 9 l. S. O. de Cracovie.

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Wageningen......	......3.	Près de la rive dr. du Rhin.....	G.
Wagram.........	......7.	Dist. 2 l. 1/2 N. E. de Vienne..	3 l. 1/2.
Waidhufen (Bavarian)...........	......1.	Vge	V.
Whidhofen (Bohmish)............	......1.	....	Waidhofen.
Walbeck.........	......1.	Rég. de Magdebourg	Rég. et à 11 l. O. N. O. de Magdebourg.
Wald	......1.	(Clèves-Berg), rég. et à 13 l. E S. E. de Dusseldorf	(Prov.-Rhénane), rég. et à 5 l. E. S. E. de Dusseldorf.
Walddorf (Würtemberg)	......2.	Gr. baill. et à 1 l. 1/2 O. p. S. de Tubingen	3 l. N. E.
Waldenbourg.....	......3.	Sur la Mulde de Schneeberg....	De Zwickau.
Waldsachsen	......8.	Dist. 13 l. O. de Bayreuth....	N. N. E.
Waldshut........	......2.	Près de la rive dr. du Rhin....	Sur la rive dr.
Wallendorf	......1.	Saxe-Cobourg-Gotha	Saxe-Meinungen.
Wallenstadt (lac)..	......3.	3/4 à 5 pi. de profondeur........	3/4 à 500 pi.
Wallern	......4.	A 3 l. S. S. O. de Prachalitz...	Prachatitz.
Wallingford (Angl.)	......5.	....	*Ajoutez:* Dist. 5 l. N. O. de Reading.
Wallis..........	......1.	Ile du Gr.-Oc. équin	Groupe de pet. îles, dans le Gr.-Oc.
Ibid	......4.	Elle fournit..................	Elles fournissent.
Walsbronn.......	....	....	Walschbronn.
Ibid	......5.	....	*Ajoutez* la pop....... 700 hab.
Wambriechies	......2.	Arr. et à 1 l. 1/2 de Lille.......	N.
Wandsbeck	......5.	....	*Ajoutez* la pop...... 3,000 hab.
Wangerin........	......2.	Rég. et à 6 l. E. S. E. de Stettin.	15 l. E. N. E.
Wantage.........	......5.	....	*Ajoutez:* Dist. 6 l. S. O. d'Oxford.
Wantzenau	....	....	*Ajoutez:* (la).
Wapila	......2.	Ou Inguoches	Ingouches.
Waremme........	......3.	.... 1,100 hab.	.... 1,500.
Wartenberg (Bohême)...........	......2.	Cle et à 9 l. N. de Bunzlau....	Iung-Bunzlau.
Wartenberg (Ét.-Pr.)	......2.	En allemand *Wartenberg*	*Supprimez ces mots.*
Wartenbourg.....	......2.	Cle et à 2 l. S. de Wittenberg.	E. S. E.
Washington	......2.	Sur la princ. branche de Chartier's creek	Du Chartier's creek.
Watchet.........	......5.	....	*Ajoutez:* Dist. 15 l. O. S. O. de Bristol.
Wattwyl	......3.	Au pied du mont Hemberg.....	Henneberg.
Wechselburg	......2.	Cle et à 10 l. S. E. de Leipsick.	(Erzgebirge), à 10 l. S. O. de Leipsick.
Wedel...........	......2.	Seigneurie et à 25 l. S. S. O. de Pinnenberg..	*Ajoutez:* Et 5 l. 1/2 O. N. O. de Hambourg.
Weggis	....	V. Vaggis....................	Wäggis.
Wegstadl	......2.	Cle et à 4 l. S. O. de Bunzlau...	De Iung-Bunzlau.
Weidenberg	......3.	Dist. 3 l. O. de Bayreuth......	E.
Weihenstephan ...	......2.	A 1 l. S. O. de Freising.......	1/2.
Weikendorf	....	....	Weikersdorf.
Weilbourg	......4.	Résid. du duc................	Jadis.
Weisswasser......	......2.	Cle et à 4 l. N. N. O. de Bunzlau.........................	De Iung-Bunzlau.
Weissweil	......3.	Sur la rive dr. du Rhin.......	Près de la rive dr.
Wells, v. Tunsain-ce-Wells			



NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Welspoole			*Ajoutez :* Ou Welchpool.
Wenden			Wendes.
Wendover	4.	La traverse	Le trav.
Werben	4.	Et sur la rive g. de l'Elbe	Près de.
Werl	2.	Cle et à 3 l. 1/2 N. O. de Soest	O.
Wernstadt	2.	Wernsdorf.	Wernersdorf.
Werwicke			Wervick.
West-Chester	1.		*Ajoutez :* (Pensylv.)
Wetteren	2	Arr. et à 3 l. 1/2 de Dendermonde.	O.
Wettin	1 et 8.		Wetlin.
Wevelghem	2.	Arr et à 1 l. E. S. E. de Courtray	Arr. et à 1 l. 1/2 O. S. O.
White-River (Arkansas)	6.	Après un cours sinueux d'env. 100 à 125 l.	450 l.
Whitstaple	2.	Près de l'emb. du Swale	Sur l'estuaire de la Tamise ; *ajoutez :* Une r. à rainures en fer conduit de ce lieu à Cantorbery.
Wichelen	2.	Arr. et à 1 l. 1/2 de Dendermonde	O. S. O.
Wiehe	2	Rég. d'Erfurt	Rég. et à 10 l. O. p. S. de Mersebourg.
Wiesentheid	3.	Dist. 7 l. S. de Wurzbourg	E. N. E.
Wight	8	8 de large	4.
Wigneries			Wignehies.
Wigton (cté)	12	27,000 hab.	35,000.
Wildeshausen	8.	1,750 hab.	2,750.
Wilhelmstadt			Wilhelmsthal.
Ibid	7.		*Ajoutez :* Il y a un beau palais gr.-ducal.
Wilkowiszken			Wilkowiszky.
Williamsburg (Virginie)	2.	Anc. ch.-l. de l'État	Du cté de Jame's-city.
Wilnack	3	Sur le Karthan	Karthau.
Windsor (Nouv.-Holl.)	9	900 hab.	3,500.
Winebaiges	1.	Peuples des Ét.-Un., ... résident	Peuple des Ét.-Un., ... réside.
Winkel	2.		*Ajoutez :* Sur la rive dr. du Rhin.
Winterlingen	2.	Gr.-baill. et à 2 l. S. de Bahlingen	E. S. E.
Wippach	2.	Gouvt et à 10 l. N. N. O. de Trieste	(Laybach), cle et à 7 l. O. N. O. d'Adelsberg.
Wipper (riv.)	5.	Après un cours de 25 l.	De 12 l.
Wouhoou ou Quoahou			Ou Ouohahou.
Wobbelin	4.	Du poète Théodore Orner	Korner.
Woerden	1.	V. des P.-B., Belg	*Supprimez le dernier mot.*
Ibid	2.	Arr. et à 8 l. 1/2 E. p. N. de la Haye	Arr. de Leyde, à 8 l. 1/2 E. p. N. de la Haye.
Woerth	3.	Sur la rive g. de la Surbach	Du Sauer.
Wolfenbuttel	8.	190,000 vol	100,000.
Wolgast	3.		*Ajoutez :* Sur la rive g. de la Peene.
Wonnseees	5.	Frédéric Taubmanns	Taubmann.
Woorhoul			Woorhout.
Woringen	3.	Non loin de la rive g. du Rhin.	Sur.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Worksop	1.	Cté et à 9 l. 1/2 N. de Derby	(Nottingham).
Worlitz	1.	Dé et à 4 l. d'Anhalt-Dessau	(Aohalt-Dessau).
Wormerveer	2.	Arr. et à 4 l. N. N. E. de Harlem.	Arr. et à 3 l. 1/2 S. d'Alkmaer.
Worms	5.	Et cinq luthériennes	Deux.
Woyniez			Woyniez.
Voyriskow			Woyziskow.
Wragby	2	Cté et à 4 l. N. E. de Lincoln	E.
Wreschen ou Wrzesno			Ou Wrzesnio.
Wrinton			Wrington.
Wunnenberg	3.	Est sit. sur l'Au	L'After.
Wunsiedel	6.		*Ajoutez :* A 1/2 l. de là, on trouve les eaux thermales *d'Alexandersbad*.
Wupperfeld	2.	Cle et à 6 l. S. O. d'Elberfeld	1 l. N. E.
Wurzach	4.	Sur le Bibrach	Sur l'Aitrach.
Wurzbourg, 2e col.	8.	34,000 hab.	20,000.
Wichem			Wychen.
Wyk Te Duerstede	2.	Arr. et à 4 l. d'Amersford	Arr. et à 5 l. S. S. E. d'Utrecht.
Wyslyten			Wystyten.
Wyszogrod	2.	Près de la Vistule	Sur la rive dr.
Wytschaete	3.	12,700 hab.	2,700.
Xanten	2.	(Clèves-Berg), rég. et à 7 l. S. E. de Clèves	(Prov.-Rhénane), rég. et à 15 l. N. O. de Dusseldorf.
Xilocastro	3	Agira	Ægira.
Yagra ou Jagra			*Supprimez cet article*, et v. JAGRA.
Yaguanec	1.	Prov.	Port.
Yarkend, v.	25.	8,000 hab.	32,000.
Yaum ou Isum			Yann au Iaun.
Yavahir ou Javahir.			*Supprimez cet article*, et v. JUWAHIR.
Ydghidir ou Hdgghidir			Idghirdir.
Yeinvik	3.	Distr. de Habsal	Hapsal.
Yenne	2.	Sur la rive g. du Rhône	*Ajoutez :* Au confl. du Flon dans ce fl.
Yereja	2.	Au S. E. du R. de Kaem. Et au S. de celui de Foini	Au S. O. Et au S. E.
Yères (riv.)	3.	Arr. à dr. Chaumes	Chaulmes.
Yères, vge	2.		*Ajoutez:* Sur la riv. de son nom, avec 1 beau chât.
Yjiguinsk ou Yighinskaia (baie)			Ou Yjighinskaia.
Yjiguinsh ou Ijicuinsk, v.			Ou Ijiguiusk.
Ylst	2.	Arr. et à 1 l. S. O. de Senek	De Sneek.
York, v.	23.	A beaucoup souffert récemment.	En 1829.
Yrieix (H.-Vienne).	6.	Et d'une anc. reculée	Et d'une antiq.
Yruiane			*Supprimez cet article*, et v. IRUVANE.
Yverdun	2.	Agr. sit. à l'emb. de l'Orbe dans le lac de Neuchâtel	Dans une île de la Thièle, qui se jette dans.
Zaardam	2.	Arr. et à 2 l. N. O. d'Amsterdam	Arr. et à 3 l. N. E. de Harlem.
Zacatecas, v.	6.	Elle possède de riches mines d'or.	D'argent.
Zaire ou Congo			*Ajoutez :* V. CONGO, *Supplement*.
Zaleszyk	1	Ch.-l. du cle	Ch.-l. du cle de Czortkow.

Digitized by Google

NOMS des PAYS ET LIEUX.	LIGNES des Articles.	AU LIEU DE,	LISEZ.
Zambèze	8.	La première prend le nom de Lubao ou Camana	Ou Cuama.
Zanguebar	12.	Et le Zéléh	Zébéh.
Zanow	3.	Et Horstbach	Et le Horstbach.
Zarnowico			Zarnowice.
Zbarwz	1.	Cle de Tarnopol	Cle et à 4 l. N. E.
Zebu	2	Peut avoir 36 l. de long	26 l.
Zehden	3	Sur la Moglitze	Sur la rive dr. de l'Oder.
Zeitz	9	5,400 hab.	7,400.
Ziegelhausen	2	Baill. et à 2 l. O. de Heidelberg.	A 1 l. E. N. E.
Ziegenhayn	2	Ch.-l. de la prov. du même nom.	Du cle de Marbourg.
Zierenberg	2.	Ch.-l. de baill	Ch.-l. du cle de Wolfhagen.
Ibid	3.	Et sur la Warmé	Sur la Warme.
Zigeunes	20.	Leur nombre ne s'élève qu'à 70,000 hab.	340,000.
Zirmi	1.	Les hab. sont réputés la plupart voleurs de Haoussa	Les hab. sont réputés les plus fameux voleurs de Haoussa.
Zitara	1.	Vse de l'Am.-Mér	Distr.
Ibid	2	Ch.-l. de distr., à 85 l. N. E. de Popayan	Quibdo en est le ch.-l.
Zittau	2.	Mundau	Mandau.
Zmigrod	1.	Cle et à 5 l. N. O. de Dukla	Cle de Jaslo, à 5 l. N. O. de Dukla.
Zorge	1.	Vse	V.
Ibid	4		*Ajoutez :* 1,000 hab.
Zotofskaia			Zotorskaia.
Zug (cn)	7.	Traversent	Traversant.
Zulch ou Zulpich	2	(Clèves-Berg)	(Prov.-Rhénane).
Ibid	4.	Avec 1 fabr. de laine	De draps.
Zurich (lac)	13	Dont l'effet et d'en élever le niveau	Dont l'effet est d'en élever le niveau.
Zurich, v	4.	Au lieu de la ville	Dans la v.
Zuromin	1	Woiwodie et à 15 l. O. de Plock.	N. N. E.
Zvenigorodka	4	Un ruisseau nommé *Gniloi-Fickitche*	*Gniloi-Tickitche.*
Zychlin	2.	Distr. de Kuttno	De Gostynin.

FIN DES CORRECTIONS ET RECTIFICATIONS DU TOME SECOND ET DERNIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS

DE LA GÉOGRAPHIE ANCIENNE

COMPARÉE AVEC LA MODERNE,

QUI SE TROUVENT DANS CE DICTIONNAIRE.

Les *chiffres romains* indiquent ceux de l'Introduction; le *premier nom* dénote la Géographie ancienne, le *second* ( ) la moderne; *p.* désigne pays; *fl.* fleuve; *riv.* rivière; *v.* ville; *b.* bourg, etc.

Aasi, fl. (Oronte.)
Aballo, v. (Avallon.)
Abdera, v. (Adra.)
— v. (Jenidscbe-Karasnu.)
Abdère, v. (près de Gallipoli.)
Abella, v. (Avella.)
Aberte, v. (Boste.)
Abotis, v. (Aboûtig.)
Abusina, v. (Abensberg.)
Abydos, chât. (Hissar-Sultani, Dardanelles.)
Abydus, v. (Girgeh.)
Abyla, mont. (près du détroit de Gibraltar.)
— Lysaniæ, v. (Nebi-Abel.)
Acatucci, v. (Hinelma.)
Acco. (Acre.)
Acedum, v. (Ceneda.)
Acerræ, v. (Acerra.)
Acétaniens (cité des), S.-Ginès-de-Vilasar-y-Cambils.
Achaie, p. (Livadie.)
Acheloüs, fl. (Aspropotamos.)
Achéron, lac. (Fusaro.)
Achéron, fl. (près du golfe de l'Arta.)
Acherontia, v. (Acerenza.)
Acherusia, lac. (Acherusis.)
Acherusia-Chersonesus, presqu'île. (Erekli.)
Acilia ou Acola, v. (Elalia.)
Acritas promontorium, détr. (Gallo.)
Acro-Céraunicus, monts, golfe Ionien, CLVI.
Acroceranni montes. (Chimère, monts de la.)
Acropolis, citadelle d'Athènes, conserve son anc. nom.
Actium, v. à l'entrée du golfe Ambracie. CLVI.
Acus, mont. (Aiguille, l'.)
Addua (l'), riv. (Adda.) CLXII.
Adellum, v. (Elda.)
Ades, v. (Kades.)
Adramites, peuple. (Hadramaout.)
Adrana, riv. (Eder.)
Adranum, v. (Aderno.)
Adrianopolis, v. (Andrinople.)
Adrumetum, v. (Herkla.)
Aduli, v. (Zulla.)
Æa, v. (Égine.)
Ægaleus, v. (Geranios.)
Ægidia, v. (Capo-d'Istria.)
Ægina, île. (Égine.)
Ægitum, île. (Capraïa.)
Ægæ, v. (Aïas.)
Ægusa, île. (Favignana.)
Æli, v. (Hali.)
Æmona, v. (Laybach.)
Ænos, v. a conservé son nom.
Æons, riv. (Inn.)
Æsernia, v. (Isernia.)
Ætalia, île. (Elbe.)
Æthiopie (Afrique.) CLII.
Agadost (l') d'Edrisi, v. (Agadès.)
Agatha, v. (Agde.)
Agaunum, v. (Maurice St.-)
Agentia, v. (Haguenau.)
Agerris, v. (Gerri.)
Aginnum, v. (Agen.)
Agyra, v. (Xilocastro.)
Agrianes, riv. (Erkéné.)
Agrigente, v. (Girgenti.) CLXV.
Agyrium, v. (Filippo-d'Argyro.)
Aidanschik, v. (Kaputaghi.)
Ainsbachti, v. (Abukor.)
Ak-Bachi-Liman, port. (Sestus.)
Akrabbim, mont. (Accaba.)
Alalæi insulæ. (Iles Habacl.)
Alata, v. (Lahsa.)
Alata-Castra, v. (Edimbourg.)
Alba-Julia, v. (Akermann.)
— (Karlsbourg.)
Alba-Longa, v. (Albano.)
Alba-Maris, v. (Zara-Vecchia.)
Albana, v. (Derbent.)
Albanie, p. (Shirvan.) CXLIX.
Alba-Pompeia, v. (Alba.)
Alba-Regalis (Stulweissenbourg.)
Albis, fl. (Elbe.) CLXXIII.
Albium-Ingaunum, v. (Albenga.)
Aldeias-Altas, v. (Cachias.)
Alebece, v. (Riez.)
Aleste, v. (Este.)
Aletium, v. (Lecce.)
Alexandria-Oxiana, v. (Termed.)
Alexandria, Troas, v. (Eski-Stamboul.)
Alpheus, riv. (Rouphia ou Orphea)
Alsa, île (Alsen.)
Amanes portus, p. (Bilbao.)
Amanus, mont. (Alma-dagh.)
Amara-Cantala, pèlerinag. (Omerkuntuc.)
Amastris, v. (Amastrab.)
Amathonte, v. (Limasol.)
Ambracia, v. (Capare.)
Ambracie, golfe de l'Arta. CLVI.
Amedonia, v. dans la Maremme.
Ametulle, v. (Ampthile.)
Amisus, fl. (Ems.)
— v. (Sansoun.)
Amorgus, île. (Amorgo.)
Amphissa, v. (Salone.)
Anabis, v. (Carrega.)
Anagnia, v. (Anagni.)
Anas, fl. (Guadiana.) CLXIX.

Digitized by Google

Anastasiopolis. (Karadéré.)
Ana-um, v. (Ens.)
Anaturgis, v. (Iznatorafa.)
Ancenum, v. et lac. (Bracciano.)
Ancyra, v. (Angora.)
Andegsvum, v. (Augers.)
Andethanna, v. (Echternach.)
Andriace, port. (Cacamo.)
Angellas, v. (Iznajar.)
Anicipo, aux env. de Burgos.
Anisia, v. (Ens.)
Anisus, riv. (Ens.)
Anius, riv. (Teverone.)
Ansanto, vallee. (Frigento.)
Antinoe, village. (Abade.)
Antioche, v. (Antaklé.)
Antipolis, v. (Antibes.)
Antistiana, v. (Villafranca.)
Antium, cap. (Anaio.)
Antuerpia, v. (Anvers.)
Antunnacum, v. (Andernach.)
Anxur, v. (Terracine.)
Anysis, v. (Behbeyt.)
Anzia, chât. (Hamza.)
Apamea, v. (Afiodum-Kara-Hissar.)
Apamea, v. (Famiéh.)
— v. (Mundania.)
Aphetæ, cap. (Fetin.)
Apollinopolis-Magua, v. (Edfou.)
Apollonia, v. (Abouillana.)
— v. (Bourghas.)
— v. (Cheheri-Van.)
— v. (Koudsii.)
— v. (Pirgo.)
— v. (Pulina.)
— v. (Siphanto.)
Aphrodites et Miosormos, île. (Suffangi-ul-Bahri.)
Apta Julia, v. (Apt.)
Apulia, prov. (Apouille [l'], ou Pouille.)
Apulia Daunica, pr. (Capitanate.)
Aqua-Bella, v. (Aiguebelle.)
Aqua-Calida, v. (Caldas.)
Aqua-Nisineu, v. (Bourbon-Lancy.)
Aquæ Aponi, eau minérale. (Abano.)
Aquæ Blaviæ, v. (Chaves.)
Aquæ-Calidæ, v. (Hammam-lef.)
— v. (Orense.)
—Colonia, v. (Mereega.)
Aquæ-Mortuæ, v. (Aigues-Mortes.)
Aquæ-Pannonicæ, v. (Baaden.
Aquæ-Sextiæ, v. (Aix.)
Aquæ-Sulis, v. (Bath.)
Aquæ-Sparsæ, v. (Aigue-Perse.)
Aquæ-Tacapinæ, v. (Hammah-de-Cabès [el].)
Aquæ-Tarbelliæ, v. (Dax.)
Aquileja, v. (Aquilée.)
Aquilonia, v. (Cedogna [la].)
Aquincum, v. (Bude) CLXVII.
Aquinum, v. (Aquino.)
Aquitaina, pr. (Guyenne.)
Aquitanus sinus. (Gascogne [golfe de].)
Arabrace, v. (Arabkir.)
Ara-Cœli, v. (Huarte-Araquil.)
Aradus, près de Tartusa.
Arar, riv. (Saône.)
Ara-Flavia. (Œhringen.)
Arausio-Cavarum, v. (Orange.)
Araxe, riv. (Aras.)
Araxum promontorium, dét. (Papa.)
Athela, v. (Moresby.)
Arbela, v (Erbil.)
Arbor-Felix, v. (Arbon.)
Archelais, v. (Erekli.)
Arcilaxis, v. (Murcie.)
Ardea, v. (Ardetz.)
Arduba, chât. (Knin.)
Arelate, v. (Arles.)
Aretium, v. (Arezzo.)
Argentoratum, ville. (Strasbourg.)
Argiens, monts. (Malua.)
Argithea, v. (Pirra.)
Argæus, mont. (Ardjich-dagh.)
Argolicus sinus, golfe. (Naupli.)
Argos, v. (Argo.)
Aria, v. (Hérat.)
Arialduuum, v. (Kute.)
Ariaspe, v. (Dergasp.)
Arimathie, v. (Ramla.)
Ariminium, v. (Rimini.) CLXVII.
Arius, riv. (Heri-roud.)
Arménie, a conservé son nom.
Arnus (l'), fl. (Arno.) CLXVIII.
Aroe, v. (Patras.)
Arœgenus, v. (Bayeux.)
Arpinum, v. (Arpino.)
Aretium, v. (Arezzo.) CLXIII.
Arsacia, v. (Casbin.)
Arsenaria, v. (Arzew.)
Arsinoe ou Crocodilopolis, v. (Begyg.)
Arsinoé, v., vers Patera.
— v. (Suez.)
Arsissa, v. (Ardjich.)
Arsomata, v. (Siwerek.)
Artacouna, v. (Hérat.)
Artazata, v. (Erivan.) CXLIX.
Artemita, v. (Van.)
Arunda, v. (Runda.)
Arx Britannica, fort, près de Catwyt.
Arzananiorum oppidum, v. (Erz-en.)
Asculum, v. (Ascoli.) CLXIII.
Asculum-Apulum, v. (Asculi-di-Satriano.)
Asdrubal, mont. (Forln.)
Asie-Mineure, pr. (Anatolie.) CXLIX.
Aspadana, v. (Ispahan.)
Asphaltis lacus. (Asphaltite, ou mer Morte.)
Aspis, île. (Karabagh.)
Aspropotamos, riv. (Aspre.)
Assyrie propre, pr. (Kurdistan.) CXLVII.
Asta, v. (Asti.)
Astaboras, fl. (Athara.)
Astapa, v. (Estepa-la-Vieja.)
Astapus, riv. (Bahr-el-Azrek ou Nil-Bleu.)
Astigis, v. (Ecija.)
Asturica, v. (Astorga.) CLXVIII.
Atax, riv. (Aude.)
Athenæ, v. (Athènes.)
Athesis (l'), riv. (Adige.) CLXII.
Athos-Agbios-Oros, mont. (Monte-Santo)
Athribiticus, bras du Nil.
Atlas Major, (cap Bujador.)
Atropatène, v. (Meanua.)
Atropathia, p. (Adherbidjan.)
Atlas, mont, a conservé son nom.
Atuatuca, v. (Tongres.)
Aturus, riv. (Adour.)
Audus, mont. (Jibbel-Auress.)
Aufidena, v. (Alfidena.)
Augusta, v. près d'Augst.
— v. (Aouste.)
—Emerita, v. (Merida.) CLXIX.
—Nemeti, v. (Spire.)
—Prætoria, v. (Aoste.) CLXII.
—Rauracorum, village. (Augst.)
—Suessionum, v. (Soissons.)
—Taurinorum, v. (Turin.) CLXII.
—Tiberii, v. (Ratisbonne.)
—Trevirorum, v. (Trèves.)
—Tusciurum, v. (Auch.)
— Vindelicorum, v. (Augsbourg.)
Augustobona, v. (Troyes.)
Augustodunum, v. (Autun.)
Auxaria, b. (Abrudhauya.)
Aurasius, mont. (Jibbel-Auress.)
Aurelia Allobrogum, v. (Genève.)
Aurelianum, v. (Orléans.)
Aurigi Gienuinm, v. (Jaen.)
Ausoba, v. (Galway.)
Ausonia, p. (Italie.)
Austria, p. (Autriche.)
Autissiodurum, v. (Auxerre.)
Autricum, v. (Chartres.)
Avaricum, v. (Bourges.)
Avenio, v. (Avignon.)
Aventicum, v. (Munchwyler.)
Aventicum, v. (Avenches.)
Avicula, mont. (Muschelhorn.)
Azius, riv. (Vardar.)
Aza, chât. (Ezaa.)
Azania [côte d']. (Ajan) [côte d'.] CLV.
Azot, v. (Ebnéb.)

Babylone (tour de), près de Imam-Musa.
Babylonie, p. (Irak-Arabi.) CXLVIII.
Bac ra, p. (Balkh.)
Bactriana, p. (Khoraçan.).
Bætis, fl. (Guadalquivir.)
Bagacum, v. (Bavay.)
Bagrada, riv. (Mejerda.)
Baiæ, v. (Bayes.)
Bajocæ, v. (Bayeux.)
Balisbiga, v. (Palo.)
Bauavolum, v. (Daventry.)
Barata, v. (Bour.)
Barbarium promontorium. (cap Espichel.)
Barcino, v. (Barcelone.) CLXIX.
Bascena, v. (Lopera.)
Basilea, v. (Bâle.)
Basilippo, v. (Viso de el Alcor.)
Bastarnæ, peuples en Pologne. CLXXIII.
Batanea, distr. (Bothin.)
Batavorum insula, île. (Bommeler-Waard.)
Bathuæ, v. (Adana.)
Baudubriga, v. (Boppart.)
Bedaouy, peup. (Bédouins.)
Bedriacum, v. (Caneto.)
Belica, v. (Belley.)
Bellonacum, v. (Bastogne.)
Bellovacum, v. (Beauvais.)
Belsia, p. (Beauce.)
Benacus lacus, lac. (Garda.) CLXII.
Beneventum, v. (Bénévent.) CLXIV.
Benus, fl. (Minho.)
Beræa, v. (Esqui Saghra.)
Berée, v. (Veria.)
Beroa, v. (Karaferia.)
Berolinum, v. (Berlin.)
Berenice, v. (Bengazy.)
Bergomum, v. (Bergame) CLXII.
Bergusia, v. (Balaguer.)
Bergusium, v. (Bourgoin.)
Berici, monts. (Costoza.)
Berisa, v. (Tokat.)
Berithus, v. (Bairouth, ou Beïrouth.)
Besbicus, île. (Calo-Limno.)
Bésidæ, v. (Bisignano.)
Besynga, fl. (Aracan.)
Betis, fl. (Guadalquivir.) CLXIX.
Bibracte, v. (Autun.)
Bidaium, v. (Burghausen.)
Bilbilis-Nova, v. (Calatayud.)
Birtha, v. (Bir.)
Bisontio, v. (Besançon.)
Biterræ, v. (Béziers.)
Bithynie, p. (Anatolie) [partie de la.] (Kodjah-ili.) CXLIX.
Bituntum, v. (Bitonto.)
Blanda, v. (Blanes.)
Blandana, b. (Zara-Vecchia.)
Blavia, v. (Blaye.)
Bletissa, v. (Ledesana.)
Rodotria æstuarium, golfe, (Forth.)

Bœunas, île. (Diu.)
Bœtis, fl. (Guadalquivir.)
Boiohemum (Bohème.)
Bojodurum, v. (Passau.)
Bolbitique, bras du Nil.
Bomium, v. (Cowbridge.)
Bondico Macum, v. (Casal.)
Bonna, v. (Bonn.)
Bononia, v. (Bologne.) CLXII.
Bonupolis, v. (Dubra.)
Burœum mons, mont. (Chelmos et Chimparus.)
Borysthènes, fl. (Dnieper.)
Bosphore, riv. près du détroit de Caffa. CLXXIII
Botrus, v. (Batroun.)
Bracara, v. (Brague.) CLXVIII
Brandinos, île. (Arran.)
Brannodunum, v. (Burnbam-Market.)
Brigantinus lacus. (lac de Constance.)
Brigantium, v. (Bregenz.) CLXVII.
Brigantium, v. (Santiago ou St-Jacques de Compostelle.)
Briocum, v. (Saint-Brieuc.)
Britannia. (Bretagne.)
Britannia-Major, Iles Britanniques. (Angl. et Ecos.) CLXXI.
Britannia-Minor, île. (Irlande.) CLXXI.
Britannia-Secunda, p. Galles. (princ. de.)
Briva Curetia, v. (Brives-la-Gaillarde.).
Brixia, v. (Brescia.) CLXII.
Brixinium, v. (Brixen.)
Bructeri, peuple. (Delbrück.)
Brugæ, v. (Bruges.)
Bruna, v. (Brünn.)
Brundusium, v. (Brindes.) CLXIV.
Bruxellæ, v. (Bruxelles.)
Bucinna, île. (Levanzo.)
Bullio, v. (Bouillon.)
Burdigala, v. (Bordeaux.)
Burtudisus, bourg. (Eski-Baba.)
Butua, v. (Budua.)
Buunda, riv. (Boyne.)
Buxetum, v. (Busseto.)
Buxum, v. (Buis [le].)
Byblos, port. (Gibyle.)
Byblus, v. (Djebail.)
Byrchanis ou Fabaria, île. (Burkum.)
Byzacène, (part. de Tunis.)
Byzance, v. (Constantinople.)
Byzia, v. (Wisa.)
Cabelia, v. (Chablis.)
Cabellio, v. (Cavaillon.)
Cabillonum, v. (Châlon-sur-Saône.)
Cadomum, v. (Caen.)
Cadurcum, v. (Cahors.)
Cadyna, v. (Nidegb.)
Cæcubum, mont. (Monte Cecubo.)

Cæne, v. (Benisuef.)
Cæpionis, mont. (Simplon.)
Cæsar-Augusta, v. (Saragosse.) CLXIX.
Cæsarea, v. (Kaisarièh.)
Cæsarea-Augusta, v. (Anzarba.)
Cæsarea-Mauritaniæ, v. près de Tenez.
Cæsarodunum. (Tours.)
Cæsaromagus, v. (Chelmsford.)
Caer-segont, v. (Silchester.)
Caicus, riv. (Cuivre.)
Caïcus, riv. (Grimakli.)
Cala, b. (Gaya.)
Calagurris, v. (Calahorra.)
Calaris, v. (Cagliari.)
Calathe, île. (Galita.)
Caledonia, p. (Écosse.)
Calentes-Aquæ, v. (Chaudes-Aigues.)
Calesium, v. (Calais.)
Calcturum promontorium, c. (Heve.)
Calicadnus, riv. (Ghiuk-souyou.)
Calicadnus, v. (Selefkéh.)
Calistos ou Thera, île. (Santorin.)
Calle, v. (Porto.)
Callipolis, v. (Gallipoli.)
Callirhoe, v. (Orfa.)
Calona, v. (Chalonne.)
Calpe, v. (Gibraltar.)
Calpe mons, promontoire. (Gibraltar.)
Calvus mons, v. (Chaumont.)
Calydon, v. près du golfe de Venise.
Calypsus, île. (Fano.)
Camberiacum, v. (Chambéry.).
Camboritum, v. (Cambridge.)
Cambætum Lubicanorum, v. (Miranda-de-Douro.)
Cameliacum, v. (Chambly.)
Camelodunum, v. (Malden.)
Cameracum, v. (Cambray.)
Camerica, v. (Camerino.)
Campania, p. Campagne de Rome.
Campania, p. (Labour.)
Capharenm promontorium. (Duro.)
Campidona, v. (Kempten.)
Campo-Allegre. (Rezende.)
Campodunum, v. (Almondbury.)
Campus litis. v. (Bemfica.)
Campus stellæ, v. (Saint-Jacques.)
Cana, v. (Kana.)
Cannæ, v. (Cannes.)
Canope ou Tarposiris; vge. (Aboûkir.)
Canopique, bras du Nil.
Cantabres p. (Asturies.)
Cantabria, p. (Biscaye.)
Cantabridgia, v. (Cambridge.)
Cantuaria, v. (Cantorbery.)

Digitized by Google

Cannsium, v. (Canosa.)
Cape, v. (Coast-Castle.)
Capharie, cap. (Doro.)
Cappadoce, p. (Anatolie.) cxlix.
Caprarla, île. (Capraïa.)
Caprea, île. (Capri.)
Capræ, île. (Caprée.) clxv.
Capua, v. (Capone.)
Caralis, v. (Cagliari.) clxv.
Carbonaria, Aquabella, ville. (Aiguebelle.)
Carie, p. Anatolie, île. (sandjak de Mentesch.) cxlix.
Carilocus, v. (Charlieu.)
Carmo, v. (Carmona.)
Carnutum, v. (Chartres.)
Carnie, p. (Carniole.) clxij.
Carninæ Alpes. (Alpes Carniques.)
Carnunthum, v. (Petronell.)
Carnuntum, v. (Altenbourg.)
Carnuthum, v. (Chartres.)
Carocotinum, v. (Harfleur.)
Caronium, h. (Guiriz.) [Santiago-de].
Carpasia, v. près de Carpas.
Carpentoracte, v. (Carpentras)
Carpis, v. (Hammam Gurbos.)
Carrodunum, v. (Cracovie.)
Carthage, v. près de Tunis.
Carthage, v. (Carthago.)
Carthago Nova, v. (Carthagène.) clxix.
Cartiennæ, v. (Mustyganuim.)
Carusa, v. (Ghersch.)
Casa aurea, v. (Casoria.)
Casmena, v. (Scicli.)
Casos, île. (Casso.)
Caspienne Porte, mont. (Demavend.)
Cassandria, v. (Kassandra.)
Casse, v. (Gnissona.)
Cassia, voie romaine, près de Figline.
Castalia, v. (Castellon-de-la-Plaña.)
Castellum Morinorum, ville. (Cassel, en France.)
Castellum Puellarum, chât. (Édimbourg.)
Castra Augusta, ville. (Stranbing.)
— Cæcilia, v. (Cacerès.)
— Corneliana, v. (Gellah.)
— Fabiana, puis Vindobona, v. (Vienne.)
— Bætica, chât. (Kâtsûna.)
Castremonium, v. (Castro.)
Castrilocus, v. (Mons.)
Castrum Albonis. (Albon.)
— Billam, h. (Haro.)
— Stiliconis, v. (Castiglione-delle-Stiviere.)
Casulæ, v. (Casole.)
Catalonum, v. (Châlons-sur-Marne.)
Catana, v. (Catane.)
Catantium, v. (Catanzaro.)
Cathay ou Khitai. p. (Chine.)
Caulania, v. (Castel-Vetere.)
Cavielum, v. (Torrox.)
Caycus, riv. (Grimah, près de Kirch-agadsch.)
Cefalædis, port. (Cefalo.)
Célé-Syrie, p. (Syrie.)
Celendris, port. (Kelendri.)
Celethrum, v (Kesrié.)
Celsa, v. (Solsona.)
Celtes, peuple, en France.
Celtiberi, peuple, en Aragon.
Celtique, p. (Guyenne.)
Cenchres, port. (Kenchres.)
Cenœum, cap. (Litar.)
Cenomanum, v. (Mans [le].)
Centaures, peuple, en Thessalie, vers les monts Pelion et Ossa.
Centhis, v. (St.-Loup.)
Centum Cellæ, v. (Civita-Vecchia.)
Centupira, v. (Centorbi)
Cephallénie, île. (Céphalonie.) clx.
Cerasus, v. (Keresoun.)
Ceratanum, v. (Giarratana.)
Cercine, lac. (Takinos.)
— mont. (Menikion.)
Cerebelliaca, v. (Chabeuil.)
Ceronia, v. (Kerina.)
Cerynia, port. (Cerina.)
César (levée de) route du Blanc à St.-Savin.
Cesarea Philippi, v. (Banias.)
Césarée, v. (Saronas.)
Cetide, v. (Albacete.)
Cetobriga ou Cetobrix, v. (Sétubal.)
Chadra, v. (Khadarah.)
Chalcis, v. (Négrepont)
Chaldée, p. (Irack-Arabi.) cxlviij.
Chanaan, p. (Palestine.)
Charideumum promontorium, (cap Gata.)
Charræ, v. (Harran.)
Charybde, gouffre, a conservé son nom. clxiv.
Chatra Molitæ, peuple. (Hadramaout.)
Chelonites promontorium, détroit. (Tornèse.)
Chelonitis sinus, golfe. (Gastouni.)
Chéronée, v. (Skrupi.)
Chersonèse taurique, presqu'île. (Crimée.)
—Cimbrique, p. (Danemarck.)
— de Thrace, péninsule. (Gallipoli.)
— d'Or, p. de Pégu et de Siam. clij.
Chersonesus, p. (Tauride.)
— Thraciæ, presqu'île. (Aktche-Ovassi.)
Chérusque, peuple. (partie S. du Hanovre.)
Chiche, île. (Osith [St.].)
Chios, île. (Scio.)
Choana, v. (Koum.)
Choaspes, riv. (Karoun.)
Chrysopolis, v. (Constantinople.)
Chrysopolis, v. (Scutari.)
Cibinium, v. (Hermanstadt.)
Cienega-de-las, port. (Arbolètes.)
Cilicie, p. (Anatolie.) cxlix.
Cilleia, v. (Cilley.) clxvii.
Cimbres, peup. (Danemarck.)
Cimmerium, v. (Starol-Khrim.)
Cinnamomifera regio, côte S. de la mer Rouge. clv.
Circellum promontorium, ou Jugum promont. (Circello-Monte.)
Cirta Julia, v. (Constantine.)
Citium, v. (Khiti.)
Citharista ou Cæsarista, villag. (Ceyreste.)
Citheron, mont près du Parnasse.
Civitas Bajocassium, v. (Bayeux.)
Civitas Siagitana, v. (Hammamet.)
Clanis, riv. (Chiana.)
Claros, île. (Calamo.)
Claudia Augusta, h. (Stein-Am-Anger.)
Clavenna, v. (Chiavenna.)
Clazomena, v. (Kalisman.)
Clidum, v. (Lincoln.)
Climberris, v. (Auch.)
Clitium, v. (Larnaka.)
Clitumne, source près de Spolète.
Clupea, Clypea et Alpis, v. (Clybea.)
Clusium, v. (Chiusi.)
Cnide ou Gnida, v. au S. O. de l'Asie-Mineure.
Cocyte, fl., se jette dans le lac Achérusie.
Cœle-Syrie, vallée près du Liban.
Coiaca, v. (Valencia de Don Juan.)
Coimbra, v. (Jomilla.)
Colchide, p. (Mingrelie.) cxlix.
Coldaniasa, v. (Colding.)
Colentum, v. (Mortara.)
Colis, v. (Coulan.)
Coloe, v. (Dobarva.)
Colone, village. (Chemali.)
Colonia Agrippina, v. (Cologne.)
Colonia Allobrogum, v. (Genève.)
Colonia Augusta Sirma, v. (Ecija.)
Colonia Julia, v. (Parme.)
Colonia-Julia-Equestris, v. (Nyon.)

Coloniæ Vinosæ, b. (Coulanges-la-Vineuse.)
Columbarum promontorium, cap. (Figari.)
Comagène, p. (Syrie.)
Comana de Cappadoce, v. (Bostan [el].)
Combultiera, b. (Dragoni.)
Combusta, île. (Djebel-Tar.)
Complutum, v. (Alcala.) clxix.
Concana, v. (Santillana.)
Condate, v. (Condé-sur-l'Escant.)
Condate Rhedonum, v. (Rennes.)
Condomium, v. (Condom.)
Confluenta, b. (Sepulveda.)
Confluentes, v. (Confulens.)
Consentia, v. (Cosenza.)
Constantia, v. (Varna.)
Constantina, v. (Tezzoute.)
Conterate, v. (Coutras.)
Contrasta, v. (Valencia d'Alcantara.)
Coptos, v. (Copt.)
Coraxiæ Insulæ, îles. (Chero.)
Corbieune, v. (Khorumabad.)
Corcyra, v. (Kerkouk.)
Corcyra Nigra, île. (Curzola.)
Corcyre, île et v. (Corfou.) clx.
Corduba, v. (Cordoue.) clxix.
Corfinium, v. près de Sulmona.
Corioli, v. à 6 l. S.-O. de Rome.
Corisopiti, peuple, en Bretagne.
Corisopitum, v. (Quimper.)
Corium, v. (Coria.)
Cornubia, cité. (Cornouailles.)
Cornuetum, v. (Corneto.)
Corone, v. (Coron.) clix.
Corseæ, îles. (Fournis.)
Corsica, île. (Corse.) clxv.
Cortoriacum, v. (Courtray.)
Cortyne, plaine. (Messaria.)
Corytus, v. (Cortone.)
Cosmopoli, v. (Porto-Ferrajo.)
Cossa, v. d'Italie. (Maremme.)
Cossio, Vasates, v. (Bazas.)
Cotinas, b. (Zalamea la Real.)
Cotyæum, v. (Kutabiéh.)
Crata, v. (Gerida.)
Crathis, riv. (Crati.)
Crepsa, Absyrtides, île. (Cherso.)
Crète, île et v. (Candie.) clx.
Crinissa, v. (Ciro.)
Crispa Alta, mont. (Crispalt.)
Crocolana, v. (Ancaster.)
Cteuos, v. (Inkermann.)
Ctesiphon, v. (El-Madain.)
Cumæ, v. (Cuma)
Cuneus. p. (Algarve.)
Curia Rhætorum, v. (Coire.)
Curias, cap. (Gatto.)
Curiosolytes, peuple en Bretagne.
Curraca, v. (Guadalaxara.)
Curtis Regia, v. (Lusteuau.)
Cyanex Insulæ, îlots Cyanées, Bosphore de Thrace.
Cybalis', v. (Kestztbely.)
Cyclades, groupe d'îles a conservé son nom.
Cyclopes, peuple, habitaient les env. de l'Etna.
Cydanie, v. (Canée [la].) clx.
Cydnus, riv. (Anatulie, près de Tarsous.)
Cynosciphales, collines, près de Khalkedoui.
Cynthe, mont, dans l'île de Idili.
Cyparista, v. (Arcadia.)
Cyparissius sinus, golfe. (Arcadia.)
Cyparissæum promontorium, détroit. (Konello.)
Cyrenaïca, p. (Barca.)
Cyrénaïque, p. (Labiar.)
Cyrénaïque, pays. (Tripoli.)
Cyrène, v. (Curin.)
Cyrrhus, v. (Korus.)
Cyrus, fl. (Kur.)
Cyssus, v. (Tchesmé.)
Cythère, île et v. (Cérigo.) clx. — Paphos, Acamantis, Cerastis, Asphelia, Amathusia, Macaria, Cryptos, Colynia, Chetime, Erosa et Salamis, île. (Chypre ou Cypre.)
Cythéron, mont. (Elathea.)
Cyzique, presqu'île. (Kaputaghi.)
Dachinabades, p. (Deccan.)
Dacie transalpine. (Moldavie.)
Damascus, v. (Damas.)
Danapris, fl. (Dnieper.)
Danaster, fl. (Dniester.)
Dano ou Donum, v. (Doncaster.)
Danubii-Insula. (Donawerth.)
Danubius, fl. (Danube.)
Dara, v. (Kara-déré.)
Dardania, village. (Bounhar-Bachi.)
Dardanus, v. (Dardanelles.)
Dargiana, prov. (Séistan.)
Darnis, v. (Derne.)
Daudyana, v. (Diadin.)
Daunia, p. (Capitanate.)
Dee Vocontiorum, v. (Die.)
Decem Pagi, v. (Dieuze.)
Decidava, v. (Deva.)
Dedimotichos, v. (Demotica.)
Delas, riv. (Diala.)
Delos [le]. (Sdili.)
Delphes, Castro. (Angelo.)
Delphinium, port. (Delphino.)
Delta, nom donné à la partie de l'Égypte depuis l'endroit où le Nil se sépare en plusieurs bras jusqu'à son emb. dans la Médit.
Démétrias, île. (Paros.)
Deobriguela, v. (Osorno-la-Mayor.)
Deounga, v. (Plasencia.)
Dertosa, v. (Tortose.) clxix.
Desobriga, b. (Villasandino.)
Deva, v. (Chester.)
Devana, riv. (Dee.)
Dianium, v. (Denia.)
Dianium, île. (Gianuti.)
Dicte, mont, dans l'île de Candie, Monts-Blancs.
Dina, v. (Digne.)
Dinaretum, cap. (André [St.].)
Diomedis Insulæ, îles. (Tremiti.) clxv.
Dioscurias, f. (Redonté-Kalé.)
Dioscurias, fort. (Gaur.)
Diospolis Magna, ruines de Thèbes, en Égypte.
Divio, v. (Dijon.)
Divorna ou Cadurcl, v. (Cabors.)
Djebel, mont. (Gebel.)
Dolea, v. (Tasia.)
Dolopes, peuple, Thessalie, près du Pinde.
Domini al dila del Faro, Domaines au-delà du Phare.
Doride, partie de la Phocide, Asie mineure.
Dormeurs, groupes d'îles. (Sleepers.)
Doros, v. (Inkermann.)
Dorylæum, v. (Eskicheher.)
Drabiscus, v. (Drama.)
Dracontia, îles. (Cernis.)
Drepanum, v. (Katerli.)
Drinus, riv. (Drin.)
Druentia, riv. (Durance.)
Druna, riv. (Drôme.)
Duacum, v. (Douay.)
Dubris, v. (Douvres.) clxxi.
Ducum-Burgum, v. (Herzogenburg.)
Dulichium, île près d'Ithaque. (Theaki.)
Duria major, riv. (Doire-Baltée.)
Duria minor, riv. (Doire-Ripaire.)
Durii ou Sentica, v. (Zamora.)
Durius, fl. (Douero ou Douro.) clxix.
Durnomagus, v. (Dormagen.)
Durocorum, v. (Cirencester.)
Duroicoregum, b. (Dourier-sur-Authie.)
Durovernum, v. (Cantorbery.) clxxi.
Dyme, v. (Féret.)
Dyrachium, v. (Durazzo.)
Eblana, v. (Dublin.)
Ebura, v. (Evora.)
Eboracum, v. (York.) clxxi.
Ebrodunum, v. (Embrun.)
Ebrodunum, v. (Yverdun.)
Ebudes, îles. (Hébrides.)
Eburovices, v. (Évreux.)
Ebusus, île. (Iviça.) clxix.

Ecbatane, v. (Hamadan.)
Ec. inades, îles. (Curzolarires.)
Edessa, v. (Macédoine.)
Edessa, v. (Vodina.)
Edgeloun, mont. (Gilead.)
Edomites *ou* Asiongaber, port. (Aecaba.)
Egaleus, mont. (Geranios *ou* de St.-Elie)
Egara, v. (Terrasa.)
Egee, v. (Mer Egée.)
Egeleta *ou* Gelesta, v. (Velez-Blanco.)
Egilia, île. (Cerigotto.)
Egina, île. (Engia.) clxi.
Elam, p. (Perse.) clxviii.
Elana, v. (Tor.)
Elaver, riv. (Ailler.)
Elegia, village. (Ilidjah.)
Elephantina, v. en Égypte.
Elephas promontorium, cap. (Fellis.)
Eleusis, v. (Lepsina.)
Eleuthera, ville, dans l'île de Candie.
Eleutherus, fleuve. (Nahar-el-Kebir.)
Eliocroca, v. (Lorca.)
Elis, v. (Belvedère.)
— ville près de Gastouol.
Elisana, v. (Lucena.)
Elliberis, ville près de Grenade.
Elmantica, v. (Salamanque.)
Elusates, peuple. (Eauze.)
Elnse, v. (Auch.) clxxi.
Elusa, v. (Eauze.)
Elva, île. (Elbe.)
Elvire, v. près de Grenade.
Elvora Talabrica, v. (Talavera de la Reina.)
Emerita Augusta, v. (Merida.)
Emesa, v. (Hems.)
Emmaüs, v. (Amoas.)
Emodus, mont. (Himalaya.)
Emporiæ, v. (Ampurias.)
Enipée, riv. près de Pharsa.
Enna, v. (Castro-Giovanni.)
Ensium Civitas, v. (Ens.)
Eolie, p. (Asie min.) clxix.
Éoliennes, îles. (îles Lipari.) clxv.
Epermanduorum, v. (Mandeure.)
Epiacum, v. (Hexham.)
Epidamnus, v. (Durazzo.)
Epidaurus, v. (Napoli-de-Malvoisie.)
Epidaurus, v. (Ragusi-Vecchio.) clxvii.
Epiphania, v. (Hamah.)
Epitun, v. (Battle.)
Eporadia, v. (Ivrée.)
Epos, mont. (Delphino.)
Epora, v. (Montoro.)
Ergavia, b. (Milagro.)
Eridanus, fl. (Pô.)
Erguens, v. (Ayr.)
Erithée, v. (Kolide.)
Erithia, cité. (San-Fernando.)
Erix. mont. (Trapani.)
Erlape. (Erlap.) clxvii.
Erymanthius fluvius, rivière. (Dogana.)
Eryn, roy. (Irlande.)
Erythreum mare, mer Rouge et golfe Persique.
Erix mons, mont. et v. de Sicile, près de Trapani.
Estiæi, peuple en Prusse et en Livonie. clxxiii.
Ethiopie, p. env. du Nil supér. et même du Niger. clv.
Etna, volcan, a conservé son nom.
Étolie, (partie de l') p. (Lépante.)
Étrurie, p. (Toscane).
Etrusques de Kosrila, v. dans la contrée de Maremme.
Etymander, riv. (Helmend.)
Eubée, île. (Négrepont.)
Eudon, riv. près de Ghozel-Hissar.
Eulœsus, riv. (Karoun.)
Euripe, détroit. (Egripos.)
Euripus pyrrhæus, v. (Kalani.)
Eurotas, fl. (Vasili Potamo.) clix.
Exonia, v. (Exeter.)
Ezdoud, v. (Ebnéh.)
Eziongeber, v. (Djâr.)
Fabrateria, b. (Falvaterra.)
Falernus, mont. (Monte-Massico)
Falisci, peuple, habitait la rive droite du Tibre.
Fama - Augusta, v. (Famagouste)
Fanum-Fortunæ, v. (Fano.)
— Jovis, v. (Fanjeaux.)
— Martis, b. (Corseul.)
— Martis, v. (Famars.)
— Martis, v. (Pesoia.)
Faventia, v. (Faenza.)
Feltria, v. (Feltre.)
Feningia, p. (Fluinode [la].) clxxii.
Ferentinum, v. (Ferentino.)
Fidena, v. au-dessous du confluent du Tcverooe et du Tibre.
Finis Terræ. (Finistère.)
Firmum, v. (Fermo) clxiii.
Finningia, p. (Finlande.)
Flanona, port. (Fianona.)
Flavignavia, v. (Avilès.)
Flavio Navia, b. (Navia de Luarca.)
Flaviobriga, v. (Bilbao.)
Flaviopolis, v. (Gerida.)
Flavium Brigantium, v. (Betanzos.)
Flavius Ebusus, v. (Perpignan.)
Flexum, v. (Presbourg) clxvii.
Florentia, v. (Florence) clxiii.
Florentia, v. (Fiorenzuola.)
Florentia Tuscorum, v. (Florence.)
Fœsulæ, v. (Fiesole) clxiii.
Fons-ibera, ham. (Font-Ibre.)
— Sanus, bains. (Fossano.)
Forentum, v. (Forenza.)
Fortunées, îles. (Canaries.) clv.
Forum, v. (Campo Vaccino.)
— Alieni, v. (Ferrare) clxii.
— Appii, village. (Fossanuova.)
— Claudii, v. (Clagenfurt.)
— Cornelii, v. (Imola.)
— Diuguntorum, v. (Crema.)
— Eguerroorum, v. (Medina de Rioseco.)
— Julii, v. (Imola.)
— Julii, v. (Fréjus.)
— Livii, v. (Forli.)
— Neronis, b. (Mornas.)
— novum, v. (Fornovo) clxii.
— Popilii, v. (Forlimpopoli.)
— Sempronii, v. (Fossombrone.)
Franciscopolis, v. (Havre [le].)
Francofurtum ad Mœnum, v. (Francfort-sur-Mein.)
Franca, peuple. (France.)
Fretum Caletanum. (Pas-de-Calais.)
— Gaditanum. (Gibraltar [détroit de].)
— Herculeum. (Gibraltar [détroit de].)
— Siculum, détroit. (Messine [phare de].)
Friberga Hermundororum, v. (Freyberg.)
Frusino, v. (Frosinone.)
Fucinus, lac. (Celano) clxiv.
Fulginium, v. (Foligno)
Fœdus Sicæ. (Filadelphia.)
Fornacis, v. (Hornachos.)
Gadames, v. (Cydamus.)
Gades, v. (Cadix) clxix.
Gætules, peuples d'Afr. au S. de la Numidie.
Galaad, mont à l'E. du Jourdain.
Galatie, p. (Anatolie) clxix.
— (saadjak de Kangbri.)
Galesus, riv. (Galeso.)
Galilée, p. (partie sept. de la Palestine.)
Galli, p. (Galles.)
Gallia, p. (France.)
— Belgica, p. (Gaule Belgique.)
— Braccata. (Gaule Narbonnaise.)
— Celtica. (Gaule Lyonnaise.)
— Cisalpina, Cispadana, v. (Gaule.)

Gallia Comata. (Toute la Gaule Transalpine, excepté la Gaule Narbonnaise.)
— Gothica. (Languedoc.)
— Lugdunensis. (Gaule Lyonnaise.)
— Minor. (Galatie.)
— Novempopulana. (Gascogne.)
— Subalpina. (Piémont et Lombardie.)
— Togata. (La Gaule depuis Plaisance jusqu'au Rubicon.)
— Transalpina. (La Gaule comprise entre les Alpes, la Méditerranée, les Pyrénées, l'Océan et le Rhin.)
Gallica-Flavia, v. (Fraga.)
Gallinaria, île. (Galinaria.)
Galliocults, v. (Luna.)
Gallœcia, p. (Galice) clxviii.
Gandavum, v. (Gand.)
Gangarides (pays des). (roy. de Pégu et de Siam) clii.
Gangra, v. (Kanghri.)
Garama, v. (Gerama.)
Garamantes. (Sahara.)
Garcea, v. (Garya.)
Garganus. (Monte-S.-Angelo.) clxiv.
Garganus, mont. (Gargano.)
Gargare, mont. (Kasdaghi.)
Garumna, fl. (Garonne) clxxi.
Gatb, v. (Jebna.)
Gaule, roy. (France.)
— Cisalpine, Cispadane, p. en-deçà du Pô. clxii.
— — Transpadane, p. au-delà du Pô. clxii.
Gaulos, île. (Gozzo) clxv.
Gaza, v. (Razze.)
Gedrosia, p. (Mekran.)
Gela, v. près d'Alicata.
Gelæ, peuple. (Ghilan.)
Geldunia, v. (Jodoigne.)
Gelduba, v. (Gelb.)
Gemelle, v. (Djimilleh.)
Geminiacum, v. (Gembloux.)
Génézareth (lac de). (Mer Morte) clxvi.
Genua, v. (Gênes.) clxii.
Gerasa, v. (Djerach.)
Gerasna mons, v. (Grammont.)
Germania, p. (Allemagne.)
Germanica, v. (Marasch.)
Germanicopolis, v. (Kastamouni.)
Gerra, v. (El Katif.)
Gerunda, v. (Gironc.)
Gessen ou Gosein, p. (Basse-Égypte) cliii.
Getæ, peuple de la pet. Tartarie en Crimée.
Gigia, v. (Gijon.)
Gilead, mont. (Edgeloun.)
Gilovium, v. (Eule.)
Gladimirium, b. (Rianjo [Sancta Columba de].)
Glannativa, v. (Glandevés.)
Glascus, v. (Glasgow.)
Gnossus, v. sur la côte sept. de l'île de Candie.
Gomorre, v. à l'extrémité S. de la mer Morte.
Gortyne, v. (Hagios de Kao.)
Gortynia, v. (Metropoli.)
Gortys, v. (Karitène.)
Goths, peuple originaire de Tartarie.
Græcia. (Grèce.)
— Magna, p. (l'Apouille et la Calabre.)
Graius mons. (Mont Saint-Bernard.)
Granata, v. (Grenade.)
Granicus ou Granique, riv. (Laszara, Anatulie.)
Grampius mons. (Monts Grampians.)
Gratianopolis, v. (Grenoble.)
Graucasus, (monts Caucases.)
Gursoria, b. (S.-Felice.)
Guisia, v. (Guise.)
Gyaros, île. (Ghioura.)
Gydnus, fl. (Karasou.)
Gymniss, v. (Ginnis.)
Gythium, port. (Kolochina.)
Hadria, v. (Atri.)
Hadria. (Adriatique [golfe].)
Hadrianopolis, v. (Andrinople) clxi.
Hæmus ou Hémus, chaîne de mont. (Balkan.)
Hætara, b. (Zugar.)
Hajini ou Pajini, riv. (Vadavati.
Halicarnasse, v. (Boudroun.)
Halys, fl. (Kisil-Irmak.)
Hamfidia, v. (Gomfida.)
Hamonada, v. (Ermenek.)
Harpasus, riv. (Arpa-sou.)
Hasta Pompeia, v. (Asti.)
Hebre, fl. (Maritza.)
Hébron, v. (El-Khalil.)
Hecaton Pylos, v. (Damghan.)
Hélène (ouvrage d'), chemin. (Ffestiniog.)
Hélicon, mont. près du Parnasse.
Héliopolis, v. (Balbeck.)
— dans la prov. de Gizéh.
— v. (Matarïa.)
Hellénes Pons vetus, v. (Pontevedra.)
Hellespont. (Detroit des Dardanelles.)
Hellespontus, mer. (Dardanelles.)
Helvétie, p. (Suisse.)
Hemaon, mont. (Himalaya.)
Heraclea, v. (Heraklitza.)
— Caccabarias, v. (Tropez [St.].)
— v. (Erekli.)
Heraclée, v. (Platamona.)
Héraclée, v. (Herkla.)
Herbipolis, v. (Würzbourg.)
Herbita, v. (Nicosia.)
Herculanum, v. près de Portici.)
Herculis columnæ. (Mont. des deux côtes du detroit de Gibraltar nommées *Calpe* et *Abyla*, celle-ci en Afrique, l'autre en Espagne.
— promontorium, cap. (Hartland-point.)
Hercynia sylva. (Harzwal, forêt Noire.)
Hermea, v, (Perrelos [Santa-Maria de].)
Hermupolis Magna, village. (Achmounéin.)
— Parva, v. (Damanhour.)
Heræa, village. (Hagios-Joannis.)
Heroopolites sinus. (Mer Rouge.)
Herta, île. (Kilda.)
— île. (Helgoland.)
Hesebon, village. (Hesbon.)
Hesperia, roy. (Espagne.)
Hesperii, nom donné aux pays occidentaux en général. Il a été appliqué à l'Italie, l'Espagne, aux îles Canaries, relativement à ceux qui les avaient à leur couchant. Le jardin des Hespérides était en Afrique, pays de Barca, près du cap Razat.
Hesichia Carolina, v. (Carlsruhe.)
Hbarrat ou Hasyat. (Djihon sup. ou Pendj.)
Hibernie, r. (Irlande.)
Hibis, v. (Paterno.)
Hiera, île. (Maritima.)
— île, (Vulcano.)
Hierabriga, v. (Alenquer.)
Hieracum, île. (S.-Pietro.)
Hierapolis, v. (Syrie, à 10 l. N. E. d'Alep.)
— en Phrygie, à 30 l. S. de Smyrne.
Hierosolyma, v. (Jérusalem.)
Hieros, riv. (Fium'orbo.)
Himakos, mont. (Himaleya.)
Himero, v. (Termini.)
Hippona, v. (Yepes.)
Hippocrène. (fontaine de l'Hélicon près du Parnasse.)
Hipponova, v. (Monte-Frio.)
Hipponium, p. (Calabre-Ult.)
Hippo Regius ou Hippone. près de Bone en Afr.
— Zaritus, v. (Biserte.)
Hispalis, v. (Séville) clxix.
Hispania. (Espagne.)
Hispellum, v. (Spello.)
Hisphasis, riv. (Setlege.)
Hœlianus, v. (Linarès.)

Hœmi extrema, cap. (Eminéh.)
Hœmus, chaîne de mont. (Balkan.)
Holm-town, v. (Peele.)
Honosca, b. (Villayoyosa.)
Hostunum, v. (Ostuni.)
Huns, peuples originaires de la Tartarie.
Hyccara, v. (Carini.)
Hydaspes, riv. (Ihylum.)
Hydraotes, riv. (Beyah.)
Hydroates, riv. (Ravey.)
Hydruntum, v. (Otrante) clxiv.
Hydurpe, riv. (Ihylum.)
Hyera-Pytna, v. (Girapetra.)
Hymettus ou Hymète, mont. près d'Athènes.
Hypanis, fl. (Bog.)
— riv. (Kouban.)
Hyrcanie, p. (Mazanderan.)
Hyspiratis, v. (Ipsera.)
Iapygie, p. (Terre-d'Otrante.)
Iassus, v. (Assem-Kalasi.)
Iatrippa, v. (Médine) cli.
Iaxartes, fl. (Syr.)
Iberia, roy. (Espagne.)
Ibérie, p. (Géorgie) clxix.
Iberus, fl. (Èbre) clxix.
Icaria, ile. (Nicaria.)
Icarium mare. (Partie de mer entre l'île de Nicaria et celle de Myconi.)
Ichnussa, ile. (Sardaigne.)
Iconium, v. (Kuniéh) cl.
Ida, mont. (Kazdaghi.)
— mont. dans l'île de Candie a conservé son nom.
Idalie, v. (Idalium.)
Idumea, p. (Palestine au S.)
Igilium, île. (Giglio.)
Ilarcuria, v. (Illescas.)
Ilerda, v. (Lerida.)
Ilipa, b. (Zalamea.)
Ilipla, v. (Niebla)
Ilium, anc. nom de Troie.
Illiberis, v. (Collioure.)
— v. (Elne.)
Illici, v. (Elche.)
Illyricum, p. (Illyrie) clxvi.
— (partie de l'), p.) (Iskendrie.)
Ilunum, v. (Hellin.)
Ilva, ile. (Elbe) clxv.
Imaüs, chaîne de mont. (Mustag.)
Inachus, riv.. coule à Argos.
Indus, fl. (Sindh.)
— extrà Gangem, p. (Inde en-deçà du Gange. — Hind) cli.
— intrà Gangem, p. (Inde au-delà du Gange. — Hind) cli.
Intemelium, v. (Vintimille) clxii.
Interamna, v. (Terni.)
Interamni, v. (Salvaleon.)
Intivilis, v. (Mateo.)
Ionie, p. (Anatolie) clxix.
— île. (sandjak de Siglab.)
Ionium mare. (Mer Ionienne.)
Ipasturgi, v. (Villares [los].)
Irenopolis, v. (Bagdad.)
Iria, b. (Serravalle.)
— v. (Airasca.)
— Flavia, v. (Padron.)
Isaurie, p. (Anatolie) clxix.
— (partie de l'), p. (Kuniéh.)
Isca Silurum, v. (Caerleon.)
Isca, v. (Exeter.)
Isenacum, v. (Eisenach.)
Is:dis oppidum, v. (Hebbelt.)
Ismaelitæ, peuples dans l'Arabie Heureuse et Pétrée.
Issicus sinus, golfe. (Scanderoun.)
Issiodurum, v. (Issoire.)
Issus, v. Asie-Mineure, à 15 l.
Ister, fl. (Danube.) S. E. d'Adana.
Italia, p. (Italie.)
Italica, v. (Santiponce.)
Ithaque, île. (Theaki) clx.
Itrigonium, v. (Gran.)
Ituræa, p. dans la Célé-Syrie.
Ituria, v. (Lerin.)
Izanesopolis, v. (Hit.)
Jadera, v. (Zara) clxvii.
Jamnia, v. (Ebneh.)
Janua-Argenti, mont. (Genargentu.)
Java Minor, île. (Sumatra.)
Jaurinum, v. (Raab ou Javarin) clxvii.
Jéricho, v. (Kihla.)
Jesse, v. (Yesle.)
Jezrael, v. (Palestine, à 3 l. N. de Samarie.)
Johnvilla, v. (Jupille.)
Joppe, v. (Jaffa.)
Jourdain, fl., a conservé son nom.
Jouvence (fontaine de). (Gengon-le-Royal [S.].)
Judée, p. (Palestine.)
Julia, v. (Hueté.)
— Cæsarea, v. (Alger) clv.
— Salaria, v. (Sabiote.)
— Traducta, cité. (Tarifa.)
— — port. (Arzilla.)
Juliobona, v. (Vienne) clxvii.
Juliomagus, v. (Angers.)
Juncaria, v. (Junquera.)
Jurassus mons. (Jura.)
Justiniana, v. (Herkla.)
Juvavum, v. (Salzbuurg.) clxvii.
Kamiaka, v. (Kamionka.)
Karduques, peuple. (Kourdes.)
Kazemein, v. (Imam-musa.)
Kelendri ou Chelindre fhane, purt. (Celindro.)
Ker-Abès, v. (Carhaix.)
Koche, v. (El-Madain.)
Kouma, riv. (Oudon.)
Kufa, v. près de Imam-Ali.
Lacidulemium, v. (Grazalema.)
Laconicus sinus, golfe. (Kolokytbia.)
Lacus Fondanus, lac. (Fondi.)
Lacus Mirabilis, lac. (Mummelsee.)
Lacus Trasimenus, lac. (Pérouse.)
Lampsaque, v. (Lamsaki.)
Lancia Transcudana, v. (Guarda.)
Lanuvium, v. d'Italie sur la voie Appienne.
Laodicæ, v. (Latakiéh.)
Lapidæi Campi, Crau [plaine de la].
Lapithes, peuple. (Thessalie.)
Lapurdum, v. (Bayonne.)
Larinum, v. (Larino.)
Larissa, v. (Jénischehr.)
Larius, lac. (Come.) clxii.
Lastigi, v. (Zahara.)
Latium, p., Campagne de Rome.
Latopolis, v. (Esnéh.)
Laudunum, v. (Loudun.)
Laudunum, v. (Laon.)
Lauriacum, v. (Lorch.) clxvii.
Lauro, v. (Liria.)
— Pompeia, v. (Lodi.)
Laus-Pompeii, v. (Lodi Vieux.)
Lavatræ, v. (Bowes.)
Lavinium, v., Campagne de Rome.
Lebadée, v. (Livadie.) clvii.
Lectorates, peup. (Lectoure.)
Legio VII, v. (Leon.)
Lemanus, lac. (Lacus.)
Léman ou Genève [lac de].
Lemnos, île, a conservé son nom.
Lemovices, peuple. (Limousin.)
— v. (Limoges.)
Lentia, v. (Linz.) clxvii.
Leodium, v. (Liège.)
Leonis sinus, golfe de Lyon ou Lion.
Leontes, fl. (Kasmy ou Casimir.)
Leontini, v. (Lentini.)
Leprosum, v. (Levroux.)
Lerue, lac. (Molini.)
Leros, île. (Lero.)
Lesa, v. (Ales.)
Lesbos, île. (Metelin.)
Lestrigons, peuple, aux env. de l'Etna.
Léthé, fl., dans l'île de Candie.
— riv. (Hercyna, près de Livadia.)
Leucade, île. (Ste.-Maure.) clx.
Leucarum, v (Llwgor.)
Leucate promontorium, cap. (Duchto.)

Leucate, cap. (Leuca.)
Leucate ou Leucade [saut de] (Ducato.)
Leucobriga, v. (Lagos.)
Leucopetra, cap. (dell' Armi.)
Leucophrien, temple. (Magnisa.)
Leuctra, v. (Londer.)
Levisora, v. (Lezuza.)
Liberalitas Julia, v. (Evora.)
Liburni Portus, v. (Livourne.)
Libye, p., nom générique de l'Afrique. CLII.
Libye, p. (Tripoli.)
Licoo, v. (Lobon.)
Ligeris, fl. (Loire.) CLXXI.
Ligurie, p. (Côte de Gênes.)
Liguaticus sinus (Gênes) [golfe de].
Lilybæum promontorium, cap. (Boco.)
Lilybæum, port. (Marsala.)
Lindum, v. (Lincoln.)
Lindus, v. (Lindo.)
Lingones, v. (Langres.)
Liris, riv. (Garigliano.)
Litabrum, v. (Buitrago.)
Llanes, v. (Santillana.)
Lodon, fl. (Laudona.)
Locri, peuple, habitait la Phocide du côté de l'Épire.
Londinum, ville. (Londres.) CLXXI.
Lombardi, peuples d'Allemagne fondateurs d'un roy. en Italie qui a conservé leur nom.
Lotharingia, p. (Lorraine.)
Luca, v. (Lucques.) CLXIII.
Lucanie, p. (Basilicate.)
Lucca, v. (Lucques.)
Luccola, b. (Cantiano.)
Lucentum, v. (Alicante.)
Luceria, v. (Lucera.)
Lucrinum, v. près de Pouzzoles.
Lucrinus lacus, lac de la Campanie.
Lucus Augusti, v. (Lugo.)
Lugdunum, v. (Lyon.)
— Convenarum, v. (S.-Bertrand-de-Comminges.)
— Batavorum, v. (Leyde.)
Luguvallium et Lugubalum, v. (Carlisle.)
Lungurium, v. (Guardamar.)
Lupodunum, v. (Ladenbourg.)
Lusitanie, roy. (Portugal.)
Lussonium, b. (Fuldwar.)
Lutetia, v. (Paris.)
Lybissa, v. (Gebi-Zeh.)
Lycaonie, p. (Anatolie.) CXLIX.
— Ib. (sandjak de Koniéh.)
Lyceus, mont. (Grèce, vers la Messénie.)
Lycie, p. (Anatolie.) CXLIX.
Lycopolis, v. (Syout.)
Lycus, riv. (Tosanlu.)
Lydie, p. (Asie Mineure.)
Lyncæus, mons. (Tétrage.)
Lysimachia, v. près de Gallipoli.
Lysinæ, v. (Aglasoun.)
Macoraba, v. (La Mekke.) CLI.
Madianites, peuple. (Arabie Pétrée.)
Magiovinnum, v. (Dunstable.)
Magnesia, v. (Guselhis-ar.)
Magnesia ad Sipylum, v. (Magnisa.)
Magnus Portus, v. (Corogne [la])
Major, ile. (Majorque.) CLXIX.
Malaca, v. (Malaga.)
Maliacus sinus, g. (Zeitoun.)
Malæa promontorium, détroit. (Malio.)
Manasadivine, lac. (Manasarovara-Lake.)
Mancunium, v. (Manchester.)
Mandela, b. (Bardela.)
Mandieulcia, b. (Tamerite de Litera.)
Maniules, iles. (Maldives.) CLII
Manlia, v. (Mallen.)
Mantinée, v. (Grèce, Arcadie.)
Mantua, v. (Mantoue.) CLXII.
Mantua Carpetanorum, v. (Madrid.)
Manucium, v. (Manchester.)
Marathon, v. au N.-E. d'Athènes.
Marcia, v. (Marchena.)
Marcodurum, v. (Düren.)
Marcomani, peuple aux env. du Rhin et du Main, puis dans la Bohême.
Marde, v. (Merdin.)
Mare Adriaticum. (Golfe de Venise.)
— Caspium. (Mer Caspienne.)
— Cimbricum. (Mer de Danemarck.)
— Ærythræum. (Mer des Indes.)
— Hircanum. (Mer Caspienne.)
— Icarium, partie de l'Archipel vers l'île de Nicarie.
— Indicum. (Mer des Indes.)
— Internum. (Mer Méditerranée.)
— Ligusticum. (Gênes) [g. de.]
— Nigrum. (Mer Noire.)
— Nostrum. (Mer Méditerranée.)
— Phasianum. (Mer de Mingrelie.)
— Tyrrhenum. (Mer de Toscane.)
Marénte, p. (Tripoli.)
Mareotis, lac en Egypte, a conservé son nom.
Margiane, p. (Khoraçan persan.)
Margus Fluvius, riv. (Morava.)
Mariaba, v. (Mareb.)
Marianum, v. (Bonifacio.)
Maridunum, v. (Caermarthen.)
Marius [arc de]. (Orange.)
Marmarique, p. (Tripoli.)
Maronia, v. (Gumurgiana.)
Marpessus, mont. (Crepesso.)
Marsi, peuple au S. du lac Celano.
Massicum, coteau de la Campanie, renommé pour ses vins.
Massilia, v. (Marseille.)
Mathura, ile. (Madura.)
— cité. (Madura.)
Maticum, v. (Candie.)
Matisco, v. (Mâcon.)
Matrona, riv. (Marne.)
Mauritania Cæsariensis, roy. d'Alger.
— Tingitana, p. (Maroc.)
Maxima, v. (Manzanilla.)
— Sequanorum, v. (Besançon.)
Mazaca, v. (Kaisarieh.)
Meandrum, v. (Guselhissar.)
Médie, p. (Irak-Adgemi.)
Medio ou Mediopolis, v. (Médiasch.)
Mediolanum, v. (Châteaumeillant.)
Mediolanum, v. (Milan.) CLXII.
Medoacus Major, riv. (Brenta.) CLXII.
— Minor, riv. (Bacchiglione.) CLXII.
Megara, v. (Nisaa.)
Meidubrigenses (Plombazia,) lieu de Port.
Melantias, v. (Buiuk-Tchekmedjéh.)
Mélas, riv. (Karasou.)
Meliarpha, v. (Thomé [St.].)
Melite, ile, (Malte.) CLXV.
Melitone, v. (Malatia.)
Mellaria, village. (Fuente-Ovejuna.)
Melodunum, v. (Melun.)
Melos, ile. (Milo.) CLX.
Memphis, v. cap. de l'Égypte, sur la gauche du Nil.
Mendesien, bras du Nil.
Menoba, v. (Almuneçar.)
Menola, v. (Velez-Malaga.)
Menorisa, v. (Manresa.)
Menterrosa, v. (Masambroz.)
Mer Egée. (Archipel.)
Merlalia, v. (Muchamiel.)
Merobriga, v. (Ciudad-Rodrigo.)
Meroé, presqu'île ou ile, entre le Nil, le Tacazze et le Bahr el Azrek.
Mer Rouge. (Golfe Arabique.)
Mers intérieures. (Méditerranée.) CXLIII.
Mesembria, v. (Misivri.)
Mesogis, mont. (Kestenousdagh.)
Mésopotamie, p. (Diarbeck.) CXLVIII.

Messnoe, v. (Messine.) CLXV.
Messapia, v. (Iapigie.)
Messeniacus sinus, golfe. (Coron.)
Messénie, p. partie S.-O. du Péloponèse. CLIX.
Metaurus, fl. (Metaure.)
Metellinum, v. (Medellin.)
Méthone, v. (Mudun.) CLIX.
Methymna, v. (Medina del Campo.)
Methymna, v. (Molivo.)
Metropolis, v. (Tirra.)
Metulum, v. (Metling.) CLXVII.
Mevania, v. (Bevagna.)
Mezraïm, p. (Égypte.) CLIII.
Migdonius, fl., près de Nisibin.
Milet, v. (Myllis.)
Mincius, riv. (Mincio.) CLXII.
Minius, fl. (Minho.)
Minodunum, v. (Moudon.)
Minois [île] (Paros.)
Minor, île. (Minorque.) CLXIX.
Minturne, v. (Agata.)
Miranda Iberica. (Miranda de Ebro.)
Misenum promontorium, cap. (Misène.)
Mitylène, v. (Metelin.)
Mnemosyne, riv. (Hercyna.)
Moabitis, p. (Karrah-Muah.)
Moderne, v. (Muderli.)
Modœticoa, v. (Monza.)
Modzard, v. (Rakka.)
Mœandre, riv. près de Milet.
Mœris, lac, a conservé son nom.
Mœsia Inferior, p. (Bulgarie.)
— Superior, prov. (Servie.)
Moguntiacum, v. (Mayence.)
Mola, b. (Molloa.)
Molgas, bains. (Junquera de Espaonedo.)
Monachium, v. (Munich.)
Mons Albanus, v. (Montauban.)
— Alcinoi, v. (Mont Alcino.)
— Augois, v (Montaochès.)
— Ferratus (Jurjura), mont.
— Regius, mont. (Rigi.)
— Semprooius, mont. (Simplon.)
— Vetliacus, mont. (Hutliberg.)
Monte dei Uccello, mont. (Muschelborn.)
Montes Carpati, monts. (Carpathes.) CLXXIII.
— Mariani, mont. (Sierra Morena.)
— Mariti, chaîne de mont., (Ared) [el].
Moron, v. (Almeirim.)
Mosa, fl (Meuse. CLXXI.
Mucksoos abad, v. (Mourshed-abad.)
Mudagiri, v. (Mooghia.)
Munda-Bœtica, b. (Mooda.)
Murcia, v. (Eseck.) CLXVII.
Murgis, v. (Almeria.)
— v. (Mojacar.)
Muriveteres, v. (Murviedro.)
Mursella ou Mursa minor, v. (Darda.)
Mursia ou Mursa, v. (Eszek.)
Musiris, v. (Marjaow.)
Mutina, v. (Modène.) CLXII.
Mycale, mont., au S. d'Ephèse.
Mycène, v. (Grèce, dans l'Argolide.)
Mygdonia, p. (Macédoine.)
Mylassa, v. (Melasso.)
Myrina, v. (Lemnos.)
Myrlea, v. (Moudania.)
Myrmidones, peuple, en Thessalie.
Mysie, p. (Anatolie.) CXLIX.
Mytilène, v. (Castro.)
Naissus, v. (Nissa.) CLXVII.
Nannetes, v. (Nantes.)
Naparis, riv. (Yalomnitza.)
Narbo Martius, v. (Narbonne.)
Narona, v. (Narenta.)
— v. (Vico.)
Natiolum, v. (Giovenasso.)
Naupacte, v. (Lépante.) CLVII.
Nauplia, v. (Nauplie ou Napoli de Romanie.) CLIX.
Naustathmus, cap. (Hal-al.)
Naxos, île. (Naxie.) CLXI.
— v. (Taormina.)
Nasareth, v. (Nasra.)
Nasiansus, v. (Asie Mineure, en Cappadoce.)
Neapolis, v. (Naples.) CLXIV.
— v. (Oristano.)
— v. (Naplouse.)
— v. (Nabal.)
— v. (Cavala [la].)
Nebrisa, v. (Lebrija.)
Nemausus, v. (Nimes.)
Nemea, v. (Argolide.)
Nemetobriga, v. (Villafranca del Vierzo.)
Nemrud Tephesi, près do Imam-Mosa.
Neocastrum, v. (Nicastro.)
Neœ Patrœ, v. (Patradjik.)
Neritum, v. (Nardo.)
Nertobriga, v. (Riela.)
— v. (Frégenal.)
Nestus, fl. (Kara-sou.)
Nestus, fl. (Nesto ou Carasou.)
Neustria, p. (Normandie.)
Nevidunum, v. (Nyon.)
Nevris Elephamesos, île. (Marmara.)
Nicea, v. (Isnik, Nicée.)
Nicomedia, v. (Ismid.)
Nicopolis, v. (Amoas.)
— v. (Devrighi.)
— v. (Prevesa.)
Nigrum - Monasterium, île. (Noirmoutier.)
Nilopolis, village. (Meidun.)
Ninive, v. vis-à-vis Mossoul. CLVIII.
Nissa, v. (Nesa.)
Nisibis, v. (Nisibin.)
Nivaria, v. (Portillo-y-su-Arrabal.)
Nola, v. (Nole.)
Norba - Cæsarea, v. (Alcantara.)
Noricum. (Noriques [Alpes].)
— p. (Carinthie et Styrie.)
Norimberga, v. (Nuremberg.)
Nova, v. (Sioiava.)
Nova-Civitas-Arn. v. (Moura.)
Novempopulania. (partie de la Guyenne.)
Nuvidiorum, v. (Nevers.)
Noviomagus, v. (Lisieux.)
Novus-Portus, v. (Nieuport.)
Numantia, cité. (Soria.)
Numidie, p. (Alger.)
Nyssa, v (Asie-Mineure, Cappadoce.)
Obroatis, v. (Koum-chah.)
Obulgo, v. (Porcuna.)
Ocellum-Durii, v. (Fermoselle.)
Ocha (mont Élie [St.].)
Ochus, riv. (Tedzin.)
— riv. (Ossa.)
Octodurum, v. (Martigny.)
Octogessa, v. (Mequinenza.)
Œdepsus, v. (Dipso.)
Œgara, v. (Doorgoutli.)
Œnæ, v. (Eunieh.)
Œnos, v. (Enos.)
Œnotria, p. (Italie.)
Œnotria insulæ. (Ponza et Ischia.)
Œoliæ, îles. (Lipari.)
Œstuarium - Vavaris, golfe. (Murray-Frith.)
Œta, mont au sud de la Thessalie.
Ogurris, v. (Ubrique.)
Ogygia, île. (Malte.)
Olaso, v. (Oyarsun.)
Olearso, mont. (Jaisquivel.)
Olenus, v. (Camiultza.)
Olgassis, mont. (Kouset-el-Ghas.)
Olgassis, mont. (Elkas-dagh.)
Olisippo, v. (Lisbonne.) CLXIX.
Olympe, mont. (Als dagh.)
— mont. (Lacha.)
Olympia, village. (Miraka.)
Olympius, v. en Elide, sur la riv. dr. de l'Alphée.
Olynthus, v. (Aghiomena.)
Ombrios, île. (Fer.)
Ombron, fl. (Ombrone.) CLXIII.
Oo, v. (Mataria.)
Onocum, v. (Almissa.)
Onuldinum, v. (Anspach.)
Onuba, v. (Huelva.)
Ophir, mont en Afrique. (Foura.)

Ophiusa, île. (Formentera.)
Opitergum, v. (Oderzo.)
Oppidum-Attuaticorum, v. (Namur.)
Orbelus, monts. (Argentaro et Egrison.)
Orbelus, mont. (Egrisou-dagh.)
Orcas promontorium, cap. (Dunnet Head.)
Oretum, v. (Calatrava.)
Orine, île. (Valentia.)
Orites, peuple. (Luz.)
Orolaunum, v. (Arlon.)
Orthosia, v. (Tortose.)
Osca, v. (Huesca.)
Osca, v. (Huescar.)
Osiamii, peuple en Bretagne.
Osroene, p. (partie du Diarbekir, à l'est de l'Euphrate.)
Ossa, mont. (Agrafa.)
Ossonoba, v. (Gibraleon.)
Osteria-di-Cicerone (auberge de Cicéron, près de Filadelphia.)
Othonos, île. (Fano.)
Othrys, mont. (Delacha.)
Oxonia, v. (Oxford.)
Oxus, golfe. (Dagada.)
Oxus, fl. (Djihoun ou Djihon.)
Pachynum, cap. (Passaro.)
Pactæ, v. (Patti.)
Pactole, riv. (Asie Mineure, Lydie.)
Padinum, v. (Bondeno.)
Padus ou Éridan, fl. (Pô.) clxii.
Pæonia, partie septentrionale de la Macédoine.
Palestine, partie s. de la Syrie ou Souris. clxv.
Palfuranar, v. (Vendrell.)
Palinurum promontorium, cap. (Naples, à l'O. de Policastro.)
Pallène, presqu'île. (Kassandra.)
Palmyra, v. (Tadmor.)
Palmyrène, p. (Syrie.)
Paludi-Pontine, Marais Pontins.
Palum, v. (Pau.)
Palus Chelonides, lacs, près de Dombou.
Palus-Eneph, v. (Palos.)
Palus Méotides, mer d'Azof. clxiii.
Palus-Meotis, détroit. (Mer de Zabach.)
Pampelo, v. (Pampelune.) clxix.
Pamphylie, p. (Anatolie.) clxix.
— (Caramanie.)
Pangée, mont. (Pounhar-dagh.)
Pangæus mons, mont. (Kastagnia.)
—, mont. (Catasu.)
Pangæus, mont, près de Philippi.
Paonunie, p. (Hongrie.)
Panope ou Chemnis, v. (Achmin.)
Panorme, v. (Palerme.) clxv.
Panormus. (ibid.)
Pantanus, lac. (Salso.)
Paotie, île. (Paros.)
Paphlagonie, p. (Anatolie.) clxix.
— [partie de la]. (Sandjak de Kastamouni.)
Paphos, v. (Baffa.)
Papia, v. (Pavie.)
Parapomisus ou Paropamisus, mont. (Hindoukouh.)
Pararethus, île. (Pelagnisi.)
Parkounosos, île. (Marmara.)
Parma, v. (Parme.) clxii.
Parnasse, mont. (Liakora.)
Paropamisus, mont. (Peropamasan.)
Parra, v. (Ferrah.)
Parthenius, riv. (Bartin.)
Parthenope, v. (Naples.)
Parthie, p. (Khoraçan persan.)
Pas d'Issus, défilé. (Aïas.)
Patara, temple près de Megri.
Patavia, v. (Passau.)
Patavium, v. (Padoue.) clxii.
Patrée, v. (Patras.) clx.
Pax-Augusta, v. (Badajoz.)
Pax-Julia, v. (Beja.)
Pelasgiseus sinus, golfe. (Volo.)
Pelasgi, peuple. (Argolide et Thessalie.)
Pélion, mont. (Agrafa.)
Pella, v., près de Jenidsche-Wardar.
Péloponèse, p. (Morée.) clviii.
Pelorum promontorium, cap. (Faro, [Capo di.])
Pelosiaque, bras du Nil.
Pelusium, v. (Menzaléh.)
Pénée, fl. (Salampria.) clvi.
Penens, riv. (Gastouni.)
Pennilucus, v. (Villeneuve.)
Pentapole, p. (Tripoli.)
Perez, île. (Constantino.)
Pergame, nom de la citadelle de Troie.
Pergamus, v. (Pergame.)
Perinthus *ou* Heraclea, v. (Erekli.)
Permesse, ruiss. qui sort de l'Hélicon.
Peræa, p. (El-Belka.)
Persepolis, v. près de Mier-Chas-Kun.
Persi, peuple. (Gaures.)
Perugia. (Pérouse.) clxiii.
Pestinom, v. (Pest.)
Petilia, v. (Strongoli.)
Petovium, v. (Pettau.) clxvii.
Petri Varadinum, v. (Petervaradin.)
Petropolis, v. (Pétersbourg [St.].)
Peucins, peuple. (Pologne.)
Pharæ, v. (Kitriai.)
Pharbostæ-Bupastum, v. (Belbeys.)
Pharmacusa, v. (Farmaco.)
Pharsale, v. (Pharsa.)
Pharsalus, v. (Sataldjé.)
Phasania Regio, pays d'Afriq. (Fezzan.)
Phaselis, v. (Fionda.)
— v. (Igeder.)
Phasis, riv. (Rion.)
Phatnitique, bras du Nil.
Phazemonitis, v. (Mersifem.)
Phéaciens [île des]. (Corfou.)
Phégalias, v. (Pauttitsa.)
Phénicie, p. (Syrie.)
Phigaleia, v. (Paulitza.)
Philippes [plaine de], près da Drama.
Philistins [pays des], vers Gaza.
Philomelium, v. (Eilgoun.)
Philuteras portus, Bérénice. v. (Cosséir.)
Phintisa, v. (Alicata.)
Phlegræi Campi, Terre de Labour.
Phocea, v. (Fotscha.)
Phocide, p., sur la côte sept. du golfe de Lépante.
Phœnicodes, île. (Felicudi.)
Phœnicusa, île. (Felicudi.)
Pholegandro, île. (Polikandro)
Pholoe mons, mont Noir.
Phrygia, p. (Anatolie.) clxix.
Phrygia Epictetus. (Sultan-Eugni.)
Phrygia Salutaris, p. (Kutahieh.)
Phtiotis, Grèce, en Thessalie.
Picenum, p. (Ancône.)
Picenze, v. (Acerno.)
Pictavie, v. (Poitiers.)
Pictes [muraille des], (Cumberland.)
Pied du Prophète, v. (Cuddum Rusoul.)
Pilos, v. (Navarin.)
Pimolis, v. (Osmandschik.)
Pinde, mont. (Desnico.)
— mont. (Mezzovo.)
Pindus, (monte Agrafo.)
Pintia, v. (Valladulid.)
Pisæ, v. (Pise.) clxiii.
Pisaurum, v. (Pesaro.) clxiii.
Pisidie, p. (Anatolie.) clxix.
— Ib. (sandjak d'Hamid.)
Pistoria, v. (Pistoie.)
Pitecusa Ænaria, île. (Ischia.)
Pityosa et Cychria, île. (Colouri.)
Pityusa Minor, île. (Formentera.)
Piunatia, île. (Pianosa.)

Digitized by Google

Placentia, v.(Plaisance.) CLXII.
Plas-Grug, fort. (Llabadarnfawr.)
Platée, v. (Béotie, au pied du mont Cithéron.)
Plavis, riv. (Piave.) CLXII.
Pluvialia, île. (Fer.)
Pœstum, v. (Pesti.)
Polemonium, v. (Fatsa.)
Pollentia Romanorum, p. (Pollenza.)
Pompeiopolis, v. (Pampelune.)
Pomponiana, presqu'île. (Giens.)
Pons Drusi, v. (Botzen.)
Pons Ferrata, v. (Punferrada.)
Pons Œni. (Inspruck.) CLXVII.
Pont [le], p. (Anatolie.) CXLIX.
Pont-Euxin. (mer Noire). CXLIII.
Populonia, v. dans la Maremme.
Populonium, v. (Piombino.)
Poreciana, v. (Medina de las Torres.)
Porta Augusta, v. (Pancorbo.)
Porta Aurea. (Porte [la].)
Porta Trajani, défilé. (Gogardsinlik).
Porte de fer, fort. (Colnga.)
Portus Alacer, v. (Portalègre.)
— Annibalis, v. (Villa-Nuva-de-Portimao.)
— Blendium, cité. (Santander.)
— Gallensis, v. (Porto.)
— Gallus, Gallorum. (Portugal.)
— Gratiæ. (Havre [le].
— Herculis Monœci. (Monaco.) CLXII.
— Phœnicus, baie. (Kalamak)
— Salutis, v. (Cromarty.)
— Veneris, v. (Porto-Venere.)
Posidium, cap, (Boux-Bouroun.)
Posonium, v. (Presbourg.)
Possidonia, v. (Pesti.)
Potidée, voyez Cassandria.
Prætorium, v. (Pattrington.)
Prasiæ, port. (Raphti.)
Prasiæ, v. (Prasto.)
Prasum promontorium. (Cabo-Del-Gado.)
Preneste (Palestrine.) CXLIV.
Privernum, v. (Piperno.)
Proconsulaire, port. (Tunis.)
Promontoire de Junon, cap. (Trafalgar.)
Promontorium Corcyreum, cap. (Buio.)
— Mercurii. (Rux-addaz.)
— Sacrum. (Corse, cap.)
Prunectus, v. (Kara Moussal.)
Propontide, mer. (Marmara.)
Prote, île. (Prodano.)
Provincia, p. (Provence.) CLXIX.
Prusa ad Olympum, v. (Broussa.)
Psoleis, v. Dekkéh.) CLV.
Ptichia, île. (Vido.)
Ptulémaïs, port. (Meneschièb.)
— v. (Tolometa.)
— v. (Acre St.-Jean [d'].)
Pulki, v (Kulinat.)
Puteoli, v. (Pouzzoles.)
Pydna, v. (Chitro.)
Pylos, v. (Navarin.)
Pyramos, v. (Djihoun.)
Pyrrachium, v. (Durazzo.)
Pythecusa, île (Ischia.) CLXV.
Quadi, peuple. (Moravie.)
Quinque-Ecclesiæ, v. (Funfkirchen.)
Rabbath-Ammon, Philadelphia, v. (Amman.)
Rarapia, v. (Ferreira.)
Ratæ, v. (Ratyb.)
Rauraci, v. (Augusta Rauracorum.)
Ravenna, v. (Ravenne.) CLXII.
Reate, v. (Rieti.) CLXIII.
Redones, peuple, en Bretagne.
Redones, v. (Rennes.)
Regia, v. (Armagh.)
Regiana, v. (Llerena.)
Regina Montrum, mont. (Rigi.)
Regio Macina, v. (Tarut.)
Regium Lepidi, v. (Reggio.)
Regulbium, par. (Reculver.)
Remi, v. (Reims.)
Resaina, v. (Ras-el-Ain.)
Rha, fl. (Volga.)
Rhegium, v. (Reggio.) CLXV.
Rhenus, fl. (Rhin.) CLXXIII.
— fl. (Reno.) CLXII.
Rhétie, p. (Suisse.)
Rhoana, v. (Akum.)
Rhodanus, fl. (Rhône.) CLXXI.
Rhodope, mont. (Despotodagh.)
Rhodos, île. (Rhodes.)
Rhyndus, v. (Mikalidi.)
Riduna, île. (Alderney.)
Rigomagum, v. (Rheinmagen.)
Riphaces, peuple, dans la Russie sept. CLXXIII.
Rithymna, v. (Retymo.)
Rivadium, v. (Ribadeo.)
Rivi Domus, v. (Rindoms.)
Rizium, v. (Iris.)
Robert-le-Diable [fossés de]. (Mamers.)
Roha Edessa, v. (Orfa.)
Roma, v. (Rome.)
Romani Monasterium, b. (Romain-Motiers.)
Romula, v. (Bisaccis.)
Rothomagus, v. (Rouen.)
Roxolani, peuple, dans la Russie mérid. CLXXIII.
Rubicon, riv. (Luso, Pisatello.)
Rubricat, riv. (Llobregat.)
Rusacurium, v. (Dellys.)
Rutuli, peuple, sur les rivages de la mer, Campagne de Rome.
Rymnus, fl. (Oural.)
Saba, p. Sabæi, peuple. (Yémen.)
Sabaria, v. (Sarwar.) CLXVII.
Sabini, peuples, habitaient la Sabine, le duché de Spolète et partie de l'Abruzze.
Sacer Portus, baie. (Ghelentchik.)
Sacro, v. (Alcira.)
Sactabis, cité. (S. Felipe.)
Sagaria, v. (le Malagon.)
Sagunte, v. (Murviedro.)
Salacia, v. (Alcacer-do-Sal.)
Salamantica, v. (Salamanque.)
Salambina, b. (Salobrena.)
Salamine, île et v. (Colouri.) CLXI.
Salamine, v. (Ambelakia.)
Salaria, b. (Sax.)
— v. (Chinchilla.)
Salassiorum Civitas, Augusti Augusta, v. (Aoste.)
Saldania, b. (Saldana.)
Salernum. (Salerne.) CLXIV.
Salona, v. (Spalatro) CLXVII.
Saltus Olearsio, v. (Sébastien [St-].)
Samarie, p. (Palestine.)
Samarobriva, v. (Amiens.)
Samnium, p. (Molise.)
Samosate, v. (Simasat.)
Samothrace, île. (Samandraki.)
Sanctius, village. (Santiponce.)
Sandica, v. (Sofia.)
Sangada, v. (Corachie.)
Santipanæ, v. (Isidro-del-Campo [St-].)
Sardes, v. (Sart.)
Sardica, v. (Sophie.) CLXVII.
Sardinia, île. (Sardaigne.) CLXV.
Sarmatia asiatica, p. (Cabarda.)
Sarmatie, p. (Pologne.)
Sarmatie européenne. (Russie d'Europe.)
Saronicussinus, golfe. (Égine.)
Sarovara, lac. (Manasarovadra-lake.)
Sassera, b. (S.-Celoni.)
Saturnia, p. (Italie.)
Scaldis, fl. (Escaut.)
Scalobis, v. (Santarem.)
Scamandre, riv. (Meinder.)
Scandia, Scandinavie, p. (Norwége et Suède.)
Scipionis mons, mont. (Simplon.)
Scodra, v. (Scutari.) CLXVII.
Scomins Mons, mont. (Doubnitza.)

Scottia Mons, mont. (Sauta-Meri.)
Scotussa, v. (Khalkedoni.)
Scupi, v. (Uscup.) CLXVII.
Scylla, rochers, ont conservé leur nom. CLXV.
Scyllaeum, v. (Squillace.)
Scyllieum Promontorium, détroit. (Skilli.)
Scylluria, v. (Sidero.)
Scythes, peuples. (Kalmouks.) CLI.
Scythie, v. (Tartarie, Russie.)
Sebastia, v. Asie Mineure, Cappadoce.
Sebastopolis, v. (Terbal.)
Sebennytique, bras du Nil.
Sebino, v. (Iseo.)
Sectodurum, v. (Sion.)
Secutium ou Segusium, v. (Suse.)
Secura, v. (Segura de Léon.)
Secustero, v. (Sisteron.)
Secuvia, cité. (Ségovie.)
Sedunum, v. (Sion.)
Sees, v. (Sawa.)
Segalauni, v. (Valence.)
Segeda, v. (Zafra.)
Segesta, v. (aux environs d'Alcamo.)
Segeste, v. (Castel-a-Mare.)
Segratica, v. (Hiniesta.)
Segobriga Edet, cité (Segorbe.)
Segonduum. v. (Rodez.)
Segoutia, v. (Siguenza.)
Segoutiaci, v. (Silchester.)
Segontium, v. (Caernevon.)
Segusio, v. (Suse.) CLXII.
Segussiua, v. (Suse.)
Seleucia Irenopolis, v. (Bagdad.)
Seleucie, v. (Selefkéh.)
Selinuntum, port. (Mazzara.)
Selva-Constantina, v. (Selva.)
Selymbria, v. (Silivri.)
Semagoura, v. (Ghyrché.)
Semendrowa, v. (Aux environs de Roman.)
Sena Julia, v. (Sienne.) CLXIII.
Senia, v. (Zeng ou Segna.) CLXVII.
Senones, v. (Sens.)
Septa, v. (Ceuta.) CLIV.
Septimenese, v. (Simancas.)
Septum ou Septa, v. (Ceuta.)
Sequana, fl. (Seine.) CLXXI.
Sequani, peuples de la Bourgogne et de la Franche-Comté.
Serea, Serica-Regie, Tartarie chinoise, Cathay, Tibet. CLI.
Sestos, chât. (Kilidh-Bahr, Dardanelles.)
Seteia Estuarium, fl. (Dee.)
Setia, v. (Sesse.)
Setinum, v. (Sesse.)
Sicambri, peuple de Westphalie.
Sicenia, Trinacria, Sicilia. (Sicile.)
Sieca ou Sicce Veneria, v. (Keffs.)
Sichem, v. Naplouse.
Sicyuus, île. (Sikino.)
Sicyone, v. de Grèce, sur le golfe de Corinthe.
Sidou, v. (Saïde.)
Siduans Codanus, golfe. (Cattégat [le].)
Siga, v. près de Tekkumbret.
Silaster, v. (Silchester.)
Simoïs, ruiss. (Callifat, Osmack.)
Simoïs, fl. (Minderessou, près de Koum Calesi.)
Sindæ, îles. (Sonde.) CLII.
Sinca [région des], p. (Chine.) CLI.
Singatariz, v. (Malang.)
Singiduoum, v. (Belgrade.)
Sinus Leonis, (Lyon [golfe de].)
Sion, colline renfermée dans Jerusalem.
Sipuntum, v. près de Manfredonia.
Sipylus, mont. (Bos tagh.)
Sirmium, v. (Sirmich.) CLXVI.
Sisapo, v. (Almaden de la Plata.)
Sisaris, riv. (Mansourah.)
Sitooes, peuples norwégiens. CLXXII.
Skenerborough, v. (Whiteball.)
Slavia, p. (Esclavonie.)
Slavi, peuples. (Slaves.)
Slavobriga, v. (Bilhae.)
Sodo, v. (Castletown.)
Sodome, v. (CLXVI.)
Sœprus, riv. (Flumen dosa.)
Sœtabicula, v. (Alcira.)
Sogd, vallée. (Miankal.)
Sogdiane, p. (Maveraunneher.)
Solia, v. (Pedroches.)
Somona, fl. (Somme.)
Sootius, v. (Lizonzo.)
Sophene, p. (en Perse, entre l'Euphrate et le Taurus.)
Soracte, mont. (Oreste [St-].)
Spani-Tam, p. (Espagne.) CLXVIII.
Spernacum, v. (Éperuay.)
Sparte, v. (Mistra.)
Speeus Mirabilis, ham. (Miguel des Fai [S-].)
Spelnga, b. mont. (Splügen.)
Sperchius, riv. (Hellada.)
Sphinx, près de Gizéh.
Sphæria, île. (Poros.)
Spoletium, v. (Spolète.) CLXIII.
Sporades, îles. (Asie Mineure, près des côtes de la Carie.)
Stachie, fl. (Gambie.)
Stagyra, v. (Stavros.)
Stœchades, îles. (Hyères.)
Stratonicea, v. (Eski-bissar.)
Strongyle, île. (Stromboli.)
Strophades, île. (Strivali.)
Strygonium, v. (Gran.)
Strymou, monts. (Strouma ou Carasou.)
Strymon, fl. (Kara-sou.)
Stymphale, v. et lac d'Arcadie. (Grèce.)
Styx, fontaine de la Morée.
Sucro, v. (Cullera.)
Sueones, peuple suédois. CLXXII.
Suevie, p. (Souabe.)
Suffetule, v. (Spaitla.)
Sybaris, v. sur la côte mér. du golfe de Tarente, à l'emhouch. de la r. de son nom.
Syène, v. (Assouan.)
Sypilus, mont. (Magnisa.)
Syrentum ou Sorentum, v. (Sorrento.)
Syracuse, v. a conservé son nom. CLXV.
Syrascella, près de Rouskoïnan.
Syrie-Creuse, vallée, près du Liban.
— Euphratésienne, p. (Syrie.)
— Séleucienne, p. (Syrie.)
— (Sourie.) CL.
Syrte, golfe [de la]. (Sidre.) CLIV.
Syrte, golfe de la petite (Cabès.) CLIV.
Syrtes, [région des.] p. (Tripoli.) CLIV.
Tabor ou Thabor, mont, a conservé son nom.
Tacabis, b. (Thomar.)
Tacapa, v. (Cabès.)
Tœnarium promontorium, cap. (Metapan.)
Tagus, fl. (Tage.) CLXIX.
Taifa, v. (Taief.)
Tajgrama, v. (Taujagon.)
Takt-khesru, palais. (El-Madain.)
Talabriga, v. (Talavera.)
Talmis, v. (Kalapiché.) CLV.
Tamesis, fl. (Tamise.)
Tanais, fl. (Don.) CXLVII.
Tanis, v. Égypte, près de la mer.
Tanitique, bras du Nil.
Taparenus, île. (Spacia.)
Taprobane, île. (Ceylan.) CLII.
Taraco, v. (Tarragone.) CLXIX.
Taracooensis, p. (Catalogne.)
Tarba, v. (Tarbes.)
Tarbéliens, peuple, vers Dax.
Tarbelli, v. (Tarbes.)
Tarentum, v. (Tarente.) CLXIV.
Taria, v. (Guadalaxara.)
Tarus, riv. (Taro.) CLXII.
Tatiria, v. (Torre-Don-Jimeno.)
Taurica, p. (Tauride.)
Tauriuum, v. (Turin.)
Taurominium, v. (Taormina.)
Taurunum, v. (Belgrade.) LXVII.
Taurus, v. (Taormina.)

Tasila, v. (Attok ou Atck.)
Taygetos, mont. (Moute-di-Maina.)
Tchapour. (Diris)
Teate Marrucinorum, ville. (Chieti.)
Tectosages Volcæ, peuples du Languedoc, vers la Garonne.
Tégée, v. (Tripolitza.) clx.
Telmessus, v. (Macri.)
Telmissos, v. (Megri.)
Ténare, cap. (Matapan.) clix.
Telo Martius, v. (Toulon.)
Tempé, vallée [de] en Grèce, entre l'Olympe et l'Ossa. Le Pénée coule au milieu.
Tenebrius, v. (Peniscola.)
Tenos, v. (S.-Nicolo.)
Tentyris, v. (Denderah.)
Tergeste, v. (Trieste.) clxii.
Terinaus sinus, golfe. (Eufemia [Sta].)
Terres inconnues (Sibérie) cii.
Tethys promontorium, détroit. (Scaphidia.)
Teutoburgum, v. (Doesbourg.)
Teutones, peuple, en Allemagne.
Teverone, riv. (Anio.) clxiii.
Thabor, mont. (conserve son nom.)
Thala, v. (Férianéh.)
Thalnir, fort. (Talnère.)
Thania, promontoire et ville. (Zephyrium.)
Thapsacus, vge. (Der.)
Thébaide, p. (Haute-Égypte.) clin.
Thennæ, b. (Tierno.)
Theodosiopolis, v. (Hassan-Caléb.)
Theopolis, v. (Geniès de Dromont [St.].)
Theosiopolis. v. (Ra-el-Ain.)
Théra. île. (Santorin ou Calliste.) clxi.
Théramne, v. (Calamata.)
Therma, village eaux min. (Hammam-Aida.)
Thermæ Carolinæ, v. (Carlsbad.)
Thermæ Helvetieæ, bains. (Baden.)
Thermæ Mattiacæ, v. (Wisbaden.)
Thermidæ, b. (Sacedon.)
Thermus, Thessalonique, v. (Saloniki.) clvi.
Thespiæ, v. en Grèce, au pied de l'Hélicon.
Thesprotia, p. (Epire vis-vis Corcyre.)
Thorax, mont. (Ghuzel-hissar.)
Thospia, v. (Erz-en.)
Thronus-Bacchi, v. (Trarbach.)
Thraconitide, p. (Palestine.) Galilée, vers les sources du Jourdain.
Thule ou Thyle. (Islande.)
Thunodrunum, v. (Hydrah.)
Thymbrus. (Simoïs.)
Tiaxartes, v. (Tunkat.)
Tibala, v. (Tovarra.)
Tiberiacum, v. (Bergheim).
Tibériade mer [de]. (Lac sale ou mer Morte.) clxvi.
Tiberias, v. (Tabarié.)
Tiberis, fl. (Tibre [le].)
Tibiscus, riv. (Theiss.)
Tibur, v. (Tivoli) clviii.
Tiburnia, v. (Villach.)
Ticinum, v. (Pavie.) clxii.
Ticinus, riv. (Tessin.) clxii.
Tifernum, v. (Citta-di Castello.)
Tigranocerta, v. (Sirt.)
— v. vers la source du Tigre. clxix.
Tigris, fl. (Tigre.)
Tindaride, v. (Patti.)
Tindaris, v. près de Termini.
Tingis, v. (Tanger.) cliv.
Tintignac, près d Tulle.
Tipasa, v. (Tipsa.)
Tirangitæ, peuple, aux env. du Dnieper. clxxiii.
Tisdra, v. (Jemme [el].)
Tlirvedrum promontorium, cap. (Dun Cansby.)
Tmolus, mont. (Berki [le])
— mons, mont. (Bonz-Dagh.)
Tobinium, v. (Zofingen.)
Tolbiacum, v. (Zulpich.)
Toletum, v. (Tolède.) clxix.
Tolubis, b. (Martorelle).
Tolose ou Tolosa Colonia, v. (Toulouse.)
Tolona, b. (Monzon-y-Pau.)
Tortosa, v. (Tartusa.)
Tria Capita, v. (Perello.)
Trajan (porte de). (Derbend.)
Trajanopolis, sur le prom. de (Sélinty.)
Trajectum ad Mosam, v. (Maestricht.)
— ad Rhenum, v. (Utrecht.)
Tralles, v. (Ghuzel-hissar.)
Tranzoxane, p. (Maverennahar.)
Trapezus, v. (Trébizonde.)
Trasimenus, lac. (Pérouse.)
Traxinum, v. (Hinojares.)
Trébia, riv. a conservé son nom. clxii.
Trezène, v. (Damala.)
Tricasses, v. (Troyes.)
Tricca, v. (Tricala.)
Trinacrie, île des trois caps.
Triopium promontorium, cap. (Crio.)
Tripolitaine, p. (Tripoli.)
Trisorgthus, village. (Kapendristi.)
Troglodytes, p. (Abex.)
Trogludytique, p. partie de l'Abyssinie, littoral. clin.
Tropæa Augusti, aux env. de Torbia.
Truentus, fl. (Tronto.) clxiii.
Tubalia et Tabalica, v. (Tafaila.)
Tuborie, v. (Tbuk.)
Tuburbum, v. (Tuburbo.)
Tuciotorbolico, b. (Motrico.)
Tudæ ad Fines, v. (Tuy.)
Tullum Leucorum, v. (Toul.)
Turbala, v. (Villena.)
Turdetu, v. (Teruel.)
Turiazo, cité. (Tarazona.)
Turris Julia, v. (Truxillo.)
Tuscia, p. (Toscane.)
Tusculum, v. (Frascati.) clxiv.
— convent. (Grotta-Ferrata.)
Tuteia, v. (Tudela.)
Tutium, vge. (Zatz.)
Tyana, v. (Kara-bissar.)
— v. (Ketch-hissar.)
Timour, v. (Tamerlan.)
Tynidrum, v. (Hydrah.)
Tyr, v. (Sour.)
Tyras, fl. (Dniester.)
Tyriæum, v. (Eilgoun.)
Tyrrheni, peuple. (Toscans.)
Tyrrhenum mare. (mer de Toscane.)
Udinum, v. (Udine) clxii.
Ugernum, v. (Beaucaire.)
Ulcinium, v. (Dulcigno.)
Ulpia Castra, v. (Xanten.)
— Trajana, v. (Porte-de-Fer.)
Ultima-Thule, île. (Foula.)
Ultrajectum, v. (Utrecht.)
Umbria ou Ombrie, en Italie.
Urbs, v. (Rome.)
— Lamacœnorum, ville. (Lamego.)
— Tolosatium, v. (Toulouse.)
— Vetus, v. (Orviette.)
Urci, v. (Vera.)
Urgao, v. (Ajona.)
Urgellum, v. (Seo.)
Ursinium, v. (Ajaccio.)
Ursus, b. mont. (Splügen.)
Urubo de Baixa, v. (Propiha.)
Utica, v. à l'O. de Carthage.
Vada, v. (Wageningen.)
Vaga, v. (Tagadempt.)
Valentia, v. (Valence.) clxix.
Valentium Regnum, prov. (Valence.)
Valeria, v. (Valera de Arriba.)
Vallesia, cant. (Valais [le])
Vallis Antuatium, vallée. (Aasasca.)
— Colorum, v. (Vaucouleurs.)
— Posterfia, vallée. (Pusterthal.)
Vallum Adriani, mur du Diable. (Hienheim.)
— Romanum, mur du Diable. (Hienheim.)
Vandales, peuples de Germanie, sur les côtes de la Baltique, qui inondèrent

ensuite le midi de l'Europe.
Vanduara, v. (Paisley.)
Vapincum, v. (Gap.)
Vardanes, riv. près de l'Elbrouz, Caucase.
Vardo, riv. (Gard.)
Vareklan, v. (Ferkela.)
Varini, peup. (Mecklenbourg.)
Vasconia, p. (Gascogne.)
Veiea, v. (Civita-Castellana.)
Veimarla, v. (Weimar.)
Veleia, v. (Fiorenzuola.)
Velleia, v. (Macinesso.)
Venedæ, peuple, en Lithuanie. CLXXIII.
Veneti, peuple, en Bretagne.
Venetiæ, v. (Vannes, Venise.)
Venobia, riv. (Venoge [la].)
Ventium, v. (Vence.)
Venusa, v. (Perigueux.)
Venusia ou Venusium, v. (Venosa.)
Verbanus, (lac Majeur.) CLXII.
Vercellæ, v. (Verceil.) CLXII.
Verodunum, v. (Verdun.)
Verulam, v. (Albans [St].)
Vesontio, v. (Besançon.)
Vesuna, v. (Périgueux.)
Via Æmilia, partait de Rimini jusqu'à Aquilée.
— Appia, de Rome à Capoue, puis à Bénévent, où elle fourchait pour aller d'un côté à Brindes, et de l'autre à Reggio.
Via Aurelia, allait de Rome par les côtes de Toscane et de Ligurie, jusqu'en Gaule.
— Claudia, allait de Rome par le centre de l'Étrurie, jusqu'à Porto Venere, où elle joignait la Via Aurelia.
— Flaminia, allait de Rome à Rimini.
— Salaria — de Rome à Ancône.
— Valeria, — de Rome à Pescara.
Viader, fl. (Oder.) CLXXIII.
Vibinum, v. (Bovino.)
Vico Spacorum, v. (Vigo.)
Victoire, port de la. (Laredo.)
Vicus Julii, v. (Aire.)
Vidianum Vitiscum, v. (Vidy.)
Vienna Allobrogum, v. (Vienne.)
Vindelicii, peuple, habitait la Souabe depuis Bregenz jusqu'au Danube.
Vindobola, commune. (Rutchester.)
Vindobona, v. (Vienne en Autr.) CLXVII.
Vindonis, v. (Farnham.)
Vindonissa, v. (Windisch.)
Virgiliana, villa, près de Mantoue.
Viroviacum, v. (Warwick.)
Virunum, v. (Friesach.)
Vistula, fl. (Vistule.) CLXXII.
Visurgis, fl. (Weser.) CLXXIII.
Vitodurum, v. (Ober-Winterthur.)
Vizi Vidianum Vitinum, ham. (Vidy.)
Vocances, peuple. (Vaison.)
Voitebus, vge. (Vuitebœuf.)
Volaterræ, v. (Volterre.) CLXIII.
Volces, étang. (Thau.)
Volsci, Volsques, peuples d'Italie, occupaient la côte depuis Antium jusqu'à Terracine.
Vratislavia, v. (Breslau.)
Vulcaniæ Insulæ, îles. (Lipari, îles Vulcaniennes.) CLXV.
Vulsinien, lac. (Bolsena.) CLXII.
Vulsinii, v. (Bolsena.) CLXII.
Vulturnus, fl. (Vlturno [le].)
Vyppeds Fleet (Ebbs Fleet.)
Xantus, torrent qui descend du mont Ida.
— v. Asie mineure, (Lycie,) près de la mer.
Yckasau, v. (Yecla.)
Zacynthe, île. (Zante.) CLX.
Zalacus, mont. (Wan-nash-Reese.)
Zama, v. au sud de Carthage.
Zancle, v. (Messine.)
Zaouam, ruines. (Hal-al.)
Zeugitaine, p. (Tunis.)
Zuoranium, v. (Zuera.)

TABLEAUX

DES

POIDS, MESURES ET MONNAIES

DES PRINCIPAUX ÉTATS DE L'EUROPE.

FRANCE.

NOUVELLES MESURES.

On ne peut voir le nombre prodigieux de mesures en usage, non seulement chez les différens peuples, mais dans la même nation; leurs divisions bizarres et incommodes pour les calculs, la difficulté de les connaître et de les comparer, enfin l'embarras et les fraudes qui en résultent dans le commerce, sans regarder comme l'un des plus grands services que les gouvernemens puissent rendre à la société, l'adoption d'un système de mesures dont les divisions uniformes se prêtent le plus facilement au calcul, et qui dérivent de la manière la moins arbitraire, d'une mesure fondamentale indiquée par la nature elle-même. Un peuple qui se donnerait un semblable système, réunirait à l'avantage d'en recueillir les premiers fruits, celui de voir son exemple suivi par les autres peuples dont il deviendrait ainsi le bienfaiteur; car l'empire lent, mais irrésistible de la raison, l'emporte à la longue sur les jalousies nationales et sur tous les obstacles qui s'opposent au bien d'une utilité généralement sentie. Tels furent les motifs qui déterminèrent l'assemblée constituante à charger de cet important objet l'académie des sciences. Le nouveau système des poids et mesures est le résultat du travail de ses commissaires, secondés par le zèle et les lumières de plusieurs membres de la représentation nationale.

L'identité du calcul décimal et de celui des nombres entiers ne laisse aucun doute sur les avantages de la division de toutes les espèces de mesures, en parties décimales : il suffit, pour s'en convaincre, de comparer les difficultés des multiplications et des divisions complexes, avec la facilité des mêmes opérations sur les nombres entiers; facilité qui devient plus grande encore au moyen des logarithmes dont on peut rendre, par des instrumens simples et peu coûteux, l'usage extrêmement populaire. A la vérité, notre échelle arithmétique n'est point divisible par trois et par quatre, deux diviseurs que leur simplicité rend très usuels. L'addition de deux nouveaux caractères eût suffi pour leur procurer cet avantage; mais un changement aussi considérable aurait été infailliblement rejeté avec le système de mesures qu'on lui aurait subordonné. D'ailleurs, l'échelle duodécimale a l'inconvénient d'exiger que l'on retienne les produits des douze premiers nombres, ce qui surpasse l'ordinaire étendue de la mémoire à laquelle l'échelle décimale est bien proportionnée. Enfin on aurait perdu l'avantage qui probablement donna naissance à notre arithmétique, celui de faire servir à la numération les doigts de la main. On ne balança donc point à adopter la division décimale; et, pour mettre de l'uniformité dans le système entier des mesures, on résolut de les faire dériver toutes d'une même mesure linéaire et de ses divisions décimales. La question fut ainsi réduite au choix de cette mesure universelle à laquelle on donna le nom de *mètre*.

La longueur du pendule et celle du méridien sont les deux principaux moyens qu'offre la nature pour fixer l'unité des mesures linéaires. Indépendans l'un et l'autre des révolutions morales, ils ne peuvent éprouver d'altération sensible que par de très grands changemens dans la constitution physique de la terre. Le premier moyen, d'un usage facile, a l'inconvénient de faire dépendre la mesure de la distance, de deux élémens qui lui sont hétérogènes, la pesanteur et le temps, dont la division est d'ailleurs arbitraire, et dont on ne pouvait pas admettre la division sexagésimale, pour fondement d'un système décimal de mesures. On se détermina donc pour le second moyen, qui paraît avoir été employé dans la plus haute antiquité; tant il est naturel à l'homme de rapporter les mesures itinéraires aux dimensions mêmes du globe qu'il habite, en sorte qu'en se transportant sur ce globe, il connaisse, par la seule dénomination de l'espace parcouru, le rapport de cet espace au circuit entier de la terre. On trouve encore à cela l'avantage de faire correspondre les mesures nautiques avec les mesures célestes. Souvent le navigateur

Digitized by Google

a besoin de déterminer, l'un par l'autre, le chemin qu'il a décrit et l'arc céleste compris entre les zénitbs des lieux de son départ et de son arrivée : il est donc intéressant que l'une de ces mesures soit l'expression de l'autre, à la différence près de leurs unités. Mais, pour cela, l'unité fondamentale des mesures linéaires doit être une partie aliquote du méridien terrestre, qui corresponde à l'une des divisions de la circonférence. Ainsi le choix du mètre fut réduit à celui de l'unité des angles.

L'angle droit est la limite des inclinaisons d'une ligne sur un plan, et de la hauteur des objets sur l'horizon : d'ailleurs, c'est dans le premier quart de la circonférence que se forment les sinus et généralement toutes les lignes que la trigonométrie emploie, et dont les rapports avec le rayon ont été réduits en tables; il était donc naturel de prendre l'angle droit pour l'unité des angles, et le quart de la circonférence pour l'unité de leur mesure. On le divisa en parties décimales; et pour avoir des mesures correspondantes sur la terre, on divisa dans les mêmes parties le quart du méridien terrestre, ce qui a été fait dans l'antiquité : car la mesure de la terre, citée par Aristote, et dont l'origine est inconnue, donne cent mille stades au quart du méridien. Il ne s'agissait plus que d'avoir exactement sa longueur. Ici plusieurs questions se présentaient à résoudre. Quel est le rapport d'un arc du méridien, mesuré à une latitude donnée, au méridien entier? Dans les hypothèses les plus naturelles sur la constitution du sphéroïde terrestre, la différence des méridiens est insensible, et le degré décimal, dont le milieu répond à la latitude moyenne, est la centième partie du quart du méridien : l'erreur de ces hypothèses ne pourrait influer que sur les distances géographiques, où elle n'est d'aucune importance. On pouvait donc conclure la grandeur du quart du méridien, de celle de l'arc qui traverse la France depuis Dunkerque jusqu'aux Pyrénées, et qui fut mesuré en 1740 par les académiciens français. Mais une nouvelle mesure d'un arc plus grand encore, faite avec des moyens plus exacts, devant inspirer en faveur du nouveau système des poids et mesures un intérêt propre à le répandre, on résolut de mesurer l'arc du méridien terrestre compris entre Dunkerque et Barcelone. Les opérations que Delambre et Méchain ont faites, et que Biot et Arago ont continuées jusqu'à l'île de Formentera, donnent le quart du méridien égal à 5,130,740 toises. On a pris la dix-millionième partie de cette longueur pour le mètre ou l'unité des mesures linéaires. La décimale au-dessus eût été trop grande, la décimale au-dessous trop petite; et le mètre, dont la longueur est de 0t,513074 remplace avec avantage la toise et l'aune, deux de nos mesures les plus usuelles.

Toutes les mesures dérivent du mètre de la manière la plus simple : les mesures linéaires en sont des multiples et des sous-multiples décimaux.

L'unité des mesures de capacité est le cube de la dixième partie du mètre : on lui a donné le nom de *litre*.

L'unité des mesures superficielles pour le terrain est un carré dont le côté est de dix mètres : elle se nomme *are* ou *perche carrée*.

On a nommé *stère* un volume de bois de chauffage égal à un mètre cube.

L'unité de poids, que l'on nomme *kilogramme*, ou *livre décimale*, est le poids de la millième partie d'un mètre cube d'eau distillée, considérée dans le vide et à son *maximum* de densité. Par une singularité remarquable, ce *maximum* ne répond point au degré de congélation, mais au-dessus, vers quatre degré du thermomètre. En se refroidissant au-dessous de cette température, l'eau commence à se dilater de nouveau, et se prépare ainsi à l'accroissement de volume qu'elle reçoit dans son passage de l'état fluide à l'état solide. On a préféré l'eau, comme étant l'une des substances les plus homogènes, et celle que l'on peut amener le plus facilement à l'état de pureté. Lefebvre-Gineau a déterminé le gramme par une longue suite d'expériences délicates sur la pesanteur spécifique d'un cylindre creux de cuivre, dont il a mesuré le volume avec un soin extrême. Il en résulte que la livre, supposée la vingt-cinquième partie de la pile de cinquante marcs, que l'on conserve à la Monnaie de Paris, est à la livre décimale dans le rapport de 0,4895058 à l'unité. La *livre décimale* est donc égale à la livre poids de marc, multipliée par 204,288.

Pour conserver les mesures de longueur et de poids, des étalons du mètre et de la livre décimale, exécutés sous les yeux des commissaires chargés de déterminer ces mesures, et vérifiés par eux, sont déposés dans les archives royales et à l'Observatoire de Paris. Les étalons du mètre ne le représentent qu'à un degré déterminé de température : on à choisi celui de la glace fondante, comme le plus fixe et le plus indépendant des modifications de l'atmosphère. Les étalons de la livre décimale ne représentent son poids que dans le vide ou sous une pression insensible de l'atmosphère. Pour retrouver le mètre dans tous les temps, sans être obligé de recourir à la mesure du grand arc qui l'a donné, il importait de fixer son rapport à la longueur du pendule : cet objet a été rempli par Borda de la manière la plus précise. Il a trouvé à l'Observatoire de Paris la longueur du pendule qui fait cent mille oscillations par jour, égale à 0 m.,741887.

Toutes les mesures étant comparées sans cesse à la monnaie, il était surtout important de la diviser en parties décimales. On a donné à son unité le nom de *franc* d'argent : sa dixième partie s'appelle *décime*, et sa centième partie *centime*. On a rapporté au franc les valeurs des pièces de monnaie de cuivre et d'or.

Pour faciliter le calcul de l'or et de l'argent fin contenus dans les pièces de monnaie, on a fixé l'alliage au dixième de leur poids, et l'on a égalé le poids du franc à 5 grammes. Ainsi le franc étant un multiple

exact de l'unité de poids, il peut servir à peser les corps ; ce qui est utile au commerce.

Enfin, l'uniformité du système entier des poids et mesures a exigé que le jour fût divisé en dix heures, l'heure en cent minutes, et la minute en cent secondes. Cette division, qui va devenir nécessaire aux astronomes, est moins avantageuse dans la vie civile, où l'on a peu d'occasions d'employer le temps comme multiplicateur ou comme diviseur. La difficulté de l'adapter aux horloges et aux montres, et nos rapports commerciaux en horlogerie avec l'étranger, ont fait suspendre indéfiniment son usage. On peut croire cependant qu'à la longue la division décimale du jour remplacera sa division actuelle, qui contraste trop avec les divisions des autres mesures, pour n'être pas abandonnée.

Tel est le nouveau système des poids et mesures que les savans ont offert à la convention nationale, qui s'est empressée de le sanctionner. Ce système, fondé sur la mesure des méridiens terrestres, convient également à tous les peuples. Il n'a de rapport avec la France que par l'arc du méridien qui la traverse. Mais la position de cet arc est si avantageuse, que les savans de toutes les nations, réunis pour fixer la mesure universelle, n'eussent point fait un autre choix. Pour multiplier les avantages de ce système, et pour le rendre utile au monde entier, le gouvernement français a invité les puissances étrangères à prendre part à un objet d'un intérêt aussi général. Plusieurs ont envoyé à Paris des savans distingués, qui, réunis aux commissaires de l'Institut national, ont déterminé par la discussion des observations et des expériences, les unités fondamentales de poids et de longueur, en sorte que la fixation de ces unités doit être regardée comme un ouvrage commun aux savans qui y ont concouru et aux peuples qu'ils ont représentés. Il est donc permis d'espérer qu'un jour ce système, qui réduit toutes les mesures et leurs calculs à l'échelle et aux opérations les plus simples de l'arithmétique décimale, sera aussi généralement adopté que le système de numération dont il est le complément, et qui, sans doute, eut à surmonter les mêmes obstacles que le pouvoir de l'habitude oppose à l'introduction des nouvelles mesures. Mais une fois introduites, ces mesures seront maintenues, comme notre arithmétique, par ce même pouvoir, qui, joint à celui de la raison, assure aux institutions humaines une éternelle durée (1).

Le tableau suivant présente la nomenclature de ces mesures, de leurs divisions et de leurs multiples.

NOMS SYSTÉMATIQUES.	VALEUR.	NOMS SYSTÉMATIQUES.	VALEUR.
MESURES ITINÉRAIRES.		MESURES DE CAPACITÉ *pour les matières sèches.*	
Myriamètre = ...	Dix mille mètres.	Kilolitre = ...	Un mètre cube ou mille décimètres cubes.
Kilomètre.	Mille mètres.	Hectolitre.	Cent décimètr. cubes.
Décamètre.	Dix mètres.	Décalitre.	Dix décimètres cubes
Mètre.	*Unité fondamentale des poids et mesures.* Dix-millionième partie du quart du méridien terrestre.	Litre.	Décimètre cube.
MESURES DE LONGUEUR.		MESURES DE SOLIDITÉ.	
Décimètre = ...	1 dixième de mètre.	Stère = ...	Mètre cube.
Centimètre.	1 centième de mètre.	Décistère.	Dixième de mètre cube.
Millimètre.	1 millième de mètre.	POIDS.	
MESURES AGRAIRES.		Millier = ...	Mille kilog. (poids du tonneau de mer.)
Hectare = ...	Dix mille mètres carrés.	Quintal.	Cent kilogrammes.
Are.	Cent mètres carrés.	Kilogramme.	Poids de l'eau sous le volume du décimètre cube, à la température de 4 ° au-dessus de la glace.
Centiare.	Centième partie de l'are.		
MESURES DE CAPACITÉ *pour les liquides.*		Hectogramme. . . .	Dixième du kilog.
Décalitre = ...	Dix décimètres cubes.	Décagramme.	Centième du kilog.
Litre.	Decimètre cube.	Gramme.	Millième du kilog.
Décilitre.	Dixième de décimètr.	Décigramme.	Dix-millième du kilogramme.

(1) Extrait de l'*Exposition du système du monde*, par M. de Laplace, 4e édition.

Mesures agraires.

La perche des eaux et forêts avait 22 pieds de côte; elle contenait 484 pieds carrés.

L'arpent des eaux et forêts était composé de 100 perches de 22 pieds : il contenait 48,400 pieds carrés.

La perche de Paris avait 18 pieds de côté : elle contenait 324 pieds carrés.

L'arpent de Paris était composé de 100 perches de 18 pieds; il contenait 32,400 pieds carrés et 900 toises carrées. Cet arpent est donc équivalent à un carré de 30 toises de côté.

L'unité nouvelle que l'on nomme *are*, et que l'on pourrait considérer comme la perche métrique, est un carre de 10 mètres de côté, qui comprend 100 mètres carrés.

L'*hectare* ou l'arpent métrique se compose de 100 ares, ou de 10,000 mètres carrés.

	PIEDS carrés.	TOISES carrées.	MÈTRES carrés.
Perche des eaux et forêts.	484	13,44	51,07
Arpent des eaux et forêts.	48400	1344,43	5107,20
Perche de Paris.	324	9	34,19
Arpent de Paris.	32400	900	3418,87
Are.	947,7	26,32	100
Hectare.	94768,2	2632,45	10000

Réduction des arpens en hectares, et des hectares en arpens.

ARPENT DE 100 PERCHES CARRÉS.				RÉDUCTION DES HECTARES EN ARPENS.			
PERCHES DE 18 PIEDS LINÉAIRES.		PERCHES DE 22 PIEDS LINÉAIRES.		DE 18 PIEDS LA PERCHE.		DE 22 PIEDS LA PERCHE.	
Arpens.	Hectares.	Arpens.	Hectares.	Hectares.	Arpens.	Hectares.	Arpens.
1..	0,3419	1..	0,5107	1..	2,9249	1..	1,9580
2..	0,6838	2..	1,0214	2..	5,8499	2..	3,9160
3..	1,0257	3..	1,5322	3..	8,7748	3..	5,8741
4..	1,3675	4..	2,0429	4..	11,6998	4..	7,8321
5..	1,7094	5..	2,5536	5..	14,6247	5..	9,7901
6..	2,0613	6..	3,0643	6..	17,5497	6..	11,7481
7..	2,3932	7..	3,5750	7..	20,4746	7..	13,7061
8..	2,7351	8..	4,0858	8..	23,3995	8..	15,6642
9..	3,0770	9..	4,5965	9..	26,3245	9..	17,6222
10..	3,4189	10..	5,1072	10..	29,2494	10..	19,5802
100..	34,1887	100..	51,0720	100..	292,4944	100..	195,8020
1000..	341,8869	1000..	510,7199	1000..	2924,9437	1000..	1958,0201

Réduction des toises, pieds, pouces et lignes, en mètres et décimales du mètre.

TOISES.	MÈTRES.	PIEDS.	MÈTRES.	POUCES.	MÈTRES.	LIGNES.	MÈTRES.
1	1,9490	1	0,3248	1	0,0271	1	0,0023
2	3,8981	2	0,6497	2	0,0541	2	0,0045
3	5,8471	3	0,9745	3	0,0812	3	0,0067
4	7,7961	4	1,2994	4	0,1083	4	0,0090
5	9,7452	5	1,6242	5	0,1354	5	0,0113
6	11,6942	6	1,9490	6	0,1624	6	0,0135
7	13,6433			7	0,1895	7	0,0158
8	15,5923			8	0,2166	8	0,0180
9	17,5413			9	0,2436	9	0,0203
10	19,4904			10	0,2707	10	0,0226
				11	0,2978	11	0,0248
				12	0,3248	12	0,0271

MONNAIES.

ANCIENNES MONNAIES.

Pièces d'or droites de poids.

livres.	grammes.	titres.
48	15,29706	901
24	7,64853	901

Pièces d'argent droites de poids.

6	29,4885	906
3	14,74415	906
30 sous.	10,1366	660
15	5,0683	660
24	5,89766	supposés à 906
12	2,94883	supposés à 906
6	1,474415	supposés à 906

NOUVELLES MONNAIES.

L'unité monétaire, comme on l'a vu ci-dessus, est assujettie au système général des mesures prises dans la nature : elle se subdivise en decimes et en centimes.

Les monnaies d'or contiennent, ainsi que celles d'argent, un dixième d'alliage et neuf dixièmes de métal pur.

La proportion de l'or à l'argent est de 15, 5 à 1.

La tolérance du titre, 2 millièmes sur l'or, 3 millièmes sur l'argent en dessus et en dessous.

Pièces de 40 francs.	12,9032
Avec tolérance du poids en dedans.	12,8774
Avec tolérance en dehors.	12,9290
Pièces de 5 francs	25,000
Avec tolérance du poids en dedans.	24,925
Avec tolérance en dehors	25,075

Les pièces de 40 fr. ont 26 millimètres de diamètre, celles de 20 fr. ont 21 millimètres; de sorte que 34 pièces de 20 fr. et 11 de 40 fr., mises l'une à côté de l'autre, donneront la longueur du mètre.

Valeur au pair des monnaies.

Le pair des monnaies est ce qu'il y a de plus important à connaître dans les opérations du change : il est la clef de tout système monétaire, et ce n'est que par lui qu'on peut résoudre toutes les questions de finance et de commerce qui ont pour objet l'appréciation des valeurs. Dès l'instant où ce pair est établi, il est aisé, par un calcul très simple, de convertir en monnaie d'un pays une somme quelconque exprimée en monnaie étrangère, et réciproquement.

Cette conversion résulte de la comparaison exacte du titre, du poids légal et de la valeur intrinsèque de l'unité monétaire d'un pays, avec le titre, le poids légal et la valeur intrinsèque de l'unité monétaire d'un autre pays.

Nous rendrons ceci plus sensible par un exemple.

Supposons qu'on veuille savoir ce que le nouveau souverain d'or d'Angleterre, de la valeur de 20 schelings, vaut en nouvelle monnaie d'or de France? Le titre légal de ce souverain est 0,917, le poids de 7g,980855; cette pièce contient en matière pure 7g,318444035.

La pièce de 20 fr. de France est au titre légal de 0,900; elle est du poids de 6g,45161; elle contient en matière pure 5g,80450; on fera la proportion suivante : 5,8064419 : 20f : : 7,318444035 : x = 25f,2079.

Donc le souverain d'Angleterre vaut 25 fr. 20 c., et 79 centièmes d'argent de France.

Tel est le principe qui a servi à trouver le pair des monnaies d'or et d'argent contenues dans le tableau page 36. Ce tableau a été fourni par l'administration des monnaies.

Nota. Le kilogramme d'or fin vaut en France, sans retenue. . . 3444f,44444

Celui de l'argent. 222f,22222

ILES-BRITANNIQUES.

POIDS ET MESURES.

DIFFÉRENS USAGES DES POIDS ET MESURES.

Troy Weight sert pour vendre l'or, l'argent, les bijoux et les liqueurs.

Apothecary's Weight sert aux apothicaires pour composer leurs médecines; mais ils achètent et vendent leurs drogues à l'*avoir du poids*.

L'*avoir du poise* sert pour vendre tous les objets d'une nature grossière, comme le beurre, le fromage, la viande, les épiceries, le blé, le pain, les métaux, excepte l'or et l'argent. Mais la livre des différentes espèces de soie est de 24 onces, et, dans quelques comtés, la livre de beurre pèse de 16 à 32 onces.

La mesure carrée, *Square Measure*, sert à mesurer les terres, les ouvrages des laboureurs et des jardiniers, les planches, le verre, le pavé, les boiseries, les planchers, les plafonds, et tous les objets dont on ne considère que la longueur et la largeur.

La mesure cubique sert pour tous les objets dont on considère la longueur, la largeur et la profondeur.

La mesure de vin sert pour les liqueurs spiritueuses, le cidre, l'hydromel, le vinaigre, l'huile, le miel, etc.

La mesure sèche, *Dry Measure*, sert pour le blé, les semences, les racines, le sel, le charbon de mer, celui de bois, les huîtres, et toutes les marchandises sèches.

Le boisseau étalonné a 18 pouces et demi

de largeur et 6 de profondeur. Le boisseau de charbon a 19 pouces et demi de large, et il est d'environ un quart plus grand que le boisseau de blé.

Rapport des mesures linéaires.

Le pied de Paris contient 12 pouces et 79 décimales, mesure de Londres ; ainsi le pied de Paris est plus grand que celui de Londres d'un peu plus de 6 lignes.

La toise de Paris contient 76 pieds 74 décimales, mesure de Londres; ainsi elle est plus grande que celle de Londres de 4 pieds et presque 9 lignes.

Le pied carré de Paris est à celui de Londres comme 17,040 à 15 ; en sorte que 15 pieds carrés de Paris font environ 17 pieds de Londres.

L'aune de Londres contient 45 pouces, celle de Paris en contient 46 et 78 décimales de la même mesure, et se trouve par conséquent plus d'un pouce 3 quarts plus grande, mesure de Londres.

L'aune de Paris, Lyon et Rouen, fait 1 verge $\frac{1}{4}$ mesure de Londres ; 100 aunes font 128 verges $\frac{1}{4}$, et 9 verges de Londres font sept aunes de Paris.

Le mille anglais est de 1760 *yards* ou verges, environ 825 toises de France; et la lieue moyenne de France, qui est de 2,450 toises, chacune de 76 pouces trois quarts anglais, contient trois mille anglais et 57 verges 7 pouces.

Rapports des poids.

La livre de Londres égale 14 onces $\frac{22}{31}$, poids de Paris, Amsterdam, Strasbourg et Besançon ; 1 lb. $\frac{1}{5}$, poids de Lyon, 14 onces $\frac{1}{16}$, poids de Rouen ; 1 lb. 2 onces, poids de Marseille et de La Rochelle ; 1 lb. 1 once $\frac{1}{4}$, poids de Toulouse et de Montpellier.

POIDS DE SEIZE ONCES.

Avoir du poise Weight.

16	drachms = ...	1	ounce.
16	onces	1	pound.
28	pounds	1	quarter of a hundred.
4	quarters.	—	hundred ou 112 lb.
20	hundred.		tun.

POIDS DE DOUZE ONCES.

Troy Weight.

4	grains = ...	1	karat.
24	grains.	1	pennyweight.
20	pennyweights. . . .	1	ounce.
12	ounces	1	pound.

POIDS D'APOTHICAIRE.

Apothecary's Weight.

20	grains = ...	1	scruple.
3	scruples	1	drachm.
8	drachms.	1	ounce.
12	ounces.	1	pound ou pint.

POIDS POUR LA LAINE.

Wool Weight.

7	pounds = ...	1	clove.
2	cloves.	1	stone.
2	stones.	1	tod.
6 $\frac{1}{2}$	tods.	1	weigh.
2	weighs.	1	sack.
12	sacks	1	last.

MESURE DE LA BIÈRE ET DE L'ALE.

Ale Measure.

2	pints = ...	1	quart.
4	quarts.	1	gallon.
8	gallons	1	firkin of ale.
9	gallons	1	firkin of beer.
2	firkins.	1	kilderkin.
2	kilderkins.	1	barrel.
2	kilderkins	1	bogshead.
3	barrels	1	but.

MESURES DU VIN.

Wine Measure.

4	gils = ...	1	pint.
2	pints	1	quart.
4	quarts.	1	gallon.
18	gallons.	1	rundelet.
1 $\frac{1}{2}$	rundelet.	1	barrel.
1 $\frac{1}{3}$	barrel	1	tierce.
1 $\frac{1}{2}$	tierce ou		
63	gallons.	1	hogshead.
1 $\frac{1}{3}$	hogshead ou		
84	gallons.	1	poochon.
1 $\frac{1}{2}$	punchon ou		
3	hogheads	1	pipe ou butt.
2	pipes	1	tuo.

MESURES DU BLÉ.

Corn Measure.

2	quarts = ...	1	pottle.
2	pottles.	1	gallon.
2	gallons	1	peck.
4	pecks ou		
8	gallons.	1	bushel.
8	bushels	1	quartel ou vat.
5	quarters of wheat, beans, orpeas . .	1	load.
10	quarters of oats. . .	1	load.

MESURES SÈCHES.

Dry Measure.

2	pints = ...	1	quart.
2	quarts.	1	pottle.
2	pottles.	1	gallon.
2	gallons	1	peck.
4	pecks	1	bushel.
8	bushels	1	quarter.
5	quarters.	1	weigh ou load.
5	pecks	1	bushel water measure.
4	bushels	1	coomb.
10	coombs	1	weigh.
2	weighs.	1	last of corn.

Digitized by Google

MESURES DU CHARBON.

Coal Measure.

4	pecks = ...	1 bushel.
9	bushels	1 vat on striko.
36	bushels	1 chaldron.
21	chaldrons	1 score.

MESURES DU DRAP.

Cloth Measure.

2 ½	inches = ...	1 nail.
4	nails.	1 quarter of a yard
4	quarters.	1 yard.
5	quarters.	1 ell English.
4	quarters.	1 ell Flemish.
6	quarters.	1 elle Freoch.

MESURE LONGUE.

Long Measure.

5	inches = ...	1 palm.
3	palms	1 span.
1 ½	palm ou	
12	inches.	1 foot.
1 ½	foot	1 cubit.
2	cubits	1 yard.
2 ½	yard.	1 pace.
1 ½	pace ou	
6	feet	1 fathoum.
2 ¾	fathoms.	1 pole.
16 ½	feet ou	
6 ½	yards	1 pole.
40	poles	1 furlong.
8	furlongs.	1 mille.
3	milles	1 liene.
20	leagues	1 degré.
69	milles	1 degré.

MESURES CARRÉES.

Square Measure.

143	inches = ...	1 square foot.
9	square feet.	1 squaro yard.
50 ¼	square yards. . . .	1 square pole.
40	square poles. . . .	1 square rood.
4	squaro roods. . . .	1 square acre.
640	square acres	1 squaro mile.

MESURES CUBIQUES.

Cubic Measure.

1728	cubic inches = . .	1 cubic foot.
27	cubio feet	1 cubic yard.

Le bois s'achète par corde : uno corde de bois (*chord* ou *stack*) a en général 3 pieds de hauteur, 2 de largeur et 12 de longueur, on 10 pieds cubiques.

Quelques uns la font de 3 pieds de hanteor sur 4 de largeur et 8 de longueur, ou 98 pieds cubiques.

Une pierre de viande (*a stone*) est de 8 lb.; une pierre (le poids du cavalier) est de 14 lb.

DANEMARCK.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Rapport aux poids de France.

Le marc de Copenhague est plus fort de 36 grains quo le marc de Cologne.

I. POIDS POUR PESER L'OR ET L'ARGENT.

Livre.		Marc.		Once.		Loth.		Quentin.		Pfenning.		Eshen ou grains.
1	=	2	=	16	=	32	=	128	=	512	=	8,704
		1		8		16		64		256		4.352
				1		2		8		32		544
						1		4		16		272
								1		4		68
										1		17

II. POIDS PLUS FORTS POUR LES MATIÈRES COMMUNES.

Schippund.		Quintal.		Liespund.		Livre.
1	=	3 ½	=	20	=	320
		1		6 ½		180
				1		16

Rapport de ces deux poids aux nouveaux poids de France.

I.

	gramm.	milligr.
1 marc = ...	253	578
8 loths	177	789
4 —	88	895
2 —	29	448
1 —	14	724
2 quintins	7	362

II.

	gramm.	millig.
16 loths = ...	246	588
8 —	124	794
4 —	62	397
2 —	31	198
1 —	15	599
2 quintins.	7	702

MESURES LINÉAIRES ET DE CAPACITÉ.

L'aune danoise répond à 278,2 ½ lignes, ancienne mesure de France ; ce qui fait 625 millimètres de la nouvelle. Elle est d'un tiers plus courte que celle de Hollande, et à la même proportion avec la verge d'Angleterre.

Aune.	*Pied.*	*Quart.*	*Huitième.*	*Seizième.*	*Pouce.*
1	2	4	8	16	24
	1	2	4	8	12
		1	2	4	6
			1	2	3
				1	1 1/2

Le mille danois, de 15 au degré, contient 12,000 aunes danoises, ou 23,188 anciens pieds de France : *paysan, demi-paysan, paysan et demi*, sont encore des expressions qui indiquent, dans la langue fiscale, l'étendue d'une terre. La portion ordinaire qu'une famille *a* à cultiver, est de quatre tonneaux d'hartkorn.

MESURES DES LIQUIDES.

Fouder.	*Muids.* ou *ahme.*	*Anker.*	*Stoops.*	*Canne.* ou *channes.*	*Poffes.*	*Pael.*
1	6	24	240	465	930	3,720
	1	4	40	77 1/2	155	620
		1	10	19 3/8	38 3/4	155
			1	1 15/16	3 7/8	15 1/2
				1	2	4
					1	2

MESURES DE CAPACITÉ.

Last.	*Tonnes.*	*Boisseaux.*	*Quarts.*
1	22	176	704
	1	8	32
		1	4

SUÈDE.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Le principal poids de Suède est connu sous le nom de *victualiewigt*, poids des denrées : la livre se divise en 32 loths, dont 16 composent le marc; le loth se partage en deux demi-loths, en quarts, huitièmes, seizièmes.

Skepp-pund.	*Lispund.*	*Pund.*
1	20	400
	1	20

Division du poids dit *Jernwigt.*

Skepp-pund.	*Lispund.*	*Markpund.*	*Mark.*
1	16	20	400
	1	1 1/4	25
		1	20

Le quintal = 120 liv.

Une livre de Suède = 4246 grammes, nouveaux poids de France.

MESURES DE CAPACITÉ.

L'aune a 2 pieds 24 pouces et 288 lignes.

MESURES DES LIQUIDES.

Foder.	*Pipes.*	*Oxhufwudt.*	*Am.*	*Embar.*	*Ankare.*	*Kann.*	*Stoop.*	*Quarter.*
1	2	4	6	12	24	360	720	2,880
	1	2	3	6	12	180	360	1,440
		1	1 1/2	3	6	90	180	770
			1	2	4	60	120	480
				1	2	30	60	240
					1	15	30	120
						1	2	8
							1	4

MESURES DE CAPACITÉ.

Tunna.	*Spann.*	*Mi-spann.*	*Verth.*	*Koppor.*	*Kann.*	*Stoop.*	*Quarter.*	*Ort.*
1	2	4	8	32	56	112	448	1,792
	1	2	4	16	28	56	224	896
		1	2	8	14	28	112	448
			1	4	7	14	56	224
				1	1 3/4	3 1/2	14	56
					1	2	8	32
						1	4	16
							1	4

RUSSIE.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Le poud est le poids dont on se sert le plus pour les choses pesantes : il est de 40 livres russes ; mais seulement de 33 livres de France ou plus exactement de 16,280 de kilogramme. Dix poods forment un berkovetz qui a 162,800 de kilogramme, et ne diffèrent pas beaucoup du schiffpfund de Riga. 46 livres russes n'en donnent que 45 de cette dernière ville, et seulement 38 livres de Hambourg. La livre se subdivise en 32 loths, ou pour mieux dire, en 96 zolotniks, chacun de 0,0042 de kilog. Chaque zolotnik peut encore être subdivisé en 96 parcelles, qu'on ne désigne que par une fraction. 2 livres sont communément nommées en dvoïnik, 3 un troïnique; enfin, 3 livres de Russie = une oque de Tauride. Le poids de Narva est plus pesant de 14 1/2 pour 100 que celui de Russie. Dans la pharmacie on se sert encore du poids de Nuremberg.

Pour le foin on a en Russie un poids particulier, la grista = 20 livres, et la perma qui = 240 pouds.

MESURES.

La plus grande mesure linéaire est le werste ou versta de 104 3/10 au degré = 1066,8 de mètre, et se subdivise en 500 sagènes, espèce de toise = 2,1336 de mètre. La sagène a 3 archines chacune = 0,7112 de mètre ou d'environ 15 pouces; 100 aunes de Brabant = 7 archines. L'archine se subdivise en 16 verchoks, dont chacune = 1 ½ pouce, ou plus exactement = 0,0444 de mètre. On se sert aussi du pied qui = 0,3048 de mètre, du pouce qui = 0,0254 de mètre, et de la ligne qui = 0,0021 de mètre. 13 aunes de Riga = 10 archines russes et 8 archines = 10 aunes de Hambourg. 7 werstes = 1 mille d'Allemagne; 4 = environ 1 lieue ordinaire de France.

La mesure aréale, nommée *dessaitine*, est de 2,400 sagènes carrées, de 22,893 archines carrées, ou enfin de 1,093 de hectare.

La mesure de capacité qui est le plus en usage pour les liquides est le védro, un seau de 12,30 de litre, ce qui = 10 stofs ou chopines de Livonie. Le vedro se subdivise en 8 krouchkas. 57 vedros = 152 gallons d'Angleterre. 18 ¼ vedros = 1 oxhoft. Pour les céréales, la plus petite mesure est le pojak, qui est la moitié de 1 garnetz de 3,23 de litre. 8 garnetz = 1 tchetvérik qui = par conséquent 25,85 de litre. 2 tchetveriks donnent 1 osmina, et 2 osminas = 1 tchetvorte de 206,80 de litre. La tchetverte est la mesure de capacité dont on se sert le plus communément dans la Russie proprement dite ; tandis que dans les provinces Baltiques c'est le lof qui sert à mesurer les céréales : le lof n'est que le tiers environ de la tchtverte. 12 tchetvertes ou 48 lofs = 1 last, qui est de 3308,80 de litre.

(Schnitzler, *Statistique et Itinéraire de la Russie*, t. 1.)

ALLEMAGNE.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Presque chaque état, chaque ville principale, a quelques sortes de poids particuliers ; mais il serait trop étendu de faire ici l'énumération de tous les poids d'usage en Allemagne. Nous donnons ceux de quelques états et de quelques villes principales, qui serviront de guide par rapport aux autres.

Vienne.

1 Saum = 275 Pfund. 1 Quintal à 5 Stein à 20 Pf. ; 1 Karch à 400 Pf. 1 Saum d'acier à 2 Lagel, à 125 Pf. 1 Livre à 4 Vierting, 16 Onces, 32 Loths à 14 Quent.

100 Pf. de Vienne = 113, 388 d'Amsterdam.
119, 528 de Berlin.
115, 632 de Hambourg.
119, 805 de Leipsick.

Or et argent. 1 Marc = à 16 Loth à 64 Quent 5 Marcs de Vienne = 6 Marcs de Cologne.

Poids d'Apothicaire. 1 Pf. = 12 Onces à 8 Drachmes à 3 Scrupel à 20 grains = 8742. Holl. Ases = 420,000 Grammes.

Pierres précieuses, Perles. — 1 Karat pèse 4,239 Holl. Ases = 206. 085 Milligrammes.

Berlin.

1 Last contient 12 Schiffs-pfund, à 20 Lies-pfund, à 14 Pfund, = 3360 Pf. Le Last de

sel, 3240 pf. 1 Quintal contient 5 schwere Stein, à 22 pf., ou 10 Leichto à 11 pf.

1. pf. = 2 Marcs, 16 Onces, 32 Loths, 128 Quent, 512 pfennings. 100 livres de Berlin = 83, 602 de Vienne, 46, 855 Kilog.

Leipsick.

1 Quintal, à 5 Stein, à 22 pf. = 110 pf. de commerce, 102 pf. des viandes. 114 pf. aux mines. 118 pf. d'acier. 1 waage de fer= 44 livres.

1 livre de commerce.=9728,95 Holl. ases. 467,468 grammes.

100 pf. de Leipsick, 99,768 de Berlin, 83,468 de Vienne, 94,639 d'Amsterdam, 66,517 de Hambourg, etc.

Hambourg.

1 schiff-pfund à 20 liespfund à 14 pf. le quintal, 112 pf. 1 stein de filasse au pf. 1 stein de laine ou de plumes, 10 pf. 1 schiff-pfund de charroi, à 20 liespfund comme ci-dessus, mais le liespfund est ne 16 pf.

1 pf. à 32 loths, à 4 quent. 100 pf. = 103,368 de Berlin, 86,480 de Vienne, 98,954 d'Amsterdam, 103,000 de Leipsick.

Francfort-S.-M.

1 quintal. Schwer-on eisengewicht, à 100 pf. = 108 leicht gewicht. La première sorte de poids est en usage quand on vend par quintaux, et la seconde pour ce que l'on vend à la livre.

Le pf. schwer = 505,311 grammes: 100 = 107,845 de Berlin, 90,225 de Vienne, 110,150 de Leipsick.

Le pf. leicht = 467,803. 100 pf. = 99,859 de Berlin, 83,544 de Vienne, 100,090 de Leipsick.

Poids du royaume de Bavière.

(Édit de 1809.)

1 centner: quintal. 1 pfund: livre.
100 livres. 32 loths = 560 gramm.

Pour le poids d'apothicaire, V. la note ci-après.

Grand-duché de Bade.

(Édit du 10 nov. 1810.)

1 centner, quintal.	100 liv.	=5 myriagramm.
1 stein.	10 liv.	5 kilogrammes.
1 pfund, liv.	100 cent.	5 hectogramm.
1 centass	100 ass	5 décagramm.

Nota. Le poids d'apothicaire reste le même, c'est-à-dire, celui de Nuremberg, généralement ad pté en Allemagne. D'après l'édit du 30 janvier 1811, le poids d'apothicaire est réglé en Bavière de la manière suivante, a dater du 1 juillet: 9 livres poids civil= 14 livres poids d'apothicaire, ou 6 loths p. c. = loths p. d'a. dont l'once de ce dernier, = 30 grammes de France.

Le poids pour peser les pierres précieuses se nomme karat, 72 karats = 304 asses, ou 1 loth. Le karat 4 grains.

Schiffpfund.		*Centner* ou quintal.	*Stein.* (pour le lin.)	*Liespfund.*	*Stein.* (pour les laines et plumes.)	*Livres.*
1	=	2 1/2	14	20	28	280
		1	5 3/5	8	11 1/5	112
			1	1 3/7	2	20
				1	1 2/5	10
					1	14

Le Schiffpfund de fret a 320 livres, ou 20 Liespfund à 16 livres.

Livre.		*Marc.*	*Onces.*	*Loths.*	*Quentchen.* ou drachmes.	*Pfenning.*	*Asses.*
1	=	2	16	32	128	512	10,080
		1	8	16	64	256	5,040
			1	2	8	32	630
				1	4	16	315
					1	4	78 3/4
						1	19 11/16

L'ancienne livre de Cologne = 467, 4 grammes, d'après le système métrique.

Poids d'apothicaire de Nuremberg, reçu en Allemagne.

Livre.	*Once.*	*Quentchen ou Drachme.*	*Scrupule.*
1	12	96	288
	1	8	24
		1	3
			1

1 livre poids d'apothicaire, = 357 38/99 grammes.

Le poids d'apothicaire de la Monarchie Autrichienne se rapporte à celui de Nuremberg, comme 117 17/32 à 100.

MESURES

linéaires et de capacité.

Par la même raison ci-dessus énoncée, nous ne donnerons ici que les mesures qui sont en usage dans quelques villes principales, et qui peuvent servir de règle fixe, pour y rapporter toutes les autres.

Une perche ou *ruths* a 2 toises ou *klafter;* 1 klafter; 3 aunes ou 1 1/2 *stab;* 1 stab a 2 aunes; 1 aune, *elle*, a 2 pieds; *fuss*, 1 pied a 12 pouces; *zoll*, 1 pouce a 12 lignes ancienne mesure de France.

Le pied rhinlandique contient 139, 13 lignes françaises, ou 313,9 millimètres.

Les aunes de Brabant, de Nuremberg, de Vienne, de Francfort-s.-M., de Leipsick et de Berlin, sont les plus usitées; réduction:

9 aunes de Brabant=	8 aunes	de Vienne.
27	28	de Berlin.
20	21	de Nuremberg.
9	11	de Leipsick.

L'aune de Francfort-s.-M. a 242,61 lignes françaises, dont 100 aunes de Francfort = 81,962 de Berlin, 79,155 de Brabant,

70,2403 de Vienne. Pour les marchandises françaises, on se sert à Francfort de l'aune française, à 523,97 lign. franç. et pour les marchandises hollandaises, de celle de Brabant, = 309,95 lign. fr.

DIVISION DE LA MESURE DES VINS A FRANCFORT-SUR-MEIN.

Stuckfals.		*Fuder.*		*Ohm.*		*Viertel.*		*Maas.*		*Schoppen.*
1	=	$1\frac{1}{4}$	=	$7\frac{1}{2}$	=	150	=	600	=	2400
		1		6		120		480		1920
				1		20		80		320
						1		4		16
								1		4

DIVISION DE LA MESURE A VIENNE.

Fuder.		*Dreiling.*		*Eimer.*		*Viertel.*		*Maas.* ou achtring.		*Kopfen.*		*Seidel.*
1	=	$1\frac{1}{15}$	=	32	=	128	=	1280	=	2240	=	5376
		1		30		120		1200		2100		5040
				1		4		40		70		168
						1		10		$17\frac{1}{2}$		42
								1		$1\frac{3}{4}$		$4\frac{1}{5}$
										1		$2\frac{2}{5}$

DIVISION DE LA MESURE DES VINS A HAMBOURG.

1 fass vin contient 4 oxhoft : 1 oxhoft de Bordeaux à 62=64 stübchen : 1 pipe vin de Pedro-Ximenes, à 96=100 stübchen : 1 both seet, à 120=130 stübchen : 1 both malvasier, à 140 stübchen : 1 oxhoft brandevin, à 60 stübchen.

Mesure des liquides. — 1 fuder contient 6 ahm à 24 anker, à 30 eimer, à 120 viertel, à 240 stübchen, à 480 kannen, à 960 quartier, à 1920 oessel. 100 quartier de Hambourg = 77,330 quarts de Berlin, 63,939 maass de Vienne, 75,164 kannes de Leipsick, 96,663 kannes de Dresde.

DIVISION DE LA MESURE DES VINS A BERLIN.

Fuder.		*Oxhoft.*		*Ohm.*		*Eimer.*		*Anker.*		*Maass* ou quart.		*Oessel.*
1	=	4	=	6	=	12	=	24	=	768	=	1536
		1		$1\frac{1}{2}$		3		6		192		384
				1		2		4		128		256
						1		2		64		128
								1		32		64
										1		2

DIVISION DE LA MESURE DES VINS A LEIPSICK.

Fuder.		*Fuss.*		*Eimer.*		*Kannen.*		*Noesel.*		*Quartier.*
1	=	$2\frac{2}{5}$	=	12	=	756	=	1412	=	5648
		1		5		315		630		2520
				1		63		126		504
						1		2		8
								1		4

MESURES DE CAPACITÉ DE HAMBOURG.

1 fass a 2 himpt, 8 spint, 32 grands maass, 64 petits. Pour le froment, le seigle, les pois, on se sert du last, à 3 wispel, à 30 scheffel, à 60 fass. Pour l'avoine, du last à 2 wispel, à 20 scheffel, à 60 fass; pour l'orge, de même, ou du stock, à 3 wispel; 30 scheffel 90 fass, 1 scheffel de 2 fass contient 5312 pouces cubes de France, = 10,637 décalitres. 100 scheffel de Hambourg = 192,538 de Berlin, 98,079 de Dresde, 171,354. mezzes de Vienne.

MESURES DE CAPACITÉ DE FRANCFORT-SUR-MAIN.

Achtel ou malter.		*Simmer.*		*Mezzen.*		*Sechter.*		*Gescheid.*
1	=	4	=	8	=	16	=	64
		1		2		4		16
				1		2		8
						1		4

MESURES DE CAPACITÉ DE VIENNE.

Muth.		*Mezzen.*		*Viertel.*		*Achtel.*		*Maessel.*
1	=	30	=	120	=	240	=	480
		1		4		8		16
				1		2		4
						1		2

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

(Édit du 10 nov. 1810.)

Le système métrique français sert de base.

MESURES DE LONGUEUR.

1 *ruthe*	= 10 pieds	= 3 mètres.
1 *fuss* ou pied	10 pouces	3 décimètres.
1 *zoll*, pouce	10 lignes	3 centimètres.
1 *linie*, ligne	10 points	3 millimètres.
1 *punct*, point	$\frac{1}{1000}$ —	$\frac{3}{10}$ millimètres.

1 *klafter* a 6 pieds; l'aune, *elle*, a 2 pieds, divisée par décimales. 1 *meile*, mille, a 29,629 $\frac{6}{10}$ pieds, = 2 : 1 $\frac{1}{2}$ myriamètres.

MESURES DE SUPERFICIE.

1 *viertel*	= 100 perches-car.	= 9 ares.
1 *quadrat-ruthe*, perche-carrée	100 pieds carrés	9 centiares.
1 *quadrat-fuss*	$\frac{1}{100}$ — $\frac{1}{100}$	centiare.
2 *morgen* a 4 *viertel*.		

MESURES DE CAPACITÉ.

1 *zuber*	= 100 sesters	= 15 hectolitres.
1 *malter*	10 —	15 décalitres.
1 *sester*	10 messlein	15 litres.
1 *messlein*	10 becher	15 décilitres.
1 *becher*	$\frac{1}{100}$ —	15 centilitres.

MESURES DES LIQUIDES.

1 *fuder*	= 10 ohm	= 15 hectolitres.
1 *ohm*	10 stützen	15 décalitres.
1 *stütze*	10 maass	15 litres.
1 *maass*	10 glass	15 décilitres.
1 *glass*	$\frac{1}{100}$ —	15 centilitres.

Digitized by Google

L'aune a 10 zehotel, et 1 zehntel a 100 hundertl.

1 klafter, bois de chauffage, doit avoir 6 pieds de hauteur, 6 pieds de largeur, et 4 pieds de longueur la bûche, ou 144 pieds cubes, = 3 stères, 8 [illegible] decistères.

1 klafter a 10 achntel. 1 achntel 10 hundertl.

Royaume de Bavière.

(Suivant l'Édit du 28 février 1809.)

Mesures de longueur.

1 ruth	= 10 pieds.	
1 klafter	6 —	
1 elle	2 — 10 ponc. [illegible] = 369,27 lig. de Paris ou 833,015 millimèt.	
1 fuss	12 pouc. = 129,88 lignes ou 291,850 millimètres.	
1 zoll	= 12 lignes.	
1 tagwerk morg	= 40,000 pi. c. = 34,072,718 centiares.	
1 ruth c.	100 —	
1 klaft c.	36 —	
1 fuss c.		= 144 po. c. = 0,08515 cent.
1 zoll. c.		= 12 lignes.

Mesures des liquides.

1 *eimer*	1 *maass-kanne*
= 64 maass-kanne.	= 43 pouces-cubes décim.
= 68,418 litres.	= 10,69 litres.

Mesures de capacité.

1 *scheffel ou sechs-metzen maass*	1 *metze*
= 208 maass.	= 34 $\frac{2}{3}$ maass-kanne.
= 2,223,576 litres.	= 370,596 litres.

On a de plus $\frac{1}{2}$ viertel. $\frac{1}{4}$ halbes-viertel. $\frac{1}{8}$ masss. $\frac{1}{16}$ halbes-maass. $\frac{1}{32}$ dreissiger.

Mesures de capacité de Berlin.

Last.		*Wispel.*		*M*		*Scheffel.*		*Viertel.*		*Metzen.*
1	=	3	=	6	=	72	=	288	=	1152
		1		2		24		96		384
				1		12		48		192
						1		4		16
								1		4

Mesures de capacité de Leipsick.

Wispel.		*Malter.*		*Scheffel.*		*Viertel.*		*Metzen.*		*Masschen.*
1	=	2	=	24	=	96	=	384	=	1536
		1		12		48		192		768
				1		4		16		64
						1		4		16
								1		4

Le plus grand scheffel de l'Allemagne est celui de Dresde, contenant 5416 pouces cubes, ancienne mesure de France, = 107,436 litres, ou le poids de 166 livres en blé; on s'en sert à présent dans toute la Saxe royale. 100 scheffels de Dresde, = 196,308 scheffel de Berlin, 174.709 metzen de Vienne. Le plus petit est le himte de Hanovre, de 1565 pouces cubes, ou du poids de 45 à 48 livres en blé.

On compte dans plusieurs villes par

Schock.		*Zimmer.*		*Steige.*		*Mandel.*		*Dutzend* ou douzaines.		*Decher.*		*Stück* ou pièces.
1	=	1 $\frac{1}{2}$	=	3	=	4	=	5	=	6	=	60
		1		2		2 $\frac{2}{3}$		3 $\frac{1}{3}$		4		40
				1		1 $\frac{1}{3}$		1 $\frac{2}{3}$		2		20
						1		1 $\frac{1}{4}$		1 $\frac{1}{2}$		15
								1		1 $\frac{1}{5}$		12
										1		10

Gross-tausend, à 12 *gross-hundert*, à 120 pièces.

On compte les fils de lin et de laine par

Zaspel.		*Gebinde.*		*Faden*, (fils).		*Ellen*, (aunes).
1	=	20	=	400	=	1600
		1		20		80
				1		4

On compte la toile par *webe* de 72 aunes chacune. Le *schock* à 3 *stiegen* ou 60 aunes.

Dans le commerce des draps on compte par *pack* à 10 *stuck*, à 22 *tuch*, à 32 *ellen*: par *ballen*, à 12 tuch, à 32 ellen: par *saum*, à 22 tuch, à 32 ellen.

On compte les cuirs par *zimmer*; les boutons par *gross*, de 12 douzaines, ou de 144 pièces; et le papier par *ballen*, ballots, chacun de 10 *ries*, rames, la rame de 20 *buch* ou mains; la main de 25 ou 24 *bogen*, feuilles.

On compte dans le commerce des bois, le *stab* ou *fass-holz* par *ringe*, à 4 *schock* ou 2 *grosses hundert*, le *hundert* à 120 *stuck*. On compte les bois de chauffage, *brenn holz*, par *klafter*, *faden*, *haufen*, *schragen*, etc.

PAYS-BAS.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Le nouveau système métrique de la France a été proposé, mais non sanctionné par le peuple hollandais, et la villa d'*Amsterdam* et d'antres villes de commerce ont hésité d'y accéder. Nous donnerons donc l'analyse des anciens poids et des anciennes mesures, tels qu'ils sont restés en vigueur dans la Hollande.

POIDS DES MARCHANDS.

Schiffpfund.	*Quintal.*	*Eyspond.*	*Steen.*	*Livres.*
1 =	3 =	20 =	$37\frac{1}{2}$ =	300
	1	$6\frac{2}{3}$	$12\frac{1}{2}$	100
		1	$1\frac{7}{8}$	15
			1	8

POIDS D'APOTHICAIRE.

Livre.	*Onces.*	*Drachme.*	*Scrupule.*	*Grains.*
=	16 =	128 =	1,024 =	20,480
	1	8	64	1,280
		1	8	160
			1	20

POIDS DE MARC OU DE TROYE.

Marc.	*Onces.*	*Engels.*	*As.*
1 =	8 =	160 =	5,120
	1	20	640
		1	32

MESURES LINÉAIRES ET DE CAPACITÉ.

L'aune d'Amsterdam et de la Hollande a 306 lignes, ancienne mesure de France. On se sert quelquefois de l'aune flamande, qui a 315 de ces lignes.

MESURES DES LIQUIDES.

Ame.	*Anke.*	*Stekan.*	*Quarteelo ou sestern.*	*Stoopen.*	*Mingeln.*	*Pintes.*
1 =	4 =	8 =	21 =	64 =	128 =	256
	1	2	$5\frac{1}{3}$	16	32	64
		1	$2\frac{2}{3}$	8	16	32
			1	$3\frac{1}{21}$	$6\frac{2}{21}$	$13\frac{4}{21}$
				1	2	4
					1	2

MESURES DE CAPACITÉ.

Last.	*Tonnes.*	*Mudde.*	*Sakk.*	*Schépel.*	*Viertvaat.*	*Kops.*
1 =	$21\frac{3}{5}$ =	27 =	36 =	108 =	432 =	3,456
	1	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{2}{3}$	5	20	160
		1	$1\frac{1}{3}$	4	16	128
			1	3	12	96
				1	4	32
					1	3

ITALIE.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Le nouveau système des mesures de la France a été adopté en Piémont. La division de l'ancien poids de Turin était :

Rubbo.	*Libre.*	*Marco.*	*Oncie.*	*Denari.*	*Grani.*
1 =	25 =	$37\frac{1}{2}$ =	360 =	7200 =	172,800
	1	$1\frac{1}{2}$	12	288	6.912
		1	8	192	4.608
			1	24	576
				1	24

Anciens poids de Turin. — 16 livres de Hambourg valaient 21 livres de Turin. La livre employée en pharmacie était aussi composée de 12 onces; mais ces onces étaient plus faibles que celles de la livre ordinaire, dans le rapport de 5 à 6.

Poids de Milan. — La livre commune et usuelle de Milan la livre des marchands, est de 28 onces legères, *libra grossa ;* chacune de ces onces de Milan se divise en 8 dragmes, la dragme en 3 den., le denier en 24 gr. L'once qui sert à peser les matières d'or et d'argent, est plus forte. On l'appelle l'*oncia di marco d'oro.* L'once des orfèvres se divise en 24 deniers, et le denier en 24 grains; mais les 24 deniers en font 26 de l'once commune, ou *oncia di peso leggiere.* Le sucre, le café, la bougie, la droguerie, la soie, se vendent à la livre de 12 onces, *tiretta* un *libra piccola ;* elle est de 12 onces legères, les mêmes que les onces de la livre commune, c'est-à-dire, 10 onces 1/2 gros ancien poids de Paris.

Poids de Venise. — La livre qui sert à peser le pain et les drogues se divise en 12 onces, dont chacune vaut 6 gros et 17 1/6 grains, ancienne mesure de France. L'once se divise en 6 sazi, quand il s'agit de peser le pain, la soie, le fil et tout ce qui sert à coudre. Elle se divise en 8 *dragmes,* quand il s'agit de

drogues ; 19 onces légères font la livre pesante.

Le marc, qui sert à peser les monnaies, les matières d'or et d'argent, les perles et les diamans, se divise en 8 onces, dont chacune vaut 7 gros 5 1/16 grains, ancien poids de France.

L'once se divise en 144 carats ; et le carat contient 4 grains.

La livre, *libra grossa*, qui sert pour les métaux et autres marchandises pesantes, et pour les comestibles, se divise en 12 onces grosses, chaque once en 192 carats, le carat en 4 grains.

La livre qui sert à peser les galons et l'or filé, est plus légère que celle qui sert pour les lingots et les monnaies. L'once de cette livre ne vaut que 6 gros 46 1/6 grains, ancien poids de France.

81 liv. *peso grosso* font 80 liv. de Hambourg ; et 8 liv. *peso sottile*, font 5 liv. de Hambourg.

Poids de Gênes. — Le robe ou *rubo* est de 25 liv, *o peso sottile*, ou de 12 onces chacune. Le *cantaro* ou quintal, est de 6 robes, ou de 150 liv., et contient 100 *rotoli*. Le *rotolo* est de 18 onces, et le poids que l'on emploie pour les marchandises pesantes. Le *peso* est de 5 cantara.

POIDS DE FLORENCE.

Libra.		*Oncie.*		*Denari.*		*Grani.*
1	=	12	=	288	=	6,912
		1		24		576
				1		24

On conserve à Florence, avec des précautions scrupuleuses, le *campione*, ou l'étalon de la livre, poids de Florence, qu'on assure être celle des anciens Romains.

POIDS DE ROME.

Libra.		*Oncie.*		*Dramme.*		*Scrupoli.*		*Oboli.*		*Silique.*		*Grani.*
1	=	12	=	96	=	288	=	576	=	1,728	=	6,912
		1		8		24		48		144		576
				1		3		6		18		72
						1		2		6		24
								1		4		12
										1		4

Le quintal est de 100 de 160 et de 150 liv. La livre de Rome pèse 6,658 grains, ancienne mesure de France ; la livre ancienne des Romains n'était que de 6,144 grains.

Poids de Naples. — La livre de Naples se divise en 12 onces, l'once en 30 *trapesi*, le trapeso en 20 *acini*. Cent onces font 3 *rotoli*. Ainsi le *rotolo* est de 33 1/3 onces de Naples. Le *staro* est de 10 1/3 rotoli, et le *cantaro* de 100 rotoli.

Nous ne ferons point mention des poids en usage dans les divers autres endroits d'Italie, parcequ'ils diffèrent trop peu de ceux que nous venons de rapporter.

MESURES.

Mesures linéaires et de capacité.

Anciennes mesures de Turin. — Dans tout le Piémont, le système métrique de la France est maintenant en usage. Le mille piemontais, de 1300 toises, vaut 1/2 l. de France. Les anciennes mesures de *Turin* étaient les suivantes :

Le *raso* ou *braccio*, qui servait aux marchands, était de 14 *onces* ou pouces ; il valait 21 p. 2 lig. et 6/100, ancienne mesure de France ; il se divisait en quarts, huitièmes et seizièmes. 19 *rasis* de Turin répondaient à 20 aunes de Hambourg.

ANCIENNE DIVISION DE LA MESURE DU VIN.

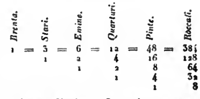
Brenta.		*Rubbi.*		*Pinte.*
1	=	6	=	36
		1		6

ANCIENNE DIVISION DE LA MESURE DES GRAINS.

Saccho.		*Stoja.*		*Emina.*		*Coppelli.*
1	=	3	=	6	=	48
		1		2		16
				1		8

Mesures de Milan. — La poste, dans le nouveau royaume Lombardo-Vénitien, est du 8 milles geographiques de 60 au degré. Le nouveau mille, ou le mille italien, est de 1000 metres. On emploie à Milan une brasse pour la mesure de la soie, *broccio du seta*, de 19 p. 5 $\frac{4}{100}$ lig., ancienne mesure de Paris, et une brasse pour la mesure du drap, *braccio di Parmo*, qui a 24 p. deux tiers de France.

DIVISION DES MESURES DES LIQUIDES.



Brenta.		*Stari.*		*Emine.*		*Quartari.*		*Pinte.*		*Boccali.*
1	=	3	=	6	=	12	=	48	=	384
		1		2		4		16		128
				1		2		8		64
						1		4		32
								1		8

Poids de Messine. — Le rotolo, *peso grosso*, a 2 $\frac{1}{6}$ liv., ou 33 onces ; le rotolo, *peso sottile*, n'a que 2 $\frac{1}{2}$ liv., ou 30 onces.

DIVISION DE LA MESURE DES GRAINS.

Emina.		*Rubbi.*		*Moggi.*		*Stari.*		*Storelli.*
1	=	14	=	28	=	224	=	448
		1		2		16		32
				1		8		16
						1		2

Mesures de Venise. — L'ancien mille des états ex-vénitiens était de 66 au degré. Le *braccio*, pour la mesure du drap, a 278, a lignes de France ; pour la mesure de la soie, 295 ; 6 de ces lignes, 16 des premiers bracci, font 17 de ces derniers.

DIVISION DE LA MESURE DU VIN.

Amplore.		*Bigonzo.*		*Secchi.*		*Inguistare.*
1	=	4	=	64	=	1,024
		1		16		256
				1		16

Le *moggia*, mesure de blé, pèse 528 livres de Venise; le *stajo* en pèse 44; il se divise en *quarte*, la quarte en *quartaroli*.

Mesures de Gênes.—Le mille de Gênes était à peu près le même que celui du Piémont, de 1,300 toises. La *canna piccola*, pour la mesure des draps, vaut 9 palmes, ou 1,001, 7 lignes de France; la *canna grossa*, pour la mesure des étoffes de soie, est de 10 palmes et demi; la *canna* de toile n'est que de 10 palmes; 16 *cannes grosses* = 61 aunes de Brabant; 16 *cannes piccoles* = 49 aunes de Brabant.

MESURE DU VIN.

Mezzarola.		*Barili.*		*Fiaschi.*		*Amola.*
1	—	2	=	90	—	180
		1		45		90
				1		2

MESURE DES GRAINS.

Mine.		*Quarte.*		*Cambette.*
1	=	8	=	96
		1		12

Le riz s'évalue par *cantari*, de 150 livres, de 12 *onces chacune*, ou par *rotoli* de Gênes.

Mesures de Florence.—En Toscane, les postes étoient de 8 milles de 67 au degré; le mille toscan de 825 toises de France. La brasse de Florence, *braccio da panno panaro*, la seule que l'on connaisse dans l'usage ordinaire, est de 1 pied 9 pouces 5 $\frac{1}{100}$ lignes, ancienne mesure de France. Le *pasetto* vaut 2 brasses, et la *canna* en vaut 4. La brasse se divise en 20 soldi, et le soldo en *quatrini*.

MESURE DU VIN.

Gogno.		*Barili.*		*Fiaschi.*
1	=	10	—	200
		1		20

Le baril de vin pèse 140 liv. de Florence, et le *fiasco* vaut presque 2 $\frac{1}{2}$ pintes de Paris. Le baril d'huile pèse 85 liv. de Florence.

Le *modio*, mesure de blé, est de 24 *staja*: le *staja* de Florence approche beaucoup de 2 boisseaux, ancienne mesure de Paris.

Mesures de Rome.—Le mille romain était bien plus court que celui de Toscane; mais on le regardait comme le mille ordinaire d'Italie: on en comptait 75 au degré: il valait 775 toises de France. Le *palme* des marchands est plus grand d'une once et demie que celui des architectes, qui se divise en 12 parties qu'on appelle *once*; le palme des marchands se divise seulement en tiers et en quarts. Sur un marbre qui est dans la cour du *Capitole* à gauche, on trouve ce palme gravé. On y voit aussi la *canas* des marchands de 8 palmes; la brasse des marchands a 4 palmes, et la brasse de toile a 3 palmes: 36 cannes de soie et de draps = 125 aunes de Hambourg; 17 cannes de toile = 62 aunes de Hambourg.

Le baril de vin se divise en 32 *bocali*, chaque bocal en 4 *foglictte*: ainsi la *foglietta* est à peu près la chopine ou demi-bouteille de Paris. Le baril d'huile se divise en 28 bocali.

Le blé se vend par une mesure appelée *rubbia*, qui pèse 640 liv. romaines; la *rubbiatella* est la moitié du *rubbio*. L'on divise le rubbio en 12 *stari* ou 22 *scorzi*.

Mesures de Naples.— Le mille napolitain est de 7,000 palmes, et vaut 1091 toises: on en compte 50 au degré. Le palme de Naples contient à peu pres 9 pouces 8$\frac{1}{2}$ lignes de France. Il se divise en 12 *oncie*, l'oncia en 5 *minuti*. La canne est de 8 palmes: 19 cannes font 73 aunes de Hambourg.

MESURE DU VIN.

Carro.		*Batti.*		*Barilli.*		*Carafe*
1	=	2	=	24	=	1,440
		1		15		720
				1		60

Une carafe et demie est à peu près l'ancienne pinte de Paris. La *regia camera* a une mesure particulière, qui est plus grande dans le rapport de 10 à 11. La mesure de l'huile, *salma*, contient 10 *staja*, et le stajo 32 *pignorti*. On prétend que le bénitier de St.-Janvier est le modèle de la mesure des liquides.

Le *tumulo* ou *tomolo*, dont on se sert pour mesurer le blé, contient 40 rotoli de 33 onces chacun; il est réputé communément 3 palmes cubes.

Mesures de Messine.—La canne a 8 palmes, ou 8,584 lignes de France; 8 cannes font 27 aunes de Hambourg. La mesure du vin s'appelle *salma*; 12 salmes font la *tonne*.

La mesure des solides porte aussi le nom de *salma*; mais on la divise en *salma grossa* ou *salma generale*, chacune de 16 *tomoli*. Nous ne rapporterons pas les mesures des autres endroits de l'Italie; elles diffèrent trop peu.

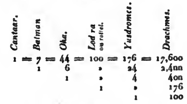
Digitized by Google

TURQUIE.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

Constantinople. — Le quintal ou *cantaar* de Constantinople a 7 ½ *batmans*, et répond à 115 livres de Hambourg.



Cantaar.	Batman.	Oka.	Lodra ou rottel.	Yusdromes.	Drachmes.
1	7	44	100	176	17,600
	1	6	•	24	2,400
		1	•	4	400
			1	•	176
				1	100

L'*oka* vaut un peu plus de 3 liv. 2 onces, poids de Marseille, ou 1,239 grammes.

1 *metical* ou *mitcal* a un drachme 24 *killats* ou 96 *grains*, 1 *drachme* ou *dramm* a 16 killats ou 64 grains ; 1 *killat* a 4 grains.

MESURES LINÉAIRES ET DE CAPACITÉ.

L'aune de Constantinople se nomme *pick* ; on la divise en petite et en grande : la petite s'appelle *belledy* ; on s'en sert pour les étoffes de laine et de coton ; elle a 272 lignes, ancienne mesure de France, ou 68 centimètres de la nouvelle ; il en existe en outre une pour les étoffes de soie, qui va à peine à 2 pieds ou 65 centimètres ; la grande a 2,966 anciennes lignes de France, ou 76 centimètres et demi.

Pour mesurer les liquides on se sert de *meters* et d'*almas*. Le *meter* est du poids de 8 *okas*.

On mesure les choses sèches et les grains aux *killots* ou *kislaz*. Le quillot pèse 22 *okas*, et 4 ½ quillots font la charge de Marseille.

ESPAGNE.

POIDS ET MESURES.

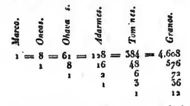
POIDS.

Le marc royal de Castille est le seul dont on fasse usage pour peser les matières d'or et d'argent.

MARC DE CASTILLE POUR LES MATIÈRES D'OR.

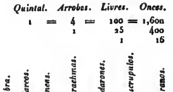
Marco.	Castellanos.	Tomines.	Granos.
1	50	400	4,800
•	1	8	96
		1	12

MARC DE CASTILLE POUR LES MATIÈRES D'ARGENT.

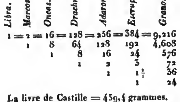


Marco.	Oncas.	Ohavas.	Adarmes.	Tomines.	Granos.
1	8	61	128	384	4,608
	1	8	16	48	576
		1	2	6	72
			1	3	36
				1	12

Le karat a 4 grains, le grain 8 particules. Le marc de Castille contient 4,796 as, poids de Hollande. Le poids de Castille est généralement d'usage pour toutes sortes de marchandises, excepté dans les villes de Valence, d'Alicante et de Barcelone.



Quintal.	Arrobes.	Livres.	Onces.
1	4	100	1,600
	1	25	400
		1	16



Libra.	Marcos.	Oncas.	Drachmas.	Adarones.	Escrupulos.	Granos.
1	2	16	128	256	384	9,216
	1	8	64	128	192	4,608
		1	8	16	24	576
			1	2	3	72
				1	1 ½	36
					1	24

La livre de Castille = 459,4 grammes.

Le quintal-*mocho* équivalant à 6 arrobes ou 150 livres. L'arrobe équivaut à 23 livres ¼ de Hambourg.

MESURES LINÉAIRES ET DE CAPACITÉ.

L'aune ou *vara* a 2 pieds 4 palmes 36 poulgades 48 dèdes, ou 375,9 lignes de l'ancien pied de Paris, = 836,6 millimètres ; 53 varres répondent à 65 aunes de Brabant, et 100 varres à 148 aunes de Hambourg.

Les mesures des liquides d'Espagne sont le arrobes *mayor* et *menor*. L'arrobe *mayor* ou

cantoro se divise en 8 azumbres et 32 quartilles ; trente de ces arrobes font une botte ; l'arrobe *mayor* doit peser 34 livres d'eau courante et contenir 794 pouces cubes. On ne se sert de l'arrobe *menor* que pour mesurer les huiles. L'arrobe *menor* pèse 25 livres 9 onces et contient 620 pouces cubes de France.

On mesure les choses sèches au *fanega* ; le *fanega* contient 2,881 pouces cubes.

Last.		*Caisel.*		*Fanegas.*		*Celemines.*		*Quartilles.*
1	=	4	=	48	—	476	=	2,304
		1		12		144		576
				1		12		48
						1		4

55 ¾ fanegas répondent à 1 last de Hambourg.

PORTUGAL.

POIDS ET MESURES.

POIDS.

La livre s'y divise en 2 marcs.
Le marc en 8 onces.
L'once en 8 gros ou octaves.
L'octave en 72 grains.
Ainsi le marc est subdivisé en 4.608 grains.
L'arrobe du Portugal équivaut à 32 livres : 4 arrobes forment le quintal.

Quintal.		*Arrobes.*		*Livres.*		*Marcs.*		*Onces.*		*Octaves.*
1	=	4	=	128	=	256	=	2,048	=	16,384

19 livres de Portugal répondent à 18 livres de Hambourg, et l'arrobe à 28 livres anciennes de Paris.

POIDS POUR LES PIERRES PRÉCIEUSES.

Pour peser les pierres précieuses et les perles on se sert du poids du karat. 17 ½ karats forment un octave. Le karat se divise en 4 grains.

MESURES LINÉAIRES ET DE CAPACITÉ.

L'aunu se divise en *vara* et en *covado* ; la première est la plus longue ; 21 *varas* font 34 *covades*. 61 ½ *varas* et 101 ¾ *covades* = 100 aunes de Brabant.

Les mesures liquides du Portugal sont les *bottes*, les *almudes*, les *canadas* ; et pour l'huile, les *alquiers* ou *canadas*.

Tonnel ou tonneau.		*Pipes.*		*Almudes.*		*Alquiers ou bottes.*		*Canadas.*
1	=	2	=	52	=	104	=	624
		1		26		52		312
				1		2		12

On mesure les grains par *moyos*, *fanegas* et *alquiers*.

Moyos.		*Fanegas.*		*Alquiers.*		*Quartos.*
1	=	15	=	60	=	240
		1		4		16

Quatre *moyos* ou muids de Lisbonne font le last d'Amsterdam ; 240 *alquiers* = 19 setiers de Paris, ancienne mesure.

Tableau comparatif des mesures linéaires, dites pieds-courans, des principaux états et villes du Globe.

ÉTATS ET VILLES.	Lignes.	Décimètres.	ÉTATS ET VILLES.	Lignes.	Décimètres.
Amsterdam, *voet.*	125,½	2,83	Dantzick, *fass*	127,2	2,86
Augsbourg, *stadt* ou *werk-scha*	131,3	2,97	Dauphiné, *pied.*	151,1	3,41
Bâle, *stadt* ou *feldt-scha.*	132,½	2,98	Dijon, *pied.*	139,2	3,13
Batavia, *voet.*	139,½	3,14	Dresde, *fuss.*	125,5	2,83
Berlin, *fuss.* de Berlin.	137,3	3,10	France. Pied-de-roi.	144	3,25
Berlin, *fuss.* du Rhin.	139,½	3,14	France. Décimètre.	44,33	1,00
Brabant, *fuss.*	126,6	2,86	Francfort-sur-Mein, *fuss.*	127	2,86
Cadix, *pié*	125,3	2,83	Franche-Comté, *pied*	158 3	3,57
Chine. Pied des march.	150	3,38	Gênes, *palmo.*	111,3	2,51
Chine. Pied mathémat.	147,7	3,33	Hambourg, *fuss.* de Hambg.	127	2,86
Chine. Ché ou pied des charpentiers.	143,1	3,23	Hambourg, *fuss.* du Rhin.	139,½	3,14
Chine. Pied des arpent.	141,7	3,19	Leipsick, *fuss.*	125,5	2,83
Copenhague, *fod.*	139,½	3,14	Lisbonne, *palmo*	96,9	2,18
Cracovie, *pied*	158	3,56	Londres, *foot.*	135	3,05
			Lorraine, *pied*	129,2	2,91
			Lübeck, *fuss.*	129	2,91

ÉTATS ET VILLES.	Ligoes.	Décimètres.	ÉTATS ET VILLES.	Lignes.	Décimètres.
Madrid. *Cods.*	187,9	4,23	Padooe, *palmo.*	189,9	4,28
Madrid. *Pies.*	125,3	2,83	Paris, *pied-de-roi.*	144	3,25
Madrid. *Palmo.* grand	93,97	2,11	Palerme, *palmo ancien.*	107,3	2,42
Madrid. *Palmo.* petit.	31,32	0,70	Pragoe, *fuss.* de Bohême	131,4	2,97
Malaca. *Pied ordinaire.*	139,1	3,14	Pragoe, *fuss.* de Moravie	131,2	2,96
Malaca. *des charpentiers*	127,½	2,87	Riga, *fuss.*	121,½	2,74
Messine, *palmo.*	107,3	2,42	Rome, *palmo.*	130,6	2,94
Milao.	176,	3,97	Russie, *pied.*	135	3,05
Muoich, *fuss.*	128,½	2,89	Sardaigne, *palmo.*	110,1	2,48
Naples, *palmo.*	116,½	2,63	Suède, *fot.*	131,6	2,97
Normaodie, *pied.*	132,	2,98	Suisse, *fuss.*	133	3,00
Norwège, *fod.*	139,½	3,15	Stuttgard, *fuss.*	126,8	2,85
Nuremberg. *stadt-schu* des charp.	134,7	3,03	Torin, *pied.*	227,7	5,13
			Veoise, *palmo.*	153,7	3,46
Nuremberg. *werk-schu.* des maçons.	123,6	2,78	Varsovie, *fuss.*	158	3,56
			Viecoe, *fuss.*	143	3,23

Tableau comparatif des mesures agraires des principaux États de l'Europe., exprimées en anciens pieds-de-roi carrés, et comparées à l'ancien arpent d'ordonnance, dit des eaux et forêts (1), et à l'hectare des nouvelles mesures agraires de France.

ÉTATS ET LIEUX.	Pieds carrés.	Arpens.	Hectares.
Alsace, *morgen.*	19,045	0,39283	0,2009
Angleterre, *acre.*	38,3-6	0,79289	0,4049
Autriche, *juchart.*	54,571	1,12750	0,5758
Bavière, *jochart.*	31,700	0,65495	0,3345
Danemark, *toende harthorn.*	104,854 à 210,514	2,16640 4,34946	1,1064 2,2213
Espagne. *yugadd.*	1,345,032	27.78993	14,1928
Espagne. *fanega.*	32,521	0,67191	0,3431
Espagne. *cahizada.*	195,124	4.03149	2,0589
Espagne. *aranzada.*	10,781	0,22274	0,1137
France. *Arpent des eaux et forêts.*	48,400	1,00000	0,5107
France. *Arpent de Paris.*	32,400	1,66941	0,3418
France. *Arpent commun.*	40,000	0.82645	0,4220
France. *Hectare.*	94,768	1,95801	1,0000
France. *Are.*	947⅔	0.01958	0,0100
Haouvre. *Morgen.*	24,653	0,50935	0,2601
Haouvre. *Vorling.*	12,326	0,25467	0,1300
Haouvre. *Drohn.*	18,490	0,38202	0,1951
Hollaode, *morgen.*	77,016	1,59124	0,8126
Italie. Rome. *Rubbio.*	175,138	3,61857	1,8480
Italie. Rome. *Quarta.*	43,784	0,90464	0,4620
Italie. Rome. *Pezza.*	25,020	0,51694	0,2639
Italie. Milaoais, *Pertia.*	7,127	0,14725	0,0752
Italie. Naples, *Moggia.*	31,679	0,65453	0,3542
Italie. Toscane. *Saccate.*	46,986	0,97078	0,4957
Italie. Toscane. *Stioro.*	5,546	0,11459	0,0585
Italie. Venise, 1000 *passi.*	28,456	0,58792	0,3002
Lorraioe, *Journal.*	40,328	0,83323	0,4255
Piémont, *Giornata.*	36,005	0,74390	0,3799
Prusse. *Grande hufe.*	1,613,130	33,32913	17,0218
Prusse. *Haken hufe.*	107,542	2,22195	1,1347
Prusse. *Landhufe.*	53,771	1,11097	0,5674
Prusse. *Morgen.* graod.	53,771		
Prusse. *Morgen.* petit.	24,197	0,49993	0,2553

(1) Cet arpent était composé de 100 perches carrées, et 22 pieds de côté.

ÉTATS ET LIEUX.	Pieds carrés.	Arpens.	Hectares.
Russie, *dasaetina.*	109,782	2,26756	1,1584
Saxe électorale, *acker.*	52,247	1,07948	0,5518
Souabe, *juchart.*	13,299	0,27477	0,1403
Suède, *tunna-land.*	46,[illegible]73	0,96639	0,4935
Suisse. . . Berne, de bois.	36,666½	0,75755	0,3869
Suisse. . . *Juchart.* de champs	32,592	0,67338	0,3439
Suisse. . . Zurich, de champs	30,711	0,63452	0,3240
Suisse. . . *Juchart,* de bois.	33,120	0,70495	0,3600
Tyrol, *jauch* ou *jouchart*	40,999	0,84707	0,4326

Tableau des principales mesures itinéraires anciennes et modernes.

RÉDUCTION EN MESURES FRANÇAISES.	Toises.	Pieds.	Pouces.	Lignes.
MESURES ANCIENNES.				
Le pied philétéricn composé de 4 palestes ou 16 dactyles; c'est le pied d'Allemagne, de 20,000 pour un mille.	.....	1	1	...
Pied égyptien, ou coudée égyptienne.	.....	...	10	...
Pied olympique, 600 pour le stade grec.	.....	...	11	...
Pied pythique, 600 pour le stade pythique.	.....	...	9	...
Pied ptolémaïque	.....	11	10	...
Pied de Drusus,	.....	...	12	...
Pied romeio.	.....	...	11	...
Pied géométrique, 400,000 dans un degré.	.....	...	10	...
Palme, mesure romaine antique	.....	...	8	6
Coudée d'Égypte et de Samos	.....	...	10	...
Coudée romaine, depuis le pli du bras jusqu'au bout des doigts étendus	.....	1	5	...
Coudée géométrique des Hébreux, la grande.	.....	2	2	...
Id. — la moyenne.	.....	1	10	...
Id. — la petite.	.....	1	5	...
Id. — la commune, suivant Paucton.	.....	...	12	...
Coudée sacrée, ou deux pieds géométriques	.....	1	8	...
Coudée pythique (*Voyez* pied pythique, ci-dessus, c'est le même)	.....	...	9	...
Coudée lythique ou noire, ou coudée royale des Perses.	.....	1	3	...
Coudée du Nil ou Derakh.	.....	1	8	...
N. B. Cette coudée est celle Hachémique des Arabes et des Mahométans, celle sacrée des Hébreux et des Égyptiens, celle du sanctuaire Ammah-Hakkodesch, Amta des Syriens, Olène des Grecs, Brachium des Latins.				
Stade de Héron, mesure moyenne.	114	0	7	...
Stade pythique, de 600 pieds pythiques.	76	...	...	...
Grand stade asiatique, égyptien, hébraïque, phénicien, arabe, ou Raison des Juifs.	114	...	...	...
Stade nautique, asparèze des Arméniens.	85	...	...	...
Stade de Xénophon, 30 pour une parasange	114	...	8	10
Stade olympique	99	...	...	...
Stade romain, ou Aratoire ou Jugère, suivant Columelle, 125 pas, 625 pieds.	104	1	...	...
Stade des stades de Moïse, de Khorène (est de 143 pas, 500 pour un degré)	114	3	5	3

RÉDUCTION EN MESURES FRANÇAISES.	Toises.	Pieds.	Pouces	Lignes.
MESURES ANCIENNES (suite).				
Schêne de Héron, vant 30 stades de Héron.	3,422	10	2	...
Schêne du Delta	3,424	...	...	...
Schêne de la Thébaïde.	6,136	...	...	...
Schêne de l'Heptanome.	10,272	...	...	...
Parasange (mesure persane), ou pharsang de 30 stades. (Il y a des parasanges depuis 21 jusqu'à 60 stades) (*Moreri*).	3,422	10	2	...
Plèthre de Héron, 120 pieds romains.	25	4	1	6
Plèthre, suivant Paucton.	14	...	...	...
Diaule.	171	...	...	...
Hippicon.	342	...	...	...
Mille romain (*mille passus*).	792	...	...	...
Mille égyptien, arabe, arménien, palestin, syrien, miliou des Grecs, mil, mila, kibrat-barah des Hébreux, Chaldéens et Syriens	856	...	...	...
Dolichos	1,369	...	...	...
Pas géométrique	...	5	...	...
MESURES MODERNES.				
Palme de Marseille (c'est le pied olympique qui s'est conservé)	...	...	11	...
Coss de l'Inde.	1,335	...	...	...
Degré d'équateur.	57,287	...	...	...
Degré sous le 48e parallèle, c'est-à-dire degré du méridien	57,072	...	...	...
Toise française.	...	6	...	...
Lieue d'Autriche, de 15 au degré de parallèle.	3,805	...	...	...
Lieue d'Espagne, de 20 au degré de parallèle.	2,853	...	...	...
Lieue de France de 25 au degré d'équateur.	2,291	3	...	...
Lieue moyenne de France de 25 au deg. de parall.	2,283	...	...	...
Lieue des navigateurs, de 20 au degré d'équateur.	2,864	2	...	...
Lieue de parallèle des navigateurs, 20 au degré, se calcule sous le 48e; elle vaut.	2,853	...	...	...
Lieue de Lithuanie, de 20 au degré de parallèle.	2,853	...	...	...
Lieue de Pologne, de 20 au degré de parallèle.	2,853	...	...	...
Lieue de Portugal, de 18 au degré de parallele.	3,170	4	...	...
Lieue de Prusse, de 15 au degré de parallèle.	3,805	...	...	...
Lieue de Suède.	5,485	2	...	...
Lieue de Suisse.	3,789	...	...	...
Lieue de l'Ukraine, de 12 au degré de parallèle.	4,756	...	...	...
Mille d'Allemagne, de 15 au degré de parallèle.	3,805	...	...	...
Mille anglais, de 60 au degré de parallèle.	961	...	...	...
Mille asiatique.	856	...	...	...
Mille de Ferrare.	696	2	...	...
Mille de Flandre.	2,283	...	...	...
Mille de Florence.	836	...	...	...
Mille de Hollande, de 20 au degré de parallèle.	2,853	...	...	...
Mille d'Italie.	764	...	...	...
Mille de Morée.	633	2	...	...
Mille de Naples.	989	...	...	...
Mille de Turquie.	759	...	...	...
Mille de Veuise.	941	3	...	...
Parasange moderne	2,568	...	...	...
Roëning de Siam	1,972	...	...	...
Werste ancien de Russie.	713	2	...	...
Werste nouveau de Russie.	552	...	...	...

Google

Tableau de comparaison des monnaies étrangères avec les monnaies françaises, toutes supposées exactes de poids et de titre, d'après les lois de fabrication.

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
EUROPE.			
ANGLETERRE.			
Or.			
Guinée de 21 schelings.	8,3802	917	26f 47c
Demi.	4,1901	917	13 23,50
Un quart.	2,095	917	6 61,75
Un tiers ou 7 schelings.	2,7934	917	8 82,33
Souverain depuis 1818, de 20 schelings.	7,9808	917	25 20,80
Argent.			
Crown ou couronne de 5 schelings anciens.	30,074	925	6
Schelings anciens.	6,015	925	1 23,60
Crown ou couronne, depuis 1818.	28,2514	925	5 80,72
Schelings, depuis 1818.	5,6503	925	1 16,14
DANEMARK ET HOLSTEIN.			
Or.			
Ducat courant depuis 1767.	3,143	875	9 47
Ducat species, 1791 à 1802.	3,519	979	11 86
Chrétien, 1773.	6,735	903	20 95
Argent.			
Rixdale d'espèce, ou double écu de 96 schelings danois, depuis 1776.	29,126	875	5 66
Rixdale courante, ou pièce de 6 marks danois, de 1750	26,800	833	4 96
Marck danois de 16 schelings, de 1776.	» »	688	0 94
Marck de Lubeck de 16 schelings, de 1740.	9,164	750	1 53
SUÈDE.			
Or.			
Ducat.	3,482	976	11 70
Demi.	1,741	976	5 85
Un quart.	0,8705	976	2 92,5
Argent.			
Rixdale d'espèce de 48 schel., de 1720 à 1802.	29,508	878	5 75,73
Deux tiers de rixdale, ou double pelotte de 32 schelings.	19,672	878	3 83,29
Un tiers, ou 16 schelings.	9,836	878	1 91,18
RUSSIE.			
Or.			
Ducat de 1755 à 1763.	3,495	979	11 79
— de 1763.	3,473	969	11 59
Impériale de 10 roubles, de 1755 à 1763.	16,585	917	52 38
Demi de 5 roubles, de 1755 à 1763.	8,2925	917	26 19
Impériale de 10 roubles depuis 1763.	13,073	917	41 29
Demi de 5 roubles, depuis 1763.	6,5365	917	20 64,50
Argent.			
Rouble de 100 copecks, de 1750 à 1762.	25,870	802	4 61
——— depuis 1763 à 1807.	24,011	750	4 0

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR
PRUSSE.			
Or.			
Ducat.	3,491	979	11f 77c
Frédéric.	6,689	903	20 80
Demi.	3,3445	903	10 40
Argent.			
Rizdale, ou écu thaler de 24 bons gros de 1767 à 1807.	22,298	750	5 71,63
Demi, ou 12 bons gros.	11,149	750	1 85,81
Gros.	» »	»	0 15,48
HAMBOURG.			
Or.			
Ducat *ad legem Imperii*..	3,491	986	11 86
Ducat nouveau de la ville.	3,488	979	11 76
Argent.			
Marc banco (*Monnaie imaginaire*).	» »	»	1 88
Marc, ou 16 schelings, d'après la convention de Lübeck.	9,164	750	1 53
Rixdale de constitution, ou écu de banque. . .	29,233	889	5 78
SAXE.			
Or.			
Ducat.	3,491	986	11 86
Double auguste, ou 10 thalers.	13,340	903	41 49
Auguste, ou 5 thalers.	6,670	903	20 74,50
Demi-auguste.	3,335	903	10 37,25
Argent.			
Rixdale d'espèce, ou écu de convention, depuis 1763..	28,064	833	5 19,50
Demi, ou florin de convention.	14,032	833	2 59,75
Thaler de 24 bons gros (*Monnaie imaginaire*). .	» »	»	3 89,63
Un gros, ou 32e de rixdale, ou 24e thaler. . .	1,982	368	0 16,21
PAYS-BAS — HOLLANDE.			
Or.			
Ducat.	3,512	986	11 93
Ryder.	9,988	920	31 65
Vingt florins, 1808.	13,659	917	43 14
Dix florins.... *id*.	6,8295	917	21 57
——— de Guillaume, 1818.	6,700	900	20 77
Argent.			
Florin de 20 sous.	10,597	917	2 15,91
Escalin, ou pièce de 6 sous.	4,976	583	0 64
Ducaton, ou ryder.	32,750	941	6 85
Ducat, ou rixdale.	28,230	873	5 48
BADE.			
Or.			
Pièce de 2 florins.	6,800	901	21 04
—— de 1 florin.	3,400	901	10 52
Argent.			
—— de 2 florins.	25,450	750	4 18
—— de 1 florin.	12,725	750	2 09

Digitized by Google

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
SUISSE.			
Or.			
Pièce de 32 franken de Suisse.	15,297	904	47 63
——de 16. . . . *Idem.*	7,6405	904	23 81,50
Ducat de Zurich.	3,491	979	11 77
—— De Berne.	3,452	979	11 64
Pistole de Berne.	7,648	902	23 76
Argent.			
Écu de Bâle de 30 batz, ou 2 florins.	23,586	878	4 56
Demi-écu, ou florin de 15 batz.	11,693	878	2 28
Franc de Berne, depuis 1803.	7,512	900	1 50
Écu de Zurich, de 1781.	25,057	844	4 70
Demi-écu, ou florin, depuis 1781.	12,5285	844	2 35
Écu de 40 batz de Bâle et Soleure, depuis 1798	29,480	901	5 90
Pièce de 4 franken de Berne, de 1799.	29,370	901	5 88
—— de 4 franken de Suisse, en 1803.	30,049	900	6 0
—— de 2 franken de Suisse, en 1803.	15,0245	900	3 0
—— de 1 franken de Suisse, en 1803.	7,5123	900	1 50
AUTRICHE ET BOHÊME.			
Or.			
Ducat de l'empereur.	3,491	986	11 86
Ducat de Hongrie.	3,491	990	11 90
Souverain.	5.567	917	17 58
Demi-souverain.	2,7835	917	8 79
Argent.			
Écu, ou rixdale de convention, depuis 1753.	28,064	833	5 19,50
Demi-rixdale, ou florin.	14,032	833	2 59,75
Vingt creutzers.	6,682	583	0 86,50
Dix creutzers.	3,898	500	0 43,25
VENISE.			
Or.			
Sequin.	3,484	1000	12 0
Demi-sequin.	1,742	1000	6 0
Oselle.	13,666	1000	47 7
Ducat.	2,175	1000	7 49
Pistole.	6,764	917	21 36
Argent.			
Ducat effectif de 8 livres piccolis.	22,777	826	4 18
Écu à la croix.	31,788	948	6 70
Justine ou ducaton.	27,954	948	5 91
Talaro.	28,990	826	5 32
Oselle.	9,843	948	2 07
Ducat courant de 6 quinzièmes de livre piccolis.			3 23,95
ou 124 sous, monnaie de compte.	. .	.	0 52,25
Livre de 20 sous.	. .	.	
RAGUSE.			
Or. (Néant).			
Argent.			
Talaro, dit ragusine.	29,400	600	3 90
Demi talaro.	14,700	600	1 95
Ducat.	13,666	450	1 37
12 grossettes.	4,140	450	0 41
6 grossettes.	2,070	450	0 20,50

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
PARME.			
Or.			
Sequin.	3,468	1000	11 95
Pistole de 1784.	7,498	891	25 01
Pistole de 1786 à 1791.	7,141	891	21 91,50
40 lire de Marie-Louise, depuis 1815.	12,9032	900	40 »
20 lire. *Idem.*	6,4516	900	20 »
Argent.			
Ducat de 1784 et 1796.	25,707	906	5 18
Pièce de 3 livres, depuis 1790.	3,672	833	0 68
—— de 1 livre 10 sous, depuis 1790.	1,836	833	0 34
5 lire de Marie-Louise, depuis 1815.	25,000	900	5 »
2 lire, 1 lira, ½ liras, ¼ de liras, à proportion.	» »	»	» »
GÊNES.			
Or.			
Sequin.	3,487	1000	12 01
TOSCANE.			
Or.			
Ruspone, ou 3 sequins aux lys.	10,464	1000	36 04
Un tiers ruspone, ou sequin au lys.	3,488	1000	12 01,33
Demi-sequin.	1,744	1000	6 00,67
Sequin à l'effigie.	3,488	1000	12 01,33
Rosine.	6,976	896	21 54
Demi-rosine.	3,488	896	10 77
Argent.			
Francescone de 10 Pauls, livournine, piastre à la rose, talaro, léopoldine et écu de 10 pauls.	27,507	917	5 61
Pièce de 5 pauls.	13,7535	917	2 80,50
—— de 2 pauls.	5,501	917	1 12,20
—— de 1 paul.	2,751	917	0 56,10
SARDAIGNE.			
Or.			
Carlin, depuis 1768.	16,056	892	49 33
Demi.	8,028	892	24 66,50
Pistole.	9,118	906	28 45
Demi.	4,559	906	14 22,50
Argent.			
Écu, depuis 1768.	23,590	896	4 70
Demi-écu.	11,795	896	2 35
Quart d'écu, ou une livre.	5,8975	896	1 17,50
Écu neuf de 5 livres, 1816.	25,000	900	5 »
SAVOIE ET PIÉMONT.			
Or.			
Sequin.	3,468	1000	11 94,50
Double neuve pistole de 24 livres.	9,620	906	30 0
Demi de 12 livres.	4,810	906	15 0
Carlin, depuis 1755.	48,100	906	150 0
Demi.	24,050	906	75 0
Pistole neuve de 20 livres, de 1816.	6,4516	900	20 0
Argent.			
Écu de 6 livres, depuis 1755.	35,118	906	7 07

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
SAVOIE ET PIÉMONT (suite).			
Argent.			
Demi-écu	17,559	906	3 f 53 c 50
Un quart, ou 30 sous.	8,7795	906	1 76,75
Demi-quart, ou 15 sous.	4,3897	906	0 88,37
Ecu neuf de 5 livres, 1816.	25 »	900	5 0
ÉTAT ROMAIN.			
Or.			
Pistoles de Pie VI et Pie VII.	5,471	916⅔	17 27,50
Demi.	2,7355	916⅔	8 63,75
Sequin, 1769, Clément XIV et ses successeurs.	3,426	1000	11 80
Demi.	1,713	1000	5 90
Argent.			
Ecu de 10 pauls, ou 100 bayoques.	26,437	916⅔	5 38,50
3 dixièmes d'écu, ou testons de 30 bayoques.	7,932	916⅔	1 62
1 cinquième d'écu, ou papeto de 20 bayoques.	5,287	916⅔	1 08
1 dixième d'écu, ou paul de 10 bayoques.	2,644	916⅔	0 54
NAPLES.			
Or.			
Le titre des ducats est trop variable pour pouvoir en donner l'évaluation en monnaie française.	» »	»	» »
Once nouveau de 3 ducats, depuis 1818.	3,786	996	12 99
Quintuple de 15 ducats, depuis 1818.	18,933	996	64 95
Décuple de 30 ducats, depuis 1818.	37,865	996	129 90
Argent.			
Douze carlins de 120 grains, depuis 1804.	27,533	833⅓	5 10
Ducats de 10 carlins de 100 grains, depuis 1784.	22,810	839 [illegible]	4 25
Deux carlins, depuis 1804.	4,589	833⅓	0 85
Un carlin, depuis 1804.	2,2945	833⅓	0 42,5
Ducat de 10 carlins, depuis 1818.	22,945	833⅓	4 25
SICILE.			
Or.			
Once, depuis 1748.	4,399	906	13 73
Argent.			
Ecu de 12 tarins.	27,533	833⅓	5 10
ESPAGNE.			
Or.			
Pistole ou doublon de 8 écus, 1772 à 1786.	27,045	901	83 93
—— de 4 écus.	13,5225	901	41 96,50
—— de 2 écus.	6,7613	901	20 98,25
Demi-pistole ou écu.	3,3806	901	10 49,12
Pistole ou doublon de 8 écus, depuis 1786.	27,045	875	81 51
—— de 4 écus.	13,5225	875	40 75,50
—— de 2 écus.	6,7613	875	20 37,75
Demi-pistole ou écu.	3,3806	875	10 18,87
Argent.			
Piastre, depuis 1772.	27,045	903	5 43
Réal de 2, ou piècette, ou 5e de piastre.	5,971	813	1 08
Réal de 1, ou demi-piècette, ou 10e de piastre.	2,9855	813	0 54
Réallillo, ou réal de Veillon, ou 20e de piastre.	1,4928	813	0 27
Nota. Ces trois dernières pièces sont dénommées monnaie *provinciale*; elles sont fabriquées en Espagne, et n'ont cours que dans la péninsule.			

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
PORTUGAL.			
Or.			
Moeda douro lisbonnine de 4,800 reis	10,752	917	33f 96c
Meia moeda demi-lisbonnine de 2,400 reis. . .	5,376	917	16 98
Quartino, quart de lisbonnine de 1,200 reis. . .	2,688	917	8 49
Meia dobra, portugaise de 6,400 reis.	14,334	917	45 27
Demi-portugaise de 3,200 reis.	7,167	917	22 63,50
Pièce de 16 testons de 1,600 reis.	3,583	917	11 31,75
—— de 12 testons de 1,200 reis.	2,538	917	8 02
—— de 8 testons de 800 reis.	1,792	917	5 66
Cruzade de 480 reis.	1,045	917	3 30
Argent.			
Cruzade neuve de 480 reis.	14,633	903	2 94
1,000 reis.	» »	»	6 12,5
AMÉRIQUE.			
ÉTATS-UNIS.			
Or.			
Double aigle de 10 dollars.	17,480	917	55 21
Aigle de 5 dollars.	8,740	917	27 60,50
Demi-aigle, ou 2 1/2 dollars.	4,370	917	13 80,25
Argent.			
Dollar.	27,000	903	5 42
Demi-dollar.	13,500	903	2 71
Un quart de dollar.	6,750	903	1 35,50
ASIE.			
TURQUIE D'EUROPE ET D'ASIE.			
Or.			
Sequin zermabbond du sultan Abdoul-Hamet, 1774.	2,642	958	8 72
Nisfic, ou ½ zermahboud, *idem*.	1,321	958	4 36
Roubbié, ou ¼ sequin fondoukli.	0,881	802	2 43,33
Sequin de zermabboud, de Selim III.	2,642	802	7 30
Demi-sequin.	1,321	802	3 65
Un quart de sequin	0,661	802	1 82,50
Argent.			
L'allmieblec de 60 paras, depuis 1771. . . .	28,822	550	3 52
Yaremelec de 20 paras, ou 60 aspres, 1757. .	» »	»	0 99
Roubb de 10 paras, ou 30 aspres, 1757. . . .	» »	»	0 49,50
Para de 3 aspres, 1773.	» »	»	0 04
Aspre, dont 120 pour la piastre de 1773. . . .	» »	»	0 01,33
Piastre de 40 paras, ou 120 aspres, 1780. . .	18,015	500	2 0
Pièce de 5 piastres de Mahmoud., 1811. . .	» »	»	4 13,67
PERSE.			
(Par approximation, et faute de renseignements précis sur le poids et le titre des monnaies).			
Or.			
Roupie.	» »	»	36 75
Demi-roupie.	» »	»	18 37,50

Digitized by Google

DÉNOMINATION DES PIÈCES.	POIDS légal.	TITRE légal.	VALEUR.
PERSE (suite).			
Argent.			
Double-roupie de 5 abassis.	. .	.	4 90
Roupie de 2 ½ abassis.	. .	.	2 45
Abassi.	. .	.	0 97
Mahmoudi.	. .	.	0 48,50
Larin.	. .	.	1 03
MOGOL.			
Or.			
Roupie du Mogol.	. .	.	38 72
Demi-roupie.	. .	.	19 36
Un quart de roupie.	. .	.	9 68
Pagode ou croissant.	. .	.	9 46
——— à l'étoile.	. .	.	9 35
Ducat de la compagnie hollandaise.	. .	.	11 62
Demi-ducat.	. .	.	5 81
Argent.			
Roupie du Mogol.	. .	.	2 42
——— de Madras.	. .	.	2 40
——— d'Arcate.	. .	.	2 36
——— de Pondichéry.	. .	.	2 42
Double fanon des Indes.	. .	.	0 63
Fanon.	. .	.	0 31,50
Pièce de la compagnie hollandaise.	. .	.	2 40
JAPON.			
Or.			
Kobang vieux de 100 mas.	. .	.	51 24
Demi-kobang vieux de 50 mas.	. .	.	25 62
Kobang nouveau de 100 mas.	. .	.	32 69
Demi-kobang nouveau de 50 mas.	. .	.	16 34,50
Argent.			
Tigo-gin, ou pièce de 40 mas.	. .	.	14 40
Demi-tigo-gin de 20 mas.	. .	.	7 20
Un quart de tigo-gin de 10 mas.	. .	.	5 60
Un huitième de tigo-gin de 5 mas.	. .	.	1 80

N. B. Ce tarif des monnaies réelles a été donné par l'administration de la Monnaie.

TABLEAU DES CHANGES

DES VILLES COMMERÇANTES DE L'EUROPE.

Dans le langage des banquiers, on dit de celle des deux places qui marque les variations du change dans sa propre monnaie, qu'elle donne l'*incertain*; et de la place correspondante, qu'elle donne le *certain*. Ainsi Paris donne à Amsterdam le *certain* qui est 3 fr., et il donne à Hambourg l'*incertain* qui est le prix variable de 100 marcs lubs.

AIX-LA-CHAPELLE.

	INCERTAIN.		POUR LE CERTAIN.
Donne à Amsterdam.	164. 1/6	thalers cour. . . .	250 florins courans.
	164. 1/6	th. cour.	100 rixdales cour.
D. à Anvers, Bruxelles et Gand	115. 9/20	*id.* species	240 flor. de change.
— à Francf. s. M., Augsbourg et Vienne.	120. »	*id.* cour.	150 flor. d'empire.
— à Paris.	69. »	*id.* sp.	300 flor.

4 thal. cour. = 3 thal. spec.

AMSTERDAM.

D. à Breslaw	45.	stuivers banco . .	1 livre b°.
Reçoit de Dantzick.	413. 1/2	groschens.	6 florins. b°.
D. à Gênes.	89. 1/2	den. (lvs.) livres .	5. 3/4 hors b°.
— à Genève	90.	*id.*	3 livres cour.
— à Hambourg.	35. 1/3	stuiv. cour. . . .	2 marcs b°.
— à Leipsick.	36. 3/5	*id.* b°.	1 thaler d'empire.
— à Lisbonne	45. 1/5	d. vls. *id.*	400 rées.
— à Londres	33. 1/2	s. vls. *id.*	1 livre sterling.
— à Madrid.	104. 3/5	d. vls. *id.*	1 ducat de change.
— à Paris.	53. 7/10	d. vls. *id.*	3 francs.
—	56. 1/3	d. vls. *id.*	3 francs.
— à Vienne.	36. 3/5	stuiv. b°.	1 scheling d'empire.

L'argent de banque est de 4 pour o/o plus fort que l'argent courant. 100 flor. rixdales ou liv. (vls b.°) = 104 flor. rixd. ou liv. (vls) cour.

ANVERS, BRUXELLES, BRUGES ET GAND.

Donnent à Amsterdam. . . .	102. 9/20	arg. de ch.	100 florins banco.
D. à Francfort	37. 9/12	stuivers	1 thaler cour. conv.
— à Hambourg.	36. 1/10	*id.*	2 marcs b°.
— à Lisbonne.	46. 1/4	d. vls.	400 rées.
— à Londres	34. 5/6	s. *id.*	1 livre sterling.
— à Madrid.	107. 1/16	d. *id*	1 ducat de chang.
Reçoit de Milan	54. 1/8	soldi corr.	1 flor. de chang.
D. à Paris.	57 3/20	d. vls.	3 francs.
Reçoit de Rotterdam	97. 7/10	fl. c. d'Hol. . . .	100 florins de change.
D. à Venise.	96. 1/12	ducats de ch. . .	1 ducat b°.
R. de Vienne.	80. 1/8	flor. cour.	100 flor. de ch.
. . . .	68. 7/12	*id.*	100 *id*, cour.

6 flor. de ch. = 7 flor. cour.
48 stuivers composent 1 rixdale (rix. = 2 flor. 2/5).
6 flor. = 1 livre de gros (lvs.) que l'on divise en 20 sous de gros (sous lvs.) de 12 den. liv. pièce.

AUGUSTE ou AUSBOURG.

Donne à Amsterdam.	107. 7/10	thaler giro	250 florins banco.
Reçoit de Berlin	105. » »	th. c. de Pr. . . .	100 thaler cour.
D. à Cadix	200. » »	flo. cour.	100 ducats de change.
— à Hambourg.	144. 4/5	th. *id.*	300 marcs b°.

Digitized by Google

Suite du change d'AUGUSTE ou AUSBOURG.

	INCERTAIN.		POUR LE CERTAIN.
D.	114. » »	de giro.	300 *id.* b°.
— à Londres.	8. 3/10	flo. cour.	1 livre sterling.
— à Paris.	115. 1/2	flo. cour	300 francs
R. de Paris.	259. » »	centimes.	1 flor. cour.

L'argent de change ou *giro valata* est plus fort que l'argent courant dans le rapport invariable de 100 à 127. Ausbourg change avec Bremen, Brunswick, Francfort-s.-M., Leipsick, Neubourg, Nuremberg, Osnabruck, Prague, Vienne, à tant pour o/o, perte ou bénéfice et argent courant d'empire qui est commun à toutes ces places. 1. 1/2 florin. = 90 creutz. = 1 thaler. On divise encore le florin en 15 batz ou 20 gros.

BALE.

Donne à Amsterdam.	152. 1/5	fr. suisses	100 florins banco.
—	145. 2/3	fr. suisses.	100 flor. cour.
— à Ausbourg, etc.	177. 3/5	fr. *id.*	100 flor. d'emp.
— à Hambourg.	128. 3/5	fr. *id.*	100 flor. b°.
— à Londres	14. 4/5	fr. *id.*	1 livre sterling.
— à Paris.	66. 2/3	fr. *id.*	100 francs.

27 fr. suisses = 40 fr. de France.

BERGEN ET CHRISTIANIA (NORWÈGE).

Donnent à Londres.	118. 1/7	rixdales cour. dan.	25 livres sterling.

BERLIN.

D. à Amsterdam	143. 3/5	thalers cour. . . .	250 flor. cour. d'Hollande.
— à Hambourg.	152. 1/20	thalers cour. . . .	300 marcs b°.
— à Leipsick.	105. » »	*id.*	100 thal. cour.
— à Londres	005. 4/5	*id.*	1 liv. sterling.
Reçoit de Paris.	3f. 71	c.	1 thal. cour. de Prusse.
. . . .	3. 90	*id.*	1 thal. cour d'emp.
. . . .	4. 87	*id.*	1 livre de banque.

BOLZANO.

Donne à Amsterdam.	205. 1/8	fl. c. d'emp. . . .	250 florins b.°
D. à Hambourg.	217. 1/5	*id.*	300 marcs b°.
— à Londres.	8. 3/6	*id.*	1 livre sterl.
R. de Venise.	101. 9/20	piccioli	1 flor. valeur en foire
	126. 1/6	soldi b°.	93 creutzers giro.

90 creutzers, argent de change ou de giro, composent ce qu'on appelle le scudo di cambio qui vaut 5 fr. 10 cent.

BREMEN.

Donne à Amsterdam	136. 3/4	thalers p.	250 florins courans.
— à Hambourg.	144. 4/5	thal.	300 marcs b°.
— à Londres	555. 13/20	*id.*	100 liv. sterl.
— à Paris.	17. 7/11	gros	1 franc.

On compte dans cette ville ainsi qu'à Delmenhorst, par thalers de 72 gros divisés chacun en 5 schwarens.

CADIX.

Donne à Gênes.	118. » »	piast. de chang. . .	100 pezzas.
— à Livourne.	119. 1/2	piast. de chang. . .	100 *id.*

Digitized by Google

CONSTANTINOPLE.

INCERTAIN.			POUR LE CERTAIN.
(Pair en piastres nouvelles).			
Donne à Amsterdam	43. » »	paras.	1 florin courant.
D. à Londres	10. 9/10	piastres.	1 livre sterling.
— à Marseille	151. 1/2	*id.*	300 francs.
— à Venise.	232. 1/2	paras.	1 zecchino.
— à Vienne.	52. 9/20	paras.	1 flor. cour.

On compte, dans toute la Turquie, par piastres qui se divisent en 100 mines ou méclines; sa valeur intrinsèque dépend de la valeur numéraire pour laquelle les piastres d'Espagne et les écus effectifs d'Allemagne, de 10 au marc, ont cours à Constantinople.

COPENHAGUE.

Donne à Amsterdam.	116. 3/5	rixdales courantes.	250 flor. cour.
D. à Hambourg et Altona. .	123. » »	*id.* *id.*	300 marcs b°.
— à Londres	4. 4/10	*id.* *id.*	1 livre sterl.
— à Lubeck	100. 1/3	*id.* *id.*	100 rixdales cour.
— à Paris.	21. » »	schelings danois.	1 marc.

2 marcs lubs, ou 2 marcs species, (les 2/3 de la rixdale courante ou species) composent le schelecthaler courant ou species qui est la même monnaie que le wescheltbaler ou écu de change d'Hambourg.

DANTZICK.

Donne à Amsterdam.	413. 1/2	gros.	6 florins banco.
D. à Hambourg	182. 1/2	gros.	3 marcs b°.
— à Londres	26. 1/2	florins.	1 livre sterling.

De 3 flor. ou 90 creutzers polonais on compose le thaler ou écu de change. Le frédéric d'or de Prusse, ou la pistole effective d'or d'Espagne, valent 20 florins dits polonais.

FLORENCE.

Reçoit de Bolzano	145. 1/6	creutzers	1 scudo d'or.
R. de Livourne.	121. 3/4	pezza	100 ducats.
— de Milan	163. » »	soldi corrente . .	1 scudo d'or.
— de Naples.	149. 1/8	ducats di regno. .	100 scudi *id.*
— de Rome	75. 13/20	scudi stampa d'or.	100 *id.*
D. à Venise	79. 24/25	scudi. d'or	100 ducats b°.

Florence ne compte qu'en bonne monnaie, moneta buona, qui a cours pour 5 liv. 3/4. La piastre effective d'Espagne vaut en Toscane 6 liv. 8 s.

GÊNES.

Reçoit d'Amsterdam.	89. 1/2	deniers livres. . .	1 pezza.
Donne à Ausbourg et Vienne.	62. 13/20	soldi cor. pr . . .	1 florin cour.
R. de Madrid.	649. 1/3	maravedis de pl. .	1 scudo d'oro.
— de Cadix	118. »	pias. de cb.	100 pezzas.
— de Lisbonne.	792. 5/8	rées.	1 *id.*
D. à Livourne.	116. 1/3	soldi cor.	1 *id.*
R. de Londres	41. 2/5	deniers sterling. .	4 *id.*
— de Milan.	99. 1/6	soldi cor.	4 l. 3/5 c.
— de Messine	42. 1/8	carlini.	1 scudo d'oro.
D. à Naples.	101. 3/5	soldi cor.	1 ducat di regno.
R. de Paris.	4. 74 c.	francs.	1 pezza.
D. à Paris.	1. 1/5.	livre	1 franc.
— à Rome	131. 1/2	soldi cor.	1 écu romain.
R. de Venise	94. 1/5	*id.*	4 l. 3/5 ou écu de chang.

Digitized by Google

GENÈVE.

	INCERTAIN.		POUR LE CERTAIN.
Reçoit d'Amsterdam.	90. 3/4	deniers livres. . .	5 livres courantes.
R. d'Ausbourg			
— de Nuremberg, Francfort-s.-le-M., Prague et Vienne.	184. 1/16	thal. cour. d'emp.	300 francs cour.
D. à Gênes.	98. 7/10	écus.	100 pezzas.
— à Leipsick.	12. 1/10	livres cour.	5 thalers.
R. de Lyon.	164. 19/20	*id.*	100 livres cour.
D. à Livourne.	99. 2/3	écus.	100 pezzas.
R. de Londres	59. 2/5	den. sterling . . .	3 livres cour.
D. à Milan	101. 9/10	écus.	640 *id.* *id.*
R. de Turin			

1 patagon = 3 liv. cour. = 60 sols cour. = 10 1/2 flor. = 126 sols de florins.

HAMBOURG.

Reçoit d'Amsterdam.	35. 1/5	stuivers banco. . .	2 marcs banco.
—	105. 9/10	florins cour. . . .	120 *id.* b°.
— d'Ausbourg	114. »	th. de giro	300 *id.* *id.*
— de Berlin	152. 1/24	th cour. de Prusse.	300 *id.* *id.*
— de Bolzano	217. 1/5	fl. cour. d'emp. .	300 *id.* *id.*
D. à Bordeaux.	25. 13/20	schellings b°. . .	3 francs.
— à Breslaw	41. 7/16	*id.*	1 livre b°.
R. de Bremen	144. 4/5.	thal. cour. d'emp.	300 marcs b°.
— de Brunswick	117. 31/48	*id.*	300 *id.* *id.*
— de Copenhague	123. 19/20	rix. cour. dan. . .	300 *id.* *id.*
D. à Lisbonne	41. » »	deniers livres. . .	400 rées b°.
— à Londres	30. 3/5	sols vls.	1 livre sterl.
R. de Lubeck	123. » »	rix. cour.	300 marcs b°.
D. à Madrid	94. 17/20	den. vls	1 ducat.
R. de Paris.	187. » »	francs.	100 marcs b°.
D. à Paris	25. » »	schell. b°.	3 francs.
R. de Stralsund	130. » »	thal. cour.	300 francs.
— de Venise	85. 1/2	den. vls.	1 ducat de change.

1 marc = 16 schel. = 32 den. (vls) 1 schel. = 2 den. (vls) 1 sol. (vls) = 12 den. (vls) = 16 schel. 100 marcs, weschelthalers, etc. = 153 de ces mêmes monnaies argent courant.

KŒNIGSBERG.

Donne à Amsterdam.	310. 1/6	groschens.	6 florins courans.
Reçoit de Dantzick.	133. 1/3	flo. cour. de Dant.	100 flor. de Prusse.
D. à Hambourg	136. 5/6	grosch	3 marcs b°.
— à Londres	17. 9/20	fl. cour.	1 livre sterl.
	21. » »	th. cour.	16 liv. b°.

LAUSANNE.

Donne à Amsterdam.	30. 3/5	sols suisses.	1 florin banco.
. . . .	29. 1/7	*id.*	1 flor. cour.
D. à Ausbourg	35. 1/2	*id.*	1 flor. cour. d'emp.
. . . .	45. 1/10	*id.*	1 flor. de giro.
— à Paris.	40. » »	*id.*	3 liv. tournois.

2 livre de Suisse = 1 écu = 20 sols d'écu ou batz = 3 livres tournois.

LEIPSICK.

Donne à Amsterdam.	136. 3/4	thalers courans. . .	250 florins courans.
D. à Anvers	188. 1/4	*id.*	250 flor. de change.
ou	53. 9/20	*id.*	100 *id.*
— à Berlin	125. » »	*id.*	100 livres b°.
ou	95. 1/4.	*id.*	100 thal. cour. de Prusse.
— à Copenhague.	117. 1/4	*id.*	100 rixdales courantes.

Suite du change de LEIPSICK.

INCERTAIN.			POUR LE CERTAIN.
— à Hambourg	144. 4/5	*id.*	100 *id.* banco.
— à Londres	5. 1/2	*id.*	1 livre sterling.
— à Paris	77. » »	*id.*	300 francs.
R. de Paris	3f. 89	centimes.	1 thal. cour.

1 thaler pied de 13. 1/2 = 1 flor. 1/2 pied de 20 ; l'usance est de 15 j. après acceptation.

LISBONNE.

Reçoit d'Amsterdam	45. 1/5	deniers livres.	400 rées.
R. d'Hambourg	40. 24/25.	*id.*	400 *id.*
— de Londres	67. » »	den. sterling	1000 *id.*
D. à Madrid	2,687 » »	rées.	1 pistole de change.
— à Paris.	498. » »	rées.	3 francs.

1,000 rées effectifs = 12,000 rées, quoiqu'ils soient marqués 1,000. 5 creutzers effectifs = 6 creuzers de change.

LIVOURNE

Reçoit d'Amsterdam.	90. 2/5	deniers livres.	1 pezza,
R. d'Ancône	88. 3/10	bajochi	1 pezza.
— d'Ausbourg	185. 1/2	flo. cour. d'emp.	100 *id.*
— de Bologne	86. 1/5	sols de change.	1 *id.*
— de Florence.	115.	sols moneta buona	1 *id.*
— de Gênes	116.	sols. h. de banque	1 *id.*
— de Genève.	99. 2/3	écus.	100 *id.*
— d'Hambourg.	82. »	deniers livres.	1 *id.*
— de Londres	53. 3/5	den. sterling	1 *id.*
— de Madrid.	119. 1/6	piastre de change.	100 *id.*
— de Messine	11. 9/20	tarins.	1 *id.*
— de Milan	125. 2/5.	soldi corrente	1 *id.*
— de Naples	114. 1/3	ducats di regno.	100 *id.*
D. à Novi	200. 1/3	pezza	100 scudino dinari.
R. de Paris	482.	centimes	1 pezza.
— de St.-Pétersbourg.	120. 1/2	roubles	100 *id.*
— de Turin	81. 3/5	sols piémontais	1 *id.*
— de Rome	88. 1/3	bajochi	1 *id.*
— de Venise	95. 9/10	ducats banco	100 *id.*
D. à Vienne	62.	sols moneta buona	1 florin courant.

A Livourne comme à Florence, la pezza 5 liv. 3/4 = 115 sols moneta buona ; 23 livres moneta buona = 24 livres monnaie = longue; on doit entendre dans le même sens pour ce qu'on dit des monnaies de Florence.

LUBECK.

Donne à Amsterdam.	116. 1/4	riadales cour.	250 florins courans.
Reçoit de Berlin.	183. 13/25	thalers cour.	100 riadales cour.
R. de Copenhague	100. 1/3	riad. cour.	100 *id.*
— de Francfort	117. 13/20	th. cour. d'emp.	100 *id.*
D. à Hambourg	123.	riad. cour.	300 marcs banco.
— à Paris.	31. 11/20	schelings.	3 francs.
R. de Paris	1. 53 c.	francs.	1 marc courant.

LONDRES, DUBLIN ET ÉDIMBOURG.

Reçoivent d'Altona.	30. 3/4	escalins banco.	1 livre sterling.
— d'Amsterdam	33. 2/5	sol livres	1 sol *id.*
D. à Bordeaux	33. 2/5	deniers sterling.	3 francs.
R. d'Hambourg	30. 3/5	schelings banco.	1 livre sterling.
D. à Lisbonne	67. » »	deniers sterling.	1,000 rées.
— à Madrid.	45. » »	*id.*	1 piastre de change.
R. de Paris.	21. 20 c.	francs.	1 livre sterling.

L'escalin de banque est le sol de gros. = 12 deniers vls.

MADRID.

	INCERTAIN.	POUR LE CERTAIN.
Reçoit d'Amsterdam	104. 3/5 deniers livres	1 ducat de change.
R. d'Hambourg	94. 17/20 *id.*	1 *id.*
— de Lisbonne	2,687 » » rées	1 pistole de change.
— de Londres	45. » » deniers sterling	1 piastre *id.*
— de Lyon	4. » » francs	1 *id.*
D. à Naples	283. 1/2 maravedis plate	1 ducat di regno.
R. de Paris	16. francs	1 pistole de change.

8 piastres ou 85 pistoles de change = 64 piastres ou 64 effectives. Le prix du change, côté *effectif* dans les journaux, indique les monnaies de change qui seront payées en monnaies réelles; côté *vales*, indique celles qui seront payées en billets royaux.

MILAN.

Donne à Amsterdam	58. 7/10 sols. cour.	1 florin banco.
D. à Ausbourg	67. 1/2 sols impériaux	1 flor. cour.
— à Gênes	99. 1/5 sols cour.	1 scudo di cambio.
R. de Genève	101. 9/10 écu de 3 liv. cou.	640 livres courantes.
D. à Hambourg	48. 17/20 sols cour.	1 marc.
— à Livourne	125. 1/20 sols cour.	1 pezza.
— à Londres	29. 3/5 livres cour.	1 livre sterling.
— à Paris	54. 1/6. sols impériaux	3 francs.
— à Paris	71. 2/3 sols cour.	6 francs.
— à Naples	109. 7/20 *id.*	1 ducat di regno.
— à Nuremberg	67. 1/2 *id.*	1 flor. cour.
R. de Rome	76. 7/10 scudo di st. d'oro.	100 sc. di. camb. à 117 s. imp.
D. à Rome	137. » sols. cour.	1 écu romain.
R. de Venise	157. 1/5 sol. di per.	1 scud. di cambio.

Le philippe = 106 sols impériaux, ou 150 sols cour. l'écu courant (*scudo corrente*). =115 sols courans; le scudo impérial ou scudi di cambio = 115 sols impériaux.

PARIS.

Reçoit d'Amsterdam	53. 7/10 deniers livres	3 francs.
— d'Amsterdam	56. 1/3 deniers courans	3 francs.
D. à Ausbourg	259. 7/10 centimes	1 florin courant.
R. de Bâle	100. » » livres tournois	100 livres tourn.
— de Copenhague	21. » » schelings	1 franc.
— de Francfort-s.-M.	77. » » thalers cour.	300 francs.
D. à Hambourg	187. » » francs	100 marcs banco.
R. de Lisbonne	498. 13/20 rées	3 francs.
D. à Londres	20. 20 francs	1 livre sterling.
— à Madrid	16. » » francs	1 pistole.
— à Madrid	4. » » francs	1 piastre.
— à Naples	4. 1/5	1 ducat di regno.
— à Rome	545. 1/3	1 scudo romain.
— à S.-Pétersbourg	399. » » centimes	1 rouble.
	250. » » *id.*	1 *id.* b°.
— à Vienne	259. 7/10 *id.*	1 flor. cour.

PARME.

Donne à Paris	4. 1/20 lira	1 franc.

PLAISANCE.

Donne à Paris	3. 2/5 lira	1 franc.
D. à Milan	52. » » soldi	1 livre courante.

REVEL.

Donne à Amsterdam	133. 1/3 copecks	1 rixdale courante.
D. à Hambourg	141. 1/20 *id.*	3 marcs banco.
— à Londres	5. 2/5 roubles	1 livre sterling.
— à Lubeck	14. 7/10 copecks	1 rix. cour.

Digitized by Google

RIGA.

INCERTAIN.		POUR LE CERTAIN.
Reçoit d'Amsterdam.	100. 9/16 florins courans. . .	41 rixdales d'Alb.
Donne à Hambourg	104. 1/4 rixdales d'Albert .	300 marcs banco.
D. à Londres.	358. 3/4 gros id . . .	1 livre sterling.
R. de Paris.	5. 75 c. francs.	1 rix. Alb.

ROME.

Donne à Amsterdam.	39. » bajochi	1 florin banco.
D. à Bologne.	102. 1/2 scudo romain . . .	100 scudo de change.
— à Florence.	73. 15/20 scud. stamp. d'or.	100 scudo d'or.
R. de Gênes	131. 1/2 sols piccioli	1 scud. rom.
— de Livourne	88. 1/3 bajochi	1 pezza.
D. à Milan	75. 7/10 scu. sta. d'or . . .	100 scudo de change.
R. de Naples	129. 9/20 duc. di. regno. . .	100 scudo banco.
— de Paris.	545. » » centimes	1 sc. b°.
D. à Venise.	60. 1/2 scud. st. d'or. . . .	100 ducats b°.

16 paoli = 1 ducat d'oro di camera = 1. 21/40 écu romain = le scudo d'estampa d'oro de 20 sols à 12 deniers d'oro. 80 bajochi = la pezza ou scudo di cambio de 20 sols à 12 deniers.

SAINT-GALL.

Donne à Amsterdam.	60 » » creutzers.	1 florin courant.
D. à Augsbourg et Vienne. .	122. » » florins.	1 flor. d'emp.
— à Gênes	23. » » creutzers	1 l. b. banco.
— à Genève	136. » » id.	3 livres courantes.
— à Leipsick.	9. 1/6 florins	1 pistole d'or.
— à Livourne.	136. » » creutzers	1 pezza.
— à Londres	10. 1/7 florins	1 livre sterling.
— à Milan	21. 7/10 creutzers.	1 livre courante.
— à Paris.	85. » » id.	3 francs.
— à Venise.	14. 1/5 id.	1 livre piccioli.

Ce florin est, à très peu près, de même valeur que le florin courant d'Hollande, qui vaut 1. 1/2 pour o/o de moins que celui d'Allemagne du pied de 24.

SAINT-PÉTERSBOURG.

Reçoit d'Amsterdam.	37. 1/2 stuivers	1 rouble.
R. d'Hambourg.	34. schelings banco . .	1 id.
— de Londres	34. 7/10 deniers sterling . .	1 id.
— de Paris.	399. 1/2 centimes	1 id.

Tous les comptes officiels, tous les paiemens du gouvernement se font en papier monnaie, billets d'assignation, et ce n'est qu'en Courlande, Livonie, Esthonie et quelques autres provinces qu'on compte par roubles en argent de 400 copekes en cuivre. Le rouble en papier vaut 100 copekes en cuivre. Le quart du rouble en argent = 1 franc de France. On suit en Russie, depuis 1830, le calendrier grégorien. Il y a 10 jours de grâce et 3 pour les lettres de change.

SICILE (Palerme cap.).

Donne à Amsterdam.	101. 1/16 grains	1 florin banco.
D. à Londres.	51. 1/5 tarins	1 livre sterling.
— à Paris.	47. 1/2 grains.	1 franc.
— à Rome	12. 19/20 id.	1 scudo romain.

1 florino = 6 tarins = 120 grains. 1 tarin de Naples = 20 grains de Naples = 2 tarins de Sicile = 40 grains de Sicile. 1 tarin de Sicile = 20 grains de Sicile = 1 carlini de Naples = 10 grains de Naples.

L'usance est à Messine et à Palerme de 30 jours de vue.

On stipule quelquefois en usance de 4 jours de vue.

STOCKHOLM.

INCERTAIN.			POUR LE CERTAIN.
Donne à Amsterdam.	44. 3/4	schelliogs species	[illegible] 1/2 florins b°.
D. à *id.*	46. 17/20	*id.*	[illegible] 1/2 florins courans.
R. de Copenhague	125. » »	rixdales couraotes.	100 rixdales species.
D. à Hambourg	47. 4/5	schel. spec.	3 marcs b°.
— à Lisbonne	20. 1/5	*id.*	400 rées.
— à Livourne	40. 1/2	*id.*	1 pezza.
— à Londres	3. 3/20	rixdales spec.	1 livre sterling.
— à Paris	25. 1/5	schellings *id.*	3 francs.
R. de Stralsund	130. » »	rixdales courantes.	100 rixdales spec.

Le surnom de *species* exprime que ces rixdales soot les mêmes que les monnaies effectives de ce nom. Ce sont celles dites du pied de 9 au marc de Cologne, comme celles d'espèce de constitution de l'Empire.

STRALSUND.

Donne à Amsterdam.	123. » »	thalers courans	150 florins cour.
D. à Hambourg.	130. » »	*id.* cour.	300 marcs b°.
— à Stockholm	131. 97	thal. cour.	100 rixdales species.

La pistole d'or = 4 3/4 thal. cour.

TURIN.

Donne à Amsterdam.	37. » »	sols p.	1 florin b°.
D. à Augsbourg.	44. »	*id.*	1 flor. d'emp.
— à Genève	85. » »	*id.*	3 livres courantes.
— à Livourne	81. 3/5	*id.*	1 pezza.
— à Londres	194. » »	*id.*	1 livre sterling.
— à Paris.	50. » »	*id.*	3 livres tuurnois.
— à Rome	89. » »	*id.*	1 scudo romain.
— à Venise.	55. » »	*id.*	1 ducat piccioli.
— à Vienne.	44. » »	*id.*	1 florin coor.

VARSOVIE.

Reçoit d'Amsterdam.	105. » »	stuivers courans	1 ducat d'emp.
R. d'Hambourg.	6. » »	marcs banco	1 ducat.
D. à Londres.	34. 1/2	florins.	1 livre sterling.
R. de Paris.	11. 1/6	francs.	1 ducat d'empire.
— de Vienne.	4. 1/3	flor. cour.	1 *id.*

Il y a un agio qui suit et compense les variations du change.

VENISE.

Doone à Amsterdam.	85. 3/4	sols piccioli.	1 florin banco.
D. à Gênes	31. 11	sols, den. *id.*	1 hors de banque.
— à Hambourg.	3. 12	livres, sols *id.*	1 marc b°.
— à Milan.	29. 3	sols den. *id.*	1 livre courante.
— à Livourne.	9. 5	liv. sols. *id.*	1 piastre de 5 l. 3/4.
— à Naples.	8. 2	livres, sols *id.*	1 ducat.
— à Paris.	38. 6	sol. den. *id.*	1 franc.

COURS DU CHANGE.

(*Moins récent fixé néanmoins au pair*).

Reçoit d'Amsterdam.	94. 1/3	deniers liv. b°.	1 ducat b°.
R. d'Anvers.	96. » »	*id.* de change.	1 *id.*
— d'Augsbourg.	101. 1/2	thalers giro	100 *id.*
D. à Bolzano	136. 1/6	sols b°.	93 creutzers giro.
R. de Florence.	80. » »	scudo d'oro.	100 ducats b°.
D. à Gênes.	94. 3/16	sols banco.	4 liv. de per.
R. d'Hambourg.	85. 1/2	deniers vls.	1 ducat b°.
— de Livourne.	104. 1/4	pezza	100 *id.*

Suite du cours du change de VENISE.

INCERTAIN.			POUR LE CERTAIN.
— de Londres	55. 9/10	deniers sterling	1 *id.*
D. à Lyon	59. 3/4	ducat banco	300 francs.
— à Milan	157. 1/5	sols b.	117 s. impériaux.
R. de Naples	119. 1/4	ducat di regno	100 ducats b.
— de Rome	60. 1/2	scudo stamp. d'or	100 *id.*
— de Vienne	193. 9/20	florins d'emp	100 *id.*

Le ducat effectif ou courant . . . . = 6 1/5 livres courantes.
— — — banco . . . . = 6 1/5 livres b°.
— — — piccioli. . . . . = 6 1/5 livres piccioli.

Ce dernier n'est que d'un usage local.

6 livres courantes. . . . . = 5 livres b°
30 — — . . . . . . = 40 livres b°
31 livres banco . . . . . . = 48 livres piccioli.

Le ducat courant banco et piccioli, ainsi que les sols et deniers courans, banco et piccioli sont entre eux dans ces mêmes rapports.

VIENNE.

Cours du change au pair des monnaies effectives.

Donne à Amsterdam	136. 3/4	thalers d'emp	250 florins courans.
D. à Constantinople	80. « «	*id.* d'emp	100 piastres argent vieux.
. . . .	76. 1/4	th. d'emp	100 *id.* nouveaux.
— à Hambourg	144. « «	*id.*	300 marcs b°.
— à Londres	8. 3/10	florins	1 livres sterling.
— à Paris	2. 1/10	creutzers	1 franc.
Reçoit de Paris	259. 2/3	centimes	1 florin.

1. 1/2 florin = 1 thaler courant d'empire = 90 creutzers.

ZURICH.

Reçoit d'Amsterdam	65. 3/4	rixdales cour	100 thalers de Zurich.
Donne à Augsbourg	111. « «	florins	100 florins d'empire.
D. à Francfort-s-M.	92. 1/2	*id.*	100 *id.* de conv.
— à Genève	68. 17/20	*id.*	100 livres courantes.
— à Lyon	106. 17/20	*id*	250 francs.
— à Milan	138. 1/8	creutzer.	7 livres courantes.
— à Venise	13 4/5	*id.*	1 livre piccioli.

ZURZACH.

Donne à Amsterdam	151. 3/4	thalers	250 florins courans.
D. à Francfort-s-M.	66. « «	creutzers	1 flor. d'emp.
— à Lyon	77. « «	*id.*	3 francs.
— à Nuremberg	66. 3/5	*id.*	1 flor. d'emp.

Pour ces deux places 9 florins argent de change = 10 florins courans. 7 flor. de chang. = 7 3/4 flor. cour. ou 28 flor. = 31 flor. courans.

EDMOND DÉGRANGE, *Tablettes des négocians.*)

FIN.

643174



Digitized by Google

Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google